

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

IUSTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DERENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS
AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

ADVENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
AN. LOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM
STUDIOSE, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO
SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA.

RECENTIORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM

INEDITURUM, PRIMUM ABTEN IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES

ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,

ET EX INNOMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J. - P. MIGNE,

Bibliothecæ clerici universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ NAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES JAM INTEGRÆ EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT; GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTIN-
GIT; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,
UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATEM VARIA PRETIA ÆQUABUNT IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT
LICET INTEGRÆ, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE
VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIÆ;
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-
CIALIBUS SUBICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVII. — (PARS PRIMA.)

PROCOPIUS GAZÆUS.

EXCUDERETUR ET VENIT APUD J. - P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ. PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MUENIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blancs sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourroit et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Santi Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulnaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne s'agit-il qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI, ANNUS 520.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ,

ΤΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ,

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝΕΥΤΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

PROCOPII GAZÆI,

CHRISTIANI RHETORIS ET HERMENEUTÆ,

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

HUC USQUE VARIORUM CURIS

JACOBI NEMPE GESNERI, JOANNIS CURTERII, FRANCISCI COMBEFISII, JOANNIS IRIARTII,
J.-B. ANSSII VILLOISONIS, CARD. ANG. MAII,

NONNISI FRUSTATIM EDITA,

INGENTI LABORE NUNC IN UNUM CORPUS ADUNATA ET QUAM FIERI POTUIT
DILIGENTISSIME RECENSITA ET EMENDATA;

ACCURANTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENIUNT 3 VOL. 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,

IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM DAMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI, ANNUS 520.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVII PARTE I
CONTINENTUR.

PROCOPIUS GAZÆUS.

Commentarius in Genesin, Latine a Jacobo Gesnero, Græcè-ab Angelo Maio editus. Accedunt variæ lectiones et fragmenta ex Catena Lipsiensi deprompta.	col. 10
Commentarii in Exodum, in Leviticum, in Numeros, in Deuteronomium, in librum Josue, in Judices, in libros Regum, in Paralipomena, Latine a Jacobo Gesnero editi. E regione posuimus fragmenta Græca ex eadem Catena Lipsiensi	511-1201
Commentarius in Proverbia Salomonis, ab Angelo Maio Græcè tantum editus. Interpretationem nostram addidimus.	1219

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Gr.* ed. Harles, tom. VIII, p. 565.)

Procopius Gæzæus, sophista Christianus, sub Justino Thrace a. C. 520 clarus, præceptor Choricii sophistæ, qui ei etiam successit et defunctum diserta oratione laudavit (a), quam una cum eximiis Procopii hujus Commentariis in Octateuchum et Canticum canticorum, ex bibl. Augustanæ (b) codice Græco descriptis et versione ac notis a se illustratis, editurus Godfridus Olearius, theologus Lipsiensis, morte prohibitus est. Ἐξηγητικὰς illas σχολὰς in Octateuchum, Photio pridem laudatas cod. 206, habemus hactenus Latine tantum ex versione minus accurata Conradi Clauseri, qui Scholia in Genesim, Exodum et Leviticum vertit, et in quibusdam exemplaribus venit nomine Claudii Thrasybuli, cætera ex versione Hartmanni Hambergeri, Tigurini, Tiguri, 1555, fol. (c). Scholia in quatuor libros Regum et duos Chronicorum, quæ itidem Photio lecta sunt, interpretatus est Lud. Lavaterus (d), cum cujus versione Græce ea e codice suo vulgavit, castigationesque addidit Jo. Meursius Lugd. B. 1620 4 [et in Meursii Opp. tom. VIII, pag. 1 seqq.]. Ejusdem Ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομή in Proverbia exstat Græce ms. in codice regis Christianissimi 2636, de quo Montfauconus in Palæographia Græca pag. 278 seq. Idemque videtur cum commentario Procopii in Proverbia, quem laudat Turrianus in Defensione epistolarum Pontificum IV, 4, 6, 17. Præclarum ejusdem Procopii Commentarium in Isaiam, Photio similiter laudatum, cum versione sua Græce vulgavit Jo. Curterius, Paris. 1580, fol. (e). Quos vero idem Photius, cod. 106, laudat, Procopii Λόγοι sive Orationes varii generis, et *Locorum Homericorum Me-*

(a) Hanc orationem Græce cum Latina Jo. Christiani Wolfii versione edidit Fabricius noster, mortuo Oleario, infra in libro v, cap. 31; vol. VIII, pag. 840 seqq. Est quoque ex illa laudatione excerptum in Macarii Chrysocephali Ῥοδωνῆ, in cod. Ven. Marc. teste cel. Villoison in *Anecd. Gr.* tom. II, pag. 26 seq. — Exstat cum aliis Choricii opusc. in cod. regio Matrit. 104. V. Iriarte Cat. codd. Gr. p. 397. Add. infra, de Photio, vol. IX, pag. 422 seq. ed. vet. et quæ in fine hujus sect. de Procopio Gæzæo notavi. — In S. Maximi opp. quædam Procopii passim citantur, in cod. Coisl. auctore Montfauc. in *Bibl. Coisl.* p. 577-579. — De Procopio Gæzæo conf. G. Cav. *Hist. litt. SS. eccles.* tom. I, p. 504; C. Oudin. *Comment. de SS. eccles.* tom. I, p. 1372; R. Ceillier, *Hist. gén. des A. E.*, tom. XVI, p. 520; Molleri *Homonymoscop.* sect. II, c. 5, § 65, p. 514 seq.; Hamberg. *Z. N.* tom. III, p. 527 seq. et Saxii *Onom.* II, p. 23 et 532, qui duo posteriores plures laudant. HARL.

(b) Laudat illum codicem Georg. Hieron. Welschius de vena Medinensi pag. 66, vocatque perantiquum atque perlegantem, qui olim papa Nicandri, archidiaconi, fuerit, eumque ipsum, quo usus Claudius Thrasybulus. Et Græca præclari scriptoris edi merito optat Rich. Simon, tom. IV *Bibliothecæ criticæ*, pag. 145. FABR. Ex apographo Olearii cl. J. Christ. Gottlieb Ernestii, prof. Lipsiens., specimen deicit, cum versione Lat. notisque, ac spem fecit novæ editionis, in epistola de Procopii Gæzæi commentariis Græcis in Heptateuchum (h. e. in Pentateuchum, lib. Josuæ ac Judicum), et Canticum ineditis. Lips. 1785, 4. — Editionem ejus (uti quondam ad vol. I, p. 428 vet. ed. nostræ autem p. 690), in nota Fabr. scripserat, ex ms. cod. Vaticano promiserat Holstenius in Vita Porphyrii. Citat etiam Allatius ad Georgium Acropolitam, pag. 269, et ante hunc Is. Casaubon. ad Polybium, pag. 89. — In bibl. Vindobon. Cesar. in cod. 175, n. 1,

est Procopii Commentar. in Genesim, et in cod. 232, n. 2, Procopii Epitome eclogarum ex variorum auctorum expositionibus in Genesim. (V. Lambec. *Comment.* vol. IV, p. 404; et vol. V, pag. 149 seq.) — Romæ in bibl. Octobon. Proc. in Genesim, his. it. in bibl. Sfortiana. (Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, p. 187 B, et 191 B. It. 703 E.) — Leidæ in bibl. publ. Proc. Epitome eclogarum in Genesim et alias partes V. T. (Cat. bibl. Leid. p. 356, n. 50.) — Taurini in bibl. Regia, cod. 50, Proc. Epitome eclogarum in Genesim, ibid., in cod. 282, Proc. Expositio compendiosa Cantici canticorum excerpta ex Gregorio Nysseno, Cyrillo Alex., Origene aliisque pluribus. (V. Catal. codd. Gr. Taurin. p. 155 et 382.) — In cod. Coisl. 7 in Catena in libros Regum, permulta sine auctor. nomine scholia ex Procopio desumpta esse, monet Montfauc. in *Bibl. Coisl.* pag. 45. — In Catena in libros IV Regum, Scholia ex Procopio potissimum Gæzæo et Theodoro de prompta, in cod. Vindobon. Cæsareo 5, observante Kollario ad Lambecii *Comm.* vol. III, pag. 37, et Kollario hæc exegesis digna omnino videtur, quæ in lucem proferatur publicam.

(c) Apud Maittaire. A. t. III, p. 578. Proc. in Octateuch. per Andr. Gesner. Tiguri 1545, fol. Sed V. Hamberg. p. 328.

(d) Vel potius Hartm. Hambergerus, notante Hambergero in *Z. N.* I. c. p. 329. HARL.

(e) Titulus plenior est: *Procopii — variarum in Isaiam prophetam commentationum Epitome: cum præposito Eusebii Pamphili fragmento de vitis prophetarum: Joanne Curterio interprete. Additæ sunt ad Græca Isaiæ veterum septem interpretationum differentia, cum suis notis ab Origenis Hexaplis desumptæ.* Paris. Mich. Sonnius, 1583, fol. — Brevitatis studio hic codices Procopii Comment. in Isaiam et reliquos libros sacros indicabo. — In bibl. Hisp. Escorial. Proc. Epitome ex variis expositionibus in Isaiam, teste Piuer in *Itiner. per Hispan.*

taphrases oratoricæ, in varias ideas efformatæ, hand exstant (f), quod sciam, licet Nic. Alemannus præf. ad alterius Procopii, Cæsariensis, *Anecdota, Declamationes Procopii Gazæi* ineditas memorare videatur (g). Hunc Procopium respicit Æneas Gazæus, ejus æqualis, epistola 19, Ὁ ἐμὸς Προκόπιος. Isaacum vero Vossium, qui responso ad tertias Rich. Simonis objectiones, pag. 118, ex epistola 26 Procopii ad Hieronymum, nescio quem, in Ægypto commemorantem, concludere voluit, Procopium, epistolarum scriptorem, æqualem fuisse Hieronymi Stridonensis, refellit Jo. Marcianæus tom. IV Hieronymi sui, pagina ult., et Jo. Elericus, *Bibl. selectæ* tom. XVII, pag. 143 seq. FABR.

De Epistolis Proc. Fabric. quidem in vol. I egerat; sed ego ibi pag. 690, n. 30, initium tantum ponere, reliqua, iis quæ ipse Fabric. h. l. repetierat omissis, ad h. l. reservare, satius commodiusque esse duxi. Fabric. igitur ea quæ sequuntur, ibi scripsit: « Non solum vero orator egregius fuit Procopius; sed, teste Choricio, tanta quoque rerum divinarum scientia et sacrarum Litterarum cognitione fuit instructus, ut miraculi instar posset videri usque adeo eundem in dicendi facultate profecisse. Nec minus probis quoque moribus exstitit, ut, solo habitu excepto, referret sacerdotem, et multos ad meliorem frugem oratione sua converteret. » De Procopii ad Hieronymum epistola V. Fabr. infra, lib. v, cap. 24, pag. 375 seq. vol. VIII. — 60 Epp. Procopii excusæ sunt in Collect. Epistol. Gr. Venet. apud Aldum 1499, 4, et Gr. ac Lat. in Coll. Cujac. pag. 429 seqq. — 22 Epp. recensæ sunt in Jo. Patusæ *Encyclopæd. philol.* vol. I, pag. 233 seqq. — Procopii Epistolæ sunt in codd. 1038 et 2022 bibl. publ. Paris. — In cod. Reg. Matrit. 116. (V. Iriart. Cat. codd. Gr. p. 466, in primis p. 469.) — In bibl. Laur. Medic. in cod. 33, n. 11, plut. 32, Epp. 112, vel potius 110, ob duplicatos numeros 64 et 65. Ergo duplo ferme plures, quam in Collectione Cujaciana, in vol. I, supra recensæ, a pag. 429 ad p. 447, quarum singularum initium, et earumdem Indicem, ordine alphabetico digestum, dedit Bandin. in Cat. codd. Laur. Gr. II, pag. 185 seqq.; idem animadvertit, in Collectione Cujaciana ex illis, in codice servatis, editas tantum esse 39, sed in cod. desiderari vicissim Epp. 21 quæ in illa collectione reperiuntur. — Ibid. in cod. 12, n. 20, plut. 57, sunt Proc. Epistolæ 40, ex quibus quindecim inter editas habentur: septem vero neque in cod. superiore, neque in Collect. Cujac. occurrunt; de quibus vid. Bandin. l. c. pag. 351 seq. — In cod. Naniano 278, n. 3, Procopii Epp. 58. (V. Cat. codd. Nan. pag. 461.) — Inter codd. Vossianos, Epp. Procopii Gazæi et aliorum, secundum catal. codd. Angliæ II, pag. 60, n. 2222. — Quinque Epp. in cod. Escorial. V. Plüer *Itin. per Hispan.* pag. 188. HARL.

p. 189. — Eadem in cod. 44 Monach. Bavar. elect. V. Catal. codd. Gr., p. 13. — Venetiis in bibl. D. Marci cod. 22 est Proc. Gazæi Epitome commentarior. in Ecclesiasten ex voce Gregorii Nysseni, Donysii Alex., Origenis, Evagrii, Didymi, Nili, in primis Olympiodori; et in cod. 24, Proc. Commentar. in Isaiam. (Cat. codd. Gr. pag. 21 et 22.) — Paris. in bibl. publ. in cod. 155, Procopii interpretat. in Canticum canticorum et Proverbia Salomonis Epitome. — In cod. 154 Proc. Comm. in Proverbia Salom., et in cod. 172, n. 1, proc. Commentar. in Canticum canticorum, Græce, ineditus; n. 2, ejusdem Commentar. in Proverbia Salomonis ex Apollinarij, Basilij aliorumque scriptis collectus: secund. catal. codd. tom. II, p. 25 et 27. — Romæ in bibl. Ottobon. Proc. in Proverbia, bis, V. Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, pag. 187 B et 188 D. — — Inter codd. Thom. Gale, n. 5896, in Cat. codd. Angliæ, etc. II, p. 186. Fragmenta veterum interpretum ex Procopio in Isaiam. HARL.

(f) De Proc. Metaphras. Homeric. carminum vide supra in vol. I, pag. 520, 93. — Duxæ autem orat. post Fabricii statem detectæ et publicatæ sunt. Unam orationem, scil. *Laudationem*, antea incognitam, in Anastasium imperat., Πανηγυρικὸν εἰς τὸν αὐτοκράτορα Ἀναστάσιον, ex cod. Veneto Marc. 428 edidit doctisque ornavit animadverss. cl. Villoison in *Anecdotis Gr.*, II, pag. 28 seqq., quo jam monente Procopius Anastasii vitam clarius illustrat, ac de eo multa tradit, quæ nusquam, neque apud antiquiores, neque ap. recentiores, Anastasii vitam prosecutos, leguntur. — Iriarte vero, in Cat. codd. Gr. Matrit. pag. 264 seq. e cod. 72 primus Græco evulgavit Proc. Gazæi *Monodiam*, scil. lamentationem in S. Sophiam, terræ motu collapsam. II.

(g) Conf. Villoison. *Anecd. Gr.* II, p. 46 seq. not., ubi docet Fabricium h. l. recte tribuisse Procopio Orationes et metaphrases; male autem retractasse sententiam in vol. IX, p. 425. HARL.

DE
PROCOPII GAZÆI

COMMENTARIIS GRÆCIS IN HEPTATEUCHUM ET CANTICUM INEDITIS
COMMENTATIO.

SCRIPSIT JOAN. CHRISTIANUS GOTTLIEB ERNESTI.

(Lipsiæ, ex officina Sommeri, 1785.)

Novissime cum essem in bibliotheca quam olim collegerat Jo. Godfried. Kœrnerus, theologus celeberrimus, in quo nuper jacturam Academia nostra haud exiguam fecit, ibique tum ad librorum inscriptiones notandas operam conferrem, forte in grande volumen incidimus, ejus inscriptio extrinsecus adjecta significabat inesse Procopii Commentarios in Heptateuchum et Canticum. At libro cupide aperto vidimus totum esse manu scriptum, ita unaquaque pagina in duas columnas divisa, ut una textum Græcum, altera versionem ejus Latinam exhiberet. Et primum quidem statim agnovimus manum Gotfridi Olearii, summi olim theologi, quæ cum mihi ex variis libellis calamo exaratis, et per necessitudinem illam, quæ Kœrnero cum gente Oleariana intercesserat, in illius scriinia translatis, cognita esset, tum recens ejus memoria animo hærebat ex vetusto Suidæ Lexicographi libro, cujus lato margini multas notas a Gotfr. Oleario ascriptas cognoveram, et eas quidem ob summam doctrinam, quam in iis exprompsit vir doctissimus, dignas, quæ futuræ Suidæ editioni inserantur. Deinde scripturæ illius in utroque genere sermonis elegantia tantopere tenuit oculos nostros, ut viri incredibilem diligentiam atque assiduitatem tanta voluminis mole non superatam vel fractam prius stupefacti admiraremur, quam libri argumentum circumspiceremus. Postea vero, cum admirationis nostræ fervorem contemplandi consuetudo paulatim temperasset, volumine accuratius excusso, cognovi ego quidem hæc tria inesse :

1. Choricii sophistæ Orationem in Procopium ita inscriptam : Χορικίου σοφιστοῦ ἐπιτάφιος; ἐπὶ Προκοπίῳ σοφιστῇ Γάζης ὁ λόγος εὐχεται (Olear. in margine conjecerat ἀρχεται) μὲν εἰς ἀνάγκην τοιαύτης ἐλθὼν ὑποθέσσω; τιμᾶ δὲ τῆν ὁσάν τοῦ τεθνεώτος; ἐμοὶ παιδευτοῦ (Olear. ascripsit : supple μνήμην) ταύτην αὐτῷ κατὰ δύναμιν ἀποδοῦς ἀμοιβήν. Sed ejus particulam tantum descripserat Olearius, nec versionem addiderat, ut in cæteris. Integra tamen hæc oratio cum versione Jo. Christ. Wolfii legitur in J. A. Fabricii *Bibl. Gr. lib. v, c. 51*. Ibi de hac oratione Fabricius ita : *Eam descriptam e codice Holsteniano pridem miseram ad desideratissimum amicum nostrum Gotfridum Olearium, qui illam Procopii in libros sacros Commentariis præmittere destinabat. Sed quoniam acerbo viri eruditissimi obitu etiam præclari illius operis spes intercepta, vel saltem in longius dilata tempus est, rogavi J. Christian. Wolfium, ut orationem illam Latine verteret, quod etiam prompse ac feliciter est executus*. Sequebantur

2. Commentarii in Pentateuchum, in librum Josuæ et Judicium, hæc fere inscriptione : Ἀρχὴ σὺν Θεῷ τῆς εἰς τὴν Γένεσιν τῶν ἐκλογῶν ἐπιτομῆς Προκοπίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ. Atque idcirco Olearius appellavit Procopii Commentarios in Heptateuchum. Nam Scholia in libros Regum et Paralipomena, quæ idem codex ille August. exhibebat, edita multo ante erant a J. Meursio Lugd. Bat. 1620. Ultima erat

3. Προκοπίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ εἰς τὰ ἄσμηα τῶν ἀσμάτων ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομὴ, ἀπὸ φωνῆς Γρηγορίου Νύσσης, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Ἀριγένους τε καὶ Φιλωνος τοῦ Καρπατίου, Ἀπολλινάριου, Εὐσεβίου Καισαρείας, καὶ ἑτέρων διαφόρων, ἡγῶν Διδύμου, τοῦ ἀγίου Ἰσιδώρου, Θεοδορήτου καὶ Θεοφίλου. His quoque Commentariis decrat Latina versio. Caterum, quia omnes fere illorum interpretum explicationes mysticæ hodieque plane sunt inutiles, neque in sequentibus de his Commentariis uberius dicam, nec auctor esse possum, ut aliquando edantur.

De his libri argumentis certior factus, tum demum suspicatus sum (nam Olearius nullibi significaverat unde illa descripsisset), ex codice manuscripto illa omnia descripta et nondum forte edita esse, non memor tum nec versionis Latinæ Comment. Procopii in Octateuch. ab Andrea Clausero Tigurino an. 1555 editæ, quam ipse habebam, neque eorum quæ ex Catena Nicephori in Octat. Græca nota esse poterant. Itaque J. Alb. Fabricio (*Bibl. gr. l. v, 4, p. 258*) in consilium assumpto, cognovi accuratius, codicem Græcum Commentariorum illorum Procopii, qui in bibliotheca Augustana fuisset, a Gotfr. Oleario descriptum, spemque propositam fuisse, fore ut, quoniam illa Clauseri versio valde esset vitiosa, versione nova Latina instructum ederet. Idem mox Caveum narrattem reperi. Plura, quæ ad historiam illius in primis codicis Augustani valeret, suppeditavit etiam Nicephorus ille Theodocius, qui Σεπτῶν in Octateuch. Græce edidit. Is enim certior factus de illo Procopii codice ms. in bibl. Augustana latente, ratusque fieri posse, ut ex eo non leve augmentum libro illi, quem moliretur, accederet, plane tamen ignarus illius apographi Oleariani, cum rogasset bibliothecæ illius curatores, ut sibi codicem mitterent usurpandum, non accepit eum solum, sed exinde etiam nonnulla, quæ utilia viderentur, transcripsit. Omnem igitur formam codicis et modum, quem ipse in eo tractando tenuisset, breviter ita describit :

Ἀρμᾶτινος δὲ καὶ οὗτος, καλλιγράφου μὲν καὶ ὀρθογράφου χειρὸς ἔργον, ἀλλ' οὐδ' ἑαυτὴν, οὐδὲ μὴν καθ' ὃ ἐγράψε δηλωσάσης ἔτος; ἀποσπασμάτια δὲ τῶν τῆς Γραφῆς, εἶτον τῆς Ὑκατεύχου, τῶν Βασιλικῶν, καὶ τῶν Παραλειπομένων περιέχων, ὁ λοιπὸς ὅλος τῶν εἰς αὐτὰ ἐξηγήσεων πλήρης, ὡν ἄγαν ὀλίγα

πάντως τοῦ Προκοπίου, — ὡς τῆ παραθέσει ἐγγνώμεν, καὶ αὐτὴ ἡ τοῦτου ἐπιγραφή δηλοῖ. Et verbis nonnullis interjectis. Τοῦτο οὖν, περὶ τῶ κώδιτι τῶ ἡμέτερον ἀντίγραφον παραθέντες, ὅσα τῶν ὑπομνημάτων ἐν αὐτῷ οὐ προσήν, ἀπὸ τοῦ κώδικος ἀναλεξάμεθα, πάνυ ὀλίγα καταλείψαντες. Hæc Nicephorus. Ipse vero Procopius in principio operis, rationem instituti sui reddit banc: Ἦδη μὲν καὶ πρότερον Θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος τὰς καταθεβλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων ἐπὶ λέξεως ἐξεθέμεθα εἴτε συμφωνοὶ πρὸς ἀλλήλους ἐτύχωνον εἴτε μὴ, καὶ πρὸς πλῆθος ἀπειρον ἡμῖν ἐνταῦθεν τὸ σύγγραμμα παρετίνατο, συνείδον ὡν πρὸς μέτρον συσταλὰς συνελεῖν τὴν γραφὴν, ἐπειγόμενος εἰ μὲν τι σύμφωνον ἅπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δὲ διαφέρον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων συγγενέσθαι σώμα τῆς συγγραφῆς, ὡς ἐνὸς καὶ μόνου τὰς ἀπάντων ἡμῖν ἐκθεμένων φωνᾶς. Προσθήσομεν δὲ τι καὶ ἐξῴθεν εἰς τρανωτέραν ἐσθ' ὅτε παράστασιν. Quæ Olearius ita Latine vertit: *Jam antea quidem, Deo vires largiente, consignatas in Octateuchum enarrationes ex Patribus aliisque scriptoribus congressimus, ex variis Commentariis et tractatibus eas corrogantes. Sed cum ipsorum interpretum sententias, nihil etiam mutatis verbis, sive consentirent illi inter se, sive minus, proposuerimus, et exinde voluman nostrum in immensum creverit; visum fuit illud in justam molem contrahere, ita ut festinato quasi gressu semel dicantur illa, in quibus consentire illos deprehendimus; illa vero, in quibus inter se dissident, breviter exponantur, ut ex omnibus unum totius hujus operis corpus exurgat. ita ac si unus aliquis solus omnium sententias nobis redderet. Ut autem omnia magis sint perspicua, ipsi quoque præterea quandoque aliquid addemus.* Sed ut lector de iis, quæ in his pollicitus est Procopius, deque omni methodo, qua usus fuerit in hoc opere conflando, simulque de illis, quæ præstare Nicephorus professus est, accuratius judicare, atque in primis admirari doctrinam ac diligentiam possit, quam Golfridus ille Olearius nova versione conficienda declaravit, primum operis locum describamus, qui capitis primi Geneseos duos versus priores explicat. Quo exposito deinde videbimus, sufficere in iis acquiescere, quæ exinde sæpe nominatus ille Nicephorus edidit, an vero de integro illo opere in publicam lucem protrahendo cogitare opere pretium sit.

(*Allata deinde speciminis gratia in duos Geneseos priores versus explicatione quam suo loco infra ponemus, hæc addit Ernesti:*)

Jam hoc loco exposito, illud quidem primum omnium fatendum est, in illo opere Procopiano, ex veterum theologorum Commentariis conflato, non valde multum inesse posse ad artem interpretandi amplificandam præsidii, passim etiam reperiri, quæ non satis convenienti nostris temporibus, nobisque, doctissimorum hominum studiis meliora paulatim atque accuratiora edoctis, molestam subinde ignorantia suspicionem afferant. Verum, si voluerimus his rationibus ac judicis veterum illorum usum metiri, quotusquisque eorum futurus esset, quem ferre elegantia hodierna posset? Imo vero ita non plane contemnimus hodie singulos, Origenem, Basilium, Chrysostomum, Theodoretum, cæteros, ut iis etiam pretium aliquod statuamus, eos legamus, sententiarum exempla ex iis repetamus, sæpe hos solos fontes existimemus, e quibus rerum ad doctrinam theologiam, et maxime crisin sacram pertinentium præsidia hauriamus. Cur igitur, quem usum singulis non denegamus, eum negemus concedendum esse huic operi Procopiano, quod cunctos exhibet? Laudamus studium illorum, qui Catenas Patrum, quæ vocantur, ediderunt, putamusque in iis utilissimum rerum veterum theologiarum cognoscendarum compendium esse. Neque injuria. Quidni vero, si non majorem, at parem certe utilitatem præstiturum arbitramur illud opus Procopii, qui ratione ista, quam se in exponendis veterum sententiis sæculum esse dicit, profecto edecit, ut commodior etiam nobis intelligentiæ esset eorum quæ ab illis interpretibus ad Scripturam sacram adnotata sunt. Neque ille, id quod præcipue in hac causa considerandum videtur, sine judicio ad veterum Commentarios excerptis accessit, sed ita eos tractavit potius, ut, si nolis in multis elegantiam, atque quandam veluti artem agnoscere, summam certe diligentiam, et patientissimum studium non possis non admirari. Ac primum quidem illud nemo non intelliget et diligentia et doctrinæ esse non mediocris, quod, cum instituisset veterum sententias non quidem separatim descriptas exhibere, sed in continuæ orationis seriem cogere, quod ille igitur vastos illos veterum Commentarios ita tractavit, ut resectis contractisque iis quæ vel bis vel fuis dicta essent, breviores lectuque faciliores redderentur, atque in universum hoc egit, ut non tam verba illorum interpretum, quam sententiæ et judicia exhiberentur. Deinde non levem vel temerarium antiquorum compilatorum fuisse Procopium, partim ex iis quæ de suis addidit, partim ex cura illa perspicitur, quam in describendis locis Scripturæ sacræ collocavit. Et illa quidem quæ de suis ille adjecit, observandum est, plerumque ita esse vel brevia, vel abscondita cæterisque aliorum sententiis intertexta, ut non possint salvis reliquis excerpti, adeoque Nicephorus, quamvis nonnulla ex Procopio in Catenam suam transcripserit, minimam tantum illorum partem, quæ vere Procopii essent, excerptisse existimari debeat. Quamquam igitur in loco illo a nobis descripto multæ sententiæ, multaque judicia, quæ solius Procopii sint, inveniuntur, tamen ea, quoniam erant variis in locis sparsa et brevia, plane intacta reliquit Nicephorus. Quod autem attinet ad loca Scripturæ S. a Procopio allata, partim his alia addidit, partim plenius ea descripsit, sæpeque etiam varias lectiones exhibuit, ut illum non in eo acquiescere, ut illa describeret, sed etiam judicium et quandam elegantiam adhibuisse intelligatur.

Sed ne auctoritati et commendationi meæ nimium tribuere videar, rogandi mihi potius sunt doctiores harum litterarum arbitri, ut, si modo ad sententiam dicendam specimen supra positum ipsis sufficiat, judicare velint, sintne digni illi Commentarii, qui aliquando typis exscribantur, an vero satius sit abjecto edendi consilio in eo acquiescere, ut eos exstare non ignoremus. Quod si illud probabitur, dabo operam, ut, quantum fieri possit, et expectationi et voluntati virorum doctorum satisfaciam. Sin minus: tantum tamen abest, ut operam meam me perdidisse putem, ut, valde potius læter me id præstitisse.

Scripti Lipsiæ mense Oct. MDCCCLXXXV.

ANG. MAI PRÆFATIO.

(Class. Auct. t. VI, Proleg. 5.)

In exordio operis quod a nobis hoc volumine editur, narrat Procopius duplicem a se commentarium ad Octateuchum fuisse adornatum; primum quidem amplissimum, ex antiquis Patribus aliisque scriptoribus decerptum, et catenæ, ut loquimur, ritu ordinatum: retentis ipsorum auctorum adamussim verbis; sive opiniones inter se congruerent, sive secus. Postea tamen quia hujus generis lucubratio in immensum exerescere videbatur, consilium cepit hanc ad aptius compendium conferendi: atque ita plerumque omissis auctorum nominibus, et ore proprio loquens, rem semel dicere maluit, ubi certe auctores inter se conspirabant; ubi autem invicem dissidebant, rem nihilominus concinna brevitate edisseruit; quo videlicet opus concretius fieret, et uno veluti auctore progenitum. Major illa Procopii lucubratio in mss. bibliothecis exstare videtur (1); sed Græce lucem certe non vidit: minor autem æque inedita in duobus pontificiæ bibliothecæ codicibus mihi se obtulit, et in uno etiam bibliothecæ Albanorum ab ejus perdocto præside observata fuerat, qui et codicis usum, ut cum Vaticanis conferrem, mihi concessit. Una tamen trium codicum origo fuit: nam et iisdem prorsus lacunis hiant, et eodem sine clauduntur; et duo saltem in minimis etiam vitiis conspirant, Vaticanus scilicet primus et Albanensis; nam Vaticanum alterum ab imperita manu confectum vix commemorem. Et illum quidem principem sæculo xv scriptum judico, Albanensem autem et alterum Vaticanum sequente sæculo; verumtamen primus Vaticanus e pervetusto aliquo exemplari exscriptus fuit, detrito jam et quandoque lacero, quod cum ipso Procopii autographo collatum fuerat, ut inscriptio insignis testatur in calce codicis Procopii nomini adjecta: Ἐξισώθη κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πρωτότυπον.

Nunc illud dubitare licet, utrum Procopius hanc quam habemus in manibus lucubrationem absolverit, an tardio aut labore victus abruperit: nam in Romanis quidem codicibus haud ultra Genesios capitulum xviii procedit. Quare superest ut aliarum bibliothecarum præfecti codices suos inspiciant, et hanc nobis dubitationem eripiant. Interim vero Christiani rhetoris atque hermeneutæ, sexto Christi sæculo clari, cujus jam in quarto volumine plus centum epistolas divulgavi, classicum oppido, luculentum, uberrimum, et jamdiu exoptatum ad Genesim commentarium libenter admodum commoditati publicæ exhibeo: cujus quidem laudes prædicare quid interest, cum eæ legentibus cordatis pateant, ignavis autem et illepidis non suffragentur? Certe operis argumentum atque tractatio permagni interest, de mundi natura videlicet, de ortu hominis atque ejus libero arbitrio, de culpa principe, de homicidio primo, de diluvio et arca, de humani generis incremento ac diffusione. Accedunt antiquorum interpretum atque editionum lectiones variæ ex Origenis Hexaplis a Procopio olim desumptæ, quæ nunc ad eadem Hexapla (quæ pro viribus Montfauconius restituit) postliminio redibunt. Cum autem tota lucubratio ex antiquorum Patrum scriptis congesta sit, profecto habemus hermeneutices genus solidum, doctrinamque authenticam, quam ego quidem præ hodiernis multis grammaticorum argutiis et philologorum commentis sequi malim.

Longe alia ratio est commentarii imperfecti in Canticum Salomonis, quem sub ejusdem Procopii vix dubio nomine ex alio codice eruimus: is enim ob declarandam tantummodo scribentis pietatem scriptus, neque ullam historicam præ se fert cruditionem, neque ad operis superioris præstantiam prorsus assurgit.

(1) J. A. Fabricius. *Bib. Gr.* ed. nov. t. VII, p. 563.

PROCOPII GAZÆI

SOPHISTÆ

IN OCTATEUCHUM

SIVE PRIORES OCTO VETERIS TESTAMENTI LIBROS ANTIQUE LECTONIS

COMMENTARIJ

NUNC PRIMUM

EX ANTIQUISSIMO GRÆCO EOQUE MANUSCRIPTO CODICEM IN LATINUM CONVERSI

Claud. Thrasybulo interprete.

JACOBUS GÆSNERUS CHRISTIANO LECTORI.

Quamquam et nostra nobis conscientia et emissi in lucem ex officina nostra libri testimonium locupletissimum perhibeant typographicis his laboribus, nos non tam nostram quam litterariam publicam rem spectare consuevisse : ac propterea non necesse habeam cuiquam vel nostra studia probare, vel librum hunc magnis laudibus vehere : sed credam potius vino vendibili suspensa hedera opus non esse, tamen ut intelligas, studiose lector, quantæ ex hoc libro diligenter lecto utilitates percipi queant, quod solent alii facere typographi, quodque cum mihi tum Andrææ fratri facto opus esse videbatur, aliquid de Procopio atque etiam hoc ejus Commentario præfabor. Ac de ipso quidem Procopio, quoniam nec Photium patriarcham, qui cum de eo ipso tum de omni scriptorum genere duobus libris Græce scripsit, in promptu habeo : nec prædicandis tanti viri laudibus ipse sufficio, pauca possum dicere. Sed quoniam, ut Ovidii verbis utar, conveniunt fati nomina sæpe suis : quis sibi non ausit, vel audito Procopii nomine, *μεγάλην προκοπήν*, hoc est ingentes progressus polliceri, si quidem hosce ejus in Mosem atque in sacram Historiam commentarios accurate perlegerit? Quis Gazam patriam audiens, quæ civitas, sive, de quo divus Hieronymus dubitavit, vetus illa fuit in quam bello contra Ægyptum suscepto a Cambyse Persarum rege opes regiæ comportatæ Persicum hoc nomen urbi indidit : sive hæc ipsa fuit quam constat etiam expugnata Judæa celebrem et secundam Christo fuisse : non intelligat sane quam præclaram utrinque affulgere divitis thesauri spem et expectationem? Et vitæ quod secutus est genus etiam ipsum argumento est Procopium hunc, non modo multarum et variarum rerum cognitionem, verum etiam summam in exponendo facultatem et felicitatem sibi comparare potuisse. Sophistæ enim in Græcia quondam appellabantur hi qui ludos aperiebant, in quibus sic philosophari solebant, ut sapientiæ pariter atque eloquentiæ principia docerent : quales fuerunt Isocrates, Theon, Aphthonius, Hermogenes, Libanius, Philostratus, et alii innumeri, qui sibi creditos adolescentes cum doctrina tum pietate imbuerunt. Quo profecto studio hoc consecuti sunt, ut ob præbitum suis auditoribus salubris educationis officium, omnibus hominibus in primisque principibus undequaque viris venerandi juxta ac chari forent : deinceps et sapientiæ nomine multum auctoritate valerent apud philosophos, et eloquentiæ laudem apud oratores obtinerent. Quamobrem eorum orationis genus in Oratore suo Cicero mirum in modum laudat, ac dicit esse dulce, solutum, effluens, sententiis argutum, verbis sonans, et totum epidictici generis, quod sibi videatur proprium sophistarum esse. Quæ cum ita sint, etiam hunc sophistam nostrum et rerum ad divinas res percipiendas utili cognitione præditum, et in illo, quod sacrarum Litterarum tractationi in primis est accommodatum, *ἐκφράσεως* sive tenuis et subtilis expositionis genere bene versatum fuisse necesse est. Tantam vero doctrinam et eloquentiam ad Christianæ philosophiæ tractationem attulisse quanti referat, quoniam Gregorius Nazianzenus, Chrysostomus, Basilus, itemque ex Latinis Augustinus, Hieronymus, Lactantius, alique magni in Ecclesia viri suis exemplis ipsi probant, non opus est me plura dicere. Cæterum ut leonem ex unguibus æstimes, opus ipsum inspicere et considera : et intelliges factam esse tibi spem minime vanam minimeque dubiam. In quo, si quas res, quomodo, quibus verbis exponat consideres : profecto et ad publicam utilitatem, et

delectationem singulorum facta videbuntur omnia. Eas enim res affert quas non passim habeas obvias, sed quas ipse ex priscis iisque præcipuis theologis, ut Symmacho, Theodotione, Aquila, et aliis quorum non amplius exstant opera, depromptas habet. Jam si laude digni sunt, et utiles lectu libri, qui res ex iis quos alias in promptu habemus scriptoribus collectas et suo loco adductas habent: quanto majore laude digna fuerit et utilior lucubratio, in qua ceu gaza Persica thesaurus ingens priscae lectionis et antiquitatis ostenditur? Sed et eam in exponendo rationem servat, ut citra fastidium quidquid scitu dignum est cognosci queat; quando in gravibus et magni momenti quæstionibus copiosus est, in planis et facilibus brevis, in iis quæ prius essent dicta adeo succisus, ut nihil omnino his dixisse videatur. Quod vel ex eo ipso perspicuum est, quod in priores libros multo quam in posteriores sit longior expositio. At toto hoc libro puram et inaffectedam dicendi formam servat, eamque et sermone populari tersiorem, et sublimi gravitate multo submissiorem. Quam etiam interpres quoquo modo potuit imitatus est, nempe ut ad Græcum exemplum Latina translatio quam proxime accederet. Ex quibus omnibus multisque in eandem sententiam aliis quæ studiose prætereo, perspicui potest, nos hujus editione libri perinde publicæ atque nostræ utilitati studuisse, hæcque tua magis, o lector, quam nostra causa paucis præfari voluisse. Vale, et quos animo benigno liberalique damus, tu grata et officii bene memore mente accipe doctos et bonos Procopii Commentarios. Iterum, Vale. Datæ prope ex officina nostra.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑ.

PROCOPII GAZÆI

SOPHISTÆ CHRISTIANI

COMMENTARII IN GENESIM

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἦδη μὲν καὶ πρότερον Θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος, τὰς καταβεβημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα, ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων αὐτολεξεῖ^α, ἐξεθέμεθα, εἴτε σύμφωνα πρὸς ἀλλήλας ἐτύγχανον, εἴτε καὶ μὴ, καὶ πρὸς πλῆθος ἄπειρον ἡμῖν ἐντεῦθεν τὸ σύγγραμμα παρτεῖνετο, συνείδον νῦν πρὸς μέτρον εὐσταλὲς συνελεῖν τὴν γραφὴν. Ἐπιγόμενος εἰ μὲν τι σύμφωνον ἅπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δὲ τι διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων ἐν γενέσθαι σῶμα τῆς γραφῆς, ὡς ἐνὸς καὶ μόνου τὰς ἀπάντων ἡμῖν ἐκθεμένου φωνάς. Προσθήσομεν δὲ τι καὶ ἐξωθεν εἰς τρανωτέραν ἔσθ' ὅτε παρά-

A

PROLOGUS.

I Antea quidem, Deo cæptis benigne aspirante, conscripsimus Enarrationes in Octateuchum, quas ex Patribus orthodoxis, aliisque scriptoribus magna diligentia comportavimus, secuti varia monumenta et homilias piorum hominum. Cæterum cum singulorum sententias, nihil etiam mutatis verbis parum curantes, sive inter se dissentirent vel consentirent, illo in opere lectori proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit, operæ pretium duxi ejus voluminis magnitudinem paululum diminuire. Quod ut commodius fiat, statui illa, in quibus unanimiter conveniunt auctores, semel dicere: sicubi vero dissident, ut et ea innotescant lectori, decrevi ista explicare quam paucissimis. Cupio enim omnium

B

VARIE LECTIONES.

^a Cod. ἐπιλέξεται.

NOTÆ.

(*) Textum Græcum ex cod. Vat. edidit Ang. Mai, *Class. Auct. t. VI.*

interpretationes in perfecti corporis consonan- A
tiam redigere, ex quo ceu fonte unico liceat no-
bis omnium explanationes haurire, quasi unus et solus loquatur. Verum ut omnia sint magis dilucida
perspicuaque, interdum et de nostro adjiciemus aliquid. Quapropter cum tantum opus moliamur,
consultum judicavi implorare auxilium divinum, et deinde rem ipsam aggredi.

Oportet eum qui operam daturus est Scripturæ
sacræ, non accipere illa quæ ibi traduntur, quasi
proveniant ex hominibus : altius initium sive prin-
cipium spectandum reor : firmiter credat necesse
est, illa sacrosancta dogmata ex ipso originem
sumere Deo, et inde per homines quasi canales
seu instrumentum ad nos promanare. Quemadmo-
dum enim regius minister, sive tu eum præconem
nuncupes, regis præceptum et vocem imitatur,
dicens : Jussi : sententiam tuam declaravi : sic
prophætæ sancti linguam quasi calamum præbent
excellētissimo scribæ, quem nullus scriptor de-
scribere, nec ullus pictor delineare quit, juxta Da-
vidis vaticinium. Et in hunc modum compellat
mortale genus, scilicet : « Si acquieveritis et obe-
dieritis, bonum terræ comedetis : et si nolueritis,
ac rebelles fueritis, gladio consumemini. » Itaque
Deo accepta ferenda sunt illa oracula, apud quem nullum cernere est mendacium, vel quid stultum
aut frivolum. Quæcunque, observans veram pietatem, discere potueris, fac memori mente teneas.
Si quis locus se offert obscurior, quam hunc ingenii tui vires assequi valeant, aut Patres tibi con-
sulendi sunt, aut scientiarum Deus precibus fatigandus est. Is enim homines scientiam docet, et
nostrum intellectum instruit, ut occultiora apprehendere queat.

Genesis autem, quem librum explicandum
sumpsimus, præclarum opus est, quod nobis con-
textuit Moses. Auctorem ne contempseris : maxima
siquidem prædicitur fuit auctoritate. Hic vir ? ne
erres, is est qui ipsum Deum, quatenus humanum
oculus, et possibile fasque est, vidit. Imo, ut
testatur Scriptura, « Dominus loquebatur ad Mo-
sem facie ad faciem, sicuti homo loquitur ad ami-
cum suum, etc. » Cum affectaret uberiorem cogni-
tionem indispisci, et Deum quodammodo exacte et
non quasi per transennam cernere, nullam passus
est repulsam in petrae caverna abditus. Cæterum
recte tu dixeris petrae cavernam, notitiam Dei
illam, per quam ex incarnatione Christi Patris
cognitionem veramur. Moses in petra consistens,
conspexit ea quæ post Deum erant, id est, poste-
riora, ex quibus quasi per quamdam analogiam
opifex eorum 2 perspicitur. Hæc enim (ut verisimile
est) Moses exactius et copiosius cognovit,
quam ullus mortalium. Cum itaque conaretur popu-
lum sibi commissum ad Dei cognitionem re-
trahere, legesque saluberrimas ad eam rem facien-
tes exponere, duplex genus dicendi secutus est :
alterum historiæ congruit, alterum vero legisla-
tioni affine est. Legislatio duo habet membra : aut
enim faciendæ imperat, aut fugienda vetat. Sic
et duas partes continet historicum dicendi genus :

Δεῖ τὸν προσιόντα τῇ θεῇ Γραφῇ, μὴ ὡς ἀνθρώ-
πων εἰπόντων, ἀλλ' ὡς Θεοῦ δι' αὐτῶν φθεγγαμένου
τῶν εἰρημένων ἀκούσιν. Ὡς περ γὰρ ὑπηρέτης βασι-
λικῆς βασιλεύως φωνὴν ὑποκρίνεται, ἐκέλευσα λέγων,
ἐδωρητάμην, οὕτως οἱ προφηταὶ καθάπερ κάλαμον
τὴν γλῶτταν δέξυγράψω παρέχονται γραμματεῖ,
κατὰ τὸν μέγαν Δαβὶδ, καὶ φασὶ τυγχόν· « Ἐάν ἐθέ-
λητε καὶ εἰσακούσῃτέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φά-
γεσθε. » Οὐκ οὖν Θεοῦ τὰ λόγια παρ' ᾧ ψεύδος οὐδὲν
ἢ ἄλογον. Καὶ δεῖ ὅσα μὲν εὐσεβῶς δυνήσῃ νοῆσαι,
κρατεῖν· εἰ δὲ τί σου παρατρέχει τὴν δύναμιν, ἢ Πατέ-
ρων μαθεῖν, ἢ τῷ Θεῷ παραπέμπειν τῶν γνώσεων, ὡς
διδάσκει ἄνθρωπον γνῶσιν.

Ἡ τοίνυν Γένεσις, Μωϋσέως ἐστὶ γραφὴ ἀνδρός
ἑωρακτός Θεοῦ, ὡς δυνατὸν ὑπῆρχεν εἶδεν, ᾧ
« Στόμα πρὸς στόμα λελάληκεν ὁ Θεὸς ἐν εἶδει καὶ
οὐ δι' αἰνιγμάτων. » Πλείονα δὲ γνῶσιν ἐπισπᾶσθαι
βουλόμενος, καὶ γνωστῶς εἶδεν τὸν Θεόν, οὐ διήμαρτε
τῆς αἰτήσεως ὑπὸ τὴν ὄπην τῆς πέτρας κρυβείς·
ὄπῃ δὲ πέτρας ἢ διὰ τοῦ σαρκωθέντος· δι' ἡμᾶς Ἰησοῦ
γνώσις ἐστὶ τοῦ Πατρὸς· καὶ τὰ μετὰ Θεοῦ εἶδεν,
ἅπερ ἐστὶν ὁπίσθια, ἐξ ὧν ἀναλήτως ὁ Δημιουργὸς
αὐτῶν θεωρεῖται, ἅπερ ὡς εἶδος πλεόντων ἄλλων
κατελήφεν. Οὕτως ὅσον τὸν ἐμπιστευθέντα λαὸν
αὐτῷ πρὸς θεογονίαν ἄγειν περὶ ὧμενος, καὶ νόμους
ἐκθέσθαι πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐνάγοντας, δύο μετελή-
λυθεν εἶδη γραφῆς, τὸ μὲν ἱστορικόν, τὸ δὲ νομοθε-
τικόν· τοῦ δὲ νομοθετικοῦ τὸ μὲν παραινετικόν, τὸ
δὲ ἀπαγορευτικόν· καὶ τοῦ ἱστορικοῦ τὸ μὲν περὶ
κόσμου γενέσεως, τὸ δὲ γενεαλογικόν· τοῦ δὲ νομο-
θετικοῦ ἢ τὸ μὲν περὶ τῆς κολάσεως ἀσεβῶν, τὸ δὲ
περὶ τῆς τῶν δικαίων τιμῆς· τὸ δὲ ἱστορικὸν προῦ-
ταξε τοῦ νομοθετικοῦ διὰ τοιαύτην τὴν αἰτίαν, οὐ
πρᾶγμα () ποιῶν παλαιῶν πραγμάτων ἡμῖν διηγήσα-
σθαι τὴν ἱστορίαν κατεπαγγέλλεται. Ἄνωθεν δὲ καὶ
πρὸ τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως τὴν ἀρχὴν ποιησάμε-
νος, δείκνυσσι τὸν Πατέρα τοῦ κόσμου καὶ Ποιητὴν
τοῦτον σὺν ἀληθείᾳ νομοθέτην ὑπάρχοντα. Ἐχρῆν
γὰρ ἐγνώσθαι πρὸ τῶν νόμων τὸν νομοθέτην. Τεταρ-
τῶν καὶ Ἰωάννης πρῶτον εἶπεν· « Ἐν ἀρχῇ

¹ Isa. i, 19, 20. ² Exod. xxxiii, 11.

VARIE LECTIONES.

^b Catena Nicephori οὕτως. ^c U. N. γενεαλογικῶς.

NOTÆ.

(*) Lacuna Catenæ Nicephori et editionis Gesneri ex cod. Vat. sup.

ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τότε τὰς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐξ- A altera commemoratione creationis mundi occupata
ἔθετο. est : altera vero versatur in tradendis genealogiis.

Hæc docet honores, quibus homines pii a Deo immortalis sunt affecti, et recenset pœnas quibus impij nebulones sunt subditi. At historicum methodum in serie contextus præposuit legislationi, et hæc de causa non promittit rerum antiquarum nobis narrationem ordiri. Altius autem capit principium, scilicet quod præcessit hujus universi creationem, ostendens Deum esse mundi patrem creatoremque : et hunc ipsum declarat quam verissime esse nomothetam. Necessitas siquidem postulare videbatur ut ante legislationem notus esset legislator. Ad hunc enim modum et Joannes evangelista primo inquit : « In principio erat Sermo, » etc. Postea demum ejus leges subnectit.

Δείκνυσι δὲ Μωϋσῆς καὶ ὅτι δεῖ τὸν νόμοις χρη-
σόμενον, σύμφωνον τὸν βίον τῆ τοῦ παντὸς ἀρμονίᾳ
καὶ τῆ τάξει παρέχεσθαι, καὶ δεικνύουσι συνῆδοντα
λόγοις ἔργα, καὶ τοῖς ἔργοις τὰ ῥήματα. Τοιγαροῦν
τῶν ἄλλων νομοθετῶν, τῶν μὲν εὐθύς ὀριζόντων τὰ
πρακτέα, καὶ μὴ ἃ καὶ τιμωρίας ἐπιτιθέοντων τοῖς
παραβαίνουσι, τῶν δὲ πόλιν κτισάντων ἐν πρώτοις.
εἶτα διὰ τῶν νόμων ἦν ἐνόμισαν πολιτείαν ἀρμο-
σάντων τῆ πόλει, ὅ ἢ Μωϋσῆς τὸ μὲν πρῶτον νομίσας
εἶναι τυραννικὴν καὶ μηδεμίαν ἔχον πειθῶ καὶ παρα-
μυθίαν, τὸ δὲ ἕτερον ἐμμελὲς μὲν, οὐ μὴν διὰ πάν-
των κτωρθωμένοι, αὐτὸς ἑκατέρων διήνεγκεν. Τῷ
τε γὰρ νομοθετικῷ τὸ παραινετικὸν ἔγκατέμειξεν,
πρωτέρησιν μᾶλλον ἢ βιάζεσθαι λόγον ποιούμενος·
καὶ τὸ πόλιν χειροποιήτων ἀρχὴν ποιήσασθαι τῆς
συγγραφῆς κτισομένην τῷ λόγῳ, ταπεινότερον ἢ
κατὰ [E cat. Niceph. supp. τὴν ἀξίαν τῶν νόμων
ὑπέληφεν ὡν τὸ κάλλος ἀκριβὲς τῆ θείᾳ κατὰ] τὴν
διάνοιαν ἀπειδῶν, τῆς ἐπὶ γῆς ὑπεριδῶν κτίσεως, ἐπὶ
τὴν μεγίστην πόλιν τὸν κόσμον ἀνέδραμεν, καὶ τὴν
αὐτῆς ὑφηγήσατο γένεσιν, ἐμφερεστάτην εἰκόνα τοῦς
νόμους τῆς τοῦ κόσμου πολιτείας ἠγούμενος. Τῶν
γούν νόμων ἡ δύναμις, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, τῆ
τοῦ παντὸς ἀρμονίᾳ συνάδει ἰ. Τοιγαροῦν εἰ τινες
παντελῶς ἐξεπήδησαν τῆς ἀρετῆς, τῆς τοῦ Θεοῦ
δωρεᾶς ἀτιμάσαντες, ὡς οὐκ ἀνθρώπων ἔχθρους,
ἀλλ' οὖν οὔτε [οὐρανοῦ τε] καὶ κόσμου παντὸς, οὐ
τὰς ἐν ἔθει τιμωρίας ὑπομείναι φησιν, ἀλλὰ καινὰς
καὶ τὰς παρηλλαγμένας, τῶν τοῦ παντὸς δραστηκω-
τάτων στοιχείων ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς ὕδατος καὶ
πυρός.

nampe mundum, cuius generationem cum edocuisset, ostendit suas leges esse quasi vivum universi hujus exemplar. Legum namque harum vis, si quis eas diligentius adhibito iudicio perpendat, omnino operosæ mundi machinæ consonans est. Quod quidam, relicto virtutis calle, et contempto legum munere divino, in vitia non solum humani generis pestes, sed cæli mundique totius hostes, apparere quod ea non tulerunt impune. Nam significat talia hominum monstra non solitis, sed novis et exquisitis exagitata esse pœnis, aqua et igne, potentissimis scilicet elementis pœnas exposcentibus, et in illorum capita redundantibus.

Τοιαύτης δὲ πόλεως τὴν κτίσιν ἡμῖν ἐνστήσασκε· D
ως, τὰ μὲν σιωπῇ παραδίδωσι, περὶ δὲ τῆς τῶν ὄν-
των φύσεως σιωπᾶν οὐκ ἀνέχεται. Σκοπὸν γὰρ ἓνα
πεποιήτο τῆς πολυθεοῦ πλάνης μετενεγκεῖν τὸν
λαόν, πρὸς ἦν Αἴγυπτον οἰκοῦντες ἐξώκειλαν, καὶ τὴν
ἓνα τοῦ παντὸς ὑποθέσθαι δημιουργόν. Ὅρθ' γὰρ ἡ
Γραφή οὐ πρὸς ἀκριβῆ γνῶσιν μᾶλλον ἢ θεοσεβ-
εῖαν ἢ ὡς καλῶς ἔχειν τὴν τοῦ Σιργᾶ παραίτησιν,

Verum Moses sedulo id agit, quo ostendat officium esse ejus qui hisce usus sit legibus divini, ut se attemperet ordini et harmoniæ decoræ hujus universi : quemadmodum ibi nihil exorbitare et a sua harmonia deficere animadvertitur : sic vita nostra quoque consentiat, nempe ut opera nostra concinant verbis, verba consonent operibus. Reliqui legislatores continuo leges sanciant politicam vitam præscribentes : et delinquentibus pœnas, quibus afficiantur statuunt. Alii primum urbem condunt, conditam demum exornant legibus, quas accommodant illi reipublicæ formæ, quam in ea civitate obtinere cupiunt. Moses noster primum nihil a tyrannide abhorrere existimavit. Quia nullus ibi locus vel adhortationi vel persuasioni videretur relictus. Alterum vero non per omnia aspernatus est. Quamvis commodum hoc appareat, tamen non per omnia existimavit belle geri. Diversus itaque ab utroque abit, et peculiarem quandam modum sectatur. Nam legislationem suam ita temperavit, ut admisceret hortationem : et pro inde hortando magis et persuasione, quam vi et cogendo legislationis negotium absolvit. Auspicari legislationis opus ab urbe humanis manibus ædificata, vel sermone aut oratione ficta, admodum obscurum et abjectum judicavit, humiliterque fore censuit, quam congrueret excellentiæ legum, quas pararet ferre. Proinde harum legum pulchritudinem exacte animi oculis intuens, neglecto urbem aliquam in terra exstruere, quæ constaret arte compositis ædificiis, festinavit ad magnam urbem,

nampe mundum, cuius generationem cum edocuisset, ostendit suas leges esse quasi vivum universi hujus exemplar. Legum namque harum vis, si quis eas diligentius adhibito iudicio perpendat, omnino operosæ mundi machinæ consonans est. Quod quidam, relicto virtutis calle, et contempto legum munere divino, in vitia non solum humani generis pestes, sed cæli mundique totius hostes, apparere quod ea non tulerunt impune. Nam significat talia hominum monstra non solitis, sed novis et exquisitis exagitata esse pœnis, aqua et igne, potentissimis scilicet elementis pœnas exposcentibus, et in illorum capita redundantibus.

3 Quapropter cum talem nostris ob oculos ponat, et adeo insignem urbem, quædam silentio transmittit : verum de entium natura, atque adeo tota rerum creatione nihil silendum credit. Siquidem ad hunc unum collimabat scopum, ut populum ab errore colendi multos deos abstraheret, in quam insaniam in Ægypto morantes devenerant. Quare ubique unum solum mundi opificem proponit.

VARIE LECTIOES.

ἃ C. N. μῆ. • C. N. add. μὲν. † C. N. συνῆδοντα. ‡ Cod. θέσσα. cum lacuna.

Scriptura etenim sacra non tam ad exactam cognitionem rerum, quam ad pietatem docendam respicit, etc. Laudanda est igitur haud immerito illa Sirach admonitio : « In supervacaneis operum tuorum ne sis curiosus ³. » Plura enim intellectu hominum ostensa sunt tibi, etc. Nec illud Ecclesiastæ improbandum est : Non sis multum justus, neque sis nimium sapiens : ut quid enim in desolationem venies? Præterea ea tempestate sæculum erat rude : nulli vel Hebræi vel Græci quivissent sublimes et acutiores quæstiones seu speculationes capere, præsertim cum illa dogmata, quæ non ad bene beateque vivendum, pietatemque inducerent, eo tempore ut supervacanea et stulta rejicerent. Atenim, si quis rem penitus inspiciet, reperiet Novum Testamentum scopum exstitisse Veteris, cognosceatque Vetus esse quasi institutionem et introductionem ad Novum. Ideo Moses, ut puerorum doctor, arcana mysteria missa facit, nihilque alti vel excelsi sonat. Enumerat primum mundi creationem, deinde leges sine scripto profert, quas prisci mortales ceu vitæ certam normam sequebantur. Accipere enim has ex visionibus divinis, quæ ipsis, quatenus fieri licebat, apparuere divinitus. Deus siquidem ex Abrahami semine populum delegerat, quem a reliquorum hominum contagio segregatum voluit. Hunc multis et saluberrimis præceptis conservavit, et præ cæteris sua providentia dignum habuit. His commonstravit abunde quæ tenere decet illos qui agitantur cupidine cognoscendi dogmata quæ postmodum essent depromenda. Nam horum opera et studio oportebat divina miracula legesque etiam reliquis mortalibus communicari. Christus enim apud hos qui legi obnoxii erant, et natus phetæ sancti. Peculiarem itaque Dei sortiti sunt providentiam, et ut suo tempore cæteris gentibus adventum salutarem Christi, præsentia et oracula, nec non quanta cura a primordio efficaciter demonstrarent. Proinde legislationem exorsus a promissionibus in Abrahamum collatis, satagit omnes instituere ad adventum Christi.

Quod Vetus Testamentum paulo obscurius est, causam aliam arbitrare nullam, quam priscorum hominum obtusa pectora. Nam velo indigebant, cum non sustinerent illa propter excellentiam videre. Nonnihil enim ipsorum acies perstringebat coruscante splendore divinatorum oraculorum. Verum Moses mysteriorum omnium plenam cognitionem habebat : velo non propter se, sed causa aliorum, faciem contegebat. Nec velo utebatur cum se verteret ad Deum, et cum eo coram colloqueretur. Itaque propter mysteriorum ignorantiam non erant accusandi? Audi Christum dicentem : « Si non venissem, et locutus fuisset eis, peccatum non haberent ⁴. » Prophetia quidem parum primo aspectu clara est; ubi vero ad rem collata et eventum sortita fuerit, quem prædixit, tum demum

³ Eccli. iii, 21. ⁴ Joan. xv, 22.

A « Ἐν τοῖς περισσοῖς τῶν ἔργων σου μὴ περιεργάζου· » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἡ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, μὴ σοφίζου περιττῶν, μὴ ποτε ἐκπλαγῆς· ἀλλ' οὐδὲ δεκτικοὶ τινες κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον θεωρημάτων λεπτοτέρων ἐτύχανον οὔτε παρὰ τοῖς Ἑβραίοις οὔτε παρὰ τοῖς Ἕλλησιν· ἄλλως τε καὶ τὴν μὴ πρὸς εὐζωίαν καὶ τὴν θεοσέβειαν δυναμένην γινῶσιν ἄγειν περιέργων ἐλογίζοντο καὶ λίαν ἀνόητον εἶ. Εὐροὶ γάρ ἂν τις σκοπὸν τὴν Νέαν τῆ Παλαιᾶ γενοῦσαν Γραφῆς, καὶ χειραγωγίαν τινὰ παιδευτικὴν τὴν Παλαιὰν πρὸς τὴν Νέαν ὑπάρχουσαν. Ὅθεν καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας ὡς μερακίῳ διδάσκαλος, οὐδὲν μὲν τῶν ἀπορρήτων φησι. Θεοῦ δὲ τὰ πρῶτα δημιουργίαν καὶ νόμους ἀγράφους ὑπέθετο τῶν πρὶν ἀνθρώπων τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτοῖς· τοὺς νόμους τούτους γὰρ διὰ τῶν θείων ὀπτασιῶν τῶν κατὰ δύναμιν γενομένων αὐτοῖς παρελήφεσαν. Λαβὼν γὰρ τινὰ θεῖος ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραάμ γονῆς ἐξελέξατο, τοῖς ἄλλοις ἄμικτον διαφόροις τηρήσας προστάγμασιν, ἐξαιρέτως τῆς αὐτοῦ προνοίας ἡξιωμένον, ἅπερ ἐσχόν δι' αὐτῶν εἰς τὴν τῶν ἐξῆς εἰδοσκαλίαν φυλάττεσθαι. Δι' αὐτῶν γὰρ ἔδει τὸς τοῦ Θεοῦ διαφοροὺς οἰκονομίαις καὶ τοῖς ἄνθρώποις βραβεύεσθαι. Χριστὸς γὰρ ἐκ τῶν ὑπὸ νόμον τῶν παντὶ βίῳ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀνέτειλε, παρ' οἷς καὶ προφητῆται τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐκήρυττον. Ὅθεν ἰδίως ἡξιοῦντο προνοίας, ἵνα μὴ τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθέντες διαφορῶν ὑπομείνωσιν, ἀλλ' εἰς καιρὸν παραδώσι τοῖς ἄλλοις τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὰ προμηνύματα, καὶ ὅσην ἄνωθεν ὁ Θεὸς ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων πεποίηται, ὅπως τε διὰ τῆς νομικῆς διατάξεως ἀπὸ τῶν πρὸς Ἀβραάμ ἐπαγγελιῶν ἀρξάμενος, εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἐπαιδαγωγῆσεν ἅπαντας.

et conversatus est, sicuti vaticinati sunt providentiam, ne reliquis immisti populis foedam jam inde rerum humanum genus fovisset Deus, exorsus a promissionibus in Abrahamum collatis,

Τῆς δὲ κατὰ τὴν Παλαιὰν Γραφὴν ἀσαφείας αἰτία μὲν ἡ τῶν παλαιῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια δεομένη πρὸς τὴν αὐτῶν ἀξίαν παραπετάσματος. Μωϋσῆς γὰρ οὐκ ἠγνόει· πρὸς αὐτοῦς γὰρ εἶχε τὸ κάλυμμα, ἀλλ' οὐ πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ μεταστραφείς πρὸς τὸν Κύριον. Τοιγαρὸν τῶν ἀγνωστῶν οὐκ ἦν ἐγκλημα κατ' αὐτῶν. εἰ μὴ ἦλθον γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον. Ἡ δὲ τῆς προφητείας ἀσάφεια διὰ τῆς ἐκβάσεως ἐρμηνεύεται. Δευτέρα δὲ αἰτία τὸ ἀπὸ τῆς Ἑβραίων εἰς τὴν ἄλλην ἰ μεταληφθῆναι φωνῆν, τοῦ Θεοῦ τοῦτο διὰ Πτολεμαίου γενέσθαι πρὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας οἰκονομήσαντος, ὅτε κοινῇ πᾶσιν ἡμελλεν ἐγνώσθαι τοῖς ἔθνεσιν. Ὅτι δὲ κατὰ θείαν ἐπίπισιν ὁ μέγας Μωϋσῆς καὶ τὰ λίαν ἀρχαῖα καὶ τὰ μετὰ τὸ πλεῖστον ἐγίνωσκεν, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Θεοῦ γὰρ ἐπι-

VARIE LECTIONES.

³ C. N. ἀνόητον. ⁴ C. N. ad. ἄλλοις. ⁵ C. N. Ἑλλάδα.

πλοῦς τὸ λαμβάνον, εἴτε παρὸν, εἴτε φθάσαν, εἴτε μέλ-
λον, ἐγνώρισεν.

quod Vetus Testamentum in linguam Græcæ verum est industria et studio Ptolomæi ante Christi incarnationem. Siquidem omnia sacrosanctæ fidei dogmata et ethnici aperienda erant, quo expeditius ad veram fidem advolarent. Verum quin Moses instructus fuerit cognitione antiquitatum, et quæ futura erant longe ante animo perspexerit et cognoverit, non credo quemquam irre-

Ἐπειδὴ δὲ κόσμου γένεσις ἡμῖν τὸ προκείμενον, ἰστέον ὅτι τῶν Ἑλλήνων παῖδες συναΐδιον τῷ Θεῷ τὴν κτίσιν εἶναι φασιν· ὕλην γὰρ τινα τῷ Θεῷ συναΐδιον ὑποτίθενται. Μὴ δυνήθετες γοῦν εὐρεῖν, πῶς ἐκ μηδαμῆ μηδαμῶς ὄντος ὅν τι γενήσεται, μετρεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ταῖς οἰκείαις ὑπολαμβάνοντες ἐννοίαις, αἰδίον ὕλην ἡμῖν ἀνεπλάσαντο· καὶ τὸν Θεὸν αἰεὶ δημιουργὸν εἶναι λέγοντες, αἰεὶ φασὶ τὰ δημιουργήματα· καίτοι εἴπερ αἰδίος ἡ ὕλη, καὶ ἄτρεπτος· εἰ γὰρ τραπήσεται, κατὰ τὸ αἰδίον μόνην βέξεται τὴν τροπὴν, οὐκ αἰδίος γινομένη, ὅπερ ἀδύνατον. Ἄποιος γὰρ οὖσα, καὶ ἄσπος, καὶ ἀνείδεος, καὶ οὐδὲν τούτων τὴν τροπὴν ἐπιδέξεται· ἔσται δὲ καὶ ἰση Θεῷ. Αἰδίον γὰρ αἰδίου τίνοι διοίσεις; καὶ πῶς ἔσται τὸ μὲν ποιοῦν, τὸ δὲ γινόμενον; εὐτύχημα δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τὴν ὕλην εὐρεθῆναι· ἡ γὰρ αὖ οὐκ ἐγγόνει δημιουργός, ἀπορῶν ὃ τι ποιήσεις, καὶ μὴ δυνάμενος ἐκ μὴ ὄντων ὑποστῆναι τὰ ὄντα. Πῶς δὲ ξένη οὖσα Θεοῦ καὶ μὴ παρ' αὐτοῦ γενομένη, τῶν εἰδῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γέγονε δεκτικὴ; Ποῖα γὰρ οἰκειότης, ἢ τίς ἡ πρὸς τὰ εἶδη συγγένεια, τῶν μὲν ἐκ Θεοῦ, τῆς δὲ (μῆ); Πῶς δὲ τὰ εἶδη ἐκ μὴ ὄντων ποιῶν, ἃ δὴ καὶ κρείττονα, τὴν ὕλην οὖσαν χεῖρω, ποιεῖν οὐκ ἠδύνατο; Ἀλλὰ τί τὰ εἶδη φημί; τὰ νοεράς γὰρ οὐσίας καὶ παντελῶς ἀσωμάτους καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πῶς ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε; Τούτων γὰρ ἐκ τῶν σωμάτων ἀφηρημένων, οὐδὲν ἔστι τὸ λειπόμενον. Καίτοι τὴν ἄγκων τοῖς εἶδεσιν ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἴσμεν αἰεὶ χορηγούμενον, ἐν οἷς τὴν ὕλην συμβαίνει συννοεῖσθαι τοῖς εἶδεσιν.

semper dubitans quid faciat, et non valens ex his quæ non sunt, entia constituere. Verum impiæ huic assertioni sic occurro: Qua ratione materia, quam vos a Deo alienam, nec ab ipso excitatam autumatis, specierum sive idearum, quæ ex ipso procedunt, particeps vel susceptibilis fieri potuit? Quæ enim affinitas, quæve cognatio speciebus quæ ex Deo prodeunt, cum materia intervenire potuisset? Quomodo Deus, cum creat species et formas, quæ quidem ipsa materia sunt præstantiores, materiam, quæ formis villior et deterior est, parare non quivisset? Sed quid specierum seu formarum commemorationi innumoror, cum liquido constet Deum immortalem substantias, quæ solo intellectu percipiuntur planissimeque incorporeas, nec non animam nostram ex nihilo creasse? Quas substantias si corporibus subtraxeris, quod relinquitur, nihil est. Et sane vel cæco apparet, magnitudinem formam ex materia subjecta accrescere: unde discere est nos materiam simul cum forma conjunctam semper cogitatione attingere.

Πῶς δὲ καὶ ὁ κόσμος τῷ Θεῷ συναΐδιος; ἔσται γὰρ ἀνάγκη φύσεως, οὐ βουλήσει, τὸ εἶναι λαχόν. Ποῖαν δὲ χάριν ὁμολογήσει Θεῷ τὰ τούτου δημιουργήματα, παρὰ μὴ βουλομένου γενομένα δι' ἀνάγκην τῆς φύσεως; Εἴπερ ἐπειδὴπερ ἔστι δημιουργός, πάντως ὑπῆρχε τὸ δημιουργήμα, μὴ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τὰς ποιητικὰς ἐπέχειν ὁρμάς. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ποιῶν ἐπαύσατο, καὶ μὴ καθεκάστην κόσμους δημιουργεῖ; Πῶς δὲ οὐκ ἔσται συμπληρωτικά τὰ ποιήματα τῆς θείας οὐσίας, εἴ γε τούτων οὐκ ὄντων, ὅν ἔσται φύσει δημιουργός; Πῶς δὲ οὐ τοῦ Δι-

A perfecte inclarescit. Possum et alteram obscuritatis referre causam, atque hæc inde proficiscitur, quod Vetus Testamentum in linguam Græcæ verum est industria et studio Ptolomæi ante Christi incarnationem. Siquidem omnia sacrosanctæ fidei dogmata et ethnici aperienda erant, quo expeditius ad veram fidem advolarent. Verum quin Moses instructus fuerit cognitione antiquitatum, et quæ futura erant longe ante animo perspexerit et cognoverit, non credo quemquam irre-

notitiam præteritorum, præsentium et futurorum. Cum autem præsentis disputationis status sit generatio mundi, sciendum est Græcorum pueros in hac versari opinione, ut opinentur mundum Deo esse coæternum. Nam materiam quamdam Opifici immortali quam ei coæternam asserunt, subjicere non dubitant. Cum nullis rationibus concludere possent, ex nihilo aliquid fieri, divinam virtutem et potentiam nostris rationibus incipientes, æternam illam finxere materiam. Inquunt quoque, et in hunc modum argumentantur: Si Deus semper (ut non negamus) fuit opifex, etiam ejus opera semper fuisse colligitur. Præterea: Si materia est æterna, nullam quoque recipiet mutationem. Si enim mutationi obnoxia erit, secundum æternitatem solam mutationem experietur. Et sic eo deveniret, ut amitteret æternitatem, quod secundum prædicta est impossibile. Nam cum qualitate, quantitate et forma vel specie careat, non potest fieri ut, secundum enumerata mutationi subjaceat. Erit itaque (ut statuant Græci ex commemoratis) materia æqualis Deo, eique coæva. Qua siquidem differentia secerneretur æternum ab æterno? Pulchra profecto hæc argumentatio. Nam si ea vera est, nullam liceret ponere differentiam inter causam efficientem, quæ est Deus, et effectum quem Deus ut causa efficiens producit. Idem Græci non erubescunt dicere: Meliori fortunæ sive eventui esse ascribendum, quod Deus materiam invenerit: quam nisi reperisset, opificis nomen nunquam adeptus esset, quæ non sunt, entia constituere. Verum impiæ huic assertioni sic occurro: Qua ratione materia, quam vos a Deo alienam, nec ab ipso excitatam autumatis, specierum sive idearum, quæ ex ipso procedunt, particeps vel susceptibilis fieri potuit? Quæ enim affinitas, quæve cognatio speciebus quæ ex Deo prodeunt, cum materia intervenire potuisset? Quomodo Deus, cum creat species et formas, quæ quidem ipsa materia sunt præstantiores, materiam, quæ formis villior et deterior est, parare non quivisset? Sed quid specierum seu formarum commemorationi innumoror, cum liquido constet Deum immortalem substantias, quæ solo intellectu percipiuntur planissimeque incorporeas, nec non animam nostram ex nihilo creasse? Quas substantias si corporibus subtraxeris, quod relinquitur, nihil est. Et sane vel cæco apparet, magnitudinem formam ex materia subjecta accrescere: unde discere est nos materiam simul cum forma conjunctam semper cogitatione attingere.

Cæterum quibus argumentis confirmabitur mundi cum Deo coæternitas? Nam si mundus Deo est coævus, sequetur non voluntate Creatoris, sed necessitate mundum esse constructum. Quam igitur gratiam Domino persolvent creaturæ, si præter voluntatem Creatoris, eoque invito in entium numerum relatæ sunt? Sed multo absurdius est quod proponunt: Si fuit opifex, necessarium consequitur est ut faciat et opus, cum nullo modo potuisset inhibere creandi impetum vel ardorem. Quod si verum est, hæc

a creando quievit, et non subinde mundos A statuit? Præterea hinc consequetur creaturas esse supplementa divinæ substantiæ: siquidem his non existentibus, nec naturalis erit opifex. Ad hæc quid prohibebit cogitationem extendere eo usque, ut pronuntiemus materiam, ex qua mundus compactus est Deo coæternus, præcessisse et antiquiorem esse Opifice? Proh absurditatem! Insuper cum manifestissime pateat simplicia vetustiora esse compositis, concludetur ex modo commemoratis ratiociniis, Deum simplicissimam illam substantiam, ejusdem (ut ita dicam) ætatis cum mundo, qui partibus, constat et compositus cernitur, existere: idque mente posse percipi, cum Deum compositis coæternum pronuntiare non erubescant. Quomodo mundi species B materiam tantam, quanta sufficeret ad constructionem amplissimi hujus operis: et in hac, ut infirma, conclusa et terminata est Opificis virtus seu potentia. Verum hoc ab æternis est alienissimum, neque de ipsis prædicandum. Aut (sic pergunt ratiocinando) materiam reperit majorem, quam ut suæ potentiæ responderet, et sic Dei multitudinem dicere decet de materia quæ adulterina ratiocinatione (ut perhibent philosophi) capitur. Necessitate itaque subactus partem ejus materiæ in opificium eduxit, quatenus sufficientem condendi habuit potentiam. Alteram partem omisit potentiæ inopia seu defectu. Vel nactus est materiam Opifex, at minorem quam suæ potentiæ congrueret. Proinde invitus repressit quod de sua potentia supererat, nullam cum videret materiam adjectam amplius, in qua creationis reliquæ negotium conficeret. Præclara profecto argumentatio. Si parti suæ potentiæ frenos injicere potuit Conditor, non quivisset totam suam reprimere potentiam: et sic aperto exemplo ostendere mundum neutiquam sibi coæternum?

Sed hæc de mundo orationem repetamus: Aut C enim Deus invenit materiam, cum creationis negotium capesseret, mundanæ magnitudini parem aut imparem. Si erat impar, aut major vel minor deprehendebatur. Si minorem mundi ædificio eam materiam dixeris, unde reliqua, quæ pertinebant ad mundi perfectionem, suam essentiam hausere? Si majorem, ergo quod restabat, mansit informis et indigesta moles, alterum quasi exspectans opificem. Si vero obtulit se materia mundi opificio commensurabilis, certe fors vel fortuna quædam antecessit D Deum et materiam præparavit Conditori ad futurum mundum, et Conditoris potentiæ attemperavit. Quid igitur obstabit, quominus materia sit finita, cum eam mundo (secundum opinionem Græcorum) commensurabilem factam animadvertamus? Verum si esset æterna et incorporea, planissime respiceret prædictam affectionem, scilicet, ut sine aliquo limitaretur. At mihi explanari cupio quomodo conditus sit mundus, si eandem cum Deo possidet æternitatem? Mihi ita videtur, et hæc sententia animo surgit meo: Quod absque tempore est vel tempore caret, neque conditur neque

μουργοῦ πρεσβυτέραν ἀνάγκη τὴν ὕλην νοεῖν, ἐπινοίαν προταττομένην τοῦ κόσμου ἐξ ἧς ὁ κόσμος ἐγένετο τῷ Θεῷ συναΐδιος; Πῶς δὲ εἰ τὰ ἀπλά τῶν συνθέτων πρεσβύτερα, ἅμα δὲ Θεός, ἅμα κόσμος σύνθετος ἦν, οὐ καὶ τοῦ Θεοῦ ταῦτα πάντως ἐπινοία πρεσβύτερα τοῦ ταῖς συνθέτοις συναΐδιου τυγχάνοντος; Πῶς δὲ τοῦ κόσμου τὰ εἶδη συνεμετρήθη τῇ ὕλῃ; ἢ γὰρ κατὰ τύχην τωσαύτην εὖρε Θεός ὕλην ὄσσην ἡδύνατο κοσμοποιεῖν, καὶ συνεπερατοῦτο ταύτη τοῦ δημιουργοῦντος ἡ δύναμις, ὅπερ ἀδύλων ἀλλότριον· ἢ πλεονα ταύτην τῆς ἰδίας εὖρε δυνάμεως, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν τῆς ὕλης τὸ πλήθος νενίκηκεν, εἰ γε πλήθος προσῆκεν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς νόθῃ ληπτῆς λογισμῷ, καθὰ φασιν οἱ σοφοί. Καὶ λοιπὸν ἐξ ἀνάγκης τὸ μὲν ἐδημιούργησεν αὐτῆς ὁ Θεός πρὸς τὴν δύναμιν εἶχεν ἀρκέσασαν. Τὸ δὲ ἀφῆκεν ἀδημιούργητον ἀπορίξ δυνάμεως. Ἡ ταύτην εὐρών ἐλάττω, τὸ πλεονάζον τῆς ἑαυτοῦ ἰ δυνάμεως ἄκων ἐπέσχε, πρὸς τὴν λοιπὴν δημιουργίαν μηδὲν εὐρών ὑποκείμενον. Εἰ δὲ μέρος ἐπέσχε τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐπέχειν ἡδύνατο καὶ μὴ συναΐδιον ὑποστῆσαι τὸν κόσμον.

Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον ἐπὶ τοῦ κόσμου πάλιν σκοπήσωμεν· ἢ γὰρ σύμμετρον εὖρε τὴν ὕλην τῷ τοῦ κόσμου μεγέθει, ὅτε τοῦτον κατασκευάζειν ἠβούλετο, ἢ πλείω τῆς χρείας, ἢ πάλιν ἐλάττωνα· καὶ εἰ μὲν ἐλάττω, πῶθεν λοιπὸν ἐγένετο; Εἰ δὲ πλείω, ἔμεινε τὸ πλεονάσαν ἀκόμητον ὡς περ ἕτερον ἀναμένον δημιουργόν. Εἰ δὲ σύμμετρον, τύχαις πρὸ Θεοῦ τὸ μέτρον αὐτῷ καὶ πρὸς χρείαν τοῦ κόσμου καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν παρεσκευάσε δύναμιν. Πῶς δὲ οὐ πέρας ἐδέξατο συμετρηθεῖσα τῷ κόσμῳ; ὅπερ αὐτῆς ἀλλότριον, εἴπερ ἐστὶν αἰδῖος καὶ ἀσώματος· Πῶς δὲ γέγονεν ὁ κόσμος εἴπερ ἐστὶ συναΐδιος; Τὸ γὰρ ἀχρονον ἀκτιστον, τὸ δὲ ἀκτιστον ἀναρχον· Θεός δὲ μόνος τὸ ἀναρχον, καθ' ὃ τι δ' ἐν λάβῃς σημαίνυμενον τὴν ἀρχὴν, εἴτε κατ' αἰτίαν, εἴτε κατὰ χρόνον· ἢ δὴ μόνῳ τῷ αἰδίῳ συμβέδρακεν. Πῶς δὲ οὐ πατήρ μᾶλλον, ἢ τοῦ κόσμου δημιουργός ὁ Θεός; γεννῶν αὐτὸν ὡς ἥλιος τὴν αὐγὴν, ἀλλ' οὐχ ὡς πάλιν οἰκιστῆς ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τῷ Θεῷ δυνατὸν ἀεὶ ποιεῖν, ἀλλ' οὐκ ἡδύνατό τι γεννητὸν ἀεὶ εἶναι καὶ συμπαρεκτείνεσθαι τῇ τοῦ ποιοῦντος αἰδιότητι. Ἄλλως τε καὶ ὁ εἰπὼν, δημιουργόν, οὐχ ἅμα συνεισάξει δημιουργίαν. Οὐ

VARIE LECTIONES.

1 Cod. ὑπὸ τῆν.

γὰρ τῷ οἰκοδόμῳ συνυπάρχει τὸ οἰκοδόμημα, οὐδὲ ἂν τῷ ναυπηγῷ τὸ σκάφος. Ἡ μὲν γὰρ δημιουργία ἐν τῷ ἐρημιουργῷ τὸ δὲ δημιουργήμα μετὰ τὴν δημιουργόν. Εἰ ἅμα κόσμος καὶ οὐδὲν καινὸν, ἅμα τῷ κόσμῳ κακία· εἰ δὲ τοῦτο, ἅμα Θεῷ ἢ κακία· καὶ ἢ ἀναρχος αὐτὴ παντελῶς, ἢ ἐξ αὐτοῦ. Ἄμφω δὲ ἀποκα. Εἰ ἅμα Θεὸς ἅμα κόσμος, ἅμα Θεὸς καὶ δαίμονες πονηροί. Καὶ εἰ μὲν οὐσιώδης αὐτῶν ἢ κακία, πόθεν; οὐ γὰρ ἀρχαία. Εἰ δὲ ἐπίκτητος, δεῖ προυπάρχειν τῆς κακίας τοὺς ἐκείνης μετέχοντας· καίτοι ἅμα κόσμος ἅμα κακία προσέρητο κατ' αὐτούς. Εἰ ἅμα Θεὸς ἅμα κόσμος, ἅμα ἀπλᾶ ἅμα σύνθετα· καὶ πῶς ἐξ ἐκείνων ταῦτα, ἅμα τὰ οὐκ εἶναι ἅμα τὰ ἐνεργεῖα, ἅμα ἀτελεῖ ἅμα τέλεια τὰ ἐξ ἀτελῶν πεφυκότα τελειοῦσθαι; οἷον ἄνδρες ἐκ παίδων, καρποὶ ἀπὸ σπερμάτων, αὐξήσεις ἀπὸ μειώσεων· ἅμα ἥλιος ὁ τελειῶν τὰ ἐκ γῆς, ὡς φασιν, ἅμα πάντα τὰ κατὰ μέρος γεννώμενα κατὰ διαδοχὴν, ἵνα μηδὲν ἔχη Θεὸς ἐν δυνάμει· λόγους μὲν αὐτῶν ἔχων, οὐχ ἅμα δὲ δημιουργῶν τὰ καθ' ἕνα· ἕκαστον ἔσται δὲ καὶ ἅμα Θεὸς ἅμα κρίσις, εἰ γε κρίσεως τὸ δεσμεῖσθαι τοῖς σώμασι· καὶ ἔσται πρὸ τοῦ κόσμου ἢ κρίσις. Εἰ ἅμα Θεὸς ἅμα κόσμος, οὐδὲν καινὸν ἐν τῷ κόσμῳ, τῆς εἰμαρμένης καθ' ἑαυτὴν προνοίᾳ συμπελεγμένης, καὶ τῶν ἀποκαταστάσεων αἰετῶν γινόμενης, καὶ μηδὲν εἰκότως ἔκπεριόδων ἀπαρριζώσεως καὶ γέροντος καὶ γενήσεως· τοῦτον νεώτερον εἶναι φασιν, εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα τὰ πάντα ὁμοῦ.

vero aliunde peccatum seu malitiam contraxere dæmones mali, necesse est fuerint sive antecesserint aliqui ejusdem peccati vel malitiæ participes. Verum supra dictum est a Græcis mundum et malitiam coæterna vel simul aut una fuisse. Si simul Deus et mundus, simul simplicia et composita erunt. Verum qua ratione ex simplicibus composita conflabuntur? Secundum hanc rationem nihil obstaculo erit, quin simul futura sint ea quæ potentia et quæ effectu censentur: simul erunt perfecta et imperfecta, quæ ex perfectis solent fieri, ut viri qui ex pueris, ut fructus qui ex seminibus, ut incrementa quæ ex diminutionibus promoveri consueverunt: simul erunt sol ad maturitatem (ut aiunt Græci) perducentes omnia quæ e terra proveniunt, et ea quæ maturitatem recipiunt, dum nullum his perfectionis conceditur tempus: simul erunt omnia quæ particulatim generantur, et quæ successione quadam essentiali sortiuntur. Nihil igitur Deo relinqui fatebimur, si sic fit, præter nudam potentiam: habebit quidem in se omnium istorum definitiones et rationes, non tamen simul singula creandi facultate pollebit.

Οὐκοῦν εἰκότως ὁ Μωϋσῆς τοὺς ἐκείνων (α) ὕλους C καὶ τὰ ἀσεβεῖς καὶ θεομάχους ἐνοίας καταλιπὼν, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἀλλὰ γὰρ εἶ: πρὶν τι κατὰ μέρος εἰπεῖν, τοσοῦτον ἐπισημήνασθαι χρῆ, ὡς οὐ πάσης δημιουργίας μνήμην ὁ συγγραφεὺς ἡμῖν ἐποίησατο, οὔτε γὰρ ἀγγέλους, οὔτε νοεράς δυνάμεις ὠνόμασεν. Οἱ μὲν φασὶ τῷ πρεσβυτέρῳ ἐκτίσθαι τοῦδε τοῦ κόσμου, οἱ δὲ τῷ συνεκτίσθαι τῷ κόσμῳ πᾶν νοητόν τε καὶ αἰσθητόν. Ἄμα γὰρ τῷ τοὺς ἀγγέλους οὐρανῷ περιέχοντι, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένους συνεισῆχθαι φασιν. Ὡς περὶ γὰρ οὐκ ὀνομάσας, ἀέρα καὶ πῦρ τοῖς ἄρχοις τὰ μέσα *

conditum est. Ei quod non conditum est, nihil licet assignare principium. Sed Deus solus principio caret, utenque significationem principii capias, sive ut causam, sive ut tempus, quæ soli æterno accidit. At enim Deus commodius diceretur pater, quam opifex mundi, cum hunc generaverit non secus ac sol splendorem, nec ut architectus solet constituere urbem. Licet Deo possibile sit semper creare, attamen impossibile est creaturam aliquam esse, quæ pro æternitate cum Deo contendat, et semper exsisterit. Præterea si quispiam dixerit: Opificem, non simul cum opifice et opus in conspectum producit. Nam enim simul cum architecto et domus, cum fabricatore navium et navis consistit. Sed ars operandi in artifice vel opifice sita est. Si simul Deus et mundus, nihil novi deprompsero si sic inferam: Peccatum simul cum mundo est. Quod si hoc veritati non repugnat, certe occurret hoc consequium: Ergo peccatum simul cum Deo est, vel Deo coæternum est. Peccatum itaque carebit principio, et ex Deo erit. Utrumque vero absurdissimum apparet. Præterea sic licebit argumentari: Si Deus simul cum mundo vel mundo coævus est, Deus et dæmones mali erunt coævi. Et si dæmonum malorum malitia non privatio, sed quædam substantia censetur, dic mihi quæ sit malitiæ vel peccati eorum origo? Non enim (ut multum queritando terquearis), prisca vel antiqua est ejus rei origo. Sin

Merito igitur Moses nugis eorum impiis et Deo adversantibus cogitationibus sepositis, « In principio, inquit, Deus fecit cælum et terram. » Verum priusquam aliquid specialius dicamus, indicare oportet quod non omnium opificiorum auctor mentionem fecerit. Neque enim angelorum, neque intellectualium virtutum meminit, idque ex quorundam sententia, eo quod ante mundum condita illæ fuerint, ex aliorum vero, quod una cum mundo omnia sensibilia et intelligibilia creata sint. Dicunt enim una cum cælo angelos complexo, hos etiam cælo comprehensos productos fuisse. Quemadmodum enim nec aerem ignemve

VARIÆ LECTIONES.

* Cod. μηδικός. * C. N. τὰ ἴσως μεταξύ.

NOTÆ.

(α) Ἐκείνων. Intelligit τοὺς τῶν Ἑλλήνων παῖδας, quos vocat, quorum sententiam de creatione Deo coæterna, in antecedentibus impugnaverat.

nomnans media extremis complexus est, ita etiam Angelorum prætermissa mentione, sub eo, quod continet eos, intelligi illos voluit. Quæ vero hujus rei causa fuit? Si enim ex creaturarum pulchritudine Creator cognoscitur, angeli vero illis quæ oculis patent creaturis præstantiores sunt, **6** annon eorum potius creationem repræsentare fas erat? An forte eorum, quod conditi non sint, mentionem prætermisit? Apage. Sic enim increata etiam essent elementa, quæ silentio obvolvuntur. Cum Judæis itaque potius balbutire voluit, ea dicens quæ ferre illi tum poterant. Tradidit enim illis, sicut is qui pueros instituit, prima elementa tantum, certus eos, ubi ista didicerint, alios nacturos esse magistros, qui perfectiora illos edoceant. Sensuibus namque rebus graduum instar usi, ut de sublimioribus etiam aliquid percipere possent, idonei erant evasuri. Unde David, quasi sibi magistro ab alio magistro traditus esset populus, « Laudate, inquit, Dominum de caelis, laudate eum in excelsis; laudate eum, omnes angeli ejus; laudate eum, omnes Virtutes ejus: quoniam ipse dixit et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt ». Sic et magnus ille Paulus ait: « Quoniam in ipso condita sunt universa, visibilia et invisibilia ». Quod enim ad Jobum dicitur: « Quando facta sunt sidera, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei », non manifeste evincit, ante cælos eos et terram conditos esse. Tertia enim die facta sunt sidera. Hisce a nobis necessitate exigente præmissis, accedendum est ad speculiosam interpretationem, Deo vires nobis largiente.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. *In principio Deus fecit cælum et terram.* Principium vel tempus vocat; abhinc enim rerum conditarum tempus cœpit et primam originem habuit; tale est illud: « Principium viæ bonæ est facere justa »; a justis enim operibus ad vitam beatam tendimus. Si enim a posterioribus temporibus regrediaris, hoc tempus terminum invenies a quo principium cepit (Moses). Vel indicat Deum creare incipientem illa primum fecisse, quemadmodum

⁵ Psal. cXLVIII, 1, 2, 5.

⁶ Coloss. 1, 16.

⁷ Job

(b) *Τοῖς Ἰουδαίοις.* Hoc argumentum habet Chrysostomus, et Severianus ad h. l., sed longe aliter expressum. Ita Theodoretus sub initium quæst. I in Genesim.

(c) *Ἀλνεῖτε.* Hunc locum Psalmi cXLVIII, 2, 5, etiam Theodoretus affert.

(d) *Ὁὐ παρίστησι.* Hoc est argumentum Theodoretii quæst. 4 sine dubio contra Severum, qui ex loco illo Jobi xxxviii, 7, probare volebat angelos ante cælum creatos esse. Vide Caten. Niceph. sed pro τρίτην ἡμέραν sine dubio corrigendum τετάρτην, quod et Theodoretus habet, et est consentaneum. Ergo miror, id non animalversum ab Oleario, qui tertia die vertit. Cæterum locum Jobi Procopius ita attulit, uti hodie eum legimus in ed. Rom. Sed Theodoretus l. c. et Severus ita: « Ὅτε ἐποίησαν ἄστρα, ἤγασάν με πάντες ἄγγελοι μου.

(e) *Ἡ ἀρχὴν.* In declarandis variis vocabuli

συνεῖληφεν, οὕτως· οὐκ ὀνομάσας ἀγγέλους συνοεῖσθαι παρέσχε τῷ περιέχοντι. Τί δὴ τούτου γέγονεν αἴτιον; Εἰ γὰρ ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς θεωρεῖται, κρείττους δὲ τῶν ὀρωμένων κτισμάτων οἱ ἄγγελοι, πῶς οὐ τὴν τούτων μᾶλλον ἐχρῆν παραστῆσαι δημιουργίαν; Ἄρ' οὖν ὡς ἀγενήτων τὴν μνήμην παρέδραμεν; Ἄπαγε, ἔσται γὰρ οὕτως ἀγενήτα καὶ τὰ εἰρηγμένα στοιχεῖα. Ἀλλὰ γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις (b) συνεφέλλετο, ἐκεῖνα λέγων ὧν τέως ἀκούειν ἠδύναντο. Καθάπερ γὰρ παιδῶν διδάσκαλος τὰ πρῶτα τούτοις στοιχεῖα παρέδουκεν, εἰδὼς ὡς ταῦτα μαθόντα; ἔτεροι διδάσκαλοι διαδέχονται παραδιδόντες τὰ τελειότερα. Ἡμεῶν γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς ὡσπερ ὑποβάθρα χρῆσάμενοι, δύνασθαι τι καὶ περὶ τῶν ὑψηλοτέρων ἀκούειν. Ὅθεν Δαβὶδ ὡς ἂν τις διδάσκαλος παρὰ διδασκάλου λαβὼν τὸν λαόν, « Ἀλνεῖτε, φησὶ, τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε (e) αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, αἰνεῖτε αὐτὸν πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς εἶπεν, καὶ ἐγενήθησαν, αὐτῆ; ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. » Ἐτι δὲ καὶ ὁ μέγας Παῦλος φησιν: « Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὄρατά εἴτε ἀόρατα. » Τὸ γὰρ εἰρηγμένον τῷ Ἰωβ, « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤγασάν με μεγάλη φωνὴ πάντες ἄγγελοι μου, » οὐ παρίστησι (d) σαφῶς πρὸ οὐρανοῦ καὶ γῆ; γεγονέναι. Τὰ γὰρ ἄστρα κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν ἐγένετο. Τούτων ἡμῖν ἀναγκαίως προλελεγμένων, χωρητέον ἐπὶ τὴν κατὰ μέρος ἐξήγησιν, Θεοῦ τὸ δύνασθαι πρυτανεύοντος.

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ ἀρχὴν (e) λέγει χρόνον· ἐκ τούτου γὰρ ἤρξατο τῶν γεγονότων καὶ χρόνος καὶ τὴν πρώτην ἔλαβε ποιήσιν, οἷον ἔστι καὶ τό· « Ἀρχὴ ἔδοξ' ἀγαθῆς ποιεῖν δίκαια· ἀπὸ δικαίων γὰρ πράξεις ἐπὶ τὸν μακάριον βίον κινουόμεθα. Κἂν γὰρ ἀναποδίτης ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα χρόνων, τοῦτον πέρας εὐρήσεις ἐξ οὗ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐποίησαστο. Ἡ ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς δημιουργεῖν ταῦτα πρῶτα πεποίηκεν, ὡσπερ δ

xxxviii, 7.

⁸ Prov. xvi, 5.

D ἀρχῆς significationibus videtur Procopius Acacii Cæsaris Commentarium ante oculos habuisse. Nam hic ex omnibus aliis interpretibus plurima habet, quæ explanationi Procopianæ similia sunt. Sed ita tamen sententias expressit Procopius, ut non tam aliunde petita, quam proprio ipsius studio excogitata esse videantur. Illud saltem intelligitur, eum sedulo abscondere voluisse vestigia, unde apparet se compilavisse. Ergo modo verba sua interserit, ut illa quæ infra sequuntur: Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τὸ ἐποίησεν σημαίνει καὶ τὸ ἐκτίσεν, καὶ τὸ ἀνέδειξεν, ὅπερ εἰκοιε μᾶλλον δηλοῦν τῆ Γραφῆ ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἀνέδειξε, quæ nusquam alibi reperire potui; modo aliorum ipsa verba ponit, ut illa: Θαυμαστὸν δὲ, πῶς πρῶτον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν ὄροφον, εἶτα τὸ ἔδαφος, etc., quæ sunt Chrysostomi ad h. l.

οικοδομῆν ἀρχόμενος πρῶτον ποιεῖ τὸ θεμέλιον. Ἡ ἀρχὴ τοῦ κόσμου φησὶ τὴν τοῦ Ποιήσαντος τέχνην· ἀρχὴ γὰρ τεχνικῶν ἔργων ἢ τέχνη, ὡς ἡ σοφία τοῦ Βεζελεὴλ τοῦ περὶ τὴν σκηνὴν κόσμου. Ἡ Ἐν ἀρχῇ φησι τὸ πρὸς τέλος ἀγαθὸν γεγονέναι σημαίνων· εἶγε παιδευτήριόν ἐστι ψυχῶν, ὡς ἐλεημοσύνης ἀρχὴν τοῦ Θεοῦ λέγομεν τὴν ἀποδοχὴν, καὶ τὴν ἐκεῖθεν μακαριότητα. Ἴσως δὲ ἀρχὴν τὸ ἀχρονου καὶ τὸ ἀκαριαῖον ἐκάλεισε τῆς δημιουργίας. Ὡς γὰρ ἀρχὴ ἔδωκε οὐκ ἔδωκε, ἀμερῆς γὰρ ἡ ἀρχὴ· οὐδὲ τοῦ χρόνου ἡ ἀρχὴ χρόνος. Εἰ γὰρ χρόνος εἰς τὰ τοῦ χρόνου διαιρεθῆσεται μέρη, καὶ ἔξει πάλιν ἀρχὴν, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον· ἀρχὴν δὲ ἀρχῆς προσεπιννοεῖν ἄβαν ἀλόγιστον. Ἀπλοῖ οὖν ὡς ἅμα δὲ Θεὸς ἠβουλήθη καὶ γέγονε τὰ γενόμενα. Σημαίνει δὲ ποτε τὸ τῆς ἀρχῆς ὄνομα τὴν βασιλείαν, ἵνα ἢ καὶ ἐνταῦθα ὅτι βασιλεύς ὢν καὶ ἐξουσιαστής πεποίηκε τὸδε τὸ πᾶν οὐκ ἀλλαχρόθεν τὴν ὕλην λαβὼν, ἀλλ' ἅμα τοῖς εἶδεσι καὶ τὴν ὑποκειμένην ὕλην εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ ἡ ἀρχὴ κεφαλήν σημαίνει· καὶ δύναται οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πρῶτα ἄντα τῶν ἐρωμένων δημιουργήματα κεφαλὴν καλεῖν, ὡσπερ κεφαλὴ σώματος οὐ τῇ θέσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ αἰσθήσει καὶ τῇ ζωῇ ἡγεμονικώτερα. Τῆς μὲν οὖν κτίσεως ὁ Μωϋσῆς λέγει τὰ πρῶτα γεγονότα, τὸν δὲ ποιήσαντα πρὸ πάντων ἠβουλήθη νοεῖσθαι τῶν γεγονότων, οὐ μετρικῶς τι διαστήματι προὔπαρχοντα. Οὐ δυνατὸν γὰρ αἰδίῳ μετρηθῆναι τὴν ὑπάρξιν. Ἐδιδάχθη δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ αἰδίον, ἐν Χωρῆβ εἰπόντος αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, ἢ μεθ' ὃ τὴν παροῦσαν γραφὴν παρεστήσατο. Μὴ μαθὼν γὰρ τὸν Θεόν, πῶς ἂν ἐφη τοῦ παντὸς δημιουργόν; ἢ πῶς τοὺς ἀγνωοῦντας ἐδίδασκεν ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεός; Νῦν δὲ ὡς εἶδοσι, φησὶν, ὡς ὁ Θεὸς ὃν ἔγνωτε δι' ἐμοῦ ὡς αἰδίος ἐστίν, ὡς ὢν, ὡς μόνος, οὕτως δόξαν (f) αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ἐποίησε καὶ τὴν γῆν. Καὶ τὸν χρόνον δὲ ἡμῖν μετὰ πάσης ἀριθμεῖ τῆς ἀκριθείας, ὡς ἂν γνοίμεν τοῦ τε Θεοῦ τὸ ἀπειρίριστον, καὶ τῆς κτίσεως τὸ περιωρισμένον, τὸν χρόνον ἔχοντες, ἀφ' οὗ τοῦ εἶναι εἴληψε τὴν ἀρχὴν. Ὅθεν, ἐποίησε, φησὶν, καὶ οὐκ, ἦν, ἔπερ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φησὶν ὁ Ἰωάννης. Ἀτίθιοι μὲν γὰρ ἀρμύττει τὸ ἦν, κτίσματος δὲ τὸ ἐγένετο. Ὅθεν περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ προῦν φησὶν· Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος ὑπὸ Θεοῦ· Ἐἰ δὲ προῦν φησὶν ὁ Μωϋσῆς· Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος, ἢ θαυμαστὸν οὐδὲν ἦν γὰρ γενομένη· μετὰ γὰρ τὸ, ἐποίησε, φησὶ τὸ, ἦν ἀόρατος. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τὸ ἐποίησε σημαίνει καὶ τὸ ἐκτίσεν καὶ τὸ ἀνέδειξεν, ὅσπερ εἰκαε μᾶλλον δηλοῦν ἡ Γραφή, ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἀνέδειξε. Τὸ γὰρ ἐποίησε ἐπειδὴ λέγεται καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τινος γιγνομένων, οἷον ὅτι ἐκ σιδήρου δρέπανον ἦν τοιοῦτον ὁ τεχνίτης ἐποίησε, δέδωκε τιτι λαβὴν τοῦ λέγειν, ὡς Μωϋσῆς ἐξ Αἰγυπτίων μαθὼν ἐξ ὕλης προὔποκαίμενης γεγονέναι τὸ πᾶν, εἰκότως εἶπεν ἐποίησε· ὢν ἀγνωοῦντες τὴν συκοφαντίαν οἱ ἐρμη-

A qui domum exstruere incipit, primo loco ponit fundamentum. Vel principium mundi dicit Creatoris artem; operum enim arte factorum principium ars est, quemadmodum sapientia Baseleelis ornatus tabernaculi. Vel etiam dicit *In principio*, ut ad bonum finem facta innuat; siquidem animarum schola hic aperitur, quemadmodum misericordiae Dei principium dicimus adoptionem nostram, et quae inde pendet beatitudinem. Sed fortassis etiam principium dixit, ut momentaneam in instanti factam creationem ostenderet. Quemadmodum enim viae principium non ipsa via, partes enim principium non habet; sic neque temporis **7** initium tempus est. Si enim tempus in temporis partes rursus dividetur, principium iterum habebit, et ita in infinitum progressus fiet: principii vero principium mente etiam concipere, valde a ratione est alienum. Significat igitur eodem quo Deus voluit momento factas esse res conditas. Significat vero etiam quandoque vox ἀρχὴ imperium, ita ut hoc quoque isto in loco innuatur, tanquam regem et principem universum hoc condidisse Deum, non aliunde accepta materia, sed simul cum formis substratam etiam materiam producentem. In Hebraica vero lingua *principium etiam caput* denotat, potestque (Moses) caelum et terram, quae primum inter visibiles creaturas locum tenent, caput appellare, quod caput non positum solum, sed vita et sensu etiam principalis corporis pars sit. Ea itaque, quae in creatione primo loco factae sunt. Moses indicat; Creatorem autem omnibus creaturis antiquiorem existimari voluit, non mediocri intervallo eas antevertentem. Aeternae enim rei existentiam metiri nemo potest. Dei vero aeternitatem in Choro edoctus est, ubi ei aiebat: «Ego sum qui sum», post quod demum tempus praesens opus consignavit. Nisi enim Deum cognovisset, quomodo universi opificem eum dicere potuisset? aut quomodo ignorantes docuisset, Deum illa fecisse? Jam vero illis, tanquam Deum cognoscentibus ait: quod Deus ille, quem ipso edocente cognoverint ut aeternum, ut illum qui est, ut solum, quod ille ipse Deus in gloriam suam caelum condiderit et terram. Tempus vero etiam accuratissime designat, ut scilicet tum Dei cognoscamus infinitatem, tum finitam creaturarum naturam, tempus tenentes a quo existendi ceperunt initium. Hinc fecit, inquit, non, erat, quod quidem de *Deo Verbo* Joannes usurpavit. Rebus scilicet aeternis verbum ἦν h. e. erat, creatis vero ἐγένετο competit, indeque in sequentibus de Baptista ait: Ἐγένετο (h. e. erat) «homo missus a Deo»¹⁰. Neutiquam vero mirandum est, quod pergens dicit Moses: «Terra autem erat invisibilis, jam enim constabat esse factam, siquidem post creavit subjungat, erat invisibilis. Hebraica vero vox

⁹ Exod. iii, 14. ¹⁰ Joan. i, 6.

(f) Ἄδξαν αὐτῷ. Si lectio haec sana est, falso vox ἄδξαν notat: quia ei videbatur, liber.

vertit Olearius in gloriam suam. Imo absolute posita

verbo *fecit* respondens, tam *facere*, quam *in conspectum producere* notat, postremum autem politicissimum significare Scriptura videtur, quasi scilicet ex non existentibus in conspectum produxerit. Verbum enim *fecit*, cum de illis etiam usurpetur, quæ ex aliqua fiunt materia, v. gr. cum artificem ex ferro falcem vel aliquod simile facere dicimus, ansam id quibusdam dedit, ut statuerent Mosen verbum *fecit* merito adhibuisse, quod ex præexistente materia omnia facta esse ab Ægyptiis accepisset: quorum cavillationem non prævidentes interpretes verbo *fecit* usi fuerunt. § Vertendum itaque erat. In conspectum produxit, quod Mosen dixisse verosimile est, ut illis obsisteret qui materiam (præexistentem) inducere volunt. Etenim quasi nihil plane præexistere nosset, cælum et terram atque abyssum primum omnium facta pro materia accipiens, quomodo ex illis concinnatus mundus fuerit, exposuit. Ideoque prima dies multum differt a reliquis eam insectis; in illa enim quæ facta sunt ex non existentibus fecit Deus, in reliquis vero nihil ex non existentibus, sed ex iis quæ prima die produxerat, condidit. Mirum autem, quod cælum primo, postea vero terram condiderit, fastigium primo, postquam demum pavimentum. Sed nihil hic est absurdi; non enim nature necessitati est obnoxius, nec ordini ab arte præscripto serviliter est astrictus. Hoc autem tam magnum cælum, tam vastum et splendidum, tam præclare instructum, et tanto temporis spatio durans facili adeo negotio condidit Deus, ac si luditundus aliquis gurgustiolum quoddam extrueret. Et hoc ipsum Isaias indicat dicens: « Qui statuit quasi cameram cælum, et extendit illud quasi tabernaculum super terram ¹¹. » Ex hoc autem dicto nonnulli, imo plerique, hemisphaerium esse cælum probarunt, aliis sphaericum illud esse supponentibus. Sed de figura ejus et stabilitate Apostolus ait: « Et tabernaculi veri quod fixit Dominus et non homo ¹². » Ubi igitur sunt dicentes circumvolvi cælum, et sphaericam ejus esse figuram ostendentes? utrumque enim istorum in allegatis verbis

¹¹ Isa. xl, 22. ¹² Hebr. viii, 2.

(g) *Hscalas* Cap. xl, 22, ubi vero in edit. nostris ita legitur: « Ο στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν, καὶ διατείνας ὡς σκητὴν κατοικεῖν. »

(h) *Καὶ τῆς σκητῆς*. Hunc locum ex Hebr. viii, 2, nullus veterum interpretum adduxit. Cæterum, quæ ad h. l. Procopius de sphaera disputat satis absurda, sumpta sunt ex Acacio et Severo ad vers. 5. Vide Niceph. Caten. Octav. p. 20, 22.

(i) *Ο Σωτήρ φησιν*. Matth. xxv, 31. Hunc locum integrum solus Procopius attulit; Acacius et Severus verba modo ultima. Sed videtur Procopius istum locum memoriter ascripsisse, partim quod verba priora ὅταν — δόξῃ αὐτοῦ non ibi, sed potius cap. xxv, 31, leguntur, partim quod cætera aliter in editionibus nostris exhibentur. Quod scripsit ἐκλεκτοῦ μου, scribendi vitio simillimum est, pro αὐτοῦ.

(j) *Προσωποποιεῖ*. Hic locus de prosopopœia bene descriptus, videri potest a Procopio adhibitus

νεύσαντες, ἐποίησαν, εἶπαν. Δέον εἰπεῖν τὸ ἀνέδειξεν ὅπερ εἰκὸς εἰπεῖν Μωϋσέα πρὸς τοὺς τὴν ὕλην εἰσάγοντας ἀνίστάμενον ὡς γὰρ μή. προὑπάρχειν εἰδῶς ἀντὶ ὕλης οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ τὴν ἄβυσσον προγεγονότα λαβῶν, τὴν ἐξ αὐτῶν εἰσηγήσατο διακόσμησιν. Τοιγαροῦν ἡ πρώτη ἡμέρα πολὺ διαφέρει τῶν ἄλλων τῶν μετ' αὐτὴν ἐν ταύτῃ μὲν γὰρ τὰ γενόμενα ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐδὲν ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν, ἀλλ' ἐξ ὧν κατὰ τὴν πρώτην εἰργάσατο. Θαυμαστὸν δὲ πῶς πρῶτον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν δροφυον, εἶτα τὸ ἔδαφος. Ἄλλ' οὐ παράδοξον· οὐ γὰρ ἀνάγκη φύσεως ὑπόκειται, οὐδὲ ἀκολουθία τέχνης δουλεῖται. Τὸν δὲ τοσοῦτον οὐρανὸν τὸν μέγαν τε καὶ φαειρὸν καὶ διαρκῆ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐστηκότα χρόνον ὁ Θεὸς ὡσανεὶ παίζων τις καλύθην ποιήσειεν, οὕτω μετ' εὐκολίας ἐποίησε. Καὶ τοῦτο ἐμφατικῶν Ἡσαΐας (g) ἔλεγεν· « Ο στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκ τούτου δὲ τοῦ ῥητοῦ τινες, μᾶλλον δὲ οἱ πλείους ἡμισφαίριον εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀπεφήναντο, ἄλλων αὐτὴν σφαῖραν ὑποθεμένων. Περί δὲ τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς στάσεώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Καὶ σκητῆς (h) τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔστηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Ποῦ τοίνυν οἱ λέγοντες δονεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σφαιροειδῆ τοῦτον ἀποφαινόμενοι; τούτων γὰρ ἐκότερον ἐν τοῖς εἰρημένους ἀνήρηται. Ὅτι δὲ ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος οἱ προφήται σημαίνουσι, λεγοῦστές τῆς Γραφῆς· « Ο ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλ' οὐκ, ἀνῆλθε. Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, οὐχ, ἡ ἄνοδος. Ἡ σφαῖρα δὲ ἄκρον οὐκ ἔχει. Καὶ ὁ Σωτήρ δὲ φησιν (i)· « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συναζούσι τοὺς ἐκλεκτοὺς μου ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ. » Καὶ Μωϋσῆς δὲ φησιν· « Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ Ἡσαΐας· « Κύριος Σαβαώθ ἐντέταλται ἔθνει ὀπλομάχῃ ἐρχεσθαι ἐκ γῆς πόρρω ἀπ' ἄκρου θεμελλοῦ οὐρανοῦ. » Ἄλλὰ μὴν οὐδὲ ἐμψυχος, κἄν ἡ Γραφή προσωποποιεῖ (j) τὸν ἅπαντα κόσμον ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι τὸν λόγον ἐμφατικώτερον, ποταμοῦς

esse, quoniam nullus interpretum ad h. l. ejus mentionem fecit. Quamvis rationem prosopopœiæ judicandæ mutasse videtur a Theodoro, qui variis in locis similiter modo de ea judicat, sed et eadem fere habet. Vide Theod. ad Isaiam xxv, 19. Et ad cap. l, 20, ait: Προσωποποιεῖ πάλιν ὁ προφητικὸς κέχρηται λόγος, εἰς πλείονα σαφήνεια τῶν λεγομένων. Deinde ad Thren. ii, 18, etc. Πάλιν δὲ προσωποποιεῖ κερημένους ὁ προφήτης, τοῖς περιθάλους καὶ τῇ πόλει παρακαλεῖται, νύκτωρ καὶ μετ' ἡμέραν δακρύειν, διὰ τὰς παντοδαπὰς συμφοράς. Λέγει δὲ καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν. Denique ad illum locum Pauli Rom. viii, 22, quem et ipse Procopius attulit, Theodoretus hæc disputat: Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ λογικῆν εἶναι λέγων τὴν ὀρωμένην κτίσιν, ἀλλὰ προσωποποιεῖ χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν προφητῶν ἴδιον. Καὶ ὁ μὲν ολοκλύειν λέγει τὰς πύτας, ὁ δὲ γε ἀγαλλίσθαι τὰ ἔθνη, καὶ τὰ ὄρη σκιρτᾶν, καὶ τοὺς ποταμοὺς κροτεῖν.

χεραὶ κροτοῦντας· εἰσάγουσα, καὶ βουνοὺς ἀλλομένους, καὶ ὄρη σκιρτῶντα, πρὸς τὸ μαθεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἀναισθητῶν, ὡς εἰπεῖν, καθικνουμένην. Κατὰ τῶν δὲ λυπηρῶν πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ἀμπελον θρηνοῦσαν εἰσάγουσα, καὶ οἶνον καὶ ὄρη καὶ τὰ φατώματα ὀλολύξαντα τοῦ ναοῦ δι' ὑπερβολῆς τῶν κακῶν. Ὅθεν καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν κτίσιν φησὶ στενάξειν καὶ ὠδίνειν, ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξηται τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. Ἀλλὰ μὴ οὐδὲ ἰδιοῦς οὐρανόσ· τὸ γὰρ αἰθρῶν, ἀσώματόν τε καὶ ἀσημάτιστον καὶ ἀσύνθετον καὶ ἀπερίγραφον.

At certe nec animatum est, quamvis Scriptura sacra universum mundum per personificationem representet, ut scilicet major orationi inde accedat vis, fluvios manibus plaudentes inducens, et colles saltantes, montesque exsultantes, ut inde bonorum intelligamus exsuperantiam, quæ sensu quoque destituta quasi afficiat. In tristibus quoque rebus haud raro hoc facit Scriptura, vitæ sistens lacrymas fundentem, et vinum montesque et laquearia templi ejulantia, propter malorum magnitudinem. Quapropter et divinus Apostolus *ingemiscere et parturire dicit creaturam* ¹⁵, ut futurorum bonorum ostenderet excellentiam, et desiderium liberationis a malis undequaque circumstantibus. At nec æternum est cælum, id enim quod æternum est, corporis expers et figuræ est, simplex præterea, et circumscribi non potest.

Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Β Ἀόρατος φησὶν (k), οὐχ ὡς μὴ πεφυκυῖαν ὁρᾶσθαι, ἀλλ' ὡς ὁρατὴν μὲν φύσει, κρυπτομένην δὲ τοῖς ὕδασι. Ἦν γοῦν ἀόρατος, τοῦτ' ἐστὶν ἀκόσμητος καὶ οὐπω θέα· ἀξία. Ὁ γὰρ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ ἀόρατος εἶπε κενή, τοῦτ' ἐστὶ κόσμου παντὸς ἐστερημένη, ὅσος ἐν φυτοῖς ὁρᾶται καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς. Τοιγαροῦν φησὶν ἡ Γραφή περὶ τινος εὐπρεποῦς καὶ ἀνδρείου· « Οὐχ οὗτος, φησὶν, ἐπάταξε τὸν ἄνδρα τὸν Αἰγύπτιον ἄνδρα ὁρατόν; » τουτέστι θαυμαστὸν καὶ ἀξίον θεᾶς· ἄλλως γὰρ πάντες ἐσμεν ὁρατοί, ἵνα ἢ [τὸ] αὐτὸ τὸ ἀόρατος τῷ ἀκατασκεύαστος. Οὐδὲ γὰρ ὕλην τινὰ φησὶν ἐστερημένην εἶδῶν, καὶ τῆς ἐκ τούτων κατασκευῆς· ἢ γὰρ ἂν καὶ τὸν οὐρανὸν εἶπεν ἀκατασκεύαστον, εἴπερ ἐξ ὕλης πάντα πεποίηκε, καὶ οὐδ' ἂν εἶπε τὸν μὲν οὐρανὸν, τὴν δὲ γῆν. Πλὴν εἰ μὴ λέγοιεν ὡς ὕλας δύο πεποίηκεν. Οὐκοῦν δεῖ καὶ τὸν οὐρανὸν εἰδοποιηθῆναι ὡσπερ τὴν γῆν. Ὁ δὲ θεομάχος Μάνης τὸ ἦν φησὶ δηλοῦν τὸ τῆς ὕλης ἀγέννητον. Καίτοι πρόκειται τοῦ ἦν τὸ ἐποίησεν· ἄλλως τε οὐδὲ τὸ ἦν ἀπὸ δηλοῖ τὸ αἰθρῶν, ὡς τό· « Ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος εὐγενῆς τῶν ἀπ' ἡλίου ἀνατολῶν. » Ἴσως δὲ καὶ (l) ἀόρατόν φησιν, ἐπεὶ οὐπω ἦν ταύτης θεατῆς ἀνθρώπος, εἰ δὲ καὶ ἦν, οὐπω τὸ φῶς ἐγεγένητο. Ὅτι δὲ τὸ ἀκατασκεύαστον τὸ ἀκόσμητον δηλοῖ, δῆλον ἐξ ὧν ἐτέρωθι φησὶ· « Ποιῶν βέλτιον κατεσκευάσά σε ὡς πηλὸν κεραμέως. » Ὅς γὰρ ὁ κεραμεὺς πηλὸν ἀδιακόσμητον εἰς ὃ τι βούλεται μεταρρυθμίζει σκεῦος, ὣτω καὶ γὰρ σε πηλὸν ἐκ γῆς λαθῶν, ἐπὶ τὸ βέλτιον

A destruitur. Quod vero principium habeat et finem, prophetæ significant, dicente Scriptura : « Sol egressus est super terram, » non autem, *ascendit*. Et iterum : « A summo cælo egressio ejus ¹², » non vero, *ascensio*. Sphæra autem *summum* non habet. Quin et Salvator inquit : « Quando veniet Filius hominis in gloria sua, mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos meos a summis cælorum usque ad terminos eorum ¹³. » Moses etiam dicit : « Ab ea die qua creavit Deus hominem super terram usque ad summitatem cæli ¹⁴. » Et Isaias : « Dominus Sabaoth mandavit genti bellicose, ut veniat de terra longinqua a summo fundamento cæli ¹⁵. »

Vers. 2. Terra autem erat invisibilis et incomposita. Invisibilem dicit non quod apta nata haud fuerit ut videretur, sed quod aquis obiecta fuerit, natura sua visibilis. Invisibilis itaque erat, h. e. inculta adeoque conspectu indigna. Aquila enim pro invisibilis vertit *inanis*, h. e. omni cultu qui in plantis fluviiisque et montibus perspicitur, destituta. Hinc etiam Scriptura de viro quodam eximio atque forti ait : « Nonne hic percussit virum Ægyptium virum spectabilem ¹⁷ ? » Hoc est, **S** admirandum atque conspicuum; alio enim sensu omnes spectabiles sumus, ut adeo idem sit *invisibilis* ac *incomposita*. Neque enim de materia aliqua loquitur formis, et quidem ex illis etiam cultu destituta; sane enim cælum etiam incompositum dixisset, si quidem ex materia omnia fecit, neque certe hoc, cælum, illam vero, terram vocasset. Nisi forte dixerint duas materias Deum fecisse. Et cælum igitur formis indui oportebat quemadmodum terram. Impius vero illo Manes verbum *erat* significare ait materiae æternitatem. Verum ante verbum *erat* ponitur *fecit*, nec alias temporis verbum *erat* æternitatem notat, v. g. in istis : « Et erat homo ille nobilis inter eos qui a solis ortu. » Forte autem etiam invisibilem dicit, quod homo ejus spectator nondum existeret, et licet fuisset, lux tamen condita nondum erat. Quod vero *incompositum* idem sit quod *ornatu carens*, ex illis quæ alibi dicit, apparet : « Faciens melius composui te sicut lutum

¹² Psal. xviii, 7. ¹³ Matth. xxiv, 30, 31. ¹⁴ Deut. iv. 32. ¹⁵ Isa. xiii, 3, 5. ¹⁶ Rom. viii, 22. ¹⁷ Exod. ii, 14.

(k) Ἀόρατόν φησιν. Hæc et quæ sequuntur, immutata sunt ex interpretatione Severi. Vide Cat. Niceph. p. 12, ut exinde intelligi possit, quomodo Procopius illos veteres excerpere, atque in usum suum convertere solitus fuerit. Quod vero dicit

Aquilam pro ἀόρατος vertisse κενή, in eo diffinit a Severo, qui Aquilæ versionem hanc ponit : κενωμα καὶ οὐδέν.

(l) Ἴσως δὲ καὶ. Hæc sententia fuit Acacii. Vide Caten. Niceph. p. 11.

figulus ¹⁶. » Quomodo enim sigulus lutum A forma destitutum, in quocumque placuerit vas transformat, sic ego etiam te lutum e terra accipiens, ut melius quiddam evaderes, in aliam formam te verti, ita ut nemo mortalium dicere possit, qualis et ex quali natus fueris. Quare autem cœlum quidem perfectum repræsentavit, terram vero per partes a Deo fabricatam ostendit? Ut in re præstantiore potentiam ejus percipiens certus reddaris hanc pariter ac istud eum perfectum statim sistere potuisse. Tui autem tuæque salutis causa incomposita facta terra fuit: communis enim mensa et patria, imo nutrix et mater, communis etiam omnium civitas est atque sepulcrum. Ne itaque, quam usus ejus tibi sit necessarius considerans, divinis tibi ob oculos ponit. Hac enim ratione, ejus illam, solum admiramur.

Et tenebræ erant super faciem abyssi, etc. Plu- B rimum delirant, qui mali seu peccati naturam ex his verbis ingenitam asserere conantur, quasi Moses voluerit peccatum esse æternum, quod ejus generationem nullibi commonstrarit, præterea verbo substantivo erat, usus sit in præsentis loci commemoratione. Verum quod ad hoc verbum attinet, satis prolixè supra tractavimus. Nolo hic esse eandem ob rem verbosior. At (ut illis respondeamus) rem quæ non subsistit, nec in entium numero ponitur, quomodo potuit dicere Scriptura? Tenebras enim quid aliud existimaveris, quam privationem lucis, quæ nondum opera Dei progressa erat. Tum enim corporum natura splendorem ex sese non habens omnino absque lumine vel claritate erat. Proinde aer et aqua, elementa caligine erant oppressa. Præterea quomodo possibile est, ut natura contraria sit Deo? Si enim contraria est Numini, aut quoad potentiam, æqualis, aut deterior, aut potentior erit Deo. Si potentia naturæ respondet potentiæ divinæ, quis contrarietatis pugnam discernet? nec alterum quidquam efficere valebit, cum alterum subinde impedimento sit futurum. Si deterior vel infirmior creditur, qua ratione non poterit a Deo inhiberi, ne quid suorum operum faciat? Sin firmior et potentior est, quare non prohibuit, ne Deus omnia pro sua voluntate et jure ageret? Nec enim dicere licet, quod vicissitudo quædam nunc imperandi, nunc imperium recipiendi inter Deum et naturam consistat. Nam sic elucesceret, eum interdum potentem, interdum vero impotentem esse. Utrumque enim ab æterno alienissimum est. Aut Er: igitur aliquid, quod utrumque disterminet vel

¹⁶ Isa. xxi, 16.

(m) Τίνος δὲ ἕνεκα. Hæc est quæstio Chrysostomi ad h. l., quam vero, quoad verba, immutavit Procopius. Ille enim sic quærebatur: Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸν μὲν οὐρανὸν φαίδρον καὶ ἀπηρτισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον ἐδείξεν;

(n) Τράπεζα. Ita Procopius mutavit illa Chrysostomi: Ἐξ αὐτῆς (γῆς) τρεφόμεθα, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπολαύομεν.

μετεσκεύασα, ὡς ἀνθρώποις ἀδύνατον λέγειν οἷος ἐξ οἴου γεγένησαι. Τίνος δὲ ἕνεκα (m) τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπαρτισθέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μικρὸν αὐτὸν τεχνιτεύειν φησὶν ἡ Γραφή; Ἴνα ἐν τῷ κρείττονι στοιχείῳ μαθῶναυτοῦ τὴν δύναμιν, πληροφορηθῆς ὅτι καὶ ταύτην ἠδύνατο καθάπερ ἐκεῖνον ἀπηρτισμένην παραγαγεῖν. Διὰ σὲ δὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν ἀκατόπιστος γέγονε· κοινὴ γὰρ τράπεζα (n) καὶ πατρὶς καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἀπάντων ἐστὶ καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Ἴνα οὖν μὴ (o) τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον θαυμάζων θεοποιήσης αὐτὴν, δείκνυσαι σοὶ ταύτην ἀδιατύπτωτον τε καὶ ἀκαλλῆ. Καὶ γὰρ οὕτω τὴν ἀσθένειαν ὀρῶντες, τὸν καὶ παραγαγόντα καὶ κοσμήσαντα ταύτην θαυμάζομεν.

honoribus eam prosequaris, informem illam et sœ-

videntes utilitatem, eum qui produxit et exornavit

Καὶ σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Μακρὰ λη- B ροῦσιν οἱ τοῦ κακοῦ φύσιν ἀγέννητον ἐκ τούτων εἰσάγοντες, διὰ τε τοῦ ἦν καὶ τοῦ μὴ γένεσιν σκότους εἰπεῖν τὴν Γραφήν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τοῦ ἦν, εἴρηται τὰ προσήκοντα. Γένεσιν δὲ πράγματος ἀνυποστάτου πῶς εἶχεν εἰπεῖν ἡ Γραφή; Στέρησις γὰρ ἐστὶ τοῦ φωτός, οὐ μήπω γενομένου, τῶν σωμάτων ἢ φύσις τὸ αὐγὴς εἰκοθεν οὐκ ἔχουσα, πάντως ἀφώτιστος ἦν ἔθεν καὶ ἀήρ καὶ ὕδωρ ἦν σκοτεινόν. Καὶ πῶς γὰρ δυνατὸν φύσιν ἐναντίαν εἶναι Θεῷ; ἢ γὰρ ἴση τὴν δύναμιν, ἢ χείρων, ἢ κρείττων· ἀλλ' εἰ μὲν ἴση, ἀδιάκριτος ἡ μάχη, καὶ οὐδὲν δράσει θάτερον ἐμποδὼν ἔχον τὸ ἕτερον· εἰ δὲ χείρων, πῶς οὐ κεκώλυκεν; οὐ γὰρ ἐστὶ λέγειν ὡς ἀνὰ μέρος κρατεῖ καὶ κρατεῖται. Τοῦτο γὰρ δείκνυσαι, ποτὲ μὲν ἀσθενεῖν, ποτὲ δὲ ρώνυσθαι τούτων ἐκάτερον· ὅπερ ἀδύνατον ἀλλότριον. Πῶς δὲ ἀλλήλαις σύνεισιν ἐναντία τυγχάνουσαι; ἢ ἐστὶ τι τὸ διορίζον; καὶ πότερον ἴσον, ἢ χείρων, ἢ κρείττον; ταῦτα γὰρ τοῖς πρόσθεν συμβῆσεται. Ἡ πῶς συνῆλθεν ἀλλήλοις τὰ τούτων δημιουργήματα; τὰ γὰρ ἐξ ἐναντίας καὶ πολεμίων, ἐναντία τε καὶ πολέμια. Συνυπάρξει δὲ ἐναντία, λίαν ἀδύνατον. Πῶς δὲ πέσειται παρὰ τῶν ἀλλήλων ἀσὶ; διὰ ταῦτα γὰρ ἀπαθῆ τε καὶ ἀτρεπτα. Πῶς δὲ ἐναντία οὐκ ὑπὸ ἐν γένος, ὅπερ κρείττον ἐστὶ τῶν εἰδῶν, καὶ κατὰ τὸ γένος πάντως καθέστηκε συγγενές; οὐκ ἄρα παντελῶς ἐναντία· πῶς δὲ ἐναντία, μὴ ποιότητες; οὐσίαι γὰρ οὐδὲν ἐναντίου. Πολλὰ λέγειν εἶχον εἰ τοῦτο ἦν τὸ προκείμενον.

quomodo inter se convenient, cum sint contraria? sejungat. Id vero, aut æquale, aut deterius, aut fir-

(o) Ἴνα οὖν μὴ. Hæc et quæ sequuntur Chrysostomus ita expressit: Ἴνα μὴ διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν τιμῆσθαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, δείκνυσαι σοὶ αὐτὴν πρότερον ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπτωτον· Ἴνα μὴ τῇ φύσει τῆς γῆς τὰς ἐξ αὐτῆς εὐεργεσίας λογίσῃ, ἀλλὰ τῷ ταύτην ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι.

loco significare aerem vel ventum. At quare, inquit : *spiritus Dei*? quasi vero cætera omnia non Deo attribuantur. Cæterum aer vel ventus Deo magis quam reliqua congruit, siquidem reliquis subtilibus et substantiis incorporeis est propinquius istud elementum. Propterea isthoc nomine vocant, quo sacra Scriptura divinam naturam appellare consuevit. Sed ne plus quam decet aeri tribuamus, cumque quid increatum credamus, merito subjunxit Moses, *Dei*, quo auctore, sicut et alia, suam essentiam nactus est. Quod vero non abhorreat a consuetudine Scripturæ aerem vocitare *spiritum* cum additione dictionis, *Dei*, audiat David de aere et aliis quæ in hoc elemento produci assolent, disserens : « Ipse dat nivem sicut lanam, et pruina velut favillam spargit ¹⁹ : projicit velut fragmenta glaciem suam ²⁰, » etc. Et iterum : « Facit flare ventum suum, et fluent aquæ ²¹. » Non igitur ex his nunc apparet, spiritum aliquando dici in Scriptura aerem, aliquando vero ventum, qui est opus Dei, et secundum hujus voluntatem movetur, et talia, qualia Moses recenset, efficit? Visum est quibusdam spiritum Dei hoc loco nuncupari operationem et efficaciam Dei, quæ sovet et gubernat aquarum naturam. Quidam perhibent **II** statim a jactis mundi fundamentis gratiam sacri baptismi denuntiari. Hinc fit, ut nostri mundatio vel purificatio potius aqua, quam alio quovis perficiatur elemento Principium siquidem (ut inquit) mundi est aqua : et principium Evangelii, Jordanis. Sunt qui intelligunt sub dictione, *spiritus*, sanctas potentias et virtutes, quemadmodum sub voce, *abyssus*, capi voluere contrarias, quibus præest caligo, nempe diabolus.

VERS. 3. Dixitque Deus: Fiat lux, et facta est lux. C Non est ut credamus, Dei vocem intercedentibus vocalibus organis evenisse. * Divinæ voluntatis hic invenitur effectus. Præterea effectui divinæ voluntatis imputandum quidquid, qui docentur, discere possunt. Huc accommodentur et ea quæ quis pro ingenii sui viriculis, clarius et lucidius accipere valet, secundum efficaciam divinam. Ex his itaque liquet, Dei dialectorum quasdam altiores, quasdam medias, quasdam vero existere inferiores. Deo neutiquam voce opus est : sufficit ei sua voluntas. Nam, ut attestatur David, « quæcunque voluit, fecit ²². » Ad hunc itaque modum semper capiendæ sunt in Scriptura sacra istæ formæ dicendi : *Locutus est Dominus, Dixit Dominus*, etc. Sic procul dubio et dæmones. Prima Dei vox omnia replevit luce, cujus hæc fuit natura, ut sua virtute celerius omni cogitatione penetrarit et permeaverit omnia, in primis tamen tenuiora et pellucidiora, sicuti aeris natura. Principium simul et finis uno lucis impetu sunt illuminata, unoque momento ab initio ad finem usque lux excurrit. Cum autem crearet cælum et terram, nullam emisit vocem. Nondum enim formati erant, qui divina voce et instrui et doceri debebant. At post cæli et terræ creationem condidit angelos : quos cum vellet docere, se et ipsorum esse crea-

A Γραφή· ὡς οὐν μὴ ἄλλο τι παρὰ τὴν κτίσιν αὐτὸν διὰ ταῦτα νομισώμεν εἶναι, προστέθεικε τὸ, Θεοῦ· ἐξ οὐπερ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Ὅτι· δὲ σύ·ηθες τῇ Γραφῇ καλοῦση πνεῦμα τὸν ἀέρα προστιθέσθαι τὴν Θεοῦ φωνὴν, ἐδίδαξεν καὶ Δαβὶδ περὶ τοῦ ἀέρος λέγων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατὰ ἀλλοίωσιν ὄρω θείῳ φιλοῦντων συμβαίνειν· Ἐ τοῦ εἰδόντος χιόνα αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον, ὁμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος, βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμούς· » καὶ πάλιν, « Πνεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ βύησεται τὰ ὕδατα. » Οὐκοῦν τὸ πνεῦμα ἐν τοῖς τοιοῦτοις ποτὲ μὲν τὸν ἀέρα, ποτὲ δὲ σημαίνει τὸν ἀνεμον, ἔργον ὄντα τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν γνώμην αὐτοῦ κινουμένον τε καὶ τοιαῦτα ὄρων εἰωθότα. Ἐδοξε δὲ τισι, καὶ Θεοῦ πνεῦμα τὴν ἐνέργειαν εἶπεῖν, θάλλουσαν τε καὶ διοικουσαν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν· τινὲς δὲ φασὶ καὶ ἀνίτησθαι εὐθύς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Διὸ καὶ τὸ καθάρσιον τῶν ἐν ὕδατι μᾶλλον ἢ ἐτέρῳ στοιχείῳ. Ἀρχὴ γὰρ λέγουσι τοῦ κόσμου τὸ ὕδωρ· καὶ ἀρχὴ τῶν Εὐαγγελίων ὁ Ἰορδάνης. Τινὲς δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα νοσησάντες ἐνταῦθα λέγεσθαι, ἁγίας δυνάμεις τὰ ὕδατα παρεδέξαντο, ὡσπερ καὶ τὴν ἄδυσσον πονηρὰς δυνάμεις ἐφ' ὧν τὸ σκότος ἦν ὁ διάβολος.

B jactis mundi fundamentis gratiam sacri baptismi potius aqua, quam alio quovis perficiatur elemento

C **Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς.** Θεοῦ φωνὴν μὴ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων γενομένην νοήσωμεν. Θεοῦ τοίνυν νοητέον φωνὴν τὴν ἐν τῷ θελήματι ῥοπήν, καὶ τὸ τοῖς διδασχομένοις κατὰ εἶσαν ἐνέργεσθαι ἐνταυτοῦμενον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θεοῦ θελήματος διδόνειν εἰς τὸ δυνάμενον ταύτης αἰσθάνεσθαι, ἀναλόγως τῆς ἐκάστου καταστάσεως τῆς ἐνεργείας ἐγγινομένης τρανότερόν τε καὶ ἀμυδρότερον, ὡς εἶναι Θεοῦ διαλέκτους ὑψηλοτέρας καὶ μέσας καὶ τελευταίας· Θεὸς γὰρ οὐ δεῖται φωνῆς, ἀρκούσης αὐτῷ τῆς βουλήσεως· κατὰ γὰρ τὸν θεῖον Δαβὶδ, « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν. » Καὶ οὕτω νοητέον αἰετὸν τὸ, **Εἶπεν**, καὶ, **Ἐλάλησε Κύριος**. Οὕτω τάχα καὶ δαίμονες· πρώτη δὲ Θεοῦ φωνῆ φωτὸς τὰ πάντα πεπλήρωκε καὶ τοιαύτην τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν ὑπέστησεν ὡς παντὸς νοήματος ἐξύτερον διὰ πάντων χωρεῖν καὶ διέρχεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν λεπτοτέρων τε καὶ διαφανῶν, ὅποια τοῦ ἀέρος ἡ φύσις, ἀρχὴν ὁμοῦ καὶ πέρας ὑπὸ μιᾶν φωτιζομένου ῥοπήν. Ποιήσας δὲ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐδεμίαν ἀφῆκε φωνὴν· οὐδὲ γὰρ ἦσαν οἱ διὰ ταύτης ὀφείλοντες ἐκπαιδεῦσθαι. Μετὰ τοῦ οὐρανοῦ δὲ καὶ τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἀγγέλους παραγαγὼν, εἶτα παιδεῦσαι τοὺς βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτῶν ἔστι δημιουργὸς, μὴ ποτε αὐτομάτως ὑπεστάναι νομίσει, τὴν μετὰ ταῦτα πᾶσαν κτίσιν φωνῇ ποιῶν ἐπιδελκνυταί· τῶν παραχθέντων τὴν διακόσμησιν ἐν ὕψειν ἐκείνων

¹⁹ Psal. cxxvii, 16.

²⁰ ibid. 17. ²¹ ibid. 18.

²² Psal. cxiii, 3.

ποιούμενος, ὥστε ὀρώντας τῶν μετὰ ταῦτα γιγνο- A
μένων τὴν παραγωγὴν, σαφῶς μαθεῖν, ὡς ὁ τοῦτων
ποιητὴς καὶ αὐτῶν ἐστὶ δημιουργός; βουλευθεὶς μό-
νων καὶ παραγωγῶν, ὡς ἐνταῦθα τῆ φωνῆ τὸ ἔργον
παρηκολούθησεν. Τοῦτο καὶ αὐτὴς ὁ Θεὸς δεδήλωκε
πρὸς τὸν μακάριον λέγων ἰώδ'· « Ὅτε ἐποίησεν ἄστρα
ἤγειράν με πάντες ἄγγελοι μου. » Εὐδὴλον γὰρ ὡς
ἔπερ ἐπὶ τῶν ἀστρον, ἐπὶ τῶν πάντων ἐπλήρουν
τῶν γεγονότων, ἐκπληττόμενοι μὲν τὰ γινόμενα,
θευμάζοντες δὲ ὡς ἅμα τῆ φωνῆ παρήεσαν οὐσίαι
μὴ πρότερον οὔσαι. Τινὲς δὲ τὸ, εἶπε, πρὸς τὸν Υἱὸν
καὶ Λόγον φασὶ, καθ' οὓς ἄπορον, πῶς εἰ καὶ οὐρα-
νός; καὶ γῆ καὶ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, μὴ καὶ ἐπ'
αὐτῶν κείται τὸ, εἶπε. Πλὴν οὐδὲν κωλύει πρότερον
μὲν σωπῆ δι' Υἱοῦ ταῦτα πεποιηθέναι, νῦν δὲ πρὸς
τῆ διδασκαλίαν τῶν ἀκούοντων τὴν φωνὴν γερονέ-
ναι. Οὗ γὰρ ὡς ἀγνοοῦντι ὁ Πατὴρ διαλέγεται· εἰ
καὶ τὰ μάλιστα τινες ἐκεῖνα μὲν τὸν Πατέρα πε-
ποιηθέναι φασὶ, ταῦτα δὲ τὸν Υἱὸν ὡς ἐκεῖνω ὑπο-
βίστερα, μανίας φεγγόμενοι ῥήματα.

vel Sermonem dirigunt; * at secundum hos dubium exoritur, qua ratione acciderit, cum omnia per Sermonem facta sint, in commemoratione creationis cœli et terræ non addita sit dictio, dixit. Verum hæc dubitatio tenues evanescit facile in auras. Nihil enim obstat, quin cœlum et terra ta-

cite per Sermonem sint effecta; nunc autem, ut audientes erudiantur, insonuisse vocem. Nec enim eum ignoranti loquitur Pater. Quidam tribuunt cœli et terræ creationem Patri: reliquorum, ut
quæ viliora et exiliora sint, formationem assignant
Kal εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. Τὸ, καλόν,
ἐπὶ τῆς κτίσεως οὐκ αἰσθητῆ θῆα ληπτέον. Θεὸς γὰρ
οὐκ οὕτως ὀρθῶ, γνώσει δὲ οἰκεία καθ' ἣν ἕκαστον
ἔώρα, οὐ πρὸς θέαν πάντως καλόν, πρὸς δὲ τὴν χρεῖαν
τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ συμφωνίαν ἀνά-
λογον, δι' ἣν καὶ Ἀκύλας τὸ σὺν φιλεῖ προστεθέναι
τοιγαροῦν ἐφ' ἑκάστου λέγων ὅτι καλόν, ὅτι πάντα
συνεληρώθη, « Καὶ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα
ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἴκαν. » Ὅσπερ γὰρ λίθοι
καλῶς λαξευθέντες καὶ ἀνά μέρος κείμενοι, καὶ ἀν-
θριάντος μέρη, λέγοντο μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰ καλὰ,
εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀλλ' οὖν τῆ τεχνικῶς θεωροῦντι.
Καὶ χάλικος γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἑαυτοῦ καλός, ἀλλ'
οὖν μετὰ τοῦ παντός, συναρμολογηθέντες δὲ πρὸς κά-
λος οἰκοδομηματος καὶ τοῦ ἐνὸς ἀνδριάντος μεζῶ τὸν
ἐπαινον δέχονται, οὕτω καὶ τὰ μέρη τῆς κτίσεως.
Τὴν ἀκριβῆ δὲ χρεῖαν καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ τούτων
ἀναλογίαν, αἰσθήσει καταλαμβάνειν ἀδύνατον οὐδὲν
ὡς τῶ τυγχόντι. Τοιγαροῦν ἐτερόδοξοι πόρρω τῆς
καυτῆς ὄντες νοήσεως, προσκόπτουσι τῆ τῶν θηρίων
ὀμότητι καὶ τῶ τῶν ἔρπετων ἰσῶ, καὶ τῶ ἐμφανιμέ-
νω ἀρχήστω τῆς τινῶν ὑποστάσεως, καὶ φασιν ἢ μὴ
θεὸν εἶναι τὸν ταῦτα ποιήσαντα, ἢ μὴ ἀγαθὸν Θεόν.
Ὅτι δὲ τὸ ἰδεῖν ἐπὶ τῆς νοήσεως εἴρηται, δῆλον ἐξ
ὧν ἐν Ἐξόδῳ φησὶν· « Ἐώρα ὁ λαὸς τὴν φωνὴν τοῦ
Κυρίου. » καὶ τοὺς οὐδὲ ἢ αἰσθητῆ φωνῆ ὀρατῆ. Πῶς
δὲ οὐ καλόν τὸ φῶς ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, καὶ τὸ πᾶν δι-
εκόσμησε; Καὶ ἔπερ ἐν αἰσθητοῖς τὸ νοητὸν ἐνεκο-
νίζεται φῶς ἀναλόγως; ἔχειν ἐκεῖνος σημαίνει ἐν νοη-
τοῖς. Σημειωτέον δὲ ὅτι σὺν τῆ τοῦ Θεοῦ φωνῆ καὶ
τῶν γιγνομένων συνεισδραμεν ἔπαινος. Ὅσπερ

lorem, ne fortuito se substilisse crederent, om-
nem sequentem creationem intervntu vocis pere-
git in illorum conspectu. Quare autem hoc? Ut
percipientes eorum quæ successere formationem,
manifesto cognoscerent Deum etiam ipsorum crea-
tionis esse auctorem, et quod ab ipso sint in
essentiam producti, interveniente sola ejus volun-
tate, in quem morem et cætera suam creationem
invenere. Id ita se habere, diserte Deus ipse osten-
dit in his Verbis, quibus alloquitur Jobum: « Cum
congratularentur pariter stellæ matutinæ ». » [Per
stellas Græca translatio, quam sequitur Proco-
pius, intelligit angelos, quam vocem Græca ver-
sio continet.] Satis enim cuivis clarum arbitror,
angelos, quæ fecerint in creatione astrorum, ead-
em exsecutos esse in reliquorum creatione. Ad-
miratione enim quadam insolita capiebantur cer-
nentes, sola voce intercedente, adeo mirabiles et
decoras substantias prodire, quæ tamen prius
non exstiterant. Quidam verbum, dixit, ad Filium
vel Sermonem dirigunt; * at secundum hos dubium exoritur, qua ratione acciderit, cum omnia
per Sermonem facta sint, in commemoratione creationis cœli et terræ non addita sit dictio, dixit.
Verum hæc dubitatio tenues evanescit facile in auras. Nihil enim obstat, quin cœlum et terra ta-
cite per Sermonem sint effecta; nunc autem, ut audientes erudiantur, insonuisse vocem. Nec enim
eum ignoranti loquitur Pater. Quidam tribuunt cœli et terræ creationem Patri: reliquorum, ut
quæ viliora et exiliora sint, formationem assignant
Filio, impia sonantes verba.

VERS. 4. Et vidit Deus lucem quod esset bona. [Septuaginta interpretēs loco dictionis bona, col-
locant dictionem pulchra, quam interpretatur Pro-
copius.] Quod inquit: pulchra, etc., non acci-
piendum est pulchram apparuisse sensibili visu.
Absit! Haud enim humano more Deus cernit, sed
pro videndo utitur sua cognitione, qua novit om-
nia non visu solum pulchra, sed complecti quoque
insignem utilitatem, et inter se debita et legitima
proportionem convenire: quapropter Aquila in
sua translatione adjecit verbo vidit, præposi-
tionem, σὺν, quæ in compositione, cum, signifi-
cat, ac si diceret: Contuitus est, conspexit, etc.
Quod singulis suis operibus Opifex subjunxit,
quod sint pulchra, ideo factum est, quia omnia erant
exacte consummata, et ad unguem eliminata, quibus
nihil deesse animadvertere potuisses. Propterea
12 non absre inquit: « Et vidit omnia, quæ fecit,
quod essent supra modum pulchra. » Lapides in-
geniose cæsi et expoliti, etiamsi non conjungan-
tur ut inde statua fiat, verum sparsim et sejuncti
jæceant ceu partes ex quibus statua conficienda et
connectenda sit: attamen pulchri videntur, si non
cuivis idiotæ, at ei qui eos ex ratione artis consi-
derat et intuetur. Si his compares lapides ignarios,
etsi per se minime pulchritudinem teneant, ta-
men ratione universi nequaquam sua pulchritu-
dine destituuntur. Nam si eos coaptaveris ad pul-
chritudinem alicujus ædificii, licet sint despecti,
attamen si totum ædificium respicias, superant
longe unam statuam, utcunque sit decorata. Sic

²² Job xxxviii, 7.

existimandum censeo de partibus totius universi, ex quibus si quæ per se videntur deformes, collatæ ad rationem universi, pulcherrimæ deprehenduntur. Cæterum exactam utilitatem singularum et mutuam inter sese convenientiam, cohærentiam et commissuram sensui humano percipere impossibile est : imo nec vulgaris et cujusvis hominis intellectus illa indagare potest. Qui diversam retinent opinionem, profecto nihil differunt ab immanissimis belluis, et malefici generis reptilibus. Nam sanam reliquorum sententiam dilacerare, et veneno extinguere nituntur. Inquiunt enim, aut Deum, qui isthæc fecerit esse n alium, aut non fecisse. Hanc impiam opinionem accipiunt, dum considerant feritatem belluarum, et serpentium maleficia per se, nec conferunt ad rationem hujus totius opificii. Quod autem verbum, *vidit*, porrigendum sit ad intellectivam virtutem, fide dignus testis est Moses, qui ait in Exodo : « Videbit populus vocem Dei. » At vox non visibilis, sed audibilis est. Sed quis reprehendat lucem, cum a Deo ipso laudibus vehatur ? Imo quis eam vituperare audebit, cum cernat ab ea hoc universum esse exornatum et illustratum ? Præterea, quod magis ad ejus excellentiam facit, repræsentat nobis sub quasi viva imagine lucem æternam, quæ intellectu solo arripitur. Cæterum notandum est, cum voce divina simul convenisse et creationem rerum laudemque. Ut enim instrueret spirituales creaturas, perhibetur esse locutus : sic, ut declararet se et opificem et judicem esse sui operis, nec alium, utrumque Deo ascripsit Moses, creationique junxit et judicium, ejusque approbationem. Hoc facto occurrit illis hæreticis, qui nituntur astruere illud sensibile opificium a dæmonibus esse conditum. Et sane eorum confidentem audaciam contudit, et in arctum cogit.

Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras. Nequaquam enim inter se comiscuntur, siquidem alterum habitus, porro alterum privatio est, quæ quidem neutiquam coire possunt altero incolumi existente.

Vers. 5. *Et vocavit Deus lucem, diem : et tenebras vocavit noctem.* Nunc vero alia diei ratio est. Nam post creatum solem, dies est a solis splendore illuminatus aer in hemisphærio nostro supra terram. Nox est umbra terræ, quæ contingit, ubi occiderit sol. Tunc autem, scilicet in rerum primordio, non secundum cursum solis noscebatur dies, verum primogenia et undique circumfusa lux, juxta modum a Deo definitum contracta, diem præstabat, cui deinde succedebat nox. *Diem*, inquit, vocavit. *Ἡμέρα* Græca dictio ponitur, quæ quamdam mansuetudinem importat. Quidquid enim festum et hilare est, id Græce *ἡμερον*, id est, propter etiam humanitatem vel mansuetudinem nominamus *ἡμερότητα*. Præterea alia mansuetudinem nuncupamus *ἡμερα*, id est, cicura et pacata. Nox dicitur Græcis *νύξ*, quasi *νύττει*, id est, stimulet hominem fere dormientem, subinde inculcans : *Disce, homo, te esse mortalem, et somno servire ; et quid majora tuis viribus et moliris et cogitas ?* Nam *νύξ* est *κατανογή*, id est, stimulatio vel admonitio. Hinc motus David, ait : « Loquimini in corde vestro, et in cubiculo vestro, et stimulemini vel pungamini. » Verum Hebræus habet, *lucete*. Quæmadmodum rex aliquis, qui in urbe aliqua quid fieri præcepit, ubi factum est, id laude insigni efferre consuevit, postea id ad usum, quem animo **13** distinxit, accommodat : simili ratione præcepit Deus, ut oriretur lux, exortam collaudavit, postea eam disposuit ad eum modum, quo

A γὰρ παιδεύων τὰς νοεράς δυνάμεις ἐφθέγγετο, οὕτω πάλιν αὐταῖς δεῖξει βουλόμενος ὡς οὐκ ἄλλος μὲν ὁ ποιῶν, ἄλλος δὲ ὁ κρίνων ἀλλ' ἐκείνος Θεοῦ τούτων ἐκότερον, τῇ ποιήσει συνῆψε τὴν κρίσιν καὶ τὴν περὶ τῶν γεγονότων δοκιμασίαν· ὁμοῦ καὶ προανα- [σ]τέλλον τὴν τῶν φέγειν τυλμώντων τὴν αἰσθητὴν δημιουργίαν δαιμόνων ὑπόστασιν, καὶ τὴν ἄθεον ἀφροσιν, οἱ καὶ κακὴν ἀρχὴν ἀναπλάσαντες ἀντεγείρουσι τῷ Θεῷ.

B Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. Ἄμικτα γὰρ ἀλλήλοις εἶ γε τὸ μὲν ἕξις, τὸ δὲ καθέστηκεν στέρησις· ἀπερ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, τοῦ ἐτέρου ἀνυποστάτου τυγχάνοντο.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Νῦν μὲν μετὰ τὴν ἡλιουγένεσιν, ἡμέρα ἐστὶν ὁ ὑπὸ ἡλίου πεφωτισμένος ἀήρ ἐν τῷ ὑπὲρ γῆν ἡμισφαίριῳ λάμποντος, καὶ νύξ σκίασμα τῆς γῆς ἀποκρυπτομένου ἡλίου γιγνόμενον. Τότε δὲ οὐ κατὰ τὴν κίνησιν ἡλιακὴν, ἀλλ' ἀναγεομένου κατὰ τὸ ὄρισθὲν μέτρον παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡμέρα ἐγένετο καὶ νύξ ἀντεπφει. Ἡμέραν δὲ, φασίν, ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ φαῖδρον καὶ ἰλαρὸν ἡμερον λέγεται διὸ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἡμερότητα καλοῦμεν καὶ τὰ χειροῖθη θηρία ἡμερα. Νύξ δὲ καλεῖται, ἐπειδὴ νύττει τὸν ἀνθρώπου καὶ καθυδόντα, μονονουχὶ λέγουσα· Μάθε, ἄνθρωπε ὡς ὀνητὸς εἶ καὶ ὑπνῷ δουλεύεις· καὶ τι φαντάζη τὰ ὑπὲρ σέ; ἡ γὰρ νύξ κατανογή ἐστίν. Ὅθεν καὶ ὁ Δαβὶδ, « Ἄ λέγετε, φησὶν, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. » Ὡς δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ πόλει προστάξειε τι γενέσθαι, εἴτα καλῶς γεγονὸς ἐπαίνεσε, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὴν προσήκουσαν κατατάξειε χρεῖαν· οὕτως ὁ Θεὸς εἶπε γενέσθαι φῶς· ἐπήνεσε γεγονὸς, ὥρισεν ὡς ἡμελλον ἐπιτηδεῖον φανεῖσθαι τῷ κόσμῳ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « διεχώρισεν ἀνὰ μέσον. » Οὐκ ἡβουλήθη γὰρ παντελῶς μὴ εἶναι τὸ σκότος· ἐπιτηδεῖα γὰρ ἡ νύξ ἀνθρώποις καὶ ζώοις· τοῖς μὲν, ἀναπαυομένοις· τοῖς δὲ, νεμομένοις· « Ἐν αὐτῇ γὰρ ἐξελεῖσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. »

¹³ Psal. iv, 5.

existimabat mundo usui futuram. Et hoc colligitur ex verbo, « distinxit » vel « divisit ». Voluit etenim et tenebras esse mutua successione seu vicissitudine. Nam nox hominibus et reliquis animantibus utilis est. Illis suavem quietem præbet : his ad pascua eundi copiam facit, ut canit regius Psaltes : « Ponis tenebras et sit nox, et in ea proserpunt omnes bestię silvę ²⁶. »

Kal êgêneto prwτ̄ h̄méra mia. Ὁ χωρισμὸς δὲ ὁ Α θεὸς διεχώρισεν μεταξὺ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους, τῶς κοινοῦς ἀμφοτέρων ἀπεγέννησεν ὄρους· πέρας γὰρ ἡμέρας μὲν ἡ ἐσπέρα, νυκτὸς δὲ τὸ πρῶτ̄· καὶ ἀνάπαιιν, ἀρχὴ μὲν ἐσπέρα νυκτὸς, τὸ πρῶτ̄ δὲ ἡμέρας. Ἄει γὰρ τὰ πέρατα καὶ τὰ τέλη καὶ αἱ ἀρχαὶ συνεπινοοῦνται τοῖς πράγμασιν. Ὅθεν οὐκ εἶπεν, Ἐποίησε τὴν ἐσπέραν καὶ τὸ πρῶτ̄, ἀλλ' ὅτι Γέγονε, συνυποστάνα τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους.

Πλείστη δὲ ζήτησις περὶ τοῦ, τίος ἡγήσατο. Καὶ αὐτῶν γὰρ τῶν οὐσίαν καὶ φύσιν εἰρηκότων εἶναι τῷ σκότους, οἱ μὲν τὴν ἡμέραν, οἱ δὲ τὴν νύκτα προέταξαν· καινῶς μὲν οὖν ἅπαντες οἱ τὴν ἡμέραν προτάξαντες, φασὶν ὡς τὰ πρεσβεῖα παρασχῶν τῇ ἡμέρᾳ, πρῶτῶν εἶπε ταύτης τὸ πέρας ὡς αὐτῆς ἡγησάμενης καὶ παρελθούσης, καὶ οὕτω τῆς νυκτὸς ἀρχὴν λαβούσης ἐκείνης τὸ πέρας. Προλαβούσης γὰρ τῆς ἡμέρας, ἡ νύξ εἰς ἀνεσίαν τῆς ἡμερῆς ἡμῖν ἐργασίας ἐπιγίνεται. Ἡ δὲ πρὸ τοῦ φωτὸς ἐν τῷ κόσμῳ κατάστασις, οὐχὶ νύξ, ἀλλὰ σκότος ἐτύγχανε. Νύξ δὲ τὸ πρὸς τὴν ἡμέραν ἀντιδιασταλὲν ἐτέρως παρὰ τὸ σκότος κληθέν· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοῖν συμπληρωθὲν ἡμερονύκτιον, οὐκ ἐκάλεσαν ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἡμέραν, ἀπὸ τοῦ κρείττενος. Καὶ δι' ὅλης τῆς Γραφῆς οὕτως εὐρήσεις, τῶν νυκτῶν ταῖς ἡμέραις συννοουμένων· ὅ τε γὰρ Ἰακώβος, « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς ἡμῶν, » φησί· καὶ Ἰακώβ, « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μεκραι καὶ πονηραὶ· » καὶ πάλιν· « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· » πρῶτον δὲ ὅτι τὸ διάστημα καὶ τὸν τοσόνδε καιρὸν ἡμέραν καὶ νύκτα καλεῖ, οὐ τὴν ἀμφοῖν ὑπαρξίν· ἡ μὲν γὰρ φῶς λέγεται καὶ σκότος, τὸ δὲ ἡμέρα καὶ νύξ. Διχῶς γὰρ ἡμέρα νοεῖται, κατὰ τε τὸ χρονικὸν διάστημα, καὶ κατὰ τὸν φωτισμὸν τοῦ περὶ ἡμᾶς ἀέρος. Καὶ, « Τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, » τὸ ποσὸν τῆς ἡμέρας δηλοῦται, οὐχ ἡ φαιδρὰ ἢ ζοφερὰ ἡμέρα. Ἐὰν λέγῃς, Ζοφώδης ἡ σήμερον ἡμέρα, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῆς ἐρεῖς, ἀλλὰ τὸ ποιόν. Αἱ τοίνυν πρὸ ἡλίου καὶ τῶν φωστῆρων ἡμέραι, τὸ ποσὸν διάστημα τῶν χρόνου σημαίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ ποιητικὸς ὁ ἥλιος τῆς ἡμέρας, ἀλλὰ σημαντικὸς, ὡς καὶ τὰ μηχανικῶς κατασκευαζόμενα. Οὐκ ἄστοπον οὖν δηλοῦσθαι διάστημα τοσόνδε προυφεστάνα τῶν φωστῆρων ὁ προὔπηρχεν, εἰ καὶ ἥλιος αὐτὸ ἐξεμέτρησε. Σημαντικὸν τοῦ τῆς ἡμέρας διαστήματος καὶ τὸ, « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥήμα, » ἀλλ' οὐ, φῶτι φῶς, εἰρημένον· ἐν γὰρ τὸ φῶς καὶ ἐν τῶν νυκτῶν τὸ σκότος· ἀλλὰ τὰ διάφορα τούτων δηλοῖ διαστήματα· ἀλλαστόμενα γὰρ καὶ διαδεχόμενα ἀλλήλας, κηρύττουσι τὸν Δημιουργόν· κἄν ἀλλήλων δὲ ἐνὰ μέρος πλέον ἔχουσιν ἡμέρα καὶ νύξ πρὸς τὰς

Et fuit vespera, fuitque mane dies unus. Distinctio, qua Deus secrevit lucem et tenebras, communes utrisque dedit et præstituit terminos. Finis enim diei, ut apparet, est vespera : noctis vero, mane. Et vicissim seu ordine converso, initium quidem noctis vespera est, et mane initium diei. Semper etenim principia, fines extremitatesque concipiuntur simul cum rebus animo. Quapropter non dixit : Fecit, sed : « Factum est, » etc., quasi una post distinctionem lucis et tenebrarum substiterint.

Plurima disputatio est, utrum præcesserit. Nam quidam ex illo grege, qui substantiam et quamdam naturam concedunt tenebris, nec ipsi inter se satis concordēs, quidam noctem, quidam diem in rerum ordine præponunt. Sed qui argumentantur, diem, ut vulgo creditur, seniores esse nocte, sic procedunt : Deus ipse primatum donavit diei. Nam primo posuit finem diei, nempe vesperam, quasi dies antecesserit noctem, et ubi desiverit in vesperam, tum demum ex ejus sine prognata esse noctem. Nox enim, ut quies diurni operis, nobis offertur ex præcedente die. Cæterum vultus vel forma, quæ ante lucis exordium mundo erat, non dicitur proprie nox, sed potius caligo seu tenebræ. Verum nox suum nomen, quod tenet, sortita est, quod distinctionem faciat inter diem seque : nec appellanda est vel caligo vel tenebræ. Sed dienocitium, ut ita dicam, quod ex utrisque constituitur, id est, utrumque tam diei quam noctis spatium, nemo diem et noctem appellabit, sed contentus erit id spatium dixisse diem, nominatione petita a potentiore et principaliore. Nam Psaltes inquit : « Dies vitæ nostræ ²⁶, » etc. Et Jacob patriarcha ait : « Dies vitæ meæ pauci et laboriosi ²⁷, » etc. Et iterum : « Omnes dies vitæ meæ. » At constare arbitror, Deum nuncupare duo illa intervalla, alterum diem, alterum noctem : nec nomina confundere utriusque. Cum enim alterum sit lux, alterum caligo, merito, lux diei, caligo noctis nomine gaudet. Verum enimvero bifariam dies intelligitur respectu temporalis intervalli et illuminati, qui undique nos circumfluit, aeris. Quod Scriptura annotat : « Die tertio nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ ²⁸, » etc., significatur nobis diei quantitas, nec ibi somnanda est diei qualitas, scilicet nubilane au serena fuerit dies. Si dixeris : Dies hodie est nubibus obscurata, non ejus quantitatem sonas, verum qualitatem commemoras. Igitur dies qui antevenere solis et stellarum generationem, temporis quantitatem notant. Nec enim sol diem parit, sed indicat, non secus ac ea quæ instrumeta-

²⁶ Psal. CIII, 20. ²⁷ Psal. LXXXIX, 10. ²⁸ Gen. XLVII, 9. ²⁹ Joan. II, 1.

verbo fecit respondens, tam *facere*, quam in *conspicuum producere* notat, postremum autem potissimum significare Scriptura videtur, quasi scilicet ex non existentibus in conspectum produxerit. Verbum enim *fecit*, cum de illis etiam usurpetur, quæ ex aliqua fiunt materia, v. gr. cum artificem ex ferro falcem vel aliquod simile facere dicimus, ansam id quibusdam dedit, ut statuerent Mosen verbum *fecit* merito adhibuisse, quod ex præexistente materia omnia facta esse ab Ægyptiis accepisset: quorum cavillationem non prævidentes interpretes verbo *fecit* usi fuerunt. § Verendum itaque erat. In conspectum produxit, quod Mosen dixisse verosimile est, ut illis obsisteret qui materiam (præexistentem) inducere volunt. Etenim quasi nihil plane præexistere nosset, cælum et terram atque abyssum primum omnium facta pro materia accipiens, quomodo ex illis concinnatus mundus fuerit, exposuit. Ideoque prima dies multum differt a reliquis eam insecutis; in illa enim quæ facta sunt ex non existentibus fecit Deus, in reliquis vero nihil ex non existentibus, sed ex iis quæ prima die produxerat, condidit. Mirum autem, quod cælum primo, postea vero terram condiderit, fastigium primo, postque mud demum pavementum. Sed nihil hic est absurdi; non enim nature necessitati est obnoxius, nec ordini ab arte præscripto serviliter est astrictus. Hoc autem tam magnum cælum, tam vastum et splendidum, tam præclare instructum, et tanto temporis spatio durans facili adeo negotio condidit Deus, ac si ludibundus aliquis gurgustiolum quoddam exstrueret. Et hoc ipsum Isaias indicat dicens: « Qui statuit quasi cameram cælum, et extendit illud quasi tabernaculum super terram ¹¹. » Ex hoc autem dicto nonnulli, imo plerique, hemisphærium esse cælum probarunt, aliis sphæricum illud esse supponentibus. Sed de figura ejus et stabilitate Apostolus ait: « Et tabernaculi veri quod fixit Dominus et non homo ¹². » Ubi igitur sunt dicentes circumvolvi cælum, et sphæricam ejus esse figuram ostendentes? utrumque enim istorum in allegatis verbis

¹¹ Isa. xl, 22. ¹² Hebr. viii, 2.

(g) *Ἡσαίας* Cap. xl, 22, ubi vero in edit. nostris ita legitur: « Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν, καὶ διατείνας ὡς σκηπὴν κατοικεῖν.

(h) *Καὶ τῆς σκηπῆς*. Hunc locum ex Hebr. viii, 2, nullus veterum interpretum adduxit. Cæterum, quæ ad h. l. Procopius de sphaera disputat satis absurda, sumpta sunt ex Acacio et Severo ad vers. 5. Vide Niceph. Caten. Octat. p. 20, 22.

(i) *Ὁ Σωτὴρ φησιν*. Matth. xviii, 31. Hunc locum integrum solus Procopius attulit; Acacius et Severus verba modo ultima. Sed videtur Procopius istum locum memoriter ascripsisse, partim quod verba priora ἔσαν — δόξη αὐτοῦ non ibi, sed potius cap. xv, 31, leguntur, partim quod cætera aliter in editionibus nostris exhibentur. Quod scripsit ἐκλεκτοῦς μου, scribendi vitio simillimum est, pro αὐτοῦ.

(j) *Προσωποποιεῖ*. Hic locus de prosopopœia bene descriptus, videri potest a Procopio adhibitus

νεύσαντες, ἐποίησαν, εἶπαν. Δέον εἰπεῖν τὸ ἀνέδειξεν ὅπερ εἰκὸς εἰπεῖν Μωϋσεῖα πρὸς τοὺς τὴν ὕλην εἰσάγοντας ἀνίστάμενον ὡς γὰρ μὴ. προϋπάγειν εἰδὼς ἀντὶ ὕλης οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ τὴν ἀβύσσον προγεγονότα λαβῶν, τὴν ἐξ αὐτῶν εἰσηγήσατο διακόσμησιν. Τοιγαροῦν ἡ πρώτη ἡμέρα πολὺ διαφέρει τῶν ἄλλων τῶν μετ' αὐτὴν ἔν ταύτῃ μὲν γὰρ τὰ γενόμενα ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐδὲν ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν, ἀλλ' ἐξ ὄντων κατὰ τὴν πρώτην εἰργάσατο. Θαυμαστὸν δὲ πῶς πρῶτον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν ὄροφον, εἶτα τὸ ἔδαφος. Ἄλλ' οὐ παράδοξον ὁ γὰρ ἀνάγκη φύσεως ὑπόκειται, οὐδὲ ἀκολουθία τέχνης δουλεύει. Τὸν δὲ τοσοῦτον οὐρανὸν τὸν μέγαν τε καὶ φαιδρὸν καὶ διαρκῆ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐστηκότα χρόνον ὁ Θεὸς ὡσαυτὲ παύειν τις καλύδην ποιήσκειν, οὕτω μετ' εὐκολίας ἐποίησε. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων Ἡσαίας (g) ἔλεγεν ὁ Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσαυτὲ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηπὴν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκ τούτου δὲ τοῦ ῥήτου τινες, μάλλον δὲ οἱ πλείους ἡμισφαίριον εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀπεφήναντο, ἄλλων αὐτὸν σφαῖραν ὑποθεμένων. Περὶ δὲ τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς στάσεώς φησιν ὁ Ἀπόστολος ὁ Καὶ σκηπῆς (h) τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπέθεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος. » Πού τοίνυν οἱ λέγοντες δονεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σφαιροειδῆ τοῦτον ἀποφαινόμενοι; τούτων γὰρ ἐκάτερον ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀνήρηται. Ὅτι δὲ ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος οἱ προφηταὶ σημαίνουσι, λεγούσης τῆς Γραφῆς ὁ ἦλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλ' οὐκ ἀνήλθε. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ, οὐχ, ἡ ἀνοδος. Ἡ σφαῖρα δὲ ἄκρον οὐκ ἔχει. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ φησιν (i) Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς μου ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ. » Καὶ Μωϋσῆς δὲ φησιν ὁ Ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ Ἡσαίας ὁ Κύριος Σαβιῶθ ἐντέταται εἶθνε ὀπλομάχῳ ἐρχεσθαι ἐκ γῆς πόρρω ἀπ' ἄκρου θεμελίου οὐρανοῦ. » Ἄλλὰ μὴν οὐδὲ ἐμφύχως, κἂν ἡ Γραφή προσωποποιεῖ (j) τὸν ἅπαντα κόσμον ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι τὸν λόγον ἐμφατικώτερον, ποταμοῦς

esse, quoniam nullus interpretum ad h. l. ejus mentionem fecit. Quamvis rationem prosopopœiæ judicandæ mutuasse videtur a Theodoro, qui varrūs in locis similiter modo de ea judicat, sed et eadem fere habet. Vide Theod. ad Isaiæ xxv, 19. Et ad cap. i, 20, ait: Προσωποποιεῖ πάλιν ὁ προφητικὸς κέχρηται λόγος, εἰς πλείονα σαφήνειαν τῶν λεγομένων. Deinde ad Thren. ii, 18, etc. Πάλιν δὲ προσωποποιεῖ κέχρημένος ὁ προφήτης, τοῖς περιβόλοις καὶ τῇ πόλει παρακλεῖσεται, νυκτιῶρ καὶ μετ' ἡμέραν δακρύσειν, διὰ τὰς παντοδαπὰς συμφορὰς. Λέγει δὲ καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν. Denique ad illum locum Pauli Rom. viii, 22, quem et ipse Procopius attulit, Theodoretus hæc disputat: Ταῦτα δὲ ἐφη, οὐ λογικῆν εἶναι λέγων τὴν ὀρωμένην κτίσιν, ἀλλὰ προσωποποιεῖα χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν προφητῶν ἴδιον. Καὶ ὁ μὲν ὀλοῦσθαι λέγει τὰς πίττας, ὁ δὲ γε ἀγαλλιάσθαι τὰ ξύλα, καὶ τὰ ὄρη σκιρτῆν, καὶ τοὺς ποταμοὺς κρῶσειν.

χερσὶ κροτοῦντας· εἰσάγουσα, καὶ βουνοὺς ἀλλομένους, καὶ ὄρη σκιερῶντα, πρὸς τὸ μαθεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἀναίσθητων, ὡς εἰπεῖν, καθικνουμένην. Κάπλι τῶν δὲ λυπηρῶν πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ἀμπελον θρηνοῦσαν εἰσάγουσα, καὶ οἶνον καὶ ὄρη καὶ τὰ φατνώματα ὀλοῦζαντα τοῦ ναοῦ δι' ὑπερβολῆν τῶν κακῶν. Ὅθεν καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν κτίσιν· φησὶ στενάξειν καὶ ὠδήσειν, ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξηται τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἀίδιος ὁ οὐρανός· τὸ γὰρ αἰδίον, ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον καὶ ἀσύνηστον καὶ ἀπερίγραφον.

At certe nec animatum est, quamvis Scriptura sacra universum mundum per personificationem representet, ut scilicet major orationi inde accedat vis, fluvius manibus plaudentes inclucens, et colles saltantes, montesque exsultantes, ut inde bonorum intelligentiam exsuperantiam, quæ sensu quoque destituta quasi afficiat. In tristibus quoque rebus haud raro hoc facit Scriptura, vitæ sistens lacrymas fundentem, et vinum montesque et laquearia templi ejulantia, propter malorum magnitudinem. Quapropter et divinus Apostolus *ingemiscere et parturire dicit creaturam* ¹⁵, ut futurorum bonorum ostenderet excellentiam, et desiderium liberationis a malis undequaque circumstantibus. At nec æternum est cælum, id enim quod æternum est, corporis expers et figuræ est, simplex præterea, et circumscribi non potest.

Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. **B** Ἀόρατόν φησιν (k), οὐχ ὡς μὴ πεφυκυῖαν ὀρᾶσθαι, ἀλλ' ὡς ὀρατὴν μὲν φύσει, κρυπτομένην δὲ τοῖς ὕδασι. Ἦν γοῦν ἀόρατος, τοῦτ' ἐστὶν ἀκόσμητος καὶ οὐπω θέας· ἀξία. Ὁ γὰρ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ ἀόρατος εἶπε *κενή*, τοῦτ' ἐστὶ κόσμου παντός ἑσπερημένην, ὅσος ἐν φωτοῖς ὀρᾶται καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς. Τοιγαροῦν φησὶν ἡ Γραφή περὶ τινος εὐπροπεῦς καὶ ἀνδρείου· « Οὐχ οὗτος, φησὶν, ἐπάταξε τὸν ἄνδρα τὸν Αἰγύπτιον ἄνδρα ὀρατόν; » τούτεστι Θαυμαστὸν καὶ ἀξίον θέας· ἄλλως γὰρ πάντες ἐσμεν ὀρατοί, ἵνα ἡ [τὸ] αὐτὸ τὸ ἀόρατος τῷ ἀκατασκεύαστος. Οὐδὲ γὰρ ὕλην τινὰ φησὶν ἑσπερημένην εἰδῶν, καὶ τῆς ἐκ τούτων κατασκευῆς· ἡ γὰρ ἂν καὶ τὸν οὐρανὸν εἶπεν ἀκατασκεύαστον, εἴπερ ἐξ ὕλης πάντα πεποίηκε, καὶ οὐδ' ἂν εἶπε τὸν μὲν οὐρανὸν, τὴν δὲ γῆν. Πλὴν εἰ μὴ λέγοιεν ὡς ὕλας δύο πεποίηκεν. Οὐκοῦν δεῖ καὶ τὸν οὐρανὸν εἰδοποιηθῆναι ὡσπερ τὴν γῆν. Ὁ δὲ θεομάχος Μάνης τὸ ἦν φησὶ δηλοῦν τὸ τῆς ὕλης ἀγέννητον. Καίτοι πρόκειται τοῦ ἦν τὸ ἐποίησεν· ἄλλως τε οὐδὲ τὸ ἦν ἀπὸ δηλοῖ τὸ αἰδίον, ὡς τὸ· « Ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος εὐγενῆς τῶν ἀπ' ἡλίου ἀνατολῶν. » Ἰσως δὲ καὶ (l) ἀόρατόν φησιν, ἐπεὶ οὐπω ἦν ταύτης θεατῆς ἄνθρωπος, εἰ δὲ καὶ ἦν, οὐπω τὸ φῶς ἐγεγένητο. Ὅτι δὲ τὸ ἀκατασκεύαστον τὸ ἀκόσμητον δηλοῖ, δῆλον ἐξ ὧν ἐτέρωθι φησὶ· « Ποῖων βέλτιον κατεσκευάσατέ σε ὡς πηλὸν κεραμεύς. » Ὡς γὰρ ὁ κεραμεὺς πηλὸν ἀκακόσμητον εἰς ὅ τι βούλεται μεταρρυθμίζει σκεῦος, οὕτω καὶ ὁ πηλὸν ἐκ γῆς λαβὼν, ἐπὶ τὸ βέλτιον

A destruitur. Quod vero principium habeat et finem, prophetæ significant, dicente Scriptura : « Sol egressus est super terram, » non autem, *ascendit*. Et iterum : « A summo cœlo egressio ejus ¹², » non vero, *ascensio*. Sphæra autem *convulsa* non habet. Quin et Salvator inquit : « Quando veniet Filius hominis in gloria sua, mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos meos a summis cœlorum usque ad terminos eorum ¹³. » Moses etiam dicit : « Ab ea die qua creavit Deus hominem super terram usque ad summitatem cœli ¹⁴. » Et Isaias : « Dominus Sabaoth mandavit genti bellicosæ, ut veniat de terra longinqua a summo fundam. »

At certe nec animatum est, quamvis Scriptura sacra universum mundum per personificationem representet, ut scilicet major orationi inde accedat vis, fluvius manibus plaudentes inclucens, et colles saltantes, montesque exsultantes, ut inde bonorum intelligentiam exsuperantiam, quæ sensu quoque destituta quasi afficiat. In tristibus quoque rebus haud raro hoc facit Scriptura, vitæ sistens lacrymas fundentem, et vinum montesque et laquearia templi ejulantia, propter malorum magnitudinem. Quapropter et divinus Apostolus *ingemiscere et parturire dicit creaturam* ¹⁵, ut futurorum bonorum ostenderet excellentiam, et desiderium liberationis a malis undequaque circumstantibus. At nec æternum est cælum, id enim quod æternum est, corporis expers et figuræ est, simplex præterea, et circumscribi non potest.

Vers. 2. Terra autem erat invisibilis et incomposita. Invisibilem dicit non quod apta nata haud fuerit ut videretur, sed quod aquis obiecta fuerit, natura sua visibilis. Invisibilis itaque erat, h. e. in cultu adeoque conspectu indigna. Aquila enim pro invisibilis vertit *inanis*, h. e. omni cultu qui in plantis fluviiisque et montibus perspicitur, destituta. Hinc etiam Scriptura de viro quodam eximio atque forti ait : « Nonne hic percussit virum Ægyptium virum spectabilem ¹⁷ ? » Hoc est, **9** admirandum atque conspicuum; alio enim sensu omnes spectabiles sumus, ut adeo idem sit *invisibilis* ac *incomposita*. Neque enim de materia aliqua loquitur formis, et quidem ex illis etiam cultu destituta; sane enim cælum etiam incompositum dixisset, si quidem ex materia omnia fecit, neque certe hoc, cælum, illam vero, terram vocasset. Nisi forte dixerint duas materias Deum fecisse. Et cælum igitur formis indui oportebat quemadmodum terram. Impius vero ille Manes verbum *erat* significare ait materiæ æternitatem. Verum ante verbum *erat* ponitur *fecit*, nec alias semper verbum *erat* æternitatem notat, v. g. in istis : « Et erat homo ille nobilis inter eos qui a solis ortu. » Forte autem etiam invisibilem dicit, quod homo ejus spectator nondum existeret, et licet fuisset, lux tamen condita nondum erat. Quod vero *incompositum* idem sit quod *ornatu carens*, ex illis quæ alibi dicit, apparet : « Faciens melius composui te sicut lutum

¹² Psal. xviii, 7. ¹³ Matth. xxiv, 30, 31. ¹⁴ Deut. iv, 52. ¹⁵ Isa. xiii, 3, 5. ¹⁶ Rom. viii, 22. ¹⁷ Exod. ii, 14.

(k) Ἀόρατόν φησιν. Hæc et quæ sequuntur, immutata sunt ex interpretatione Severi. Vide Cat. Niceph. p. 12, ut exinde intelligi possit, quomodo Procopius illos veteres excerpere, atque in usum suum convertere solitus fuerit. Quod vero dicit

Aquilam pro ἀόρατος vertisse *κενή*, in eo differt a Severo, qui Aquilæ versionem hanc ponit : *κένομα καὶ οὐδέν*.

(l) Ἰσως δὲ καὶ. Hæc sententia fuit Acacii. Vide Cat. Niceph. p. 11.

figulus ¹⁶. » Quemadmodum enim figulus lutum forma destitutum, in quodcumque placuerit vas transformal, sic ego etiam te lutum e terra accipiens, ut melius quiddam evaderes, in aliam formam te verti, ita ut nemo mortalium dicere possit, qualis et ex quali natus fueris. Quare autem cœlum quidem perfectum repræsentavit, terram vero per partes a Deo fabricatam ostendit? Ut in re præstantiore potentiam ejus percipiens certus reddaris hanc pariter ac istud eum perfectum statim sistere potuisse. Tui autem tuæque salutis causa incomposita facta terra fuit: communis enim mensa et patria, imo nutrix et mater, communis etiam omnium civitas est atque sepulcrum. Ne itaque, quam usus ejus tibi sit necessarius considerans, divinis tibi ob oculos ponit. Hac enim ratione, ejus illam, solum admiramur.

Et tenebræ erant super faciem abyssi, etc. Plurimum delirant, qui mali seu peccati naturam ex his verbis ingenitam asserere conantur, quasi Moses voluerit peccatum esse æternum, quod ejus generationem nullibi demonstrarit, præterea verbo substantivo *erat*, usus sit in præsentis loci commemoratione. Verum quod ad hoc verbum attinet, satis prolixè supra tractavimus. Nolo hic esse eandem ob rem verbosior. At (ut illis respondeamus) rem quæ non subsistit, nec in entium numero ponitur, quomodo potuit dicere Scriptura? Tenebras enim quid aliud existimaveris, quam privationem lucis, quæ nondum opera Dei progressa erat. Tum enim corporum natura splendorem ex sese non habens omnino absque lumine vel claritate erat. Proinde aer et aqua, elementa caligine erant oppressa. Præterea quomodo possibile est, ut natura contraria sit Deo? Si enim contraria est Numini, aut quoad potentiam, æqualis, aut deterior, aut potentior erit Deo. Si potentia naturæ respondet potentiæ diviniæ, quis contrarietatis pugnam discernet? nec alterum quidquam efficere valebit, cum alterum solum impedimento sit futurum. Si deterior vel infirmior creditur, qua ratione non poterit a Deo inhiberi, ne quid suorum operum faciat? Sin firmior et potentior est, quare non prohibuit, ne Deus omnia pro sua voluntate et jure ageret? Nec enim dicere licet, quod vicissitudo quædam nunc imperandi, nunc imperium recipiendi inter Deum et naturam consistat. Nam sic elucesceret, eum interdum potentem, interdum vero impotentem esse. Utrumque enim ab æterno alienissimum est. Aut erit igitur aliquid, quod utrumque disterminet vel

μετεσκεύασα, ὡς ἀνορύποις ἀδύνατον λέγειν οἶος ἐξ οὐοῦ γεγένησαι. Τίνος δὲ ἕνεκα (m) τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπαρτιαθέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μικρὸν αὐτὸν τεχνιτεύειν φησὶν ἡ Γραφή; Ἴνα ἐν τῷ κρείττονι στοιχείῳ μαθὼν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, πληροφορηθῆς ὅτι καὶ ταύτην ἡδύνατο καθάπερ ἐκείνον ἀπηρτισμένην παραγαγεῖν. Διὰ σὲ δὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν ἀκατάσχετος γέγονε· κοινὴ γὰρ τράπεζα (n) καὶ πατρὶς καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἀπάντων ἐστὶ καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Ἴνα οὖν μὴ (o) τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον θαυμαζῶν θεοποιήσῃ; αὐτὴν, δείκνυσί σοι ταύτην ἀδιατύπων τὸ καὶ ἀκαλλῆ. Καὶ γάρ οὕτω τὴν ἀσθένειαν ὀρῶντες, τὸν καὶ παραγαγόντα καὶ κοσμήσαντα ταύτην θαυμάζομεν.

honoribus eam prosequaris, informem illam et sædam videntes utilitatem, eum qui produxit et exornavit

Καὶ σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Μακρὰ ληροῦσιν οἱ τοῦ κακοῦ φύσιν ἀγένητον ἐκ τούτων εἰσάγοντες, διὰ τε τοῦ ἦν καὶ τοῦ μὴ γένεσιν σκότους εἰπεῖν τὴν Γραφήν. Ἄλλὰ περὶ μὲν τοῦ ἦν, εἴρηται τὰ προσήκοντα. Γένεσιν δὲ πράγματος ἀνυποστάτου πῶς εἶχεν εἰπεῖν ἡ Γραφή; Στέρησις γὰρ ἐστὶ τοῦ φωτός, οὐ μήπω γενομένου, τῶν σωμάτων ἢ φύσις; τὸ αὐγὴς εἶκοθεν οὐκ ἔχουσα, πάντως ἀφώτιστος ἦν ἔθεν καὶ ἀήρ καὶ ὕδωρ ἦν σκοτεινόν. Καὶ πῶς γὰρ δυνατὸν φύσιν ἐναντίαν εἶναι Θεῷ; ἢ γὰρ ἐστὶ τὴν δύναμιν, ἢ χεῖρων, ἢ κρείττων· ἀλλ' εἰ μὲν ἐστὶ ἀδιάκριτος ἡ μάχη, καὶ οὐδὲν δράσει θάτερον ἐμποδὼν ἔχον τὸ ἕτερον· εἰ δὲ χεῖρων, πῶς οὐ κεκώλυκεν; οὐ γὰρ ἐστὶ λέγειν ὡς ἀνὰ μέρος κρατεῖ καὶ κρατεῖται. Τοῦτο γὰρ δείκνυσσι, ποτὲ μὲν ἀσθενεῖν, ποτὲ δὲ ῥώνυσθαι τούτων ἐκάτερον· ὅπερ ἀδύνατον ἀλλότριον. Πῶς δὲ ἀλλήλαις σύνεσις ἐναντία τυγχάνουσαι; ἢ ἐστὶ τι τὸ διορίζον; καὶ πότερον ἴσον, ἢ χεῖρον, ἢ κρείττον; ταῦτα γὰρ τοῖς πρόσθεν συμψήσεται. Ἡ πῶς συνῆλθεν ἀλλήλοισι τὰ τούτων δημιουργήματα; τὰ γὰρ ἐξ ἐναντίων καὶ πολεμίων, ἐναντία τε καὶ πολέμια. Συνυπάρξει δὲ ἐναντία, λίαν ἀδύνατον. Πῶς δὲ πεῖσεται παρὰ τῶν ἀλλήλων ἀεὶ; διὰ ταῦτα γὰρ ἀπαθῆ τε καὶ ἀτρεπτα. Πῶς δὲ ἐναντία οὐχ ὑπὸ ἐν γένος, ὅπερ κρείττον ἐστὶ τῶν εἰδῶν, καὶ κατὰ τὸ γένος πάντως καθέστηκε συγγενές; οὐκ ἄρα παντελῶς ἐναντία· πῶς δὲ ἐναντία, μὴ ποιότητες; οὐσίαι γὰρ οὐδὲν ἐναντίον. Πολλὰ λέγειν εἶχον εἰ τοῦτο ἦν τὸ προκείμενον.

quomodo inter se convenient, cum sint contraria? sejungat. Id vero, aut æquale, aut deterius, aut fir-

¹⁶ Isa. xxix, 16.

(m) *Τίνος δὲ ἕνεκα.* Hæc est quæstio Chrysostomi ad h. l., quam vero, quoad verba, immutavit Procopius. Ille enim sic quærebat: Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸν μὲν οὐρανὸν φαιδρὸν καὶ ἀπηρτισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον ἔδειξεν;

(n) *Τράπεζα.* Ita Procopius mutavit illa Chrysostomi: Ἐξ αὐτῆς (γῆς) τρεφόμεθα, καὶ τῶν μύριων ἄγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπολαύομεν.

(o) *Ἴνα οὖν μὴ.* Hæc et quæ sequuntur Chrysostomus ita expressit: Ἴνα μὴ διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν τιμῆσθαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, δείκνυσί σοι αὐτὴν πρότερον ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπων· Ἴνα μὴ τῇ φύσει τῆς γῆς τὰς ἐξ αὐτῆς εὐεργεσίας λογίσῃ, ἀλλὰ τῷ ταύτην ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι.

minus enim. Eadem itaque, quæ modo ex ista argumentatione sequentur. Quomodo autem inter se coibunt et concordia coalescent eorum opera? Quæ enim ex contrariis et hostilibus conflantur, perpetuo naturali inter se discordia dissidebunt. Verum, ut simul subsistant et permaneant, **10** perquam impossibile est. Qui igitur alterum patiens, alterum agens, et vicissim esse poterit? Propter hæc siquidem nec passionem nec mutationem suscipiunt. Ad hæc cum sint contraria, sub idem genus reducuntur, quod utroque, utpote speciebus, erit potentius. Nam omne in genere consistit sibi cognato. Non igitur per omnia sunt contraria. Verum quia ratione erunt contraria, cum non referantur ad prædicamentum qualitatis? Substantiæ enim nihil contrarium est. Multa adducere potuissem, si ea de re dicere nunc instituissem.

Αἰτία δὲ τοῦ ἀοράτου τῆς γῆς, τὸ ἐπιχειρῆσαι τὴν ἄβυσσον· ἄβυσσος δὲ πλῆθος ὑδάτων, δυσέφικτον ἔχον τὸ πέρας ἐπὶ τὰ κάτω. Διὰ τὸ πλείστον οὖν βάθος καὶ τὸ μήπω γεγόνεσι τὸ φῶς, ἀόρατος ὑπῆρχεν ἡ γῆ. Οὐκ ἄρα θαυμαστόν ἐστι πρὸς τὸ φῶς, σκοτός· οὐδὲ γὰρ ὑπόστασιν κέκτηται, δύναμις δὲ φωτιστόν ἐστι φωτὸς παρουσίας δεόμενον. Ἄηρ γὰρ ἐστὶ δεκτικὸς τοῦ φωτός· οὐ καθὼς ἄηρ σκοτός ὑπάρχων, ἐπισημαίνον δὲ τοῦτο λαχῶν. Δυνάμις τι ἴδιον, τοῦ κατ' ἐνέργειαν ἀρχῆς καὶ φίλον ἐστὶ καὶ συγγενὲς αὐτοῦ τελειούμενον. Τὸ δὲ λέγειν κατὰ τὴν ἀντιφράξιν νοητοῦ φωτός γεγόνεσι τὸ σκοτὸς, εἰ λόγον εὐπαράδεκτον ἔχει σκοπισμῶν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σωμάτων νοητὸν φῶς ἀντιφράξαι δυνήσεται; Θεὸς γὰρ τοῦτο καὶ ἡ ἐκείθεν τοῖς νοητοῖς χορηγούμενη ζωὴ τε καὶ ἑλλάμψις. Ἐτόλμησαν δὲ τινες εἰπεῖν ὅτι σκοτός ὁ διάβολος ἐστίν, ἄβυσσος οἱ δαίμονες· ὅτε δὲ εἴπεν ὁ Θεός, «Γενηθήτω φῶς,» γέγονεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ αἰσχύνονται τοῦ Υἱοῦ πρεσβύτερον τὸν διάβολον λέγοντες, καὶ τὸν οὐρανὸν τε καὶ τὴν γῆν, δι' οὗ καὶ ταῦτα ἐγένετο. Πλὴν ὅτι γεγονώς ἀγαθὸς ὁ διάβολος ἐξ ἑαυτοῦ προήλθεν διάβολος. «Τῆς δὲ ἄβυσσου,» εἰπὼν, συμπεριεχομένης τοῖς γενομένοις ἐμνήσθη, ὡς δηλοῖ τὸ ἄρθρον τὸ τῆς· ὡς περὶ καὶ τὸ, «Ἐπάνω τοῦ ὕδατος,» διὰ γὰρ τῆς τῶν περιεχόντων δημιουργίας συνεδηλώθη καὶ τὰ περιεχόμενα. Filio Dei antiquiora astruere. Sua quidem creatione bonus erat diabolus : quod autem nunc calumniator et malus est, id ex sese habet. « Super abyssum » inquit, quod undique continebatur ab his quæ condita erant, sicuti monet articulus τῆς, id est hanc, sicuti et in hoc loco : « Supra hanc aquam. » Nam continens accipitur pro contento, quod Scripturæ sacræ admodum familiare est.

Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Οἱ μὲν φασὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὅθεν προσκεῖσθαι καὶ τὸ Θεοῦ, ὅπερ ἐπὶ μόνου τοῦ ἁγίου πνεύματος λέγεται. Τοιοῦτόν τι γὰρ ὑποσημαίνει τὴν τῶν Ἑβραίων φωνὴν τὸ ολονεὶ θάλαπεν ὑρνηθός δικην καὶ κινεῖν πρὸς ζωογονίαν τὸ ὕδωρ· ὡς ἂν χειρὴ τῶν στοιχείων ἢ φύσις μηδὲν ὀκνοθὲν ἔχουσα πρὸς τὸ ἀμέμπτως τῆς ἰδίας ἐνεργείας ἀποτελεῖν ὅσον ζωογονεῖν ἢ θάλαπεν· ὅπερ οὐκ ἔσχεν ἡ τῶν Ἑλλήνων διὰ μίαν τῆς λέξεως παραστῆσαι φωνήν, εἶπε τὸ, ἐπεφέρετο, ῥῆμα θεοῦ πνεύματος ἄγαν ἄλλοτριον· εἰ μὴ τις ὡς τὸ, Κατέβη ὁ Θεός καὶ ἀνέβη καὶ περιεπάτει, καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ τοῦτο νοήσειεν. Οἱ δὲ, τοῦτο μὲν ἀπεδοκίμασαν· μὴ γὰρ δεῖν τῇ κτίσει συναριθμεῖσθαι τὸ ἄκτιστον· πνεῦμα δὲ Θεοῦ τὸν ἀέρα σημαίνειν ὑπέλαβον. Καὶ διὰ τὸ Θεοῦ; τί γὰρ τῶν λοιπῶν οὐ Θεοῦ; Ἐπειδὴ τῶν εἰρημένων λεπτότερον, καὶ ἀσωμάτων ἐγγύς, ἐστὶ δὲ καὶ κινητικώτερον, πνεῦμα διὰ τοῦτο προσαγορεύεται, ὃ καὶ τὴν θείαν οὐσίαν ὀνομάζειν οἶδεν ἢ θεία

Cæterum terram fuisse inconspicuum, causa est abyssi inundatio, quæ illam obtexit. Abyssus aquarum redundantia est, cujus finem, si profunditatem inquiras, attingere nequis. Quapropter cum tanta esset aquarum profunditas, nec etiam lux foret creata, accidit ut terra non potuerit videri. Ne igitur mireris, si tenebræ præcesserunt lucem. Nam tenebræ per se non subsistunt, at aptæ sunt illuminari, lucisque præsentia egent. Aer etenim susceptibilis est lucis, non existens quatenus aer est caligo : hanc vero accidentariam est adeptus. At quod potentia est, ejus quod energia est principium perhibetur, eique amicum et cognatum judicatur, ut per quod invenerit perfectionem. Quod autem dicitur tenebras natas esse ex obstructione invisibilis vel intellectualis lucis, videamus num congruam vel probabilem rationem habeat. Nam, quæso, mihi narrato, quodnam corpus intellectuale lucem suo oppositu obscurare potest? Deus etenim est lux illa invisibilis : vita et illuminatio ex hoc fonte spiritualibus hauritur. Quidam ausi sunt dicere diabolus fuisse illas tenebras : et abyssum malos dæmones esse statuere ; præterea cum Deus dixerit : « Fiat lux : » prodiisse vel natum esse Filium Dei. Mirum profecto est, quod non pudat eos diabolus, cælum terramque, quæ omnia creata sunt, quod autem nunc calumniator et malus est, id ex sese habet. « Super abyssum » inquit, quod undique continebatur ab his quæ condita erant, sicuti monet articulus τῆς, id est hanc, sicuti et in hoc loco : « Supra hanc aquam. » Nam continens accipitur pro contento, quod Scripturæ sacræ admodum familiare est.

Et spiritus Dei movebat se super faciem aquarum. Quidam volunt hic intelligendum esse Spiritum sanctum, quod colligunt inde, quia dicitur : « Spiritus Dei, » quod de solo Spiritu sancto dicitur. Nam Hebraica vox significat, quasi Spiritus incubet, foveat, instar avis, aquam, eamque ad generationem animalium moveat. Qua re docemur elementa nullam vim tenere, ut possint absque reprehensione per se suas operationes absolvere, scilicet animalia procreare, aut incubare : verum hac fieri omnia virtute divina. Cæterum nulla vox Græca potuit sua significatione ista perfecte exprimere, quapropter ait : *Ferebatur* ; quod quidem alienum est a Spiritu sancto, nisi forte quis, quem admodum illa : Deus ascendit, descendit et ambulabat, etiam hanc dicendi formam intelligat. Sed quidam hunc sensum exhiberunt. Haud enim decere existimantes, ut creaturæ ingenitum connumeretur, proinde voluerunt « Spiritum Dei » *live*

loco significare aerem vel ventum. At quare, inquit : *spiritus Dei*? quasi vero cætera omnia non Deo attribuantur. Cæterum aer vel ventus Deo magis quam reliqua congruit, siquidem reliquis subtilibus et substantiis incorporeis est propinquius istud elementum. Propterea isthoc nomine vocant, quo sacra Scriptura divinam naturam appellare consuevit. Sed ne plus quam decet aeri tribuamus, cumque quid increatum credamus, merito subjunxit Moses, *Dei*, quo auctore, sicut et alia, suam essentiam nactus est. Quod vero non abhorreat a consuetudine Scripturæ aerem vocitare *spiritum* cum additione dictionis, *Dei*, audiatur David de aere et aliis quæ in hoc elemento produci assolent, disserens : « Ipse dat nivem sicut lanam, et pruinam velut favillam spargit » : projicit velut fragmenta glaciem suam ¹⁹, » etc. Et iterum : « Facit flare ventum suum, et fluent aquæ ²⁰. » Non igitur ex his nunc apparet, spiritum aliquando dici in Scriptura aerem, aliquando vero ventum, qui est opus Dei, et secundum hujus voluntatem movetur, et talia, qualia Moses recenset, efficit? Visum est quibusdam spiritum Dei hoc loco nuncupari operationem et efficaciam Dei, quæ fovet et gubernat aquarum naturam. Quidam perhibent **II** statim a jactis mundi fundamentis gratiam sacri baptismi deauntari. Hinc fit, ut nostri mundatio vel purificatio potius aqua, quam alio quovis perficiatur elemento Principium siquidem (ut inquirunt) mundi est aqua : et principium Evangelii, Jordanis. Sunt qui intelligunt sub dictione, *spiritus*, sanctas potentias et virtutes, quemadmodum sub voce, *abyssus*, capi voluere contrarias, quibus præest caligo, nempe diabolus.

VERS. 3. Dixitque Deus : Fiat lux, et facta est lux. C Non est ut credamus, Dei vocem intercedentibus vocalibus organis evenisse. * Divinæ voluntatis hic invenitur effectus. Præterea effectui divinæ voluntatis imputandum quidquid, qui docentur, discere possunt. Huc accommodentur et ea quæ quis pro ingenii sui viriculis, clarius et lucidius accipere valet, secundum efficaciam divinam. Ex his itaque liquet, Dei dialectorum quasdam altiores, quasdam medias, quasdam vero existere inferiores. Deo nequam voce opus est : sufficit ei sua voluntas. Nam, ut attestatur David, « quæcunque voluit, fecit ²¹. » Ad hunc itaque modum semper capiendæ sunt in Scriptura sacra istæ formæ dicendi : *Locutus est Dominus, Dixit Dominus*, etc. Sic procul dubio et dæmones. Prima Dei vox omnia replevit luce, cujus hæc fuit natura, ut sua virtute celerius omni cogitatione penetrarit et permeaverit omnia, in primis tamen tenuiora et pellucidiora, sicuti aeris natura. Principium simul et finis uno lucis impetu sunt illuminata, unoque momento ab initio ad finem usque lux excurrit. Cum autem crearet cælum et terram, nullam emisit vocem. Nondum enim formati erant, qui divina voce et instrui et doceri debebant. At post cæli et terræ creationem condidit angelos : quos cum vellet docere, se et ipsorum esse crea-

Α Γραφή· ὡς οὖν μὴ ἄλλο τι παρὰ τὴν κτίσιν αὐτὸν διὰ ταῦτα νομίσωμεν εἶναι, προστέθεικε τὸ, Θεοῦ· ἐξ ὧσπερ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Ὅτι δὲ σύνηθες τῇ Γραφῇ καλοῦσθαι πνεῦμα τὸν ἀέρα προτιθέναι τὴν Θεοῦ φωνήν, ἐδίδαξε καὶ Δαβὶδ περὶ τοῦ ἀέρος λέγων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατὰ ἄλλοιωσιν ὄρω θεῖω φιλοῦντων συμβαλίνειν· « Τοῦ διδόντος χιόνα αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον, ὀμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος, βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμοῦς· » καὶ πάλιν, « Πνεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ρυθίσεται τὰ ὕδατα. » Οὐκοῦν τὸ πνεῦμα ἐν τοῖς τοιοῦτοις ποτὲ μὲν τὸν ἀέρα, ποτὲ δὲ σημαίνει τὸν ἄνεμον, ἔργον ὄντα τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν γνώμην αὐτοῦ κινουμένον τε καὶ τοιαῦτα δρᾶν εἰωθότα. Ἐδοξε δὲ τισι, καὶ Θεοῦ πνεῦμα τὴν ἐνέργειαν εἰπεῖν, θάλλουσαν τε καὶ διοικουσαν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν· τινὲς δὲ φασὶ καὶ αἰνίττεσθαι εὐθὺς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Διὸ καὶ τὸ καθάρισον ἡμῶν ἐν ὕδατι μᾶλλον ἢ ἐτέρω στοιχείῳ. Ἀρχὴ γὰρ λέγουσι τοῦ κόσμου τὸ ὕδωρ· καὶ ἀρχὴ τῶν εὐαγγελίων ὁ Ἰορδάνης. Τινὲς δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα νοήσαντες ἐνταῦθα λέγεσθαι, ἄγλας δυνάμεις τὰ ὕδατα παρεδέξαντο, ὡσπερ καὶ τὴν ἀβύσσον πονηρὰς δυνάμεις ἐφ' ὧν τὸ σκότος ἦν ὁ διάβολος.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Θεοῦ φωνὴν μὴ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων γενομένην νοήσωμεν. Θεοῦ τοίνυν νοητέον φωνὴν τὴν ἐν τῷ θελήματι βροπήν, καὶ τὸ τοῖς διδασκομένοις κατὰ θεῖαν ἐνέργειαν ἐντυπούμενον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θεοῦ θελήματος διάδοσιν εἰς τὸ δυνάμενον ταύτης αἰσθάνεσθαι, ἀναλόγως τῆς ἐκάστου καταστάσεως τῆς ἐνεργείας ἐγγινομένης τραυτότερον τε καὶ ἀμυρότερον, ὡς εἶναι Θεοῦ διαλέκτους ὑψηλοτέρας καὶ μέσας καὶ τελευταίας· Θεὸς γὰρ οὐ δεῖται φωνῆς, ἀρχούσης αὐτῇ τῆς βουλήσεως· κατὰ γὰρ τὸν θεῖον Δαβὶδ, « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησε. » Καὶ οὕτω νοητέον αἰετὸν, *Εἶπεν, καὶ, Ἐλάλησε Κύριος*. Οὕτω τάχα καὶ δαίμονες· πρώτη δὲ Θεοῦ φωνὴ φωτὸς τὰ πάντα πεπλήρωκε· καὶ τοιαύτην τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν ὑπέστησεν ὡς παντὸς νοήματος δεῦτερον διὰ πάντων χωρεῖν καὶ διέρχεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν λεπτοτέρων τε καὶ διαφανῶν, ὅποια τοῦ ἀέρος ἢ φύσις, ἀρχὴν ὁμοῦ καὶ πέρασ ὑπὸ μιαν φωτισομένην βροπήν. Ποιήσας δὲ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐδεμίαν ἀφήκε φωνὴν· οὐδὲ γὰρ ἦσαν οἱ διὰ ταύτης ὑφείλοντες ἐκπαιδεύεσθαι. Μετὰ τοῦ οὐρανοῦ δὲ καὶ τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἀγγέλους παραγαγῶν, εἶτα παιδεύσαι τούτους βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτῶν ἐστὶ δημιουργός, μὴ ποτε αὐτομάτως ὑφεστάναι νομίσωσι, τὴν μετὰ ταῦτα πλάσαν κτίσιν φωνῇ ποιῶν ἐπιδείκνυσται· τῶν παραχθέντων τὴν διακόσμησιν ἐν ὕψεσιν ἐκείνων

¹⁹ Psal. cxxvii, 16.

²⁰ ibid. 47. ²¹ ibid. 48. ²² Psal. cxiii, 3.

ποιούμενος, ὥστε ὁρῶντας τῶν μετὰ ταῦτα γιγνο- A
μένων τὴν παραγωγὴν, σαφῶς μαθεῖν, ὡς ὁ τοῦτων
ποιητῆς καὶ αὐτῶν ἐστὶ δημιουργός, βουληθεὶς μό-
νων καὶ παραγωγῶν, ὡς ἐνταῦθα τῆ φωνῇ τὸ ἔργον
παρηκολούθησεν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς δεδήλωκε
πρὸς τὸν μακάριον λέγων Ἰωβ· « Ὅτε ἐποιοῦν ἄστρα
ἤνεκάν με πάντες ἄγγελοι μου. » Εὐδῆλον γὰρ ὡς
ὑπερ ἐπὶ τῶν ἄστρον, ἐπὶ τῶν πάντων ἐπλήρουν
τῶν γεγονότων, ἐκπληττόμενοι μὲν τὰ γινόμενα,
θαυμάζοντες δὲ ὡς ἅμα τῆ φωνῇ παρήεσαν οὐσίαι
μὴ πρότερον οὐσαι. Τινὲς δὲ τὸ, εἶπε, πρὸς τὸν Υἱὸν
καὶ Λόγον φασί, καθ' οὓς ἄπορον, πῶς εἰ καὶ οὐρα-
νός· καὶ γῆ καὶ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, μὴ καὶ ἐπ'
αὐτῶν κείται τὸ, εἶπε. Πλὴν οὐδὲν κωλύει πρότερον
μὲν σωπῆ δι' Υἱοῦ ταῦτα πεποιηκέναι, νῦν δὲ πρὸς
τὴν διδασκαλίαν τῶν ἀκούοντων τὴν φωνὴν γερονέ-
ντι. Ὁ γὰρ ὡς ἀγοοῦντι ὁ Πατὴρ διαλέγεται· εἰ
καὶ τὰ μάλιστα τινες ἐκεῖνα μὲν τὸν Πατέρα πε-
ποιηκέναι φασί, ταῦτα δὲ τὸν Υἱὸν ὡς ἐκεῖνω ὑπο-
δέστερα, μανίας φθεγγόμενοι ῥήματα.

καὶ εἶδον ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. Τὸ καλόν,
ἐπὶ τῆς κτίσεως· οὐκ αἰσθητῆ θεῶ ληπτέον· Θεὸς γὰρ
οὐκ οὕτως ὁρᾷ, γινώσκει δὲ οἰκεῖα καθ' ἣν ἕκαστον
ἔωρα, οὐ πρὸς θέαν πάντως καλόν, πρὸς δὲ τὴν χρεῖαν
τῆν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ συμφωνίαν ἀνά-
λογον, δι' ἣν καὶ Ἀκύλας τὸ σὺν φιλεῖ προστεθέναι·
τοιγαροῦν ἐφ' ἑκάστου λέγων ὅτι καλόν, ὅτι πάντα
συνεπληρώθη, « Καὶ εἶδε, φησίν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα
ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ λαν. » Ὅσπερ γὰρ λίθοι
καλῶς λαξευθέντες καὶ ἀνὰ μέρος κείμενοι, καὶ ἀν-
δριάντος μέρη, λέγοντο μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰ καλὰ,
εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀλλ' οὖν τῶ τεχνικῶς θεωροῦντι.
Καὶ γάλικας γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἑαυτοῦς καλοὶ, ἀλλ'
σὺν μετὰ τοῦ παντός, συναρμοσθέντες δὲ πρὸς κάλ-
λος οἰκοδομήματος καὶ τοῦ ἐνὸς ἀνδριάντος μεῖζω τὸν
ἐπαινον δέχονται, οὕτω καὶ τὰ μέρη τῆς κτίσεως.
Τὴν ἀκριβῆ δὲ χρεῖαν καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ τούτων
ἀναλογίαν, αἰσθήσει καταλαμβάνειν ἀδύνατον οὐδὲν
ὡς τῶ τυχόντι. Τοιγαροῦν ἑτερόδοξοι πόρρω τῆς
πραύτης ὄντες νοήσεως, προσκόπτουσι τῇ τῶν θηρίων
ἐπιτήρησι καὶ τῶ τῶν ἔρπυτων ἰσθμῶ, καὶ τῶ ἐμφαινομέ-
νῳ ἀρχήσῃ τῆς τινῶν ὑποστάσεως, καὶ φασιν ἢ μὴ
θεὸν εἶναι τὸν ταῦτα ποιήσαντα, ἢ μὴ ἀγαθὸν Θεόν.
Ἔσι δὲ τὸ ἰδεῖν ἐπὶ τῆς νοήσεως εἰρηται, δῆλον ἐξ
ὧν ἐν Ἐξόδῳ φησίν· « Ἐώρα ὁ λαὸς τὴν φωνὴν τοῦ
Κυρίου· » καίτοι οὐδὲ ἡ αἰσθητῆ φωνὴ ὁρατῆ. Πῶς
ἔτι οὐ καλὸν τὸ φῶς ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, καὶ τὸ πᾶν δι-
εκόσμησε· Καὶ ὑπερ ἐν αἰσθητοῖς τὸ νοητὸν ἐνεκο-
μίζεται φῶς ἀναλόγως ἔχειν ἐκεῖνος σημαίνει ἐν νοη-
τοῖς. Σημειωτέον δὲ ὅτι σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ φωνῇ καὶ
τῶν γιγνομένων συνεσέδραμεν ἔπαινος. Ὅσπερ

lorem, ne fortuito se substituisse crederent, om-
nem sequentem creationem interventu vocis pere-
git in illorum conspectu. Quare autem hoc? Ut
conspicientes eorum quæ successere formationem,
manifesto cognoscerent Deum etiam ipsorum crea-
tionis esse auctorem, et quod ab ipso sint in
essentiam producti, interveniente sola ejus volun-
tate, in quem morem et cætera suam creationem
invenere. Id ita se habere, diserte Deus ipse ostendit
in his Verbis, quibus alloquitur Jobum : « Cum
congratularentur pariter stellæ matutinæ ²². » [Per
stellas Græca translatio, quam sequitur Proco-
pius, intelligit angelos, quam vocem Græca ver-
sio continet.] Satis enim cuivis clarum arbitror,
angelos, quæ fecerint in creatione astrorum, ead-
dem executos esse in reliquorum creatione. Ad-
miratione enim quadam insolita capiebantur cer-
nentes, sola voce intercedente, adeo mirabiles et
decoras substantias prodire, quæ tamen prius
non exstiterant. Quidam verbum, dixit, ad Filium
vel Sermonem dirigunt; at secundum hos dubium exoritur,
qua ratione acciderit, cum omnia
per Sermonem facta sint, in commemoratione creationis
cæli et terræ non addita sit dictio, dixit.
Verum hæc dubitatio tenues evanescit facile in auras.
Nihil enim obstat, quin cælum et terra ta-
cite per Sermonem sint effecta; nunc autem, ut
audientes erudiantur, insonuisse vocem. Nec enim
eum ignorantem loquitur Pater. Quidam tribuunt
cæli et terræ creationem Patri: reliquorum, ut
quæ viliora et exiliora sint, formationem assignant
Filio, impia sonantes verba.

VERS. 4. Et vidit Deus lucem quod esset bona.
[Septuaginta interpretes loco dictionis bona, col-
locant dictionem pulchra, quam interpretatur Proco-
pius.] Quod inquit: pulchra, etc., non acci-
piendum est pulchram apparuisse sensibili visu.
Absit! Haud enim humano more Deus cernit, sed
pro videndo utitur sua cognitione, qua novit om-
nia non visu solum pulchra, sed complecti quoque
insignem utilitatem, et inter se debita et legitima
proportionem convenire: quapropter Aquila in
sua translatione adjecit verbo vidit, præposi-
tionem, σὺν, quæ in compositione, cum, signifi-
cat, ac si diceret: Contuitus est, conspexit, etc.
Quod singulis suis operibus Opifex subjunxit,
quod sint pulchra, ideo factum est, quia omnia erant
exacte consummata, et ad unguem eliminata, quibus
nihil deesse animadvertere potuisses. Propterea
12 non abs-re inquit: « Et vidit omnia, quæ fecit,
quod essent supra modum pulchra. » Lapides in-
geniose cæsi et expoliti, etiamsi non conjungan-
tur ut inde statua fiat, verum sparsim et sejuncti
jaceant ceu partes ex quibus statua conficienda et
connectenda sit: attamen pulchri videntur, si non
cuivis idiotæ, at ei qui eos ex ratione artis consi-
derat et intuetur. Si his compares lapides ignarios,
etsi per se minime pulchritudinem teneant, ta-
men ratione universi nequaquam sua pulchritu-
dine destituuntur. Nam si eos coaptaveris ad pul-
chritudinem alicujus ædificii, licet sint despecti,
attamen si totum ædificium respicias, superant
longe unam statuam, utcumque sit decorata. Sic

²² Job xxxviii, 7.

existimandum censeo de partibus totius universi, ex quibus si quæ per se videntur deformes, collatæ ad rationem universi, pulcherrimæ deprehenduntur. Cæterum exactam utilitatem singularum et mutuam inter sese convenientiam, coherentiam et commissuram sensui humano percipere impossibile est : imo nec vulgaris et cujusvis hominis intellectus illa indagare potest. Qui diversam retinent opinionem, profecto nihil differunt ab immanissimis belluis, et malefici generis reptilibus. Nam sanam reliquorum sententiam dilacerare, et veneno extinguere nituntur. Inquiunt enim, aut Deum, qui isthæc fecerit esse natum, aut non fecisse. Hanc impiam opinionem accipiunt, dum considerant feritatem belluarum, et serpentium maleficia per se, nec conferunt ad rationem hujus totius opificii. Quod autem verbum, *vidit*, porrigendum sit ad intellectivam virtutem, fide dignus testis est Moses, qui ait in Exodo : « Videbat populus vocem Dei. » At vox non visibilis, sed audibilis est. Sed quis reprehendat lucem, cum a Deo ipso laudibus vehatur ? Imo quis eam vituperare audebit, cum cernat ab ea hoc universum esse exornatum et illustratum ? Præterea, quod magis ad ejus excellentiam facit, representat nobis sub quasi viva imagine lucem æternam, quæ intellectu solo arripitur. Cæterum notandum est, cum voce divina simul convenisse et creationem rerum laudemque. Ut enim instrueret spirituales creaturas, perhibetur esse locutus : sic, ut declararet se et opificem et judicem esse sui operis, nec alium, utrumque Deo ascripsit Moses, creationique junxit et iudicium, ejusque approbationem. Hoc facto occurrit illis hæreticis, qui nituntur astruere illud sensibile opificium a dæmonibus esse conditum. Et sane eorum confidentem audaciam contudit, et in arctum cogit *.

Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras. **B** Nequaquam enim inter se commiscuntur, siquidem alterum habitus, porro alterum privatio est, quæ quidem neutriquam coire possunt altero incolumi existente.

Vers. 5. *Et vocavit Deus lucem, diem : et tenebras vocavit noctem.* Nunc vero alia diei ratio est. Nam post creatum solem, dies est a solis splendore illuminatus aer in hemisphærio nostro supra terram. Nox est umbra terræ, quæ contingit, ubi occiderit sol. Tunc autem, scilicet in rerum primordio, non secundum cursum solis noscebatur dies, verum primogenia et undique circumfusa lux, juxta modum a Deo definitum contracta, diem præstabat, cui deinde succedebat nox. *Diem*, inquit, vocavit. Ἡμέρα Græca dictio ponitur, quæ quamdā mansuetudinem importat. Quidquid enim festum et hilare est, id Græce ἡμερον, id est, placidum et mansuetum appellare solent. Quapropter etiam humanitatem vel mansuetudinem nominamus ἡμερότητα. Præterea alia mansuetudo nuncupamus ἡμερα, id est, cicuta et pacata. Nox dicitur Græcis νύξ, quasi νύττει, id est, stimulet hominem fere dormientem, subinde inculcans : Disce, homo, te esse mortalem, et somno servire ; et quid majora tuis viribus et moliris et cogitas ? Nam νύξ est κατανυγή, id est, stimulatio vel admonitio. Hinc motus David, ait : « Loquimini in corde vestro, et in cubiculo vestro, et stimulemini vel « pungamini »¹⁴. » Verum Hebræus habet, *tacete*. **D** Quemadmodum rex aliquis, qui in urbe aliqua quid fieri præcepit, ubi factum est, id laude insigni efferre consuevit, postea id ad usum, quem animo **13** destinavit, accommodat : simili ratione præcepit Deus, ut oriretur lux, exortam collaudavit, postea eam disposuit ad eum modum, quo

A γὰρ παιδεύων τὰς νοεράς δυνάμεις ἐφθέγγετο, οὕτω πάλιν αὐταῖς δεῖξαι βουλόμενος ὡς οὐκ ἄλλος μὲν ὁ ποιῶν, ἄλλος δὲ ὁ κρίνων ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ τούτων ἐκότερον, τῇ ποιήσει συνῆψε τὴν κρίσιν καὶ τὴν περὶ τῶν γεγονότων δοκιμασίαν ὁμοῦ καὶ προανα- [σ]τέλλων τὴν τῶν φέγειν τυμῶντων τὴν αἰσθητὴν δημιουργίαν δαιμόνων ὑπόστασιν, καὶ τὴν ἄθεον αἴρεσιν, οἷ καὶ κακὴν ἀρχὴν ἀναπλάτταντες ἀντεγείρουσι τῷ Θεῷ.

B Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. Ἄμικτα γὰρ ἀλλήλοις εἶ γε τὸ μὲν ἕξις, τὸ δὲ καθέστηκε στερησις ἄπερ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, τοῦ ἐτέρου ἀνυποστάτου τυγχάνοντος.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Νῦν μὲν μετὰ τὴν ἡλίου γένεσιν, ἡμέρα ἐστὶν ὁ ὑπὸ ἡλίου πεφωτισμένος ἀήρ ἐν τῷ ὑπὲρ γῆν ἡμισφαίριῳ λάμποντος, καὶ νύξ σκίασμα τῆς γῆς ἀποκρυπτομένου ἡλίου γιγνόμενον. Τότε δὲ οὐ κατὰ τὴν κίνησιν ἡλιακὴν, ἀλλ' ἀναχαιομένου κατὰ τὸ ὀρισθὲν μέτρον παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡμέρα ἐγένετο καὶ νύξ ἀντεπέφει. Ἡμέραν δὲ, φασίν, ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ φαιδρὸν καὶ ἰλαρὸν ἡμερον λέγεται διὸ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἡμερότητα καλοῦμεν καὶ τὰ χειροῦθη θηρία ἡμερα. Νύξ δὲ καλεῖται, ἐπειδὴ νύττει τὸν ἄνθρωπον καὶ καθεύδοντα, μονονουχὶ λέγουσα. Μάθε, ἄνθρωπε ὡς θνητὸς εἶ καὶ ὑπὸ δουλεύεις· καὶ τι φαντάζει τὰ ὑπὲρ σέ; ἡ γὰρ νύξ κατανυγή ἐστίν. Ὅθεν καὶ ὁ Δαβὶδ, « Ἄ λέγετε, φησίν, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. » Ὡς δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ πόλει προστάξειε τι γενέσθαι, εἶτα καλῶς γεγονὸς ἐπαίνεσις, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὴν προσήκουσαν κατατάξειε χρεῖαν· οὕτως ὁ Θεὸς εἶπε γενέσθαι φῶς. ἐπήνεσε γεγονὸς, ὥρισεν ὡς ἡμελλεν ἐπιτηδεῖον φανεῖσθαι τῷ κόσμῳ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « διεχώρισεν ἀνὰ μέσον. » Οὐκ ἠβουλήθη γὰρ παντελῶς μὴ εἶναι τὸ σκότος· ἐπιτηδεῖα γὰρ ἡ νύξ ἀνθρώποις καὶ ζώοις· τοῖς μὲν, ἀναπαυομένοις· τοῖς δὲ, νεμομένοις· « Ἐν αὐτῇ γὰρ ἐξελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. »

¹⁴ Psal. iv, 5.

existimabat mundo usui futuram. Et hoc colligitur ex verbo, « distinxit » vel « divisit ». Voluit etenim et tenebras esse mutua successione seu vicissitudine. Nam nox hominibus et reliquis animantibus utilis est. Illis suavem quietem præbet : his ad pascua eundi copiam facit, ut canit regius Psaltes : « Ponis tenebras et fit nox, et in ea proserpunt omnes bestię silvę ²⁶. »

Καὶ ἐγένετο πρῶτὴ ἡμέρα μία. Ὁ χωρισμὸς ἦν ὁ Ἄ
Θεὸς διεχώρισεν μεταξύ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους,
τοῖς κοινούσι ἀμφοτέρων ἀπεγέννησεν ὄρους· πέρας
γὰρ ἡμέρας μὲν ἡ ἑσπέρα, νυκτὸς δὲ τὸ πρῶτ· καὶ
ἀνάπαλιν, ἀρχὴ μὲν ἑσπέρα νυκτὸς, τὸ πρῶτ δὲ
ἡμέρας. Ἄει γὰρ τὰ πέρατα καὶ τὰ τέλη καὶ αἱ
ἀρχαὶ συνενπνοοῦνται τοῖς πράγμασι. Ὅθεν οὐκ
εἶπεν, Ἐποίησε τὴν ἑσπέραν καὶ τὸ πρῶτ, ἀλλ' ὅτι
Γέγονε, συνυποστάνα τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτὸς καὶ
τοῦ σκότους.

Πλείστη δὲ ζήτησις περὶ τοῦ, τίνος ἡγήσατο. Καὶ
αὐτῶν γὰρ τῶν οὐσίαν καὶ φύσιν εἰρηκότων εἶναι
τοῦ σκότους, οἱ μὲν τὴν ἡμέραν, οἱ δὲ τὴν νύκτα
προτάξαν· κοινῶς μὲν οὖν ἅπαντες οἱ τὴν ἡμέραν
προτάξαντες, φασὶν ὡς τὰ πρεσβεῖα παρασχῶν τῇ
ἡμέρῃ, πρῶτὴν εἶπε ταύτης τὸ πέρας ὡς αὐτῆς ἡγη-
σαμένης καὶ παρελθούσης, καὶ οὕτω τῆς νυκτὸς ἀρ-
χῆς λαβούσης ἐκείνης τὸ πέρας. Προλαβούσης γὰρ
τῆς ἡμέρας, ἡ νύξ εἰς ἀνεσιν τῆς ἡμεριῆς ἡμῖν
ἐργασίας ἐπιγίνεται. Ἡ δὲ πρὸ τοῦ φωτὸς ἐν τῷ
κόσμῳ κατάστασις, οὐχὶ νύξ, ἀλλὰ σκότος ἐτύγχανε.
Νύξ δὲ τὸ πρὸς τὴν ἡμέραν ἀντιδιασταλὴν ἐτέρως
παρὰ τὸ σκότος κληθὲν· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοῖν συμπληρω-
θὲν ἡμερονύκτιον, οὐκ ἐκάλεσεν ἡμέραν καὶ νύκτα,
ἀλλ' ἡμέραν, ἀπὸ τοῦ χρεῖττονος. Καὶ δι' ὅλης τῆς
Γραφῆς οὕτως εὐρήσεις, τῶν νυκτῶν ταῖς ἡμέραις
συνκομμένων· ὅ τε γὰρ Ψαλμῶδες, « Αἱ ἡμέραι τῆς
ζωῆς ἡμῶν, » ψησί· καὶ Ἰακώβ, « Αἱ ἡμέραι τῆς
ζωῆς μου μικραὶ καὶ πονηραὶ· » καὶ πάλιν· « Πάσας
τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· » πρὸδῆλον δὲ ὅτι τὸ
διάστημα καὶ τὸν τοσόνδε καιρὸν ἡμέραν καὶ νύκτα
καλεῖ, οὐ τὴν ἀμφοῖν ὑπαρξίν· ἡ μὲν γὰρ φῶς λέγε-
ται καὶ σκότος, τὸ δὲ ἡμέρα καὶ νύξ. Διχῶς γὰρ
ἡμέρα νοεῖται, κατὰ τε τὸ χρονικὸν διάστημα, καὶ
κατὰ τὸν φωτισμὸν τοῦ περὶ ἡμᾶς ἀέρος. Καὶ, « Τῆ
ἡμέρῃ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλι-
λαίας, » τὸ ποσὸν τῆς ἡμέρας δηλοῦται, οὐχ ἡ φαι-
δρᾷ ἢ ζοφερᾷ ἡμέρῃ. Ἐὰν λέγης, Ζοφώδης ἡ σήμε-
ρον ἡμέρα, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῆς ἐρεῖς, ἀλλὰ τὸ ποιῖν.
Αἱ τοίνυν πρὸ ἡλίου καὶ τῶν φωστῆρων ἡμέραι, τὸ
ποσὸν διάστημα τοῦ χρόνου σημαίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ
ποσητικὸς ὁ ἥλιος τῆς ἡμέρας, ἀλλὰ σημαντικὸς, ὡς
καὶ τὰ μηχανικῶς κατασκευαζόμενα. Οὐκ ἄτοπον
οὖν δηλοῦσθαι διάστημα· τοσόνδε προὑφεστάναι τῶν
φωστῆρων ὃ προὑπῆρχεν, εἰ καὶ ἥλιος αὐτὸ ἐξεμέ-
τηρησε. Σημαντικὸν τοῦ τῆς ἡμέρας διαστήματος καὶ
τὸ, « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεῦγεται ῥῆμα, » ἀλλ' οὐ,
Φωτὶ φῶς, εἰρημένον· ἐν γὰρ τὸ φῶς καὶ ἐν τῶν
νυκτῶν τὸ σκότος· ἀλλὰ τὰ διάφορα τούτων δηλοῖ
διαστήματα· ἀλλαττόμενα γὰρ καὶ διαδεχόμενα· ἀλ-
λήλας, κηρύττουσι τὸν Δημιουργόν· κἄν ἀλλήλων δὲ
ἀνὰ μέρος πλέον ἔχωσιν ἡμέρα καὶ νύξ πρὸς τὰς

Et fuit vespera, fuitque mane dies unus. Distin-
ctio, qua Deus secrevit lucem et tenebras, com-
munes utrisque dedit et præstituit terminos. Fi-
nis enim diei, ut apparet, est vespera : noctis
vero, mane. Et vicissim seu ordine converso,
initium quidem noctis vespera est, et mane ini-
tium diei. Semper etenim principia, fines extre-
mitatesque concipiuntur simul cum rebus animo.
Quapropter non dixit : Fecit, sed : Factum
est, » etc., quasi una post distinctionem lucis et
tenebrarum substiterint.

Plurima disputatio est, utrum præcesserit.
Nam quidam ex illo grege, qui substantiam et
quamdam naturam concedunt tenebris, nec ipsi
inter se satis concordēs, quidam noctem, quidam
diem in rerum ordine præponunt. Sed qui argu-
mentantur, diem, ut vulgo creditur, seniores esse
nocte, sic procedunt : Deus ipse primatum dona-
vit diei. Nam primo posuit finem diei, nempe
vesperam, quasi dies antecesserit noctem, et ubi
desiverit in vesperam, tum demum ex ejus sine
prognatam esse noctem. Nox enim, ut quies
diurni operis, nobis affertur ex præcedente die.
Cæterum vultus vel forma, quæ ante lucis exor-
dium mundo erat, non dicitur proprie nox, sed
potius caligo seu tenebræ. Verum nox suum no-
men, quod tenet, sortita est, quod distinctionem
faciat inter diem seque : nec appellanda est vel
caligo vel tenebræ. Sed dienocitium, ut ita dicam,
quod ex utrisque constituitur, id est, utrumque
tam diei quam noctis spatium, nemo diem et
noctem appellabit, sed contentus erit id spatium
dixisse diem, nominatione petita a potentiore et
principaliore. Nam Psaltes inquit : « Dies vitæ
nostræ ²⁶, » etc. Et Jacob patriarcha ait : « Dies vitæ
meæ pauci et laboriosi ²⁷, » etc. Et iterum : « Om-
nes dies vitæ meæ. » At constare arbitror, Deum
nuncupare duo illa intervalla, alterum diem, alte-
rum noctem : nec nomina confundere utriusque.
Cum enim alterum sit lux, alterum caligo, merito,
lux diei, caligo noctis nomine gaudet. Verum
enimvero bifariam dies intelligitur respectu tem-
poralis intervalli et illuminationi, qui undique nos
circumfluit, aeris. Quod Scriptura annotat : « Die
tertio nuptiæ factæ sunt in Cana Galiliæ ²⁸, » etc.,
significatur nobis diei quantitas, nec ibi som-
nianda est diei qualitas, scilicet nubilane au-
serena fuerit dies. Si dixeris : Dies hodie est nu-
bibus obscurata, non ejus quantitatem sonas,
verum qualitatem commemoras. Igitur dies qui
antevenere solis et stellarum generationem, tem-
poris quantitatem notant. Nec enim sol diem præ-
rit, sed indicat, non secus ac ea quæ instrumen-

²⁶ Psal. ciii, 20.

²⁷ Psal. lxxxix, 10.

²⁸ Gen. xlvii, 9.

²⁹ Joan. ii, 1.

torum quorundam adminiculo fieri solent. Non itaque absurdum erit proponere, tantum interstitium antevisse luminaria, quantum fuisset, si sol id esset suo cursu emensus. Etiam hoc Scripturæ testimonium significat diei spatium : « Dies diei instillat sermonem ²⁹. » Non inquit : Lux instillat luci. Divisa enim sunt lux et noctium caligo : et diversa inducunt intervalla et spatia. Nam dum mutantur, et mutua vicissitudine se invicem suscipiunt, deprædicant et annuntiant supremum Creatorem. Quamvis, si solis accessum et abscessum mente volvas, dies noxque interdum inæquales sint, seque invicem excedant, attamen utriusque concursus unus vocatur dies, terminaturque spatio viginī quatuor horarum, quas nunquam transgreditur.

Videtur autem illis qui priore, quam noctem, diem loco ponunt, adversari tempus festorum, et in primis triduale tempus Salvatoris nostri sepulturæ et resurrectionis. Nam lex semper et ubique præponit noctes diebus, ut videre est in festo Azymorum. Sed ipsa recitabimus Scripturæ verba. « In primo mense, quartadecima die illius mensis ad vesperam, comedetis **14** azyma usque ad vicesimum primum diem illius mensis ad vesperam. Septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris ³⁰. » Nam, ut liquet, initium azymorum designat **14** diem, quem a vespera auspiciatur : at finem azymorum facit diem **21**, quem similiter in vesperam excurrere vult, ut intercedat nox, quæ deinde diem festum inducat. Haud dissimilis ratio est jejuniarum. At si rem recta reputabimus via, sciendum est legislatorem illis verbis explanare, quomodo omnia, cum prius essent confusa, suum ornatum ex pulcherrimò illo creationis processu acceperint, videlicet ipso die ex obscuris illucescente tenebris. Sed perfectior futurus est ornatus, cujus ille præcursor est, qui per innovationem rerum omnium continget. Etenim lex, quæ prius facta sint, ut evenerint, in memoriam revocat, et quæ futura sint decenter adumbrat. Sic et Sabbatum symbolum est, requievisse ab opificio mundi Deum : et una representat sabbatismum, qui relinquitur populo Dei ad imitationem divinæ requiei. Sic Scenopegia monumentum est vitæ Judæorum, quam in deserto in tabernaculis egere : simul denotat tabernacula sancta, in quibus moraturi sunt sancti. Pari modo, cum ab noctibus initium sumunt celebritates, innuitur quasi longa præcedente nocte demum prodierit dies splendore coruscans. Tacite vero significat diem, quæ in fine splendebit, veram esse et perfectam, ad quam si hæc dies, qua fruimur, conferatur, mera gentietur nox et caligo. « Nox » igitur (ut hoc symbolum interpretatur Paulus) « progressa est, dies autem appropinquat ³¹. » Et, ut typum evidentius e tenebris evolvat, subjungit : « Abjiciamus igitur opera tenebrarum, et induamur arma lucis. » Ecce quomodo lex ex nocte in diem nos proferat, ut celebremus dies festos Domino. Pari ratione numerus trium dierum et noctium passionis Domini et resurrectionis ineundus et supputandus est. Is

τροπὸς τῶν διαστημάτων ἑκατέρας ἀλλαττομένης· ἀλλ' ἀμφοῖν ἡ σύνθεσις ἡμέρα μία καλουμένη ταυτὸ δόλου φυλάττει διάστημα, συμπληρουμένων ὡρῶν δ' καὶ κ'.

Ἀντίκειται δὲ τοῖς πρώτῃν λέγουσι τὴν ἡμέραν τῶν ἑορτῶν ὁ καιρὸς, καὶ μάλιστα τὸ τῆς τριημέρου τοῦ Σωτῆρος τάφου τε καὶ τῆς ἀναστάσεως. Αἱ τε γὰρ νομοθεσίαι πανταχοῦ προτιθέσσι τὰς νύκτας τῶν ἡμερῶν· οἷον περὶ τῶν ἀζύμων ἐναρχόμενοι, « Τῇ δὲ [ita col.] τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἀφ' ἑσπέρας ἔδεσθε ἀζυμα ἕως ακ' τοῦ μηνὸς ἡμέρας ἕως ἑσπέρας, ἐπὶ τῆς ἡμέρας ζύμη οὐχ εὐρεθήσεται ἐν ταῖς οἰκίαις ὑμῶν. » Τὴν γὰρ εἰ' ἀφ' ἑσπέρας ἀρχὴν τῶν ἀζύμων, ἔριζι τῇ γε μιᾷ καὶ εἰκάδι· καὶ περιγράφει πρὸ τῆς ἑσπέρας τὴν ἑορτὴν, διὰ τὸ τὴν νύκτα προεισαγαγεῖν ἡγουμένην αὐτῆς. Οὕτω καὶ ὁ περὶ τῆς νηστείας ἔχει νόμος. Μὴ ποτε οὖν τὴν ἐξ ἀκοσμίας εἰς εὐκοσμίαν πρόδοον ὁ νομοθέτης ἀνιτίτεται, ἡ γέγονέ τε ἤδη κατὰ τὴν ἐκ σκοτόους φανείσαν ἡμέραν, καὶ τελείως ἔσται κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακαίνωσιν; Καὶ γὰρ ἔστιν ἡ νομοθεσία τῶν τε προτέρων ὑπόμνημα, καὶ τῶν μελλόντων σκιά. Ὡσπερ τὸ Σάββατον τῆς τε ἡδὴ τοῦ Θεοῦ καταπαύσεως ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ τοῦ ἀπολειπομένου σαββατισμοῦ τῶν λαῶν τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν μέμνησιν τῆς τοῦ Θεοῦ καταπαύσεως. Καὶ ἡ Σκηνοπηγία μνημόσυνον μὲν τῶν ἐπὶ τῆς ἐρήμου σκηνῶν τοῦ Ἰσραὴλ, δεῖγμα δὲ τῶν αἰωνίων σκηνῶν ἐν αἷς σκηνοῦσιν οἱ ἅγιοι. Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐκ νυκτῶν ἀρχεσθαι τὰς ἑορτάς, ὑπομνηστικὴ μὲν τὴν ἐκ μακρᾶς τῆς οἰνοῦ νυκτὸς προκοσμίου φανείσαν ἡμέραν, προφητεύει δὲ τὴν ἐν τέλει λάμπουσαν ἡμέραν ἀληθινήν, πρὸς ἣν καὶ νῦν ἡ ἡμέρα νῦν ἔστιν· « Ἡ νῦν γοῦν προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε, » ὁ Ἀπόστολος φησὶν ἐρμηναῦον τὸ τοῦ νόμου σύμβολον. Προστίθῃσι γὰρ· « Ἀφελθίμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκοτόους, ἐνδουώμεθα δὲ τὰ ἔργα τοῦ φωτός, » ὅπερ ὁ νόμος ὑποφαίνει προάγων ἐκ νυκτὸς εἰς ἡμέραν τοὺς ἑορτάζοντας τῷ Θεῷ. Οὕτω καὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου τὰς τρεῖς ἀριθμοῦμεν ἡμέρας καὶ τὰς νύκτας, προσλογιζόμενοι μὲν τῇ τῆς Παρασκευῆς νυκτὶ καθηγησαμένη τὴν ἡμέραν ἐσχηκυία τὸ πάθος, συναριθμοῦντες δὲ τῇ τρίτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, τὴν-ἐπομένην αὐτῇ Κυριακὴν ἡμέραν, διὰ τὸ προκοπτόντων ἐκ σκοτόους εἰς φῶς τῶν πραγμάτων προκαταριθμείσθαι δεῖν τὴν νυκτερινὸν σκοτόος, τὸ δὲ τῆς ἡμέρας ἐφέπεσθαι φῶς. Ἐπὶ δὲ τῆς κτίσεως πρέπει τὸν Θεὸν τῶν ἐν οὐσίᾳ φαιδρύτερων καταρχεσθαι, ἀλλ' οὐ τῶν σκοτίων καὶ ἀφεγγῶν, καὶ οἷς τὸ εἶναι οὐκ ἔστιν οὐσιωδῶς, οὐδὲ δημιουργία τούτων κατελεχταί.

dies, quo passus est Salvator noster, addatur

²⁹ Psal. xviii, 5. ³⁰ Exod. xii, 18, 19. ³¹ Rom. xiii, 12.

præcedenti Parasceves nocti. Sequens dies Dominicus connumeretur nocti tertiæ, in qua resurrexit. Nam dum res ex tenebris eruantur, et in lucem protrahuntur, nocturnæ tenebræ prius annumerandæ sunt, ut commodius inde diei splendor subsequatur. Cæterum decet divinam majestatem in creatione mundi initium capere ab his quæ splendorem fundunt, et quorum substantia est: nec exordiri ab his quæ non sunt, quibusque lux denegata est. Horum etiam creatio non traditur.

Καὶ πῶς δεῖ περὶ τούτων ζητεῖν εἰ πρώτα γεγέννηται; Ἐν γὰρ τῷ φῶς μὴ παρεῖναι, λέγεται σκότος καὶ νύξ. Οὕτω γὰρ τὸ μέλαν καὶ τὸ ἀφώτιστον τοῦ διαφανοῦς ἀέρος; ὠνόμασται. Ἄ τοῖς γεγονόσιν ἐπηκολούθηκεν, ὡς ἡ σκιά τῷ σώματι, λεγομένη μὲν, ἀνυπάρχουσα δὲ καθάπερ ἕκαστα τυγχάνουσα. Εἰ δὲ ποτε καὶ λέγειν τὸ γεγονέναι, ἄλλως τὸ γενέσθαι αὐτῶν ἐκδέχεσθαι χρῆ, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ· « Ἐθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ » καὶ οὐκ εἶπεν ὑπὸ τίνος ἐγένετο· οὐδὲ τὸ ἔθου διήρθρωσε ποταπὸν τυγχάνει. Οὐδὲ εἶπεν, Ἐποίησας σκότος, οὐδὲ. Γενηθῆτω σκότος καὶ ἐγένετο σκότος, ὡς ἐπὶ τῶν δημιουργημάτων, ἀλλὰ μὲν τὸ, « Φῶς, εἶπε, γενηθῆτω. » Τὸ δὲ σκότος ἐπηκολούθησεν ἐκ τοῦ σκιάσματος τῆς γῆς· καὶ τὸ μὲν ἡμέραν, τὸ δὲ νύκτα ἐκάλεσε τοῦ φωτός ἐν στερρήσει γιγνόμενον. Καὶ ὡς περὶ λέγομεν ὁρᾶν αὐτὴν, μὴ ἔρῳντες ἀληθῶς, ἐμποδιζόμενοι δὲ ὁρᾶν ὑπ' αὐτοῦ· οὕτω καὶ τὸ καλεῖσθαι αὐτὴν φῆσομεν οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ παρακολουθεῖν ἑτέρῳ ὄντι. Τὸ γὰρ σκότος γινόμενον καὶ γενητὸν πῶς ἐστὶ καὶ ἀγένητον. Ἄγένητον μὲν οὐχ ὡς οὐ γινόμενον, ἀλλ' ὡς τὸ γένεσθαι ἐν ὑπάρξει μὴ λαβὼν· γενητὸν δὲ διὰ τὸ τοῖς γινομένοις ἐπακολουθεῖν δίκην σκιάς, ὡς περὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων σωμάτων γιγνόμενα· ὧν τὸ γίνεσθαι μὲν ἡ αἰσθησις συνομολογεῖ. Οὐσίαις δὲ αὐτῶν διὰ τὸ μὴ εἶναι οὐκ ἐπιβάλλομεν· οὐδὲ γὰρ καθ' ἑαυτὰς αἱ σκιά, ἀλλ' ἀφ' ἑτέρου μέτου σώματος τὴν εἰκασίαν ποιοῦσι. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀήρ τὸ σκότος, εἰ καὶ μέλας ὡς περὶ οὕτως τῆ φύσει· διαφανῆς γὰρ ὧν ἀλλοτρίῳ χρώματι τῷ τοῦ φωτός ὁρᾶται· οὐ μὴ πηρόντος, τὸ ἀφώτιστον τοῦ ἀέρος καὶ οἶονε μέλαν ἐφ' ἑαυτοῦ μόνον, σκότος καλεῖται, μὴ ἂν οὐσία. Εἰ καὶ φησὶν Ἡσαίας· « Ἐγὼ ὁ Θεὸς κατασκευάσας φῶς καὶ ποιήσας σκότος· » ἐπιφέρει γὰρ· « Ὁ ποιήσας εἰρήνην καὶ κτιζὼν τὰ κακὰ, » ἅπερ ὁμοίως ἀνοῦσα. Οὐ πρωτογενὸν οὖν τὸ σκότος, ἀλλ' ἀνυπάρχουσα γινόμενον κατὰ τὴν πρὸς τὸ φῶς παρακολούθησιν. Οὐ πρώτη τοίνυν ἡ νύξ· εἰ καὶ ἐν ἑορταῖς ὁ Μωϋσῆς προδιαναπαύει, ἐκ προλαβούσης νυκτός εἰς τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ Σαββάτου οἰονεῖ προεόρτητον ἑορτὴν διδοῦς· ἐκ φυσικῆς ἐκχειρίρας τῆς ἐν νυκτὶ τὴν ἐκ λόγου διανίπαυσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ προστακτικῶς παρέχων. Εἰκότως οὖν οὐ φησὶ· « Καὶ ἐγένετο ἑσπέρας, καὶ ἐγένετο πρωΐ, » νύξ μία, ἀλλ' « ἡμέρα μία. » Ἡμέρα μὲν γὰρ ἐγένετο, ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς πορείας τοῦ φωτός ἠριθμείτω τὰ διαστήματα πρωΐας καὶ ἑσπέρας· νύξ δὲ οὐκ ἐγένετο, ἐπεὶ μὴ οὐσία τοῦ σκότους, ταύτης ἦν ποιητικὴ. Εἰ δὲ φησὶν ὁ Μωϋσῆς, « Ἐγένετο ἑσπέρας καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία, » ὡς ἐκ τούτου νύκτα πρῶτον ἀπὸ τῆς ἑσπέρας γενέσθαι, νομίζεσθαι· ἀλλ' οὖν οὐ τῆ τάξει τῶν ὀνομά-

Sed qua via eorum creatio investiganda erit? Nam tum demum caligo et nox intelligitur, cum submota fuerit vel abfuerit lux. Sic enim vocatur nigredo et ea pars aeris quæ luce caret. Nam hæc duo comitata sunt res creatas, non secus ac corpus comitatur umbra, quæ quidem per se non existit, sicuti nec prædicta. Sicubi autem facta esse leguntur, alio pacto eorum generationem nos interpretari oportet, sicuti et hoc loco: « Ponis tenebras et fit nox. » Hoc loco non commemorat a quo facta sit. Nec verbum, *ponis*, expresse insinuat unde sit. Nec dixit: Fecisti tenebras. Nec locutus est, ut in aliis evenisse constat: « Fiant tenebræ. » Verum, quod ad lucis creationem attingit, disertis verbis dixit: « Fiat lux. » Verum tenebræ insecutæ sunt ex umbra terræ. Alterum quidem nomen meruit diei, alterum noctis, ut quæ enata esset ex privatione lucis. Quemadmodum inquitur, nos videre tenebras cum eas non vere cernamus, sed magis visus noster ab his impediatur et occæcetur: sic affirmabimus tenebras quidem nactas esse nomen non ex sui substantia, sed quod consequantur et comitentur semper alterum quiddam. Apparet itaque tenebras quodammodo et genitas et non genitas animadverti. Non genitas quidem, non quasi per se sint ingenitæ intelligendum est, sed quod in sui generatione substantiam nullam acquisiverint. Genitas vero cape, quod instar umbræ semper conjunctæ sint corporibus. Quemadmodum umbram, cujus nostrum corpus origo est, nihil esse vel sensus constitetur, sic et ibi usu venire avel. Nullam substantiam umbræ addimus. Nam nentiquam **15** inter entia collocantur, verum quamdam imaginationem et conjecturam, quasi sint per se, præbent dum ab alio corpore intermedio progrediuntur. Nec tu aerem dixeris caliginem, licet, sicuti hæc, niger sit. Nam cum pellucidus sit, alieno lucis colore accedente conspicitur: qua luce remota, obscuritas aeris per se quasi atri manentis caligo vocatur, licet non possit referri ad prædicamentum substantiæ. Quamvis Isaias inquit: « Ego Dominus, et non est amplius; formans lucem et creans tenebras »²¹, non tamen affirmat substantiis connumerandam esse caliginem sive tenebras. Mox enim subtexit: « Faciens pacem et creans malum; ego facio omnia ista »²². Testatur se creare malum, quamvis ne hoc quidem inter substantias collocetur. Ne igitur quis sibi persuadeat caliginem factam esse priorem, eum nequaquam subsistat: sed credat tum demum exortam cum

²¹ Isa. XLV. 7. ²² Ibid. 7.

cœpit lucem subsequi. Nec colligi potest noctem esse priorem (e, ex testimonio Mosis, quod semper præmittere soleat festis noctem, et ab ea exordiri Sabbathum. Nam alium finem respexit Moses, scilicet ut magis se præparent homines ad audiendam legem, propterea magna auctoritate ad vesperam præcedentem indicit Sabbathum. Quapropter ut omnia sint magis luculenta, ait : « Fuit vespera fuitque mane dies unus. » Non inquit : Nox una, sed : « Dies unus. » Nam dies constitit cum numerarentur interstitia matutini et vespertini temporis ad lucis curriculum. Verum nox non creata vel facta est. Nam cum nulla sit substantia tenebrarum, nequiverit noctem procreare. Quidam, ut demonstrent noctem priorem conditam esse die, sequuntur hoc eloquium Mosis : « Fuit vespera fuitque mane dies unus : » nam vesperam juxta seriem narrationis positam esse primo loco, et ex ea deinde noctem provenisse. Cæterum nos nequaquam animum ad verborum seriem appellere, sed virtuti rerum applicare oportet. Nam vespera orientis totiusque diei terminus vel finis est. Hinc sequitur diem priorem esse nocte. Quæ ratio permittit, ut sit vespera, nisi præcedat tempus matutinum ? Erit sane in hunc modum resurrectio Salvatoris tridialis, si, ut perhibet Marcus²¹⁻²², tertia hora crucifixus est. A sexta hora tenebræ exortæ sunt super universam terram permanentes usque ad horam nonam. Constituatur itaque, exempli gratia, unus dies per hæc intervalla ad nonam usque horam. Incipiatur deinde dies alter a nona hora sequentis noctis intempestæ. Tertius computetur a Sabbatho adjecta Sabbatorum vespera, quæ lucescit in diem Dominicum. Hæc de triduo resurrectionis, etc. Verum si nox antecessit diem, ut quidam opinantur, quomodo Moses ait : « Fuit vespera fuitque mane dies unus? » Animus sic consistere nequit, sed inquirere conabitur, an vespera prævenerit diem; aut, an tum demum emergerit, cum cessaverit dies. In istis verbis : « Fuit vespera fuitque mane dies unus, » etc., intelligitur, aut prioris diei matutinum tempus, aut secundi diei jam incipientis. Si prioris diei respicis matutinum tempus, si ei jungas insequentes dies, invenies hominem die quinto esse conditum : et reperies Deum quiescisse die sexto.

Verum hoc tum crit, cum latius fortassis arcipimus dictionem *mane*, ita ut ad diem pertinere dicamus, quod simili ratione et de nocte intelligi poterit. Quapropter Joannes evangelista, cum dixisset, *mane*, ut omnia essent clariora, addidit : « Cum adhuc essent tenebræ. » Marcus, cum posuisset : *Summo diluculo*, admovit et sequentia : « Exorto sole. » Cæterum, ut apparet, uterque ex circumstantiis rem consideravit et scripsit. Si autem quis accipiat diluculum seu mane confinium diei noctisque individuum, ut ipsum mane nihil ab utroque tempore prorsus mutuetur, quomodo dices : Mane, vel diei vel noctis vel utrarumque partem ? Sed hæc res luculentior erit, si exemplum dederimus. Linea quædam indivisibilis finiat tam noctem quam diem. Si rem penitus introspicere voluerimus, linea, quæ alterius fuerit principium, alterius finis esse patebit. Hinc et Moses, temporum extremitates ponens, media voluit per eas significare; nec ejus animus fuit, in extremitatibus utriusque partem commonstrare. Exacta illa dierum enumeratione nos docet, mundum non esse æternum, sed a Deo conditum. Deus opifex non tem-

των ακολουθεῖν ἀναγκαῖον. Ἡ γὰρ ἐσπέρα τῆς ἑως καὶ τῆς ὅλης ἡμέρας πέρασ ἐστίν, ὡς πάντως ἐπεσθαι τῇ ἡμέρᾳ τὴν νύκτα. Πῶς γὰρ δυνατὸν ἐσπέραν γενέσθαι· μὴ προλαβοῦσης πρωίας; Ἐτὶ δ' ἂν καὶ τριήμερος ἡ τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασις, εἰ κατὰ Μίρκον περὶ τρίτην ὥραν ἐσταύρωται, ἀπὸ δὲ ἑκτῆς σκότος ἐγένετο ἕως ἐνάτης ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Πληρούσθω γὰρ ὡς ἐν τύπῳ μία ἡμέρα διὰ τούτων μέχρι τῆς ἐνάτης ὥρας· ἀρχέτω δὲ ἡ δευτέρα ἀπὸ τῆς ἐνάτης ἐπακολουθοῦσης ἤδη τῆς πλατείας νυκτός· ἡ δὲ τρίτη λογίξασθω ἀπὸ τοῦ Σαββάτου, συναπτομένης τῆς ὄψεως Σαββάτων τῆς ἐπιρωσκούσης εἰς τὴν Κυριακὴν. Εἰ δὲ πρώτη ἡ νύξ, « Ἐγένετο ἐσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωί, » ἡ διάνοια ζητεῖν ὑποβάλλει πότερον πρὸ τοῦ γενέσθαι ἡμέραν ἐσπέρα γεγενεν, ἢ ληγοῦσης τῆς ἡμέρας; Καὶ ἐν τῷ, « Ἐγένετο δὲ πρωί, ἡμέρα μία, » τῆς πρώτης ἡμέρας ἐστὶ τὸ πρωί ἢ τῆς ἀρχομένης δευτέρας; Εἰ γὰρ τῆς πρώτης, συναπτομένων αὐτῇ τῶν ἐξῆς γενομένων, εὐρεθῆσεται ὁ ἄνθρωπος· τῇ πέμπτῃ γενόμενος ἡμέρᾳ· εὐρεθῆσεται δὲ καὶ ὁ Θεὸς τῇ ἑκτῇ καταπαύσας ἡμέρᾳ.

Τοῦτο μὲν οὖν ἀληθὲς εἰ πλατικῶς λαμβάνομεν τὸ πρωί παρὰ τ' ἐν αὐτῷ τῆς ἡμέρας δεχόμενοι· ὅπερ καὶ τῆς νυκτός ὁμοίως ἐξέσται νοεῖν. Ὅθεν ὁ μὲν Ἰωάννης εἰπὼν τὸ, *πρωί*, προσέθηκε ἰσχυρίας ἐτι οὕσης· ὁ δὲ Μάρκος, *πρωί*, καὶ, ἠνατεῖλαντος τοῦ ἡλίου, ἢ ἐκότερος ἐκ τῶν παρακειμένων τὴν προσηγορίαν ποιούμενος. Εἰ δὲ μεθόριον ἀμερὲς νυκτός τε καὶ ἡμέρας ἐκδέχοντο τὸ πρωί, μηδὲν τῶν παρακειμένων ἐξ ἐκατέρου λαμβάνον καιροῦ, πῶς τῆς ἡμέρας μόνης ἢ τῆς νυκτός ἢ καὶ ἀμφοτέρων γενήσεται μέρος; Οἷον γὰρ γραμμὴ τίς ἐστὶν ἀμερῆς περατούσα τούτων ἐκότερον, μᾶλλον δὲ κατὰ ταυτὸν, τῆς μὲν ἀρχῆς, τῆς δὲ πέρασ τυγχάνουσα. Τοιγαροῦν ὁ Μωϋσῆς τὰ τῶν καιρῶν ἄκρα λαβὼν, τὰ μέσα διὰ τούτων ἐδήλωσεν, οὐκ ἂν ἐν ἄκροις θατέρου μέρος εἰπὼν· ἀριθμεῖ δὲ τὰς ἡμέρας τοῦ κόσμου, τὸ γενητὸν ἀκριβῶς παραστήσαι βουλόμενος. Χρόνον γὰρ οὐ δεῖται δημιουργῶν ὁ Θεός. Οὐ μὴν ἄτακτα τὰ γεγονότα ποιεῖ, ἀριθμὸς δὲ τὴν τάξιν ἐργάζεται. Ὅθεν οὐκ εἶπε, πρώτη, ἀλλὰ *μία*. Ἐν γὰρ τοῖς ἅμα τυγχάνουσιν οὐκ ἐστὶ πρῶτον καὶ δευτερον· ἀλλ' ἐπεὶ περ ἡ διήγησις τὴν τάξιν ἔχει, διὰ τοῦτο μετὰ τὴν *μίαν* καὶ *δευτέραν* λέγεται καὶ μέ-

²¹⁻²² Marc. xv, 25.

χοι τῶν ἡμερῶν, ἕνεκα τάξεως. Εἰ δὲ τοῦτο, πάντως καὶ ἂν πρῶτην προεπινοουμένην ἔχουσιν, ἦν μίαν ἐκάλεσαν, τὸ τε τῆς δημιουργίας δηλοῦσαν ἄρθρον· καὶ ὅτι τὰς ἡμέρας οὐκ οὐσας ἔταξεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐστὶ δημιουργός, πρῶτην ποιήσας μίαν ἡμέραν· ἥτις, μήπω τῶν ἄλλων οὐσῶν, οὐκ εἰκότως ἐλέγετο πρῶτη. Αἱ δὲ λοιπαὶ προστεθεῖσαι τὴν τάξιν, ἔσχον προσωργωρίαν καθ' ἣν μετὰ τὴν μίαν ἐγένοντο κατὰ λόγον τῆς ἐξ αὐτῆς ἀποστάσεως.

esse peractum. Deinde demonstratur dierum, quia ante non fuere, creationem Deo esse accepto ferendam. Nam et hos creavit, primo faciens diem unum, non primus, sed unus dictus est. At cæteri, qui consequerentur, dies tenuerunt eam appellationem, quam post primum collocati ex suis intervallis adepti sunt.

Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ μίαν τοῦ μηνὸς ἢ ἢ Γραφῆ τὴν πρῶτην καλεῖ, καὶ μίαν Σαββάτων. Ἄλλως τε παράταιρον ἡμέραν μίαν ἐκάλεσαν, ἀλλ' οὐ πρῶτην. Ἡ μὲν γὰρ δευτέρα καὶ τρίτη τὸν ἀριθμὸν ἐναλλάττει. Τὸ δὲ φῶς μένον τὸ αὐτὸ κληθὲν ἡμέρα, μίαν ἀφ' ἧς ἤρξατο ἕως ἔτι καὶ ἔτι καλεῖσθαι ποιεῖ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἐν πάσαις ἡμέραις φωτὸς ἐνέργεια· διὸ αἱ πάσαι, μία. Μετὰ γοῦν τὸ καταπαῦσαι τῇ ἑβδόμῃ τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐπιφέρεται· « Αὕτη ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο, ἢ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἰσοῦ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην, μίαν ταύτην ἐκάλεσε· μή ποτε καὶ περὶ τῆς μιᾶς ταύτης ἐν τοῖς Παλμοῖς ἐβρέθη, « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησε ὁ Κύριος; » ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τοῦ Κυρίου τὴν προσωργωρίαν ἡμελλε δέχεσθαι Κυριακῇ καλουμένην· ὡς οὖν ἀφορισθεῖσα μόνῃ Κυρίῳ, μία καλεῖται. Φέρει γὰρ καὶ τῆς διακόπου μονάδος εἰκόνα πρὸς τιμὴν τοῦ γενομένου φωτός· φῶς γὰρ ὡν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ πρῶτον γεόμενον φῶς, καὶ πρῶτον ἐν γενητοῖς καλὸν, πρὸς μονάδος οὐσίαν ὑπόστασιν λαβεῖν ὁ δημιουργὸς διακαιώσας, ἡμέραν τοῦτο μίαν ἐκάλεσαν. Ταύτην δὲ καὶ ἡμέραν ὀγδόην ἐκάλεσαν ὁ ψαλμὸς τὴν μέλλουσαν δηλοῦσαν κατάστασιν, διὰ τὸ ἐξω κεῖσθαι τοῦ ἑβδοματικῆς τούτου χρόνου, οὐσα μία διὰ μιᾶς εἰκότως ἐνεικονίζεταί· « Ἡμέρα γὰρ, φησὶ, Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανής· » καὶ πάλιν, « Ὑμῖν ἐπιζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς, » δηλὸν ὅτι τοῖς ἀναξίοις. Ἀνάσπερον γὰρ καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἡμέραν ἐκείνην οἶδεν ὁ Λόγος· διόπερ, ὡς εἴρηται, καὶ ὀγδόην καλεῖ αὐτὴν, ἄλλην οὐσαν παρόντα τοῦτον αἰῶνα· εἰς δὲ καὶ ὁ πᾶς αἰὼν διὰ ταύτης δηλούμενος. Τὸ δὲ λέγειν τὴν Γραφὴν, « Αἰῶνας αἰώνων, » διαφόρους καταστάσεις δηλοῖ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων.

iste nobis, cum dies Domini caligo sit et non lux³⁶. Hunc diem Scriptura agnoscit absque vespera et sine carentem. Quapropter octonario numero de hoc sæculo. Nec non unum portendit, si Scripturæ varias constitutiones rerum denotat. Et hæc quidem de his.

Οἱ δὲ πρῶτην εἶναι τὴν νύκτα βουλόμενοι, ἀντὶ τοῦ σκότους τὴν ἑσπέραν εἰρησθαι φαίνονται, ἀντὶ δὲ τοῦ φωτός τὸ πρωί. Ἐπειδὴ καὶ ἑσπέραν καλοῦμεν τῆς νυκτὸς τὴν ἀρχήν, καὶ πρωὶ τὸν ἀνατολὸν. Ὡς εἰπὼν,

pore opus habet. Nec tamen confuse, sed debito ordine opera sua perficit. At in primis numerus ordinem præstat. Quapropter inquit: dies unus, et non, primus. Nam in uno non datur statuere vel primum vel secundum. Cæterum cum narratio non sine ordine feratur, post dictionem, unus, dicitur, secundus, et ita usque ad sextum diem, sed respectu ordinis. Cum dicatur: « Unus dies, » nec primus, etc., significatur una creationis opus

ante non fuere, creationem Deo esse accepto ferendum, qui haud immerito, cum cæteri nondum forent, dies tenuerunt eam appellationem, quam post primum collocati ex suis intervallis adepti sunt.

Simili ratione unam mensis, et unam Sabbatorum Scriptura nominat primam. Cæterum jam tum quoque lucis substantiam nuncupavit diem unam, nec tamen primam. Nam secunda et tertia numeri mutationem inferunt. Lux permanens, quæ diei nomen sortita est, præstat ut etiamnum dicatur una. Eadem etenim adhuc omnibus diebus inest lucis vis, quæ a rerum primordio exstitit. Quapropter omnes una censentur dies. Nam Deus septimo die cum quievisset, continuo inferitur: « Istæ sunt generationes cælorum et terræ, cum crearentur, in die, cum faceret Dominus Deus terram et cælus³⁶. »

Ecce post diem septimum unum illum vocitavit. Forsitan de uno illo die et in Psalmis habetur: « Hic est dies, quem fecit Dominus: exsultabimus et lætābimur in eo³⁷. » Non abs re inquit: « Quem fecit Dominus. »

Siquidem ab ipso Domino cognomen desumpturus erat, ut diceretur dies Dominicus, tanquam soli Domino consecratus et dedicatus sit ille unus dies. Adumbratur etiam hic indivisibilis unitatis similitudo et imago quædam, ut magis honoretur lux creata. Nam cum Deus revera sit lux, et lux primo sit facta, et primo quoque apparuerit pulchra, respexit divinus Opifex mundi ad unitatis essentiam, cum appellaret primum diem, diem unum. Eundem diem Psalmus appellat octavum, ut qui significet æternæ vitæ, quæ post hunc mundum ventura est, formam. Eam vero ideo representat, quia octonarius extra septenarium situs est, eumque excedit uno. Proinde haud immerito novam rerum omnium constitutionem successuram huic sæculo per unum, quasi sub imagine nostro intellectui ingerit. Sic vero habet Scriptura: « Dies enim Domini magnus et illustris. » Et iterum: « Væ desiderantibus diem Domini; ad quid enim

Sed nimirum impiis horridus caligine imminet. Hunc diem Scriptura agnoscit absque vespera et sine carentem. Quapropter octonario numero de hoc sæculo. Nec non unum portendit, si Scripturæ varias constitutiones rerum denotat. Et hæc quidem de his.

Qui hanc sententiam tenent, ut sibi persuadeant noctem antevertisse diem, tenebrarum loco vesperam positam ariolantur, et loco lucis mane scriptum comminiscuntur. Vesperam enim vocamus

³⁶ Gen. II, 1. ³⁷ Psal. CXXII, 24. ³⁸ Amos. V, 18.

noctis principium : et mane sive diluculum matutinum nominamus diei initium. Sic igitur interpretantur verba Mosis, illa verba aequipollere his : In principio factas esse tenebras, et ex his demum exsiluisse lucem. Nam tenebras noctis sustinuisse vicem : et deinde lucem, quæ diei perfecerat tempus, induxisse. Et propterea Mosem dixisse : « Fuitque vespera fuitque mane, » etc., volentem dicere tempus, quo fuerint tenebræ, anteivisse quasi quædam nox a vespera initium petens. Ubi autem lux exorta est, dies quædam apparuit, quasi ex matutino tempore sive mane prorepens. Recte vero nomen a prædominante tractum imposuit, et diem unum vocavit. Nam lux eum cursum absolvet, quem nunc sol peragit. Et ut nostræ sententiæ, aiunt, robor accederet, et quasi confirmaretur, primo meminit Moses tenebrarum, et postea demum invaluisse lucem determinat. Nam non negamus, inquit, imo constemur lucem potentiorum esse tenebris : verum in Mosaicæ narrationis contextu videmus priore loco tenebras esse locatas, sicuti **17** creationis ordo postulabat. Præterea Scriptura sacra diem a vespera post solis demum occasum exorditur, nec a matutino tempore, quo sol exoritur, diem auspiciatur. Id merito quidem. Nam primo condita est caligo, quæ noctis vicem præstabat : et tum demum successit dies, qui deinde quoque ad occasum festinavit. Adducunt et Apostolum testem, qui ait : « Noctem et diem in profundo egi ²⁹ »? At hic locus illorum opinionem nequaquam confirmare potest. Nam Paulus commemorat temporis modum, quo naufragium passus est, quasi navis dirupta sit vi undarum intendentibus se noctis tenebris ; deinde in ea perseveraverit, quæ in profundo hærebat, totum diem. Proferunt et festorum tempora, ut vel imle suæ opinioni aliquam fidem concilient. Sed nec sic eorum opinio vires acquirit, ut supra dedimus. Et ut omnem moveant lapidem, neque quidquam intentatum relinquant, tempus resurrectionis depromunt. Nam cum in una eademque die, verum noctu, resurrexerit, allusum esse ad primam rerum creationem, ubi ex tenebris scilicet coruscaverit lux, non secus ut processit Christus ex sepulcro in ipsa tenebris resurgens noctis et rerum omnium reparationem et restaurationem inducens. Igitur, quasi omnes in tenebris versentur, noctu resurgere voluit. Resurrectionem vero suam exorta luce evidenter ob oculos posuit.

Vers. 6. *Et dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et faciat distinctionem inter aquas et aquas.* Quidam inficias eunt, hic secundi cæli generationem depingi. Existimant præsentem verborum seriem esse breviusculam cæli, de quo supra, repetitionem. Hæc et talia garrere audent, licet Scriptura hujus secundi cæli aliud nomen aliamque utilitatem apporet. Et quidem Scriptura sacra multum utitur repetitionibus, easque frequentes habet, interim tamen caret contrarietatibus. Nulli enim sibi non constat. Repetitiones Scripturæ sacræ dilucidam semper expositionem et omissorum supplementum advehunt. Cæterum qua ratione non emergat contrarietas, cum videamus primum cælum esse constructum in principio una cum terra, et simul cum his quæ

Α φασιν, ὅτι κατ' ἀρχὰς ἐγένετο σκότος, μετὰ δὲ τοῦτο τὸ φῶς, ὡς ἐνετύθεν τὸ μὲν σκότος φανῆναι νυκτὸς τινος τάξιν ἐπεσχηκός, τὴ δὲ φῶς ἡμέρας τινὸς πληρώσαν καιρὸν, ἐπήγαγε τὸ, « Ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ. » οἰοῦναι δηλῶν ὡς ἐγένετο μὲν ὁ τοῦ σκότους καιρὸς ὡσπερ τις νύξ ἀφ' ἐσπείρας ἀρχεσθαι εἰωθυῖα. Μετὰ τὸ γενέσθαι φῶς, ἡμέρα τις ὠφθη γενομένη ἐκ πρωΐας ἀρχεσθαι πεφυκυῖα. Εἰκλ- τως οὖν μίαν ἡμέραν ἐκάλεσε συναμφοτέρον ἀπὸ τοῦ νῦν ἐπικρατοῦντος· τὸν γὰρ αὐτὸν δρόμον ἀπέτελει τὸ φῶς ὅνπερ ἡλιος νῦν. Πρῶτον οὖν, φασιν, εἶπε τὸ σκότος, εἶτα τὴν τοῦ φωτὸς ἐπικράτειαν. Εἰ γὰρ καὶ κρείττον τὸ φῶς, ἀλλ' οὖν οὐ προτέτακται· ἐφύ- λαξε δὲ αὐτοῖς τῆς δημιουργίας τὴν τάξιν· λογίζεται γὰρ ἡ Γραφή τὴν ἡμέραν ἀφ' ἐσπέρας ἀρχομένης μεθ' ἡλίου δυσμᾶς, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς ἑω καιροῦ καθ' ὃν ἀνίσχεν ἐστὶ τὸν ἥλιον, ἐπειδὴ πρῶτον γέγονε νυκτὸς τάξιν ἔχον τὸ σκότος, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ φῶς ὃ τὴν ἡμέραν ἐργασάμενον ἀφίκετο πρὸς δυσμᾶς. Μαρτύρονται δὲ καὶ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· « Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα, » ὅπερ οὐ βέ- θαιον εἰς τὴν ἀπόδειξιν. Τί γὰρ, ὅτι τοῦ χρόνου λέγει τὴν τάξιν καθ' ἣν αὐτῷ γέγονε τὸ ναυάγιον, ὡς ἀρχομένης νυκτὸς βασιλείας αὐτῷ τῆς νεῶς, εἶτα διατελέσαντι καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ γενομένην τὴν ἡμέραν ἐν τῷ βυθῷ ; Εἶτα προφέρουσι τῶν ἑορτῶν τὸν και- ρὸν, καὶ οἱ κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς ὁ Κύριος ἀνέστη καιρὸν, ὡς ἐν αὐτῇ τῇ μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάστασιν ἐργαζόμενος· ὅπως ἐν ἡμέρᾳ τὰ πρῶτα γεγένηται, καὶ ἡ τῶν πάντων ἀνάκτισις γίνηται. Ὅθεν ὡς ἐν τῷ σκότῳ πάντων γεγονόντων, εἶτα τοῦ φωτὸς ἐπι- λαμβάνοντος, ἐργάζεται μὲν ἐν τῷ σκότῳ τὴν ἀνά- στασιν, δείκνυσσι δὲ αὐτὴν τῆς ἡμέρας ἐπιλαβούσης.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος. Τινὲς φασὶ μὴ δευτέρου γένεσιν οὐρανοῦ ταύτην ὑπάρχειν, ἐπεξήγησιν δὲ εἶναι τῶν συντόμως εἰρημένων περὶ τοῦ φθάσαντος· καίτοι καὶ ὄνομα ἕτερον καὶ χρεῖαν ἰδιάζουσαν ἡ Γραφή τοῦ δευτέρου παρέδωκε. Καὶ ἄλλως αἱ τῆς Γραφῆς ἐπαναλήψεις οὐκ ἐναντίωσιν ἔχουσιν, ἀλλὰ μόνον σαφήνειαν καὶ τῶν παρεμμένων τῆν ἀναπλήρωσιν. Πῶς δὲ οὐκ ἐναντίον, εἰ ὁ μὲν γέ- γονεν ἐν ἀρχῇ μετὰ γῆς καὶ τῶν ἀμφοτέρους συν- υπαρξάντων, ὡς μὴδὲν πρὸ αὐτοῦ γεγονέναι, ὁ δὲ γέγονε κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν ἐν μέσῳ τῶν ὑδά- των ἔχων τὴν σύστασιν ; ὡς εἶλον ὅτι προγεγονόντων ὦν ἐν μέσῳ καθέστηκεν. Οὐκ ἂν δὲ τις εἶποι περι- τὴν εἶναι τοῦτου τὴν γένεσιν. Τοῦτο μὲν, ὅτι τῶν ὑδάτων οὐ μικρὰν τινα μοῖραν ὑπὲρ νότου λαβῶν

²⁹ II Cor. xi, 25.

εὐχερῆ τοῖς ὑπολειφθεῖσι τὴν εἰς ἔν τι συναγωγὴν ἁποποιήσατο, ὡς γυμνωθεῖσαν τὴν γῆν χρησίμων εἶναι πρὸς οἰκῆσιν· τοῦτο δὲ πρῶτον τοῖς ἐπὶ γῆς ἀσύμμετρον ἔχοντος τὴν ἀπόστασιν, ὡς ἀργεῖν περὶ τοῦτον τὴν θέαν, μέσος οὗτος παρελθὼν εἰκότως ταύτην ἐμέτρησεν· ἐφ' οὗ ἤμελλον καὶ οἱ φωστῆρες ταχθέντες τῇ μετρίᾳ διαστάσει καλῶς τὰ περὶ γῆν ἐνεργεῖν. Εἰ γὰρ νῦν ὁ ἥλιος πρόβρω γιγνώμενος ἀσθενεστέραν ἔχει τὴν προσβολὴν, ὡς ἐν ἀμυδρῷ φωτὶ καὶ κρύει τὰ καθ' ἡμᾶς ἀφιέναι, τί χρὴ λέγειν εἰ κατ' οὐρανὸν τὸν πρῶτον ἐτέτακτο; Ἀοικητος γὰρ ἂν ὑπῆρχεν ἡ γῆ κατὰ τὰ νῦν αὐτῆς μέρη καταψυγμένα.

terra commensurable. Proinde nihil ejus partus infinitos adjuvare quivisset. Cæterum medium illud cælum, quod firmamentum vocant, progrediens quamdam proportionem cum habitabili elemento traxit: et astra in hoc medioerici et debito interstitio collocata pulcherrime, quæ terra tenet, excolunt et eliciunt suoque calore perficiunt. Siquidem etiamnum sol, si a nobis paululum recesserit, infirmiores ad nos dimittit radios. Proinde eo tempore, quo abest, omnia apud nos tum frigidiora tum obscuriora sunt. Quid vero, dic quæso, eveniret, si sol in primo cælo constitutus fuisset? Certe orbis partes, quæ nunc culta nitent et habitantur, profecto perpetuo frigore occupatæ squalerent et incultæ forent.

Εἶποι δ' ἂν τις καὶ πρὸς τὸ μέλλον τῆρόσθαι τῶν γεγονότων τὴν ποιήσιν. Προβύκειτε γὰρ Θεῷ διπλῆν ποιήσασθαι τῆς κτίσεως τὴν κατάστασιν, τὴν μὲν τρεπτὴν καὶ φθαρτὴν, ἑποία νῦν ἐστὶν ἡ παρούσα, τρεπτὰ ταῖς γνώμας ἔχουσα καὶ τὰ μὴ φύσει φθειρόμενα λογικὰ τε καὶ νοερά· τὴν δὲ τῶν παρόντων ἐλευθέραν κακῶν, Χριστοῦ τῆς τοιαύτης κατὰ τὴν οἰκονομίαν κατάρξαντος· ἢ καὶ πάντες τευξοίμεθα μετὰ τὴν ἔνδοξον καὶ δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν. Τῇ μὲν οὖν παρουσίᾳ καταστάσει πρέπον ἐνδιαίτημα τὸ χωρίον ἐν ᾧ νῦν ἐσμεν, τὸ μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τοῦ στερεώματος· τῇ δὲ μελλούσῃ καὶ θειοτέρᾳ, τὸ διάγειν ἐν τῷ οὐρανῷ γεγονότας ἀτρέπτους, ἔνθα καὶ νῦν ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν οἰκονομίαν καθέστηκεν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν· « Ἴνα ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν καὶ εἰσπερομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρὸδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερέως γενόμενος· ἐσώτερον μὲν καταπέτασμα, τὸν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τόπον ὀνομάζων· ἀρχιερέα δὲ καλῶν τὸν Χριστὸν ὡς τῆς καταστάσεως ἀρχεξαντα. Σὺν αὐτῷ γὰρ ἐσόμεθα μετὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων· εἴπερ ἀληθὲς τὸ, « Ἰσαγγελοὶ γὰρ εἰσι· » καὶ εἰσὶν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ ὄντες. Καὶ Παῦλος δὲ φησὶν· « Ἀρπετιγῆόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς τὸν ἀέρα εἰς ἀπάντησιν τῷ Κυρίῳ, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ὡστε πρὸς τὰς διττάς καταστάσεις, διάφορα καταγωγία. Καὶ ὁ νῦν ἡμῖν ὀροφῆς τάξιν ἐπέχων οὐρανός, ἐν ἐδάφους μέρει γενήσεται. Ὁ γὰρ πρῶτος ὡσπερ οὐρανός ἐστιν οὐρανοῦ. Καὶ ὁ Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· τὴν δὲ γῆν· » τοσοῦτον ὅσον οὗτος ἡμῶν. Τοιαύτη τοίνυν ἡ μέλλουσα τῶν ἁγίων κατάστασις· ὅθεν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν τῇ Γραφῇ τὴν τοιαύτην καλεῖ κατάστασιν. in occursum Domini in aera, et sic semper cum Domino erimus.

una exstiterē, quasi nihil præcesserit ipsum. Hoc vero, de quo nunc sermo est, secundo demum die effectum est in medio aquarum subsistens. Ex quo colligere licet, quod firmamentum in eorum medio, quæ ipsum antecessere, constiterit. Nec quis dixerit hujus creationem supervacaneam. Nam dum haud exiguam aquarum vim, quasi tergo excepit, accidit ut relictæ aquæ expeditius et celerius in unam colluviem confluerent, et terra habitationi accommoda citius emergeret inundatione sublata. Primum quidem cælum propter immensam longinquitatem, nequaquam erat

At si quis dicat, Deum respexisse futuram rerum creationem sive innovationem, haudquaquam hallucinabitur. Decreverat etenim Deus duo condere opificia pulcherrima: alterum quidem mutationi et corruptioni obnoxium, quod tamen neutiquam spirituales substantias perimere posset. Et illud opus est, quod oculis nostris subjectum aspicimus. Alterum vero liberum et vacuum voluit esse a præsentis sæculi malorum labe: quod quidem auspiciatus est Christus, cum humanam indueret naturam. In hoc præclarum ingrediemur opificium vel ædificium post secundum Dei gloriosum adventum. Verum præsentī cælo, de quo hic Moses agit, congruit locus, in quo nunc degimus, interjacens medius inter cælum terramque. At in altero, utpote diviniore, vivemus, immortalitatem consecuti: et in hoc nunc Christus incarnatus domicilium habet, sicuti docuit beatus Paulus. « Ut validam consolationem haberemus, qui huc confugimus, ut potiamur proposita spe, quam velut anchoram tenemus animæ cum firmamento tutam, et introeuntem usque ad ea, quæ sunt intra velum, ubi præcursor pro nobis ingressus est Jesus, juxta ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum. » Interius tabernaculum dicit locum, qui supra cælum vel firmamentum frequentatur. Pontificem summum vel primum nominat Christum, quod hic primus in hoc ascenderit, et nobis primus istam habitationem aperuerit. Cum Christo etenim in illo cælo commorabimur invisibilibus potentiis seu virtutibus admisti, ut declarat illud eloquium: « Sunt veluti angeli, qui in cælis sunt. » Imo sunt filii Dei, cum resurrectionis filii sint. Huc applicetur testimonium hoc Pauli: « Deinde nos, qui vivemus, qui reliqui erimus, simul cum illis rapiemur

At si quis dicat, Deum respexisse futuram rerum creationem sive innovationem, haudquaquam hallucinabitur. Decreverat etenim Deus duo condere opificia pulcherrima: alterum quidem mutationi et corruptioni obnoxium, quod tamen neutiquam spirituales substantias perimere posset. Et illud opus est, quod oculis nostris subjectum aspicimus. Alterum vero liberum et vacuum voluit esse a præsentis sæculi malorum labe: quod quidem auspiciatus est Christus, cum humanam indueret naturam. In hoc præclarum ingrediemur opificium vel ædificium post secundum Dei gloriosum adventum. Verum præsentī cælo, de quo hic Moses agit, congruit locus, in quo nunc degimus, interjacens medius inter cælum terramque. At in altero, utpote diviniore, vivemus, immortalitatem consecuti: et in hoc nunc Christus incarnatus domicilium habet, sicuti docuit beatus Paulus. « Ut validam consolationem haberemus, qui huc confugimus, ut potiamur proposita spe, quam velut anchoram tenemus animæ cum firmamento tutam, et introeuntem usque ad ea, quæ sunt intra velum, ubi præcursor pro nobis ingressus est Jesus, juxta ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum. » Interius tabernaculum dicit locum, qui supra cælum vel firmamentum frequentatur. Pontificem summum vel primum nominat Christum, quod hic primus in hoc ascenderit, et nobis primus istam habitationem aperuerit. Cum Christo etenim in illo cælo commorabimur invisibilibus potentiis seu virtutibus admisti, ut declarat illud eloquium: « Sunt veluti angeli, qui in cælis sunt. » Imo sunt filii Dei, cum resurrectionis filii sint. Huc applicetur testimonium hoc Pauli: « Deinde nos, qui vivemus, qui reliqui erimus, simul cum illis rapiemur

constat varia esse receptacula, variasque mansiones et diversas pro locorum diversitate. Cælum, quod nunc fastigii vicem sustinet, fundamentum erit summi cæli in universali resurrectione. Nam cælum primum est quasi cælum cæli. Etenim non abs re canit David : « Cælum cæli Domino, et terram dedit filiis hominum ⁴³. » Quantum autem primum cælum remotum est a secundo, tantum distat secundum ab orbe habitabili. Et quidem primum cælum erit domicilium sanctorum. Quapropter Scriptura sacra ubique eum locum nominare assolet Regnum cælorum.

Cæterum cæli nomen primo proprie competit : **A** Τὸ δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα κυρίως μὲν ἀρμόττει τῷ πρώτῳ, καθ' ὁμοίωσιν δὲ τῷ κληθέντι στερεώματι· κυριώτερον· ὃν ἕνα φησὶν οὐρανὸν, ὕψωρ εἶναι φάσκων ὑπὲρ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ λέγων· « Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβρην, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. » Ὅταν οὖν λέγεται, « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· » καὶ, « Ὁ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησε· » καὶ, « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » οὐχ ὑπὲρ τὸ στερέωμα νομιστέον εἶναι τοὺς λεγομένους οὐρανοὺς, ὑπὲρ δὲ τοῦτο τυγχάνειν, παντὸς τοῦ μεταξὺ γῆς καὶ τοῦ στερεώματος, οὐρανοῦ καλουμένου, καὶ εἰς οὐρανοὺς πλείονας διὰ τὸ ὕψος διαιρουμένου. Ὅθεν λέγεται καὶ « πετεινὰ οὐρανοῦ, » τουτέστιν ἀέρος. Καὶ τὴν ἀσίδα τὴν ἔρνεον ἐν οὐρανῷ φησὶν Ἱερεμίας ὑπάρχειν. Τοιοῦτόν ἐστιν καὶ τὸ, **B** « Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Μωϋσῆς εὐλόγως τῇ φυλῇ τοῦ Ἰωσήφ ἀπὸ ὠρῶν οὐρανοῦ καὶ δρόσου καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου τροπῶν καὶ συνόδων μηνῶν καὶ ἀπὸ κορυφῆς ὄρεων καὶ βουνῶν αἰωνίων τὰς εὐλογίας δίδωσιν· ὡς τοῦ περὶ γῆν τόπου διὰ τῆς ἐν τούτοις εὐτοξίας εὐθυνομένου. Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς καθάραις τοῦ Ἰσραὴλ, « Ἔσται, φησὶν, ὁ ὑπὲρ κεφαλῆς οὐρανοῦ χαλκοῦς, τὴν παντελῆ ξηρασίαν δηλῶν καὶ τῶν ἀερίων ὑδάτων ἐπιλήψιν. Ὅταν οὖν ἐκ τῶν οὐρανῶν φέρεσθαι λέγῃ δρόσον, περὶ ὑδάτων νοούμεν ὅσα τὴν ἀνω διατέτακται χώραν κατέχειν οὐρανὸν λεγομένην. Εἰς τρίτον δὲ οὐρανὸν ἤρπασθαι Παῦλος φησὶν, εἰς τὸν παράδεισον ἀρπασθεὶς, ὃν ὑπὸ τὸ στερέωμα πεφυτευμένον ἐπέδειξεν ὁ Μωϋσῆς. Εἰς ὕψος δὲ ἀνήκειν αὐτὸν Ἰεζεκιὴλ ἐμαρτύρησεν ὅρος αὐτὸν ὀνομάσας Θεοῦ. Εἰς οὖν οὐρανὸς τὸ στερέωμα. **C**

id est paradisum, qui hortus infra firmamentum collitur, ut videtur docere Moses; qua de re dicitur infra. Imo et Ezechiel paradisi situm in sublime tendere testatur ⁴⁵, dum eum hortum non dubitat appellare montem Dei. Est igitur et firmamentum ponendum unum cælum.

Sunt qui perhibent ejus naturam nobis parum esse cognitam et compertam, quanvis via pervulgata omnium theologorum ex aqua compactum esse tradatur. Nec desunt, qui autumant ejus materiam esse aquam, et subsistere, Deo id formante et componente. **19** Alii docent saltem esse partem quamdam aquæ. Quidam affirmant, firmamentum constructum esse ex tertia aquarum parte, alii duabus partibus altera in terra, altera supra firmamentum fluente : unde Hebræorum **D**

καὶ οἱ μὲν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν ἄδηλον εἶναι φασιν, καὶ ἐξ ὑδάτων εἶναι δοκεῖ, κατὰ τὴν κοινήν ἐκδοχὴν· οἱ δὲ καὶ ἐξ ὑδάτων αὐτὸν ποιεῖσθαι πῆξαντο, τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν φασὶ μέρος ἀπλῶς, οἱ δὲ καὶ τρίτον τοῦ ὕδατος, τῶν λοιπῶν δύο μερῶν τοῦ μὲν ὄντος ἐν γῆ, τοῦ δὲ ὑπὲρ τὸ στερέωμα, ὅθεν καὶ λέγεσθαι σομῆν (ΣΥΜΗ) Ἑβραίων φωνῆ, ὕδωρ δηλοῦν πεπεγγῆς· φαιροσιδοῦς δὲ τοῦ πρὸς ἡμᾶς μέρους ὑπάρχοντες, ἀξιούσι τινες τοιαύτην εἶναι καὶ τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, ὡς αἰσθητὸν ὕδωρ μὴ δύνασθαι περιῆρῆν γὰρ τοῦτο πρὸς τὰ κοίλα φερόμενον· πρὸς οὓς ἀντιλέγουσιν ἕτεροι, ὡς οὐδὲν ἐνδόθεν κωλύσει τυγχάνειν περιφερῆ, ἐπιπέδου τῆς ἔξω τυγχανούσης ἐπιφανείας· ὑπόδειγμα πρὸς τοῦτο τὰς θόλους καὶ τὰ περιφερῆ

⁴³ Psal. cxiii, 16. ⁴⁴ Psal. ciii, 2. ⁴⁵ Psal. xviii, 2. ⁴⁶ Psal. xc, 5. ⁴⁷ Matth. vi, 9. ⁴⁸ Jerem. viii, 7. ⁴⁹ Psal. cvi, 26. ⁵⁰ Deut. xxviii, 23. ⁵¹ II Cor. xii, 2. ⁵² Ezech. xxviii, 14, 16.

τῶν ἀντρῶν προφέροντες· εἰ δὲ μὴ σφαῖρα κατέστη-
 κεν, οὐδὲ κίνησιν ἔχει· καὶ τὴν κύκλω φορᾶν, ἐν μέσῳ
 δὲ τῶν ὑδάτων ἐστίρικται, καθάπερ ἡ γῆ, τὸ ὕδωρ
 ἀνέχων ὑπὲρ αὐτὸν ἐν ἀκινήτῳ τῇ στάσει· εἰ δὲ τὸ
 ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ βιάζοιτο τις ἀκούειν ὡς ὑπο-
 κάτω τοῦ ἡμισφαίριου, ἀνάγκη τὸ, συναχθῆται τὸ ὕδωρ
 τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, ἢ ἐπ' ἀμοιβῆν ἀκούσαι τῶν
 λεγομένων ἡμισφαιρίων· ἵνα μὴ ὑπὸ τῷ φαινομένῳ
 καθ' ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῷ ἑτέρῳ θαλάσσης
 συναγομένης νοήσωμεν. "Οτι δὲ πᾶσα ἡ γῆ καθ' ὑδά-
 των ἔστηκε, καὶ οὐδὲν ἔστιν ὑπὸ τὴν γῆν μέρος· ὑδά-
 των γυμνὸν ὡς ὑπὲρ γῆς θεωρεῖται, δῆλον· Ἐπὶ στε-
 ρεώσαντι γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐπὶ τὸ ὕδωρ· καὶ αὐτὸς
 ἐπὶ θαλάσσης ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν
 ἱστῆμασεν αὐτήν· ἢ μόνον ἄρα τὸ καθ' ἡμᾶς πρόσωπον
 τῆς γῆς ἀκουστέον ἐν τῷ, συναχθῆται τὸ ὕδωρ τὸ ὑπο-
 κάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν· καὶ μόνον
 τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς ὀρώμενον, ἡγητέον οὐρανὸν, ᾧ συμ-
 βέβηκεν ὑποκαίσθαι τῆνδε τὴν οἰκουμένην· ἀποικου-
 μένην δὲ ὑπὸ τῆς γῆς οὐδεμίαν εἶναι πιστεύομεν. "Ἡ
 γὰρ ἂν κάκει Χριστὸς ἐπεδήμησε, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ
 παρ' ἡμῖν ἀπήνηκεν, ἢ παραπλήσια, καὶ Ἀδάμ, καὶ
 ἔρις, καὶ εἰ τύχοι κατακλυσμός. Τὸ δὲ ὑπὸ γῆν ὕδωρ
 δῆλον, εἴτε μετέωρον ἀνήρηται δυνάμει τοῦ Θεοῦ,
 εἴτε ἐπὶ πνεύματος ὀχεταί.

Quia ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam²¹. Sola itaque
 terræ superficies, quæ penes nos est, intelligitur, dum ait: Congregentur aquæ sub cælis in lo-
 cum unum. Similiter cælum hic accipiendum est pro firmamento, quod nobis apparet et terræ
 impendet. Nec decet ut credamus aliquam terram infra nos coli nostro orbi oppositam. Nam si an-
 tipodes forent, certe Christus eo quoque profectus esset, et cætera, quæ pertinent ad salutem
 humani generis, ibi perfectisset; Adam generis nostri prima orio, serpens qui humanum genus
 dolo circumvenit, nimirum et diluvium penes oppositam regionem exstitissent. Cæterum aqua
 quæ infra nos fertur, an sublimis pendeat id procurante divina virtute, vel vento vehatur, incer-
 tum est.

Στερέωμα δὲ φασὶ καλεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, ἢ ὡς ἐξ ἑ-
 ἀπλῆς παγέντα τοῦ ὕδατος φύσεως, ἢ πρὸς ἀντιδια-
 στολὴν τῆς τῶν ὑπερκείμενων φύσεως, λεπτιῆς οὐσῆς
 καὶ ἀραιᾶς καὶ οὐδὲ μιᾶ ἀισθητέως καταληπτῆς. Τὸ δὲ,
 « Ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, Ἰσθηθῆλοι τὴν ἐκατέρωθεν
 ὑδάτων διαίρασιν· λέγει γὰρ· » Ἔστω διαχωρίζον ἀνά
 μέσον ὕδατος· καὶ ὕδατος· προσεκτέον δὲ, φασὶν, ὅπως
 ἐπὶ διδασκαλίᾳ τῶν ἀοράτων φύσεων ἢ τῶν ὄντων
 γέγονεν τάξις· ἃς ἔχηεν διὰ τῶν γινομένων μαθεῖν
 τὸν Δημιουργὸν, καὶ διδάσκειν τοὺς μετὰ ταῦτα γενο-
 μένους ἡμᾶς. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον πρὸς
 ἡμετέραν σωτηρίαν ταῖς θείαις ὑπηρετοῦνται βου-
 λαῖς. Τότε γὰρ φῶς μετὰ τὴν τῶν πρώτων δημιουρ-
 γίαν ἐκ μὴ ὄντων πεποίηκεν, ἵνα καὶ ἑαυτὰς οὕτω
 παρηχηθῆι νοήσωσι· καὶ τὰ μετ' αὐτῶν πρώτα γεγο-
 νῆτα δημιουργήματα, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς δευτέρας
 ἡμέρας οὐρανὸν γενέσθαι προσέταξεν τοῦ προτέρου
 καθ' ὁμοιότητα· ἢ· καὶ τὸν πρῶτον καὶ τὰ σὺν αὐτῷ
 κατὰ τὸν αὐτὸν γενέσθαι νομίσασαι τρόπον· παρα-
 πλήσιον γὰρ ποιεῖ τῇ φύσει τῷ προτέρῳ τὸν δεῦτε-
 ρον· ὄθεν καὶ οὐρανὸς ἐκλήθη· εἰ καὶ ὁ μὲν ἐξ ὄντων,
 ὁ δὲ ἐκ μὴ ὄντων γεγένηται. Τοῦτο γὰρ διαφορὸν οὐκ
 εἰργάζετο φύσεως· ἢ γὰρ ὁμοιότης τὴν πίστιν παρε-

A esse convexam: itaque impossibile esse, ut aqua
 ibi commorari possit; nam eam semper ex editio-
 ribus locis solere in valles et cavernas collabi.
 His alii se opponunt dicentes: nihil posse ob-
 stare, quin, licet interior pars sit concava, exte-
 rior sit planitie conspicua. Exempla producent,
 quæ petuntur a mactris pistorum et a cavernis
 terræ, quæ quidem intra habent concavitatem,
 sed extra plerumque sunt plana superficie con-
 tentæ. Si autem cæli figura non sphærica est, de-
 struitur motu et in primis circulari. Cæterum in
 medio aquarum constitit, sicuti et terra, susti-
 nis supra se aquas immobili statione. Verum si
 quis torqueat hæc verba: inter aquas quæ sunt
 sub cælo, etc., et velit hunc sensum elicere, scilicet
 inter aquas quæ sunt sub hemisphærio, certe
 sequetur, ut credamus non solum aquas, quæ
 erant sub visibili cælo, sed quæ erant quoque sub
 invisibili, in unam collectionem, quæ mare nun-
 cupatur, confluisse: et sic de utroque hemisphæ-
 rio illa verba intelligentur. Quod autem universa
 terra in aquis subsistat, nec ulla sit pars ejus,
 quæ infra nos sita est, aquis vacua et denudata,
 omnibus notum terrarum. Nam sic docet Scriptura:
 « Qui expandit terram super aquas²². » Et ite-
 rum: « Quia ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam²³. » Sola itaque
 terræ superficies, quæ penes nos est, intelligitur, dum ait: Congregentur aquæ sub cælis in lo-
 cum unum. Similiter cælum hic accipiendum est pro firmamento, quod nobis apparet et terræ
 impendet. Nec decet ut credamus aliquam terram infra nos coli nostro orbi oppositam. Nam si an-
 tipodes forent, certe Christus eo quoque profectus esset, et cætera, quæ pertinent ad salutem
 humani generis, ibi perfectisset; Adam generis nostri prima orio, serpens qui humanum genus
 dolo circumvenit, nimirum et diluvium penes oppositam regionem exstitissent. Cæterum aqua
 quæ infra nos fertur, an sublimis pendeat id procurante divina virtute, vel vento vehatur, incer-
 tum est.

Firmamentum autem dicunt nuncupari cælum, seu quod concretum et compactum sit ex simpli-
 cissima aquæ natura; seu, ut distinguat et secer-
 nat ab inferioribus tenuissimam et levissimam
 naturam, nulloque sensu comprehensibilem. Quod
 ait: « In medio aquarum, » satis evidenter docet,
 æqualem utrinque fuisse aquarum divisionem. Sic
 enim habet textus: « Distinguat inter aquas et
 aquas, » sive « in medio aquarum. » Observandus
 est tamen ordo visibilium creaturarum, secundum
 quem prodire, ut videamus quam mirifice omnia
 luc tendant, ut ex his cognoscamus invisibilia et
 quæ non sensu, sed sola mente investigantur. Nam
 ex illis pergendum erat in notitiam Dei opificis,
 quæ deinde et nos docendi eramus. Nam secundum
 beatum Paulum, visibilia inserviunt divinis consi-
 lliis, sed ad nostram salutem. Postquam, quæ or-
 dine rerum prima esse volebat, de nihilo condidit,
 tum demum lucem creavit, ut cæteræ creaturæ dis-
 cerent simili ratione, cum prius non forent, ex
 nihilo in essentiam se promotas. Præterea secundo
 die cælum ut fieret imperavit, quod quidem consti-
 tuit ad similitudinem primi cæli, quo opere nullum

²¹ Psal. cxxxiv, 6. ²² Psal. xxiii, 2.

erat vel amœnius vel pulchrius. Quare hoc? Ut discamus primum cœlum non per se substitisse, sed ex nihilo constructum esse, ut et secundum : quam ob causam ejus creationem p̄iori creationi subjecit. Nulla enim datur differentia in Opifice illo mirabili. Pari modo et prima et secunda facit. Hinc cœli nomen et huic inditum est, sive primum cœlum ex subjecta materia, et secundum ex nihilo formatum sit. Nullam ista important differentiam naturæ. Nam similitudo fidem præbet, nec non ipsa potentia divina, quæ materiam in aliam substantiam pro suo arbitrio digerere, **20** et effingere potest, et ex nihilo substantias creare valet. Siquidem et illa condita est, cum prius talis non foret. Quod inquit : « Deus fecit, » meminervis cum emphasi esse accipiendum, videlicet ne quis putet alium esse qui jubeat, et alium qui faciat. Plurimi sunt, qui volunt : « Dixit Deus, » non porrigendum gelicas virtutes docere : sed statuisse iisdem verbis quod non scripsit Moses : Factum est firmamentum, sed potius : « Fecit Deus firmamentum. » Præterea : « Distinxit Deus, » etc. Quod inquit : « Fiat firmamentum, » etc., vox est primæ causæ initialis. Quod ait : « Fecit firmamentum, » etc., creatis et

Firmamentum distinctionem aquarum invexit. Nam aquæ inundatio erat infinita, et superabat reliquorum, si contulisses, elementorum proportionem. Hinc non immerito *abyssi* nomen invenit. Cum huic universo opus esset elemento ignito, quod resisteret aquæ, alterumque elementum in alterum resolveretur, ne elementum ignis efficacius et potentius reliquis, aquatile elementum consumeret, et universi destructioni occasionem præberet, providus Deus tantam aquæ vim substituit, quæ posset, manens intra præscriptos hujus operosæ machinæ limites, reniti elemento ignis, ne penitus ab ipso absumeretur. Isaias inquit : « Futurum est ut omnia comburantur igne ⁶⁶. » Et iterum : « Qui dicit abyssos, In solitudinem redigeris ⁶⁶. » Et iterum : « Omnia flumina tua siccabo ⁶⁷. » Cæterum quam ob causam a Deo admissa sit tanta aquarum copia, satis modo declaravimus. Nascitur tamen quæstio, quare aquarum medietas supra firmamentum convecta sit. Verum hæc dabitur causa : Deus lucem, solem, lunam astraque, quorum omnium substantia ignita est, disposuit ad eum modum, ut motum suum in firmamento peragerent. At ignis ea natura est, ut congelata et ex aquis concreta potenter dissipet et dissolvat. Ne igitur id eveniret forte cœlo, necessario tantam aquarum affluentiam in superiore regione collocavit, quæ cœlum illæsum et inviolatum ab ignis ardore conservaret. Verum in hunc modum placuit Deo tueri cœlum supremum, licet sola ejus voluntas ei salutem et incolunitatem præstare potuisset. Siquidem et nostra corpora integra servare valuisset absque alimentis : et ita ea ordinare, ut citra necessitatem alimentorum in sua integritate permanerent. Idque evenisset, si modo voluntas ejus rei efficiendæ adfuisset. Verum in futuro sæculo id continget. Aquæ supra firmamentum collatæ, non solum primi cœli incolunitatem tutantur, sed et aliam habent commoditatem, scilicet

⁶⁶ Isa. xxxiii, 12. ⁶⁶ Isa. xli, 18. ⁶⁷ Isa. xiv, 6.

αχτο· καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις τὸ ὄν εἰς οὐσίαν μετασχευάζειν καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ἑτέραν ποιεῖν· κάκεινη γὰρ γέγονεν ἐξ οὐκ ὄντος τοιούτου. Τὸ δὲ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός, » εἰς ἔμφρασιν εἰρηται τοῦ μὴ ἄλλον μὲν εἶναι τὸν προστάξαντα, ἄλλον δὲ τὸν ποιήσαντα. Οἱ δὲ πλεῖστος, ὡς εἰρηται, οὐκ εἰς διδασκαλίαν λογικῶν δυνάμεων τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεός, » φασιν, ἀλλ' εἰς παράστασιν τοῦ Μονογενοῦς· τοιγαροῦν οὐκ εἰρηται τὸ, « Ἐγένετο τὸ στερέωμα, ἀλλὰ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸ στερέωμα· » καὶ πάλιν, « Διεχώρισεν ὁ Θεός· » τὸ μὲν οὖν, « Ἐνηθήτω τὸ στερέωμα, » φωνὴ τῆς προκαταρκτικῆς αἰτίας· τὸ δὲ, « Ἐποίησεν τὸ στερέωμα, » τῆς ποιητικῆς καὶ τῆς δημιουργικῆς μαρτυρία δυνάμεως.

Quod inquit : « Deus fecit, » meminervis cum emphasi esse accipiendum, videlicet ne quis putet alium esse qui jubeat, et alium qui faciat. Plurimi sunt, qui volunt : « Dixit Deus, » non porrigendum gelicas virtutes docere : sed statuisse iisdem verbis quod non scripsit Moses : Factum est firmamentum, sed potius : « Fecit Deus firmamentum. » Præterea : « Distinxit Deus, » etc. Quod inquit : « Fiat firmamentum, » etc., vox est primæ causæ initialis. Quod ait : « Fecit firmamentum, » etc., creatis et

Τὸ δ' οὖν στερέωμα διεχώριζεν ἀπὸ μέσον τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ ὕδατος· ἄπειρος γὰρ ἦν τῶν ὑδάτων ἡ χύσις, ὡς τῶν ἄλλων στοιχείων ἀναλογίαν ἔχθαι· ὅθεν καὶ ἀβυσσὸς εἰρηται· ἀναγκαίως γὰρ οὐσης τῷ παντὶ τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας καὶ ἐναντίας τῷ ὕδατι, ὡς φθαρτικὰ τυγχάνειν ἀλλήλων, ἵνα μὴ δραστηκώτερον ὑπάρχον τὸ πῦρ ἐξανάλωσθαι τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, καὶ τῆ τοῦ παντὸς διαλύσει παράσχη τὴν ἀφορμὴν, προνοῶν ὁ Θεός, τοσαύτην ὑγροῦ φύσιν ὑπέστησεν, ὥστε μέχρι τῶν τεταγμένων ὄρων τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως κατὰ μικρὸν τῆ δυνάμει τοῦ πυρὸς ἀντέχειν ἀναλισκόμενον. Ἔσται μέντοι καὶ ὅτε τὰ πάντα καταφρυγήσεται τῷ πυρὶ, ὡς φησιν Ἡσαίας : « Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, Ἐρημώθησθαι, καὶ πάντας τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ· » διὰ τοῦτο μὲν οὖν πλῆθος τῶν ὑδάτων. Διὰ τὴ δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ στερέωμα ἡμισυ τοῦ ὕδατος ἀναβέβλητο ; ἐπειδὴ τὴν τοῦ φωτὸς οὐσίαν τὴν τοῦ ἡλίου φημι καὶ σελήνης καὶ ἀστρων πυρῶδη τε καὶ πολλὴν οὐσαν ἐπὶ τοῦ στερέωματος ἕτατε ποιεῖσθαι τὴν κίνησιν. Φύσις δὲ τῷ πυρὶ τὴν χρυσταλλῶδη καὶ ἐξ ὑδάτων πεπηγυῖαν οὐσίαν, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ στερέωματος χαυνοῦν τε καὶ διαλύειν· ὡς ἂν μὴ τοῦτο γένοιτο περὶ τὸν οὐρανὸν, ἀναγκαίως αὐτῷ τοσαύτην ὑπερχεῖσθαι τοῦ ὕδατος πεποίηκε φύσιν, ὅση διασώζειν ἀχαίριον ἡμελλεν· οὕτω τοῦ Θεοῦ φυλάττειν αὐτὸν εὐδοκῆσαντος, εἰ καὶ μόνῃ βουλῆσει τοῦτο πράττειν τῆ δυνάτει, καθάπερ τὸν πρῶτον οὐρανόν. Ἐπεὶ καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα καὶ τροφῆς χωρὶς διασώζειν τῆ δυνάτει καὶ μένειν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ παρασκευάσαι, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἐργάσεται. Τὰ δὲ ἐπιεικόμενα ὕδατα οὐ μόνον συντηρεῖ τὸν οὐρανόν, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ σελήνης κάτω πέμπει· εἰ γὰρ ἦν διαφανῆς ὁ οὐρανός, ὅλη ἄνω ἔτρεχεν ἡ αὐγὴ· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερές· ἐπυκνώθη τοίνυν τοῖς ἀνωθεν ὕδασι· ὡς ἀντιβῆ τὴν αὐγὴν πρὸς τὰ κάτω χωρεῖν.

quod solis lunæque radios deorsum impellunt, ut

terrarum orbi lucem suppeditent. Si enim cœlum esset pellucidum, universus splendor in superna contunderet. Nam ignis sua natura sursum tendit. Itaque supremo cœlo conjuncta est aqua, ut splendorem ad ima detrudat et impellat.

Τινες δὲ προφάσει δῆθεν ὑψηλοτέρας νοήσεως ἐπὶ τὰς ἀλληγορίας κατέφυγον· δυνάμεις πνευματικὰς τὰ ὕδατα λέγοντες, τὰς μὲν κρείττους καὶ ἀνω μείνους, αἵτινες καὶ ὑμνεῖν λέγονται τὸν Θεόν, ὕδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λεγόμενα· τὰς δὲ χείρους καὶ περιγελοῦς γενομένας· αἵπερ, ὡς ταραχώδεις καὶ θυρόδοις παθῶν κυμαινόμεναι, θάλασσαί λέγονται· ταῦτα δὲ μῦθος καὶ λῆρος. Κἂν γὰρ ὑμνεῖν λέγεται τὸν Θεόν τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὕδατα, οὐ λογικὴν αὐτὰ φύσιν παρὰ τοῦτο τιθέμεθα· οὔτε γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔμφυχοι, ἐπειδὴ διηγύονται δόξαν Θεοῦ· οὐδὲ τὸ στερέωμα ζῶν ἐστὶν αἰσθητικόν, ἐπειδὴ ἀναγγέλλει ποίησιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ· καὶ δρόσος δὲ καὶ πάχη καὶ κῶμα ὑμνεῖν λέγεται τὸν Δημιουργόν. Ἄλλὰ γὰρ ὁ ἐν τούτοις παρὰ τῶν νοῦν ἐχόντων θεωρημένος ἐκλαμβανόμενος συμπληρωτικός ἐστὶ τῆς δοξολογίας τοῦ Κτίσαντος. Τοιγαροῦν καὶ τὰ ἐκ τῆς γῆς αἰνοῦσιν αὐτὸν ὕδατα, δράκοντες καὶ πᾶσαι ἄνθρωποι. Πῶς οὖν ἡ ἄβυσσος χειρόνων πλῆθος δυνάμεων ὑπελιπεται παρ' ὑμῖν ὁμοίως αἰνοῦσα τὸν Κύριον τοῖς ὕδασι, τοῖς ἐν οὐρανῷ, ἀ διὰ τὸν αἶον κρείττους δυνάμεις νομίζεται; Κάκεινο δὲ ψεῦδος κεκοιψευμένον τὸ λέγειν οὐρανὸν μὲν εἶναι τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις, στερέωμα δὲ τὰς πρακτικὰς.

rum aquarum a vobis recepta est, eamque dicitis aquæ spirituales (ut dicitis) præ sensilibus habent, cum et hæ, non secus ac spirituales, laudibus Deum concelebrent. Et illud insigne mendacium est, quod interpretantur cœlos esse intelligibiles virtutes et potentias, et firmamentum significare tradunt practicas virtutes.

Συραχθῆτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ θρῆθῆτω ἡ ξηρὰ· καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ συνήχθη τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὴν συναγωγὰς αὐτῶν, καὶ ὄρθη ἡ ξηρὰ· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ τὰ συστήματα τῶν ὑδάτων ἐκάλεσε θάλασσας. Εἰ βουθὸν φύσει τὸ ὕδωρ, τί τὸ πρόσταγμα βούλεται; ἀρ' ἐκτουτο γὰρ ἡμελλε χωρεῖν ἐπὶ τὰ κοιλότερα. Πῶς δὲ πεπληρωμένων τῶν κοιλῶν, εἴ γε τὸ ὕδωρ κατὰ πάσης ὑπέβη τῆς γῆς, ὁ τῆς βύσσεως δρόμος ἐπὶ ταῦτα συνήρχετο, πεπληρωμένα τυγχάνοντα; Ἄλλ' ἴσως μὲν ἅμα τῇ προστάξει καὶ βουθὸν τὸ ὕδωρ ἐγένετο, τὰχα τὴν ἀρχὴν οἶονεὶ πεπηγὸς τε καὶ στάσιμον ὄν. Ἀρμῶσει δὲ καὶ πρὸς ἀμφοτέρας τὰς ἀπορίας εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ δοχεῖα τῶν ὑδάτων ἅμα τῇ προστάξει κοιλαθέντα γαγένηται, τὰ μέγιστα λέγω, καθ' ἃ συνίστανται θάλασσαί· καὶ εἰ τινες τούτων κοιλότητες ἦσαν μικρότεραι πρὸς ταῦτα, ἐκενοῦντο τῷ θεῷ προστάγματι· ὡς ἔχειν τὸ ὕδωρ ἐξ ἰσοπέδου πρὸς ταῦτα χωρεῖν, πρότερον ἐπιπολάζον πάση τῇ γῆ. Ἄμα δὲ καὶ δύναμιν ἔσχε τὸ ὕδωρ τοῖς τῆς θάλασσης κοίλοις ἐπέχεσθαι, κἂν ὑψωθῆ, πάλιν ἐπιστρέφειν πρὸς αὐτό. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· τοῦτο λέγων φησὶ· Πάντες οἱ χεῖμαρροι ἐπὶ τὴν θάλασσαν πορεύονται, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἐστὶν ἐμπιπλαμένη.

Quidam altioris cupidi scientiæ, ad allegoria confugiunt, dicentes sub dictione *aquas*, intelligendas esse spirituales virtutes; quasdam esse potiores præstantioresque, et versari in supremis locis; et ob id dici a Psalte regio: « Laudate Deum, aquæ, quæ sunt supra cœlum ⁵⁸. » Alias aquas esse deteriores et terrestres, quæ salo et arenis æstuantes et furentes, dicuntur maria. At nos ista ceu nugas et aniles fabulas deliramentaque explodimus. Quamvis aquæ, quæ sunt supra cœlum, laudibus ferre Deum prædicentur, non tamen nos credere oportet aquas esse creaturam ratione præditam, siquidem nec cœli animati sunt, licet Scriptura testetur eos enarrare gloriam Dei ⁵⁹. Nec firmamentum animal esse credendum est, etsi (ut do et Scriptura) opus manuum ejus annuntiet. Scimus, ut indicat Scriptura, rorem, pruina, frigus et æstum laudare Opificem. Verum alia ratione, quam nos præsumimus, Creatorem laudibus vehunt. Ratio mirabilis, quæ in his animadvertitur a sapientibus viris, & diu probe fuerit intellecta et percepta, homines eo impellit, ut **21** Creatorem laudibus cohonestent. Quid? Annon aquæ, quæ ex terra scaturiunt: serpentes et omnes abyssi laudibus illum condecorant? Quare igitur abyssus deterior commendare Deum? Nullam igitur prærogativam cum et hæ, non secus ac spirituales, laudibus Deum interpretantur cœlos esse intelligibiles virtutes et

VERS. 9, 10. *Et dixit Deus: Congregentur aquæ sub cœlis in locum unum, ut videri possit arida: factumque est ita. Et vocavit Deus aridam, terram, et collectionem aquarum vocavit, maria.* Si aquæ quasi proprium est ut fluat, quid sibi vult jussus divinus? Nam sua sponte tandem ad loca cavernosa terræ se recepisset. Præterea cum concavitates fuerint aquis oblectæ, humore totam obruente terram, quomodo quivit aqua ad eas confluere, cum prius aquis fuerint refertæ? His objectionibus respondebitur in hunc modum: Fortassis aquæ natura non exstitit fluida prius, sed fuit stabilis et concreta. Cæterum manandi vim demum nacta est ex jussu et imperio Dei. Ad hæc congrue dicitur, ut utramque dubitationem propulsemus, aquæ receptacula simul cum imperio divino esse excavata: præsertim tamen maxima aquarum receptacula, quæ maris nomen receperunt, ad eum modum parata sunt. Si quæ exstabant concavitates minores, hæc ampliabantur jussu divino, ut aquæ, quæ inundabant prius universam terræ superficiem, ex locis planis in eas decurrere possent. Præterea hoc quasi peculiare est aquis, ut currant in mare, huicque incubent, et si quando fervoribus solaribus in altum rapiantur, ut continuo descendant et mari

⁵⁸ Psal. CXLVIII, 4. ⁵⁹ Psal. XVIII, 2.

iterum applicentur, quod quidem Ecclesiastes evidenter docet hisce verbis : « Omnia flumina vadunt in mare, et mare ipsum non impletur ⁶⁰. » Alibi quoque inquit Scriptura : « An me non timebitis, dicit Dominus? aut a facie mea non contremiscetis? qui posui arenam terminum maris in statutum perpetuum, nec transibit eum ⁶¹. » Ni enim divina Providentia intra præstitutos terminos maria continuisset, profecto mare Rubrum universam Ægyptum, cujus situs humilior est illo, aquarum inundatione delvisset.

Mirantur aliqui, quæ possit assignari ratio, quod dixerit Deus : « In unam collectionem congregetur aqua ; » deinde subjunxerit : « In collectiones suas congregatæ sunt aquæ. » Ex his licet conjicere non unum esse mare, sed plurima. Sic respondemus : Aquarum collectio una quidem vocata est respectu aridæ, quæ et ipsa una est. Ut terra una, sic etiam unum dicitur mare. Quamvis vero unum sit, recipit tamen divisiones multas multosque sinus, quos maria appellant. Qui terrarum orbem peragrunt, memorant mare Rubrum et Hyrcanum conjungi faucibus magni maris. Sicuti cælum quidem unum est sub firmamento, attamen plurimi sunt sub eo in suis locis et regionibus distincti ; ita unum quidem mare est magnum, quod nominant Oceanum, ex quo flumina et scaturigines fontesque procedunt in loca orbis profundiora, quæ deinde gignunt æquora, aliasque aquarum collectiones, quas Scriptura sacra assolet vocare maria. Sunt autem nihil aliud, quam fauces quædam sive rivi, ostiaque magni maris. Aridam, quæ eadem est cum terra, alio quodam sensu differentiæ gratia dixit. Ut enim risibile proprium est hominis, et homo est nomen seu vox ejus animalis, cui risibile inest, sic ariditas est proprium terræ, terraque ariditatem quasi peculiariter habet. Frigiditas quidem quoque inhæret terræ, sed non terræ quasi proprium censetur : imo eam qualitatem communem possidet cum aqua. Ut aqua frigiditatem peculiariter tenet, sic humiditatis cum aere particeps perhibetur. Ut aer ceu proprium retinet humiditatem, sic quasi per quamdam societatem ab igne calorem trahit. Ut ignis ceu proprium sibi vindicat calorem, sic cum terra partitur ariditatem quam terra peculiare adeptæ est. Et in hunc modum **22** patet singulis elementis quid inesse proprium, et quid quod cum cæteris habent commune. Per propria singula a singulis separantur : per communia singula singulis connectuntur. Oportebat enim esse separata, ut singula suam conservarent naturam : oportebat et esse aliquo nexu copulata, ut ex his corporum nasceretur compositio, cum aliud alii esset conjunctum secundum communem qualitatem. Quapropter Deus optimus imponendi rebus nomina artifex aridam appellavit terram, nec terram vocavit aridam. Hoc etenim nomen est quasi proprium et quædam peculiaris nota naturæ, quam terræ novimus insitam esse. Et quemadmodum terra suum nomen inde traxit,

Ἄλλαχού ἡ Γραφή· « Ἡ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἕμμορον ὄριον τῆ θαλάσσης. » Ἡ γὰρ ἂν Ἐρυθρὰ θάλασσα τὴν Αἰγυπτῶν ἅπασαν ταπεινοτέραν οὖσαν ἐπέκλυσε.

Πῶς δὲ εἰς μίαν συναγωγὴν κλειυσθέντος τοῦ ὕδατος, εἰς τὰ συναγωγὰς αὐτῶν, φησὶ, συνήχθη τὰ ὕδατα, καὶ πλείους αἱ θάλασσα φαίνονται; Μία μὲν οὖν εἴρηται συναγωγὴ ἀντιδιακριμένη τῆ ξηρᾷ, ὡς μίαν μὲν εἶναι κοινῶ λόγῳ τὴν γῆν, μίαν δὲ τὴν θάλασσαν· μία δὲ οὖσα διαιρέσεις ἔχει καὶ κόλπου· πολλοὺς οὖς θαλάσσας ἐκάλεσε· καὶ τὴν Ἐρυθρὰν γὰρ καὶ Ἰρκανίαν τῆ μεγάλῃ συνεστομῶσθαι φασὶν οἱ τὴν γῆν περιοδεύσαντες. Καὶ ὡς περ οὐρανὸς κοινῶς μὲν ὁ εἶς, ὁ ὑπὸ τὸ στερέωμα πᾶς, ἰδίως δὲ πλείους οἱ ἐν τούτῳ διηρημένοι· οὕτως μία μὲν ἡ μεγάλη καθέστηκε θάλασσα ὁ Ὀκεανὸς, ἐξ οὗ διεκδοκαί τινες χωροῦσιν εἰς τόπων βαθεῖς, ἐξ ὧν τὰ πελάγη συνίσταται, συναγωγὰ καὶ θάλασσα· Γραφῆ τῆ θεῖα λεγόμενα, ῥυακίς τινες καὶ στόματα τῆς μεγάλης οὖσαι συναγωγῆς. Τὴν δὲ ξηρὰν τῆ γῆ τὴν αὐτὴν οὖσαν καθ' ἑτέραν ἐπίνοιαν διαφόρως ὠνόμασεν. Ὡς γὰρ τὸ γελαστικὸν ἴδιον ἐστὶν ἀνθρώπου, ἡ δὲ ἀνθρώπος φωνὴ σημαντικὴ τοῦ ζώου, ᾧ ὑπάρχει τὸ ἴδιον· οὕτω καὶ τὸ ξηρὸν ἴδιον τῆς γῆς καὶ ἐξαιρετον· ἔχει δὲ καὶ τὸ ψυχρὸν, ἀλλὰ κοινὸν πρὸς τὸ ὕδωρ· ὡς ἐκεῖνο τοῦτο ἴδιον ἔχον, κοινὸν ἔχει πρὸς ἀέρα τὸ ὑγρὸν· ὁ δὲ τὸ ὑγρὸν ἴδιον ἔχον, κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ πῦρ τὸ θερμὸν· καὶ τὸ πῦρ ἴδιον ἔχον τὸ θερμὸν, κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν γῆν τὸ ξηρὸν, ἔπερ ἐκεῖνης καθέστηκεν ἴδιον· καὶ οὕτως ἐκάστω τὸ μὲν ἴδιον, τὸ δὲ κοινὸν ἐνυπάρχει· κατὰ μὲν τὸ ἴδιον ἀφοριζομένῳ τῶν ἄλλων, συναπτομένῳ δὲ κατὰ τὸ κοινὸν τοῖς πλησίον ὑπάρχουσιν. Ἐδει γὰρ εἶναι καὶ διακεκριμένα, ὡς ἂν τὴν ἴδιαν φύσιν φυλάττοιεν καὶ συναπτόμενα, ὡς ἂν ἐκ τούτων ἡ τῶν σωμάτων σύνθεσις γένοιτο, ἀλλήλοισ ἀεὶ κατὰ τὴν κοινὴν συναπτομένοις ποιότητα· διόπερ ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν ἐκάλεσε γῆν, ἀλλ' οὐ τὴν γῆν ἐκάλεσε ξηρὰν· τὸ μὲν γὰρ ἴδιωμα καὶ χαρακτηριστικὸν ἐστὶ τῆς φύσεως, ἡ δὲ γῆ ψιλὴ προσηγορία τοῦ πράγματος· καὶ ὡς μὲν πρὸ τοῦ ὑποκείσθαι οὐρανῶ γῆ λέγεται, ὡς δὲ πρὸς τὴν ὑγρὰν οὐσίαν ξηρὰ. Ὁ δὲ προφήτης ὡς διαφόρων μεμνησθαι δοκεῖ λέγων· « Ἐτι ἅπαξ ἐγὼ σείσω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν. » Εἶπομεν δὲ τὴν αὐτὴν εἶναι καθ' ἑτέραν ἐπίνοιαν ὀνομαζομένην· μή ποτε δὲ τὴν μὲν ἔσχεν προσηγορίαν τῆς οὐσίας σημαντικὴν, τὴν δὲ τῆς ποιότητος· ὅθεν καὶ μετὰ τοῦ οὐρανοῦ γενομένη λέγεται γῆ, ὡς περ ἐκεῖνος κυρίως σφραγῶς· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα γενομένα, τὸ μὲν ἐκλήθη κυρίως στερέωμα, ἐπὶ κλην δὲ οὐρανός· τὸ δὲ ξηρὰ κυρίως, ἐπὶ κλην δὲ γῆ· πῆ μὲν γὰρ οὐσία, πῆ δὲ ποιότης τὸ προηγούμενον. Τὸ δὲ χρῆσιμον ἐδειξέ τῆς πρῶ-

⁶⁰ Eccle. i, 7. ⁶¹ Jerem. v, 22.

τάξωος, εἰπὼν, « Ὁφώρτω ἡ ξηρὰ, » ὡς ἂν ἐπιτήδειος A quod cœlo subjacet : sic respectu humidæ substantiæ nominatur *arida*. Iaro et propheta videtur quoddam inter ista ponere differentiam, cum dicit : « Adhuc unum modicum est, et ego commovebo cœlum et terram, mare et aridam ⁶². » Dicimus igitur terram, licet plura habeat nomina, esse eandem; alterum nomen forte terræ substantiam, alterum porro nimirum ejus qualitatem significat. Terra una cum cœlo, non cum firmamento, sed cum primo cœlo condita est. Cœlum, quod huic successit ratione creationis, nomen quasi proprium traxit, ut vocitetur *firmamentum*, sed cognomen *cœli* quoque assumpsit. Sic quoad terram : proprium ejus nomen est *arida*, verum cognomen dicitur *terra*. Unum nomen substantiam, alterum qualitatem explicat, ex quibus rebus ista nomina invenit. Ut utilitatem terræ commonstraret, inquit : « Ut videri possit arida. » Nempe ut appareat et sit idonea et accommodata plantarum animaliumque generationi.

Καὶ τότε εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. Πανταχοῦ τὸ, ἐν ἀλλόθεν, ἐπὶ δηλώσει λέγεται τοῦ πρὸς ὃ ποιεῖται. Ἐφ' ἀπάντων δὲ φαίνεται τιθεὶς τὸ, « Καὶ ἐγένετο οὕτως, » εἰς δὴ λωσιν τοῦτο ἔργον παρηκολούθησαν τῇ βουλήσει τῇ τοῦ Θεοῦ. ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα, » εἰς δὴ λωσιν τοῦ μὴ ἕτερον εἶναι τὸν πεποιηκῶτα παρὰ τὸν γενέσθαι προστάξαντα· καὶ τοῦτο ἅπασ διδάξας ἡμᾶς, ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρκεῖται τῷ, Ἐγένετο, καὶ ἕκαστον ὀφείλοντας νοεῖν ὡς ὁ ποιήσας Θεός· οὐ γὰρ ἕτερος μὲν προσέταττεν, ἕτερος δὲ ἐποίει, ἀλλὰ Θεὸς ἀμφοτέρα. Ὁ δὲ σημαντικὸν τῆς θείας οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· ὥστε μὴ ξενίζου ἕτερον ἀκούων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τῶν γενομένων δημιουργόν. Λέγει γὰρ· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται. καὶ ἐργάζομαι· » τὸ μὲν γὰρ, « ἕως ἄρτι, » τὸ διηνεκὲς τῆς ἐργασίας δηλοῖ· τὸ δὲ « ἐργάζεται » καὶ « ἐργάζομαι, » τὸ τῆς ἐργασίας κοινόν. Καὶ πάλιν· « Ἄπερ ἂν βλέπη τὸν Πατέρα ποιοῦντα, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· » οὐ τοιαῦτα· ἀλλὰ ταῦτα· οὐδ' ὀλίπερ, ἀλλ' ἅπερ· οὐ γὰρ τὰ μὲν οὗτος, τὰ δὲ ἐκεῖνος ἐργάζεται. Βλέπειν δὲ λέγεται τῷ μὴδὲν αὐτὸν λαθάνειν τῶν τοῦ Πατρὸς. Δείκνυσι δὲ αὐτὸν βουλήσει πάντα παράγοντα· « Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. » Καὶ κοινῶν αὐτῷ τῆς βουλῆς, κοινῶν καὶ τῆς ἐργασίας, καὶ ὁμοίως ποιεῖ· τοῦτο γὰρ ἐπηγάγεν, δεῖκνυς οὐ μόνον τὰ αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὁμοίως ποιεῖ, ὃ ἐστὶ βουλήσει καὶ ἐξουσίᾳ. Τοῦτο γὰρ σαφέστερον ἐπήνεγκεν λέγων· « Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ, ὅπερ Πατρικῆς ἐστὶν ἰσότητος· τὸ « ὡς θέλει, » ἀντὶ τοῦ, μόνῃ θελήσει· ὅθεν καὶ τὸ βάπτισμα, ὅπερ ἐστὶ καινῆς σύμβολον κτίσεως, εἰς τὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπίκλησιν ποιεῖν προστετάγματα· ἐπεὶ περ συνθεστέμεθ' αὐτῷ καὶ συνανιστάμεθα τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· ὡς ἂν μάθοιμεν ἔτι ἐκ τῆς Τριάδος ἀνακτιζόμεθα, ὅπ' ἤσπερ ἐκτίσμεθα· ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς καὶ τοῦ εἶναι καὶ τοῦ εἶναι ἐπιφέρει χρηρῆς. Σημειωτέον δὲ ὅτι δι' ὅλης τῆς κοσμοποιίας τῷ, « Εἶπεν ὁ Θεός, » πρόκειται καὶ, « Ἐποίησεν ὁ Θεός, » δηλοῦν τὸ δημιουργικόν· μάλιστα γὰρ διὰ ταύτης τῆς προσγορίας, τὸ δημιουργικὸν δηλοῦται· ἡ δὲ Κύριος ὀνομασία, ἄρχοντος καὶ βασι-

Tum vidit Deus quod omnia ubique pulchritudine niterent. Quod ait, *Vocavit*, additur ut significet singulorum singularem finem et effectum, cui a Deo creatore destinata sunt. Omnibus operibus adiecit : « Et factum est, » quibus verbis indicare voluit, opus semper subsecutum esse jussum et voluntatem divinam. Cæterum in cœli creatione usus est illis verbis : « Et fecit Deus firmamentum, » quæ non oscitanter et obiter interjecta sunt. Voluit enim ostendere, non alium cœli esse opificem, quam eum, qui jusserit cœlum fieri. Cum id semel nos docuerit, in reliquis sat habet dixisse : *Et factum est*, attamen ut in singulis subintelligatur auctor et efficiens causa Deus. Haud enim alius imperabat, et alius creabat : utrumque præstabat Deus, nempe divina substantia Patris, Filii et Spiritus sancti. Ne igitur tibi insolens et peregrinum videatur, si deinceps audias Filium Dei eorum, quæ facta sunt, esse opificem. Inquit enim : « Pater meus ad hoc usque tempus operatur, et ego operor ⁶³. » Quod ait : « ad hoc usque tempus, » perpetuitatem operis vel continuam operationem denotat. Verum, « operatur et operor, » operationis communem societatem edocent. Et iterum ibidem inquit : « Quæcumque enim ille fecerit, hæc eadem et Filius facit similiter ⁶⁴. » Non talia dicit, sed eadem : non qualia inquit, sed *quæ*. Quod adjunctum est verbum *videre*, satis evidenter monstrat, quod nihil eorum, quæ Pater facit, Filium lateat. Satis præterea luculenter indicat, eum omnia voluntate sola creare. « Omnia enim (testatur Scriptura), quæ voluit, fecit ⁶⁵. » Cum igitur in societatem consilii voluntatisque adhibeatur, non excluditur communionem et operationis societatem. Non enim abs te illud additum est, imo ut ostenderet quod non solum eadem faceret, sed et similiter, id est, voluntate et potentia. Idem ut clarius explanaret, inserit : « Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit ⁶⁶; » quæ certe verba satis edocent Filii cum Patre æqualitatem. Quod ait, « quos vult, » accipiendum est pro eo, ac si diceret, sola voluntate. Hinc jubemur baptismum, qui est symbolum novæ creationis, rite peragere in nomine Patris, et Filii et Spiritus

⁶² Agg. II, 7. ⁶³ Joan. V, 17. ⁶⁴ Ibid. 19. ⁶⁵ Psal. CXIII, 3. ⁶⁶ Joan. V, 21.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Cod. ἐπιδημώσαται.

sancti, scilicet sanctissimæ Trinitatis invocantes
auxilium. Consepulti enim sumus per baptismum
cum illo, et simul cum Christo resurgemus, secun-
dum divini Apostoli vaticinium⁶⁷. Proinde dum in
hunc modum baptismo admoveamur, cognoscimus
ab ipsa Trinitate, a qua et **23** formali conditque sumus. Idem enim Deus auctor est ut simus, et u'
bene recteque simus. Monendi sumus, quod ubique
adjicitur : « Et fecit Deus ; » et : « Dixit Deus, »
jn mundi opificio, non immerito fieri. Vult enim
causam efficientem, quæ nulla alia est præter Deum
nobis commonstratur. Cæterum nomen, *Dominus*,
Adæ præceptum daretur, merito eo nomine usus est, loquens : « Præcepit Dominus Deus Adæ. »
Regis enim et domini est præcepta et leges dare.

Vers. 11. Et dixit Deus : *Germinet terra herbam*
virentem, quæ seminificet semen, lignum frugife-
rum, faciens fructum juxta speciem suam, cujus
semen in semetipso sit super terram. Oportet nos
parum inventere constructionem, ne videatur ali-
quis apparere solœcismus, in hunc modum : Ger-
minet terra herbam graminis secundum genus sem-
inans semen. Sic enim dictio seminans applica-
bitur ad dictionem genus. Aut fortassis ea dictio
coercenda est paululum, ut hic sit sensus : Semi-
nans semen. Talis igitur tum erit constructionis
forma : Et germinet omne seminans semen, id
est, generans ac producens. Terra, cum aquarum
inundatione foret liberata, merito jubetur fruges
proferre. Vox divina, quæ tum contigit, lex quæ-
dam effecta est perennis, ut ei legi terra sit ob-
temperatura usque ad extremum mundi finem.
Similis lex constringit et cæteras creaturas, quæ
conditæ sunt præcedente imperatrice voce divina.
Non dubito, quin herba virescens et plantulæ ab
initio perfecte prodierint et substiterint, nec non
suos fructus et semina profuderint. Nam videmus
etiam animalia non imperfecta, sed perfecta initio
creationis in hoc insigne opificium procurrisse :
nec alterius indiguisse ope, sed sibiipsis suffe-
cisse. Præterea cum paradisum plantaret et ex-
coleret, instruxit eam affluentem omnigenis fru-
ctibus. Necessè siquidem erat, ut animalibus sem-
ina et fructus quidam prepararentur, quibus
tandem alerentur. Quapropter animalium creatio
sequitur, nec antecedit plantarum et herbarum
creationem. Nec tamen deterioris conditionis
quam plantulæ sunt animalia. Nam eadem ratio
cogeret nos, ut crederemus hominem cæteris ani-
malibus esse viliores, cum ejus creatio in ulti-
mum locum sit reservata. Siquidem arbores et
illa processerunt, ibi demum homo, qui quasi rex
quispian his erat usus, eaque imperio frena-
turus, suam creationem accepit. Quidam tradunt,
quod primum in generatione eorum quæ nascuu-

⁶⁷ Rom. vi, 4 ; Coloss. ii, 12.

λέως σημαίνει· ἔμασαν· ὅτε γοῦν ἐντολὴ δέδοτο τῷ
Ἀδὰμ, « Ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ· » εἰκό-
τως· κυρίου γὰρ καὶ βασιλέως ἐστὶ τὸ νόμος καὶ
ἐντολὰς διδόναι.

quod restituumur in integrum lapsi, et reparamur
in integrum lapsi, et reparamur
Nam vel imprimis sub nomine Deus opifex mundi
imperatorem vel regem significat. Quapropter cum
Adæ præceptum daretur, merito eo nomine usus est, loquens : « Præcepit Dominus Deus Adæ. »

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην
χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ ξύλον
κάρπιμον· ποιῶν καρπὸν κατὰ γένος, οὗ τὸ σπέρμα
αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Δεῖ τὴν σύνταξιν ἀναστρέψαντας δια-
φεύγειν τὸ σολοικοφανές· « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην
χόρτου κατὰ τὸ γένος σπείρον σπέρμα· οὗτω γὰρ
πρὸς τὸ γένος τὸ σπείρον ἀποδοθήσεται· ἡ γοῦν δια-
σταλτέον τὸ « σπείρον σπέρμα » καὶ ἑαυτὸ, ἵνα ἢ καὶ,
« Βλαστησάτω πᾶν σπείρον σπέρμα, » ἀντὶ τοῦ, γεννῶν
καὶ παρέχον. Ἀνακαλυφθέντος δὲ τοῦ ὕδατος, εἰκότως
ἡ γῆ γεννησάτω προστάσσεται· καὶ ἡ τότε φωνὴ νό-
μος γέγονε μέχρι τέλους διηνεκῆς, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν
δημιουργημάτων ὡς τὸ θεῖον ἠγγήσατο πρόσταγμα.
Εἰκὸς δὲ τὴν ἀρχὴν τὰς τε πλάσας καὶ τὰ δένδρα τέλεια
γεγενῆσθαι, τὰ οἰκίει φέροντα σπέρματα. Ὁρώμεν γὰρ
οὐ καὶ τὰ ζῶα [οὐκ] ἀτέλεια γέγονεν [ἀλλὰ τέλεια καὶ]
εὐθύς ἑαυτοὶ ἀρκέσαι δυνάμενα. Καὶ τὸν παράδει-
σον δὲ φυτεύσας, τοῖς ζώοις σπέρματα προευνρεπι-
σθῆναι δι' ὧν ἤμελλον τρέφεσθαι· διὸ καὶ δευτέρα
κρίσεται οὐχ ὡς βοτάνης καὶ φυτῶν τυγχάνοντα
χειρόνᾳ, ἐπεὶ καὶ τῶν ζῶων ἄνθρωπος· δεύτερος·
φυτὰ γὰρ ζῶα πρῶτα· εἶτα τούτοις ὁ χριόμενος,
ὡς ἂν τις βασιλεὺς τοῖς ὡς ἐστὶ βασιλεὺς ἐπιστάς.
Φασὶ δὲ τινες ὡς πρῶτον ἐστὶν ἐν τῇ γενέσει τῶν
φυσμένων ἢ βλάστῆσις· εἶτα προκίψαν τὸ βλάστημα
βοτάνη γίνεται, καὶ αὐξήθεισα χόρτος ἐστὶ· καὶ τὰ
μικρὸν διαρρουμένον τῶν φυσμένων καὶ μέχρι τῆς
ἐπὶ τὸ σπέρμα τελειότητος προδόντων, ὅθεν τῇ με-
λουσῇ τάξει τῶν πραγμάτων ἐχρήσατο. Βλαστησάτω
δὲ, φησὶν, ἡ γῆ μηδεμίᾳ· δεομένη συνεργείας ἐτέ-
ρας. Καὶ πρὸ ἡλίου τοῦτο προσέταξεν, ἵνα μὴ ἡλ.ον
ὡς αἷτιον τῶν ἐκ γῆς φυσμένων θεοποιήσωμεν· ἰδ.ὲ
γὰρ ταῦτα τούτου πρεσβύτερα τοῦ δεκοῦντος ὀλίγη
τοῦ θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τὴν ἐκ βάρους δύ-
ναμιν ἔλκειν.

animalia antevenerunt creationem hominis. Uti
illa processerunt, ibi demum homo, qui quasi rex
quispian his erat usus, eaque imperio frena-
turus, suam creationem accepit. Quidam tradunt,
quod primum in generatione eorum quæ nascuu-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ C. Nic. Οὐ παραπειπτόν, ὅτι σολοικισμὸς ἂν δόξειεν εἶναι κατὰ τὴν φράσιν τῆς « εἶπεν ὁ Θεός, Βλαστη-
σάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ κατ' ὁμοίότητα. » Οὐ γὰρ εὐχερῶς ἐφαρμόσει
τὸ σπείρον τῷ βοτάνην χόρτου. Πῶς δὲ καὶ χωρὶς σολοικισμοῦ νοεῖσθαι δύναται, τῶν πλείστων ὑποκ-
νημένων τὸ σπείρον πρὸς τὸ βοτάνην χόρτου λέγεσθαι ; « Ἔστι δὲ ὑπερδιαστολῆ χρησάμενον μέσης στιγμῆς,
οὕτως ἀναγνῶναι· « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου » καὶ διαστήσαντα, ἐπενεγκεῖν τὸ « σπείρον σπέρμα
κατὰ γένος ; » ἵνα ἢ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, κατὰ γένος ; σπείρον σπέρμα, » ἀναπροσρούμενον ἐπὶ τὸ
γένος τοῦ σπείρον.

sit, sit germinatio, ex germinatione in herbam seu gramen fiat progressus: gramen incrementum summes fit seum: in hunc modum cunctis, quæ terra profert, paulatim sese perficientibus, et ad hominis maturitatem pervenientibus. Proinde secutus est ordinem rerum, qui deinceps permansurus erat. Germinet terra (inquit) nulla alterius ope indiga. Deus jussit terram vestiri herbis et plantis ante creationem solis sed ea de causa, ne quis solem, ejus effectum considerans, in dierum numerum referat, religioneque colat. Herbæ et plantula antiquiores sunt, licet vulgo receptum sit, ut credamus istas vi calida solis ex profundo in telluris superficiem evocari.

Βοτάνην δὲ χόρτου τὰ ἐκ γῆς φύομενα πάντα καλεῖ, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε σπειρόντων ἡμῶν, ὅσα μὴ ξύλου μετέχοντα, ἅμα τῷ παρασχεῖν τὸν οἰκεῖον καρπὸν ἀφαιρεῖται τῆς γῆς, χόρτου τινὰ τάξιν τοῖς ἀνθρώποις πληροῦντα· ὡς ἕτερον καρπὸν, εἰ καὶ μένοι, μὴ παρέχον διανάμεινα. Τούτων γὰρ πρὸς ἀντιδιαίρειν ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπὸν· ἐπὶ γὰρ τούτων τοῦ καρποῦ ληφθέντος μένει τὸ δένδρον, τὸν αὐτὸν ἐν τῷ καθήκοντι καρπῷ τοῖς ἀνθρώποις παρέχον καρπὸν. Οἶδε μὲν οὖν λέγειν ἡ Γραφή καὶ ἐπὶ τῶν γεννημάτων τὸν καρπὸν· « Καὶ ἐποίησε καρπὸν τοῦ γεννηματος, » λέγουσα. Ἐνταῦθα δὲ πρὸς ἀντιδιαίρειν ἐφίηται τοῦ « σπείρον σπέρμα »· ὁ γὰρ τούτων καρπὸς, κριθῆς καὶ σίτου καὶ τῶν ἄλλων φησὶ, σπέρμα γίνεται πρὸς τὴν εἰς αὐθις σποράν. Καὶ « κατὰ γένος » φησὶν· ἐπειδὴ σπέρμα ἕκαστον τὸ οἰκεῖον ἀποδίδωσιν εἶδος ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γινομένοις καρποῖς. Εἰ δὲ τις γένοιτο τούτου παρατροπή, ἀναδολεῖη δὲ τυχὸν μέλας ἐκ τοῦ σίτου πυρρός, οὐχ ἕτερον γένος ἐστίν, οἷον εἰ δὲ νόσος τις καὶ ἀρρώστια τοῦ σπέρματος· ἐμελάνθη γὰρ περικαεῖς τῆ τοῦ κρύου ὑπερβολῆ. Τοιγαροῦν λέγεται γῆς ἐπιτηθείας καὶ εὐκράτων ἀέρων ἐπιλαθόμενος, πρὸς τὸ ἀρχαῖον εἶδος ἐπανίεναι. Ἡ δὲ λεγομένη αἴτρα καὶ ὅσα λοιπὰ νόθα σπέρματα, & δὴ ζιζανία φησὶν ἡ Γραφή, οὐκ ἐκ τῆς τοῦ σίτου μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξ οἰκείας ἀρχῆς ὑπέστη, ἴδιον ἔχοντα γένος· ἅπερ εἰκόνα φέρει τῆς τῶν ἑτεροδιδασκάλων πρὸς τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξωσ.

Proinde dicitur, si bonam terram sive uberem fuerit nactum, temperans moderataque afflaverit ipsum aura, fore ut ad antiquam redeat formam eamque recipiat. Cæterum degeneres herbæ et adulterinæ, quas Scriptura vocat *lotium*: nec non semina, quæ eadem Scriptura appellat *zizania*, non ex frumenti transformatione gignuntur, sed ex proprio quodam exorta sunt principio, peculiare habeantia genus. At typum gerunt falsorum doctorum, qui sua pestifera doctrina Ecclesiæ corpori se commiscent.

Ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων, « οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ, φησὶν, ἐν αὐτῷ, » ἐπειδὴ μὴ παραπλησίως τοῖς γεννημασι τοιοῦτον φέρει τὰ δένδρα καρπὸν, ὥστε αὐτὸν ἐν χώρᾳ σπερμάτων ἐπὶ τῆς γῆς καταβληθέντα παραπλήσιον τῷ πρόσθεν ἀποδοῦναι τὸν καρπὸν· εἰ καὶ συμβαίνει τούτων γενέσθαι πολλάκις, μέρος αὐτῶν ἀφαιρεθὲν, ἐντίθεται τῇ γῇ σπερματικὴν ἔχον τὴν δύναμιν καὶ μένον ἐπὶ ταυτοῦ, τοὺς ἐτησίους καρποὺς ἀποδίδωσιν· οὐ κατὰ τὴν φύσιν τῶν γεννημάτων ἅμα τῷ δοῦναι τὸν καρπὸν ἀφαιρούμενον. Ὅθεν, « ἐπὶ τῆς γῆς, » εἰκότως προσέθηκε· τουτέστιν, ἐφ' ἐνὸς ἰδρυμένα τόπου καὶ μένοντα. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπα σπέρμα, τὴν σπερματικὴν δύναμιν, ὅπου καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτως ἐπονομάζεται. Ἀλλὰ πῶς, φασὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις καὶ τοῦ συναναστεῖλαι τὰ βλαβερά αἰτία γεγένηται, καὶ τὰ δὴ ληστῆρις; Ὅτι μὴ παντάπασι βλαβερά, ἐτέρω δὲ

Herbam graminis vocat omnia, quæ ex terra proveniunt, sive sua sponte sive seminata, et simul cum fructu auferuntur de superficie telluris. Huc referantur et illa quæ seni usum hominibus præstant, quasi alium non contineant vel præbere possint fructum, etsi non demellantur. Cæterum ad horum differentiam induxit, quæ sequuntur: « Et lignum frugiferum faciens fructum. » Nam etsi pomis exuantur et quasi despolientur arbores, attamen arbori nihil incommodatur: eadem subinde permanet suo tempore iterum mortalibus fructus donans. Novit Scriptura et de graminibus prædicare fructum. Siquidem inquit: Fecit Deus fructum germinis, vel graminis.

Cæterum et hoc differentiæ gratia dicitur. Ponit etenim distinctionem inter gramen **24** vel herbam fructificantem, et inter herbam, quæ nullum seculum fructum, præter semen, affert. Hordei, frumenti, aliorumque non dissimilium fructus quid aliud dixeris, quam semen quod deinde iterum committitur sulcis, ut eorum fructu humana vita adjuvetur? Quod inquit: « Secundum genus, » etc. Siquidem singula semina suam reddunt speciem in fructibus, qui ex seminibus percipiuntur. Sin autem aliqua contigerit mutatio, scilicet, si frumenti, quod emergit ex humo granum fuerit nigrum, non aliud genus est, sed quasi morbus quispiam, et infirmitas seminis esse putatur. Nigrum enim colorem traxit læsum iniqua vel aspera cæli intemperie. Proinde dicitur, si bonam terram sive uberem fuerit nactum, temperans moderataque afflaverit ipsum aura, fore ut ad antiquam redeat formam eamque recipiat. Cæterum degeneres herbæ et adulterinæ, quas Scriptura vocat *lotium*: nec non semina, quæ eadem Scriptura appellat *zizania*, non ex frumenti transformatione gignuntur, sed ex proprio quodam exorta sunt principio, peculiare habeantia genus. At typum gerunt falsorum doctorum, qui sua pestifera doctrina Ecclesiæ corpori se commiscent.

De arboribus dicit: « Cujus semen in ipso sit, » etc. Nam arbores, non, ut herbæ, fructum ferunt, quem si terra operueris, ut sibi similem proferat. Licet id sæpenumero accidat, attamen nullam rationem universalem præstare potest. Quod ad arbores atinet, non seruntur, sed surculi inde decerpti et avulsi, qui seminis vim tenent, defiguntur terræ. Præterea arbores permanent subinde inhærentes solo, nec inde moventur, et sic annuos fructus mortalibus largiuntur; qui modus ab herbis est alienissimus. Quapropter non abs re subjungit: « Super terram, » id est, in uno loco sitæ ibique persistentes. Nec cui mirabile videatur, si arboribus semen, id est, vim seminativam attribuit, siquidem eadem vis et de hominibus prædicatur.

Verum quidam objiciunt: Ergo jussus divinus causa est, ut non solum bonæ et salubres subna

sancti, scilicet sanctissimæ Trinitatis invocantes
auxilium. Consepulti enim sumus per baptismum
cum illo, et simul cum Christo resurgemus, secun-
dum divini Apostoli vaticinium⁶⁷. Proinde dum in
hunc modum baptismo advovemur, cognoscimus
ab ipsa Trinitate, a qua et **23** formati conditque
bene recteque simus. Monendi sumus, quod ubique
in mundi opificio, non immerito fieri. Vult enim
causam efficientem, quæ nulla alia est præter Deum
nobis commonstratur. Cæterum nomen, *Dominus*,
Adæ præceptum daretur, merito eo nomine usus
est, loquens : « Præcepit Dominus Deus Adæ. »
Regis enim et domini est præcepta et leges dare.

VERS. 11. Et dixit Deus : Germinet terra herbam
virentem, quæ seminificet semen, lignum frugife-
rum, faciens fructum juxta speciem suam, cujus
semen in semetipso sit super terram. Oportet nos
parum invertere constructionem, ne videatur ali-
quis apparere solæcismus, in hunc modum : Ger-
minet terra herbam graminis secundum genus sem-
inans semen. Sic enim dictio seminans applica-
bitur ad dictionem genus. Aut fortassis ea dictio
coercenda est paululum, ut hic sit sensus : Semi-
nans semen. Talis igitur tum erit constructionis
forma : Et germinet omne seminans semen, id
est, generans ac producens. Terra, cum aquarum
inundatione foret liberata, merito jubetur fruges
proferre. Vox divina, quæ tum contigit, lex quæ-
dam effecta est perennis, ut ei legi terra sit ob-
temperatura usque ad extremum mundi finem.
Similis lex constringit et cæteras creaturas, quæ
conditæ sunt præcedente imperatrice voce divina.
Non dubito, quin herba virescens et plantulæ ab
initio perfecte prodierint et substiterint, nec non
suos fructus et semina profuderint. Nam videmus
etiam animalia non imperfecta, sed perfecta initio
creationis in hoc insigne opificium procurrisse :
nec alterius indiguisse ope, sed sibiipsis suffe-
cisse. Præterea cum paradiso plantaret et ex-
coleret, instruxit eam affluentem omnigenis fru-
ctibus. Necessè siquidem erat, ut animalibus sem-
ina et fructus quidam præpararentur, quibus
tandem alerentur. Quapropter animalium creatio
sequitur, nec antecedit plantarum et herbarum
creationem. Nec tamen deterioris conditionis
quam plantulæ sunt animalia. Nam eadem ratio
cogeret nos, ut crederemus hominem cæteris ani-
malibus esse viliozem, cum ejus creatio in ulti-
mum locum sit reservata. Siquidem arbores et
illa processerunt, ibi demum homo, qui quasi rex
quispian his erat usus, eaque imperio frena-
turus, suam creationem accepit. Quidam tradunt,
quod primum in generatione eorum quæ nascun-

λέως σηµαίνει· ἔμασαν· ἵτε γούν ἐντολὴ δέδοτο τῷ
Ἀδὰμ, « Ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ· » εἰκό-
τως· κυρίου γὰρ καὶ βασιλέως ἐστὶ τὸ νόµους καὶ
ἐντολάς δίδόναι.

quod restituumur in integrum lapsi, et reparamur
sumus. Idem enim Deus auctor est ut simus, et ut
adjicitur : « Et fecit Deus ; » et : « Dixit Deus, »
perfecte significare et ostendere hujus universi
Nam vel imprimis sub nomine Deus opifex mundi
imperatorem vel regem significat. Quapropter cum
Regis enim et domini est præcepta et leges dare.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην
χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ ξύλον
κάρπιμον ποιοῦν καρπὸν κατὰ γένος, οὗ τὸ σπέρμα
αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Δεῖ τὴν σύνταξιν ἀναστρέψαντας δια-
φεύγειν τὸ σολοικισµὸν· Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην
χόρτου κατὰ τὸ γένος σπείρον σπέρμα· οὗτω γὰρ
πρὸς τὸ γένος τὸ σπείρον ἀποδοθήσεται· ἡ γούν δια-
σταλέον τὸ « σπείρον σπέρμα » καθ' ἑαυτὸ, ἵνα ἢ καὶ,
« Βλαστῆσάτω πᾶν σπείρον σπέρμα, » ἀντὶ τοῦ, γεννῶν
καὶ παρέχον. Ἀνακαλυφθέντος δὲ τοῦ ὕδατος, εἰκότως
ἡ γῆ γεννησάτι προστάττεται· καὶ ἡ τότε φωνὴ νό-
µος γέγονε μέχρι τέλους διηνεχῆς, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν
δημιουργημάτων ὡν τὸ θεῖον ἠγγήσατο πρόσταγμα.
Εἰκότως δὲ τὴν ἀρχὴν τὰς τε πλάας καὶ τὰ δένδρα τέλεια
γεγενῆσθαι, τὰ οἰκίω φέροντα σπέρματα. Ὅρωµεν γὰρ
ὅτι καὶ τὰ ζῶα [ῥῶα] ἀτέλεια γέγονεν [ἀλλὰ τέλεια καὶ]
εὐθύς ἑαυτοῖς ἀρκέσαι δυνάµενα. Καὶ τὸν παραδεί-
σον δὲ φυτεύσας, τοῖς ζῴοις σπέρματὰ προουτρεπι-
σθῆναι δι' ὧν ἤµελλον τρέφεσθαι· διὸ καὶ δεύτερα
κτιζέται οὐχ ὡς βοτάνης καὶ φυτῶν τυγχάνοντα
χειρονᾶ, ἐπεὶ καὶ τῶν ζῴων ἀνθρώπου; δεύτερος·
φυτὰ γὰρ ζῶα πρῶτα· εἶτα τοῦτοις ὁ χροῖµενος,
ὡς ἂν τις βασιλεὺς τοῖς ὡν ἐστὶ βασιλεὺς ἐπιστάς.
Φασὶ δὲ τινες ὡς πρῶτον ἐστὶν ἐν τῇ γενέσει τῶν
φουσμένων ἡ βλάστησις· εἶτα προκίψαν τὸ βλάστηµα
βοτάνη γίνεται, καὶ αὐξηθεῖσα χόρτος ἐστὶ· καὶ τὰ
µικρὸν διαβρῶντων τῶν φουσμένων καὶ μέχρι τῆς
ἐπὶ τὸ σπέρμα τελειότητος προϊόντων, ὅθεν τῇ µελ-
λούσῃ τάξει τῶν πραγµάτων ἐχρήσατο. Βλαστῆσάτω
δὲ, φησὶν, ἡ γῆ μηδεµιά; δεοµένη συνεργείας ἐτέ-
ρας. Καὶ πρὸ ἡλίου τοῦτο προσέταξεν, ἵνα µὴ ἦλον
ὡς αἴτιον τῶν ἐκ γῆς φουσµένων θεοποιήσωµεν· ἰδὲ
γὰρ ταῦτα τοῦτου πρεσβύτερα τοῦ δοκούντος ἑλκῆ
τοῦ θερµοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τὴν ἐκ βάθους δύ-
ναµιν ἔλκειν.

animalia antevenerunt creationem hominis. Uli
animalia antevenerunt creationem hominis. Uli
animalia antevenerunt creationem hominis. Uli

⁶⁷ Rom. vi, 4; Coloss. ii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

^m C. Nic. Οὐ παραπλεπέον, ὅτι σολοικισµὸς ἂν δόξειεν εἶναι κατὰ τὴν φράσιν τὴν, « εἶπεν ὁ Θεὸς, Βλαστῆ-
σάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁµοίότητα. » Οὐ γὰρ εὐχερῶς ἐπαρµόσει
τὸ σπείρον τῷ, βοτάνην χόρτου. Πῶς δὲ καὶ χωρὶς σολοικισµοῦ νοεῖσθαι δύναται, τῶν πλείωτων ὑποκί-
ψοµένων τὸ σπείρον πρὸς τὸ βοτάνην χόρτου λέγεσθαι; Ἔστι δὲ ὑπερδιαστολὴ χρησάµενον μέσης συγµῆς,
οὕτως ἀναγνώσκει· « Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου. » καὶ διαστήσαντα, ἐπενεγκεῖν τὸ σπείρον σπέρμα
κατὰ γένος· ἵνα ἢ, « Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, κατὰ γένος; σπείρον σπέρμα, » ἀναφοροµένου ἐπὶ τὸ
γένος τοῦ σπείρου.

ur, sit germinatio, ex germinatione in herbam seu gramen fiat progressus: gramen incrementum su-
mens sit fœnum: in hunc modum cunctis, quæ terra profert, paulatim sese perficientibus, et ad ho-
minis maturitatem pervenientibus. Proinde secutus est ordinem rerum, qui deinceps permansu-
rus erat. Germinet terra (inquit) nulla alterius ope indiga. Deus jussit terram vestiri herbis et plantis
ante creationem solis sed ea de causa, ne quis solem, ejus effectum considerans, in deorum nu-
merum referat, religioneque colat. Herbæ et plantulæ antiquiores sunt, licet vulgo receptum
sit, ut credamus istas vi calida solis ex profundo in telluris superficiem evocari.

Βοτάνην δὲ χόρτου τὰ ἐκ γῆς φύόμενα πάντα κα- A Herbam graminis vocat omnia, quæ ex terra
λεῖ, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε σπειρόντων ἡμῶν, ὅσα μὴ
ξύλου μετέχοντα, ἅμα τῷ παρασχεῖν τὸν οἰκίον
καρπὸν ἀφαιρέται τῆς γῆς, χόρτου τινὰ τάξιν τοῖς
ἄνθρωποις πληροῦντα ὡς ἕτερον καρπὸν, εἰ καὶ μέ-
νοι, μὴ παρέχων διδάμενα. Τούτων γὰρ πρὸς ἀντι-
διαίρειν ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν
καρπὸν » ἐπὶ γὰρ τούτων τοῦ καρποῦ ληφθέντος μέ-
νει τὸ δένδρον, τὸν αὐτὸν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ
τοῖς ἀνθρώποις παρέχον καρπὸν. Οἶδε μὲν οὖν λέ-
γειν ἡ Γραφή καὶ ἐπὶ τῶν γεννημάτων τὸν καρπὸν.
« Καὶ ἐποίησε καρπὸν τοῦ γεννηματος, » λέγουσα. Ἐν-
ταῦθα δὲ πρὸς ἀντιδιαίρειν ἐρήγεται τοῦ « σπείρον σπέρ-
μα » ὁ γὰρ τούτων καρπὸς, κριθῆς καὶ σίτου καὶ τῶν
ἄλλων, φημί, σπέρμα γίνεται πρὸς τὴν εἰς αὔθις
σποράν. Καὶ « κατὰ γένος » φησὶν. « ἐπειδὴ σπέρμα B
ἕκαστον τὸ οἰκίον ἀποδίδωσιν εἶδος ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ
γινομένοις καρποῖς. Εἰ δὲ τις γένοιτο τούτου παρα-
τροπή, ἀναδοθεῖν δὲ τυχὸν μέλας ἐκ τοῦ σίτου πυ-
ρρὸς, οὐχ ἕτερον γένος ἐστίν, οἷον εἰ δὲ νόσος τις καὶ
ἀρρώστια τοῦ σπέρματος ἔμελάνθη γὰρ περικαεῖς
τῆ τοῦ κρύους ὑπερβολῇ. Τοιγαροῦν λέγεται γῆς
ἐπιτηθείας καὶ εὐκράτων ἀέρων ἐπιλασθόμενος, πρὸς
τὸ ἀρχαῖον εἶδος ἐπανέναι. Ἡ δὲ λεγομένη αἴρα καὶ
ὅσα λοιπὰ νόθα σπέρματα, ἃ δὴ ζιζανία φησὶν ἡ
Γραφή, οὐκ ἐκ τῆς τοῦ σίτου μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξ
οἰκείας ἀρχῆς ὑπέστη, ἴδιον ἔχοντα γένος ἅπερ εἰ-
κόνα φέρει τῆς τῶν ἐτεροδιδασκάλων πρὸς τὸ σῶμα
τῆς Ἐκκλησίας ἔγκραμψέως.

Proinde dicitur, si bonam terram sive uberem fuerit nactum, temperans wo-
derataque afflaverit ipsum aura, fore ut ad antiquam redeat formam eamque recipiat. Cæterum
degeneres herbæ et adulterinæ, quas Scriptura vocat *lotium*: nec non semina, quæ eadem Scriptura
appellat *zizania*, non ex frumenti transformatione gignuntur, sed ex proprio quodam exorta
sunt principio, peculiare habeant genus. At typum gerunt falsorum doctorum, qui sua pesti-
fera doctrina Ecclesie corpori se commiscent.

Ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων, « οὐ τὸ σπέρμα αὐτοῦ, φησὶν, C
ἐν αὐτῷ, » ἐπειδὴ μὴ παραπλησίως τοῖς γεννημασι
τοιοῦτον φέρει τὰ δένδρα καρπὸν, ὥστε αὐτὸν ἐν
χώρᾳ σπερμάτων ἐπὶ τῆς γῆς καταβληθέντα παρα-
πλησίον τῷ πρόσθεν ἀποδοῦναι τὸν καρπὸν· εἰ καὶ
συμβαίνει τούτων γενέσθαι πολλάκις, μέρος αὐτῶν
ἀφαιρέθην, ἐντίθεται τῇ γῇ σπερματικὴν ἔχον τὴν δύ-
ναμιν καὶ μένον ἐπὶ ταυτοῦ, τοὺς ἐτησίους καρποὺς
ἀποδίδωσιν· οὐ κατὰ τὴν φύσιν τῶν γεννημάτων
ἅμα τῷ δοῦναι τὸν καρπὸν ἀφαιρούμενον. Ὅθεν, « ἐπὶ
τῆς γῆς, » εἰκότως προσέθηκε· τουτέστιν, ἐφ' ἐνὸς
ἰδρυμένα τόπου καὶ μένοντα. Θυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ
ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπα σπέρμα, τὴν σπερματικὴν δύ-
ναμιν, ὅπου καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτως ἐπονομάζεται.
Ἄλλὰ πῶς, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις καὶ τοῦ
συναναστεῖλαι τὰ βλαβερά αἰτία γεγένηται, καὶ τὰ
δὲ ληφθέντα; Ὅτι μὴ παντάπασι βλαβερά, ἐτέρῳ δὲ

De arboribus dicit: « Cujus semen in ipso sit, » etc.
Nam arbores, non, ut herbæ, fructum ferunt, quem
si terra operueris, ut sibi similem proferat. Licet
id sæpenumero accidat, attamen nullam rationem
universalem præstare potest. Quod ad arbores at-
tinet, non seruntur, sed surculi inde decerpti et
avulsi, qui seminis vim tenent, desiguntur terræ.
Præterea arbores permanent subinde inhærentes
solo, nec inde moventur, et sic annuos fructus
mortalibus largiuntur; qui modus ab herbis est
alienissimus. Quapropter non abs re subjungit:
« Super terram, » id est, in uno loco sitæ ibique
persistentes. Nec cui mirabile videatur, si arbori-
bus semen, id est, vim seminativam attribuit, si-
quidem eadem vis et de hominibus prædicatur. D
Verum quidam objiciunt: Ergo jussus divinus
causa est, ut non solum bonæ et salubres subna-

scerentur herbæ, verum et plurimæ tum arbores cum herbæ pullularent venenatæ et pestiferæ. Respondemus : Non sunt omnino noxiæ, verum vim medicam retinent ; læso auxiliantur, ut videre in cicuta est, quæ prodest lepra infectis, in elleboro sanante ortygas propter quamdam naturalem vim et virtutem. Plurimum conducunt conservationi hujus universi, quamvis damnosæ interdum parti alicui existimentur. Nam et hos utilis est ad agriculturam, interim sanguis ejus venenum est. Interdum venena vobis maxime prosunt, sicuti norunt medicorum filii.

Sed quia ratione ait de herbis : « Seminans semen ; » et de arboribus : « Lignum fructiferum cujus semen in se ? » etc., cum neque calamus, neque agrestis [herba est quæ in morem hederæ serpit et dilatatur], neque mentha, neque crocus, neque allium, nec butomum [herba est arundinis similis, et in pabulo data boves enecat], aliæque herbarum species infinitæ semen asferre appareant ; Præterea conspicimus arbores plurimas, quæ neque fructus neque semina apportant. Quibus in hunc modum respondemus : Multa, quæ alma fundit humus, in solo et radice vires habent, sicuti et calamus. Nam postquam excesserit anni tempus ex radice protrudit surculum, qui seminis rationem retinet. Herbæ quæ humi serpunt, in radicibus sobolis successionem conservant. Hinc elucet singulis inesse semen aut vim quamdam seminantem. Quod ad arbores steriles pertinet, sic habetote : alni, ulmi, salices, populi que etsi non in propatulo gerunt fructus, attamen foliis subjectus ramus (quem *μισθὸν* vocant) seminis vim obtinet. Quæcumque enim ex ramis generari consueverunt, plerumque inde promittunt radices. Præterea inter semina connumerandæ sunt radicum appendices, quas plantatores defringunt et in truncos arborum depangunt augentes arborum genus. Cæterum quæ nobiliores arbores erant natura, præ ignobilioribus nobiliorem quoque invenere mentionem, ut quæ suis fructibus hominem essent adjuturæ, quo lautius viveret. Significatur quoque omnia, ubi primum jussus divinus contigerit, prodixisse : et singula una propriam **25** quamdam accepisse virtutem, qua ceu nota quadam peculiari signantur et cognoscuntur. Verum a primordio demum ejus pulchritudini accessere asperi illi aculei, ut dum ejus suavi odore fruimur et delectamur, appositam quoque sentiamus tristitiam recordantes peccati ob quod terra condemnatione prostrata est, ut nobis spinas, sentes tribulosque pariat.

VERS. 15. Dixit vero Deus : Fiant luminaria in firmamento caeli, ut lumen præbent super terram, et distinctionem faciant inter diem et inter noctem. Quæ hactenus commemoravimus simillima sunt magnifici epuli apparatus. Primum locus mundatur, ne quæ offendant convivas sordes. Dein convivium paratur et instruitur. Deinde lucernæ accenduntur. Postremo via qua conviva veniant præcedentibus servis et ministris, nempe brutis animalibus ; novissime accedit ad id epulum quasi Dominus et rex rationalis creatura, nempe homo. Ne hæc absurda cui videantur, meminerit Chri-

ἀγαθὸν ὅπερ ἔβλαψεν ἕτερον, ὡσπερ ἐστὶ πρὸς μὲν ψᾶρας τὸ κύνειον, ἐλλέβορος δὲ πρὸς τοὺς ὄρνυγας, διὰ τινὰ φυσικὴν ἰδιότητα · τῷ παντὶ τοίνυν λυσιτελῆ τὰ μέρη τινὲ λυμαινόμενα. Καὶ γὰρ ὁ βοῦς πρὸς γεωργίαν εὐχρηστος, εἰ καὶ τὸ αἷμα τοῦτου καθέστηκεν ἡμῖν δηλητήριον · ἐν καιρῷ δὲ ἡμῖν καὶ ταῦτα χρήσιμα, ὡς λατρῶν Ἰσασιν παιδες.

Interdum venena vobis maxime prosunt, sicuti norunt medicorum filii.

Ἄλλὰ πῶς, φασίν, ἐπὶ μὲν τῶν βοτανῶν εἶπε, « σπεῖρον σπέρμα, » ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων « ξύλον κάρπιμον οὐ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ; » ὅπου γε οὕτε κάλαμος, οὕτε ἄγρωστις, οὕτε ἡμίνοθη, οὐ κρόκος, οὐ σκόροδον, οὐ βούτομον, οὐδ' ἄλλα μυρία γένη σπερματίζοντα φαίνεται · καὶ τῶν δένδρων ὀριῶμεν πολλὰ οὕτε καρποῖς, οὕτε σπέρματι κεχρημένα. Πρὸς ἃ φασιν ὅτι πολλὰ τῶν φυόμενων ἐκ γῆς ἐπὶ τοῦ πυθμένος καὶ τῆς ρίζης ἔχει τὴν δύναμιν · ὡσπερ ὁ κάλαμος μετὰ τὴν ἐπέτειον αὐξήσιν ἀπὸ τῆς ρίζης ἀφίησιν τινὰ προβολὴν σπέρματος λόγον ἔχουσαν, καὶ διὰ γῆς νεμόμενα ἐν ταῖς ρίζαις τὴν διαδοχὴν κέκτηται, ὥστε ἐκάστῃ ἢ σπέρμα εἶναι ἢ δύναμιν τινὰ σπερματικὴν ἐνυπάρχειν. Καὶ τῶν δένδρων δὴ αἰγείροι καὶ πελέαι καὶ ἰτέαι καὶ λεῦκαι, εἰ καὶ μὴ φέρουσι προδήλως καρπὸν, ἀλλ' οὖν ὁ ὑποκείμενος αὐτῶν τῷ φύλλῳ κλάδος ὃν *μισχον* καλοῦσιν οἱ τινες, τοῦτο τοῦ σπέρματος ἔχει τὴν δύναμιν. Ὅσα γὰρ ἀπὸ κλάδων γίνεσθαι πέφυκεν, ἐντεῦθεν, ὡς τὰ πολλὰ, προβάλλει τὰς ρίζας. Τάχα δὲ σπέρματος ἔχουσι λόγον καὶ αἱ τῶν ριζῶν ἀπορροῖαι, ἃ παρασπῶντες οἱ φυτοκόμοι, τὸ γένος αὐξοῦσι. Πρὸς δὲ τοῦτοις τὰ τιμιώτερα τῆ φύσει προηγουμένης μνήμης τετύχηκεν, ὅσα ἡμελλε τοῖς οικείοις καρποῖς τὸν ἀνθρωπινὸν δεξιούμενα ἀφθονον αὐτῷ παρασκευάζειν τὴν διαίταν. Ἐπιστημαίνονται δὲ, ὅτι πάντα μὲν ἅμα τῆ προστάξει προῆλθε, μετὰ τῆς οικείας ἕκαστον ἰδιότητος οικείῳ γνωρίζομενον χαρακτηρί. Πλὴν γε ὅτι τὸ ῥόδον τότε ἄνευ ἀκάνθης ἦν, ὕστερον δὲ τῷ κάλλει τοῦ ἀνθους ἢ ἀκάνθα παρεξέυθη, ἵνα τῷ τερπνῷ τῆς ἀπολαύσεως ἐγγύθεν ἔχουσαν παρακειμένην τὴν λύπην, μεμνημένοι τῆς ἀμαρτίας δι' ἣν ἀκάνθας καὶ τριδόλους ἡμῖν ἢ γῆ ἀνατέλλειν κατεδίκασθη.

creationis rosa nullis spinis erat aspera : postea

D Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ εἰς φαῦσιν, ὡστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ διαχωρίζειν ἀπὸ μέσον τῆς ἡμέρας καὶ ἀπὸ μέσον τῆς νυκτός. Ἐστιάσεως εἶκοι ταῦτα παρασκευῆ. Πρῶτον μὲν ἡ τοῦ τόπου κάθαρσις · δεύτερον δὲ ἡ τῆς εὐωχίας ποιήσις · τρίτον δὲ φωτὸς ἐξᾶψις · εἰθ' οὕτως ἡ τῶν εὐωχουμένων εἰσόδος οἰκετιῶν τε πρεϊόντων ἀλόγων καὶ δεσποτῶν, μετὰ ταῦτα ἐπιφαινομένου τοῦ λογικοῦ. Φησὶ γοῦν ὁ Σωτῆρ ἐν ταῖς παραβολαῖς, δεῖπνου παρασκευαστήν ἀνθρώπους εἶναι τὸν Θεόν. Καὶ τό γε ἐπ' αὐτῷ, πρὸς εὐωχίαν μακαριστὴν παρήχθημεν ἀπ' ἀρχῆς ἐν καλ-

λίττω καὶ ὡσπερ ἐπιλέκτω τῆς γῆς καταστάνας ἅπασαν τὴν γῆν ἐπὶ τρυφῇ ἧς ἐκόντες ἡμεῖς ἐκπεπτώκαμεν. Δείκνυται δὲ ὅτι τάξεως ἕνεκα ὁ ἀριθμὸς τῶν ἡμερῶν τοῦτων παρείληπται καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, ἄλλως μὴ δυναμένων νοεῖν τῶν ἀθρόως γενομένων τὴν ποιήσιν. Ὡς γὰρ τὰ σώματα ἅμα τῇ ὑποστάσει καὶ χρῶμα καὶ μέγεθος ἔχει, καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ διεστῶτι ἀλλήλων ὑφέστηκε χωρισμένα, τῇ δὲ ἐπινοίᾳ τὸ μὲν αὐτῶν πρότερον ἔστι, τὸ δὲ δεύτερον, οὕτω καὶ ἐν τάξει γενόμενος ὁ κόσμος οὐ χρόνῳ ἀλλὰ τῇ ἀρμονίᾳ συντελέσται· οὐδὲ γὰρ τὸ μὲν γέγονε τοῦ κόσμου, τὸ δὲ λείπον ἐτύγχανεν. Ὅθεν καὶ αἱ φωστῆρες ἐν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενόμενοι, διὰ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον ἅτε τιμίους ὄντας, ἐν ταύτῃ λέγονται γεγενῆσθαι. Ἡ γὰρ τετράς δυνάμει οὐσα δεκάς, τιμὰ ὑπάρχει· μονὰς γὰρ καὶ δυὰς καὶ τριάς καὶ τετράς ἀλλήλαις συνθεθεῖσαι, τὴν δεκάδα ποιοῦσι· διὰ πάσης δὲ τῆς Γραφῆς ἡ δεκάς ὑμνεῖται· καὶ γὰρ δέκα λόγους Μωϋσῆς δέδωκε, καὶ δεκάται παρέχονται.

sentia est decas, pretiosus et insignis habetur numerus, unitas, binarius, ternarius et quaternarius inter sese additi, decada constituunt. Ceterum in universa Scriptura decas insigni laude fertur. Præcepta decem dedit Moses, decimæ solvuntur.

Τινὲς δὲ καὶ χρονικῇ τάξει γεγενῆσθαι πάντα φασὶ πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῶν λογικῶν δυνάμεων, ὡς εἴρηται πρότερον. Ἀηλοὶ δὲ τὴν ἄλλου μετ' ἄλλο γένεσιν καὶ ὁ χρόνος ἐκ τῆς πρώτης ἡμέρας εἰς ἔτι νῦν ἀριθμούμενος· ὡσπερ δὲ μετὰ τὰ φυτὰ καὶ βλαστῆματα, γέγονεν ἥλιος, ἵνα μὴ τούτων αἴτιος ὑποπτεύεται, οὕτω πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς παρελήλυθε γένεσιν, μὴ καὶ λάθῃ χρησθῆς τοῦτου δοκῶν, καὶ δι' αὐτὸ προσκυνούμενος. Καὶ πῶς εἰς φῶσιν ὁ ἥλιος γίνεται, εἴ γε τοῦ φωτὸς φύσις παρήχθη; ὧ δὲ μέντοι τὸ ταύτης δοκεῖν, ὡσπερ ἄλλο πῦρ τε καὶ λύχνος· τοῦ γὰρ ἄβλου φωτὸς ἐκείνου τοῦτο σῶμα γεγένηται· ἐπεὶ καὶ τὰ σύνθετα διαιρεῖται εἰς τε τὸ ὑποκείμενον καὶ τὴν ἐν τούτοις ποιότητα. Ἄπαξ δὲ συντεθὲν βουλῆσει Θεοῦ τὸ τε φῶς καὶ τὸ ὑποκείμενον, ἡμῖν μὲν ἔστιν ἀδιαίρετα, πλὴν λόγων, τῷ δὲ συνθέντι διαιρετὰ, ὡσπερ ἐπὶ βᾶτου τὴν καυστικὴν ἀφείλετο δύναμιν καταλιπὼν τὴν φωτικὴν, τῷ θαύματι τὸν Μωϋσῆν ἐπιστρέψαι βουλόμενος. Τοῦτο καὶ ὁ ψαλμὸς, « Ἄρα φωνὴ Κυρίου διατέμνοντος φλόγα πυρός. » ἥλιος μὲν μόνον καὶ πυρὸς ἐνέργεια, φῶς ἡμέρα δὲ ἀέρος πεφωτισμένον τοσόνδε διάστημα· διὰ δὲ τῶν οὐσιῶν τὰς ἐνεργείας οἶδε παραφέρειν Θεός, ἐπεὶ καὶ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ὅτε σκότος ψηλαφητὸν ἐγένετο ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ φῶς ἦν. Καὶ κατ' ἀρχὰς τοίνυν τὸ ἀστραπῆιον φῶς ἐκείνο ἡμέρας διάστημα τρισάκις παρέτεινε.

deantur, tamen dies illuxit (sive sole) per tam longum intervallum. Nam tanta est potentia Dei, ut effectus producere queat citra substantias. Cum apud Ægyptios tribus diebus omnia involuta essent obscurissimis tenebris, lux alma recreabat Israelitas. Lux illa primogenia, quæ instar fulguris coarscabat ab initio, trium dierum spatium explevit et emensa est.

Λόγος δὲ τις ἡμᾶς ἐν ἀπορρήτῳ παιδεύει καὶ ἐν

stum in parabolis docuisse, Deum apparasse convivium mortalibus. Quod quidem ad Deum spectat, cœnæ admodum proluxæ et dubiæ nos adhibuit, cum nos induxisset in locum et amœnissimum et pulcherrimum, omnique voluptate diffluentem, cujus dominio excedimus secuti nostram voluntatem et non Dei. Docet numerum dierum assumptum esse ordinis gratia, et ob nostram imbecillitatem intellectus. Nam alioquin non quivissemus ordinem rerum creaturarum ob multitudinem assequi. Quemadmodum rerum naturalium corpora, ubi primum in essentiam progressa fuerunt, simul colorem et magnitudinem continent, quorum alterum prius intellectui, alterum secundum est : sic et mundus ordine conditus non tempore, sed decenti et debita harmonia undique absolutus est. Haud enim pars mundi una formata est, deinde altera defuit. Hinc et luminaria, propter suam præstantiam, commemorantur die quarto apparuisse. Si quidem tetras, quæ po-

est : sic et mundus ordine conditus non tempore, sed decenti et debita harmonia undique absolutus est. Haud enim pars mundi una formata est, deinde altera defuit. Hinc et luminaria, propter suam præstantiam, commemorantur die quarto apparuisse. Si quidem tetras, quæ po-

Quidam putant omnia ordine temporis esse creata docendi gratia spirituales et angelicas virtutes, ut supra diximus. Tempus autem a primo die huc usque numeratum, ostendit creationem rerum, quæ successione quadam mutua evenit. Plantis, herbis et germinibus successit sol in creationis serie, ne quis credat eum prædictorum esse auctorem. Sic lucis creatio longe eum antecessit, ne quis forte tacite iudicet et existimet, solem esse lucis largitorem, et ob id divinus ei decernatur cultus. Quæ ratio enim patitur, ut sol lucis origo sit, cum lucis creatio eum anteverit? Primo lux in medium adducta est interventu divinæ vocis : deinde denum lucis receptaculum conditum est. Ut enim aliud est ignis, sic aliud est lychnus. Nam lucis, quæ materia caret, sol quasi corpus factus est, siquidem et composita dividuntur in subjectum et qualitatem quæ subjecto inhæret. Semel autem a Deo composita cum sint lux et subjectum ejus, a nobis non aliter, nisi sermone aut cogitatione dispesci possunt. Ei vero, qui utraque conjunxit et copulavit, facile divisibilia sunt. Cujus rei exemplum luculentum dedit in rubo ardenti, ubi igni vim urendi abstulit, et solam illuminationis et splendoris virtutem reliquit, ut eo miraculo Mosen converteret. Ilis consentit Psalmographus, dicens : « Vox Domini dissecat flammam igneam ». Quamvis igitur non nisi sol et ignis lucem proferre vi-

deantur, tamen dies illuxit (sive sole) per tam longum intervallum. Nam tanta est potentia Dei, ut effectus producere queat citra substantias. Cum apud Ægyptios tribus diebus omnia involuta essent obscurissimis tenebris, lux alma recreabat Israelitas. Lux illa primogenia, quæ instar fulguris coarscabat ab initio, trium dierum spatium explevit et emensa est.

Præterea fertur quidam sermo, at occultus, fore

⁶⁶ Psal. xxviii, 7.

in extremo die, ut ignis dividatur : lux ignea red-detur piis : vis vero ignis, quæ urit, attribuitur impiis, ut ea in æternum **26** crucientur. Idem comprobatur luna nunc plena, nunc nova existens : qualitate nunc accedente, nunc decedente a corpore lunari. Certe evidenter conspicari licet lunæ nunc obscuracionem, nunc splendorem sive illuminationem, quamvis dicas eam aliena uti luce, quam a sole mutuatur. Utcunque hæc eveniant, liquido, quæ modo diximus, lunæ accidere novimus ; sol ubi semel potitus est luce, eam nunquam abjicit vel deponit. Nam ut existimemus primo cælo facto ibidem relictam esse in summo primogeniam lucem, et secundum indignisse cælum luce nulla ratio permittit. Nullum enim, quod inter corporea recensetur, post primum diem ex non existentibus formatum est. At quemadmodum facta luce dixit : « Et facta est vespera, et factum est mane dies unus, » sic condito firmamento locutus est : « Facta est vespera, et factum est mane dies secundus. » Idem sermo accommodatus est tertio diei, quamvis sol nondum creatus esset, qui quarto demum die apparuit. Sic igitur primogenia lux ut peperit primum diem, sic etiam insequentibus duos constituit antequam crearetur sol. Cæterum Deus purissimam partem primogeniæ lucis accipiens, transtulit in solem : reliquam partem lucis distribuit inter lunam, reliquaque astra. De hinc ipsis imperatum est a Deo, ut distinguerent diem et noctem, quod antea exsequabatur primogenia lux jussu divino, caligine et luce sibi invicem succedentibus ad eum modum, quem præscripserat Deus. Sol nunc metitur diem spatiaque diurna : luna mensuram agit noctium dum subinde ad plenilunium vel suam perfectionem contendit. Plena enim existens recte Proinde dicitur : ut perfecte toti dominetur nocti. quæ prius inundabat totam terram, in unum quasi coniecit, sic lucem in omnia diffusam ubertim, in unum contraxit, solem, lunam astraque inde illustravit.

Sciendum tamen est lunam, illico ubi creata est, fuisse plenam et proprio enituisse jubare, et occupasse occasum sole obtinente orientalem horizontem. Siquidem huic, diei, illi, noctis imperium decretum est. Eo itaque tempore erat plenilunium. Haud enim continuo, alioqui sublimis evecta esset. Deinceps vero mutationi, quæ conducit iis quæ terra procreat, obnoxia facta est, sive ut temporis mensuram exsequatur, sive ut occasiones temporum (ut quælibet res suum tempus habet) nobis annuntiet. Sol itaque exortus est. Erat etenim diluculum. Luna ad occasum ferebatur, solque huic opponebatur. Sol incipiebat diem, et ad occasum pergebat. Illa vero orientem circumneundo eum locum captavit, unde præset nocti. Verum si quarto demum die luna ad sui creationem pervenit, qua ratione existit plena? Etenim dies, qui præcessere luminaria, cum mundo et generatione computantur. Cum igitur non-

A τῷ μέλλοντι αἰῶνι διαίρεσθαι τὸ πῦρ · καὶ τὸ μὲν φῶς ἀποδιδόναι τοῖς δικαίοις, τοῖς δὲ κολαζομένοις τὸ τοῦ φωτὸς καυστικόν · καὶ ἡ σελήνη δὲ τοῦτο παρίσταναι πληρουμένη καὶ λήγουσα, πῆ μὲν ἐπιθειανούσης τῆς ποιότητος, πῆ δὲ ἀφισταμένης τοῦ σώματος. Καὶ ἔστιν ἐναργῶς ἰδεῖν τὸ μὲν ἀφώτιστον, τὸ δὲ πεφωτισμένον αὐτῆς · ἀνὰ γὰρ ἐξ ἡλίου φαίης αὐτῇ τὸ φῶς ὑπάρχειν ἐπέλακτον, ἀλλ' οὖν ἀποσπαθαίνει καὶ γίνεται · ὁ δὲ ἥλιος ἀπαξ λαθὼν οὐκ ἀποτίθεται. Τὸ γὰρ λέγειν ὡς τοῦ στερεώματος γεγονότος, ἅμα τὸ πρῶτον ἀπέληπτο φῶς, καὶ διὰ τοῦτο δεῦτερον ἐδέησεν, οὐ πάνυ εὐλογον. Οὐδὲν γὰρ τῶν σωματικῶν μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐκ μὴ ὄντων ἐγένετο. Ἄλλως τε ὡς περ εἶπε γεγονότος τοῦ φωτὸς, « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία, » οὕτω καὶ τὴν τοῦ στερεώματοςποίησιν πρὶν γενέσθαι τὸν ἥλιον ἐπὶ τῆς δευτέρας καὶ τρίτης ἡμέρας, δηλον ὡς καὶ μετὰ τὸ στερεώμα, τοῦ πρωτογόνου φωτὸς τὰς ἡμέρας τὰς δύο καθάπερ καὶ τὴν πρώτην ποιήσαντος. Τοῦ δὲ πρωτογόνου φωτὸς ὅσον μὲν καθαριώτατον, ἐνέθηκε τῷ ἡλίῳ, τὸ δὲ λοιπὸν σελήνῃ καὶ τοῖς ἀστροῖς ἐμέρισεν · οὕτω καὶ διαχωρίζειν ἐτάχθησαν ἀνὰ μέσον ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς, ὁ πρότερον προστάξει Θεοῦ τὸ φῶς ἐποίησεν καὶ τὸ σκότος, ὑποχωροῦντα κατὰ ὀρισθὲν μέτρον ἀλλήλοις. Νῦν δὲ τοῖς μέτροις τῆς ἡμέρας ἥλιος ἐπιτέτακται · τῆς δὲ νυκτὸς ἡ σελήνη, ὅταν ποτὲ πρὸς τὸν ἴδιον κύκλον ἀπαρτισθῆ. Τότε γὰρ κατάρχει τῆς νυκτὸς τῷ ἰδίῳ φωτὶ · πρὸς γὰρ τὸ ταύτης εἴρηται τέλειον τὸ πάσης ἀρχειν νυκτὸς · ὡς οὖν τὸ ὕδωρ διακεχυμένον πρῶτον κατὰ πάσης τῆς γῆς, ὕστερον εἰς συναγωγὴν μίαν συνήνεγκεν ὁ Θεὸς εἰς τὰς θαλάσσας καὶ ποταμούς τε καὶ φρέατα, οὕτω καὶ τὸ φῶς διακεχυμένον ἀθρόως συναγαγὼν, ἡλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας ἐποίησεν.

propria et peculiari luce noctem auspicatur. Quemadmodum itaque Deus universam aquam, receptaculum, nempe in maria, flumina puteosque in unum contraxit, solem, lunam astraque inde

Ἰστέον δὲ ὡς καὶ ἡ σελήνη τέλειον εὐθύς ἐξ ἀρχῆς τὸ φῶς ἀπέληψε τὸ ἴδιον, καὶ ἴστατο κατὰ δύσιν τὸν ὀρίζοντα τὸν ἀνατολικὸν ἐπέχοντος τοῦ ἡλίου · εἰ γὰρ ὁ μὲν τῆς ἡμέρας ἀρχειν, ἡ δὲ τῆς νυκτὸς ἐπετάττετο · ἦν οὖν πανσέληνος. Οὐ γὰρ εὐθύς ἤκρωτηρίαστο · ὕστερον δὲ τὴν ἀλλοίωσιν πρὸς τὴν ἐνέργειαν λυσιστελή τοῖς καθ' ἑμᾶς ὑπέδεγετο, εἴτε καὶ πρὸς καιρῶν καὶ χρόνου διαίρεισιν. Ὁ ἥλιος οὖν ἀνέτειλεν · ὄρθρος γὰρ ἦν · ἡ δὲ πρὸς δύσιν ἐφέρετο, καὶ ἀλλήλοις ἀντικαθίσταντο · ὁ μὲν ἡμέραν ποιῶν καὶ ταύτης ἀρχὴν καὶ πρὸς δύσιν ἴων, ἡ δὲ τὴν ἀνατολικὸν περιελοῦσα κατέληχε τόπον, ὡς ἂν ἀρχοὶ τῆς νυκτὸς. Ἄλλ' εἰ ἐν ἡμέρᾳ τετάρτῃ σελήνην γεγένετο, πῶς ὑπῆρχε πληρωμένη; καὶ αἱ πρὸ τῶν φωστῆρων γὰρ ἡμέραι τῷ κόσμῳ καὶ τῇ γενέσει λογίζονται · ὅτι τεταρταῖα οὖσα οὐκ ἂν τὸ ἄκρον ἐπέιχε τῆς δύσεως, οὐδ' ἂν ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἀρχὴν τῆς τότε νυκτὸς, ἀρχειν ταύτης ὀφειλοῦσα · πλεονεκτεῖ τοῖς ἡμέρας ἐδεκα, τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ προελ-

Θούρα πεντεκαίδεκαταία, καὶ ταύται· ἐπλεονέκτει. Ἄ
 τὸν ἥλιον, καίτοι· σὺν αὐτῷ γενομένη· ἄ· οὖν ἐπλε-
 ονέκτειτε, καθ' ἕκαστον ἀποδίδωσιν ἔτος. Ὁ μὲν γὰρ
 ταύτης μὴν εἴκοσι ἑννέα ἡμέρας· ἔστιν ἡμερῶν· ὁ δὲ
 τοῦ ἡλίου τριάκοντα, τῶν λεπτοτάτων ποστημορίων
 προσολογιζομένων ἡλίου, ἐξ ὧν αἱ πέντε προστίθεν-
 ται.

Dies itaque, quibus solem superabat, quotannis reddere solet. Complectitur enim lunaris mensis dies 29, cum dimidio. Cæterum solaris mensis continet dies 30, additis quoque minutis solaribus, ex quibus dies quinque adjiciuntur.

Ζητητέον δὲ εἰ ἐμπροσθέν οὐρανῷ, ἢ κατ' αὐ-
 τοῦ φέρονται μένοντος, ἢ τούτου κατώτερον. Ὁ μὲν
 γὰρ Ὅμηρος (λεγέσθω γὰρ τοῦτο πρὸς τοὺς Ἑλλη-
 νας) φησὶ που λέγων· Ἡἴλιος δ' ἀνέτελλε λιπῶν περι-
 καλλέα λιμνὴν οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον. » Καὶ πάλιν,
 « Ἐξ ἀκαλαβρέλταιο βαθυρρόου ὠκεανοῦ. » Τινὲς δὲ
 κατωτέρω φασὶν οὐρανοῦ ἀεροπορεῖν τοὺς φωστῆρας
 πύργῳ τυγχάνοντα. Οὐκοῦν τὸ πλεόν ἄνω παρέπεμ-
 πον τοῦ φωτὸς ὄσφ καὶ κατωτέρω ἐτύχανον, τὸ δὲ
 λοιπὸν κάτω· οὐκ ἔστιν οὖν ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς
 γῆς μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ ἄνω εἰς τοὺς οὐρανοὺς. Ἐοίκασιν
 οὖν ἐπιθαίνειν τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ τὸ φῶς ἅπαν
 ἐφ' ἡμᾶς παραπέμποντες· ὄθεν ἡ Γραφή, « Ἔθετο,
 φησὶν, αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι, » οὐκ ἀντὶ ἐπι-
 ξερ, ἀλλ' ὡς τὸ, « Ἔθετο τὸν Ἀδάμ ὁ Θεὸς ἐν τῷ παρα-
 θέσπ. » Τοιγαροῦν καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, « Στήλιω,
 φησὶν, ὁ ἥλιος, » οὐχί, ὁ κινῶν αὐτὸν οὐρανὸς, καὶ ἡ σε-
 λήνη, καὶ γέγονεν οὕτως. Διαφέρει δὲ τὸ, « Ἔθετο αὐτὰ
 ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι, » τοῦ περὶ τῶν ὀρνέων
 λεχθέντος, ὅτι Κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ ἔστω
 πετόμενα· ἄλλο γὰρ τὸ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ κατ' αὐτὸ
 καὶ μετέωρον.

suit ea Deus in firmamento, » etc., ab eo qui de
 numentium cæli volantes. Aliud enim est, *in ipso*,
 Τινὲς δὲ διὰ τὰς ἡλιακὰς ἐκλείψεις· κατωτέρω δὲ
 τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην ὑπέθεντο· ὅ καὶ μὴ λέγοντες
 σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, ζητοῦσι ποῦ δύνει τὴν
 νύκτα καὶ φέρεται. Καὶ φασὶ μὴ δύνειν ὑπὸ γῆν· τὸ
 δὲ δυτικὸν πέρας ἐξελλόντα τοῦ οὐρανοῦ, τρέχειν
 ἐπὶ βορρᾶν ὡς περὶ ὑπὸ τινα τοίχου κρυπτόμενον· μὴ
 συγχωροῦντων αὐτῶν τῶν ὑδάτων φωνῆσαι, καὶ οὕτω
 κύκλω χωρεῖν ἐπ' ἀνατολὴν· τὸν Ἐκκλησιαστὴν ἐπι-
 μαρτυροῦμενοι λέγοντα· « Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει
 ὁ ἥλιος, ἀνατέλλων πορεύεται κατὰ δύσιν καὶ κυκλοῖ
 πρὸς βορρᾶν, κυκλοῖ κυκλῶν καὶ εἰς τὸν τόπον αὐ-
 τοῦ ἔλκει. Ὅθεν ἐν χειμῶνι τὴν ἀνατολὴν ἐκ τοῦ
 νοτιωτέρου μέρους τοιούμενος, ὀλίγον τεμὸν διάστη-
 μα ποιεῖ μικρὰν τὴν ἡμέραν· δύνων δὲ καὶ πολλὴν
 κύκλον τρέχων, ποιεῖ μακρὰν τὴν νύκτα. Διέρχεται
 γὰρ δύσιν ὀλην καὶ βορρᾶν ὀλον καὶ πᾶσαν ἀνατολὴν,
 πρὸς τὸ ἔσχατον αὐτῆς ἐπὶ νότον ἀφικέσθαι βουλό-
 μενος· ἐκ μέσου δὲ αὐτῆς ἀνατέλλων ἡμερίαν
 ποιεῖ· ἐκ δὲ τοῦ βορείου μεζῶ τὴν ἡμέραν ἐργάζε-
 ται ἐξεναντίας ἢ ὅτε μεζῶ τὴν νύκτα ἐποιεῖ.
 vero in medio exoriatur, æquinoctium parit. Cæterum ex boreali plaga procedens, diem longiorem
 gignit : si vero a diversa egrediatur parte, longitudinem addit noctibus.

Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιροὺς καὶ

dum excevserit diem quartum, fieri haud quivit,
 ut obtineret occasus regionem supremam. Nec soli
 opposita fuit ejus noctis initio. Quia tum primum
 suum curriculum debebat incipere peragere. Quarto
 itaque formata die, cum jam attigisset decimum
 quintum diem, excedebat undecim diebus, videlicet
 solem, licet una cum hoc in essentiam prorupisset.

Quæstio nunc nascitur, an illa luminaria cælo
 fixa circumvolvantur : vel cælo stabili et immobili
 manente suæ revolutiones absolvant ; deinde an
 infra hoc cælum motus suos citent. Nam Home-
 rus alicubi (ut interim Græcis hæc objiciam) dicit :
 « Sol relinquens pulcherrimum locum cælum
 ascendit multo aere fulgidum. » Et iterum : « Ex
 leniter fluitante et profundo Oceano. » Quidam
 pronuntiant luminaria longinquo a cælo intervallo
 in aere vagari multum a cælo remota. Itaque, ut
 ex prædiciis apparet, pleramque lucis partem, ut
 in superiorem regionem transfunderent, et reli-
 quam demum deorsum ad nos transmittèrent :
 præterea magis cælos, quam nostram regionem
 suo fulgore illustrarent. Ut mihi videtur, **27** ince-
 dunt per cæli superficiem lucem ad nos porri-
 gentia universam. Non enim frustra habet Scri-
 ptura : « Posuit Deus ea in firmamento. » Nec in-
 telligenda est, ut quidam volunt, dictio, *posuit*,
 pro *fixit*. Quapropter et Jesus filius Nave exclam-
 at : « Stet sol, » nec dixit : Stet cælum, quod
 ipsum movet. Differt autem præsens locus : « Po-
 suit ea Deus in firmamento, » etc., ab eo qui de
 avibus commemoratur, scilicet : Sint per fir-
 mamentum cæli volantes. Aliud enim est, *in ipso*,
 quam, *per ipsum*, et *in sublimi*.

Quidam adducti eclipsibus solaribus, dixere,
 lunam infra solem positam, qui licet sentiant cælum
 non esse globum, quærent ubi occidat noctu,
 et quo vadat. Aiunt enim non occidere sub terram
 iter facientem, sed occidentalem cæli limitem per-
 currentem, tendere ad septentrionem, ubi se oc-
 cultet quasi in muro valido aquis prohibentibus
 et avertentibus a terra splendorem ejus : et in
 hunc modum tandem proficisci ad orientem motu
 suo circulari. Testem, quo hanc opinionem suam
 affirmant, Ecclesiasten adducunt, dicentem : « Ori-
 tur sol et occidit sol, et ad locum suum petit, ubi
 ipse oriatur. Transit ad meridiem, et deflectit ad
 aquilonem ^{69.70}, » etc. Quapropter in hieme exortum
 faciens a meridionali tractu cæli, modicum secans
 spatium, breves efficit dies ; occidens vero et lon-
 gum circumulum evolvens, longas constituit noctes.
 Totum etenim peragrat occasum totumque septen-
 trionem nec non universum orientem ad ejus ex-
 tremum scilicet austrum venire exptens. Sin
 VERS. 13. Et sint in signa, et in certa tempora,

^{69.70} Eccl. 1, 5, 6.

et in dies atque in annos. Signa horum luminum A vel imprimis necessaria sunt ad humanam vitam recte transigendam: nisi quis ultra prescriptum modum operosius et superstitiosius eorum signa curare velit. Plurima discimus experientia freti, de pluvia, siccitatibus, ventis et de motu particularium aut universi violento vel remisso. Unum eorum, quæ sol ministrat, etiam Dominus nobis tradidit, inquit: « Serenitas erit; nam rubet cælum. Et mane: Hodie tempestas erit; ruet enim cælum triste ⁷¹. » Præterea Dominus prædixit in novissimo die quando omnia elementa intercident in sole et luna astrisque signa apparitura. Atque hæc ejus verba sunt: « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem: et astra non fundent amplius splendorem suum ⁷². » Quod inquit, in tempora, etc., intelligit temporum mutationes et vices. Quod dicit, in dies, etc., non accipiendum est, ut dies faciant, sed ut in his curricula sua decurrant. Dies namque et nox antiquiores sunt motu luminarium. Nam et Psalmus habet: « Solem facit, ut dominium habeat in die ⁷³. » Siquidem lux, quam ubique circumfert, supergrediens nostrum horizontem, diem præbet dissolvens tenebras. Sed et ad formationem et constitutionem anni ista duo luminaria instituta sunt. Nam luna duo decies suum curriculum conficiens, annum parit: sol ad idem punctum, unde eundi initium fecit, reversus, annum constituit. Quod vero signa quædam contineant, videtur insinuare Scriptura sacra. Repetens enim astrorum utilitatem, inquit, non solum ut lucem apportent mortalibus, sed ut imperio premant diem noctemque, et lucem a tenebris, tenebras ab luce discernant. Sunt itaque luminaria illa signa dierum et noctium et

solemnitatum, quæ in ipsis contingunt, quas alia translatio nominat *stata festa*, quemadmodum et Sirach de luna verba facit, dicens: « Et lunam fecit in statum ad tempus suum. Demonstrationem temporum et signum sæculi, et a luna signum festivitatis ⁷⁴. » Potest etiam hic locus, scilicet ut sint in signa, etc., intelligi et de sequentibus. Stetit enim (quod celebre signum habetur) sol, lunaque, tempore Josue filii Nave. Temporibus Ezechiae retro cessit sol gradibus aliquot ⁷⁵.

⁷¹ Matth. xvi, 2, 3. ⁷² Matth. xxiv, 29; Marc. ⁷³ Jos. x, 13; IV Reg. xx, 10; Isa. xxxviii, 8.

εις ημέρας και εις έναυτους. Αναγκαια προς την ανθρώπινον βίοναί από των φωστήρων σημειώσεις, εάν μη τις πέρα του μετρίου τὰ ἀπ' αὐτῶν σημεία περιεργάζηται. Πολλά μὲν γὰρ περιεπομβρίας ἐστὶ τῆ μακροῦ περιῶν μαθεῖν· πολλά δὲ περὶ αὐχμῶν καὶ πνευμάτων κινήσεως μερικῶν ἢ καθ' ὅλου βιῶν ἢ ἀνεμμένων. Ἐν γὰρ τι τῶν ἀφ' ἡλίου παραδεικνυμένων ὁ Κύριος ἡμῖν παραδίδωκεν εἰπὼν, ὅτι « Χειμῶν ἐστὶν· στυγνάσει γὰρ πυρρῶζων οὐρανός. » Ἡδὴ δὲ καὶ τῆς τοῦ παντὸς διαλύσεως ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἀστροῖς σημεία φανήσονται ὁ Κύριος προηγόρευσεν· Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἴμα, καὶ τὰ ἀστρα οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῶν. **B** *Κυριός* δὲ λέγει τὰς τῶν καιρῶν ἐναλλαγὰς· τὸ δὲ καὶ *εις ημέρας*, οὐχ ὥστε ημέρας ποιεῖν, ἀλλ' ὥστε κατάρχειν τῶν ἡμερῶν· ἡμέρα γὰρ καὶ νύξ πρεσβύτεραι τῆς τῶν φωστήρων κινήσεως. Καὶ ὁ φιλολόγος γὰρ, « Ἐθετο τὸν ἥλιον, φησὶν, εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας, τὴν σελήνην καὶ τὰ ἀστρα εἰς ἐξουσίαν τῆς νυκτός. » Τὸ γὰρ φῶς ἐν ἑαυτῷ περιφέρων, ὑπερβάς τὸν καθ' ἡμᾶς ὀρίζοντα τὴν ἡμέραν παρέχει, διαλύσας τὸ σκότος. Ἀλλὰ καὶ εἰς έναυτους ἐτάχθησαν ἥλιος καὶ σελήνη, ἡ μὲν δωδεκάκις τὸν ἑαυτῆς ἐκτελοῦσα δρόμον, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου ἐπὶ τὸ αὐτὸ καταστάς. Ὅτι δὲ τούτων σημεία, φησὶν, ἐδήλωσεν ἡ Γραφή· ἐπαναλαβοῦσα γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς τῶν ἀστρον τὴν χρεῖαν τὸ φαίνειν εἶπε μόνον καὶ τὸ ἀρχειν ἡμέρας καὶ νυκτός καὶ διαχωρίζειν ἀνά μέσον φῶτος καὶ σκότους· τούτων ἄρα καὶ σημεία ἐστίν, ἡμερῶν καὶ νυκτῶν καὶ τῶν ἐκ τούτων συγγειμένων χρόνων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς, οὗς ἐτέρα ἐκδοσις ὠνόμασε **C** *συνταγὰς*, τουτέστιν ἑορτάς· ὡς καὶ ὁ τοῦ Σιράχ περὶ τῆς σελήνης λέγων, εἰς ἀνάδειξιν ἐφη χρόνων αὐτὴν εἶναι καὶ σημείον ἑορτῆς. Δύναται δὲ καὶ εἰς σημεία, ὡς ὅτε Ἰστατα: ἥλιος καὶ σελήνη ὡς ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ Ἐζεκίου ὅτε ἀναποδίσσει.

Εὐροὶ δ' ἂν τις καὶ τινὰς τῶν ἀστέρων κατὰ καιρὸν φαινομένους καλῶν ἢ κακῶν μηνυτὰς ὡς ἐξ ὕργης ἢ εὐμενείας Θεοῦ· ἀλλὰ ταῦτα παρέντες τινὲς, τὴν γενεθλιαλογίαν οἴονται διὰ τούτων σημαίνεσθαι τὴν πανταχόθεν δεικνυμένην ἀούστατον. Ἐκάστου γὰρ δωδεκατημορίου τῆς ἀπλανοῦς εἰς τριάκοντα μοίρας διαιρουμένου, δι' ὧν ἥλιος ἡμερῶν τοῦτο διαπορεύεται, ἐκάστης δὲ μοίρας εἰς ἐξήκοντα λεπτά, καὶ τούτων ἐκάστου πάλιν εἰς ἐξήκοντα τὰ λεγόμενα λεπτεπὶλεπτα, ποῦ δυνατὸν τοῦ τεχθέντος τὸν ὠροσκόπον καταλαβεῖν ἐπὶ τίνος τῶν λεπτοτάτων ἐτύγχανεν; Οὕτως δὲ τυτῆτος οὔσης τῆς οὐρανίας φορᾶς, καὶ πλεῖστα παρατρεχούσης λεπτά ἐν τῷ τὴν ἀστρολόγον κῆν τύχῃ παρῶν, διὰ τοῦ ἀστρολάβου τὴν τοῦ ὠροσκόπου πῆξιν δι' ἀκριβείας ἐθέλειν εἰδέναι. Εἰ δὲ

xiii, 24. ⁷⁵ Psal. cxxxv, 8. ⁷⁶ Eccle. xliii, 6, 7.

τοῦτο λίαν ἀδύνατον, τοσαύτη δὲ διαφορὰ λεπτοτά- A
του πρὸς λεπτότατον, ὡς τὸ μὲν, εἰ τύχοι, βασιλέα
ποιεῖν, τὸ δὲ προσαίτην, πῶς οὐκ ἀσύστατος ἡ τέχνη
φανήσεται. Πῶς δὲ οὐ τῶν ἀπορωτάτων ἐκ τῶν
παρ' ἡμῖν φαινομένων τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ ζώδιος
παρέχειν τῶν ἀποτελεσμάτων τὰ ἰδιώματα; Κριῶ
γάρ τι, φασίν, ἔχων τὴν ὥραν, οὐλὴς ἐστὶ τυχὴν
τὴν τρίχα καὶ χαρωπὸς; καὶ μεγαλόφρων καὶ ἡγε-
μονικὸς καὶ προαιρετικὸς καὶ ποριστικὸς τοιοῦτον
γάρ, φασίν, ὁ κριός· ἀποτιθέμενος γὰρ βραδίως τὸ
ἔρπον, ἐκ τῆς φύσεως πάλιν ἐπαμφέρονται. Καὶ ἐπὶ
τοῦ ταύρου τοιαῦτα καὶ τῶν λοιπῶν ζωδίων φασί, καὶ
τὰς ἡμέτερας προαιρέσεις τούτοις ἀνάπτουσιν· ὡς
καὶ τὴν ἡμετέραν κακίαν εἰς τὴν τὰ ἄστρα πεποιη-
κότα θεὸν ἀναφέρεισθαι· καὶ δίκην ἀψύχων ἡμᾶς
τῆδε κάκειτε πρὸς τὰ σχήματα τῶν ἀστέρων ἀμεί- B
βεσθαι· ὅτε καὶ μάτην ἔσονται νόμοι καὶ βουλαὶ καὶ
παρανέσεις καὶ δικαστήρια, ἐξ ἀνάγκης πάντων
ἡμῶν τὰς γνῶμας κακωνομένων.

in quo is, de cuius nativitate agitur, natus sit? Præsertim cum adeo celeri motu feratur cæli volutio, nec non plurimæ elabantur minutia, dum astrologus, si præsens est, astrolabium capit, que fretus exacte rem indagare possit? Si hoc perquam impossibile est, tantaque sit differentia minutiarum ad minutias, momentique ad momentum, et hoc quidem regem, illud mendicum declaret, quomodo quis non ut fallacem et incertam eam artem explorat? Præterea, an non est absurdissimum eisdem effectus et proprietates attribuere signis cælestibus (quæ animalia creduntur) quas tenent animalia terrestria? Si quis, (inquunt), arietis horam habeat, crispo decorus est capillitio, hilari aspectu, et magnanimus censetur, consilio valet, et divitiis pollet. Has enim proprietates fere omnes tenet aries. Licet facile lanam ponat, naturaliter tamen eam statim, qua vestiatur, recipit. Haud dissimilia communiscuntur de tauro, aliisque signis. His eventus, nostraque consilia ascribunt: imo et peccata nostra in eum, qui astra fecit, hoc modo ceu auctorem derivant. Præterea volunt nos, quemadmodum anima carentia, pro arbitrio astrorum hac atque illac rapi. Frustra itaque erunt leges, consilia, adiortationes, conventusque iuridici, si necessarium nobis inest malum.

Et si nullus est astrorum creator, sed sua sponte nata sunt, spontaneam possident malitiam, quam inter sese rebus contribuant. Quis vero, si spontanea provenere, mutuas eorum conjunctiones et complexus, cursusque mirifica proportione insignes astris dedit? Nihil enim, quod sponte sit, artificiale dixeris. Simili ratione nec mundum in omnibus sibi sufficientem creasset. Qui sit, quod non subinde reges nascantur, cum quotidie stelle formentur et mutantur? Quare, si astris omnia sunt imputanda, quædam sacerdotia sunt paterna, unigue genti dedicata? præterea quare regna quoque filiorum successioni debentur, quæ in filios et nepotes per aliquot successiones devolvuntur, si omnia assignanda sunt astris? Quare die octavo Hebræorum liberi circumciduntur? Quare apud Ismaelitas sacerdotes, ubi nati fuerint annos decem, circumcissione signantur et apud Æthiopes quorumdam genua absconduntur? Quare Amazones altera privantur mamma? Certe hic non licet objicere, quod omnes ex æquo uni subdantur sideri vel signo, etsi causam in clima cæli, cui obnoxii sumus, rejicere velis. Nam et Judæi ex Judæa pulsati et in omnia pene habitabilis orbis climata dispersi, nihilominus die octavo circumcissionem patiuntur. Quare si vos audiendi estis, cum jam ab omnibus sæculis astra suum habuerint motum, heri demum ac admodum pridem quasi ex tenebris emersit Christiana gens? quare superstitiones gentilium nunc demum sunt obliteratæ? Quare, si omnes futo obnoxii vitam agimus, quidam sermone, quidam scriptis libris fatum subvertere non erubescunt? Si astrologia causa est eorum quæ sunt et dicuntur, etiam dis-

solutionis caput erit. Non itaque immerito tales nunc cum divinatoribus tuis, et cum multitudine magorum tuorum, cum quibus te fatigasti a pue-

⁹ Ita cod.

ritia tua, si forte possis proficere, aut forte te roborare. Molestatus es in multitudine consillorum tuorum. Stent nunc et salvent te scrutatores cœlorum, et contemplatores stellarum, et qui ex lunationibus judicant, quæ ventura sint super te ⁷⁶. » Hæc dixit ad filiam Chaldæorum, quæ præ cæteris nationibus plurimum et studii et operæ huic vanitati impendit.

Cum igitur satis manifestum sit ex prædictis et aliis multis argumentis, quæ consulto omisimus, astrologiam esse instabilem et ambiguam, miror profecto quibus rationibus moti quidam, qui philosophari dicuntur, ausint proponere: astra nullam vim vel potestatem habere ²⁹ in nativitate hominis: verumtamen cujusque vitam, qualis futura sit, designare. Cæterum modo commemorata argumentatio potenter evincit, astra nulla vi esse prælita ad indicandam humanam vitam, qualis futura sit. Sed hi nihilominus repugnantes illis, qui astris vim aliquam tribuunt in nativitatem hominis, talia effutiunt: Qui fieri potest, ut alicujus positio demonstret, qui ejus fuerint parentes, num ingenui et honesti, num pauperes vel divites? etc. Quæ ratio patitur, ut quis pronuntiet signa ejus, qui forte hodie natus sit, ut causæ sint eorum, qui dudum præcessere? nimirum eadem tandem et ad mortuos dirigentur. Siquidem vis effectiva, seu effectrix semper effectibus antiquior est. Sed, inquiunt, saltem indicant quod tales fuerint, nec tamen eam virtutem habuere astra, ut efficerent, qui tales procrearentur. Iterum interrogandi mihi illi sunt: Dicite, quæso, quo pacto unius positio præstare possit, ut non solum parentes, sed et liberi, fratres, amici et domestici tales nascantur, qualis ille unus? Sic certe sequetur, ut non quis ex propria quadam, quod verum est, oriatur positione, sed et ex aliorum infinitis. Si vero dicunt ea esse signa præteritorum, et monere, quæ in futurum sive deinceps facienda sint, quis, obsecro, erit singulorum officii ordo? quæ tantæ mutationis causa? unde tanta virtus et efficacia astris? Inferunt: Necessæ est, ut quædam significant stellæ ad cõgnoscendas diviniore potentias: quædam vero ut sciamus quid factu sit opus. Sequuntur hoc loco modum Scripturæ sacræ ubi opificium mundi inducit Dei notitia, lex vero monet quæ faciendæ vitandæ sint, ut omnia ex præscripto divino hic gerantur et administrantur. Præterea ut magis suam opinionem stabiliant, adducunt illud testimonium, ab Jacobo dictum, ex oratione Josephi: « Legi in tabulis cœli quanta contingent vobis et filiis vestris ⁷⁷. » Huc applicant illud Isaïæ: « Involventur cœli ut liber ⁷⁸. » Cæterum quæ hic dicuntur sunt sermones, qui docent quæ futura sunt, et ea tandem ad rem, ne quis dubitet, collatum iri.

Metum, quem astra videntur injicere animis hominum, et quem important dum putamus aliquid mali eventurum ex influentia astrorum, pulchre adimit Jeremias, dicens: « Viam gentium non discatis neque metuatis signa cœlestia, sicut gentes metuunt ab illis ⁷⁹. » Sed hic objicitur: Si prænovit Deus, quæ futura sunt, necessario evenient, quæ per astra denuntiantur, ne Deus prænosceus videatur aberrare. Huic opponimus, quod sequitur exemplum: Propterea præcognovit Iesus Judam proditorem, siquidem laud illum

Α Οὕτω δὲ τῆς ἀστρολογίας ἀσυστάτου δεικνυμένης διὰ τῶν εἰρημένων καὶ μυρίων ὄσων ὧν παρελίπομεν, οὐκ οἶδ' ὅπως φιλοσοφεῖν τινες δόξαντες, ποιητικούς οὐκ εἶναι φασί, σημαντικούς δὲ τοὺς ἀστέρας τῆς ἐκάστου ζωῆς ὑποτίθενται· καίτοι τῆς εἰρημένης ἀνασκευῆς οὐδὲν ἤττον καὶ τὸ μὴ σημαντικούς εἶναι τοὺς ἀστέρας ἀπαλεγχούσης. Ἄλλ' ὅμως μαχόμενοι τοῖς λέγουσι τούτους ποιητικούς, ταῦτά φασι· Πῶς τοῦδὲ τινος τὸ θέμα περιέχει, τίνες αὐτοῦ γεγονάσιν οἱ γονεῖς, εἰ ἐλεύθεροι, εἰ ἀγαθοί, εἰ ἄποροι, εἰ πλούσιοι, εἰ τούτων τάναντία; Πῶς γὰρ τὰ σχήματα τοῦ σήμερον, εἰ τύχοι, τεχθέντος, αἰτία ποιητικῶν τῶν ἤδη προγεγονότων, ἴσως δὲ καὶ τετελευτηκῶν γενήσεται; πᾶν γὰρ τὸ ποιοῦν, τοῦ πεποιημένου προσβύτερον. Ἄλλὰ σημαίνει μὲν, φασίν, ὅτι τοιοῦδε γεγονάσιν, οὐ μὴν τοιούτους γεγονέναι πράσσειτο. Πάλιν πῶς ἐνὸς τὸ θέμα μὴ μόνον γονεῖς τοιοῦσδε γεγονέναι ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ παῖδας καὶ τοὺς ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ οἰκίας; ἔσται γὰρ ἕκαστος οὐκ ἐξ οἰκείου μόνου γινόμενος θέματος, ὅπερ ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐτέρων μυρίων. Εἰ δὲ τὰ μὲν περὶ παρωχημένων σχήματα ἐροῦσιν σημαντικῶν, τὰ δὲ περὶ μελλόντων ποιητικῶν, τίς ἢ ἀποκλήρωσις; ἢ τίς τῆς τσοσαύτης αἰτίας μεταβολῆς τῆς τῶν ἀστέρων ἐνεργείας τε καὶ δυνάμεως; Ἀνάγκη ἄρα σημαίνειν, φασί, καὶ τὰ μὲν εἰς γνώσιν τινων θειοτέρων δυνάμεων, τὰ δὲ εἰς ἐνεργείαν· ὥσπερ τυχὸν παρ' ἡμῖν γέγραπται, ἡ μὲν κοσμοποιεῖα εἰς γνώσιν, αἱ δὲ ἐντολαὶ εἰς τὴν πράξιν· ὅπως ἂν Θεοῦ βουλῆσαι διοικῶσι τὰ καθ' ἡμᾶς. Καὶ παραφέρουσιν ἐκ τῆς εὐχῆς Ἰωσήφ τὸ, « Ἀνέγων γὰρ ἐν ταῖς πλατῖ τοῦ οὐρανοῦ ὅσα συμβήσεται ὑμῖν καὶ τοῖς υἱοῖς ὑμῶν, » ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ λεγόμενον. Τάχα δὲ φασὶ καὶ τὸ, « Ἐλεγίθηται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, » τοὺς λόγους τοὺς ἐμπεριεχομένους σημαντικούς τῶν ἐσομένων, ἀπαρτισθησομένουσ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως.

Δ Τὸν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δὲ νομιζομένην σημασίᾳ φόβον Ἱερεμίας περιαιρῶν, τάχα δὲ καὶ δοκούσῃ ποιητικῇ τῶν δηλουμένων, φησὶν· « Ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε. » Ἀθυποφέρεται πρὸς ταῦτα· Εἰ προσεῖδεν ὁ Θεὸς, ἐξ ἀνάγκης γενήσεται τὰ δηλούμενα, ἵνα μὴ διαμάρτη προγόνους ὁ Θεός. Πρὸς δὲ τοῦτο βῆτέον ὡς διὰ τοῦτο τυχὸν προέγνω τὴν Ἰουδαὶν προδότην, ἐπειδὴ περ ἡμελλε προδιδόναι ἐκ τῆς οἰκίας κινούμενος προαιρέσεως, ἦτις ἔχουσα καὶ τὸ δύνασθαι μὴ προδιδόναι, προδίδωκεν· ὥστε οὐχ ἡ πρῶτης γνῶσις αἰτία πράξεως, ἀλλ' ἡ πράξις τῆς προγνώ-

⁷⁶ Isa. XLVII, 12, 13. ⁷⁷ Gen. XLVIII, 11. ⁷⁸ Isa. XXXIV, 4. ⁷⁹ Jerem. x, 2.

σεως. Μη μοιχεύετω γάρ τις, καὶ οὐ προέγνωσται ἂν ἄλλοθεν ἢ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι μοιχός· εἰ δὲ μοιχεύσει, καίτοι μὴ μοιχεύειν εἴπερ ἠβουλήθη δυνάμενος, ὅπερ οὖν θέλων ἐμοιχεύσαν, αὐτὸς παρέσχε τὴν αἰτίαν τοῦ τοιοῦτος προεγνωσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐνδεχομένην πρᾶξιν προλαβούσης γνώσεως ἀναγκαίας, οὐκ ἀναγκαστικῆς, ἀλλ' ἀναμαρτήτου ἀκριβοῦς. Τὸν γὰρ Θεὸν οὐκ ἐνδέχεται ψεύδεσθαι· ἐνδέχεται δὲ περὶ τῶν ἐνδεχομένων καὶ μὴ φρονήσαι· τὸ γενέσθαι αὐτὰ καὶ τὸ μὴ γενέσθαι· ὅσον εἰ ἐνδέχεται τὸν Ἰούδαν μείναι ἀπόστολον, ἐνδέχεται τοῦτο νοῆσαι περὶ αὐτοῦ τὸν Θεὸν, ὡς περὶ οὖν καὶ τοῖναντίον ὅτι προδότης· ἐνδεχομένων δὲ τῶν δύο, τῶ ἐἶναι ἐν αὐτῶ τὸ ἀληθές, βεβήσσης πρὸς τὸ προδοῦναι τῆς προαιρέσεως, ἀληθῆ προγινώσκων ὁ Θεός, προγινώσεται τὸν Ἰούδαν προδότην γενέσθαι. Τὸ δὲ περὶ οὗ γινώσκεις, ἐνεδέχετο καὶ ἐτέρως γενέσθαι, καὶ ἔγνω ὁ Θεὸς ὅτι δυνάμενος μὴ ποιῆσαι, πεποίηκεν.

videlicet, si sit contingens ut Judas permaneat in apostolatu, igitur potest fieri, ut Deus id cogitarit de ipso, quemadmodum et contrarium cognovit, videlicet eum proditorem fore. Cæterum cum ambo hæc in Juda fuerint, et utrum voluerit quivisset facere, repente et inclinante animo ad proditorem, vera præcognoscens Deus præcivit Judam proditionis crimine inquinatum iri. Quod autem attinet ad id, quod prænotione divina ante capitur, nemo dubitet quin aliter fieri possit; et cognovit Deus quod cum id non facere posset, fecit.

Οὐδὲ γὰρ προφήτης προλέγων τι ἐν τῷδε τι, γέγονεν αἴτιος τῆς ἐκθάσεως, τὸ δὲ μέλλον ἐδήλωσε. Καὶ ἱερῶν δὲ παῖδες πάθη προλέγουσι μέλλοντα, οὐκ αὐτοὶ ὀρώντες, οἷς καὶ καλοῦνται ἐπάγγελμα· Ὅθεν πολλαχού τῶν Γραφῶν ὁ Θεὸς καλεῖται τοὺς προφήτας κηρύσσειν τὴν μετάνοιαν, τὸν οὐκ εἰδὸτα προσηποιοῦμενος, εἴτε πεισθήσονται μετανοεῖν, εἴτε μὴ, ἵνα μὴ διὰ τῆς προγνωσεως ἐπαγγελλόμενος, τὴν αἰτίαν διέξη τῆς ἀπειθείας παρασχημέαι, ποιῶν ἀναπεσεῖν τοὺς ἀκούοντας. Καὶ λέγει πού τῶ Ἰερεμιά, « Ἰσως ἀκούσονται καὶ μετανοήσουσι, τὸ ἰσοστάσιον τῶν δυναμένων γενέσθαι δεικνύς. Καὶ ἀγαθὸς δὲ τις ἔσεσθαι προμαθῶν, οὐκ οὕτω προθύμως πρὸς τὴν κακίαν διαγωνίσειται, πεπεισμένος ὡς πάντως γενήσεται. Ἰστέον γὰρ ὡς καὶ προγινώσκων τοὺς ἀγαθοὺς, δι' ἀγῶνων τοιῶνδε καὶ πάλης καὶ τῆς καρτερίας οἶδε τοιοῦτους γεννησομένους· εἰκότως οὖν ἡμᾶς πρὸς τὸ μέλλον ὁ Θεὸς ἀπετύφλωσεν, ἵνα μὴ τις προγνοῦς, εἴτα βραθυμῶν, αὐτῇ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ μάχηται, πρὸς τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς ἐκλυόμενος· κώλυμα γὰρ πρὸς τὴν ἀρετὴν συνέβαινον εἶναι τὴν πρόγνωσιν. Πολλὰ δὲ γίνεται ἐκ τῶν μὴ ἐφ' ἡμῖν αἰτία τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ τῶν πρώτων ἀνηρημένων οὐκ ἔσται τὰ δεύτερα. Ὅσον ἐκ τῆς τῶν τυράννων κακίας τὸ κατὰ Θεὸν μαρτυρεῖν· τῶν γὰρ τυράννων μὴ γενομένων, μὴ μαρτυρησαί τινος εἴπερ ἠβούλοντο. Εἰ δὲ τις ζητεῖ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀποκλειόμενον εἶναι τοῦ παντός, ὥστε μὴ διὰ τὰδε τινὰ συμβεβηκότα ἡμῖν ἡμᾶς αἰρεῖσθαι τὰδε, ἐπιλέλησται κόσμου μέρος ὢν, καὶ τὰ κινουντα τὰ ἐφ' ἡμῖν καὶ γυμνάζοντα περικέψαι βουλόμενος.

quorum nos non sumus principium et causa: multa præterea contingunt, quorum nos auctorem perhibemur. Cæterum sublatis primis, ne secunda quidem evenient. Exempli gratia, tyrannorum

A latebat quod proditurus erat propria voluntate impulsus, quam, modo voluisset, potuisset inhibere et non prodere, quem tamen prodidit. Itaque nemo dixerit prænotionem esse causam facti, imo factum asserat causam perhiberi prænotionis. Licet quis adulterium committat, non tamen præscitus est a Deo ut fiat adulter. Si autem adulterio, cui resistere posset, modo voluisset, se polluat, ipse propria malitia hoc crimine profanatus est, et sic occasionem et ausum de se præbuit, ut talis prænosceretur a Deo futurus. In hunc modum contingens factum Dei cognitio anticipat, non quasi cogat ut quis delinquat, sed ut sentiamus omnia ad unguem nota et explorata esse Deo. Nam nulla ratio permittit, ut mendacium in Deum cadat. Potest etiam fieri, ut Deus nihil deliberet de futuris contingentibus, siquidem fieri et non fieri possunt. Exempli gratia

quod cum id non facere posset, fecit.

Haud enim propheta prænuntians aliquid eveniturum, et si id accidit, continuo eventus auctor erit: verum id quod futurum erat, denuntiavit. Etiam medicorum filii prædicunt morbos futuros, quos ipsi non pariunt: sed ipsorum professio est, morbos inhibere et curare. Hinc frequenter legimus in Scriptura **30** sacra, Deum jubere prephetas, ut prædicent pœnitentiam, fingentem se omnium inscium quæ futura sint. Id eo fit, sive pœnitentiam abripuerint vel rejecerint, ne existimetur per suam præscientiam causam præbuisse et occasionem audientibus ut caderent et perirent. Quocirca alicubi alloquitur Jeremiam ad hunc modum: « Fortassis audient et pœnitentiam agent⁸⁹, » quod, si vellent, æque fieri posset, ac in peccatorum luto hærere. Si quis præsciret se bonum futurum et sic permansurum usque ad finem, certe nequaquam magna promptitudine repugnaturus esset vitiiis: quia certa persuasione fretus, sciret se talem permansurum. Præterea notandum censo, quamvis Deus noverit eos bonos fore, attamen haud eum fugit quod exercitati D variis certaminibus et luctationibus, quas patienter tulerint, ad virtutem et bonitatem sint evasuri. Quapropter haud abs re Deus nos futuri creavit ignaros, ne scilicet quis præcognoscens se virtute præditum fore, negligentius virtutis viæ insistat et præscientia superbus cum Deo pugnet obtorpens ad virtutem capessendam. Esset enim impedimentum et obstaculum virtutis, parandæ præscientia. Ad hæc multa geruntur et fiunt,

⁸⁹ Jerem. xxvi, 5.

sævitia in culpa est, ut quidam non perseverent in martyrio, sed Christum vitæ auctorem abnegent. Nam nisi interveniret tyrannorum atrocitas et crudelitas, non exorirentur martyres. Verumtamen possibile est, licet tyranni sua innata crudelitate sæviant, ut reperiantur aliqui, qui in vera fidei confessione persistent, nequaquam abnegantes Christum, modo id facere instituant. Si vero quis credit nos planissime ab universo esse segregatos, et penitus nulla, prout res se obtulerunt, nos volet valere eligendi facultate: is certe oblitus est, se mundi esse partem, et ea, quæ nos movent et exercent, præcidere conatur.

VERS. 16. Fecit autem Deus duo luminaria magna. Magnum quidpiam duplici ratione dicitur. Unum quidem magnum est, si ad aliud confertur, exempli gratia: Formica magna est, si comparetur sui generis bestiolis. Alterum quidem magnum fertur, quod per se magnum est, quemadmodum in præsentis loco. Non enim magna dicuntur, quasi magnitudine reliqua astra excellent, sed quod sua magnitudine adeo præpotentia sint, ut possint illuminare sua vi cælum et omnia quæ sunt. Præterea ubique sua curricula absolvunt, ubique æqualiter omnibus apparentia. Utrumque itaque luminare magnitudine pollet, et infinitis modis majora sunt, quam nostris oculis videantur. Quod inquit, *facta sunt* etc., est accipiendum quasi causæ redditio, et edocet quod id Filius fecerit, quod Pater subsistere et esse juserit. Cum non enarratum esset, quot fuerint luminaria, continuo subjecit: « Et fecit Deus duo luminaria. » Qua ex re liquido constat, eandem voluntatem et operationem esse Patris Filiique. quod dixit, *Fecit*; nec vult ut intelligamus momentum translata, sed quod sensus vel cogitatio sitione. Alterum enim pertinet ad substantiam, reliquis mundi partibus.

VERS. 20. Et dixit Deus: Reptificent aquæ revivente animæ viventis: et avem quæ volitet super terram in facie firmamenti cæli. Terra cælumque iniridico ornatu exulta erant: requirebatur ut etiam aer aquaque exornarentur, sicuti ex præsentibus discitur. Nunc demum animal sensitivum in mundum progreditur. Plantæ quoque vivere dicuntur, quod habeant animam vegetativam et augmentativam, et quod sui simile procreare noverunt. Cæterum nullus his inest sensus. *Reptilia* inquit: nam omne natabile quodammodo reptat per aquam corporis quodam tractu. Sunt in aquis quædam animalia pedes habentia, et propterea partim in aquis partim in terra degunt, ut phocæ, pectines, crocodili, equi fluviales, ranæ et cancri. Verum in his excellit natatio. Cætera animalia, quæ prorsus destituuntur pulmone, per quem aer hauritur **31** prorsus in aquis vitam agunt. Habent vero branchias, quibus excipiunt et emittunt aquam, sicuti nos aerem. Quapropter ubi primum extracta fuerint ex aquis, intercidunt. Aves quoque ex aquis procedunt. Nam pleræque aves aut plurimum aut omnino in aquis vitam transigunt. Imo et cæteræ aves, quæ in sublimi volant per aera, ex aquis originem sumunt, propter quamdam elementorum cognationem. Aer enim in humorem resolvitur, et in nubes concretus tandem

Καὶ ἐποίησε τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους. Διτὸν τὸ μέγα· τὸ μὲν, πρὸς ἐτέρου παρήθεσιν· ὡς ὁ μύρμηξ μέγας λέγεται τοῖς ὁμογενέσι παραβαλλόμενος· τὸ δὲ, ἀπόλυτον, ὡς περ νῦν. Οὐ γὰρ ὅτι τῶν ἄλλων μείζους ἀστέρων, ἀλλ' ἐπειδὴ τοσοῦτοι τὴν περιγραφὴν, ὡς ἐξαρκεῖν τὴν ἀπ' αὐτῶν αὐτὴν τῷ οὐρανῷ, καὶ πᾶσι τοῖς οὐσι συμπαρακτείνεσθαι, καὶ πάντα περιπολοῦσι πανταχόθεν, ἴσοι τοῖς ὀρώσι φαινόμενοι· μέγας οὖν αὐτῶν ἑκάτερος καὶ ἀπειροπλασίων τῷ φαινομένῳ. Τὸ δὲ ἐγένετο ἀνταποδοτικόν, δείκνυσιν ὅτι τοῦτο ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ὅπερ ὁ Πατὴρ ὑποστῆναι ἠθέλησε· καὶ γὰρ οὐκ εἰρήνευον πόσοι γίνονται φωστῆρες, ἐπηγέχθη· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας. » Οὕτως ἡ αὐτὴ βούλησις καὶ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, « Ἔθετο αὐτοῦς, » οὐ ταῦτὸν τῷ Ἐποίησεν· οὐδὲ ὅτι πρῶτον γενόμενοι, ὕστερον ἐτέθησαν, ἀλλ' ὅτι ἡ ἔννοια ὑποβάλλει πρῶτον εἶναι τὴν γένεσιν τῆς θέσεως· τὸ μὲν γὰρ ὑποστῆσαι, τὸ δὲ ἀρμόσαι πρὸς τὰ ἄλλα τοῦ κόσμου μέρη.

Quod ait: « Posuit ea, » etc., non æquipollet ei, ea primo esse formata, et postea demum in firmamento suggerit, generationem eorum priorem fuisse posteriorum eo spectat, ut conveniat et congruat re-

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν κατὰ γένος· καὶ πετεινὰ πετόμενα κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ κατὰ γένος. Κεκόσμηται γῆ ἀέρος καὶ ὕδατος λήξιν, ὅπερ διὰ τῶν παρόντων σημαίνεται. Νῦν δὲ πρῶτον ἐμφυχον αἰσθήσεως μετέχον ζῶον δημιουργεῖται· ζῆν μὲν γὰρ λέγεται καὶ τὰ φυτὰ διὰ τὸ μετέχειν ὀρεπτικῆς καὶ τοῦ ὁμοίου γεννητικῆς δυνάμεως, ἀλλ' οὐ δῆπου μετέχειν αἰσθήσεως. Ἐρπετὰ δὲ φησιν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ νηκτικόν ἔρπει δι' ὕδατος, ἐπι-συρόμενον τούτου τῷ σώματι· ἔτι μὲν γὰρ τινα ὑπόποδα καὶ διὰ τοῦτο ἀμφίβια οἶον φῶκαί, κτένες, κροκόδειλοι, ἵπποι ποτάμιοι, βάρταχοι, καρκίνοι· ἀλλ' οὖν προηγούμενον, καὶ πλέον ἔχει τὸ νηκτικόν. Τοῖς δὲ ἄλλοις οὐκ ἔχουσι πνεύμονα δι' οὗ σπᾶσσονται τὸν ἀέρα, ἢ πᾶσα ζωὴ κατὰ τοῦ ὕδατος πέφυκε· βραγχία γὰρ ἔχουσι, δι' ἧν τὸ ὕδωρ δέχονται τε καὶ παραπέμπουσι, καθάπερ ἡμεῖς τὸν ἀέρα. Τοιγαροῦν καὶ χωρ' ἵντα τοῦ ὕδατος διαφείρεται. Καὶ τὰ πετεινὰ δὲ ἐκ τῶν ὑδάτων προέρχεται· ἐπεὶ καὶ τούτων πολλὰ μὲν τοῖς ὕδατιν ἢ τὴν πλεῖστην ἢ τὴν πᾶσαν ἔχει διαγωγὴν· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ, ἅτε δι' ἀέρος τὴν πορείαν ἐν μετεώρῳ ποιούμενα, ἐξ ὑδάτων προέρχεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν στοιχείων συγγένειαν. Ἐξυγραινεται τε γὰρ ὁ ἀήρ καὶ πρὸς νέφη πυκνούμενος εἰς ὕδωρ μεθίσταται· καὶ τὸ ὕδωρ ἐξατμισθὲν ἀέρα ποιεῖ. Ἄλλως τε καὶ ἐν ἀμφοτέροις ἰδιώμα· ὡς γὰρ οἱ ἰχθύες τὸ ὕδωρ τέμνουσι τῆ κι-

νήσει τῶν περυγίων εἰς τὸ πρόσω χωροῦντες, τῇ δὲ A
τοῦ οὐραίου μεταβολῇ τὰς διαφόρους ἑρμῆς οἰκίζον-
τες· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πτηγῶν ἔστιν ἰδεῖν διανηχομέ-
νων τὸν ἄερα τοῖς περοῖς. Πλὴν οὐδὲν τῶν πτηγῶν,
ἐὰν τὸ πῖσι τὴν διαίταν ὑπάρχειν ἐκ γῆς.

impetus caudarum sulcatione gubernant: sic et
pennis. Cæterum nullam dabis volucrem, cui pedes
piscuntur.

« Τὰ πετεινὰ δὲ, ἔφη, ἐπὶ τῆς γῆς πετόμενα. »
Ἐν γῇ γὰρ ἔχει τὴν διαίταν· ἐξ αὐτῆς δὲ ἀνίστα-
ται καὶ εἰς αὐτὴν καθιπτάμενα. Ἡ γοῦν ἐπιείκη τὰ
πλεῖστα καὶ πρὸς τροφήν ἡμῖν δεδομένα χαμαιπετῆ
ἔστι. τῶν ἄλλων ὑψιπετῶν ὄντων, ἀπὸ τοῦ πλεονά-
ζοντος καὶ ἀναγκαιοτέρου τὸ, « ἐπὶ τῆς γῆς, » εἴρηται·
τὸ δὲ, « κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, » ἐὰν τὴν ἐν B
ἄερι πτήσιν, ὅς οὐρανὸς ἐνομάζεται διὰ τὸ ὁρᾶσθαι.

Ἄμειλι καὶ νέφη οὐρανὸς λέγεται παρὰ τῇ Γραφῇ,
καὶ τὸν ὑπερὸν οὐρανὸν ἐρχεσθαι. Στερέωματι δὲ
ἔρησι διὰ τὸ πυκνότερον πως εἶναι συγκρίσει τοῦ αἰ-
θερίου σώματος, καὶ μᾶλλον παπιλημένον ταῖς
κάτωθεν ἀναφοραῖς τὸν ὑπερ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν
εἶδος. « Κατὰ γένος » δὲ ἐπ' ἀμφοτέρον τὸ, κατ' εἶδος
σημαίνει· οἷον ἐν τοῖς ἐνύδροις τὰ μὲν ὀστρακόδερμα,
τὰ δὲ μαλακόστρακα, ὡς κάραβα καὶ καρκίνοι· τὰ
δὲ μαλάκια, ὧν ἡ σὰρξ ἀπαλή, οἷον σπηρία· καὶ πολύ-
ποδες· τὰ δὲ σελάκια, ὡς οἱ κυνίσκοι καὶ πάντα τὰ
γαλεώδη· ἃ δὴ καὶ ζωοτοκεῖ τῶν ἄλλων ὄστοκούν-
των. Ἔστι δὲ καὶ τὰ κητώδη καὶ τῶν λεπτῶν ἰχθύων

ἄπειρα γένη· ὁμοίως καὶ τῶν πετεινῶν. Ἔοικε δὲ C
τῶν ἐνύδριον ἐρπετῶ μὲν κεκληκέναι τὰ σώματα,
ψυχὰς δὲ ζώσας τὰς ψυχὰς λέγειν· κἄν γὰρ ἄλογος
ἦ, ζωτικὴν δύναμιν τῷ σώματι παρέχει. Ταῦτα δὲ
οὐκ ἐκ τῶν ὑδάτων καθὰ τὰ σώματα πεποίηκεν ὁ
Θεός, ἀλλ' ἰδίῳ θελήματι τὴν ψύχωσιν καὶ τὴν κίνη-
σιν ἐνεποίησεν· οὐ προϋποστάντων τῶν σωματίων
καὶ οὕτω ψυχομένων. Ἐκάστου δὲ γένους τὰς ἀπαρ-
χὰς ὡς περ τινὰς τῆς φύσεως σπέρματα προβληθῆναι
κελεύει· τὸ δὲ πλῆθος αὐτῶν ἐν τῇ μετὰ ταῦτα δια-
δοχῇ ταμιεύεται ὅταν αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι
δέη. Καὶ εἰκὸς ἀπὸ παντὸς ζώων γένους δύο γεγο-
νέναι, καθάπερ τὸν ἀνθρώπον. Οὕτως δὲ συζυγίαί
μὲν ὄνματα ἐπιθῆναι τοῖς ὧν ἡμελλε δεσπόζειν.
Ἔστι δὲ τεκμήριον καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ὅτι D
δύο εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσφέρεται κατὰ τὸ τῆς κοσμο-
ποιίας παράδειγμα. Εἰ δὲ πλεονα εἰσῆχθη τὰ
καθ' ἑαυτὸν, αἴτιον τὸ βούλεσθαι τὸν Νῶε οὔσαι μετὰ
τὴν σωτηρίαν Θεῷ, καὶ τὸ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τὰ
χρησιμώτερα τοῖς ἀνθρώποις πλεονα διασώζεσθαι.

risimile est initio bina in omni animantium genere, quemadmodum et cum homine accidit, esse
condita. Erant itaque solummodo paria seu conjunctiones quarum singulorum animalium cum
adducerentur ad Adamum, ut ipsis nomina daret, quibus foret imperaturus. Id quoque conjicere li-
cet ex diluvio, quando bina et bina in arcam compellebantur ad exemplum creationis mundi.
Quod vero plura animalia munda in arcam inducta sunt, quam immunda, ideo factum est, ut Noe,
ubi præsentis periculo ereptus fuerit, et salutem consecutus, haberet victimas, quas immolaret Do-
mino. Præterea Deus malebat, ut plura animalia quæ prodessent homini conservarentur.

Ὅτι δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις ταῦτα δημιουργεῖ,
ἀλλ' οὐκ ἐνόντα τοῖς ὑδάτιν ἐξίεναι προστάττεται, ὡς
καὶ τὸ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ »· οὐ γὰρ ἐναπέκειτο πρό-

A transit in aquam. Præterea aqua per sui evapo-
rationem in aera vertitur. Alioqui etiam quædam
inter ista duo elementa affinitas est. Quemadmo-
dum pisces aquam intersecant pinnarum motu in
anteriorē partem progredientes, et varie suos
in volatilibus videre est transnatantibus aera

Inquit quoque: « Volatilia super terra volan-
tia. » Nam in terra habent victum, ex qua evo-
lant, et iterum in hanc devolant. Præterea pleræ-
que aves nobis in cibum datæ, humi plerumque
volitant, reliquæ sublimes abeunt. Quod additur:
« Super terra, » etc. quia plerumque ibi moran-
tur, et necessario quietem agituræ in terram
delabuntur. Quod dicitur: « In firmamento cœli,
» etc., a-jectum est propter volatum, quem in
aere peragunt. Nam etiam aer in Scriptura cœlum
nominatur. Id est οὐρανός, διὰ τὸ ὁρᾶσθαι, quod
conspiciatur. Adhæc sæpius legitimus in Scriptura
sacra: « Nubes cœli. » Præterea videmus et plu-
viam cœlitus deferri. Firmamentum ait, quod
quodammodo densius sit si comparetur cum æthe-
re; insuper quod aer nobis impendens maxime
repletus sit nubibus et vaporibus, qui in altum
pergunt. Quod dicit: « Secundum genus, » etc.,
de utrisque capiendum est, ac si locutus esset,
Secundum speciem. Quemadmodum in aquatilibus
quædam molli, quædam dura integuntur testa, ut
carabi et cancri, quædam feruntur mollia, ut qui-
bus simplex et tenera caro est, sicuti sepia et poly-
pylo: quædam perhibentur cartilaginata, ut cyni-
sci et omnia mustellina, quæ sane pariant vivos
fetus, cum cætera ova ponant. Sunt præterea ce-
torum et pisciculorum genera quædam infinita.
Eadem dissimilitudo eademque differentia repe-
riuntur et inter volatilia. Quod attinet ad aquati-
lia sive ad pisces, mihi videtur ipsorum corpora
dicta esse reptilia. cæterum eorum vitam, dici
animas. Quavis horum anima rationis sit expers,
attamen vitalem spiritum et virtutem ipsorum
corporibus largitur. Verum Deus non creavit ex
aquis, ut eorum corpora, sic et animas: sed prop-
ria quadam voluntate motus, animam et motum
hisce indidit, cum prius non essent, et in hunc
modum illorum corpora animavit. Primo autem
omnium generum et specierum quasdam primitias
ceu semina spargit: quæ multiplicari et augeri
oportet quadam prolis multijugæ successione. Ve-

Cæterum manifestum reor jussum et imperium
divinum ista omnia condidisse, nec jussa esse
prodire, quasi jam antea in aquis exstiterint. Quem-

admodum præcepit ut terra vernaret herbis, floribus arboribusque quæ prius non erant terræ insite, et præceptum secutus est effectus, similiter et hic evenit. Nequaquam enim subjunxit : Et eduxerunt aque, etc. Quid igitur? « Fecit Deus celos magnos et omnem animam animalium reptilium. » Dum itaque meminit cetorum, qui excellunt magnitudine, satis evidens est etiam minores pisces ab ipso creatos solo jussu. At hi ceti ob corporis vastam molem **32** montibus conferuntur : interdum insularum speciem intuentibus offerunt ubi in summam enatarum aquam. Qui fit, quod non circa littora versantur, sed magis Atlanticum elegere, in quo morantur, mare? Quædam animalia a Deo formata sunt, ut inserviant homini : quædam ut nos inducant in speculationem et contemplationem miraculosæ mundi creationis : quædam ut nos timore percellant quodam, ne metu omni vacui negligentia obtorpeamus : quædam ut cedant in alimenta homini post casum. Verum illa animalia nequaquam ut homines, spirituali beantur benedictione : sed illorum benedictio pertinet ad sobolem procreandam, quæ sit generis successione. Hoc quidem, etsi non diserte profatus est de plantis, attamen id volens significare postea intulit : « Et vidit Deus quod esset bonum. » Si bonum erat, utique et permanere id voluit. Nimirum tacite hic innuitur quanta sit præstantia animalium, si conferantur cum plantis et arboribus. Nam propter animalia plantæ creatæ sunt. Quibus benedictione oblectatis et donatis, certe et illud benedictionem transivisse credendum est, siquidem plantæ, ut juvent animalia, a Deo condite sunt. Cæterum plantæ et semina opera agricolarum secundum insitam a Deo vim, incrementum et maturitatem sumunt. At animalia crescunt et augentur peculiari quadam cupidine coeundi et sobolis gignendæ. Quapropter dicitur : « Benedixit eis Deus. » Quibus verbis edocemur, quod non ex sese habeant illum sui simile procreandi ardorem, unde generis fit et successio et incrementum.

Pulchre præterea refertur : « Augescite et multiplicamini. » Nam ex ipsò seminis jactu sumunt incrementum, inde ad perfectionem datur progressus, deinceps ad sui simile gignendum properant. Significat itaque augmentum incrementum illud, quo magnitudo accipitur. Multiplicatio denotat ex coitu, ex commistione in multitudinem dilatationem et successione. Sed quomodo ratione carentibus imperavit? Satis plauum existimo, naturalem modum et ardorem, qui inest cunctis animalibus ad generis propagationem, Dei esse quoddam præceptum et quamdam legem. Sic (ut docet Jonas ⁶¹) Deus imperavit ceto et vermiculo matutino. Nam Dei jussus seu imperium credendum est, quidquid ipso volente et providente fieri cognoscimus. Sed qua ratione benedictio jussum seu imperium Dei commode sequitur? Si quid conferunt ad multiplicationem sui generis animalia ex Dei imperio et jussu id augescit et multiplicatur, licet nos existimemus omnem operationem esse animalis. Quod ait : « Implete aquas in ma-

περον τὰ φυτὰ, ἐν τῇ ἀναποδύσει δεδῆλωκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, ἀλλὰ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα καὶ πῶσαν φυγὴν τῶν ζώων ἐρπετῶν, » τοῦ τῶν κητῶν γένους μνησθεὶς κατ' ἐξαιρετον διὰ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος, ὅτι ὁμοίως τοῖς μικροτάτοις καὶ ταῦτα πεποίηκεν ὁ Θεὸς ψιλῶ τῷ προστάγματι, ἃ μεγέθει σώματος, καὶ ὄρεσιν ἀπεικάσεται, καὶ νήσων πολλάκις φαντασίαν ποιεῖ, ἐπειδ' ἂν πρὸς ἄκραν ἐπιφάνειαν τοῦ ὕδατος ἀναψήξεται. Τετραροῦν οὐ περὶ ἀκτῆς διατρέθει, τὸ δὲ Ἀτλαντικὸν καλούμενον πέλαγος ἕνοι καί· τὰ μὲν γὰρ τῶν ζώων εἰς ὑπερρείαν ἀνθρώπων πηρήχθη, τὰ δὲ εἰς θεωρίαν τοῦ περὶ τὴν κτίσιν θαύματος· ἄλλα πρὸς φόβον παιδαγωγούντα τῶν ἀνθρώπων τὸ βῆθυμον, ἄλλα πρὸς τροφὴν τὴν μετὰ τὴν παράβασιν. Ἐλόγουνται δὲ οὐ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους πνευματικῶς, κατὰ ψιλὴν δὲ γένους διαδοχὴν, ὅπερ εἰ καὶ μὴ εἶδεν ἄντικρυς ἐπὶ τῶν φυτῶν, ἀλλ' οὖν ὑπεδῆλωσεν εἰπὼν, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν· » εἰ γὰρ καλόν, καὶ διαμένειν ἠθούλετο. Ἰσως δὲ δηλοῖ τῶν ζώων πρὸς τὰ φυτὰ τὴν προτίμησιν· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἕνεκα γέγονέν· ὡν εὐλογουμένων τὰ εὐλογία καὶ μέτρι τούτων διέρχεται, ἃ διὰ τὴν τῶν ζώων χρείαν ὑπέστη. Ἄλλως τε τὰ μὲν φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα, τῇ τῶν γεωργούντων συνεργίᾳ κατὰ τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δύναμιν ἐκ Θεοῦ τὴν ἐπίδοσιν λαμβάνει, τὰ δὲ ζῶα ἐκ τῆς ἰδίας πρὸς τὴν μίξιν ὀρμῆς. Ὅθεν τὸ, « Εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός· » δεικνυ γὰρ ὡς οὐχ ἑαυτοῖς ὀρμὴν ταύτην παρέσχετο ἄφ' ἧς ἡ τοῦ γένους ἐπίδοσις.

Καλῶς δὲ καὶ, « Αὐξάνεσθε· » ἐξ αὐτῆς γὰρ τῆς τοῦ σπέρματος καταβολῆς ἐπιδιδόντα πρὸς αὐξήσιν, εἰς τελειότητα παραγίνεται, καὶ τότε πρὸς γέννησιν ἐτέρου χωρεῖ· σημαίνει τοίνυν ἡ μὲν αὐξήσις, τὴν εἰς μέγεθος ἐπίδοσιν, τὸ δὲ, « Πληθύνεσθε, » τὴν ἐκ τῆς μίξεως εἰς πλῆθος διαδοχὴν. Πῶς δὲ ἀλόγοις προσέταξεν ὁ Θεός; Ἄλλὰ δηλονότι τὸ φυσικὸν κίνημα τὸ ἐνυπάρχον τοῖς ζώοις πρὸς τὴν τοῦ γένους διαδοχὴν, ὡσπερ ἐντολὴ τίς ἐστι τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἐν Ἰωνᾷ τῷ κῆτει προσέταξεν ὁ Θεός, καὶ σκύληκι ἐπιθνήσῃ· πρόσταξις γὰρ αὐτοῦ λέγεται τὸ κατὰ βούλησιν τε καὶ πρόνοιαν τοῦσδε γινόμενον. Πῶς δὲ πρόσταξις ἐπ' εὐλογίας ἀκόλουθος; Ὅτι καὶ ἐνεργεῖ τι τὰ ζῶα πρὸς τὸ πληθύνεσθαι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργούντος· αὐξάνει καὶ πληθύνει τὸ ἔργον, οἶοναι τοῦ ζώου τὴν πρόσταξιν ἐνεργούντος. Τὸ δὲ, « Πλήσατε τὰ ὕδατα ἐν ταῖς θαλάσσαις, » ὡς ἐπ' ἀνθρώπων τὸ, « Πληρώσατε τὴν γῆν, » εἰρηται, ἵνα ἐπὶ μὲν τῶν ἐνύδρων πᾶς τόπος ἔχη τὰ ἐνηνχόμενα· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶσα ἡ οἰκείσθαι δυναμένη γῆ τὸν πληροῦντα αὐτὴν ἀνθρώπων ἔχη· οὐδὲν παραβλαπτομένου τοῦ λόγου διὰ

⁶¹ Jonæ II, 1; IV 7.



τε τὴν διακεκαυμένην καὶ τὴν κατεψυγμένην, οὖσαν ἄοικητον· ὡς γὰρ εἰ κάκειων οἰκουμένων ἡβούλετό τις ἐγκαλεῖν τὸ εἶναι διάστημα ἐρημιῶν καὶ ὄρων οὐκ οἰκουμένων, οὐδὲ γεωργουμένων, ἡλιθίος ἂν ᾖν, οὕτως εἰ ἐπιλαμβανόμενος, τις τοῦ Πληρώσατε, λέγοι μὴ ἡληθεύσθαι τὴν πρόσταξιν διὰ τὰ ἄοικητα. terra alicubi nimio aestu adurit, et alibi propter nimium frigus squalet, ut neutrobi commode liceat habitare homini. Si quis velit vitio vertere terræ, quod propter quosdam montes et solitudines sit inhabitabilis, quia non coluntur et frequentantur a mortalibus, certe plurimo indigebit elleboro. Haud dissimili ratione si quis dicat falsum esse quod dixerit: *Implete*, etc., stultus censetur, quia multa aquarum loca animalibus vacant.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγατέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ τὸ γένος τετραπόδα καὶ ἔρπετά καὶ θηρία κατὰ τὸ γένος· καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἔδει τὴν γῆν μετὰ τὰ φυτὰ καὶ ζῶας κοσμηθῆναι καθάπερ ἡ θάλασσα· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν φησιν « ἔρπετά ψυχῶν ζῶσων, » ὧδε δὲ « ψυχὴν ζῶσαν, » οὐ τὴν ἐναποκειμένην πάλιν τῇ γῇ· μὴ τοσοῦτον Μανιχαῖοι μαινέσθωσαν ὡσπερ ἐπὶ γῆς βλαστούσης τῶν ὑδάτων ἐκφερόντων ἐλέγετο· οὐχ ὅπερ οὖν ἔχει κτᾶται, τοῦ Θεοῦ δωρομένου τῆς ἐνεργείας τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ ψυχὴν ἦν εἶχεν ἐξέβαλεν, ἐρήμην ἑαυτὴν κατέλιπε τῆς ψυχῆς, καὶ πῶς αὐτὴν ἐμψυχοῦν ὑποτίθενται; Τὰ μὲν οὖν νηκτὰ ἐν τῇ παχύτητι τοῦ ὕδατος διαιτώμενα, ἀτελεστέραν πῶς ἔχει ζῶην· μνήμη; τε γὰρ φαντασίας καὶ συνήθους ἐπιγνώσεως πέφυκεν ἔρημα· ἀμβλείας δὲ καὶ τὰς ἀσθήσεις ἐκτίσατο, ὡς τὴν σαρκικὴν ζῶην καθηγεῖσθαι μᾶλλον τῶν ψυχικῶν κινήματων· ὅθεν εἰκότως « ἔρπετά ψυχῶν ζῶσων » περὶ αὐτῶν φησιν· ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων, « ψυχὴν ζῶσαν » ἀσθήσεις τε γὰρ ἕξει καὶ μνήμας παρελθόντων ἔχει τοῦτων τὰ πλεῖστα. Δείκνυσιν οὖν τὰ μὲν ἔνυδρα σώματα ἐψυχωμένα, ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων ψυχὴν οἰκονομοῦσαν σώματα, ὡς πλειονος ζωτικῆς μετεχόντων δυνάμεως· εἰ γὰρ καὶ ἄλογα, ἀλλ' οὖν φωνῆ φυσικῆ καὶ χαρὰν καὶ λύπην ἐμφαίνει· καὶ τοῦ συνήθους ἐπίγνωσιν τε καὶ χωρισμὸν, καὶ τροφῆς ἐνδοξάν, καὶ πόθους, καὶ πλεῖστα τοιαῦτα· τοιγαροῦν « Ἐγνώ, φησὶ, βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· » οὐ μόνον δὲ φάτην, ἀλλὰ καὶ συνήθη φωνὴν καὶ ὄδον ἦν ἐδάδιεν, ὡς ὀδηγεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν ἐποχοῦμενον.

utere animam. Licet sint bruta, attamen norunt voce naturali gaudium et tristitiam testari: et intelligunt si a se invicem segregentur, norunt cibi defectum, norunt et desiderium et alia plurima. Isaias inquit: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe dominorum suorum ». Non solum præsepe, sed et consuetam vocem agnoscit, viamque qua ivit, ut possit per hanc ducere eum, qui illo vehitur.

Ἐξίγει δὲ ψυχὴν ἡ γῆ, ἵνα μάθης διαφορὰς ψυχῆς κτηνῶν; καὶ ψυχῆς ἀνθρώπου· γεώδης γὰρ ἡ τῶν ἀλόγων καὶ εἰς γῆν διαλύεται· φησὶ γὰρ, ὡς Παντὸς ζῶου ἡ ψυχὴ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐστίν· αἷμα δὲ εἰς σάρκα πηγνύσκει· ἡ δὲ φθαρεῖσα, εἰς γῆν ἀναλύεται· συνεσπαρμένα γὰρ εἰσι τοῖς σώμασιν αὐτῶν αἰψυχὰ, ὅθεν καὶ συμφοεῖρονται· γῆ ἄρα τῶν κτηνῶν ἡ ψυχὴ· κὰν παῖδες ὄβλιωσιν Ἑλλήνων μετεμψυχώσεις ἡμῖν φανταζόμενοι· τοῦτοις δὲ παρεοίκασι καὶ οἱ τὰς θείας Γραφὰς σημνοποιεῖν νομίσαντες ἐν τῷ διακόνους ἀλληγορίας

ri, » etc., ne miferis. Siquidem similiter de hominibus quoque dictum est: « Implete terram ». Sed quare? ut nullus locus æquæ destituatur animalibus, quæ ibi natent: et quoad hominem, ut omnino habitabilis regio homines habeat, a quibus incolatur.

Verum nihil detrimenti capit Dei oratio, quod terra alicubi nimio aestu adurit, et alibi propter nimium frigus squalet, ut neutrobi commode liceat habitare homini. Si quis velit vitio vertere terræ, quod propter quosdam montes et solitudines sit inhabitabilis, quia non coluntur et frequentantur a mortalibus, certe plurimo indigebit elleboro. Haud dissimili ratione si quis dicat falsum esse quod dixerit: *Implete*, etc., stultus cen-

VERS. 24. Et dixit Deus: Producat terra animam viventem secundum speciem suam, jumentum, reptile et bestiam terræ secundum speciem suam.

Et factum est ita. Necessitas postulare videbatur, ut terra, ubi exculta fuisset arboribus et plantis, etiam animalibus ditaretur sicuti et mare. Cæterum, quod ad mare spectat, dixit, « reptilia animarum viventium; » hic vero inquit, « animam viventem, » nec tamen ibi repositam, ut furori Manichæorum fores præcludantur. Quemadmodum potenter jussit terram germinare, et aquas reptilia proferre, et continuo effectus visus est: sic et hoc loco. Non igitur terra, quod possidet, deprompsit, sed quod non habebat acquisivit, Deo donante potentie efficaciam. Si animam, quam habuit, ut illi clamitant, ejecit, profecto seipsam anima spoliavit. Quare igitur non pudet illos proponere terram esse animatam? Natantia animalia, quæ volutantur in aquarum densitate, quodammodo reliquis imperfectiora dignoscuntur. Privata enim sunt memoria, imaginatione et consueta notitia. Præterea major est sensuum hebetudo, et ubique corpus superat animæ motus. Quare non immerito de ipsis memoratur, « reptilia animarum viventium, » etc. Verum de terrestribus, ut excellentia cernatur, inquit, « animam viventem. » Nam sensibus plurimum et memoria valent, ubi primum nata fuerint. Docet itaque pisces quidem esse animatos: at terrestria animalia indicat habere animas a quibus ordinate regantur, eademque significat amplius quidpiam, quam vegetativam te-

Depromit autem terra animam, ut scias quæ sit differentia inter animam hominis et jumentum. Anima brutorum terrena est, et in terram resolvitur. Nam ait: « Omnis animantem anima sanguis ejus est ». Verum sanguis in carnem concrescit et condensatur. Anima ubi fuerit corrupta, in terram convertitur. Animæ enim brutorum undique illorum corporibus sunt implicitæ et consertæ: quapropter una cum corporibus intereunt. Manifestum itaque est, jumentorum animas nihil nisi

²² Gen. 1, 28. ²³ Isa. 1, 3. ²⁴ Levit. xvii, 11.

terram esse, licet Græcorum filii nescio quas nobis stultas palingenesias confingant. His haud dissimiles sunt, qui putant se nescio quam venerationem tribuere Scripturæ sacræ, dum vanas allegorias fingunt, quibus suas cogitationes, non Scripturam sacram confirmet et roborent. Nemo incuset Deum, quod venenata et lethifera animalia creavit. Nostram enim incredulitatem nonnihil juvant. Si omnis spes tua et fiducia in solo Deo tibi sita est, « Super aspidem et basiliscum incedes : et calcabis leonem et draconem »⁸⁸, » quemadmodum magnus Paulus, qui nihil molli accepit ex maleficæ viperæ morsu⁸⁹. Si incredulus fueris, non bestiam time, metue tuam incredulitatem, propter quam obnoxius es omni perditioni. Si quis attentius rimetur quanta utilitas insit brutis animalibus, inveniet hujus mansuetudinem et clementiam nostram reprimere feritatem, furorem : alterius curam et sedulitatem nostram excitare negligentiam. Quædam animalia temperantiam colunt, quædam parentibus honorem deferre sciunt. Et ut breviter, quid sentiam, explanem, semper à villioribus is qui ad imaginem Dei formatus est, docetur, et ad diligentiam incitatur. Postquam dixit, « reptilia, bestias et jumenta, etc., » ad totam hanc orationis seriem addidit : « et reptilia terræ, » quo nomine omnia vocat, quæ super terram vivunt, et nequeunt in altum evolare, sicuti solent aves. Et loco usus est numero plurali, ut singulari, cum loqueretur de luminaribus. Recte singularem numerum accommodavit sermoni de luminaribus. Nam etsi astra et luminaria plurima sint, attamen eadem omnium cum lux tum utilitas est, scilicet ut lucem præbeant mundo instituta. In aquatilibus vero et terrestribus animalibus in unoquoque genere plurimæ insunt differentiæ, et contemplationem habent haud vulgarem.

VERS. 26. Dixitque Deus : Faciemus hominem in imagine nostra secundum similitudinem nostram. Etsi, quæ antehac dicta sunt, cum ait : « Dixit Deus, etc., » non ad Filium prolata esse intelligamus, sed magis Deum semetipsum esse allocutum, sicuti Judæi autumant, persuasi illo Scripturæ eloquio : « Ipse dixit, ipse et fecit, » etc., tamen nunc ut præsens monet locus, alia erit ratio. Quis, cedo, artifex secum sic loquitur : *Faciemus*, etc., nullum collaboratorem sortitus? Verum hic locus : « *Faciemus hominem in imagine nostra, secundum similitudinem nostram,* » etc., adversariorum ora penitus obstruit. Prius tamen quam singulatim tractemus hominis creationem, operæ pretium duxi, crimina, quæ Creatori objectantur hac in re, diluere semper intra ecclesiasticorum dogmatum limites consistens. At sic objiciunt impii hæretici : Si Deus præcognovit Adam et Cainum necnon alios malitia depravatam iri, quare ipse qui summum bonum est, eos creavit? Certe videtur in votis habuisse, ut **34** essent quos præcipitaret in tartarum ibidem perpetuis flammis excarnificandos. His sic respondemus : Id, quod est, eo, quod non est, excellentius et potius est. Illud enim habitus,

A ἡμῖν ἀναπλάττεσθαι, τὰς ἰδίας ἐννοίας, ἀλλ' οὐ τὴν θεῖαν κυροῦντες Γραφὴν. Ἐγκαλείτω δὲ μηδεὶς τῷ Θεῷ, τὰ ἰσοδία ζῶα προφέρων καὶ φαρτικά, τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν σωφρονίζοντα· εἰ γὰρ πέποιθας ἐπὶ Κύριον, « Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα· οἷος ὁ μέγας Παῦλος, μηδὲν ἐκ τῆς δακούσης αὐτὸν ἐχιδνῆς παθῶν· ἀπιστῶν δὲ μὴ τὸ θηρίον φοβῶ, τὴν δὲ σὴν ἀπιστίαν δι' ἣν εὐάλωτος πάσῃ τυγχάνεις φθορᾷ. Τῆς δὲ τῶν ζῶων ὑπάρξεως τὸ χρήσιμον ἐρευνόμενος, εὐροι τις ἂν τοῦ μὲν τὸ ἤμερον συντελοῦν τοῖς ἀνθρώποις, ἐντρέπον τὸν θυμῷδῃ καὶ ἄγριον· τοῦ δὲ τὸ ἐπιμελῆς καὶ φροντιστικόν, διεγείρον τὸν ἀμελή· καὶ τὰ μὲν εἰς σωφροσύνην, τὰ δὲ συντελοῦντα πρὸς γονέων τιμῆν· καὶ ὅλως ἐκ τοῦ ἐλάττονος τὸν κατ' εἰκόνα γινόμενον ἐν οἷς ἀμελεῖ διορθούμενον. Μετὰ δὲ τὸ εἰπεῖν ἔρπετὰ καὶ θηρία καὶ κτήνη, » πρὸς τὸ καθόλου τὸν λόγον ἀνήγαγεν εἰπὼν, « καὶ πάντα τὰ ἔρπετὰ τῆς γῆς· » οὕτω πάντα καλέσας τὰ ἐπὶ τῆς γῆς διατιώμενα, καὶ μὴ μετεωροποιεῖν κατὰ τὴν τῶν πετεινῶν φύσιν δυνάμενα· φησὶ δὲ· « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὰ, » ἀλλ' οὐ καλὸν ἐνικῶς ὡς ἐπὶ τῶν φωστῆρων· ὅτι εἰ καὶ πολλοὶ φωστῆρες, ἀλλ' ἐνὸς φωτὸς καὶ τῆς αὐτῆς ἀπαντες χρείας· φωτίζειν γὰρ ἐτάχθησαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐνὺδρων τε καὶ πετεινῶν καὶ χερσαίων, ἐν ἐκάστῳ γένοι πολλὰ τὰ διάφορα καὶ ποικίλην ἔχει τὴν θεωρίαν.

Et ait : « Vidit Deus quod essent pulchra. » Hoc loco usus est numero plurali, ut singulari, cum loqueretur de luminaribus. Recte singularem numerum accommodavit sermoni de luminaribus. Nam etsi astra et luminaria plurima sint, attamen eadem omnium cum lux tum utilitas est, scilicet ut lucem præbeant mundo instituta. In aquatilibus vero et terrestribus animalibus in unoquoque genere plurimæ insunt differentiæ, et contemplationem habent haud vulgarem.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Εἰ καὶ τὰ πρὸς τοῦτων ῥητὰ, ἐν οἷς φησιν, « Εἶπεν ὁ Θεός, » μὴ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρησθαι νοήσωμεν, ἀλλ' αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὸν διαλεγόμενου Θεοῦ, καθὰ καὶ Ἰουδαῖοι φασί, λέγοντες, ὡς· Ἀὐτὸς εἶπεν, αὐτὸς καὶ ἐποίησε, » καίτοι τις τεχνίτης ἑαυτῷ λέγει, *Ποιήσωμεν*, συνεργῶν οὐδένα λαχόν; ἀλλ' οὖν τὸ παρὸν πᾶν ἀποφράττει, « *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* » Πρὶν τὰ κατὰ μέρος εἰπεῖν περὶ τῆς ἀνθρώπου ποιήσεως, ἀναγκαῖον πρῶτον διαλύσαι τὰ τῶν τῷ Δημιουργῷ μεμφομένων ἐγκλήματα, μηδὲν τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρεξίοντος δογμάτων· φασὶ γάρ· Προειδὼς ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν Κάϊν καὶ τοὺς μέλλοντας γενέσθαι κακοὺς, τί τοῦτους ἐδημιούργησεν ἀγαθῶν ὢν; ὡς περ ἐπιθυμῶν ἔχειν οὐς δὴ παραπέμφει γεέννην τε καὶ πυρὶ· πρὸς δὲ ῥητέον, ὡς τὸ εἶναι τοῦ μὴ εἶναι κρεῖττον· τὸ μὲν γὰρ ἕξις, τὸ δὲ στέρησις· ἀναιρετικά καὶ τῶν ἕξων αἱ στερήσεις ἀγαθῶν οὐσῶν, οὐσαι κακὰ· οὐκοῦν ἀγαθώτατον τὸ ποιεῖν τὸ ὄν τοῦ μὴ ποιεῖν· ὡς γὰρ τάξις ἀταξίας κρεῖττον, καὶ ὄψις τυφλώσεως, καὶ ἀρετὴ κακίας, οὕτω τὸ ὄν τοῦ μὴ ὄντος.

alterum privatio dicitur. Privationes, quæ plerum-

⁸⁸ Psal. xc, 13. ⁸⁹ Act. xxviii, 3 seqq.

que malæ sunt, perimunt habitus qui boni sunt. Non igitur satius et melius est ut Deus entia faciat, quam ut non faciat? Ut ordo confusione, visus cæcitate, virtus vitii potior est: pari ratione ens non ente præstantius est.

Παρήγγαγεν οὖν τὸν ἀνθρώπου ὁ Θεός, ὡς ἀγαθός ἄ τὰ ὄντα ἐκ μὴ ὄντων δημιουργῶν · πᾶν δὲ ἐκ μὴ ὄντων τοῦ ἀεὶ ὄντος, καὶ τοῖγμά τοῦ ποιήσαντος ἐν ἅπασιν ἔλαττον · ἢ οὐκ ἂν εἶη διαφορὰ. Εἰ δὲ Θεός ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος καὶ φύσει ὢν ἀγαθός, τὸ γενητὸν ἀνάγκη κατ' αὐτὸ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἶναι, καὶ τὸ δεῖν ἔλαττωσθαι τοῦ ποιητοῦ, τρεπτὸν εἶναι· καὶ φύσει μὲν μὴ ἔχειν ἐν τῇ γνώμῃ τὸ ἀγαθόν, κατὰ δὲ μέθεξιν τὴν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως · μέτος γὰρ ἔστῃκε παρ' ἑαυτὸν, ἐνθα βούλοιο κλίνει δυνάμενος · τὸ γὰρ Θεῖον φύσει ὄν ἀγαθόν, οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχει· τοῦτο λαβὼν · μεθεκτὸν δὲ κατὰ τὴν ἀγαθότητα πᾶσα λογικὴ καθέστηκε φύσις · ἐν δὲ τῇ μεθέξει τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον, ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ἐπιτάσας τε καὶ ἀνεσις, φιλοκακίη τε τοῦ κτηθέντος, καὶ βραθυμοῦντων ἀποδωρή. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔδει γενέσθαι κακούς, οὐδὲ τοὺς ἀγαθούς, οὐδὲ κωλὸν εἶναι, τὸ ἐφ' ἡμῖν, περικοπέσης τῆς Θεοῦ δυνάμεως · οὐσιώδεις γὰρ ἀγαθὸν μόνον τὸ Θεῖον · ὃ καὶ μόνον ἀίδιον · εἰ δὲ ἀκίνητον ἔκαίνο, τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν ἔχρη γενέσθαι κινούμενον · ἵνα καὶ τὸ μὲν μετέχη, τὸ δὲ μετέχηται · καὶ μετέχη, θέλον τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μετέχον· ὅπου δὲ ὀλέθους μετοχῆς, καὶ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον, ὡς ἐρηται· οὐκοῦν καὶ μὴ ὀλέθους · εἰ δὲ ἀναίρεσις ἦν τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον βροθῆς, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρείττον ἐγένετο · βροθὴ γὰρ κλίσις ἀπὸ τοῦ εἶναι· οὐκοῦν ἀπὸ μὴ τοιοῦδε εἰς τοιοῦδε· εἰ δὲ τὸ τοιοῦδε ἀγαθόν, ἔδει εἶναι καὶ τὸ ἐξ οὗ μεβίσταται, ἦγον ὅπερ ἀφῆκεν, ἐξδὸν εἰς αὐτὸ μεταστῆναι μὴ μεταστάν.

participationem affectemus. Ubi voluntas cernitur participationis, ibi majus et minus, ut supra dedimus, animadvertitur. Si voluntas adesse cognoscitur, etiam velle præsto esse quis diffitebitur? Si momentum, quod ad deterius propendet, perimitur, quis dubitat, quin idem casus accedat ei momento quod ad melius vergit? Momentum enim, ut vocem hanc intelligas, est alienius in aliud inclinatio. Igitur inclinatio fit ex eo, quod non tale est in id quod tale est. Si autem hoc tale in quod inclinatio fit bonum fuerit, certe id bonum sit oportet ex quo in melius inclinationem facit; aut id bonum fuerit, quod inclinationem impulit, et in id debebat converti, licet non factum sit.

Εἰ δὲ ἔδει τὸν παραγόμενον τὴν μὲν, τοῦ δύνασθαι κακὸν εἶναι, δυνάμιν ἔχειν, αἰρεῖσθαι δὲ τὸ ἀγαθόν, οὐδὲ οὕτως ὁ Θεός κατὰ σὲ διαφύγη τὸ ἐγκλημα, τὴν δυνάμιν παρασχών· εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἀγαθός, παρ' ἑαυτὸν γέγονε· δυνάμιν γὰρ μόνην παρέσχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθόν, ὡσπερ οὖν καὶ πρὸς τὸ κακόν· οὐκοῦν εἰ καὶ κακὸς γέγονε, παρ' ἑαυτὸν, οὐ παρὰ τὸν Θεὸν τὸν ἐπ' ἀγαθῷ δεδοκότα τὴν δυνάμιν. Ποία δὲ καὶ κρίσις ἀγαθῷ τοῖς μετέχουσι, μὴ ὄντος τοῦ ἐναντίου, μηδὲ τοῦ αἰρετοῦ καὶ φευκτοῦ δοκιμαζομένων παρ' ἄλληλα, ὡς ἂν τὸ μὲν ἔλοι τις, τὸ δὲ παραπέμφαίτο; Ἐχρη οὖν ἐν ἡμῖν τοῦτων ὑπάρχειν ἐκάτερον, εἰ καὶ προτιμᾶται παρὰ τοῖς βραθυμοῦσι τὸ ἕτερον· ἔπειτα τὶ πρότερον; δημιουργία, ἢ γοῦν περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας κρίσις; δῆλον ὅτι δημιουργία· εἰ δὲ πρὶν ποιῆσαι, φιλοκρινεῖ τοὺς μέλλοντας ὁ Θεός, τοὺς μὲν παράγων ὡς ἀγαθούς ἐσομένους, τοὺς δὲ κωλῶν, αὐτῶθεν κρίνει· τοῖς μὲν γέρας τὸ εἶναι διδοὺς, τοῖς δὲ τὸ μὴ γενέσθαι τιμώμενος· καὶ ἑαυτὸν ἐλέγχων, εἰ τοιαύτην

Procreavit itaque Deus hominem, ipse bonus per se existens, et entia ex non entibus, imo ex nihilo fabricans. Omne quod ex nihilo suam essentiam accepit, eo quod semper est, similiter et opus ipso effectore deterius et vilius censetur. Alioqui nullam inter ista posses ponere differentiam vel excellentiam. Si Deus nulli mutationi et alterationi subjacet et per se bonus existit, necessario sequitur, ut id, quod ex nihilo ab ipso creatur, minus et deterius sit Opifice. Proinde obnoxium est mutationi, nec ex sese ipsum bonum possidet, sed participatione quadam ex proposito et voluntate animi. Nam homo ita est institutus, ut quasi medius consistat inter utrumque tam vitium quam virtutem; in quacumque partem cūpit, potest se inclinare. Verum ipse Deus hac prerogativa lætatur, ut per se bonus existat, nec bonitatem aliunde per quamdam participationem acquisivit. Cæterum quoad nos, in participando majus et minus deprehenditur: similiter intensio et remissio, custodia diligens acquisiti boni, et abjectio negligens. Si itaque non oportebat a Deo formari malos, certe nec boni ab ipso simili ratione creati fuissent. Nec decebat nos esse claudos alterius parte abscissa. Ipsum Numen substantialiter et per se bonum est solum et æternum. Si autem hoc bonum erat immobile, certe nostrum moveri oportebat, ut nos participaremus illud aliquo modo bonum; ipsum vero participaretur, modo istam

Verum (si te audiam) si oportebat adesse facultatem homini creato, si vellet, ut malitiæ vel peccato se devoveret, similiter ut posset, modo adforet voluntas, eligere bonum, non creberit et hac in parte Deus crimine, quod eam potentiam homini donaverit. Si enim bonus evasit, propria virtute et potentia id assecutus est. Nam solam potentiam, qua ad bonum afficeret, ei Deus obtulit. Eadem ratio vincit si malum respicias. Nam si ad malum se contulit et peccato se implicuit, profecto propriis viribus eo gressus tetendit, nec est ut Deum, seu ejus rei caput, culpæ, qui tribuerat ei potentiam, cui obediens, bonum amplecti potuisset. Verum quod judicium quisve sensus boni cum hominibus, absente ejus contrario, quod malum appellamus? Quæ erit electio boni, quæ fuga mali, si non ista duo inter se conferantur, ut illud eligatur, alterum declinetur? Oportebat itaque nos instructos esse utraque facultate, quamvis ea potentia, quæ malum suadet, apud socordes et negli-

gentes pluris fiat. Sane interrogo : utrum est natura prius, creatio vel de virtutibus et vitiis iudicium ? Si respondendum est, profecto creatio prævertit iudicium. Si itaque priusquam creare perzat, secernit creandos, hos quidem producens ut nonos futuros, alios ut malos, certe præmittit iudicium, quibusdam ceu munus largiens, ut sint boni, alios vero honorans, ne in vitium incidant. Qua re videtur scipsum coarguere Deus, quod format animalia rationalia habentia hanc potentiam, sub qua recognoscit quosdam homines ejus fore partem, quosdam secus. Ne igitur cum tu malitia abripiaris, licet hanc domi tuæ et intra temetipsum foveas, velis ob id et Deum esse malum. Ipse, ut didicimus, per se bonus est ; nec prohibet, ut quis per se sit bonus, nec commissum peccatum punit continuo, sed omnia exacto iudicio suo, antequam creationem aggrediatur, prævenit, ne rerum ordo convertatur. **35** Et quod maximum est, eos qui ex malis ad virtutem sunt abituri, neutiquam vult perdere, et una cum radice exstirpare : sed eos a malo arcet primo, et una cum malis punit, quamvis non possit eos culpate, quod non boni futuri sint. Cæterum nec bonus debebat condere quod interdum, imo fere semper ex bonis mali nascantur. Haud enim invenire datur 'ongam generis successionem, quæ non malos quoque protulerit, et ob id culpabilis facta sit. Itaque dum quasi in jus vocas Deum, et de ejus operibus iudicare præsumis, creationis quoque opera sacrilego ore temerasti.

Quod propriis viribus malo te conjunxeris satis comprobatis, qui ex te et post te natus est bonus. Quod propriis viribus te virtuti et ipsi bono sociaveris, satis luculenter confirmat malus, qui ex te et post te genitus est. Uterque etenim ex contrariis profectus initiis per se habuit vel bonum vel malum, diversa secutus : nec id ei accidit ex necessitate nativitatis : verum evenit ut simus interdum boni, interdum vero mali. Non igitur ob alterutrum nos esse decebat ? Si vis ut ad finem oculos vertat Deus, injustus agnosceris. Nam cum inter se dissent et contraria sint principium et finis, per alterum prohibebit alterum, nempe bonum, et id propter malum. Sicut malum perimet in fine, ita bonum in principio : et necessario circa finem erit occupatus relicto principio, etsi non similis consequatur eventus. Utrumque enim similiter et habitus et energia est. Quomodo secundum tuam opinionem, Deus erit justus, cum vocavit Judam propter principium vocationis honore eum afficiens : et Paulum in fine propter finem ? Ipsum bonum est bonum, etsi finis fuerit dissimilis. Similiter malum est malum, etsi fines non congruant. Quidam sectantur vitam mistam, quæ constat vitiis et virtutibus. Oportebat igitur virtutes seu bona tolli, propter vitia et mala ?

Si autem illa fuerint æquis portionibus distributa, qui ea habent, nec boni nec mali dicuntur, sed in medio inter utrumque tam vitium quam virtutem consistunt. Et hos, si tua opinio vincat, e medio sublatis velles cum cupias solos bonos in mundo esse. Et sane eos magis non esse conveniebat propter mala, quam esse propter bona. Quid, obsecro, sentis de simplicioribus quibus malum non imputatur, etsi solum fuerit vel abun-

A δύναμιν ἔχοντα, παράγει τὰ λογικά, ἐφ' ἣ προμεταγινώσκων τοὺς ἑτέρους τῶν μεθεξόντων αὐτῆς οὐκ ἐποίησεν. Οὐκοῦν ἵνα σὺ μὴ γένη κακός, καίτοι παρὰ σαυτοῦ τὴν κακίαν κτησάμενος, τὸν θεὸν ἀξιολὸς γενέσθαι κακόν· ἀγαθὸν ὑπάρχον τὸ εἶναι, κατ' αὐτὸ τὸ εἶναι φημι, μὴ παρέχοντα, καὶ μὴ γενομένην τὴν κακίαν κολάζοντα, καὶ κρίνοντα πρὶν δημιουργεῖν, καὶ τὴν τάξιν συγγέοντα, κατὰ τῶν ἀνυποστάτων καὶ μήπω γενομένων ἐπάγοντα τὴν κατάγνωσιν· καὶ τὸ μέγιστον, τοὺς ἐκ τῶν κακῶν μέλλοντας ἀγαθοὺς γεννᾶσθαι προαναίρουντα συναναίρουντά τε στηρίξει, μάλλον δὲ προκωλύοντα καὶ κολάζοντα τοὺς κακοὺς ὁμοίως, καὶ μὴ ἔχοντα αὐτοῖς ἐγκλιεῖν ὅτι οὐ γενήσονται ἀγαθοί. Ἄλλ' οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς ὀφείλει προηγουμένως παραγαγεῖν, διὰ τὸ ἐκ τούτων ἔσθ' ὅτε γεννᾶσθαι κακοὺς, μάλλον δὲ πάντως· οὐ γὰρ ἐστὶ διαδ' ἧν μακροτέραν εὐρεῖν διὰ πάντων ἐφεξῆς γενομένων ἀνέγκλιτον· ὥστε διὰ τὴν σὴν κρίσιν δικάζοντο; τοῦ θεοῦ, τὰ τῆς δημιουργίας σεσῶλγται.

Ἔτι δὲ διὰ σαυτὸν ὑπάρχεις κακός, ἐδήλωσεν ὁ ἐκ σοῦ καὶ μετὰ σὲ γενόμενος ἀγαθός· καὶ ὅτι διὰ σαυτὸν γέγονας ἀγαθός, ἐδήλωσεν ὁ κακός γενόμενος ἐκ σοῦ μετὰ σέ· ἐκάτερος γὰρ ἐξ ἐναντίων ὁρμώμενος, παρ' ἑαυτὸν ἔσχε τὰ ἐναντία, μὴ παρακολούθησας ἀνάγκη γενόμενος· ἄλλον ἔδει διὰ τὸδε γενέσθαι ἢ μὴ γενέσθαι διὰ θάτερον· εἰ δὲ πρὸς τὸ τέλος ἀξιολὸς ὄρᾶν τὸν θεόν, ἀδικός· ἐναντίων ὄντων τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους, διὰ θάτερον κωλύων τὸ ἕτερον, ὃ ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν διὰ τὸ κακόν· ἔσται γὰρ ἀναιρῶν ὡς τὸ κακὸν ἐν τέλει οὕτω τὸ ἀγαθὸν ἐν ἀρχῇ· καὶ ἀποκληρωτικῶς δὲ τὸ πέρας πολυπραγμονήσει καταλιπὼν τὴν ἀρχὴν, κἂν μὴ πρὸς ὁμοιον τέλος ἐκβαλεῖ· ὁμοίως γὰρ αὐτῶν ἐκάτερον ἐνεργεῖα τε καὶ ἕξις· τοιγαροῦν ὡς δίκαιος ὁ θεὸς καὶ τὸν Ἰούδαν κέκληκε, διὰ τὴν ἀρχὴν τιμήσας τῇ κλήσει· καὶ τὸν Παῦλον διὰ τὸ τέλος· οὐδὲν γὰρ ἤττον τὸ ἀγαθὸν ἀγαθόν, κἂν ἢ τὸ τέλος ἀνόμοιον· καὶ τὸ κακὸν κακόν, κἂν μὴ τέλος ὁμοιον ἐπισύρηται· τινὲς δὲ καὶ μικτὸν ἔχουσι βίον ἐξ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, καὶ οὐκ ἐγρῆν ἀναρεῖσθαι διὰ τὰ κακὰ τάγαθά.

Εἰ δὲ καὶ ἴσῳ μέτρῳ τύχοι ταῦτα πρὸς ἄλληλα διατρούμενα, οἱ ταῦτα ἔχοντες οὐτ' ἀγαθοὶ κρίνονται ἂν εἰκότως οὐτε κακοί· τούτων ἐκεῖνοις ἀντιλογιζομένων καὶ μέσση ποιούντων τὴν τοιάνδε κατάστασιν· καὶ τούτους οὖν ἐγρῆν μὴ γενέσθαι κατὰ λόγον τὸν σὸν μόνους ἀξιούντο; γενέσθαι τοὺς ἀγαθοὺς· καίτοι μάλλον ἔδει μὴ εἶναι διὰ τὰ κακὰ, ἤπερ εἶναι διὰ τὰ ἀγαθὰ. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ τῶν ἀπλουστέρων οἷς μὴ λογίζεται τὸ κακόν, κἂν ἢ

τυχὸν μόνον, κἄν πλεονάζῃ; ἀλλ' οὐδὲ τὸ κακὸν ἀπλῶς κακὸν εἰς ὄργανον τῆ Προνοίας γινόμενον, γυμναζομένων τῶν ἀγαθῶν ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ γιγνομένων ὅπερ εἰσὶν· εἰ γὰρ ἀγαθοὶ τοῦτου χάριν, ὅτι πρὸς τῶν κακῶν οὐκ ἐνέδωκαν γυμναζόμενοι, ἀνηρημένου τοῦ γυμνασίου καὶ τὰγαθὸν συνανήρηται· ὡς τῶν ἐχιδνῶν ἀναιρουμένων καὶ τὸ ἐκ τούτων βοήθημα· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἀξίῶν εἶναι κακοῦς, δαίμονας ἀξιώσεις εἶναι πρὸς γυμνασίαν· εἰ γὰρ ἐχρῆν τὸν Θεὸν τὸ ἔλαττον κακὸν ἐπ' ἀνθρώπων κωλύσαι, πολὺ μᾶλλον ἐπὶ τῶν δαιμόνων τὸ μεῖζον· οὐκ ἄρα ἔσται τὸ γυμνάζον τὸ ἀγαθόν· οὐκ οὖν εἶναι ἀγαθὸν κωλυθήσεται· ἔδει δὲ καὶ διαφορᾶν εἶναι γυμνασίῶν πρὸς τὰς διαφορὰς τῶν γυμναζομένων ἕξεις· καὶ τὴν μᾶλλον καὶ ἥττον ἐξ ἀνθρώπων, τὴν δὲ μᾶλλον καὶ ἥττον ἐκ δαιμόνων· καὶ ἡ κακία δὲ, διὰ τοῦτο κακία, ἐπειδὴ μᾶλλον ἢ ἥττον ἐπεμβαίνει τοῖς ἀγαθοῖς· ὥστε ἐνθα γυμναζόμενον ἀγαθόν, ἐκεῖ καὶ κακόν· καὶ ἐνθα κακὸν ἐπιτεινόμενον καὶ ἀνιέμενον, πάντως καὶ ἀγαθόν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλωμεν.

vel ipsa bona aggreditur. Igitur bonum, quod hic et malum ibi ad summum intensum, illic prorsus

καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν ὁ

. . . τομάτων τῶν ἀρνούμενων τῆς θείας οὐσίας τὰς ὑποστάσεις· οὐ γὰρ, Γενηθήτω, φησὶν, ἄνθρωπος· ἀλλὰ· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Ἀλλὰ γὰρ ἀγγέλοις λέγει, φασὶν· εἴτα κοινωνοὺς ἀγγέλους τῆς δημιουργίας παρείληφε; καὶ γένος κτιστῶν ἀκτίστῳ Θεῷ συγκτίζει τὸν ἄνθρωπον, καὶ δοῦλος δοῦλον ἐργάζεται; πῶς δὲ καὶ « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν » φησὶν; οὐ γὰρ μία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων εἰκὼν, τῆς δὲ ἀχίας Τριάδος εἰκὼν μία, θεοπερεπῶς νοουμένη ἐν ἰδιώματι τῆς Θεότητος· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἔσμην » καὶ, « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα » οὐκοῦν Ἰψὸς φησὶ· « Δι' οὐ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν » καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· « Δι' οὐ ἐστερεώθησαν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανόων, » καὶ ᾧ τὴν οἰκουμένην πεπληρωκέναι φησὶν· ἐπιφέρει δὲ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » οὐκ, Ἐποίησεν, διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸν Ἰουδαϊσμὸν συστήλλων, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου τὸν Ἑλληνισμὸν· καὶ πάλιν φησὶν· « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησε, » τοῦ συνεργοῦ παρεισάγων τὸ πρόσωπον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν εἰκόνι ἑαυτοῦ· εἰ δὲ μία εἰκὼν τῆς Θεότητος, πῶς φασὶν τινες ἀνόμοιον τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; προσώπων μὲν γὰρ πλῆθος δι' ἑαυτῶν, μίαν δὲ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα· ὁ δὲ λόγος, βουλευτηρίου σχῆμα μεμῆμεται, τὴν εἰς τὸν γεγενημένον ἐμφαίνων τιμὴν· οὐ γὰρ βουλῆς δεῖται ὁ Θεός, εἰ καὶ οὕτω λέγεται δι' ἡμᾶς· πρὸς τοῦτο γὰρ καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον Ἡσαίας φησὶ τὸν Υἱὸν, ἐξουσιαστήν τε καὶ Θεὸν ἰσχυρόν· ὅθεν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων κτισμάτων ἀνευ βουλῆς ἢ πρόσταξις ἔργον ἦν παραγόμενον, ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, δι' ὃν

daverit? Verum nec ipsum simpliciter malum dixerō malum, cum sit quasi instrumentum Providentiæ divinæ quo exercentur et probantur boni, ut per ipsum fiant quod sunt. Si enim ob id boni dicimur et perhibemur, quod malis exercitati et afflicti iis non cesserimus turpiter, certe exercitio vel illa palæstra destructo destruetur et ipsum bonum : non secus ac viperis sublatis, etiam e medio tollitur remedium, quod ex ipsis Deus largitus est mortalibus. Non enim fortassis dum vis homines malos non esse, desideras dæmones esse, ut sic probentur et examinentur. Si conveniebat ut Deus minus malum in hominibus cocerret et coliberet, multo magis dæmonum maximum in dæmonibus inhiberet erat. Sic non erit quod exerceat et probet bonum : imo esse bonum prohibebitur. Cæterum diversa oportebat esse exercitia propter diversos se exercitantium habitus. Exercitium quoad homines et quoad dæmones magis et minus recipiat, addeceat. Verum malitia propterea malitia judicatur quia secundum magis vel minus bonos exercetur, illic (nimirum penes angelos) malum est, bonum est. Sed ad propositum revertamur.

Dixitque Deus : Facienus hominem in imagine nostra, secundum similitudinem nostram, etc. Dura ora, quæ audent negare divinæ essentia personas. Non enim inquit : Fiat homo, sed : « Facienus hominem. » Sed sunt qui angelis eum loqui contendunt. Si angelos ut socios creationis ascivit Deus, certe genus creatum cum Deo increato vel æterno condidit hominem, servusque finxit servum. Præterea quomodo potest vestra opinio stabiliri, cum continuo inferat : « Ad imaginem nostram ? » At non una imago est Dei et angelorum. Sanctæ vero Trinitatis una est imago, divinitus considerata et perpensa in unitate vel proprietate Divinitatis. Nam inquit : « Ego et Pater unum sumus »⁸⁷, » et : « Qui me vidit, vidit et Patrem »⁸⁸. » Itaque Filio dicit : « Per quem et sæcula condidit »⁸⁹. » Spiritui sancto dicit : « Per quem firmatæ sunt virtutes cælorum, » et quem **36** orbem terrarum implevisse testatur. Subjicit : « Et fecit Deus hominem. » Per primum Judaismum retundit, per alterum Græcorum opinionem refellit. Iterum ait : « In imagine Dei fecit, » quibus verbis cooperarium sive collaborantem significavit, ejus personam in medium ferendo. Non enim dixit, in imagine sua. Si una imago est Deitatis, quomodo quidam audent dissimilem esse Filium aut Spiritum sanctum asserere? Multitudinem quidem personarum Scriptura significat, verum ubique unam imaginem Trinitatis commemorat. Quod Deus loquitur, imitatur deliberantis morem seu habitum, quo significatur dignitas et excellentia creati hominis. Haud tamen Deus indiget con-

⁸⁷ Joan. x, 30. ⁸⁸ Joan. xiv, 9. ⁸⁹ Hebr. i, 2.

VARIÆ LECTIONES.

• La ună pagină ferme dimidiaz în tribus, quos vidi, codicibus.

zilio, licet ea sic tradantur propter nostri intellectus exiguitatem. Huc alludit Isaias nominans Filium, admirabilem, consiliarium, Deum fortem⁹⁹. Cæteræ creaturæ absque præmeditatione et consilio, nudo Dei jussu et imperio substituerunt. At dum deliberans et consultans inducitur Deus in creatione hominis, ostenditur ejus dignitas et præstantia. Siquidem propter hunc mundus universus conditus est. Nam primo quasi ob oculos ponitur et describitur ab Opifice id, quod futurum est, decenti oratione: addit quale esse conveniat, ad quod exemplar debeat referre similitudinem, cui rei destinetur, quid operari debeat, ubi fuerit formatum, quibus quæque sit imperaturum. Sed quomodo homo, cujus creatio in ultimum locum conjecta est, dignitate singulari excellat? Operabatur, nec secus ac si rex aliquis magnificus induceretur, omnia esse præparata et magnifice instructa. Quapropter ut homo magnifice exciperetur, præcessit cælum, prævenit sol, prius ingressa est lux, imo apparatus omnis prævertit convivas, qui illi lauto epulo admovendi erant: Homo accessit quorundam spectator et quorundam dominus futurus. Nam decebat, ut contempleretur exacte hoc mirabile hujus universi opificium, et

Cæterum hominem nuncupat imaginem divinæ dominationis; quod ut evidentius indicaret, suggerit: « Et dominantur piscibus maris. » Sed quomodo una ratio foret imperii Dei et angelorum, etsi concessissemus Deum ad angelos direxisse hunc sermonem: « Faciemus hominem secundum imaginem nostram? » Non autem abs re vir imago dicitur Dei, nec mulier, quia verba facit non de forma, sed de imagine sermocinatur, quæ in imperatoria dignitate visitur, quam vir solus tenet, utpote sub cujus imperio etiam mulier acquiescat. Inquit enim: « Ad virum tuum erit desiderium tuum, et ipse dominabitur tibi¹⁰⁰. » At vir nullorum, quæ in terra sunt, subditus et subjectus fertur. Ut Deus suo imperio moderatur omnia: sic omnia, quæ terra habet, gubernat vir. Nemo enim hoc in terris, si imperii dignitatem intuearis, superior est. Quod ait, « secundum similitudinem, » sic intellige: « Ut simus, quantum in nobis est, mites, et quatenus nobis possibile est Deo assimilamur, sicuti Scriptura testatur: « Estote misericordes, quemadmodum et Pater vester misericors est¹⁰¹. » Sic et Paulus eos, qui de hac similitudine exciderant, iterum se parturire inquit¹⁰², donec Christus in ipsis formetur. Exactam quoque religionis doctrinam illa verba annuntiant. Nam ipse Christus carnem induens voluit restituere et salvare. Quapropter cum Deus in reliquis creationis operibus silentium teneret, hic ait: *Faciemus*, etc., ut ubi cognoris te ab ipso esse conditum, discas te ab ipso quoque et restaurari et conservari. Inquit numero plurali: *Faciemus*, etc., sic de uno homine sua præcognitione fretus, dicit in numero plurali: *Dominentur*.

Hominem autem inducens in hunc mundum, ut terrestribus et cælestibus frueretur, occasiones duplicis apparatus ei ministrat, terrestribus cælestia admiscens, ut utrisque subnixus fa-

Α ο κόσμος ὑψίστατο, δηλοῦται σχήματι τῆς βουλῆς ἢ τιμῆ· προτυπῶνται γὰρ παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσήκει, καὶ πρὸς ποῶν ἀρχέτυπον ἀναφέρειν τὴν ὁμοίωσιν, καὶ ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τίνι ἐνεργήσει γινόμενον, καὶ τίνων ἡγεμονεύσει· ἀλλὰ πῶς τελευταῖος ὁ τιμώτερος; ἐπειδὴ καθάπερ βασιλέως εἰσάγεσθαι μέλλοντος, ἔδει τὴν πᾶσαν προειληφθαι παρασκευὴν· καὶ διὰ τοῦτο προέδραμεν οὐρανὸς, ἔφθασεν ἥλιος, προεισῆλθε τὸ φῶς, προβλαβε τοῦ δαιτυμόνας τῆς ἐστίασεως ἢ παρασκευῆ, καὶ παρελήλυθεν ἄνθρωπος, τῶν μὲν θεατῆς ἐσόμενος, τῶν δὲ κύριος, ὡς ἂν θαυμάζῃ διὰ τῶν ὁρμμένων τὸν Ποιητῆν.

deinde raperetur in admirationem Opificis.

Β Ἀρχῆς δὲ εἰκόνα φησι τῆς θείας τῶν ἀνθρώπων· καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπιφέρει· « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης· » ἀρχὴ δὲ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων πῶς ἂν γένοιτο μία, ὡς ἂν φῶμεν πρὸς τοὺς ἀγγέλους εἰρησθαι· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν; » Εἰκότως δὲ ὁ ἀνὴρ εἰκὼν λέγεται Θεοῦ, ἡ γυνὴ δὲ οὐκέτι, ὅτι οὗ κατὰ τὴν μορφήν, κατὰ δὲ τὴν ἐν ἀρχῇ νῦν εἰκόνα φησὶν, ἣν ἀνὴρ ἔχει μόνος ὑφ' ὃν ἐστὶ καὶ ἡ γυνὴ· « Πρὸς τὸν ἄνδρα γὰρ σου, φησὶν, ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει· » αὐτὸς δὲ οὐδ' ἐν τῶν ἐπὶ γῆς ὑποτέτακται· ἀλλ' ὡς ἀρχεῖ Θεὸς τῶν ὄλων, οὕτως ἀνὴρ ἀπάντων τῶν ἐπὶ γῆς· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ κατὰ ταύτην ἀνώτερος. Τὸ δὲ « καθ' ὁμοίωσιν, » τὸ ἡμερον εἶναι καὶ πρῶτον καὶ εἰς δύναμιν ἐξομοιοῦσθαι Θεῷ κατ' ἀρετῆς λόγον·

Γ εἶνεθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν Ρ· » τῆς γοῦν εἰκόνας ταύτης τοὺς ἐκπεσόντας ὠδῖνε Παῦλος, μέχει μορφωθῆ Χριστὸς ἐν αὐτοῖς· ἀκρίβειαν δὲ δογμάτων καὶ ἄλλως κηρύττει τὰ ῥήματα· ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἡμελλεν ἐνανθρωπήσας τὸν ἐκπεσόντα σώζειν ἄνθρωπον ὃν ἔκτισε, διὰ τοῦτο σωπήσας ἐν τοῖς ἄλλοις, ἐναυθα λέγει, *Ποιήσωμεν*· ἵνα γινῶς ὅτι δι' οὐ γέγονας, δι' αὐτοῦ καὶ σώζῃ· ὡς περὶ ἐνὸς δὲ εἰπὼν τοῦ ἀνθρώπου, πληθυντικῶς τὸ Ἀρχέτωσαν ἐπήγαγε τῇ προγνώσει.

hominem lapsum, quem creaverat, in integrum

Δ Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐν ἀπολαύσει τῶν ἄνω καὶ κάτω παραγαγὼν, διπλᾶς αὐτῷ τῆς κατασκευῆς τὰς ἀφορμὰς καταβάλλεται, τῷ γῆινῳ τὸ θεῖον ἐγκαταμίξας, ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ οικειῶς πρὸς

⁹⁹ Isa. ix, 6. ¹⁰⁰ Gen. iii, 16. ¹⁰¹ Luc. vi, 36. ¹⁰² Galat. iv, 19.

τὴν ἐκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχη· Θεοῦ μὲν, διὰ τῆς **A**
 θειοτέρας φύσεως· τῶν δὲ κατὰ γῆν ἀγαθῶν, διὰ
 τῆς ὁμογενοῦς αἰσθήσεως ἀπολαύων· καὶ προήλθε
 τῇ τε ψυχῇ βασιλικῆς, αὐτοκρατῆς ὡν τῆς ἑαυτοῦ
 προαιρέσεως, καὶ ὡσπερ ἀδέσποτος, καὶ τῶν ἄλλων
 ἀπάντων δεξιόμενος τὴν ἀρχὴν· ὡς εἰκόνα φέρῃ ἐν
 τούτῳ Θεοῦ· καὶ ἔτι μᾶλλον ἐν οἷς νοῦς καὶ λόγος,
 ἡ θειότης ἐστίν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος· » καὶ,
 « Νοῦν ἔχουεν Χριστοῦ, » Παῦλος φησι· καὶ ἐν ἀν-
 θρώπῳ δὲ τούτων ἐκάτερον, « ἀγάπη Θεοῦ, » ἀλλὰ
 καὶ πρὸς ταύτην καλούμεθα· « Ἐσόμεθα γὰρ,
 φησίν, αὐτοῦ μαθηταί, ἐὰν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. »
 Πάντα ἐπιθλέπει τὸ Θεῖον, καὶ πάντα διερευνᾶται·
 ἡμῖν τε αἰσθήσεις καὶ ζητητικὴν παρέσχεν δι-
 νοίαν· καὶ εἰς ὁ νοῦς ἡμῖν ὃ διὰ τῶν αἰσθητηρίων
 δεξιῶν καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασομένους κατὰ τὴν **B**
 ἀνθρώπιον ὁμοιότητα· ἐκεῖ γὰρ αὐτὸ ἐν καὶ ἀπλότης
 ἀληθινῆ· καὶ σώματι δὲ τὸ τοῦ σχήματος ἀπειλήφεν
 κερθιον, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεται· ἀρχικὸν
 δὲ τοῦτο λαχὼν, τῶν ἄλλων νεοῦτων εἰς γῆν καὶ
 τὴν πρὸς τοῦτον δηλοῦντων ὑποταγὴν· ἔχει δὲ καὶ
 χεῖρας πρὸς τὴν τοῦ λόγου συνεργοῦς ὑπουρ-
 γίαν.

miliariter et amice afficiatur ad utriusque fruitio-
 nem; Deo frueretur propter diviniorem, qua præ-
 ditus est, naturam: bonis, quæ terra profundit,
 magna voluptate uteretur per cognatum sensum,
 quo terrestria percipit: Et quidem homo in hunc
 mundum progressus est, **37** quasi rex quispiam
 libero arbitrio donatus, planeque liber, nulliusque
 juri subjectus. Accepto in reliqua omnia imperio,
 pulchre ea re Dei imaginem representat. Magis
 tamen imaginem Dei præ se fert mente et ratione.
 « In principio enim erat Sermo. » Et Paulus in-
 quit: « Nos autem mentem tenemus Christi ⁹⁶. »
 Verum in homine utrumque hoc conspicitur. « Deus
 est charitas ⁹⁷; » ad hanc subiude nos hortatur
 Scriptura sacra: « Erimus, inquit, ejus discipuli,
 si mutuam tenuerimus charitatem ⁹⁸. » Omnia in-
 tuctur Numen, omniaque sedula indagine perscru-
 tatur. Nobis quoque sensus et mentem indagatri-
 cem assignavit. Una nobis est mens, quæ per sen-
 suum organa egressa entia apprehendit per dissi-
 milem similitudinem: in cælo enim est ipsum unum
 et vera corporum simplicitas.

*Os homini subline dedit, cælumque tueri
 Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus.*

(Ovid., *Metamorph.* 1.)

Hunc quidem corporis habitum, seu dominationis insigne, nactus est, cæteris animalibus in terram
 inclinatis, quo gestu docent se humano imperio esse obnoxia. Sunt et manus ita ordinatæ, ut suo
 ministerio sermonem adjuvare queant.

Ἔστι δὲ τῶν ἐκ τῆς φύσεως ἀμυντηρίων καὶ τῶν
 σκεπασμάτων γυμνός, καίπερ ἔχων τὴν κατὰ τῶν
 ἄλλων ἀρχὴν, πρῶτον μὲν ἵνα μὴ γίνηται πρὸς τὴν **C**
 ἀρχὴν τῶν ἄλλων ἀρχότερος, μὴδὲν ἐκείνων δεόμε-
 νος, ἅπερ γέγονε δι' αὐτὸν, ὅθεν καὶ τῇ γενέσει
 προεἰλήφεν· ὡσπερ οὖν προῦλαβε ταῦτα τῶν ἐκ γῆς
 φερομένων ἢ βλάστησις, ὧν ὑπῆρχεν ἐπιδεῖ μετὰ
 ταῦτα ζῶα γενόμενα· ἴσως δὲ τι καὶ δόγμα διὰ τοῦ-
 του μηνύεται· ὡς ἐν τρισὶ διαφοραῖς ἡ ζωτικὴ τε καὶ
 ψυχικὴ δύναμις ἐξετάζεται· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ φυτικῆ,
 ἡς τὰ μετέχοντα τροφὴν ἔχει καὶ αὐξήσιν καὶ τοῦ
 ὁμοίου τὴν γέννησιν· ταύτης δὲ μόνῃς μεταλήψε τὰ
 φυτὰ· ἡ δὲ αἰσθητικὴ τοῖς εἰρημένοις προσλαβοῦσα
 τὴν αἰσθῆσιν· ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν· ἡ
 δὲ λογικὴ τελεῖς τις οὕσα καὶ ἀρθατος ἦν ἀνθρω-
 πος ἔσχηκε. Καὶ τελευταῖος εἰκότως γέγονεν ὁδῶ
 τινι πρὸς τὸ τέλειον προοίους ἀκολούθως τῆς φύ-
 σεως· ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἀνθρώπον ἔχειν τὴν **D**
 σύστασιν· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος ἐπευχόμενος Ἐφε-
 σοῖς τὴν ὀλοτελῆ χάριν τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς
 καὶ τοῦ πνεύματος, ἀντὶ τῆς φυτικῆς ἐκ σώματος λα-
 βῶν, τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ ψυχῇ διασημαίνων, τὸ
 νεκρὸν δὲ ἐπὶ πνεύματι· ὅπερ ἔχων ἀρχεὶ πρὸς τοῖς
 φαινομένοις ζώοις καὶ τῶν νοητῶν θηρίων, περὶ ὧν
 ὁ ἄγιος εὐχεται, « Μὴ παραδῶς θηρίοις ψυχὴν ἐξομο-
 λογουμένην σοι· » καὶ ἰχθύας δὲ καὶ πετεινὰ τροπι-
 κῶς εὐρίσκεις ὧν ὀφείλεις ἀρχειν.

visiis et dæmonibus, de quibus sanctus ille orat: « Ne tradas bestiis animam consitentem tibi ⁹⁷. » Et si
 de piscibus et volucribus rem allegorice volēs intelligere, reperies quibus debeas imperare.

⁹⁶ I Cor. 11, 16. ⁹⁷ I Joan. 14, 16. ⁹⁸ Joan. XIII, 35. ⁹⁹ Psal. LXXIII, 19.

Quod dicit, «secundum imaginem,» quidam acceperunt de solo animo, quasi animus solus sit ad imaginem Dei formatus. Alii de corpore et animo intelligunt, principaliter tamen de animo. Aiunt enim: Omnis imago ex materia et forma componitur; et neutrum sine altero est, sed materia et forma conjuncte dicuntur imagines. Etiam lignum imago vocatur propter in ipso ductam picturam quæ proprie imago est. Præterea inquirunt: Nec animus per se imago est, si non adsit virtus. Hæc enim animi divinissima forma et imago est, secundum quam homo quotidie renovatur, ut conformis fiat Christo, id est, Dei imaginem recipiat. Nec animus respectu corporis divinam imaginem possidet. Eadem enim ratione etiam bruta animalia divinam imaginem circumferrent. Nec etiam, ut aiunt, ipsam animi substantiam per se habere divinam imaginem. Sic enim et mali, quibus quoque animus est, divinam imaginem præ se ferrent. Nec tamen absque corpore animus imago nominatur: et homo dicitur factus mas et femella, quæ quidem corporis differentię sunt. Augeri, multiplicari et implere terram jussus, ea citra corporis adminiculum præstare non posset. Herbam et plantas arboresque, quibus alatur, accepit non secus ac reliqua animalia. Etenim si animus propter impressam imaginem divinam, est imago Dei, qui proprie simpliciter imago et incompositus est, sequitur ut corpus propter insculptam animo 38 divinam imaginem, Dei imago sit. «Vultus enim, inquit Sapiens, viri prudentis, vestitus, incessus risusque internum retegunt hominem.» Quapropter vir diviniorem quam mulier tenens animum, usque ad corpus imaginem divinam extendit. Quapropter nequaquam a Paulo jubetur velare caput⁹⁹. Cæterum anima vocatur totus homo una cum corpore. Initium enim capit imago ex principaliore, et sic ad infrinius et imbecillius proficiscitur. Quapropter perquam necessaria fuit Sermonis incarnatio, qua intercedente resumebatur collapsa et deperdita imago, non corporaliter modo, sed et spiritualiter restaurata. Necessary fuit et universalis corporum resurrectio, quæ sistit Deo eum, qui secundum Dei imaginem et formatus et reformatus est.

Apostolus distinguit virum a muliere, dicens: «Vir non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei; at mulier est gloria viri⁹⁹.» Sed Moses videtur nullam afferre distinctionem, inquirens: «Secundum imaginem Dei fecit eum, masculum et femellam fecit eos.» Paulus secutus suam orationem, mulierem ei accommodavit. Sed Moses in virum reduxit utrumque sexum; dum de uno loquitur, utrumque nobis proponit: «Secundum imaginem Dei fecit eum.» Si enim mulier ex viro sibi ortum vindicat, haud immerito in ipsum quasi suam radicem reducit, quam naeta est ratione imaginis propter dignitatem et præstantiam communem. Possidet itaque et ipsa divinam imaginem, quia a viro sumpta est. Quapropter inquit: «Mu-

A Τὸ δὲ «κατ' εἰκόνα» οἱ μὲν κατὰ ψυχὴν μόνην ἐδέξαντο, οἱ δὲ κατ' ἀμφοτέρας· προηγουμένως μὲν κατὰ ψυχὴν, κατὰ δὲ τὸ σῶμα παρεπομένως. Πᾶσα γὰρ, φασίν, εἰκὼν ἐξ ὕλης καὶ εἶδους· καὶ οὐδέτερον ἐτέρου χωρὶς· ἀλλ' ἄμφω λέγονται ὁμοίως εἰκόνας· καὶ τὸ ξύλον, εἰ τύχοι, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ γραφὴν, ἣ δὴ προηγουμένως ἐστὶν εἰκὼν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ψυχὴ, φασί, καθ' ἑαυτὴν εἰκὼν χωρὶς ἀρετῆς· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τὸ θεοπρεπέστατον εἶδος, καθ' ἣν ὁ καινὸς ἄνθρωπος· ὅτι τοῦ νόου ἀνακαινῶσαι μεταμορφούμενος εἰδοποιεῖται, σύμμορφος ἀποδεικνύμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ οἰκτεῖον ἀπολαμβάνων, τὸ πρὸς Θεὸν ὁμοίωμα λέγω· οὕτε οὖν κατὰ τὸ σῶμα θεοειδῆς ἡ ψυχὴ· ἦν γὰρ ἂν οὕτω καὶ τὰ ἄλογα ζῶα θεοειδῆ· οὕτε κατ' αὐτὴν, φασί, τῆς ψυχῆς οὐσίαν· ἣ γὰρ ἂν καὶ οἱ φαῦλοι τῆς ψυχῆς ἕνεκα θεοειδεῖς ἦσαν· οὐ μὴν ἄνευ γε τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ εἰκὼν εἰρηται· καὶ ὁ ἄνθρωπος ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποιημένος, ἀπερ εἰσὶ σωμάτων διαφοραὶ, «ἀδελφάνεσθέ τε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν,» προσταχθεῖς· ὅπερ οὐκ ἄνευ τοῦ σώματος γίνεται· χόρτον τε εἰς τὴν τροφήν καὶ δένδρα καθάπερ τ' ἄλλα ζῶα λαβῶν· καὶ γὰρ εἶπερ ἡ ψυχὴ διὰ τὸν ἐπ' αὐτῆ χαρακτῆρα θεῖον εἰκὼν ἐστὶ Θεοῦ, ὅς καὶ ἰδίως εἰκὼν ἀπλοῦς καὶ ἀσύνητος ὢν, ἕπεται καὶ τὸ σῶμα διὰ τὸν ἐπ' αὐτῷ χαρακτῆρα θεοειδῆ τῆς ψυχῆς, εἰκόνα εἶναι Θεοῦ· «Πρόσωπον γὰρ, φησίν, ἄνδρὸς συνετοῦ σοφῶν, στολισμὸς καὶ βῆμα καὶ γέλιος τὸν ἔδον ἀποκαλύπτουσιν ἄνθρωπον,» διόπερ ἄνθρω θεοειδεδεστέραν ἔχων γυναικὸς τὴν ψυχὴν, μέχρι τοῦ σώματος ἔχει τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ· ὡς κελεύεσθαι μὴ καλύπτεσθαι κεφαλὴν ψυχῆς τε ὅλως ὁ ἄνθρωπος καὶ μετὰ τοῦ σώματος ὀνομάζεται· ἄρχεται μὲν οὖν ἐκ τοῦ κυριωτέρου ἡ εἰκὼν, πρόβεισι δὲ καὶ μέχρι τοῦ καταδεστέρου· ὅθεν ἀναγκαῖα μὲν ἡ τοῦ Λόγου σωμάτωσις, ἀνάληψις οὐσα τῆς διαπεσοῦσης εἰκόνας, οὐ σωματικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πνευματικῶς εἰργασμένης· ἀναγκαῖα δὲ καὶ ἡ τῶν σωμάτων ἀνάστασις, τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ παριστάσα τῷ πεποιητότι.

et spiritualiter restaurata. Necessary fuit et universalis corporum resurrectio, quæ sistit Deo eum, qui secundum Dei imaginem et formatus et reformatus est.

Τοῦ δὲ Ἀποστόλου διαστέλλοντος, «Ἄνθρω μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων» ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστίν, «ἀδιάστατον εἶναι δόξῃ τὸ Μωϋσεῶς περὶ ἀμφοῖν λέγοντος, «Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς·» ἀλλ' ἀπέδωκε τὸν λόγον ὁ Παῦλος, καθ' ὃν ἀνήγε τὴν γυναῖκα Μωϋσεῆς εἰς τὸν ἄνδρα, ὡς περὶ ἐνὸς εἰπὼν ἀμφοτέρων τὸ, «Κατὰ τὴν εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.» Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ἀνδρός ἡ γυνή, εἰκότως εἰς τὴν αὐτῆς ἀναφέρεται ῥίζαν, ὑποβεθηχυῖα μὲν κατὰ τὸν τῆς εἰκόνας λόγον διὰ τὸν ὀρισμὸν καὶ τὴν τοῦ ἀξιώματος διαφορὰν, ἔχουσα δὲ αὐτὸν διὰ τὸ ἐκεῖθεν εἰληφθαι. Ὅθεν κεφαλὴν αὐτῆς εἶπε τὸν ἄνδρα· καὶ τὴν διαφορὰν ἐκ τούτων σώσας ἐν τῷ κεφαλῆν εἶνα· τοῦ ἀνδρός τὴν

⁹⁹ I Cor. xi, 6. ⁹⁹ ibid. 7.

Χριστόν, καὶ μὴ τῆς γυναικὸς, ἐπήγαγε· Ἐὰ δὲ πάντα ἄ
 ἔκ τοῦ Θεοῦ, ἢ μίξας τὰ διηρημένα τῆ τάξει, καθ'
 ὃ τὴν ἔκ Θεοῦ προσήψεν ὑπαρξίν ἀμφοτέροις· ὥστε
 εἰ ποτὲ μὲν ὡς περὶ ἐνός φησιν, ἀνθρωπον, ποτὲ δὲ,
 αὐτούς, ἀπόδειξις αὐτῆ τοῦ ὁμοούσιον εἶναι τὴν γυ-
 ναίκα τῷ ἀνδρὶ ὑπὸ ἓν εἶδος αὐτῷ ταττομένη· εἰ δὲ
 τοῦτο, καὶ ἡ γυνὴ διὰ τοῦ ἀνδρός κατ' εἰκόνα Θεοῦ
 ἔσται· τῶν γὰρ αὐτῶν δεκτικοὶ ἀμφοτέροι, μιμήσεως
 τε τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος
 μετουσίας καὶ τῆς ἀναλήψεως τῶν ἀρετῶν· πρὸς ἣν
 εἰκόνα καὶ Παῦλος προτρέπεται, « Ἴνα γέννησθε κατ'
 εἰκόνα τοῦ κτισαντος, » καίτοι ἤδη ὄντας κατὰ λόγον
 τῆς οὐσιώσεως· πᾶς γὰρ ἀνθρωπος, ἢ μὲνδημιούργημα
 τοῦ Θεοῦ ἐστί, δεκτικὸς τοῦ λόγου τυγχάνων κατ' εἰ-
 κόνα ὑπάρχει, χωρητικὸς ὢν τῆς εἰκόνας, καὶ ἐπιτη-
 δεῖως ἔχων πρὸς μετουσίαν αὐτῆς· εἰ δὲ κατ' ἐνέρ-
 γειαν τοῦτο προσλάβοι, ὡσπερ ὁ ἐξ ἀρχῆς δημιουρ-
 γηθεὶς ἀνθρώπος, ἔχει ἐν αὐτῷ ἡδὴ ἐνεργοῦν τὸ
 κατ' εἰκόνα.

cipere potest rationem. Est secundum Dei imaginem, ab ea sejungi et separari quit, et idoneus est eam participare. Si vero secundum operationem hujus particeps fit, quemadmodum a rerum primo-
 mordio protoplastus, continet jam in se operantem imaginem.

Τινὲς δὲ μεμφόμενοι τοὺς φάσκοντας τὸ κατ' εἰ-
 κόνα, πῆ μὲν κατὰ τὸ ἀρχικόν, πῆ δὲ κατὰ τὸ λογι-
 κόν, πῆ δὲ κατὰ τὸ νοερὸν, φασὶν ὡς δέον ἦν αὐτοὺς
 συνδεῖν ὅτι εἰκὼν Θεοῦ μόνος ἀνθρώπος λέγεται γε-
 γενῆσθαι· εἰ δὲ τοῦτο, πρόδηλον ὡς ἴδιαν τινὰ τῆς
 προσηγορίας προσῆκεν εἶναι τὴν αἰτίαν· νῦν δὲ καὶ
 αἱ ἀόρατοι δυνάμεις νοεραὶ τε καὶ λογικαί· καὶ τὸ
 ἀρχικόν δὲ πρόσθετον οὐδὲν ἤττον αὐταῖς. « Εἴτε
 γὰρ Θρόνοι, φησὶν, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, C
 εἴτε Ἐξουσίαι, » καὶ πάλιν, « Ἴνα γνωρισθῆ νῦν ταῖς
 Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις, » ὅθεν καὶ τὰς ἐναντίας
 οὕτω καλεῖ δυνάμεις, ὡς ἀν' ἐξ ἐκείνων ἐκπεπτωκυίας
 τῶν ταγμάτων λέγων, « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ
 πρὸς αἴμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς Ἀρχὰς καὶ
 τὰς Ἐξουσίας, » οὕτω καὶ Ἀρχάγγελοι καλοῦνται·
 « Καὶ Μιχαήλ, φησὶν, ὁ ἀρχὼν ὑμῶν, » καὶ, « Ὁ
 ἀρχὼν Περσίδος ἀντέστη μοι, » καὶ οἱ φωστῆρες δὲ
 ἀρχουσιν εἰς ἀρχὰς ὄντες τῆς ἡμέρας καὶ εἰς ἀρχὰς
 τῆς νυκτός. Πῶς οὖν οἶόν τε, φασὶ, κατὰ τι τούτων
 εἰκόνα λέγεσθαι τὸν ἀνθρωπον, ὢν δὴ μέτεστι πολ-
 λοῖς τῶν γεγονότων, μόνος δὲ λέγεται κατ' εἰκόνα γε-
 γενῆσθαι Θεοῦ; Ποιήσας τοίνυν, φασὶν, ὁ Θεὸς νοητὰ
 τε καὶ αἰσθητὰ, τὴν πᾶσαν δημιουργίαν ἐν τῷ ἀν-
 θρώπῳ συνέδησεν ἑκατέρας μετέγοντι· τῆς φύσεως,
 ὡς ἂν μηδὲ διαφόρων δημιουργῶν αἱ διάφοροι δη-
 μιουργίαι νομίζοντο· τὰ διεστώτα τοίνυν ἐν τούτῳ
 συναγαγὼν, οἰκεία πάντα πρὸς τοῦτον πεποίηκε·
 καρπῶν μὲν γὰρ ἡ σύστασις, ἐκ τῶν δ' στοιχείων
 καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ γεγένηται, ἡ δὲ τούτων ἀπόλαυ-
 σις ἀνθρώποις ἀναγκαῖα· βραχέιας μόρας τοῖς
 ἀλόγοις ἀπονεμομένης, πρὸς ὑπηρεσίαν τεταγμέ-
 νοις τῶν ἀνθρώπων· Ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον
 τοῖς κτήνεσι καὶ χλόην τῆ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· ἢ
 δεικνύς ὅτι κάκεινα τρέφεται δι' ἡμᾶς· καὶ τὰ
 λειτουργικὰ δὲ πνεύματα εἰς τὴν διακονίαν ἀποστέλ-

lieris autem caput vir est ; » quibus verbis excel-
 lentiam tamen conservavit viro, continuo dicens
 caput viri esse Christum². At ut communionem
 æquam cernas, addit : « At omnia ex Deo³, » etc.,
 ubi commiscet et conjungit, quæ ordine quodam
 erant discreta. Quapropter recte adjecit ex Deo esse
 utriusque substantiam. Itaque si quando, ceu de
 uno loquatur, dicat *hominem* ; et quandoque dicat
eos numero plurali, satis declaratur mulierem ejus-
 dem esse cum viro substantiæ, et sub eadem cum
 eo esse constitutam specie. Quod quidem si ve-
 rum est, certe propter verum secundum Dei est
 imaginem. Ambo enim eorumdem sunt susceptibi-
 les, possunt scilicet imitari Deum, participare Spi-
 ritum sanctum, assumere virtutem, ad quam ima-
 ginem nos cohortans Paulus, inquit : « Ut sitis se-
 cundum imaginem creantis⁴, » quamvis nunc simus
 secundum ejus imaginem substantiæ ratione. Homo
 enim omnis, quatenus Dei creatura censetur, sus-
 cipere potest rationem. Est secundum Dei imaginem, ab ea sejungi et separari quit, et idoneus est eam participare. Si vero secundum operationem hujus particeps fit, quemadmodum a rerum primo-
 mordio protoplastus, continet jam in se operantem imaginem.

Quidam incusant eos, qui dicunt imaginem di-
 vinam nunc in imperandi potestate, nunc in ratio-
 ne, nunc in intellectu versari. Sibi videri hominem
 solum, aiunt, ad imaginem Dei compositum. Si hu-
 jus veritas consisti inviolata et illibata, manife-
 stum arbitror conveire, ut sit quædam peculiaris
 causa istius appellatiōis. Cæterum sunt et invis-
 biles virtutes et intelligibiles, quibus adest ratio
 et regnandi potestas. Inquit enim Paulus : « Sive
 Throni, sive Dominatones, sive Principatus, sive
 Potestates⁵, » etc. Et iterum : « Ut nota fiat nunc
 Principatibus⁶ » Hinc contrarias
 vocat potencias quasi exciderint suo ordine, dicens :
 « Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem
 et carnem, sed adversus Principatus, adversus
 Potestates⁷, » etc. Sic et Archangeli nuncupantur :
 « Princeps regni Persarum stetit coram me, » etc.
 « Michael princeps vestr⁸, » etc. Luminaria quo-
 que, de quibus supra multa commemoravimus, re-
 gia potestate valent, regunt etenim diem noctemque.
 Quæ itaque ratio patitur ut homo dicatur ad ima-
 ginem Dei formatus secundum illa, quæ scimus
 inhærere multis aliis entibus? Et quidem homo so-
 lus fertur ad imaginem Dei constructus. Aiunt :
 Cum Deus sensibilia et intelligibilia finxisset, uni-
 versam utrorumque creationem quasi in homine
 colligavit et adunivit, qui utriusque naturæ parti-
 ceptus habetur, ne diversorum opificum diversa et ope-
 ra crederentur. 39 Quæ igitur in hoc universo
 opere distabant, contraxit in unum, huicque omnia
 et familiaria et cognata effecit. Fructuum substan-
 tia ex quatuor elementis composita est : et non nihil
 ad uberem eorum proventum faciunt astra. Horum
 fructus pernecessaria est homini. Hinc modica
 illorum portio concessa est animalibus in ministe-

¹ I Cor. vi, 3. ² ibid. ³ ibid. 12. ⁴ II Cor. iii, 18. ⁵ Coloss. iii, 10. ⁶ Ephes. iii, 10. ⁷ Ephes. vi, 12. ⁸ D. ii, x, 13.

rium hominis ordinatis. Sic enim habet Scriptura : « Facitque germinare in montibus herbam. Qui dat juvenis cibum suum », etc., quibus verbis docet animalia a Deo propter nos ali et enutriri. Paulus quoque tradit ⁹, ministratorios spiritus mitti propter illos, qui hæreditario jure assequuntur salutem.

Universæ itaque creationis ceu amicissimum et integerrimum pignus Deus paravit hominem, duplicis naturæ eum adornans, ne usu solo creationis opus ei conjungeretur, sed etiam naturæ affinitate Igitur eorum, quæ oculis nostris objecta sunt, operatio plurimum homini conducit. Etiam invisibiles Virtutes non parum utilitatis homini ferunt, tum propter cognationem, tum propter cultum, qui Numini deferendus est. Quare inquit : « Fecit eum ad imaginem suam. » Nam hominem condidit, ut ipse esset quidam ordo a Deo præpositus universæ rerum naturæ. Quemadmodum in urbibus absentis regis vel imperatoris venerantur imaginem : sic Deus, cum nequeat cerni ab universa creatura, imaginis loco posuit hominem, ut omnes creaturæ, dum inserviunt homini, sic colant supremum Numen, hujus universi scilicet opificem. Hæc imago dissipata et convulsa est ob peccatum. Cæterum per Christi Domini nostri incarnationem restaurata est : imo ad meliorem quam prius erat conditionem reducta. Nam ea ex re patuit nos prælatos esse cunctis creaturis. Nostram enim naturam sibi univit, veramque vivendi rationem præscripsit, nosque mortales plane immortales constituit, mortis tyrannide penitus sublata. Ab omni, inquit Scriptura, adoretur creatura, scilicet quasi imago existens unitæ Divinitatis, per quam mente concipimus et agnoscimus invisibilem Deitatem, una renovati et in integrum restituti per resurrectionem ad immortalitatem. Nunc vero imagines, dum in hoc sæculo sumus, mutationibus obnoxiiæ sunt, ut exemplo sunt infinitæ dæmonum myriades. Etiam Pauli citant testimonium dicentis : « Omnia per illum condita sunt, sive quæ in terra sunt, sive quæ in cælis ¹¹ ; » id est, renovata et in integrum

restituta. Præterea Paulus eum nominat imaginem stret primogenitum totius creaturæ ¹², qui primus Pulcherrime vero, inquit, duo ista conjunxit, « secundum imaginem nostram et similitudinem. » Necessè enim est, ut imago ejus, cujus imago est, quandam imitationem et similitudinem apporet, quamvis plurimum absi. ab substantia ejus, cujus imago censetur. Est itaque, ut res apertior sit, et in sequentibus conspiciari dissimilem similitudinem. Deus creat ; et homo creat. Ille ex sese scientiam habet : hic temporis successione eam consequitur. Deus substantiis depromit : homo materiam exoruat, ex qua pro libito artificialia format. Deus gignit ; gignit et homo. Ille quidem absque tempore, absque materia, absque passione, absque sui divisione. Homo generat per omnia modo contrario. Capimus sensibilia cum affectionibus et particulariter. Si quid dicimus, id fit cum tempore, et

λεσθαι Παῦλος φησι, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν.

Πάσῃ τοίνυν τῇ κτίσει φιλας ἐνέχυρον ἀρραγῆς ἐδημιούργει τὸν ἄνθρωπον, διπλοῦν αὐτὸν ἐργασάμενος, ἵνα μὴ τῇ χρεῖα μόνον ἐπ' αὐτὸν ἡ κτίσις συνάπτηται, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς φύσεως οἰκειότητι. Ἡ τε οὖν τῶν ὁρωμένων ἐργασία χρησίμη λίαν αὐτῷ, αἶ τε ἀόρατοι δυνάμεις οὐ τὰ τυχεύοντα πρὸς ὠφέλειαν εἰσφέρουσιν, ἅμα μὲν διὰ τὴν συγγένειαν, ἅμα δὲ τῆς τούτου θεραπείας εἰς τὸν Θεὸν τεινούσης· ἐντεῦθεν αὐτὸν « κατ' εἰκόνα » ἐφη ποιεῖν οἰκεῖαν, ἐπειδὴ τάξιν τινὰ εἰκόνας παρέλγετο τοῖς ὄλοις. Ὡς περ γὰρ οἱ κατὰ πόλεις ἀπόντος τοῦ βασιλέως τὴν εἰκόνα θεραπεύουσι τὴν ἐκείνου, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἀόρατος ὢν πάσῃ τῇ κτίσει, ἐν εἰκόνας τάξει τέθεικεν αὐτῇ τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν ἐν τῇ τούτου θεραπείᾳ τιμῶσι τὸ θεῖον ἀόρατον ὑπάρχον αὐτοῖς· ταῦτα δὲ διὰ τὴν ἀμαρτιαν σεσαλευμένα, Θεὸς διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας ἀνέβρωσε, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἀνήγαγε, κατὰ πάσης τῆς κτίσεως ὑπεροχὴν ἡμῖν παρασχόμενος. Τὴν γὰρ ἡμετέραν φύσιν ἐνώσας ἑαυτῷ, καὶ νόμιμον πολιτεῖαν καὶ θάνατον εἰς ἀθάνατον μὲν καὶ ἀτρέπτου μετέστησε φύσιν· καὶ παρὰ πάσης, φασί, προσκυνεῖται τῆς κτίσεως, εἰκὼν ὡς περ ὑπάρχουσα τῆς ἠνωμένης θεότητος· δι' ἧς ἀόρατον οὖσαν τὴν θεῖαν οὐσίαν φαντάζονται σὺν ἡμῖν ἀνακτισθέντες εἰς τὴν ἀτρέπτοτητα διὰ τῆς ἀναστάσεως· νῦν γὰρ εἰσι τρεπταί, ὡς αἱ τῶν δαιμόνων μυριάδες σημαίνουσι· καὶ μάρτυρα παράγουσι Παῦλον λέγοντα, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη πάντα τὰ τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς » ἀντὶ τοῦ, ἀνεκτίσθη· εἰκόνα τε τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου φησὶν αὐτὸν, ὡς ἂν δεικνύντα τῇ κτίσει τὸ θεῖον πρωτότοκόν τε πάσης κτίσεως, ὡς πρῶτον διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τὴν καινὴν ἀποτεχθὲν κτίσιν.

Dei inconspicui, ut qui universæ naturæ demon- interveniente resurrectione in novam venerit vitam.

Κάλλιστα δὲ τῷ « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν » καὶ τὸ « κατ' ὁμοίωσιν » ἐπισυνήθη φασί· δεῖ γὰρ τὴν εἰκόνα μιμησὶν τινα φέρειν ὅπερ ἐστὶν εἰκὼν, καὶ πλείστον ἀπέχῃ κάταυθα τὴν ἀνόμοιον ὁμοιότητα. Κτίζει Θεὸς, κτίζει καὶ ἄνθρωπος· ὁ μὲν φύσει τὴν ἐπιστήμην ἔχων, ὁ δὲ χρόνῳ λαθῶν· ὁ μὲν πράγῳ οὐσίας, ὁ δὲ τὰς ὕλας κοσμῶν δι' ὧν περ κόπτει τούτων τὰ πλείονα. Γεννᾷ Θεὸς, γεννᾷ καὶ ἄνθρωπος· ὁ μὲν ἀχρόνως, ἀόλως, ἀπαθῶς, ἀμεριστως, ὁ δὲ πᾶν τούναντιον· ἀντιλαμβάνομεθα τῶν αἰσθητῶν κατὰ πάθος καὶ μεριστῶς, καὶ τι μάθωμεν, χρόνῳ τε καὶ παρ' ἐτέρων εἰς τὸ μαθεῖν τελειούμεθα· Θεὸς δὲ ἀμερῆ τε καὶ ἀθρόαν καὶ συναλδιον τὴν πάντων γῶσιν ἐκτίσασα. Ἀνιστᾷ Θεὸς τοὺς νεκροὺς ἀπὸ βῆτῳ δυνάμει τε καὶ ριπῆ, ἀνιστῶμεν καὶ ἡμεῖς τῇ τροφῇ κατὰ μικρὸν τὰ σώματα δαπανώμενα· καὶ

⁹ Psal. cxlvi, 8, 9. ¹⁰ Hebr. 1, 11. ¹¹ Coloss. 1, 16. ¹² ibid. 15.

θυήσκοντας τοὺς καρποὺς τῆ καταβολῆ τῆ εἰς γῆν A
 εἰκὼνα φέρει τῆς ἀναστάσεως· « Ἐὰν γὰρ μὴ ὁ κόκ-
 κος, φησὶ, τοῦ σίτου ἐπὶ τὴν γῆν πρῶτον ἀποθάνῃ »
 οἷς παραπλήσια καὶ Παῦλος φησὶν ἐν τῇ πρὸς Κοριν-
 θίους. Ἀπερίγραφος ὁ Θεὸς, πανταχοῦ ὢν καὶ ἀμε-
 ρίστως πᾶσι παρὼν· τούτων ἀκαταλήπτων ὄντων,
 ἀνιγμά τι βραχὺ κατὰ τὸν ἡμέτερον παρέσχετο
 νοῦν· ὡς περ ἐν ἡμῖν καθεστῶτι, τῶν ἐν οὐρανῷ
 λαμβάνομεν ἔνοιαν· καὶ τῶν ἀπανταχοῦ ἀλλαχθῆν
 ἀλλαχοῦ μεθιστάμενοι ταῖς ἔννοιας, δέδωκεν ἡμῖν
 ὡς ἐν εἰκόνι καὶ βασιλείας ἀρχὴν, καὶ κρίσεως ἐξου-
 σίαν, καὶ τὸ θεοὺς διὰ τοῦτο προσαγορεύεσθαι·
 « Θεοὺς γὰρ, φησὶν, οὐ κακολογήσεις· καὶ τοὺς
 ἀρχοντας τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς »· οὕτω
 λέγων περὶ τῶν τοῦ ἀρχιεῖν τε καὶ κρίνειν ἐν τῷ B
 νόμῳ τὴν ἐξουσίαν ἐχόντων· ἐτι δέδωκεν αὐτῷ κά-
 κείνων ὡς ἐν εἰκόνι τὴν μίμησιν.

tionem circumferimus. Dedit nobis quasi in imagine regiam in entia potestatem et iudicium, unde appellamur dii. Hinc monet Scriptura sacra : « Diis non maledices, nec maledices principibus populi tui ¹³. » Deos et principes haud cunctatur vocare eos, qui imperandi et iudicandi facultate erant instructi secundum legem Domini. Præterea Deus dedit et etiam illorum quasi in ænigmati repræsentationem.

Δύο μὲν γὰρ ταύτας δυνάμεις ἐνουποστάτους ἀχω-
 ρίστους ἔχει, ἐξ ἑαυτοῦ τε οὐσας καὶ ἐν αὐτῷ τυγ-
 χανούσας, τὸν τε Υἱὸν τὸν μονογενῆ καὶ τὸ Πνεῦμα
 τὸ ἅγιον· ὧν ἐκότερα κατ' ἰδιόζοντα λόγον ἔστιν ἐξ
 αὐτοῦ, καὶ εἰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχοιεν, ἅτε ἐκ
 μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχουσαι οὐσίας. Ἴνα δὲ μὴ
 μέλλοιμεν ὡς περὶ ἀδυνατοῦ τινὸς ἀπορεῖν, τῇ ψυχῇ
 τῇ ἡμετέρᾳ δύο παρέσχε δυνάμεις, ἐξ αὐτῆς τε οὐ- C
 σιας καὶ ἐν αὐτῇ τυγχανούσας, ἀχωρίστους τε αὐτῆς
 καὶ ἀλλήλων οὐσας, τὸν τε λόγον καθ' ὃν τὸ λογικόν
 αὐτῆς συμπληροῦται, καὶ τὴν ζωτικὴν δύναμιν καθ'
 ἣν ἐμψυτόν τε καὶ ἀναφαίρετον ἔχει τὴν ἐνοῦσαν
 ζωὴν καὶ μεταδίδωσι τύχτης τῷ σώματι· προσάγειν
 γούν τι μᾶς ἢ θεῖα Γραφῆ τούτων ἐθέλουσα γνώσει,
 ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν τὰς προσηγορίας παρέσχετο, « Ἐν ἀρχῇ
 ἦν ὁ Λόγος· » ἢ ἐκ τοῦ κατὰ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν
 ἐμψύτου λόγου ὡσανεὶ δι' εἰκόνας τῇ περὶ τοῦ Υἱοῦ
 προσαγοίμεθα γνώσει· τὸ δὲ πνεῦμα ἴδιον τοῦ Θεοῦ,
 ὡς ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώ-
 πων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώ-
 που τὸ ὄν ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς
 οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, » ἐνάγων ἡμᾶς D
 ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν τῆς ἐκ Θεοῦ ὑπάρξεως τοῦ θείου
 Πνεύματος τὴν γῶσιν λαβεῖν· τούτου δὲ καὶ ἐπὶ
 τῆς πρώτης δημιουργίας δέδωκεν ἡμῖν εἰκόνα· τὸ
 μὲν Υἱὸν ἀκούειν Θεοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας
 οὐ πάντω τι ξένον ἡμῖν ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν κατ-
 εφαίνετο.

proficimus si audimus vocem docentis præceptoris. Verum Deus universalem et uberem et cœternam rerum omnium possidet scientiam. Excitat Deus mortuos ineffabili potentia et levi momento. Suscitamus et erigimus nos alimento paulatim corpora fere inedia absumpta. Etiam morientes fructus jactu seminis in terram assidua cura reparamus et restauramus, qua re resurrectionis imago representatur. « Nisi enim, inquit, granum frumenti in terram cadens mortuum fuerit ¹³. » Quibus haud absimilia Paulus scribit in Epistola ad Corinthios. Deus ubique, nullo circumscriptus loco, existens, omnibus indivisus et totus adest. Hoc cum difficile intellectu sit mortalibus, qua ratione fieri possit, ænigma : parvulam particulam animo nostro addidit, nempe mentem, 40 qua adjuti, percipimus uno quasi momento, quæ in cœlo et quæ in terra sunt, et facile ex hoc in alium locum cogitationem circumferimus. Dedit nobis quasi in imagine regiam in entia potestatem et iudicium, unde appellamur dii. Hinc monet Scriptura sacra : « Diis non maledices, nec maledices principibus populi tui ¹³. » Deos et principes haud cunctatur vocare eos, qui imperandi et iudicandi facultate erant instructi secundum legem Domini. Præterea Deus dedit et etiam illorum quasi in ænigmati repræsentationem.

Duas has habet Deus potentias per se et inseparabiles, Filium scilicet unigenitum et Spiritum sanctum, quorum uterque secundum propriam et peculiarem quamdam rationem ex ipso est, licet unius sint substantiæ, utpote ex una eademque existentes substantia. Ne igitur de his, quasi impossibilibus, dubitemus, animæ nostræ tribuit duas potentias ex ipsa et in ipsa existentes, et inseparabiles. Una est ratio, secundum quam dicimur rationales; altera est vegetativa potentia, secundum quam tenet insitam et semper manentem vitam, quam corpori largitur. Satagens itaque Scriptura nos adducere ad horum cognitionem, se nobis attemperat utiturque nominibus, quæ nobis nota et familiaria sunt, cum de Deo verba facit. Exempli gratia : « In principio erat Sermo, » etc., ut ex sermone qui est insitus nostro animo, moveamur ceu per imaginem in notitiam Filii. Spiritus autem Dei proprius est, quod et beatus Paulus testatur : « Quis enim hominum novit ea, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in eo? Sic ea, quæ sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus Dei ¹³. » Quibus verbis monet, ut ex his, quæ nobis insunt, venemur ex divina substantia Spiritus sancti notitiam. Hujus nobis quemdam typum vel imaginem proposuit in primo officio. Nam audire, Filium Dei ex eadem esse substantia et Patri consubstantiali haud nobis alienum et peregrinum videtur considerantibus ea, quæ a nobis fiunt.

Cæterum sermo, qui asserit et Spiritum sanctum esse ex substantia Dei, apparebat incredibile, cum de Filio nequaquam esset incredibile. Quapropter cum Deus pari ratione, qua virum et mulierem formare et fingere posset, id non agit quod in reli-

¹³ Joan. xii, 24. ¹⁴ Exod. xlii, 28. ¹⁵ I Cor. ii, 11.

quæ animantibus, simul scilicet utrumque creans : A nec etiam pulverem capit, ut accidit in formatione Adami : sed extrahit costam e corpore viri, et ex ea mulierem componit. In hunc modum condidit mulierem cum viro nihil deesset etiam costa ablata. Ea costa ita consummata et absoluta est, ut una esset utrorumque caro, quasi essent unius substantiæ, et quasi unus quispiam ex utroque procreandus foret, et ob id quasi naturali quodam philtro conjuncti et devincti. Itaque si quid est consubstantiale, non continuo filius est ; si quid autem fuerit filius unigenitus, continuo consubstantiale erit. Deus adhuc judicat, ita et homo jus dicit. Uterque beneficia confert. Bonus est, longanimus est Dominus, miseretur Dominus, miseretur et homo. Singula hæc ceu particulæ sunt divinæ imaginis. Huc accedit, ut sit sanctus et justus, quæ duo quasi colophon imaginis divinæ habentur. His cum excidisset homo, et imaginem conspurcasset, dicitur : « Et quemadmodum gestavimus imaginem terreni, gestabimus et imaginem cælestis ¹⁶. » Huc adjiciatur et illud : « Estote perfecti, quemadmodum Pater vester cælestis perfectus est ¹⁷. » Qui bona edit opera, næ per omnia imago fit Dei inconspicui. Quidam aiunt Filium esse imaginem Patris, nos vero ceu per similitudinem per illum Patri assimilari. Deus autem, inquit, in animo agitans restaurare, quam amiseramus, imaginem, cum non possibile esset, ut uno impetu eam recuperarem, sicuti pictor eam nobis proposuit, ductis prius « Umbra enim, inquit ille, continens lex futurorum bonorum ¹⁸. » Possumus id, quod modo relatum est, etiam in nostro intelligere corpore. Umbra enim nostra vita est, quam hic agimus. In anima capitur imago divina : et in spiritu, similitudo.

VERB. 27. *Creavit itaque Deus hominem in imagine sua, in imagine Dei creavit eum : masculum et feminam creavit eos. Fecit, inquit, Deus hominem, et secundum imaginem Dei fecit 41 eum. Nunc summa manus adhibita est creationi hominis. Repetit autem sermonem, ut cognoscamus quomodo homo sit creatus, et dicit : « Masculum et femellam creavit eos, » quod tamen (ut quis scilicet sexum ponat) remotum est a principaliore exemplari. Nam in Christo Jesu neque masculus neque femella est, ut perhibet Scriptura ¹⁹. Satis igitur liquet duplicem naturam inesse homini : una Deo assimilatur, quam præposuit : altera est, secundum quam dicitur vir et mulier, quæ quidem affectio aliena est ab his, quæ de Deo cogitantur. Inter duo enim extrema, quasi media sita est humanitas, scilicet inter divinam et incorpoream, et inter sensitivam et brutorum naturam, quorum amborum homo est participans. Quoad intellectum et rationem, nullum discrimen, nullamque excellentiam noverunt masculus et femella. Sed quoad sensitivam compositionem, admittit differentiam et excellentiam mas et femella. Verum intellectus et ratio prælata sunt in homine, et societas et communio naturæ bruto-*

ἀλλ' οὐδὲ χοῦν λαβὼν ὡσπερ ἐποίησε τὸν Ἀδὰμ, ἀλλὰ πλευρὰν ἐκ τοῦ Ἀρρένος ἀφελὼν· καὶ ἐδημιούργησε τὸ θῆλυ, οὐτε ἐκεῖνευ λείποντος τοῦ ἀφαιρεθέντος, καὶ ταύτης τελείας οὐσης· ὡς καὶ μίαν ἀμφοτέρους εἶναι τὴν σάρκα· ἅτε μιᾶς ὄντας οὐσίας καὶ ἐνός τινος ἐξ ἀμφοῖν γεννᾶσθαι μέλλοντος καὶ φίλτρῳ φυσικῶς διὰ τοῦτο συνδεθέντες· ὥστε οὐκ εἴ τι ὁμοούσιον Υἱὸς, εἴ τι δὲ Υἱὸς ὁμοούσιον· ἔτι κρίνει Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος, εὐεργετῆι τε ἐκάτερος, ἀγαπᾷ, χρηστεύεται, μακροθυμεῖ Κύριος, ἔλεει Κύριος, ἔλεει καὶ ἄνθρωπος· ἕκαστον δὲ τούτων μόνιον τῆς εἰκόνης ἐστί· καὶ τὸ ὄσιος εἶναι τούτων ἄνθρωπος ἐκπίπτων καὶ τὴν εἰκόνα καταχωννύς ἀκούει· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὕτως φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου· » ὁ δὲ, « Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστι, » κατορθώσας, εἰκὼν γίνεται κατὰ πάντα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Τινὲς δὲ φασὶ τὸν μὲν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς εἰκόνα εἶναι, ἡμᾶς δὲ κατ' εἰκόνα, δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ ὁμοιουμένους· τῆς δὲ εἰκόνης φασὶν ἐκπεσόντας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς βουλόμενος ταύτην πάλιν ἀναλαβεῖν, ἐπεὶ μὴ δυνατὸν ἦν ἀθρόως τοῦτου τυχεῖν, ὡσπερ ζωγράφος προετύπωσε, σκιαγραφήσας αὐτὴν ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νόμου λατρείας· « Σκιάν γάρ, φησὶν, ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· » ἔτι δὲ πάλιν νοῆσαι ἐν μὲν τῷ σώματι ἡμῶν τὸ κατὰ τὴν σκιά· σκιά γὰρ ὁ βίος ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἐν δὲ τῇ ψυχῇ τὸ κατ' εἰκόνα· ἐν δὲ τῷ πνεύματι τὸ καθ' ὁμοίωσιν.

lineamentis per cultum Dei, quem lex præscribit.

C *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Τίλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγεννημένου κτίσις· εἴτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καὶ φησὶν· « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ ἔξω τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐτε ἄρρεν οὐτε θῆλυ ἐστίν· οὐκοῦν διπλῆ τις φύσις ἢ τε πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιωμένη, ἢ καὶ προέταξε· καὶ ἡ καθ' ἣν ἄρρεν καὶ θῆλυ γίνεται· ὅπερ ἀλλότριον τῶν περὶ Θεὸν νοουμένων ἐστί· δύο γὰρ ἀκροτήτων μέσον ἐστί τὸ ἀνθρώπινον τῆς τε θείας καὶ ἀσωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους ζωῆς, ὧν ἀμφοτέρων μετέχων, κατὰ μὲν τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν τὴν πρὸς ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορὰν ἀγνοεῖ· κατὰ δὲ τὴν σωματικὴν τοῦ ἀλόγου κατασκευὴν ταύτην προστίεται· καὶ προτερεούσης ἐκείνου, τοῦτο ἐπὶ γεννηματικῶν ἐπισυμβέβηκεν τῷ ἀνθρώπῳ ἢ πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνία τε καὶ συγγένεια· ἀγαθὸς γὰρ ὧν ὁ Θεὸς, καὶ δι' ἀγαθότητα παραγαγὼν ἐκ τοῦ μὴ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, προσέτε καὶ ἀνευθεῖα τῶν ἀγαθῶν ἀπειργάσατο, ἑαυτοῦ ποιήσας εἰκόνα, ὅς ἀγαθὸν ἐστὶ τὸ πλήρωμα· ἐν δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν ἐλευθέρον ἀνάγκης εἶναι κατὰ*

¹⁶ 1 Cor. xv, 49. ¹⁷ Matth. v, 48. ¹⁸ Hebr. s, 1. ¹⁹ Galat. iii, 28.

τὰς αὐτεξουσίους ὁρμάς· ἀλλ' ἄκτιστον μὲν τὸ Θεῖον· κτιστὸν δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος· τὸ δὲ κτιστὸν ἀδύνατον ἀναλλοίωτον εἶναι· αὐτὴ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κίνησις τίς ἐστὶ καὶ ἀλλοίωσις· ὅθεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, εἰδὼς ὅτι συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπὴν, ἐπιτεχνᾷται τῇ εἰκόνι τὴν κατὰ τὸ ἄβρην καὶ θῆλυ διαφορὴν, ἥτις τῇ ἀλογωτέρα προσφκειώται φύσει· εἰπὼν δὲ ὁ λόγος, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν ἐνδείκνυται τὸ ἀνθρώπινον· οὐ γὰρ συνομολόγηται τῷ κτισματι νῦν Ἀδάμ· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ, οὐχ ὁ τίς, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστὶ· τῇ γὰρ θεῖα προγγώσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ παρελήφθη· οὐδὲν γὰρ ἀόριστον ἐν Θεῷ, πᾶν δὲ γινόμενον τῇ τοῦ πεπονηχότος περιμετρεῖται σοφία· οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἡ εἰκὼν· διὰ τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος κατωμασθή τὸ πᾶν· ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ οὔτε τι παρῴχηκεν, οὔτε μέλλει, πᾶν δὲ πάρεστι τῇ περιεκτικῇ τοῦ παντός ἐνεργείᾳ· τὸ δὲ ἄβρην καὶ θῆλυ προσκατεσκευάσθη τελευταῖον τῷ πλάσματι· πρῶτον γὰρ εἶδεν οὗ ἐν τῇ χειρὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς ἐκπεριλαβὼν τῇ γνώσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστόν ἐστι τὸ ἀνθρώπινον.

condito homini, non solum ut declaret qui sit, sed et virtute in primi hominis fabricatione totum mortale genus assumptum est. Nihil enim Deo in finitum est. Omne quod fit, divina melitur sapientia. Non enim in una naturæ particula divina imago conclusa est, sed in omnes diffunditur homines. Quapropter hoc loco dum dicit : homo, intelligi vult universum hominum genus. Quia potentia Dei nec præterito nec futuro arctatur : et ejus efficacia et vis, quæ continet hoc universum, inest omnibus. Postremo autem masculus et femella creatus est homo. Haud enim latuit eum, in cujus manu sunt orbis fines, quantus mortalium futurus esset numerus : imo eum numerum cogitatione anticipavit,

Ὁ δὲ Ἀδάμ οὕτω γενένητο, ὃ πλάσμα γήϊνον Ἑβραίων οἶδε φωνῆ· καὶ ὁ Ἀπόστολος διὰ τοῦτο χοικὸν ὀνομάζει τὸν ἐκ τῆς γῆς· διπλοῦν δὲ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γίνεσθαι· τὸ μὲν τι τοῦ Θεοῦ δημιουργῶντος, τὸ δὲ ποιούσης τῆς προαιρέσεως· ὃ δηλοῦται δὲ τὸς, « Ἴνα γένησθε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· » διὰ δὲ τοῦ παρόντος βήτου τὸ τῆς δημιουργίας σημαίνεται· ἀμφοτέρω δὲ ἐπὶ τοῦ πρώτου συνέδραμεν ἀνθρώπου, τελείου γεγεννημένου, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ πάντα δημιουργήματα. Εἶτα προγγούς ἡμῶν τῆς φύσεως τὸ ὀλισθηρὸν, δοὺς ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνίαν, ἄβρην καὶ θῆλυ πεποίηκε· καθ' ὃ καὶ τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » ὅπερ οὐκ εἶπεν ἐν τῇ τοῦ κατ' εἰκόνα κατασκευῇ· ἡ γὰρ ἂν οὐκ ἐδεξήθημεν τοιαύτης γεννήσεως· διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῇ κατασκευῇ τῶν ἀνθρώπων χρόνον προκατενόησεν· ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν προορισθειῶν ψυχῶν συναρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν· καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντός ἀναστοιχειώσιν γενέσθαι· καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ χρόνου συναμειφθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἀπὸ τοῦ φθαρτοῦ καὶ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθές· καὶ αἰδίον· τὸ δὲ παρὸν ῥητὸν ἐπεξηγήσις ἐστὶ τοῦ « Ποιῆσωμεν ἄνθρωπον, » ἥ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐχρήσατο, δεικνύσα τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατεξάρτητον

A rum accidit demum homini, ut affinis et cognata. Nam Deus suapte natura bonus existens, impulsus sua bonitate ex nihilo hominem finxit, eumque felice rerum omnium affluentia beavit, faciens illum secundum suam imaginem, quæ est bonorum perfectio absoluta et complementum. Nec minima divinæ bonitatis pars est, ut homo sit liber a necessitate planeque sui juris secundum naturales motus et affectus, quos in sua manu habet. At Deus non est creatus, sed homo creatus est. Cæterum ut id, quod creatum est, sit ab omni mutatione et alteratione purum, impossibile est. Nam ipse ex non esse in esse processus quidam motus, et quædam alteratio perhibetur. Quapropter Deus, qui omnia, antequam etiam fiant, novit⁹⁹, sciens nos obnoxios esse mutationi, adjungit divinæ imaginis similitudinis differentiam, quæ consistit inter marem et femellam. Et hæc differentia quamdam cognationem habet cum animalibus irrationabilibus. Quod verba habent : « Deus fecit hominem, » etc., voluit indeterminata illa et infinita verborum significatione ostendere universum mortalium genus a Deo esse constructum. Non enim una cum reliquis creaturis nomen hoc traxit, ut appellaretur Adam ; sed hoc nomen impositum est qui in universum sit. Nam divina quædam efficacia et vis, quæ continet hoc universum, inest omnibus. Postremo autem masculus et femella creatus est orbis fines, quantus mortalium futurus esset numerus : antequam primus formatus esset homo.

C Adam, si Hebræam vocem interpretari velis, significat figmentum terrenum. Quapropter Paulus vocat terrenum eum, qui ex terra prodiit. Duplici ratione quis Dei imaginem adipisci volet. Prima ratio est, Dei trahentis sen operantis : altera, dum homo libera arbitrii facultate opera virtutis capessit, quod quidem evidenter monet Scriptura, dicens : « Ut sitis secundum imaginem ejus, qui vos creavit¹⁰⁰. » Cæterum per præsens verbum (ut id obiter adjiciam) significatur ipsa creatio. Sed utraque perveniendi ad imaginem Dei ratio, in primo homine concurrerunt. Fuit enim perfectus et undiquaque absolutus, sicuti et cæteræ creaturæ. Deinde cum Deum minime fugeret nostra labendi in peccatum facilitas et imbecillitas, ut conjungeret nos aliqua societate cum sensitiva et irrationali parte, marem et femellam constituit, quemadmodum et illud Scripturæ eloquium docet : « Crescite et multiplicamini, » quæ duo nequaquam conveniunt divini hominis naturæ. Aut enim non indignissemus tali generatione. Sed quia ea¹⁰¹ opus forte erat, commensurable creationi hominis tempus præstituit. Itaque tempus a Deo prorogatur quousque ab ipso præsciti homines na-

⁹⁹ Dan. xiii, 42. ¹⁰⁰ Coloss. iii, 10.

scantur omnes : et deinde continget rerum omnium innovatio. Præterea mutatione et vicissitudine temporis asseretur mortale genus a corruptibilitate et fragilitate, transfereturque ad id, quod æternum nullique corruptioni subjectum est. Cæterum præseus dictio est quasi expositio ejus, quod ait : « Faciemus hominem, » etc., qua et in cæteris usus animadvertitur, ut scilicet manifesto proponeret excellentiam hominis, qui secundum Dei imaginem creatus est. Similiter et reliquorum expositio commonstrat singulorum dignitatem et præstantiam.

Deinde, juxta quorundam sententiam, ut omnia essent apertiora, adjecit : « Marem et femellam creavit eos, » etc. : quod sane communione ratione intelligebatur in voce Dei, dicentis : « Faciemus hominem. » Quemadmodum, cum sermo foret de luminaribus, dixit : *Fecit*, etc., propositione universaliori proposita, scilicet : « Fiant luminaria, » indicans utrum in dominationem noctis, utrum in dominationem diei sit institutum; pari ratione et hic ait : « Faciemus hominem. » Deinde quomodo eum fecerit, singulatim enarrat, dicens : « Masculum et femellam, » etc. In brutis animalibus nullibi mentionem fecit maris et femellæ. Similiter enim utrumque creationem acquisivit, dum alia ex terra, alia emergerent ex aquis. In creatione hominis cognoscitur quædam distinctio, quod non simili modo sint creati. Quamvis diversus fuerit creandi modus, tamen docemur utriusque eandem esse substantiam. Verum id liquet ex sequentibus : « Formavit Dominus Deus hominem, pulverem de humo, et insufflavit in nares ejus flatum vitæ : factusque est homo in animam viventem²⁰. » Hominis substantia, si interiorem hominem consideres, est imago Dei. Si exteriorem hominem respicias, ejus substantia erit terra, aut pulvis ex terra. Unus tamen atque idem est compositione, quæ confecta est ex utrisque. Imaginem Dei docent hæc, quod ait : « Marem et feminam. » Corpus representant alimenta, quibus id enutritur et fovetur. Spiritus vitæ ex Deo inspiratus et collatus nos secundum imaginem Dei animatos esse satis aperte affirmat. Quidquid etenim ex Deo nobis tributum est, ad tribuentis et conferentis imaginem seu similitudinem nos ducit, sicuti et illi, qui susceperunt a Christo sancti Spiritus inspirationem, ejus gerunt imaginem. Cæterum quia anima nostra, propter casum Adami, spoliata et exuta est Spiritu sancto, spiritus in ipsam inspiratur. Ab initio creationis virtus, quæ vitam ministrat, simul cum Spiritu sancto ingressa erat in hominem, ut hæc creatura foret secundum imaginem Dei, quasi unus reciperet utrumque. Nam impossibile est, ut intellectus noster gestet imaginem Dei, si non fuerit illuminatus Spiritu sancto. Nam, ut habet Scriptura, « si quis Spiritu sancto caret, is nec ejus est²¹. » Igitur anima a primordio suæ creationis vitalem vim et Spiritum sanctum pariter nacta est. Siquidem continuo vaticinata, quod proprium est Spiritus sancti, et cum eo conversata est. Quod inquit, « in animam viventem, » æquipollet huic, ac si diceret : anima viva, sicuti et illud : « Et facta est mihi in uxorem, » id est, mea uxor. At inspiratio divina, qua anima fit, est quædam In-

Α τῆς ποιήσεως, τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι φησι· καὶ ἡ τῶν ἄλλων γὰρ ἐπεξηγήσεις, τὸ κατεβαίρετον ἐκάστου παρίστησιν.

Εἶτα, φασὶ τινες, πρὸς δὴλωσιν ἀκριβεστέραν προσέθηκε τὸ, « Καὶ ἄρρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » ὅπερ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ φωνῇ κοινῶς ἐνοεῖτο λέγοντος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » οἷον δὴ τι καὶ ἐπὶ τῶν φωστήρων *Πεποίηκεν*· εἰρηκῶς γὰρ κατὰ κοινού, « Γενηθήτωσαν φωστῆρες, » ἐν τῇ ἐπεξηγήσει φησὶ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας, » καὶ τὰ ἐξῆς· διδάσκων τί μὲν τὸ εἰς ἀρχὰς γεγονός· τῆς ἡμέρας, τί δὲ τὸ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων οὐκ εἶπεν « ἄρρεν καὶ θῆλυ· » κατὰ ταυτὸν γὰρ ἐξήλθεν ἐκάτερον γένος, τῶν μὲν ἐξ ὕδατων, τῶν δὲ ἐκ γῆς· ὧδε μέντοι διηρημένως, καὶ οὐ κατὰ τὸν ὅμοιον γεγονός τρόπον· δεικνύς ὅτι κἂν ὁ τρόπος τῆς ποιήσεως διήλλαξεν, ἀλλὰ μία τις ἀμφοῖν ἡ οὐσία· « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος· εἰς ψυχὴν ζῶσαν· » οὐσία τοῦ ἀνθρώπου κατὰ μὲν τὸ ἐντὸς, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ· κατὰ δὲ τὸ ἐκτὸς, χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς· εἰς δὲ καὶ ὁ αὐτός τῇ συνθέσει· καὶ γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ « ἄρρεν καὶ θῆλυ, » καὶ ἐκ γῆς προφαί προσκαίμεναι, τὸ σωματικὸν προσμαρτυροῦσι· καὶ τῷ ἐκ τῆς γῆς πλάττεσθαι λεγομένῳ πνοῇ ζωῆς ἐκ Θεοῦ ψυχοῦσθαι προσθεσθαι· τὸ γὰρ μεταδιδόμενον ἐκ Θεοῦ, πρὸς ὁμοίωσιν ἄγει τοῦ μεταδιδόντος, ὡς οἱ παρὰ Χριστοῦ δεξάμενοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐμφύσησιν, εἰκόνα φοροῦσιν αὐτοῦ· ἀλλ' ὕστερον μὲν ἐπεὶ ψιλωθῆναι συνέθη τοῦ πνεύματος τὴν ψυχὴν, τὸ πνεῦμα εἰς τὴν ψυχὴν ἐμφυσᾶται· ἐξ ἀρχῆς δὲ τὸ ζωτικὸν ἅμα τῷ θείῳ συνίσσεται Πνεύματι, ἵνα κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ ποίημα, ὡς ἐν ἐκάτερον δεξάμενον· τὸ γὰρ νοερὸν ἡμῶν ἀδύνατον χωρὶς τοῦ θείου Πνεύματος εἰκόνα εἶναι Θεοῦ· « Εἰ γὰρ τις, φησὶ, Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· » πρὸς τῷ ζωτικῷ τοίνυν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὸ ἅγιον προσελήφεν ἡ ψυχὴ, ἐπεὶ καὶ προφητικῆ παραχρῆμα δείκνυται καὶ σύνεσις Θεῷ· τὸ δὲ, « εἰς ψυχὴν ζῶσαν, » ταυτὸν τῷ, ψυχὴ ζῶσα· ὡς περ τὸ, « Ἐγενήθη μοι εἰς γυναῖκα· » ἡ δὲ ἐμπνευσίς, μετὰ δόσις ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἐμπνεόντος, οὐκ ἀποτομῆ τις οὐδὲ γέννησις ἀπ' αὐτῆς· ἄνευ γὰρ τοῦ διακρίεσθαι καὶ τοῦ προβάλλειν ἐναπομάττεται τινα ποιότητα τῷ μεταλαμβάνοντι τὸ μεταδιδόν.

²⁰ Gen. II, 7. ²¹ Rom. VIII, 9.

nam inde aliquid egrediatur, et divina substantia diminutionem experiatur. Nam inspiratio illa, absque divisione seu separatione vel diminutione divinæ substantiæ, quamdam qualitatem imprimit accipienti, quam Deus contribuit.

Καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ ἀγίασμός, ὡς ὁ Σωτὴρ ἐνεφύσησεν ἄγιον Πνεῦμα· δεικνύεται δὲ ἡ ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦ Λόγου δημιουργία εἰς τὴν ἀνακαίνωσιν ἀγομένη, ὅχι ἐτέρας ἢ διὰ τῆς νῦν τοῦ Σωτῆρος ἐμφυσήσεως, ἔ; καὶ σωματικῶς ἐνήργησε τὸν τῆς σωματικῆς ἐμφυσήσεως τύπον· Λόγος τε ὢν, καὶ Πνεῦμα ἔχων ἀνώριστον, καὶ μόνος ἀποκαταστήσει τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐγαθὸν ἀνθρώπων δυνάμενος, Θεὸς δὲ καὶ τὸν ἀπὸ γῆς ἐξοικειούμενος χροῦν, χερσὶ πλάττειν αὐτὸν λέγεται. Χεῖρες δὲ Θεοῦ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· κατὰ γὰρ τὸν Ψῶδ, « Σὺ λαβὼν ἐκ τῆς γῆς πηλόν, ἐπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου· » φυσήματι δὲ αὐτὸν δοξάζει· τοῦτο δὲ ἐστὶ, φασί, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ ὑπόστασις, ζωὴν τε χαριζομένη καὶ τὸν ἀγίασμόν· ὥστε οὐ τὸ ἐμφύσημα ψυχῆ, ἀλλ' ἀθανάτου ψυχῆς ποιητικόν· θεῖον γὰρ Πνεῦμα ἐκ μὴ ὄντων ἐπορίσατο τὴν οὐσίαν αὐτῆς, ἁγίαν τῇ μετουσίᾳ πεποιηκός· « Πνεῦμα γὰρ θεῖον τὸ ποιῆσάν με, φησί· πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἢ διδάσκουσά με· » καί, « Ἐξ-αποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτιθήσονται, καὶ ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· » πρόσωπον δὲ γῆς λέγει οὐκ ἄλλου ἢ τοῦ Ἀδάμ· μετὰ γοῦν τὴν παράβασιν καὶ τὸ ἐξουθενωθῆναι ἡμῶν τὴν εἰκόνα ἀπὸ πόλεως τοῦ Κυρίου, τὸ πρόσωπον τῶν μαρτυρησάντων ψυχῶν ἀνακτώμενος ὁ Σωτὴρ, εἰς τὸ τῶν μαθητῶν πρόσωπον ἐνεφύσησεν· οὐ, Ψυχὴν, λέγων, λάβετε· εἶχον γὰρ· ἀλλὰ, Πνεῦμα τὸ ἄγιον· προῦλεγε γὰρ λόγων· « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεός, » τῷ προσώπῳ τῷ ἀντὶ θεοῦ ἐμφυσήματος πληρωθέντι ἀτιμίας· σχεδόν τι λέγων, Κτήσασθε διὰ τῆς ἐμῆς ὑπακοῆς ὁ διὰ τῆς ὑμετέρης παρακοῆς ἀπωλέσατε· εἰ τοίνυν τὸ στόμα τοῦ Θεοῦ Πατρὸς πηγὴ ἐστὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ τοῦς ὠρανοῦ; δυναμούντος, οὐκ ἄπιστον ὅτι περ τὸ ἐμφύσημα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῷ Ἀδάμ τὴν ψυχὴν ἐδημιούργησε· στόμα γὰρ πνεύματος ὁ Υἱὸς, ἔπει καὶ σοφία· « Αὐτὸς γάρ μοι, φησὶν, ὁ Σωτὴρ ἔδωκε τί εἶπω καὶ τί λαλήσω. »

Patris fons est Spiritus roborantis cælos, certe ratio Dei Sermonis in Adamo animam consecerit, quid dicam et quid loquar ³⁰. »

Τὸ Πνεῦμα τοίνυν δημιουργήσεν τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὅχι ἐξ οὗ ἐμφυσήματος ἀνακουφίζεσθαι ποιεῖ πρὸς τὸν ὄν ἐστιν ἐμφύσημα, καὶ ἀναθάσει ἐν τῇ καρδίᾳ ποιεῖν, ταῖς ἀρεταῖς ὡς περ χρητεῖς χρησάμενον. Ὅσπερ γὰρ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος πολλῶν πόρρω ἦντες τοῦ ἡλίου συναπτόμεθα, καὶ σύνεσμεν ἡλίῳ τῶν ἄκρων συναπτομένων διὰ τῆς μεσοαβούσης ἀκτίνος, οὕτω διὰ τοῦ ἐμφυσήματος ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον εἰς ἑαυτὸν ἐπισπάσατο, τῆς ἀγράντου φύσεως ὡς περ ἀκτῖνα χαλάσας εἰς τὸ πρόσωπον τῷ Ἀδάμ, τοῦ ἀτρέπτου ἐμφυσήματος τὴν ὑπόστασιν, ὡς ἂν δύνατο ἀγενήτω συνάπτεσθαι, τοῦ Θεοῦ μακρὰν καὶ ἐγγύς ἐπισουμένου διὰ πολλὴν φιλοφροσύναν· εἰς δὲ πρόσωπον ἐμφυσᾷ, ἔνθα ἡ ζῶν

A Cæterum ea qualitas, ut remi cognoscas, est sanctificatio, sicuti et Salvator interveniente inspiratione Spiritum sanctum donavit discipulis. Monstratur autem creationem, quæ in primordio rerum peracta est per Sermonem, renovari non aliter, quam per inspirationem quæ Salvatoris est. Nam hic ore inspirationis formam expressit coram discipulis. Is enim est Sermo, Spiritumque inseparabiliter habet, **43** solusque potest priscam felicitatem, quam amiseramus, homini reddere. Deus hic traditur pulverem e terra paratum et in manus sumptum fingere. Ne id tibi videatur insolens. Manus Dei sunt Filius et Spiritus sanctus. Job etenim inquit : « Tu ex terra acceptum limum formasti animal, eique sermonis usum concessisti ³¹, » et spiritu eum glorificat. Verum hoc, ut aiunt, quid aliud dixeris, quam Spiritus sancti personam, quæ vitam et sanctificationem elargitur? Itaque, ut ex prædictis colligere licet, inspiratio non est anima, sed immortalis animæ creditur effectiva. Siquidem Spiritus sanctus, cum anima non foret, dedit ut esset anima, eamque participatione sui sanctam constituit. Ait enim Scriptura : « Spiritus sanctus est, qui fecit me ; Spiritus Domini, qui docet me ³². » Et iterum : « Emittes spiritum tuum et creabuntur : et renovabis faciem terræ ³³. » Sed faciem terræ nullam aliam intelligit, quam casum Adæ. Nam post prævaricationem cum imago nostra penitus deportata esset ex civitate Dei, obscuratarum et contaminatarum facierum nitorem restaurans C Salvator exhalavit in discipulos, quos jubet non animam (habebant enim) accipere, sed Spiritum sanctum. Prædixit enim divinum vaticinium : « Deus opitulabitur ei, » id est, faciei, quæ loco divinæ inspirationis fœdatis erat ignominia, quasi diceret : Capite per meam obedientiam, quod per vestram inobedientiam amisistis. Si itaque os Dei nullus relinquatur incredulitati locus, quin inspi-

« Ipse enim, inquit Sapia, servator mihi dedit

Spiritus igitur, qui operatus est animam immateriali inspirationis vinculo, nos erigit et elevat ad eum, cujus est inspiratio : et processus virtutum, quasi per quosdam gradus, in nostro pectore facit. Quemadmodum per solarem radium sol, quamvis multum distemus, conjungimur et D cum illo sumus, extremitatibus per medium radium connexis : sic Deus per intermedium spiritum hominem ad se pertrahit, purissimæ naturæ quasi radium emittens in Adæ vultum. Radius autem ille est immutabilis, et nulli exitio subjecti Spiritus sancti substantia. Verum id accidit, ut ingenito genitum, quatenus fas est, conjungatur Deo, videlicet mente percepto, ut nobis quam

³⁰ Job i, 9. ³¹ Job xxxiii, 4. ³² Psal. cii, 30.

³³ Joan. xii, 49.

proxime adest, et quomodo quam longissime abest, respectu habitus ejus erga nos vel iræ vel misericordiæ et benevolentiae. In faciem inspiravit, qui locus sensuum sedes agnoscitur, ubi, ceu in turri aliqua excelsa, suum domicilium sensus nacti sunt. Cum dixisset: « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, » etc., non adjecit, secundum similitudinem. Nam primogenius homo inductus est in mundum, vera pietate armatus et condecoratus, et proinde imaginem Dei gestavit. Postremus vero homo, cum subinde ad perfectionem, de qua decidimus, contendit, forinatur et effingitur secundum similitudinem Dei. Hoc quidem quasi interpretans beatus Joannes, inquit: « Charissimi, nunc filii Dei sumus: et nondum apparuit id, quod futuri sumus. Scimus autem, quod si apparuerit, similes ei erimus »²⁷. » Nunc enim cum simus secundum imaginem, speramus et secundum similitudinem nos futuros. Notandum præterea est, licet quidam diversum teneant, terrenum, animale et spirituale, non tres, sed unum dici hominem.

VERS. 28. *Et benedixit illis Deus, dixitque ad eos Deus: Fructificate et augete et implete terram atque subjicite eam: et dominemini in piscem maris et in volucrum caeli, et in omne animal, quod reptat super terram. Ordinem creationis imitatur dominationis ratio et ordo. Primo enim loco ponuntur pisces, his succedunt volucres, tertius ordo est quadrupedum, et sic reliquorum. Hunc ordinem nec tres pueri in candente fornace laudantes Deum infringunt, dicentes: « Benedicite, caeli, et omnia quæ moventur in aquis, etc. Benedicite, omnia volatilia caeli, etc. Benedicite, bestiae et jumenta, etc. Benedicite, filii hominum »²⁸. » Meo videre necessarium fuerit ostendere, quare cum creationem volatilium et aquatilium explicuisset, intulerit: « Et benedixit illa Deus, » etc., et cum explanasset reptilium, quadrupedum, bestiarum et jumentorum **44** creationem in die sexto, non addiderit: Et benedixit illa Deus, etc., quamvis apud omnes constet, quod augeantur fertili sobole in suo genere, sicuti et cætera, sic volente Deo. Ista quæ modo recensuimus animalia, ut homini necessaria, eo die quo et homo ad suam creationem pervenere. Comprehenduntur itaque sub eadem benedictione, quam Deus homini impertitus est, cum scilicet eodem die, quo et homo, creata sint.*

Hic autem non benedictionem illa esse consecuta talem causam dedit: Corpora quidem animalium et volatilium, quæ in aquis degunt, jubet Deus producere aquas. Cum vero sermo est de terrestribus animalibus, non corpora, sed animas nominat. Videtur enim convenire corporibus, ut augeantur et multiplicentur. At de animalibus brutorum non congrue dicitur animam ab anima fieri. Verum de homine non solum licet prædicare augmentum et multiplicationem, sed et de anima rationali, quæ augmentum capit rationis et habitus intellectivi: imo numero spe-

αἰσθησῶν ξυνορις καθάπερ ἐν πύργῳ τὴν οὐρανὸν ἔλαχεν· εἰπὼν δὲ τὸ, « Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, » οὐκ ἔτι προσέθηκε τὸ, καθ' ὁμοίωσιν· ὁ γὰρ νῦν προσελθὼν τῇ ὁμοίωσιν, τυποῦται μὲν κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ θεοῦ, ὑστερον δὲ διὰ προκοπῆς τῆς ἐπὶ τὴν τελειότητα, καθ' ὁμοίωσιν γίνεται θεοῦ· ὅπερ παριστάς ὁ μακάριος Ἰωάννης φησὶν· « Ἀγαπητοί, νῦν τεκνία θεοῦ ἐσμεν· καὶ οὕτω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα· οἶδαμεν δὲ ὅτι, ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα. » Ἡδὴ γὰρ κατ' εἰκόνα ὄντες, ἐλπίζουσι καὶ καθ' ὁμοίωσιν γίνεσθαι· σημειωτέον δὲ, φασὶν, ὅτι ἕνα φησὶν ἄνθρωπον, καὶ οὐ τρεῖς, χοῦκὸν καὶ ψυχικὸν καὶ πνευματικὸν, ὡς τινες ὑπενόησαν.

B Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ θεός, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς· καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἔρπετων τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τὴν τάξιν τῆς δημιουργίας, ἡ τάξις τῆς δεσποτείας· πρῶτον γὰρ ἰχθύες καὶ πετεινὰ, εἶτα τετράποδα καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ οἱ τρεῖς δὲ παῖδες εὐλογούντες ἐν τῇ κελύφῃ, τὴν τάξιν φυλάττουσιν· « Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. Εὐλογεῖτε, κήτη καὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐν τοῖς ὕδασι. Εὐλογεῖτε, τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη. Εὐλογεῖτε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἀναγκαῖον δὲ πρὸς σημείωσιν, ὅτι τῶν μὲν πετεινῶν καὶ τῶν νηκτῶν εἰρηκῶς τὴν πόλιν, ἐπήγαγε· « Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ θεός· » τῶν δὲ ἔρπετων τε καὶ τετραπόδων θηρίων τε καὶ κτηνῶν τὴν πόλιν ἐπὶ τῆς ἕκτης εἰρηκῶς ἡμέρας, οὐκ ἔτι ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ θεός· » καίτοιγε ὄφειλον ὅτι τῆ τοῦ θεοῦ βουλήσει κατὰ τὸ γένος ἐπιδίδωσιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν ἡμέρᾳ πεποίηκεν αὐτὰ ἐν ἧ καὶ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἀναγκαῖα λίαν αὐτῷ, τὴν ἀνθρώπου πόλιν ἐπισυνάψας τῇ τούτων, καὶ ταῦτα τῆ ἐκείνου συνέλαψεν εὐλόγησεν κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν γενόμενα.

Ὁ δὲ τοῦ μὴ εὐλογησθαι τὰ [χερσαῖα] τοιαύτην αἰτίαν ἀπέδωκεν, ὅτι σώματα μὲν τῶν ἐν τοῖς ὑδροῖς ψυχῶν καὶ τῶν κτηνῶν ἐξαγαγεῖν κελύει ὁ θεός τὰ ὕδατα· ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων οὐ τὰ σώματα, ἀλλὰ ψυχάς· δοκεῖ γὰρ ἀρμόζειν τοῖς σώμασι τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » οὐκ ἂν ἐπὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἀλόγων ζώων, τῷ μὴ ψυχῆ ἀπὸ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι, καλῶς τούτου λεγθησομένου· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ σώματος ἔστι λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ψυχῆς λογικῆς, μεγεθυσομένης μὲν τῷ λόγῳ καὶ τῇ ἕξει· τῇ νοερᾷ πληθυνομένης δὲ ἀριθμῷ θεωρημάτων καὶ ἀληθείας δογ-

²⁷ I Joan. III, 2. ²⁸ Dan. XIII, 59 seq.

μάτων· κατὰ τοῦτο, « Εὐλογημένα ἔκγονα τῆς Α
 κοιλίας τῶν τηρούντων τὰς ἐντολάς τοῦ Κυρίου »
 ἵπερ οὐκ ἀληθές ἐπὶ τῶν σωματικῶν τέχνων, ἀυρ-
 τωλῶν ἐκ δικαίων γεννωμένων, καὶ τοῦναντίον·
 καὶ τὸ, « Οἱ υἱοὶ σου ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν, ἐπιφερομένου
 καὶ, « Ἰδοὺ οὕτως εὐλογηθήσεται ὁ φοβούμενος τὸν
 Κύριον, « κατ' εἰκόνα πληρῆς τὴν ἐν αὐτῷ γῆν ἀγα-
 θῆν ποιῶσαν ἑκατονταπλασίονα· καὶ ἀγρὸν δὲν εὐλο-
 γεῖ Κύριος. Διὰ τί δὲ, φασὶ τινες, ἐν τῷ ἀρχέτωσαν,
 παρέλιπε τὰ κήτη καὶ τὰ θηρία; Ἐπει, φασὶ, μηδὲ
 πάντα τὰ ζῶα διὰ τὸν ἄνθρωπον γέγονεν, ἀλλὰ ταῦτα
 ὡν ἄρχειν λέγεται. Καὶ τὰ ἔρπετὰ γὰρ, φασίν, ἀναγ-
 καῖα διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν φαρμακώδεις χρεῖας· τὸ δὲ τῶν
 θρωπῶν γένος οὐκ ἐν ἔρπετοις τάττεται, κατὰ συνθήσαν
 Γραφικῆν, ἀλλ' ἐν θηρίοις. « Φρονιμώτατος γὰρ πάν-
 των λέγεται τῶν θηρίων » καὶ, « Οἱ δὲ βάρβαροι Β
 ἰδόντες κρεμάμενον τὸ θηρίον, » περὶ τῆς δακτύλης
 τὸν Παῦλον ἐχλιδῆς· Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ, « Ταῦτα, φη-
 σι, φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἔρπετῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκ
 ἄρα ἄρχει ἄνθρωπος οὔτε κητῶν τῶν μεγάλων, οὔτε
 τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν δὲ ἄλλων ὡν ἐνταῦθ' ἀ-
 φησι, καὶ ἐν τῷ ἡΨαλμῷ ἀνακοινοῦνται δὲ πως αὐτοῖς
 τὴν εὐλογίαν· Ἀδξάνεσθε, ὡστε μηδὲ αὐτοὺς ἀγνοεῖν
 εἰ τι ἡλόγηται.

atur de vipera, quæ mordicus invaserat manum Pauli. In Levitico : « Hæc edite de reptilibus, »
 etc. Non igitur hominis imperium agnoscunt vel ceti magni vel bestię terræ, sed cætera subjiciuntur
 hominis imperio, quæ psalmus octavus commemorat. Communicatur autem et his aliquo
 modo benedictio se augendi et multiplicandi, ne ignorent ea animalia, se esse a Domino bene-
 dicta.

Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον· τουτέστιν, Οὐ C
 μόνον τῶν ζῶων ἀπέφηνα κυρίους, ἀλλὰ καὶ πάντων
 τῶν ἐν φυτοῖς τε καὶ σπέρμασι. Φασὶ δὲ τὰ μὲν γεωρ-
 γίας δεόμενα τοῖς ἀνθρώποις· περιττός οὖν ὁ καὶ
 ἐν τῷ, « καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρώσιν » οὕτω
 γὰρ ἐκδεδωκέναι καὶ Σύμμαχον, χωρὶς τοῦ καὶ, ὡστε
 ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς ἀναγνοστέον τὸ, « καὶ πᾶσι τοῖς θη-
 ρίοις τῆς γῆς· » περὶ τὰ ἐξῆς. Ζητήσωμεν δὲ περὶ
 τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν ἔρπετῶν, τί-
 νος ἕνεκεν πολλῶν ἐν τοῖς γένεσι τοῦτοις σαρκοθόρων
 τυγχάνοντων, πᾶσι φησὶν ὁ λόγος δοῦναι· ἐτὸν χόρ-
 τον. « Μὴ ποτε οὖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας
 ὡσπερ τῷ ἀνθρώπῳ οὐδὲν ἐδέδοτο πλὴν τῶν ἀπὸ γεωρ-
 γίας; Ὑστερον γὰρ ποτε ἀκούει ὁ Νῶε τὸ, « Ὡς λά-
 χανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν πάντα· » πάντα δὲ, τὰ ζῶα.
 Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡ ἀρχὴ οὐ περιεῖχε σαρκο-
 φαγίαν, ἀλλ' ὕστερόν ποτε κάκεινοις ἐπηκολούθησε.
 Πῶς γὰρ ἂν ἐτρέφη κατὰ τὴν ἀρχὴν οἶον τὸ τῶν γυ-
 πῶν γένος; Οὐ γὰρ εἰκόσ ἀμα τῷ γενέσθαι τὰ ζῶα τε-
 θνησκέναι τινά, ὡς ἂν ἀπ' αὐτῶν τράφοιντο· ἀλλ' οὐδὲ
 ἄτροφα μένειν αὐτά.

vallo carnis voracitas apprehendit bruta. Quomodo enim carnivora animalia, ut vultures, ab
 initio quivissent nutriti? Haud namque verisimile est quædam animalia, statim ubi creata fuerint,
 esse mortua, ut iis alerentur carnivoræ bestię. Neque etiam carnivoræ bestię absque alimentis
 perdurare et consistere valuissent.

Kal ἰδοὺ κατὰ ἰλαρ. Οὐ πρόσκειται τὸ ἰλαρ ἐν
 τοῖς κατὰ μέρος ἐπαίνοις. Ἐφ' ἅπασιν γὰρ ἀναγκαῖον
 ζῶον ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ὡς οὐδενός ἐστι λελ-

culationum et veritate doctrinarum incrementum
 acquirit. Ob id habetur in Scriptura sacra :
 « Benedicti filii ventris eorum, qui custodiunt
 præcepta Domini » ; quod quidem non compe-
 tit corporalibus sive carnalibus filiis, qui peccato-
 res ex justis, et vice versa, nascuntur. Ille
 facit et illud Scripturæ testimonium : « Et filii
 tui sicut plantulæ olivarum in circuitu mensæ
 tuæ » . Deinde subjicitur : « Ecce sic benedicetur
 vir, qui timuerit Dominum » . Secundum
 imaginem plenus terram in ipso ferentem fructum
 centuplum, et agrum cui benedicit Dominus.
 Quare autem (objiciunt quidam) cum moneret
 Deus in quæ homo imperium capessere deberet,
 omisit cetos et feras? Quoniam (respondent qui-
 dam) non omnia animalia propter hominem sunt
 creata, sed ea sola, quibus quasi rex quispiam
 præficatur. Nam reptilia sunt usui propter reme-
 dia, quæ ex ipsis parantur. Cæterum serpentium
 genus non inter reptilia connumeratur, pro more
 Scripturæ sacræ, sed inter bestias. Inquit enim :
 « Serpens fuit callidior omni bestia agri » . Et
 iterum : « Ut vero viderunt barbari pendentem
 bestiam de manu ejus » , etc. Hæc sermociantur

Pauli. In Levitico : « Hæc edite de reptilibus, »
 etc. Non igitur hominis imperium agnoscunt vel ceti magni vel bestię terræ, sed cætera subjiciuntur
 hominis imperio, quæ psalmus octavus commemorat. Communicatur autem et his aliquo
 modo benedictio se augendi et multiplicandi, ne ignorent ea animalia, se esse a Domino bene-
 dicta.

VERS. 29. *Ecce dedi vobis omnem herbam.* Non
 solum animalium vos declaravi dominos, sed et
 omnium quæ seruntur et quæ plantantur. Docet
 autem ea, quæ agricultura indigeant, assignata
 esse homini : reliqua cessisse brutis. Abundat
 itaque conjunctio *et*, in hac oratione : « Omnem
 herbam viridem dedi vobis in cibum. » Nam et
 Symmachus absque illa conjunctione illum locum
 proloquitur. Itaque quasi ab alio principio le-
 gendum est : « Et omnibus bestiis terræ, » etc.
 Quæramus nunc de bestiis et volatilibus reptili-
 busque, quam ob causam, cum multa in his ge-
 neribus sint carnivora, omnibus dicit : « Her-
 bam, » etc. Forte a primordio hujus officii uni-
 versalis homini nihil tributum est eorum, quæ ab
 agricultura proveniunt. Longo etenim tempore
 post dicitur ad Noachum : « Omne, quod se
 movet, et quod vivit, erit vobis in escam.
 Quasi herbam virentem dedi vobis omnia » .
 Initio itaque bruta abstinere esu carniū : et
 postea demum interjecto magno temporis inter-

VERS. 31. *Et ecce grat valde bonum.* Cum opi-
 ficii hujus explicatio decurreret particulariter,
 nullibi legitur adjectam esse particulam, *valde*,

²⁹ Deut. vii, 13. ³⁰ Psal. cxxvii, 3. ³¹ Ibid. 4. ³² Gen. iii, 1. ³³ Act. xxviii, 4. ³⁴ Gen. ix, 3.

Postremo autem cum animal maxime necessarium, quod huic operosæ machinæ destinatum erat, procurreret, quasi nihil amplius illi insigni qua perfectam et absolutam opificii rationem inducit.

CAPUT II.

Consummata sunt cælum (inquit) et terra. Cælum primum et terram memorans, per hæc extrema etiam intermedia complexus est, ornatum eorum exponendo, quem ordine quodam acceperant. Aiunt quidam, plerumque in particularibus adjunctum esse : « Et vidit quod esset bonum, » etc., præterquam in secundi diei opere : non enim illa verba intercalaria de illa inveniri in textu Hebræorum. Præterea necdum suo ornatu excultum erat vel firmamentum vel arida. Cæterum cum omnia essent perfecta, omnibusque summa addita foret manus, tum demum valde erant bona. Et quod quidem per se nec pulchrum nec bonum est, si conferatur universo, et pulchrum et bonum censetur. Siquidem diabolus et dæmones per sese non sunt vel pulchri vel boni, attamen haud vulgarem præstant utilitatem huic universo. ne temere particularia Dei opera incusemus, ait : « Ne dixeris : Quid hoc? quidve illud? omnia suo tempore quærentur ²⁵. »

VERS. 2. *Consummavitque Deus in die sexto opus suum quod fecerat.* De sex diebus iterum quidam aiunt, quasi ille numerus positus sit, non ut tempus ostendat, sed peculiari quadam virtute opificii Dei, et potentia numeri, ut nunc declarabitur. Senarius inter omnes numeros primus perfectus est. Illi autem numeri perfecti traduntur, qui ex suis partibus conficiuntur nullo vel defectu vel excessu animadverso. Tales quatuor numeri soli sunt. Primus perhibetur senarius, cujus medium tria; tertia pars, duo; sexta pars, unum. Quibus inter sese additis, senarius conficitur. Similiter 28 numerus perfectus censetur. Hujus dimidium sunt 14, quarta pars, septem: septima pars, quatuor: decima quarta pars, duo; vicesima octava pars, unum. Quæ si addantur, constituunt 28. Reliqui numeri, qui non sunt perfecti, si per additionem coacervantur, aut deficient aut excedunt. Numeri imperfecti vocantur, qui in additione defectum sentiunt: excedentes vero, si per additionem congregentur, abundantes nuncupantur. Necessitas itaque postulabat, ut mundus, qui perfectus et undique absolutus erat, in primo et perfecto consisteret numero. Huic attestatur et ipse Moses, cum totum illud opus, quasi a prima origine repetit, dicens : « Istæ sunt generationes cælorum et terræ cum crearentur in die cum faceret Dominus Deus terram et cælos ²⁶. » Si rem recta reputare velis, non in die cælum et terra condita sunt, sed in principio, nec omnia in uno die. Cæterum manifestum arbitror, cum omnia jam essent facta et

ἄκροντος, τοῦτο φησι παριστῶν τῆς δημιουργίας τὸ τέλειον. Τοιγαροῦν ἐπάγει· δεεσσετ ὀπερι, adducit particulam **45** valde,

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Και συνετελέσθησαν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ· οὐρανὸν λέγων τὸν πρῶτον, καὶ διὰ τῶν ἄκρων τὰ μέσα περιλαβῶν, κόσμον αὐτῶν λέγων ὃν ἐφεξῆς διηγήσατο. Πολλαχοῦ δέ φασιν ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσκειῖσθαι τὸ, « Καὶ εἶδεν ὅτι καλὸν, » πλὴν τῆς δευτέρας; ἡμέρας· τοῦτο γὰρ μὴ ἔχειν ἐπὶ αὐτῆς τὸ Ἑβραϊκόν. Οὐπω γὰρ φασιν, ἐκεκόσμητο, οὔτε τὸ στερέωμα, οὔτε ἡ ξηρὰ. Πάντα δὲ μετὰ πάντων πεπληρωμένα κατὰ λίαν· καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸ γὰρ οὐ καλὸν, μετὰ τοῦ παντός ἐστι καλόν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες, μὴ ὄντες καλοὶ διὰ τὴν ὑπόστασιν, οὐ τὴν τοῦχοῦσαν χρεῖαν παρέχονται τῷ παντί. Ὅθεν καὶ ὁ τοῦ Σιράχ μὴ προσκόπτειν ἡμᾶς τοῖς κατὰ μέρος βουλομένους, φησὶ, « Μὴ εἴπῃς, τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πάντα γὰρ ἐν καιρῷ αὐτῶν ζητηθήσονται. »

universo. Quapropter Sirach volens nos insti-

Καὶ συνετέλεσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Περὶ τῶν ἐξ ἡμερῶν φασὶ πάλιν τινές, ὡς οὐ χρονικῆς παρατάσεως ἕνεκα παρελήφθησαν, ἀλλ' οἰκείου λόγου τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας καὶ τῆς τοῦ ἀριθμοῦ δυνάμεως. Πρῶτος γὰρ ὁ ἐξτελείος ἐστὶ· τελείου δὲ τοὺς ἐκ τῶν αὐτῶν μερῶν ἀπαρτιζομένους φασὶ. Μόνοι δὲ τυγχάνουσι τέσσαρες· πρῶτος οὖν ἐστὶν ὁ ἐξ· οὐ τὸ ἡμισυ τρία· τὸ δὲ τρίτον δύο· τὸ δὲ ἕκτον ἓν· ὧν συντεθέντων, ὁ ἐξ ἀποτελεῖται. Ὅμοίως καὶ ὁ κη', οὐ τὸ ἡμισυ ἰδ', τὸ τέταρτον ζ', τὸ ἕβδομον δ', τὸ τεσσαρεσκαίδέκατον δύο, τὸ εἰκοστὸν ὄγδοον α'. ὧν ἡ σύνθεσις ποιεῖ τὸν κη'. Οἱ δὲ παρὰ τοὺς τελείους ἀριθμοὺς συντιθέμενοι, ἢ λείπουσιν ἢ ὑπερβάλλουσι· καὶ καλοῦσιν ἀτελεῖς μὲν τοὺς λείποντας, ὑπερτελεῖς δὲ τοὺς πλεονάζοντας. Ἔδει οὖν τὸν κόσμον τέλειον ὄντα ἐν τῷ πρῶτῳ τελείῳ γενέσθαι τῶν ἀριθμῶν. Τοῦτο δὲ καὶ Μωυσῆα δηλοῦν λέγοντα δι' ὧν ἀνακεφαλαιοῦται τὸ πᾶν· « Αὐτῆ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς ὅτε ἐγένετο, ἢ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ὅπως γὰρ οὔτε ἐν ἡμέρᾳ γέγονεν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἀλλ' ἐν ἀρχῇ· οὔτε τὰ πάντα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ· ἀλλὰ ὀθλον ὡς ἅμα τῶν πάντων γεγεννημένων, τάξεως ἕνεκα καὶ ἀρμονίας ἢ ἀριθμῶς οὕτως παρελήφθη. Τὸ δὲ συνετελέσθη ὅτε μὲν τὴν φθορὰν σημαίνει, ὅτε δὲ τὴν συμπλήρωσιν· ἐνταῦθα οὖν ἀντὶ τοῦ ἐπληρώθη. Ἐμφαίνει δὲ τὸ βῆτόν ὡς περὶ μόνων ὧν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγγαγε τὴν συμπλήρωσιν φησιν· εἰσὶ γὰρ ἔργα καὶ ἀμηδέπω γέγονε, προσαναπεφώνητο δὲ ὡς ἐσόμενα· οἷον ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ὄπως τὰ κατὰ τὴν πρόνοιαν ἐσσεσθαι μέλλοντα, ἀπερ τῇ οἰκειᾷ ἀκο-

²⁵ Eccli. xxxix, 40. ²⁶ Gen. ii, 4.

λουθιζ παρὰ Θεοῦ γίνεται· καλῶς οὖν ἡ προσθήκη, ἅ ὡν ἐποίησεν ἔργων, προσκεῖται· τινὲς δὲ ἔργων φασὶ τῶν τοῦ κόσμου συμπληρωτικῶν φύσεων· ἅπερ ἐξ ἀρχῆς γεγόνότα μέχρι τῆς ἕκτης ἡμέρας, οὐχ ἡ φύσις εἰργάζετο, ἀλλὰ ταύτην παρήγεν ὁ Θεός· ἀπὸ δὲ τῆς ἕκτης ἡ φύσις τὸν ἐαυτῆς δρόμον πληροῖ προνοεῖα Θεοῦ ἕως συντελείας τοῦ κόσμου. Ἀπὸ τῶν τοιούτων οὖν ἔργων καταπαύει τῇ ζ'· ἐπει ὅτι Θεὸς οὐποτε παύεται τοῦ ἐργάζεσθαι, μαρτυρεῖ Χριστὸς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ, « Ὁ Πατήρ μου, λέγων, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. »

Quorum de numero est resurrectio mortuorum, nec non quæ per providentiam divinam eveniunt, quæ sane peculiari quadam consequentia, Deo sic disponente, contingunt. Haud igitur indecenter adjectum est, « eorum operum, quæ fecerat. » Quidam aiunt *operum*, id est, naturarum, quæ mundum complent, et ad perfectionem adducunt, quæ a primo usque ad sextum diem consummata sunt. Has non creavit natura, sed Deus, qui et naturæ pater 46 est. Cæterum a sexto die natura summi cursum exorsa est, quem continuabit usque ad consummationem sæculi, sic postulante divina providentia. Ab illis igitur operibus requiescit Deus in die sexto. Siquidem quod Deus non inertia sectetur otio, docet Christus in Evangelio secundum Joannem, dicens: « Pater meus ad hoc usque temporis operatur, et ego operor 37. »

Καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Τῇ κατὰ Β τὴν ἡμέραν ἀγία πέρας ἔδειξεν εἰληφέναι τὴν κτίσιν· ὅθεν καὶ ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὸν πάντα κύκλον τῶν ἡμερῶν περιέγραψε, δυνάμενος καὶ ἐν ταῖς ἑξ τοῦτο ποιῆσαι ἐν αἷς συνεπλήρωσε τὴν κτίσιν, ἵνα αἱ μὲν ἑξ δηλώσειε ὡς τῶν γεγονότων, ἡ δὲ ἑβδόμη τοῦ πάντα πέρας εἰληφέναι· καὶ ὡς ἂν μὴ ἀχρηστος καὶ βδελυκτὴ τις νομιζοίτο, μηδεμιᾶς θείας ἐργασίας ἡξιωμένη, καθὼς τινες τὰς φευλοτέρας ἀπράκτους νομίζουσιν, ἐπήγαγε· « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ζ'· οὐ γὰρ ἀχρηστον εἰς τὸ ποιεῖν ἡγήσατο, ἀλλ' ἀρμοδιᾶν ἔθετο εἰς ἀνάπαυσιν πεπληρωμένων τῶν ἔργων. Εὐλόγησεν οὖν καὶ αὐτὴν, ἅτε τὰς μὲν λοιπὰς τῷ τι ποιῆσαι ἐν αὐταῖς τιμήσας, ταύτην δὲ τῷ ἐλεγχῶν εἶναι συμπληρωθῆσαι τὴν κτίσιν· καὶ τὸ ἡγίασεν οὖν ἀντὶ τοῦ, ἀφώρισεν αὐτὴν πρὸς τοῦτο· ὡςπερ οὖν καὶ τῶν ἑορτῶν ἡμέρας ἀγίας φαιμέν, ἐπειδὴ μνήμην ἔχουσι ἀγαθοῦ τινος· ὑπάρχοντος ἡμῖν ἐκ Θεοῦ. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἁγιάσατε νηστείαν, » ἀντὶ τοῦ, Ἀφορίσατε τοῦ νηστεύειν καιρὸν· ὅθεν καὶ Ἰουδαίους ἀφορίσαι τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπεῖα τὴν ἡμέραν προσέταξεν, ἵνα πρὸς λήθην ἐλθόντες Θεοῦ, ἀκοντες ὑπὸ τῆς ἀργίας ἔνοιαν λάθωσι τοῦ πεποιηκότος τὰ πάντα καὶ τῇ ἑβδόμῃ παυσάμενου ἡμέρᾳ.

Καὶ ἐγένετο οὕτως. "Εδει τοῦτο κάκει κείσθαι D μετὰ τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἐξῆς, ὡςπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ οὕτως ἐπενεγκεῖν τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· » ἀλλ' εὐδηλον, φασίν, ὡς τῆς μὲν προστακτικῆς φράσεως περιεχούσης τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τῆς δὲ ἀναποδοτικῆς σιωπῆς τὸ,

consummata, ordinis gratia et debite consonantia assumptum esse illum numerum. Verbum, *consummavit*, interdum significat aliquid, cum fuerit corruptum, esse restauratum et aliquando ascendit, aliquid esse completum et perfectum. Hoc igitur loco accipe verbum *consummavit pro complevit*. Istud vero verbum hunc sensum apponit, quasi Deus loquatur de perfectione eorum, quæ, cum prius non essent, in essentiam provexit. Exstant enim quædam opera Dei nondum ad rem collata, sed longe ante sunt prædicta ut futura. nec non quæ per providentiam divinam eveniunt, quæ sane peculiari quadam consequentia, Deo sic disponente, contingunt. Haud igitur indecenter adjectum est, « eorum operum, quæ fecerat. » Quidam aiunt *operum*, id est, naturarum, quæ mundum complent, et ad perfectionem adducunt, quæ a primo usque ad sextum diem consummata sunt. Has non creavit natura, sed Deus, qui et naturæ pater 46 est. Cæterum a sexto die natura summi cursum exorsa est, quem continuabit usque ad consummationem sæculi, sic postulante divina providentia. Ab illis igitur operibus requiescit Deus in die sexto. Siquidem quod Deus non inertia sectetur otio, docet Christus in Evangelio secundum Joannem, dicens: « Pater meus ad hoc usque temporis operatur, et ego operor 37. »

Et quievit in die septimo. Significavit Deus otio, quod eo die tenuit, universi creationem ad finem esse deductam. Spatio septem dierum totum dierum curriculum descripsit, quamvis id potuisset spatium determinare intervallo sex dierum, quibus rerum creationem perfecit. Verum voluit dies sex esse symbola rerum omnium, quas produxit: at septimus in hoc ordinatus est, ut sit indicium, eo die finem accepisse universi creationem. Et ne quis cen inultilem eum diem aversetur et abominetur, quasi nullo opere digna a Deo sit habita, sicuti quidam eos dies deteriores arbitrantur in quibus nihil sit operis, merito subiecit: « Et benedixit Deus diei septimo. » Non enim suis operibus et laboribus eum parum idoneum judicavit: sed eum statuit, ut sit utilis ad vacationem ab operibus. Benedictione itaque eum haud aspernatus est condecorare. Reliquos honoravit operibus, quæ in iis evenerunt: verum septimum voluit esse documentum, universi naturam in eo esse consummatam. Et eum *sanctificavit*, id est, separavit eum a reliquis, ut illius rei esset signum et memoraculum. Quemadmodum festos dies appellamus sanctos, quod contineant memoriam beneficii alicujus singularis a Deo nobis dati, sicuti et illud: « Sanctificate jejunium 38, » id est, separate et ordinate jejunandi tempus; ita Judæis imperavit supremum Numen, ut segregarent a cæteris diebus diem septimum, cumque destinarent cultui divino: ut si oblivio Dei forte obreperet, tamen invilis tantem ex ipso die, quo quietem capiunt, in memoriam revocetur et redigatur is, qui omnia fecit, et die septimo quievit.

Καὶ ἐγένετο οὕτως. "Εδει τοῦτο κάκει κείσθαι D μετὰ τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἐξῆς, ὡςπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ οὕτως ἐπενεγκεῖν τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· » ἀλλ' εὐδηλον, φασίν, ὡς τῆς μὲν προστακτικῆς φράσεως περιεχούσης τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τῆς δὲ ἀναποδοτικῆς σιωπῆς τὸ,

Et factum est sic. Oportebat hæc verba poni ad hunc locum: « Faciamus hominem, » etc., sicuti in cæteris factum esse cognovimus. Deinde decebat inferri: « Et fecit Deus hominem. » Cæterum omnibus constare, inquit, arbitramur, imperandi verbo et modo usum esse Deum, cum diceret: « Faciamus hominem ad imaginem et simi-

37 Joan. v, 17. 38 Joel. i, 14

litudinem nostram. » Cum autem ommissa sit causa redditi, scilicet secundum imaginem : nulla ratio postulabat, ut eo loci scriptum esset : « Et factum est sic. » Fortassis illa verba non de solo homine, sed de universis Dei operibus prolata sunt, sicuti et ista : « Vidit Deus quod esset bonum ; » quamvis in opere secundi diei hoc intercalare silentio præterierit, et in fine demum additum sit cum dictione, *valde*. Forte quis dicat illa verba non solum ad cætera opera, sed et ad hominem dirigi. Aut huc applicanda sunt : « Ecce dedi vobis omnem herbam seminantem semen, » etc., ut appareat homini talia quædam esse oblata, et cæteris animalibus terrestribus alia. Quidam ferunt in reliquis recte adjunctum, quod facta sint sicuti jusserit Deus : nam sic demonstrari, nihil præter voluntatem imperantis esse factum. Verum in homine supervacaneum erat id admovere, quia Deus ipse eum fecit, quasi manus operi admolendo. Utcumque se isthæc habeant, attamen mihi videtur ista verba ex abundantanti addi. Si enim creaturæ, quæ propter hominem conditæ sunt, pulchritudine coruscabant : cur non multo magis homo, propter quem creatæ sunt, pulchritudine conspicuus foret? Nam nisi de limo prodisset homo, certe reliquorum creatio nullum habuisset locum, sed postquam creationi copulavit formationem, etc.

At in universum, ut evidentius totum negotium sit, juvat hominis creationi sequentia subnectere. Quidam autinunt, ab inspiratione Dei exortam esse animam in mortali corpore : sicuti corpus ipsius ceu manibus confectum est. Alii sunt, qui asserunt, illam inspirationem transiisse in animam seu in animam esse conversam. At porro alii credunt, **47** absoluto homini vitalem vim dedisse illam inspirationem. Alii docent mentem esse illam inspirationem, quam volunt ab anima sejunctam ; et eam esse imaginem, secundum quam homo sit formatus. Unde colligunt, hominem constare ex his tribus, mente, animo et corpore, proprie tamen unitate, qua illa tria in unum componentur, ut unus sit homo. Præterea quæstionis est, an illa inspiratio sit quædam proprietatis divinæ substantiæ, aut ab ea quid alienum. Ad hæc omnia quidam in hunc modum responderunt : Cum Deus ex terra fluxisset humanum corpus, idque animasset (ut novit esse optimum) anima viva et intellectiva, indidit et bonorum cupidinem et notitiam boni naturalem. Proinde dicitur : « Erat lux illa lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ⁴⁸. » Nascitur enim homo naturalem habens ad bonum inclinationem et idoneitatem. « Ejns enim, inquit Paulus, sumus opus, conditi ad bona opera, quæ præparavit Deus, ut in eis ambulemus ⁴⁹. » Quatenus itaque proprio arbitrio et voluntate homo bonus et justus fuerit, dicitur esse creatus secundum imaginem et similitudinem Dei : quæ duo nihil inter se differunt. Nam homo, cum primo

καθ' ὁμοίωσιν » (φησὶ γὰρ, « Καὶ ἐποίησεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, » οὐ προστίθησι δὲ καὶ τὸ καθ' ὁμοίωσιν) οὐκ εὐλογον ἦν γεγράφθαι ἐν τῇ οἰκείῃ χύρῳ τῷ, « Καὶ ἐγένετο οὕτως : » ἴσως δὲ οὐ περὶ τοῦ ἀνθρώπου μόνου εἴρηται, ἀλλὰ ἐπὶ πάντων τῶν προειρημένων · ὡς περὶ τὸ, « Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν, » σιωπηθὲν ἐπὶ τῆς δευτέρας, ἐπὶ τέλει κοινῶς ἀποδεδόται μετὰ προσθήκης τοῦ *λίαν*. Ἰσως δὲ ἴς φησι καὶ πρὸς ὅλα τὰ προειρημένα περὶ τοῦ ἀνθρώπου ἀποδεδόσθαι, ἢ πρὸς τὸ, « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπόριμον, » καὶ τὰ ἐξῆς · ὡστε δρᾶσθαι τῷ μὲν ἀνθρώπῳ τὰδε τινὰ δεδομένα, τοῖς δὲ λοιποῖς χερσαίοις ζώοις τὰδε. Τινὲς δὲ φασιν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων καλῶς προσκείσθαι κατὰ πρόσταξιν γεγονότων Θεοῦ, πρὸς τὸ δεῖξαι ὡς οὐδὲν παρὰ τὸ βούλημα τοῦ προστάξαντος γέγονεν · ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου περιττὸν τὸ τοιοῦτον, αὐτοεργουόντος Θεοῦ · καὶ ἄλλως δὲ παρεῖλκεν. Εἰ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγονότα καλὰ, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς δι' ὃν κάκεινα γεγέννηται. Ἄλλως τε μῆπω πλαστοεργηθέντος τοῦ ἀνθρώπου ἀπὸ τῆς γῆς, χῶραν οὐκ εἶχεν, μετὰ δὲ τὸ προσθεῖναι τῇ ποιήσει τὴν πλάσιν.

Καθ' ὅλου δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου ποιήσει καὶ τὰδε πρὸς τρανοτέραν γνώσιν προσθήσωμεν · Οἱ μὲν ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐμφύσηματος τὴν ψυχὴν δεδημιουργησθαι φασιν, ὡς ὑπὸ τῶν χειρῶν τὸ σῶμα · οἱ δὲ, ὅτι τὸ ἐμφύσημα ἐκεῖνο ψυχὴ γέγονεν αὐτῷ · οἱ δὲ, ὅτι τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ ὀλοκληρωψυχτικὴν ἔδωκε δύναμιν τὸ ἐμφύσημα · ἄλλοι δὲ, ὅτι νοῦς ἐστι, καὶ διωρίζεται τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα · ὡς ἐκ τριῶν τούτων συνίστασθαι τὸν ἄνθρωπον, νοῦ καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἰδιαζόντως ἐν ἐνώσει. Καὶ ζητεῖ εἰ ἰδιότης ἐστὶ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ ἢ ἀλλότριον τοῦτ' ἐμφύσημα. Πρὸς δὲ ταῦτα πάντα τινὲς ἀπεκρίναντο · Ἐκ γῆς τὸ σῶμα διαπλάσας Θεὸς καὶ ψυχώσας, ὡς οἶδε, ψυχῇ τε ζωσῆ καὶ νοερεῖ, τῶν ἀγαθῶν ἐφασίν τε καὶ γνώσιν φυσικὴν αὐτῷ κατεβάλετο. Πρὸς δ' εἴρηται τὸ, « Φῶς τὸ ἀληθινὸν ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Τίκεται γὰρ τὸ ζῶον φυσικὴν ἔχον πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιτηδεύειότητα, ἢ αὐτοῦ γὰρ ἔσμεν ποίημα, φησὶν ὁ Παῦλος, κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν · καθ' ὃ οὖν αὐτεξουσίας ὁρμαῖς, ἀγαθὸν τε καὶ δίκαιον πέφυκεν εἶναι τὸ ζῶον, λέγεται κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν γενέσθαι Θεοῦ · ἄπερ οὐκ ἐστὶ διάφορα. Τὴν πρὸς Θεὸν γὰρ ὁμοίωσιν ἔλαβεν ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ · καὶ ἐσμέν εἰκόνας Θεοῦ · τοῦτο γὰρ ἔχον καὶ τραπεῖς, ἐξ ἀγαθοῦ γέγονε χείρων, ἄλλ' οὐ τούναντίον. Συνεσάρη γὰρ ἡμῖν ἡ πρὸς ἀγαθὸν ἐφασίν τε καὶ προθυμία καὶ γνώσις · καὶ τοῦτο Παῦλος φησιν · « Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσὶ νόμος, οἷτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον

⁴⁸ Joan. 1, 9. ⁴⁹ Ephes. 11, 10.

τοῦ νόμου γραπτῶν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. » Εἰ δὲ ἅ
 τοῖς εἴθεσι τοῖς ἐξω τοῦ νόμου ταῦτα προσῆν, ὄλον
 οὐ δικαία καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐξ ἀρχῆς ἢ τοῦ ἀν-
 θρώπου φύσις τὴν εἰκόνα φέρουσα τοῦ Θεοῦ· ἀλλ'
 ἐπειδὴ περ ἐγρῆν μὴ ταῦτα μόνον εἶναι, ἀλλὰ καὶ
 ἁγίου Πνεύματος μέτοχον εἶναι, καὶ λαμπροῦς φέ-
 ρειν τῆς θείας φύσεως τοὺς χαρακτῆρας, ἐνεφύση-
 σεν αὐτῷ πνοὴν ζωῆς· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ δι' Υἱοῦ τῆ
 λογικῆ κτίσει χορηγούμενον Πνεῦμα, καὶ διαμορφοῦν
 αὐτὴν εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω, τουτέστι τὸ θεῖον. Οὐ
 μὴν εἰς ψυχὴν ἀνθρώπου τὸ ἐμφυσηθὲν αὐτῷ γέγονε
 πνεῦμα, οὕτε μὴν εἰς νοῦν. Εἰ γὰρ ὁ ἐμφυσησας
 Θεός, τὸ δὲ ἐμφυσηθὲν ἐξ αὐτοῦ, πάντως καὶ ὄνιον
 αὐτοῦ, ἦτοι τῆς οὐσίας αὐτοῦ· πῶς οὖν μετέβαλεν
 εἰς φύσιν ψυχῆς, ἢ καὶ γέγονε νοῦς; ἄτρεπτον γὰρ
 ἐὼ θεῖον. Δεδόσθη δὲ καὶ τοῦτο· πῶς οὖν οὐκ ἐμει-
 νεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς ἀνεπίληκτος ἁμαρτίας; ἔστι
 γὰρ οὐ μόνον τὸ θεῖον Πνεῦμα τρεπτόν, ἀλλὰ καὶ
 δεκτικὸν ἁμαρτίας· πῶς δὲ μὴ παρὰ πᾶσιν ἴση καὶ
 ὁμοία τυγχάνει ψυχῆ, ἀλλὰ τὸσαῦται διαφοραὶ κα-
 ταστάσεων, τοῦ Θεοῦ λέγοντος, « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ
 ἠλλοιωμαι. » Εἰ ἐξ αὐτοῦ ἡ ψυχὴ, καὶ ἐκυτὸν κρίνει
 ὁ Θεός;

Nec tamen illud spiraculum vel in animam vel in mentem abiit. Id est, nec anima vel mens ex eo facta est. Nam si Deus is est, qui afflavit illud spiraculum et hoc ex Deo est, omnino proprium ejus est sive de ejus substantia. Qua ratione itaque illud spiraculum Deus convertit in animam aut in mentem? Siquidem vel sole clarius est, Deum nullam admittere mutationem seu conversionem. Verum concedatur hoc. Quare igitur anima et mens non permansere a peccato immunes et intactæ? Hac ratione Spiritus divinus non solum mutationis erit particeps, verum et peccatum in ipsum cadet, quod vel somnare satis absurdum est. Præterea qui fit, quod non apud omnes æquales sunt animæ, sed tot sunt animarum differentiæ, præsertim cum Deus dicat: « Ego sum, nec mutator »? Si ex ipso anima est, certe Deus seipsum judicat vel condemnat.

Ἠγάθη τολῶν τὸ ζῶον εἰς τὸ ἐμφυσηματος ὁ
 καὶ δι' ἁμαρτίαν ἀπέβαλεν. Οὐ μὴ γὰρ, φησὶν ὁ Θεός,
 καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις
 εἰς τὸ εἶναι σάρκα, » τουτέστι μόνον φρονεῖν τὰ
 σαρκίως. Ἐπειδὴ δὲ ἠδόκησεν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ
 ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, του-
 τέστιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναγαγεῖν, ἐνεφύσησε τοῖς
 ἀποστόλοις τὴν ἀρχαῖαν ἀναγεννῶν δωρεάν· καὶ γέγο-
 νεν ἅγια πάλιν ἡ φύσις ἀναμορφωμένη πρὸς αὐτὸν
 εἰς ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης κατὰ τὸ εἰρημένον·
 « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν
 δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα
 μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν καθάπερ ἀπὸ
 Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν·
 ὥστε καὶ λέγει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Πεποίηκε
 μὲν ὁ Θεός τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, »
 « καθ' ὁμοίωσιν, » ὡς ἀκούοντος πρὸς
 δῆλωσιν ἀμφοτέρων, τοῦτο πεποίηκεν, ὡς οὐδὲν
 ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, « καθ' ὁμοίωσιν, » ἀλλ' οὐχ ὡς
 τετηρημένου πρὸς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ὅμοιοι γὰρ
 τότε γεννησόμεθα τῷ Χριστῷ κατὰ τὴν ἀφθαρτίαν
 καὶ τὸ ἀθάνατον, καὶ τὴν δόξαν ἣν ἂν ἡμῖν αὐτὸς
 χαρίσασθαι. Γράφει γὰρ ὁ Ἀπόστολος ποτὲ μὲν, ὅτι
 « Ἀπεθάνατε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέρυπται
 ἐν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Ὅταν δὲ ὁ Θεός φανε-

crearetur, Dei imaginem nactus est. Et sumus imagines Dei. Cæterum cum homo hanc teneret imaginem, mutatus est, et deserto hono, deterio-rem arripuit ex casu conditionem: nec contra-rium accidit. Insita enim est nobis boni cupiditas et notitia et quedam ad id capessendum prom-ptitudo sive agilitas, quod quidem liquet ex tes-timonio Pauli dicentis: « Nam cum gentes, quæ legem non habent, natura quæ legis sunt, fece-rint: ex legem non habentes sibi ipsis sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis ». Si itaque gentibus, quæ erant a repu-blica et legibus Israelitici populi exclusæ, ista af-fuere, satis liquet hominis naturam primo fuisse justitia et virtute insignem, ut quæ vere gestave-rit imaginem Dei. Verum cum non solum necesse esset, ut ista inhærent homini, sed et Spiritum sanctum accedere oporteret, quo homo resplende-ret divinæ naturæ characteribus, merito ei inspi-ravit vitæ spiraculum. Sed illud nihil aliud voca-veris, quam Spiritum sanctum per Filium ratio-nali creaturæ infusum, a quo subinde transforma-tur ad exemplar supremum, id est, vere divinum.

Sanctificatus est itaque homo per illam inspira-tionem: verum eam amisit obtemperans peccato. Proinde non abs re testatur Deus, inquiens: « Non permanebit Spiritus meus in homine in perpetuum, eo quod ipse est caro », id est, quia solum quæ carnis sunt, sapit. Cum autem visum esset Deo Patri in Christo restaurare omnia, id est, in in-tegrum restituere, exhalavit Spiritum in aposto-los, antiquum renovans donum, nempe imaginem. Iterum itaque natura hominis a Deo reformata est per sanctificationem et justitiam, sicuti scriptum est: « Nos autem omnes relecta facie gloriam Domini in speculo representantes, ad eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tan-quam Domini Spiritu ». Sed Dominus est Spiritus. Quapropter, licet Scriptura sacra dicat, quod « hominem fecerit secundum imaginem suam, » et obtulerit « secundum similitudinem, » tamen illud unum sufficit. Nam quod ait, « secundum simili-tudinem, » nihil aliud significat quam secundum imaginem. 48 Nec tamen ea conservatur usque ad futurum sæculum. Erimus enim similes ei, scilicet incorruptibiles et immortales, gloriaque refulgentes, quam ipse nobis donaverit. Scribit etenim alicubi Paulus: « Siquidem emortui estis,

⁴¹ Rom. II, 14, 15. ⁴² Malach. III, 6. ⁴³ Gen. VI, 5. ⁴⁴ II Cor. III, 18.

et vita vestra abscondita est cum Christo in A
 lio. Quandocunque Christus manifestatus fuerit,
 vita nostra, tunc et vos cum illo manifestabimini
 in gloria ⁴⁸. » Alicubi vero idem docet Paulus :
 « Nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Ser-
 vatorem expectamus Dominum Jesum Christum,
 qui transformabit corpus nostrum humile, ut con-
 forme reddat corpori suo glorioso ⁴⁹. » Quamvis ne
 nunc quidem ejus imagine sive similitudine desti-
 tuamur, si modo verum est, quod in nobis Chri-
 stus formetur per Spiritum sanctum. Scribit
 enim denuo Paulus : « Filioli mei, quos iterum
 Si enim nosmetipsos conservaverimus sanctos,
 tunc in nobis videtur formatus, et quasi sensibi-
 liter suos characteres scintillans.

Quod dicitur : « Fecit hominem, » non imagi-
 nem, sed « secundum imaginem, » sic capiendum
 est, nempe ut imago expressa Patris sit Filius, B
 hujus vero imaginis imago sit homo. Pater siqui-
 dem in Filio est, et Filius in Patre. Qui Filium vi-
 dit, vidit et Patrem ⁴⁸. Cernitur et Filius in con-
 substantiali Spiritu. Scriptum enim est : « At
 Dominus est Spiritus ⁴⁹. » Ubi autem substantiæ
 est identitas, ibi nihil abundans vel excedens re-
 perire est. Quidquid esse Patrem mente concipis,
 idem est Filius, dempto solo, quod ille est pater.
 Quidquid est Filius, idem est et Spiritus, excepto
 solo, quod ille est filius. Horum enim unumquod-
 que est persona. Sanctæ itaque Trinitatis simili-
 tudo nullibi excessum patitur. Quapropter si ho-
 mo conditus est secundum imaginem Filii, etiam
 secundum imaginem Dei creatus esse credendus est.
 Omnes enim divinæ Trinitatis characteres in eo
 resplendent : quippe cum sit una Deitas in Patre,
 Filio et Spiritu sancto. Quapropter cum legis :
 « secundum imaginem nostram, » etc., ne id re-
 feras ad unam personam, sed ad tres. Verum cum
 in eum locum, prolixius aliorum de
 eo sententias exponam.

VERS. 4. *Hic est liber generationis cœlorum et*
terræ. Hic scilicet est liber, qui docet imprimis
creationem cœli et terræ esse peractam, his suc-
cessisse et reliquorum creationem. Præterea in-
struit nos, terram fuisse prius obrutam aquis, et
nudam exstitisse illis creaturis, quæ postmodum
ipsam invasere. Huic non dissimilis est ille locus :
 « Liber scilicet generationis Jesu Christi ⁵⁰, » id
 est, significans et indicans doctrinam generationis.
 Nunc quidem obtulit ea, quæ post cœli et terræ
 creationem sortita sunt essentiam. Satis enim fuit
 sub cœli et terræ vocabulo, quasi sub continente,
 dixisse contenta. Quod ait : « Quo die fecit cœlum
 et terram, » idem est ac si dixisset : Prima opera,
 quæ Deus operatus est, fuere cœlum et terra, et
 quæ hisce continentur. « Secundum tempus quo
 facta sunt, » id est, ante omnia. Æquipollet enim
 huic loco : « In principio creavit Deus cœlum et

ρωθῆ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν
 δόξῃ. » ποτὲ δὲ, « Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα
 τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς
 δόξης αὐτοῦ. » Ἐπει καὶ νῦν οὐκ ἐσμεν ἔξω τοῦ εἶναι
 καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς ἐν ἡμῖν
 μορφοῦται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· γράφει γὰρ
 πάλιν ὁ Παῦλος· « Τεκνία, οὗς πάλιν ὠδίνῳ διχρὶς
 οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς
 ἁγίους τηρήσωμεν, τότε καὶ ἐν ἡμῖν ὄραται μορφου-
 μενος, ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς τοὺς ἐν αὐτῷ χα-
 ρακτῆρας νοητῶς ἐναστράπτων.

parturio, donec formetur Christus in vobis ⁴⁷. »

Πρὸς δὲ τὸ εἰρημένον, ὡς οὐκ εἴρηται, « Ἐποίησε
 τὸν ἄνθρωπον » εἰκόνα, ἀλλὰ, « κατ' εἰκόνα, » ὡς
 εἶναι εἰκόνα μὲν τὸν Υἱόν, εἰκόνα δὲ εἰκόνας τὸν
 ἄνθρωπον, λεκτέον ὡς ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστὶ, καὶ
 ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ τὸν Υἱὸν ἑωρακῶς ἑώρα-
 κε τὸν Πατέρα· ὄραται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοου-
 σίῳ Πνεύματι. Γέγραπται γάρ· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ
 Πνεῦμά ἐστιν. » Ὅπου δὲ ὄλωσ' οὐσίας ταυτότης, τὴ
 παραλλάττον οὐδέν. Ἄλλ' ὅπερ νοεῖται Πατὴρ, τοῦτό
 ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνον τοῦ εἶναι πατὴρ· καὶ
 ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, τοῦτο τὸ Πνεῦμα, δίχα τοῦ εἶναι
 υἱός. Ὑπόστασις μὲν γὰρ τοῦτων ἕκαστον. Ἡ δὲ οὖν
 ὁμοιότης τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαραλλάκτως ἔχει·
 ὥστε καὶ εἰ γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄνθρω-
 πος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ· ὅλοι γὰρ
 αὐτῷ τῆς ὁμοουσιου Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμ-
 πουσιν, ἀτε δὴ καὶ μιᾶς οὕτης τῆς κατὰ φύσιν θεό-
 τητος ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅθεν
 καὶ τὸ, « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » οὐχ ἐνὸς ἔχει δι-
 λωσιν προσώπου. Ἐν δὲ τῇ ἐπαναλήψει τοῦ περικει-
 μένου ῥητοῦ καὶ τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις περὶ
 τούτων ἔκδησομαι.

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς,
 καὶ τὰ ἐξῆς. Τουτέστι, τοῦτο τὸ βιβλίον διδασκα-
 λίαν περιέχει τοῦ γεγονέναι τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν
 γῆν ἐν πρώτοις, καὶ ὅσα σὺν αὐτοῖς ἢ ἐπ' αὐτοῖς
 ὕστερον ἐγένετο· καὶ ὅτι συνέβαινε τὴν γῆν καλυ-
 πτομένην τοῖς ὕδασι μηδὲν ἔχειν τῶν ὕστερον ἐπ'
 αὐτῆς γεγονότων. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Βίβλος γε-
 νέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, » ἀντὶ τοῦ, τὴν διδασκαλίαν
 σημαίνουσα τῆς γενέσεως. Καὶ νῦν δὲ τὰ μετ' οὐρα-
 νὸν γεγονότα, καὶ σεσιώπηκεν ὡς διὰ τῶν περιεχόν-
 των δηλούμενα. Τὸ δὲ, « Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν τὸν
 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » ἵνα εἴπῃ· Πρῶτερα δὲ πάν-
 των πεποίηκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰ σὺν
 αὐτοῖς « κατὰ τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἐγένετο· ἢ ὅπερ
 ἐστὶ, πρὸ πάντων. Ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ, « Ἐν ἀρχῇ
 ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· » τὴν
 καιρὸν ὅν καθ' ὃν ἐποίησεν, οὕτω καλεῖ· ὃν οὐκ
 ἄν τις ἀμάρτοι καὶ ἀρχὴν τῆς πρώτης εἴπ' οὖν μιᾶς

⁴⁸ Coloss. iii, 3, 4. ⁴⁹ Philipp. iii, 20, 21. ⁵⁰ Galat. iv, 19. ⁵¹ Joan. x, 38; xiv, 9. ⁵² Joan. iv, 24. ⁵³ Matth. i, 1.

ἡμέρας εἰπών, ὅτε τὴν ἀρχὴν λαβοῦσης ἀπὸ τῆς Ἀ
οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιήσεως.

Εἶτα φησιν· Οὐ γὰρ ἐβρεξεν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάσασθαι τὴν γῆν. Τουτέστιν,
οὐκ ἦν ὁ μετὰ ταῦτα γενόμενος τῆς τῶν σπερμάτων
γενέσεως νόμος, διὰ γηπονίας καὶ ἑμβρωτων ἰών, ὅτε
Θεοῦ προστάγματι τῆς γῆς εὐθὺς ἀνεδίδοτο μὴ πρό-
τερον ὄντα. Εἶτα τὴν αἰτίαν φησὶ δι' ἣν ὁ νῦν οὐρανὸς
νόμος ἐτύγχανε, ἢ μήτε γεγονότος ἀνθρώπου καὶ
τῆς γῆς καλυπτομένης τοῖς ὕδασι· πηγὴ γὰρ, φη-
σιν, ἀνέβαινε ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ
πρόσωπον τῆς γῆς· οὕτω, φασίν, λέγων τὸ ὕδωρ
ἐπικεῖσθαι ἐπὶ τῆ γῆ· ὡς περὶ οὖν καὶ ἡμεῖς πολλάκις
πολυμέβριος γενομένης, λέγειν εἰώθαμεν, ὅτι πηγὰς
ἢ γῆ, οὐκ ὡς ἐκδιδοῦσης, ἀλλὰ τὸ πληθὸς ἐμφαι-
νοντες. Οὐ γὰρ δὴ πηγὴ, φασὶ τινες, ἔλην ἤρθευε
τὴν γῆν, πηδῶσα τὰ ὄρη καὶ εἰς τὰ βάθη καταδυμέ-
νη· ἄλλος γὰρ ἂν οὗτος ὑπῆρχε κατακλυσμός. Τι-
νὲς μὲν γὰρ ἔρασαν, ὅτι τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ λέγει
πηγὴν, ἀρδεύουσαν τὸν παράδειτον καὶ εἰς τέσσαρας
διαιρουμένην ἀρχὰς· ἦν ὕστερον δευτεροῖ. Τί οὖν,
ὅτι πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι χόρτον ταῦτα ἐγένετο;

profundum sese recipiens. Alterum enim quis illud
dixisset diluivum. Quidam existimant sub his ver-
bis intelligi fontem paradisi, humore respergentem paradisi
amœnissimum hortum, qui fertur
secretus in quatuor origines, de quo paulo post
provenirent herbæ, contigerunt?

Τρίτη δὲ ἦν ἡμέρα τότε, ἐν ἣ καὶ ὁ χωρισμὸς τῶν
ὕδατων, καὶ ἡ τῶν καρπῶν ἀνάδοσις· ἐν αὐτῇ οὖν
τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ τὰ ὕδατα ἐχωρίσθη, ἐδεῖτο ἀρδεῖας ἢ
γῆ; Οὐδαμῶς. Τί οὖν τὸ λεγόμενον, ἄρτι τοῦ ὕδατος
χωρισθέντος, πρὶν ἀναδοθῆναι καρποὺς πανταχόθεν
νεοτισμένη ἔβρουε, καὶ ὡς περὶ ἴδρου ἢ γῆ, καὶ ἐκά-
λυπτεν αὐτῆς τὸ πρόσωπον, ὅπερ ἐπὶ τῆς πολυου-
μβρίας φιλεῖ γίνεσθαι; Ἰνα ἦ τὸ ἐπότιζεν ἀντὶ τοῦ
ἐκάλυπτεν. Ἑβραῖος δὲ τίς φησιν ὅτι οὐ λέγει τὸ
Ἑβραϊκόν, Πηγὴ δὲ τις ἀνέβαινε ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ,
«Τι εἶδος, φησίν, ἀχλύος ἢ ἀέρος συνεστῶτος παχυτά-
του, οὗ τὴν ἀνάδοσιν ἀπὸ τῆς γῆς; ἔφησε γίνεσθαι
καὶ καλύπτειν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.» Εἶτε ἀπὸ
τῆς νοτίδος ἐγένετο, εἶτε Θεοῦ οἰκονομοῦντος, φησὶ,
λέγειν οὐκ ἔχω. Τινὲς δὲ φασὶ, μὴ ποτε ὡς ἵππος
λέγεται βρασιλέως πᾶσα ἱππικὴ δύναμις, οὕτω καὶ
πηγὴ πᾶσα φλεψὶ τῆς γῆς πότιμον ὕδωρ πηγάζουσα;
Εὐ δὲ φασὶ καὶ τὸ φάναι μὴ πᾶσαν, ἀλλὰ τὸ πρόσω-
πον τῆς γῆς νοτίζεσθαι, τὸ ἄριστον καὶ ἡγεμονεύον
μέρος καὶ καρποφορεῖν δυνάμενον, ὃ καὶ τῆς ἀπὸ
τῶν πηγῶν ἐπικουρίας δεῖται.

esse maceratam. Hæc enim optima et præcipua
terræ pars est, et fructus varios progignit. Verum
et fructus fontium auxilio indigent.

Δεῖ δὲ παρατηρεῖσθαι τὰς τοιαύτας ἀναλήψεις
ἀσάφειας πολλάκις ἐργαζομένας. Πᾶσαν γὰρ καὶ
νῦν τὴν κοσμοποιίαν εἰπών καὶ, ὅτι· «Ἐπλασεν τὸν ἄν-
θρωπον ὁ Θεός, καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς,»
ἔπλασε δὲ τῇ ἔκτῃ καὶ ἀνεπαύσατο τῇ ἐβδόμῃ, ἐπα-
γαγὼν, «Ἀὐτῇ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς
ὅτε ἐγένετο,» ἐνετίθειεν ἀναλαμβάνει μὲν τὰ ἐν τῇ τρίτῃ
ἡμέρᾳ γενόμενα· ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ ἔκτῃ.

terram. Tempus igitur, quo ista condidit, sic
nominat: quod quis si principum dixerit primæ
sive unius diei, non aberrabit. Siquidem a crea-
tione cœli et terræ initium sumpsit.

Deinde inquit: [VERS. 5, 6.] Non plure fecerat
Dominus Deus super terram, nec erat homo qui
coleret humum, id est, non erat, quæ postmodum
exorta est, seminum generatio, nec agricultura,
quæ imbribus et irrigationibus adjuvatur. Nam
initio creationis jussu divino omnia pullulabant
et emergebant, quamvis prius non fuissent. Post-
ea causam infert, quare ea ratio colendi terram
non fuerit, quæ nunc frequentatur: «Nullus
enim dum erat natus homo, et terra undique op-
primebatur aquis. Fons enim, ait, ascendebat ex
terra, et irrigabat omnem superficiem terræ,»
quibus verbis instruit nos, aquarum humorem
ubique innatasse et incubuisse terræ. Ad eum
modum nos sæpius dicere consuevimus, quod
terra fontes aquarum ebulliat, non quod revera
ebulliat et effundat, sed eo dicendi modo signifi-
camus aquarum affluentiam nimiam. Nec fons
ille, ut aiunt quidam, totam humectavit 49 ter-
ram, transiliens altissimos montes, et deinde in-
dixisset diluivum. Quidam existimant sub his ver-
bis iterum verba facit. Cæterum istane, antequam

Tertius erat dies, qui separationem aquarum, et
proventum herbarum demonstravit. Itane tandem
illo ipso die, quo aquarum segregatio contigit, ter-
ra desiderabat irrigationem? Nequaquam. Quid
igitur, quod dicitur: modo aqua separata, ante-
quam parturiret fructus omnigenas, undique vapo-
re quodam, quasi sudore irrigabatur: qui vapor
et sudor, ut fieri solet pluviis temporibus, operuit
telluris superficiem? Itaque accipere poteris, rigavit,
pro operuit, vel contexit. Hebræus quidam docet
in Hebræo non haberi, fontem ascendisse de ter-
ra, verum in Hebræo textu sic legi: «Species
quædam vaporis sive nubis aut aeris condensati,
cujus ascensus ex terra fiebat, abscondit superfi-
ciem terræ.» Si autem id acciderit ex evaporatione
humida, vel Deo sic disponente et ordinante, te-
statur Hebræus se dicere non posse. Quidam
dicunt: Forte ut equus regis dicitur universus
equitatus; sic nimirum fons vocatur universa terræ
vena potabilem humorem profundens. Bene vero
ait non totam, sed solam superficiem isto vapore
terræ pars est, et fructus varios progignit. Verum

Cæterum nos diligenter hujuscemodi locutiones
observare oportet, quia interdum maximas pariunt
obscuritates. Nunc, cum totius mundi fabricam
dixisset, continuo intulit: «Finxit Deus hominem,
masculum et femellam fecit eos.» Finxit vero hunc
die sexto, et quieti se tradidit die septimo. Infe-
rens quoque inquit: «Ille est liber generationis cœli
et terræ, quando creata sunt.» Hinc non cubetatur

denovo repetere tertii diei, deinde sexti opera. Ne autem quis credat minora opera de majoribus prædicari, ut quidam judicant, etiam eas creaturas commemorat, quæ secutæ sunt cœli et terræ creationem. Præsens locus convenit cum illo : « Hic est liber generationis hominum⁵¹. » Nam hisce quoque admiscet plantationem paradisi, creationem reliquorum animalium, et fallacis serpentis astutias. Quomodo uno die universi creatio confecta traditur? Non usitatum est Scripturæ sacræ multos dies nominare unum. Jesus filius Nave præcipiens populo, dicit : « Ne deficiatis a Domino in diebus hodie⁵². » Nam præsens sæculum nuncupatur hodie. Haud dissimili itaque modo multi dies in unam mundi absolutio- nem assumpti, haud abs re nominati sunt dies unus.

Vers. 7. Formavit quoque Dominus Deus hominem, pulverem de humo, et insufflavit in nares ejus flatum vitæ. Scriptura sacra hujuscemodi repetitiones in usu habet, ut omnia suppleat : nec unquam in his contrarium quiddam præcedentibus in medium adducit, ut supra docuimus, cum sermo esset cum iis, qui garriebant repetitionem cœli creationis, esse firmamenti repetitionem. Supra eleganter edisseruit, hominem conditum esse secundum imaginem Dei masculinum et femellam. Hic modum proponit, secundum quem creatus sit. Et is modus certe novus est, et longe differt a creatione reliquorum animantium. Quemadmodum in genealogia Christi Matthæus decentissimo ordine enucleat, quomodo ex Davide et Abrahamo, secundum carnem Salvator noster genus duxerit, et cum modum qui novus erat et insolitus, explanare vellet, subjunxit : « Jesu vero Christi nativitas sic habet : Cum enim mater ejus Maria desponsata esset Joseph, priusquam congressi fuissent, deprehensa est gravida e Spiritu sancto⁵³. »

« Pulverem ex terra, » etc., deest verbum *accepit*. Nec tamen id oscitantèr omissum est ; scilicet, ne putemus eum prius accepisse pulverem, et tum demum finxisse : sed ut intelligamus in fingendo Deum utrumque accepisse, et simul esse facta. Pulverem nominat terræ 50 partem purulentam et in superficie terræ volitantem, sicuti et de Semel legimus : « Et pulverem spargebat in faciem ejus⁵⁴. » Ellicitur itaque ex præsentī loco, Deum non collegisse optimam terræ partem, ex qua formaret hominem, sed superfluum et quasi inutilem, ut appareat Deum quidem voluisse simul uti et terra, cæterum omnia ex sua infinita paravisse et adornasse potentia, secundum quam id quod creatum est, omnino diversum deprehenditur ab eo, ex quo compositum est. Voluit quoque inde nobis ostendere, quod nullam pulchritudinem inde, utpote ex terra foedissima accepimus, licet ea sinus nati. Itaque Scriptura sacra ostendens nos nihil esse, inquit : « Recordatus est quod pulvis sumus, spiritus proficiscens et non revertens⁵⁵. » Quia morte dissoluti nullam reviviscendi viam ex nostris viribus exspectamus.

Μήποτε δὲ, φασὶ τινες, ἀπὸ τῶν ὑπερχόντων καὶ διαφερόντων πάντα εἰρηται ; ἀφηγήσατο γὰρ οὐ μόνον οὐρανοῦ καὶ γῆς ποίησιν ἐν γε τοῖς φθάσαι, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἄλλων. Τὸ δὲ ὁμοίον ἐστὶ καὶ ἐπὶ τοῦ, « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων. » Ἐν γὰρ τοῖς μεταξὺ καὶ φυτεύσει; παραδείσου καὶ πλάσει; ἄλλων ζώων καὶ περὶ τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφειος ἀναγέγραπται. Πῶς οὖν πᾶσα ἡ κτίσις ἐν ἡμέρᾳ λέγεται γεγονέναι ; Οὐδὲν ἢ Γραφῆ πολλὰς ἡμέρας μίαν προσαγορευομένην. Ἐντελλόμενος ; γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ φησὶ : « Μὴ ἀποστήτε ἀπὸ Κυρίου ἐν ταῖς σήμερον ἡμέραις. » ὁ γὰρ παρῶν αἰῶν σήμερον λέγεται ; καὶ ἐνταῦθα τοίνυν αἱ πλείους ἡμέραι ὡς εἰς μίαν παραληφθεῖσαι τοῦ κόσμου συντέλειαν, εἰκότως εἰρηται μία.

Καὶ ἐπλάσεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ; καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Τὰς τοιαύτας ἐπαναλήψεις ἐπὶ ἀναπληρώσει τῶν παρεπιμένων ἢ θεῶν ποιεῖται Γραφῆ, μηδὲν λέγουσα τοῖς φθάσαι ἐναντίον ; ὅπερ ἐλέγχομεν πρὸς τοὺς λέγοντας ἐπανάληψιν εἶναι τῆς οὐρανοῦ ποιήσεως τὴν τοῦ στερωμάτος. Εἰπὼν οὖν πρόσθεν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποιῆσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐνταῦθα καὶ τὸν τρόπον προστίθησι τῆς ποιήσεως, καινὸν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα τυγχάνοντα. Ὡς περὶ ἐπὶ Χριστοῦ λέγει μὲν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν πῶς ἐκ Δαβὶδ καὶ Ἀβραάμ κατῆγε κατὰ σόρκα τὸ γένος ; τὸν δὲ τρόπον βουληθεῖς εἰπεῖν τῆς γεννήσεως ὄντα καιρὸν, ἐπήγαγεν ὕστερον ; Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν ; μνηστευθεῖσις τῆς μητρός αὐτοῦ Μαρίας τῇ Ἰωσήφ, πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. »

Λεῖπει δὲ τῆ, « χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, » τὸ, λαθὼν. Παρήκεν δὲ αὐτὸ, ὡς ἂν μὴ νομίζομεν εἰληφῶτα πρότερον τὸν χοῦν, οὕτω προσθεῖναι τὴν διάπλασιν ; ἀλλ' ἐν τῇ διαπλάσει νοήσωμεν αὐτὸν πεποιῆσθαι τὴν λῆψιν ἀμφοῖν κατὰ ταυτὸν γεγονότων. Χοῦν δὲ καλεῖν εἴωθε τὸ ἐπιπέλασον καὶ κοινοῦτοδες ; ὡς ἐπὶ τοῦ Σεμεῖ, « Τὴν γὰρ πάσων, φησὶ, τὸ πρόσωπον τοῦ Δαβὶδ. » Διὰ τοῦτο οὖν ὁ λόγος ὡς ; οὐ τὸ κράτιστον μέρος λαθὼν τῆς γῆς, τὸν ἄνθρωπον ἐπλάσεν, ἀλλὰ τὸ περιττόν τε καὶ ἄχρηστον ; ὡς φαίνεσθαι τὸν Θεὸν ἐθελήσαντα μὲν συγχρησασθαι γῆ, τὸ δὲ πᾶν ἐκ τῆς οικείας προσθεῖκότα δυνάμει ; ἐξ ἧς καὶ τὸ γεγονός ἕτερον παντελῶς τοῦ ὄθεν ἐγένετο ; ἵνα καὶ γινώμεν μηδὲν εἰς κάλλος εἰληφότες ἀπὸ τῆς γῆς ἐκ τοῦ ἀτιμοτάτου ταύτης γενόμενοι. Τοιγαροῦν ἢ Γραφῆ, τὸ μηδὲν ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐθέλουσα παραστήσαι, « Ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι χοῦς ἔσμεν, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον ; » ὅτι θανάτῳ λυόμενοι οὐδὲ μίαν πρὸς τὸ ζῆν ἐπάνοδον ἐκ τῆς οικείας ἀναμένομεν φύσεως.

⁵¹ Gen. v, 1. ⁵² Josue xxiii, 8. ⁵³ Matth. i, 18.

⁵⁴ Il Reg. xvi, 15. ⁵⁵ Psal. cii, 14; lxxviii, 19.

Και ἄλλος δὲ φησιν, ὡς « Χοῦν, ἄλλ' οὐ βῶλον ἔλαβεν. » Ἐξ αὐτῶν γὰρ τῶν προοιμίων ἡ ἐλπίς ἐπάγη τῆς ἀναστάσεως· ἐπεὶ γὰρ ἤμελλεν εἰς χοῦν ἀναλύεσθαι κατὰ [τὸ] εἰρημένον, « Καὶ εἰς χοῦν θανάτου κατήγαγές με, ἵνα μὴ τις τὸν ἐν τοῖς τάφοις χοῦν θεοσάμενος ἀπαγορεύσῃ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀνθρώπων, ἐν αὐτῇ τῇ δημιουργίᾳ ἐπηξεν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ἐκεῖ χοῦς, καὶ ὧδε χοῦς· ἐκεῖνος τῇ δυνάμει τοῦ τεχνίτου μεταποιήθη, καὶ οὗτος τῇ σοφίᾳ τοῦ δημιουργοῦ μεταβάλλεται. Καὶ οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ γένηται αὐτόπτης τῶν γινομένων· οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν παρεῖναι τῇ δημιουργίᾳ, ἵνα μὴ καυχῆσθαι ὡς συνεργὸς τοῦ Θεοῦ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων προέρχονται μετὰ τῶν σωμάτων καὶ αἱ ψυχαί. Ὅσα γὰρ ἡ πλάσις, τοιαύτη καὶ ἡ λύσις· διὰ τοῦτο ἀνάστασιν οὐκ ἔχει. Ἡ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ ἰδιόζουσα ὑπόστασιν ἔχει· ἐνεργεῖ δὲ καὶ τὴν ζωὴν ἐν σαρκὶ ὡς φυσικῶ κρατούμενην δεσμῶ, ἐκ Θεοῦ λαβοῦσα ταύτην, οὐκ ὀλοθῆναι ἔχουσα, οὐ χρῆζει φαγεῖν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐ δύναται ἡ σὰρξ ἐστιάσθαι. Ἄλλῃ ψυχῇ ἐν αἰσθητοῖς, ἑτέρα δὲ ἐν νοητοῖς ἐνεργεῖ, συγγεννάται, οὐ συσπείρεται. Ἡ φύσις ἐστὶν ὁ δεσμὸς ἡ καὶ συσπειρομένη τῷ σώματι· ὁ σπῆρος ἐκ συνουσίας· ἡ δὲ πλάσις ἐκ θεοῦ νεύματος· κτίζεται ἡ ψυχὴ ὅτε καὶ τὸ σῶμα εἰκονίσθη, Θεοῦ τὴν πλάσιν παρέχοντος· Πρὸ τοῦ γὰρ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε. » Φύσις γὰρ ἄνευ Θεοῦ ποιεῖν οὐκ οἶδε τὸν ἀνθρώπον. Ἡ γὰρ φύσις ὕλης μόρφωσις, τὸν δημιουργὸν προκαλουμένη εἰς χορηγίαν τῆς ὑποστάσεως. Ἐμφυσᾷ δὲ Θεὸς εἰς πρόσωπον τοῦ Ἀδάμ· εἰς τοῦ κυρίου μέρους τῆς ὄψεως δεικνύς τὸ ἀξίωμα τῆς ψυχῆς, ὅτι ἡγείται πάσης αὐτοῦ τῆς ὑποστάσεως.

materiæ formatio, Creatorem incitans ad largitionem volens ostendere ex præcipua humani corporis parte dignitatem animæ, quia excellit hæc omnem hominis subsistentiam.

Καὶ ἐγένετο, φησιν, εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Ἄλλοι δὲ τότε γέγονε καὶ οὐ πρότερον· ἕτερον δὲ ἐστὶ πνοὴ ζωῆς ἡ καὶ ψυχικὸν ἀπεργαζομένη τὸν ἀνθρώπον· καὶ ἕτερον πνεῦμα ζωοποιοῦν τὸ καὶ πνευματικὸν αὐτὸν ἀποτελοῦν. Ὅθεν Ἡσαίας φησὶν· « Οὕτως λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ στερεῖσας αὐτόν· ὁ πύξας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτῆν· » τὴν μὲν πνοὴν κοινῶς παντὶ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς λαῷ φέρας δεδόσθαι· τὸ δὲ πνεῦμα ἰδίως τοῖς καταπατοῦσι τὰς γεώδεις ἐπιθυμίας. Διὸ καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἡσαίας διαστέλλων τὰ προειρημένα φησὶ· « Πνεῦμα γὰρ παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα· » τὸ πνεῦμα ἰδίως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τάξας τοῦ ἐπ' ἐσχάτων ἐκχέοντα αὐτὸ διὰ τῆς υἰοθεσίας ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα· τὴν δὲ πνοὴν κοινῶς ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ποίημα ἀναγορεύσας αὐτῆν· ἕτερον δὲ ἐστὶ τὸ ποιηθὲν τοῦ ποιήσαντος. Ἡ οὖν πνοὴ πρόσκαιρος, τὸ δὲ πνεῦμα ἀέναντον καὶ ἡ μὲν πνοὴ ἀκμάσασα πρὸς βραχὺ, καιρῶ τινα παρα-

Alius quidam ait : « Pulverem accepit, nec glebam. » Ex ipsis statim jam inde exordiis resurrectionis spes denuntiatur. Nam homo in pulverem resolvendus erat, sicuti Scriptura docet : « Et in pulverem mortis deduxisti me ⁵⁶ ; » ne quis pulverem in sepulcris cernens desperet de resuscitando et resiciendo humano genere, proinde in prima hominis creatione confirmavit resurrectionis spem. Illic visitur pulvis, et ibi eadem materia præsto est. Ille virtute artificis immutatus est : hic sapientia opificis convertitur. Nec Deus animam, ante formationem corporis, creat, videlicet ne sit eorum quæ fiebant inspectrix. Nec condit animam Deus, ut ea adsit creationi rerum, scilicet ne gloriatur, et se quasi jactet cooperatricem Dei. Verum in brutorum creatione animæ simul cum corporibus progressæ sunt. Qualis enim est formatio, talis est et formatorem solutio. Quapropter bruta animalia nullam in resurrectionis partem veniunt. Anima autem hominis peculiarem quamdam sortita substantiam, vitam prestat corpori, tanquam naturali vinculo stricta, ut ex Deo proveniens : nec ipsam homo possideat, quasi ex sese prodeuntem. Anima non appetit edere : sed sine hac corpus edere nequit. Nec alia anima in sensibus, alia in intellectu vires suas exserit. Una utrumque exhibet. Simul cum corpore generatur, nec tamen una seminatur. Vinculum est natura, quæ simul cum corpore seritur. Seminationem provocat coitus : formationem ciet nutus divinus. Conditur anima, quando corporis imago constituta fuerit Deo formationem accommodante. Inquit enim ad Jeremiam : « Priusquam te formarem in ventre, cognovi te ⁵⁷. » Natura absque Deo facere hominem nescit. Est etenim natura

Factusque est homo in animam viventem. Ostendit quod tum demum factus sit, nec antea. Aliud est spiraculum vitæ, quod hominem animale efficit ; aliud est spiritus vivificans, qui hominem spiritualem constituit. Quapropter Isaias clamat : « Sic dicit Dominus Deus, creator cælorum et expansor eorum, qui dilatat terram pro germinibus ejus, et dat flatum populo versanti super eam, et spiritum ambulanti in ea ⁵⁸. » Septuaginta interpretes habent, « calcantibus eam. » Hisce verbis significatur, universo populo, qui in orbe terrarum agit, datum esse spiraculum vitæ. Verum Spiritus sanctus, ut ex prædictis colligitur verbis, concessus est his solis, qui ter reñas cupiditates calcant. Quapropter idem Isaias iterum tradit, inter spiraculum et spiritum differentiam ponens : « Spiritus enim ex me egredietur, et omne spiraculum ego feci ⁵⁹. » Decenter certe Deo subjecit spiritum, qui extremis temporibus eum largissime effudit in mortales, quæ adoptione intercedente in filiorum album transcrip-

⁵⁶ Psal. xvi, 16. ⁵⁷ Jerem. i, 5. ⁵⁸ Isa. xlii, 5. ⁵⁹ Ibid., 1.

sit. Spiraculum si audis, communiter memineris A creaturam esse accipiendam. Siquidem Scriptura assolet illud spiraculum appellitare creaturam. Verum creatura plurimum differt, imo longe aliud est a Creatore. Spiraculum itaque sub tempus cadit; spiritus vero æternus perhibetur. Spiraculum

51 exiguo viget tempore, et deinde abit adimens omnem spirandi et respirandi vim ceu potentiam corpori, in quo prius hærebat. Spiritus vero, qui intra extraque hominem complectitur, stabilis manet, nec unquam hominem deseret. Dei operationem indicat, cum dicit, *finxit et inspiravit*, ubi sane proprie locutus est diversæ naturæ diversa vocabula applicans. Nam quod fingitur, externum hominem concernit: at spiraculum ab interioribus emittitur. Siquidem si nostram creationem et nostri B

corporis constitutionem æstimare velis, reperis corpus extra esse et apparere nostro visui: animam vero ad interiora concessisse, et magis affinem Deo quam corpus. Nam anima cognoscit Deum, et ab ipso docetur et instituitur. Corpus vero suam resurrectionem nanciscitur beneficio animæ. Itaque apparet majorem cognationem quamdam esse animæ cum Deo quam corporis, ut quæ ab interioribus pergat, et condita sit, ubi primum Deus eam homini aspiravit. Eleganter itaque, ut supra monuimus, inquit, « spiraculum vitæ, » et non, » spiritum vitæ. »

Nam de futura nostra conditione, secundum quam immortales et nulli mutationi obnoxii vivemus, quod accidet in universali resurrectione, quando spiritualis gratia utrumque continebit, docet Paulus, dicens: « Nam lex spiritus vitæ per Christum Jesum liberum me reddidit a jure peccati et mortis ⁶⁰. » Hoc loco « spiritum vitæ » vocavit gratiam et beneficium Spiritus. Et iterum idem Paulus in hunc modum scribit: « Seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale ⁶¹. » Illud quidem animale corpus prædicat, quod movetur animæ præsentia. Hoc vero spirituale corpus confirmat, quod gratia Spiritus sancti continetur. Ut enim Deum misericordiæ nominat, quod miscreri soleat et possit: sic spiritum vitæ nuncupat, quod eum, quibus velit, muneris loco donet, quasi anima destituta sit spiritus dignitate; verum a Deo acceperit spiraculum, ut corpus ab eo et spiratione recreetur et moveatur, et conservetur in vita, quæ inde proficiscitur.

Factusque est homo in animam viventem. Ubi primum anima occupavit corpus, vita insecuta est. Quapropter testatur Paulus, dicens: « Factus est primus Adam in animam viventem, extremus Adam in spiritum vivificantem ⁶². » Spiritus enim, interveniente resurrectione, in eam dignitatem et conditionem nos adducet. Spiritus siquidem in societatem creationis venit cum corpus et cum anima crearentur. Nam una operatio est sanctæ Trinitatis. Nisi a Trinitate essemus conditi, quomodo a Trinitate regeneraremur baptizati? Imo corpus Christi sacrosanctum et adorandum opus est Spiritus sancti. Quidam sic interpretantur sequentem locum: « Spiritus sanctus superveniet in te ⁶³, » id est, ipse Spiritus, « et virtus Altissimi obumbra-

μείνασα μετὰ τοῦτο πορεύεται, ἀπνουν ἐγκαταλιποῦσα ἐκεῖνο περὶ ὃ ἦν τὸ πρότερον. Τὸ δὲ περιλαβὸν ἔνδον καὶ ἐξῶθεν τὸν ἀνθρώπον, ἅτε αἰὲ παραμόνιμον, οὐδὲ ποτε ἐκλείψει αὐτόν. Θεοῦ δὲ ἐνέργειαν δηλοῖ καὶ τὸ ἐπλασε καὶ τὸ ἐνεφύσησεν, οἰκειῶς ἐκτέρω πρὸς τὴν διάφορον φύσιν χρῆσαμένου τοῦ λόγου· τὸ μὲν γὰρ διαπλαττόμενον, ἐξῶθεν γίνεται, τὸ δὲ ἐμφύσημα ἔνδοθεν ἐκπέμπεται, ἐπεὶ καὶ ἐν ἡμῖν ἐξῶθεν μὲν τὸ σῶμα, ἔνδοθεν δὲ ἡ ψυχὴ, πλεῖστον οὖσα τῷ Θεῷ οἰκειοτέρα τοῦ σώματος. Γινώσκει τε γὰρ αὐτὸν καὶ παιδεύεται παρ' αὐτοῦ· κάκεινο διὰ ταύτην ἀπολαύει τῆς ἀναστάσεως· τοιγαροῦν καὶ οἰκειώσεις περὶ ταύτην μείζων ἐμφαίνεται ἔνδοθεν ἐκπεμπομένῃ κτιζομένῃ τῷ ἐμφυσηματι. Καλῶς δὲ, καθάπερ εἰρηται πρότερον, οὐ πνεῦμα ζωῆς, ἀλλὰ πνοὴν ζωῆς εἶπε.

Περὶ μὲν γὰρ τῆς μελλούσης καταστάσεως, καθ' ἣν ἀθάνατοι τε καὶ ἀτρεπτοι γινόμεθα διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐν ἀμφοτέροις κρατούσης ἡμᾶς, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσε με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου· — (Πνεῦμα ζωῆς,) τοῦ Πνεύματος τῆς χάριν εἰπὼν. Καὶ πάλιν· « Σπειρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν· » τοῦτο μὲν εἰπὼν ψυχικόν, ὡς τῇ τῆς ψυχῆς κινούμενον παρουσίᾳ πνευματικόν δὲ ἐκεῖνο ὡς τῇ τοῦ Πνεύματος περικρατούμενον χάριτι. Ὡς γὰρ Θεὸν ἐλεύς καλεῖ τὸν ἐλεεῖν εἰωθότα τε καὶ δυνάμενον, οὕτω καὶ τὸ « Πνεῦμα ζωῆς » τὸ ταύτην οἷς ἀν' ἐθέλῃ δωρούμενον· ἐνταῦθα δὲ « πνοὴν εἶπε ζωῆς, » ἅτε μὴ τῆς ψυχῆς ἐχούσης τοῦ πνεύματος τὸ ἀξίωμα, ἐκ δὲ Θεοῦ λαβούσης τὸ διὰ τῆς οἰκειᾶς παρουσίας πρὸς ἀναπνοὴν τε κινεῖν τὰ σῶμα καὶ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν.

Kal ἐγένετο, φησὶν, ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν· τουτέστι, τῆς ψυχῆς ἐγγεγονίας τῷ σώματι, τὸ σύμπαν εἰς τὴν ζῆν κατέστη· ὅθεν ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν· « Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἕσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζῶντοῦ· » ὁ καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς ἐκλείτην φέρων ἡμᾶς τὴν κατάστασιν· κοινωνεῖ γὰρ τὸ Πνεῦμα τῇ δημιουργίᾳ τῆς τε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· μία γὰρ ἐνέργεια τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ μὴ γὰρ ὑπὸ τῆς Τριάδος ἐκτίσθημεν, πῶς ἐκ τῆς Τριάδος ἀναγεννώμεθα βαπτιζόμενοι; καὶ τὸ σῶμα δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ πανάγιον καὶ προσκυνητὸν ἔργον ἐστὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τινὲς δὲ φασὶ τὸ, « Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, » αὐτὸ τὸ Πνεῦμα· « Δύναμις δὲ Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, »

⁶⁰ Rom. viii, 2.⁶¹ I Cor. xv, 44.⁶² ibid. 45.⁶³ Luc. i, 35.

τὸν Ἰῶν λέγειν· καίτοι ὡσπερ ὁ Χριστὸς δύναμις ἄριστου καλεῖται (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις), οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Λέγει γοῦν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος· «Μείνατε εἰς Ἱερουσόλυμα ἕως ἂν ἐνδοσθεθῆ δύναμιν ἐξ ὕψους.» Ἀθάνατον δὲ, φασί, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ποιῆσαι βουλόμενος, αὐτὸς αὐτὸν αὐτουργεῖ· ἡπίστατο γὰρ ὅτι κἀντως ὅπερ ἂν τῆ ἐκποῦ τεχνάσθαι χειρὶ, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἀθάνατον, ὅτε ὅτῃ ἀθανασίας ἔργον· ἀθανασία γὰρ ἀθάνατα γίνεταί· καθάπερ καὶ τὰ κακὰ κακία κακὰ. Ἄνθρωπος δὲ κυρίως τὸ συναμφοτέρον· ἀλλ' οὐδῆτερον κατ' αὐτὸ τῶν συντεθέντων τὸν ἄνθρωπον.

piunt : sicuti et malitia adeste mali evadimus. Homo itaque utroque immortalis, neutrum tamen per se hominem constituit et perfecte absolvit.

Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ **κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον** **δὲ ἐκλασεν.** Ὅτι, φασίν, ὁ παράδεισος ἐν τῇ γῆ ἔστι καὶ πεφύτευται, ἐδήλωσεν ἡ Γραφή λέγουσα· «Καὶ ἐξανέτειλεν ἔτι ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς» τὸ γὰρ «ἔτι» καὶ τὸ «ἐκ τῆς γῆς» καὶ τὸ «κατὰ ἀνατολὰς» εἰπούσα, σαφῶς διδάσκει τὸν παράδεισον ὑπὸ τοῦτον τὸν οὐρανὸν ὑφ' ὃν ἀνατολαί τε καὶ γῆ. Ἐάν δὲ τὸν παράδεισον μὴ τοῦ κόσμου μέρος εἶναι λέγοις, μὴδ' ἐν αὐτῷ γεγονέναι, μὴδὲ σὺν τοῖς ἄλλοις, καὶ περὶ αὐτοῦ «κατέπαυσε, γεγράφαται, ἀλλ' ὑπερκόσμιον εἶναι χωρίον, πῶς τὸν γῆτιν ἐκεῖ καὶ πλαστὸν ἄνθρωπον εἰσήγαγε; Πῶς δὲ ἐκεῖ ἔπλασεν ἔτι ἐκ τῆς γῆς ὁ Θεὸς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅπου τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναικίαν, ὅπου ξύλον θανατηφόρον, καὶ ἀπατεῶν ἕρπυς ἐκεῖ; Πῶς δὲ πάντων ἐν ὀφθαλμοῖς οἱ ἐκεῖθεν ἐκπορευόμενοι ποταμοί; Οὐκοῦν ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, Θεοῦ τὴν πρὸς ἄνθρωπον ἐνδείκνυμένον σπουδὴν, καὶ μὴ τοῖς ἄλλοις ζῴοις ὁμοίως αὐτὸν συγχωρησαντος νέμεσθαι, ἔκκριτον δὲ χωρίον πρὸς κατοίκησιν ἀπονεύσαντος, ὅπερ πρότερον ἀνίσχων ὁ ἥλιος καταλαμβάνει, ὃς ἡδὺ ποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἐπὶ γῆς οὐκ ἐπιτήριον ταῖς ἀκτίσι φαιδρῶν τὴν γῆν. Ἐφύτευσε δὲ, φ.σι., τὸ ἐξαιρετικὸν τῆς περὶ τὸν τόπον ἐπιμελείας δεικνύς τοῦ Θεοῦ, ἢ πρὸς τὴν ἀνθρώπου συνετέλει τιμὴν· ὡσπερ καὶ τὸ ἐκλασεν εἶπε, δηλούμενος ὅτι πεποίηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· τῷ δὲ τῆς φωνῆς ἰδιώματι τὸ ἔκκριτον ἐπιδεικνύς τῆς ποιήσεως· ἐπεὶ πρόδηλον ὡς βουλή καὶ προστάγματι τοῖς φυτοῖς ἐκεκόσμητο.

Edem locum erat, ubi fuit excultus paradisi. quæ vox Græcis significat *delicias*. Proinde is hortus paratus fuit in loco amœnissimo et omnibus voluptatis illecebris vernante. Nec hortus ille modica orbis particula est, sed tanta pars censetur paradisi in orbe situs, ut fluvius ille amplissimus, qui hortum irrigat, tandèm elapsus paradiso. quatuor

Edem locum erat, ubi fuit excultus paradisi. quæ vox Græcis significat *delicias*. Proinde is hortus paratus fuit in loco amœnissimo et omnibus voluptatis illecebris vernante. Nec hortus ille modica orbis particula est, sed tanta pars censetur paradisi in orbe situs, ut fluvius ille amplissimus, qui hortum irrigat, tandèm elapsus paradiso. quatuor

bit tibi, id est, Filius. Quemadmodum enim Christus virtus Altissimi appellatur (Christus namque est Dei virtus⁶⁴), sic et Spiritus sanctus. Dicit itaque Dominus : « Manete Hierosolymis donec induamini virtute ex alto⁶⁵. » Cum Deus, ut quidam perhibent, hominem immortalem condere vellet, ipse eum per se format, et huic operi quasi suas admovet manus. Noverat etenim omnino necessarium esse, ut quidquid sua operaretur manus, id perpetuum possideret immortalitatem, utpote immortalitatis opus. Si quæ siquidem immortalia sunt, accedate immortalitate, immortalitatem accipiunt : sicuti et malitia adeste mali evadimus. Homo itaque utroque immortalis, neutrum tamen

VERS. 8, 9. Plantavit insuper Dominus Deus hortum in Eden ab oriente, et posuit illum hominem quem finxerat. Quidam aiunt : Quod paradisi in terra sit, ibique ille hortus excultus, satis manifestat Scriptura, dicens : « Germinare fecit Dominus Deus de humo sive terra. » Nam dum inquit, « ex terra, » et, « in oriente, » satis declarat paradisi esse situm sub hoc cælo, sub quo est oriens et terra. Si dixeris paradisi nullam esse mundi partem, neque agnoscis eum cum cæteris creaturis esse constructum, de quibus simul cum hoc dictum est : « Quievit Deus, » etc., profecto male mihi videris sentire. Si posueris, paradisi esse quemdam locum supramundanum, cedo **52 quo pacto formatum terrenum hominem eo induerit? Quomodo illic Deus formavit ex terra omnes bestias agri, volucres cæli, virum et mulierem? quomodo ibi fuit lignum vitæ, et fraudulentus serpens? Quæ ratio prohibet, quominus paradisus in hoc sit orbe, cum in nostro sint conspectu flumina, quæ inde evolvuntur? Deus singularem quemdam amorem testatus est erga hominem, quod non passus est eum, more cæterorum animalium, hinc inde oberrare et vagari alimenta quæritare : sed ei locum assignavit, in quo moretur, et electum et ab reliquis sequestratum, quem solis exortus primum suo splendore illuminat; sol, inquam, qui mortalius gratam et jucundam facit habitationem in hoc mundo, suisque radiis terram exhiberat et oblectat.**

Quod ait, *plantabit*, insigne quamdam curam communstrat, quo Deus locum illum accuret, ut

Eden locus erat, ubi fuit excultus paradisi. quæ vox Græcis significat *delicias*. Proinde is hortus paratus fuit in loco amœnissimo et omnibus voluptatis illecebris vernante. Nec hortus ille modica orbis particula est, sed tanta pars censetur paradisi in orbe situs, ut fluvius ille amplissimus, qui hortum irrigat, tandèm elapsus paradiso. quatuor

⁶⁴ 1 Cor. 1, 24. ⁶⁵ Luc. xxiv, 49.

maxima generet flumina. Quidam tradunt Euphratis et Tigridis fontes esse in montibus Armeniæ, quod sane miror, cum pateat istic non frequentari paradisi. Nec etiam fontes reliquorum fluminum duorum habent paradisi adjunctum. Forte itaque paradisi quam longissimo intervallo a nostro orbe erit remotus. Fluvium autem habet sub terra manentem, plurimas et ubertim fluentes venas continentem, quæ quidem affluentes redundant, et in alios derivantur meatus. Reliquæ scaturigines turbine intestinæ violentiæ exagitatae, eruperunt nunc in Armeniæ montibus, nunc alibi. Hinc exoriuntur fontes fluviorum, de quibus modo sermo erat. Sed satius esset non fontes, sed flumina dicere, quia nullibi Scriptura sacra mentitur : quæ commemorat quatuor fluminum origines, nec inquit *fontes*, sed *fluvius*. Quatuor itaque flumina per alterum medium ex paradiso progrediuntur. Cæterum paradisi situs in orientali plaga est, ut aiunt, Deo ipso quoddam mysterium prædicente. Quemadmodum stellæ ex orientes in occidentem pergunt, sic oportebat hominem in paradisi translatum currere ad mortem : et deinde ex resurrectione mortuorum quasi ad alterum venire exortum. Christus enim adveniens, eum, qui occiderat, iterum exoriri fecit. Quapropter scriptum est : « Oriens nomen ejus, et sub ipso exoritur ⁶⁶ ; » id est, ex sepulchris. Quemadmodum augusta illa sidera alibi formata in cœlum posita sunt : sic homo extra paradisi compositus et formatus, in paradisi illatus est. Non enim ab re dicitur : « Et ejecit eum Dominus Deus de horto Eden ad colendum terram de qua sumptus fuerat ⁶⁷. » Paradisi quidam putant tertio demum die effluisse, quando et terræ imperatum est, ut germinaret. Sunt, qui putant : ἔτι, id est, *adhuc* [pro quo Munsterus *insuper* vertit, secutus Hebraicam veritatem] abundare in præsentis loco, quia omnia, quæ Deus creaverat, jam absoluta et perfecta erant. Itaque per prædicta quasi repetit omnia, quæ prius condiderat Deus. Quidam animus intendentes dicitio *adhuc*, nunc demum aiunt floribus et plantarum virore depictum fuisse paradisi.

Homo in paradisi deductus est. Sed quid operis ibi facturus, cum paradisi omnibus afflueret bonis? Opus nimirum erat, quo se exerceret : lex Dei et fides in Creatorem. Hæc enim si sollicite custodiret, operabatur. Ipse etenim Salvator præceptum opus appellat, dicens : « Opus Dei est, ut credatis in **53** eum, quem ille misit ⁶⁸. » Huc facit testimonium Pauli : « Opus meum vos estis in Domino ⁶⁹. » Certe hominem foret latro insidians Si præceptum observaret, conservaret sibi et paradisi : ne transgressus præceptum sibi accerseret exitium. Igitur opus vel hominis labor erat, ut scdulo operam daret ne delinqueret in latam legem, et sibi noxiam contraheret. Aut fortassis monet ut

Α στους ἀποτελεῖν ποταμούς. Λέγονται δὲ, φασι, τοῦ Τίγριος αἱ πηγαὶ καὶ τοῦ Εὐφράτου ρεῖν ἀπὸ τῶν κατ' Ἀρμενίαν ὄρων· κάκει παράδεισος οὐκ ἔστιν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν δυεῖν ἐτέρων αἱ πηγαὶ ποταμῶν παράδεισον ἔχουσι παρακείμενον. Μὴ ποτε οὖν ὁ μὲν παράδεισος πορρωτάτω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἔστιν; ποταμὸν δὲ ἔχει ρέοντα ὑπὸ γῆς. ὅς πολλαῖς καὶ μεγάλας ἄρδει φλέβας; ἀλλ' αἱ μὲν πλημύρουσαι στέγουσι, καὶ ὡσπερ εἰς ἄλλας ἀποχετεύονται φλέβας· αἱ δὲ τῷ κύματι θλιβόμεναι τῆς ἐντὸς βίας ἀνεσομώθησαν, τῇ μὲν ἐν τοῖς Ἀρμενιακοῖς ὄρεσι, τῇ δὲ ἐτέρωθι; καὶ αὗται εἰσιν αἱ νομιζόμεναι πηγὰ τῶν ποταμῶν; ἀπὸρροιαὶ μᾶλλον ἢ πηγὰ προσηκόντως ἀν' ὑποληφθεῖσαι διὰ τὸ ἐν ἅπασιν ἀέριυδὲς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἐν οἷς μνηύεται τῶν τε τρισάρων ποταμῶν ἀρχὴ ποταμός, ἀλλ' οὐ κηγή. Οἱ ποταμοὶ τοίνυν οἱ τέσσαρες, ἐκ τοῦ παραδείσου δι' ἐτέρου μέσου προέρχονται ποταμοῦ· ὁ δὲ παράδεισός ἐστι κατὰ ἀνατολὰς, ὡς φασι τινες, Θεοῦ τὸ μέλλον μνηύοντος· ὡς γὰρ οἱ φωστῆρες ἀνατέλλοντες τρέχουσιν εἰς δύσιν, οὕτως ἔδει καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν τούτῳ θεθέντα, δραμεῖν εἰς θάνατον ἐκ ζωῆς, καὶ λθεῖν ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐτέραν ἀνατολήν. Χριστὸς γὰρ ἐλθὼν ἐποίησεν ἀνατεῖλαι τὸν δύναντα· ὅθεν εἰρηται· « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατέλλει· » τοῦτέστιν ἐκ τάφων. Ὅτι περὶ δὲ οὗ φωστῆρες ἀλλαχοῦ γεγονότες ἐτέθησαν ἐν οὐρανῷ, οὕτως Ἀδὰμ πλασθεὶς ἔξω, εἰς τὸν παράδεισον εἰσηνήκεται. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἐξέβαλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. » Τὸν δὲ παράδεισον οἱ μὲν ἀπὸ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐξηνοθηκέναι φασίν, ὅτι περὶ τῆ γῆ βλαστῆσαι προστέτακται· οἱ δὲ καὶ τὸ, ἔτι, προσκείμενον ἐν τῷ παρόντι ῥητῷ, παρέλκειν φασι, διὰ τὸ πέραις εἰληφέναι πάντα ὅσα πεποίηκεν ὁ Θεός· τοιγαροῦν καὶ περὶ θηρίων ἐπιφέρει ποιήσεως καὶ πετεινῶν, περὶ τῶν ῥῆθι γεγονότων τὸν λόγον ποιούμενος, ἐπαναλαβὼν αὐτὰ διὰ τὸ προσκείμενον· οἱ δὲ τῷ, ἔτι, προσέχοντες, νῦν τοῦτον βεβλαστῆκέναι φασίν.

Ἐτέθη δ' οὖν ὁ ἄνθρωπος ἐν αὐτῷ. Τί δὲ καὶ ἐμελλεν ἐργάζεσθαι, πᾶσι τοῦ παραδείσου βρύοντος ἀγαθοῖς, ἢ δῆλον ὡς τὴν ἐντολήν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς τὸν δημιουργήσαντα πίστιν; Ταῦτα γὰρ φυλάττων εἰργάζετο· τὴν γὰρ ἐντολήν καὶ ὁ Σωτὴρ ἔργον φησὶ, λέγων· « Τοῦτέστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεῦσητε εἰς τὸν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ. » Φυλάττειν γὰρ ἀπὸ τίνος ἡμελλεν ἐτέρου, μὴ ὄντος ληπτῷ ἐπιβουλεύοντος· ἀλλὰ τὴν ἐντολήν φυλάττων, ἐφύλαττεν ἑαυτῷ τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ παραβᾷς ἀπολέτη αὐτόν· ἤγουν φυλάττων ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς παραβάσεως. Ἰσως δὲ φυλάττεσθαι φησὶ τοῦ διαβόλου, ὅς εἰσελθὼν λάθρα τὴν ἀπάτην εἰργάσατο· εἰ δὲ τὴν ἐντολήν ἐτήρησεν, οὐκ ἂν ἔνείχετο παραβάσει· ἐξ

⁶⁶ Zachar. vi, 12. ⁶⁷ Gen. iii, 23. ⁶⁸ Joan. vi, 29. ⁶⁹ I Cor. ix, 1.

οἷου δὴ τρόπου γινόμενης αὐτῷ. Ὅτι δὲ τὸ ἐφύττισε τῆς περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπιμελείας ἐμφατικόν, δηλοῖ τὸ ἐπαγόμενον. Ἐξανάτειλεν ἔτι, δηλοῖ γὰρ ὡς μόνω προστάγματι τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀνάδοσιν ἐποίησατο. technas fraudulentas et exitiosas intendisset diabolus. Quod ait, plantavit, iterum significat quanto amore complectatur hominem, quantaque cura fecit Dominus Deus, etc. Hisce verbis nos erudit, non? emicuisse ex terra.

Καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου· καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ τε καὶ πονηροῦ. Διὰ τί μὴ ἐν ἐσχάτῳ, φασί, ἵνα μὴ συνεχῶς ὁρώντες ἐρεθισθέντες ἀμάρτωσιν. Ἐπειδὴ περὶ ταῦτα στρέφονται ἢ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἤμελλεν ἐντολῆ, ἀναγκαίως ἐν τῷ μέσῳ τοῦ παραδείσου καθιερῆται, ὡς καὶ τοῦ τὴν ἐντολὴν δεχομένου, μέλλοντος, ὡς εἰκός, κατὰ τὸ μεσαίτατον εἶναι καὶ τὴν τοῦ παντὸς ἀπύλαυσιν ἐξόντος.

Ζητοῦμεν δὲ πότερον τῇ φύσει τῶν δένδρων ἐκεῖτο καὶ μὲν ζωοποιεῖν, τοῦ δὲ τὴν γνῶσιν ἐντιθέσθαι καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, ἢ ἐτέρως θεωρητέον. Ὅτι μὲν οὖν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς ἐνέκειτο ἀθανατίζειν φυσικῶς τὸν ἐπιθίοντα, δηλοῖ τὸ ἐκθλιθῆναι τὸν Ἀδὰμ παραβάντα τὴν ἐντολὴν, ἵνα μὴ τούτου φαγὼν ζῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ζῆν ἀπλῶς λέγει (ἔξω γὰρ καὶ μὴ φαγόντες), ἀλλὰ περὶ ἀθανασίας. Τὸ δὲ ἕτερον ξύλον οὐκ εἶχεν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀντικειμένων τὴν γνῶσιν. Ὅτε γὰρ προσετάχθησαν μὴ φαγεῖν ἢ ἀποθανεῖσθαι, ἤδισαν κακὴν τὸ φαγεῖν καὶ ὡς ἀντὶ τιμωρίας ὁ θάνατος παραβαίνουσιν ἢ οὐ; Ἄγνωστοι μὲν οὖν ἢ ἐντολῆ περιττῆ, καὶ ἀποπος τοῖς ἐν ἀγνοίᾳ παραβᾶσιν ὁ θάνατος· ἐπισταμένοι δὲ, περιττὸν τὸ ξύλον τοῖς ἔχουσι τὴν γνῶσιν πρὶν ἄφωται· περιττῆ δὲ καὶ ἡ παραγγελία τοῦ μὴ γνῶναι ἄπερ ἠπίσταντο. Εἰ δὲ τὸ ξύλον εἶχε τὴν γνῶσιν, εἴθε μὲν ὁ κωλύων, περιττῆ δὲ ἡ κωλύσις· ἔδει γὰρ πρότερον διὰ τῆς βρώσεως τὴν γνῶσιν λαβεῖν ἢ τῷ αὐτεξουσίῳ δίδωσι χώραν, καὶ τότε λοιπὸν εἰδῶσιν νομοθετεῖσθαι τὴν τῶν κακῶν ἀπαγόρευσιν. dum indecenter illis, qui ignoranter prævaricabantur, inflicta est. Si noverant, profecto superflua fuit et arbor, cum utriusque notitiam possiderent, abundante erat et præceptum, ne scilicet sciant quæ sciebant. Si arbori innata fuit boni et mali notitia, invidus erat, qui proponebat interdictum, enim addecebat, ut per cibum venaretur eam notitiam, quæ libero arbitrio locum dat: tum demum aequum inisset legibus coerceri hominem a malo vel peccato.

Πῶς οὖν αὐτὸ νοητέον; Εἶχον μὲν λογισμὸν δεξιῶν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, τὴν δὲ γνῶσιν οὐκ εἶχον. Ὅ δὲ θεὸς χώραν δοῦναι τῷ αὐτεξουσίῳ βουλομένου, καὶ τῶν ἐναντίων τὴν γνῶσιν, δένδρον ὑποδείξας ἀπαγορεύει τὴν βρώσιν, ἀπειλήσας τὸν θάνατον παραβίνουσιν, ὡς ἂν εἶδεν τὸ παρακοῦσαι κακὸν καὶ τὸ πειθαρχεῖν ἀγαθόν. Τὸν οὖν δένδρον δι' οὗ τούτων ἐκάτερον ἐγινώσκετο, ἐκ τούτων εἰκότως ἐκάλεισε, τουτέστιν ὑπακοῆς τε καὶ παρακοῆς. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, καλὸν τε καὶ πονηρὸν· ὡς ἂν εἰ καὶ τέπος ἀπὸ συμβεβηκότος κληθείη, οἷον Βουρὸς μάρτυς, σημεῖον τῶν συνθηκῶν ἄς πρὸς Λάβαν Ἰακώβ ἐποίητατο· καὶ Φρέαρ ὄρκου οὐ τούτου τὸν ὄρκον

A sibi caveat ab ingressu diaboli: qui ingressus in hortum clanculum, dolo malo hominem circumvenit. Verum si præceptum diligenter custodivisset, nunquam transgressione se pollisset, nunquam amore complectatur hominem, quantaque cura fecit Dominus Deus, etc. Hisce verbis nos erudit, nudo præcepto seu jussu Dei, virorem, et quid

Et arbor vitæ erat in medio horti, atque arbor scientiæ boni et mali. Quare, quidam interrogant, non in extremo? Scilicet ne, dum frequenter eam arborem in conspectu cernerent, quasi quibusdam irritamentis et illecebris illecti, in datam legem committerent. Præterea quia præceptum jubebat, ut illa arbore abstineret Adam, necessario in medio paradisi constiterat: seu ille, qui legem erat accepturus, in medio paradisi erat commoraturus, ut credi par est, et sic potiturus fructibus hujus universi.

Verum quæstione dignum arbitramur, an illæ arbores suapte natura sic fuerint affectæ, ut altera vivificaret, altera boni et mali scientiam apporaret: aut an alia sit harum consideratio, quam verba insinuent. Quod naturaliter insitum fuerit arbori vitæ, immortalitate donare eum, qui illius fructus esitaverit, satis evidens exemplum est Adam: qui, ubi vitulum fructum in ventrem dimisit, continuo peccavit, et deturbatus est possessione paradisi, ne vesceretur fructu arboris vitæ, et sic in æternum viveret. Nec simpliciter de vita verba facit. Nam et hi, qui vitabant eam arborem, ætherea vescabantur aura. Immortalitatis hic mentio fit. Cæterum altera arbor non tenuit suapte natura contrariorum scientiam seu notitiam. Cum enim ipsis imperatum erat sub pœna mortis, ne de illa arbore ederent, aut morituros, noverant sane illum esum esse malum, et quasi pœnam positam esse mortem transgressoribus: hoc, inquam, noverant, aut non noverant. Si non noverant, certe præceptum erat supervacaneum, præterea mors admodum antequam prohibitam contingerent arborem; ex et supervacaneum quoque erat interdictum. Prius

D Cum hujuscemodi dubitationes in hoc loco exoriantur, quomodo erit agendum, ut genuinum et verum apprehendamus sensum? Sic respondemus: Habuerunt quidem protoplasti rationem, qua freti honestum et turpe distinguere quibant. Verum plenissima cognitio penitus decrat. Deus autem volens ad liberum arbitrium aperire homini fenestram, et simul contrariorum notitiam invehere, arborem ostendit cujus esu interdicit adjecta mortis comminatione, ut disceret obedientiam esse bonum, inobedientiam esse malum. Arbor itaque, per quam utrumque hoc cognoscitur, ab utrisque merito denominata est, nempe ab obedientia et

inobediencia. Hæc enim malum, illa bonum denotat. Hæc denominatio ab accidente petita est, ut et in sequentibus. *Collis testis* dicitur ⁷⁰, scilicet ut sit signum fœderis, quod Jacob et Laban inierunt. *Puteus juramenti* vocatur ⁷¹, non quod juramentum ex sese genuerit, sed quod jusjurandum ad eum contigerit. Fœderis itaque inter Labanum et **54** Jacobum icti, inimicitiae, jusjurandi ad fontem dati acceptique causa fuit injustitia. Hæc enim circa puteos acciderunt. Insuper ministri Joabi et Abneri sibi mutuo occurrentes circa fontem, sibi invicem insidiati sunt ⁷². Hinc locus ille nomen sortitus est, ut dicitur : *puteus insidiarum*. Quemadmodum lex Judæis posita, mortis nomen interdum habet, non suapte ingenio mortem complectens, sed quod cum transgressoribus importet: sic nec lignum mortem continuit in sese, nec Deus ipse mortem creavit. Deus enim hominem condidit, ut esset immortalis, et ad suæ æternitatis imaginem. « Deus mortem non creavit, nec oblectatur viventium interitu. Sed invidia diaboli mors in mundum introivit, » sicuti Salomonis docet sapientia ⁷³. Imo Deus hortatur hominem ante prævaricationem, ut manducaret de ligno vitæ. Nam etiam arborem vitæ complexus est sub dictione, *omni*, cum diceret : « De omni ligno quod est in paradiso comedendo comedes. » Præsertim cum illa arbor ei, utpote in medio paradisi conversanti, cæteris proximior foret.

Sunt qui notitiam boni et mali posuere in fructu illius arboris, et aiunt : Ea arbor erat bona ei, qui illa bene et opportune uteretur. Cæterum Adam temporis ratione tum nihil differebat ab infante. Est enim solidus cibus modo natis inconveniens. Similiter et virgo, quæ ante legitimam matrimonii copulam corrumpitur, idem patitur quod et nupta. Sed huic id accidit præter nuptias et tempus, quod patri placebat. Virgo, cui fucus factus est, punitur ratione legis, non propter rei naturam, sed propter convenientis et constituti modi transgressionem. Sic et Adamus meretur supplicium, non quasi aliquid vetiti contigerit, sed quod sibi vindicaverit id, quod lege erat interdictum. Ad hæc per obedientiam eum Deus probare volebat. Quapropter transgredienti, ut converteretur, mors inventa est. Nam ubi primum in legem deliquit, et vetito fructui manum adhibuit, labem sibi impressit peccati, quod hujus inventor diabolus pepererat concipiens (secundum Scripturæ oracula) dolorem. Quapropter non ei conceditur, ut ligni vitæ fiat particeps. Pelliceis vestiuntur tunicis, quibus mors determinatur. Verum ne quis existimet pelles pro corporibus, ut quidam tradiderunt inepte, esse intelligendas. Nam si hoc verum esset, jam ante prævaricationem his fuissent amicti. Adam enim inquit : « Hoc nunc est os ex ossibus meis, et caro ex carne mea ⁷⁴. » Verum hæc duo corporis rationem constituunt. Si præterea corpora pænæ nomine his sunt ceu vestimenta donata, nequaquam corporum erit resurrectio. Imaginantur illi scioli nescio quam carnem spiritualem, quæ intellectu percipiatur. Sed eorum opinionem funditus subvertit Christus, dicens in Evangelio : « Ab initio masculinum et femellam fecit eos ⁷⁵. » Verum hoc proprie de corporibus intelligitur.

Quo pacto congruet animabus : « Crescite et multiplicamini ⁷⁶ ? » Quomodo etiam accepit pulve-

γεννησαντος, ἐκ δὲ τοῦ περὶ αὐτὸν γεγονότος ὄρκου, καὶ ἄλλο ἐχθρίας, καὶ ἀδικίας; ἐκάτερον γὰρ τούτων τὴν ὕλην ἔσχε περὶ τὰ φέρατα. Πάλιν οἱ ὑπηρέται τοῦ Ἰωᾶβ καὶ τοῦ Ἀβεννήρ περὶ τὴν κρήνην ἀλλήλους συναντήσαντες ἐπεβούλευσαν, καὶ ὁ τόπος Ἐπιβουλῶν. Καὶ ὡσπερ ὁ νόμος ὁ δοθεὶς Ἰουδαίοις θάνατος κέκληται, οὐκ ἐν τῇ φύσει τὸν θάνατον ἔχων, ἀλλὰ δι' ὧν παρεβάλετο· τὸ ἄρα ξύλον οὐκ εἶχε τὸν θάνατον, οὔτε θεὸς τοῦτον εἰργάσατο. Ὁ γὰρ θεὸς ἔκτισε τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ ἀφάρσιζ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀδιότητος ἐποίησεν αὐτόν· καὶ ὁ θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλεία ζώντων· φθόνω δὲ τοῦ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, ὡς ἡ σοφία Σολομῶντος δηλοῖ. Τοιγαροῦν πρὸ τῆς παραβάσεως προτρέπεται αὐτὸν τοῦ ξύλου μεταλαβεῖν τῆς ζωῆς; ἐν γὰρ ἦν τῶν πάντων περὶ ὧν φησιν, « Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη, » καὶ μέσον ἦν πλέον τῶν ἄλλων τῶν αὐτῷ προκειμένων.

Imo Deus hortatur hominem ante prævaricationem, ut manducaret de ligno vitæ. Nam etiam arborem vitæ complexus est sub dictione, *omni*, comedendo comedes. » Præsertim cum illa arbor ei, utpote in medio paradisi conversanti, cæteris proximior foret.

Τινὲς δὲ ἐν τῷ καρπῷ τοῦ ξύλου τὴν γνώσιν ὑπέθευτο· καὶ ἦν, φασί, καλὴ τῷ χρωμένῳ κατὰ τὸν καιρὸν. Ὁ δὲ Ἀδάμ νῆπιος ἦν· στερεὰ γὰρ τροφῆ τοῖς νεωστὶ τεχθεῖσιν ἀνάρμοστος. Ἐπεὶ καὶ παρθένος φθαρεῖσα πρὸ γάμου, αὐτὸν μὲν πάσχει ταῖς γαμουμέναις, ἀλλὰ παρὰ τὸν γάμον καὶ τὸν καιρὸν τὸν ἀρέσκοντα τῷ πατρὶ· καὶ τιμωρεῖται, οὐ διὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον τῆς παραβάσεως· οὕτω καὶ Ἀδάμ ὑπεύθυνος γίνεται· τιμωρῆ, οὐχ ὡς ἀπηγορευμένου τινὸς ἀψάμενος, ἀλλ' ὡς τὸ ἐντόλῃ ἀπηγορευμένου σφετερισάμενος. Ἄμα δὲ καὶ δι' ὑπακοῆς αὐτὸν ὁ θεὸς δοκιμάζειν ἠβούλετο· ὅθεν παραβάντι πρὸς ἐπιστροφὴν ὁ θάνατος εὐρηται. Περὶ γὰρ ἐναπεμάξατο τὴν κακίαν ἦν ὁ ταύτης εὐρητής· διάβολος ἀπεκύησε, πόνον, κατὰ τὴν Γραφὴν, συλλαβῶν· ὅθεν οὐ συγχωρεῖται τοῦ τῆς ἀθανασίας ξύλου μεταλαβεῖν. Τοὺς δερματίνους δὲ χιτῶνας ἐνέδυσσε, νέκρωσιν ὀρίσας αὐτοῖς· τούτους γὰρ, οὐ τὰ σώματα νοητέον· καὶ πρὶν γὰρ τούτους ἐνδύσασθαι, φησὶν ὁ Ἀδάμ· « Τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ τῶν ὄστων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. » Εἰ δὲ πρὸς τιμωρίαν, ὡς φασιν, ἐνεδοῦντο τὰ σώματα, οὐκ ἔσται τούτων ἀνάστασις. Καὶ λοιπὸν ἐντεῦθεν νοητὰς ὑποτίθενται· σάρκας, καίτοι φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Ἀπ' ἀρχῆς ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ σωμάτων ἴδιον.

« Hoc nunc est os ex ossibus meis, et caro ex carne mea ⁷⁴. » Verum hæc duo corporis rationem constituunt. Si præterea corpora pænæ nomine his sunt ceu vestimenta donata, nequaquam corporum erit resurrectio. Imaginantur illi scioli nescio quam carnem spiritualem, quæ intellectu percipiatur. Sed eorum opinionem funditus subvertit Christus, dicens in Evangelio : « Ab initio masculinum et femellam fecit eos ⁷⁵. » Verum hoc proprie de corporibus intelligitur.

Πῶς δὲ ἐπὶ ψυχῶν ἀρμόσει τὸ « Αὐξάνεσθε » καὶ τὸ « Πληθύνεσθε; » Πῶς δὲ ἔλαβεν χρόν ἀπὸ τῆς γῆς

⁷⁰ Gen. xxvi, 47. ⁷¹ Gen. xxi, 52. ⁷² II Reg. iii, 26, 27. ⁷³ Sap. i, 13; ii, 24. ⁷⁴ Gen. ii, 25. ⁷⁵ Math. xix, 4. ⁷⁶ Gen. i, 28.

καὶ ἔπλασεν ἄνθρωπον, ὅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος; τίς δὲ καὶ ἡ γύμνωσις ἢ τοῦ σώματος; τί δὲ τὰ δὲ φύλλα τῆς συκῆς περιέσκεπεν; Οὐκοῦν πρόδηλον ὡς δὴ σεσωματοποιῆται πρὸ τῶν δερματίνων χιτῶνων ὁ ἄνθρωπος. Ἀναπλασθεὶς οὖν κακίας, ἔξω γέγονε τοῦ παραδείσου, ὅπως μὴ τοῦ ξύλου μεταλαβῶν τῆς ζωῆς, ἔξη ταύτην ἀθάνατον ἐν ἀθανάτῳ σώματι, ἅπαξ ἐν αὐτῷ διὰ τῆς παραβάσεως ἐμφωλεύσασαν. Οὐ γὰρ ὡς φθονήσας αὐτῷ τῆς ζωῆς ὁ Θεός· ἢ διὰ τί Χριστός ἐξ οὐρανῶν ἀπεστέλλετο, εἰ τὸν ἄνθρωπον ἤθελε διὰ παντός ἀπεστερηθῆαι ζωῆς; Ἔδει τοίνυν νεκρωθῆναι θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, ἵν' ἐκτακείσης ὁ ἄνθρωπος φάγη λοιπὸν τῆς ζωῆς. Ὁ δὲ τὴν σάρκα τῆς ἀθανασίας ἀνεπίδεκτον ὀριζόμενος, ὑπὸ τοῦ βῆτοῦ διελέγχεται, λέγοντος καὶ μετὰ τὴν τῶν δερματίνων χιτῶνων κατασκευὴν ἐκβεβλήθη τὸν Ἄδμ, ἵνα μὴ φαγὼν αἰωλίου μεταλάβῃ ζωῆς, ὡς δυνάμενος δηλαδὴ μὴ ἀποθανεῖν, εἰ μεταλάβοι τῆς βρώσεως. Οὐκοῦν ἠκολούθει διὰ τοῦ θανάτου τὴν ῥίζαν τῆς ἁμαρτίας ἐξαφανισθῆναι τοῦ σώματος, ἵνα μηδὲ βραχύτατον αὐτῆς ἀπομένον, νέως ἁμαρτημάτων ἀναδιδόη βλαστούς. Τοῦτο πολλάκις καὶ ἐν ναῶν οἰκοδομήμασι γίνεται· συκῆς γὰρ τυχὸν ἐν αὐτοῖς γεννηθείσης, καὶ ταῖς τὸν λίθον ἁρμονίαις ῥίζας παραπεμφάσης ἀφανεῖς τε καὶ φανερὰς, λύσις τούτων ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ· οὐ γὰρ παύεται τῆς ἐκφύσεως, μὴ πάσης ῥίζης ἀνηρημένης· οὐ δὲ γεγονότος οἱ λίθοι λοιπὸν ἀβλαβῆ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἁρμονίαν ἐκτῆσαντο· οὕτως οὖν ἡ σὰρξ ἀνίσταται τελῶς ἐκ βάρων ἀνηρημένης τῆς ἁμαρτίας· νῦν γὰρ διὰ ταύτην καὶ νοθεσίας ὑπερροῆ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πλημμυλεῖ, καὶ μόνης τῆς ἐκ θανάτου δέδεκται διορθώσεως, ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ Θεοῦ δίκην κεραμείως αὐτὴν ἀναπλάττοντος, συντριβείσαν διὰ τῆς πτώσεως. Νῦν δὲ τίς οὕτω καθαρὸς ὡς μηδὲ ῥυπαρὸν ἀναδέχσθαι λογισμὸν, εἰ καὶ τούτους ἐκκόπτειν σπουδαζόμεν, ἵνα μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλήσῃ;

post baptismum peccato se profanat. Indiget itaque quando Deus quasi contritam et confractam ceu Nunc vero quis adeo a peccati labe purus est, ut eas cogitationes magno studio eradicare teneamus, ne radix aliqua amarulentæ repullulans, nobis negotia facessat.

Δέδοικε δὲ, φασὶ τινες, νόμον οὔτε βαρύν, καὶ τῷ Δ καιρῷ κατάλληλον· ἀποχὴ γὰρ ἐνδὸς ὑπῆρχε φυτοῦ, τοσοῦτων ὄντων ἐτέρων ἐκπρεπῶν ἔψει καὶ βρώσει. Μηδενὸς γὰρ πλήν Ἄδμ τότε τυγχάνοντος, ποῖαν εἶχε χύρην τὴν, ἢ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν; ποῖαν δὲ τὸ, ἢ Οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις; ἢ ἢ τὸ περὶ ἀθανασίας μελλούσης ἢ ἀτρεπτότητος, νηπίου τούτου τυγχάνοντος; Οὐκ εἶχεν οὖν παραβάς ἐξ ἀμελείας, αἰτιεῖσθαι τὴν τοῦ προστεταγμένου βαρύτερα, λαβὼν τὴν ἐντολήν, ὡς ἂν ἔχοι ἐν ἑαυτῷ τὸ λογικὸν ἐνεργόν, οὐ καὶ τὴν δυνάμιν ἡμελλεν ἀγορεῖν, καλοῦ καὶ πονηροῦ γνώσιν ἐμποιοῦσαν αὐτῷ, μὴ τῆς ἐντολῆς δεδομένης. Ὅσπερ δὲ φασὶ, τὸ δένδρον τοῦ εἰδέναι καλὸν καὶ πονηρὸν οὐκ [ἐκ] τῆς φύσεως, ἐκ δὲ συμβεβη-

A rem de terra, et hominem inde formavit, quod proprie ad corpus refertur? Quare memoratur corporis nuditas? Quare perhibetur consuisse folia ficulnea? Et hæc omnia, antequam potirentur pellicis tunicis? Impletus malitia et peccato quasi mancipatus, paradiso expulsus est, ne scilicet particeps foret vitæ, hancque mori nesciam gestaret in corpore mortali, sicuti ante casum eam circumferebat in corpore immortalis. Nec enim quasi vitam homini Deus invideret, homo relegatus est. Absit! Quare enim postea Christum e cælis misisset, ut amissam nobis redderet vitam, si perpetuo mortem volebat dominari humano generi? Oportebat peccatum prius morte perimi, ut eo per mortem quasi eliquato, homo deinceps degustaret vitam veram.

B Quod autem carnem ostendat neutiquam immortalitatis susceptibilem, satis ex ipso convincitur textu. Dicit enim eos ejectos esse demum, ubi illæ tunicæ fuerant paratæ, ne scilicet degustans arborem, vitæ æternitatem sortiatur, quasi plane immortalis fuisset futurus, si eum cibum cepisset. Placuit igitur prius radicem 55 peccati penitus e corpore erui, ne dum vel minima ejus reliqua foret particula, novos peccatorum promitteret surculos. Hoc sæpius in templis usu venire animadvertimus, ubi (exempli gratia) si ficus inter lapidum commissuras enascatur, et non penitus una cum radice evellatur, sequitur interdum muri dissolutio et ruina. Verum si radicibus evulsa fuerit arbor, permanent lapidum commissuræ incolumes. Non enim cessat repullulare, quantisper vel obscuræ reliquæ fuerint radicibus. Totam sublatam e medio oportet, si nolis pati damnum aliquod insigne. Si radices penitus excisæ fuerint, durabit illæsa et inviolata lapidum conjunctio seu commissura. Haud dissimili ratione et caro resurgit, non exacte et funditus evulso peccato. Nunc enim propter peccatum caro correctionem aversatur et eontemnit, et etiam maxime ea correctione, quam mors importat, sigulus in resurrectione relinquet et reformabit. non impura cogitatione inquinetur? quamvis spurca ne radix aliqua amarulentæ repullulans, nobis negotia facessat.

Dedit, ut quidam sentiunt, legem nec difficilem, nec tempori parum congruam. Abstinentum enim fuit una arbore sola, cum essent aliæ innumeræ tum amœnitatem tum jucunditate relucens. Cum eo tempore nemo foret, præter Adamum, quem habuissent locum hæc leges: Diliges proximum sicuti teipsum: non occides: non adulterium committes: non furaberis? etc. Aut quid attinebat ei dicere de immortalitate et æternitate, cum adhuc ratione temporis Adam censeretur infans? Non potuit igitur socors transgressor culpam transferre in difficultatem imperantis, cum accepisset præceptum, ut qui haberet in sese rationem coadjutricem, cujus vires non poterat cognoscere, quod

⁷⁷ Exod. xx, 15-15; Levit. xix, 18; Matth. xxii, 37.

scientiam boni et mali ingeneraret, ni accessisset A præceptum. Quemadmodum autem, dicunt, arbor cognitionis boni et mali non sic ex sua natura, sed ab accidente nomen traxerat, sic et arbor vitæ. Stultum enim est ligno corruptibili et intereuntem producenti fructum tantas attribuere vires. Omnis enim arbor magis suos fructus continet, et inde nomen adipiscitur. Ut autem statuit et determinavit Adamo transgressori pœnam, quo eum cautiorem redderet et magis ab transgressione deterreret : sic omisit adhortans ad præcepti observationem, mentionem facere regni cœlorum. Major enim et sublimior erat sermo de regno cœlorum, quam ut is eum capere potuisset. Siquidem ne Judais quidem post tot temporis curricula regnum cœlorum pollicetur, verum promittit, ut infantibus et pueris, B terram lacte et melle fluentem. Aliam vero arborem magnitudinē et amœnitate insignem in proxime commonstravit Adamo, cujus fructus si esitaret, fore ut nunquam sentiret mortem, sed in perpetuum viveret. Hanc nuncupavit arborem quasi alimenta homini suppeditaret. Quod autem altera arbor fuerit ficus, ab aliis dictum est, idem-

VERS. 11, 12. *Nomen unius Phison; ipse est qui circuit, etc.* Scriptura sacra non ornatus gratia, ut solent profanarum historiarum scriptores, hæc invenit. Sed cum paradisi pulchritudinem depinxisset, necessario per ista verba ejus amplitudinem delineat. Quid sibi vult, quod ait : « Ubi est aurum optimum, et carbunculus lapisque prasinus? » Nam necessitas requirebat, si volebat geographi fungi officio, ut etiam aliorum, quæ in ea regione erant memoratu digna, mentionem faceret. Ipse vero commemorat solummodo duos lapides primitias sacerdotii, et aurum. Sacerdos etenim gerebat mitram auream, et duos lapides supra pectore. Præterea prasinus peculiariter dedicatus est sacerdotali tribui, quæ cœlestium cognitionem rimatur. Cæterum carbunculus consecratus est regis 56 potestati. Ut enim ignis est, ut urat et lucem præbeat : sic regis est, ut benefaciat et puniat. Quapropter in hoc Judam exposuit, ex quo Christus. Idcirco Isaias introducit Deum dicentem ad Jerusalem : « In manibus meis lapidem tutum 78, » id est, Salvatorem. Et iterum : «

VERS. 17. *Quacunque die comederis ex ea, moriendo morieris.* Homo mortuus erat, præcepto scilicet subjectus, licet vivere videretur : non secus ac Paulus, qui mortuos sub spe resurrectionis dormientes appellat, somnum, haud mortem talem obitum existimans. Deus post prævaricationem in 930 annos Adamo vitam prorogavit, volens genus mortalium constabilire et congregare. Nec comminationis pœnas ad mortem extendit, sed sic explevit suas minas, ut esset homo mortalis et caducæ conditionis. Qua re pœnam effecit atrociorē, quam si eam e vestigio irrogasset. Cæte-

κότος οὕτως ἐλέγετο, οὕτω καὶ τὸ τῆς ζωῆς· ἀνόητον γὰρ ξύλῳ τοιαύτην περιθεῖναι δύναμιν, φθαρτῷ δηλονότι τυγχάνοντι καὶ τοιοῦτον ἔχοντι τὴν καρπὸν· μάλλον δὲ μείζονος· πᾶν γὰρ δένδρον τῶν ἰδίων καρπῶν μάλλον ἐστὶ παραμόνιμον· ὡπερ δὲ ὤρισε παραβαίνοντι τιμωρίαν Ἀδὰμ, ἐπιμελέστερον αὐτὸν ἐργαζόμενος πρὸς ἀποτροπὴν τῆς παραβάσεως, οὕτω πρὸς τὴν ταύτης φυλακὴν προτροπόμενος, βασιλείαν μὲν οὐρανῶν παρήκεν εἰπεῖν, μείζον δὲ ἢ κατὰ τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν· ὅπου γε οὐδὲ Ἰουδαίῳ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ταύτην ὑπέσχετο, ἀλλ' ὡς ἐτι νηπιάζουσι γῆν μέλι καὶ γάλα ρέουσιν ἐπαγγέλλεται. Ἔτερον δὲ ξύλον πλῆσιον ὑπέδειξεν, ἐκπρεπὲς μεγέθει καὶ ὄψει, τὸν τοῦτου καρπὸν, εἰ φυλάττοι τὴν ἐντολήν, ὑποσχόμενος· ὅ ἤδη κερδάνας τὴν θάνατον καὶ ἐν ζωῶν ἐξεταζόμενος, μεθέξει διὰ παντός, ὅπερ καὶ ζωῆς ἐκάλεσε ξύλον· ὡς ἂν ἐπὶ ζωῆς ἀπολαύσι· διηγεοῦς τὴν βρωσίαν αὐτῷ ὑποσχόμενος. Συκὴ δὲ, φασὶ, τῶν δένδρων τὸ ἔτερον ἄλλοις τε εἰρηται, καὶ παρίστησιν ἡ Γραφή.

vitæ, nimirum quod æternæ vitæ fruitionem et altera arbor fuerit ficus, ab aliis dictum est, idem-

Ἄνομα τῷ ἐπὶ Φισῶν, οὗτος δὲ κυκλῶν. Οὐ καλλιγραφίας ἕνεκα, καθάπερ οἱ ἕξω γράφοντες τὰς ἱστορίας, ἡ Γραφὴ ταῦτα παρήγαγε· τὸ δὲ κάλλος εἰποῦσα τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ μέγεθος διὰ τούτων παρίστησι. Τί οὖν βούλεται τὸ, « Ἐκεῖ γίνεται τὸ χρυσεόν τὸ καλὸν καὶ ὁ ἀνθραξ καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος; » Ἐδὲ γὰρ, εἰ γεωγραφεῖν ἤθελε, τῶν ἄλλων κατὰ χώραν μνησθῆναι καλῶν· ἀλλ' ἐπιλέγεται χρυσεόν καὶ δύο λίθους, τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἱερουσλήν. Ὁ γὰρ ἱερεὺς ἐφόρει πέταλον χρυσοῦν καὶ δύο λίθους ἐπὶ τοῦ στήθους. Τούτων ὁ πράσινος ἀφώρισται τῇ ἱερατικῇ φυλῇ θεωριαν ἐχούσῃ τὴν ἐπουράνιον· ὁ δὲ ἀνθραξ τῇ βασιλικῇ, ἐπειδὴ πυρός τε ἴδιον τὸ καλεῖν καὶ φωτίζειν, καὶ βασιλείως εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν. Ὅθεν ἐν τούτῳ τὸν Ἰουδαὸν ἐξέθετο, ἐξ οὗ ὁ Χριστός. Ὅθεν Ἰσαίας ποιεῖ πρὸς Ἱερουσαλήμ λέγοντα τὸν Θεόν· « Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφῃ σου τείχη· Ἰδοὺ ἐτοιμάζω ἀνθρώκων τὴν λίθον σου, » τὸν Σωτῆρα λέγων· καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ τίθημι λίθον ἐν Σιών, » καὶ τὰ ἐξῆς.

descripsi muros tuos; ecce pono carbunculum descripsi muros tuos; ecce pono carbunculum D « Ecce pono lapidem in Sion, 79 » etc.

Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Νεκρὸς γὰρ ἦν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν κείμενος, κἂν εἰ ζῆν ἐπιτοκοῖη· ὡπερ ὁ Παῦλος τοὺς ἀποθανόντας ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως, κοιμωμένους ὠνόμασεν, ὕπνον λοιπὸν, οὐ θάνατον ἐκείνων ἡγοούμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς μετὰ τὴν παράβασιν εἰς ἐναχόσια τριάκοντα ἔτη τὸ ζῆν ἐξέτεινε τοῦ Ἀδὰμ, συστήναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων βουλόμενος· τὴν δὲ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν οὐκ εἰς τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ γενέσθαι θνητὸν ἐξεπέληρωσε, βαρυτέραν τῆς τιμωρίας, ἥπερ ἡμελλεν αὐτὴν ἐπὶ τῶν ἔργων ποιεῖν, ἐνδειξάμενος· ὅπερ ἔθος αὐτῷ πρὸς σωφρονισμὸν

τῶν παιδευομένων ποιεῖν· ἀπειλῶν γὰρ μείζονα, ἀγαθότητι περικόπτει τὴν τῆς τιμωρίας βεβαιότητα· ἐπεὶ καὶ τὸν θάνατον αὐτὸν, σωφρονίζων Ἀδάμ τε καὶ μετ' αὐτὸν ἀνθρώπους, ἠπειλήσεν. Ἦν γὰρ, φασίν, οὐ κατὰ τὸ ἀληθές τιμωρία, πρόβλημα δὲ ἄνωθεν αὐτῷ δεδογμένον, εἰς ὄφελος οἰκονομηθὲν τῆς κτίσεως· οὐ γὰρ ἀθανάτους ποιήσας ἐσχάτην γνώμην ὀργῆς τῆς ἀμαρτίας μετέβαλεν· ἀπαθές τε γὰρ τὸ θεῖον, κἴν θυμοῦσθαι πρὸς ὠφέλιαν ἡμετέραν δοκῆ. Καὶ οὐκ ἂν ὠργίσθη τοσοῦτον ὡς διὰ τὴν βρώσιν μίαν αὐτὸν ἡμαρτηκότα μόνον καὶ πάντας δὲ τοὺς μήπω γεγονότας κατέκριεν, ὃς γε καὶ τοσοῦτων παρανομιῶν καὶ πάσης ἀσεβείας καταδραμόντων τοῦ γένους ἡμῶν μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἀπάντων ἄφρονι ἐποίησατο. Πῶς δ' ἂν καὶ ὀργίζοιτο ὁ πρὶν γενέσθαι πάντα σαφῶς ἐπιστάμενος οὐχ ἦττον ἢ μετὰ τὸ γενέσθαι; Ἀθανάτους δὲ γενέσθαι βουλούμενος οὐκ ἂν παρέτχε τὴν ἐντολὴν ἀφ' ἧς ἀμαρτάνειν ἡμέλλομεν, καὶ παρὰ τὴν αὐτοῦ κρίσιν τοιαύτη τιμωρία περιπέσειν. Ἀλλὰ φιλόανθρωπος ὢν, καὶ βουλούμενος ἄτρεπτα πάντα ποιῆσαι τὰ λογικά, ἵνα μὴ τῇ ἑαυτῶν ἐπιγράφῃσι φύσει τὴν τοιαύτην κατάστασιν, εἰδεῖν δὲ χάριν τῷ μετὰ τοῦ εἶναι καὶ τὸ εἶναι δωρησάμενος, ὡς περὶ γυμνάσιον καὶ διδασκαλίαν τοῦ μέλλοντος τὸν παρόντα βίον κατεσκευάσατο ἐπιρρύψας ὄψιν τῇ ἀμαρτίᾳ τὸν θάνατον, ἵνα τὴν ἡμετέραν ἐργωκότας ἀσθένειαν ἡμεῖς τε αὐτὸ καὶ δι' ἡμῶν αἰνεσάμενοι δυνάμεις τοῦ Θεοῦ τὴν μέλλουσαν δωρεάν ἐτιμωρήσῃμεν ποθήσωμεν, Πνεύματος ἁγίου δυνάμει, ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν ἀτρέψιαν δεχόμενοι.

ferrent, in hunc modum egit. Voluit ut gratias haberent ei, a quo non solum quod sint, sed quod bene sint, acceperint. His etiam destinavit presentem vitam, ut palastram, et quasi doctrinam futuræ vitæ. Deinde inferens mortem ob peccatum, voluit, ut agnosceremus nostram infirmitatem, et deinde nos ipsi, et propter nos spirituales potentiae et virtutes, magis appetere futurum donum, Spiritus sancti virtute corpori et animo immortalitatem nacturi.

Ὁὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. Πάλιν ἐπανάληψις, ὅς ἐπ' ἀναιρέσει τῶν πρόσθεν, ἀλλὰ ἐπ' ἀναπληρώσει τοῦ λείποντος τρόπου τῆς γυναικείας κατασκευῆς. τῶν περὶ τοῦ παραδείσου μέσων ἐμβεβλημένων· ἀρμύζει γὰρ τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἐφεξῆς ἀποδείξασθαι τῷ, « Καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν » ἐξήρηται δὲ ἐπίτηδες τοῦ ἀνδρὸς τὴν γυναῖκα, τὸ πρεῖτον ἀποδεικνύς τῆς τοῦ ἄρβενος φύσεως· γυνὴ γὰρ ἐκτίσθη διὰ τὸν ἄνδρα· καθὰ καὶ Παῦλος δοκεῖ· αἰτιατοῦ γὰρ κρεῖττον τὸ αἰτιον, ὡς καὶ τοῦ Σαββάτου ὁ ἄνθρωπος, φησὶν ὁ Σωτὴρ. Αἰτιον δὲ οὐ ποιητικὸν ὡς Θεὸς ὁ ἀνήρ, ἀλλ' ὡς τελικὸν ὡς περὶ καὶ γέγονεν· ἅμα δὲ καὶ τὸν Ἀδάμ πείσαι τῇ πείρᾳ βουλούμενος δι' ὁμοίου παραδείγματος ὡς καὶ αὐτοῦ δημιουργός ἐστι καὶ ποιητής· ὅτι δὲ ἐπανάληψις τὸ παρὸν, δηλον· κοινῶς γὰρ ἀμφοτέροι τὴν περὶ τοῦ μὴ φαγεῖν ἔλαβον ἐντολὴν, καὶ ὡς παραβάτους ἐτιμωρήθησαν. Τίνες δὲ τὰ πρῶτα κατὰ προαναφώνησιν λέγοντες, φασὶ τιμωρηθῆναι καὶ τὴν γυναῖκα ὡς μαθοῦσαν τὴν ἐντολὴν ἐξ Ἀδάμ· ὡς καὶ οἱ ὕστερον Ἰουδαῖοι τῶν πατέρων

rum hoc ideo facit, ut posteros ad modestiam adducat, et a peccatis deterreat. Licet gravissima esset comminatus, bonitate sua et clementia poenae gravitatem temperavit et praecidit. Nam mortem minatus est, ut Adamum ejusque posteros ad modestiam et virtutem pertraheret. Erat enim, aiunt quidam, mors non revera peccati poena et quasi supplicium: sed res jamdudum apud ipsum decreta et ordinata tanquam vergeret in usum et commodum universæ creationis. Nam laud, cum eos immortales condidisset, extremam sententiam ob hominis peccatum ira commotus mutavisset. Nec ira afficitur vel aliis passionibus inflammatur Numen, licet hujusmodi propter nos interdum de Deo praedicentur. Nec tanta fuit ira Dei, ut ob unius esum, et ob unius noxam, omnes qui nondum erant nati, condemnatione prosterneret: qui cum tot impietatis et injustitiæ opera sint designata a mortalium genere usque ad adventum Christi, tamen omnium plenariam remissionem dedit. Quo pacto ira accenderetur Deus, cum omnia, antequam fiant, ei comperta et explorata sint, non minus quam illa quæ jam facta sunt? Si (objiciunt nimirum aliqui) immortalitate nos amittere voluit, quid opus erat praeccepto, propter quod peccaturi eramus, et deinde judicii ejus sensori severos aculeos? Cum sit, respondeo, benignus et mansuetus, et vellet in incorruptibilem et immortalem conditionem asserere humanum genus, ne suæ vel propriæ virtuti id beneficium accepto

C VERS. 18. Non est bonum ut sit Adam solus: faciamus illi adjutorium, quod sit coram eo. Iterum vide repetitionem, quæ tamen praecedentia non infirmat, sed supplet modum, secundum quem mulier constructa est, quem supra neglexerat tradere. Eum igitur modum femineæ creationis nunc admisset sermone qui habetur de paradiso. Convenisset enim, et congruum magis fuisset, ut modus femineæ creationis subjunctus fuisset hisce verbis: « Et factus est homo in animam viventem. » Cæterum sejungit mulieris a viro mentionem, ejusque creationem postremo loco exsequitur, ut appareat naturam viri excellere mulierem. Mulier siquidem (vel Paulo teste⁸⁰) condita est propter virum. At causa semper potior est eo, cujus causa est, quemadmodum et Sabbati homo, ut docet Salvator in Evangelio⁸¹. Nec tamen mulieris causa efficiens est agnoscendus vir, sicuti Deus. Verum vir finalis causa, ob quam mulier formata sit, credendus est. Præterea Deus simile exemplum⁵⁷ ob oculos posuit Adamo, ut disceret, se et ipsius quoque opificem et creatorem esse.

⁸⁰ I Cor. xi. 9. ⁸¹ Marc. ii. 27.

Cæterum præsentia verba esse repetitionem, vel A hinc patet. Communiter enim utrisque lex data est, ut abstinerent ab interdicta arbore : præterea ambo simul, ubi transilivere positam legem, puniti sunt. Quidam vero, nescio quam rationem secuti, prima legentes per proanaphonesim, aiunt mulierem pænæ incurrisse mucronem, ut quæ didicerit præceptum Dei ex Adamo, quemadmodum et posteriori Judæorum legem cognoverunt, cum ea lata fuisset ipsorum patribus. Cæterum notandum est, quemadmodum in creatione viri, sic in formatione mulieris præmissum esse consilium Dei, dicentis : « Faciamus, » etc. Nam quæ ad doctrinam pertinebant, ex æquo mulieri necessaria erant, cum nihil viro esset inferior in pietatis et religionis sermonibus. Inquit enim beatus Paulus : Verumtamen nec vir absque muliere, nec mulier absque viro in Domino. Quamvis mulier, quoad corpus posteriores partes ferat, attamen quoad animum similiter est immortalis et rationalis : et eo nomine nihil a viro differt, nec etiã quantum ad definitionem substantiæ. Auxiliatricem dicit, id est, sociam eorum omnium, quæ ad vitam humanam spectant. Secundum eum vel coram eo, etc., his verbis ostendit æqualem utriusque naturæ dignitatem. Nobis siquidem interdum a magnis et pa- B vis auxilia veniunt, ut a brutis animalibus. Verum nullum horum est secundum Adamum vel coram Adamo : nec quid commune habet cum rationali creatura, quam Deus constituit. Imo bruta animalia servilis conditionis sunt, et subjiciuntur pedibus hominis, ut canit Psalmographus ²².

Necessitas nunc postulabat ut ea, quæ creata erant, sermone repeteret. Dicit enim quod Creator et conditor ea adduxerit ad eum, quem ipsis ut dominum et regem præfecit. Est enim domini suis jumentis et possessionibus ponere nomina. Imperat itaque Deus homini, ut nomina creaturis imponat. Dicto audiens est Adamus, et non sine singulari C prudentia et solertia, quam a Deo accepit, nomina dat creaturis, quæ ipsarum substantias quasi in speculo repræsentent. Proinde mulieri, ut omnia recte certis notis distinguerentur, duplex nomen indidit. Unum desumptum est ab eo, quod adhæreat viro, cujus pars magna est mulier. Quapropter quidam interpretantes id nomen, mulierem nominarunt viraginem, denominatione a viro facta. Alterum significat eam esse matrem viventium, quasi vitam scilicet. Deus omnia ista nomina, quasi naturaliter posita, ut quælibet creatura postulare videbatur, et collaudavit et confirmavit. Ut igitur a primo homine, quasi successione accepimus imperium in omnia animantia, sic etiam facultatem D inde nacti sumus, ut secundum varietatem linguarum singuli res propriis vocabulis secernamus et notemus. Simul præterea animalium sermonem intulit, ut commode proponeret exemplum, secundum quod in marem et femellam divisa sunt. Pro homine non invenit adjutorium simile, quod esset coram eo, etc. Hinc dilucide aperit, masculum et femellam in creatione hominis non creatos esse sicuti in brutis contigit. Deus potuisset in creanda muliere arripere pulverem de terra, et fingere formareque mulierem sicuti egerat cum Adamo : sed

δεξαμένων τὸν νόμον. Ὅρα δὲ ὡς κἀν τῇ πλάσει τῆς γυναικὸς βουλὴν ὁμοίως προτέθεικε, καὶ τὸ, « Παιήσωμεν, » ὡσαύτως φησὶν· ἐπειδὴ τὰ πρὸς διδασκαλίαν ὁμοίως ἦν ἀναγκαῖα τῷ θῆλει· μηδὲν ἐλαττωμένω τοῦ ἀρρέενου ἐν τοῖς τῆς εὐσεβείας διδάγμασι τε καὶ λόγοις· φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος· Πλὴν οὐτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς, οὐτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς ἐν Κυρίῳ· εἰ γὰρ καὶ δευτερεύει τῷ σώματι, ἀλλ' οὖν κατὰ ψυχὴν ἀθάνατόν τε οὔσαν καὶ λογικὴν, οὐδὲν τοῦ ἀρρέενου διενήνοχεν, οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· βοήθην δὲ φησὶ κοινουὸν τῶν κατὰ τὸν βίον ἀπάντων· καὶ τὸ κατ' αὐτὸν δὲ, τῆς φύσεως ὁμοτιμίαν παρίστησιν· ἔστι γὰρ παρὰ κρείττονος καὶ παρ' ἐλάττονος ἔσθ' ὅτε βοηθεῖσθαι, ὡς παρὰ τῶν ἀλόγων ζώων· ἀλλ' ὅτι μηδὲν ἔστι τούτων κατὰ τὸν Ἀδὰμ, μηδὲ τῆς ὑπὸ Θεοῦ κοινω- B νεῖν ποιήσεως, μειζόνως ἔστι δούλα καὶ τοῖς ποσὶν ὑποτέταχται αὐτοῦ, κατὰ τὸν Ψαλμογράφον.

Ἀναγκαίως οὖν ἐπαναλαβὼν τὸν περὶ αὐτῶν λόγον ἤδη πεποιημένων, φησὶν ὡς ποιήσας αὐτὰ, τῷ Ἀδὰμ ὡς ἂν δεσπότῃ προσήγαγε (δεσπότου γὰρ τὸ τοῦ κτισμασι τιθέναι προσηγορίας), προστάξας ἐπι- θείναι τούτους ὀνόματα. Ὅ δὲ ταῦτα σοφῶς καθ' ἦν ἐκ Θεοῦ δύναμιν εἰληφε πρὸς τὰς οὐσίας τούτων ἐτίθετο, ὡς καὶ τῇ γυναικὶ διττὴν προσηγορίαν ἐτίθετο, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς σχέσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐξ οὐπερ εἰληπτο· ὅθεν τις ἐρμηνεύσας, ἀνθρῖδα ταύτην παρωύμως ἐξέδωκε, τὴν δὲ ὡς μητέρα τῶν ζώντων καλέσας ζωὴν· ὡς φυσικῶς δὲ τὰ θέντα πάντα ἀπερ ὀνόματε θεὸς ἐθεβαίωσεν. Ὅσπερ δὲ διὰ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου τούτων ἀρχειν οἱ ἐφεξῆς πάντες εἰληφάμεν, οὕτω καὶ τὸ τιθέναι τούτους προσηγορίας γλῶτταν ἔκαστος τὴν ἴβλαν. Ἄμα δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸν περὶ τῶν ἀλόγων προύλαβε λόγον· ἵνα κατὰ καιρὸν εἴπῃ διὰ τοῦτο τῶν εἰς ἀρρέεν καὶ θῆλυ διηρημένων παραδείγματος, τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοήθης ὁμοῖος αὐτῷ· καὶ ἅμα δεικνύς ὡς οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκείνοις τὸ ἀρρέεν τε καὶ θῆλυ γεγένηται. Καίτοι δὲ δυνάμενος καὶ ἐπὶ ταύτῃ λα- D δεῖν μὲν χοῦν ἀπὸ γῆς, διαπλάσαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καθ' ὃν τὸν Ἀδὰμ, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ· ἴσως μὲν καὶ ὅτι οὐκ ἦν Θεοῦ χειρῶν δευτερεῖόν τι ποιεῖν καὶ τοῦ ἀνδρὸς καταδεέστερον· ἀκρότατα γὰρ αἰ Θεοῦ χεῖρες ἐργάζονται, οἷον ἐποίησαν τὸν Ἀδὰμ. Οὐκ ἦν δὲ πάλιν ἀλόγων δίκην ἐκ γῆς ἐξενεχθῆναι προστάγματι κατὰ τὸν ἀνδρα μέλλουσαν γίνεσθαι· ὅθεν καινότερον τρόπον ποιήσεως ἐπινοεῖ τὸν ἀπὸ τῆς διαιρέσεως, καὶ ἅμα τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διάθεσιν ἐμψυτεῦσαι βουλόμενος, βραχύ τι παρὰ τοῦτο λαβὼν καὶ προσουφύνας τὸ λείπον, εὖ μάλα

²² Psa' vii, 8.

διτρεισμένην προσήγαγε· νυμφαγωγῷ τινος τρόπον ἐκ φιλανθρωπίας ἀναλαθῶν. Τοιγαροῦν ἐξέμφυτων κινήματων ἀρθεῖς πρὸς ἀγάπησιν καὶ μόνον οὐ περιφύσ, «Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὁσίων μου, ἔφρην· εἰκῶν γὰρ ὑπῆρξεν Θεοῦ· ὅθεν εἰκότως ἄνδρες, κῖν μυρίων φροντίδων πλήρεις ἀπάροχοιεν, ὁρῶντες μόνον τὰς γυναῖκας τῶν λυπούντων ἐπιλανθάνονται· καὶ βοηθῆς εἰκότως ὀνόμασται, διοικοῦσα καὶ τᾶνδον ὡσπερ ἐκεῖνος τὰ ἐξωθεν.

formosissimam mulierem instar pronubi ad virum deduxit. Igitur Adamus naturalibus et insitis motibus stimulatus et tantum non mulieri infixus, inquit : «Hoc nunc os ex ossibus meis;» rem quidem, ut acciderit, agnoscens, licet non senserit et viderit. Imago etenim fuit Dei. Quapropter non abs re viri mille curis obruti, conspecta muliere exhilarantur, et omnibus se exsolvunt curis. Nec immerito mulier appellata est adiutorium. Ejus enim officii est, ut **58** rem domesticam bene curet: sicuti virum decet, quæ sunt extra domum, bene administrare.

Ἐκστασις δὲ, τὸ ἐξω γενέσθαι τῆς συνήθους αἰσθησεως, οἷα φιλεῖ Θεὸς οἰκονομίας χάριν ποιεῖν· οὕτω καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐπέπεσεν ἔκστασις εἰς τὸ δέξασθαι τῶν ἀποκαλυπτομένων τὴν θεωρίαν. Ἐἶτε γὰρ νήφοντος ἀνεπαισθήτως παρελίετο τὴν πλευράν, τὸ πρῶτον φαντασίαν ἐνόμιζεν· εἶτε γέγονεν αἰσθησις, τὴν ὀδύνην οὐκ ἔφερεν· εἰκότως οὖν ἐκστάς τῆς συνήθους καταστάσεως, διὰ τῆς ἀποκαλύψεως θείας, ὡς δι' ὀνείρου τοῦ γεγονότος τὴν γῶσιν ἐδέξατο. Τὸ γὰρ «ὑπνωσεν» οὐχ ὑπνον, φασιν, ἀκαριαῖον δηλοῦν ἐν ᾧ τὴν γυναῖκα Θεὸς ἅμα τῷ θέλει ἐποίησεν, ἀλλὰ τῆς ἐκστάσεως τὸ εἶδος· δηλοῦν· τοιαῦτα γὰρ καὶ παρὰ τοῖς προφήταις ἀποκαλύψει ἐγίνοντο, ἔγρηγοροῖ μὲν πολλάκις, κατὰ δὲ θέλει ἐνεργεῖαν, ὡς ἐν ὀνείρῳ δεχομένοις τὴν θεωρίαν ὧν αὐτοῖς ἀποκαλύπτειν ἠθούλετο. «Ἰσοδόμησε» δὲ, φασιν, ἐπεὶ καὶ τῆς οἰκοδομίας ὁ νόμος, ἀπὸ μικροῦ τινος ἀρχομένης πρὸς τέλειον πέρας ἐκφέρεσθαι ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις· βραχὲ γὰρ ὁ Θεὸς τῷ ληφθέντι τὸ λεπτόν αὐτίκα προσέθηκεν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Ἀδάμ διετημένως εἶπε τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς μετὰ τοῦτο τὴν ποιήσιν· ἐπὶ δὲ τῆς Ἐβας τοῦ σώματος μόνον εἶπε, καθ' ὃ καὶ διήλλακται· δηλῶν ὡς τῶν ὁμοουσίῶν ἢ αὐτῆ δημιουργία καὶ κατὰ θέλει ἐνεργεῖαν ἢ ψυχῆ γεγονότι ἐνυκλήσθη τῷ σώματι· ὅπερ γέγονεν ἐπ' Ἀδάμ, καὶ νῦν δὲ γίνεται, διαμορφωμένων ἐν γαστρὶ τῶν σωμάτων, καὶ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον ἐνοικιζομένων εὐθὺς αὐτοῖς τῶν ψυχῶν· καὶ ἐπ' Ἀδάμ γὰρ, «ἐνεφύσησεν,» εἶπε, δηλῶν τὴν θέλει ἐνεργεῖαν· ὅθεν ὁ ἐκτρώσας ποιήσας ἀμόρφωτον ἔμβρυον φόνου δίχην κατὰ νόμον τὸν θεῖον οὐ δίδωσιν, ὡς οὕτω γενόμενον ἄνθρωπον.

pore constructo inhabitasse animam ut in corpore Adami. Quod usu venit in Adamo, id etiamnum accidere comperimus formati in utero materno corporibus. Nam et his divino more infunduntur animæ. Hinc de Adamo protulit : «Inspiravit,» etc., quo verbo commonstravit, divina operatione id contigisse. Quapropter qui causa seu auctor fuerit, ut embryo informis per abortum ejiciatur, secundum legem divinam nullas pœnas dat, nec supplicio afficitur. Quia embryo imperfectus nondum inter homines connumeratur.

Ὅμοιον δὲ τοῖς ἀλόγοις ζώοις τὸ· «Καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς Ἀδάμ·» ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἰδεῖν τί καλεῖται αὐτὰ, ὡκείωσεν αὐτὰ, ὡς ἂν αὐτῶν κατὰ τὴν ἰδίαν χρεῖαν κρατοῖεν, ἐνταῦθα δὲ τοῦτο· «Νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὁσίων μου,» διαφόρῳ οἰκείῳ τῆτι τὸ ὁμοούσιον τῆς

A alium nunc creandi eligit modum. Fortassis non concedebatur manibus Dei alterum quid infirmius condere. Dei enim manus semper maxima et summa operantur, sicuti evenit in Adamo. Nec instar brutorum divino jussu mulierem, quæ cum viro cohabitatura erat, ex terra evocari et elici oportebat. Proinde novam creationis formam excogitat, eamque sumit a divisione. Ut viro eandem in mulierem instillaret affectionem, paucillum quiddam de viro aufert, et quod deerat attexens

B Sopor vel exstasis dicitur ideo, quod Adamus fuerit solita sentiendi facultate privatus, ut assolet Deus interdum, qui sua decenter ad finem deducat facere. Sic et in Abrahamum irruit sopor vel exstasis, cum susciperet notitiam eorum, quæ longe post futura erant. Si costum a sobrio et vigilante exeruisset insensibili quadam ratione, Adamus rem illam existimasset quendam inanem phantasiam. Si costa erepta esset e latere Adami cum sensu, certe dolorem perferre nequivisset. Igitur admodum eleganter deturbatus solita sentiendi vi, per divinam revelationem tanquam per somnum seu soporem facti accepit cognitionem. Quod inquit : «Soporem induxit» vel exstasim, non intelligit somnum, aiunt quidam, profundum, in quo secundum voluntatem suam Deus mulierem formavit : sed hisce verbis quædam exstasis species significatur. In hunc modum quoque prophetis revelationes fiebant. Vigilantibus enim prophetis secundum divinam virtutem, sæpissime quasi somno captis, revelationes quasdam denuntiavit Deus. «Ædificavit,» ait, etc. ædificiorum ratio a parvis quibusdam initiis incipit, et tandem particularibus accessionibus ædificium ad fastigium consurgit. Sic Deus illi modicæ particulæ, quam avulsit corpore Adami, continuo et reliqua admovit. Cum de Adami creatione loqueretur, separatim tum corporis cum anime recitavit creationem : sed de Eva saltem corporis commemorat formationem. Licet autem quædam

D diversitas sit inter utrumque, attamen significat, quia ejusdem sint substantiæ, eandem etiam esse utrorumque creationem, et similiter in Evæ corpore Adami. Quod usu venit in Adamo, id etiamnum

Quemadmodum supra sermocinatus est de brutis, inquit : «Adduxit ea ad Adamum,» sic hoc loco de muliere loquitur : Adduxit eam ad Adamum. Verum illic animalia adducta sunt in conspectum hominis, ut illis imperio præset, et nominibus

ceu notis quibusdam ea signaret. Hic vero : « Hoc nunc os ex ossibus meis ; » quasi quodam modo proprio delineat, mulierem esse ejusdem cum viro substantiæ. At Adamus ista omnia prolocutus est divino et prophetico inspiratus Spiritu. Nec enim propriis viribus ex qua materia et in quem finem mulier condita fuerit cognoscere quivisset. Itaque Dominus in Evangelio, docens non decere ut mulier a viro separetur, præsens eloquium Deo attribuit, dicens : « Qui enim ab initio fecit eos, masculum et femellam fecit eos ⁸³. » Et continuo iniecit sequentia verba : « Propterea deseret homo ⁸⁴, » etc. Quibus verbis satis declarat mulierem totam ex tota esse substantia viri. Sapienter admodum Deus ex uno fingit duos, ut unum iterum ex duobus constituat invicem copulatis per matrimonium. Cum ex latere hoc peccati occasio processerit (mulier etenim ex latere formata est), Salvator vulnus inflictum sanare iustitians, lateri opposuit latus. Nam e cruce pendentis latus lancea haustum est, ex quo fluxit vita, quæ inde derivata est in omnes homines, quemadmodum ex latere mulieris mors pervaserat totum mortale genus. Sicuti Adamus fuit sopore oppressus, cum costa de latere ipsius extraheretur, Christus sic somno, id est, morte fuit obrutus, cum ipsius latus aperiretur lancea.

Ut Adamus flammante et versatili gladio, e paradiso dejectus est, et quod vertitur, tandiu vertitur, donec inveniat aliquid resistens, sic Christus proprium latus ceu firmamentum aliquid haste obtulit paradisu aperiens qui propter latus nempe mulierem, fuerat obstructus. Necessæ enim erat, ut omnia quæ tendebant in perniciem hominis, Christus in cruce dissolveret **59** et dilueret. Sensili itaque gladio flammantem comescuit, cum nemo

Notandum tamen arbitror, quod non, quemadmodum dixit : « Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea, » eadem ratione insonuit : Anima ex anima mea. Est enim divisibilis corporum natura : sed incorporeæ substantiæ nullam admittunt divisionem. Nam anima non gignit animam, ut corpora procreant corpora ; quapropter quadam similitudo inter ea cernitur. Genuit namque (testatur Scriptura) secundum similitudinem suam, et secundum imaginem suam. Verum in animabus dissimilitudo deprehenditur. Non enim justus ex justo, nec injustus ex injusto semper nascitur. Adamus genuit Abelum et Cainum : et Isaacus generavit Esauum et Jacobum. Ut exemplar, secundum quod intelligibiles formæ et expressæ sunt substantiæ, nullam recipit divisionem, ita imago indivisibilis censetur. Cæterum liberum arbitrium, quod in animo est, experitur mutationes non secundum substantiam, sed ex varietate electionis et propositi. Per quam eleganter exclamat : « Hoc nunc os ex ossibus meo constructum esse ex substantia viri. Symmachus et Theodotion pro, nunc, posuere, *semel*, dictionem *nunc* per *semel* interpretantes.

VERS. 23, 24. *Hinc vocabitur virago, eo quod de viro sumpta sit ipsa.* Aiunt quidam mulierem non sic nominatam esse, quia a viro sit desumpta, sed eam uxoris nomen invenisse, quia id vocabu-

γυναϊκὸς παριστῶν · τὸ δὲ ὄλον τοῦτο κατὰ Γεῖαν εἶπεν ἐπιπνοῖαν · οὐ γὰρ ἂν ἐξ ἐκτουθῶ ὄθεν τε καὶ εἰς ὃ τι γέγονεν ἔγνω · τοιγαροῦν ὁ Κύριος μὴ προσήκειν εἰπὼν γυναῖκα τοῦ ἀνδρὸς ἀποζεύγνυσθαι, τῷ Θεῷ φωνὴν τὴν παρούσαν ἀνέθηκεν, εἰπὼν · « Ὁ γὰρ ποιήσας ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἄρβρον καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » καὶ εἶπεν · « Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ δὲ τούτων ἐδήλωσεν ὅτι ὅλη ἐξ ὅλης αὐτοῦ γέγονε τῆς οὐσίας · σοφῶς δὲ λῖαν ἀπὸ ἐνὸς πλάττει δύο · ὅπως ἓνα πάλιν ἀπὸ τῶν δύο ποιήσῃε συναπτομένον ἀλλήλοισ τῷ γάμῳ · καὶ ἐπειδὴ ἐκ τῆς πλευρᾶς ταύτης ἀφορμῇ προῆλθε τῆς διὰ τῆς γυναικὸς παραβάσεως (ἡ γὰρ γυνὴ γέγονεν ἐκ τῆς πλευρᾶς), θεραπεῦσαι βουλόμενος τὴν πληγὴν ὁ Σωτὴρ, πλευρὰν ἀντιτιθῆσι, ζωὴν πηγάζας ὄθεν προῆλθεν ὁ θάνατος · καὶ μιμῆται τὸν Ἀδάμ μετὰ κοίμησιν ταύτην νυτόμενος · καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος φλογίνῃ στρεφόμενη βομφαίᾳ τοῦ παραδείσου ἐκέβληται · τὸ δὲ στρεφόμενον στρέφεται μέχρι τύχη τινὸς ἀντρεψίδοντος, τὴν ἰδέαν πλευρὰν ὡσπερ ἔρεισμα τῇ λόγῃ παρέσχετο, τὴν παράδεισον ἀνοίγειν, δι' ἧς κεκλιῆσθαι συνέβαιεν · ἔδει γὰρ ἐν τῷ σταυρῷ πάντα λυθῆναι τὰ κατὰ τοῦ Ἀδάμ · τῇ οὖν αἰσθητῇ βομφαίᾳ τὴν φλογίνην κατέπαυσεν, πρὸς τὴν οὐδέως ἀντιστῆναι στρεφόμενὴν ἰδύνατο.

Ut Adamus flammante et versatili gladio, e paradiso dejectus est, et quod vertitur, tandiu vertitur, donec inveniat aliquid resistens, sic Christus proprium latus ceu firmamentum aliquid haste obtulit paradisu aperiens qui propter latus nempe mulierem, fuerat obstructus. Necessæ enim erat, ut omnia quæ tendebant in perniciem hominis, Christus in cruce dissolveret **59** et dilueret. Sensili itaque gladio flammantem comescuit, cum nemo

Ἐπιστατέον δὲ ὅτι οὐκ ὡσπερ εἶπε, « Τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ τῶν ὄστων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου, » οὕτως καὶ, Ψυχὴ ἐκ τῆς ψυχῆς μου · μεριστὴ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ἡ φύσις, ἀμέριστος δὲ ἡ τῶν ἀσωμάτων οὐσία · οὐ γὰρ ψυχὴ ψυχὴν εἰς τὴν οὐσίαν γεννᾷ καθάπερ τὰ σώματα · ὅθεν ἰμοιότης ἐπ' αὐτῷ διασώζεται. Ἐγέννησε γὰρ, φησὶν, Ἀδάμ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν ἀνομοιότης · οὐ δίκαιος γὰρ ἐκ δίκαιου, οὐδ' ἀδίκος πάντως ἐξ ἀδίκου προέρχεται · τοιγαροῦν Ἀδάμ Ἄβελ καὶ Κάϊν γεννᾷ, καὶ Ἰσαὰκ Ἡσαῦ τε καὶ Ἰακώβ · ἀμέριστος γὰρ ἡ εἰκὼν, ὡς καὶ τῶν νοητῶν τὸ πρωτότυπον · τὸ δὲ αὐτεξούσιον αὐτῆς τροπᾶς δεχόμενον προαιρέσεων ἀλλοίωσιν κατ' οὐσίαν οὐκ ἐπιδέχεται · καλῶς δὲ καὶ τὸ · « Τοῦτο νῦν ὄστον. » Τὸ γὰρ γυναῖκα, φησὶν, ἐκ τοῦ ἀνδρὸς πλασθῆναι, νῦν μόνον συνέβη. Σύμμαχος δὲ καὶ Θεοδοσίω ἀντὶ τ.ϵ. τῶν τῶ, ἀπαξ, ἡρμῆνευσαν.

meis. » Nam tunc demum primo contigerat mulierem constructam esse ex substantia viri. Symmachus et Theodotion pro, nunc, posuere, *semel*, dictionem

Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Οὐκ ἐπειδὴ ἐλήφθη κέκληται, φησὶν, ἀλλ' ἔστι τὸ μὲν γυνὴ τῆς γαμικῆς συναφείας σημαντικόν · τοιγαροῦν ἀντιδραρεῖ Παῦλος τὴν γυναι-

⁸³ Matth. xix, 4. ⁸⁴

κα τῆ παρθένῳ λέγων· «Μερίσται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος,» περὶ ἀγάμων καὶ γεγαμημένων τὸν λόγον ποιούμενος· αὐτὸ δὲ τὸ γαμικὸν καὶ ἡ πρὸς τὸν ἄνδρα σχέσις διὰ τοῦτο ἐστίν, ἐπειδὴ περ ἐστὶν ἐξ αὐτοῦ· εἰκότως γὰρ αὐτῶ συνάπτεται τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχουσα. Λοιπὸν τὸν ἐξ ἐκείνου διατρέχοντα νόμον δηλῶν, ἔνεκα τούτου φησί· «Καταλείπει ἄνθρωπος,» καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ἐπειδὴ τῆς γαμικῆς συναφείας ἡγεμὼν ὁ ἄνθρωπος, ἐπ' αὐτοῦ τὸν λόγον ἐξήτασε· καὶ ἐπαὶ ἐκ τοῦ γάμου κέκληνται καὶ γονεῖς, καὶ δεῖ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον συνεστάναι τὸ γένος, ἀναγκαιῶς προτιμᾶται γονεῖν γυνή· «Εἰς σάρκα δὲ μίαν,» φησὶν· ἅμα μὲν διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας, ἅμα δὲ διὰ τὴν ἐξ ἀμοιβῶν εἰς γονὴν τέκνων συντέλειαν.

«Eru. t, inquit, in carnem unam» nimirum propter que operam, quam dant liberis procreandis.

Τέλος δὲ λοιπὸν ὁ προφήτης τὸν περὶ τῆς κτίσεως ποιητᾶμενος λόγον, ἐντεῦθεν τῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ πολιτείας ἐκτίθεται, σκοπὸν ἔχων καὶ ἐν τοῖς καθ' ἐξῆς τὰ περὶ τοῦ ἀνθρώπου ποικίλως οἰκονομηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ δῆλα διὰ τῆς οικείας ποιήσαι γραφῆς.

Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὃ τε Ἀδάμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο. Ἔδει μὴ γινώσκειν τὴν γύμνωσιν, ἵνα μὴ τῆς πρὸς Θεὸν ἀτενίσεως ὁ ἄνθρωπος ἀφελχόμενος περισπᾶται περὶ τὴν τοῦ ἐλλείποντος ἀναπλήρωσιν· οὐ συγκατεσκευάσθη δὲ αὐτῶ τὰ ἐνδύματα, ὅτι οὔτε φυσικὰ ἔπρεπεν εἶναι ταῦτα, οὔτε τεχνητά· τὰ μὲν γὰρ ἴδια τῶν ἀλόγων ἐστίν, ὡς περὶ καὶ τρίχες καὶ δερμάτων παχύτητες· αἱ δὲ ἐκ τέχνης ἐπιτελεύσεις ἀσχοίλας ἐγίνοντο πρόξενοι. Ὁ δὲ μάλιστα βλασφῶν, τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ἐν παραδείσῳ ζωὴν ἡμᾶς ἀνακαλουμένον, δι' ὧν μὴ μεριμνῆσαι περὶ τούτων φησὶν· ἕτερα γὰρ ἦν αὐτῶ ἠύτρεπισμένα ἐνδύματα τετηρηκότι τὴν ἐντολήν, οἷα τὰ τῶν ἀγγέλων ἐκ Θεοῦ χάριτος περιεστράπτειν τὸν ἀνθρώπον μέλλοντα, ἅπερ ἅλλα τυγχάνοντα τῆς ἀρετῆς· κακώλυκεν ὁ διάβολος. Ἄλλως τε, φησὶν τινες, ἀθανάτοις οὖσιν, ἡ φαινομένη περιβολὴ περιττῆ· τειγαροῦν ἀθάνατον εἶχον τὸ φρόνημα, μηδὲν γυμνώσεως αἰσθανόμενοι· ὅθεν τοῖς ἐνδυομένοις ἐν ἀναστάσει τὴν ἀφθαρσίαν, περιττὰ τὰ ἐνδύματα.

licet præmia virtutis, quæ diabolus omnia sua astutia immortales, haud eos indignis externo habitu, imo eum fuisse superfluum. Immortales enim cum gererent spiritus, nullitatis sensus nequaquam ad eos perveniebat. Hinc et in universali resurrectione, cum immortalitate 60 potiemur, nullis opus erit

Ἄλλ' εἰ ἀφθαρτοί, οὐδ' ἂν τροφῆς ἐδεξήθησαν. Ἀδάμ τε καὶ Εὐά· καὶ πῶς αὐτοῖς ταύτην παρέσχεν Θεός; Ἄμα μὲν διὰ τὴν ἐντολήν καὶ τὸν ἐκ ταύτης μισθόν, ἅμα δὲ καὶ προειδῶς τῆς τε προαιρέσεως καὶ φύσεως τὴν τροπὴν, προέδωκε τὴν τροφήν. Τί οὖν μὴ καὶ τὰ ἐνδύματα; Ὅτι ὡς περὶ ἡ τροφή μὴ χορῆσαι προεδόθη διὰ τὴν ἐκ ταύτης δοκιμασίαν, οὕτως ἐτηρεῖτο καὶ τὰ ἐνδύματα, ἵνα μετὰ τὴν παράσασιν εἰς τὸ θνητὸν αὐτοῖς μεταβληθείσης τῆς

lum sit indicium et quasi significatio conjunctionis, quæ oritur ex matrimoniali copula. Itaque et Paulus uxorem a virgine sejungit, dicens : « Divisa est uxor et virgo ⁶⁵, » etc., de nuptis et innuptis verba fundens. Verum ipsum matrimonium et ad virum copulatio, propter mulierem contrahitur, quia ex viro originem trahit. Non enim immerito viro conjungitur, ut quæ ejusdem cum illo sit substantiæ. Exinde explicat legem, quæ ex hac re oritur, inquit : « Deseret vir, » etc. Nam cum vir sit quasi dux et antesignanus nuptialis vinculi, in ipso cum sermone explanavit. Præterea cum nuptiæ legitimæ parentes declarent, et secundum eas genus humanum consistere oportet, recte et necessario uxor antefertur parentibus. substantiæ communionem, aut propter utrius-

Sed propheta postremo finem faciens orationi, quam de creatione rerum habuit, incipit nunc tradere, qualenam vitæ genus sæctatus sit homo. Et sibi hunc proponit scopum operis, ut ordino tradat et explicet, quæ varie deinceps a Deo cum mortali genere gesta sunt. Ea omnia monumentis litterarum mandare aggreditur.

VERS. 25. *Fuerunt autem ambo illi nudi, homo, inquam, ille et uxor ejus, et non erubescabant.* Necessario non cognitam habebant nuditatem. Nam si ea ipsis fuisset perspecta, facile abstracti fuissent ab cultu divino, et huc toto pectore incubuissent, ut pararent vestes, quibus nuditati subvenissent. Nec una cum homine et vestimenta consuta sunt, quia nec artificialia nec naturalia ea esse decebat. Naturalia indumenta sunt, plumæ, villi, et densitates tergorum, quibus omnibus amiciuntur animalia bruta. Indumenta, quarum ars causa exstitit, ea effecere, ut homines abdicarent otium et laboribus se dederent. Cæterum maxime nobis, nocet labor, qui nos abducit ab cultu Numinis, præsertim cum Deus nos revocet ad vitam, quam in paradiso egimus, dicens : « Ne solliciti simus, quibus vestimentis vestiamur ⁶⁶. » Alia vestimenta parata erant homini, si intra præcepti limites se continuisset. Ea autem fuissent angelica, divina gratia undequaque hominem circumlustratura, scientia versuta inhibuit. Sunt, qui docent, cum essent

Si Adamus et Eva immortales et incorruptibilis natura præditi erant, quid necesse erat ipsis alimenta ministrare? Quare Deus hæc ipsis præbuit? Per præceptum et mercedem, quæ ex ipso fluxisset, prænovit Deus propositi humani et inconstantiae perversitatem mutabilem. Quapropter objecit cibum. Qui sit, quod non et vestimenta elargitus est ante casum? Quemadmodum cibus, cum eo non opus haberent, ipsis datus est, ut per ipsum probaren-

⁶⁵ I Cor. vii, 54 seqq. ⁶⁶ Matth. vi, 31.

tur : sic servabantur vestimenta, ut post prævaricationem mortali conditioni obnoxii, etiam naturæ eorum spiritus mutarentur, et sententia nuditatis turpitudinem, quam inobedientia peperisset, sicque confusia et sese occultantibus redargutio obveniret. Nam his, qui incorruptam naturam conservant, nuditas nequaquam pudori est. Cæterum Adamus et Eva præscriptos legis limites excedentes, in mortalem conditionem detracti sunt, spoliati- que immortalitatis beneficio, velati sunt pudore. Quapropter haud inepte primam eorum explanavit dignitatem. Id enim admodum conducebat ad sequentia. Quidam aiunt, cum essent in perfectæ ætatis habitu, eos haud absimiles fuisse, si sapientiam et prudentiam spectes, puerulis. Poterant quidem discere : sed pueruli discere nequeunt, ea quod sint infantiles. Quare cum forent nudi, instar puerulorum, non erubescabant. Ratio etenim sola agnoscit pudorem. Quapropter brutis animalibus nullus adest pudor. Deus, cum posset Adamo et Evæ tribuere pudorem, id facere supersedit. Haud enim dignum ratus est id esse, cum postmodum peccato irretiti eum percepturi essent. Nam pudor injectus est homini, ut sit telum adversus peccatum, siquidem eo telo nonnihil reprimitur et retunditur peccati impetus. Quamprimum quis pudorem transilit, peccato se involvit. Quapropter in futuro sæculo sublato peccato, quoque pudor exstinguetur. Quid enim desideratur remedium, morbo non amplius nos iufestante ?

CAP. III.

VERS. 4. *Serpens vero fuit callidior omni bestia agri.* Concedimus serpentem habuisse prudentiam sicuti reliqua bruta, verum ut potuerit ratiocinari ut quid syllogismo concludere, negamus. Nec volumus, ut quis credat, eum potuisse loqui, utcumque Scriptura sacra eum loquentem inducat. Omnia igitur referenda sunt ad eum qui per serpentem loquebatur. Sed unde aut quibus argumentis probabitur, Satanam sermocinatum esse per serpentem ? Facile id probatu est. Christus enim in Evangelio dicit : « Ille erat homicida ab initio » . Nec homicida pronuntiatur ob occisum Abelum, siquidem Scriptura non prodit hunc a diabolo esse peremptum. Nec sane potuisset eum, si maxime voluisset, neci dare, ni prius ad mortalitatem fuisset redactus. Verum vocabulum, *homicida*, portendit communes quasdam totius humani generis exitiales insidias. Quapropter et bestiam foret ponendus in numero reptilium. Quidam perhibent, quod serpentem propter innatam suam astutiam et solertiam insitam ceu instrumentum et organum ad eam rem comparaverit, eique sermonis usum, qui ipsi alioquin deerat, dederit. Igitur diabolus nequiverat sermonis usum tribuere serpenti, et ejus mutare naturam ? Nequaquam. Hoc enim quasi peculiare munus Dei est. Cæterum

Α φύσεως συμμεταβληθῆ καὶ τὸ περὶ τῆς φύσεως φρόνημα, καὶ αἰσθῶνται τῆς γυμνότητος, ἣν ἐξ ἀπειθείας ὑπέστησαν αἰσθησίν, ὅπως ἂν αἰσχυνομένοις καὶ κρυπτομένοις ὁ Ἐλεγχος ἐπιγένηται· ἀφθάρτους γὰρ οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ ἢ γυμνότης· Παραβάντες δὲ, φησὶ, τὴν ἐντολὴν, εἰς φύσιν θνητὴν κατηνέχθητε, καὶ γυμνωθέντες τῆς ἀφθαρσίας ἐνεδύσασθε αἰσχύνῃ· διὰ τοῦτο τὴν πρώτην αὐτῶν διηγείται κατάστασιν· τοῦτο γὰρ συμβάλλεται πρὸς τὰ μέλλοντα. Τινὲς δὲ φασὶν ὡς τέλειοι τὴν ἡλικίαν ὄντες, βραχῦ τι παίδων κατὰ τὴν γνῶσιν διήλλαττον· οἱ μὲν γὰρ ἡδύνατο μαθεῖν, οἱ δὲ παῖδες ἐν τῷ νηπιάζειν ἀδύνατοι· ὅθεν οὐδὲ γυμνοί, ὡς οὐδὲ παῖδες, ἡσχύνοντο, λογισμοῦ μόνον τὴν αἰσχύνῃν εἰδότες· διὸ μὴδὲ τοῖς ἀλόγοις παρεῖναι ταύτην συμβάλει· Θεὸς δὲ ταύτην ἐνθεῖναι τοῖς περὶ τὸν Ἄδᾶμ τελείοις οὖσι τὴν ἡλικίαν θυνάμενος, οὐκ ἔβριον αὐτὸς ταύτην ἐπάγειν ἐνόμισε, μέλλουσιν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ταύτην λαθεῖν· ἀμαρτίας γὰρ αἰσχύνῃ βοήθημα παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις πεποιήται, τὴν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ὄρμην ἀνακόπτουσα· ὅσον γὰρ τις ταύτης ὑπερορᾷ, πλημμελεῖ· διόπερ ἀμαρτίας ἀναιρουμένης ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ τὴν αἰσχύνῃν ἀναιρεθῆναι συμβήσεται· τί γὰρ ἰατρείας δεήσει, μηκέτι παρενοχλοῦντος τοῦ πάθους ;

C

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ἄ δὲ ἔφρις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐχέτω μὲν οὖν ἀλόγου φρόνησιν, ἀλλ' οὐ δῆπου καὶ συλλογιστικῆν, οὐδὲ λόγῳ χρωσμένην προφορικῶ· ἀνάγκη ἄρα πρὸς τὸν ἐν αὐτῷ λαλήσαντα γίνεσθαι τὴν ἀναφορὰν· καὶ πόθεν; ὅτι Σατανᾶς ἐλάλησε δι' αὐτοῦ· ἐπειδὴ λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς » οὐ διὰ τὸν Ἄβελ ἀπλῶς· οὐδὲ γὰρ τοῦτον ἀνηρηκῶς γέγραπται, οὐδ' ἂν ἡδυνήθη μὴ πρότερον θνητὸν ποιήσας τὸν ἀνθρώπον· τὸ γὰρ ἀνθρωποκτόνος κοινήν ἐπιβουλὴν τοῦ γένους δηλοῖ· ὅθεν, φησὶ, καὶ θηρίον αὐτὸν εἶπε, καίτοι ἐρπετοῦ ὄντος τοῦ ὄφρατος. Τινὲς δὲ λέγουσιν ὡς διὰ τὴν ἐμφυτον αὐτοῦ φρόνησιν ἐπιτήδειον αὐτὸν ὄργανον ἐποίησατο, καὶ τὸ λαλεῖν, ὑπερ ἔλειπε τοῦτω, προσέθηκεν. Ἄρ' οὖν ὁ διάβολος ἀνοῖξει στόμα πρὸς τὸν λόγον ἡδύνατο καὶ μεταπλάσαι τὴν φύσιν; τοῦτο γὰρ ἴδιόν ἐστι Θεοῦ. Ἄλλ' ἴδὼν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ὁ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου στεφάνου παρασκευάζων τοῖς ἀθληταῖς, σκοποῦντα ὡς εἰ δυνατὸν ἦν τοῦτο γενέσθαι, προσῆλθον ἂν εἰς ἀπάτην αὐτοῖς, συνεχώρησε τοῦτο, παρασκευάσας λαλήσαι τὸ ἴδιον δημιούργημα, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ τῶν τοσοῦτων ἀναίρεσιν συνεχώρησεν· ἐκεῖνος σκοποῦντος, ὡς εἰ συνεχωρήθη, ἤλεγγον αὐτοῦ τὴν ἐπίπλαστον ἀρετὴν, ἣν ἔχειν διὰ τὸν πλοῦτον δοκεῖ· διάλογος τοιαύτην ἔχει τὴν δύναμιν, σαφηνείας ἕνεκα τῆς Γραφῆς τῷ σχήματι τοῦ λόγου τὰς ἐννοίας λογο-

17 Joān. viii, 44.

ποιούσης · ὅπερ ἔστι νοεῖν καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν A τοῦ Κυρίου · μαθῶν γὰρ ἔχειν τὴν ἔννοιαν, ἀνῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον · ἐπένησεν ἑκόν, ἔχειν νομίζοντος διὰ τροφῆς αὐτὸν δύνασθαι καθάπερ τὸν Ἀδὰμ ἀπα- τῆν, εἰ πεινάσει· καὶ πρὸς τὴν ἔννοιαν ἔχειν πάλιν ἀνῆλθεν εἰς τὸ περὶ γόνιον. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ ὄρος, φη- σὶν, ἀνηνεγκα τοῦτον, ἐδείκνυον αὐτῷ πάσης τὰς βασιλείας τῆς γῆς · ὅθεν ἀνῆλθεν ἑκόν · οὕτω καὶ νῦν ὁ Θεὸς ὁρῶν αὐτοῦ τὰς ἐννοίας, ἤνοιξε τὸ στόμα τοῦ ὄρεως · καθάπερ τῆς ὄνου Βαλαάμ · προειδὼς δὲ ὁ Θεός, ὅτι ἐπιθυμήσει Ἀδὰμ γενέσθαι Θεός, προηπει- λησέ τε τὸν θάνατον, καὶ παραδάντος ἐπήνεγκεν.

quem Jobum vocitamus, hunc finem propositum habet, ipsa Scriptura sub forma dialogi nos docente, et adeo elegantes et utiles sententias effundente, ut agnoscamus versipellis diaboli astutias. Item quoque cognoscere datur ex tentationibus, quibus peltax diabolus sollicitavit Dominum. Cum enim ejus sententiam comperisset, haud abnuvit abire in desertum, ibique immitem perpeti famem. Credebat namque diabolus, se posse vincere et debellare Christum cibo seu esca, sicuti primum hominem cibo deceperat et perverterat. Idem accidit in pinnaculo turris: porro idem in monte, cum omnia commoustrarentur regna terræ. Similiter et nunc Deus, haud ignorans quæ sententia surgat diaboli animo, os serpentis, non secus ac Balaami asini, aperuit. Cæterum cum Deus prænosset hominem affectare deitatem sive cupere deum fieri, prius mortem minatus est: sed ubi in positam deliquerat legem, morti hominem subjecit.

Ἦν δὲ, φασίν, ὁ ὄφις κεχαρισμένος τῇ γυναικὶ · δι' B ὁπερβάλλουσαν εὐφυΐαν πρὸς τὸ πᾶν ὃ τι οὖν, καὶ δὴ καὶ πρὸς μίμησιν · ὡς γὰρ τῶν ξύλων τρεῖς ἦσαν διαφοραὶ, καὶ τὰ μὲν ἀφώριστο πρὸς τροφήν τε καὶ ζώην, τὸ δὲ πρὸς δοκιμασίαν τοῦ εὐ ζῆν, τὸ δὲ φυλατ- τόμενον αὐτῷ εἰς τὸ ἀεὶ ζῆν · οὕτω τῶν ἀλόγων τρεῖς ἦσαν διαφοραὶ· μία μὲν εἰς βρωσίαν τῷ γένει, μία δὲ εἰς ὑπηρεσίαν, μία δὲ πρὸς ψυχαγωγίαν · ὧν ἡδεῖται φωναὶ καὶ μιμήσεις διαφοροὶ · δεῖται γὰρ ψυχὴ συν- εχῶς πονουσα καὶ τοιαύτης παραμυθίας. Μόνον οὖν ἔντι τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς τὰ ζῶα πρὸς παραμυθίαν εἰσ- ἤγαγεν · ἥς τὸ πλεῖστον εἶχεν ἀπὸ τοῦ ὄρεως, καὶ μιμουμένου καὶ ὑποσαίνοντος · εἰ καὶ νῦν ἔστιν ἐχθρὸς τε καὶ φευκτός, Θεοῦ τοῦτο ποιήσαντος. Ὅθεν τῷ μὲν διαβόλῳ ἔδοξεν εἰς ὄργανον ἐπιτεθῆναι · ἀεὶ γὰρ διὰ τῆς τῶν οικειοτάτων ὑποφορᾶς ἢ τῶν οἰκων C ἀνάστασις τε γίνεται καὶ καταστροφὴ · ὅθεν εἰρηνη- ται ἢ ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἰ οικειᾶτο αὐτοῦ. » Ὑπε- ἔλαβεν οὖν ἡ γυνὴ ὡς πάντα μιμουμένου, ἡδυνήθη καὶ ἀνθρωπίνην μιμῆσθαι φωνήν · ὁ δὲ Ἀδὰμ σο- φίαν ἔχων παρὰ Θεοῦ, καθ' ἣν ἔθετο τὰς προσηγο- ρίας, ἔτι δὲ καὶ πρόγνωσιν, οὐκ ἂν τοῦτο γε πέποιθε.

ad id malum quod machinabatur homini. Solent etenim semper familiæ destrui et subverti ob domesticorum malitiam et perfidiam. Nam haud abs re in Scriptura sacra traditum est: « Inimici ejus domestici illius erunt »⁸⁸ Putavit itaque mulier, serpentem, quem cernebat omnia eleganti imitatione exprimere, posse imitari et vocem humanam. Cæterum Adamus præditus sapientia, quam a Deo acceperat, cujus adminiculo nomina indiderat rebus, deinde instructus quadam rerum vel futuri prænotione, haudquaquam ea fuisset passus, quæ mulier, si prior a serpente fuisset interpellatus.

Σιωπᾶ δὲ Μωϋσῆς τὸν ἐν αὐτῷ λαλήσαντα · Χριστὸς D δὲ μόνος γυμνῶς ἀπεκάλυψεν · ὁ γὰρ Παῦλος μόνον ἠνέξατο, τὸ γράμμα δόξας τηρεῖν· « Φοβοῦμαι, λέγων, μὴ ποτε ὡς ὁ ὄφις ἠπάτησεν Εὐάν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ. » καὶ οὐκ εἶπεν· Οὕτως ὁ διάβολος, οὐδὲ λύσει τῶν Γραφῶν τὴν τάξιν, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τὴν ἀπο-

Deus, qui per liberum arbitrium fortiter decertantibus coronas proponit, cum conspexisset diabolum observare hominem, et instituisse hunc fraude dolisque circumvenire, concessit ut hoc fieret, et suam creaturam **61** loquendi facultate instruxit. Siquidem legentibus Jobum, satis constat quanta Deus permiserit diabolum corrumpere et necare: subinde diabolo id agente, ut ex illo permissu divino, evinceret virtutem Jobi fuisse fictam, eumque adhæsisse Domino, nullo certo et solido in- nixum fundamento, sed propter divitias, quas in magno numero a Deo accepisset. Nam ille dialogus,

ut agnoscamus versipellis diaboli astutias. Item quoque cognoscere datur ex tentationibus, quibus peltax diabolus sollicitavit Dominum. Cum enim ejus sententiam comperisset, haud abnuvit abire in desertum, ibique immitem perpeti famem. Credebat namque diabolus, se posse vincere et debellare Christum cibo seu esca, sicuti primum hominem cibo deceperat et perverterat. Idem accidit in pinnaculo turris: porro idem in monte, cum omnia commoustrarentur regna terræ. Similiter et nunc Deus, haud ignorans quæ sententia surgat diaboli animo, os serpentis, non secus ac Balaami asini, aperuit. Cæterum cum Deus prænosset hominem affectare deitatem sive cupere deum fieri, prius mortem minatus est: sed ubi in positam deliquerat legem, morti hominem subjecit.

At serpens erat gratus mulieri, eumque ceu delicias tractabat propter insignem indolem et quælibet imitandi solertiam. Quemadmodum in paradiso arbores erant tres, at differentes: duæ namque comparatæ erant ad cibum et vitam; tertia, ut per eam probaretur humanum ingenium: sic, quoad animantia bruta, tres quoque habebantur differentia. Quædam alebant et cibabant hominem; quædam eum juvabant, eique quasi ancillabantur; quædam vero eum insigniter exhilarabant et oblectabant suavi vocis modulamine, et variis imitationibus. Nam animus, qui assiduo lassatur, indiget hujuscemodi solatiis et recreationibus. Cum itaque homo esset solus, ut haberet aliquas delicias solatiæque, Deus talia ipsi elargitus est animalia. Sed maximum solatium hauriebat ex serpente, quia mirabiliter varias res imitari poterat, nec non mirabiliter norat blandiri et adulari, licet nunc nobis sit infestus et summa ope a nobis formidetur, sic ordinante Deo. Eam itaque ob rem vel imprimis idoneus visus est diabolo, ut eo ceu instrumento et organo abuteretur

ut eum, qui per serpentem loquebatur. Christus solus, quis ille fuerit, manifeste retexit. At Paulus hunc solummodo ostendit, servans Scripturæ sacræ ordinem, ipsique litteræ addictus, inquiens: « Metuo ne qua fiat, ut quemadmodum serpens Evam decepit ver-

⁸⁸ Math. x, 36.

autia sua ⁹⁹. » Non ait : ut diabolus, sed « ut A
serpens, » servato scilicet contextus et verborum
ordine. Attamen dubitationem omnem adimit, se-
quentia subjiciens : « Sic corrumpantur sensus
vestri a simplicitate, quæ erat erga Christum ⁹⁰. »
Christus ex professo diabolus vocat homicidam
et mendacem. Qua ratione non mendax fuerit,
Deo dicente : « De omni ligno edite, » etc., diabolo
inferente : « De nullo ligno? » Deinde cum Deus
protestatus esset hominem moriturum si interdi-
ctum cepisset cibum, ille contrarium invexit adji-
ciendo et alterum mendacium loquens : « Novit enim
quia quocumque die ederitis, oculi vestri, » etc.,
quibus verbis Deum contumelia affecit ut invidum
et mendacem. Hinc a contumelia et calumniis no-
men invenit, ut appelletur diabolus. Hoc ex prin-
cipio Ophianorum sive Ophitarum hæresis exorta
est. Qui **62** huic sectæ se dediderunt, serpentem
Deum faciunt, docentes eum voluisse nobis pluri-
ma exhibere beneficia. Sane propter curiositatem
illorum opportune clausi aperti sunt oculi, oculi,
inquam, qui, dum virtus vera viget incolumis, non
patent, sed magna nostra commoditate ocludun-
tur. Fuit quidem homo ante primam mali labem
occultatus, qua vi instructus potuisset vitare præ-
varicationem cum scientia quadam res omnes
contemplans, nec cognovit malum, id est, non ex-
pertus est malum, sicuti dicitur : « Cognovit Ada-
mus uxerem suam, » licet et antea eam novisset.
At ubi virtutis oculi sunt occæcati, oculi in ma-
lum vergentes patuere. Quapropter diabolus mul-
lieri imponens, Deum calumniis proscindit, eosque
provocat vanis promissionibus, quasi futuri sint
dii, sub qua dictione significat angelos, qui una
cum illo defecerant. Et in hunc modum statim
diabolus semina spargit impietatis, ut humanum
genus credat plurimos esse deos. Verum eam
ut qui eam sectentur, ei similes comprobentur. Simul
autem astute, ut quidam aiunt, ignorantiam,
quærens occasionem cum ea colloquendi. Præterea
diligenter annisus est, ne manifestus hostis et
insidiator appareret contraria Dei oraculis pronun-
tians. Quapropter mulier ejus verba corrigit et
emendat. Sed diabolus, cum ejus, quod ignorabat,
venatus esset scientiam, continuo citra omnem
suspicionem induxit pestiferas insidias.

Deus a primordio rerum nullam substantiam in-
corpoream, at solos suos homines erudit, initio
statim multorum deorum opinionem excindens, id
est volens opinionem credendi multos esse deos pen-
nitus obliteratam. Nec præterea Scriptura sacra toto
illo temporis intervallo, quod antecessit diluvium,
mentionem facit vel tantillam multorum deorum.
Angelorum meminit demum temporibus Abrahami,
cum homines jam plenissime essent edocti Providen-
tia divina variisque visionibus, solum illum esse
Deum, qui hoc universale opus excitasset. Quapro-
pter nec Moses diaboli mentionem, cujus nullam
dum habebant notitiam decepti homines, invexit :
sed contentus fuit posuisse organum, per quod in-
sidias et dolos machinatus est diabolus. Nec desunt

ρίαν ἔλυσεν, « Οὕτω φθαρῆ τὰ νοήματα ὑμῶν. » **Θ**
δὲ Χριστὸς τὸν Σατανᾶν ἀνθρωποκτόνον καὶ ψεύστην
φησὶ· πῶς γὰρ οὐ ψεύστης; τοῦ Θεοῦ εἰπόντος·
« Ἀπὸ παντὸς φάγεσθε, » αὐτὸς λέγων αὐτῷ εἰρη-
κέναι, « Ἀπ' οὐδενὸς φάγεσθε » καὶ εἰπόντος, « Ἀπο-
θανεῖσθε, » τάναντία λέγων αὐτὸς· καὶ ἄλλο ψεύδος·
« Ἴδτε γὰρ ὅτι ἦ ἀν ἡμέρα φάγητε διανοιχθήσονται
ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί, » καὶ τὰ ἐξῆς·
καὶ ψευδῆ καὶ φθονερῶν τὸν εἰρηκότα δεικνύς· διὸ
καὶ διάβολος κέκληται· ἐξ οὗ καὶ ἡ τῶν Ὀφριανῶν
συνέστηκεν αἰρεσις, θεοποιούντων τὸν θῆιν, ὡς ἂν
ἀγαθὸν τι προξενεῖν ἡμῖν ἐβελήσαντα· καίτοι πρὸς
ἐντρέχειαν αὐτῶν καλῶς κεκλεισμένους ἀνέψεν τοὺς
ὀφθαλμοὺς, οἷτινες τῆς ἀρετῆς ἐνεργουμένης οὐκ
ἀνοίγονται, τύφλωσιν ὠφέλιμον ὑπομένοντες. Εἶχεν
οὖν ὁ ἄνθρωπος πρὸ παραβάσεως ὀφθαλμοὺς πρὸς τὸ
ταύτην φυλάττεσθαι μετ' ἐπιστήμης ὀρώοντας τὰ
πράγματα· ὧν προσβαλλόντων τοῖς καταλλήλοις
θεάμασιν, οὐκ ἐγίνωσκεν ὁ ἄνθρωπος τὸ κακὸν, ἀνεῖ
τοῦ, πείραν αὐτοῦ οὐκ ἐδέχετο· κατὰ τὸ εἰρημένον,
« Ἐγὼ δὲ Ἀδάμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ » ἦδει γὰρ
αὐτὴν καὶ πρότερον· τούτων δὲ τυφλωθέντων, ἠνοή-
χθησαν οἱ ἐπὶ τὸ κακὸν ῥέποντες. Ὅθεν ὁ διάβολος
τὴν γυναῖκα σοφίζεται· τὸν μὲν Θεὸν διαβάλλον,
ἐπάρας δὲ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ γενέσθαι ὡς θεοῦ·
αἰνιτιζόμενος τοὺς συναποστάντας ἀγγέλους αὐτῷ·
καὶ τῆς πολυθείας ἄνωθεν καταβαλὼν τοῖς ἀνθρώ-
ποις τὰ σπέρματα, ἦν ἔκρεπεν ἐξ ὕψεως τὴν ἀρχὴν
προφέρεισθαι στόματος, ὡς ἂν ὁ ταύτης ζῆλῶν. . . .
ἐκείνῳ γενήσεται. Προσποιεῖται δὲ, φασὶ, κακοήθως
τὴν ἀγνοίαν· ἅμα μὲν πρόφασιν λαβεῖν ἐθέλων τῆς
πρὸς αὐτὴν ὀμιλίας, ἅμα δὲ ὡς ἂν μὴ προδήλως ἐπι-
βουλος φανῆ, τῷ Θεῷ τάναντία φθειγγόμενος· ὅθεν
αὐτὸν καὶ ἡ γυνὴ ἐκείνου διαρωσάτο· ὁ δὲ ὡς δὴ
μαθὼν ὃ οὐκ ἦδει, ἀνυπόπτως εἰσήγαγε τὴν ἐπι-
βουλήν.

opinionem conveniebat ex ore serpentis proferri,
Simulat autem astute, ut quidam aiunt, ignorantiam
Præterea diligenter annisus est, ne manifestus
hostis et insidiator appareret contraria Dei oraculis pronun-
tians. Quapropter mulier ejus verba corrigit et emendat.
Sed diabolus, cum ejus, quod ignorabat, venatus esset scientiam,
continuo citra omnem suspicionem induxit pestiferas insidias.

Θεὸς δὲ κατ' ἀρχὰς οὐδὲν ἀσώματον πλὴν αὐτοῦ
τοὺς ἀνθρώπους ἐδίδαξεν· ἄνωθεν τὴν τῆς πολυθείας
ὀπνοίαν ἐκκρουόμενος· ἀλλ' οὐδὲ ἡ Γραφὴ πρὸ τοῦ
κατακλυσμοῦ τοιοῦτου τινὸς ἐμνημόνευσε, πρῶτον
ἀγγέλου ἐπὶ τῆς κατ' Ἀβραάμ διηγήσεως μνημο-
νεύσασα, ἠνίκα λοιπὸν ἱκανῶς ἐπαιδεύθησαν ἀνθρω-
ποι μόνον ἐκείνον ἠγεῖσθαι Θεόν, τῆ τε προνοίᾳ καὶ
τῆ τῶν ὀπτασιῶν ποιικιλίᾳ. Ὅθεν ὁ Μωϋσῆς παρῆκε
τοῦ διαδόλου τὴν μνήμην, οὗ τὴν γνώμην οὐκ εἶχον
οἱ τὴν ἀπάτην δεξάμενοι· ὅπερ ἑώρων, ὄργανον μόνον
εἰπὼν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα τινες θῆιν τροπικῶς ἐφα-
σαν τὸν διάβολον, χωρὶς ὄργανου τῆ γυναικὶ τοὺς
τοιούτους ἐνεσπαρκέναι λέγοντες λογισμοὺς ἀνευ
φωνῆς αἰσθητῆς· οἱ δὲ φασὶν ὡς πάντων εὐτελεσε-
ρῶ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ὄργανῳ χρῆσθαι τῷ θῆι, ἅτε

⁹⁹ II Cor. xi, 3. ⁹⁰ ibid.

ἔρχονται καὶ ἐν γῆ τεταγμένω φωλεύειν· ὡς ἂν ἔλεγε-
 A ἄκριθῆς· τοῦτο γένηται τῆς διὰ τὴν κακίαν ἐκδε-
 ξαμένης αὐτὸν ἀσχημοσύνης. Ὁθεν εἰς ἀνάγκην ἐλ-
 θὼν ὁ διάβολος, ἀνορθώσας παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν
 τὸν θῆριον, ὡς εἰκόσ, ἀντιπρόσωπον στήσας, τῇ γυναικί
 δι' αὐτοῦ διελέγετο, ὅπερ αὐτὴν οὐκ ἐπτόρῃσεν ἀπειρω-
 ἔχουσαν ὡς ἄρτι γεγεννημένην, καὶ ἀγνωστοῦσαν ὡς οὐ
 πέφυκεν ἔρπετον ἐνάρθρω κεχρησθαι φωνῆ, οὐδ' ὅτι
 μόνον ἔρπειν τέταχται.

eum ita res monere videbatur, diabolus præter ipsius
 et ex adverso mulieri eum consistere voluit. Deinde cum muliere per serpentem diabolus ser-
 mocinatus est. Verum mulier conspecto serpente non exhorruit. Quia cum ipsa modo a Deo fuisset
 condita, ipsum non noverat. Præterea ignorabat serpentem esse creatum, ut foret in numero repti-
 lium, et careret usu humani sermonis.

Καὶ προσελθὼν ὁ διάβολος, προδῆλως ἐναντία τοῖς B
 προστεταγμένοις φησί· ὡς δῆλον, φασί, ἐντεῦθεν ὡς
 οὐπω βρώσασα· οὐδεμίαν οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἦσαν
 γευσάμενοι· ἡ γὰρ ἂν ἐσθίοντας εἶδεν αὐτοὺς ὁ διά-
 βολος, καὶ οὐκ ἂν ὡς πάντων ἀπηγορευμένων αὐτοῖς
 ἀρῆκε φωνῆν· ἐσκόπει δὲ μόνον, ὡς εἰκόσ, καὶ τούτους
 ὑπὸ νόμον γενέσθαι, ὡς καὶ πάντα τὰ λογικὰ τάγμα-
 τα καὶ πάντα τὰ ὄντα καθ' ὅν εἶναι παρὰ Θεοῦ δια-
 τέταχται· ἡ γνῶσι δὲ τοῦτον· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν εἰδὼς,
 τὸν ἀντίον ἔλεγε, ὅπως εὐθύς ἀπίθανος γένηται πρὸς
 ἀπίστην τὴν μέλλουσαν· οὐ γὰρ διὰ φωνῆς αἰσθητῆς
 ὁ νόμος ἐδέδοτο, τοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτον τῇ διανοίᾳ τυπώ-
 σαντος· ὡς εἰ καὶ διὰ φωνῆς ἀκούσας ἐτύγγχανεν,
 οὕτω διατεθέντος Ἀδάμ· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν προφη-
 τῶν, ἀκοῆς ἐν αὐτοῖς καὶ θέας ἐνεργουμένης, ὡς ἐν
 Ἰσραὴλ ἐντυπουμένων καὶ δοκούντων ἀκοῦσαι τε καὶ
 C εἶναι· ἐδόκει τοῖσιν Ἀδὰμ τὸν Θεὸν ὄρῃν τοιαῦτα
 διαλεγόμενον· ἅπερ εἰκότως τῷ διαβόλῳ γέγονεν
 ἔγνωστα.

ratum habemus, qui visione et auditu in ipsis operante, tanquam in somno, instituuntur quasi vi-
 deantur ea et audire et cernere, quæ Deus manifestat. Existimabat et quasi persuasus erat Adamus,
 se audire Deum disserentem illa, quæ haud immerito incognita erant diabolo.

Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἀδὰμ οὐπω βεβρώκεισαν, οὕτω τοὺς
 κατὰ φύσιν ἀνθρώπους τῆσαντος τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ
 παραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ἀεὶ πρὸς βρώσιν ὀρῶν,
 ἔχειν δὲ τούτου καιρόν. Ἰδὼν οὖν ὁ διάβολος πάντα τὰ
 ζῶα πλὴν τούτων ἐσθίοντα, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ δια-
 φερὰν οὐκ εἰδὼς, ἤθετο νόμῳ κεκωλύσθαι τῆς βρώ-
 σεως· ὅθεν ὡς διαβίων τὸν νομοθέτην, πυνθάνεται
 ὡς οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦτο νομοθετήσαντα· ὅθεν αὐτὸν
 ἡ γυνὴ διωρθώσατο εἰποῦσα πάντων ἐπιτετράφθαι D
 τὴν βρώσιν, πλὴν τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου· εἰ-
 πούσα πάντως καὶ τό· «Τοῦ εἰδέναι καλὸν καὶ πονη-
 ρόν, » εἰ καὶ παρῆλθεν ὁ Μωϋσῆς· ἐν μέσῳ γὰρ ἦν
 καὶ τῆς ζωῆς, ὅπερ οὐκ ἀπηγόρευτο· πῶς γὰρ ἂν,
 μὴ ἀκούσας ὁ διάβολος παρὰ τῆς Εὕας, εἶπε τό·
 «Ἔσσεθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν; »
 τοῦτο δὲ οὐκ ἦν ὁ προφήτης εἰπὼν ἐν μέσῳ τῷ παρα-
 δέσῳ ἐν τῇ δόσει τῆς ἐντολῆς· καίτοι τοῦτο λέξας
 ἐν τῇ τοῦ παραδείσου (ἔφη γὰρ ἐκεῖ· «Καὶ τὸ ξύλον
 τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ· » καὶ τὸ ξύλον τοῦ
 εἰδέναι γνωστὸν καλῶν καὶ πονηρῶν) διηγήσει μετὰ
 τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, εἰπὼν αὐτὸ μέσον· καὶ ὅτε πάλιν
 λέγει, «Καὶ ἐκρύβησαν· » ἀλλ' οὐδὲ τό· «Μὴ ἀψήθε
 αὐτοῦ, » φαίνεται λέγων ἐπὶ τῆς ἐντολῆς. Δῆλον οὖν

tamen, qui affirmant serpentem præfigurasse dia-
 bolum in quadam figura, et nullo adhibito organo
 diabolum per sese inspirasse mulieri absque sensi-
 bili voce hujuscemodi consilia et rationes. Alii
 inquit : Deum permisisse diabolo, ut uteretur
 serpente animali abjectissimo et humi repente,
 inque terræ cavernis plerumque vitam trahente,
 ut sic manifesta foret turpitudine et infamia, qua
 postea propter malitiam notatus est. Quapropter,
 natura erexit serpentem (ut verisimile est)

non exhorruit. Quia cum ipsa modo a Deo fuisset
 non exhorruit. Quia cum ipsa modo a Deo fuisset
 condita, ipsum non noverat. Præterea ignorabat serpentem esse creatum, ut foret in numero repti-
 lium, et careret usu humani sermonis.

Diabolus adveniens manifesto referebat, quæ
 quasi ex diametro pugnant cum eloquiis divinis.
 Cæterum ex verbis diaboli colligunt quidam, Ada-
 mum et Evam nullum adhuc gustasse cibum. Nam
 si eos cibum capientes conspiciatus esset diabolus,
 non emisisset vocem, qua eos pertentabat, quasi
 omnis ipsis interdictus esset cibus. Verum hoc
 solum sciebat diabolus, ut apparet, hominem, si-
 cuti et reliquas rationales creaturas et entia, te-
 neri lege aliqua, secundum quam a Deo sint ordi-
 nata. At legem, cui obsequi debebat homo, nesciebat.
 Haud enim, si illa lex nota fuisset, prima
 statim coitione contrarium dixisset, veritus ne
 non sibi insidias molienti, deinde fides haberetur.
 Nam lex non interposita sensili voce homini data
 est. Deus hanc legem menti hominis impressit,
 qua impressione quasi voce interveniente posita
 esse intelligenda est. Adamus itaque auditu in-
 structus est, sicuti evenisse prophetis 63 explo-

Adamus et Eva nondum ederant. Deus enim sic
 humanam naturam ordinaverat, ut non quemad-
 modum bruta animalia, semper præcipites ad ci-
 bum proruerent, sed statis horis cuticulam cu-
 rarent. Animadvertens itaque diabolus, reliqua
 animalia omnia, præter hominem edere, et igno-
 rans excellentiam hominis, qua a Deo fuerat dona-
 tus, existimavit edicto legis homines coherceri a
 cibo. Quapropter, quasi reprehendens legisla-
 torem, ut qui non in bonum finem legem sancivisset,
 mulierem percontatur. Hinc non abs re correctio-
 nem subjunxit mulier, qua corrigebat verba dia-
 boli, dicens : Omnium arborum fructus nobis a
 liberalitate divina est concessus. Verum lege arce-
 mur ab arbore, quæ in medio paradiso assurgit.
 Addidit : « Arbor scientiæ boni et mali, » licet
 Moses id obtinisset. Siquidem in medio sita erat
 et arbor vitæ, cujus fructus haud vetitus erat. Nam
 quo pacto, nisi audivisset ex Eva scientiam boni
 et mali, injecisset : « Eritis ut dii, scientes bonum
 et malum. » Cæterum propheta in datione legis
 haud memoravit eam arborem positam fuisse in
 medio paradiso, quamvis in cuaratione paradisi

eam collocaverit cum arbore vitæ. Præterea cum ait, quod se sub ea occuluerit. Et tenori verborum legis nullibi adjectum videmus : « Ne tetigeritis ipsam. » Verum alioqui satis liquet, ea quoque dicta esse, cum illa lex ferretur. Qui enim mulier ista commenta esset, licet propheta ea omiserit? Nam recitans præceptum divinum, si non omnia exacte calluisset, haud addidisset : « Scientiam boni et mali. » Adjecit autem hæc in explicatione legis : « Quæ est in medio paradiso. » Et : « Non attingetis ipsam. » Quod dicitur : « In medio, » arboris excellentiam declarat. Quod admovet : « Non attingetis, » etc., ad majorem cautelam pertinet, quo magis sibi caverent, sicuti et cognoscere bonum et malum tendit ad utilitatem et usum præcepti.

Verum duo sunt, quæ nos a malo avellunt et bono applicant, scilicet promissio et timor. Hinc Deus pœnam minis intentavit : « Et lignum vitæ promisit. » Sed diabolus diversum ingressus iter, timorem adimit, dicens : « Non morte moriemini. » Et quo magis hominem a vero abduceret Deo, oculorum apertionem pollicetur. Quapropter haud immerito inquit Salvator in Evangelio : « Mendax est, et ejus rei pater ⁹¹, » quibus verbis erudimur diabolum primum genuisse mendacium. Nec intonat : Eritis ut Deus, sed, « ut dii, » volens ut insuescerent nihil magni sentire de Deo, et ut existimarent cum non solum esse Deum : posse enim et alios esse tales, qualis ipse sit. Hujuscemodi argumenta objecit mulieri enarranti legem Domini, ut eam prorsus inescaret et ad casum deduceret. Verum lex utrique tam viro quam mulieri posita erat. Mulier enim cum viro ejusdem est substantiæ. Quapropter non abs re iisdem subdita est pœnis. Non enim, ut quidam fabulantur, ab conjuge accepit mandatum divinum, sed Deus mulieri æque ac viro mandatum illud dedit. Nec illorum opinionioni astipulatur, quod Scriptura diserte ponit, Adamo soli eam legem esse latam ⁹². Nec possunt suam opinionem stabilire, quod scribitur hominem solum in paradiso existitisse. Nam post formatum hominem, describit paradisi creationem, in quem translatum esse hominem testatur. Dehinc demum Adamo dixit veluti peculiari personæ, eadem et ad mulierem porrigenda sunt, siquidem tum versabatur in narratione creationis Adam. Deinde repetitionem faciens, et mulieris tradit formationem, nec tamen inquit, quod et hanc induxerit in paradysum, cum satis id patuisset ex præcedentibus, sicuti et de præcepti positione.

Verum, ut breviter de prædictis disseramus, sciendum est Deum fuisse invisibilem. At is, qui omnia ab ipso accepit, visibilis erat. **64** Et hac lege institutus et informatus est a Domino, scilicet ut abstineret arbore interdicta, quo semper admoneretur se alieno juri esse subjectum. Nam obamfulans una cum uxore inter arbores paradisi, conspiciens arborem prohibitam, semper recordabatur Dei invisibilis per rem visibilem. Quemadmodum etiam imago regis, quia non præsto omnibus in suo regno magistratibus esse potest, imaginem et status ponit, quibus judices deterriti, quasi præsens

ως εἰρηται· οὐ γὰρ ἂν ἀφ' ἑαυτῆς εἶπεν, εἰ καὶ ὁ προφήτης παρῶραμεν· οὐδ' ἂν ἐντολὴν λέγουσα θεῖαν, τὸ μὲν εἰρημένον, τὸ τοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ, παρήκε· τὰ δὲ μὴ εἰρημένα προσέθηκε, τό τε « ὅ ἐστιν ἐν μέσῳ τῆ παραδείσῳ, » καὶ τὸ, « Οὐ μὴ ἄψησθε αὐτοῦ· » ἀλλ' εἰρητο πάντως τὸ μὲν, « Ἐν μέσῳ, » παριστῶν τὸ ἐξαιρέτων τὸ δὲ « Μὴ ἄψησθε, » πρὸς τὴν ἀσφάλειαν πλείονα, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ γυνώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν εἰς δῆλωσιν τοῦ χρησίου τῆς ἐντολῆς.

Δύο δὲ ταῦτα ἐξάγει· τε ἡμᾶς τοῦ χειρόνος καὶ προσάγει τοῖς κρείττοσιν, ἐπαγγελία καὶ φόβος. Ὅθεν καὶ τιμωρίαν ἠπειλήσεν ὁ Θεός, « Καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐπηγγέλατο· » ὁ δὲ διάβολος τὸν μὲν φόβον ἀπέλειν, « Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· » ὀφθαλμῶν δὲ διάνοιξιν ἐπαγγέλλεται· ὅθεν φησὶν ὁ Σωτήρ, ὅτι « Ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ, » δηλῶν ὅτι πρῶτος τὸ ψεῦδος ἐγέννησεν· καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔσεσθε ὡς Θεός, ἀλλ', « ὡς θεοί· » προσβίβων αὐτοὺς μὴ μέγαν νομίζειν τὸν Θεόν, μηδὲ μόνον οἴεσθαι τοιοῦτον εἶναι, δυνατὸν δὲ καὶ τὸ γενέσθαι τοιοῦτους ἐτέρους. Ταῦτα προσήνεγκε τῇ γυναικὶ δηλητήρια, ἐξηγουμένης ἀκούσας τὴν ἐντολὴν ἣν εἰλήφει μετὰ τοῦ συνοίκου κοινῶς, ὡς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχουσα φύσεως· τοιγαροῦν ὑπεβλήθη καὶ τοῖς ἴσοις ἐπιτιμίοις· οὐ γὰρ, ὡς φασι τινες, παρὰ τοῦ συνοικούντος ἀκήκοεν· ἐκ τοῦ γεγράφθαι ὅτι ἐνετείλατο τῇ Ἀδὰμ λέγων· οἷς ἀκολουθεῖ καὶ τὸ μόνον εἶναι λέγειν ἐν τῇ παραδείσῳ· μετὰ γὰρ τὴν πλάσιν τοῦ Ἀδάμ, καὶ τὴν τοῦ παραδείσου παρασκευὴν, φησὶν ὡς ἐν τούτῳ τέθεικε τὸν ἀνθρωπον, καὶ ἐπάγει· « Ἐνετείλατο τῇ Ἀδὰμ. » Τὰ οὖν κοινῶς εἰρημένα, ἐπὶ τοῦ προσώπου παρείληπται τοῦ Ἀδάμ, οὗ δὴ τὴν πλάσιν εἰρήκε· καὶ ἐπαναλαβὼν μετὰ ταῦτα, τῆς γυναικὸς ἐξη τὴν ποίησιν, μηκέτι προσθεὶς ὡς εἰσῆγαγε ταύτην εἰς τὸν παράδεισον· αὐτάρκως διὰ τῶν ἐμπροσθεν τοῦτο δεδηλώσθαι δοκῶν καὶ τῆς ἐντολῆς τὴν παράδοσιν.

infert : « Et præcepit Adamo, » etc. Quæ igitur mulierem porrigenda sunt, siquidem tum versabatur

Συντόμως δὲ περὶ τῶν εἰρημένων εἶπειν, Θεὸς ἀόρατος ἦν· ὁ δὲ λαβὼν παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα ὀρώμενος, ἔλαβε παρὰ Θεοῦ νόμον τὸ δένδρον, ἵνα μὴ ληθῆν λάθῃ τῆς δεσποτείας· περινοστῶν γὰρ τὰ δέγδρα μετὰ τῆς γυναικὸς, ὀρῶν τὸ δένδρον ἐμέμνητο τοῦ ἀπαγορεύσαντος, τοῦ ἀοράτου διὰ πράγματος ὀρατοῦ· ὅλον τι γίνεται καὶ χαρακτήρ βασιλέως τοῖς ἀρχουσιν, ἐν τόπῳ ὄντος καὶ πανταχοῦ παρῆναι μὴ δυναμένου, καὶ διὰ τῆς εἰκόνης παρόντος ἐκείνοις δικάζουσι καὶ καθόλου τι χρηματίζουσι· βεβαιούται γὰρ οὕτως αἰετὰ τὰ γινόμενα. Τοιγαροῦν ἡ γυνή, μεμνημένη τῆς ἐντολῆς, τὸν νόμον ἀντιπροβάλλεται τῇ

⁹¹ Joan. viii, 44. ⁹² Rom. v, 15.

ἀπατήσαντι· μᾶλλον δὲ διπλασιάζει, φησὶν· ὁ γὰρ Θεὸς οὐκ εἶπεν· Μὴ ἀφήσθε· οὐδὲ γὰρ τοῦτο κίνδυνον ἔφερεν· ἀλλ' ἐκείνοι γινώσκοντες θεϊκὴν, ὤρισαν παρ' ἑαυτοῦ· εἶπεν ὁ Θεός, Μὴ γεύσασθε τοῦ δένδρου· ἡμεῖς μὴδὲ ἀφύμεθα· τοσοῦτον ἐμελλεν αὐτοῖς τηρῆσαι τὴν ἐντολὴν· ὁ δὲ ξένην αὐτῆ τὴν ἀπάτην προσήγαγεν, ὄργανον τινα συμφύτων χρησάμενος· ὁ γὰρ Θεὸς ὁ πλάττων τὸν ἄνθρωπον, μετὰ τῆς ἄλλης γνώσεως ἐνέβηκεν αὐτῷ καὶ πόθον Θεοῦ, οὗ δὴ τὸν πυρσὸν ἰδὼν ἐν αὐτοῖς, εἰς δέλεαρ τοῦτο προβάλλεται, εἰπὼν· « Ἔσεσθε ὡς θεοί· » νῦν γὰρ, φησὶν, ὡς ἄνθρωποι οὐ δύνασθε πάντοτε εἶναι μετὰ Θεοῦ, ἀλλ' ἐὰν γεννηῖτε θεοί· οὐ γὰρ εἶπε, Πολέμοιο γίνεσθε τοῦ Θεοῦ· ἐπιθυμία τοίνυν ἰσοθείας ἀπατᾷ τὴν γυναῖκα· ἡ δὲ τὸν ἄνδρα οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλὰ πείθει· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος· Ἄδαμ οὐκ ἠπατήθη· πῶς οὖν κατακρίθη; ἐπειδὴ περ ἔπεισεν αὐτὸν ἐκείνη φαγεῖν, ἵνα μὴ μόνῃ διατραπῆ· οἷα καὶ νῦν τινες εἰδότες ὀρθοδοξίαν, γυναικὶ πείθονται, μὴ δεῖξαι ζῆλον ὑπὲρ τῆς πίστεως· οὐκ ἀγνοοῦντες τὴν ἀλήθειαν, ἀπλῶς δὲ συναπαγόμενοι· τινὲς γὰρ φασι ὡς ἀγνοῶν ἔφαγεν· ἀγνοῶν ὅθεν ἤνεγκεν· ἀλλ' ἐλέγχει Θεὸς, οὐχ ἀπλῶς λέγων, Ἐπειδὴ ἔλαβες, ἀλλ', « Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου· » πρὸς δ' εἶπεν ἄν, Ἐγνώσθω, εἰπερ ἦν ἀληθές.

mulier virum non decepit, sed persuasione ducit in suam sententiam. Hujus rei testis est Paulus, iniquiens: Adamus non deceptus est, etc. Quare igitur condemnatus est? Quia mulier ei persuasit, ut in ventrem demitteret prohibitam escam, ne videlicet ipsa sola periret: sicuti etiam hodie quidam conspicientes quæ sit vera religio certaque fides, attamen obtemperantes muliebri sexui, veræ fidei non sunt studiosi: non quod nesciant veritatem, sed simpliciter inducti et persuasi. Quidam docent Adamum ignoranter edisse, et nescivisse unde mulier istum fructum decerpserit. At Deus reprehendens Adamum non simpliciter dicit: Quia accepisti pomum inhibitum; sed: « Quia auscultasti vocem uxoris tuæ, » etc. Si illorum opinio vera esset, certe crimen expurgasset Adamus prætendendo ignorantiam. Verum tacet, silentioque suo testatur, se culpæ affinem.

Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ εἶλον εἰς βρῶ- C
σιν. Καίτοι οὐ νῦν πρῶτον εἶδε τὸ εἶλον· πῶς γὰρ ἂν εἰλήφει περὶ ἀγνοουμένου τὴν ἐντολὴν; ἀλλὰ δηλοῖ τὴν ἀκόλαστον ἡδονὴν μεθ' ἧς εἶδε τὸ εἶλον· ὥσπερ οὖν τινες αἰσχρὰν πολλακίς γυναῖκα, δι' ἐπιθυμίαν αὐτῆ προσπεπονθότες, ὠραιοτάτην νομίζουσιν, ὑπὲρ τῶν ἄλλων καταγελωμένοι· ὅθεν ἡ Παροιμία φησὶν· « Ἀνθρώπων πόρνον πᾶς ἄρτος ἡδύς. »
exagitati, rem habent cum muliere turpissima, omnibus et nimia licentia dabant, ut prohibita arbor ipsi al-
lubesceret. Proinde non temere dicit in Proverbiis Solomon: « Viro scortatori panis omnis jucundus et gratus est²². »

Καὶ διηνοιχθήσαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Οὐχ ὡς ἔλεγεν ὁ διάβολος εἰς δέυτητα διανοίας θεοπεπιῆ, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἰδίας γυμνώσεως ἐπαισθάνεσθαι· ἐπεὶ μὴ χρεῖα τοῖς ἀθανάτοις περιβολῆς· ἐπαισθάνε- D
σθαι δὲ, οὐ τῷ πρῶτῃ μὴ βλέπειν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ μηδὲν φαῦλον ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐπὶ τῆς ἐννοίας λαβεῖν· ἡ γὰρ γύμνωσις καθ' ἑαυτὴν οὐ δεινόν, ἐπεὶ καὶ βρέφη τὴν γύμνωσιν οὐκ αἰσχύνονται, καὶ πρὸς ἰατροὺς ἀπογομνοῦται πᾶς ὁ θεραπείας δέομενος, καὶ γυναῖκες ἐπὶ βαλανείων ὀρώναται γυμναί. Οὕτω λογισμὸς ἐστὶ ψυχῆς ὁ τὴν γύμνωσιν ποτὲ μὲν αἰ-

sit rex, recte judicant et jus dicunt. In hunc etenim modum omnia firmissime administrant et exequuntur judices. Quapropter etiam mulier colorant ad defectionem, legem opponit. Hanc quoque amplificat et exaggerat. Nam Deus non præceperat: Ne attigeritis; nec tactus quoque periculum importabat. Sed cum haberent cognitionem divinarum rerum, apud semetipsos jam statuerant et concluderant, Deum dixisse: Ne degustaveritis de arbore. Nos vero ne contingimus quidem arborem. Ecce quanta cura ipsis fuerit non transiliendi legem. Diabolus alienam ei obtulit fraudem usus organo, scilicet serpente, qui una cum homine creatus habebatur. Nam Deus cum fingeret hominem, licet multarum rerum scientia eum excoluerit, attamen inter cætera sui desiderium ei ingenuit. Cujus fomitem vel scintillam diabolus in homine deprehendens, ut eum magis inescaret et ad vetitum pertraheret, inquit: « Eritis ut dii. » Quasi diceret: Nunc cum sitis homines solum, non poteritis perpetuo conversari cum Deo. Sed hoc eveniet, ubi in deorum numerum fueritis relati. Cautè admodum agit, quod non monet, ut inimicitias suscipiant cum Deo. Diabolus circumscripsit mulierem inordinato appetitu evadendi similis Deo. Verum

VERS. 6. Videns itaque mulier quod bona esset arbor illa in cibum. Si nunc demum mulier vidit eam cognovit arborem, profecto absurdum quiddam hinc concluderetur, scilicet ipsam accepisse legem rei ignoratæ. Verum id non est. Arborem, antequam incontinentes manus admoveret, cognitam habuit, eamque nimia licentia et voluptate asperxit. Quemadmodum interdum quidam nimis Veneris stimulis

VERS. 7. Et aperti sunt oculi amborum. Oculi non aperti sunt secundum diaboli verba, ut homo jam esset Deus, et divinæ mentis acie refulgerent? Quid igitur? miselli cœperunt intueri miseram suam nuditatem. Siquidem prius, cum forent immortales, non opus habebant amicum. Quod autem nuditas nunc demum apparuit, non intelligendum est, quasi antea non fuerit ab ipsis visa; alia ratio est. Nihil mali cogitabant antea, quamvis oculis subjectam cernerent nuditatem. Nam nuditas per se considerata turpis nullo modo est. Infantes non erubescunt

²² Imo, Eccli. xxiii, 24.

scunt, licet nudi sint. Qui medica opus habent manu, coram medico citra pudorem denudantur. Etiam mulieres in balneis conspiciuntur **65** nude. Discimus itaque in ratione animi situm esse, ut aliquando turpis, aliquando secus deprehendatur nuditas. Ad eum modum Adamus et Eva, antequam peccato se fœdassent, nequaquam, ut re necessaria, indigebant pudore, quem nacti sunt peccato demum commisso auxiliarem et coadjutorem ad propulsandum peccati impetum. Verum rudimenta et quasi principia pudoris sunt, quod rubore suffunduntur ob membra generationi inservientia. Siquidem nullibi affectus videre est potentiores. Nec etiam nuptialem concubitu n promiscue brutorum more voluit, sed cum refrenavit lege pudorem suggerendo. Hinc ex foliis ficulneis velamenta composuerunt, pudore ad eorum inventionem instigante, licet prius nunquam nuptialem experti forent complexum. Cæterum omnis qui peccatum committit, quasi cæcus peccare existimatur. Ubi enim viderit, quasi antea occæcatus fuerit, quid deliquerit, inquit: Non cernebam quid faciebam. Sed conscientie demum stimulus accedens, nos pungit, et efficit ut peccati abominationem conspiciamus. Præterea si quis percutit discipulum parum dicto audientem, exclamat: Doceo te audire. Audivit quidem iam antea, sed affectibus et passionibus aliis ebrius, autem, cum et ipse maximum cepisset periculum ex sua inobedientia, scilicet ut suam condemnationem cerneret, haud dissimile et ipsis ex inobedientia eventurum augurabatur.

Ubi igitur exuere immortalitatem, corpus nudatum et quasi suo habitu spoliatum est, et visi sunt deinde nihil aliud esse, nisi lutum. Illico deinde scaturire cœpit fons artium inventionis. Proinde consarcinant folia. Sed cedo, quis hoc hominem docuit? Homo accepit a Deo intellectum, utpote ad imaginem ejus conditus. Quapropter ne quis miretur, si homines nova quædam machinati sunt, et artes prius ignotas adinvenierunt. Quidam perhibent primum hominem omni virtute instructum, dicendi libertatem insuignem tenuisse. Verum virtute et illa libertate exuti, erubescerent nonnihil, cognoscentes in quanta mala ex summa felicitate detrusi sunt. Siquidem nondum eo malitiæ progressi erant, ut malitiam non sentirent. Quapropter latebras quærebant, quibus abderentur, celantes universi hujus Conditorum, qui deambulabat in voluptatis horro. Nam si quis vel parum se peccato dederit, redarguitur clam a communibus animi conceptibus, quos Deus animo hominis impressit. Hi enim semper insonant, sic volente Deo: Homo, quid fecisti, quod fœlissimum te mancipasti peccato? Verum si quis interdum demergatur in profundum peccatorum, non cunctatur defensionem et patrocinia comminisci et consarcire. Sed Dominus hujusmodi vana patrocinia exhibet per arborem ficu, ad quam ubi accesserat, nullos fructus, sed sola folia repererat. Ob id dixerat: « Fructus non ex te nascatur in æternum ⁶⁶. » Cæterum ficus nihil per se deliquerat, verum Israelitis qui huic conferebantur, dictum est, utpote in peccatum prolapsis: « Non est botrus in vineis tuis, nec arbores tuæ ficulneæ fructus ferunt ⁶⁷. » Consuerunt itaque folia ficulnea, id est, adornarunt ex-

σχράν, ποτὲ δὲ οὐκ αἰσχράν ποιῶν· οὕτως οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἡμαρτηκότες οὐδὲν αἰσχρόνης ἐδέοντο, ἦν ἔλαθον ἁμαρτόντες, ὡς βοηθὸν εἰς ἐκκοπὴν ἁμαρτίας· προύμιον δὲ τῆς αἰσχρόνης, τὸ ἐπὶ τοῖς παιδογόνοις μορφοῖς ἐρουριζῶν· ἐπεὶ καὶ τὸ περὶ ταῦτα πάθος πάντων ἐστὶν ἐξύτερον· καὶ οὐδὲ τὴν γαμικὴν ἑμιλίαν ἀλογοῦ γενέσθαι θεὸς συνεχώρησεν, ἀλλὰ νόμῳ διὰ τῆς αἰσχρόνης διώρισεν· ὅθεν ἐκ φύλλων συκῆς τὴν σκέπην αὐτοῖς ἐπενοήθησαν, ὅπως πεῖραν ἔσονται γαμικῆς συμπλοκῆς, ἀλλ' ἐκ θεοῦ τὴν ἐπὶ τούτων αἰσχρόνην κτησάμενοι. Ἄλλως τε καὶ πᾶς ἁμαρτάνων, ὡς τυφὸς ἁμαρτάνει· μεθ' ὃ βλέπει λοιπόν τί ἐποίησε, καὶ ἐγκαλούμενος, φησὶν· Οὐκ ἔβλεπον τί ἐποίουν· τὸ δὲ συνειδὸς μετὰ ταῦτα βλέπειν ποιεῖ καὶ τις πλήττων τινὰ παρακούσαντα, φησὶ· Διδάσκω σε ἀκούειν· ἤκουε μὲν γὰρ, ἀλλὰ τῷ πάθει μεθῶν οὐ προσείχεν οἷς ἔλεγεν· ἐξ ὧν οὖν ἔπαθεν ὁ διάβολος παραβῆς, ἔλεγεν αὐτοῖς τὸ παραπλήσιον· εἶπεν γάρ· « Διανοχθήσονται ὑμῖν οἱ ἐρπαλμοί· » καὶ, « Ἔσεσθε ὡς θεοί· » πάθος συμθήσεται.

Ὡς δὲ ἀπεδύσαντο τὴν ἀθανασίαν, ἐγυμνώθη τὸ σῶμα, καὶ ἦν πηλὸς λοιπὸν· εὐθέως βρῦει ἐπίνοια τῶν τεχνῶν· τοιγαροῦν ῥάπτουσι. Καὶ τίς ὁ διδάξας; Ἐλαθεν ἅπαξ ἀπὸ τοῦ θεοῦ σύνεσις, κατ' εἰκόνα γενόμενος· ὥστε θαυμάσιον οὐδὲν ἐφ' ᾧ ἄνθρωποι μηχανῶνται καινότερα καὶ τὰς τέχνας εὐρήχασαι· τινὲς δὲ φασιν, ὡς ἔχοντες τὴν ἀρετὴν ἦσαν εὐπαζήρησαστοι, ταύτην δὲ ἀπαμφιασθέντες ἡσχύνοντο ἐξ ὧν ἀγαθῶν εἰς οἷα μετέστησαν, κακὰ, μὴ πῶς πρὸς κακῶν ἀναισθησίαν ἐλάσαντες· ὅθεν καὶ κρύπτονται περιπατοῦντα τὸν τῶν ὧν θεόν· ἁμαρτῶν γὰρ τρις μετρίως. ὑπὸ τῶν ἐκ θεοῦ ἐνεσπαρμένων αὐτῶ κοινῶν ἐνοιῶν διελέγχεται· ἀεὶ δι' αὐτῶν ἐμδοῶντος τοῦ Ποιητοῦ· τὸ δὲ ἐνέχεσθαι τῷ βᾶθει τοῦ σφάλματος, ἀπολογίας πολλάκις τῶν ἁμαρτημάτων συρράπτει· οἷς ὁ Κύριος συμβολικῶς ἐπιτιμᾷ διὰ τῆς συκῆς, ἐλθὼν πρὸς αὐτὴν, καὶ φύλλα μόνον εὐρών· « Οὐ μὴ ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· » καίτοι οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς αἰτίαν αἰσθητῆ συκῆ καρπὸν οὐκ ἔφερον· ἀλλὰ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἀσέθειαν ἐκπετόντος, εἶρηται· « Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλοις, οὐδὲ συκὴ ἐν ταῖς συκαῖς· » ἔρρασαν οὖν φύλλα συκῆς, πιθανῆν ἀπολογίαν, ὡς προσέρηται, πορίζοντες. Τινὲς δὲ φασὶ σύμβολα τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων εἶναι τὰ φύλλα· συκῆς γὰρ φύλλον ἦν ἵκα ἂν τοῦ σώματος ἄψεται, κνησμονὴν παρέχει· αὐτὸς οὖν ἑαυτῷ προφήτης τῆς παραβάσεως τὴν κνησμονὴν δεικνύς.

⁶⁶ Matth. xxi, 19. ⁶⁷ Mich. vii, 1.

cusationem peccati in speciem nonnihil probabilem, ut supra docuimus. Quidam aiunt, folia fici esse quasi quaedam symbola peccatorum, quasi ex propria natura stillaverint. Folia etenim ficulnea, si corpus attingant, pruriginem quemdam inferunt. Propheta itaque statim peccati pruriginem ostendit.

Οὗτοι δὲ αὐτοὶ ἤκουσαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπα- **A**
 τόντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν· καὶ πρὸ μὲν
 τῆς παραβάσεως οὐ περιεπάτει αὐτοῖς, ἀλλ' ἦν μετ'
 αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς οὐτῶν
 μεμάκρυνται μὲν, διὰ δὲ τὴν ἀγαθότητα περιεπάτει,
 αἰσθητὴν παρέχων κατὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὅπως
 ἐπιστραφῶσι. Τοῦτο δὲ γίνεται τὸ δειλινόν, καταλ-
 λήτως τοῖς παραβεβήκοσι· τῷ μὲν γὰρ ἐν ἀρετῇ
 ἀκμάζει τὸ τῆς ἀληθείας φῶς· τότε δὲ γίνεται δει-
 λινὴ καὶ σκοτώδης ἡ ὥρα ἐπὶ τὴν ἑσπέραν ἐλαύνου-
 σα, ὅτε τις ἑαυτὸν ἔξω τοῦ φωτὸς καθίστησιν, ἐν
 ἀγνοίᾳ καὶ κακίᾳ γινόμενος· ὡς λέγειν τὸν Θεὸν πρὸς
 τὴν ἀμαρτάνουσαν ψυχὴν· «Νυκτὶ ὠμολόωσα τὴν μη-
 τέρα σου·» οὐκ ἀθρόον οὖν αὐτοὺς ἀφῆκε τὸ φῶς,
 εἶγε δειλινὸν ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἀποκρυβῆναι
 ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀποστήναι τῆς **B**
 περὶ Θεοῦ καθαρᾶς νοήσεως· οὐκ ὡς Κάτιν· ἐκεῖνος
 γὰρ ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἀφάνταστον
 ἔκλυτον αὐτοῦ κατασκευάσας· οἱ δὲ ἀποκρυπτόμενοι
 οὐκ ἀνενόητοι μὲν εἰσι· τῆς θείας ἐπιστασίας· διὰ δὲ
 τὴν βυβαρίαν τῆς ἀμαρτίας τὴν παρβήσιαν οὐκ
 ἔχουσι· πρόσωπον δὲ Κυρίου καὶ ὁ Υἱὸς νοηθεῖν·
 παραβάται γὰρ θελήσαντες εἶναι τῆς ἐντολῆς, ἀπ-
 ἔστησαν τοῦ φωτίζεσθαι ἀπὸ τῆς εἰκόνης τοῦ Θεοῦ.
 ὡς ἀντιλαμβάνειν τὸν Θεὸν οὐδὲν λαμβάνει· καὶ οὕτως
 αἰσχυρῶς κρύπτεται· ὁ γὰρ ἀμαρτάνων, οὐκ ἔχων
 πρὸ ὀφθαλμῶν Θεοῦ, ἀμαρτάνει· αἰσθήσεως δὲ καὶ
 τὸ εἰπεῖν, Ἐφροσύνῃ· αὐτὸς γὰρ ὁ φόβος ἔχοντος ἐπι-
 ἐστὶν διάληψιν ὡς αἰσχυρὸν ἢ κακίαν καὶ κολαστέον·
 τοῦ δὲ φόβου αἰτιὸν φησι τὴν γυμνότητα, ἥτις ἐκ τοῦ
 ἀπολωλέκεναι τὴν ἀρετὴν ἐνδύμα θεῖον ὑπάρχουσαν·
 οὕτω καὶ Πυλὸς παραινεῖ· «Ἐνδυσάμεθα τὰ ὄπλα
 τοῦ φωτὸς, καὶ ἐνδύσασθε σπάγγινα οἰκτιρμοῦ.»
 Καλῶς δὲ πρόσκειται· τὸ Κύριος ἐνταῦθα τῷ Θεῷ·
 ὅτι μὲν γὰρ περὶ Δημιουργοῦ πρόκειται, εἰλεγεν·
 «Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·»
 ὅτε δὲ παραβάσις ἠκολούθησε, τότε φησι, «Κύριος·»
 ἔπειτα γὰρ τῷ Κυρίῳ ἐπεξέρχεται· κατὰ τῶν ἀμε-
 λούτων [τῶν προστάξεων] αὐτοῦ· ἐπιτιμία γὰρ δεῖ,
 ἥτις οἰκειῶς ἀπὸ δεσποῦ γίνεται. Εὐλογητὸς δὲ ὁ

Audiverunt Dominum Deum spatiantem sub
 vesperam in paradiso. Ante peccatum quidem
 Deus non ambulabat in paradiso, verum illis ad-
 junctus erat. Caterum, ubi ipsi defecerant a Do-
 mino, etiam ipse eorum consortium vitavit. At,
 ut suae bonitatis et misericordiae specimen ali-
 quod daret, in horto ambulavit, ut per commu-
 nes illos animi conceptus homini indicaret, si
 vellet redire in viam, remedium. Vespertinum
 tempus admodum congruebat huic rei. Nam cum
 adhuc virtutem tenebant, vitiorum ignari, veri-
 tatis lumen in ipsis vigeat. At si quis relicto
 lumine ad ignorantiae tenebras contendit et vitia
 sectatur, **66** vesper, qui praecedit tenebras, ei
 exoritur, ad quem ait Dominus: «Nocti assimilavi
 matrem tuam». Non itaque, ut ex praedictis
 patet, lux statim omnis ipsos deseruit, sed pau-
 latim. Vespere enim audivere Deum. Quod vero
 latebras petunt, quibus oculantur, ne veniant
 in conspectum Dei, nihil aliud est, quam delicere
 a Dei purissima et mundissima mente, non tamen
 ut Cainus. Nam hic abiit e conspectu Domini, at
 ita, ut se non amplius offerret illuminandam Deo,
 qui gratiae particeps fieret. Qui celantur, existi-
 mant se amplius curae esse Domino: at propter peccati sordes non habent potestatem et liberta-
 tem colloquendi cum Deo. Facies autem Dei accipienda est pro Filio. Nam qui transgrediebantur
 legem Domini, desierant illuminationem capere ab imagine Dei.

Εἰκότως δὲ φεύγουσιν ὑπὸ τὸ ζῦλον τὸ ἐν τῷ μέσῳ
 τῷ παραδείσῳ, ὃ ἦν γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ· ὁ
 γὰρ κρυπτόμενος τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον, ὡς μὴ ἐν-
 εργεῖν τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐπιμορφαῖζεσθαι, κρύπτεται **C**
 ὑπὸ τὴν ὑπέκρισιν· ὅταν δὲ τις ἐν ἀμαρτίᾳ γενόμε-
 νος, αἰσθησεως βραχέως δέξεται τύπον, ὡς ἐννοίας
 δεῖσθαι Θεοῦ διὰ τῆς κτισσεως, ἐν ἣ ἐμπεριπατεῖ,
 τῶν ὄλων προνοούμενος, τάξιν ἐπιθεῖς ἐκάστη τῶν
 ὄλων, τότε καὶ ἐπιστρέφει καὶ γινώσκει, ὅτι ἐφορᾷ τὰ
 ὄλα καὶ διοικεῖ· καὶ φωνῆς ἀκούει Θεοῦ ἐν διανοίᾳ
 τυπουμένης ὅτι Θεὸν οὐδὲν λαμβάνει· καὶ οὕτως
 αἰσχυρῶς κρύπτεται· ὁ γὰρ ἀμαρτάνων, οὐκ ἔχων
 πρὸ ὀφθαλμῶν Θεοῦ, ἀμαρτάνει· αἰσθήσεως δὲ καὶ
 τὸ εἰπεῖν, Ἐφροσύνῃ· αὐτὸς γὰρ ὁ φόβος ἔχοντος ἐπι-
 ἐστὶν διάληψιν ὡς αἰσχυρὸν ἢ κακίαν καὶ κολαστέον·
 τοῦ δὲ φόβου αἰτιὸν φησι τὴν γυμνότητα, ἥτις ἐκ τοῦ
 ἀπολωλέκεναι τὴν ἀρετὴν ἐνδύμα θεῖον ὑπάρχουσαν·
 οὕτω καὶ Πυλὸς παραινεῖ· «Ἐνδυσάμεθα τὰ ὄπλα
 τοῦ φωτὸς, καὶ ἐνδύσασθε σπάγγινα οἰκτιρμοῦ.»
 Καλῶς δὲ πρόσκειται· τὸ Κύριος ἐνταῦθα τῷ Θεῷ·
 ὅτι μὲν γὰρ περὶ Δημιουργοῦ πρόκειται, εἰλεγεν·
 «Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·»
 ὅτε δὲ παραβάσις ἠκολούθησε, τότε φησι, «Κύριος·»
 ἔπειτα γὰρ τῷ Κυρίῳ ἐπεξέρχεται· κατὰ τῶν ἀμε-
 λούτων [τῶν προστάξεων] αὐτοῦ· ἐπιτιμία γὰρ δεῖ,
 ἥτις οἰκειῶς ἀπὸ δεσποῦ γίνεται. Εὐλογητὸς δὲ ὁ

Quapropter recte confugiunt ad arborem in
 medio paradisi sitam, scientiae boni et mali. Qui
 enim vult se subducere e conspectu Dei, et non
 operari virtutem, sed ostendere et praese ferre
 quamdam virtutis speciem, is se occultat hypo-
 criisi involutus. Quando autem quis peccaverit,
 et modice senserit et cogitaverit Deum, Deum,
 inquam, qui universa condidit et omnia sua pro-
 videntia gubernat, singulisque suum ordinem et
 locum tribuit in rerum natura, certe ad peni-
 tentiam convertitur, relicto peccato: et cognoscit
 Deum omnia inspicere, ejusque oculum nihil late-
 re: secumque haec Deum colloqui in mente
 existimat. Audiens igitur hanc vocem Dei in suo
 animo, ipsum scilicet nil fugere, erubescens ai-
 sconditur. Qui enim peccat, jam Deum non am-
 plius curat, eque ejus se submovit conspectu.
 Quod autem senserit peccati noxiam, satis docet,
 dum inquit: *Timui*. Nam ex timore satis elic-
 itur, ipsis natura fuisse insitum, ut scirent vitia
 esse turpia et punienda. Caterum timoris signum
 fuisse perhibet nuditatem, quae exorta est ex
 amissione virtutis, quae divinum indumentum et
 amiculum erat. Huc enim hortatur et Paulus, di-
 cens: «Induamur arma lucis, et induite viscera
 miserationis». Pulchre vero dictioni *Deus*, hoc

⁶⁶ Ossee iv, 5. ⁶⁷ Coloss. iii, 12.

loco addidit : *Dominus*. Nam cum de opificio mundi propositus erat sermo, inquit : « In principio fecit Deus cœlum et terram. » Sed cum transgressio hominis explicatur, inquit : « Dominus Deus. » Nam consequens est, si quis naturam Domini diligentius exquirat, ut pœnis coerceat negligentes et bona opera fugitantes. Indigebant enim castigatione. At benedictus sit Dominus sanctorum, qui tunc vespertino tempore visitavit Adamum; et nunc illud tempus, quo in cruce expiravit Christus, vespera dicitur. Etenim amar passionem perpessus est illis ipsis horis, quibus Adamus edit usque dum a Domino condemnationis pœna percelleretur, scilicet ab hora sexta usque ad nonam. Adamus sexta hora vetitum cibum in illa demisit. Est enim ea hora, quasi certa regula hominibus constituta, ut cibum capiant. Post hanc horam in latebris delituit. Ad delitescentem vespera se intendente venit Deus, dicens : Tu nunc majora te affectasti ; ego, ut tibi consulam, me minora assumo. *Æqualis esse Deo appetivisti, homini ast ego æqualis flo. Cupivisti fieri Deus, quod quidem facere debebas juxta animi mei sententiam. Sed cum id impetrare nequiveris præter meam sententiam, ego propter te desidero fieri homo. Nam inquit : « Vehementer cupivi edere hoc pascha vobiscum ».* Mea voluisti temerario ausu rapere non valens; ego tua accipio valens.

Meridiano tempore diabolus accessit ad mulierem, verum jam antea ipsam observaverat captans opportunum colloquio tempus. Nam tum demum, ubi eam famelicam sentit, et ad cibum capiendum festinantem, adoritur. Haud enim nobis volentibus peccatum ingerere potest : sed, ut aliquid promoveatur, nititur affectibus nobis insitis instar mali consiliarii, et sic nos in peccatum protrahit. Deus vero diabolo concedit eam potestatem, quamvis posset peccatum penitus prohibere, ut experientia discamus, quantum malum sit peccatum, et affectuum molesta conturbatio : et deinde agnoscamus magnitudinem beneficii, dum corporis animæque pariter immortalitatem capimus intercedente resurrectione. Nam, aiunt quidam, haud verisimile est, sic exarsisse Deum gratia unius **67** cibi, ut capitaliter puniret utrumque. Deo jam antea sic visum erat, ut magis abominaremur infandum peccatum. Quapropter proposuit præceptum, tulit et leges, ut peccatores convincat etiam indicantes. Cæterum hoc omne agit, non, ut penitus nullo inquinemur, quod impossibile est, peccato : sed ut peccatum detestemur, et inde celeri refugiamus pede, et sic gratiæ cœlestis reddamur participes. Si peccatum non evitaverimus secundum præscriptum modum, profecto ejiciemus æternis tabernaculis, ut tradidit Christus noster Salvator. Ut igitur fuga mali quæ sit nobis constaret, primos statim peccatores reprehendit, et pœnitentibus veniam dat. Nec etenim illico post latam a Deo sententiam capitali supplicio affecti sunt : sed mors dilata est in annos 950. Non autem prorsus mortem e medio sustulit, quod nequaquam ejus crudelitatem arguit : sed id, quod in suam gloriam vergere judicavit, obtinere voluit. Statim itaque homini, ubi primum peccato se junxerat, apparuit Deus, qui ad pœnitentiam ipsum retraheret.

Θεός τῶν ἁγίων ὁ τό τε δαιλιὸν τὸν Ἀδὰμ ἐπισκεψάμενος καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸν δαιλιόν· καὶ γὰρ ἐκεῖνας τὰς ὥρας τὸ πῖθον ὑπέμεινεν, ἄς διετέλεσεν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ φαγεῖν ἕως τῆς κρίσεως, ἀπὸ ἕκτης ἕως ἐνάτης ὥρας· ἕκτην ἔφαγε· κανὼν γὰρ οὗτος τῆς φύσεως· μεθ' ἣν ἐκρύβη· τὸ δαιλιὸν ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· ἐπεθύμησας τῶν ὑπὲρ σέ, λαμβάνω τὰ ὑπ' ἐμέ· ἰσοθεΐας ἐπεθύμησας, ἰσάνθρωπος γίνομαι· ἐπεθύμησας γενέσθαι Θεός; ἔδει κατὰ γνώμην ἐμήν· καὶ ἐπειδὴ παρὰ τὴν γνώμην οὐκ ἠδυνήθης, ἐπιθυμῶ γενέσθαι ἄνθρωπος· Ἐπιθυμῶ γὰρ, φησὶν, ἐπεθύμησα φαγεῖν τὸ Πάσχα τοῦτο μεθ' ὁμῶν· τὰ ἐμὰ ἠθέλησας ἀρπάσαι μὴ δυνάμενος, ἐγὼ τὰ σὰ λαμβάνω δυνάμενος.

Περὶ μέσον οὖν τῆς ἡμέρας ὁ διάβολος προσῆλθε τῇ γυναικί, παρατηρῶν μὲν καὶ πρότερον, ὅτε δὲ εἶδε πεινάσασαν καὶ πρὸς τροφήν ὀρμῶσαν· οὐ δύναται γὰρ ἐμποιεῖν ἁμαρτίας, τοῖς ἐνοῦσι τὴν ἡμῖν προσκέχρηται πάθει, συμβούλου δίκην· κακοῦ. Συσχερῆσθε δὲ Θεός τὴν ἁμαρτίαν, κωλύσαι δυνάμενος, ἵνα πείραν λάβωμεν, ὅσον κακὸν ἁμαρτίας καὶ παθῶν ὄχλησις, καὶ γινώμεν ὕστερον τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, διὰ τῆς ἀναστάσεως τῆ ἀτρεπτον ἐν ἐκατέρῳ δεχόμενοι. Οὐδὲ γὰρ πιθανὸν, φασί, βρώσεως ἕνεκα μίση παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κατακρηθῆναι τὸν θάνατον· ἀλλὰ γὰρ καὶ πρότερον ἐδέδοκτο τῷ Θεῷ, ἵνα τὴν ἁμαρτίαν μισήσωμεν· διὰ καὶ δέδωκεν ἐντολήν, καὶ νόμους ἐξέθετο, καὶ προστάγει τὴν ἔλεγχον ἁμαρτάνουσι· οὐ τὸ μὴ ἁμαρτεῖν καθάπαξ ἀπαιτῶν· ἀδύνατον γὰρ· ἀλλὰ τὸ ταύτην ἐκτρέπεσθαι καὶ μισεῖν, καὶ μετανοοῦντας γενέσθαι δεκτοῦς· εἰ δὲ μὴ ἀπωθεῖσθαι· καθὰ Χριστὸς ἡμῖν παραδέδωκε· τοῦτο δ' οὖν Θεός ἅμα τῷ φανῆναι τὴν ἁμαρτίαν πεποίηκεν, ἐλέγχων μὲν, δοῦς δὲ μετανοοῦσι συγχώρησιν· οὐ γὰρ κατὰ τὴν ἀπόφασιν εὐθέως ἀπέθανον, ἀλλ' εἰς ἐνακόσια τριάκοντα ἔτη τὸν θάνατον ἀνεβάλετο· οὐ παντελῶς δὲ ἀνείλε τὸν θάνατον, οὐκ ὡς μὴ συγχωρήσας, κρατύνας δὲ τὸ ἐξ ἀρχῆς καλὸν εἰς ὀδῶν αὐτῷ. Εὐθύς τοίνυν ἡμαρτηκόσιν ὁ Θεός ἐπεφάνη, πρὸς μεταμέλειαν ἔλκων αὐτοῦς, καὶ βαπτόντων ἔτι τὰ περιζώματα τῶν οἰκίαν προσήγαγε παρουσίαν· ὡς ἂν ἐπ' αὐτὸ φωροληφθέντες, μείζων τὴν αἰθῆρσιν ἐπίδεδξωνται, μείζων καὶ τὸ δέος δεξάμενοι· φοβερὰν γὰρ αὐτοῖς ὀραῖσθαι συνείδεν· ἐδόκει γὰρ ὀραῖσθαι τε τοῦτο καὶ διαλέγεσθαι· τὰ μὲν εὐθύς γεγονόσι, τὰ δὲ τὴν ἐντολήν παρεχόμενος, ἀναγκαίως.

ἐν medio sustulit, quod nequaquam ejus crudelitatem arguit : sed id, quod in suam gloriam vergere judicavit, obtinere voluit. Statim itaque homini, ubi primum peccato se junxerat, apparuit Deus, qui ad pœnitentiam ipsum retraheret.

⁶⁸ Luc. xii, 15.

Nec diu cunctatur, sed utrumque convenit, dum sulligacula conficiunt in re ipsa deprehensi, quo magis cognoscerent peccati labem, eamque deinceps magis formidarent. Magno autem tumultu et terribiliter se ipsis obtulit. Hactenus consueverat se conspiciendum dare homini Deus, quantum possibile erat. Nam videbatur apparere et colloqui illis, cum daret præceptum.

Καὶ νῦν ἐφάνη πρὸς ἔλεγχον, ἀλλ' οὐ συνήθως πε- A
ποίηται, ἀλλ' ὡς δοκεῖν τῷ βαδίσματι συγκινεῖν καὶ
ταράττειν τὴν γῆν· ὡς ἂν ὀργῆς ἔμφασις γένοιτο·
τοιγαροῦν τὸν κτύπον οὐ φέροντες, ὑπὸ τὸ δένδρον
ἐκρύβησαν, ἐφ' ᾧ τὴν ἐντολὴν ἐδέξαντο, ἐξ οὗ καὶ βε-
δρωέσσαν· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· « Ἐν μέσῳ
τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου· » ἅμα τε γὰρ ἔφαγον, καὶ
τῆς αἰσχύνης λαβόντες τὴν αἰσθησιν ἐπὶ τῇ γυμνώ-
σει, περιεζώσαντο ἐκ τούτου φύλλα δρεψάμενοι. Συκῆ
γὰρ ἦν, φασίν, οὐ καινὸν τι δένδρον, ὡς τινες ὑπο-
πέουσιν· οὐ γὰρ ἡ ποιότης τοῦ ξύλου τὴν παράδα-
σιν εἶχεν, ἀλλ' ἡ δόσις τῆς ἐντολῆς· εἰ δὲ μὴ τοῦτο,
μικρὸν ἂν οἱ[κ]ηθεῖεν τῶν Μακκαθαίων τοὺς πόνους
διαφερομένων περὶ χοιρείων κρεῶν· ἐπειδὴ τὸ βρώμα
εὐτελές καὶ μικρὸν· ἀλλ' οὐκ ἐσχόπουν τὴν τῆς βρώ-
σεως φύσιν οἱ μακάριοι, τῆς δὲ ἐντολῆς τὴν παράδα- B
σιν· ὡς καὶ τῶν εἰδωλοθύτων οἱ μάρτυρες οὐ τὸ
βρώμα ἐσχόπουν, τὴν δὲ περὶ τὸ Θεῖον συνείδησιν.
Ἐφρόθησε μὲν οὖν τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ ἔμφασει σφο-
δρύτερου βαδίσματος· εἶτα πρὸς αἰσθησιν ἐλθοῦσι τοῦ
πληγμελήματος, καὶ μεταγνοῦσι δι' ὧν δεδοίκεσαν,
ἡμερωτέρας χρῆται φωναίς· βεβαίαν τοῖς ἐλέγχους
μεταμέλειαν αὐτοῖς ἐμποιῶν, καὶ ὡς τιμωρίας ὀρί-
ζων τὰς οὐκ οὔσας, φασί, τιμωρίας, ἔμφασιν δὲ μόνον
παραχομένης τοιαύτην, ἅπερ ἦσαν λύπαι καὶ δόυναι
καὶ μέριμναι, καὶ τέλος ὁ θάνατος, ἃ δὴ καὶ πρὸ τῆς
ἁμαρτίας ὤριστο παρ' αὐτῷ δόντι ἐπὶ παιδεύσει τὴν
παρούσαν κατάστασιν· διὰ τοῦτο δὲ πεποικηκότα θνη-
τοὺς καὶ μυρίων γέμοντας συμφορῶν, ὡς ἂν ἐπι-
στήμη τῶν μεγίστων ἀγαθῶν ὑστερον καρπωσώμεθα C

tiam, clementer reprehendendo, ipsis ingenerans.
pœnæ, sed veras solummodo pœnas significarent. Hæc autem erant, quæ pœnæ nomine infligeban-
tur : tristitia, partus dolores, sollicitudo, et postremo mors. At illa omnia jam antea decreti
erant ab eo, pœnæ quem erat legislatio, quam exhibuit, ut nos per legem tantquam per discipli-
nam aliquam exerceret. Nos in mortalem conditionem detraxit, ut infinitis vexati et exagitati
miseriis et calamitatibus, magis gaudeamus deinceps fruitione sempiternorum bonorum, quæ quo-
tidie nobis significat.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἶπερ αὐ-
τῷ· Ἀδὰμ, Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Ποῖος φιλόστοργος πατήρ
οὕτως ἀπολλύμενον ἐζήτησε τέκνον, ὀδυρόμενος ὅτι
μὴ ἐν τοῖς εἰωθόσι τόποις τεθέσται; εἰ γὰρ κολάζειν
ἤθελεν, εὐθύς ἂν ἐπήγαγε τιμωρίαν ὡς παρακού-
σαντι, ὡς ἀπατεῦσαι πεισθέντι, ψευδῆ δὲ καὶ ἀπιστον
τὸν ποιητὴν τε καὶ ἐνεργῆτην νομίσαντι, καὶ τὸν
πανταχοῦ παρόντα λαυθάνειν ὑπὸ τὸ ξύλον νομίσαν-
τι· τῷ δὲ διπλασιασμῷ τῆς κλήσεως, τοῦ πόθου τῆν
ἐπίτασιν δείκνυσιν· οὕτω καὶ Δαβὶδ διπλασιάσας
ἀνακαλεῖται μετὰ θάνατον τὸν Ἀβεσαλώμ· οὕτω
καὶ ὁ Κύριος, « Μάρθα, Μάρθα, » φησὶ, σφαλλομένην
ἐκπνορῶν· ὤρετο γὰρ μείζον τι τῆς Μαρίας ποιεῖν
περὶ τὴν διακονίαν πονοῦσα· οὕτω καὶ τὸ· « Σαοὺλ,
Σαοὺλ, τί με διώκει; » Τινὲς μὲν οὖν φασὶ τὸ,

Nunc itaque necessario visus est, ut eos peccati
redargueret. Sed non more solito pacatus et cle-
mens accedebat, verum ut iratum se ostenderet
tanto strepitu advenit, ut terra moveri et concuti
crederetur. Sonitum itaque et strepitum insolu-
tum non ferentes, circumspiciebant latebras, et
delituerunt sub arbore, cujus fructu abstinere
jussi erant. At hoc ex eo colligitur, quod dixit :
« In ligno, quod est in medio paradisi. » Ubi pri-
mum namque devorarunt prohibita cibum, conti-
nuo pudit ipsos nuditatis : et junxerunt
folia ficulnea, quæ defringebant, ut inde con-
struerent velamina. Ea vero arbor, ut aiunt, ficus
erat : nec quædam nova et insolita, ut quidam
ariolantur. Non enim arboris qualitas transgres-
sionem tenuit : sed ea commorabatur in præcep-
to. Quod si quis pervicacior hæc negaverit, sane
leves illi videbuntur labores Machabæorum, qui
indigna patiebantur ob contemptam carnem suil-
lam, quam quis facile aspernaretur. Quia non
admodum lautus, sed exilis et contemptus cibus
est caro suilla. Sancti non intuebantur naturam
eibi : cum animis diligenter reputabant legis
transgressionem : hanc refugiebant. Sic et mar-
tyres non abominabantur idolothyta, sed reformi-
dabant offendere Deum, quem nihil celare possu-
mus. Non mediocre metum injecit Adamo et
Evæ, cum tanto strepitu adiret. Ubi vero peccati
sensere aculeos, ad penitentiam ducuntur veriti
pœnas, quæ peccatum insequuntur. Quapropter
placidioribus utitur verbis perfectam pœnitenti-
am. Statuit pœnas, quæ, ut aiunt, non censebantur
pœnæ, quæ, ut aiunt, non censebantur infligeban-
tur : tristitia, partus dolores, sollicitudo, et postremo mors. At illa omnia jam antea decreti
erant ab eo, pœnæ quem erat legislatio, quam exhibuit, ut nos per legem tantquam per discipli-
nam aliquam exerceret. Nos in mortalem conditionem detraxit, ut infinitis vexati et exagitati
miseriis et calamitatibus, magis gaudeamus deinceps fruitione sempiternorum bonorum, quæ quo-
tidie nobis significat.

VERS. 9. Et vocavit Dominus Deus ipsum Ada-
mum, et ait illi : Ubi es tu ? Quis pater tanta cura
et clementia perditum quæsitivum filium, dolens,
quod suæ dignitatis oblitus in tantam miseriam
devolutus sit ? Si enim Deus pronus fuisset ad pu-
niendum, e vestigio inobedientis pœnas irrogasset
meritis. Fidem namque habuit deceptorum versi-
pelli, mendacem et infidum Creatorem benefici-
tissimum reputavit ; credidit se Deum ubique
præsentem latere posse latitando sub arbore.
D Quod vero inclamando Deus vocem ingeminat,
vehementiam desiderii indicat. Ad hunc 68 mo-
dum David Absalonem occisum vocat, ejus no-
men ingeminando 99. Sic Dominus lapsam corri-
gens Martham, inquit : « Martha, Martha ! » Exi-

99 Il Reg. xix, 4. 1 Luc. x, 41.

stimabat enim se majus quiddam facere, quam A Mariam, negotiis occupata. Huic non dissimile et hoc est: « Saul, Saul, quid me persequeris? » Quidam interpretantur illa verba: « Ubi es? » scilicet, qua descendisti? aut quo venisti? quo redactus es? Quidam dicunt Deum simulasse ignorantiam, ut majus ostenderet desiderium, quo hominis teneretur, et sic dicendi potestate accepta, audiens et vicissim dicens, indicantis perciperet sententiam. Quapropter audacia sumpta ex eo quod, quia non statim apparuisset, putaret se deliquisse in Deum, ad causam dicendam accingitur: Ad eum modum etiam servi, si quid peccaverint, dominos fugitant. Sic et de amico trisittia allicerem.

VERS. 10, 12. *Vocem tuam audiui in horto, et extimui, quia nudus ego, et absconditus sum.* Quid timuisti? quid latebras petivisti? Timor me invasit ob delictum; latebras quæsi propter nuditatem. Revera homo miserabilem emisit vocem. Audiui tuam vocem, nempe illam exoptatam, quæ omnia, quæ dives hic habet orbis, mihi dono dedit. Novi nunc satis, cujus vocem despexerim. Satis manifestam accusationem illa verba commonstrant. Siquidem nuditas et timor, nec non pudor crimen prodebant. Verum non facile est peccantem justam invenire peccati excusationem. Quapropter Dens in adhortatione et admonitione perseverans, inquit: « Quis tibi nuditatem significavit? a quo te nudum esse audivisti? » Ne nunc quidem hominis peccatum in solem protrahit, ne scilicet verborum asperitate eum deterret, et ipse deinde minus peccati redargutionem invehere quiret. Interrogando et dubitando ostendit magis hominem deliquisse. Facile enim fuisset Deo dicere: In hunc timorem et in hunc pudorem conjecit te præcepti transgressio. Sed clementius agit cum lapsu homine, inquiring: « Quis tibi nuditatem indicavit? Deinde quasi rem acu tangens, subdit: « Num de vetitæ arboris fructu edisti? » Orationem quoque extendit, ut ei metum, in quo erat, adimeret. Servus delinquens si accesserit ad dominum, primo statim congressu metum aut fiduciam capit, audiens hunc nunc aspere invehentem, nunc vero cum mansuetudine beneficia exprobrantem. Non multa prohibui; unum saltem dedi præceptum, ut agnosceres me tuum Dominum. Non igitur præcepti gravitas et difficultas tibi prævaricationis causa existit. Quod a me edita sunt, turpitudinem continet. Nec sane

Adamus respondet modeste, nec inquit: Nescivi. Quid igitur? « Mulier, quam dedisti ut esset necum, ipsa mihi dedit et edi, » id est, quæ data est mihi in adjutorium. Audiui enim te dicentem: « Faciamus ei adjutorium. » Peccatum admodum libenter solet inquirere causas, quibus se velet. Et peccatum non minima causa fertur, quod peccantes difficulter et ægre ad confessionem et pœnitentiam progrediuntur; verum semper so-

« Πού εἶ; » ἀντὶ τοῦ, Πόθεν ποῦ κατῆλθες, ἄλλοι δὲ προσποίησιν ἀγνοίας φασίν, ἵνα τὸν πόθον δηλώσας, παρρησίας αὐτῷ μεταδῶ· καὶ τετραγμένην λέγων τε καὶ ἀκούων δέξεται τὴν διάρθρωσιν. Τοιγαροῦν θαρρήσας, καὶ τὴν τοῦ μὴ φαίνεσθαι καινόνητα συνιδῶν μέμφεως οὖσαν ἄξιαν, πρὸς ἀπολογίαν ὄρξ· οὕτω θαρρεῖ καὶ δοῦλος ἡμαρτηκῶς, λαμβάνειν τὸν δεσπότην οἰόμενος· καὶ περὶ φίλου φάμεν, Ἄγνοεῖν προσποιησάμεν, ὡς αὐτὸν μὴ λυπήσω.

ex eo quod, quia non statim apparuisset, putaret se deliquisse in Deum, ad causam dicendam accingitur: Ad eum modum etiam servi, si quid dicimus: Simulavi me rem ignorare, ne ipsum

Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Διὰ τί ἐκρύβης; Ἐφοβήθην διὰ τὴν παράβασιν, ἐκρύβην διὰ τὴν γύμνωσιν. Ὅντως ἐλευσίνην ἀφῆκε φωνῆν· Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα ἐκείνης τῆς ποθομένης, ἐκείνης τῆς πάντα μοι χαρισσαμένης· ποίας κατέπτυσσα τῆς φωνῆς, ἐνενόησα. Δῆλην δὲ ἔχει τὴν κατηγορίαν τὸ εἰρημένον· ἐπεὶ περὶ ἡ γύμνωσις ὅ τε ἐπ' αὐτῆ φόβος καὶ ἡ αἰσχύνῃ τὴν αἰτίαν ἐδήλου· ἀλλὰ οὐ βῆδιον ἐπτακίοντα ἀπολογίαν εὐρεῖν δικαίαν· ὅθεν φησὶν ὁ Θεὸς ἐπιμένων τῇ προτροπῇ· « Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ; » οὐδὲ τότε γυμνώσας αὐτοῦ τὸ ἁμαρτήμα, εἰπεῖν ἀνασχομένους, ἵνα μὴ τραχύτητι ῥημάτων ἀπρόσιτον αὐτῷ ποιῆση τὸν ἔλεγον, ἐρωτήσῃ δὲ μᾶλλον καὶ διαπαρήσῃ τὸ γεγονός ἐνεδείξατο· πρόχειρον γὰρ ἦν εἰπεῖν, ὅτι ταύτην σοι τὴν αἰσχύνῃ καὶ τὸν φόβον ἐποίησε τὸ παραβῆναι τὴν ἐντολήν· ὁ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Τίς ὁ ταυτά σοι γνωρίσας; εἶτα ὡς ἀνστοχαζόμενος, « Εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τοῦ ξύλου βέβρωκας; » καὶ μακρύνει τὴν ὁμιλίαν ἵνα λύσῃ τὸν φόβον. Δοῦλος ἁμαρτήσας, ἐάν προσέλθῃ δεσπότη, ἀπὸ τῆς πρώτης φωνῆς ἡ φόβον ἢ θάρσος λαμβάνει, πῆ μὲν ἀκούων τραχέως ὑβρίζοντος, πῆ δὲ πρῶως ὀνειδίζοντος· Μὴ γὰρ πολλὰ ἐκώλυσα, ἐν μόνον ὑπομιμνήσκων σε τῆς ἐμῆς δεσποτείας; οὐχ ἡ βαρῦτης ἄρα σοι τοῦ προστάγματος αἰτία γεγένηται· τὸ δέ· « Τίς ἀνήγγειλέ σοι; » μετὰ τῆς πράοτης ἀγαν ἐλεγκτικόν· Ἐγὼ γὰρ σε τοῦτο ποιῶν οὐκ ἐπαίδευσά· οὐδὲν γὰρ αἰσχρὸν ἡγούμην τῶν ὑπ' ἐμοῦ γεγονότων· οὐδὲ εἰδαξά σε τῶν ἐν σοὶ τι φαῦλον ὄρξν.

tuum Dominum. Non igitur præcepti gravitas et difficultas tibi prævaricationis causa existit. Quod ait: « Quis indicavit tibi, » etc., reprehendentis me docente hoc fecisti. Nihil eorum operum, quæ te docui, ut aliquid turpe in te observares.

D Ὁ δὲ οὐδὲν ἀνασχύνοντος· οὐκ εἶπεν, οὐκ ἤδεις, ἀλλ', « Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτῇ μοι ἔδωκε, καὶ ἔραγον· » ἀντὶ τοῦ, Ἡ δοθεῖσά μοι εἰς βοήθειαν· ἤκουσα γὰρ σου λέγοντος· « Ποιῆσω αὐτῷ βοήθον. » Φιλαίτιον ἡ κακία, καὶ τῶν ἁμαρτανόντων αἰτιῶν τὸ μὴ ταχέως ὁμολογεῖν τὸ ἁμαρτήμα, ἀλλ' ἀναπλάττεσθαι αἰτίας τοῦ σφάλματος. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦτο, ἔφη ἂν ὁ Θεὸς, τὴν γυναικα δέδωκα, ἵνα σοι τῶν πρακτέων ἡγήται· ἀλλ' ἐπεὶ διορθοῦσθαι μόνον ἠθροῦλετο, τοῦτο

Act. ix, 4.

μὲν ἀφῆκε, πλείοσι ἐλέγχους μὴ τραχύναι βουλόμενος· τρέπει δὲ πρὸς τὴν γυναῖκα τὸν λόγον ὡς ἀν κάλειν κοινῶ τοῦ πταισματος ὄντος κοινὴν ποιήσεται τὴν διόρθωσιν.

Kal φησι τῇ γυναικί· Τι τοῦτο ἐποίησας; Διὰ φειδῶ πάλιν ὡς ἀγνοήσας πυθάνεται, μὴ λέγων γυμνῶς τὸ πλημμέλημα· ὅθεν θαρσύνεται, τῷ ὄφει προσάπτει τὸ πᾶν· ἐπειδὴ ἅπαν ἐκεῖνος γεγέννηκε τὸ κακόν· καὶ δείκνυσιν ὁ Θεὸς ὡς οὐ δι' ἀγνοίαν τὰς ἐρωτήσεις πεποιήται, ἀλλ' ὅπως ἐλέγξας εἰς τὴν αἰσθησιν αὐτοὺς ἀγάγη τοῦ πλημμελήματος· οὐκ ἀτιμάζει γὰρ τὴν μετ' ἀληθείας ἀπολογίαν· καταλείπει δὲ αὐτὴν ἀνεξέταστον, ὁμοῦ καὶ ὡς ἀσθενεστέρου σκεύους φεισάμενος· καίτοι λέγειν ἔχων, *Kal ἐπιστεύθη ὁ ὄφεις ὑπὲρ ἐμέ;* Τοιγαροῦν ἐπηγγείλατο ἰσοθεῖαν καὶ προὔξενεσε θάνατον· ἔθος δὲ τοῖς ἀπατωμένοις μετὰ τὴν ἔκθασιν ἐπαισθάνεσθαι τοῦ κακοῦ· κατὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν, τῆς ἡδονῆς ἐπικρουπούσης τὴν αἰσθησιν, οὐ γίνεται ἐπίγνωσις, ἀμαρτανόντων ἡμῶν ὁ λογισμὸς ἀνατρεπτικὸς τῆς ἀμαρτίας γίνεται, Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ παρεῖναι καὶ λαλεῖν· καὶ ταύτην οὖν ἀφείξ, ἐπὶ τὸν ὄφιν χωρεῖ· θαυμαστὴν τὸ κριτήριον, τοὺς ἀπατηθέντας ἐρωτᾷ, τὸν ἀπατεῶνα οὐκ ἐρωτᾷ· οὐδὲ λέγει, *Τί ἐποίησας;* πρὸς τὴν ἀπολογίαν καλῶν· ἀλλ' ἅτε κακὸν καὶ ἀρχέκακον καὶ παντελῶς ἀδιόρθωτον τῆς τιμωρίας ἔξου εἶναι νομίσας αὐτὸν, φησὶν, «*Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας·*» κατὰ ταύτην τὴν εἰκόνα ὁ Δαβὶδ λέγει· «*Οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει·*» οὐχ ὅτι οὐκ ἐγείρονται, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐξετάζονται· Ἡ δὲ πρὸς τὸν ὄφιν ἀπειλή, ἐκούφισε τὰς τῶν ἠπατημένων πληγὰς· τί οὖν δὴ καὶ φησιν;

corrigibilem et insanabilem, veniaque indignum, modum inquit David: « Non resurgent impii in iudicio ». Non, quod non evigilaturi sint: sed non examinabuntur. Caeterum ininae quas intentabat serpenti, nonnihil mitigabant et leniebant illorum, qui circumventi erant, vulnera. Quomodo autem alloquitur serpentem?

Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας, ἐπιματάρητος· ἐν ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς· ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κυλίᾳ πρῆύση, ἐπειδὴ καρδίαν ἠπάτησας καὶ τὴν κοιλίαν ἐπεισας ἄψασθαι βρωμάτων.

Kal τὴν γῆν φαγῆ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἐχθρὰν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ τῆς γυναικός· Ἐπεὶ ὡς φίλος ἠπάτησας, ὡς ἐχθρὸς ἐκβαλή· καὶ νόμος ὁ λόγος ἐγένετο· τοῦ δὲ διαβόλου πλανήσαντος, πῶς ὁ ὄφεις τὴν κατάραν ἐδέξατο; Τὸν μὲν οὖν ἀόρατον δαίμονα ἀοράτω μαστίζει πλιγγῆ· τὸ δὲ ὀρώμενον ὄργανον ὀρωμένῳ ὑποβάλλει τιμωρίαν· ὡς γὰρ ἀόρατος ὢν ὁ Θεὸς ἔδωκεν ὀρώμενον ὑπόμνημα τὸ δένδρον, οὕτως ἀοράτου δαίμονος ὄργανον ὑποβάλλει τὸν ὄφιν κατάρχ· ἵνα καὶ τὸν διάβολον μὴ βλέπη τί πέπονθε, τὸν ὄφιν τὸν ποτε διανεστηχότα βλέπων συρόμενον, ἀναλόγως ἐκ τῆς τοῦ ὄργάνου τιμωρίας

lent excogitare et fingere causas et velamina, quae peccatis praetendant. Deus non inquit: Haud propterea tibi uxorem conjunxi, ut ipsam ceu vitae regulam sequereris. Sed quare haec verba non protulit? Voluit eum saltem corrigere et emendare; ne igitur ipsum magis exasperaret, praecedi ad mulierem, ut, quia communis peccati erat

VERS. 15. Et dixit Dominus Deus ad mulierem: Cur hoc fecisti? Ut ostenderet se mulieri pacatum, iterum ignorantiam simulat, et seiscitatur, nec peccatum diserte exprobrat. Quapropter sumpta audacia, culpam in serpentem rejicit. Siquidem ille omne malum genuit. Deus autem docet, quod non, ut rerum imperitus et ignarus, interrogationes fecerit: sed reprehendendo id egisse, ut peccati deformitatem sentiret. Non enim aspernatur excusationem, quae veritate et iustitia nititur. At mulierem non diligentius excutit et examinat, volens **69** ei, ut vasi infirmiori, parcere. Potuisse quidem objicere: Num serpenti magis quam mihi fidem habuisti? Quid? annon is promisit vos in decorum numerum referendos, et non in miserandam vos praecipitavit mortem? Verum abstinnit a severiore illa castigatione. Consuetudo est, ut decepti, ubi circumscripti fuerint, tum demum dolum et fraudem sentiant. Initio enim voluptas ita inescat hominem, ut mali sensus ad ipsos haud possit pervenire. Nam ratio, cujus erat peccatum subvertere et dissuadere, voluptate obfuscatur, ut non audiat Deum in monte praesentem et admonentem. Deus, muliere omissa, festinat ad serpentem. Mirabile vide iudicium. Deceptos interrogat, deceptorem non interrogat. Nec inquit, ut ipsum ad causam dicendam cohortaretur: Quid fecisti? sed quasi malum et mali auctorem et penitus invita affatur: « Quia hoc fecisti, » etc. Ad huc

VERS. 14. Quia fecisti hoc, maledictus es prae omni jumento, et prae omni bestia agri. Super ventrem tuum gradieris. Tu tuis inposturis cor humanum subvertisti; tu impulisti hominem, ut illicitos cibos in ventrem demitteret. Quapropter merito has luis poenas.

VERS. 15. Et pulverem comedes omnibus diebus vitae tuae. Et inimicitias ponam inter te et inter ipsam mulierem, inter semen tuum et inter semen illius. Quia ut amicus decepisti, recte ut inimicus et hostis ejjeceris. Caeterum verbum Dei, quo compellavit serpentem, abiit in legem. At quare serpens poenis subditur, cum diabolus fraude inescaverit et circumvenerit hominem? Diabolus invisibilem visibili flagellat vulnere: et visibile instrumentum, quo usus est diabolus, visibili de-verberat supplicio. Ut enim Deus invisibilis sui monumentum reliquit homini visibilem arborem:

³ Psal. 1, 5.

ita serpentem, qui fuit organum inconspicui diaboli, prosternit maledictione; ut, quamvis homo diabolus non videatur, neque sciat quid passus sit, tamen, cum noverit serpentem antea erectum inbessisse, et nunc longum corpus per terram trahere, ex illa visibili pœna intelligat pœnas dedisse diabolus, qui per serpentem ceu organum homini illuserit. Simile quiddam accidit in Evangelio porcis in mare præcipitatis⁴, quos subierunt dæmones rogantes, ut sibi potius in hos irruendi copia daretur, quam ut demergerentur in abyssum. Permisit Christus, ut invisibiles dæmones in visibilibus corporibus demergeret, qui et nos possemus intelligere pœnas de ipsis visibili modo esse sumptas. Haud defuisset Deo facultas, modo fuisset voluntas, diabolus in serpente, quo usus erat instrumento, illidere humo, et sic pœnarum atrocitatem significare: sicuti accidit in Evangelio, ubi legitur⁵ quidam a plurimis infestatus dæmonibus, vitam miseram traxisse in montibus et monumentis, sic hominem excruciantibus. Cæterum cum Jesum adorasset adhuc quam longissime remotus ab ipsius conspectu, exclamat, teste Marco evangelista: « Quid mihi et tibi, Fili Dei? Adjuro te, ne me torqueas. » Existimabat enim dæmoniacus se a Christo exagitari, cum tamen gravissime affligeretur a dæmonibus, necessitate quadam sic tumultuantibus in obsesso: nec amplius pro suo arbitrio eum tractantibus. Voluntas Dei hic se exserebat, ut per illum hominem demonstrarent in quantum metum Christi adventus ipsos coniecisset, idque declarabant invisibilibus cruciatibus quibus torquebantur.

Idem quidem et nunc in plectendo serpente facere potest. Sed Adamus et Eva nesciebant deceptorem: præterea nec utile erat tum homini aliud quidpiam cognoscere invisibile. Quapropter non ab re omisit punire diabolus visibiliter, ut assuescerent ipsi Deo et Domino soli, cumque solum ut conditorem universi agnoscerent. Cæterum cum supplicio afficeret serpentem, tacite innuit, **70** quanta mala pateretur diabolus. Serpens etenim et pœna feritur supra omnes serpentes, supra jumenta et bestias terræ, de quibus inquit Salvator^{6,7}, se dedisse suis discipulis potestatem calcandi serpentes et scorpiones. Verum cum hæc naturali feritate sæviant, quam superat diabolus, et ob id gravius multo cruciatur. Deceperit enim hominem ostendendo sublimem intellectum, et cibos quosdam delicatos. Verum ut ejus casum ostenderet, ait: « Pulverem terræ comedes, » etc. Nihil divinitatis amplius habebis, recedent spiritus illi elati. Humi repes scilicet, tua dignitate in lutum collapsa. Hoc satis liquet ex dictione *venter*, etc. Sicuti ex contrario inquit David: « Et legem tuam in medio ventris mei⁸. » Hinc pœnitentiam agentes inquirunt: « Adhæsit terræ venter noster⁹, » nimirum collapsorum de cœlesti intellectu. « Omnibus diebus vitæ tuæ, » etc. Unusquisque cum peculiarem quamdam vitæ rationem arripit, sibi vitam fingit.

At quidam isthæc in serpentem sensilem deprompta esse judicant, putantes serpentem quondam

Α την του χρησαμένου νοήσειεν · δμοιον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγονε περὶ τοὺς χοίρους τοὺς ριφέντας εἰς θάλασσαν, οὓς ὑπῆλθον οἱ δαίμονες ἰκετεύσαντες τοῦτο ποιῆσαι, καὶ μὴ πεμφθῆναι εἰς ἄβυσσον · ἐπέτρεψεν γὰρ ὁ Χριστὸς ὡς ἂν ἀοράτους ἐν ὀρωμένοις καταποντίσειε σώμασιν, αἰσθητὴν ἡμῖν τὴν ἐκείνων τιμωρίαν ποιῶν · ἡδύνατο μὲν οὖν ὁ Θεὸς βουληθεὶς ἀναγκάσαι τὸν διάβολον διὰ τοῦ ὄψεως ὑπερ ὀργάνῳ ἐχρήσατο πεσεῖν τὴν βαρύτητα · οἶδόν τι γέγονεν ἐν Εὐαγγέλιῳ ἐπὶ τοῦ ὑπὸ πολλῶν ὄχλουμένου πνευμάτων, ἐν ὄρει καὶ μνημείοις ἀνάγκη τῶν δαιμόνων οἰκοῦντος, καὶ τῷ Ἰησοῦ πόρρωθεν, ὡς φησὶν ὁ Μάρκος, εἰπόντος μετὰ τὸ προσκυνῆσαι · « Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ὀρκίζω σε ἵνα μὴ με βασανίσῃς. » Ἐδόκει μὲν γὰρ ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸ φαινόμενον ταῦτα ποιεῖν, ἐποίουν δὲ οἱ δαίμονες ὑπ' ἀνάγκης ὠθοῦμενοι, τὸν ἄνθρωπον οὐκέτι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἄγοντες, πρὸς δὲ τὸ φίλον Θεῶν · καὶ δι' ἐκείνου δεικνύντες ὅσος αὐτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ κατελίπε φόβος, καὶ τὰς ἀοράτους αὐτοῖς ἐπαγομένας βασάνους ἐδήλουν.

Καὶ νῦν οὖν τοῦτο ποιῆσαι δυνάμενος, ἐπειδήπερ οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἠγνόουν τὸν ἀπατήσαντα, καὶ ἀλυσιτελὲς ἦν αὐτοῖς πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλ' ὅτι μανθάνειν ἀόρατον, ὡς ἂν αὐτῷ μόνῳ συνεπιθέοντες μόνον εἶδεεν Θεόν τε καὶ Κύριον τοῦ παντός, παρήκεν εἰκότως · δοκῶν δὲ τὸν ὄψιν τιμωρεῖσθαι, ὑπαινίττεται οἱ περιστήσεται κατὰ τὸν διάβολον · διὸπερ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὑπερβάλλουσαν δέχεται, ὡς αἴτιος κακοῦ ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀπ' αὐτοῦ τὸ ὄψεως εἶναι: ἐσχληχότας καὶ κτήνη τῷ τρόπῳ καὶ θηρία τῆς γῆς · καθ' ὧν τὴν ἐξουσίαν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων · ταῦτα δὲ πάντα κακίας ἔχοντα ἀγριότητα ὑπερβάλλων ὁ διάβολος, ὑπὲρ πάντα καταδικάζεται · ἐπεὶ γὰρ δοκῶν νόησιν ἐπηρμένην ἔχειν καὶ τροφὰς ἐπιμορφάζομενος ἔχειν μεγάλας ἡπάτας, τὴν πτώσιν αὐτοῦ δηλῶν ὁ λόγος φησὶν ὡς γῆν αὐτῷ ἔσται τροφή, οὐδὲν ἔχοντι θεῖον καὶ ἀνηγμένον, ἀλλ' ἰλυσπωμένῳ περὶ τὰ γῆνα, τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ ἐκπεσόντος · τοῦτο γὰρ ἡ κοιλία δηλοῖ · ὡς ἐκ τοῦ ἐναντίου Δαβὶδ φησὶ · Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου · ὅθεν οἱ ἐν μετανοίᾳ φασὶν · « Ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστήρ ἡμῶν, » δηλαδὴ πεπτωκότων ἐξ οὐρανόου νοήσεως · τὸ δὲ, « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, » ἐπειδὴ ἕκαστος πρὸς τὸν ἴδιον τρόπον ἀποστὰς τῆς δεούσης ζωῆς, ἑαυτῷ ζῶν περιποιεῖται.

Καὶ νῦν οὖν τοῦτο ποιῆσαι δυνάμενος, ἐπειδήπερ οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἠγνόουν τὸν ἀπατήσαντα, καὶ ἀλυσιτελὲς ἦν αὐτοῖς πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλ' ὅτι μανθάνειν ἀόρατον, ὡς ἂν αὐτῷ μόνῳ συνεπιθέοντες μόνον εἶδεεν Θεόν τε καὶ Κύριον τοῦ παντός, παρήκεν εἰκότως · δοκῶν δὲ τὸν ὄψιν τιμωρεῖσθαι, ὑπαινίττεται οἱ περιστήσεται κατὰ τὸν διάβολον · διὸπερ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὑπερβάλλουσαν δέχεται, ὡς αἴτιος κακοῦ ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀπ' αὐτοῦ τὸ ὄψεως εἶναι: ἐσχληχότας καὶ κτήνη τῷ τρόπῳ καὶ θηρία τῆς γῆς · καθ' ὧν τὴν ἐξουσίαν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων · ταῦτα δὲ πάντα κακίας ἔχοντα ἀγριότητα ὑπερβάλλων ὁ διάβολος, ὑπὲρ πάντα καταδικάζεται · ἐπεὶ γὰρ δοκῶν νόησιν ἐπηρμένην ἔχειν καὶ τροφὰς ἐπιμορφάζομενος ἔχειν μεγάλας ἡπάτας, τὴν πτώσιν αὐτοῦ δηλῶν ὁ λόγος φησὶν ὡς γῆν αὐτῷ ἔσται τροφή, οὐδὲν ἔχοντι θεῖον καὶ ἀνηγμένον, ἀλλ' ἰλυσπωμένῳ περὶ τὰ γῆνα, τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ ἐκπεσόντος · τοῦτο γὰρ ἡ κοιλία δηλοῖ · ὡς ἐκ τοῦ ἐναντίου Δαβὶδ φησὶ · Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου · ὅθεν οἱ ἐν μετανοίᾳ φασὶν · « Ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστήρ ἡμῶν, » δηλαδὴ πεπτωκότων ἐξ οὐρανόου νοήσεως · τὸ δὲ, « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, » ἐπειδὴ ἕκαστος πρὸς τὸν ἴδιον τρόπον ἀποστὰς τῆς δεούσης ζωῆς, ἑαυτῷ ζῶν περιποιεῖται.

Τινὲς δὲ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ὄψιν εἰρηθεῖν νομίσαντες, ψήθησαν ὀρθιὸν ποτε τὸν ὄψιν εἶναι · οὐ

⁴ Matth. viii, 31, 32. ⁵ Marc. v, 7. ^{6,7} Luc. x, 19. ⁸ Psal. xxi, 15. ⁹ Psal. xliiii, 25.

λογισάμενοι ὅτι οὐκ ἂν ἐξ ἀπάντων τῶν ἐρπετῶν ὁ Ἄθεός ἐκείνῳ μόνον ὄρθιον ἐποίησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ διάβολος ἀντιπρόσωπον αὐτὸν ὤρθωσε τῆ γυναικί, διὰ τοῦτο εἰρηται τὸ, « Ἐπὶ τῷ στήθει· » χωρὶς τῆς πρὸς τὸν διάβολον ἀρμολογίας ἐννοίας, δηλοῦν αὐτῷ περὶ τοῦ ὄργανου, ὡς οὐκέτι χρῆσι αὐτῷ πρὸς ἀπάτην ἀνθρώπων· καὶ γῆν αὐτοῦ φησι τὴν τροφήν, τὸ τῶν ἐρπετῶν ἴδιον· τὸ δὲ, « Ἐχθραν θήσω, » δοκεῖ καὶ αὐτὸ δηλοῦν ὡς ἀσπονδος ἐρπετοῖς καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁ πόλεμος.... τὴν πρὸς τὸν διάβολον ἔχθραν ἡμῶν τὸν μὲν γὰρ ὄφιν ὄταν.... φυλαττόμεθα μόνον, ἐν ἐτέρῳ καιρῷ τῆς ἔχθρας αὐτοῦ ποιούμενοι λόγον οὐδένα· τὸν δὲ διάβολον οὐκ ἔστιν ἐφ' ὅτι τῶν κακῶν οὐκ αἰτιώμεθα· ὡς καὶ τοὺς τῶν δαιμόνων θεραπευτὰς λέγειν πολλάκις, ὡς ὁ μὲν Θεὸς ἀγαθὸς ὢν, οὐ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν θεραπείας· ὁραπεύομεν δὲ τοὺς δαίμονας ὡς κακοὺς, ἵνα τῆς καθ' ἡμῶν ἀπόσχωνται βλάβης· ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἔχθραν εἰργάσατο· ἀπλούστερος γὰρ συνῶν πονηρῷ, οὐ μετρίαν ἔχει τὴν βλάβην· δεῖ οὖν ἔχθραν γενέσθαι· ὡς τὸν ἀπλούστερον γενόμενον κατὰ τὸ σωτήριον παράγγελμα φρόνιμον, λέγειν περὶ τοῦ διαβόλου, « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν· » ἐν οἷς γὰρ ἡ εἰρήνην βλαθερὰ, λυσιτελὴς ἔστιν ὁ πόλεμος· ἐπειδὴ νόμος οὗτος φιλίας, δι' ὁμοιότητος πεφυκέναι τοῖς συναπτομένοις ἐγγίψασθαι· ὄθεν καλῶς ἔχει τὸ, « Φθερρῶσιν ἦθη χρηστά θμιλίας κακαί· » ὡσπερ ἐν νοσηροῖς χωροῖς ὁ κατὰ μέρος ἀναπνεόμενος ἀήρ λανθάνουσαν νόσον τοῖς διαιτωμένοις ἐναποτίθεται.

betur. Inter æquales enim plerumque amicitiaē conglutinantur. Quapropter pulchre se habet illa sententia : « Corruptunt mores bonos colloquia prava ¹¹. » Quemadmodum ex parum salubribus locis aer homines afflans, clandestinos morbos hominibus suo afflatu concitat : sic usu venire solet ex pravīs colloquiis et commercio pessimorum hominum.

Ἀκολούθως δὲ ἔχθροποιεῖ καὶ τὸ σπέρμα τῷ σπέρματι· σπέρμα λέγων αὐτοῦ τοὺς κατ' αὐτὸν τυπωθέντας καὶ μορφωθέντας, ἦγουν λογισμοὺς διαστρέφοντας ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ μαθήματα ταύτης ἀλλότρια· σπέρμα δὲ τῆς γυναικὸς τοὺς ἀπ' αὐτῆς ἐναρέτους· τῆς γὰρ Ἐκκλησίας τύπον ἐπέχει, ἦγουν τῆς θείας παιδείσεως τὰ νοήματα, πρὸς δὲ ἡ τοῦ ἀντικειμένου κακουργία τὰς ἐγχειρήσεις ποιεῖ· οὐ πάντως δὲ τὸ σπέρμα καὶ τέκνον διὰ τὰ ἀμβλυσκομένα· οὐχ ὁ ὄφιν πρὸς τὸ σπέρμα, ἀλλὰ πρὸς αὐτήν· οὐδὲ τὸ σπέρμα τοῦ ὄφιν πρὸς αὐτήν, ἀλλὰ τὸ σπέρμα αὐτῆς· τὰ γὰρ ἄκρωσ κακὰ πρὸς τὰ ὑπερβάλλοντα ἀγαθὰ ἔχει τὴν μάχην, καὶ τὰ ἐλάττω πρὸς τὰ ἰσόρροπα· ὁ γὰρ Θεὸς δίδωσι τὴν ἐκθασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν, μὴ συγχωρῶν ἀμετρον γενέσθαι τὸν πειραζόμενον· ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τοῦ ἀντικειμένου καταμηνύει· τοῦ μὲν διαβόλου ἐπιτηροῦντος τὰς τοῦ ἀνθρώπου προκοπὰς καὶ διαβάσεις εἰς ἀρετὴν, ἃς ἡ πέτρα δηλοῖ· τοῦ δὲ ἀνθρώπου τὸ τῆς κακίας κεφάλαιον, τὴν ἀσέβειαν· τοῦτου γὰρ ἀναιρουμένου, συναναιρεῖται τὸ πᾶν.

erectum fuisse : quasi scilicet Deus solum serpentem erecta statura inter omnia reptilia creaverit. Non ea ratio est. Diabolus serpentem ex adversa mulieri erectum consistere jussit. Et inde dicitur : « Supra pectus tuum, » etc., quasi significat nullam amplius futuram cogitationem, ut ejus opera deinceps uteretur ad imponendum homini. Terram ait ejus esse alimenta. Nam videmus reptilia omnia vesci terra Quod inquit : « Inimicitias ponam, » etc., significat nobis perpetuum cum reptilibus esse bellum. At hoc bellum indicat hostile quoque bellum, quod gerimus perpetuo cum diabolo. Serpentem, cum nostro conspectui se offert, exhorremus et cavemus, alias nullam ejus habentes rationem. Cæterum tempus nullum est quo non omnis mali auctorem culpam diabolum. Hinc dæmonum cultores docent sæpius Deum, utpote bonum, non indigere nostro cultu : colendos esse dæmones malos, ne nobis nocere velint. Mirum sane videri posset, quod Deus bonus inimicitias mutuas inter animalia posuit. Sed mirari desinemus, si reputemus simplicem non mediocre damnum accipere ex consuetudine et familiaritate mali. Oportet itaque hujuscemodi inimicitias constitui, ut simplex prudentior factus, illud salutare proferat : « Non enim ignoramus ejus cogitationes ¹² ; » quod quidem de diabolo dicitur. Quibus etenim de causis pax damnosa est, ob eas utile existimatur bellum. Lex autem certissima amicitiaē est æqualitas. Hæc namque amicitiaē mater perhibetur. Inter æquales enim plerumque amicitiaē conglutinantur. Quapropter pulchre se habet illa sententia : « Corruptunt mores bonos colloquia prava ¹¹. » Quemadmodum ex parum salubribus locis aer homines afflans, clandestinos morbos hominibus suo afflatu concitat : sic usu venire solet

Dehinc hostiles inimicitias serit inter utriusque semen. Semen diaboli nimirum intelligit eos, qui secundum ipsius imaginem conditi et formati sunt ; sive cogitationes malas, quæ nos a veritate abducunt : aut dogmata veritati reclamitantia. Semen mulieris dicit illos, qui ex ipsa nascuntur, et virtute præditi sunt. Mulier namque typum gerit Ecclesiæ. Possunt mulieris semen appellari divine discipline, institutiones, quas adversarii malitia subvertere aggreditur. Nec tamen semper semen pro liberis accipiendum est propter abortus crebros. Serpens non repugnabit semini, sed mulieri ; nec semen serpentis reluctabitur mulieri, sed semini mulieris. Nam summa mala semper cum summi honis pugnant et contendunt : et minorum cum æqualibus concertant. Deus autem dat eventum, nec sinit nos ultra, quam possimus ferre, tentari ¹². Deus bonus etiam insidias adversarii nostri aperit, ostendens diabolum in hoc esse, ut observet incrementa virtutum, quas per calcanei dictionem designat. Humanæ autem malitiæ caput esse asserit impietatem. Hac enim sublata, tolluntur et reliqua vitia.

¹¹ I Cor. II, 11. ¹² I Cor. xv, 55. ¹³ I Cor. x, 15.

Ab uno autem genere ad aliud translatus est A sermo. Quasi reliqua ad mulierem dixerit, nunc infert : « Ipse observabit caput tuum. » 71 Oportebat enim de infirmiore dici : « Inimicitias ponam, » etc., ut fraudi et dolo nullus daretur locus. Cæterum de viro, ut qui non deceptus erat, secundum Pauli testimonium, prædicari conveniebat : « Ipse observabit caput tuum. » Vir namque fortior erat, et magis idoneus ad bellandum. Facilius quoque præcavere potuit, si afferret dolos. Eva enim non obstitit principiis. Proinde decepta est, eamque sperans inde non mediocrem utilitatem secutus est Adamus, ut aiunt. Una tamen ejectus est paradiso, non propter se, sed quemadmodum pii homines captivos in Babylonem comitati sunt, ut eorum et medici et curatores forent. Verum serpens nequit caput contingere sapientis : sed violare nititur calcaneum. Calcaneum vero accipe extremas partes eorum, quæ ad virtutem spectant. Sæpissime namque diabolus, cum nequeat expugnare eos, qui jam in pietate amplissimos fecere progressus, circa necessitates humanas ponit insidias, ut vel sic nos evertere possit. Quapropter psalmus habet : « Ipsi calcaneum meum observabunt 13. » De apparente et visibili serpente quasi per excellentiam loquitur. Nam homo, ubi ubi serpentem invenerit, totum ejus corpus deverberat, imprimis vero capiti inferit lethales ictus, quo vulnerato serpens interit. Serpens quoque totum, si potest et datur, humanum violat venefico morsu corpus : sed cum humi repat, magis lædit hominis calcaneum. Nequit enim stantis attingere caput : at homo facile desuper serpentis caput contereere valet. Per illa verba innuitur quanto nobis inferiorem Deus diabolum fecerit, qui a nobis lethaliter violatur, si ad meliorem aspiraverimus vitam, et in bonis operibus, dum hanc agimus vitam, quam hic calcaneum vocat, non fuerimus negligentes, et diabolo nullum ad nos concesserimus aditum. Huic non dissimile est illud : « Quid timebo in die mala? iniquitas calcanei mei circumdabit me 14. » Hæc mihi terribilis occurret, si, inquam, circa iniquitatis opera versatus fuero. Hinc dicit Dominus : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones 15 : » quibus verbis significat se ita præmunivisse suos discipulos, ut nec calces eorum offendi possint, scilicet penitus e medio tollens mortem et peccatum.

Vers. 16. Ad mulierem vero dixit : Multiplicando D multiplicabo dolorem tuum et conceptum tuum. Iterum sub specie minantis peraguntur a Deo jam antea provisæ. Sed quare? ut nobis innascatur odium peccati, cogitantibus illas miseras ex hoc manare. Deinde admiremur et exosulemur immortalitatis beneficium, quod in novissimo præstabitur. Adhibet vero vulnere odorem, ut casum nostrum sanet, non secus ac peritus chirurgus qui vel secat vel urit oblatum corporis vitium. Nam is dolor qui secundum Deum est, operatur salutem haud prænitendam. Idem docet Isaias : « Si conversus ingemueris, salvabere 16. » Nec mulierem ita exse-

Ἄπὸ δὲ τοῦ γένους εἰς ἕτερον μετέστη γένος ὁ λόγος · ὡς γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα πάντα ἐκεῖνα ἐλέγετο · νῦν δὲ, « Οὗτός σου, φησὶ, τηρήσει κεφαλὴν. » Ἔδει γὰρ περὶ μὲν τῆς ἀσθενεστέρας λέγεσθαι τὸ, « Ἐχθραν θήσω · ὡς ἂν ἀπάτης χώρα μὴ γένηται · περὶ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἄτε οὐκ ἀπατηθέντος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, λέγεσθαι, « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, » ὡς ἰσχυρὸς καὶ ἐπιτηδείότερος πολεμεῖν καὶ φυλάττειν, ὡς ἂν αὐτῷ ἀπάτης ἀρχὴν μὴ προσάγῃ, καθάπερ τῇ Εὐζ, ἣ συνηκολούθησε, φασί, διὰ τὸ αὐτῆς χρήσιμον · συνεκδέβληται γὰρ οὐ δι' ἑαυτὸν · καθὰ καὶ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωτίοις ἠκολούθησαν οἱ ἄγιοι τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἰατροὶ γεννησόμενοι · ὁ δὲ διάβολος οὐκ ἐρικνεῖται τῆς κεφαλῆς τοῦ σοφοῦ, ἀλλ' εἰ ἄρα τῆς πτέρνης, ἣτις εἴη ἂν τὰ ἔσχατα τῶν εἰς ἀρετὴν συντελούντων · πολλάκις γὰρ μὴ δυνάμενός τι τῶν προηγουμένων πολεμεῖν, περὶ τὰς χρείας τὰς ἀνθρωπίνας ἐνεδρεύει, ἵνα δι' αὐτῶν ὑποσκελίσῃ · καὶ ὁ Ψαλμωδὸς φησιν · « Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσιν. » Ἐπὶ δὲ τοῦ φαινομένου ὄψεως καὶ τῆς αἰσθητῆς πτέρνης, κατ' ἐξαιρετὸν ὁ λόγος γίνεται · ὁ τε γὰρ ἀνθρώπος πᾶν μὲν πλήττει τοῦ ὄψεως τὸ σῶμα ὡς ἂν τύχῃ, μάλιστα δὲ τὴν κεφαλὴν δι' ἣς νεκροῦται παντελῶς · ὁ τε ὄφεις πᾶν μὲν δάκνει τὸ σῶμα, ἄτε δὲ κάτω κείμενος ἐρικνεῖται μᾶλλον τῆς πτέρνης · κεφαλῆς γὰρ ἐστῶτος ἀδύνατος, ἐκείνου ἀνωθεν καὶ κεφαλῆν δυναμένου λαβεῖν · αἰνίττεται δὲ ὅσον ἡμῶν ὑποδεέστερον ὁ Θεὸς τέθεικε τὸν διάβολον, ὃν ἡμεῖς εἰς τὰ καίρια πλήττομεν, εἰ τοῦ κρείττονος γενοίμεθα · καὶ εἰ κατὰ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου καὶ τὴν πρᾶξιν μὴ βραθυμάσαντες ἦν πτέρναν καλεῖ, πάροδον αὐτῷ παρέχόμεν κατ' ἡμῶν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Ἴνα τί φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με. » Τοῦτο γὰρ μοι, φησὶ, πονηρὸν, ἐὰν περὶ τὴν τῆς ἀνομίας πρᾶξιν ἀσκοληθῶ · ὅθεν φησιν ὁ Κύριος · « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων » · δεῖκνύς ὅτι καὶ τὴν τῆς πτέρνης ἀφελίετο βλάβην, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἁμαρτίαν παντελῶς ἀνελῶν.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ γυναίκι · Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου. Πάλιν ἐν ἀπειλῆς σχήματι τὰ προδίδικα γίνεται τῷ Θεῷ · ἵνα μισήσωμεν τὴν ἁμαρτίαν, ἐξ αὐτῆς ἔκειν ταῦτα νομίσαντες, καὶ θαυμάσωμεν τὴν μέλλουσαν εἰς ἡμᾶς τῆς ἀφθαρσίας γίνεσθαι δωρεάν προσάγει δὲ τῷ τραύματι λύπας εἰς λύσιν τοῦ πταίσματος, ὡς περὶ ἱατρὸς τομῆν ἢ φάρμακον καυστικόν · ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται · καὶ Ἡσαίας · « Ὅταν στραφεῖς στενάξεις, τότε σωθήσῃ. » Οὐ καταρᾶται δὲ, ἵνα μὴ τέχῃ · ἐπειδὴ φθᾶσας εὐλόγησεν, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Ἀμεταμέλητα

13 Psal. LV, 7. 14 Psal. XLVIII, 6. 15 Luc. x, 19. 16 Isa. xxx, 15.

δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα. « Καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἄκουσον ἢ ἀποστροφὴ σου, » φησὶν· ὑπομένουσα γὰρ τις ἐπὶ ταῖς ὥδισιν ἀνάγκας, οὐκ ἀπαγορεύει τοῦ συνοίκου τὴν συζυγίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐμπιπτόντων αἰεὶ δυσχερῶν ἐν αὐτῷ τίθεται τὴν ἐλπίδα τῆς λύσεως. « Καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει, » φησὶν· ἡ γὰρ εἰς ἀρχῆς πλάσις τὴν ἰσοτιμίαν ἐδέξατο· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον, » καὶ πάλιν, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοήθην· » ἀλλ' οὐ προστακτικῶς, Γενηθήτω γυνή· ἡ δὲ ἀπάτη τῆς Εὐας παρέλυσε τὴν τιμὴν, καὶ δούλην ταύτην εἰργάσατο· ὁ γὰρ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀλλ' ἡ γυνὴ κακῶς ἄρξασα τοῦ ἀνδρός, αἰτία γέγονεν αὐτῷ τῆς παραβάσεως· ὡς οὖν οὐκ ἄρξασα καλῶς, εἰς τὸ δουλεύειν αὐτῇ περιτρέπεται.

Nec inquit, ut in reliquorum creatione: Fiat mulier. Verum quia Eva decepta est, accidit ut suam dignitatem amitteret, et in servilem devolveretur conditionem. Adamus tamen non deceptus est, ut docet Paulus¹⁷, sed mulier male imperitans prævaricationis causa fuit viro. Quapropter, quasi non recte imperasset, ex libera et ingenua alieno juri subicitur, et serva fit.

Ὅτι γὰρ ἡ ἁμαρτία τὴν δουλείαν ἐργάζεται, δη-
λοῖται καὶ τὰ θηρία· πρότερον γὰρ ἀπάντων ἦρχεν ὁ
ἄνθρωπος· ὡς γὰρ πρὸς δεσπότην ἄγεται, καὶ οὐκ
ἔδεισεν Ἀδὰμ ταῦτα θεώμενος· ἀλλ' οὐδὲ τὸν ὄφιν
ἢ τοῦτου γυνή, ἀλλ' ὡς συνήθει τινα διαλέγεται·
μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐξέπεσεν ὁ ἄνθρωπος τῆς
τούτων ἀρχῆς· καὶ, τούναντι αὐτὸς ταῦτα τρέμει
καὶ ἐξοικε, τοῦ Θεοῦ διὰ φιλανθρωπίαν καταλιπόν-
τος αὐτῷ τὰ πρὸς ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν τῶν τοῦ
βίου χρειῶν ὑποτεταγμένα, ἵνα συνεπικουρίζῃ τὸν
ἐκ τῆς χολάσεως ἰδρώτα· διὰ δὲ τῶν ἄλλων παιδεύον-
τος, ὅπως μαθὼν οἶος ἀνὴρ οἷου γεγένηται, ἕπανα-
δράμη διὰ μετανοίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, τὸ κατ'
εἰκόνα λαθῶν καὶ ἑμοιωσιν· ὅπερ ὀρώοντα τὴν ἀρ-
χὴν τὰ θηρία, ὡς δεσπότην ὑπετάττοντο τιθέντος αὐ-
τοῖς τὰ δνόματα· ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν οἱ μὲν εὐδο-
κιμοῦντες φοβεροὶ τοῖς συνδούλοις εἰσίν, οἱ δὲ προσ-
κεκουκότες καὶ τὸν τυχόντα τῶν ἑμοδούλων δεδοί-
κασιν· καὶ νῦν ὁ ἄνθρωπος ἐὰν ἐπανεέλθῃ πρὸς τὸ
πρῶτον ἀξίωμα, οὐ μόνων θηρίων, ἀλλὰ καὶ δαιμό-
νων, οὐκ ἀπλῶς ἄρχει, ἀλλὰ ταῦτα πατεῖ· ὅπερ ἐπι-
τεταμένης ἐστὶν τῆς ἀρχῆς· « Ἐδῶκα γὰρ ὑμῖν, φησὶ,
πατεῖν ἐπάνω ἕφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν
τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ὑπο-
τάξῃ, φησὶ, τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν· οὐκέτι
γὰρ κεφαλὴ καὶ πτέρνα, ἀλλ' ὀλόκληρος ἡ νίκη· τοι-
γαροῦν καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Δανιὴλ τὰ θηρία τὸν βα-
σιλικὸν χαρακτῆρα θεώμενα, κατὰ τὸν λάκκον ὑπέκυ-
πτον· καὶ τὸ ἔρπετον τῆς χειρὸς Παύλου ἐξέπιπτε, δα-
κεῖν οὐχ εὐρὸν τὸν ἁμαρτιαν οὐκ ἔχοντα, τὴν αἰτίαν
τῆς βλάβης, δι' ἣν καὶ νῦν ἐκπίπτει τῆς ἀρχῆς ἡ γυνή. »
subjiciet Satanam pedibus vestris¹⁸. » Nec amplius
et ubique palmam obtinebit. Igitur etiam animalia, quæ commemorat Daniel¹⁹ ut symbola monar-
chiarum, emicquere ex mari. Præterea vipera, quæ mordicus invaserat Pauli manum, hanc deserit²⁰.
Non enim reperiebat causam, ob quam morsum insingeret. Ea causa erat peccatum, propter quod
nunc mulier sua potestate et imperio exiuit.

Τοῦτο γὰρ ὁ Παῦλος εἰδὼς, ἀπαγορεύει γυναι-
κι μὴ διδάσκειν· οὐδὲ γὰρ καλῶς ἐδίδασκε πρότερον·

cratur, ut velit ei omnem spem partus adinere. Siquidem antea benedictionem dederat, qua proles promittebatur, dicens: « Crescite et multiplicamini. » Dona enim Dei ejusmodi sunt, ut eorum ipsum non pœniteat. « Et ad virum erit conversio tua, » etc. Nam mulier, ubi perpessa fuerit gravissimos partus dolores, non aversatur viri conjunctionem, sed eam avidius expetit. Imo si quæ forte ingruunt pericula, spem omnem in marito sitam habet. « Et ipse dominabitur tibi, » etc. Deus, cum utrumque creasset, voluit ut tam vir quam mulier eadem pollerent dignitate, nec illa inter utrumque erat dignitatis et honoris differentia, sicuti patet ex his verbis: « Faciamus hominem, » etc. Et iterum: « Faciamus ei adjutorium. »

Quod vero peccatum importet intolerabilem servitutum, satis vel irrationalia comprobant animalia. Initio imperavit omnibus animantibus homo. Nam quasi ad regem et dominum ducuntur, et visa non extimuit Adamus. Nec serpentem formidavit Eva Adami **72** uxor, imo familiariter cum eo verba commutabat. Ubi primum peccato se involvit homo, imperio excidit. Et quem antea nullus pertentabat timor, si videbat animalia, nunc illa admodum metuit. Cæterum Deus ex sua mera benignitate ei reliquit animalia ad quotidiana vitæ usum necessaria. Hæc homini obsequuntur, ejusque adjuvant laborem, quem præcepti peperit transgressio. Reliqua animalia eum edoreat, in quam fœditatem ex maxima dignitate deciderit, ut deinde pergat ad pœnitentiam, et sic recurat ad recipiendum antiquum regnum, denuo acquirens imaginem et similitudinem deperditam. Animantia initio cernentia hominis dignitatem, qui nomina creaturis dabat, se Adamo submittebant, imperiique frenos non depellebant ore. Nec mirum: siquidem et servi bene se gerentes, conservis quoque terrori sunt. At servi delinquentes, etiam vel abjectissimum conservorum timent. Homo, si revertatur ad recuperandam pristinam dignitatem, non dominium exercebit in bestias solum, sed et dæmones ejus imperium sentient: nec modo sentient, sed, quod perfectæ dominationis est, eos calcabit. « Dedi enim vobis (inquit) potestatem, ut calcetis serpentes et scorpiones, et omnem vim adversarii seu hostis. » Et Apostolus ait: « Et vel caput vel calx dicetur; sed totus erit victoria.

Hoc quidem sciens Paulus, prohibet mulieri ne doceat publice. Primitus enim male docuit. Nec

¹⁷ I Tim. II, 14. ¹⁸ Rom. XVI, 20. ¹⁹ Dan. VII, 3. ²⁰ Act. XXVIII, 4.

permisit mulieri dominium in virum, siquidem primitus perperam imperavit viro. Jussit autem eam omnem imperandi potestatem concedere viro. Causam quoque ejus rei enarravit Paulus, dicens : « Adam non deceptus est, sed mulier circumventa transgressioni facta est obnoxia. » Ubi vero fieri potest, ut imponatur viro, et mulier evadat doli et fraudis laqueos, ibi continuo mulieri iterum tribuitur imperii dignitas, ut doceat, quod quidem patet ex his Pauli verbis : « Qui namque scis, mulier, an maritum sis servatura ? » Qui vero alii salutis præcepta suggerit, is servati dux et dominus constituitur. Unde liquet virtutem semper et ubique dominationis et imperii esse causam : sed peccatum semper inducere turpem servitutem. Quapropter mulier, secundum sententiam Dei, addicta est doloribus, luctui et gemitibus, imo et execrationi, quam tamen benignus Christus natus ex muliere sustulit. Cum peccatis impedita nequisset parere inculpatum, angelus præcurrens et gaudio exsultans, lætum nuntium objicit, sic orationis exordium faciens : Ave. Hinc causam lætitiæ subdit : « Dominus tecum. » Maria enim typus Evæ fuit. Utraque siquidem virginitate vigeat. Verum Eva in virginitate existens, deliquit. Proinde tristitiam et dolores a serpente traxit, quos deinde transfudit in omnes peccatrices mulieres, quæ secutæ sunt sæculis omnibus. Verum Maria gaudium et lætitiā toti mortalium generi obnuntiavit, humanique generis maledictionem, in quam venerat, fugavit. Præterea partus doloris expers, finivit eum, qui cum multis doloribus fit. Ideo Evam omnes culpant et incusant. Mariam omnes laudant et beatam pronuntiant : quæ, quasi me dicent omnes generationes ²¹. » Ex hoc, etc., additum est ad distinguendum præteritum tempus, in quo, ut causa dolorum et gemituum, Eva criminabatur. Hic sermo statim ab initio vires habuit. Nam cum Christus stetisset suam sacrosanctam doctrinam spargens, quædam mulier acclamavit : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti ²². »

Hæc autem verba : « Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse tibi dominabitur, » etc., sic explanat Paulus, dicens : « Viri, diligite uxores vestras ²³. » Quare? scilicet a malo et periculis eas defendatis, et quidquid ipsis damno esse potest, **73** id propulsetis. Verum, ut excellentiam et amoris puritatem describat, inquit : « Quemadmodum Christus dilexit Ecclesiam. » Deinde jubet mulieres, ut metuant viros, qua sane admonitione indicat viros esse auctoritate divina mulierum dominos, quibus ipsæ parere debeant. Et iterum : « Mulier in tranquillitate discat cum omni subjectione ²⁴. » Et ne, dum audit : « Ipse tibi dominabitur, » etc., intolerandam somniet servitutem, primo loco posuit quanta cura mulierem vir accurare et fovere debeat, dicens : « Ad virum tuum erit tua conversio, » id est, ipse erit tuum confugium, portus, anchora, tutissimusque ex omni periculo receptus. Amor timori conjungitur. Præterea utrum-

οὐδὲ αὐθεντεῖν τοῦ ἀνδρός, ἐπειδὴ περ ἤρξε κακῶς· παραχωρεῖν δὲ φησι τῷ ἀνδρὶ· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήνεγκεν· « Ὁ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ γυνὴ ἀπατήθη· ἵνα ἐν παραβάσει γέγονεν. » Ἐνθα δὲ συνέβη τὸν μὲν ἄνδρα ἀπατάσθαι, τὴν δὲ γυναῖκα μένειν ἀνεξαπάτητον· καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς εὐθὺς περιτρέπεται, καὶ δίδωσιν αὐτῇ τὸ διδάσκειν, λέγων· « Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; » πᾶς δὲ πρὸς σωτηρίαν ἠγούμενος, ἄρχων τοῦ σωζομένου καθέστηκεν· οὕτω πανταχοῦ ἡ μὲν ἀρετὴ ἀρχικὸν, ἡ δὲ ἀμαρτία δουλοπρεπὲς, δι' ἣν ἡ γυνὴ κατακρίνεται λύπῃ καὶ στεναγμῷ καὶ δουλείᾳ, μέχρι τὴν ἀράν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, τεχθεὶς διὰ γυναικός· καὶ ἐπειδὴ ὑπάτατα οὕσα ἠδύνατο τεκεῖν τὸν ἀνεύθυνον, προδραμῶν ἄγγελος τῇ χαρᾷ τὴν λύπην διέλυσε, προοίμιον τοῦ λόγου τὸ Χαίρειν εἰπὼν· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήνεγκεν· « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » εἰκὼν γὰρ αὐτῆς τῆς Εὐας ἐτύγγανε· παρθένος γὰρ ἑκατέρα· καὶ Εὐα γὰρ παρθένος οὕσα ἡμαρτεν· ἀλλ' ἡ μὲν ἔσχε τὴν λύπην ἐξ ὄψεως, καὶ ταῖς ἐφ' ἑσῆς ἀπάσαις καὶ αὐταῖς ἡμαρτηκυαῖς τῆς λύπης μετέδωκεν· ἡ δὲ τὴν χαρὰν ἐκ Θεοῦ· καὶ τὴν ἀράν τοῦ γένους διέλυσε, καὶ τόκος ἀπαθῆς τὸν ἐν στεναγμῷ καὶ λύπαις κατέπαυσεν· ὅθεν τὴν μὲν πάντες αἰτιῶνται, τὴν δὲ μακαρίζουσιν ἅπαντες· καὶ ὡς πρόσωπον ἔχουσα τῆς Εὐας φησὶν· « Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί· » τὸ « ἀπὸ τοῦ νῦν » πρὸς ἀντιδιαστολήν προσθεῖσα τοῦ φθάσαντος χρόνου, καθ' ὃν τῆς λύπης καὶ τοῦ στεναγμοῦ τὴν αἰτίαν ἐφέρετο· καὶ τὴν ἀρχὴν εὐθὺς ἔσχεν ὁ λόγος· ὡς γὰρ Ἰησοῦς εἰσήκει διδάσκων, φησὶ τις γυνὴ πρὸς αὐτόν, « Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαπτάσασά σε, καὶ οἱ μαστοὶ οὗς ἐθήλασας. »

personam Evæ gerens, inquit : « Ex hoc beatam me dicent omnes generationes ²¹. » Ex hoc, etc., additum est ad distinguendum præteritum tempus, in quo, ut causa dolorum et gemituum, Eva criminabatur. Hic sermo statim ab initio vires habuit. Nam cum Christus stetisset suam sacrosanctam doctrinam spargens, quædam mulier acclamavit : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti ²². »

Τὸ δὲ, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, » καὶ τὸ, « Αὐτός σου κυριεύσει, » Παῦλος αὐτάρκως ἐδήλωσεν, εἰπὼν· « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὡμῶν· ὡς ἂν αὐταῖς τῶν δυσχερῶν ἀπαλλαγὴν μηχανῶνται· καὶ ἐπάγει τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὸ τῆς ἀγάπης ἀπαθὲς, « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. » Εἰτὰ φησὶν· « Αἱ γυναῖκες ἵνα φοβῶνται τοὺς ἄνδρας, ὡς κυρίων τῶν ἀνδρῶν δούλας αὐτάς ἐργαζόμενος· καὶ πάλιν, « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ τῇ ὑποταγῇ. » Καὶ ἵνα μὴ ἀκούσασα τὸ, « Αὐτός σου κυριεύσει, » φορτικὴν εἶναι νομίσῃ τὴν δεσποτείαν, πρότερον τὸ τῆς κηδεμονίας ἐθήκεν ὄνομα, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, » τουτέστι καταφυγὴ καὶ λιμὴν καὶ ἀσφάλεια· καὶ ἀγαπητῷ φρόνῳ συνέζευκται, καὶ φυσικαῖς ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἀνάγκαις τῆς ἐπιθυμίας κατέδωκε δὲ, φησὶν, ἡμῖν, ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπὶ τὴν ἀναγωγὴν ἀφορμὰς, εἰπὼν· « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. »

²¹ Luc. i, 48. ²² Luc. xi, 27. ²³ Ephes. v, 25. ²⁴ I Tim. ii, 11.

Ἡ Ἐκκλησία τοίνυν τέχνα ἐν λύπαις τίχτει· πόνος ἂν γὰρ τῆς ἀρετῆς προηγείται, καὶ λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργαζομένη· τίχτει δὲ αὐτὰ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας· ἔπεται γὰρ τῆ μὲν ἀρετῆ πόνος, τῆ δὲ ἡδονῆ ῥα· . . γινόμενος ἢ ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα Χριστὸν τὴν ἀποστροφὴν ἔχει παρ' αὐτοῦ κυριευομένη· ὡς ἂν κατὰ τὰς ὑποθήκας αὐτοῦ τὰ παρ' αὐτῆς τιχτόμενα τῆς ἀρετῆς γενήματα ἀπ' αὐτοῦ ἔχη τὴν τελεσιουργίαν. parit interventu regenerationis lavacri. Comes siquidem virtutis est labor; voluptatem comitatur ignava quies. Laudem meretur gemitus, quem virtus ciet. Cæterum Ecclesia suam conversionem ad virum, scilicet Christum, habet: siquidem hujus imperium et moderamen agnoscit. Sed quid expetit? scilicet, ut virtutis propagines, quæ juxta utriusque Testamenti tenorem ab ipso prodeunt, habeant et sortiantur perfectam et absolutam operationem.

Ἅτις ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, Β καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετείλάμην σοι μὴ φαγεῖν, ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου. Πάλιν ὁ ἠύλογημένος οὐ λαμβάνει τὴν κατάραν, ἀλλ' ἡ γῆ, δι' ἧς ἐπαιδεύετο· καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ, ἐπεὶ ἔμενε κατηραμένη καὶ καρπὸν οὐκ ἔφερεν· ὡσπερ εἶπε τῇ συκῆ, «Μηκέτι καρπὸς ἐκ σοῦ ἐξέλθῃ,» καὶ ἐξηράνθη· ἀλλὰ προσέθηκεν· «Ἐν τοῖς ἔργοις σου,» ἵνα δείξῃ τὰς ἐπισυμβαίνουσας τοῖς γεωργοῦσιν ἀποτυχίας, καὶ ὅτι μετὰ μυρίους ἰδρωτάς οὐδὲν ἔσθ' ὅτε κομίζονται· καὶ τὸ θαυμαστόν· ποιήσας γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς καρπούς, οὐκ εὐλόγησεν αὐτούς, ὡσπερ τινὰ τῶν ζώων, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἄνθρωπον· τὴν γὰρ μέλλουσαν ἀμαρτίαν εἰδὼς, τὴν δι' αὐτῶν ἐφύλαξε τιμωρίαν· ἀφορούντων μὲν ἀμαρτάνουσιν, εὐθηνούντων δὲ C λύουσι τῇ μετανόῃ τὰ πλημμελήματα· εἰ δὲ εὐλόγησεν ἅπαξ αὐτούς, ἀμεταμέλητον ἤμελλον εἶναι τὸ χάρισμα.

pœnitentia diluunt peccata. Si autem fructus semel benedictione digni habiti fuissent, profecto id accidisset, quod Scriptura testatur, Deum munera suorum nunquam pœnituisse.

Ἀκάρητας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Κατεφρόνησας, φησί, τῶν μεγάλων, τύπτου ὑπὸ σμικρῶν· καὶ ἡ παιδεία γὰρ σύμμετρος οὐκ ἀναιροῦσα παντελῶς, ἀλλ' ἀνίωσα βραχὺ· τινὲς δὲ τοῦτο σημαίνειν φασὶν ἀπλῶς τὸ μὴ γίνεσθαι καμόντι πολλαῖς καρπούς. Ἐν λύπαις, φησί, φαγῆ αὐτήν· ἐν λύπαις ἐκαίνη τίχτει· ἐν λύπαις σὺ φάγε· ὅθεν οὐκ ἔστιν ἄλυπον εὐρεῖν οὐδένα, κἂν τύχη πλοσυριότητος ὦν· ἡ δὲ λύπη λογικῶς ἔστι παντὸς, οὐδενὸς τῶν ἀλόγων ἀποτέμνη· διόπερ ὁ ὄφις οὐκ ἐπιτιμᾶται τῇ λύπῃ. divexent tristitia et dolores. Tristitia homini peculiaris est, raro attingit bruta animalia. Quapropter nec serpens tristitia affligitur, ut per eam puniatur.

Ζῆσεις τοίνυν ὀδυνηρῶς, καὶ λύσις ἔσται σοι τῶν D κακῶν μόνος ὁ θάνατος. Καὶ ἀποστρέφεις εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ἵνα σπειρῇ αὐτῇ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ὁ γὰρ λαβὼν σε τότε, δύναται πάλιν λαβεῖν· ὅθεν εἶπε· «Καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ,» ἀλλ' οὐκ ἀφανισθήσῃ· τὸ γὰρ, «Ἀπελεύσῃ,» τὸ ἐπανελεύσῃ ἡρμήνευσε. «Καὶ φαγῆ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ,» μόνους τρεφόμενος σπέρμασι· περὶ ξύλον γὰρ ἀμαρτῶν, τῆς αὐτομάτου τῶν ξύλων ἐν παραδείσῳ διαμαρτάνεις τροφῆς· τοιαύτη γὰρ ἀκρι τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν

que copulavit, ingenerans utrique quasdam mutuae necessitudinis cupidines. Dedit etiam, ut ait Paulus, Deus utrisque quasdam occasiones cœlestia quærendi, dicens: « Hoc mysterium magnum est. Verum ego dico de Christo et Ecclesia 25. » Ecclesia quoque suos filios magna dolorum sævitia generat. Labor enim semper virtutis anteambulo est. Huc accedit dolor, qui gignit pœnitentiam ad salutem haud pœnitendam. Verum Ecclesia suos liberos parit interventu regenerationis lavacri. Comes siquidem virtutis est labor; voluptatem comitatur ignava quies. Laudem meretur gemitus, quem virtus ciet. Cæterum Ecclesia suam conversionem ad virum, scilicet Christum, habet: siquidem hujus imperium et moderamen agnoscit. Sed quid expetit? scilicet, ut virtutis propagines, quæ juxta utriusque Testamenti tenorem ab ipso prodeunt, habeant et sortiantur perfectam et absolutam operationem.

VERS. 17. Quia audivisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de arbore de qua præcepi tibi, dicens: Non comedes ex ipsa, maledicta est humus propter te, in dolore comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ. Iterum Deus semper benedicendus non intentat maledictionem: sed terram petit, per quam erat instruendus et docendus. Nec simpliciter dicit terram esse maledictam, sed infert: « In operibus tuis; » quibus verbis indicat miserias et calamitates, quæ occurrunt agricolis plerumque, ut post infinitos labores, interdum nihil aut parum fructus percipiant. Verum mirandum est quod Deus nulla benedictione a se creatos fructus exhilaravit, cum tamen benedictione dignum judicaverit hominem et cætera animalia. Deus, ne erres, scivit peccatum futurum. Reservavit itaque pœnam, quæ ex fructibus in mortale genus excurrit. Fructuum fertilitatem nullam sentiunt peccantes: at magna fertilitas et fructuum abundantia insequitur eos qui

VERS. 18. Et spinam atque tributum faciet crescere tibi. Contempsisti, inquit, magna: punieris per parva. Disciplina temperata non necat, sed molestias tamen quasdam importat. Quidam volunt illis verbis portendi, quod sæpius, licet plurimum laboraverint, fructus laboribus non respondeant, sed vota rusticorum jaceant deplorata. Cum dolore vesceris ea, etc. Cum doloribus illa parit, cum doloribus tu edis. Hinc non licet invenire quemque, etiamsi opulentissimus sit, quem non

Vives itaque in doloribus, et malorum liberatio sola tibi continget mors, et in hunc modum revertetis in terram ex qua sumptus es. Hic resurrectionis seminat spem. Si enim te in rerum exordio ex terra accepit, inde te in novissimo recipere poterit. Quapropter dixit: « In terram revertetis, » nec penitus evanesces. Nam dum inquit: « Abibis in terra, » satis manifesto docet eum inde rediturum. « Et edes herbam agri, » etc. Sola agri semina te nutriunt et alent. Nam cum peccatum corn-

²⁵ Ephes. v, 32.

in seris, contrectando vetitam arborem, merito privariis alimentis quæ spontanea proferebant paradisi arbores. Talis certe fuit victus hominum usque ad diluivium. Sic initio creationis dixit : *Herbam*, discernens ab arboribus graminis vel **74** herbæ semina. Notandum tamen est, quod præcepti mentionem facit apud virum. Nam et prius huic loquens præceptum dederat, ut cujus officii foret, assidua cura illud asservare, licet idem præceptum et ad mulieris aures pervenerit. Quia et hanc oportebat memori mente præceptum tenere, sicuti ex eo colligitur, quod prævaricationis pœna iecta est. Quidam hoc loco allegoricum sensum expronunt, cum dicitur : « Spinas et tribulos tibi producet. » Quid enim non illorum, quæ ex corpore prodeunt, doloribus, voluptate, et sollicitudinibus scatent ! Hæc inter spinas collocat Salvator ⁷⁶, quæ suffocent bonum semen a filio sparsum, si non in profundam ceciderit terram ; id est, si non in alto repositum fuerit pectore, ut tibi radices agat. Huc accedit illud Scripturæ testimonium : « Siquidem terra quæ imbrem sæpius in se venientem combiberit, et progenuerit herbam accommodam eis, quorum opera et colitur, recipit benedictionem a Deo. At quæ produxerit spinas et tribulos, reproba est, et maledictioni confinis, cujus exitus huc tendit, ut exuratur ⁷⁷. » Si igitur quis assiduo opere et cura non patitur r-florescere spinas, capiet tandem herbam, qua aliquo modo pascetur. Primo enim, ut inquit Salvator, nascitur herba, huic succedit deinde spica. Boni vero quasi introductio est edisse herbam, id est, prima virtutis degustasse rudimenta : Deinde venit spica, id est, perfectio. Proinde nemo est qui neget virtutem esse laboriosam, cum cor hominis prorsus propensum sit ad malum. Quapropter ait : « Omnibus diebus vitæ tuæ, » etc. « In sudore vultus tui vesceris pane tuo, » etc. Admodum proprie ista depinxit dicendo, « Donec revertaris in terram exlesti potieris vita, et vives in terra mansuetorum.

Cæterum notandum censeo, quod ad serpentem dicit : Maledictus tu præ omnibus jumentis ; ad Adamum : « Maledicta sit terra, in operibus tuis ; » ad Cainum : « Maledictus es tu e terra » Singulæ illæ locutiones singulares quosdam afferunt sensus. Sed quæritur nunc. Si homo erat prius immortalis, quomodo nunc morti et corruptioni factus est obnoxius ? Si autem et prius erat mortalis, nihil novi minatur Deus dicens : « Quocumque die ederitis ex ea, morte moriemini ; » nec etiam aliquid novi patitur homo, cum jam antea mortalis fuerit conditionis. Cæterum respondetur : is, qui terrenus erat, quatenus terrenus erat, haud formatus est immortalis et interitus nescius. Nam nec materia, ex qua terrenus efficitur est, nulli corruptioni subiacet. Verum ubi homo ex terra jam expressus erat, tum demum « Deus afflavit spiraculum vitæ : et factus est homo in animam viventem. » Gestat igitur homo animam immortalem et corpus mortale. Interim tamen anima potuisset corpus quo-

A ἀνθρώπων ἡ διαίτα · οὕτως ἐπὶ τῆς δημιουργίας βοτάνην εἶπε. Χόρτον, ἀντιδιατελλῶν τοῖς ζῴοις τὰ σπέρματα · ἐπιστατεῶν δὲ οὗτι πρὸς τὸν Ἀδὰμ μέμνηται τῆς ἐντολῆς, ὅπως αὐτὴν διαλεγόμενος δέδωκε, μάλιστα φρονίσαι ταύτης ὑφείλοντι τῆς φυλακῆς, εἰ καὶ ἐκκονίονται τῆς ἀκροάσεως ἡ γυνὴ · καὶ αὐτὴν γὰρ ἔδει φυλάττειν, καὶ τὴν τιμωρίαν διὰ ταύτην ἐδέξατο · ἀλληγορίας δὲ νόμιμ, ἡ Ἀκάνθας, φησὶ, καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι · ὅτι γὰρ ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀκολουθίας οὐκ ἐπιβουλόθεν ἐστίν, ἡδονῶν τε καὶ μεριμνῶν ἐξ αὐτοῦ φουρόμενων ; ταύτας γὰρ εἶναι τὰς ἀκάνθας ὁ Σωτὴρ ἐμήνησεν· αἵτινες συμπίλγουσι τὸν ὑπὸ Ἰησοῦ βλλόμενον σπύρον, ἐκ τὸ δεξάμενος μὴ εἰς βάθος τοῦτον ὑποδέξεται · ἀλλὰ καὶ τὸ λεγόμενον, ἡ Ἄς γῆ πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς ἐρχόμενον πολλακίς ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις, δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μετ' αὐτῶν εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ · ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρως ἐγγύς · ἥς τὸ τέλος εἰς καῦσιν. Ἐάν οὖν τις διὰ μελέτης ταύτας ἀναβλαστήσαι μὴ συγχωρήσῃ, σχήσει χόρτον ὃ ἐστὶ τρυφίμωντι · πρῶτον γὰρ χόρτος ἐστὶ τὸ φυόμενον, ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, εἶτα στάχυς · ἀγαθοῦ δὲ εἰσαγωγικόν, χόρτον πῶς φαγεῖν, τὰ πρῶτα τῆς ἀρετῆς · εἶτα στάχυν τὴν τελειότητα · ἐπὶ μόχθον οὖν ἡ ἀρετὴ ὅπου καὶ ἡ καρδία τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελῶς ἐπὶ τὸ κακὸν ἐγκρατεῖται. Διὸ φησὶ, ἡ Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, » — ἢ Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φαγῆ τὸν ἄρτον σου. » Οἰκείως δὲ τούτοις καὶ τὸ, ἢ Ἐως ἀποστρέψῃς εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης · ἢ ἀναστὰς γὰρ ἐκ νεκρῶν, οὐράνιον ἔξεις πολιτεῖαν ἐν γῆ τῶν πρᾶέων γενόμενος.

C Παρατηρητέον δὲ ὡς τῷ μὲν ὄψει εἴρηται · ἢ Ἐπι-κατάρως οὐ ἀπὸ τῶν κτηνῶν πάντων · τῷ δὲ Ἀδὰμ, ἢ Ἐπικατάρως οὐ ἀπὸ τῆς γῆς · ἢ ἀλλ' ἐπὶ τοῦτοις ζητητέον, εἰ ἀφθαρτος ἦν Ἀδὰμ, πῶς ὑπεδέξατο τοῦτον φθορά ; εἰ δὲ φθορὸς, τί πλέον ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως λεγούσης, ἢ δ' ἂν ἡμέρα φαγήτε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτω ἀποθανεῖσθε · ἢ ἀφθαρτος οὖν μὲν ὁ γηγενὴς οὐκ ἐπλάσθη · οὐ γὰρ ἀφθαρτον τὸ ἀφ' οὗ πέπλασται μετὰ δὲ τὴν πλάσιν ἐνεψύσῃσεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς · καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. ἢ Ἐχει τοίνυν ἀφθαρτον μὲν τὴν ψυχὴν, φθειρόμενον δὲ τὸ σῶμα · ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τοῦ σώματος τὴν πλάσιν ἔσχε δυναμένην ἀθανατίζεσθαι δι' αὐτεξουσίτητα τὴν καλῶν ἐπισκευαστῆ τροφῆ · μεσότῃτα γὰρ εἶχεν ἡ πλάσις θνητότῃτος, δυναμένης ἀθανατίζεσθαι · ὡς καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν μεσότῃτος τοῦ σπειρομένου μὲν ἐν φθορᾷ, ἐγειρομένου δὲ ἐν ἀφθορασίᾳ · οὐχ ἡ ἀφθορασία τοίνυν ὑπέπεσε τῇ φθορᾷ, ὡς ἐξεναντίας ἐλπίζομεν τὴν σπειρομένην ἐν φθορᾷ ἐγειρεσθαι ἐν

⁷⁶ Matth. xiii, 7. ⁷⁷ Hebr. vi, 7, 8.

ἀφθαρσία· ἀλλὰ τὸ δυνάμενον ἐπισκευασταῖς ἀθανασίῃ τρωφαῖς εἰ τὴν ἐντολὴν ἐτήρησαν, τοῦτο μὴ τηρησάντων αὐτῆν τῶν τοιούτων τροφῶν καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀθανασίας ἐκπέπτωκεν· ἐπεὶ καὶ τῶν ἐξω τινὲς τὸν κόσμον φασὶ φθαρτὸν μὲν, οὐ μὴν φθαρσόμενον.

seritur in corruptione, et resurgit in immortalitate. Non igitur immortalitas prolapsa est in corruptionem, ut ex contrario speremus seminari in corruptione, et resuscitari in incorruptione. Potest enim corpus immortale fieri per cibos ad eam rem apparatus. Nam si præceptum conservassent illibatum, in immortalitate permansissent : sed quia immortalitatis dapes, et corpus in mortalem conditionem devolutum est. Siquidem quidam quoque ethnici intellexere mundum esse corruptibilem, non tamen interitum.

Ἐξεκρούσθη οὖν, ἐκ τῆς ἀποφάσεως, τοῦ παραδείσου, ὃς οὐ δέχεται τοὺς ἀποθνήσκοντας, ἀλλὰ τοὺς ζῶντας· εἰ γὰρ μὴ ἔφαγεν, ἠδύνατο μὴ ἀποθανεῖν· φύσει μὲν οὐκ ἂν ἀθάνατος, ἐπισκευαστὴν δὲ ἀθανασίαν δευτέρῳ λόγῳ καρπούμενος· οὐχ ἡ ἀπόφασις, ἀλλὰ τὸ ἀποθανεῖν πεποίηκεν· οὐδὲ γὰρ ἀπόφασις τὸ προειπεῖν τὸ ἐπόμενον πρὸς τὴν ἀρεσιν ἢ τὴν ἀπειλογίην, ἀλλ' ἀσφαλούς προσοχῆς παραγγελία, προειρησεὶς δὲ τοῦ ἀκολούθησαντος τῷ παραβαίνοντι· οὐδὲ γὰρ τῶν ἱατρῶν τὰ προφυλακτικὰ παραγγέλματα, ἀπόφασις τοῦ νοσεῖν ἢ τελευτᾶν, ἀλλὰ προειρησεὶς· ὁ δὲ μὴ φυλάξας ἐκ βρυθμίας, τοῦ τελευτᾶν αἴτιος· οὐδὲ αἱ τῶν προφητῶν προβήσεις ποιητικαὶ τῆς αἰχμαλωσίας· οὐκοῦν οὐκ αἴτιος θανάτου Θεός, εἰσελθόντα δὲ φθόνῳ διαβόλου μετασκευάζει πρὸς ζωὴν αἰώνιον, ἀνάστασιν νεκρῶν ὑποσχόμενος καὶ δείξας, δευτέραν ταύτην διὰ δευτέρου ξύλου σταυροῦ καὶ θανάτου τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ μηχανώμενος· ἐπεὶ γὰρ διὰ ξύλου θάνατος, διὰ ξύλου καὶ ἡ ζωὴ· τὸ γὰρ πολυποικίλον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τοῖς οὐκ ἀληθῆς μετάνοιαν ἐπιστρέφουσιν ἐπήγγελλται λέγων· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. » Καὶ βύβεται μὲν θανάτου, τίθησι δὲ ἐν τῷ παραδείσῳ ἐν τῷ τῷ ξύλῳ οὐχ ὡμοιωθῆ τῷ κάλλος τιμίον ἐσχηκότι πρότερον καὶ πάντα χρηστὸν λίθον ἐνδεδυμένῳ, ἕως εὐρεθῆ ἀδικία ἐν αὐτῷ ἐπὶ γῆς λοιπὸν βιφέντι, τῶν ἁγίων αὐτοῦ βεβηλωθέντων.

que immortalitate beare intercedente libero arbitrio, quo fretus homo si abstineret vetitis cibus, et edisset licitos, id est, in virtutis operibus perseverando. Mortalitas enim hominis medium quiddam habuit, scilicet quod et ipsa immortalis fieri quivisset : quemadmodum et nunc medium ejus

Pulsus itaque est homo, secundum præcepti tenorem, paradiso, qui suscipiebat viventes, non morientes. Si enim vetitos cibos non admovissent ori, certe ignari vixissent mortis. Ex sese quidem homo non erat immortalis, sed voluntate divina immortalitatem nactus est. Nec Dei pronuntiatum mortem induxit. Nec enim ipsum pronuntiatum huc tendit, ut prædicat quid eligendum et quid repudiandum sit : sed est quædam denuntiatio **75** cautiores nos reddens ad pericula et damna, et quædam prohibitio ejus, quod transgressorem sequi assolet. Nec etiam medicorum pronuntiata et præcepta sunt, vel vitæ vel mortis denuntiationes : sed potius quædam prohibitiones. Qui has socordius negligit, suo sibi (quod dicitur) jumento apporiat mortem. Nec quoque prophetarum vaticinia accersunt captivitates. Nequaquam igitur mortis auctor habendus est Deus. Mors ingressa est ex invidia diaboli. Verum Deus mortem transformat in æternam vitam resurrectionem mortuorum pollicens et ostendens secundam immortalitatem, per secundum lignum, nempe crucis, et per secundam mortem reformans et refingens Adamum. Cum enim per lignum in orbem excurrisset mors, necessitas requirebat, ut per alterum lignum, videlicet crucis, vita emicaret. Admiranda enim Dei sapientia promittit vere pœnitentibus in hunc modum eos

alloquendo : « Hodie mecum eris in paradiso ²⁸. » Et sic liberatur et asseritur a morte, et in paradysum defertur, in quo arbores non assimilantur arbori, quæ insignem pulchritudinem habuit prius, et exornata fuit omni lapide bono et pretioso, donec iniquitas inventa est in ipsa, et projecta est deinceps in terram, sanctis ejus profanatis.

Et sic liberatur et asseritur a morte, et in paradysum defertur, in quo arbores non assimilantur arbori, quæ insignem pulchritudinem habuit prius, donec iniquitas inventa est in ipsa, et projecta

Ἐπι αὐτῆ μῆτηρ πάντων τῶν ζῶντων· ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ ἀμορφον καταβάλλει σπέρμα, ἢ δὲ διαπλασμένον εἰς ἀνθρώπου τύπον, καὶ ζῶντα προβάλλει ἐκ γεννώμενα· καὶ ὁ μὲν ἔχει τὴν τιμὴν ὡς διδοὺς τὴν ἀρχὴν, ἢ δὲ ὡς τὰ μετὰ ταῦτα παρέχουσα μετὰ πλείστης ὀσης ταλαιπωρίας· ὅθεν καὶ ὁ νόμος κοινὸς κείται· « Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. » Οὐκ ἦν δὲ τοῦ Ἀδὰμ εἰδέναι ὡς ἐξ αὐτῶν πᾶν τὸ ἀνθρώπειον γένος ἔσται, μὴ τοῦ Θεοῦ τὴν πρόβησιν ἐνεργήσαντος, ἐξ ἧς καὶ τὸ ὄνομα τέθεικεν· πάντων δὲ τῶν ζῶντων, φησὶ, τῶν πεφυκότων μητέρα ταύτην ἔχει· οὐ γὰρ δῆπου καὶ τῶν ἀλόγων· εἰ δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας τύπον ἔχει, μῆτηρ εἰκότως ἐστὶ τῶν ζῶντων, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν λέ-

VERS. 20. *Et quod ipsa fuerit mater omnis viventis.* Vir enim semen jacit informe, ipsa formatum in hominis formam, et vitales edit partus. Vir quidem prærogativam habet, ut qui futuræ soboli det principium; nec illa despicienda est : ministrat enim sequentia cum magna miseria magnoque labore. Unde lex communiter posita est, dicens : « Qui maledicit patri aut matri, morte moriatur ²⁹. » Adamus nequaquam novisset ex ipsis processurum universum mortale genus, nisi in ratione imponendorum nominum Deus quamdam prænotionem impressisset ei. Omnium viventium, etc. Omnes enim, qui nati sunt, habent hanc matrem. Verum hic excipiuntur bruta ani-

²⁸ Luc. XIII, 43. ²⁹ Exod. XXI, 17.

malia. Sed quatenus Ecclesiæ typum præ se fert, non immerito est mater viventium secundum Jesum Christum, qui dicit: « Ego sum vita »; ex qua primogeniti descripti participes redduntur Ecclesia vero matre.

VERS. 21. *Fecit quoque Dominus Deus ipsi Adam et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos.* Mortuum amiculum mortuo paravit ob peccatum. Quidam, ut supra dedimus, sub tunicis pelliceis intelligunt naturæ mortalitatem. Quidam aiunt his pellicibus inuui, quod in mortalem conditionem detrusi inceperint mortalia cogitare, parum attendentes celestibus. Ejus rei causa erat nuditas, quæ tum ipsorum oculis patebat. « Fecit eis tunicas pelliceas, » etc. Non ex subjecta materia, sed ex nihilo, quem in morem æternus creator omnia creavit. Sed quomodo istum laborem accepit, cum perhibeatur die septimo quiescere ab operibus suis? Quidam allegoriarum sectatores, objiciunt: Num boves et oves mactavit, et cædonis munia obivit? At illi, qui his contradicunt, aiunt: Si creator totum animal suis integris constans partibus condere valuit, non poterit partem aliquam corporis formare solam? Adversarii prædicti instant: Non manifestum est eum unquam fecisse opus aliquod imperfectum; sed si partem aliquam a toto corpore separatam fabricaret, rei imperfectæ sequeretur eum esse creatorem. Quod quidem absurditatis ratio non admittit. Huic instantiæ respondemus: Qua igitur ratione, si tua instantia vera est, in Ægypto sanguinem excitavit? Ostende mihi, si potes, animalia, ex quorum cæde sanguis ille, qui pars animalis est, in Ægyptum influxerit. Quidam dubitant quoad utramque quæstionem. Nam si ex cæde animalium tunicæ paratæ sunt, defecisset sane genus animalium, ex quo cædi illa animalia destinata sunt. Deus enim in singulis generibus solummodo masculum et femellam dedit: nec illa se adhuc per multiplicem prolem auxerant ratione temporis. Nec etiam Deus jussit animalia mactari. Nemo enim tunc temporis carnis vicibat. Quod autem dubitant, an ex præjacente materia illæ tunicæ compositæ sint, sic argumentantur: **76** Nam Deus quieti se tradiderat, nec volebat de nihilo tunc quidpiam creare, quia hoc universum jam erat decenter absolutum et consummatum. Ignorant, aiunt, homines quod non solum dicuntur pelles coria, quæ diripiuntur ab animalibus, sed et cortices arborum isto nomine gaudere. Ex his itaque tunicæ compactæ sunt, Deo omnem dubitationem solvente, cum ipsi sentientes nuditatem folia ficulnea consuerent, ad nuditatis turpitudinem velandam. Hinc non immerito compositio tunicarum Deo imputatur. Quapropter apud Jobum ait: « Quis dedit mulieri vestimenti sapientiam »?

Cæterum ad prædicta responderi potest in hunc modum. Primo quidem nihil obstabat, quin ex præjacente materia illæ tunicæ essent consutæ, scilicet ex elementis, quæ jam nata erant, sicuti reliqua omnia, post diem primum. Nam et aquam Nilicam postea in sanguinem convertit, faciens eam sanguinem. Deinde si die sexto compositus est homo, hora sexta peccavit, vespera, quæ præcedebat Sabbatum redar-

γοντα. « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ. » ἐξ ἧς καὶ οἱ ἀπογεγραμμένοι πρωτότοκοι μετέχουσι θείας ζωῆς, Χριστοῦ μὲν ὄντος πατρὸς, μητρὸς δὲ ταύτης. divinæ vitæ, Christo quidem existente patre,

Καὶ ἐποίησεν Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ χιτῶνας δερματίνους. Νεκρὰν σκέπην ἐποίηι τῷ νεκρωθέντι διὰ τὴν ἁμαρτίαν. τινὲς δὲ, καθάπερ εἴρηται πρότερον, τὴν τῆς φύσεως ἔφασαν νέκρωσιν. τινὲς δὲ δηλοῦν ὅτι κατενεχθέντες εἰς θνητὴν φύσιν, τὰ τῆς θνητῆς ἐνενοῦον φύσεως αἰσθόμενοι τῆς γυμνώσεως. καί, « Ἐποίησε, φασιν, αὐτοῖς χιτῶνας δερματίνους. » Οὐκ ἀπὸ ὑποκειμένου, ἀλλ' ὡς πάντα ἐκ μὴ ὄντων. πῶς οὖν, εἴγε τῇ ἐβδόμῃ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ; Ὅθεν οἱ ἀλληγορηταὶ φασιν, Ἄρα μὴ βόας ἢ πρόβατα ἔθηκε, καὶ βυρσέως ἀπέτελεσε τέχνην; οἷς οἱ ἀντιλέγοντες φασιν. Εἰ τὸ ὄλον ζῶον προήγαγεν ἄνευ συμπλοκῆς, μέρος τοῦ ὄντος ποιεῖν οὐκ ἠδύνατο; ἀλλ' οὐδέποτε, φασί, ποιεῖ μέρος οὐδὲν ἀτελές. πῶς ἐν Αἰγύπτῳ τὸ αἷμα πεποίηκε; διδοῦ καὶ σὺ τὰ τιθέντα ζῶα ἐξ ὧν τὸ μέρος ἐγένετο. τινὲς δὲ πρὸς ἄμφο ἀπορήσαντες, τό τε ἐκ ζῶων ἀναιρέσεως αὐτοῦς γεγενῆσθαι, ἐπέλιπεν γὰρ ἂν τὸ γένος τῶν σφαγέντων, ἄρτι μὲν τοῦ Θεοῦ ἄρβεν καὶ θῆλυ πεποιηκότος, οὐπω δὲ τεχθέντος οὐδενός. καὶ οἷς οὐκ ἂν ζῶα σφαγῆναι προσέταξε, μήπω τῆς κρεωφάγιας οὐσης. ἀποροῦντες καὶ πρὸς τὸ μὴ ἐξ ὑποκειμένου γεγενῆσθαι. Ἐπαύσατο γὰρ, φασιν, ὁ Θεὸς τοῦ ἐκ μὴ ὄντων ποιεῖν ὡς παντὸς συμπληρωθέντος τοῦ κόσμου. ἠγνόησαν, φασιν, οἱ περὶ τούτων ζητοῦντες ὅτι δέρματα οὐ μόνον τὰ ἐκ τῶν ζῶων λέγεται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τῶν δένδρων, ἃ καὶ φλοιοῦς ὀνομάζουσιν ἔθος. ἐκ τούτων οὖν ἐποίησαν τοὺς χιτῶνας, ἐμβαλότος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀπορίαν λύοντος, ἐξ ἧς φύλλοις συκῆς ὡς ἔτυχε βραφέϊσι περιζώσαντο, τῆς γυμνώσεως τῆς ἰδίας αἰσθόμενοι. καὶ διὰ τοῦτο ἔργον αὐτὸ καλεῖ τοῦ Θεοῦ. Διὸ καὶ παρὰ τῷ Ἰωὴ φησι: « Τίς ἔδωκε τῇ γυναικὶ ἐνδύματα σοφίαν; »

animalia mactari. Nemo enim tunc temporis carnis vicibat. Quod autem dubitant, an ex præjacente materia illæ tunicæ compositæ sint, sic argumentantur: **76** Nam Deus quieti se tradiderat, nec volebat de nihilo tunc quidpiam creare, quia hoc universum jam erat decenter absolutum et consummatum. Ignorant, aiunt, homines quod non solum dicuntur pelles coria, quæ diripiuntur ab animalibus, sed et cortices arborum isto nomine gaudere. Ex his itaque tunicæ compactæ sunt, Deo omnem dubitationem solvente, cum ipsi sentientes nuditatem folia ficulnea consuerent, ad nuditatis turpitudinem velandam. Hinc non immerito compositio tunicarum Deo imputatur. Quapropter apud Jobum ait: « Quis dedit mulieri vestimenti sapientiam »?

Πρὸς ταῦτα δὲ λέγειν ἔστι, πρῶτον μὲν δυνατὸν καὶ ἐξ ὄντων αὐτὰ γεγενῆσθαι. ὅσον τῶν ἡδῆ γεγονότων στοιχείων, ὡσπερ καὶ τ' ἄλλα πάντα μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν ἐγένετο. ὡσπερ οὖν ὕστερον ἐκ τοῦ Νειλῶου ὕδατος τὸ αἷμα πεποίηκεν, εἰς τοῦτο μεταβαλὼν. δεύτερον, εἰ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ περὶ ἕκτην ὥραν παρέπεσε, καὶ δειλῆς ἠλέγχθη πρὸ τοῦ Σαββάτου, τί ἐκάλυε καὶ τότε τοὺς δερματίνους αὐτῷ γενέσθαι χιτῶνας ἐκ μὴ ὄντων; ἐλέγετο

⁷⁶ Joan. xiv, 6. ⁷⁷ Job xxxviii, 36.

γὰρ ἐπανάληψιν εἶναι τὰ εἰρημένα· ἐν δὲ ταύταις ἔθος εἶναι τῇ Γραφῇ προστιθέναι τὰ λείποντα. Πλὴν ὅτι προῖων μετὰ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου καὶ τὴν φλογίνην βρομφαίαν φησὶν εἰρησθαι τὰ περὶ τοῦ ὀνόματος τῆς γυναικὸς καὶ τῶν δερματίνων χιτῶνων, εἰ καὶ ἡ τάξις, φησὶν, ἀνέστραπται.

quasi homo ejectus est paradiso, meminit gladii flammantis, nominis quod inditum est mulieri, et tunicarum pellicearum, ne mireris : ordo narrationis conversus est.

Οἱ δὲ ἀλληγοροῦντες μετὰ τὸν εἰρημένον διασυρμὸν, φασὶν, ὡς ὁ μὲν « κατ' εἰκόνα, » τὴν ψυχὴν σημαίνει· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ χού πλασθεὶς, τὸ λεπτομερὲς σῶμα καὶ ἄξιον τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, ὃ τινες αὐγοειδὲς ἐκάλεσαν· οἱ δὲ δερματῖνοι χιτῶνες, τὸ, « Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεΐρας. » Τῷ δὲ αὐγοειδεὶ τὴν ψυχὴν ἐποχεῖσθαι πρώτῳ λέγουσιν, ὅπερ ὑστερον ἐνεδύσατο τοὺς δερματίνους χιτῶνας P. Τούτοις δὲ πάντες, ὡς εἰπεῖν, ἀντιλέγουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, Κλήμης ἐν τρίτῳ Στρωματεῖ, καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος ἐν τῇ εἰς τὸν Ἐκκλησιαστικὸν ἐρμηνείᾳ, καὶ Πέτρος ὁ τῆς αὐτῆς πόλεως ἐπίσκοπος τε καὶ μάρτυς ἐν τῷ περὶ ψυχῆς πρώτῳ λόγῳ, καὶ Ἀθανάσιος πάλιν ὁ Ἀλεξανδρείας ἐν τῷ κατὰ Ἀρειανῶν δευτέρῳ λόγῳ καὶ ἐν τῷ βίῳ τοῦ μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ Θεόφιλος ὁ τοῦτον διαδεξάμενος ἐν ἐπιστολῇ γραφείῳ τοῖς ἐν Κωνσταντίνῳ πόλει κατὰ τῶν τὰ Ὀριγένοῦς φρονούντων, καὶ Κύριλλος ὁ τούτου διάδοχος ἐν ἐπιστολῇ γραφείῳ πρὸς τοὺς ἐν. . . . μοναχοῦς, καὶ Εἰρηναῖος ὁ Λουγδούνων ἐπίσκοπος ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τῆς κατὰ τῶν αἰρέσεων πραγματείας κεφαλαίῳ νθ' καὶ ξε', καὶ Ἰουστίνος φιλόσοφος τε καὶ μάρτυς ἐν τῷ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ, καὶ Βασίλειος ὁ Καππαδόχης ἐν κα' τῆς Ἐξαήμερου καὶ ἐν τῇ εἰς τὸν α' ψαλμὸν ὁμιλίᾳ, καὶ ὁ τούτου ἀδελφὸς Γρηγόριος ἐν τῇ Περὶ τοῦ ἀνθρώπου πραγματείας κεφαλαίῳ χθ'· καὶ Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ Ἀπολογητικῷ, καὶ ἐν ἄλλοις τε πολλοῖς, καὶ ἐν τῷ β' Θεολογικῷ, καὶ ἐν Ἀγλαφῶντι Μεθόδιος, ἐξ οὗ τινας ἐννοίας ἐν τοῖς φθάσαις παρεθέμεθα.

Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν· μὴ ποτε οὖν ἐκτείνη, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐλεγκτικῶς τὴν νόησιν τοῦ Ἀδὰμ πεισθέντος τῇ πλάνῃ τοῦ ὄφως μεμφόμενος λέγει· τινὲς δὲ κατὰ διασυρμὸν ἔφασαν, ἄλλοι δὲ πεισθέντος ἐστὶ δὲ ταῦτα τοῖς τῆς ἀποφάσεως λόγους ἀκόλουθα πρὶν ῥηθῆναι τὰ περὶ τῆς γυναικὸς τοῦ ὀνόματος καὶ τῶν δερματίνων χιτῶνων· ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα φαντασθεὶς ἐξ ἀνοίας ἠπάτηται, καλῶς μετὰ τὴν ἀπόφασιν τούτοις αὐτὸν ἐπιστύφει τοῖς ῥήμασιν. Πάνυ γε, φησὶν, ἐκδέθηκέ σοι τὰ τῆς ὑπόνοιας· διὰ τοῦτο καὶ τὸ, « Ἐξ ἡμῶν πρὸς τὴν ὑπόνοϊαν εἴρηται. » Ἐπειδὴ περ ἔφησεν ὁ διάβολος, « Ὡς θεοί· » ἀμφότερα πληττον καὶ ὅπερ ἐνόμισε γενέσθαι, καὶ τὸ πολλοὺς εἶναι θεοὺς, τὸ τε ψεῦδος κελίνου δηλῶν, καὶ τούτου τὴν ἀνοϊαν· ἅμα δὲ παρῆστη ἐν τῇ εἰς τὸν ἀνάντιον μεταβολὴν ἐκ θείας ἐλπι-

¶ Locus insignis adversus allegoricos.

²² Job x, 11.

A gutus et reprehensus est, quid prohibet quin tum ex nihilo fecerit tunicas pelliceas? Diximus supra, ea, quæ hic traderentur, quasi repetitionem esse prædictorum. Verum mos est Scripturæ sacræ, ut repetitionibus addat, quæ antecedentibus deesse videbantur. Attamen quod in sequentibus, postquam homo ejectus est paradiso, meminit gladii flammantis, nominis quod inditum est mulieri, et tunicarum pellicearum, ne mireris : ordo narrationis conversus est.

Cæterum allegoriarum studiosi post supra commemoratum cavillum, sic inquirunt : Quod dicitur : « Secundum imaginem, » significat hominis animam. Sed homo, qui ex pulvere constructus est, intelligitur tenue illud corpus, quod dignum erat ut viveret in paradiso. Quidam illud nominant corpus clarificatum. Verum pellicæ tunicæ quid significent, satis patet ex illo eloquio : « Carnibus me vestivisti, ossibus et nervis me compegistis ²². » At prius anima vehebatur, quasi vehiculo, corpore clarificato, quod nunc pellibus circumdatur. His tamen, utcumque luculenta appareant, contradicunt Ecclesiæ doctores omnes : Clemens in primo sermone; Dionysius Alexandrinus episcopus in expositione, quam in Ecclesiasten fecit; ejusdem urbis episcopus et martyr Petrus in primo de anima sermone. Athanasius quoque Alexandrinus episcopus in secunda adversus Arianos oratione, et in Vita magni Antonii. Theophilus ejus successor in epistola quam scripsit illis qui Constantinopoli congregati adversabantur scriptis Origenis; Cyrillus hujus successor in epistola scripta ad monachos; Irenæus Lugdunensis episcopus in tertio sermone adversus hæreses, capite 59 et 65; Justinus philosophus et martyr in oratione de resurrectione; Basilius Cappadociæ episcopus in vi Hexameri, et in homilia, qua exponit psalmum primum; hujus frater Gregorius in pragmateia sive opere *De homine*, capite 28; Gregorius Theologus in Apologetico, et in aliis multis, tum in n Theolog., etc., et in *Aglaophonte* Methodius, ex quo sententias aliquot sumptas in præcedentibus apposuimus.

VERS. 22. *Ecce ille homo fuit quasi unus ex nobis, ut sciret bonum et malum. Et nunc ne forte mittat.* Hæc dicit reprehendens Adamum, quod passus erat se deludi fraude et dolo serpentis. Quidam Deum subsannando, alii irridendo, ista verba deprompsisse asserunt. Verum illa verba sequuntur continuo sermonem prohibitionis, antequam dicatur de mulieris nomine, deque pellicis tunicis. Magna enim sibi, falsa imaginando, pollicebatur Adamus ante deceptionem. Deceptus itaque merito ejus stultitia illis verbis reprimitur : Certe, quod animo tecum stulte voluisti tibi accidit. Annon planissime nunc beatus es scilicet? Non ab re additum est : « Ut unus e nobis, » etc. Nam diabolus dixerat, ut mulierem ad casum provocaret : « Ut dii. » Utrumque nunc exprobrat

Deus, ostendens scilicet illud, quod putavit se futurum. Deinde alterum quod existimabat multos esse deos. Demonstrat evidenter hominis stultitiam, et diaboli sub auras fert, **77** quod tegebat, mendacium. Simul quoque exponit, homini speranti divinam naturam, contrarium evenisse. Nam ad mortalem conditionem recidit. Sed aiunt Hebraeos iisdem litteris totidemque numero scribere: *Deus et dii*. Proinde quidam legunt: « Eritis ut Deus, » nec: « Eritis ut dii. » Verum quia praesens locus additum habet: « Ut unus e nobis, » satis l'quet eandem dictionem et supra in plurali numero esse enuntiatam: « Ut unus, » etc. Si quidem diabolus non dixerat: Eritis dii, sed: « Eritis ut dii, » nimirum seipsum deum faciens, et apostatarum angelorum catervam hoc nomine dignam iudicans. Quidam ad angelos porrigunt haec verba: « Ut unus e nobis, » etc., quasi si quis rex in hunc modum appellet suos satellites. Quidam aiunt: Non dicit, Ut unus nostrum, aut, Ut ego. Sed quomodo inquit? « Ut unus e nobis. » Nam unus ille ex caelo prolapsus est. Proinde vos omnes. Attamen sicut homines moriemini, et sicut unus e principibus cadetis ³². Ille enim erat princeps, et deus, non revera, sed quia se essent principes, unus tamen lapsus cecidit. Huic loco haud dissimilis est et ille: « Unus ex vobis prodeit me ³³, » nimirum apostolico munere excidens.

Cum autem dixisset: « Ecce ut unus e nobis, » etc., cum emphasi pronuntiavit, quasi sequentia adiecisset: « Ut sciat bonum et malum. » Verum noverrunt bonum et malum illi, qui solummodo notitiam boni et mali habent, nec ea discernunt ut bonum eligant, et vitæ ratione expriment, malumque fugiant. Utuntur itaque rebus presentibus non secus ac miseri illi homines, de quibus clamat Isaias, dicens: « Vae his qui dicunt bonum esse malum, et malum esse bonum ³⁴. » Quod ait: « Ne forte extendat manum suam, » etc., non capiendum est, quasi Deus invidia stimulatus illa verba protulerit. Invidia a Deo alienissima est. Commode isto sermone usus est eos inhihendo non secus ac in Evangelica historia docet, dicens: « Ne detis quod sanctum est canibus; ne projeceritis margaritas ante porcos ³⁵. » Quare? causam annectit: « Ne quando hi conculcent eas pedibus suis, et illi versi in vos, lacerent vos ³⁶. » Non enim oportet eum, qui peccati lahe inquinatus est, et in peccatorum colluvie haeret, vitæ ligno pasci. Nam inde fieret, ut cibus ille vitæ respectui haberetur. Cum vero arcetur arbore vitæ peccator, exoptabit et desiderabit toto pectore divinam disciplinam, evangelicamque doctrinam, sentiens quo loci redactus sit. Si non appetiverit vitæ cibum, satius est, ut in amentia permaneat, et in peccatis amplius sordidetur, quam ut divinam opaculata aspernetur. Aspernabitur autem, si parum opportune inductus fuerit ad sacrosancta dogmata. Hic durat malum si bonum contemnitur. Malo et peccato indurati, nunquam ipsum bonum affecta-

σθεσης φύσεως γεγονότος θνητοῦ· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ, φασί, διὰ τῶν αὐτῶν γράφεσθαι γραμμάτων τὸ Θεός καὶ θεοί. Τοιγαροῦν τὸ, « Ἔσεσθε ὡς θεοί, » τινὲς ὡς Θεός ἀνέγνωσαν· ἀλλ' ἡ νῦν Γραφή προσκειμένον ἔχουσα τὸ ἡμῶν, ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ τὸ ἀνω πληθυντικῶς δεικνύσιν εἰρημένον· « ὡς εἷς » δὲ, ἐπειδὴ καὶ ὁ διάβολος οὐκ εἶπε, Θεοί, ἀλλ', « Ὁς θεοί· » Θεὸν τάχα καλῶν ἑαυτὸν καὶ τὴν ἑαυτοῦ στρατιάν· τινὲς δὲ πρὸς τοὺς ἀγγέλους εἰρησθαι φασί τὸ « Ὁς εἷς ἐξ ἡμῶν, » καθάπερ τις ἂν εἴποι βασιλεὺς τοῖς ἑαυτοῦ δορυφόροις· οἱ καὶ φασιν, ὡς οὐκ εἶπεν, Ὁς εἷς ἡμῶν, ἢ Ὁς ἡμεῖς, ἢ Ὁς ἐγὼ, ἀλλ', « Ὁς εἷς ἐξ ἡμῶν. » Ἐκ γὰρ τῶν οὐρανίων ὁ εἷς οὗτος ἐξέπεσε, καθὰ καὶ ὁ Ψαλμῶδης λέγει· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, ὑμεῖς δὲ ὡς ἀνθρώποι ἀποθνήσκατε καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. » Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἄρχων καὶ Θεός· οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ Θεοποιίαν ἐξέπεσε· πλειόνων γὰρ γενομένων ἀρχόντων εἷς πέπτωκε· τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » δηλαδὴ τῆς ἀποστολικῆς τάξεως ἐκπεσῶν.

Psaltes canit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi deum falso fecerat. Ob id cecidit. Licet plures

Εἰπὼν δὲ, « Ἰδοὺ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, » ἐπήγαγε πῶς, εἰπὼν· « Τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν· τοῦτ' αὐτὸ γὰρ μόνον οἱ μὴ χρώμενοι τῇ ἀρετῇ ἔχουσι, γινώσκοντες μόνον τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν· μὴ διαστέλλοντες δὲ, τὸς αἰρεῖσθαι μὲν τὸ ἀγαθόν, φεύγειν δὲ τὸ κακόν· ἐναλλάξ γοῦν τοῖς πράγμασι χρώνται· κατὰ τοὺς ταλανίζομένους, περὶ ὧν λέγεται· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· » τὸ δὲ, « Μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, » οὐ φθόνῳ φησὶ (Θεοῦ γὰρ ἀλλότριον), ἀλλ' ἀναρμόστῳ· αὐτῷ κέχρηται ἐπέχων· κατὰ τὸ, « Μὴ βάλῃτε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, » μηδὲ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων· » διὰ τί; « Μὴ ποτε στραφόντες βῆξωσιν ὑμᾶς. » Οὐ δεῖ γὰρ τὸν ἐν ἀμαρτίαις, τοῦ τῆς ζωῆς ἔχουσα· ξύλου· καταφρονητικὸν γὰρ· κωλυόμενος δὲ ποθήσει ποτὲ τὴν θεῖαν ἀγωγὴν καὶ διδασκαλίαν, αἰσθόμενος οἱ κακῶν ἐστίν· εἰ δὲ καὶ μὴ ποθήσῃ, βελτίων ἢ ἐν τοῖς ἐξ ἐπινοίας αὐτοῦ κακοῖς διατριβῇ τῆς τῶν θεῶν καταφρονήσεως, εἰ ταῦτά τις αὐτῷ ἀκαίρως προσάγει· πολυχρόνιον γὰρ τὸ κακὸν γίνετα· τοῦ ἀγαθοῦ περιφρονηθέντος· ἐξ οὗ συμβαίνει ἀνεράτως ἔχειν πρὸς αὐτό· τὸ δὲ, « Εἷς τὸν αἰῶνα, » πρόσκειται ἀντὶ τοῦ, διὰ βίου· ὅμοιον τὸ παρὰ Παύλῳ· « Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ ζωὴν δὲ δεῖ ποεῖν ἣν ζήσεται, τὴν ἐν χεῖρσι καὶ κροῖς, παρὰ τὴν ζωὴν, ἧς εἰ φάγοι καταφρονεῖ· τινὲς δὲ οὕτως· Οὐ φθονῶν ὁ Θεός λέγει, ἀλλ' ἐπεμελεῖτο τοῦ ἐλαττωθέντος σκευούς δι' ἑαυτόν· ἵνα μὴ μείνῃ ἡλαττωμένον εἰς τὸ διηνεκές, ἀλλ' ὡς ἄριστος κεραμεὺς τὸ βλαβὲν ἀγγεῖον ἐπιστρέψας εἰς τὸ ἴδιον φύραμα τὴν γῆν, ἐν τῇ ἀναστάσει ἀναπλάσει τὸν δι-

³² Psal. LXXXI, 6, 7. ³³ Matth. XXVI, 21. ³⁴ Isa. V, 20. ³⁵ Matth. VII, 6. ³⁶ Ibid.

καιον, ἐν δόξῃ ἀθάνατον καὶ δυνάμενον ἀπολαύειν τῆς βασιλείας· τὸν δὲ ἄδικον, δυνάμενον ὑποφέρειν τὴν τῆς κρίσεως τιμωρίαν.

autem intellige, quam deget in multis malis et miseriis: nec eam accipe, quam contempsit admodum manu interdictæ arbori. Quidam autem sic interpretantur istum locum: Deus nequaquam invidia motus sic alloquitur hominem: sed curam gerebat vasis infirmioris per semetipsum infirmati, ne perpetuo in illa infirmitate hæreret. Quemadmodum peritus agulus vas contractum convertit iterum in suam conspersionem, scilicet in lutum seu terram: sic hominem fractum fraude diaboli, reducit in suam conspersionem, scilicet terram, eumque in resurrectione universali reformabit et resinget. Justum gloria immortalis exornabit, ut possit frui æterno regno. Injustum sic componet et singet, ut possit perpeti æternum supplicium.

Ἐρύτευσε δὲ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καιρῶ τῷ δέοντι διὰ τοῦ ἰδίου προστάγματος ἐπιτρέπων αὐτῷ λαβεῖν ἀπ' αὐτοῦ· νῦν δὲ ἅπασι ἁμαρτόντα οὐ βούλεται μένειν ἐν αἰδίῳ ζωῇ, μὴ πρὸς τοῖς ἄλλοις; καὶ πιστὸν ἡγήσεται τὸν διάβολον, καὶ βάσκανον τὸν Θεόν· οὕτω γὰρ ἂν καὶ Θεὸν ἐνόμισεν ἑαυτὸν· νοῦν δὲ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ τὸ, «Θανάτω ἀποθανεῖσθε,» εἰπόντι, καὶ ἑαυτὸν ἔγνω, ὡς φύσει μὲν ἀσθηθεῖς, τιμηθεῖς δὲ φιλοανθρωπιᾷ Θεοῦ· οὐχ ὡς τὸ ξύλου δὲ, φασί τινες, τοιαύτην ἔχοντος φύσιν, ὡς τοῖς φαγούσιν ἐξ ἀνάγκης προσγίνεσθαι τὸ ἀθάνατον, τοῦτο φησὶν· ὡς οὐδὲ τοῦ ἄλλου τὸ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν· ἀλλ' ὡς ἐν τούτοις τὴν αἴρσειν τούτων τάξαντος τοῦ Θεοῦ· ὡς ἂν εἰ καὶ ἐν ὁμοίῳ δήποτε ξύλῳ ταύτην τὴν αἴρσειν ἔθικεν, οὐδὲν ἦττον οὕτως ἀπέβαινεν, ἐκ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκ τῆς φύσεως τοῦ φυτοῦ. Ἄλλος δὲ φησὶν, ὡς οὐκ ἐνδοιάζει τὸ Θεῖον, καὶ ἐνδοιαστικῶς ὀνόμασι χρῆται· διττὰ γὰρ ἐστὶ τὰ ἀνωτάτω κεφάλαια· τὸ μὲν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· τὸ δὲ, ὡς ἄνθρωπος παιδεύει τὸν υἱόν, οὕτως Κύριος ὁ Θεὸς παιδεύσει σε· τὸ μὲν οὖν πρότερον, ἐξουσίας ἐστὶ· τὸ δὲ δεύτερον, παιδείας καὶ εἰσαγωγῆς, ἵνα καὶ τὸ ἐκούσιον παρεσέληθ'· τὸ γὰρ, «Μὴ ποτε,» οὐκ ἐστὶν ἐπαμφοτερισμὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀναφορὰ πρὸς ἄνθρωπον τὸν ἐπαμφοτεριστὴν τῇ φύσει, καὶ μῆνυμα τοῦ περὶ ἐκείνον πάθους· ὅταν γὰρ προσπέσῃ τινὸς φαντασία, τρία εὐθὺς ἐπιγίνεται, ἀφορμὴ ἐκ τοῦ φανέντος, ὁρμὴ πρὸς τὸ φανέν, τρίτον ἐνδοιασμὸς ἀμφικλινῆς ἀντισπωμένης τῆς ψυχῆς, εἴθ' ἀρετέον, εἴτε μὴ· πρὸς δὲ τοῦτο τὸ τρίτον τὸ μὴ ποτε ἀναφέρεται.

do, » etc., non Dei in utramque partem portendit inclinationem, sed referendum est ad hominem, cuius ingenium natura ad utrumque propendet. Simul etiam ea verba indicant miseriam, quæ hominem ex casu comitata est: nec non affectus, qui tum in homine primum exorti sunt. Cum enim aliqua oblata fuerit phantasia vel cogitatio, tria statim occurrunt: primo impetus quidam ad eam rem, quam cogitatione percepit. Deinde nascitur quædam cupiditas rei quæ apparuit, adipiscendæ. Deinceps oboritur deliberatio in utramque partem vergens, sitne illud expetendum vel fugiendum. Nichil, supra tertium hoc, accedere potest, sed intra hæc consistit cogitatio, nec procedit ultra.

Καὶ ἐξᾠπέσθειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, καὶ τὰ ἔξῃς. Ἐξω γὰρ ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον ἐπλασε· συμμετρῶν δὲ τὴν τιμωρίαν, κατ'ἔκτισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ὡσπερ βασιλεὺς ἀγαθὸς οὐ μακρὰν τὴν ἐξορίαν ποιούμενος, ἀλλ' οἶον πρὸ τῆς βασιλείας πόλεως ἐκπέδως αὐτῷ διδοὺς ἀνακλήσεως· καὶ ὡς ἂν ὁρῶν συνεχῶς μνήμην ἔχη τῆς ἐκβαλοῦσης αὐτὸν ἀμαρτίας, καὶ ταύτην μισθῇ, ποθῇ δὲ πάλιν εἶεν ἐξέπε-

bunt. « Vivat in æternum, » etc., per totum vitæ suæ curriculum. Similis est ista locutio huic Paulinæ: « Nequaquam edam carnes in æternum. » Vitam

autem intellige, quam deget in multis malis et miseriis: nec eam accipe, quam contempsit admodum manu interdictæ arbori. Quidam autem sic interpretantur istum locum: Deus nequaquam invidia motus sic alloquitur hominem: sed curam gerebat vasis infirmioris per semetipsum infirmati, ne perpetuo in illa infirmitate hæreret. Quemadmodum peritus agulus vas contractum convertit iterum in suam conspersionem, scilicet in lutum seu terram: sic hominem fractum fraude diaboli, reducit in suam conspersionem, scilicet terram, eumque in resurrectione universali reformabit et resinget. Justum gloria immortalis exornabit, ut possit frui æterno regno. Injustum sic componet et singet, ut possit perpeti æternum supplicium.

Certe admodum opportune plantavit arborem vitæ, suo jussu et se impulsore concedens homini inde decerpere fructus vitæ. At nunc hominem, qui peccato se addixit, non vult manere in æterna vita, ne forte in quibusdam fidelem judicet diabolus, et invidium pronuntiet Deum. Nam eibus vitæ si ei concessus fuisset post pravaricationem, se deum esse existimasset. Nunc vero prohibitus fructu vitæ, cogitur credere Deo, eumque veracem agnoscere **78** dicendo: « Morte moriemini: » Cognovit in hunc modum suam infirmitatem homo. Quod vero pristinæ restitutus sit dignitati, id tribuit Deo ipsum sic honoranti. Nam neutiquam ea arbor illas vires habuit, ut quidam putant, qui posset immortales reddere istos, qui inde ederent: sicut nec alterius arboris fructus poterat donare scientiam boni et mali. Verum Deus utramque arborem sic instituerat, ut essent quasi materia electionis. Proinde si in aliam arborem eligendi facultatem contulisset. Idem, quod videmus evenisse, accidisset. Non enim illa inerant naturæ plantæ, sed prohibitio divina præstabat omnia. Alius est, qui inquit: Numen nunquam dubitat, etsi interdum usurpat nomina qui dubitationem videntur continere. Duo enim sunt quasi summa principia et capita: unum, quod Deus per se non est ut homo; alterum est, ut homo instruit filium, sic Dominus Deus erudiet te. Primum quidem potestatis et dominationis symbolum est; alterum significat ipsum nostrum esse informatorem et doctorem, ut accedat nostra voluntas. Nam quod ait: « Ne quando, » etc., non Dei in utramque partem portendit inclinationem, sed referendum est ad hominem, cuius ingenium natura ad utrumque propendet. Simul etiam ea verba indicant miseriam, quæ hominem ex casu comitata est: nec non affectus, qui tum in homine primum exorti sunt. Cum enim aliqua oblata fuerit phantasia vel cogitatio, tria statim occurrunt: primo impetus quidam ad eam rem, quam cogitatione percepit. Deinde nascitur quædam cupiditas rei quæ apparuit, adipiscendæ. Deinceps oboritur deliberatio in utramque partem vergens, sitne illud expetendum vel fugiendum. Nichil, supra tertium hoc, accedere potest, sed intra hæc consistit cogitatio, nec procedit ultra.

VERS. 22. Itaque expulit illum hominem. Nam extra paradisum Deus hominem ex luto formavit. Ut igitur Deus aliquantulum pœnam leniret, jussit hominem habitare e regione paradisi. In hoc imitatus est regem bonum et clementem Deus, qui non longinquum delinquenti inducit exsilium, sed propinquum, jubens illum morari in conspectu regie urbis: qua re significat fore, ut mox revocetur, et in integrum restituitur. Præterea voluit, ut paradisu subinde ejus oculis observaretur, qui recor-

diretur peccati, ipsumque oderit ut causam quæ illum deturbaverit possessione paradisi: et ex animo desideraret eum locum, ex quo prævaricatus cecidisset. Nec dubito, quin homo crediderit, Deum versari et quasi domicilium habere in paradiso. Hinc persuasus est et certo scivit, se non esse subnotum a cura et providentia divina, et prorsus extorrem. Hanc persuasionem animi, ut confirmaret Deus, hominem in locis propinquis paradiso consistere jussit, nec longius ablegavit. Si Adamus, qui non deceptus est, ut docet Paulus²⁸, minusque peccavit, dejectus est paradiso: quanto magis caput mali serpens, et mulier, quæ deceptionem admisit, dejecti sunt paradiso? Unde merito nullam illorum mentionem fecit, quasi ea res per se nota satis sit. Si vero hoc non satisfacit lectori, meminerit sub dictione *Adamus*, intelligi et mulierem. Sic enim sonat Scriptura sacra: « Creavit Deus hominem, masculum et femellam, et nominavit nomen eorum, Adam. » Cæterum serpens commorabatur in paradiso, non quasi vita illa jucundissima dignus foret: sed eadem ratio est quæ animadvertitur ex verbis illis, quæ in Job traduntur: « Venerunt Angeli Dei, ut starent in conspectu ejus²⁹. » Dicendum nunc est, qui fiat, quod de Caino Scriptura perhibet: « Exivit Cain a facie Dei³⁰, » etc., nunc vero de homine legitur: « Ejecit (seu expulit) Adamum, etc., scilicet expulit et relegavit eum adhuc habentem scintillam desiderii, quo ferebatur in paradiso. Sed quia paradisi voluptate erat indignus, inde deductus est. Quod vero Deus hominem non eiecerit paradiso, quasi nunquam illum reversurum, satis edocemur his verbis: « Collocavit eum, » etc., quæ sane declarant, hominem adhuc curæ esse supremo Numini, nec ejectum esse ut omnis redeundi spes sit interclusa. Collocavit eum a plaga orientali horti Eden, muniens ipsum adversus mala, legum benevolentia, quæ quidem prohiberent malum, et ad bonum⁷⁹ seu hominem adducerent. Nec occultavit paradisum, id est, notitiam boni, qua adhuc coruscans homo in paradiso agebat vitam.

Vers. 24. Et collocavit a plaga orientali horti Eden Cherubim, et laminam gladii versatilis, ad custodiendum iter arboris vitæ. Neque hasta igne resplendens, ut aiunt quidam, nec gladius ignitus aderat revera. Nec etiam Cherubim, qui hic nominantur, revera animalia sunt. Neque illi Cherubim, qui Isaïæ, quive Ezechieli apparuerunt, inter animalia referendi sunt. Deus haud opus habet vel telis vel armis. Cæterum meminit Cherubim propter ea, quæ olim futura erant, scilicet ob legem, quam olim traditurus erat populo Israelitico. Hic illa nomina posuit, quasi per anticipationem, ne deinde rei insolitæ et novæ insolentia percussi, animos abjicerent. Ad eum modum et sacrificia apud priscum mundum per anticipationem peraguntur, ne præcipiendo per legem victimarum ritum, insolens videatur. Illæ autem Cherubim visiones simul cum Adamo evanescere. Nam illiuscemodi imagines admodum necessariæ erant Adamo habitanti in confinio paradisi, ut subinde admoneretur sui casus. Cæterum ut suos filios eo nomine securos redderet, (aiunt,) eos abduxit a paradisi confinio, et habitaverunt

σεν· εικόη δὲ, φασί, καὶ διαχεισθαι τοὺς περὶ τὸν Ἄδὰμ ὡς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς τοῦ παραδείσου τόποις οἰκεῖ· ὅθεν ἐπεισεν αὐτοὺς ὡς οὐκ ἀλλοτριῶν τῆς ἰδίας ἐπιμελείας οὐ πόρρω πεποίηκεν εἶναι· εἰ Ἄδὰμ δὲ ὁ μὴ ἀπατηθεὶς, ὡς ὁ Παῦλός φησὶν, ἀλλ' ἔλατον ἀμαρτῶν τοῦ παραδείσου ἐκδέληται, πῶσω μᾶλλον ὁ ἀρχέκακος ὄφις καὶ ἡ τὴν ἀπάτην ὑποστᾶσα γυνή; ὅθεν εἰκότως τούτους ἀπεσιώπησεν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ ἡ γυνή συνυπακούεται τῷ Ἄδὰμ, ὅπερ σημαίνει ἀνθρωπων· εἰπὼν γάρ, « Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἄρβρον καὶ θῆλυ, καὶ ἐκάλεσε, φησί, τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἄδὰμ. » ὁ δὲ ὄφις ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχ ὡς τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς ἄξιός, ἀλλ' ὡσπερ εἴρηται ἐν τῷ Ἰωθ, ὅτι « Ἦλθον οἱ ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἐνώπιον αὐτοῦ, » οὕτω καὶ περὶ τοῦ ὄφεως ἐκλήπτειν· ἐπιστατέον δὲ, πῶς ἐπὶ μὲν τοῦ Κάϊν, φησὶν, « Ἐξῆλθε Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » νῦν δὲ, « Ἐξέβαλε τὸν Ἄδὰμ, » τρόπον τινα ἔτι ἔχοντα αὔραν τοῦ πόθου τοῦ παραδείσου, διὰ δὲ τὸ ἀνάξιον ἐκβαλλόμενον· ὅτι δὲ οὐχ ὡς παντελῶς ἀλλότριον ἐξέβαλε, δηλοῖ τὸ, « κατώκισεν. » ὅπερ κηδομένου μᾶλλον ἤπερ ἀπαγορεύσαντος· « Κατώκισε γὰρ αὐτὸν, » νομῖμως ἐνθεὶς αὐτῷ τὴν ἔννοιαν τῶν ἀπαγορευόντων τὸ κακὸν νόμων, ὅπερ εἰσαγωγή τοῦ ἀγαθοῦ ἐστίν· οὐ κρύψας τὸν παράδεισον ἀπ' αὐτοῦ, τὴν γνῶσιν τοῦ καλοῦ καθ' ἣν ἐν παραδείσῳ διῆγεν.

Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην βομφαλαὴν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Οὐτε δόρυ, φασὶ τινες, οὐτε ξίφος ἦν πυρὸς καθ' ὁπίστας· ἀλλ' οὐτε ζῶα καθ' οὐσίαν ἐστὶ Χερουβὶμ, οὐτε τὰ τῷ Ἰεζεκιήλ φανέντα, οὐτε τὰ τῷ Ἡσαΐα, ἀλλ' οὐδὲ τέτακται μέχρι νῦν ἐν τῷ παραδείσῳ· οὐδὲ γὰρ ὄπλων δεῖται Θεός· μέμνηται δὲ τῶν Χερουβὶμ πρὸς οἰκονομίαν τοῦ μέλλοντος, διὰ τὰ ἐν νόμῳ παραδοθησόμενα· προλαμβάνει γὰρ, ὡς ἂν μὴ δόξη καινὰ, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἐστὶν ἰδεῖν· ἡ δὲ τούτων, φασί, φαντασία καὶ θέα συναπῆλθεν Ἄδὰμ· αὐτῷ γὰρ ἦν ἀνάγκαία προσοικοῦντι τῷ παραδείσῳ πρὸς μνήμην τῆς ἰδίας ἐκπτώσεως, ὡς ἂν καὶ τοὺς υἱοὺς ἀσφαλίσθαι· μετ' αὐτὸν δὲ οὐδένα πλησίον φηκέναι φασὶν· ἐκείνον ἄρα μόνον ἐξεδειμάτουν φοβεραὶ τινες ὕψεις, πῆ μὲν πυρὸς φοβεροῦ καὶ τῆ κινήσει μᾶλλον ἀστράπτοντος ἐν ξίφους σχήματι, πῆ δὲ ζῶων μορφαὶ τινες καταπληκτικαί· οὐ γὰρ ἀοράτους τινὰς λέγει δυνάμεις· ἐπεὶ μηδὲ συνετέλει ἀράτους φύσις, ἐκεῖ αἰσθητῆς ὕψους ἀπειλούσης εἶναι τῆς τὸν Ἄδὰμ παιδευούσης· ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου χρείαν τετραπρόσωπα τὰ Χερουβὶμ ἐώρα· τετραπρό-

²⁸ 1 Tim. II, 14. ²⁹ Job II, 1. ³⁰ Gen. IV, 16.

ωπως δὲ ἀόρατος φύσις οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ Χερουβιμ ἄνθρωπος καλεῖ πᾶν τὸ δυνατὸν· καὶ τὸ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ, » ἀντὶ τοῦ, ὁ δυνατῶς βασιλεύων· ἐπειδὴ ἀντὶ θρόνου τὴν βασιλείαν λαμβάνει· καὶ ἐπέθη ἐπὶ Χερουβιμ καὶ ἐπετάσθη, ἀντὶ τοῦ, μετὰ πολλῆς παρεγένετο τῆς δυνάμεως.

enim sub dictione Cherubim, intelligendæ sunt spirituales et invisibiles virtutes. Siquidem invisibiles creaturæ non conducebant Adamo, sed indigebat creaturis visibilibus et sensibilibus, a quibus doceretur et institueretur. Sic et propheta Ezechiel, ut melius et commodius suam prophetiam proponeret populo Judaico, vidit Cherubim, quibus erant quatuor vultus ⁴¹. Verum non est invenire creaturam aliquam spiritualem et inconspicuum, quæ habeat quatuor facies. Scriptura solet vocare Cherubim, quicquid potens est. Id vel inde patet: « Qui sedit super Cherubim ⁴², » id est, qui potens est regnare. Siquidem pro throno ipsum accipit regnum. Ascendit super Cherubim et ἐπετάσθη, id est, cum multa et magna advenit potentia.

Τινὲς δὲ περὶ τοῦ διαβόλου λέγοντες, καὶ ὅθεν B ἔξέπεσεν, ἐπιφέρουσι· Καὶ γοῦν εἰρηται που παρὰ Θεοῦ, « Μετὰ τῶν Χερουβιμ τέθεικά σε, » δυνάμεις ἀοράτους νοήσαντες· ἄλλος δὲ φλογίνην ῥομφαίαν στρεφομένην φησὶ, τείχος πυρός κυκλοῦν τὸν παράδεισον· ἄλλοι δὲ τινες οὕτως ἀπέδωκαν· οὐδὲν παρὰ τῆς προνοίας ἐστὶν ὃ μὴ ἐπὶ σωτηρίαν καλεῖ· ἀλλὰ καὶ ἡ ῥομφαία δι' αὐτὸ τοῦτο τέθειται· ἢ οὐ θεὸς ὁ παράδεισός ἐστι, καὶ ὁ τῆς Γραφῆς λόγος, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰς ἀπειλὰς τὰς κατὰ τῶν μὴ βουλομένων ἐπεσθαι ταῖς τοῦ Θεοῦ προστάξεις; καὶ γὰρ αὗται ποιητικαὶ τυγχάνουσαι τῆς ἐπὶ τὸν παράδεισον εἰσόδου, κωλύουσι καὶ τῆς κολάσεως τὴν πικρίαν· ὅτι δὲ ἡ ῥομφαία ἀντὶ κολάσεως; ἐν τῇ Γραφῇ, δὴλον· « Ἐν ῥομφαίᾳ γὰρ, φησὶ, τελευτήσουσι πάντες ἀμαρτωλοὶ τοῦ λαοῦ· » καὶ οὐδέπω πάντες διὰ ξίφους ἀποθνήσκουσιν, ἀλλὰ δηλοῖ τὴν μέλλουσαν κολάσιν· « Καὶ ὑμεῖς δὲ Αἰθίοπες τραυματῖαι ῥομφαίας μου ἐστε. » Αὕτη δὲ στρεφομένη εἰρηται, ἵνα στραφέντος ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αὕτη στραφῇ τὴν εἰσοδὸν παρέχουσα· εἰ τοίνυν τῆς εἰσόδου γένοιτο πῶθος, διὰ τούτων χειραγωγεῖται· τῶν μὲν Χερουβιμ αἰνιττομένων τὴν γνώσιν τῆς ἀληθείας, ἧς μετέχειν δεῖ τὸν εἰσιέναι βουλόμενον· ἐρμηνεύεται γὰρ πλήθος γνώσεως· τῆς δὲ ῥομφαίας, τὴν ἐπὶ πόνον ἀγωγὴν· διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων τῆς εἰσόδου τῆς βασιλείας ἐστὶ τυχεῖν.

amplius virtute præditum hominem prohibeat. Si igitur quis cupit intrare paradikum, per hæc quasi manu ducitur, ipsis Cherubim significantibus veritatis notitiam, cujus participem esse oportet eum, qui vult in paradikum ingredi. Cherubim enim, si quis nomen interpretetur, notat cognitionis multitudinem, sive multam notitiam. Gladius indicium est disciplinæ laboriosæ, quæ neutiquam negligenda est affectanti bona paradisi. Nam (ut Scriptura testis est ⁴³,) per multas tribulationes regnum Dei assequimur.

Θαυμαστὸν δὲ τινες ἠγοῦνται καὶ ἀπιστοὺν τὸ τῆς D αὐτῆς ἡμέρας γεγόντα τὸν Ἀδὰμ παραδῆναι τε καὶ ἐκβληθῆναι τοῦ παραδείσου· οἷς ἀντιλέγουσιν ἕτεροι ὅτι ῥᾶν ἐκ προοιμίων ὑπέμεινε τὴν ἀπάτην ἢ μετὰ τὸ πολὺν ἐμμελετῆσαι χρόνον τῇ τηρήσει τῆς ἐντολῆς· ἔπειτα τοῖς ἔξω τοῦ παραδείσου καθίστασθαι μέλλουσιν οὐδὲν ὄφελος ἦν ἐν πλείοσιν ἡμέραις ἐναπολαῦσαι τῇ τούτου τρυφῇ· ἐπεὶ καὶ πλουσιώτατός τις τῶν ὑπαρχόντων ἀθρώως ἐκ βασιλείας ἀφαιρηθείς

in locis paululum remotioribus. Solum itaque Adamum exterrebant terribiles et horrendæ quædam visiones: alicubi apparebat ignis terrorem injiciens; alibi ignis coruscans in formam gladii ancipitis videbatur. Metum incutiebant ex aliis locis species quædam animalium horribiles. Nec

Quidam, de diabolo unde exciderat loquentes, Cherubim sermonem afferunt. Verumtamen, aiunt, alicubi et Deus ipse testatur, inquiens: « Cum Cherubim posui te ⁴⁴. » Proinde sub dictione Cherubim intelligunt invisibiles virtutes et potentias. Alius quidam ait, gladium flammantem significare murum igneum, qui ambiat paradikum omni ex parte. Alii quidam adhibuerunt expositionem aliam, quæ talis est: Nihil a Deo citra singularem suam providentiam geritur quod nos non ad salutem provocet. Sic et gladius propter eandem rem huc positus fertur. Nam paradikum non esset divinus, nec etiam Scripturæ sermo esset habendus divinus, nisi complecterentur severas minas, quas intentant nolentibus acquiescere divinis præceptis. Nam Dei præcepta nobis recludunt paradikum, et quoque avertunt poenarum acerbitatem. Quod vero gladius pro pœna seu supplicio sumatur in Scriptura sacra, notum esse arbitror. Inquit enim: « In gladio morientur omnes peccatores populi ⁴⁵. » Licet non omnes gladio occubuerint occisi, significat tamen supplicium quod omnium in capita esset redundaturum. Et iterum habet Scriptura: « Vos Æthiopes vulnerati estis mei gladii ⁴⁶. » Gladius vocatur versatilis, scilicet ut converso homine a vitiis ad virtutem, etiam gladius convertatur, adituque non

Quidam mirandum putant, et quasi incredibile opinantur esse, Adamum uno die esse creatum, transgressum legem Domini, et detrusum paradiso. His quidam resistunt, dicentes: Nequaquam mirabile est. Facilius in principio adhuc decipi potuit homo, quam si longo tempore addictus fuisset legis observationi. Deinde haud profuisset homini, jam extra paradikum degenti, etiamsi diu vixisset in paradiso, ejusque deliciis fuisset oble-

⁴¹ Ezech. i, 5, 6. ⁴² Psal. xcvi, 1. ⁴³ Ezech. xxviii, 14. ⁴⁴ Amos ix, 10. ⁴⁵ Soph. ii, 12

⁴⁶ Act. xiv, 21.

ctatus. Nam aliquis dives, qui magna divitiarum copia affluit, uno impetu omnibus exuatur bonis ab imperatore, et relegitur: nullam certe capit consolationem ex præterita fortuna respectu præsentium malorum: imo magis excrucietur amissionis honorum amarulenta recordatione. Idem certe passus fuisset homo, si ejus mora longior fuisset in paradiso. Quidam inquirunt: Satius fuisset hominem non nasci, quam ut in tanta veniret mala, quæ Deus forte ignorans non avertit. Aut si scivit mala quæ invasura essent hominem, eaque non prohibuit, iniustitiæ convinci potest, quod hominem nihilominus creavit. Quibus respondetur: Ergo secundum vestram opinionem ne boni quidem creandi erant, qui præter suam essentiam etiam sortiti sunt, ut ipsis sit bene, et filii habeantur Dei. Sic nec angeli et invisibiles potentie a Deo formandæ erant propter diabolum, qui sua de felicitate decidit. Deus quidem ut bonus tam visibiles quam invisibiles creaturas constituit. Cæterum homo et quidam angeli cum sui juris forent, ea libertate sunt abusi, et sua propria culpa ad miseriam sunt devoluti. Cæterum Deus haud ignorabat (ut ejus bonitatem cernas) hominem ad immortalitatis beneficium esse revocandum per Christum. Verum quare sudoris meminit, alisque malis hominem divexat et opprimit? Quia nihil æque ac otium infestat humanum animum: qui, licet tot eum vallent negotia curæque, nihilominus peccat. Sic se rem habere testatur experientia, et confirmant rerum gestarum exempla. Non enim frustra inquit Scriptura: « Seditque populus ut manducaret et biberet, et surrexerunt ut luderent ⁴⁷. » Iterum: « Impinguatus autem qui rectus esse debebat, recalcitravit. Impinguatus, inquam, es, increassatus es, adipe obductus es: » et, « Dereliquit Deum factorem suum, et pro nihilo habuit Deum salutis suæ ⁴⁸. » Et David ait: « Cum occideret eos, quærebant eum: et conversi mane quæsierunt Deum ⁴⁹. » Jerusalem urbem sic alloquitur Deus per prophetam Jeremiam: « Castigare, Jerusalem, ne forte discedat anima mea abs te ⁵⁰. » Imo etiam piis et bonis prodest humilitatio, sicuti comprobat Psaltes: « Bonum mihi quod humiliatus sum, ut discam statuta tua ⁵¹. » Jeremias dicit: « Bonum est viro, si portet jugum in adolescentia sua. Sedebit solitarius et tacebit ⁵². » Pro se quoque orat; inquit: « Ne parcas mihi quoad alienationem in die malo. » Quin Paulus ille magnus, quasi humiliatione indigens, ait: « Datus fuit mihi stimulus per carnem, nuntius Satanæ, ut me colaphis caderet, ne supra modum efferrer ⁵³. » Deus potuisset præstare, ut, submotis tribulationibus, munus apostolicum perageretur; sed quasi parcendo, ne nimia felicitate superbiant, tribulationibus apostolos subiecit. Quapropter se ipsos compellat: « In mundo tribulationem habetis ⁵⁴. » Præterea regni aditus arctus et angustus est ⁵⁵. Igitur adversæ non minus quam secundæ res insignem Dei erga nos curam et amorem confirmant. Nec gehennæ comminationes obmittuntur, ut promptius potiamur regno cælorum. Nam dum adeo graviter comminatur gehennam, nos nonnihil a peccato deterret, et efficit ut adjungamur regno cælorum. Non enim satis est multa et magna promississe: negligentes et socordes metu pœnarum coercendi sunt.

καὶ ἐν ἐσχάτῃ γεγονὸς ἐξορίσθαι, οὐδεμίαν ἔσχε παραμυθίαν ἐκ τῆς φθασάσης ἀπολαύσεως πρὸς τὰ παρόντα δεινὰ. μετὶ δὲ διὰ τῆς μνήμης ἐδύνην. Ἄλλὰ κρείττον ἦν, φασί, μὴ γεγονέναι τὸν ἀνθρώπου τοσοῦτοις μέλλοντα περιπεσεῖσθαι κακοῖς· ὅπερ ὁ θεὸς ἢ ἀγνοῶν, οὐκ ἐκώλυσεν· ἢ προειδὼς, εἶτα ποιήσας, ἤδίκησε· πρὸς οὓς φασιν· Οὐκοῦν οὐδὲ τοῦ ἀγαθοῦς ἔδει ποιεῖν, ὅτινες ἐντήσαντο μετὰ τὸ εἶναι· τὸ εὖ· οὐδὲ τὰς νοσῶντων δυνάμεις διὰ τὴν ἐκπεσόντα διάβολον· ἀλλ' ὁ μὲν θεὸς ὡς ἀγαθὸς ἐποίησεν· οὗτοι δὲ, τυγχάνοντες αὐταξούσιοι, παρ' ἑαυτοῦς ἐκακύνθησαν· ἄλλως τε καὶ τὴν μέλλουσαν ἡδ.ε. διὰ Χριστοῦ πρὸς ἀθανασίαν ἀνάκλησιν. Ἄλλὰ τί, φασίν, ἰδρῶτι προσώπου καὶ τοσοῦτοις αὐτὴν παρεδίδου κακοῖς; Ὅτι μηδὲν οὕτως ὡς ἀργία τὴν ἀνθρώπου βλέπτει ψυχὴν, ἤτις καὶ τοσοῦτων ἐπιχειμένων αὐτῇ πλήρμελει· καὶ μάρτυς ἡ πείρα, καὶ τὰ πάλαι γεγόμενα· « Ἐκάθισε γὰρ ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Καί, « Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος· » καὶ Δαβὶδ, « Ὅτε ἀπέκτενεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτησεν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὠρθρίζον πρὸς τὸν θεόν. » Καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ διὰ τοῦ Ἱερεμίου φησὶν ὁ θεός· « Διὰ παντὸς παιδεύθητι, Ἱερουσαλὴμ, ὅπως μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σου. » Καὶ τοῖς ἀγαθοῖς δὲ τὸ ταπεινωθῆναι λυσιτελέει. « Ἀγαθὸν γὰρ μοι, φησὶν, ὅτι ἐταπεινώσασ με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιομάτα σου. » Καὶ Ἱερεμίας· « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἀρη ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Καθίσταται καταμόνας καὶ σωπῆσεται. » Καὶ περὶ αὐτοῦ δὲ, τοῦ Θεοῦ δεῖται· « Μὴ γένη φειδόμενός μου εἰς ἄλλοτριωσιν ἐν ἡμέρᾳ πονηροῦ. » Καὶ ὁ τοσοῦτος δὲ Παῦλος ὡς τοῦ καλοῦ τοῦτου θεόμενος, « Ἐδόθη μοι, φησὶ, σκόλοψ τῆ σαρκί, ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαρίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Δυνάμενος γὰρ ὁ θεὸς ἄνευ θλίψεων ποιῆσαι τὸ κήρυγμα, συνεχώρει ταύτας, τῶν κηρυττόντων φειδόμενος· ἔθεν φησὶν αὐτοῖς· « Θλίψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ. » Καὶ βασιλεία δὲ στενήν ἔχει τὴν εἰσοδόν· οὐχ ἤτοι τῶν τοῖνον τὰ λυπηρὰ τῶν χρηστῶν τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν δηλοῖ· καὶ ἡ τῆς γεέννης ἀπειλὴ πρὸς τοῦτο τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας οὐ λείπεται· ἐκείνης γὰρ ἡ ἀπειλὴ τὴν ταύτης ἐπιτυχίαν ποιεῖ· οὐ γὰρ ἀγαθῶν ἐπαγγελία μόνον ἀρκεῖ, μὴ τῆς βαθυμίας σωφρονισμένης τῷ φόβῳ.

⁴⁷ Exod. xxxii, 6. ⁴⁸ Deut. xxxii, 15, 18. ⁴⁹ Psal. lxxvii, 34. ⁵⁰ Jerem. vi, 8. ⁵¹ Psal. cxviii, 71. ⁵² Th. ii, iii, 27, 28. ⁵³ I Cor. xii, 7. ⁵⁴ Joan. xvi, 35. ⁵⁵ Matth. vii, 14.

Ἄδὰμ δὲ ἔγνω Ἐῶν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Κάϊν, καὶ εἶπεν· Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Et μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ γάμος, αὐτὴ ἔρα καὶ τῆς εὐλογίας τῆς κατὰ τὸ πληθύνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους αἰτία· γάμος μὲν οὖν οὐκ ἂν ὑπῆρξεν ἐν παραδείσῳ πρὸ τῆς ἁμαρτίας· εἰ γὰρ ὅθεν ἐκπεπτώκαμεν ἡ ἀνάκλησις, εἶπε δὲ ὁ Σωτὴρ μὴ εἶναι γάμους ἐν τῇ ἀναστάσει, ὅτι μηδὲ θάνατος· ἔστιν ἐκεῖ, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὑπάρχειν ἠδύνατο. Ἄλλ' οὐδ' ἂν ἔστη μέγχι· δυοῖν τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος· ἀλλ' ὁ πλήθος ποιήσας οὐρανίων ταγμαμάτων, ὡς φησὶ Δαν·ήλ, τῷ αὐτῷ δὴ τρόπῳ ἤνεγκεν ἂν εἰς πλῆθος καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. « Ἐγὼν δὲ, φησὶ, γάμικῶς, » ὡς τὸ, « Καὶ ἔγνω Ἐλκανᾶ Ἄνιαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » καὶ περὶ Ῥεβέκκας εἰρηται, « Παρθένος, ἦν ἀνήρ οὐκ ἔγνω αὐτῆν. » Τὸ δὲ, « Διὰ τοῦ Θεοῦ, » ἀπλοῦστερον εἰρηται ἀντὶ τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ Ἰωσήφ εἶπεν· « Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις ἔστιν; » ἐπεὶ ἄλλο τὸ ὑπό τινος καὶ ἐκ τινος καὶ διὰ τινος. Τὸ μὲν ἐκ, ὡς ἐξ ὕλης· τὸ δὲ ὑπό, ὡς αἰτίας· τὸ δὲ διὰ, ὡς ὑργάνου. Ἀποδέδεικται δὲ Βασιλείῳ ἐν τοῖς πρῶς Ἀμφιλόχιον ἀδιαφόρως ἐν τῇ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα λεγόμενα· τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν φασὶν ἔχειν τῷ Θεῷ, ἀντὶ τοῦ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅρα δὲ πῶς ἡ πείσασα τὸν ἄνδρα πρῶτον ἁμαρτεῖν, νῦν ἐκπεσοῦσα τοῦ παραδείσου τῇ παιδείᾳ βελτίων ἐγένετο· τῷ Θεῷ γὰρ ἐπιγράφει τοῦ γεννηθέντος· τὴν ποιήσιν· ἄτε καὶ τῆς εὐλογίας τῆς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » τὴν μνήμην ἔναυλον ἔχουσα· καὶ ἡ πρῶτον καταφρονουσα, νῦν ἐπὶ τὴν δεσπότην κατέφυγεν, οὐ τὸν γάμον αἰτιωμένη, τὴν δὲ καὶ τοῦτον ποιήσαντα· καὶ ἡ πρὸ τούτου ἄνδρα ἀπατήσασα, ὑστερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευεν· ὅρα α γὰρ ἡ πεπιθήσιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸν ἀναμνησθαι τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ὑπὲρ ἧς καὶ νῦν εὐχριστήσῃ. Καὶ πάλιν ἔτερον τὸν Σὴθ τεκοῦσα, φησὶν· « Ἐξανέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἄβελ ὃν ἀπέκτεινεν Κάϊν· » καὶ μεμνημένη τῆς συμφορᾶς εὐχριστῆται τῷ Θεῷ· καὶ ἀπὸ τῆς δωρεᾶς τὸ παιδίον καλεῖ, διγνεκῆ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίας ὑπόθεσιν.

jussit ut crescerent et multiplicarentur. Hanc benedictionem adhuc firmiter memoria tenebat. Præterea mulier, quæ prius despiciebat Deum, nunc eum Dominum agnoscit, et ad eum ut Dominum confugit. Sobolem natam non accepto fert nuptiis, sed illi, qui nuptiale sacrum instituit. Quæ antea fraude circumvenit virum, puerum decenter et pie instituit. Nomen enim illi dicit, quo auditio semper admonetur se esse donum Dei, pro quo nunc immortalis Numini gratias egit. Et iterum pariens, Dei non obliviscitur, verum ait : « Suscitavit mihi Deus semen pro Abelo, quem necavit Cainus » ; et memor ejus calamitatis, quoque gratitudinem verbis Deo ostendit. Dum igitur petit nomenclaturam a munere Dei, quasi perpetuam doctrine argumentum puero parat.

53 Dan. xiv, 4. 54 I Reg. i, 19. 55 Gen. xxiv, 16. 56 Gen. xli, 16. 57 Gen. iv, 25.

Vers. 1. Adam vero cognovit uxorem suam Evam, quæ concipiens peperit Cain, dicens : Acquisivi virum a Domino. Si matrimonium non precessit peccatum, sed hoc demum consecutum est, colligitur peccatum esse causam divinæ benedictionis, secundum quam genus mortale auctum et per totum orbem diffusum est. Nullæ etenim fuerunt nuptiæ in paradiso ante peccati exitum. Si eo, unde excidimus, revocabimur, et Salvator negat connubia fore in resurrectione universali, quia mors istic non sæviet, nec erit : sane manifestum est, ne initio quidem creationis matrimonium fuisse in paradiso. Sed nec universum mortalium genus in duobus consistere oportebat; verum Deus, qui creat (ut ait Daniel⁵³) multitudinem celestium ordinum, is et hominum genus in magnam copiam adduxit. « Cognovit, » etc. scilicet interveniente copula matrimoniali; aut eam cognovit, ut mos est maritorum cognoscere suas uxores. Similis est præsens locus huic : « Cognovit E'cana Annam uxorem suam⁵⁴. » Sic de Rebecca proditum est memorie : « Virgo erat : nec vir ipsam cognovit⁵⁵. » Quod inquit : « Per Deum, » etc., simpliciter prolatum est pro eo, ac si dixisset : a Deo. Ad eum modum loquitur Josephus, dicens : « Annon per Deum est manifestatio⁵⁶? » Nam aliud est, a quo, aliud ex quo, porro aliud per quem. Ex, materiam significat : a, causam efficientem commonstrat; per, organum, seu quasi per organum quid fiat, indicat. Hæc omnia exacte demonstrat Basilius in iis, quæ scribit ad Amphilochem, docens ea differenter accipienda esse, siubi in Scriptura sacra reperiantur. Verum sunt, qui aiunt Hebraicum textum habere : Deo; quod tu intellige ac si sonnisset : in Deo. Cæterum observa nunc diligenter, mulierem, quæ prius virum ad peccatum impulerat; hæc jam paradiso elapsa melior effecta est. Hoc ipsum dedit disciplina. Deo enim, quod eximium pietatis signum est, ascribit illi sui creationem. Verum id habet ex illa benedictione Dei, qua

Vers. 2. Et adjiciens peperit fratrem ejus Abel, Fuitque Abel pastor ovium, Cain vero cultor humi. Quidam perhibent ex uno conceptu ambos fuisse natos, proinde eos gemellos existimant. Idem putant insinuari per verbum adjecit. Vide in generationis serie priorem posuit Cainum respectu

temporis. Si autem respectus agitur studiorum, A
 priore loco collocatur justus et pius. Animata
 enim jure naturali præstantiora sunt inanimatis.
 Deinde vita pastoralis initium dedit, ut quis se
 et deinde alios pascat et regat. His enim ab ini-
 tiis regia potestas exorta est. Cæterum Cainus
 dictus est rusticus, nec agricolæ nomen meruit,
 quo dignus habitus est Noe. Nam hic erat civilior
 et modestior. Hinc agricola nec rusticus nuncu-
 patus est. Verum lex naturæ homini insita con-
 citabat et stimulabat illos fratres, ut se exhibe-
 rent gratos Deo omnium bonorum datori, quem
 quidem colimus et habemus omnes, licet quidam
 colentes idola ejus notitiam teneant corruptam.
 Lege itaque compulsi, Abelus insignia, alter nimis
 contemptibilia munera offerunt absumentia cælesti
 igni. Itaque 82 Deus e cælo ignem dejiciens,
 sacrificium Abeli consumpsit. Sic enim colligi-
 mus ex interpretatione Theodotionis, qui ait :
Incendit. Verum Aquilas reddidit : *Consolationem
 accepit*; Symmachus vero vertit : *Oblectatus est.*
 At Syrus habet : *placuit.* Sed singuli interpretes
 peculiarem respexere finem. Theodotion enarrat,
 quo modo sacrificium acceptaverit Dominus : et
 alludit ad modum, quem in libris Mosis et in libris
 Regum de Eliæ sacrificio legimus. Aquilas docet
 Deum placatum et deposuisse iram, qua in Ada-
 mum exarserat, et sic suscepisse sacrificium.
 Symmachus significat Deum delectatum esse illi
 sacrificio, quod constabat viventibus animalibus
 creationis rerum primordio gavisus est plurimum
 animatis et sese moventibus creaturis, quas solas
 benedictione exhilaravit. Syrus docet illo verbo,
 sacrificia et munera prætulisse Caini. Sed Hebræus
 et Syrus, inquirunt, legunt *munera seu
 dona.*

Julianus autem impius, ait : Ilud sane miran- C
 dum est, quod Deus, cum sit vita et solus vivifi-
 cans, in deliciis habet victimas animalium. Certe
 Pythagoras huic diversus abit, docens talia sacri-
 ficia exosa esse diis; farre et thure litandum :
 hæc sacrificia grata esse Deo. Et Porphyrius ubi-
 que tradit, jam inde a præcis temporibus deos
 thure esse placatos. Farris oblationem temporibus
 post inventam esse. Ejus causam fuisse famem.
 Cæterum Moses inquit : « Si non potest ma-
 nus ejus, similia erit ejus oblatio ⁶⁰. » Deus quoque
 jubet offerri beilaria, primitias messis, et sportu-
 lam maturescentium fructuum. David introducit
 Deum dicentem : « Non accipiam de domo tua
 juvenum, et de caulis tuis hircos ⁶¹. » Expetit
 itaque pietatem Deus et mores pios; nec deside-
 rat simpliciter victimas. Nam collaudavit Abelum,
 quod primogenita et obæsa sacrificia obtulisset.
 Quapropter textus habet : « Ex pinguedinibus. »
 Etiam Israelitis multis sæculis post objurgavit
 Deus, dicens : « Quando adducitis cæcum ut im-
 moletis (dicitis) non est malum; et quando addu-
 citis claudum et ægrum (dicitis) : Non est ma-
 lum ⁶². » Et ut magis eos confundat, infert : « Ad-
 duc, quærso, tale duci tuo, si bene velit tibi, aut

ἐν δὲ τοῖς ἐπιτιθεύμασιν προάπτει τὸν δίκαιον · τὰ
 γὰρ ἐμφύχα τῶν ἀφύχων τῷ τῆς φύσεως λόγῳ δια-
 φέρει, καὶ ἡ ποιμαντικὴ προοιμιάζεται τὴν ἑαυτοῦ
 τε καὶ ἄλλων ἀρχὴν · οὐκ ἐβρέθη δὲ γεωργὸς ὁ Κάιν,
 ἀλλ' ἐργαζόμενος τὴν γῆν · οὐ γὰρ ἦν ἀστεῖος κατὰ
 τὸν Νῶε ἔστι; γεωργὸς οὐκ ἐργάτης εἴρηται · ὁ δὲ
 νόμος ὁ ἐν ἡμῖν τῆς ἐμφύτου ὀεογνωσίας, ἐκάλει
 τοὺς ἀνδρας πρὸς τὸ δεῖν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια
 τῷ παντὶ ἀγαθοῦ δοτῆρι Θεῷ · ὃν ἔχομεν πάντες,
 εἰ καὶ παρεφθαρμένως τινὲς εἰδῶλοι; τὸ σέβας
 προσάγοντες. Ἄλλ' οὖν ὑπὸ τοῦ νόμου νυττόμενοι ·
 ἀλλ' ὁ μὲν προσφέρει τὰ προύχοντα, ὁ δὲ λίαν ἡμε-
 λιμένα · τοιγαροῦν ὁ Θεὸς οὐρανόθεν πῦρ καθιελς,
 τὰ τοῦ Ἄβελ μόνον ἀνήλωσεν · οὕτω γοῦν καὶ Θεο-
 δοτίων ἐξέδωκεν, εἰπὼν, ἐνεπέρισε· ὁ δὲ Ἄκυ-
 λας, ἀπεκλήθη · Σύμμαχος δὲ, ἐτέρφθη · ὁ δὲ Σύ-
 ρος, εὐδόκησε · καὶ ὁ μὲν λέγει τῆς ἀποδοχῆς τὸν
 τρόπον, ὅτι διὰ πυρὸς ὡς ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ ·
 ὁ δὲ, ὅτι τῆς ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ ὀργῆς παρακλήθει; ὁ
 Θεὸς ἐδέξαστο · ὁ δὲ, ὅτι ἐτέρφθη ὡς ἐπὶ ζῶντι τῷ
 δῶρῳ · φαίνεται γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ κτίσειν
 τοῖς κινουμένοις ἡδόμενος · καὶ τὰ ἐμφύχα τιμῶν, ἃ
 δὴ καὶ μόνᾳ εὐλόγησε · τὸ δὲ εὐδόκησεν ἐμφαίνει
 ὡς προύχρινε τοῦ Ἄβελ τὰ δῶρα · ὁ δὲ Ἑβραῖος;
 φασὶ, καὶ ὁ Σύρος ἀμφοῦ δῶρα καλεῖ.

Deum placatum et deposuisse iram, qua in Ada-
 mum exarserat, et sic suscepisse sacrificium.
 Symmachus significat Deum delectatum esse illi
 sacrificio, quod constabat viventibus animalibus
 creationis rerum primordio gavisus est plurimum
 animatis et sese moventibus creaturis, quas solas
 benedictione exhilaravit. Syrus docet illo verbo,
 sacrificia et munera prætulisse Caini. Sed Hebræus
 et Syrus, inquirunt, legunt *munera seu
 dona.*

Ἰουλιανὸς δὲ ὁ δυσσεβῆς, Ἐπειδὴ ζωῆ, φησί, καὶ
 ζωοποιὸς ὁ Θεὸς, ταῖς τῶν ἐμφύχων προσαγωγαῖς
 ἐπιγάννυται; καίτοι ταύτας ὁ Πυθαγόρας ἀπηχθή-
 σθαι φησι τοῖς θεοῖς · τὰς δὲ διὰ καρπῶν καὶ λιθα-
 νωτοῦ κεχωρισμένας εἶναι · καὶ ὁ Πορφύριος παλλα-
 χοῦ φησι τὸ μὲν ἀρχαῖον εἶναι, τὸ δὲ νεώτερόν τε
 καὶ περιστάτων, γενομένου λιμοῦ; καὶ Μωϋσῆς
 ἐξ φησιν, « Ἐν μὴ ἰσχύῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ, σεμιδαλις
 ἔσται τὸ δῶρον αὐτοῦ. » Καὶ δράγματα κελεύει
 προσφέρειν ἀπρχὰς θερισμοῦ, καὶ κάρταλλον ὠρί-
 μων καρπῶν · καὶ Δαβὶδ δὲ ποιεῖ λέγοντα τὸν Θεόν ·
 « Οὐδέχομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν
 ποιμνίων σου χιμάρους; » ὥστε τρόπον εὐσεβῆ ζη-
 τεῖ Θεός, οὐκ ἀπλῶς τὰ ζῶα προσίεται · ἐπήνεσε
 γὰρ τὸν Ἄβελ ὡς καὶ πρωτότοκα καὶ εὐτραφεῖ πρι-
 σνεγχόντα · ὅθεν καὶ, « Ἐκ τῶν στεάτων, » φησί ·
 καὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὑστερον διεμέμετο λέγων ·
 « Καὶ εἰσέφερετε τὰ ἀρπιάγματα καὶ τὰ χωλὰ καὶ
 τὰ ἐνοχλούμενα; » καὶ μᾶλλον ἐντρέπων, ἐπήνεχε ·
 « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου εἰ προσδέξη-
 ται αὐτὰ; » καὶ δι' ἑνὸς φησι τῶν προφητῶν ·
 « Ἐπικατάρατος ὃς ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν,
 καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὐεὶ διεφθαρμένον τῷ
 Κυρίῳ. » Ἐκαίθεν ὁ Θεός, ἐκ τῶν πρώτων ἀνθρώ-
 πων τύπον εἰς τοῦτο τοῖς μετὰ ταῦτα παρέσχετο ·

⁶⁰ Levit ii, 1. ⁶¹ Psal. cxix, 9. ⁶² Malach. i, 8.

ἰπευήπερ ὧλις· ζῶντο δὲ τούτων τιμῶν τὸν Θεόν· ἅς οὐκ ἀναγκαῖον ἀπλούστερον διατεθεῖσιν ἀκολουθεῖν· ἐπεὶ καιρὸς, καὶ δέρματα ἀμφιένυσθαι, καὶ γραμμάτων καὶ πάσης τεχνικῆς ἐπιστήμης ἀπείρους εἶναι· ἐδέχετο γὰρ παρ' ἐκείνου Θεοῦ οὐ τὸ δρώμενον ὄρων, τὴν δὲ τοῦ τιμῶντος προαίρεσιν· Ἄλληγορίας δὲ νόμιμὴ ποιητὴν ἐστὶν ὁ Ἄβελ ζῶων, ὃ ἐστὶ τῶν αἰσθήσεων ὑπὲρ ἐπιστήμην ἄγων αὐτὰς ὡς νομῆς· ἄριστος ἦν λόγον τὸν λογισμὸν τοῖς πάθεσιν ἐπιστάς· ὃ δὲ Κάιν περὶ γῆν καὶ γῆνα ἐπισπόμενος, ὃ γεωργὸς εἴρηται· ἢ γὰρ ἂν καὶ περὶ αὐτοῦ τάξιν ἐξήτει· ἀλλ' ἐργαζόμενος τὴν γῆν αὐτὸν μόνον, φιλοσώματός τις ὢν· ἢς εἴποι ἂν προσφῶρως ἐαυτοῦ· ἰθάγωμεν καὶ πλωμεν· αὐρίον γὰρ ἀποθησκόμεν· τοῦ οὖν ἐπιστήμη θεῖα ταῦτα ποιῶντος, κατὰ τὸ λεχθὲν, «εἶτε ἐσθίετε, εἶτε πίνετε, εἶτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε,» γεωργοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐργάτου τυγχάνοντος.

aurigam, nempe rationem imponentem. Cainus ut terræ filius circa terram volutabatur et raptabatur. Nec agricola dicitur, licet talis videri vellet: sed erat rusticus. Hoc unicum sectabatur, scilicet ut curaret corpus, cuius, supra quam dici potest, studiosus erat. In hunc apte dici potest: «Edamus et bibamus, eras enim moriemur⁶³.» Cæterum hoc differt ab isto, qui illud Scripturæ eloquium sequitur. «Sive editis, sive bibitis, et si quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite⁶⁴.» Hoc oraculum observat ceu vitæ normam is, qui a Deo agricola nec rusticus dici meruit.

Διαφέρει δὲ δῶρον θυσίας· ὅτι ὁ μὲν ὄλων, ἐπὶ διατρέσει, τὸ μὲν αἷμα τῷ βωμῷ προσχέων, τὰ δὲ κρέα οἰκασθε κομίζων· ὃ δὲ δωρούμενος, ὄλου ἔοικε παρικωρεῖν τῷ λαμβάνοντι· ὅρα τοίνυν φιλοῦτος καὶ φιλοθέου διαρῶρᾶν· ὃ μὲν μεθ' ἡμέρας, ἀλλ' οὐκ ἐσθῆς· καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν πρώτων· καὶ τούτων ἐστὶ διανομὴς πρὸς Θεόν· τοιαύτη γὰρ ἡ θυσία· ὃ δὲ τὰ πρωτότοκα μηδὲν μελλήσας καθιεροῖ· καὶ τοῦ προσενεχθέντος παντὸς παρικωρεῖ τῷ Θεῷ· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τοῖς δῶροις αὐτοῦ, δωρητικὸς οὐ διανομὴς γεγωνῆς· ὅρα δὲ καὶ ὅτι ὅσον ἐκ τῆς τάξεως ἀρξασμένου πρώτου τοῦ Κάιν, δευτέρου μέμνηται λέγων· «Ἐπεὶ δὲ ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐν τοῖς δῶροις αὐτοῦ·» ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέτεχεν. Οὕτως οὐχ ἢ τάξιν τὸ πρωτεῖον, ἀλλ' ἢ γνώμην χαρίζεται· σημεῖον δὲ τὴν λύπην ἔλαβε τοῦ μὴ εὐαρέστως θύσαι· Θεῷ· χαρὰν γὰρ εἰκὸς ἐγγενέσθαι τῷ καθαρῷ καὶ ἀμέμπτως τεθυκῶτι· ἦν δ' ἂν ἢ λύπη σωτήριος, εἰ ἐπὶ μετανοῖα γεγένητο· πρὸς τὴν αὐτὸν παρακαλῶν ὁ Θεὸς φησιν, Ἰούδασον· μέγιστον μὲν γὰρ ἀγαθὸν τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν· δεύτερον δὲ τὸ ἐντραπήναι τοῖς ἁμαρτήμασιν· ὃ δὲ διὰ τὴν ἀτιμίαν, οὐ τὴν ἁμαρτίαν λελύπητο. Ἰὴρθὴ δὲ διαίρεσις καὶ τὸ μὴ, οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἢ τάξις καθ' ἣν ὁ κόσμος δεδημιουργήται· καὶ ταύτην δεῖ κατὰ πάντα τοῦ βίου μιμεῖσθαι τὰ πράγματα, καὶ μάλιστα ἐν χαρίτων ἀμοιβαῖς· τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ ἑαυτὸν ὀρθῶς ἔχον ἐστὶ· τὸ δὲ μὴτε πρῶτον, μῆτε ἐκ τῶν πρώτων ἀπαρχόμενον, ψεκτόν· οὐ γὰρ δεῖ τὰ μὲν πρεσβεῖα τὴν γένεσιν ἐαυτῆ, τὰ δὲ δευτέρα τῷ ἀγενήτῳ

si suscipiat faciem tuam⁶³. » Per eundem prophetam gravius Judæos reprehendit, inquit: «Maledictus dolosus, quando est in grege ejus masculus, et ipse vovet atque mactat Domino, quod est corruptum⁶⁴.» Hanc immolandi formam ceu a Deo præscriptam, secuti sunt posteri. Putabant enim se ita exquisitissimo cultu prosequi Numen. Verum haud decet nos illos imitari. Erant enim primi homines admodum rudes et simplices, quippe quorum amictus erant pelles animalium, et litterarum omnisque politionis scientiæ erant ignari. Deus grato animo excipiebat illorum victimas et oblationes, non respiciens id, quod videbat peragi, sed animum et voluntatem offerentium. Sed ut allegoricus sensus aliquis inde elicatur, memineris Abelum esse pastorem animalium, id est, sensuum, ad veram scientiam eos deducentem, et ut pastorem bonum affectibus

Munus autem (ut ad sacrificia veniamus) differt a sacrificio. Quia qui immolat sive sacrificat, ubi animal divisit, sanguinem altari affundit, carnes secum domum reportat. Qui vero donat, totum concedit et tradit accipienti. Vide itaque, quoad sacrificiorum ritum, eum qui se querit, et qui Deum querit, quorum hic pius, ille philantus appellatur. Cainus non statim, sed procrastinando et cunctando, et de frugibus nec tamen primis oblationem facit. Nec donat, **83** sed quasi distribuit et dividit cum Deo. Talis enim erat Caini sacrificii ritus. Abelus primogenita exdit nequamquam ut Cainus curiosus, ne forte quid tibi Deo daret. Quidquid immolaverat, totum tribuit et donat Domino, nec cum illo dividuum facit. Unde donator magis, alter vero distributor appellari potest. Sed quantum ad scribentis ordinem; illud observandum arbitror. Incipiens utrorumque describere auctor nativitatem, Cainum ratione temporis præposuit Abelo; nunc converso ordine, ubi ad cultum divinum ventum est, primas dat Abelo, dicens: «Et respexit Dominus ad Abel, et ad oblationem illius. Ad Cain vero et oblationem non respexit.» Sic nequaquam nascentis ordo, sed animus prærogativam meretur. Cainus autem, ut sentiat suum sacrificium parum gratum fuisse Domino, tristitiam accepit ceu signum. Gaudium enim innascitur pure et irreprehensibiliter sacrificanti. Cæterum tristitia et dolor fuissent salutare, si Cainum ad poenitentiam potuissent cohortari ad quam Deus ipse

⁶³ Malach. 1, 8, 9. ⁶⁴ ibid. 11. ⁶⁵ Isa. xlii, 15. ⁶⁶ I Cor. x, 31.

eum impellens, inquit: *Quiesce*. Nam abstinere a peccato homini summum bonum est; alterum perhibetur, erubescere ob culpam. Cainus non propter peccatum, sed ob infamiam, qua se notatum putabat, quia non recte sacrificasset, tristitia affectus est. Recta vero divisio et distributio, nihil aliud est quam ordo, secundum quem hic mundus constructus est. Illum ordinem omnes humanæ actiones debent imitari: in primis tamen hic ordo in gratis referendis plurimum est observandus. Gratias quidem agere, habere et referre Deo, per se pium et justum est. Verum id est reprehensibile, si non Deo primum et primitias ex primis fructibus offeras. Haud enim decet, ut primogenita tibi conserves, et quæ nascendi ordine fuerint secunda, Deo dones, quod sane nullius grati animi signum vel argumentum est.

Interrogative id legendum est, quasi dicat: Non existimas te peccasse, si rite obtuleris? Concedatur tibi, et venia dignus habearis; attamen quomodo hic te purgabis, quod non recte dividisti? Potest quoque primum intelligi quasi per defectum, et qui non per omnia pie sacrificaverit. Alterum vero, quod ait, *Peccasti*, accipi potest proprie, ut qui per se deliquerit. Unicum autem peccati remedium, quiescere et non amplius peccato se subijcere. « Ad te erit conversio ejus, » etc. Quid te excrucias? quod mihi obtulisti, reddetur tibi. « Et tu dominaberis ei, » etc.; in tua erit potestate; cum eo prohibito tuo agere poteris. Bono sis modo animo. Non acceptavi tuam oblationem. Tibi eam reliqui. Alii hunc locum aliter interpretantur, et in hunc modum: Omitte tristitiam tuam; fuge peccatum; nec te sollicitet Abelum tibi esse prelatum. Imperabis iterum ei, ut primogenitus, si dignos pœnitentiæ edideris fructus. Quidam his adversantur et aiunt, non de pio, sed de patrio opere Deum disserere. Sic enim dicit: « Peccatum hoc ad te convertetur, et ad te referetur. » Sed ut ostendat hominem sui esse juris, subjungit: « Et tu dominaberis ei. » Primus enim incepisti male agere et delinquere. Cum itaque impie feceris, impietatem tuam ceu fundamentum consequentur et alia deficiet: et ex te procedent, cum tamen, modo velis, posses peccatum aversari et repellere. Deus æstantem reprimere. Iræ enim impetus hanc peccati ad Cainum conversionem procurabat. Sunt qui ista verba ad Abelum putent esse dicta, typum gerentem Christi, qui imperitabat Judæis, quamvis ab his foret occisus.

Cainus autem, ut dolis deludat fratrem, simulat comitatem et fraternum amorem, dicens: « Quæso, exeamus in campum. » Vocat enim in agros, nimirum ut esset spectator quanta æquitate terram coleret, et frueretur suavissimo florum variorum odore. At his in locis cum necasset fratrem, interrogatur a Domino: « Ubi est Abel frater tuus? » Deus non ut ignarus rei, sciscitatur. Quomodo enim potuisset, si rem ignorasset, deinde inficiantem Cainum redarguere? Quare igitur percontatur? scilicet ut cum adigat ad quærendum peccati remedium: simul ostendens peccati magnitudinem, intendit peccatori occasionem pœnitentiæ apprehendendæ suppeditare. **84** Demonstrat quoque in universa lege peccata e nobis profleisci. Qui autem confitetur se, nec in aliam causam peccatum rejicit, peccati esse sibi auctorem, veniam poscere non cunctatur. Cæterum qui sua sponte deliquit, et

Κατ' ἐρώτησιν οὖν τὸ λεγόμενον· Οὐχ ἡμαρτες, ἐὰν ὀρθῶς μὲν προσενέγκης, δεδόςθω εὐγνώμονά σε διὰ τοῦτο δοκεῖν, μὴ ὀρθῶς δὲ διελέης; δύναται δὲ ἔν' ἧ· οὐχ' ἐὰν ὀρθῶς μὲν προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διελέης, εὐσέθησας; τὸ μὲν πρῶτον κατ' ἑλλειψιν τοῦ εὐσέθησας, τὸ δὲ ἡμαρτες εἶναι κατ' ἑαυτὸ· μία δὲ τῆς ἁμαρτίας τὰς ἰσὶς ἡσχίαι καὶ στάσις τοῦ πλημμελεῖν· τὸ δὲ, « Πρὸς σέ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, » τοῦ προσενεχθέντος φασὶν ὑπὸ σοῦ· « Καὶ αὐτοῦ ἄρξεις, » ἀντὶ τοῦ ἐν τῇ σῆ γενήσεται ἐξουσία· οὐ γὰρ προσεδεξάμην αὐτό. Τινὲς δὲ οὕτω· Παῦσαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ μηδὲν σε λυπεῖτω ἡ τοῦ Ἄβελ προτίμησις· ἄρξεις γὰρ πάλιν αὐτοῦ ὡς πρωτότοκος, εἰ ἀξιούς τῆς μετανοίας δεῖξαις τοὺς καρπούς· οἷς ἀντιλέγοντες ἕτεροι, οὐ περὶ τοῦ θεοσεβοῦς λέγειν φασὶν, ἀλλὰ περὶ τοῦ πραχθέντος ἔργου· φησὶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι· « Τοῦτου τοῦ ἀσεβήματος ἡ ἀποστροφή καὶ ἡ ἀναφορὰ πρὸς σέ ἐστίν, » ἵνα τὸ ἐκούσιον παραστήσῃ· « Καὶ σὺ, φησὶν, ἄρξεις αὐτοῦ· » πρῶτος γὰρ ἀσεθεῖν ἤρξεν· ἔπεται δὲ ὡς κρηπίδι τῆ ἀσεβεία καὶ τὰ λοιπὰ πλημμελήματα, ὡς ἔξαρχον καὶ ἡγεμόνα παντὸς ὀδίκηματος; ἐκούσιου τοῦτον εἶναι· Φλεγμαίνουσαν γὰρ αὐτοῦ πειράται καταστῆλθαι τὴν ψυχὴν· ἀπὸ γὰρ τοῦ θυμοῦ ἡ ἀ[σέβεια] ἐκείνη ἦν· τινὲς δὲ τοῦτο πρὸς τὸν Ἄβελ εἰρησθαί φασι, τύπον ἔχοντα τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἄρξαντος τῶν ἀποκτεινάντων αὐτὸν Ἰουδαίων.

conatur in hunc modum Caini animum ira et odio

Πλάττεται δὲ καὶ χρηστότητα· Διέλθωμεν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πεδῖον· καλῶν αὐτὸν εἰς ἀγρούς; ὡς ἐπόπτης ἔσοιτο τῆς κατὰ γηπονίαν δῆσον ἐπιεικείας αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν πολυειδοῦς ἀπολαύσει θείας· ἐφ' οἷς αὐτὸν ἀποκτείναντος, πυνθάνεται Θεός· « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » οὐχ ὡς ἀγνοῶν· τοιγαροῦν ἀρνούμενον ἠλεγξεν· ἀλλ' ἐπισκοπῆς πρὸς ἰατρείαν αὐτὸν ἀξιῶν, καὶ ἐφιστῶν αὐτὸν τῷ μεγέθει τοῦ πλημμελήματος, καὶ πρόβατον μετανοίας διδοῦς· καὶ δεικνύς δι' ὅλης τῆς νομοθεσίας ὡς παρ' ἡμᾶς ἐστὶ τ' ἀδικήματα· ὁ μὲν γὰρ ἄκων πράξας, ὁμολογεῖ συγγνώμην αἰτῶν· ὁ δὲ ἐκὼν, ἀρνεῖται· ὁ γὰρ ὁ Κἀὶν ἐποίησεν· καὶ μάλιστα Θεοῦ παραίνεσιν παριδῶν· ὡς ἂν μὴ τις λέγῃ ὡς ἐξ ἀγνοίας τοῦ καλῶς διελεῖν ἠσέθησε πρότερον. Καὶ ὄρα φιλανθρωπίαν Θεοῦ· τὸ μὲν γὰρ εἰς ἑαυτὸν παρεῖδεν ἁμάρτημα, καίπερ μείζον ὄν· τοικύτη γὰρ ἡ ἀσέβεια· καὶ παραμυθεῖται λυπού-

μενον, και παραλυσεν χωρις τιμωριας επηνεγκεν, Α ειπων, ησυχασον· ως αν δειχθειη παραβάντος και τὸ πρῶτον εκούσιον· ως δὲ τῆς μετανοίας ηλλάζατο τὴν ἀναίδειαν ειπων ἀγνωσιν και « μη φύλαξ εἶναι τοῦ ἀδελφοῦ, » καίτοι, τετάρτων ὄντων ἀνθρώπων, οὗς εἰκὸς ἦν μηδὲ πόβρω λίαν ἀλλήλων καθίστασθαι, και παντὸς μῆλλον τὸν ἀδελφὸν φυλάττειν ἀφαιλοντος, ἔτι δὲ και ἄβειον δεικνύοντος· ὑπόληψιν τῷ μη νομίζειν πάντα τὸν θεῖον ἐφορᾶν ὀφθαλμῶν, φησιν ὁ Θεός· « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με, » τὴν φανερώσειν λέγων· ὡς και ἐτέρωθεν· « Ἰδοὺ ὁ μισθός τῶν ἐργατῶν τῶν ἀμηνόων τὰς γῆρας ὑμῶν βοᾷ πρός με. » Δυνατὸν δὲ και αἷμα ἀντι τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα εἰρησθαι· και ἔστι δογματικώτατον· τὸ γὰρ θεῖον δόλιον μὲν ὑπακούει, κἄν τελευτήσῃσιν. ζῆν αὐτοὺς ὑπολαχθέντων τὴν ἀθάνατον Β ἰσὴν· εὐχὰς δὲ φάσιν ἀπιστρέφεται, κἄν εὐεξία χρεῖσονται, νομίζον αὐτοὺς τὸν ἄληθῆ βίον τεθνάναι· λέγει δ' ἄν τις ὅτι διὰ τοῦτο αἷματος ἐμνήσθη, ὅτι τὸ σῶμα ἐκρυψεν· ἐκχύσσει· δὲ μνημονεύει, και ὡς ἡ γῆ ἔλαθεν τὸ στόμα αὐτῆς δεξασθαι τὸ αἷμα· και ἀδελφοῦ συνεχῶς, ἵνα μεγάλων τὸ πραχθὲν καταιδεῖται τὸν ὠμόθυμον.

fratris tui clamat ad me, » etc., indicans sibi compertam esse iniquam fratris cædem, sicuti et alibi dicit : « Ecce merces operariorum, qui messierunt regionem vestram clamat ad me 67. » Hoc loco sanguis pro anima accipi potest verissime. Nam Deus exaudit sanctos, etsi mortui fuerint, eos immortalæ vitam vivere præsumendo. Verum malorum preces repudiat, etiamsi adhuc fuerint incolumes et supersites, indicans eos plane exelisse immortalæ vita et esse mortuos, licet sibi videre videantur. Potest autem fieri, ut sanguinis meminerit, quia nimirum cadaver Cainus operuerat humo. Cæterum ut crudelem animam ad pudorem commoveat, amplificatione utitur, mentionem faciens sanguinis, fraterni nominis, terra quæ aperuit os, ut imberber fratrem errorem.

Ὅτι ἐφορᾶ τὴν γῆν, και τὰ ἐξῆς. Τῇ δίκῃ λοιπὸν C ὁ Θεός ἐπεξήρχεται· εἰ γὰρ και μετὰ φόβον ἐμεινεν ἀτιμώρητος, ἐφ' ἕτερον ἂν μείζον ἦλοι κανόν· ζήτηται δὲ, Διὰ τί τῷ Ἀδὰμ οὐκ εἶπεν, ὡς τῷ Κάιν, « Ἐπικατάρατος σὺ; » ὅτι Ἀδὰμ τετίμητο ἐμφύσημα Θεοῦ δεξάμενος· οὕτως και ὁ Νῶε τὸν ἡμαρτηκότα Κάιν οὐ καταράται, ὅτι δεξάμενος ἦν παρὰ Θεοῦ εὐλογίαν· ἀλλὰ τὸν τούτου υἱὸν τὸν Χανάιν, ὅτι και ὁμοίος ἦν τῷ πατρὶ τὰ ἦθη. Τὸ δὲ, « Στένων και τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς, » τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, ὡς και οἱ λοιποὶ ἡμαρτησαν, « Σαλευόμενος και ἀκαταστατῶν, » τούτῃσιν, μη μένων ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλ' ἀλώμενος. Λόγιον δὲ, φασίν, ἔστι και τούτο καθολικώτατον· παντὶ γὰρ φάσιν τῶν κακῶν τὰ μὲν ἦδη πρόσεστι, τὰ δὲ μέλλει· τὰ μὲν οὖν μέλλοντα, φόβους· τὰ δὲ παρόντα, λύπας ἐργάζεται· τινὲς δὲ και τρέμον διημεκτὸ τοῦ σώματος ἐσηγμένα φασί, τὸν ἐκ τῆς ἰσχύος στριγγμῶν τῶν μελῶν οὐκ ἐχόντων· ἐπειδὴ γὰρ κακῶς ἐχρήσατο τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, ὑψηρέθη αὐτῷ ὁ τόνος, ὡς κλονεῖσθαι και καταστῆσθαι, οὕτε ἄρτον δυνάμενον προσφέρεισθαι βλάδιος τῷ στόματι, οὕτε ποτὸν μετὰ τὴν ἀνάσιν πρᾶξιν, οὐδὲ ταῖς ἀναγκαίαις χρεῖαις ὑπηρετεῖν δύ-

quasi sua coactus voluntate, is negat, nec unquam veniam petere aggreditur. Ejus rei exemplum evidentissimum Cainus, qui culpam abnegat interrogatus, et Dei admonitionem prorsus contemnit : qua contumacia seipsum prodit, ut qui et prius non ignoranter, sed volens peccaverit, non rite dividendo seu distribuendo. Sed obsecro intueri benignitatem et clementiam Dei. Cainus etiam in Deum deliquerat graviter, dum auctacter mentitur, dicens se nescire, etc. Verum Deus, licet id peccatum majus foret, utpote quod impietatis nomen habet, tamen ipsum omittit, et mœrentem consolatur, et citra supplicii comminationem dicit : *Quiesce*. Hoc verbo docet, ut antea in sacrificando, ipsum volentem peccasse. Ille quasi omnem exuis-

set pudorem planeque effrons, ait se ignorare. « Num ego custos sum fratris? » cum quatuor solummodo essent homines, quos verisimile est non multum a se invicem fuisse sejunctos : et cum vel præcipue fratris fuisset observare fratrem. Adhuc declarat se impia sentire de Deo, quasi oculus Dei non ubique præsto sit, et omnia inspiciat. Deus nihil commotus, placide inquit : « Vox sanguinis compertam esse iniquam fratris cædem, sicuti et alibi dicit : « Ecce merces operariorum, qui messierunt regionem vestram clamat ad me 67. » Hoc loco sanguis pro anima accipi potest verissime. Nam Deus exaudit sanctos, etsi mortui fuerint, eos immortalæ vitam vivere præsumendo. Verum malorum preces repudiat, etiamsi adhuc fuerint incolumes et supersites, indicans eos plane exelisse immortalæ vita et esse mortuos, licet sibi videre videantur. Potest autem fieri, ut sanguinis meminerit, quia nimirum cadaver Cainus operuerat humo. Cæterum ut crudelem animam ad pudorem commoveat, amplificatione utitur, mentionem faciens sanguinis, fraterni nominis, terra quæ aperuit os, ut imberber fratrem errorem.

VERS. 12. *Si excolueris humum*. Nunc judicario ordine ad ferendam sententiam procedit Deus. Nam si magnum et enorme hoc scelus impunitum reliquisset, profecto Cainus ad alterum et forte majus designandum properasset. Verum quæstio est, quare non ad Adamum quoque dixerit, ut ad Cainum : « Maledictus tu, » etc. In promptu est causa. Adamus præfulgebat Spiritus sancti munere, quod a Deo inspirante acceperat. Sic et Noe non execratur peccatorem Chamum; sed hujus filium, p terne malitiæ hæredem, maledictioni subjectum esse legimus. « Gemens et tremens eris super terra, » etc. Hebraica habet veritas, ut ex aliis interpretibus didici : « Eris mobilis et instabilis, » id est, non manens fixis sedibus in uno loco, sed errabundus et vagabundus in orbe vives. Sane hæc expositio vera est, et ab omnibus catholicis recipitur. Nam omni improbo quædam mala jam adsunt, et quædam occurrent. Futura metum, instantia seu præsentia dolorem pariunt. Quidam tradunt Cainum perpetuo corporis tremore fuisse exercitatum. Membra siquidem ejus non firma cohesisse cortice ob patricidium commissum. Cum corporis

67 Jac. v, 1.

VARIÆ LECTIONES.

P. C. N. Ὁ Ἑβραῖος και ὁ Σύρος, σαλευόμενος κ. τ. λ.

virtute esset abusus, privatus est corporis quoque firmitate, adeo ut subinde pavitaret et tremore quateretur. Non facile quivit vel cibum vel potum admovere ori post impium illud perpetratum facinus. Nec etiam manus in rebus necessariis commode inservire quiverant. Quamvis sic esset affectus, tamen ineffabilis quædam necessitas ei incumbebat colendi terram. Hæc ita cum urgebat, ut nullam sibi a labore concederet quietem : nullamque tempus vacuum laboris emitteret. Et, quod erat calamitosissimum, cum terra maledictione esset violata, fructus non respondebant laboribus, ut inde aliquod solatium et laborum dulce lenimen perciperet. Verum hæc maxima erat miseria, subinde cum laboribus luctari, nullumque a laboribus

85 Major est iniquitas mea, quam ut remittatur, » etc. Quasi diceret : Peccatum meum adeo enorme est, ut exsuperet omnem spem veniæ; majusque est, quam ut sperem illud mihi posse condonari. Exstat et alia hujus loci (ut quidam aiunt) expositio, quæ talis est : Peccatum meum ingravescit et augescit si impunitus dimissus fuero. Nam nisi damnatus fuero ad mortem, subinde gravius torquor conscientia delicti. Capiet peccatum augmentum, si tu non expetiveris pœnam. Nam non desperare ejus est, qui credit se adhuc Deo esse curæ, ejusque providentiæ subjectum. Aut forte in ista verba prorupit Cainus, certo sciens nulla ex re majus exitium afferri homini, quam ex eo, si negligatur et deseratur a Deo. Agnoscit enim se malum ad posteros dedisse exemplum, quo gravissime violaretur humanæ vitæ societas : idem exemplum et ipse extimescebat. Quod vero dicitur : « Gemens et tremens eris super terra, » etc., testantur quidam illum intellexisse illico vitam suam in terra prorogandam, quamvis dimitteretur a Domino nullo capitali supplicio affectus. Quapropter exclamat : Majus est peccatum meum, si dimittor, et non ultore gladio ferior. Veruntamen si tu me e conspectu tuo abigis, et solum vertere cogis, exitium mihi impendere video. Quicumque enim me invenerit, ad eandem meam armabitur. Verum hoc eloquium adaptandum est illi quod prompserat Dominus, dicens : « Maledicta terra, quæ aperuit os suum ut exciperet sanguinem fratris tui. Gemens et tremens eris super terra. » Existimabat namque Cainus se omnium prædæ expositum esse, cum non amplius tutus foret in terra. Nam propter ipsum maledictionem sensit terra, ipseque planissime auxilio destitutus est divino, excandescente Deo ob eandem iniquam, atque adeo ut nihil auxilii vel a terra ipsi reliquum foret. Cæterum Deus Cainum nequiquam liberat tremendi et gemendi necessitate, volens semper præsto esse pœnarum atrocitatem his, qui insanabiliter deliquissent. Sed ne forte interficeretur diligenter cavet, signo quodam peculiari eum notans. Quidam aiunt Cainum Deo nolle facere potestatem de se judicandi. Proinde errans et affectuum undis jaectatus putat, si de terræ possessione dejiciatur, quod etiam sit e conspectu Dei expellendus. Potest et alius sensus inesse his verbis, quasi dicat : Peccatum meum majus sit, et gravius puniar, si me superstitem esse permisisset nec ultimo subjeceris supplicio. Nam hi, quorum ob peccata ingenium insanabile est, magis eligunt mortem quam vivere in tot ærumnis, quas peccatum parit. Quapropter de his, qui Jesum prodide-

ναμένης αὐτῷ τῆς χειρὸς· καὶ ὅμως οὕτως ἔχοντι, ἀρρόγητος ἀνάγκη συνέλευκτο πρὸς τὸ ἔργον τῆς γῆς αὐτὸν κατεπελγούσα, ὡς μηδὲ βουλόμενον ἀναπαύεσθαι· καὶ τὴ χειρὸν· ἐπικατάρματος γὰρ ἦν αὐτῷ. μηδὲ καρποῦς διδοῦσα πρὸς παραμυθίαν τῶν πόνων· ὅπερ εἰ καὶ ἦν μεγίστη, καὶ οὕτως ἐτύγγανε συμφορὰ διηνεκέσει πόνοις συνέχεσθαι.

« Μείζων ἡ αἰτία τοῦ ἀφροθῆναι, » καὶ τὰ ἐξῆς· ἢ ὅτι Ἰπὲρ ἀφροσιν ἐπλημμέλησα, καὶ μείζων τῆς συγχωρήσεως τὸ πλημμέλημα· ἢ ἐπειδὴ, φασί, καὶ τοιαύτη φέρεται γραφή, Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφροθῆναι με, λέγοι ἄν· τὸ ἀφροθῆναι μείζονα τὴν αἰτίαν ποιεῖ· μείζων γὰρ ἔσται μοι τὸ κακὸν, μὴ ἐπεξεργόμενον σου τῇ κατ' ἐμοῦ δίκῃ· ἔτι γὰρ ὑπὸ κηδεμονίαν ὑπάρχοντός ἐστι τὸ μὴ ἀπαγορεύεσθαι· ἢ ὅτι οὐκ ἔστι συμφορὰ μείζων ἢ τὸ ἀφροθῆναι καὶ καταλειφθῆναι ὑπὸ Θεοῦ· κακὸν γὰρ ὑπόδειγμα τῷ βίῳ κατέδειξα, καὶ φοβοῦμαι αὐτὸ· ἀκούσας δὲ, φασί, τὸ, « Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς, » συνῆκεν ὅτι ζήσεται ἐπὶ τῆς γῆς ἀφροθείς· διὸ καὶ εἶπε, « Μείζων ἡ αἰτία τοῦ ἀφροθῆναι με· ὅμως δὲ εἰ σύ με ἐκβάλλῃς ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀποκτενεῖ με πᾶς ὁ εὐρίστων με· » τοῦτο δὲ εἴρηται πρὸς τὸ εἰρημένον ὑπὸ Κυρίου, ὅτι· « Ἐπικατάρματος ἡ γῆ ἢ ἔλανε βέξεσθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· » ἐνόμισε γὰρ εὐάλωτος εἶναι παντὶ διὰ τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀσφάλειαν μὴ ἔχειν· επικατάρματος γὰρ ἡ γῆ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ βοήθειας ἡρημῶσθαι ὀργισθέντος ἐπὶ τῷ φόνῳ Θεοῦ· ὡς οὔτε ἀπὸ γῆς, οὔτε ἐπ' οὐρανοῦ ἀντιλήψεως αὐτῷ λειτουργήσας· ὁ δὲ Θεὸς τὸ μὲν στένειν καὶ τρέμειν αὐτὸν οὐκ ἀφίησι, τὴν ποινήν ἐεὶ παρεῖναι τοῖς ἀθεράπευτα πλημμελήσασιν δικαίων· τὸ ἀποκτείνεσθαι δὲ κεκάλυκε, σημεῖον αὐτῷ ἐπιθείς· βούλεται μὲν οὖν, φασί, Κάιν μὴ ἀφροθῆναι τὴν δίκην αὐτῷ· ὡς δὲ ἐσφαλμένος καὶ διαστροφῆν ἔχων, παθῶν οἴεται ὅτι τῆς γῆς ἐκβεβλημένος καὶ τοῦ προσώπου Θεοῦ ἐκθληθήσεται· δύναται δὲ καὶ καθ' ἑτέραν διάνοιαν λέγεσθαι, ὅτι Μείζων ἔσται μοι κακὸν, εἰ παραμένωμι, μὴ ἀπολούοντός με εἰς ἀνοπαρξίαν, ἦν αἰρετωτέρων ἡγούνται τῆς ἐπὶ τοῖς κακοῖς τιμωρίας οἱ πλημμελοῦντες ἀνέχεσθαι. Διὸ φησὶν ὁ προφήτης περὶ τῶν προδόντων τὸν Ἰησοῦν, « Ἐθελήσουσιν, εἰ ἐγενήθησαν πῦρ· καὶ οὐκ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, μηκέτι ὑπάρχω· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς (τοῦτο γὰρ προσυπακούειν δεῖ), ἔσομαι τρέμων, πάντα πρὸς τὴν ἀνάρεσιν ὑποπτεύω.

rant, canit propheta : « Volent ut essent igne absumpti. » Si enim eijcis me de superficie terræ, et a vultu tuo expuleris, abscondar nullus jam existens. Sed quia me non (hæc namque addenda fuerant, ut sensus esset lucidior) deturbas terræ possessione penitus, et e medio tollis, perpetuus me infestabit tremor, quidquid obtulerit se mihi formidans quasi exitium sit apportaturum.

Τίνα δὲ δίδοικεν ὁ Κἀίν, μηδενὸς ἔντος πλὴν αὐ- A
 τῶ καὶ τῶν γονέων; Πρῶτον μὲν ἔνοιαν εἶχεν ὡς
 διαλογῆς ἐσομένης καὶ ὑπὸ τῶν ἐσομένων προσεδόκα
 τὴν φύσιν, βδελυκτὸς αὐτοῖς ἐπὶ τοσοῦτω γενόμενος
 ἄγει· εἶτα καὶ θείας δυνάμεις ἐτόπαζεν ἐκδίκους
 εἶσθαι τῆς ἀνοσιουργίας, ἃς εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἐωρακέ-
 ναι μήπω τῆς κακίας κεχυμένης· προσεδόκα δὲ,
 φασί, καὶ τὴν ἐκ τῶν μερῶν τοῦ κόσμου ἐπίθεσιν.
 Ἄπερ ἐπ' ὠφέλειά γινόμενα, οὐδὲν ἤττον ἀμύνηται
 τοὺς πονηροὺς. Εἶτα καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θηρίων καὶ
 ἐρπετῶν ἐπιβουλὴν· ἄπερ ἢ φύσις ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν
 ἀδίκων ἐγέννησεν· ἴσως δὲ τὴν ἀπὸ τῶν γονέων τίσιν
 ὑποσεῖ ὡς καινὸν πένθος προσέβαλεν ἀγνοοῦσι τὸν
 θάνατον· τινὲς δὲ περὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν μερῶν
 τοῦ κόσμου, φασίν, ὡς οὐκ ἠδύνατο σημεῖον) περὶ
 οὗ μετ' ὀλίγα λέγει, « Ἔθετο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κἀίν
 σημεῖον τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα
 αὐτόν, » διαγινῶναι Θεοῦ· καὶ τί ἂν εἴη σημεῖον ἑτε-
 ρον, ἢ τὸ βούλημά τε καὶ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ; Μὴ
 συγχαρήσαντος αὐτοῦ τὴν ἀναίρεσιν ἔθετο τῷ Κἀίν
 σημεῖον· οὐ γάρ τι τῶν τοιούτων χρημάτων χωρὶς
 συγχαρήσεως γίνεται· ἢ καὶ οὕτως· Σημεῖον ἔθετο
 τὴν μετὰ τὰ πταίσματα τροπὴν τῆς μετανοίας, καθ'
 ἣν οὐκ εὐχέριωτος ἔσται πρὸς ἀναίρεσιν· μέγα μὲν
 γὰρ ἀγαθὸν τὸ μὴ πταίσαι· τὸ δὲ ἐν μεταγνώσει
 γενέσθαι, δεύτερος λιμὴν· ὅπερ οἰκονομῶν ὁ Θεὸς,
 διὰ διδασκαλίας ἀνεγείρει πρὸς τὸ μὴ ὑποπεσεῖν τῷ
 ἀπαιτεῶνι.

peccator apprehenderit, non facile perimitur. Magnum etenim bonum est prorsus a peccato abstinere. Cæterum ubi peccati labe fuerimus conspurcati, alter et proximus est portus securitatis, nempe convolare ad pœnitentiam. Quæ quidem sedulo nobis inculcat Deus, subinde salutari doctrina nos excitans stertentes, ne succumbamus fraudulento deceptor.

Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κἀίν, ἐπὶ τὰ ἐκδικούμενα παρα- C
 λύσει. Ἄντι τοῦ, Οὐχ αὕτη ἡ ἀρμόδιος δίκη τοῦ
 πῆρμελήματος τὸ ὑπὸ ὄπουσιν ἀναίρεθῆναι· οὗτος
 γὰρ ἐπὶ τὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. Ὅπερ ὀηλοῖ τὴν
 τελείαν τιμωρίαν· πολλὰς γὰρ ὁ ἐπὶ τὰ ἀριθμὸς τῆ
 Γραφῆ ἀντιτελειώτητος παρείληπται. « Πατάξω γὰρ,
 φησὶν, ὑμᾶς ἐπτάκις ἀντὶ τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν. » Καὶ,
 « Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἐπταπλάσια εἰς τὸν
 κόλπον αὐτῶν. » Καὶ ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Προσθήσω
 παιδεῦσαι ὑμᾶς πληγαῖς· ἐπὶ τὰς ἀμαρτίας
 ὑμῶν. » Τινὲς δὲ ἰδικώτερον, ὅτι δεῖ τὸν Κἀίν ἐπτα-
 πλάσιον δοῦναι τὴν τιμωρίαν· καὶ Ἀκύλας γὰρ οὗ-
 τος· ἐξέδωκεν· Ἐπταπλάσιος ἐκδικηθῆσεται. Σύμ-
 μαχος δὲ, Ἐβδόμως ἐκδικησὶν δώσει· ὅπερ τινὲς
 ἐξέλαβον, Ἐν ἐπτά γενεαῖς δίκην δώσει. Ὅ δὲ Ἐ-
 βραῖος ὑποτιτίζει εἰς τὸ ἀποκτείνας· τὸν γὰρ τοῦ D
 Κἀίν φησὶν ὁ Θεὸς ἐδευτέρωσε λόγον, λέγων, Οὐχ
 ὅπερ ἐφη, πλὴν ὁ ἀποκτείνας· ὁ ἔστιν, Οὐχ οὕτως
 ἀναίρεθῆσθ· οὐδὲ πᾶς ὁ εὐρίσκων ἔσται σε ἀποκτεί-
 νας. Εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τὸ, « Κἀίν ἐπὶ τὰ ἐκδικού-
 μενα παρλύσει. » Ἐκδικούμενα δὲ λέγει τὰς ἐπὶ τὰ

Sed miror, quem metuerit Cainus, cum nemo præter ipsum et parentes in hoc orbe degeret. Primo quidem animum miserum terrebat futuri cogitatio. Existimabat enim vicissitudinem quamdam fore. Quemadmodum ipse turpiter commisisset eadem, sic ipse a posteris esset interficiendus. Arbitrabatur enim se his abominabilem futurum propter exempli turpitudinem. Huc accedebat metus virtutum cœlestium, quas nefandi sceleris ultrices sævas fore præsagebat animus. Siquidem verisimile est cœlestes virtutes a Caino esse visas; quia peccatum nondum invaluerat, et in plurimos se diffuderat in illa hominum paucitate. Præterea timebat, ut inquit, insidias ex mundi partibus, quæ quamvis admodum utiles sint mortalibus, et in hunc finem sint extractæ, attamen molos quosque lædere norunt. Metuebat quoque insidias ferarum et reptilium, quæ Deus ad vindictam impiorum creavit. Etiam tacite significat pœnas, quas daturus esset parentibus, quibus novi luctus auctor fuerat, cum prius ignorassent mortem. Quidam omnia referunt ad bestias et mundi partes, ut quæ nequiverint dignoscere 86 Dei signum. Sed quod aliud hoc dixerimus signum quam voluntatem et imperatricem vocem Dei? Nullum enim indicium de talibus rebus, nisi permissu divino, redditur. Vel sic cape præsentem locum: Signum, quo signavit Cainum, est pœnitentia. Quam si

VERS. 15. Et dixit ei eum Dominus: Imo quicunque occiderit Cain septuplum vindicabitur. Sic dictum puta: Non hæc conviciens delictorum pœna vel condemnatio perhibetur, ut a quovis obvio peccator necetur. Imo talis septies, quod perfectam pœnam indicat, vindicabitur. Nam sæpissime septenarius in Scriptura sacra pro perfectione sumitur. Inquit enim: « Perentiam vos septies pro peccatis vestris 68. » Et iterum: « Refunde vicinis nostris septemplexiter in sinum eorum 69. » In Levitico: « Adjiciam ut vos instruam septem plagis propter peccata vestra 70. » Quidam magis proprie istum locum interpretantur, dicentes: Operet Cainum septies puniri ob commissum parricidium. Aquilas sic reddidit: Septies vindicabitur. Symmachus vero sic vertit: Septies dabit pœnas, quod quidam sic intellexerunt: In septem generationibus pœnas pendet. Verum Hebræus post dictionem interficiens, punctum locat. Nam, ut quidam perhibent, Deus repetit orationem Caini inquires: Non, sicuti ex te audiui, omnis te interficiet, id est, non

68 Levit. xxvi, 21. 69 Psal. lxxvi, 12. 70 Levit. xxvi, 28.

sic perimere. Nec omnis, qui te invenerit, te occidere instituet. Deinde quasi ab alio principio, infert : « Cain septies vindicabitur. » *Vindicabitur* vero dicens, intelligit septem ultiones, quæ in caput Caini sint redundaturæ ob trucidatum Abelum. Nec mirabile cui videatur, etiamsi septies puniendum esse pro commisso scelere Cainum Scriptura testatur. Haud enim justis iudiciis est, aequalibus æqualia vel præmia vel supplicia discernere. Necesse est ut is qui malum dederit, auctius damnum datum compenset : quo ipse inde melior evadat, et suo exemplo deinde cæteros corrigat et a malo deterreat. Cæterum Scriptura sacra peccatorum remissionem semper numero septenario concludit. Sic cum Petrus diceret : *Septies*, subjunxit Salvator : « *Septuagies septies* 71. » Verum de peccatorum remissione disputabant. Nec ad alium transiit numerum Christus, sed septenarium per se multiplicatum remissioni statuit terminum. Anno septimo Hebræus servus libertate donabatur. Septem annorum septimanæ pariebant jubileum in quo, quiescente tellure, pecuniæ creditæ debitoribus condonabantur, et omnia in integrum restituebantur. Si qui fuerant servi, consequentur libertatem. Novæ vitæ quasi fundamenta jaciebantur in numero septenario : et antiquitas cessabat. Sed hæc quidem, quasi typus, repræsentant præsens sæculum, quod septem diebus, seu mensura quadam, consummatur, in quo mediocria peccata

περιωρία· τὰς ἐκδικούσας τὸν Ἄβελ· εἰ γὰρ καὶ ἑπταπλασίω δίκην εἶπομεν. θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γὰρ ἔστι δικαίου κριτοῦ Ἰσα· πρὸς Ἰσαὺ ὀρίζειν τὰς ἀνταποδόσεις, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρξαντα κακοῦ, μετὰ προσθήκης ἀποτίσαι τὰ ὀφειλόμενα, ὡς ἂν αὐτῶς τε βελτίων γένοιτο, καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονίσαιεν· ἀεὶ δὲ ἡ Γραφὴ τὸν τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων ἀριθμὸν, ἐν τοῖς ἑπτὰ περιορίζει· ὡς ἐπὶ τοῦ Πέτρου εἰπόντος ἑπτάκις, ὁ Σωτὴρ φησιν· « Ἐως ἔβδομηκοντάκις ἑπτὰ. » Περὶ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων λέγων ἀφέσεως· οὐ γὰρ μετῆλθεν ἐφ' ἕτερον ἀριθμὸν, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ πολυπλασιάσας, ἐν αὐτῷ τὸν ὅρον ἔθετο τῆς ἀφέσεως· καὶ δι' ἑπτὰ ἐτῶν ὁ Ἑβραῖος ἀπελύετο τῆς δουλείας· ἑπτὰ δὲ ἑβδομάδες ἐτῶν τὴν ἰωβηλαῖον ἐποίησαν· ἐν ᾧ σαθρατιζούσης τῆς γῆς, χρεῶν ἦσαν ἀποκοπῆ, δουλείας ἀπαλλαγῆ, καὶ οἰονεῖ νέος καθίστατο ἄνωθεν βίος ἐν τῷ ἑβδοματικῷ ἀριθμῷ. τοῦ παλαιοῦ τρόπου τινὰ τὴν συντέλειαν δεχομένου· τὰῦτα δὲ τύποι τοῦ παρόντος αἰῶνος, ὃς δὲ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἡμᾶς παρατρέχει· ἐν ᾧ γίνονται τῶν μετριωτέρων ἁμαρτημάτων ἐκτίσεις.

Ἐκδικούμενα δὲ, εἴτε τὰ παρὰ τῷ Κάϊν ἡμυρτημένα λέγοις, εὐρήσεις ζ'· εἴτε τὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐπ' αὐτῷ ὀρισθέντα· πρῶτον γὰρ ἁμαρτήμα φθόνος ἐπὶ τῇ προσιμῆσει τοῦ Ἄβελ· δεύτερον δὲ ὄλος μεθ' οὗ διελέχθη τῷ ὀφελῶ εἰπόν, « Διέλιθωμεν εἰς τὸ πεδῖον· » τρίτον φόνος προσθήκη τοῦ κακοῦ· [τέταρτον] ἀδελφοῦ φόνος· [πέμπτον] μείζων ἢ ἐπίτασις, ὅτι καὶ πρῶτος φονεὺς ποιητὸν ὑπόδειγμα τῷ βίῳ καταλιπὼν· ἕκτον ἀδίκημα, ὅτι γονεῦσι πένθος ἐνεποίησεν· ἑβδομον ὅτι θεὸν ἐψέυσατο εἰπὼν ἄγνοεῖν τὸν ὀφελῶν ἔνθα καθέστηκεν· ὅθεν οὐ συνεχώρησεν αὐτοῦ τὴν ἀναίρεσιν· κέρδος γὰρ τοῖς κολαζομένοις ὁ θάνατος· παρατείνει δὲ τῷ βίῳ τὰ πρὸς τὴν ἀξίαν ἀντιμετροῦν κολαστήρια· ταῦτα μὲν οὖν, εἰ ἐκδικούμενον νοήσωμεν τὸ ἁμαρτητὸν ἐφ' ᾧ ἡ ἐκδίκησις· εἰ δὲ τὸν τρόπον τῆς κολάσεως δι' οὗ ἡ ἐκδίκησις, διχῶς γὰρ λέγεται μία κολάσις, τὸ, « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σου· » δεύτερα· Ἐργῆ τὴν γῆν, ἢ ἐξ ἀνάγκης γὰρ διηνεκέσι πόνοις συνείχετο· τρίτη, καὶ Ὁὐ προσθήσει δοῦναι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς· ἢ τετάρτη καὶ πέμπτη, « Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· » ἕκτη κολάσις ἦν αὐτὸς ἀπεκάλυψεν ὁ Κάϊν εἰπὼν· « Εἰ ἐκβάλλεις με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθήσομαι. » Τὶ γὰρ μείζονα κακὸν τοῦ χωρισθῆναι τοῦ Θεοῦ; ἑδδόμεν, τὸ, σήμερον αὐτῷ ἐπιθεῖναι, καὶ μετ' ἐκ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σήμερον προδήλῳ πᾶσι κηρύττεσθαι, ὅτι οὕτως ἔστιν ὁ τῶν ἀνοσιῶν ἔργων δημιουργός· ἄλλοι δὲ οὕτως ἑπτὰ, φασί, τὰ ἁμαρτημένα· προσήνεγκε κα-

U Matth. xviii, 22.

8 Cod. μεῖων.

κως· ἤλαττω, ὅτι ὕβρις αὐκ ἐτιμήθη παρὰ τοῦ ὕβρισθέντος Θεοῦ· νοουθετοῦντα αὐτὸν διέπτυσσε· φρόνιμον ἐτόλμησε πρῶτως· καὶ φόβου πολλῶ μίσμα ἐν- αἰσθητέρον, ἀδελφοῦ ἔλυπτησε γὰρ τοὺς γεγεννηκό- τας· ἐψεύσατο τῷ Θεῷ. Οὐκ ἀνείλε δὲ Κάϊν αὐτὸν τε καὶ τοὺς λοιποὺς ὠφελῶν· ὡς περ οὖν καὶ φθάρσας αὐτὸν ὠφέλησε διὰ τῆς παραινήσεως εἴπερ ἠνέσχετο· ὁδοῦσε γὰρ αὐτῷ προθεσμίαν μετανοίας καὶ βελτιώ- τως· ἐλάττω τε τὴν μέλλουσαν αὐτῷ κατέστησε κλάσιν διὰ ταύτης τῆς τιμωρίας· καὶ τοὺς ἄλλους δὲ ὠφέλει τῷ παραδείγματι· οὐ γὰρ ἦν ἔσον ἀκούσειν ὅτι Κάϊν τις ἀνελῶν ἀδελφὸν ἀπέθανε, καὶ ὄρῃν τὸν ἐνεκόντα δίκην τίνοντα· τότε μὲν γὰρ κἂν ἠπιστήθη δὲ τὴν τοῦ μύσους ὑπερβολὴν· νῦν δὲ πλεῖστον χρό- νον βίου, τοῖς μετὰ ταῦτα κατάδηλον ἐποίει τῇ θεᾷ τὸ πρᾶγμα.

ita salutare huic porrexit manus amica admonitione, quam ipse aspernatus est turpiter. Dedit itaque ei occasionem poenitendi et in viam redeundi. Impendens autem supplicium Deus dimittit paululum per praesentes poenas. Interim tamen plurimum iuvat mortales illo exemplo. Majus enim erat videre fratricidam poenas expendentem, quam hujuscemodi rumorem spargi: Quidam Cainus, quia fratrem letho dedit, capite plexus est. Praeterea nemo credidisset tam immane facinus a fratre in fratrem committi potuisse. At cum vita ei prorogaretur misera, nepotilus evidenter significavit, quae pateretur ob designatam caedem mala.

Τινὲς δὲ οὕτως ἠρίθμησαν· Οὐ διεῖλεν ὀρθῶς· οὐ Β μετέγνω διαμαρτιῶν. Φθόνον ἔσχε τὸν φόνον ἐδίδοντα· ἠπάτησεν εἰς τὸ πεδίον δόλῳ καλῶν ἀνεῖλεν· ἐψεύσατο τῷ Θεῷ· ἐνόμισε καὶ ἀκόντος τοῦ Θεοῦ διαδρᾶναι δύνασθαι τὰς ἐν σώματι δίκας· ὥσθι γὰρ ὅτι τεθνήξεται καὶ αὐτός, κἂν εἰ μὴ βούλοιο Θεός· καὶ λύσις ἔσται τὸ χρέμα αὐτῷ τῶν ἐκ τῆς ὀργῆς. Τινὲς δὲ οὕτως· Οὐ διεῖλεν ὀρθῶς· τῆς θείας νομοθε- σίας κατεφρόνησεν· ἀπέκτεινε ἀδελφόν· ἀπέκτεινε πρὸς τοῦτω καὶ δίκαιον· ἐψεύσατο· θάνατον ἠτήσατο ἐν ἀπυδοκιμῆσει ζωῆς καὶ μετανοίας. Ἄλλοι δὲ οὕτως· Οὐκ ἀφῆκεν ἀναιρεθῆναι, ἵνα μὴ φόνον φόνον ἐπισυνάπτων ἕτερον, ἐναγῆς εὐρίσκοιτο· καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ παραλύσει τὰ ἐκδικούμενα, τὴν ἐπὶ τῆς θυσίας ἀσέβειαν, τὴν ἀνδροφονίαν, τὴν ἀδελφοκτονίαν, τὴν ἀπίστην, τὸν δόλον, τὸ ψεῦδος, τὴν θρασύτητα· ἀλλ' ἄπορον πῶς ταῦτα ἐκδικεῖται, καὶ πῶς παραλύεται ἐκδικούμενα· μὴ ποτε οὖν, φασι, κάλλιον ἢ λέγειν τὰ ἐπαναπαύμενα πνεύματα ἐπὶ τὸν ἐξελεθόντα ἐκ βί- ζης Ἰεσσαί, τὰχα που καὶ τῷ Ἄβελ διὰ τὸ εὐσεβὲς ἐπικροτήσαντα. Ἠδίκησε δὲ καὶ εἰς ταῦτα ὁ Κάϊν ἐνοικήσαντα τῷ Ἄβελ καὶ ἐμπεριπατήσαντα αὐτῷ· καὶ μέχρι μὲν στένων καὶ τρέμων ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐξεδίκετο ταῦτα· λύπης γὰρ ὑπερβαλλούσης ἀποτέ- λημα τὸ στένειν, καὶ φόβου συνοίλου γνώρισμα τὸ τρέμειν· ἄπερ ἔχον αὐτάρκως ἠκίετο· ἵνα διὰ μὲν τοῦ στένειν, μετανοῇ πρὸς σωτηρίαν· διὰ δὲ τοῦ τρέ- μαι, ἀδρανῆς ἐκ φόβου πρὸς μεταχειριζομένην πρᾶ- ξιν ἦ· δὲ δὲ τοῦ σημείου οὐτε ἀναιρεῖται, καὶ ἐν- δειξίς τοῦ ἀμαρτήματος αὐτὸν στηλιθεῖσι· οἱ γὰρ ὀρόντες· τὸ σημεῖον τοῦ στένοντο, καὶ τοῦ τρέμον- τος, εἰ καὶ πρότερον ἠγνόουν διὰ τί τοῦτο ἔκαιτο, πλοθάνομενοι ἔχουσι ὀμολογοῦντος τὸ πεπραγμένον καὶ κατηγοροῦντος ἑαυτοῦ· ἐξομολογήσεως δὲ ἐπ- ακλουθούσης, οὐ βούλεται ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτοῦ ὡς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ· εἰ δὲ ἀποκτεί-

nola, qua egregie homicidam notavit, ne possit ejus supplicium celari, sed ipse manifesto signo omnibus, quas poenas commissi sceleris lueret, obnuntiaret; et omnibus patret illum esse istum insignem nefandi sceleris patratorem et carnificem. Alii sic praesentem interpretantur textum. Septem aiunt esse, in quibus peccaverit Cainus, eaque sic narrant: Male obtulit; doluit, quod cum contumelia affecisset Deum, ipse non honoratus esset; corrigentem aversus est; nec simpliciter caede se profanavit, sed quod majus piaculum est, se inquinavit fraterna caede; in luctum coniecit paren- tes; impudenti ore mentitus est Deo. At Deus no- luit ultimo supplicio adjudicare Cainum, ut tum ipsi cum posteris eo exemplo prodesset. Sic et au-

tem salutare huic porrexit manus amica admonitione, quam ipse aspernatus est turpiter. Dedit itaque ei occasionem poenitendi et in viam redeundi. Impendens autem supplicium Deus dimittit paululum per praesentes poenas. Interim tamen plurimum iuvat mortales illo exemplo. Majus enim erat videre fratricidam poenas expendentem, quam hujuscemodi rumorem spargi: Quidam Cainus, quia fratrem letho dedit, capite plexus est. Praeterea nemo credidisset tam immane facinus a fratre in fratrem committi potuisse. At cum vita ei prorogaretur misera, nepotilus evidenter significavit, quae pateretur ob designatam caedem mala.

Quidam in hunc modum Chini peccata enume- rant. Non divisit recte, non poenitentiam egit ubi peccavit, invidiae servivit quae caetem peperit, de- cepit dolose in agros vocando fratrem, caedem per- petravit, mentitus est Deo, putavit se etiam invito Deo corporales poenas effugere posse. Existimavit enim et se moriturum, etiamsi divina reniteretur voluntas. Sic credidit mortem sibi fore abolitionem et levamen malorum, quae divina intentaret ira. Quidam aliam sequuntur enumerationem: Non recte divisit; divinam legem sprexit; interfecit fra- trem, nec simpliciter fratrem, sed justum fratrem necavit; mentitus est; mortem optavit cum et vita et poenitentia displicerent. Alii sic exponunt: No- luit ut Cainus trucidaretur, ne caedes caedi junge- retur, et dum quis caedem vellet expiare caede, novae se implicaret caedi. Praeterea vindicari voluit septem delicta Caini, nempe impietatem, qua usus est in offerendo, homicidium, fratricidium, frau- dem, dolum, mendaciam, et contumaciam. Forte melius fuerit haec referre ad spiritum septem, qui requieverunt super illo, qui egressus est de radice Jesse. Verisimile est hos incubuisse et Abelo, cujus rei certum argumentum dixeris viri pietatem. H s igitur injuria affecit Cainus cum in Abelo habita- rent et versarentur. Quantisper quidem in terris agebat Cainus, delicta illa expiabantur. Excellentis enim tristitia opus est, gemere: et cohabitantis timoris signum est, tremere. His duobus abunde satis exercebatur. Per gemitum ducendus erat ad poenitentiam, ut exinde ei pateret salus. Tremor erat, ut hominem contunderet et imbecillum red- deret ob perpetratam caedem. Signum accesserat, ne ullius manu caderet. Verum ipsum peccatum satis eum infamem facit, omnibusque manifestat. Nam, qui gementem et trementem conspiciebatur,

missi rei gestæ erat ignarus, nec sciret, quare in-
pressum esset signum, tamen sciscitans eo perve-
niebat, ut audiret contentem suum scelus et
semet incusantem. Si confessio sequitur, magis
expetit Deus deinde **83** poenitentiam, quam pec-
catoris mortem. Cainus si fuisset peremptus, cedo qui potuisset ultio exigi spirituum, quos offen-
derat?

Quidam allegoricum sensum hinc colligunt.
Aiunt Cainum esse typum Judæorum, quos vi-
dens Christus, qui per Abelum designatur, in suam
cædem cupidius ferri, exclamat: « Quid me quæ-
ritis interficere hominem, qui veritatem vobis lo-
cutus sum ⁷²? » Horum patrem esse testatur Cai-
num, quem Satanam vocat, ut qui illius sint similes.
Nam et duodecim discipulos sic affatur: « Annon
ego vos elegi? et unus e vobis diabolus est ⁷³. »
Quapropter illum homicidam et mendacem appel-
lat sicuti et patrem ejus, nempe diabolum. Si vero
dixerimus illorum diabolum esse patrem, quis erit
pater ejus, sive quomodo intelligendum erit hoc:
« Et ejus pater? » Hinc Judæi terrenis sacrificiis,
ut lex monet, volentes honorare Numen, audiunt
Deum per prophetam dicentem: « Holocausta vestra
non sunt accepta, nec sacrificia vestra sunt
mihi grata ⁷⁴. » Quibus verbis alluditur ad Caini
sacrificium, quod non accepit Dominus. Judæi
rite quidem immolarunt Domino, sed non recte di-
viserunt, usque inhærentes typis. Quapropter ju-
bentur deserere illum externum sacrificandi ritum,
et recedere ab legis umbra. Christus erat bonus
ille pastor, quem sub typo quasi prænuntiavit Abe-
lus. Et cum sit primogenitus eos, qui ipsius ferunt
imaginem, constituit Ecclesiam primogenitorum,
qui descripti sunt in cælis, de quo dicitur: « Ad
te erit conversio ejus. » Nam Judæi si resipissent
et ad Christum conversi fuissent, certe una nobis-
cum relati essent in librum viventium. Nunc vero,
cum instar Caini stimulenter invidia et cædem spi-
rent Salvatoris, quasi septies vindicandi et ipsi
innumeris objecti sunt malis. Et ubique in orbe
cum sint peregrini et advenæ, timore et perpetuo
tremore divexantur. Cæterum ne penitus intercede-
rent, signo notati sunt. Servatæ enim sunt, ut te-
statur Scriptura ⁷⁵; reliquiæ. Exierunt quoque, ut
Cainus, e conspectu Dei: Numenque sic nos allo-
quitur: « Cum multiplicaveritis orationem, ego
non exaudiam, cum manus vestræ sanguinibus re-
pletæ sint ⁷⁶. » Interfecerunt enim ducem et aucto-
rem vitæ. Præterea clamaverunt: « Sanguis ejus
super nos et super liberos nostros. » Sed hic sacratus cruor pro nobis susus vociferatur adversus Ju-
dæos, et secundum eloquium Pauli, meliora quam

VERS. 16. *Egressusque est Cain a facie Domini.*
Non hæc respectu loci sive localiter accipienda
sunt. Nam nec ipsum intrare coram Deo intelligen-
dum localiter, sicuti testimonio est ille locus Psal-
mographi: « Intrate coram eo cum exultatione ⁷⁷. »
Incedit quis coram Deo, foris relinquens peccata et
res omnes externas. Sed Cainus egressus est e con-

νοι τις αὐτὸν, παρέλυε καὶ διέλυε καὶ κατέπαυε τὴν
ἐκδικήσιν τῶν πνευμάτων, καὶ οὐκ αὐτὰ τὰ ἐκδικού-
μενα.

Τινὲς δὲ ἀλληγορίας νόμῳ, τὸν μὲν Κάιν τύπον
ἔχειν φασὶ τοῦ Ἰσραήλ, οὗς ὄρων ὁ Χριστὸς ὁ θεὸς
τοῦ Ἄβελ πρωτοτυπῶν ὡς γῆς ἀνθρώπου χρηματι-
σας, εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὀργῶντας, διδὼν καὶ
ἔλεγε, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἄνθρωπον ὃς τὴν
ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα. » Πατέρα τούτων ἔλεγεν
εἶναι τὸν Κάιν, Σατανᾶν αὐτὸν καλέσας, ὡς τοῖς ἐκεί-
νου τρόποις προσεικότα· ἐπαί καὶ πρὸς τοὺς ἰσ'
ἔλεγεν· « Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς ἐξελεξάμην; Καὶ εἷς ἐξ
ὑμῶν διάβολός ἐστιν. » Ὅθεν καὶ ἀνθρωποκτόνον
αὐτὸν καλεῖ καλψεύστην, ὡς καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ,
τούτῃστι τὸν διάβολον· ἐὰν δὲ προηγουμένως εἰπω-
μεν τὸν πατέρα λέγειν αὐτῶν τὸν διάβολον, τίς
ἔσται ὁ τούτου πατήρ; Ὅθεν ὁ μὲν Ἰσραὴλ τοῖς
γεωδαιστέροις τιμᾶν ἤξιστο τὸν Θεόν, καρποφορῶν τὰ
ἐν νόμῳ· πρὸς δὲ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ Θεός,
« Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ
θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἤδυνάν μοι. » Ὡς ἐπὶ τοῦ Κάιν οὐ
προσέσχε ταῖς θυσίαις αὐτοῦ· προσεκόμιζε γὰρ Ἰσ-
ραὴλ ὀρθῶς ὡς τῷ Θεῷ θύων· διείλε δὲ οὐκ ὀρθῶς,
προσεδρεύων τοῖς τύποις· ὅθεν ἡσυχάζειν κελεύεται
καὶ παύσασθαι τῆς ἐν νόμῳ σιᾶς· ὁ δὲ Χριστὸς ἦν
ὁ ποιμὴν καλὸς κατὰ τὸν Ἄβελ τὸν ποιμένα· καὶ
πρωτότοκος ὢν, τοὺς ἔχοντας αὐτοῦ τὴν εἰκόνα
προσέφερον Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἀπειγαγραμμέ-
νων ἐν οὐρανοῖς· πρὸς [οὗς] εἴρηται· « Πρὸς δὲ ἡ
ἀποτροπὴ αὐτοῦ. » Καὶ εἰγε ἐπέστησαν, ἐγράφη-
σαν ἂν ἐν βιβλίῳ ζώντων μετ' ἡμῶν· νῦν δὲ κατὰ τὸν
Κάιν φθόνῳ κατὰ τοῦ Σωτῆρος τὸν φόνον ὠδύναντες, ὡς
ἐπὶ τὰ ἐκδικουμένους, πολλαῖς ἐνοχοὶ γεγονάσι δικαίαι,
καὶ ξένοι διατελοῦσι στένοντές τε καὶ τρέμοντες· πλὴν
τοῦ μὴ παντελῶς ἀπολέσθαι, σημεῖον ἐδέξαντο· σέ-
σωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα· ἐξῆλθον δὲ καθάπερ ὁ
Κάιν ἀπὸ πρόσωπου τοῦ Θεοῦ· πρὸς οὗς εἴρηται·
« Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω
τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε
τὴν δόξιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. » Αἱ γὰρ χεῖρες
ὑμῶν αἵματος πλήρεις· ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν ἀρχι-
ηγὸν τῆς ζωῆς· « Καὶ τὸ αἷμα, φασίν, αὐτοῦ ἐφ'
ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν, » ὅπερ ὑπὲρ ἡμῶν
ἐκχυθὲν, κατὰ τῶν Ἰουδαίων βοᾷ, καὶ κατὰ τὸν Ἀπό-
στολον, κρείττον παρὰ τὸν Ἄβελ λαλεῖ.

Καὶ ἐξῆλθε Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Οὗ
τοπικῶς τοῦτο ἐκλαμβάνειν δεῖ· ἐπεὶ καὶ τὸ εἰσελ-
θεῖν πρὸς τὸν Θεόν οὕτω νοοῦμεν, λέγοντος τοῦ ψαλ-
μοῦ· « Εἰσέλθετε ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. »
Εἰσερχεται δὲ τις ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τὰ ἔξω πάντα
καταλείπων ἀμαρτήματά τε καὶ τὰ αἰσθητὰ πράγματα·
ἐξῆλθεν οὖν ὁ Κάιν ἀνάξιος εαυτὸν καταστήσας

⁷² Joan. vii, 20. ⁷³ Joan. vi, 71. ⁷⁴ Isa. i, 11. ⁷⁵ Isa. x, 21; Rom. ix, 27. ⁷⁶ Isa. i, 15. ⁷⁷ Psal. cix, 2.

τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἀνευνόητος λοιπὸν αὐτοῦ ἄσπεκτον· τοιγαρὸν, « Ἦκησε, φησὶν, ἐν τῇ γῆ Νόδ, κατέναντι· Ἐδέμ. » Σάλος γὰρ Νάδ ἐρμηνεύεται· ποῦ γὰρ ἔδει τὸν ἀποστάνα τῆς εἰρηλικῆς ἀρετῆς οἰκεῖν, ἢ ἐν τῷ σάλῳ, ἀστάτην πράγματι καὶ ἀβεβαίῳ, ὅπερ ἐστὶ κακία; εὖ δὲ καὶ τὸ « κατέναντι » ἐναντία γὰρ τῇ ἀρετῇ ἢ κακία· ὁ μὲν οὖν Ἄδᾶμ ἐκβέβληται, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξεβλήθη· ἔτι γὰρ εἶχεν ἐναυτμα πόθου τῆς διατριβῆς τοῦ παραδείσου· ἔδω καὶ κατέναντι τοῦτου αὐτὸν κατώκισεν, οἷον αὐτὸς καὶ τὴν οἰκίαν οἰκονομήσας· τοῖς γὰρ μὴ μεγάλα ἁμαρτήρασι δέδοται τὶς πρόφασις ταχέαν ὑποδεικνύουσα τὴν ὑποτροπὴν ὅπερ ἐπὶ τοῦ Κάιν οὐκ εἰρηται· οὐ γὰρ κατώκισται, οὐδὲ ἐκβέβληται, προθύμῳ πόθῳ πρὸς τὸ κακὸν ἀπολιθῆσας· διὸ περ καὶ αἶον οἰκεῖ ἀδιαστράκτως ταρρασύμενος.

offeritur occasio accelerandi ad pœnitentiam, ut abjecto peccato se ad virtutem recipiant. Sed quæ de Adamo traduntur, non feruntur quoque et de Caino. Nec enim expulsus est e conspectu Dei, nec aliquo a Deo collocatus legitur, ut ibi fixas haberet sedes. Siquidem toto pectore propendebat ad malum, quod ambabus, quod dicitur, amplectebatur ulnis. Merito igitur incolit salum perturbatam gerens conscientiam.

Ἐγνω δὲ Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκ εἶπεν, Ἐγνω Κάιν τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ « τὴν γυναῖκα » αὕτη γὰρ ἡ προσηγορία τῆς διαδοχῆς οἰκίας συγχωρεῖ δὲ ταῖς ἀδελφομειξίαις τῶν Ἄδᾶμ τέκνων ὁ Θεὸς, τοὺς μερισθέντας ἐξ ἐνὸς αἵματος εἰς μίαν ἀγάπην ἠνώσθαι βουλόμενος· ὕστερον δὲ ἐκταβείσαν εἰς πλῆθος τὴν γενεάν, ἐκόλυσε κεχρῆσθαι τοῖς αὐτοῖς, ἵνα ἢ πρὸς τοὺς ἄλλοτριούς ἐπιγαμία, τοῖς τῷ μήκει τῆς διαδοχῆς ἄλλοτριούς λοιπὸν νομισθέντας· αἷθις ἐπιστρέφῃ πρὸς διάθεσιν· πῶς δὲ φησι, « Καὶ ἦν οἰκοδομῶν τὴν πόλιν; » πῶς γὰρ πόλις ὑφ' ἐνὸς οἰκοδομεῖται, καίτοι τοῦ σφυροκόπου χαλκοῦ καὶ σιδήρου μήπω γενομένου Θεβέλ; ἢ ποία πόλις ὑφ' ἄλλων οὕτω συνίσταται; οἷς ἄντρον ἐν καὶ οἰκισμῶν ἤρακε μικρὸν· μή ποτε οὖν τὴν ἐν οἴκῳ ἐνὸς μετ' ἀλλήλων ἀναστροφὴν οὕτως ἐκάλεσεν; οἷον γὰρ μικρὰ πόλις καὶ ἄνθρωπος κατ' ἑαυτὸν τοιῶσδε τὴν ψυχὴν διοικῶν, καὶ οἶκος ἔχων τοιάνδε διαγωγὴν ὡς καὶ οἶκος μέγας ἢ πόλις, ἀφ' οὗ καὶ τῶν πόλεων ἦγον εἰς ἔθνη· ἴσως δὲ καὶ πολιτισμὸς μεθόδους, καὶ πρῶτα καταβάλετο σπέρματα, ἰδὼν τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα, καὶ προβαίνουσαν ὄρων τὴν διαδοχὴν· ἴσως δὲ καὶ προανσφώνει τὰ μετὰ χρόνον γεγόμενα· τῶν δὲ ἁγίων λεγόντων, Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, παροικίαν δὲ καλούντων τὸν βίον, οἱ ἁμαρτωλοὶ γίγνοι ὄντες· προσεδρεύουσι τῇ γῇ καὶ πόλις οἰκοδομοῦσι· περὶ ὧν καὶ ὁ Θεὸς ἔφη Δαβὶδ, « Ἐπεκαλέσαντο τὰ ἄνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν. »

Moses primo loco commemorat, quæ longo intervallo temporis insecuta sunt. Sancti ubique testantur, se non habere hic civitatem manentem, verum vitam suam nominant peregrinationem : at impii involuti cupiditatibus, urbes statuunt, de quibus canit David : « Vocantes nominibus suis terras

Διαφέρει δὲ πρὸς ἀναγωγὴν ποιμῆν κτηνοτρόφος· Ἄβελ ὁ δίκαιος ποιμὴν ὑπῆρχε, λόγῳ ποιμαίνων τὰ πῆθη, καὶ ὡς θρεμμάτων ἠγούμενος θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας· ὁ δὲ κτηνοτρόφος ἄγεται κεκρατημένος· ἔθνη τις ὧν καὶ μὴ κρατῶν τῶν ἀβελήσεων οἰκεῖ

A spectu Dei, indignum se faciens Dei conspectu, nec per reliquum vite tempus quidquam curans benignum Deum. Quapropter Scriptura diserte ponit : « Habitavit in terra Nod e regione Eden. » Si quis proprie reddere velit dictionem *Nod*, eam interpretabitur *salum*. Nam quæ sedes convenientior erat deficienti a virtute quæ concordiam et pacem gignit, quam *salum* mobile et instabile, quod merito malitiam sive vitium nuncupaveris? Bene vero dixit : « E regione, » etc. Contrarium enim virtuti vitium est. Adamus vi ejectus, nec sua sponte egressus est paradiso : nam adhuc ardebat desiderio manendi in paradiso. Hinc Deus eum collocavit ex adverso paradisi, quasi ipse regens ejus domicilium. His enim, qui mediocriter peccarunt, cito

offeritur occasio accelerandi ad pœnitentiam, ut abjecto peccato se ad virtutem recipiant. Sed quæ de Adamo traduntur, non feruntur quoque et de Caino. Nec enim expulsus est e conspectu Dei, nec aliquo a Deo collocatus legitur, ut ibi fixas haberet sedes. Siquidem toto pectore propendebat ad malum, quod ambabus, quod dicitur, amplectebatur ulnis. Merito igitur incolit salum perturbatam gerens conscientiam.

VERS. 17. *Et cognovit Cain uxorem suam.* Non scribitur : Cainus cognovit sororem suam, sed : « Cainus cognovit uxorem suam. » Hoc enim successionis, quæ ex mutuo concubitu procedit, est nomen congruum. Permittit Deus fratrum et sororum connubium liberis Adam. Nam cum ex uno divisi essent sanguine, eos arctius charitatis vinculo inter sese devincire, et unire voluit. Verum cum humanum genus jam esset auctum et incredibilia sumpsisset incrementa, hujuscemodi connubia interdixit, volens eos qui quoad genus inter sese distarent, iterum per connubia ad unitatem et concordiam retrahere. At quomodo inquit : « Extruebat urbem? » Quo pacto ab uno conditur urbs? præsertim cum necdum fuerint faber, malleus aeneus, et ferrum. Præterea quæ civitas tam paucis constare potest hominibus? Suffecisset his vel antrum vel tugurium exile, nedum urbs. Fortassis hoc nomine dignatus est familiam, quæ in una degebat domo. Nam homo, si per se consideretur, est ceu parva civitas, dum ad similitudinem civitatis suam gubernat animum. Vel ista domus cito instructa et instituta erat, ut domus magna vel civitas : unde etiam mente concepere quamdam formam modosque aliquos ponendi urbem. Prima autem urbis semina inde sparsa sunt, quod cernebat filium ex se genitum, et subolescentem sobolem quæ magna copia augebatur. Aut nimirum

Si autem quis adjungat animum ad sensum analogicum, differre sentiet pastorem et possessorem. Abelus erat justitia insigni præditus, et præclarus pastor, qui oratione pascibat affectus, imperitans, ceu jumentis et pecoribus, iæ et præva cupiditati.

72 Psal. XLVIII, 12.

Sed possessor vincitur a voluptate et in diversa n
 rapitur, nec affectus, ut adderet, ratione frenat.
 Moratur in tabernaculis, nec tamen imitatur illos
 in vita, qui subinde virtutis incrementa sumentes,
 tandem in domum ingreditur. Hi, inquam, exclamant : « Quam dilecta sunt tabernacula tua, Domine exercituum. Concupiscentia flagrat atque desiderat anima mea intrare in atria Domini⁷⁹. » Prociens autem, a tabernaculis contendit in domum. Proinde iterum canit : « Transibo in loco mirifici tabernaculi usque ad domum Dei⁸⁰. » Alter frater is est, qui reperit primus musicam et citharam. Nec immerito. Habent enim quamdam vicinitatem et cognationem ad detinendos homines in voluptate. auditum. Alter porro frater parat ex ære et ferro

δὲ σιγήν· ὅτι ἐκείνους μιμούμενος τοὺς διὰ προ-
 κοπῆς σκηνοῦντας, ἵνα ἀπὸ τοῦτου καὶ εἰς τὴν οἶκον
 εἰσέλθωσιν. Οἱ καὶ λέγουσιν· « Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκη-
 νοματὰ σου, Κύριε τῶν δυνάμεων· ἐπὶ ποθεῖ καὶ
 ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς ἀλλὰς τοῦ Κυρίου. »
 Ἄπὸ γὰρ σκηνῶν ὁ προκόπτων, αὐτῶν ἐπιθυμεῖ,
 ψάλλων· « Διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θουραστῆς·
 ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ ἕτερος ἀδελφὸς ὁ
 Ἰουβάλ ἐστίν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν·
 εἰκότως· γειτνιάσιν γὰρ ἔχει πρὸς τὴν τῶν ἡδέων
 ἀπόλαυσιν καὶ ἡ διὰ μουσικῆς ἀπάτην ἐργαζομένη
 ταῖς ἀκοαῖς· ὁ δὲ ἕτερος ὁ Θεὸς τεχνιτεύει σκευὴ
 πολεμικὰ διὰ χαλκοῦ καὶ σιδήρου.
 Musica etenim sua jucunda varietate, decipit
 arma bellica.

VERS. 23, 24. Lamech autem hæc dixit : *Audite* B
vocem meam, uxores Lamech, auscultate eloquium
meum : Si virum occidi in vulnus meum, et puerum
in livorem meum. Si septuplum vindicabitur Cain,
certe Lamech septuagies et septies. Puto in Scriptura
sacra solummodo dici : Attendite. Inter attendere
et audire differentia est. Attendere enim est, audire
aliquid ex propinquo. At audire est, utcumque au-
ribus percipere aliquid, sive id fiat ex propinquo
sive remoto loco. Alii arbitrantur indifferenter
utraque in Scriptura sacra poni. Verum qui vult
exactam tenere utriusque significationem, sic ea
accipiat. Audire pertinet ad vocem, utcumque illa
sit. Attendere respicit vocem articulatam seu ora-
tionem, qua informamur. Proinde illo verbo hic
usus est Lamech, inquam : Attendite. In hebræo
legitur, aiunt, septuagies septem. Verumtamen sep-
tuaginta septem eisdem scribuntur notis. Syrus
habet septuaginta.

Ὁ Λάμεχ ταῦτὰ φησὶ· Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς,
 γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λό-
 γους· ὅτι ἄνθρωπος ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ
 νεανίσκον εἰς μῶλωπά μοι· ὅτι ἐπτάκις ἐκδεδί-
 κηται ἐκ Κάιν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις
 ἐπτά. Τὸ ἐνωτίζεσθε παρὰ μόνῃ τῇ θεῷ παιδεύσει
 νομίζω φέρεσθαι· διαφέρει δὲ τοῦ ἀκοῦσαι, ὅτι τὸ
 μὲν ἐνωτίζεσθαι, τὴν ἐκ τοῦ σύγγενου ἀκοήν σημαί-
 νει· τὸ δὲ ἀκοῦσαι τὸ ὅπως οὖν ἀκοῦσαι, καὶ εἰ μὴ
 ἔγγυς ὁ λόγος· ἐστὶ· καὶ ὁ μὲν τίς φησὶν ἐκ παραλλή-
 λου κείσθαι ταῦτα· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀκριβεῖαν
 ζητῶν, λέγει ἅν ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς φωνῆς τὸ ἀκούσατε,
 ἐπὶ δὲ τῶν λόγων τὸ ἀκριβέστερον, ὅπερ ἐστὶ τὸ
 ἐνωτίζεσθε, ἔσφεν· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ, φασὶ, τὸ
 ἑβδομηκοντάκις ἐπτά καὶ τὸ ἑβδομηκοντα ἐπτά
 τοῖς αὐτοῖς γράμμασιν ὁμοίως γράφεται· ὁ δὲ Σύ-
 ρος ἑβδομηκοντα ἔχει.

Ex oratione Lamechi certo conjicitur, ab eo
 duas causas esse viros. Potest enim vir dici et is,
 qui media ætatis statum obtinet, et postea in se-
 nem evadit. Sed adolescens est minor utro-
 que. Lamech Caini filius septuagesimus cum
 foret ab Adamo, decies aut septies multisque mo-
 dis de se sumendas pœnas 99 loquitur. Quia cum
 certa nota signaverit Deus Cainum, ipse nimirum
 contempta nota, inquit : « Virum necavi, » aut
 Cainum sive alium intelligens. Et quidem Cainus
 punitus est propter occisum Abelum septies, sive
 septuagies, aut septima generationis successione.
 Has vero pœnas dedit, sive ob summum peccatum, sive
 ob Spiritus dona, quæ in Abelò læsit. Cæterum La-
 mechus pœnas expertus est graves, quemadmodum
 hic numerus edocet, scilicet septuagies septies,
 vel successione generationis septuagesima septima.
 Pœnas majores expendit Lamech ideo, quia Cai-
 nus nihil antea de eadem audierat; sed Lamechus
 cadis crudelitatem e signo cognoverat, eumque
 frigidare non horruit, cui ceteri ob signum, quod
 in ipso animadvertentibus, parere non dubitabant.
 Unde septem vindictas personas pertrahit, id

φαίνεται δὲ ὁ Λάμεχ ἀφ' ὧν λέγει δύο ἀποκτείναν-
 ἄνδρας· δύναται δὲ ὁ ἄνθρωπος καὶ μίσσην εἶναι ἡλικίας,
 καὶ λοιπὸν γέρον· ὁ δὲ νεανίσκος νεώτερος· ὁ δὲ
 Λάμεχ ἑβδομος ὧν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, υἱὸς δὲ Κάιν, ἡ
 δεκάπλασιάζουσι τὴν πολυπλασίαν τὴν ἐκδίκησιν
 καθ' ἑαυτοῦ, ταῦτα προλέγει· ὅτι Θεοῦ σημείον
 ὑπεριῶν, φησὶν, « Ἄνθρωπος ἀπέκτεινα, » ἢ τὴν Κάιν
 ἀποκτείνας ἢ ἕτερον· καὶ ἐκ μὲν τοῦ Κάιν ἐπτάκις
 ἢ ἐπταπλασίονος, ἢ ἑβδομαίᾳ διαδοχῇ ἀπὸ Ἀδάμ
 ἐκδεδίκεται ὁ Ἄβελ, ἢ τὸ ἀμάρτημα, ἢ τοῦ Πνεύ-
 ματος τὰ χαρίσματα· ἐκ δὲ τοῦ Λάμεχ ἢ κατὰ
 ἀριθμὸν ἑβδομηκοντάκις ἐπτά, ἢ ἑβδομηκοντῆ καὶ
 ἑβδόμη διαδοχῇ· ὡς τοῦ μὲν Κάιν μὴ προκαύσαν-
 τος τὸ μὴ ἀνελεῖν, τοῦ δὲ Λάμεχ τοῦτο ἐγνωκότος
 ἀπὸ τοῦ σημείου, καὶ ἀνελέοντος ἕν ὅτι ἄλλοι διὰ τὸ
 σημεῖον ἀνελεῖν ἀπετρέποντο· ὅθεν τὰς ἐκδικούμενα
 πρόσωπα τῶν πατέρων παρέλυσεν, ἀντὶ τοῦ, διέλυσε
 τῆς ἀγανακτικῆς, ἐκλύσας· ἐβδόμη γενεᾶ τῶν προ-
 γόνων τοὺς ἐπὶ τῷ Κάιν θυμούς· ὅθεν ἐπτά ἐκδικού-
 μενα τῷ Θεῷ παραλύσας λέγεται, ἢ πρόσωπα ἢ πνεύ-
 ματα· ἢ συμφωνεῖ Θεοδόσιον ἐρμηνεύσας, δι' ἑβδε-
 μάδος ἐξεδίκησε· ἢ Ἑβραῖος ὧν ὁ Λάμεχ τῷ
 Κάιν ἀπέδωκε τὴν ἐκδίκησιν, κατὰ Σύμμοχον· τὰ

⁷⁹Psal LXXXII 2, 3. ⁸⁰Psal XLII, 3.

μὴν γὰρ ἐῤῥηται· πρὸς τὸ δοῦναι δίκην τὸν Κάιν ὑπὲρ τοῦ Ἄβελ, τὸ δὲ πρὸς τὸ λαβεῖν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ὡς τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἠδικημένης διὰ τοῦ ἀμαρτηματός, νοουμένης προσφέρεισθαι τῆς ἐκδικήσεως εἰς αὐτόν τινα ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς εἰς ἄλλον ὑπὲρ ἄλλου.

Sententia astipulator Theodotion, sic præsentem locum transferens : *Per septenarium ulciscetur*. Symmachus sic vertit : *Septimus pœnas dabit*. Proinde Lamechus forte septimus fuit, qui pœnas Caino inflixit. Sic enim res traditur, ut intelligamus Cainum pœnas persolvisse propter peremptum fratrem. Alterum vero additur, ut sciamus eum pœnis afflicto propter suam animam, quam homicidii peccato violavit. Anima enim ipsa voluit quoque ulcisci eum, a quo offensa fuerat.

Τοιαύτην δηλοῖ τὴν ἐκδίκησιν ὡς ἐκ Θεοῦ λέγων Ἰερειῆλ· « Καὶ ἐκδικήσω σε ἐκδικήσει μοιχαλίδων καὶ ἐκχεουσῶν αἷμα· καὶ θήσω σε ἐν αἵματι θυμοῦ καὶ ζήλου· καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας αὐτῶν· κατασκάψουσι τὸ πορνεῖόν σου. » Οὕτω καὶ Ἀκύλας· *Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν, ἑπταπλασίως ἐκδικηθήσεται, ὡς ἀδικήσας ἑαυτὸν δευράδι· ἐκ δὲ τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοστῆ καὶ ἑβδόμῃ διαδοχῇ ἐκδικεῖται· τοσοῦτοι γὰρ ἐν τῇ γενεαλογίᾳ ἀπὸ Ἰησοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸν Ἄδμ καὶ Θεὸν, κατὰ τὸν Λουκᾶν, ἀναγράφονται, ἐν ἧ γενεᾷ ἐκ τε τοῦ Κάιν καὶ ἐκ τοῦ Λάμεχ ἐκδικεῖται, τουτέστι δίκη δίδονται· ἀποκτείνας γὰρ τὸν Χριστὸν ὁ λαὸς, δίκην ὑπέσχε· « Πᾶν γὰρ αἷμα, φησὶν, ἐκχυνόμενον ἀπὸ Ἄβελ τοῦ δικαίου ἕως Ζαχαρίου, ἐκδικηθήσεται. » Τὸ δὲ, ἑπταπλασίως, ἐπειδὴ τινὲς μὲν ἀπλήν ὑπομένουσι τὴν ἐκδίκησιν, πρὸς δὲ τὸ, « Οὐ ἐκδικήσεις εἰς ἐπὶ τὸ αὐτό. » Ἄλλοι δὲ διὰ τὰ ἀμαρτήματα, ὡς Ἰερουσαλὴμ ἐν Ἡσαΐα· τινὲς δὲ ἑπταπλάσιον· « Ἀπόδος γὰρ τοῖς γέλοιον ἡμῶν ἑπταπλάσια. » Καὶ ἑπτὰ πληγαὶ λέγονται ἐν Λευιτικῷ· ὁ δὲ πάντα μέτρῳ καὶ σταθμῷ διαταξάμενος, οἶδε συμμετρήσαι ταῖς ἀμαρτίαις τὴν δίκην. Οὕτως οὖν ἐξ ἑκατέκων τῶν ἀνδρῶν ἐκδικεῖται, ἢ κατὰ τὸν ἀριθμὸν, διὰ ποιότητα ποιῆς· ἀρετικὸς δὲ ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς ὡς εἴρηται πρότερον, ἀναπαύων μὲν ἐν ἡμερῶν ἑβδομάδι, ἐν ἑβδόμῃ δὲ μηνὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἰλασμοῦ χαριζόμενος· ἐν ἑβδόμῃ δὲ ἐνιαυτῷ, γῆς ἀνεσι πτωῶν, καὶ χρεῶν ἀποκοπῆς, καὶ δούλων ἐλευθερίαν· ὁ δὲ ἐν ἑπτάκις ἑπτὰ ἔτεσιν μονάδος προστιθεμένης, τὸν ἰωβηλαῖον, καὶ ὅσα φησὶ Μωϋσῆς ἐχαρίζετο· ὁ δὲ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ἀμαρτημάτων ἀρετικὸς· πυνθανομένῳ γὰρ τῷ Πέτρῳ, « Ποσάκις ἀμάτη ὁ ἀδελφός μου εἰς ἐμὲ καὶ ἀφήσω, » καὶ τὸ σύμβολον τῶν ἑπτὰ ἐκδικουμένων παρὰ τοῦ Κάιν προτείνοντι, ὁ Σωτὴρ προσλαβὼν τὰ τοῦ Λάμεχ, ἀφθονον ποιεῖται τὴν δωρεάν· « Εἰς ἐμὲ » εἶπε, θελὼν ὅτι οὐκ εἰς τὸν Θεόν· ἔσται γὰρ ἀμαρτία πρὸς τὸν θάνατον, εἰ καὶ τὴν ἀσπὴν ἔχει προσηγορίαν· καὶ αἱ συνιμνηθεῖσιν δὲ ἑβδομηκοντα τῶν ἐτῶν ἑβδομάδες ἐπὶ τὸν λαὸν ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, τὸν ἀριθμὸν τῆς ἀφέσεως ἔχουσιν ἐν πεντακοσιοστῷ που ἐνιαυτῷ· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία ἐν ἑβδομηκοστῇ διαδοχῇ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ γίνεται πᾶσι χαριζόμενη τὴν ἀρεσίαν· οὐ μόνον δὲ ἐν τοῖς εἰρημίοις ἢ ἑβδόμηξ τετίμηται, ἀλλ' ἔως καὶ ἐν ἑκατοντάσι καὶ ἐν χιλιάσι· « Κατέλιπον γὰρ, φησὶν,*

est, liberavit ab indignatione, solvens septima generatione majorum in Cainum iræ. Hinc dicitur septem quæ injuria erant affecta, expiasset Deo. Sed nihil moror sive dosâ Spiritus sancti, sive septem patrum personas, illa septem accipias. Illi sententia astipulator Theodotion, sic præsentem locum transferens : *Per septenarium ulciscetur*. Symmachus sic vertit : *Septimus pœnas dabit*. Proinde Lamechus forte septimus fuit, qui pœnas Caino inflixit. Sic enim res traditur, ut intelligamus Cainum pœnas persolvisse propter peremptum fratrem. Alterum vero additur, ut sciamus eum pœnis afflicto propter suam animam, quam homicidii peccato violavit. Anima enim ipsa voluit quoque ulcisci eum, a quo offensa fuerat.

Hujuscemodi ultionem Ezechiel commonstrat propheta, dicens : « Judicabo quoque te judiciis adulterorum et effundentium sanguinem, daboque te sicut sanguinem furoris et zeli. Et tradam te in manum eorum, ut evertant locum prostitutionis tuæ, et destruant excelsa tua⁸¹. » Sic et Aquilas transtulit. *Omnis, qui interfecerit Cainum, septies vindicabitur*, quasi seipsum profanaverit sibi quæ injuriam intulerit, nebulonem illum e medio tollendo. Lamechus ultionem experitur septuagesima septima generatione. Tot namque generationes in genealogia Jesu Christi usque ad Adamum et Deum a Luca annotantur. Et in hac generatione pœnas delere Cainus et Lamechus. Siquidem populus Judaicus occidens Christum, pœnas effugere nequivit. « Omnis enim, inquit, sanguis effusus ab Abele justo usque ad Zachariam, vindicabitur⁸². » Quod addit : *Septies*, etc. ideo fit. Quia semel tantummodo quidam pœnis feriuntur, juxta illud Scripturæ eloquium : « Non bis punies in idem. » Quidam bis pœnas sustinent, quemadmodum Isaias de Jerusalem vaticinatur. Quidam septies pœnas sentiunt, sicuti habet Scriptura sacra : « Redde vicinis nostris septemplicia⁸³. » Similiter septem plagæ recitantur in Levitico. Cæterum is, qui omnia in pondere et mensura ordinavit, novit haud dubie peccatis commensurare pœnas. Ut igitur ex prædictis apparet, uterque pœnis exercebitus est, sive id factum sit secundum successionis generaturæ numerum, sive secundum multitudinem et qualitatem pœnarum. At septenarius, sicuti supra dedimus, libertatis symbolum est. Dierum septenarius quietem nobis elargitur. Septimus annus telluri otium facit, tabularum abolitionem inducit, et ad libertatem vocat servos. Septenarius per septem multiplicatus addita unitate procreat jubileum, qui nobis gratificatur, quæ recenset Moses, bona. Verum numerus, qui continet septuagies septem, peccati remissionem indicat. Nam sciscitanti Petro : « Quoties peccabit frater meus in me, et ei ignoscam⁸⁴? » Adjicit quoque numerum illorum septem, ob quæ Cainus punitus est. At Salvator non contentus adduxisse numerum ultionis Caini, sed et Lamechi ultionis numerum commemorat : quia commemoratione plenissimam peccatorum veniam patefacit omnibus. Sed addidit : « Peccand

⁸¹ Ezech. xvi. 38. 39. ⁸² Matth. xxiii, 35. ⁸³ Ps. lxxviii, 12.

⁸⁴ Matth. xviii, 21.

in me.) Aliud enim est delinquere in Deum. Est A εμαυτῷ ἐπτακισχίλιους ἄνδρας, οἱ οὐκ ἐκλιναν γόνυ
enim, ut Scriptura docet⁸⁵, peccatum ad mortem, τῇ Βαάλ.)
et non ad mortem, licet utrumque uno peccati gaudeat nomine. Præterea 91 septuaginta annorum
septimanæ abbreviatæ super populum usque ad duccem Christum, numerum liberationis symbolum
amplectuntur. Nam ex his colligitur quingentesimo anno adventurum Christum, ut accidit. Sic Christi
adventus occurrit in septuagesima a Deo generationis successione omnibus peccatorum remissionem
donans. Nec tamen solus septenarius in Scriptura laudatur : millenarium et centenarium honorari
quoque legimus. Inquit enim : « Reliqui mihi septem millia virorum, qui non flexerunt genu
Baal⁸⁶. »

Et ut ad textum redeamus, sunt qui aiunt aliud esse virum, et aliud adolescentulum ; et a Caino usque ad diluvium septem fluxisse generationes. Proinde continuò inducta est pœna in orbem. Peccatum namque longe lateque diffusum erat. Sed Lamechi peccatum non indiget diluvio, quo curetur. Eo opus est medico, qui tollit peccatum mundi. At Lamechus, cum videret quanta patere-
tur Cainus ob indignam fratris cædem, seipsum quoque condemnavit concitatus conscientiæ stimulo. Vide quantum profuerit posteris exemplum Caini. Sunt, qui docent Lamechum duplici cæde fuisse infectum. Aliud enim est vir, et aliud adolescentulum : aliud quoque est vulnus, et aliud livor vel vibex. Scipsum præterea prodit Lamechus. At qui crimen agnoscit, jam hostis est naturæ et ultione dignus judicatur. Eorum, quos occiderat, uxores duxit. His suum crimen confitetur, cum viris confiteri non auderet. Omnis luxuria et libidinosa licentia eo tempore supra modum dominabatur. Crebræ virorum ob uxores edebantur cædes. Mulieres gaudebant mutare alium ex alio : nec earum cupiditas amore conjugali, sed multitudine maritorum terminabatur, siquidem libidine omnes supra modum flagrabant. Ille impulsæ et exagitatae ut nec a Dei filiis abstinerent. Hi Dei filii erant filii Seth, quos ad concubitum pellicere non cessabant. Quod autem filii Seth erant filii Dei, satis ex Evangelio probatur, ubi in hunc modum legimus : « Qui fuit filius Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei⁸⁷. » Ille de grege duos occidit Lamechus, quibus nuptæ fuerant duæ illæ mulieres Ada et Sella. Enoch autem justus narratur raptus a Deo, ne et ipse a Lamecho vita privaretur. Enoch credidit se nunquam moriturum. Ille immortalitatis donum dedit fides naturæ. Enoch mortalis existens coar-
guit Adamum moriens, morientem non esse mortalem. Præceptum enim Domini diligenter conservavit. Quapropter ipse ingressus est in paradysum : Adamus inde fertur expulsus. Cæterum nec Elias nec Enoch domuerunt mortem. Mortem vincere et penitus e medio tollere, Christi opus est. Attamen Christus naturam humanam restaurans, illis qui natura erant mortales, immortalitatis munus elargitus est, quod nobis omnibus præstat. Nec non per illos resurrectionem adumbravit, ut illo exemplo confirmati pii homines, non tristitia afficerentur ob mortem. Exemplo Enoch instruxit nos, ut noverimus, quo pacto in extremo die pii ab impiis sint segregandi. Exemplum Eliæ docet, quo pacto

Lamechus didicit ex eo, quod Enoch translatus est, quales illi fuerint, qui ipsius crudeli ceciderant dextra. Quapropter non cessat se incusare et cul-

Ἄλλοι δὲ φασιν, ὡς ἄλλο ἄνθρωπος, καὶ ἄλλο νεανίσκος, καὶ ὅτι ἐπήχθη πάση τῇ γῆ τιμωρία, διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι χύσιν τῆς ἁμαρτίας· τὸ δὲ ἁμάρτημα τοῦ Λάμεχ οὐ κατακλυσμοῦ δεῖται πρὸς θεραπείαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀφροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἀφ' ὧν δὲ εἶδε τὸν Κάιν ὁ Λάμεχ παθόντα, ἑαυτοῦ καταψηφίζεται τῷ συνειδῶτι νυττόμενος· τοσοῦτον τοὺς ἐξῆς ὠφέλησεν ἡ τιμωρία τοῦ Κάιν. Τινὲς δὲ φασιν ὡς δύο φόνους ἐτόλμησεν· ἄλλο γὰρ ἄνθρωπος καὶ ἄλλο νεανίας, καὶ ἄλλο τραῦμα καὶ ἄλλο μύλωψ· καὶ ἑαυτὸν στηλιτεύει· ὁ γὰρ ὑποβαλὼν αὐτῷ τὴν πρᾶξιν ἐχθρὸς ἐστὶ καὶ ἐκδικητής. Καὶ τῶν ἀναίρεθόντων φασὶν ἔλαθε τὰς γυναῖκας, πρὸς ἃς ὁμολογεῖ, ἄνδρας μὴ ἐξομολογούμενος· πάντων γὰρ ὁμοίως ἀπέλγεια κατ' ἑκείνου τοῦ καιροῦ κατεκράτησε, καὶ συνεχεῖς ἀνδροφονίαι διὰ τὰς γυναῖκας ἐγένοντο, καὶ αὐτὰς τοὺς ἄνδρας ἀμειβούσας οὐκ ἀγδῶς· οὐ γὰρ εἶχον ἐν τῇ εὐνοίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ πολυανθρίᾳ τὸ καύχημα· προέκοπτε γὰρ ἐν αὐταῖς τὸ πάθος, εἰς ἀκρασίαν· ὥστε καὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ ἐλεῖν αὐτὰς πρὸς τὴν μίξιν τοὺς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σέθ. C « Υἱὸς Ἀδάμ· υἱὸς Θεοῦ. » δύο τούτων ὁ Λάμεχ ἀπέκτεινε, ὧν ἦσαν γυναῖκες Ἀδὰμ καὶ Σελλὰ· τῆρσπῆγ καὶ ὁ δίκαιος Ἐνώχ, ὃς ἂν μὴ ἀναίρεθῆ διὰ Λάμεχ· ἐπίστευσε τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ παρέσχεν ἡ πίστις τῇ φύσει τὴν χάριν· ὅς καὶ ἤγαγε τὸν Ἀδάμ, θνητὸς ὢν, καὶ μὴ ἀποθανόντα, τὸν ἀποθανόντα μὴ ὄντα θνητὸν, ἐπειδὴ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν· ὁ μὲν γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ δὲ ἐκβέβηται· ἀλλ' οὔτε Ἐνώχ, οὔτε Ἡλίας τὸν θάνατον κατήργησαν· ὥσπερ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν αὐτῆν ἐν ἑαυτῷ διορθούμενος, κάκεινοις φύσει θνητοῖς οὖσι τὴν ἀθανασίαν μετὰ πάντων δωρούμενος· εἰ καὶ δι' αὐτῶν τύπον τῆς μελλούσης ἀθανασίας παρέσχετο· ὡς ἂν μὴ εἰς τὴν ἀθυμίαν ἐμβάλῃ τῶν δικαίων χορὸν· ἐδειξε γὰρ διὰ μὲν τοῦ Ἐνώχ πῶς ἐπὶ τοῦ μέλλοντος εἰ δίκαιοι τῶν ἁμαρτωλῶν χωρίζονται· ἐν δὲ τῷ Ἡλίᾳ, πῶς τὰ σώματα ἐν ἀέρι κρουφίζονται.

nec Enoch domuerunt mortem. Mortem vincere et Christus naturam humanam restaurans, illis qui natura erant mortales, immortalitatis munus elargitus est, quod nobis omnibus præstat. Nec non per illos resurrectionem adumbravit, ut illo exemplo confirmati pii homines, non tristitia afficerentur ob mortem. Exemplo Enoch instruxit nos, ut noverimus, quo pacto in extremo die pii ab impiis sint segregandi. Exemplum Eliæ docet, quo pacto

Συνῆκεν οὖν ἐκ τῆς τοῦ δικαίου μεταθέσεως Λάμεχ, οἱ ἦσαν οὖς ἀνεῖλεν. Ὅθεν ἑαυτοῦ τοσοῦτον κατηγορεῖ· διὸ κάκεινοις εἰς βεβαίως ἔσπευδον ἀνελεῖν,

⁸⁵ I^o an. v, 16, 17. ⁸⁶ III Reg. xiv, 48; Rom. vi, 4. ⁸⁷ Luc. iii, 38.

τῆς ἀρετῆς θάβν' μὴ φέροντες. Ὅθεν ὁ Νῶε μόνος ἄ
 εῦρηται δίκαιος· δύο διὰ τοῦτο τέχνας ἐξεύρον. κι-
 θάραν εἰς κώμους, καὶ χαλκείαν εἰς πόλεμον· αἱ δὲ
 γυναῖκες εἰς ἔλεγχον τῆς φθορᾶς, γίγαντας ἐγέννον
 καὶ τέρατα, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐμήνουν συμφορὰν·
 ἔπεται τοῖς τέρασιν βλεθρον καὶ δεινόν τι σημαί-
 νειν, ἀναγγέλλει δὲ τὴν ἐκδίκησιν ταῖς γυναῖξιν, ὡς
 ἀπογόνοις τοῦ Σῆθ, καὶ πενθούσαις τὴν τῶν ἀνθρώ-
 πων ἀπώλειαν· ἐπὶ τοῦ Λάμεχ οὖν τέλος ἔσχε τὰ
 ἑπτὰ ἐκδικούμενα, ἃ ἔστιν ἀπόφασις ἐπὶ ἑπτὰ γε-
 νεαῖς· ἡ παράλυσις αὐτῶν συντέλεια καὶ ἡ συμπλή-
 ωσις· διδὲ καὶ Μωϋσῆς φησιν, « Ἀποδιδούς ἀμαρ-
 τίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην
 γενεὰν τοῖς μισοῦσί με. » Ἰδοὺ τὰ ζ' ἐκδικούμενα·
 τρίτη γὰρ καὶ τετάρτη ἐδόθη γίνεται· πῶς δὲ
 στήσεται τὸ χρέος τῶν ἐβδομηκοντάκις ἑπτὰ; Συν-
 εχύθη τὸ γένος τοῦ Λάμεχ μετὰ τοῦ γένους τοῦ
 Ἐνώχ· καὶ οἱ ἀπόγονοι τοῦ Σῆθ· καὶ μόνος εὔρηται
 Νῶε δίκαιος· καὶ οὐδὲ εἶπε σὺν τῇ γυναίκί ὡς ἐπὶ
 τοῦ Ζαχαρίου καὶ τῆς Ἐλισάβετ καὶ τοῦ Ἀβραάμ
 καὶ Σάρρας, ἀλλὰ παραισιώπησεν, ὡς ἂν γινώμεν ὅτι
 ἦν ἐν αὐτῇ διάνοιά τις παράνομος· καὶ γὰρ τὸν ἐξ
 αὐτῆς Χάμ καὶ Χαναάν ἀπῆράσατο· ἀρίθμησον οὖν
 τὰ γένη καὶ εὐρήσεις ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τὸ γένος
 Χαναάν ἀπολλύμενον. Εἶπε δὲ Λάμεχ τὸ μέλλον οὐ
 διὰ θείας χάριτος, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείτ-
 τονος ὡς ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ. Ἰσως δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ
 Κάιν τῆς κατ' αὐτοῦ στοχάζεται δίκης.

et mentem malam. Siquidem ex ipsa prognatos
 itaque generationes, et videbis sub Jesu Nave genus
 Chanaan interiisse. « Dixit vero, » etc. Non di-
 vinitus inspiratus divina gratia, sed secundum ordinationem
 Nimirum autem presagiebat ei condemnationem, cum conspiceret Cainum nequissime hanc evitare.

Ὁ ὅτος Ἐνώχ ὁ τοῦ Σῆθ ἡλιπίσεν ἐπικαλεῖσθαι
 τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ, φησιν, οὐχ
 οὕτως ἔχει, ἀλλ', Ὁ ὅτος ἡλιπίσεν ἐπικαλεῖσθαι τῷ
 ἐνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ· τούτέστιν, υἱὸς Θεοῦ
 λέγεσθαι καὶ θεός. Οἱ γὰρ ἀπὸ τοῦ Σῆθ δίκαιοι
 γεγονάσιν, ὅθεν ἡ Γραφή αὐτῇ ἀκολουθοῦσα, μετὰ
 ταῦτα φησιν· « Καὶ εἶδον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυ-
 γατέρας τῶν ἀνθρώπων, » τούτέστιν οἱ δίκαιοι. Οὐ
 γὰρ ἦν ἐπιμιξία τῶν υἱῶν Σῆθ πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ
 Κάιν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀυτὴ ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων. Τὴν δι-
 ήγησιν οὕτω καλεῖ τὴν περὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τῆς δια-
 δεχῆς αὐτοῦ ἕως τῶν παρόντων· τὴν δὲ προλαβοῦσαν
 βίβλον οὐρανοῦ καὶ γῆς, τοῖς πρὸ τοῦ ἀνθρώπου γε-
 γονόσιν ἀπένειμε. Γένεσιν δὲ τὸν λόγον τὸν διαγρά-
 ζοντα τὴν ποιήσιν αὐτοῦ φησιν.

Ἐξῆσε δὲ Ἀδάμ, ἔτη σλ', καὶ ἐγέννησε κατὰ
 τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· εἰκότως κατ' ἀρχὰς
 πολυχρόνιοι ἐτύγχανον οἱ ἄνθρωποι, ἵνα μὴ ἐπι-
 λείβῃ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς κατα-
 γόμενον, ὡς ἂν πλεονον χρόνῳ πλεονον τίκτοεν· ἐν
 δὲ τῷ τῆς διαδοχῆς λόγῳ τῶν πρωτοτόκων γίνεται
 μνήμη· καὶ μὴν ὁ Σῆθ τρίτος ἔστιν. Ἄλλ' οὕτε
 ἀπὸ Κάιν ἔπρεπε φαύλου βντος, οὕτε ἀπὸ Ἀβελ

pare. Præterea impii homines illius sæculi, matu-
 rassent eadem justus Enoch. Qui viri virtutem ferre
 non poterant. Noe solus in illo deplorato sæculo
 invenitur justus. Duæ illæ artes, quas adinvenerunt
 nepotes Caini, plurimum conducebant exulcerato
 sæculo. Musica inserviebat conviviis et comessatio-
 nibus. Ars æraria juvabat bellum. Imo et mulieres,
 ut ostenderent corruptissimos hominum mores,
 pepererunt gigantes : enixæ quoque sunt prodigios-
 osos partus, qui semper exitium et pericula porten-
 dunt. Lamechus autem denuntiat ultionem futu-
 ram, ob commissam cædem, suis uxoribus, quæ
 erant neptes Seth, et iugebant necatos maritos.

In Lamecho finem sortita sunt illa quæ septies
 tradebantur vindicanda 92 usque ad septimam
 generationem. Dissoluta sunt, consummata sunt,
 adimpleta sunt. Huc alludit Moses, inquit : « Vi-
 sitans iniquitatem patrum in filiis in tertiam et
 quartam generationem eorum, qui oderunt me ». «
 Ecce et hoc loco habes septies vindicata. Tertia
 enim et quarta, efficiunt septenarium. Sed quomodo
 inveniemus septuaginta septem pœnas esse exactas
 de Lamecho? Non facile reperiemus. Nam genus
 Lamechi confusum est post genus Enoch et nepotes
 Seth. Solus inventus est justus Noe. Nec inquit :
 Una cum uxore, sicuti Scriptura perhibet de Za-
 charia et Elisabeth, de Abrahamo et Sara. Id obsti-
 cuit, ut cognoscamus in ipsa fuisse cogitationem

Cham et Chanaan maledictione oppressit. Numerâ
 generationem corum, qui oderunt me ». etc. Non di-
 vinitus inspiratus divina gratia, sed secundum ordinationem
 Nimirum autem presagiebat ei condemnationem, cum conspiceret Cainum nequissime hanc evitare.

VERS. 26. *Hic speravit invocari nomine Dei, etc.*
 Aiunt apud Hebræos aliam esse lectionem, qui sic
 habet : *Sed hic speravit appellari nomine Domini*
Dei, id est, dici filius Dei, vel divinus. Omnes si-
 quidem, qui ex Seth generis originem ducebant,
 fuerunt justi. Proinde Scriptura in sequentibus sic
 loquitur : « Et viderunt filii Dei filias hominum, »
 id est, justi. Non enim contrahebatur matrimo-
 nium inter Seth et Caini liberos.

CAPUT V.

VERS. 1. *Hic est liber generationum Adam.* Histo-
 riam Adam et successorum ejus usque ad præsen-
 tia tempora hoc nomine signat. Præcedentem enim
 narrationem de creatione cœli et terræ historię
 hominis præponere visum est. Genesim vero vocat
 narrationem, qua creatio ipsius describitur.

VERS. 3. *Et vixit Adam triginta et centum annis,*
genuitque in similitudine sua juxta imaginem suam.
 Necessario vitæ terminus prorogabatur priscis mor-
 talibus, ne deficeret humanum genus ab uno tan-
 quam principio deductum : sed subinde longius
 latiusque serperet fertili prole. In genealogię cata-
 logo primogenitorum mentio fit. Si vero nascendi
 ordinem intuearis, tertius erit Seth. Sed parum

⁹² Deut. v, 9.

decebat genealogiam auspicari vel ab Caino, qui admodum depravatus erat, vel ab Abelo, qui nullis liberis superstitionibus ad astra volaverat. Generis catalogus contextitur initio sumpto ab Seth, qui quodammodo primogenitus habebatur. Quod ait : « In similitudine sua juxta imaginem suam, » etc., credo simplicius positum, ut ambo illa nomina expriment rem unam. Verum post occisum Abelum simillimus secundum imaginem et similitudinem Dei scilicet obtingit Adamo filius nomine Seth. Nam Christo, cum pro nobis in cruce esset defunctus, nos sumus nati filii, reformati per Spiritum in Christum, dum in hunc firmiter credimus. Cæterum ut referremur in numerum filiorum Dei, mors Christi præstitit. « Nisi granum frumenti ceciderit, et mortuum fuerit », etc.

Notandum est Hebræum semper circa centenarium numerum versari in componenda genealogia, exempli gratia : « Adam natus annos 230 genuit Seth, qui primogenitus censetur ; » sed Hebræus sic scribit : *Adam natus annos 150 genuit Seth.*

VERS. 4-22. *Et vixit Seth, postquam apparuit genuit Enos, septem annis et octingentis annis, etc. 93 Et ambulavit Enoch cum Deo : et non ipse, quia talit eum Deus. Ecce quanta diligentia annotatum sit tempus, quod præcessit generationem liberorum, et quod deinde insecutum est. Illa genealogia constructur ex his, qui derivantur ab Seth. Caini soboles nominatur interdum, nec tamen tempus illorum vite traditur. Haud enim scire expetit Deus vitam impiorum, quibus in extremo die dicetur : « Amen, amen non novi vos ». » At tanta cura sovet justos, ut etiam horum capillos in numerato teneat. Nam « oculi Dei sunt super justos ». » Vide diligenter, et invenies Lamechum esse septimum ab Adamo in linea Caini. Septimus quoque esse ab Adamo cognoscitur Enoch, sed in linea Seth. Lamechus enarrat uxoris, quæ mala ipsum maneat. At Enoch, juxta testimonium Pauli, vivus translatus est ». Nam in novissimis temporibus, cum apparebit Sabbatismus Christi, Judæi graviter percussis et tremefacti stupebunt, quod trucidaverint virum, non unum e nobis sicuti Cainus Abelum : sed quod sceleratas manus admoliti sint ipsi Emmanuel, eumque in crucem egerint. Si septies pœnas dedit sceleris Cainus, merito septuagies septies excarnificandos pronuntiabunt ob trucidatum vite auctorem. Pœnæ sempiternæ tunc illis irrogabuntur. Qui solidi fide adherent Christo, transferentur a Deo immortalis ex ignominia in spectra : Deus die septimo quieti se tradidit cum nunc ille idem Deus generatione septima accipit, seu symbolum consummationis sæculi, Enoch ut primitias rationalis creaturæ.*

Paulus inquit : « Et mors ejus non inveniebatur ». » Hic vero nulla ejus rei facta est mentio. Qui fit? Fortassis propter intellectus profunditatem a nemine ejus mors comprehendi quivit. Nam spiritualis a nemine dijudicatur, cum principalis ejus pars a Deo ad perfectionem et beatitudinem transporteretur. Quo autem pacto usurpaverit dictionem

ἀτέκνου ἀπαθρόντος, γενέσθαι τὴν μνήμην τῆς διαδοχῆς· διόπερ εἰκότως ἀπὸ τοῦ Σηθ, τρόπον τινὰ πρωτοτόκου ὑπάρχοντος. Τὸ δὲ, « Κατὰ τὴν ἰδέαν καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα » διέξει ἀπλούστερον λαμβανόμενον ταυτὸν εἶναι, μετὰ δὲ τὸν Ἄβελ θάνατον ἐμφερέστατος τῆ κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐστὶ τῆ Ἀδὰμ τίκεται πάλιν υἱὸς Σηθ· Χριστοῦ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθάνοντος ἐγεννήθημεν οἱ πιστεύοντες ἀναμορφούμενοι διὰ Πνεύματος εἰς Χριστόν· τούτου δὲ πρόφρασις ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος. « Ἐὰν γὰρ μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

ut referremur in numerum filiorum Dei, mors Christi præstitit. « Nisi granum frumenti ceciderit, et mortuum fuerit », etc.

Notandum est Hebræum semper circa centenarium numerum versari in componenda genealogia, exempli gratia : « Adam natus annos 230 genuit Seth, qui primogenitus censetur ; » sed Hebræus sic scribit : *Adam natus annos 150 genuit Seth.*

Ἐξῆσεν δὲ Σηθ εἴ καὶ σ' ἔτη, ἔως τοῦ, Εὐηρέστησεν δὲ Ἐνώχ τῷ Θεῷ καὶ εὐχὴ ἠύρισκετο. Ὅρα πῶς τῶν ἀπὸ Σηθ ὁ χρόνος ἀκριβῶς ἀναγέγραπται καὶ πρὸ τέκνων γονῆς καὶ μετὰ ταῦτα· οἱ δὲ ἐκ τοῦ Κάιν ὀνομάζονται μὲν, οὐκ εἴρηται δὲ πόσον ἐκάστος διεγένετο χρόνον· οὐ γὰρ ἀνέχεται Θεὸς τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν εἰδέναι ζωὴν· οἷς ἐρεῖ κρινόμενοι, « Ἀμήν, ἀμήν οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Τῶν γὰρ δικαίων παρ' αὐτῷ καὶ αἱ τρίχες ἠριθμηταί· Ὁφθαλμοὶ γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Σκόπει δὲ καὶ ὡς ἔβδωμος μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, διὰ τοῦ Κάιν ὁ Λάμαχος, ἔβδωμος δὲ διὰ Σηθ ὁ Ἐνώχ· ἀλλ' ὁ μὲν ταῖς γυναιξὶν ἅ παύεται διηγέεται, ὁ δὲ πίστει μετετίθη κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν· ἐν ἐσχάταις γὰρ καιροῖς τοῦ ἐν τῷ Χριστῷ πεφηγότος Σαββατισμοῦ, περιδύσῃ μὲν ὁ Ἰσραὴλ, ὡς ἄνδρα ἀπεκτονῶς, οὐχ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ὡς ὁ Κάιν τὸν Ἄβελ, ἵνα καὶ ἐπὶ τὰ ἐκδικουμένους ὑπεύθυνος γένηται· ἀλλὰ τὴν Ἐμμανουὴλ ὡς ὑποκείμενους ταῖς ἐβδωμοντάξις ζ' ποιναῖς. Οἱ δὲ πιστεύσαντες εἰς Χριστόν οὐκ ἂν εὐρεθεῖεν ζητούντες ἐτι τὰ τοῦ Σατανᾶ μετασθένονται γὰρ παρὰ Θεοῦ ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν· ὅρα δὲ πάλιν ὡς τῆ ἐβδόμενῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς δημιουργῶν τὸν κόσμον. Καὶ τῆ ἐβδόμῃ γενεᾷ τὰς ἀπαρχὰς τῆς λογικῆς φύσεως, ὁ Θεὸς ἔιδαν τὸν Ἐνώχ εἰς σύμβολον τῆς συντελείας.

Deus die septimo quieti se tradidit cum nunc ille idem Deus generatione septima accipit, seu symbolum consummationis sæculi, Enoch ut primitias rationalis creaturæ.

Paulus inquit : « Et mors ejus non inveniebatur ». » Hic vero nulla ejus rei facta est mentio. Qui fit? Fortassis propter intellectus profunditatem a nemine ejus mors comprehendi quivit. Nam spiritualis a nemine dijudicatur, cum principalis ejus pars a Deo ad perfectionem et beatitudinem transporteretur. Quo autem pacto usurpaverit dictionem

⁹⁰ Joan. xiv, 24. ⁹¹ Matth. xxv, 12. ⁹² Psal. xxxviii, 16. ⁹³ Hebr. xi, 5. ⁹⁴ Ibid.

Γραφή, ὄηλον ἐκ τῶν γεγραμμένων περὶ Ἰεζάβελ καὶ Ἀχαάβ, ἀντὶ τοῦ, τῇ κακίᾳ αὐτῆς μετεποίησεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ χεῖρον. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν δὲ ἀληθές· τοῦ γὰρ μετατεθέντος οὕτως, θάνατος ὁ ἐχθρός· Χριστῷ οὐκ εὐρίσκεται· κατὰ δὲ τὸ ῥητὸν ἀνελήφθη ὡς Ἥλιος ἢ καθ' ἕτερον τρόπον εἰς θεῖον ἠρπάγη χωρὸν. Πῶς δὲ, φασί, τὸ ἀποστολικὸν ἀληθεύεται, τὸ καθὼς ἀπόκειται ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, εἴπερ Ἐνώχ καὶ Ἥλιος μετὰ τῶν παχυτάτων σωματίων ἀνελήφθησαν εἰς αἶμα μετὰ τούτων ἐσόμενοι; Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦ εἰθισμένου θανάτου, φασί, μὴ κοκκινωθήκασι, ἀλλὰ τὸ τὴν ἐνυλον ζωὴν ἀποτεθεῖσθαι κατὰ τὴν ἀπόβροχτον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ θνητὸν αὐτὸν δεῖ νοῆσαι· καὶ τούτων ἄρα πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ὁ Σωτὴρ· εἰ μετὰ τὸ γεννηθῆαι δὲ τὸν Μαθουσάλα εὐηρέστησεν Ἐνώχ τῷ Θεῷ [πρὸ τούτου κατὰ τὴν Γραφήν οὐκ ἦν εὐάρεστος τῷ Θεῷ], ὄηλον οὖν ὅτι ἐκ μετανοίας εὐηρέστησεν.

telligere oportet. Cæterum primogenitus ex mortuis genuit Mathusalem, placuit Deo Enoch : certe antequam gigneret, ut Scriptura docet, non gratus et acceptus erat Deo. Quod igitur amore eum complexus est Deus, pœnitentiæ, quam egit, imputare debet.

Ἀὐτὸς διαναπαύσει ἡμᾶς. Ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς γεννήσει προφήτης εὐθύς ἐνεδεικνυτο· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ μακαρίῳ Βαπτιστῇ· ἐπὶ λαμπραῖς ἄρα ταῖς ἐλπίσιν ἡ Νῶε γένεσις προανεφωνεῖτο τοῖς πάλαι· καὶ ἦν δέκατος ἐξ Ἀδάμ διὰ Σῆθ γενεαλογούμενος. Πῶς δὲ Νῶε, φασί, διανέπαυσε τὸν Λάμεχ ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ λυπεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς, λεγέτωσαν οἱ τῇ λέξει παριστάμενοι· μήποτε ἴ οὖν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναφέρεται, ὅς ἐστιν ἀληθῶς ἀνάπαυσις, καὶ τῷ ἁμαρτίαν μὴ πεποιχηναί, κυρίως δίκαιος; Οὕτως ἡ γὰρ πάντας τοὺς ἐν ἐλπίδι ἀγαθῇ κατέπαυσε ἰ· δύναται δὲ καὶ κατὰ τὸ ῥητὸν εἰρηθεῖαι διὰ τὸ, θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις.

It. Is præstat, ut in bona spe acquiescamus. Etiam mors, si quis prædicta latius rimari velit, dici potest fuisse viro requies.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἔλαβον αὐτῶν εἰς γυναῖκας, καὶ τὰ ἐξῆς. Γράφεται καὶ ἐ Ἀγγελοὶ Θεοῦ· καὶ φασί τινες τὰς ἀποστατικὰς αὐτὸν λέγειν δυνάμεις, καίτοι πρὸς γυναῖκας ἀγγέλων μίξις ἀδύνατος καὶ παρὰ φύσιν ἐστίν. Ἀνδράσι, φασί τινες, οἰκήσαντες, δι' αὐτῶν τὰς μίξεις εἰργάζοντο· ἀλλ' οὔτε εἶπεν ἡ Γραφή, καὶ δυνατὸν τοῦτο λέγειν ἐπὶ πάντων αἰτῶν ἁμαρτωλῶν· πῶς οὖν ὡς τότε μόνον γενόμενον τοῦτό φησιν ἡ Γραφή; ὅτι δὲ ἀνθρώπους οὓς νῦν ἀγγέλους καὶ υἱοὺς Θεοῦ οὕτω καλεῖ, τὰ μετὰ ταῦτα ὀηλοῖ. Εἶπε γὰρ Κύριος ὁ Θεός, φησίν· Ἐὐ μὴ καταμεινῆ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις. Οὐκέτι ἀγγέλους ὀνομάζων αὐτούς, ἀλλ' ἀνθρώπους· λοιπὸν γὰρ γεγονάσιν ἀνθρωποὶ ἀναμιγνύντες τοῖς φρονούσιν ἀνθρώπινα· τί γὰρ ἡμαρτον οἱ ἀνθρωποι, εἰ οἱ ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ ἔλαβον τὰς γυναῖκας βιασάμενοι; Ἀγγέλους οὖν καὶ υἱοὺς Θεοῦ καλεῖ τὸ γένος

transtulit, satis patescit ex illis, quæ de Jezabele et Achabo traduntur, ubi dicitur, nequitiam et malitiam mulieris mutasse et deduxisse virum semper ad deterius. Sic etiam apparet certum et verum esse testimonium Pauli. Nam Enochi in hunc modum translati mors, quæ inimica est Christo, nequam inveniebatur. Cæterum si Eliam huic loco aptare velimus, scitote Eliam assumptum esse per alium modum, et illatum in æterna tabernacula. Dicunt quidam : Qua ratione verum erit illud proloquium Pauli, omnibus hominibus propositum esse, ut semel moriantur : nunc vero cognoscimus magna celeritate raptos et translatos esse Enochum et Eliam, et permansuros perpetuo una cum suis corporibus. Respondetur : Etsi more hominum non legantur defuncti, attamen divina quadam ratione, nobis inexplorata, 94 mortalitatem exuerunt. Et in hunc modum nos illorum mortem intelligere oportet. Cæterum primogenitus ex mortuis accipiendus est Salvator. Si tum demum, postquam genuit Mathusalem, placuit Deo Enoch : certe antequam gigneret, ut Scriptura docet, non gratus et acceptus erat Deo. Quod igitur amore eum complexus est Deus, pœnitentiæ, quam egit, imputare debet.

VERS. 23. *Iste [Noah] consolabitur nos.* Ecce continuo propheta esse declaratur in nativitate filii, sicuti et Zacharias vaticinatur de Joanne Baptista, quemadmodum memoriæ proditum est in evangelica historia. Prædicta itaque est priscis amplissimo vaticinio nativitas Noachi, in quo omnis fere spes ipsis sita sit, et de quo maxima commoda sperare debeant. Erat quidem decimus ab Adam in generis serie ab Setho ducta. Dicant, quæso, illi, qui soli inhærent litteræ, quomodo operum vacationem præbuerit Noachus Lamecho. Forte ad Christum Salvatorem istud testimonium porrigendum est. Hic enim vere laborum nostrorum quies est : propterea habetur justus, ut qui nunquam peccaverit, si quis prædicta latius rimari velit, dici potest

CAP. VII.

VERS. 2. *Viderantque filii Dei filias hominum quod elegantes essent.* Quædam exemplaria habent : ἄγγελοι Θεοῦ. Quidam putant Mosen significare his verbis defectrices potentias sive angelos apostatas. At sane cum mulieribus Veneris fœdus inire angeli nequeunt. Repugnat enim naturæ, quamvis omni malitia abundant dæmones. Quidam aiunt angelos defectores illapsos in viros concubitus peragere cum mulieribus. Verum eo tempore solummodo id accidit. Nec Scriptura edocet, idem contingere semper peccatoribus. Sed tamen mirabile videtur, id prisco tantummodo evenisse sæculo. Quod angelos sive filios Dei nuncupet homines, sequentia docent. Nam Deus dixit : Ἐ non pernebit Spiritus meus in hominibus his. Ecce non eos in repetitione angelos nominat, sed homines. Nam deinceps homines facti sunt divina commiscientes humanis, cum filias hominum sibi conjun-

VARIE LECTIONES.

* Cod. μήτε. * C. N. οὕτως. * C. N. ἀνέπαυσε.

gerent. Certe constat injustitiam longe lateque in orbe imperium tenuisse, cum etiam angeli Dei injuriis certaverint, et siliabus hominum vim attulerint. Vocat itaque angelos et filios Dei genus electum, scilicet nepotes Sethi et Enochi, quos isto nomine dignatur Moses, ob pietatem et justitiam, quam observabant, sicuti et aliud oraculum divinum perhibet: « Ego dixi: Dii estis⁹⁶, » etc. Homines vocantur, qui a Caino generis originem sumunt. Hi inventores sunt musicæ, citharæ et artis ærariæ. Sed hæc omnia humana adinventata sunt, sicuti monet ille locus: « Postquam ederunt et biberunt, surrexerunt ad ludendum⁹⁷. »

Quantisper divinum genus servabatur purum, nulla externa macula conspurcatum, nomen angelorum obtinebant illibatam: postquam vero prolapsi in sædos carnis affectus concumbebant cum siliabus hominum, quæ processerant ex genere Caini, accidit, ut hæc illis nec Deo ederent partus monstrosos et prodigiosos: qui nonnisi mortalia curabant repudiatis cœlestibus. Sed Deus illorum gigantum habitum et corpora ita temperavit et composuit, ut facile etiam a pusillis et parva statura hominibus superarentur. Nec tamen credendum est tanta fuisse monstra hominum gigantes, ut vertice cœlum tetigerint, et unus quiverit locum movere et alio jaculari Siciliam. **95** Græcorum hæc sunt prodigiosa mendacia: tales illi repererunt fabulas. Scriptura assolet gigantes appellare viros robustissimos et peccatis totos addictos. Nam et de Persis et Medis scriptum est: « Gigantes veniunt ut impleant furorem meum, gaudentes et injuria afficientes. » Isto nomine vocantur et alienigenæ, ut Enakim in Raphaim⁹⁸. Et cum Scriptura enarrat res gestas Abrahami, inter alia inquit: « Syri, qui ceciderunt gigantes, id est, robustos. » Similiter, cum describuntur res gestæ Davidis, commemorantur gigantes. Verum qui hos obruncarunt fuere fortiores, nec tamen dicti sunt gigantes. Causam scire vis? Justi erant. Quidam aiunt, potentes isto nomine nuncupari. Justis, cum auxilio

divino adjuti debellent hostes, non est nomen gigantum datum, scilicet ne præclari successus non divinæ, sed humanæ virtuti accepto ferrentur. Verum Symmachus sic vertit: *Filii potentum*, id est, sanctorum, qui divino auxilio muniti, audent resistere adversariis.

Vers. 3. *Non permanebit Spiritus meus in homine in æternum.* Spiritus Dei permanet in illis, qui rejectis terrenis ad cœlestia evehuntur. Qui terrenis adhærent affectibus, a Scriptura appellantur *caro*, scilicet dum carnis affectibus immerguntur. Non enim eam, quæ oculis subjecta est, carnem intelligit. Nam si sic fieret, profecto nemo mortalis, cum omnes constemur carne, particeps redderetur divini Spiritus. Paulus quoque inquit: **D** « Qui vero in carne sunt, Deo placere non possunt⁹⁹. » Si quis respiciat carnem illam visibilem, qua omnes vestimur, offendit multos ea amictos gratissimos, quorum de numero sunt sancti, fuisse Deo. Iterum inquit Apostolus: « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu⁹⁸. » Carnem hic vocat vitia, quæ præstant, ut caro culpetur. Nam adhuc in carne, id est, carne velati erant

τὸ ἐκλεκτὸν, τοὺς ἀπὸ τοῦ Σῆθι καὶ Ἐνώε, οὓς οὕτως ἐκάλουν δι' ὁσιότητα. Κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ. » Ἀνθρώπους δὲ τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάιν, οἱ ψαλτήριον εὗρον καὶ κιθάραν καὶ χαλκευτικὴν· ἀνθρώπινα γὰρ ἐπενοῦν· Κατὰ τοὺς ἀναστάντας παίζειν μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πεινῆ. »

« Ego dixi: Dii estis⁹⁶, » etc. Homines vocantur, qui a Caino generis originem sumunt. Hi inventores sunt musicæ, citharæ et artis ærariæ. Sed hæc omnia humana adinventata sunt, sicuti monet ille locus: « Postquam ederunt et biberunt, surrexerunt ad ludendum⁹⁷. »

Ἐν ὄσῳ μὲν οὖν τὸ θεῖον γένος ἀμιγῆς ἐφυλάττετο, ἦν καὶ ἐλέγετο· ἐπειδὴ δὲ παρώλισθεν εἰς φιλοσαρκίαν ταῖς ἀπὸ τοῦ Κάιν ἀναμιγνύμενοι γυναίξιν, ἔτικτον αὐτοῖς ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ αἱ γυναῖκες τὰ τέρατα, θνητὰ φρονοῦντες, ἀλλ' οὐκ ἀθάνατα, παραχαράττοντες τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὰ λοιπὸν τῶν ἀνθρώπινων σωματίων τὰ κίλλη· ὡς τὸ σύνθηρος μέτρον τε καὶ δύναμιν ὑπεραίρειν μετρίως τοὺς τικτομένους· ἀλλ' οὐχ ὡς ἐφικνεσθαι νεφῶν, καὶ Σικελίαν ὑφ' ἐνὸς ἀναρρίπτεσθαι κατὰ μύθους καὶ τερατείας Ἑλληνικὴν· γίγαντας δὲ καλεῖν ἔθος τῇ Γραφῇ τοὺς εὐρωστοτάτους μετὰ κακίας· καὶ γοῦν εἰρηται περὶ Περσῶν καὶ Μήδων, « Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμὸν μου χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Καὶ τοὺς ἀλλοφύλους, ὡς τοὺς Ἐνακὴμ Ἰαφαίν· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ φησιν· « Οἱ Σύροι οἱ κατακόψαντες τοὺς γίγαντας, ἀντι, τοὺς ἰσχυροῦς. » Καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἦσαν γίγαντες, καὶ ὁμοῦ οἱ ἀνελόντες αὐτοὺς δυνατότεροι γεγονότες οὐκ ἐκλήθησαν γίγαντες, ἐπειδή περ ἦσαν δίκαιοι· τινὲς δὲ τοὺς δυνατόους ἀπλῶς οὕτω καλεῖσθαι φασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ δίκαιοι οὐ τῇ ἑαυτῶν δυνάμει, τῇ δὲ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ καταγωνίζονται τοὺς ἀνθεστηκότας, οὐκ ἐκλήθησαν γίγαντες· ὡς ἂν μὴ τῇ αὐτῶν δυνάμει ἐπιγραφῆ τὸ κατόρθωμα. Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων*, ἐξέδωκεν· ἀντι τοῦ, τῶν ἄγων τῶν ὑπὸ Θεοῦ πρὸς τοὺς ἀνθεστηκότας δυναμουμένων.

non divinæ, sed humanæ virtuti accepto ferrentur. Verum Symmachus sic vertit: *Filii potentum*, id est, sanctorum, qui divino auxilio muniti, audent resistere adversariis.

Ὁὐ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα. Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ παραμένει ἐν τοῖς ἀνωτέρω χωρήσασιν τῶν ὑλικῶν· οἱ δὲ τούτοις πλησιάζοντες εἰρήνται σάρκες, σαρκῶν νοουμένων τῶν ὑλικῶν καὶ ἐμπαθῶν καταστάσεων· οὐ γὰρ τὴν πρόχειρον σάρκα φησιν· οὕτω γὰρ ἂν συνέβαινε μὴδένα ἄνθρωπον μετέχειν τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· καὶ Παῦλος δὲ φησιν· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσασιν οὐ δύνανται. » Εἰ γὰρ τις σάρκα λάβοι τὴν ὀρωμένην, πολλοὶ σὺν αὐτῇ Θεῷ ἤρσαν ὡς οἱ ἄγιοι πάντες. Καὶ πάλιν λέγων· « Ἔμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, » τὴν ψεγομένην σάρκα σημαίνει. Ἔτι γὰρ ἦσαν ἐν τῇ ὀρωμένη σαρκὶ οἷς ταῦτα ἔγραφε· προσέτι δὲ καὶ ὁλος ὁ ἄνθρωπος ταύτη σημαίνεται τῇ προσηγορίᾳ· « Ἐκχεῖ γὰρ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » ἀντι τοῦ, ἐπὶ ἀνθρώπους. Εἰς τὸν αἰῶνα ἕ

⁹⁶ Psal. LXXI, 6. ⁹⁷ Exod. XXXII, 6. ⁹⁸ Ezech. VII, 21. ⁹⁹ Rom. VIII, 8. ⁹⁸ ibid. 9.

λέγων, τὴν ζωὴν αἰῶνα καλεῖ. Ὡς ὁ Δαβὶδ, « Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου, » ἀντὶ τοῦ, οὐ πληρώσουσι τὸν χρόνον αὐτῶν τῆς ζωῆς· ἐν τούτοις γὰρ εἶπεν, οὐχ ἑτέροις· οὐ γὰρ ἀναπληρώσω αὐτοῖς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑτῶν τὸν πολὺν ἐκεῖνον.

et David : « Sæculum nostrum in illuminationem ad solita annorum spatia vivendo perveniant. Verum de priscis mortalibus, nec aliis, ea elocutus est. Summatim : Nequaquam amplius, ut antea,

καὶ πῶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ καθ' ἡμέραν, καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸ « πάσας τὰς ἡμέρας » τὸ Ἑβραϊκὸν οὐκ ἔχει. Καὶ τὸ « Ἐνεθυμήθη δὲ, τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, « Διενόηθη » ἢ « προσέσχευεν. » Ἐνταῦθα μόνον. Ἀλλαχοῦ δὲ, εἴ που ἔχει, μετεμελήθη δηλοῖ ἢ παρεκλήθη, ἀντὶ τοῦ, ἐποίησε κατ' ἀνθρώπων αἰτησὶν ἀξιοθεῖς.

Ὡς τὸν Σαοὺλ ἠτήσαντο οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαοὺλ. Οὐπὼ γὰρ ἦν ὁ Δαβὶδ ἐπιτήδειος, ἀλλ' ἔτι νέος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτῷ Βενιαμὶν ὠφέλιστο· ὁμοίως δὲ καὶ ἀπὸ Βενιαμὶν οὐκ ἀργῶς· ἐπειδὴ μετὰ τοῦ Ἰούδα Βενιαμὶν ἦν· ἵνα ἢ Ἐφραῖμ ἢ κακῶς ἀρξασα μὴ ἔχη λέγειν ὅτι, Ὁ Θεὸς ἀπ' ἐμοῦ ἤρξατο ἢ ἐξέλεξατο· τὸ δὲ ἐνεθυμήθη καὶ διενόηθη ἀντὶ τοῦ, κατενύγη, σύννουον ἔσχε λογισμὸν. Δηλοῖ δὲ τὸ, « πᾶς τις διανοεῖται ἐπιμελῶς, » καὶ τὰ ἐξῆς, εἰρημένον πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ καὶ μετὰ τὸν κατακλισμὸν, τὸ φυσικὸν τι προσεῖναι τῷ ἀνθρώπῳ πονηρὸν τὸ ἐπιθυμητικὸν ἢ τι ἕτερον, ὁ Θεὸς μὲν εἰς χρῆσιν ἔχαρισατο, ἡμεῖς δὲ εἰς κακὸν ἐτρέψαμεν.

Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ ἐπιμελῶς, Φυσικὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Νοεῖται δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ οὕτως· Τὸ πλάσμα τῆς καρδίας ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Οὐκοῦν, οὐ φυσικὸν λέγει, ἀλλὰ, πλάσμα μὲν τῆς καρδίας, τουτέστι τὸν αὐτεξούσιον λογισμὸν, ἐγκεῖσθαι δὲ ἤθεσθαι τοῖς κακοῖς ἐκ νεότητος· πεπλάσθαι δὲ εἰς τὸ ἐπιθυμῆσαι κακῆς, ἀλλ' εἰς παιδογονίαν, οὐκ εἰς πορνείαν· ὡς καὶ τὸ θυμικὸν εἰς φυλακὴν οὐκ ἀπήνειαν. Τὸ δὲ, Μετεμελήθη, καὶ τὸ, ὄργισθη θυμῷ Κύριος, ἀνθρώπινα δι' ἡμᾶς· πῶς γὰρ ὁ προειδῶς μεταμέλεται; Ἀλλ' ὡς ἂν νοήσωσιν ὅτι οἱ πᾶσγοντες δικαίως πάτρουσι, καὶ μεταγνώσιν ὡσπερ οἱ παρὰ διδασκάλου ἀκούοντες· Μετεμελήθη ὅτι σοὶ τηλικαῦτα παρέδωκα· ἐπράττετο γὰρ παρ' αὐτῶν ἡ κακία ἐπιμελῶς καὶ βεβουλευμένως, ὃ δηλοῖ τὸ « ἐν τῇ καρδίᾳ· » τὸ δὲ ἐκ νεότητος, ἢ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας, ἢ ὅτι οὐδεὶς τοιοῦτος πρεσβύτης ἐστίν.

ait : « Pœnituit Deum, » et « iratus est Deus, » etc., humanæ more, propter nostram imbecillitatem, dicitur. Quomodo enim pœnitentia caderet in eum, qui omnia, antequam fiant, pœnovit? Hac scribendi formula usus est, ut demonstraret merito illos expendere pœnas. Proinde testatur se abnuant. Sic pœceptor agit cum discipulo, increpitans : Piget quod talia tantaque tibi proposui, cum tuam video negligentiam. Illi mortales, de quibus nunc sermo est, de industria et consilio iniqua perpetrabant : quod quidem insinuat per hæc verba : « in corde, » etc. Ex juventute, id est, jam inde ab ipsa infantia ; vel quod nullus eorum est senex, respectu virtutis acto.

Ἀνθρώπων δὲ καὶ τὸ, Ἰδῶν. Καὶ πρότερον γὰρ ἰδῶρα, ἀλλὰ νῦν ἐπὶ ἐκδικήσει θεάεται· ὅτε γὰρ μὴ βούλεται· κολάσαι τοὺς ἀμαρτάνοντας, λέγεται μὴ ὀρῆν αὐτοὺς ἀλλὰ καὶ κοιμᾶσθαι· ἐξεγείρεται δὲ ὡς

illi, ad quos ea scribebat. Præterea caro totum quoque significat hominem, sicuti liquet ex illo loco : « Nam effundam de spiritu meo super universam carnem, » id est, super homines. Cum dicit in æternum, vitam humanam intelligit, sicuti vultus tui ». Sensus est : Nequaquam patiar, ut annosi erunt.

VERS. 5-7. Et omne figmentum cogitationum cordis ejus tantummodo esset malum per singulos dies. Hebraicus textus non habet : « Per singulos dies. » Pro cogitavit, Hebræus legit : «Mente agitavit, » vel : « Huc omnem vim mentis intendit. » Alibi vero, ubi legitur, pœnituit, significat admonuit, id est, rogatus annuit petitioni hominum. Sic postcentibus regem Judæis dedit Saulum. David enim nondum gubernaculo regni, utpote juvenis, idoneus erat. Nec regia potestas debebatur tribui Benjamin. Nec tamen regnandi initium obiter a Benjamin tribu petitur. Nam Benjamin tribus semper fuit Juda tribui conjunctissima. Præcisa est jactantiæ occasio Ephraim, qui, cum male imperitassent, ne possent gloriari ex sese initium factum esse imperandi, et inde etiam delectum esse regem. Quod legitur : Cogitavit sive reputavit, tu, pro admonuit est, accipe. Nam rationem tenet menti respondentem. Quod vero ait : « Omne figmentum cogitationum, » etc., extenditur ad eos, qui antecessere et qui secuti sunt universalem inundationem. Siquidem naturaliter remansit in homine cupiditas mala, vel aliud quidpiam. Hæc Deus, ut nobis conducerent, concesserat : verum iis abutimur, et in malum vertimus. Hebræus loco studiose, inquit : Natura hominis ad malum a teneris jam inde vergit et inclinatur annis. Sic etiam Hebræus de figmento sentit : Figmentum humani cordis propendet ad mala ab ipsa juventute sive infantili ætate. Dum ait : Figmentum cordis, non intelligit naturam, sed figmentum cordis, id est, rationem liberi arbitrii, secundum quod inhæret malis, et voluptatem percipit ex malis. Thorus fictus seu formatus 96 est, ut inserviret procreationi liberorum per cupidinem ; nec cupiditas sive libido data est, ut operam demus scortationi vetitæque libidini. Sic irascibilis potentia oblata est ad corporis defensionem, non ad injurias inferendas. Quod

More hominum et illud profatur Deus : videns, etc. Siquidem et antea illorum nefanda facinora comperta habebat. Nunc tamen ea visa esse testatur, qui ultionem exigit. Nam qui connivat,

96 Psal. lxxxviii, 8.

nec meritis supplicii subdere molitur facinorosos homines, dicitur cæcutire et dormitare. Tandem vero expergiscitur dormitans et stertens: tarditatemque supplicii gravitate compensat. Quod inquit: « Omnis cogitat, » etc., universaliter pronuntiatum esse accipe, sicuti et illud: « Omnis frater supplantando supplantabit. » Et illud: « Omnis amicus fraudulenter incedit. » Cæterum Noah non erat computandus in numero conscelebratorum illorum. Nam *angeli* nomen gerebat sive *filii Dei*, sicuti monere videtur illud divinum oraculum: « Ego dixi, Dii estis ¹. » Huic non dissimile est si homines consideres, hoc oraculum: « Dixi in excessu meo: Omnis homo est mendax ². » Cum enim sectemini contentionem et æmulationem, annon homines estis? Quod inquit: « Omnis cogitatio, » etc., perstringit magna gravitate illos, qui diversis opinionibus agitados, magno labore conantur inter se conciliare, et ad unitatem pertrahere. Huic eloquio adversatur Ecclesiasticus dicens: « Sapiens meditatur bona in corde suo cunctis diebus ³. »

Cæterum pulchre scriptum est: « Abolebo hominem, quem foci, a facie terræ. » Nam nequam vult hominem penitus abolere et ad nihilum redigere: neque etiam ejus animam perdere vult. Quid igitur? « Delebit eum de superficie terræ. » — « Ab homine usque ad jumenta. » Quare, cum minetur solum se homines e medio sublaturum, etiam reliqua corrumpere non cunctatur animalia? Quia animalia non principaliter propter se creata sunt, sed propter hominem, cui illa inservire voluit. Cum igitur homini exitium imminet, haud immerito et bruta concidunt, cum is, ob quem formata sunt, non amplius vitalem capiat auram. Deus tamen beneficus conservavit animalia numero tur. Ut igitur ab primordio rerum bina et bina

VERS. 8. *Noah vero invenit gratiam in oculis Domini.* Quia Noah se præparavit ad bona opera, gratiam coram Deo invenit. Operibus virtutis se insinuabat divino favori: istaque opera præstabant, ut consequeretur gratiam divinam. Decenter vero positum est, *invenit*, etc. Indicat enim Noachum maximopere studuisse, ut inveniret gratiam in conspectu Domini, et tandem invenerit. Cum vero dixisset, *Justus*, id est, *perfectus*, etc., addidit, « in generatione sua. » Fortassis malitia nondum ejus facta inquinaverat, sed adhuc in pectore abdita residebat. Cæterum Deus nolens incusare, vel alicujus vitii insimulare Noachum, non eum hominem vocat, sed justum, quasi non unum de terræ illa nebulonum. Nam traditur: « Multiplicata est malitia hominum. » Quod ait: « Tempus venit, » etc., *Hebræus* variat, pro tempore ponens sinem vel terminum. Quod inquit: « Generationes Noah, » etc., non intelligendum est, quasi illæ trahendæ sint ad cæteros, sed ad Noachum solum pertinent. Ni enim is esset sensus, continuo subjunxisset: « Noah genuit tres filios, » quod facere supersedet. Et ut videamus illa de solo prædicari Noacho, **97** subdit: « Homo ustus et absolutæ

ὁ ὕπνων καὶ κεκραίπαληκῶς· πολὺ γὰρ μακροθυμίας, ἀθρόως ἐν τῇ ὑπερβολῇ τὰς κολάσεις ἐπάγει· τὸ δὲ « πᾶς διανοεῖται » ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τὸ πλεῖστον. Ὡς καὶ τὸ, « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρνην πτερνισί. » Καὶ, « Πᾶς φίλος δολίως πορεύεται: » ἢ ὅτι ὁ Νῶε οὐκ ἔτι ἦν ἀνθρώπος. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα· Θεοὶ ἐστε. » Τοιοῦτον καὶ τὸ Ἐγὼ εἶπα, « ἐν τῇ ἐκοτάσει μου, Πᾶς ἀνθρώπος ψεύστης: » ὅπου γὰρ ἔρις καὶ ζῆλος, οὐχὶ ἀνθρώποι ἐσσι. Χρῆσις δὲ τῷ, πᾶς τις διανοεῖται, πρὸς τοὺς φιλοπονοῦντας ἐν ἐπεροδόχοις καὶ ἐπιμελώζοις ζητοῦντας τὸν ἐκείνων λόγον συστήσαι· ἐναντίας δὲ διάκειται τούτῳ ὁ Ἐκκλησιαστικὸς σοφός, « Διανοούμενος ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπιμελώζοι ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ πάσας τὰς ἡμέρας. »

Cum enim sectemini contentionem et æmulationem, annon homines estis? Quod inquit: « Omnis cogitatio, » etc., perstringit magna gravitate illos, qui diversis opinionibus agitados, magno labore conantur inter se conciliare, et ad unitatem pertrahere. Huic eloquio adversatur Ecclesiasticus dicens: « Sapiens meditatur bona in corde suo cunctis diebus ³. »

B Καλῶς δὲ καὶ τό· « Ἀπαλείψω τὸν ἀνθρώπον, ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. » Οὐ γὰρ εἰς ἀνυπαρξίαν αὐτὸν περιάγει· οὐδὲ κατὰ ψυχὴν ἀπαλείψει, ἀλλὰ « ἀπὸ γῆς, » — « Ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνου. » Διὰ τί ἀπειλῶν τὸν ἀνθρώπον ἀπαλείψειν, καὶ τὰ λοιπὰ προσδιαφθεῖρει; ὅτι οὐ προηγουμένως δι' αὐτὰ γέγονεν τὰ ἄλογα, ἀλλὰ χάριν ἀνθρώπων καὶ τῆς τούτων ὑπηρεσίας· ὧν διαφθορομένων, εὐκότως κάκεινα συνδιαφθείρεται μηκέτ' ἦντων τῶν δι' οὓς γέγονεν. Συμμετροῦντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀριθμὸν τῶν σωθησομένων ζώων πρὸς τὴν χρείαν τῶν σωθησομένων ἀνθρώπων, ὡς περ οὖν καὶ ἀπ' ἀρχῆς δύο δύο ἔκτισεν.

tot, quot humanæ vitæ necessaria fore arbitrata condidit, sic, etc.

C Καὶ Νῶε εὗρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῆς οἰκειᾶς προπαρσκευῆς εὗρε χάριν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων χαριτώσας ἑαυτὸν, καὶ ἐκ τούτου δεξιόμενος παρὰ Θεοῦ χάριν. Εὖ δὲ καὶ τὸ εὔρεν, ἵνα δειχθῆι ὅτι ζητήσας δεόντως, εὗρεν. Εἰπὼν δὲ, *Δίκαιος*, *τέλειος ὢν*, προσέθηκεν « ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. » Καὶ τάχα τοῦ Νῶε οὐκ ἐπὶ τὰς πράξεις ἐφθασεν ἡ κακία, ἀλλ' ἴσαστο ἐπὶ τὴν καρδίαν· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος τοῦ Νῶε κατηγορεῖν ἐρεῖ ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπος ἦν ὡς δίκαιος. Γέγραπται γάρ· « Ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων: » τὸ δὲ, « Καὶρὸς ἤκει, » ὁ Ἑβραῖος *πέρας* εἶπεν ἢ *τέλος*. Τὸ δὲ, « Αὐταὶ αἱ γενέσεις Νῶε, » οὐ κοινῶς, φασίν, ἐφρηται· ἢ γὰρ ἂν εὐθέως ἐφρηγεκε « Τῷ Νῶε ἐγέννησε τρεῖς υἱούς: » νῦν δὲ ἐπεὶ δικαιοσύνης ἢ γενέσει αὐτοῦ, προτέτακται τὸ, « αὐταὶ αἱ γενέσεις: » ἐπιφέρεται δὲ τὸ, « Ἀνθρώπος δίκαιος καὶ τέλειος ὢν. » Καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Ἐφθάρη ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Ἀδικία μὲν γὰρ φθείρει τὴν γῆν, δικαιοσύνη δὲ σώζει· καὶ ὁ ἀμαρτάνων τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ φθείρει τὴν γῆν· οὐκ ἐν τῷ κατακλυσμῷ γὰρ γέγονεν ἐφθαρμένη ἡ γῆ· τότε γὰρ ἀπελούσατο τὴν φθορὰν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀδικίᾳ· τὸ δὲ καταφθεῖρον τὴν ἔδδν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι πνεῦμα

D ἐπεὶ δικαιοσύνης ἢ γενέσει αὐτοῦ, προτέτακται τὸ, « αὐταὶ αἱ γενέσεις: » ἐπιφέρεται δὲ τὸ, « Ἀνθρώπος δίκαιος καὶ τέλειος ὢν. » Καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Ἐφθάρη ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Ἀδικία μὲν γὰρ φθείρει τὴν γῆν, δικαιοσύνη δὲ σώζει· καὶ ὁ ἀμαρτάνων τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ φθείρει τὴν γῆν· οὐκ ἐν τῷ κατακλυσμῷ γὰρ γέγονεν ἐφθαρμένη ἡ γῆ· τότε γὰρ ἀπελούσατο τὴν φθορὰν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀδικίᾳ· τὸ δὲ καταφθεῖρον τὴν ἔδδν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι πνεῦμα

¹ Psal. LXXI, 6. ² Psal. CXXV, 11. ³ Eccli. XVIII, 27.

ἀλλὰ σὰρξ· τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὰ εἰς Ἀ
Θεόν· καὶ οἱ ἐν σαρκὶ ζῶντες, Θεῷ ἀρέσκει οὐ δύναν-
ται.

Ποίησον δὲ σεαυτῷ, φησὶ, κιβωτὸν ἐκ ξύλων
δοσῆπτων ἢ κεδρίων. Ὁ Ἑβραῖος τὸ, Τετραγώ-
πων, φησὶν, ἐπὶ πλακῶν πυξίρων. Ἐν τῷ Ἑσῆι·
«Καὶ γὰρ τέκτων ἐκλέγεται ξύλον ἄσηπτον· ὁ
Ἑβραῖος ἐκλεκτόν· ζητεῖται ἂ δὲ ποταπὸν δεῖ νοη-
σαι τὸ σχῆμα τῆς κιβωτοῦ· ὅπερ νομίζω, φησὶν,
ὅτι πυραμοειδὲς ἐστίν, ἀρχόμενον ἀπὸ μήκους τ'
πηγῶν, ἀπὸ δὲ πλάτους ν', καὶ ἐπὶ λ' τοῦ ὕψους
πῆχεις ἐπισυναγόμενον, ὥστε τὴν κορυφὴν γενέσθαι
μήκους καὶ πλάτους πῆχυν· ἔστω δὲ τὰ μὲν κάτω
αὐτῆς ἄπερ ὀνόμασται κατάγια, ὀροφῶν β'· τὰ
δὲ ὑπὲρ τὰς δύο ὀροφὰς ἐπὶ τῷ ἀνωτέρω ὀροφῶν γ'.
Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σύμμαχος σαφῶς ἐξέθετο εἰπὼν,
Κατὰ τὰ δίστεγα καὶ τριστέγα ποιήσεις αὐτήν·
νοήσθω δὲ καθ' ἑκάστην ὀροφὴν ἀπολαμβανόμενα *
χωρία ὑπὲρ τοῦ χωριζέσθαι τὰ ἀνομοιογενῆ ζῶα
ἄπερ καλεῖ νοσσιας ***, ὁ δὲ Σύμμαχος καλιδίς· τε-
τράγωνα δὲ ἔστω τὰ ξύλα· πρῶτον μὲν, ἵνα μὴ πο-
λύς χρόνος καταναλίσκῃται εἰς διαίρεσιν αὐτῶν·
ἔπειτα, ὅπερ καὶ ἀληθέστερόν ἐστιν, ἵν' ἐξ ὀλοκλή-
ρων γινομένη ἀσφαλεστέρα τυγχάνῃ· ἔμελλε γὰρ
καὶ ὄρεσι προσπελάζειν, καὶ ζάλην οὐ μικρὰν ὑφ-
ίστασθαι, πρὸς ἄπερ οὐκ ἀντείχεν εἰ μὴ ἐξ ὀλοκλήρων
κατεσκευάστο ξύλων· αἱ δὲ νοσσιαὶ καὶ διεχώριζον
τὰ ζῶα, καὶ σύνδεσιν εἰργάζοντο τῷ κατασκευάσμα-
τι· ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ἔχειν παρεῖδουσιν τὸ ὕδωρ,
ἀσφάλτιω περιηλιγίφθω ἐξωθέν τε καὶ ἔσωθεν· εὖ
δὲ καὶ τὸ εἶναι τὸ μήκος τοῦ πλάτους μείζον· οὕτω
γὰρ εὐκίνητον ἦν· τοιαῦτα γὰρ καὶ τὰ σκάφη τῆς
ἀναλογίας φυλαττομένης τῷ σχήματι· ἅμα δὲ καὶ
πρὸς τοσοῦτον ὕδωρ ἐτύγχανεν ἀσφαλές· οὔτε περι-
τραπῆναι διὰ τὸ σχῆμα δυνάμενον ἐξ ἀνέμων ἢ τῶν
κυμάτων, οὔτε κλινόμενον ἢ πλαγιαζόμενον· τρόπον
δὲ οἰκίας τεθεμελιωμένης, ἐστῶσης ἐν· ὕδατι τῆς κι-
βωτοῦ· καὶ οὐκ ἂν τις ἀσφαλεστέρον ἐπινοήσῃε
σχῆμα πρὸς τοσαύτην φοβερὰν τε καὶ βίαν· εἰ δὲ
ὅτι τετράγωνος κάτωθεν γέγονε τις λέγοι, καὶ τοῦτο
οὐκ ἀπεικώτως· ἐπεὶ περ οὐκ εἰς τὸ πλεῖν πρό-
ηγουμένως, ἀλλ' εἰς τὸ φυλάττειν ἐγένετο· ἄλλως
τε καὶ κατεποντοῦτο ταχέως εἰ μὴ τετράγω-
νον ἦν.

abripi ob figuram poterat, ventis vel impetu procellarum. Arca instar ædificii solide fundati insistebat
aquæ: nec quis excogitare valuisset formam firmiorem ad resistendum procellis et aquarum vio-
lentia. Cæterum, si quis dixerit imam arcæ partem fuisse quadratam, non inepte sentit. Nam ap-
parata est, non, ut ceu navis aliquam in regionem cursu tenderet: sed ut esset firma et satis tuta
adversus ingruentia pericula. Cito profecto demersa et vi tempestatis depressa fuisset, si caruis-
set forma quadrangula.

Παραδέδοται δὲ οὐκ ἀπιθάνως ἢ τε χρεια τῶν
δύο καταγαίων ὀροφῶν κεχωρισμένων παρὰ τὰς

Nec inepte traditur usus duorum tectorum in-
feriorum, quæ a supremis distinguuntur: et trium

* Isa. xl, 20.

VARIAE LECTIONES.

* C. N. ζητητέον. ** ἀποδιαλαμβανόμενα. *** C. N. ζῶα ἀπ' ἀλλήλων, καὶ καλεῖσθω τὰ ἀποδια-
λαμβανόμενα νοσσιαί

illorum quoque, quæ supra diximus. Nam cum animalia omnia annum tempus in arca essent agitatura, necessario requirebatur locus, qui alimenta totius anni reciperet: et porro alius, qui excrementa animalium acciperet, ne importunus fetor ipsa infestaret. Imprimis homo non molestandus erat tetro fetore. Aiunt itaque inferiorem locum, qui in imo distinctionem facti, concessum esse animalibus brutis. Locus quoque paratus est, ad colluviem excrementorum: verum locus, qui isto magis erat editus, fabricatus est ad receptaculum alimentorum. Itaque animalia carnivora abundarunt carnibus, reliqua autem præter ea quæ conservanda erant, alimenti causa in arcam introducta sunt. Quæ autem non erant huiusmodi, suis quæque alimentis abundaverunt. Hæc quidem de inferioribus contignationibus. Huic succedebat tectum tertium. Et sane verisimile videtur, imi loci tectum deputatum esse feris et serpentibus: sed iumentis et mansuetioribus animalibus, quæ ordine sequebantur et in altum tendebant, destinata esse tabernacula. Verum hominem, qui natura imperium tenebat in bruta, oportebat domicilium habere in summo loco ratione naturalis ordinis, proinde in tertium tabulatum collocatus est. Haud alienum est a veritate, ostium obliquum constructum esse in inferiore et primo tabulato, ut inde animalia penetrarent ad destinata receptacula. Si ostium excisum fuisset in summa 98 arcæ parte, difficulter animalia ascendissent in arcam, et multo difficilins sese recepissent exinde in sua stabula. Verum janua illa indigebat, ut major esset arcæ securitas, auxilio divino, quo clauderetur. Nemo enim mortalium foris erat, qui ipsam undique quivisset bitumine obstruere, ne aquæ influerent. Quapropter ubi Noach ingressus est in illud navigium, continuo Deus ostium illud clausit et obseravit. Deinde inundatio universalis insecuta fertur. Post diluvium non amplius dicitur Noach aperuisse januam, sed corvo patefecisse fenestram, per quam dimitteretur. Sane quis hanc observationem satis tortam putaverit, nisi reliquorum interpretationes consentirent, dum testantur fenestram apertam esse corvo a Noacho. Primo, inquit, præcepit Deus Noacho, ut pararet ostium ab obliqua parte arcæ. Theodotion transtulit *januam*; sed Aquilas vertit *ostium* sive *fenestram* vel *valvam* aut quamdam apertionem. Præterea mentio fit alimentorum, quæ in arcam inferenda erant. Sic enim scribitur: « Et introduxit Noach, » etc. Sed ille locus, in quem conflueret stercoreum colluvies, eleganter a Deo silentio præteritus est. Nam ea expendenda reliquerat Noacho, qui facile eum locum parare poterat secutus prædicta.

Apelles Marcionis sectator et familiaris in eo opere, quo nititur convincere Scripturam esse

ἄνωτέρω καὶ τῶν τριῶν ἰδίᾳ ὀνομασμένων· ἐπεὶ γὰρ ἐνιαυτὸν πεποίηκε πάντα τὰ ζῶα ἐν τῇ κιβωτῇ· πάντως ἔδει πρόνοιαν γενέσθαι τῆς τε ἐπιτηδείου πᾶσι τροφῆς αὐτάρκους πρὸς ἐνιαυτὸν, καὶ τῆς τῶν ἐκκρινόμενων σκυθάλων χώρας δυναμένης μὴ ἐνοχλεῖν τοῖς ζῴοις καὶ μάλιστα τοῖς ἀνθρώποις· φασὶ τοίνυν ὅτι ἡ μὲν κατωτέρω καὶ πρὸς τῷ πυθμένι τοῦ διορόφου στέγη, εἰς σκυθάλα ἀποτέτακτο· ἡ δὲ ταύτης ἀνωτέρω, εἰς τὴν συναγωγὴν τῆς τροφῆς τῶν ζῴων· [ὥστε εὐπορεῖν τὰ μὲν σαρκόβόρα, σαρκῶν· τὰ δὲ ἕτερα ζῶα παρὰ τὰ εἰς διατήρησιν εἰσαχθέντα, τροφῆς ἕνεκεν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν· τὰ δὲ μὴ τοιαῦτα, τῆς ἐπιτηδείου ἕκαστον εὐπορῆσαι τροφῆς· ταῦτα μὲν εἰς τὸν περὶ τῶν καταγαίων διωρόφων λόγον.] Τὸ δὲ μετὰ ταῦτα τριώροφον, τοῖς ζῴοις ἀπετέτακτο κατὰ τὰς ὀνομασθείσας νοσοιάς· καὶ εἰκὸς, ὅτι τῷ μὲν τῶν ὕφειν γένει καὶ θηρίων, ἡ τοῦ κατωτάτου τριωρόφου χώρα ἀπενεμήθη· τοῖς δὲ κτήνεσι καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν τιθασωτέρων ἢ ἡμερωτέρων τάξει καὶ λόγῳ τὰ ἀνωτέρω· ἐχρῆν δὲ τὸν ἀνθρώπον ὡς περὶ τῆ φύσεως ἀρχοντα τῶν ἀλόγων [ὧν ἐπιβέβηκεν αὐτός·] οὕτω καὶ χώρα τῇ ἀνωτάτω τυγχάνειν περὶ τὴν τρίτην στέγην· πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν θύραν ἦν εἶπε γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην· ἵνα ἐκεῖθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα πρὸς τὰς τεταγμένας χωροῖη νεοττίας· εἰ γὰρ ἀνωθεν ἦν, μετὰ πολλῆς δυσκολίας ἀνήξει τε τὰ ζῶα πρὸς τὴν κιβωτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἰδίους τόπους καθήρχετο·*· θειοτέρας δὲ δυνάμει· ἔχρηξεν ἡ ἀσφάλεια τῆς κλειομένης ταύτης θύρας, οὐκέτι δυναμένου τινὸς ἐξωθεν ἀνθρώπου ἀσφαλῶσαι αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ παραιοδῶναι ὕδωρ· διὸ ἐκλείσεν ὁ Θεὸς ὀπισθεν τοῦ Νῶε· καὶ οὕτως ἐγένετο ὁ κατακλισμός· μετὰ δὲ τὸν κατακλισμὸν παρετηρήσαμεν ὅτι οὐκέτι ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω θύραν ἀνέφωξεν ὁ Νῶε, ἀλλὰ θυρίδα, ἵνα ἀποστείλῃ τὸν κόρακα· βίαιον δὲ τις τὴν παρατήρησιν ὑπελάμβανε, εἰ μὴ καὶ αἱ λοιπαὶ ἐκδόσεις δευτέρον μὲν θυρίδα περιεῖχον ἀνοιγομένην ὑπὸ τοῦ Νῶε· πρότερον δὲ θύραν ἢ ἀνοιγμα ἔλεγον προσεταγένοι τὸν Θεὸν τῷ Νῶε ποιῆσαι ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ· θύραν μὲν γὰρ ὁ Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος, ἀνοιγμα δὲ ὁ Ἀκύλας ἐποίησε· γέγραπται δὲ περὶ τῶν τροφῶν ὅτι καὶ προσέταξεν ὁ Θεὸς εἰσαγαγεῖν καὶ εἰσαγάγε Νῶε· ἡ δὲ τῶν σκυθάλων τῶν ζῴων παράδοδος καλῶς παρασεσιώπηται· καὶ τοῦ Νῶε δυναμένου τὸ ἀκόλουθον περὶ τούτων σκοπῆσαι καὶ ἡμῶν τὸ παραλειμμένον στοιχάσασθαι.

Ἀπελλῆς δὲ, φασὶν, ὁ τοῦ Μαρκίωνος γνώριμος ψευδῆ δεῖξαι βουλόμενος τὴν Γραφήν, ἐπιπόρησεν

VARIE LECTIONES.

† C. N. οὕτω καὶ ἐν τῇ χώρᾳ εἶναι ἀνωτάτω τῆς κιβωτοῦ περὶ τὴν τρίτην στέγην, ὑπὸ χεῖρα ἔχοντα τὰ λοιπὰ τῶν ζῴων. * πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν, περὶ ἧς εἴρηται, τὴν δὲ θύραν τῆς κιβωτοῦ ἐκ πλαγίων ποιῆσαι, γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην· ἵνα ἐκεῖθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα, ἀπὸ ἐπὶ τοὺς τεταγμένους ἐν ταῖς νοσοιάς τόπους. Καὶ τοῦτο βέλτιον ἡμῖν φαίνεται λέγειν περὶ αὐτῆς, ἢ ἀνωθεν νομίζειν μετὰ πολλῆς δυσκολίας τὰ ζῶα καταβαίνειν ἐπὶ τοὺς οἰκίους τόπους.

εἰ δύναται τρικαύτη κιβωτὸς ποστημόριον τῶν ἐπὶ ἄ
 γῆς νωρῆσαι ζώων· ἀγνοῶν καθὰ δὴ τις τῶν παρ'
 Ἑβραίοις· ἔλλογίμων παρέδωκεν, ὡς ἄρα οἱ τ' πῆ-
 χεις ὠνομάσθησαν ὡς ἡ καλουμένη παρὰ τοῖς γεω-
 μέτραις δύναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακῶσια τετραγώνου·
 ὡς εἶναι τοῦ· πῆχεις τοῦ μήκους ἐν τῷ κάτω ἐπιπέ-
 δῳ θ' μυριάδας· οὕτω δὲ καὶ τοῦ πλάτους δισχιλίου
 πεντακοσίου, καὶ τοῦ ὕψους ἑξακοσίου· πάση
 παιδευθεὶς σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων ἐν οἴκῳ τοῦ βασι-
 λέως ὁ Μωϋσῆς οὐκ ἠγνόει ὅτι οἱ κοινότερον νοηθέν-
 τες τ' τοῦ μήκους, καὶ ἂν τοῦ πλάτους, καὶ ἂν τοῦ
 ὕψους, οὐδὲ ἐλέφαντας ἂν ἐχώρησαν τάχα που θ',
 καὶ τὰς τούτων ἐπ' ἐνιαυτὸν τροφάς· τί δὲ τὸ ἐπισυ-
 ᾤξει εἰς πῆχυν τὴν κιβωτὸν; Οὐκοῦν τῶν κατὰ δύ-
 ναμιν εἰρημένων πηχῶν κάτωθεν συναγομένων εἰς
 πῆχυν, ἐγίνοντο τοῦ μὲν μήκους ἢ πῆχεις, τοῦ δὲ
 πλάτους εἰς καὶ δέμοιρον· ὥστε γενέσθαι τὸ τριακο-
 στὸν τοῦ ὕψους πῆχυν, δέκα μὲν τοῦ μήκους, ἐνδὲ
 δὲ καὶ δέμοιρον τοῦ πλάτους· εἶτα μετὰ τοῦτο συντε-
 λείσθαι εἰς πῆχυν τὴν ἐπισυναγωγὴν· εἰ δὲ τῷ
 βίαιος εἶναι δόξει ὁ πῆχυς τριακοστὸς καὶ πρῶτος
 ἂν τοῦ ὕψους, προσεχέτω τῇ λέξει λεγούσῃ· «Καὶ
 ἂν πῆχυν τὸ ὕψος αὐτῆς, ἐπισυναγωγῶν ποιήσεις
 τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτήν.»
 Οἷμαι γὰρ ἐμφαίνεσθαι μετὰ τὸ «καὶ ἂν πῆχυν» τὸ
 ὕψος τὸν πρῶτον καὶ τριακοστὸν πῆχυν διὰ τοῦ καὶ,
 «εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἀνωθεν.» Ἐγένετο
 δὲ οὕτως ἵνα τῶν ὑδάτων ἐπιφορὰ ἐξῆν τὸν δλισθόν,
 καὶ μὴ καθάπερ εἰς πέτραν πανταχόθεν ἔχουσαν
 ὕψος προσταράττη τὰ κύματα· καὶ τὸ τὴν οὐρανὸν
 ἐκ πλαγιῶν γενέσθαι ἐπιτηδείως προσετάττετο· ἐν
 ὄροφῇ μὲν γὰρ εἰ γέγονεν ἐκ τῶν θμῶρων ἐπλήρου
 τὴν κιβωτὸν· ἐκ δὲ τῶν πλαγιῶν ταχθεῖσα, τὸ ἀσφα-
 λὲς τοῖς ἔνδον παρείχετο, τῆς μὲν κιβωτοῦ ἐφ' ὑδα-
 τος φερομένης, τῆς δὲ θυρίδος ἀνωτέρω τούτου τυγα-
 νοῦσης.

Τὸ δὲ, Ἰδοὺ ἐπάγω τὸν κατακλυσμὸν ἐπὶ τὴν
 γῆν καταφθεῖραι πᾶσαν σάρκα ἐν ἣ ἐπίπνευμα
 ἀποκίωται τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ὅσα ἂν ἦ ἐπὶ τῆς
 γῆς τελευτήσῃ, δηλοῖ ὅτι τὰ τε ἐν τῇ γῇ καὶ τὰ
 ἀεροπόρα φθαρήσεται· τάχα γὰρ τὰ ἐνυδρὰ διεσώ-
 ζετο τῆς ἐπιχύσεως τοῦ ὕδατος οὐκ ἀνοικίου πρὸς
 διατριβὴν αὐτῆς τυχανούσης· λογίσαιτο δ' ἂν τις
 ὡς καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ὁ Νῶε ἀπὸ τῶν ἐν-
 ὑδρῶν εἰς τὴν κιβωτὸν οὐκ εἰσῆγαγεν· «Καὶ ὅσα
 ἔαν ἦ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσῃ.» Ὁ μὲν ἀπλού-
 στερος φῆσει, ὅτι Νῶε οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
 οἱ σὺν αὐτῷ· ἐπὶ ξύλλου γὰρ ἦσαν ὀχοῦμενοι· ὁ δὲ
 βλέπων, πῶς ὅπου ὁ θησαυρὸς ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία
 ἐκάστου, εἶπε περὶ τοῦ Νῶε ὅτι θησαυρὸν ἔχων ἐν
 οὐρανῷ ὅτι δικαίος ἦν, οὐκ ἦν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρα-
 νῷ· σημεῖωσθαι δὲ πρῶτον· ὁ Θεὸς διαθήκην αὐτῷ
 ἵστησι πρὸς Νῶε.
 habebat in cælo, nec in terra, sed in cælo ejus erat conversatio. Verum fœdus ferit cum Noacho
 Deus.

A falsam, in dubium vocavit, quomodo tantilla arca
 posset vel minimam animalium partem capere.
 Verum nescivit, ut quidam Hebræus doctor do-
 cete, quod 300 cubiti nominati sunt non vulgariter,
 sed geometrica ratione, quæ potentia dicitur nu-
 meri quadrati a trecentis. Secundum hanc ratio-
 nem inferior planities continebit novem myriades
 cubitorum. Sic latitudo complectetur cubitos 2500,
 altitudo habebit cubitos 90. Moses namque edoctus
 in palatio regis omnem disciplinam Ægyptiacam,
 non ignorabat quomodo et quibus verbis exprimen-
 da esset mensura cubitorum, ut ab hominibus
 recte intelligeretur. Apud omnes siquidem eo
 tempore geometricus cultus in usu erat, et quan-
 tus is esset dubitabat nemo. Nisi in hunc modum
 B et nos accipiamus cubitum, profecto illa machina
 haud capax fuisset vel quatuor elephantorum una
 cum pabulo, quo pascendi fuissent. Quid vero sibi
 vult, quod ait, arcam in summo ad cubiti men-
 suram fuisse contractam? Prædictis cubitis, qui
 secundum potentiam intelliguntur, cacuminatis in
 cubitum, efficitur, ut fastigium arcæ sit secundum
 longitudinem cubitorum decem. Latitudo vero am-
 plectitur bessem. Sic igitur apparet, quomodo arcæ
 summitas collecta sit in unum cubitum. Si vero
 quis putaverit sensum hunc esse coactum, scilicet
 ut intelligamus tricesimum primum cubitum præ-
 stare altitudinem operi, is consideret Scripturam,
 quæ sic habet: «Triginta cubitorum erit altitudo
 ejus. Deinde arcam contrahes in arctum, et in
 cubitali mensura eam consummabis.» Hinc ego
 adducor, ut credam altitudinem significari per tri-
 cesimum primum cubitum. Propterea enim legi-
 tur: «In cubito perficies eam supra.» Ad hanc
 formam fabricata est arca, ut haberet quamdam
 lubricitatem, quæ fluctuum sævitiam tuto exciperet.

VERS. 17, 18. Ecce induco diluvium in terram,
 ut perdam universam carnem in qua est spiritus sub
 cælo. Et quæcunque super terra sunt, morientur.
 His verbis demonstrat peritura tum volatilia cum
 terrestria animalia. Nam (ut opinor) aquatilia ser-
 vata sunt. Siquidem inundatio aquarum nihil ipsis
 incommodare poterat: cum aqueo humore victi-
 tent. Hinc quis sane conjiciat causam, ob quam
 aqualia Noachus non in 99 arcam intulit. «Quæ-
 cunque super terra fuerint, morientur,» etc. Qui-
 dam simplicior hunc locum sic interpretabatur:
 Noachus, et qui se ejus lateri agglomeraverant,
 non erant super terra. Vehebantur mystico illo
 navigio. Qui vero etiam abdita speculatur, et cujus
 oculis omnia sunt subjecta, is sciens ubi sit the-
 saurus ibi quoque esse cor, sic de Noacho, quem
 salvavit, loquitur: «Justus erat,» et thesaurum

CAP. VII.

A

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Vers. 1-3. *Ingradies in arcam tu et filii tui, etc.* Hæc verba sic distingues, ut sumus edocti a quodam viro sapiente : « Et ingredieris in arcam tu : » hic parumper subsiste ; « et filii tui et uxor tua : » hic iterum paululum reprimenda est vox ; « et uxores filiorum tuorum tecum. »

Verum is est sensus præsentis loci : Voluit eos homines, qui intrabant arcam, nullo concubitu inquinari, sed conservare mundos. Proinde ad eum modum ipsos inducit in arcam. Cum ingredientur, præcedere jubet Deus Noachum, et primo occupare locum. Quapropter dicitur : « Ingradies in arcam tu. » Hunc subsequi jubet filios una cum matre. Inquit enim : « Filii tui et uxor tua. » Deinceps filiorum uxores intrare jubet. Dicit namque : « Uxores filiorum tuorum tecum. » Mundi enim omnes erant permansuri, cum omnis occasio alliciendi ad coitum esset præcisa. Nam haud conveniebat, mortalibus qui extra arcam debebant pereuntibus, et cæteris animalibus exspirantibus, illos, qui detinebantur arca, operam dare amoris venero, et procreandis liberis. Cum vero periculi procella fuisset sopita, et pacatus orbi rediisset vultus, necessitasque postularet, ut orbis compleretur hominibus, matrimonii copula conjunctos eos educit, dicens : « Egredere tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum. »

Pulchre scribitur : « Ingredere tu et filii tui, » etc. Non enim ipse propter filios incolūmitate potitus est : sed filii ob patrem superstites permansere. Hoc quidem confirmatur infra, cum dicit Deus ad Noachum : « Quia te vidi justum coram me in generatione hac. » Quod in monumentis litterarum relatam est : « Et repones ad te, ut sit tibi et illis, » etc., non obiter dicitur, sed quamdam habet observationem. Alimenta enim te comportare oportet in istas mansiones, in quibus tu versaberis, et ad quas reliqua animalia non accedunt. Nam si contuleris alimenta in illa tabernacula, quæ destinata sunt brutis animalibus, continuo absumuntur illis subinde vorantibus : et nutrimenti exorietur inopia. Quidam ambigunt, qua ratione possibile fuerit, ut arca pro sua magnitudine quiverit recipere alimenta, quæ sufficerent tot animalibus per annum tempus. Sed hi sciant, totum illud ædificium excitatum esse imperante Deo, propter futuram humani generis innovationem. Proinde non multo indigebant bruta animalia pabulo, cum benedictione Domini pascerentur. Hujus rei exempla habes Mosen, qui quadraginta diebus vixit in monte, interim nullo reffectus cibo humano. Sic ab angelo allatus est cibus Habacuc ; sic cibatus est et Elias. Quærat sane quis cum lex nondum esset lata, quæ munda animalia ab immundis discerneret, quare Deus præcipiat Noacho, ut

Εισελεύσῃεις τὴν κιβωτὸν σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου. Ταύτης, φασί, τῆς συμφράσεως αἱ διαστολαὶ εἰσὶν αἰθε, καθὰ σοφὸς ἀνὴρ ἡμῖν ἀφηγγήσατο · « Καὶ εἰσελεύσῃεις εἰς τὴν κιβωτὸν. » ἐν τούτῳ γὰρ ἐστὶ · « Καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ ἡ γυνὴ σου. » Καὶ μέχρι τούτου, « Καὶ αἱ γυναῖκες υἱῶν σου σὺν σοί. »

Τὸ δὲ σαφηνισθέν ἐστὶ τοιοῦτον · Ἐπεὶ καθαρὸς διαμένειν ἦθελε τοὺς εἰσελθόντας ἀνθρώπους εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπὸ μίξεως, οὕτως αὐτοὺς εἰσάγει · κατὰ τὴν εἰσαγωγὴν κελεύων αὐτοῖς τὴν διατριβὴν ποιήσασθαι τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ · πρῶτον Νῶε, διόπερ ἡ θεία Γραφή λέγει · « Καὶ εἰσελεύσῃεις εἰς τὴν κιβωτὸν σὺ » καὶ εἶτα τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ σὺν τῇ μητρὶ · « Καὶ υἱοὶ γὰρ σου καὶ ἡ γυνὴ σου, » φησί. Εἶτα τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν αὐτοῦ σὺν τῷ πατρὶ αὐτῶν, « Καὶ γυναῖκες υἱῶν σου σὺν σοί. » Καθαροὶ γὰρ ἅπαντες ἐμελλον διαμένειν, μηδεμιᾶς προφάσεως ἐρεθισμοῦ καταλειπομένης τῇ τῶν οὕτως εἰσελθόντων συνουσίᾳ · οὐ γὰρ ἔπρεπε τὸν ἐρπετῶν ὁμοίων ἀπολλυμένων, καὶ πάντων τῶν ὁμοίων ζώων ὑποδρουχίων γινομένων, τούτους κοίταις καὶ παιδοποιαῖς σχολάζειν · ὅτε μέντοι τὰ δεινὰ παρῆλθε καὶ χρεῖα ἐκάλετ τὴν γῆν ἀνθρώπων πληρωθῆναι, κατὰ γαμικὴν αὐτοὺς συζυγίαν ἐκβάλλει, λέγων · « Ἐξέλθε σὺ καὶ ἡ γυνὴ σου καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου. »

Καλῶς δὲ ὄλωσ καὶ τὸ λέγεσθαι · « Εἰσελθε σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου. » οὐ γὰρ αὐτὸς δι' αὐτοὺς, ἀλλ' αὐτοὶ δι' αὐτὸν καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ ὠφέλειαν διεσώθησαν · καὶ τοῦτο δὲ βεβαιούται ἐκ τοῦ ἐν τοῖς μετέπειτα ἐπιφερομένου · λέγοντος τοῦ Θεοῦ πρὸς Νῶε · « Ὅτι σὲ εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ τῇ γενεᾷ ταύτῃ. » Τὸ δὲ, « Πρὸς σεαυτὸν συνάζεις, καὶ ἔσται σοὶ καὶ ἐκείνοις φαγεῖν, » παρατήρησιν ἂν ἔχοι, φασίν· ὅτι ἐν οἷς σὺ διαίτῃ καταγωγίσι καὶ ἄλλα ζῶα οὐ πλησιάζεις, συνάγαγε τὰς τροφάς· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις ἀπέκειντο, ἀπειδῶς ἐπιβαίνοντα ταῖς τροφαῖς, ἐνδοεῖαν αὐτῶν εἰργάζοντο. Ἀποροῦσι δὲ τινες, φασί, πῶς οἱ οἶόν τε ἦν ἐν τῇ κιβωτῷ πάντων τῶν ζώων τροφάς συναγαγεῖν, τοῦ μεγέθους τῆς κιβωτοῦ μὴ ἐπαρκοῦντος πρὸς ἐνιαυτοῦ τροφῶν τῶν τοσούτων ζώων ἀπόθεσιν· πρὸς ὃ λεκτόν, ὡς ἅπαν τὸ κατασκευάσμα ἐξ ἐντολῆς Θεοῦ γεγεννημένον διὰ τὴν μέλλουσαν τῶν ἀνθρώπων ἐπανανέωσιν· καὶ τότε διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἀπεπληροῦτο τοῖς ζώοις· ἔχεις τούτου εἰκόνας τὰς ἐπὶ Μωϋσέως μ' ἡμέρας ἅς διετελέσειεν ἄσιτος ἐν τῷ ὄρει· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς τῷ Ἀμβρακίμ προσενεχθείσας ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου τροφάς καὶ τῷ Ἠλίᾳ. Ζητήσαι · δ' ἂν τις πῶς τοῦ νόμου μηδέπω ὕ διαστελαμένον καθαρὰ καὶ ἀκαθάρατα, ὡς εἰδῶσι τῷ Νῶε διαφορὰν ἀκαθάρτων ταῦτα λέγεταί· ἢ ἀπὸ τοῦ φύσει νόμου ταῦτα ἠπίστατο· « Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν. » Ἄλλως τε καὶ τῷ δικαίῳ προθεσῶ.

VARIE LECTIONES.

* C. N. ζῆτήσεις. † C. N. μήπω.

ρείτο ἡ ἐπιστημονικὴ τοῦ νόμου διάταξις ἡ δὲ Θεὸς κελεύει τῷ Νῶε ἀπὸ πάντων τῶν ζῶων ἡ δύο εἰσαγαγεῖν ἄρσεν καὶ θῆλυ. » εἶτα ἐν μέσῳ ἀπὸ τῶν καθαρῶν οὐκ ἔτι δύο δύο, ἀλλ' ἑπτὰ· ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο. Καὶ πάλιν ἐν τῷ τέλει τοῦ λόγου δύο δύο, φησιν, εἰσήγαγεν Νῶε ἀπὸ πάντων, οὐ μέμνηται ὅτι ἑπτὰ· μὴ ποτε οὖν δύο μὲν δύο τὸ ἐφ' ἐκάστου γένους, ἄρσεν καὶ θῆλυ, πρὸς τὴν διατήρησιν τοῦ γένους εἰσάγειν προστάττεται; ἡ δὲ προσθήκη, ἵνα ἐξελεθῶν θυσιάσῃ τῷ Θεῷ; ἄρ' οὖν ἑπτὰ ἀφ' ἐκάστου γένους ἐθυσιάσῃ, καὶ αὐτὸς ἐκέχρητο ἐν τῇ κιβωτῷ.

nec amplius recordatur septenarii. Fortassis bina ceu reliquiis animalium genera conservarentur. molet. » Septena itaque, ut videtur, sacrificavit de vicitavit in arca. Si vero putas ante aquarum natus esse, toto erras caelo.

Εἰσηλθε δὲ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ μετ' αὐ- B
τοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν
αὐτοῦ εἰς τὴν κιβωτὸν διὰ τὸ ὕδωρ τοῦ κατα-
κλιτισμοῦ.

Ὁ μὲν ἀπλούστερός φησιν, ὅτι Νῶε οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἐπὶ ξύλου γὰρ ἦσαν ὀχούμενοι· ὁ δὲ βλέπων, ὅτι ὄπισθεν ὁ θησαυρὸς ἐκεῖ καὶ ἡ καρδιά ἐκάστου, ἔρει περὶ τοῦ Νῶε, ὅτι θησαυρὸν ἔχων ἐν οὐρανῷ οὕτω· δίκαιος ἦν, ὡς ἔτι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ.

Εἰ δὲ πρὸ τοῦ κατακλιτισμοῦ μὴ ἦσθιον κρέα, πῶς Ἄβελ ποιμὴν προβάτων ἦν; ἡ θυσίαν ἐποίησε Θεῷ, ἀφ' ὧν ἐβδελύσσετο; πῶς δὲ καθαρὰ καὶ ἀκάθαρτα ἐλέγετο, ἐπειδὴ ἐν ἀρχῇ ἀπὸ πάντων δύο δύο κελεύει ὁ Θεὸς εἰσαγαγεῖν μετ' αὐτῶν, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ; εἶτα ὅτε εἰσήγεν ὁ Νῶε C εἰς τὴν κιβωτὸν πάντα, οὐκ ἐπιστημαίνεται ἡ Γραφή ὅτι ἑπτὰ, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρώτην τοῦ Θεοῦ φωνὴν ὅτι δύο δύο· οἱ δὲ μὴ βουλόμενοι πρὸ τοῦ κατακλιτισμοῦ κρεωφαγίαν εἶναι διὰ τὸ μέλλον αὐτῷ λέγεσθαι, ἢ Πάντα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου, ἐν τοῖς καθαρῷς ἐπερίστειυσεν ἔφρασαν· ἐτόλμητε δὲ εἰπεῖν Βαρδασιάνης ἔτερον μὲν τὸν, δύο δύο, λέγοντα, ἕτερον δὲ τὸν, ἑπτὰ ἑπτὰ. Ἐπειδὴ ἡ Ἑβραϊκὴ ἑτέροις καὶ ἑτέροις ὀνόμασι καλεῖ τὸν Θεόν, δύο θέλει ἀπὸ τούτων ποιεῖν καθαρὰ δὲ καὶ ἀκάθαρτα λέγεται οὐ τῷ Δημιουργῷ τοιαῦτα τυγχάνοντα· καὶ γὰρ ἄνω φησίν, ὅτε τὰ ζῶα παρήγαγεν ὁ Θεός, « Καὶ ἰδοὺ πάντα κατὰ λίαν. » Ἄλλὰ παρ' ἡμῶν καὶ τοῖς τότε οὕτως ἐκρίνετο· καὶ γὰρ καὶ Θεὸς ὀνομάζει τῶν ἐθνῶν τοὺς δαίμονας, οὐκ ἐπειδὴ εἰσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω προσηγορεύοντο· σημειωτέον δὲ ὅτι περὶ τῶν ἀλόγων διαλεγόμενος, εἶπεν· « Εἰσηλθε πρὸς Νῶε αὐτομάτως, » οὐκ εἰσήγαγε Νῶε· δῆλον οὖν ὡς πρόσταγμα Θεοῦ ταῦτα πρὸς τὸν Νῶε συνήγαγεν· ὡς καὶ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ὅτε τὰ ὀνόματα αὐτοῖς ἐπετίθει· τὸ γὰρ πάντα πανταχόθεν συναγαγεῖν, ὑπὲρ τὴν δύναμιν ὑπῆρχε τοῦ Νῶε, μὴ

A scienti differentiam inter munda et immunda? Jus naturale hanc differentiam forte edocuit, sicuti testatur Paulus: « Cum enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt, fecerunt », etc. Attamen cum justus foret Noachus, certe lex divina satis ipsi explorata et perspecta fuit. Deus jubet Noachum ab omnibus animalibus bina et bina inferre in arcam, id est, masculum et femellam. Cæterum deinceps in medio sermonis edicit, ut septem nec duo de mundis animalibus deligeret, et de immundis bina. Verum sub finem orationis inquit: « Bina et bina adduxit in arcam; » sumere jussus est de singulis generibus, ut in his, Cæterum additur: « Ut egressus navi Deo in-singulis 100 generibus: et quorundam carnibus universalem inundationem carnes in cibo dam-

VERS. 7. *Et ingressus est Noe et filii ejus, uxor ejus cum eo, in arcam, et uxores filiorum ejus propter aquas diluvii.*

Homo simplex dicit quod Noe et filii ejus non erant super terram, ligno enim vehebantur; qui vero considerat quod ubi cujusque thesaurus ibi et cor, dicit de Noe quia justus erat thesaurum habens jam non in terra, sed in caelo.

Si esus carniū non in usu fuit, quare traditur ovium pastor fuisse Abelus? et quare victimis ex ovili petitis placavit Deum, si ipse illis vesci aversabatur? Quare imperatur Noacho, ut bina et bina compellat in arcam de mundis et immundis, postea vero septem et septem? Si mortales illius sæculi abstinebant carniū esu, qua ratione quædam munda, quædam immunda nuncupabantur? Cæterum, qui autumant ante diluvium esum carniū non fuisse in usu, propterea sequuntur eam opinionem, quod egressis arca dicit: « Edite, quasi herbam virentem dedi vobis, » etc., aiunt id eloquium supervacaneum fuisse respectu habito animalium mundorum. Ausus vero est pronuntiare Badarsanes, alium esse, qui dixerit: Bina et bina; et porro alium, qui: Septem et septem. Nam Hebraeorum gens aliis atque aliis nominibus appellat Deum. Et proinde duos fuisse gestit concludere, qui illa protulerint. Verum munda et immunda vocantur animalia, non quod Deo talia esse videantur: nam supra inquit, cum produceret in orbem animalia: « Et ecce omnia pulchra valde; » sed a nobis et ab his, qui illo sæculo vivebant, judicabantur. Siquidem deos nominat Scriptura dæmones gentium, quamvis non sint dii, sed sic nominentur. Observatione tamen dignum est, quod cum sermo decurrit ad bruta animalia et ad feras, sic Scriptura loquitur: « Ul-

¹ Rom. 11, 14.

VARIÆ LECTIONES.

² C. N. Καὶ φάμεν, ὅτι τῷ δικαίῳ προσεθεωρεῖτο ἡ ἐπιστημονικὴ τοῦ νόμου διάταξις. ³ Ὅτι δίκαιος ἦν, οὐκ ἦν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

τρο ad Noachum intrarunt in arcam; » nec inquit: A πανταχοῦ πάντων εὐρισκομένων· πῶς δὲ καὶ πάντα Ab Noacho inducta sunt in arcam. Hinc liquet voluntatem Dei iussumque divinum animalia congregasse ad Noachum, sicuti etiam jussu Dei eurrerunt ad Adamum, eum ipsis nomina imponeret. Impossibile fuisset Noacho undique conquirere animalia, præsertim cum non omnia in omnibus inveniantur regionibus. Præterea quibus viribus fretus in arcam deduxisset volucre genus? Non itaque ab re quasi quædam primitiæ et reliquiæ, ex quibus animalia tandem fruticarentur iterum, in arca conservatæ sunt, scilicet ne hæresis illa, quæ somniat duos mundi opifices, subnascatur. Nam licet omnia ad eum modum, quem dedimus, obtigerint: non tamen cessant quidam male feriati homines novos comminisci et varios deos.

VERS. 11. In mense secundo. Si secundus mensis continuo subsequitur festum Paschatis, colligitur diluvium evenisse tempore messis, quando calor est vehementissimus. Unde cognoscitur illam pluviam existitisse contra naturæ ordinem, imprimis cum 27 die mensis luna in coitu esse dignoscatur in numero cubico, qui consurgit a tribus. Dum inquit fontes abyssi et cataractas cœli, aperte indicat universam visibilem creaturam aqueo humore circumdari. Proinde perperam sentiunt illi, qui cœlum fingunt sphericum et mobile. Nam cœlum consistit immobile, et via est astrorum in ipso decurrentium. Nec credendum est astra et stellas cœlo esse fixas. Itaque in antiquam barbariem revoluta est terra, iterum facta informis et invisibilis. Illam rudem confusionem subministrarunt aquæ imæ et summæ iterum confluentes in antiquam colluiviem. Cæterum nullo consequentiæ ordine scriptum videtur; bis inquit, inundationem quadraginta durasse diebus, deinde ait aquam super terram invaluisse 150 diebus: simul repetitus est numerus quadraginta dierum. Illa ambiguitas sic dissolvitur.

CAP. VIII.

Inundatio duravit quadraginta diebus subinde tempestatis impetu sævientē. Post elapsos dies 101 quadraginta Deus recordatus est Noachi. Aquarum autem inundatio tanta fuit, ut detinuerit terram oblectam 150, in quibus nullum sensere aquæ decrementum. Ubi dies illi 150 evanuerunt, tum demum minui et decrescere cœperunt aquæ. Quod traditur: « Et recordatus est Deus Noach, » non, ut vulgus putat, intelligendum est, sed divino more quasi nequaquam oblitus fuerit Noachi. Et quemadmodum de impiis loquitur: « Non novi vos, » id est, Nunquam vos in numero meorum habui; sic hoc loco intellige verba Domini, scilicet, « recordatus est Deus Noachi, » ut eum depromeret ex arca, futurum principium humani generis. Quod

videatur. Siquidem jam a primordio creationis

VERS. 4. Et requievit arca in mense septimo, in decima septima die mensis, super montes Armeniæ. Mirabile est quod tradidit cacumina montium esse

Tῷ δευτέρῳ μηνί. Et δεύτερος, μήν ὁ ἐξῆς ἐστὶ τοῦ Πάσχα, ὅρα εἰ μὴ ἐγγὺς τοῦ θέρους ἔρχεται ὁ κατακλυσμός· οὐ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ ὑετοῦ, μάλιστα ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνῶς, περὶ σύνοδον οὕσης τῆς σελήνης ἐν ἀριθμῷ τῆς κιβωτοῦ ἀπὸ τοῦ τρία. Λέγων δὲ, φασί, πηγὰς ἀβύσσου καὶ καταράκτας οὐρανοῦ, δηλοῖ ὅτι πᾶσαν τὴν κτίσιν ὕδωρ περιέχει, καὶ ὅτι κακῶς οἴονται τινες σφαίραν εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀεικινουμένην· ὁ γὰρ οὐρανὸς ἔστηκεν ὁδὸς, τῶν ἀστρων τρεχόντων, οὐ πεπηγόντων ἐν αὐτῷ· ἐγένετο δὲ πόλιν ἢ γῆ ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος ἐπὶ τῆς προτέρας ἀμορφίας, τῶν ἀνωθεν ὑδάτων καὶ τῶν κάτωθεν αὐτοῖς συνδραμόντων εἰς τὴν ἀρχαίαν συναφειαν· δοκεῖ δὲ τὸ ῥητὸν ἀκατάλληλον εἶναι· ποτὲ μὲν ἐπὶ μ' ἡμέρας τὸν κατακλυσμὸν εἶπὸν γεγονέναι, καὶ τοῦτο δις· φησὶ γάρ, Ἐγένετο ὁ ὑετὸς ἐπὶ γῆς μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· καὶ μετ' ὀλίγον, Ἐγένετο ὁ κατακλυσμὸς μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· ποτὲ δὲ τὸ ὕδωρ ἐπὶ ρν' ἡμέρας ὑψώσθαι· τοῦτο δὲ μεταξὺ παρεμβέβηται, τῶν δεύτερον λεγομένων μ' ἡμερῶν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Δεῖ οὖν εἰδέναι ὡς μ' μὲν ἡμέρας παρέτεινεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ μετὰ μ' ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε· τὸ δὲ ὑψὸς τοῦ ὕδατος τὸ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονός διήρξεσε μὴ μειούμενον ἐπὶ ρν' ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς μειώσεως τὴν ἀρχὴν ὑπεδέξατο. Τὸ δὲ, « Ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε καὶ πάντων τῶν θηρίων καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς, θεοπρεπῶς ἀκουστέον, οὐχ ὡς ἐκ λήθης, ἀλλ' ὡς περ περὶ τῶν ἀσεβῶν λέγει· « Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, » ἀντὶ τοῦ, Οὐδέ ποτε ὑμᾶς ὡς ἡμετέρους ἔσχον· οὕτως ἐνταῦθα τὸ, « ἐμνήσθη, » ἐπὶ τὸ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἰς ἀρχὴν γενέσθαι γένους· « Πνεύματι δὲ, φασίν, ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. » Τοῦτο γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.

ait: « Vento inducto quievit arca, » ne cui mirum spiritus seu ventus ferebatur super aqua.

Καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐν τῷ ἐβδόμῳ μηνί ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς ἐπὶ ὄρη Ἀραράκ. Πῶς λέγει, Ἐφάνησαν αἱ ἀρχαὶ τῶν ὀρέων ἐν τῷ κατα-

* Matth. vii, 23.

VARIE LECTIONES.

b C. N. οὐ κατὰ φύσιν γέγονεν ὁ ὑετὸς, ὡς τινες ἐφαντάσθησαν.

κλυσαμῆ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελθεῦσαν τὴν περιστεράν A
 μὴ εὐρεῖν ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς; Ὅτι τοῦ
 ὕδατος τὰ ἄκρα τῶν ὄρεων καλύφσαντος ἐπὶ τῆς πῆ-
 χεις, πολλὰ ἰδὺς ἀκρωρείαις ἐφίζανεν, ὡς μὴ δύνα-
 σθαι στῆναι. Ἐπειτα οὐκ ἠδύνατο ἐξω χρονίσαι ἡ
 περιστέρα· διὰ χρόνου γὰρ ἵπταμένη, πρὸς τὴν
 πετῆσιν ἦν ἀργότερα, καὶ ἅμα δυσχερῶς ἔτεμενε τὸν
 ἀέρα παχύν τε ὄντα καὶ κάθυρον· καὶ πάλιν οὐδὲν
 εὔρεν ὁμογενές. Τοιγαροῦν καὶ ὁ κόραξ ὑπέστρε-
 ψεν, ὡς ἔχει τὸ Ἑβραϊκόν· περὶ δὲ τῆς κιβωτοῦ
 φησιν Ἰώσηπος ὁ Ἑβραῖος ἐν τοῖς περὶ Ἀρχαιότη-
 τος οὔτως· « Ἦς κιβωτοῦ τὰ λείψανα μέχρι νῦν
 γορδὸς ἀπόδειξις τῶν γεγονότων δεικνύται ἐν ὄρει λε-
 γομένῳ Ἀραράτ, ἃ τυγχάνει ἀνά μέσον τῆς Ἀρμε-
 νίας καὶ Παρθικῆς χώρας κατὰ τὴν τῶν Ἀδιαβηνῶν
 γῆν. » Τοῦ δὲ γενομένου κατακλυσμοῦ ἔτι καὶ ἕτερα B
 μνησθέντα εὐαπόδοικτα τοῖς ἀπειθεῖν ἐθέλουσιν· ἕως
 γὰρ νῦν ἐφ' ὑψηλοτάτοις ὄρεσι καὶ δυσβάτοις τὰ θα-
 λάσσης λείψανα εὐρίσκειται, κόγχαι καὶ ὄστρέων
 κελύφαι καὶ τὰ ὅμοια, ὡς καὶ ἡμεῖς εἶδομεν πολλά-
 κισ. Ἐπισημαντέον δὲ ὡς ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ
 μηνὸς τοῦ δευτέρου ὁ κατακλυσμὸς ἀρχεται, καὶ
 ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐκάθισεν ἡ
 κιβωτὸς εἰς τὰ ὄρη· καὶ ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ δευ-
 τέρου μηνὸς ἐξεῖσιν ὁ Νῶε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καθ' ἡν
 ἡμέραν καὶ ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν, ὡς ἐνιαυτὸν ἐπι-
 μεῖναι πληρέστατον.

initium diluvii contigisse; 27 die septimi mensis arcam substetisse in montibus Armeniæ: 27 die
 secundi mensis iterum exivisse arca Noachum, scilicet illo ipso die, quo conscenderat illud navigium.
 Hinc sciri potest diluvium immoratum esse terræ spatio anni.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς
 αὐτοῦ. Ζητεῖται δὲ διὰ τί μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἴ-
 πεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ περὶ τῶν
 ζώων· « Ὡς λάχανα χύρτου ἔδωκα ὑμῖν αὐτά, » πρὸ
 τούτου μὴ εἰπῶν. Ἄ τούτων παρέλιπον, φασίν, ἐν ἀρ-
 χῇ, νῦν λέγει, ἐπειδὴ τὰ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν
 ἀνανεώσις ἐστὶ τῆς κτίσεως· ἐπεὶ εἰ μὴ ὁ Θεὸς προσ-
 τετάχει, πῶς ἦσθιεν Ἄβελ; δηλαδὴ γὰρ ἀφ' ὧν
 ἦσθιεν ἐτίμα Θεὸν, καὶ οὐκ ἂν μὴ ἐσθίων προσ-
 ἤνεγκε· πῶς δὲ καὶ δίκαιος ἦν ἀφ' ὧν οὐ προσέταξε
 Θεὸς ἐσθίων; τῷ δὲ Ἀδὰμ ἔχοντι τὴν ἐκ τοῦ παρα-
 δέου τροφήν, οὐκ ἦν ἀναγκαῖα κρεωφαγία· ἔπειτα
 ὄσο ὄσο ἦν κτισθέντα, καὶ ἔτι αὐξήσαι καὶ πληθύν-
 ῃναι ἔδει κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φωνήν. Ὅθεν εὐθὺς ἐξ
 ἀρχῆς οὐ προστέτακται· καὶ νῦν οὖν, εἰ καὶ νόμος
 μήπω ἦν προστεταγμένον ἱερουργεῖν, ἀλλὰ δίκαιος
 ὡν ὡσπερ Ἄβελ ὁ Νῶε, ἐξ ὧν ἔκαμνε καὶ εἶχεν,
 ἀπαρχὰς προσῆγε Θεῷ· δίκαιον ἡγούμενος τῷ δεῖν-
 κότῃ εὐχαριστητικῶς ἀπάρχεσθαι· τὸ δὲ ἀπὸ πάντων
 εἰρηθεῖν αὐτὸν τῷ θυσιαστηρίῳ προσενεγκεῖν, συν-
 ετώς ἀκούειν δεῖ· ἐκεῖνα γὰρ φησι πάντα, τὰ καὶ
 μετὰ ταῦτα διὰ νόμου ἀνάγεσθαι προσταχθέντα.

non statim a rerum primordio imperatus est. Nunc quoque, quamvis lex nondum tradiderit et
 explanaverit sacrificiorum ritum, Noachus justus, sicuti Abelus primitiis suorum bonorum, quæ la-
 bore pepererat, Deum honorare non neglexerat, ita et ille sacrificiis suis gratum animum declarat.
 Quod vero inquit, de omnibus enim obtulisse Domino, non inconsiderate accipiendum opinor.
 Sed dicto, omnibus, etc., innuit ea animalia aris
 da immolanda esse præscripsit.

visa, et nunc refert columbam, quæ evolaverat ex
 arca, nequivisse invenire locum consistendi. Sed
 huic opinioni sic occurrit: quia montes obte-
 gebantur aquis, quæ quindecim cubitis erant illis
 eminentiores, verisimile est omnia limo fuisse in-
 voluta et obducta etiam in mediis montibus. Proinde
 in cæno instabili columba pedes figere non potuit.
 Nec præterea diutius morari extra arcam quivit.
 Nam si diu volasset, tandem lassata concidisset.
 Præterea difficulter secabat suis alis aera, quem
 tempestas præcedens nonnihil densiorem et humi-
 diorem effecerat. Adhæc nullam sui generis avem
 reperiebat: quapropter citius arcam repetebat. Sic
 etiam, ut habet Hebraicus textus, « et corvus in ar-
 cam revolavit. » Cæterum de arca sic memoriæ prodit
 Josephus in libris *Antiquitatum*: « Reliquiæ arcæ
 etiamnum visuntur in monte Ararat, qui medius in-
 ter Armeniam et Parthiam excurrit versus Adia-
 benorum regionem; magno rerum gestarum documen-
 to. » Etiam aliis multis evidenter demonstrari potest
 universalem inundationem invasisse terram, qui-
 bus persuadentur illi, qui difficulter fidem habent
 Mosi ista explicanti. Athuc enim in arduis mon-
 tibus et aditu difficilibus offenduntur reliquiæ ma-
 rinæ, scilicet conchæ et testudinum testæ, alia-
 que haud dissimilia, quæ et nos sæpius vidimus.

Illud notandum est, nempe 27 secundi mensis die
 arcam substetisse in montibus Armeniæ: 27 die
 secundi mensis iterum exivisse arca Noachum, scilicet illo ipso die, quo conscenderat illud navigium.

C

CAP. IX.

VERS. 3. *Et benedixit Deus Noach et filiis ejus.*
 In quæstionem deducitur, quare post diluvium,
 nec antea unquam, Deus Noachum et suos com-
 pellaverit in hunc modum: « Ut olera virentia
 dedi vobis. » Respondetur: Quæ initio omisit
 Deus, ea nunc replet et exsequitur. Siquidem post
 diluvium jacta sunt fundamenta innovationis ho-
 minum. Præterea, si Deus non a rerum primordio
 carniæ esum permisit, quare igitur Abel non
 concessos voravit cibos? Satis enim manifestum
 est Abelum manducasse carnes 102 cum ovium
 sacrificiis et victimis placaret Dominum. Nequaquam
 eas hostias obtulisset Domino, si earum esum ut
 vetitum esset abominatus. Ad hæc, quis eum justum
 pronuntiasset, si degustasset cibos, quos Deus in-
 terdixisset? Nec ipse Deus in justorum numerum
 collocandum eum iudicasset. Verumtamen Adamo,
 cum paradisi afflueret deliciis, carniæ esus non
 erat necessarius. Insuper bina et bina in singulis
 generibus condita erant, et illa multiplicari oportebat
 secundum edictum divinum. Quapropter carniæ esus,
 ne animalium genera interficerent, esse admota, quæ
 postmodum lex ut pura et mun-
 da esse admota, quæ postmodum lex ut pura et mun-

VERB. 4. *Attamen carnem in anima sua et sanguine suo non comedetis.* Animam hoc loco accipit pro hominis reliquorumque animalium vita, cuius auctor est sanguis. At quis dubitet. quo pacto ulciscatur animalia bruta, cum hæc neutiquam sint resurrectura? Respondetur: Non in futuro iudicio universali exposcet pœnas; sed legibus, quas longo temporis intervallo post posuit, pœnas dabunt. Nam eum, qui cædem committit, et quadrupedem, quæ pauperiem fecerit, iisdem pœnis subdit, ut ex legibus patet. Ulciscitur itaque per iudices et magistratus, quibus imperium merum concessum est. Quidam alius alium depremittit sensum, dicens per bestias intelligendas esse diabolum cum suis dæmonibus, quorum insidiis anima peccatis obruta interit. Verum mors ejus, qui perit insidiis Satanzæ, vindicabitur, scilicet cum æternis pœnis subdentur adversariæ virtutes. Tremorem et metum dum de bestiis prædicat, aperte ostendit hominis dignitatem, qua cætera animalia antecedit. Nam animo menteque gubernat illa omnia. Potest idem textus reduci in justos, nempe Noachum, Danielelem et Paulum, quibus animalia parvare, sicuti docet psalmus viii. Talibus cibus vitandus est nullus. « Puris enim (inquit Paulus) omnia pura. » In Actis sic proditur: « Quæ Deus purificavit, ea tu ne communia dixeris ». Quidam aiunt hoc loco præmonendum esse lectorem, scilicet quod Deus initio cunctis animalibus de terra bus pascerentur. Sed post diluvium permisit carnium esum. Quia sciebat istum exoriturum errorem, ut bruta animalia divino colerentur honore. Quapropter ut gliscenti quasi jam idololatriæ et sacrilegæ impietati obviam procederet, de animalibus victimas capit; alia mactari et edi præcipit: sperans sic fore, ut illa despectui habeamus, nec

Quod inquit: « Sanguinem animarum vestrarum exquiram, » satis luculenter prædicat resurrectionem et extremum iudicium. Nec tamen crede etiam bruta animalia in resurrectione apparitura, et pœnas expensura, propterea si quando pauperiem fecerit. Sed hic est sensus: Si ab feris fueritis devorati (omnia enim terra sunt tam vorantia quam vorata); ex ipsa vos conquiram terra, et instaurabo deperditam hominis naturam. Infra quoque meminit universalis resurrectionis in colloquio Abrahami cum Deo. Idem exstat in Numerorum libro, ubi inquit: « Dimissus est Aaron et appositus (vel additus) est ad suos patres ». Nam additio est, cum res subsistens ad subsistentem additur. Et iterum ibidem: « In extremis diebus, » etc., quibus verbis quasi ex professo dierum hujus sæculi consummationem demonstrat. Nam Mosi, qui omnibus admirationi est, pio et justo quid profuisset illa intima cum Deo familiaritas, si cum tot jactatus sit tribulationum procellis, nulla potiretur felicitate, imo ne esset

Πλὴν κρέα ἐν αἵματι τῆς ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ψυχὴν νῦν τὴν ζωὴν σημαίνει καὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῶν ζῴων· ζωὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ αἵματος ἐνεργουμένην· πῶς οὖν θηρία ἐκζητεῖ, τὰ μὴ ἀνιστάμενα; Ἄλλὰ γὰρ ἐκζητήσω, φησὶν, οὐκ εἰς τὴν μέλλουσαν χρίσιν ἀλλὰ διὰ τοῦ νόμου τοῦ μέλλοντος τίθεσθαι· κελεύει γὰρ ἐν τῷ νόμῳ τὸν φονεύοντα τὰ αὐτὰ πᾶσχειν, ἀνθρωπὸν τε καὶ ζῶον· οὕτως οὖν ἐκζητεῖ διὰ τῶν κατὰ νόμον ἐπεξιόντων· ἄλλος δὲ φησὶν, ἀπεμφαίνοντος τοῦ ῥητοῦ· ἁεττόν ἐστι θηρία δυνάμεις ἀντικείμενα εἰσι τῷ ἁμαρτάνουσαν τὴν ψυχὴν ἀποθνήσκειν, ἀφ' ὧν τῆς χειρὸς ἐκζητηθήσεται ὁ θάνατος τοῦ ἁμαρτηκότου· Τρόμον δὲ καὶ φόβον ἐπὶ τοῖς θηρίοις φησὶ, τὸ δεσποτικὸν σημαίνων ἀξίωμα, καὶ τὸ πάντων ταῖς ἐπινοίαις κατακρατεῖν· ἔγχωρεῖ δὲ πρὸς τοὺς δικαίους εἰρησθαι τοῦτο, οἷς ὑποτάσσεται καὶ τὰ θηρία ^{c-d} ὡς Νῶε καὶ Δανιὴλ καὶ Παῦλος καὶ τοῖς κατ' εἰκόνα φυλάττουσι κατὰ τὸν ἡ Παύλον· καὶ οὐδὲν βρῶμα τῷ τοιούτῳ φεικτόν· πάντα γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαροῖς, ὁ Παῦλος φησὶ· καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, « Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνοῦ. » Σημειωτέον δὲ, φασὶ τινες, ὅτι πλάσας μὲν ἀπὸ γῆς τὰ ζῶα, πᾶσι δέδωκε τοὺς καρπούς εἰς βρώσιν· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν, συνεχώρησε τὴν κρεωφαγίαν, προειδὼς ὅτι προσκυνηθήσεται πανταχοῦ τὰ ἄλογα· διὸ προλαβὼν καὶ θυσίαν ἐξ αὐτῶν δέχεται, καὶ θύεσθαι αὐτὰ καὶ ἐσθίεσθαι προστάσσει, ἵνα καταφρονῶμεν αὐτῶν.

creatis tribuerit fructus arboreos et reliquos, qui esum. Quia sciebat istum exoriturum errorem, ut gliscenti quasi jam idololatriæ et sacrilegæ impietati obviam procederet, de animalibus victimas capit; alia mactari et edi præcipit: sperans sic fore, ut illa despectui habeamus, nec

Διὰ δὲ τοῦ λέγειν· « Τὸ αἷμα τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἐκζητήσω ἐκ πάντων τῶν θηρίων, » τὴν ἀνάστασιν αἰνιττεται καὶ τὴν ἐν αὐτῇ χρίσιν, οὐχ ὅτι καὶ τὰ ἄλογα μέλλει ἀνίστασθαι καὶ ἀπαιτεῖσθαι ἢ ἐφαγον, ἀλλ' ὅτι κἂν ὑπὸ τῶν θηρίων βρωθῆτε (πάντα γὰρ γῆ γίνεται, καὶ τὰ ἐσθίοντα καὶ τὰ ἐσθιόμενα), ἐξ αὐτῆς ἐκζητήσω, καὶ συνάξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· καὶ κάτω δὲ τὴν κατὰ πάντων χρίσιν προαναφανεῖ ἔνθα περὶ Σοδόμων Ἀβραὰμ διαλέγεται τῷ Θεῷ· ἔχεις καὶ ἐν τοῖς ἀριθμοῖς ὅπου φησὶν, « Ἀπελύθη Ἄαρὼν καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας· » ἡ γὰρ προσθήκη ὑπερστώτος τοῦ πράγματος γίνεται προσθήκη· καὶ πάλιν ἔνθα λέγεται, « Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, » ὁμολογουμένως συντέλειαν ἡμερῶν τοῦ αἰῶνος τούτου σημαίνει· ἐπεὶ τὸν θαυμαζόμενον Μωϋσεῶς τὸν δίκαιον, τὸν θεοσεβῆ, τί πλέον ὠφέλησεν ἢ τοσαύτη φιλία τοῦ Θεοῦ, εἰ τοσαύτας θλίψεις ἀπορήτους ὑποστάς, μηδὲν πλέον ἀποθανὼν ἔξει, μᾶλλον δὲ μηδὲ τὸ εἶναι ἔχει; τί δὲ βούλεται αὐτῷ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν εἰρημῆμεν ἐν τῷ λβ' ὁ τῆς Ἐξόδου· « Ἐξάλειψόν με τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας, εἰ μὴ συγχωρεῖς τῷ λαῷ τὰ;

¹ Tit. i, 15. ² Act. xi, 9. ³ Num. xx, 28.

VARIÆ LECTIONES.

^{c-d} C. N. φόβον καὶ τρόμον τὸ τῆς δεσποτείας ἀξίωμα λέγει καὶ τὸ πάντων ταῖς ἐπινοίαις κρατεῖν· λέγει δὲ καὶ πρὸς τοὺς δικαίους, οἷς ὑποτάσσεται καὶ τὰ ἄλογα ζῶα. ^e Cod. β'

ἀνομίᾳς τῆς μωσχοποιίας; » Ποία βίβλος ἦν γραφεῖσα παρὰ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον ἔχουσα τὸν Μωυσέα, καὶ ἐν τίνι τεταγμένον; αἱ γὰρ πλάκες, ἐὰν αὐτὰς εἴπωσιν, ἦσαν ὑπὸ Μωυσεῶς κλασθεῖσαι· καὶ τὸ αἷμα δὲ τοῦ Ἄβελ βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ τοῦ Ἐνὼχ μεταθέσεις ὁμολογουμένως τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως ἐμφαίνει· καὶ τὸ ἐν ὅλοις μ' ἔτεσι μὴ ἐκτριβῆναι τὰ ἱμάτια τοῦ λαοῦ, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν μὴ τυλωθῆναι, προκατήχησις ἦν τῆς μελλούσης ἀσφαλείας· καὶ τὸ ἐν τῷ δευτερονομίῳ πάλιν, « Ἴνα κενώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε εὖ σε ποιήσαι ἐπ' ἐσχάτων σου, » τὴν ἀνάστασιν ἀντίτεταται. Εἰ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἢ ἀντίδοσις, ποία μακαριότης αὐτῆ; καταθλιβέντα πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς, περὶ αὐτὸ τὸ γῆρας, ἐὰν καὶ γηράσῃ τις, ἢ καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἀπλῶς ὄλιγον χρόνον καταθυμῶς ζήσαντα, ταχέως ἀφαιρεθῆναι·

B τούτου γὰρ οὐκ ἀπόλαυσις, ἀλλὰ κόλασις. pertinet te, ut tibi benefaciat in extremis ¹¹, etc., dunt. Si beamur in hac vita, cedo qualis et quæ nostra beatitudo est? Omnibus diebus vitæ affligimur, nec ultum fere momentum periculo caret. Præterea ipsa senectus, quam non omnes attingunt, morbus est. Deinde qui senes sunt, brevi tempore vivunt, et cum multis tribulationibus subtrahuntur ab hac luce. Certe nemo appellaverit hanc miseriam beatitudinis fruitionem: imo omnes ex professo testantur esse pœnas et vitæ supplicia molestissima.

Τὸ δὲ, « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, » τὴν ἐνταῦθα τῶν δικαστῶν κρίσιν νομοθετεῖ· καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον· « Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, μάχαιρα ἀναίρουνται. » — « Πλὴν κρέας ἐν τῷ τῆς ψυχῆς αἵματι οὐ φάγεσθε· ὡμόβροτα κωλύει φαγεῖν· ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς θηρίοις ὑπομένοντες, καὶ κατ' ἀλλήλων ἐκ τοῦτου χωρήσωμεν. Ὅτι ἐγκείται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὰ ἐξῆς· καθὰ φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σὰρξ εἰσι, πνεῦμα ἐκπορευόμενον καὶ οὐκ ἐπιστρέφον, » οὐκ ἐμοῦ οὕτω κτίσαντος ἀλλὰ τῆς παρακοῆς εἰς τοῦτο καταγαγούσης τὴν θνητὴν φύσιν· ἄλλος δὲ τίς φησιν, ὅτι Πρόοιδα ὡς ἡ νεότης τῶν ἐσομένων εὐόλισθος ἔσται οὐκ ἐτι πάσας τὰς ἡμέρας ὡς πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ· μὴ οὖν δελοστέ, φησὶ διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἐτι ἐπάξω ὡμὴν ἀφανισμὸν παντελῆ· ὡς νέμων βραχεῖάν τινα συγγνώμην τοῖς νέοις διὰ τὸ τῆς ηλικίας εὐόλισθον· ἄλλος δὲ φησιν, ὅτι οὐ φύσιν αἰτιᾶται, δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν, « Ἐκ νεότητος, » ἀλλ' οὐκ ἀπὸ γενέσεως· ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἀγνοίαν τῆς νεωτερικῆς διὰ τῆς ἐπισπορᾶς τοῦ ἐχθροῦ· ὡς καὶ Ἐκκλησιαστής, « Ἡ νεότης καὶ ἡ ἀγνοία ματαιώτης· » δηλῶν ὅτι ἡ ἀγνοία τὴν Ἀδὰμ φύσιν τοῦ λογικοῦ διὰ τῆς ἐπιθυμίας δσελάζει πρὸς ἁμαρτίαν.

Καθόλου (1) δὲ περὶ τοῦ κατακλισμοῦ τάδε τινὲς ἀπεφήναντο, ὡς ἔστι καὶ ἐκ τούτου μαθεῖν τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν· οὐ γὰρ ἀπροσδοκῆτως

A quidem amplius? Huc applicetur ille locus Exodi: « Si non veniam das populo, qui adoravit vitulum aureum, me expunge libro vitæ ¹⁰. » Sed quis erat ille liber a **103** Deo scriptus, et in quem relatus erat Moses? Non dices fuisse tabulas Mosis, quas tandem ipse præ indignatione furiosa mente confregit. Liber Dei, qui continet electos, manet integer et incolumis. Evincent resurrectionem et sequentia, scilicet sanguis Abeli clamitans ad Deum; Enochi translatio, quæ sane apertissime resurrectionis negotium confirmat. Huc accedit, quod vestimenta populi Israelitici non attrita sunt in solitudine 40 annis, nec eorum pedes consumpti sunt. Hæc omnia sunt quasi symbola resurrectionis, et nos erudiunt, ut credamus mortuorum fore aliquando resurrectionem, et pios in tuto collocandos. Huc pertinet illud Deuteronomii: « Ut affligat te, et quæ sane verba resurrectionis negotio vires addunt. Si beamur in hac vita, cedo qualis et quæ nostra beatitudo est? Omnibus diebus vitæ affligimur, nec ultum fere momentum periculo caret. Præterea ipsa senectus, quam non omnes attingunt, morbus est. Deinde qui senes sunt, brevi tempore vivunt, et cum multis tribulationibus subtrahuntur ab hac luce. Certe nemo appellaverit hanc miseriam beatitudinis fruitionem: imo omnes ex professo testantur esse pœnas et vitæ supplicia molestissima.

Quod ait: « Figdens sanguinem humanum, ejus quoque sanguis fundetur, » etc., prædicat condemnationem, quæ judicis sententia infligitur homicidæ. Haud dissimili ratione in Matthæo inquit Salvator: « Omnes, qui accipiunt gladium, gladio peribunt ¹². » Attamen carnem in anima sua et sanguine suo non comedetis, » etc. Velat ne crudis vescamur: ne dum esu et voracitate imitemur bestias, tandem in cædes mutuas, ut feræ, ruamus. Nam « Figmentum cordis humani malum est ab ipsa adolescentia sua, » etc. Quamdam affinitatem præsens Iesus cum illo Davidis habet: « Recordatus est, quod caro sunt, spiritus egrediens nec revertens ¹³. » Nec tamen quis arbitretur, me sic condidisse hominem. Suo ipsius Marte perit, dum Deo obsequi noluit. Alius ita hunc locum interpretatur: Prænovi posteriorum juventutem ad delicta fore labilem et præcipitem. Cæterum ea ad malum proclivitas non durabit omnibus vitæ diebus, sicuti ante diluvium. Omnem itaque metum ponite. Non posthac universale in vos inducam exitium. Veniam et quidem brevem dabo juventuti propter ætatis lubricitatem. Alius quidam inquit: Non culpatur naturam humanam, ut patet ex eo, quod

D inquit: « Ab adolescentia, » sive pueritia: Nam si incusasset naturam humanam, dixisset, ab ipsa inde nativitate. Depravatur autem humana natura ex ignorantia juvenilium cupiditatum, quæ innascuntur ex suggestionem diaboli. Ejus rei locuples testis producit Ecclesiastes, dicens: « Juventus et ignorantia vanitas ¹⁴. » His verbis significatur, quod ignorantia hominem exagitat et inducit per cupiditatem ad peccatum.

Quidam in hunc modum universaliter de diluvio loquuntur, quasi et ex hoc Dei, qua nos accurrat, possimus cognoscere providentiam. Non enim in-

¹⁰ Exod. xxxii, 32. ¹¹ Deut. viii, 16. ¹² Matth. xxvi, 52. ¹³ Psal. lxxvii, 39. ¹⁴ Eccle. xi, 10.

opinatam et improvisum intulit periculum, sed quod longe antea, scilicet 120 annis, prædixerat. Ne aspernarentur illud Dei vaticinium ut vanum, quia in plurimos extenderetur annos, arcam extrui jussit: quæ existens in conspectu populi, satis evidenter annuntiabat imminentem humani generis cladem. Non erat voluntas Dei invehere diluvium, sicuti nec gehennæ nos mancipare cupit. Sed nos ipsum cogimus peccatorum enormitate tale adhibere remedium. Nam diluvio doniti, cessarunt peccare. Verum homines, qui diluvium secuti sunt, haud medicore acceperunt commo'dum, e medio scilicet sublata peccandi occasione. Nam cum homo natura ita sit comparatus, ut sit habilis ad excogitanda peccata: qualis fuisset, si exempla malitiæ extitissent? Quod vero virtus lætior exurgat suppresso peccato pœnis, satis evidens exemplum est Noachus, qui prædicatur invenisse gratiam coram Deo, reliquis ob ingratitude'm percutibus. Nec enim intellige quasi beneficium Noachus acceperit a Deo (nam 104 secundum hanc rationem etiam reliqui mortales invenissent gratiam, nempe plurimis beneficiis a Deo affecti). Sed solus Noachus ob suam gratitudinem honorabatur et clarus erat. Verum etiam necessitas postulabat, ut is, qui imperaturus erat ceu princeps novo mortalium generi, ut singulari quadam signaretur gratia. Non enim minima gratia est magistratum et principem fieri hominum. Quapropter a virtute ejus genus describitur. Nam si recta reputare velimus via generis seriem viri boni, revera ad virtutem recurrendum erit. Ad Noachum justum inquit: «Tempus omnis hominis venit coram me.» Nihil profecto æque ac peccatum ad-versatur Deo.

Et ut videas peccatum esse causam, quæ inter nos et Deum discordiam pariat, infert terram impletam esse injustitia. Et cum tempus a quibusdam creditur esse Numen, ostendit se esse temporis et occasionis auctorem, sicuti alibi legitur: «Recessit tempus ab eis, sed Dominus in nobis.» Tempora autem et occasiones posuit metas et terminos rerum. Quod inquit: «Tempus venit,» etc., luculenter commonstrat peccata jam in acie esse, et ad summum pervenisse. Proinde in propinquo ultionis esse tempus. Ad eum modum dicitur: «Nondum impletæ sunt iniquitates Amorrhæorum¹⁵,» id est, nondum sic deliquerunt, ut res ipsis ad restim redierit: sed spes adhuc est pœnitentiæ. Nec idem est, hominem unum et populum impleri peccatis. In populo licet invenire omnia vitia et peccata. Sed in uno homine reperire diversa vitia impossibile est. Qua ratione namque idem homo fuerit libidinosus et castus? timidus et audax? quæ omnia excessu et defectu censentur. Verum haud impossibile est virtutes omnes cernere in uno eodemque homine sese pulcherrimo ordine consequentes. Quod ait: «Tempus omnis hominis,» etc., sic cape: Omnes deliquerunt,

¹⁵ Gen. xv, 16.

VARIE LECTIONES.

* C. N. Καιρός παντός ανθρώπου ἔχει· σημαίνει τὴν οἶονε συμπλήρωσιν τῶν ἡμαρτημένων ἀνθρώπων, καθ' ἣν ἡ τῆς ἐκδικήσεως ἐπαγγελία προσάγεται ὀφείλει, καθὸ λέγεται· Οὕτω γὰρ ἀναπεπληρῶνται αἱ ἡμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων.

ἠπήνεγα τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ προεῖπε, καὶ οὐ πρὸ χρόνου βραχέως, ἀλλὰ πρὸ εἰκοσι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν· ὡς δ' ἂν μὴ διὰ τὸ μῆκος· τῆς πορβήσεως ἀναπέσωσιν, ἡ κιθωτὸς ἐν ὀφθαλμοῖς γενομένη, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπειλὴν ἀνεκήρυττεν. Μὴ ἤθελε Θεὸς ἐπαγαγεῖν τὸν κατακλυσμὸν, ὡς οὐδὲ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἡμεῖς ἀναγκάζομεν τὴν τοιαύτην λατρείαν ἐπινεχθῆναι· οἱ τε γὰρ κατακλυσθέντες περαιτέρω τῆς κακίας· πρὸς τὸ ἐκωλύθησαν, οἱ τε μετ' αὐτοὺς μαιζώνως ἐκέρθανον, ἀφανισθείσης ἐκ μέσου τῆς τῶν κακῶν ὑποθέσεως· οἱ γὰρ ἀφ' ἐαυτῶν αἰετὸν κακίαν ἐπινοοῦντες, τίνες ἂν ἐγένοντο μετὰ τοῦ παραδείγματος; οἱ δὲ τῆς κακίας κολαζομένης ἡ ἀρετὴ διασώζεται, Νῶε ἐεδήλωκεν, ὅς λέγεται χάριν εὑρεῖν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τῶν ἄλλων δι' ἀχαριστίαν ἀπολωλότων· οὐ γὰρ ὡς χάριν λαβὼν ἐκ Θεοῦ (κοινὸν γὰρ τοῦτο πάντων ἀνθρώπων), ἀλλ' ἐπεὶ μόνος εὐχάριστος διεφάνη· ἔδει δὲ καὶ χάριτος ἀξιωθῆναι θείας τὸν τοῦ νέου γένους κατάρξαντα· μεγίστης γὰρ χάριτος ἀρχὴν καὶ τέλος ἀνθρώπων γενέσθαι· διὸ καὶ ἀπὸ τῶν ἀρετῶν αὐτὸν γενεαλογεῖ· τοῦ γὰρ σπουδαίου τὸ πρὸς ἀλήθειαν γένος ἐστὶν ἀρετῆ· πρὸς δὲ καὶ φησὶ· «Καιρὸς παντός ἀνθρώπου ἔχει ἐναντίον ἐμοῦ.» Ὅντως γὰρ οὐδὲν ὡς ἀδικία πρὸς τὸν Θεὸν ἐναντίον.

Ἐπάγει δὲ καὶ τῆς ἐναντιώσεως αἴτιον τὸ πλησθῆναι τὴν γῆν ἀδικίας. Καὶ ἐπεὶ Θεὸς ὁ καιρὸς παρὰ τοῖς φαύλοις νομίζεται, δείκνυσιν ὡς καιρῶν καὶ χρόνων αὐτὸς Ποιητὴς, καὶ τοῦτο ὅρον ἐντίθησιν· ὡστε καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· «Ἀφέστηκεν ὁ καιρὸς ἀπ' αὐτῶν, ὁ δὲ Κύριος ἐν ἡμῖν.» τὸ δὲ, «Καιρὸς ἔχει,» σημαίνει τὴν οἶονε συμπλήρωσιν τῶν ἡμαρτημένων, μεθ' ἣν ὁ τῆς δίκης καιρὸς· κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ, «Οὕτω ἀναπεπληρῶνται αἱ ἀνομίαι τῶν Ἀμορραίων*,» τοῦτέστιν οὕτω τοσαῦτα ἡμαρτων ὡς ἀπογνωσθῆναι· αὐτῶν τὴν μετάνοιαν· οὐ ταυτὸν δὲ ἀναπληρῶσθαι ἀνθρώπων ἡμαρτιῶν καὶ ὅλον λαόν· ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολλοῖς, πάσας ἐγχαρεῖ τὰς ἡμαρτίας εὐρίσκεισθαι, περὶ δὲ ἑνα ἀνθρώπων τὰς κακίας ἐναντίας οὐσας ἀλλήλαις ἀδύνατον· πῶς γὰρ αὐτὸς ἀσελγῆς καὶ ἡλίθιος; ἡ δειλὸς καὶ θρασύς; ὧν τὰ μὲν ὑπερβολῆς, τὰ δὲ ἐνδείας καθέστηκε· δυνατὸν δὲ πάσας εὐρεθῆναι τὰς ἀρετὰς τὰς ἀνακαλοῦσθαι ἀλλήλαις· τὸ οὖν, «Καιρὸς παντός ἀνθρώπου,» οἱ οὐδὲς^ο τοιαῦτα ἡμαρτήματα ἔχει ὡς συγχωρηθῆναι αὐτῷ· παντὸς δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον φησιν· ἦσαν γὰρ ἡ ἐν τῇ κιθωτῷ· ἴσως δὲ καὶ ἀνθρώπων νῦν φησιν, ἔνθα ἔρις καὶ ζῆλος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· οἷς οὐχ ὑπόκειται· Νῶε, ὑπερβαίων ἐν τούτῳ τὴν ἀνθρώ-

που κατάστασιν · δύναται δὲ καὶ τὸ, « Ἐναντίον ἡμοῦ, » ἐπειδὴ μηδεὶς γενητοῦ ὑπάρχει τὸ γνῶναι καιρὸν καθ' ὃν ἀξία πεποίηκεν ὁδε τις τοῦ λοιποῦ ἀπογωσθῆναι, διὸ εἴρηται · « Ἐναντίον ἡμοῦ. »

loco hominem nuncupat eum, in quo sit contentio et æmulatio secundum Paulum. Sed Noachus his non deditus fuit : et propterea videri potest transgressus esse conditionem humani generis, et quodammodo augustior homine. Quod dicit : « Coram me, » etc., si alius consideretur, indicat neminem mortalem nosse tempus, quo quis suum officium fecerit. Proinde restat, ut postremo ad desperationem inclinet. Et hæc causa est, quare addidit : « Coram me. »

Φησὶ δὲ καὶ τὸ « Ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. » Οὐ γὰρ ἄλλων ἀμαρτανόντων, ἐπ' αὐτοὺς ἡ τιμωρία ἔρχεται · ὁ γὰρ ἐκ τούτου ὡς οὐχ εἰμαρμένη αὐτοῖς ἐπήνεγκε τὸν τοιοῦτον θάνατον · ἐπεὶ γὰρ ἐπλήσθη ἡ γῆ, φησὶν, ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν, ὁ καιρὸς ἔχει, ὅσπερ οὐκ ἂν ἐνειστήκει, εἰ μὴ ἡμάρτων · « Ἐβίβηθε δὲ, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σὲ εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἡμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. » ὅπερ ἐναργῆς πῖστις, ὅτι δὲ δι' ἓνα δίκαιον ἄνδρα καὶ ὅσιον πολλοὶ ἄνθρωποι σώζονται · ἴσως δὲ καὶ ἐπαίνει τὸν δίκαιον, ὡς μὴ μόνον ἐξυτῷ περιπεποιηκότα τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ · δι' ἣν αἰτίαν καὶ σωτηρίας ἀξιοῦται καλῶς δὲ καὶ τὸ « Σὲ εἶδον δίκαιον ἐνώπιον ἡμοῦ. » Ἐτέρως γὰρ ἄνθρωποι δοκιμάζουσι τοὺς βίους, καὶ ἐτέρως τὸ Θεῖον · οἱ μὲν ἐκ τῶν φανερῶν, τὸ δὲ ἐκ τῶν κατὰ ψυχὴν ἀοράτων λογισμῶν · καὶ τὸ, « Ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, » ἵνα μήτε τὰς πρότερον κατακρίνειν ἄδικον, μήτε τὰς αὐτοῖς ἀπογινώσκουσιν · καὶ ὡς τῶν ἄλλων τῶν ἐπ' αὐτοῦ εἰς ἀμετρον ἐπιδεδωκότων κακίαν, πρὸς ἐκείνους τε καὶ τί μέγα τὸ πρὸς τοὺς ἀπεγνωσμένους κριθῆναι; μὴ ποτε οὖν ὡς τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ . . . τέλειος ἦν; εἰκὸς γὰρ, εἰ δικαίους ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν συνθηκῆς · λεχθεὶς δ' ἂν . . . τοῦ δικαίου ἡ ὁμοιοτροπία ἐστίν · ὡσπερ εἶπὼν · « Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, » ἐξῆς ἐπήγαγεν · « Αὐτὴ ἡ γενεὰ ζητούντων αὐτόν. » ἢ ἐναντίον τὸ, « Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, φρονιμώτεροί εἰσι τῶν υἱῶν τοῦ φωτὸς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτῶν. »

credebatur. Verisimile siquidem est, et ipsos justitia fuisse insignes, ob continuam vitæ consuetudinem. **105** Nam quoad mores, justî nihil discrepant. Quemadmodum cum prolocutus esset : « Quis ascendit in montem Domini? » continuo subiicit : « Ipsa generatio est, quæ eum exquirunt. » Verum hauc oraculo contrarium est, prudentiores filiis lucis in generatione sua ¹⁰. »

Τὸ δὲ τέλειον ἀκουστέον ὡς ἐν ἀνθρώποις · ὅπερ ὁ Παῦλος ἐκ μέρους φησὶ · καὶ ὁμοως περὶ ἑαυτοῦ καὶ τῶν ὁμοίων φησὶν · « Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονούμεν. » Καὶ, « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τέλειοις. » Καλῶς δὲ τῆς εὐαρεσθήσεως τοῦ Θεοῦ προτάττει τὸ δίκαιον καὶ τὸ τέλειον · οὐ ψεκτῶς δὲ νῦν τὸ ἄνθρωπος ἐπὶ τοῦ Νῶε λεγόμενον, ἀλλ' ὅτι τὸ κατ' εἰκόνα διέσωζεν · ὅθεν οὐχ ἀπῶς εὐαρεστεῖ · φθορὰ δὲ γῆς, τῶν χοικῶν ἡ ἀμαρτία τῶν ὅσοι χρηματίζουσι · τοσαύτη δὲ ἦν, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὴν ἰδεῖν τὸν καὶ μεγάλη παρορώνα πταίσματα · οὐ γὰρ ὀργὴν ἐπάγει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλ' ἐπέιδαν τῇ ἀμεριότητων ἀμαρτημάτων ἀνέληθ' πρὸς αὐτὸν ἡ κραυγὴ, ὡς φησὶν Ἰωάννης, καὶ περὶ Σοδόμων ὁ Μωϋσῆς, τότε

atque adeo graviter deliquerunt, ut nullus veniam mereatur. Sub dictione, *omnis*, per synecdochen intelligit pleramque partem. Erant enim octo in arca, quos diluvium non perdidit. Fortassis hoc loco hominem nuncupat eum, in quo sit contentio et æmulatio secundum Paulum. Sed Noachus his non deditus fuit : et propterea videri potest transgressus esse conditionem humani generis, et quodammodo augustior homine. Quod dicit : « Coram me, » etc., si alius consideretur, indicat neminem mortalem nosse tempus, quo quis suum officium fecerit. Proinde restat, ut postremo ad desperationem inclinet. Et hæc causa est, quare addidit : « Coram me. »

« Terra impleta est ab illis malitia ¹⁶, » etc. Non enim alii delinquentibus alii peccant, sed de sontibus supplicium sumitur. Lique hinc non fato imputandum esse diluvium, quo homines demersi perierunt. Nam si fatale fuisset diluvium, perperam adjecta esset diluvii causa, videlicet : Terra impleta est ab illis injustitia. Tempus venit, quod non venisset, si peccato abstinuissent. « Ingredere tu, ait, et universa familia tua tecum in arcam. Quia vidi te justum coram me in generatione hac, » etc. Magnum profecto quiddam et efficax est fides, cum ob unum virum pium et justum multorum salutem consulatur. Fortassis hoc loco laudibus evehitur Noachus justus, ut qui non solus adhæserit justitiæ, sed universam suam familiam ita instituerit, ut virtutem toto pectore capesserent. Propterea haud immerito dignus judicatur solus, qui eripiat impendenti exitio. Eleganter vero positum est : « Te vidi justum coram me. » Nam Deus aliter atque homines considerat vitam humanam. Homines externa sequuntur judicia ; Deus ipsum inspicit cor ¹⁷ mentemque invisibilem.

« In generatione hac, » inquit, ne videatur confundere et condemnare generationes, quæ antecesserunt, et successuras ad desperationem inducere, quasi cum aliis, qui ex ipso propagati sunt, ad summam accesserint malitiam. Sed quid magni est, justum censerî ex collatione malorum? Fortassis ut unus eorum, qui detinebatur arca, perfectus quod nunc dabimus : « Filii sæculi hujus sunt

Quod ait perfectum, sic accipiendum est, ut de homine, quatenus conceditur, intelligatur : quod quidem et Paulus quodammodo explicat, inquiring de se et similibus : « Quotquot igitur perfecti sumus, hoc sentiamus ¹⁸. » Et iterum : « Sapientiam quidem loquimur inter perfectos ¹⁹. » Non inepte, antequam placeat Deo, proponit eum fuisse justum et perfectum. Nec reprehensione dignum existimo, quod Noachum appellat hominem. Nam vere fuit homo, quod imaginem Dei, quam reliqui amiserant, detinuit. Unde non ab re gratus et acceptus Deo perhibetur. Quod vero terra corruptipit et devastatur, nullam aliam afferre potes causam quam iniquitatem, et illorum, qui jus dicunt, in-

¹⁶ Gen. vi, 5. ¹⁷ I Reg. xvi, 7. ¹⁸ Psal. xxiii, 3, 6. ¹⁹ Luc. xvi, 8. ²⁰ Philipp. iii, 13. ²¹ I Cor. ii, 6.

justitiam. Verum eo sæculo adeo superabundabat peccatum, ut et Deus, qui etiam in maximis peccatis connivet, peccatum viderit. Haud enim singulis diebus, licet peccemus, nos plectit. Tum demum ulcisci instituit, quando peccatorum magnitudo ad ipsum vociferatur, ut Jonas et Moses de Sodomitis testantur; quamvis jam antea peccatum compertum et exploratum habeat. Corruptionis vero sub vocabulo intelligitur peccatum et peccati pœna. Apparet autem familiam Noachi comprehendit octo hominum numero. Nullum enim induxerant in arcam servum: sive quia servitus eo tempore erat incognita; sive quod nullos servos possederint. Bifariam itaque accipitur domus: uno modo pro ædificio; altero, pro familia, sicuti et civitas quandoque pro ædificiis, et aliquando pro civium congregatione sumitur. Generationem eos vocat, inter quos versabatur, qui omnes uno signabantur caractere: verum ipse inventus est justior omnibus. Imo vere fuit justus, cum coram Deo justus fuerit. Certe magnum quiddam est, coram Deo esse justum, præsertim cum Scriptura testetur, nec astra in ejus conspectu esse munda. [Et iterum: « Non justificabitur coram te omnis vivens ».] Quam insignis igitur fuerit tum justitia cum pietate Noachus satis patescit ex eo, quod coram Deo justus apparuerit.

Septem diebus demum post, ubi Noachus in arcam confugit, diluvium exortum est, concedente Deo ipsis et hoc temporis spatium abeundi ad pœnitentiam: imprimis cum cernerent arcam, quæ terram repræsentabat, plenam varii generis animalibus. Æquitas quoque Dei patet, qui paucorum dierum spatio peccata ab rerum primordio commissa diluere volebat, si modo pœnitentiam recepissent. Septenarius est symbolum creationis mundi, Deo ipso aperte docente, se esse conditorem mundi, et omnia ex nihilo composuisse. Docet quoque se mundum constructum diluvio dissipare. Ad condendum mundum sua ipsum traxit bonitas: ad vastandum mundum diluvio ipsum incitavit impietas et ingratitude hominum, in quos plurima contulerat beneficia. Nec inquit se omnem substantiam ex terra perditurum, sed inquit: « A facie terræ, » ab superficie, ut in profunditate terræ vitalis omnium seminum conservetur vis et potentia. Nam radices terra obteguntur et ex sese alias proferunt. *Abolebo*, ait. Nam qui aliquid delent, obscuritatem inducunt litteris, cæterum tabulæ permanent illæ. Quapropter et ipse Deus excindens impiam generationem hominum, pepercit generis substantiæ. Propterea dicit resurrectionem. Siquidem resurrectioni corruptio contraria est. Cæterum id, quod corrumpitur non prorsus perit. Maximam laudem justitiæ fert Noachus, quod omnia ex præscriptio divino, sicuti imperabatur, exsecutus est. Etiam hoc laudi dandum est, quod maluit Deum audire imperantem, quam jubentem. Imperant enim domini, jubent amici. In Deo superat imperium, quamvis et alterum quoque a Deo frequenter.

At diluvium sævire cœpit in solstitio, quando animalia augentur, et generationi operam dant.

106 Omnia itaque sunt terribiliora, quo magis innotescat et redarguatur hominum impietas. Verisimile est eodem tempore mundi machinam esse

λοιοπὸν ἐκδικίᾳ ὄρα, οὐ πρότερον ἀγνοῶν · φθορὰ δὲ λέγεται καὶ ἡ ἀμαρτία καὶ ἡ κόλασις · φαίνεται δὲ ὅτι ἄνθρωποι τὸν οἶκον μόνοι τοῦ Νῶε συνεπλήρουν ὀκτώ · θεράποντα γὰρ οὐκ ἐπήγοντο, ἢ διὰ τὸ μήπω καταδεδουλώσθαι ἀνθρώπους, ἢ διὰ τὸ ἀκτῆμονας εἶναι τῶν τοιοῦτων · διττός δὲ ὁ οἶκος, ὡς περ οὖν καὶ ἡ πόλις, ἢ τὸ οἰκοδόμημα, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ ἄθροισμα · γενεὰν δὲ, τοὺς σὺν αὐτῷ κέκληκεν, ἅτε τῷ αὐτῷ χαρακτῆρι χρωμένους, ὑπὲρ οὓς αὐτὸς εὐρέθη ἐναντίον τοῦ Θεοῦ δίκαιος, παντὸς δικαίου ἐναντίον τοῦ Θεοῦ δικαίου ὄντος · οὕτω δὲ μέγα ἐστὶ τὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εἶναι δίκαιον, ὡς λέγεσθαι · "Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ · ἀλλὰ καὶ τὸ, « Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν » τὸ μέγεθος οὖν τῆς ἀρετῆς τοῦ Νῶε διαδεικνύεται ἐκ τοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εὐρησθαι δίκαιον.

Μεθ' ἑπτὰ δὲ τοῦ εἰσελθεῖν ἡμέρας ὁ κατακλυσμὸς γίνεται, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διδόντος αὐτοῖς ἀναχώρησιν εἰς μετάνοιαν ἀμαρτημάτων, ὁρῶσιν αὐτῶν χρῆμα πλήρη τὴν κιβωτὸν ἀντίμιμον γῆς · καὶ τὸ ἐπιεικὲς δεικνύεται τοῦ Θεοῦ, τὴν πολυετῆ μοχθηρίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιλουμένους τοῖς μετανοοῦσιν ἡμέραις ὀλίγαις · ἐστὶ δὲ ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς ὑπόμνημα τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως · ἐναργῶς δηλοῦντος τοῦ Θεοῦ, ὅτι αὐτὸς εἰμι, καὶ τότε κοσμοποιῶν καὶ τὰ μὴ ὄντα ἄγων εἰς τὸ εἶναι, καὶ τὰ νῦν ὄντα διαφθεῖρων · ἀλλὰ τοῦ μὲν, αἴτιον ἀγαθότης ἐμῆ · τοῦ δὲ, τῶν εὐεργετηθέντων ἀσεβεία · πᾶσαν δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς ἐξαλείφειν, ἀλλ' « Ἀπὸ προσώπου, » λέγει, « τῆς γῆς, » τούτεστι τῆς ἐπιφανείας, ἵνα ἐν τῷ βάθει ἡ ζωτικὴ δύναμις τῶν σπερμάτων ὄλων · ἀπαλείψω δὲ, φησὶν, ἐπεὶ τῶν ἀπαλειφομένων τὰ γράμματα μὲν ἀφανίζεται, αἱ δέλτοι δὲ διαμένουσιν · ὅθεν ἐκτρέβον τὴν ἀσεβῆ γενεάν, τῆς οὐσίας τοῦ γένους ἐφέισατο · διὸ καὶ τὴν ἀνάστασιν φησὶν · ἀναστάσει δὲ ἀντίπαλον καθάρσεις · τὸ δὲ, καθαιρεθὲν οὐκ εἰς ἄπαν ἀπόλλυται · Ἐπαίνος δὲ τοῦ δικαίου τὸ πάντα ποιῆσαι τὰ προσταχθέντα · δεύτερον τὸ, ἐντέλλεσθαι μάλλον ἐθέλειν ἢ κελεύειν αὐτῷ τὸν Θεόν · ἐντέλλονται γὰρ μὲν φίλοι, κελεύουσι δὲ δεσπόται · ὑπερβάλλει γὰρ ἐπὶ Θεοῦ τὸ πρῶτον, εἰ καὶ μέγα τὸ δεύτερον.

Πλησίον δὲ τοῦ τῆς ἰσημερίας καιροῦ γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς ἐν τῇ πάντων αὐξήσει καὶ γενέσει τῶν ζώων · φοβερωτέραν τὴν ἀπειλὴν ἐπάγοντος τοῦ Θεοῦ τῆς ἀσεβείας εἰς ἐλεγχόν, τότε δὲ καὶ γεγονέναι τὴν δημιουργίαν εἰκὸς καὶ πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον · τῷ

²² Psal. CXLII, 2.

ὡν Ἀδάμ ἐξομοιοῦται καὶ Νῶε, γενεᾶς ἀνθρώπων
 δευτέρως ἀρχόμενος· καλῶς δὲ καὶ σάρκα κινουμέ-
 νην λέγει τὴν ἐν φθορᾷ· κινεῖ γὰρ τὰς ἡδονὰς ἢ σὰρξ,
 καὶ κινεῖται ὑπὸ τῶν ἡδονῶν, ἥτις κίνησις αἰτία γί-
 νεται· φθορᾶς ταῖς ψυχαῖς, ὡς ἡ ἐγκράτεια σωτηρίας·
 πῶς δὲ τοῦ Νῶε μνησθεὶς ὁ Θεὸς καὶ κτηνῶν καὶ θη-
 ρίων, γυναικῶς ἢ τέκνων οὐ μέμνηται; Ὅπου συμ-
 φωνία πάντων, ὀνομάτων οὐ χρεῖα πολλῶν· σὺν δὲ
 τῷ πρώτῳ καὶ τὸν οἶκον ἀνάγκη συνυπακούεσθαι·
 τοιγαροῦν τῶν συνοικούντων ὡς δεῖ τὴν συμφωνίαν
 ὁ προφήτης δηλῶν, « Ἀπίθετε, φησὶν, εἰς Ἀβραάμ
 τὸν πατέρα ὑμῶν καὶ εἰς Σάρραν τὴν ὠδίνουσαν
 ὑμᾶς. » Καὶ, « Ἐπίγαγε, φησὶ, πνεῦμα εἰς τὴν γῆν
 καὶ κεκόπαιε τὸ ὕδωρ. » Οὐκ ἀνέμψυ ὕδωρ μειοῦται,
 κυμαίνει δὲ καὶ ταράττεται· πάλαι γὰρ ἂν τὰ μέγι-
 στα τῶν πελαγῶν ἐξανάλωτο. Πνεῦμα τοῖνον τὸ θεῖόν
 φησιν, ᾧ δὴ πάντα καὶ γίνεται καὶ λωφᾷ· οὐκ ἦν
 γὰρ εὐλογον ὕδωρ τοσοῦτον ἀνέμψυ πανθῆναι, ἀοράτω
 δὲ καὶ θεῖα δυνάμει· δηλον δὲ ἐστὶν ὡς ταῖς μὲν πρώ-
 ταις μ' ἡμέραις ἄλεκτος ἡ τῆς ρύμης τῶν ὑδάτων
 ὑπῆρχε φορὰ· ταῖς δὲ ἄλλαις ρ' καὶ ν' ἔχουσα πρῶτος
 οὐκ ἔτι πρὸς αὐξήσιν, πρὸς διαμονὴν δὲ τῆς ἀνακα-
 λύψεως καὶ τοῦ ὕψους συνεβάλλετο. Μεθ' ἡμέρας γὰρ,
 φησιν, ρν' ἐπικαλυφθῆναι τὰς τε πηγὰς καὶ τοὺς κα-
 τάρκτας· ἐνήργουν ἄρα πρὸ τῆς ἐπισχέσεως· μετὰ
 ν' δὲ καὶ ρ' ἡμέρας ἠλαττοῦτο ὕδωρ· ἄρα τὰς προ-
 ειρημένας ἐν αἷς ὑψοῦτο τὸ ὕδωρ, ἢ μετὰ τοσαύτας
 ἐτέρας, οὐκ εὐδῆλον· ἢ μὲν οὖν ἀρχὴ τοῦ κατακλυ-
 σμοῦ γέγονεν ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τῆς ἐαρινῆς ἡμε-
 ρίας, ἢ δὲ μελειως ἐβδόμη μετὰ ταῦτα μηνὶ τῇ μετ-
 ὀπωρινῇ ἡμερῆι, ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός· οὗ-
 τος γὰρ πείρας· μὲν τῆς πρώτης ἡμερίας, ἀρχὴ δὲ
 τῆς δευτέρας, ἐν ᾧ καὶ τοῦ κόσμου ἡ γένεσις.

quibus intumuit, quoque decreverit vel aliis sequentibus, non satis patet. Initium diluvii fuit 27 die vernalis solstitii. Aquæ recedere cœperunt die 27. Hic enim primi æquinoctii finis et alterius initium perhibetur. Sic septimus ab illo mensis finis est præcedentis solstitii et initium primi, in quo mundi creatio obtigit.

Σύμβολα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς ὁ τε κόραξ καὶ ἡ
 περιστέρα· εἰ γὰρ αὕτη δευτέρας ἐξεληθούσα οὐκ εὐ-
 ρεν ἀνάπαυσιν, πῶς ὁ κόραξ; Οὐδὲ γὰρ τὸ ζῶον ἐστὶν
 ὑδρόβιον· ἀλλὰ γὰρ ἡ κακία τοῖς κυμαίνουσιν ἐφῆδε-
 ται πάθεισιν, ἢ δὲ ἀρετὴ τούτων ἀποκηρῆ, πρὸς τὴν
 πρώτην δυσχεράνασα θέαν, ἀνάπαυσιν καὶ βράσιν ἐν
 τούτοις οὐκ ἔχουσα· εὐλαθῶς δὲ Νῶε καὶ παυσαμέ-
 νου τοῦ ὕδατος πρόσταξιν ἀναμένει Θεοῦ πρὸς τὴν
 ἐξοδόν, ὡς περ οὖν ὑπὸ ταύτης εἰσῆρχετο· ἐλέγομεν
 δὲ ὡς Χριστὸς ἐστὶν ὁ διὰ Νῶε τυπούμενος ὄντως ὡν
 δικαιοσύνη τε καὶ ἀνάπαυσις ἡμετέρα, « Οὐκ ἐξ ἐρ-
 γῶν δικαιοσύνης ἀποιήσαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ
 αὐτοῦ ἔλεος, » λέγων· « Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες, »
 καὶ τὰ ἐξῆς. « Ρυόμενος ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἥς κατ-
 ηράσατο Κύριος, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα καὶ
 ποιήσας πάντα καινά. Καὶ ὡς περ πρώτων οἱ ἀπὸ τοῦ
 ἔνως ὅς ἐκλήθη Θεὸς κηδεύσαντες τοῖς ἀνθρώποις
 γεγονάσιν ἑτερότροποι, οὕτως οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὴν μὲν
 ἀρχὴν ἀγιοπρεποῦς ἦσαν πολιτείας, ὕστερον δὲ τοῖς
 ὁμόροις ἀναμιχθέντες, τῆς αὐτῶν ἐνεπίμπλαντο δυσ-

excitatum et hominem fictum. Assimilatur itaque Noachus Adamo, quod secundam humani generis auspicetur generationem. Pulchre vero posuit in corruptione carnem moventem. Voluptates enim movet et concitat caro, et vicissim movetur a voluptatibus, qui quidem motus animas corrumpunt, sicuti continentia eas conservat. Qui fit, quod Deus recordatur Noachi, jumentorum et bestiarum, nec tamen reminiscitur uxoris et liberorum? Ubi omnia conveniunt et bene consentiunt, non multa requirenda sunt verba. Nam sub prædictis quoque familiam totam intelligi oportet. At propheta cohabitantium, ut oportet, consensum seu coherrentiam explicans, ait: « Respicite ad Abrahamum patrem vestrum, et ad Saram quam vos peperit. » Infert quoque: « Ventum induxit in orbem, et quievit aqua, » etc. Aqua nequam vi ventorum minuitur et exsiccat: sed magis conturbatur et aestuat. Nam qui ventus abigeret aquas, jam olim maxima maria consumpta essent et aruissent. Spiritum igitur divinum sentit, cujus ope omnia et fiunt et corrumpuntur. Quis enim credat tantam aquarum molem solo vento nec virtute divina sedari? Cæterum neminem dubitare reor, cum aquarum tempestas sævierit sine intermissione quadraginta continuis diebus. Reliquis vero 150 diebus stetit immobilis, nec amplius incrementum sentit, sed subinde, donec decresceret, substitit. Nam ait elapsis diebus 150, revelatos esse fontes et cataractas. Nam ista omnia adjuverant inundationem aquarum, et efficiebant, ut illa diutius terræ immoraretur. Verum decursis 105 diebus aqua diminuta est. An vero illis ipsis diebus

Corvus et columba sunt quasi quædam virtutis et vitiorum symbola. Si columba non inveniebat locum, in quo vestigium poneret, quomodo quæso quiescere quivit corvus? Nec enim corvus inter aquatilia connumeratur. Sed vitia gaudent affectuum perturbatione et aestu. Virtus vero continuo ab his resilit ne primum quidem horum aspectum ferens: siquidem nullam vel quietem in his sentit vel stabilitatem experitur. Noachus admodum caute, cum aquæ fervor sopitus esset, expectat donec a Deo jubeatur se depromere arca, quem admodum secundum ejus imperium in ipsam introiit. Verum si rem recte perpenderere velimus Noachus typus est Christi, qui revera est justitia et quies nostra, « Non ex operibus justitiæ, quæ ipsi fecimus, sed secundum multam suam misericordiam, » inquit: « Venite ad me, omnes qui laboratis, » etc. Hic nos liberat a terra, quam exsecratus est Dominus, dum pro nobis factus est exsecratio. Omnia præterea nova reddit. Quemad-

²² Isa. li, 2. ²³ Ibid. 10. ²⁴ Tit. iii, 5. ²⁵ Matth. xi, 28.

modum illi, qui ab Enoch ducebantur. Deo ipsos curante, in alios mores et a cæteris diversos abierunt : sic Israelitæ initio tenebantur admodum sancta politia. Deinde finitimis admisti, nonnihil impietate quasi contagio quodam infecti sunt. Nam illarum mulieribus conjuncti spreta circumcissione et sacrificiis contemptis, dæmonibus offerebant quæ Deo debebantur. Cum itaque omnes, qui in terra erant, essent cædi destinati, ne totum humanum genus interiret penitus : per fidem, justificationem : per aquam, peccatorum veniam omnibus in Christo gratificatur. Sic nobis arcam exitium evitamus, sicuti octo animæ, quæ incolumes evasere interitum in arca conclusæ secundum testimonium Petri.

VERS. 13. Arcum meum posui in nube, eritque in signum fœderis. Quæritur an ille arcus fuerit naturalis, sicuti iris apparet : et an eo demum tempore comparuerit, quo Deus inito fœdere promisit Noacho, se non amplius diluvium in orbem inducturum. Et quidem iris non putatur esse naturalis, sed creditur a forma id nomen traxisse: siquidem rotunda est. Ait itaque, nunquam inundationem posthac tantam fore, ut sol nequeat suos radios per humidam nubem transmittere, et irim parere. Et si gens una atque item altera aliaque porro inundatione oppressa fuerit, attamen pura aeris pars irim constituet, transeuntibus solaribus radiis nubium densitatem. Nec tamen semper hoc signum pluvio tempore investigandum est. Nam sæpe 20 diebus continuis nulla visa est iris propter pluviam. At in aliis regionibus, quas squalor et siccitas obtinet, sæpius visitur. Necesseum itaque est, si quasdam orbis partes inundatio invaserit, alicubi esse siccitatem, ut iris nasci possit. Et hoc magnum signum est, non ubique inundationes grassari.

Fuit et ante diluvium iris : quia nulla fuerat universalis inundatio. At tempore cataclysmi universalis nulla visa est iris, quæ consistere non valebat ob aeris opacitatem, cælo universo in nubes coacto. Pollicetur quoque Deus nullum in posterum universale diluvium futurum. Quidam hic quæstionem movent, dicentes : Scriptura sacra sub dictione, *signum*, semper aliquid novi, quod est præter naturæ cursum, importare solet. Si igitur iris ante diluvium fuit, qua ratione nunc nova et insolens existimabitur? Verum illorum objectio falsa est. Nam in Exodo dicit Deus Mosi : « Et hoc tibi signum erit, quod ero tecum ». Sed ut sit Deus cum hominibus et cum Mose, quis aliquid novi dixerit? Sunt qui aliud quidpiam per arcum intelligi volunt : sicuti arcus intenditur et remittitur, sic terrena remissioni et intensioni esse obnoxia; at ita, ne vel nimia intensio vel remissio apportet quamdam universi

σεβάσας, γυναιξὶ μὲν τούτων ἐπιμιγνύμενοι, ἀντὶ δὲ τῆς τῶν τιχομένων περιτομῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ θυσιῶν, τοῖς δαίμοσι τὰ ἐκ τῶν ἡγιασμένων λαῶν ἐπιφέροντες. Καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων ὀλέθρῳ κατεργασμένων ὑπὸ Θεοῦ, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἀπόληται γένος, τὴν ὡς ἐν πίστει δικαιοσύνῃ καὶ τὴν ὕδατος ἀφῆσιν ἐν Χριστῷ πᾶσι χαρίζεται, ὅς κιωτὸν ἡμῖν τὴν Ἐκκλησίαν ἐπέζητο, εἰς ἣν εἰσπηδῶντες τὸν ἐλευθρον διαφεύγομεν· ὡσπερ ἔκτω ψυχῶν, καθά φησιν ὁ Πέτρος, ἐσώθησαν ἐπὶ Νῶε δι' ὕδατος· ὁ καὶ ὑμᾶς ἀντίτυπον νῦν σώζει βάπτισμα.

compegit, scilicet Ecclesiam, in quam transilientes

Τὸ τόξον μου τίθημι ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης. Ζητητέον πότερον φυσικὸν ἔστιν ὡς καὶ ἡ ὀρωμένη Ἴρις, ἢ τότε γίνεται ὅτε Θεὸς διατίθεται τῷ Νῶε μηκέτι κατακλυσμὸν ἐπαγαγεῖν ἐπαγγελλόμενος· καὶ οἱ μὲν τὴν Ἴριν, φασίν, οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ σχήματος· κυκλοτερῆς γάρ. Φησὶν ὁ οὖν, ὅτι οὐδέποτε οὕτως ἔσται οἰκουμηνικὸς κατακλυσμὸς, ὡς μὴ τὸν ἥλιον ἔχειν ἐπιβάλλειν τοῖς νέφεσιν ὑγροῖς οὕσι τὰς ἀκτῖνας καὶ τὴν Ἴριν ἀποτελεῖν· ἀλλὰ κἄν ὀλόκληρον ἔθνος, ἢ δευτερον, ἢ καὶ τρίτον κατακλυσθῆ, ἀλλὰ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀέρος καθαρεῖον νεφῶν καὶ διαπέμπον τὰς ἀκτῖνας εἰς τὴν πυκνότητά τῶν νεφῶν ἀποτελέσει τὴν Ἴριν· ζητητέον δὲ τὸ σημεῖον οὐχ ὅπου πάντως ὁ υἱός· καὶ γὰρ ἐν εἰκοσιεὶς ἡμέραις Ἴρις οὐκ ἐφάνη διὰ τὴν θμβρων συνέχαιαν, ἐν ἄλλαις δὲ χώραις ἐνθα τῶν θμβρων ἡ χἀύνωσις· δεῖ οὖν, τινῶν κατακλυζομένων, ἀλλαχοῦ χαύνωσιν εἶναι, καὶ φανῆναι τὴν Ἴριν, ὡσπερ ἢ σημεῖον τοῦ μὴ πανταχοῦ γίνεσθαι τὸν κατακλυσμὸν.

Ἦν μὲν οὖν καὶ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ Ἴρις δι' αὐτὸ τοῦτο ὅτι μὴ καθολικὸς ἐγεγόνει κατακλυσμός· ἐν τούτῳ γὰρ οὐ γέγονεν Ἴρις τοῦ παντὸς νεφωθέντος ἀέρος· ἐπαγγέλλεται δὲ μηκέτι τοῦτον γενέσθαι· καὶ μὴν φασὶ τινες· *Σημεῖον* ἢ *Γραφή*, ξένον αἰεὶ τι πρᾶγμα σημαίνει· εἰ δὲ ἦν καὶ πρὸ τούτου, πῶς ξένον; Ὅπερ ἐστὶ ψευδές· πῶς γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ λέγει ὁ Θεὸς Μωϋσεῖ· Καὶ τοῦτό σοι σημεῖον ἔσται ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ; τὸν δὲ Θεὸν εἶναι μετὰ ἀνθρώπων καὶ μετὰ τοῦ Μωϋσέως, οὐ ξένον. Τινὲς δὲ φασὶ· Μὴ ποτε παρὰ τὴν Ἴριν ἕτερα ἄττα μηνύει, τουτέστιν ἀνεσιν καὶ ἐπίτασιν τῶν ἐπιγείων; μήτε τῆς ἀνέσεως εἰς ἔκλυσιν ὑπερμένης παντελῆ καὶ ἀναρμοστίαν, μήτε τῆς ἐπίτασεως ἀχρι βήξεως ἐπιτεινομένης, ἀλλὰ μέτροις ὠριτέμοις ἐκατέρας δυνάμεως σταθμηθείσης· ὁ γὰρ μέγας κατακλυσμὸς βήξει γέγονεν, ὡς καὶ αὐτὸς φησὶν· Ἐβράγησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου, ἀλλ' οὐκ ἐπίτασει ποσὴ τινὲ· ἄλλως τε, φασίν, οὐκ ἔστιν ἕπιον τὸ τόξον, ἀλλ' ὄργα-

12 Exod. iii, 12.

νον ὄπλου βέλους τιτρώσκοντος ὅπερ καθικνεῖται τοῦ πύργου, τοῦ πλησίον ἀπαθοῦς διαμένουτος. Οὕτως οὖν, φησὶν, οὐ πάντες κατακλυσθήσονται, κἄν τοῦτο τινες ὑπομένειν συμβῆ· τὸ οὖν τόξον συμβολικῶς Θεοῦ δύναμις ἐστὶ ἀράτος, ἐκότερον κυβερνώσα καὶ τὴν ἐπίτασιν καὶ ἀνείν, τῷ ἀέρι ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνυπαρχούσα.

sed esse telum vulnera infligens, quod in longum torquet. Sic igitur non omnes diluvio opprimuntur, Arcus est quasi visibile signum Dei virtutis invisibilis inherens aeri, intensionem et remissionem quodam modo gubernans.

Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ Νῶε οἱ ἐξελεύοντες ἐκ τῆς κίβωτου, Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ· Χάμ ἦν πατήρ Χαναάν· τρεῖς οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Νῶε. Ἐχρῆν ἢ σιωπῆσαι νῦν τὸν Χαναάν ἢ καὶ τῶν ἄλλων τοὺς παῖδας εἰπεῖν· καὶ φασιν ὡς ὁ Χαναάν καὶ αὐτὸς ἀσεβῆς· ἐγένετο τὴν τοῦ υἱοῦ τοῖνον ὁμοιότητα πρὸς τὸν πατέρα τὸ πνεῦμα δηλοῦν, τρόπον τινὰ τῆς εὐσεβείας τῶν ἀδελφῶν τὸν Χάμ ἀπαλλοτριῶ· εἰ γὰρ καὶ πάντες υἱοὶ Νῶε, ἀλλ' οὐχ υἱὸς οὗτος τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ τοῦ ὁμοίου παιδὸς πατρός. Διὸ καὶ ἀδιαφορεῖ τὰ τῆς σωματικῆς, μὴ ψυχῆς χρωμένον ἀμφοτέρων· καὶ παράδοσιν τινα μετ' ἀποδείξεως ἐπιφέρουσιν, ὡς ἄρα Χαναάν πρότερον εἶδε τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς, ἤτοι τοῦ πάππου· καὶ ἀνήγγειλεν αὐτοῦ τῷ πατρὶ μόνῳ, καταμωκῶμενος ὡσπερ τοῦ γέροντος· ὁ δὲ ὄλον ἐπιπλήξατο, καὶ μὴ προσελεθεῖν ἀσεβῶς πρὸς τὸ ἰδεῖν, ἀνήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς. Τίς ἢ τούτων ἀποδείξεις; Ἐξυπνισθῆ γὰρ, φησὶν, Νῶε ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ μικρότερος. Καίτοι· Χάμ μικρότερος οὐκ ἦν υἱὸς, ἀλλὰ δευτέρος· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐγγόνου υἱοῦς αἰεὶ λέγουσιν οἱ πάπποι, τὸν βραχυτάτον τῶν ἐγγόνων τὸν Χαναάν οὗτος ἐκάλεσαν· ὅθεν εὐθέως ἐπήνεγχαν· Ἐπικατάρatos Χαναάν, καὶ τὰ ἐξῆς· τινὲς δὲ φασιν ὅτι κυρίως ὁ νεώτερος εἶπε περὶ τοῦ Χάμ· ὁ γὰρ νεώτατος ἦν ὁ Ἰάφεθ.

Sunt tamen, qui principaliter de Chamio hæc omnia Quapropter illorum sententia vires non habet.

Καὶ πῶς Χάμ καὶ αὐτὸς ὢν ἀσεβῆς οὐ τῆς αὐτῆς μετέτρεχε κατάρας; Ὅτι εἰ ἦν αὐτῷ λελεγεμένον, Δουλὸς δούλων ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, τῆς δουλείας μετέτρεχον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὡς οἱ τοῦ Χαναάν ἀδελφοὶ δούλοι· ἐγένοντο κατὰ τὴν κατάραν οἷς ἐδούλευσε Χαναάν· τινὲς δὲ λέγουσιν ὡς τὸν Χάμ ἐκάλεσε Χαναάν διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ Χαναανούς, οἱ καὶ τῆς δίκης αὐτῷ συμμεθέξουσιν ἡμελλον· ἄλλοι δὲ φασιν, ὡς ὁ μὲν Χαναάν ἔλαθε τὴν κατάραν οὐκ ὢν ἀλλότριος τῆς πατρικῆς προαιρέσεως· ὁ δὲ Χάμ εἰς πατέρα ἀμαρτήσας, εἰς υἱὸν κατηράσθη, ἄξιον ὄντα καὶ ἀπὸ τῶν ἰσίων κακῶν τῆς κατάρας· ἀλλὰ καὶ μειζρόνως κληγεῖ διὰ τοῦ παιδὸς τιμωρούμενος· μεῖζον γὰρ ὢν πάσχοντα, τὰ τῶν παιδῶν ἐστὶν εἰς συμφορὰν. Καὶ μάλιστα τὴν ἡλικίαν γινώσκοντες ὡς ἀρχηγὸν καὶ διδασκαλόν τῶν κακῶν αὐτοῖς βουλευμάτων γεγονόταμεν· καὶ ἄλλως δὲ Χάμ προηγούμενος οὐκ ἐδέξατο τὴν κατάραν, εὐλογηθεὶς ἅπασι ὑπὸ Θεοῦ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ Ἄδῃμ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔχον ἐμφύσημα οὐκ ἤκουσεν, Ἐπικατάρatos τὸ, ὡσπερ ὁ Κάϊν ἀκλόνητος· εἰ δὲ

discordiam et inconcinnitatem; imo tam intensio quam remissio æquo libramine sint temperatæ. Diluvium universale exortum est ex disruptione. Sic enim habet Scriptura sacra: «Dirupti sunt fontes abyssi.» Nec intensio aliquantula diluvio causam præbuit. Præterea aiunt arcum non esse quamdam armaturam, qua corpus tegitur: projiciatur, manente illæso et inviolato eo, qui id quamvis quidam eam calamitatem sint exper-turi. Arcus est quasi visibile signum Dei virtutis invisibilis inherens aeri, intensionem et remis-

Vens. 18, 19. Erant autem filii Noachi egredientes de arca, Sem, Cham, et Japheth: et Cham quidem est pater Chanaan. Tres isti sunt filii Noachi. Oportebat, ut ego existimo, nunc silentio præteriri Chamum, aut aliorum quoque commemorari filios. Aiunt Chanaan impium exstitisse. Dum igitur eum ostendit patris similem, commode ipsum sejungit a pietate, qua reliqui fratres insigues erant. Quamvis omnes forent natura filii Noachi, attamen ingenio ille non erat filius. Quapropter non differre quoad mores cernimus eos, qui iisdem corporibus et animis usi fuerint. Cæterum ex hoc textu elici potest Chanaan priorem conspexisse verenda patris et avi. Patri id renuntiavit ludos faciens bonum senem. Verum patris fuisset objurgare filium, nec impie et impudenter accedere ad nuditatem patris. Hoc ipse negligit, et fratribus, quid acciderit, effudit. Sed unde hæc confirmabuntur? Ex textu. Nam inquit Scriptura: «Noachus experrectus e somno, cognovit quæ fecerit filius suus natu minimus.» Si autem penitius rem introspicias, Cham non erat filius natu minimus, verum generationis ordine erat secundus. At cum avi plerumque nepotes appellent filios, natu minimum vocavit Chanaan. Quapropter continuo elocutus est sequentia: «Maledictus Chanaan,» etc. dici asserunt. Sed natu minimus erat Japheth.

Qui sit autem, cum Chamus, similiter et filius, foret infans ob impietatem: **108** nec tamen simili afflictus legitur maledictione. Causa in promptu est: si ad eum dictum fuisset, Servus servorum erit fratribus suis, in sædam servitutem rapiti fuissent una et fratres pii: sicuti accidit fratribus Chanaan, qui in servitutem trahebantur, ut servirent, et illis, quibus servivit Chanaan. Quidam tradunt Chamum nominatum esse Chanaan ob Chananæos, quorum hic auctor et pater fuit: quos eadem maledictio deinceps percutit. Alii porro docent Chanaan ictum esse maledictione, quia patrizaverit quoad impietatem. Cham, quia in sumptu deliquerat parentem, punitus est in filio, qui maledictionis expertus est aculeo ab insitam malitiam. At major dolor cruciabat patrem, cum videret filium maledictione divexari. Gravius enim affligimur calamitate liberorum, si quam perpetuuntur, quam si nobis aliqua miseria objiceretur. Augetur acerbitas doloris, si cognoscimus nos

esse auctores ejus calamitatis, præsertim si Agressi fuerimus officio paterno, non pia suggerentes liberis, sed hos ad malas deducentes artes. Cæterum Chamus non principaliter maledictionis mucrone transverberatus est. Nam benedictio, quam una cum fratribus post diluivium a Deo acceperat, obstabat. Simili ratione nec Adamus gestans imaginem Dei, incurrit maledictionis aculeos, sicuti Cainus, ad quem sic profatus est Deus : « Maledictus tu, » etc. Verum, ut quidam objiciant, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo subjunxit : « Tres hi filii Noachi, » certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Huic objectioni sic adversarii occurrunt : Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo erant depravati, merito utrumque connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam censent merito nunc describi Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et ipse foret, patri nullam detulisse reverentiam, sicuti filium decet : proinde non abs re ipsum nominari juniorem, utpote qui amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

Nec cui absurdum videatur, quod et Chanaan B mentionem facit. Nam cum is foret auctor et conditor Chananæorum, jam tum reprehenditur divini Spiritus præsentio ejus ignobilitas, utpote cujus posteris sua regio esset eripienda, et pio assignanda populo. Verum quæstio est, quomodo servierit fratribus. Id facile probatur. Nam Gabaonitæ, qui descendebant ex Chanaan prosapia, servitutem servierunt. Servi namque facti sunt Israelitis, quorum auctor erat Sem. Quamvis igitur nunc videatur diras imprecari nepoti, attamen principaliter devovet hujus posteros, qui diris illis imprecationibus digni habebantur. Nemo enim facile dixerit Chanaan servum fuisse : imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex eo, cum fonte exorti sunt. Nec præterea quidquam periculi perpeccatus fertur : ejus posteris, Chananæi et Amorrhæi aliique, qui Palæstinam tenebant una cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictionesternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicat, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur : despectui habet parentem ; effudit quam turpiter jacuerit pater ; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque : si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus ; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat ; dignum erat id factum pudore et cautela, ne ad cæteros ejus infamia dimanaret ; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam conciliet iusto, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur : « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec quomodo bibendum. Nec compertam habebat diluendi meri rationem. Nec sciebat ut vinum fervens, et ut vinum, ubi jam defervuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

Ἐπίτηδες δὲ ἴσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναάν τοῦ τῶν Χανααίων οἰκιστοῦ, πόρρωθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενὲς, ὃν τὴν γῆν ἀφελών, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῷ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπειδὴ περ ἐδούλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναάν καταγόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σημ λαῷ· εἰ καὶ δοκεῖ τοίνυν τῷ ἐγγόνῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προαναφώνει ὃν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναάν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεῖνον οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τοῦτο σπέρμα, τῶν Χανααίων καὶ Ἀμορραίων καὶ ἑλλων ἐθνῶν πρὸ τοῦτου τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντων· ὃν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προορῶν ὁ Θεὸς, ἐν σχήματι κατάρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητείᾳ φόβον ἐμποιῶν τοῖς ἔξῃς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλάκις ἡ Γραφή ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρας ἦν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακώβ τὸν Ῥουβὴν.

Τοῦ δὲ Χάμ αὖτις τὸ ἐγκλήμα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δευτέρου δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐχ ἐν μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέρους· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάλησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον ὅν· εἶτα οὐκ ἔνδοξον, ἀλλ' ἐξω διήγγειλεν ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοῆναι μόνους τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξω περιεστῶτας ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφή μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συνίθησι τὰς ἀπλογίαις, μᾶλλον δὲ ἐν ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· τοιοῦτον γὰρ τό· « Ἦρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὕτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πιεῖν ἥδεις τὸν οἶνον· οὔτε πῶς πιεῖν, τὴν χρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθύς ἢ καταστάνα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδοσθεὶς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φόβον λαθῶν, ἐξύβρισεν εἰς αὐτόν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ δόξα ὡς θνεῖδος· ὅθεν ποιήν τὴν δουλείαν ἐδέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Ἄωτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἐμεθύσθη; Ἦ μάλλον αὐτὸς ἐαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, ἢ διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἄγιου γὰρ τὸ μὴ ἐξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν ῥητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὄλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνει δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρῆσιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλασσόμενου τῶν συμποσίων πρὶν ὄλον ἐκπῆν τὸν ἀκρατοῦ. εἶτα καὶ τῷ μεθύειν ἡ Γραφή νῦν ἀντὶ τῆς νόσεως ἢ κέχρηται· δι:ττὸν γὰρ τὸ μεθύειν ἢ τὸ πάροινον ληραῖν, ὅπερ ἀμάρτημα καὶ φαῦλον ἴδιον ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει· ἐξομοιοῦ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ· ἐξῆλθε γὰρ ἐκότερος μετὰ τὸν κατακλυσμὸν· καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενέσει τρόπον τινὰ κατεκέκλυστο ἡ γῆ· οὐ γὰρ ἂν ἔλεγε, «Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν»

καὶ ὁφθῆτω ἡ ξηρά.»
 ex illa calamitate acceperat: et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conficere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia motiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bifariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum deliræt, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumentum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incalescerent. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic ulitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operta et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset: «Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida.»

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἀμπελος πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καὶ φασι τινες ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διόπερ ἀγνοῶν ἐμεθύσθη πίων· εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέγραπται τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἶνον χρῆσάμενος; καὶ τάχα θέλει οἰκονομίας τὸ μήτε κρεωφαγίαν μήτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονέναι· εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαλθοντο, τίνες ἂν μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ, «Βλαστησάτω ἡ γῆ,» καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται, τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων· καλῶς δὲ φησιν· «Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος,» οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμῳ ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ Χριστῷ· ἐπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρώτος, αὐτὸς ἐπάθε τύπον διδοῦς, ἐμεθύσθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις. Καὶ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίσας ἐπὶ τῷ σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδὼν ἀκαλλῆς ὡς πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν κρινόμενον· «Ἐξομεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος,» Ἡσαίας φησιν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοί, ὅτε πρὸ νόμου πιστοὶ καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ, πλάτυσμός· ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

vel paterna jura reveritus, contumeliose et indignis modis parentem tractavit; nec impii filii animum tetigit salus communis, quam modo nacti erant in mystica navi, cujus parens præcipue auctor fuerat. Nec animum ferocem repressit consideratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic nos admonet, dicens: «Ne gloriaris in ignominia patris tui»²⁸. Plurimum namque differunt gloria et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor ille impudens in servilem conditionem ex libertate detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ causa impulerit Lothum, qui vini virtute præcognitam habebat, ut ebrietati operam dederit. Forsitan (ut responsum detur) largius merum ingurgitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante diluvium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Quidam sic solvunt hanc questionem: Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignorabatur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui sit, quod non memoriarum proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carniū nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint: quid evenisset, si carniū et vini usus fuisset cognitus? Profecto nemo illorum ferociam compescere aut refrænare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ in rerum primordio deprompta est, scilicet: «Germinet terra,» etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præserti inundatione dissipata et ablata. Eleganter vero inquit: «Non amplius erit inundatio aquæ,» quasi altera clades reservetur igni, quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ immoremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus: sic Chris-

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante diluvium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Quidam sic solvunt hanc questionem: Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignorabatur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui sit, quod non memoriarum proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carniū nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint: quid evenisset, si carniū et vini usus fuisset cognitus? Profecto nemo illorum ferociam compescere aut refrænare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ in rerum primordio deprompta est, scilicet: «Germinet terra,» etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præserti inundatione dissipata et ablata. Eleganter vero inquit: «Non amplius erit inundatio aquæ,» quasi altera clades reservetur igni, quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ immoremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus: sic Chris-

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante diluvium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Quidam sic solvunt hanc questionem: Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignorabatur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui sit, quod non memoriarum proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carniū nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint: quid evenisset, si carniū et vini usus fuisset cognitus? Profecto nemo illorum ferociam compescere aut refrænare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ in rerum primordio deprompta est, scilicet: «Germinet terra,» etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præserti inundatione dissipata et ablata. Eleganter vero inquit: «Non amplius erit inundatio aquæ,» quasi altera clades reservetur igni, quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ immoremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus: sic Chris-

²⁸ Eccli. iii, 12.

^h Ita tres codd.

tus, ejus ille typus erat, passus est. Inebriatus est Noachus : sic Christus passione consummatus est. Noachus nudatus est in domo sua : sic Christus crucifixus est a Judæis. Chamus typus est populi Judaici, qui illudit Christo e cruce pendenti : quem existimaverunt, cum divinam naturam non cernerent, secundum humanam naturam esse deformem. Isaias enim inquit : « Vidimus ipsum, et non habuit formam nec pulchritudinem²⁹. » Reliqui duo populi sunt fideles, qui præcessere **110** legem, et qui subsequuti sunt legem. Et hic quidem populus

vocatur Japhet, id est, latitudo. Nobis siquidem revelavit Deus et Pater Filium suum, de quo illud profertur oraculum : « Habitat in tabernaculis Sem. » Nam dirupta macerie intermedia primis novissîmi admisti et conjuncti sunt, eumdem fidei et virtutis tenentes callem. Verum Judæos perpetuæ adjudicavit Christus servituti, dicens : « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur Filius vos in libertatem asseruit ex servitute, liberi estis³⁰. »

Quidam ista verba : « Habitat in tabernaculis Sem, » etc., non de Japhet, verum de ipso Deo dilatante accipiunt. Quia et in benedicendo Sem sic locutus est : « Benedictus Deus Sem. » Sed peculiari ratione quadam sic compellavit Sem. Norat enim Spiritus sanctus hunc fidelem futurum, et ex ipsius genere descensuros Abrahamum et Christum, quoad carnem. Quapropter optat, ut et Japhet habitat in illius tabernaculis. « Et fiat Chanaan servus ejus, » etc. Ecquid cernis Noachum fatidico ore illa inzonuisse. Etenim Madian, id est, Medus, quem genuit Japhet, pulcherrima tabernacula et ædificia occupavit Sem, scilicet Median, quæ non minima Persidis pars est. Potest hoc loco prædici imperium Romanum, quod invasit tabernacula Sem et Chanaan. Itaque Noachi oracula, quæ in modum benedictionis profatur, abiere in maledictionem. Siquidem Persis et Romanis servierunt Judæi : et adhuc Chanaan servituti subjectus est.

CAP. X

VERS. 2. Filii Japhet : Gomer et Magog, et Madai et Javan, et Thubal, etc. Hi tenuerunt Regionem, quæ incipit a Tauro et Ammiano montibus, seque extendit Asiam versus usque ad Tanaim, et in Europam usque ad Gadira. Illi, quorum pater erat Cham, insederunt regionem, quæ ab Libano et Ammiano montibus Syriaque excurrit in austrum. O cuparunt omnes maritimas oras usque ad mare occiduum.

Filiorum Japhet hic est catalogus : Gomer, a quo Galatæ; Magog, a quo Scythæ; Madai, a quo Medii; Joban, a quo Ionia; Elisa, a quo Æoles; Thubal, a quo Iberi; Mosoch, a quo Cappadoces deducuntur.

Catalogus filiorum Cham : Chus, a quo Chusæi Æthiopes; Mestram, a quo Mestrai Ægyptii; Phut, a quo Phutæi in Africa; Chanaan, a quo Chanaanæi, qui nunc Palæstini dicuntur, originem trahunt.

²⁹ Isa. LIII, ³⁰ Joan. VIII, 31, 35, 36.

τὸν ἴδιον Ἰὼν περὶ οὗ καὶ φησι : « Κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ. » Τοῦ γὰρ ἐν μέσῳ λυθέντος φραγμοῦ, οἱ Ἰσραῆται, ὧν τύπος Ἰάφεθ ὁ μικρότατος παῖς, τοῖς πρώτοις, ὧν τύπος ὁ Σήμ, ἠνώθησαν, τὴν αὐτὴν ὑδεύσαντες ἀρετῆν τε καὶ πίστεως τρίθον· τὴν δὲ τοῦ Χάμ δουλείαν Χριστὸς Ἰουδαίων κατ' ἐψηφίσαστο λέγων, ὅτι « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας· ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθέρωσῃ, ὅπως ἐλευθεροί ἐσσε. »

Τινὲς δὲ τὸ « Κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σήμ, » οὐ περὶ τοῦ Ἰάφεθ ἐδέξαντο, περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ, Κατοικησάτω ὁ Θεός, τοῦ πλατύνοντος· ὡς περ εἶπε ἅπαξ ἐπὶ τοῦ Σήμ· « Εὐλογητός ὁ Θεός τοῦ Σήμ. » Ἰδιῶς δὲ τοῦτο εἶπεν, ἐπειδὴ πιστὸν ᾔδει ἐσόμενον τὸ τοῦτου σπέρμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐξ οὗ Ἀβραάμ καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα· διὸ καὶ τὸν Ἰάφεθ εὐχέσθαι φασιν οἰκεῖν ἐν τοῖς τοῦτου σκηνώμασι. « Καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. » Ὅρξ· ὅτι προφητεία ἦν τὰ παρὰ τοῦ Νῶε· καὶ γὰρ Μαδιάμ, τοῦτέστιν ὁ Μήδος, τοῦ Ἰάφεθ ὧν υἱός, τὸ κάλλιστον τῶν Σήμ οἰκήσεων κατέσχε, τὴν Μηδίαν, μέρος οὐκ ἐλάχιστον τῆς τῶν Περσῶν γῆς· δυνατὸν δὲ καὶ Ῥωμαϊκὸν βασιλεῖον τοῦτο νοῆσαι, ὅπερ κατέσχε τοῦ Σήμ καὶ τοῦ Χαναάν· προβόήσεις ἄρα τοῦ Νῶε τὰ ἐν σχήματι εὐλογίας ἢ κατάρας· καὶ γὰρ Πέρσαις καὶ Ῥωμαίοις ἐδούλευσαν καὶ δουλεύει τὸ σπέρμα Χαναάν.

ΚΕΦΑΛ. I'

Ἦοι Ἰάφεθ, Γαδέρ καὶ Μαγῶν καὶ Μadaτ καὶ Ἰσουάν καὶ Ἐλιὰ καὶ Θεβέλ, καὶ οἱ καθεξῆς. Οὗτοι κατοίκησαν ἀπὸ Ταύρου καὶ Ἀρμανοῦ τῶν ὄρων ἀρξάμενοι, καὶ προῆλθον ἐπὶ μὲν τῆς Ἀσίας, ἄχρι ποταμοῦ Ταντίδος, ἐπὶ δὲ τῆς Εὐρώπης ἕως Γαδείρων· οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ Χάμ κατοίκησαν τὴν ἀπὸ Συρίας καὶ Ἀρμανοῦ καὶ Λιβάνου τῶν ὄρων πρὸς νότον καὶ ὅσα πρὸς θάλασσαν τέτραπτο καταλαβόντες καὶ μέχρι δυτικοῦ ὠκεανοῦ.

Ἦοι Ἰάφεθ· Γάμερ, ἀφ' οὗ Γαλάται. Μαγῶν ἰ, ἀφ' οὗ Σκυθῆται· Μadaτ, ἀφ' οὗ Μηδοί· Ἰουάν, ἀφ' οὗ Ἰωνία· Ἐλισά, ἀφ' οὗ Αἰολεῖς· Θεβέλ, ἀφ' οὗ Ἰβήρες· Μοσὸχ, ἀφ' οὗ Καππαδόκαι.

Ἦοι δὲ Χάμ· Χοῦς, ἀφ' οὗ Χουσαῖοι Αἰθίοπες· Μεστράτ ἰ, ἀφ' οὗ Μεστράτιοι Αἰγύπτιοι· Φουτ, ἀφ' οὗ Ταῖοι καὶ Αἰθῶες· Χαναάν, ἀφ' οὗ Χανααῖοι οἱ νῦν Παλαεστῖνοι.

VARIE LECTIONES.

ἰ G. N. Μαγῶν. ἰ C. N. Μεστράτ. F. C. N. Φουταῖα.

Υιοί Χούς · Σαθά, ἀφ' οὗ Σαθαίοι Αἰθιοπίων ἔθνος · Εὐλά, ἀφ' οὗ Γετούλοι · Ρεγμά, ἀφ' οὗ Ρεμί · Σαθαθῆ, ἀφ' οὗ Ἀσταθαίοι · Σαθακαθῆ ἰ, ἀφ' οὗ Σεδαχθηνοί · Ἰουδαδῆν, ἀφ' Ἰουδαδαίοι Αἰθιοπικόν ἔθνος.

Γενεαλογεῖ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Σήμ κάτω ἕλλον Μοσὸν. Καὶ σημειωτέον αὐτοὺς, ἵνα ὄταν τοὺς προφήτας ἀναγινώσκωμεν, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας εἰδείημεν ποῖον λέγει τὸν δυτικόν ἢ τὸν ἀνατολικόν. Ἐκαστος κατὰ γλώσσαν · τὰ μετὰ ταῦτα λέγει· διὸ τὰ κατὰ γλώσσαν ἐρρήθη δὲ ἀνωτέρω καὶ τοῦ Χούς· Εὐλά ἄλλος ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Σήμ· φησὶ γάρ· Ἐκ τῶν υἱῶν Γάμερ ἀφωρίσθησαν νῆσοι· εἶτα ἐπάγει· Ἐκαστος κατὰ γλώσσαν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν· τοῦτο δὲ ὕστερον γέγονε μετὰ τὴν τῶν γλωσσῶν σύγχυσιν.

Νεβρωδ, οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντὶ Κυρίου. Τοῦτον ἱστορεῖ Ἰώσηπος ἄρχοντα γεγενῆσθαι τῶν τὸν πύργον ἐπινοησάντων· καὶ ψυχοδόμησε τὴν Νινευί· ἔστι καὶ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ πόλις Ἰουδαίων Νινευί καλουμένη· καὶ ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλῶν. Ἐκ τούτου εὐρίσκεται τὸ σπέρμα τοῦ Χάμ τοῦ τὴν καταράν τὴν τῆς δουλείας δεξαμένου, πρῶτον βασιλεῦον τῆς γῆς, ἣν ἔλαθεν ὑπὸ τοῦ Νῶε Σήμ ὁ εὐλόγηθεις. Διὸ καὶ γίγαντα τὸν Νεβρωδ καλεῖ ἡ θεία Γραφή, ὡς ἀνταίρωντα τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ γίγαντος ἔργα τολμώντα, καὶ τοσοῦτον ἰδίᾳ θυνάμει τυραννοῦντα, ὥστε ἐπικρατεῖν ἀνθρώπων, καὶ τοῦτο ἐν γῆ τῇ μηδὲν αὐτῷ προσηκούσῃ· δῆλον γάρ ὅτι τῶν κληρῶν φανερώς ἀπονεμηθέντων ἐκάστῳ τῶν ἀδελφῶν, εὐρίσκεται Νεβρωδ ὁ ἐκ τοῦ Χάμ ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ γῆ τοῦ Σήμ βασιλεύων· Καὶ τὸν Σαμαραίων· Ἐκ τούτων φανερόν ἐστι Σαμαραῖος τοῦ Καναάν υἱός. Φησὶ γάρ· Καναάν ἐγέννησεν Σιδῶνα πρωτότοκον· εἶτα εἰπὼν ἄλλους, ἐπάγει· Καὶ τὸν Σαμαραίων καὶ τὸν Ἀμαθ· ἀφ' οὗ Σαμάρεια ἡ νῦν ἐν Παλαιστίνῃ χώρα τῶν Σαμαραίων προσηγόρευται· Ἔως ἔλθειν εἰς Γέραρα· ἀφ' ἧς νῦν καλεῖται ἡ Γερατικὴ ὑπὲρ τὸν Δάρωμαν κειμένη, ἀπέχουσα Ἐλευθεροπόλεως σημεῖοις κα' πρὸς νότον· πόλις δὲ ἦν βασιλικὴ τῶν Φυλιστιεῖμ· ἐν μέσῳ δὲ κεῖται Σούρ κα' Κάδης τῶν ἐρημῶν.

existit, sed et huic filiorum Eber patri, qui fuit

A · Catalogus filiorum Chus : Sava, a quo Sabæi Æthiopiæ populus ; Evila, a quo Getuli ; Regina, a quo Rhame ; 111 Sabatha, a quo Astabæi ; Sebathatha, a quo Sebachtzeni ; Judadan, a quo Judadæi Æthiopes creati sunt.

Infra, ubi componit genealogiam eorum, qui ab Sem veniunt, alterius meminit Mosoch. Quæ hic traduntur, diligenter servanda sunt. Plurimum juvabunt eos, qui lecturi sunt prophetas. Hinc enim innotesceat, quam orientalem, quam occidentalem orbis partem nuncupet (unusquisque juxta linguam suam.) Quæ postea insecuta sunt, nunc explicat. Nam in extructione demum turris Babylonicæ, linguæ variæ exorta sunt. Est quoque alius Evila qui gloriatur patrem Sem.

B Nimroth, qui erat fortis venator et gigas coram Domino. Josephus perhibet huic existisse auctorem ædificandæ turris, et illorum, qui conabantur illud ædificium educere cælo, princeps. Condidit Ninive. Est et in Arabia isto nomine oppidum Judæorum. Initium regni ejus fuit Babylon. Hinc colligitur progeniem Chami maledicti irruisse in possessiones alienas, quæ assignatæ erant Sem ab Noacho, et ibi regnasse. Nec dissimili ratione Scriptura Nimrothum nominat gigantem, ut qui primus fuerit ausus reluctari Deo, et edere opera impii gigantis ; deinde eo dementia venerit, ut tyrannicos ascisceret spiritus, et imperitare sategerit in aliena regione. Satis supra constitit manifestis sortibus singulis fratribus suas attributas regiones.

C At nunc patescit Nimrothum, qui procreatus est ab Chamo, in aliena regione, quæ adjudicata est Sem, dominari. (Et Samaræum,) etc. Hinc relucet Chanaan filium fuisse Samaræum, a quo denominatur Samaria Samaritarum in Palæstina. (Donec veritas in Gerar,) etc. Hinc etiamnum cognominatur Gerarica ea regio quæ sita est supra Daroniam distans ab Eleutheropoli versus austrum lapidibus 25. Hæc fuit quondam Philistinorum metropolis, in qua solebant morari reges. In medio inter duo deserta sitæ fuere Cades et Sur. Sem præterea haud orbis

fuit frater Japhet natu majoris, nati sunt filii, quorum

Καὶ τῷ Σήμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἐβερ ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος. Υἱοί Σήμ· Αἰλάμ, ἀφ' οὗ Ἐλουμαῖοι = Περσῶν οἱ ἀρχαῖοι· Ἀσσοῦρ, ἀφ' οὗ Ἀσσυρίοι· Ἀρραξῆδ, ἀφ' οὗ Χαλδαῖοι· Ἀράμ, ἀφ' οὗ Σύροι· κάτω μέντοι τὴ λη' = καὶ τὸν Καμουήλ πατέρα Σύρων· Λοῦδ ἀφ' οὗ Λύδοι. Οὗτοι κατέκρησαν ἀπὸ Ἀσσεῖ ἀρξάμενοι καὶ Εὐφράτου τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέχρι τοῦ κατὰ Ἰνδιαν ὠκεανοῦ.

Ζητεῖται δὲ πῶς μείζων Ἰάφεθ τοῦ Σήμ· καὶ μή ποτε ὡς ὁ Ἰακώβ τοῦ Ἠσαῦ, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ

Vers. 21. Ipsi Sem quoque nati sunt filii, patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet 112 majori. Filii Sem ; Ælam, a quo descendunt Elymæi Persarum vetustissimi ; Assur, a quo originem trahunt Assyrii ; Arphaxad, quem Chaldei suæ gentis auctorem agnoscunt ; Aram, a quo nati sunt Syri. Infra etiam tradit Camuelem esse patrem Syrorum ; Lud, a quo longa generis serie deducuntur Lydi. Hi insederunt loca, quorum situs est ab Aseel et Euphrate in orientabilibus, partibus, et excurrunt usque ad mare Indicum.

Quæstio hic movetur : quo pacto Japhet dicatur frater major. Fortassis similis ratio est, secundum

VARIE LECTIONES

1 C. N. Σαθαθῆ. = C. N. Ἐλιμαῖοι. = Ita tres codd.

esse auctores ejus calamitatis, præsertim si egressi fuerimus officio paterno, non pia suggerentes liberis, sed hos ad malas deducentes artes. Cæterum Chamus non principaliter maledictionis mucrone transverberatus est. Nam benedictio, quam una cum fratribus post diluvium a Deo acceperat, obstabat. Simili ratione nec Adamus gestans imaginem Dei, incurrit maledictionis aculeos, sicuti Cainus, ad quem sic profatus est Deus : « Maledictus tu, » etc. Verum, ut quidam objiciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo subjunxit : « Tres hi filii Noachi, » certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Huic objectioni sic adversarii occurrunt : Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo erant depravati, merito utrumque connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam censent merito nunc describi Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et ipse foret, patri nullam detulisse reverentiam, sicuti filium decet : proinde non abs re ipsum nominari juniorem, utpote qui amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

Nec cui absurdum videatur, quod et Chanaan mentionem facit. Nam cum is foret auctor et conditor Chananæorum, jam tum reprehenditur divini Spiritus præsigio ejus ignobilitas, utpote cujus posteris sua regio esset eripienda, et pio assignanda populo. Verum quæstio est, quomodo servierit fratribus. Id facile probatur. Nam Gabaonitæ, qui descendebant ex Chanaan prosapia, servitutem servierunt. Servi namque facti sunt israelitis, quorum auctor erat Sem. Quamvis igitur nunc videatur diras imprecari nepoti, attamen principaliter devotet hujus posteros, qui diris illis imprecationibus digni habebantur. Nemo enim facile dixerit Chanaan servum fuisse : imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex eo, cum fonte exorti sunt. Nec præterea quidquam periculi perpessus fertur : ejus posteris, Chananæi et Amorrhæi alique, qui Palæstinam tenebant una cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictione sternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicat, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur : despectum habet parentem ; effudit quam turpiter jacuerit pater ; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque : si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus ; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat ; dignum erat id factum pudore et cautela, ne ad cæteros ejus infamia dimanaret ; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam conciliet justo, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur : « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec quomodo bibendum. Nec compertam habebat diluendi meri rationem. Nec sciebat ut vinum fervens, et ut vinum, ubi jam deferbuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

Α μνησθεὶς τετάρτου τοῦ Χαναάν ἐπήνεγκε, « Τρεῖς οὗτοι υἱοὶ τοῦ Νῶε, » δέον, φασίν, εἰπεῖν, τέσσαρες, οὐκ ἀλόγως· διὰ γὰρ τὸν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἓν συλλαμβάνει τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἱ καὶ φασιν ὡς εἰκότως νῦν τοῦ Χάμ ὑπογράφει τὴν γενεάν, εἰς ἔμφασιν τοῦ ὅτι πατὴρ ἤδη γεγονώς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα οὐκ ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὡν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἤξιον τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιῶν πρὸς ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

Β Ἐπίτηδες δὲ Ἰωσὺς ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναάν τοῦ τῶν Χανααίων οικιστοῦ, πῶρρωθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενές, ὡν τὴν γῆν ἀφελών, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῷ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπειδήπερ ἐδούλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναάν καταγόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ λαῷ· εἰ καὶ δοκεῖ τοῖσιν τῷ ἐγγόνῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προναφωνεῖ ὡν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναάν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεινὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τούτου σπέρμα, τῶν Χανααίων καὶ Ἀμορραίων καὶ ἄλλων ἐθνῶν πρὸς τούτου τὴν Παλαιστίνην οἰκούντων· ὡν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἥς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προορῶν ὁ Θεὸς, ἐν σχήματι κατάρτας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητεῖα φῶδον ἔμποιῶν τοῖς ἐξῆς, ὡς ἂν γονεὶς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλάκις ἡ Γραφὴ ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρτας ἦν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακώβ τὸν Ῥουβὲν.

Τοῦ δὲ Χάμ αὖξεν τὸ ἔγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεύτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐχ ἐνὶ μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέροις· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάθησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβεῖας ἄξιον ἔν· εἶτα οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἐξω διήγγειλεν· ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοῖναι μόνους τοὺς ἀδελφούς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξω περιεστῶτας ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφή μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συνείθησι τὰς ἀπλογίας, μᾶλλον δὲ ἐνὶ ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγχώμη· τοιοῦτον γὰρ τό· « Ἦρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὔτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πιεῖν ἦδει τὸν οἶνον· οὔτε πῶς πιεῖν, τὴν χρᾶσιν ὡς εἰδὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθύς ἢ καταστάνα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεὶς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φόβον λαθῶν, ἐξῆύρισε ἐκείν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρὸς σου. » Οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ δόξα ὡς θνείδος· ὅθεν ποιήνη τὴν δουλείαν ἐβέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Λῶτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἐμεθύσθη ; Ἡ μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, A
διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ
καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ · ἀγίου
γὰρ τὸ μὴ ἐξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἶποι δ' ἄν
τις ἐκ τῶν ρητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὄλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ
οἴνου πίνει δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρῆ-
σιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλατομένου τῶν συμπο-
σιῶν πρὶν ὄλον ἐκπῆν τὸν ἀκρατον · εἶτα καὶ τῷ
μεθύειν ἢ Γραφή νῦν ἀντι τῆς νόσεως ἢ κέχρηται ·
διετὸν γὰρ τὸ μεθύειν · ἢ τὸ πάροιον ληθεῖν, ὅπερ
ἀμάρτημα καὶ φαύλου Ἰδίου · ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ
καὶ εἰς σοφὸν πίπτει · ἐξομοιοῖ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ
διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ · ἐξηγήθη γὰρ ἐκάτερος μετὰ
τὸν κατακλυσμὸν · καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ
γενέσει τρόπον τινὰ κατεκέκλυστο ἡ γῆ · οὐ γὰρ ἂν
ἔλεγε, « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν B
καὶ ὁψήτω ἡ γῆ. »

ex illa calamitate acceperat : et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet
Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico ; domus sua eum nudum
conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conji-
cere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quate-
nus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis
prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel
pro incalescere vino. Bifariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum deliraret, neque mens ne-
que pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumen-
tum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sa-
pientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter
formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agri-
culturam auspicatur post diluivium. Diluivium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quo-
dammodo aquis operta et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset :
« Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida. »

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἀμπελος πρὸ τοῦ κατακλυ- C
σμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης ; Καὶ φασι τινες
ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον · διόπερ ἀγ-
νώων ἐμεθύσθη πῶν · εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέ-
γραπται τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἶνω χρησάμε-
νος ; καὶ τάχα θέλει οικονομίας τὸ μήτε κρεωφα-
γίαν μήτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγενέ-
ναι · εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἂν
μετὰ τούτων ἐγένοντο ; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ,
« Βλαστησάτω ἡ γῆ, » καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται,
τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων · καλῶς δὲ
φρσιν · « Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος, »
οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμῳ ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύ-
τευσεν ἀμπελῶνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ
Χριστῷ · ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρώτος, αὐτὸς ἔπαθε
τύπον διδούς, ἐμεθύσθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυ- D
μώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰου-
δαίοις. Χὰμ δὲ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίνας ἐπι τῷ
σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδὼν ἀκαλλῆς ὡς
πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν κρινόμενον · « Εἶδομεν γὰρ
αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, » Ἡσαίας
φρσιν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοί, ὅ τε πρὸ νόμου πιστοὶ
καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ,
πλάτυσμός · ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατῆρ

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante dilu-
vium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Qui-
dam sic solvunt hanc quæstionem : Vitis quidem
ante diluivium in orbe fuit. Verum vinum ignora-
batur, cujus inventor existit Noachus. Hinc accidit,
ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si
vinum erat ante diluivium, qui sit, quod non memo-
riæ proditum sit, quis eo fuerit usus ? Fortassis
non citra divinam providentiam nec carniū nec
vini usus ante diluivium frequentatus est. Si enim,
ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum
mortalium, ut aquis domandi fuerint : quid evenis-
set, si carniū et vini usus fuisset cõgnitus ? Pro-
fecto nemo illorum ferociam compescere aut refre-
nare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ
in rerum primordio deprompta est, scilicet : « Ger-
minet terra, » etc., etiam nunc vitis prodiit, cum
omnia essent præsentī inundatione dissipata et ab-
lata. Eleganter vero inquit : « Non amplius erit
inundatio aquæ, » quasi altera clades reservetur igni,
quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ im-
moremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit
vineam pulcherrimam, nempe populum suum in
Christo. Primus ex vino bibit Noachus : sic Chris-

²⁸ Eccli. iii, 12.

^h Ita tres codd.

tus, cujus ille typus erat, passus est. Inebriatus est Noachus : sic Christus passione consummatus est. Noachus nudatus est in domo sua : sic Christus crucifixus est a Judæis. Chamus typus est populi Judaici, qui illisit Christo e cruce pendenti : quem existimaverunt, cum divinam naturam non cernerent, secundum humanam naturam esse deformem. Isaias enim inquit : « Vidimus ipsum, et non habuit formam nec pulchritudinem ¹⁹. » Reliqui duo populi sunt fideles, qui præcessere **110** legem, et qui subsequuti sunt legem. Et hic quidem populus revelavit Deus et Pater Filium suum, de quo illud profertur oraculum : « Habitet in tabernaculis Sem. » Nam disrupta macerie intermedia primis novissimis admisti et conjuncti sunt, eundem fidei et virtutis tenentes callem. Verum Judæos perpetuæ adjudicavit Christus servituti, dicens : « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur Filius vos in libertatem asseruit ex servitute, liberi estis ²⁰. »

Quidam ista verba : « Habitet in tabernaculis Sem, » etc., non de Japhet, verum de ipso Deo dilatante accipiunt. Quia et in benedicendo Sem sic locutus est : « Benedictus Deus Sem. » Sed peculiariter ratione quadam sic compellavit Sem. Norat enim Spiritus sanctus hunc fidelem futurum, et ex ipsius genere descensuros Abrahamum et Christum, quoad carnem. Quapropter optat, ut et Japhet habitet in illius tabernaculis. « Et fiat Chanaan servus ejus, » etc. Ecquid cernis Noachum fatidico ore illa insonuisse. Etenim Madian, id est, Medus, quem genuit Japhet, pulcherrima tabernacula et ædificia occupavit Sem, scilicet Median, quæ non minima Persidis pars est. Potest hoc loco predicari imperium Romanum, quod invasit tabernacula Sem et Chanaan. Itaque Noachi oracula, quæ in modum benedictionis profatur, abiere in maledictionem. Siquidem Persis et Romanis servierunt Judæi : et adhuc Chanaan servituti subjectus est.

CAP. X

VERS. 2. Filii Japhet : Gomer et Magog, et Madai et Javan, et Thubal, etc. Hi tenuerunt Regionem, quæ incipit a Tauro et Ammiano montibus, seque extendit Asiam versus usque ad Tanaim, et in Europam usque ad Gadira. Illi, quorum pater erat Cham, insederunt regionem, quæ ab Libano et Ammiano montibus Syriaque excurrit in austrum. Occuparunt omnes maritimas oras usque ad mare occidentum.

Filiorum Japhet hic est catalogus : Gomer, a quo Galatæ; Magog, a quo Scythæ; Madai, a quo Medii; Joban, a quo Ionia; Elisa, a quo Æoles; Thubal, a quo Iberi; Masoch, a quo Cappadoces deducuntur.

Catalogus filiorum Cham : Chus, a quo Chusæi Æthiopes; Mestram, a quo Mestrai Ægyptii; Phut, a quo Phutæi in Africa; Chanaan, a quo Chanaanæi, qui nunc Palæstini dicuntur, originem trahunt.

¹⁹ Isa. LIII, ²⁰ Joan. VIII, 31, 35, 36.

Α τὸν ἴδιον ὕδιν περὶ οὗ καὶ φησι : « Κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ. » Τοῦ γὰρ ἐν μέσῳ λυθέντος φραγμοῦ, οἱ ἔσχατοι, ὧν τύπος Ἰάφεθ ὁ μικρότατος παῖς, τοῖς πρώτοις, ὧν τύπος ὁ Σήμ, ἠνώθησαν, τὴν αὐτὴν ἐδεύσαντες ἀρετὴν τε καὶ πίστεως τρίθου· τὴν δὲ τοῦ Χάμ δουλείαν Χριστὸς Ἰουδαίων κατεφάρπιστο λέγων, ὅτι « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δούλος ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας· ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθέρωσῃ, ὅπως ἐλεύθεροί ἐστέ. »

vocatur Japhet, id est, latitudo. Nobis siquidem revelavit Deus et Pater Filium suum, de quo illud profertur oraculum : « Habitet in tabernaculis Sem. » Nam disrupta macerie intermedia primis novissimis admisti et conjuncti sunt, eundem fidei et virtutis tenentes callem. Verum Judæos perpetuæ adjudicavit Christus servituti, dicens : « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur Filius vos in libertatem asseruit ex servitute, liberi estis ²⁰. »

Β Τινὲς δὲ τὸ : « Κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σήμ, » οὐ περὶ τοῦ Ἰάφεθ ἐδέξαντο, περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἡ Κατοικησάτω ὁ Θεός, τοῦ πλατύνοντος· ὧσπερ εἶπε ἅπας ἐπὶ τοῦ Σήμ· « Εὐλόγητός ὁ Θεός τοῦ Σήμ. » Ἰδικῶς δὲ τοῦτο εἶπεν, ἐπειδὴ πιστὸν ἦδει ἐσόμενον τὸ τοῦτου σπέρμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐξ οὗ Ἄβραμ καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα· διὸ καὶ τὸν Ἰάφεθ εὐχεσθαι φασὶν οἰκεῖν ἐν τοῖς τοῦτου σκηνώμασι. « Καὶ γενηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. » Ὅρθῳ ὅτι προφητεία ἦν τὰ παρὰ τοῦ Νῶε· καὶ γὰρ Μαδιάμ, τουτέστιν ὁ Μῆδος, τοῦ Ἰάφεθ ὧν υἱός, τὴ κάλλιστον τῶν Σήμ οἰκήσεων κατέσχε, τὴν Μηδίαν, μέρος οὐκ ἐλάχιστον τῆς τῶν Περσῶν γῆς· δυνατὸν δὲ καὶ Ῥωμαϊκὸν βασίλειον τοῦτο νοῆσαι, ὧσπερ κατέσχε τοῦ Σήμ καὶ τοῦ Χαναάν· προῤῥήσεις δὲ αὐτοῦ Νῶε τὰ ἐν σχήματι εὐλογίας ἢ κατάρας· καὶ γὰρ Πέρσαις καὶ Ῥωμαίοις ἐδούλευσαν καὶ δουλεύει τὸ σπέρμα Χαναάν.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Γιοὶ Ἰάφεθ, Γαβὲρ καὶ Μαγῶν καὶ Μαδαὶ καὶ Ἰσουὰν καὶ Ἐλιὰ καὶ Θεβέλ, καὶ οἱ καθεξῆς. Οὗτοι κατοίκησαν ἀπὸ Ταύρου καὶ Ἀμμανοῦ τῶν ὄρων ἀρξάμενοι, καὶ προῤῥθον ἐπὶ μὲν τῆς Ἀσίας, ἄχρι ποταμοῦ Τανάιδος, ἐπὶ δὲ τῆς Εὐρώπης ἕως Γαδείρων· οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ Χάμ κατοίκησαν τὴν ἀπὸ Συρίας καὶ Ἀμμανοῦ καὶ Λιβάνου τῶν ὄρων πρὸς νότον καὶ ὅσα πρὸς θάλασσαν τέτραπτο καταλαβόντες καὶ μέχρι ἑσπικοῦ ὁκεανοῦ.

Δ Ἰοὶ Ἰάφεθ· Γάμερ, ἀφ' οὗ Γαλάται. Μαγῶν ἰ, ἀφ' οὗ Σκυθαί· Μαδαί, ἀφ' οὗ Μῆδοι· Ἰουὰν, ἀφ' οὗ Ἰωνία· Ἐλισά, ἀφ' οὗ Αἰολεῖς· Θεβέλ, ἀφ' οὗ Ἰθῆρες· Μοσόχ, ἀφ' οὗ Καππαδόκαι.

Ἰοὶ δὲ Χάμ· Χούς, ἀφ' οὗ Χουσαῖοι Αἰθίοπες· Μεστράι ἰ, ἀφ' οὗ Μεστράιοι Αἰγύπτιοι· Φούτ, ἀφ' οὗ Ταῖοι ἢ Αἰθῶες· Χαναάν, ἀφ' οὗ Χαναναῖοι οἱ νῦν Παλαεστῖνοι.

VARIAE LECTIOES.

ἰ C. N. Μαγῶν. ἰ C. N. Μεστράι. ἰ C. N. Φουτζίαι.

Υιοί Χούς · Σαβά, ἀφ' οὗ Σαβαῖοι Αἰθιοπίων ἔθνος · Εὐλά, ἀφ' οὗ Γετούλοι · Ρεγά, ἀφ' οὗ Ραμί · Σαβαθτά, ἀφ' οὗ Ἀσταβαῖοι · Σαβακαθά 1, ἀφ' οὗ Σεβαθηνοί · Ἰουδαδάν, ἀφ' Ἰουδαδαῖοι Αἰθιοπικόν ἔθνος.

Γενεαλογεῖ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Σήμ κάτω ἄλλον Μοσὸχ. Καὶ σημειοῦτέον αὐτοὺς, ἵνα ὅταν τοὺς προφήτας ἀναγινώσκωμεν, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας εἰδελθῆμεν ποῖον λέγει τὸν δυτικόν ἢ τὸν ἀνατολικόν. Ἐκαστος κατὰ γλώσσαν · τὰ μετὰ ταῦτα λέγει · διὸ τὰ κατὰ γλώσσαν ἐβρέθη δὲ ἀνωτέρω καὶ τοῦ Χούς · Εὐλά ἄλλος ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Σήμ · φησὶ γάρ · Ἐκ τῶν υἱῶν Γάμερ ἀφωρίσθησαν νῆσοι · εἶτα ἐπάγει · Ἐκαστος κατὰ γλώσσαν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν · τοῦτο δὲ ὕστερον γέγονε μετὰ τὴν τῶν γλωσσῶν σύγχυσιν.

Νεβρωδ, οὗτος ἦν γίγας κυνηγός ἐναντι Κυρίου. Β Τούτου ἱστορεῖ Ἰώσηπος ἄρχοντα γεγενῆσθαι τῶν τῶν πύργων ἐπινοησάντων · καὶ ψυχοδμήτε τὴν Νινευί· ἔστι καὶ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ πόλις Ἰουδαίων Νινευί καλουμένη, καὶ ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλίων. Ἐκ τούτου εὐρίσκεται τὸ σπέρμα τοῦ Χάμ τοῦ τὴν κατάραν τὴν τῆς δουλείας δεξαμένου, πρῶτον βασιλεῦον τῆς γῆς, ἣν ἔλαβεν ὑπὸ τοῦ Νῶε Σήμ ὁ εὐλόγηθεις. Διὸ καὶ γίγαντα τὸν Νεβρωδ καλεῖ ἡ θεία Γραφή, ὡς ἀνταίροντα τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ γίγαντος ἔργα τολμῶντα, καὶ τοσοῦτον ἰδίᾳ δυνάμει τυραννοῦντα, ὥστε ἐπικρατεῖν ἀνθρώπων, καὶ τοῦτο ἐν γῆ τῇ μηδὲν αὐτῷ προσηκούσῃ· δῆλον γάρ ὅτι τῶν κληρῶν φανερώς ἀπονεμηθέντων ἐκάστῳ τῶν ἀδελφῶν, εὐρίσκεται Νεβρωδ ὁ ἐκ τοῦ Χάμ ἐν τῇ ἀλλοτριᾷ γῆ τοῦ Σήμ βασιλεύων · Καὶ τὸν Σαμαραῖον · Ἐκ τούτων φανερὸν ὅτι Σαμαραῖος τοῦ Καναάν υἱός. Φησὶ γάρ· Καναάν ἐγέννησεν Σιδῶνα πρωτότοκον · εἶτα εἰπὼν ἄλλους, ἐπάγει· Καὶ τὸν Σαμαραῖον καὶ τὸν Ἀμαθ· ἀφ' οὗ Σαμάρεια ἡ νῦν ἐν Παλαιστίνῃ χώρα τῶν Σαμαραίων προσηγόρευται. Ἐως ἔλθειν εἰς Γέραρα · ἀφ' ἧς νῦν καλεῖται ἡ Γερατικὴ ὑπὲρ τῶν Δάρωμαν κειμένη, ἀπέχουσα Ἐλευθεροπόλεως σημεῖοις κα' πρὸς νότον· πόλις δὲ ἦν βασιλικὴ τῶν Φυλιστιεῖμ· ἐν μέσῳ δὲ κεῖται Σούρ καὶ Κάδης τῶν ἐρήμων.

exstitit, sed et huic filiorum Eber patri, qui fuit frater Japhet nati majoris, nati sunt filii, quorum hic perhibetur catalogus.

Καὶ τῷ Σήμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἐβερ ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος. Υἱοὶ Σήμ· Αἰλάμ, ἀφ' οὗ Ἐλουαῖοι ἢ Περσῶν οἱ ἀρχαῖοι· Ἀσσούρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι· Ἀρραξίδ, ἀφ' οὗ Χαλδαῖοι. Ἀράμ, ἀφ' οὗ Σύροι· κάτω μέντοι τὴ λη' ἢ καὶ τὸν Καμουήλ πατέρα Σύρων· Αἰὺδ ἀφ' οὗ Λύδοι. Οὗτοι κατέκτισαν ἀπὸ Ἀσεὶ ἀρξάμενοι καὶ Εὐφράτου τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέχρι τοῦ κατὰ Ἰνδῶν ὠκεανοῦ.

Ζητεῖται δὲ πῶς μείζων Ἰάφεθ τοῦ Σήμ· καὶ μή ποτε ὡς ὁ Ἰακώβ τοῦ Ἠσαῦ, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ

A · Catalogus filiorum Chus : Sava, a quo Sabæi Æthiopiæ populus ; Evila, a quo Getuli ; Regma, a quo Rhame ; 111 Sabatha, a quo Astabæi ; Seba-catha, a quo Sebachtheni ; Judadan, a quo Judadæi Æthiopes creati sunt.

Infra, ubi componit genealogiam eorum, qui ab Sem veniunt, alterius meminit Mosoch. Quæ hic traduntur, diligenter servanda sunt. Plurimum juvabunt eos, qui lecturi sunt prophetas. Hinc enim innotescet, quam orientalem, quam occidentalem orbis partem nuncupet (unusquisque juxta linguam suam.) Quæ postea insecuta sunt, nunc explicat. Nam in exstructione demum turris Babylonicæ, linguæ variæ exorta sunt. Est quoque alius Evila qui gloriatur patrem Sem.

B Nimroth, qui erat fortis venator et gigas coram Domino. Josephus perhibet huic exstitisse auctorem ædificandæ turris, et illorum, qui conabantur illud ædificium educere cælo, princeps. Condidit Ninive. Est et in Arabia isto nomine oppidum Judæorum. Initium regni ejus fuit Babylon. Hinc colligitur progeniem Chami maledicti irruisse in possessiones alienas, quæ assignatæ erant Sem ab Noacho, et ibi regnasse. Nec dissimili ratione Scriptura Nimrothum nominat gigantem, ut qui primus fuerit ausus reluctari Deo, et edere opera impii gigantis ; deinde eo dementia venerit, ut tyrannicos ascisceret spiritus, et imperitare sategerit in aliena regione. Satis supra constitit manifestis sortibus singulis fratribus suas attributas regiones. C At nunc patescit Nimrothum, qui procreatus est ab Chamo, in aliena regione, quæ adjudicata est Sem, dominari. (Et Samaræum,) etc. Hinc relucet Chanaan filium fuisse Samaræum, a quo denominatur Samaria Samaritarum in Palæstina. (Donec venias in Gerar,) etc. Hinc etiamnum cognominatur Gerarica ea regio quæ sita est supra Daroniam distans ab Eleutheropoli versus austrum lapidibus 25. Hæc fuit quondam Philistinorum metropolis, in qua solebant morari reges. In medio inter duo deserta sitæ fuere Cades et Sur. Sem præterea haud orbis

VERS. 21. Ipsi Sem quoque nati sunt filii, patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet 112 majori. Filii Sem ; Ælam, a quo descendunt Elymæi Persarum vetustissimi ; Assur, a quo originem trahunt Assyrii ; Arphaxad, quem Chaldei suæ gentis auctorem agnoscent ; Aram, a quo nati sunt Syri. Infra etiam tradit Camuelem esse patrem Syrorum ; Lud, a quo longa generis serie deducuntur Lydi. Hi insederunt loca, quorum situs est ab Asei et Euphrate in orientalibus, partibus, et excurrunt usque ad mare Indicum.

Quæstio hic movetur : quo pacto Japhet dicatur frater major. Fortassis similis ratio est, secundum

VARIE LECTIONES

1 C. N. Σεααθά. = C. N. Ἐλιμαῖοι. ἢ Ita tres codd.

quam Jacobus major habebatur Esau, quamvis A temporis respectu, acto fuerit natu minor. Et in hunc modum Japhet major censetur propter mysterium gentium, quarum pater Japhet major deprehenditur Sem Hebræo. Nec ille, ut quis tamen suspicari posset, ejusdem nominis est cum postremo filiorum Japhet. Nam apud Hebræos non eisdem litteris uterque scribitur. Inquit autem Scriptura : « Patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet, » scilicet fratri Japhet majoris. Unde quis conjiciat Japhet existitisse primum filium Noachi. Quod vero dicitur : « Cognovit quæ sibi fecit filius minor, » etc., colligitur Chamum fuisse natu minimum inter filios Noachi. Filii vero Aram, Jenu, et Gether, et Mosoch qui et Uz, a quo condita est Damascus et occupata Trachonitis. Filii Jactan incoluerunt B Indiæ regionem, qua secernitur a Cophene fluvio, et Syriam Indiæ finitimam vel adjacentem. Hadora est oppidum Arabiæ. Joab, etc. Itaque, ut apparet, nomen majorum suorum tenuit, scilicet Sem et commune habuit cum gente et prosapia Chami. A appellatur.

CAP. XI.

Sennear est urbs et campus Babylonis, cujus meminit Josephus : et hinc processit Assur. In diebus ejus divisa est terra, scilicet cum divideret Altissimus gentes, nempe filios Adami, quos disperserat in orbem universum cum proficiscerentur ab orientali orbis plaga. Græci tradunt Zoroastrem esse Assur : qui contendens in orientalia climata, Bactrorum fuit conditor. Hunc repertorem astronomiæ et magiæ memorant. Verumtamen si quis exacte velit exæquare tempora, inveniet Ninrothum gigantem et Zoroastrem 113 non magno temporum intervallo disjunctos. Sunt qui astronomiæ inventionem attribuant Arphaxad.

VERS. 7. *Age, descendamus.* Hæc verba ad Filium et Spiritum sanctum, nec ad angelos referuntur. Non enim angeli creare quidquam possunt, sed creaturæ sunt. Creatoris est novas formare linguas. Is enim hominem sermonis facultate instructum in orbem induxit, sicuti docet Job. Spiritus sancti opus est linguas mutare, ut discimus ex apostolorum exemplo, quibus linguarum donum obtulit sub specie ignis. Cum quadam emphasi dictum est : *Venite.* Ostenduntur enim nobis hic tres personæ sanctæ Trinitatis, sicuti et supra, ubi traditur : « Faciamus hominem. » Verum diligenter observa, quantum incommodet humano generi peccatum. Immortalitate nos exiit per Adamum, Eripuit nobis per diluvium Spiritum san-

νέωτερος ἦν, οὕτω διὰ τὸ τῶν ἐθνῶν μυστήριον Ἰάφθ ὁ πατὴρ αὐτῶν μείζων ἐστὶ Σῆμ τοῦ Ἑβραίου· οὐχ ὡς ἂν δέ τις ὑπόλαβῃ δμώνυμός ἐστι τῷ παρατελευταίῳ τῶν υἱῶν Ἰάφθ· παρὰ γὰρ Ἑβραίοις οὐ διὰ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἀμφότεροι γράφονται· λέγει δέ· « Πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἔβερ ἀδελφῷ Ἰάφθ, » διὰ τὸ ἀδελφῷ Ἰάφθ τοῦ μείζονος, εἰκεν Ἰάφθ πρῶτος εἶναι τῷ Νῶε υἱός, καὶ διὰ τὸ, « Ἐγνώσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς ὁ νεώτερος, » τελευταῖος ἐγεννήθη τῷ Νῶε ὁ Χάμ. Καὶ υἱοὶ Ἀράμ, Ὁδς καὶ Ἰεάλ καὶ Γάθερ καὶ Μοσχ, ὅς καὶ ὁ Ὁδς κίττει τὴν Δαμασκὸν καὶ τὴν Τραχωνίτιν. Υἱοὶ δὲ Ἰεκτάν υἱοῦ Ἔβερ κατώκησαν ἀπὸ Κωφῆνος ποταμοῦ τὴν Ἰνδικὴν καὶ τὴν πρὸς αὐτῇ Συρίαν. Ὀδορρά πόλις Ἀραβίας. Καὶ Ἰωάθ· οὐκοῦν ὁ Ἰωάθ τὸ βνομα τῶν προπατόρων εἶχεν ἀπὸ τοῦ Σῆμ καὶ τοῦ Ἔβερ τοῦ ἐκλεκτοῦ γένους (3), οὐ μὴν τοῦ Χαναάν, εὐγενῆς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. « Ἀπὸ Μωσῆ. » Χώρα τῆς Ἰνδικῆς οὕτω καλεῖται.

Eber, qui fuerunt de genere electo. Nec quidquam A Massa, etc., Regio est Indiæ, quæ isto nomine

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Σενναάρ πόλις καὶ πεδῖον τῆς Βαβυλώνος οὐ μέμνηται Ἰώσηπος, ὅθεν ἐξῆλθεν Ἀσσοῦρ. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ διεμερίσθη ἡ γῆ· ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, οὓς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐν τῷ κινήσει αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν. Τὸν Ἀσσοῦρ, φασὶν οἱ Ἕλληγες εἶναι τὸν Ζωροάστρη, ὃς πρόσω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οικιστὴς γίνεται Βάκτρων· οὗτος, φασὶν, ἐξεῦρεν ἀστρολογίαν· πλην ὡς ἡ ἀκρίβεια τοῦ Νεβρώθ τοῦ γίγαντος περιέχει, οὗτος ἦν ὁ Κρόνος· οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν Νεβρώθ τε καὶ Ζωροάστρης· ἄλλοι δὲ τὸν Ἀρφαζάδ φασὶν εὐρηκέναι τὴν ἀστρολογίαν.

Δεῦτε καταβάντες. Πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ πρὸς τοὺς ἀγγέλους· οὐ γὰρ δημιουργοὶ οἱ ἄγγελοι· Δημιουργοῦ δὲ τὸ κτίσαι φωνάς, ὡς που καὶ τὸ λαλητῶν θεῖναι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὁ Ἰῶθ λέγει. Τοῦτο γὰρ Πνεύματος ἁγίου τοῦ καὶ τοῖς ἀποστόλοις ὕστερον μερίσαντος γλώσσας ἐν εἴδει πυρός. Καὶ μᾶλλον ἐμφαντικώτερον τὸ « Δεῦτε » σημαίνει τὰ τρία πρόσωπα τῆς ἁγίας Τριάδος, ἥπερ ἐπὶ τοῦ « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον »· ὅρα δὲ τὴν ἁμαρτίαν ὅσων κακῶν ἀνθρώποις αἰτία γεγένηται· ἀφείλετο διὰ τοῦ Ἀδάμ τὴν ἀθανασίαν, ἀφείλετο διὰ τῶν ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Οὐ μὴ γὰρ καταμεῖνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν αὐτοῖς·· νυνὶ δὲ πᾶσι καὶ τὰς γλώσσας ἐμέρισεν· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ φοβουμένου τὴν ὁμοφωνίαν· οὐδὲ

NOTE.

(3) Νεβρώθ γὰρ βασιλεὺς υἱὸς τοῦ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος. ἐξ οὗ Ἀσσοῦρ γεγένηται. Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὁρέχ γεγένηται, καὶ ἐν Ἀρράλ, καὶ Χαλάνη. Κ' ὄζει δὲ καὶ τὴν Θειράς, καὶ τὴν Θόβελ, καὶ Λόβον εἰ τῇ Ἀσσυρίῳ χώρῃ. Τοῦτόν φασὶ παῖδες Ἕλληγων εἶναι τὸν Ζωροάστρη· ὃς πρόσω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οικιστὴς γίνεται Βάκτρων. Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ τὴν γῆν παράνομα διακινεῖται.

Ἐφευρέτης γὰρ οὗτος γεγένηται κακῆς διδαχῆς, ἀστρολογίας, καὶ μαγείας, ὡς τινὲς φασὶ περὶ τούτου τοῦ Ζωροάστρου. Πλην ὡς ἡ ἀκρίβεια περιέχει, τοῦ Νεβρώθ τοῦ γίγαντος οὗτος ἦν ὁ Κρόνος. Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν ἄμφω, ὃ τὸ Νεβρώθ καὶ ὁ Ζωροάστρης. Ἐπιφάν. ἐν τῷ κατὰ αἰρέσ. Β:βλ. 1, σελ. 7.

τοῦ πύργου τὴν εἰς ὕψος ἀνάβασιν, ἀδύνατον οὖσαν, αἱ εἰ κακείνοι τὴν ἰδίαν προαίρεσιν ἐπεδείκνυντο. Διὰ φιλανθρωπίαν δὲ κωλύοντας ποιοῦντας διακενήσθησαν. ἅμα δὲ βουλομένους καὶ πᾶσαν οἰκισθῆναι τὴν γῆν χωρῶντων αἰεὶ τῶν ἑμοφώνων πρὸς ἑαυτούς.

Absit! Impossibilia humanis conabantur viribus. Quapropter benignus Deus ipsorum misertus, ne frustra vano et inutili attererentur labore, in hunc

modum ipsis serias indixit. Præterea voluit Deus, ut orbis universus humano cultu frequentaretur. Cæterum cum ejusdem forent linguæ, magis congregabantur, nec unquam consilium capiebant se

Τινὲς δὲ οὐχ ὡς εἰς οὐρανὸν ἀνελθεῖν βουλομένους φασὶ τὸν πύργον ἐθέλειν οἰκοδομεῖν, ἀλλ' οἱ μὲν ἀπλῶς δι' ὄνομα τοῖς ἐσομένοις καὶ μνήμην ἐπὶ μεγάλους ἔργους. Τοιγαροῦν φασὶ· «Καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς.»

Ἦδυσαν γὰρ ὡς διασπαρῆσονται, τοῦ Θεοῦ τοῦτο ... πάντως αὐτοῖς φανερὸν καταστήσαντος . . . εἰ καὶ ζητούντες ἀναβολὴν, ἀλλοτε ἄλλας προφάσεις ἐξεύρισκον, οἷον ἦν καὶ τὸ τὸν πύργον οἰκοδομεῖν· οἱ δὲ διὰ τὸν ἀρτίως γεγονότα κατακλισμὸν, ὑφορομένους μή τι καὶ γένηται δεύτερον· ὅθεν καὶ ἀσφάλῳ χρησασθαι ὡς μᾶλλον ἀντέχειν δυναμένη πρὸς ὕδωρ· ἔγινετο δὲ περὶ τι μέρος τοῦ Εὐφράτου, ὡς ἱστοροῦσι Φλέγων τε καὶ Ἡρόδοτος· ἀνέστελλε δ' οὖν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ρίζης τοιοῦτων ἐσομένων πλημμελημάτων, μὴ τοιοῦτοις ἀδύνατοις ἅμα δὲ καὶ ἀνονήτοις μάτην ἐπιχειρεῖν. Λέγει γάρ· «Καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι.»

Ὅρα δὲ φιλανθρωπίαν· οὐ γὰρ εὐθύς ἦλθεν εἰς τὸ διατεμεῖν τὴν γλῶσσαν, ἀλλ' ὡς ἐν δικαστηρίῳ μέλλων εὐθύνας ὑπέδειξεν, τὴν ἀπολογίαν προτίθεται λέγων· «Τδοὺ χεῖλος ἐν, » καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι· τούτῃ, Μηδεὶς μεμφέσθω τὴν ἐπὶ τούτοις διαίρεσιν· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰς δέον ἐκρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, κέχρημαι εἰς δέον τῇ διαφωνίᾳ· συνελθῶντων ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀπολογεῖσθαι, κἂν τύχωμεν ἠδικοημένοι τὰ μέγιστα, παράδειγμα τὸν Δεσπότην λαθόντας τοῖς δούλοις ἀπολογούμενον· τὸ δὲ καταβάντες, ἀνθρωπώτερον εἶρηται. Τὸ γὰρ ἀσώματον καὶ πάντα πληρῶν ποίαν ἔχει μετάδασιν; Εἰ καὶ τὰ μάλιστα τινες ὡς καταβάντες· ὑπέθεντο τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν, ἵνα γινώσι τὸν πεποιηκότα καὶ ἐφ' ὅτι πεποίηκε, καὶ μὴ αὐτομάτως γεγενῆσθαι νομίσωσι. Κατὰ δὲ τοὺς λέγοντας μὴ εἰς οὐρανὸν ἀνίεμαι διανοεῖσθαι, ἐπὶ· «Ἔως τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ὕψους, » ἀπλῶς ἔστιν ἐμφατικὸν, κατὰ συνήθειαν Γραφικὴν. Περὶ γὰρ τοι τῶν πλεόντων, φησὶν ὁ Δαβὶδ· «Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων.»

ficari efficaciam, scilicet ut cognoscant linguarum mortales illud miraculum casu vel fortuna factum non animo agitasse ascendere per illud ædificium in cælum, volunt, cum dicitur· «Usque ad cælum, » per ea verba intelligi altitudinem, ut moris est Scripturæ sacræ. Nam de navigantibus dicit David· «Ascendunt usque ad cælos, et descendunt usque in abyssos»²¹.

Κατὰ γλῶσσας αὐτῶν. Καὶ μὴν οὐκ ἢ πυργοποιία οὐδὲ τῶν γλωσσῶν ἡ διαίρεσις· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ὁ Μωϋσῆς ὁ ταῦτα γράψας τούτων ὑπάρχων τῶν χρόνων νεώτερος, προληπτικώτερον λέγει τὰ μετὰ ταῦτα γενόμενα· ὁμοίως πολλὰ ἄλλα τῆς Γραφῆς ἔστι·

ctum. «Nequaquam enim, ait, manebit Spiritus meus in eis»²¹. » Nunc linguarum varietatem apportavit. Nec tamen linguarum varietate percussit homines Deus, quod formidaret simplicitatem linguæ, et turrim, quam cælo educere parabant. Quapropter benignus Deus ipsorum misertus, ne frustra vano et inutili attererentur labore, in hunc modum ipsis serias indixit. Præterea voluit Deus, ut orbis universus humano cultu frequentaretur. Cæterum cum ejusdem forent linguæ, magis congregabantur, nec unquam consilium capiebant se

Docent quidam, non eam audaciam fuisse illorum hominum, ut voluerint extruere turrim, cuius beneficio irrumperent in cælum: aliam illius ædificii fuisse causam, scilicet ut parerent sibi nomen celebre et gloriam illo opere. Hinc textus habet· «Faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in superficiem terræ.» Noverant enim se in universum dispergendos orbem, cum Deus id satis superque significasset. Verum illi subinde nectebant moras, et tempus aliis aliisque occasionibus extrahebant, inter quas etiam turris illius miraculose moliebantur opus. Alii aiunt eos instituisse illud ædificium percussos diluvio, timentes ne et aliud exoriretur. Quo exorto, sperabant se satis tutos fore in illa turri. Quamobrem bitumine usi feruntur. Nam sic fortius resistere quivisset aquæ. Turris hæc posita est prope Euphratem, ut testantur Herodotus et Phlegon. Deus itaque statim ab initio hujuscemodi delictorum radicem rescindens, eos instruit, ne deinceps impossibilia et stulta opera aggrediantur. Nam haud frustra dixit· «Non desistent, donec omnia, quæ cogitant, perfecerint.» Cæterum attende Dei benignitatem. Non continuo ruit ad divisionem linguarum: sed pœnas exacturus defensionem, quasi pro tribunali proponit, dicens· «Ecce labium unum, » et hoc inceperunt facere. Nemo itaque culpet, quæ ipsis evenit, linguarum divisionem. Cum abusi sint una eademque dialecto, merito et recte diversas et dissonas induxero dialectos. Præterea nos quoque erudit, ut defensionem audiamus, etsi gravissimis fuerimus affecti injuriis. Exemplum de se capiamus monet, qui cum foret Dominus, tamen apud servos excusatione uti non erubescit. Quod inquit· «Descendamus, etc.,» more humano scriptum intellige. Nam is, qui spiritus est, omniaque implet, quomodo iter facere dicitur? Quidam tamen asserunt, per Dei descensum ipsius significationis auctorem, et quare ea emerserit, ne interpretentur. Hi autem 114 qui docent illos

Secundum linguas eorum, etc. Et sane necdum turris extructa, nec linguarum varietas erat illata. Verum Moses harum rerum scriptor, qui multis annorum curriculum post in lucem prognatus est, per anticipationem nunc facta esse com-

interferentur. Hi autem 114 qui docent illos

²¹ Gen. vi, 3. ²² Psal. cvi, 26.

memorat, quæ postea contigere. Multis ex sacræ A
Scripturæ locis conjectare licet, in primis tamen
ex libro Josue, quod quidam de numero junio-
rum prophetarum auxilio Spiritus sancti college-
rit Veteris Testamenti libros. Illum fuisse aiunt
Esdram scribam. Nam cum in Josue commemorat
divisiones terræ et urbes in sortem conjectas et
assignatas tribui Ephraim, tradit librorum Veteris
Instrumenti collector, quod quasdam urbes nequi-
verint solo æquare Ephraïtæ: verum mansisse
incolumes usque ad tempora regis Ægyptiaci Pha-
raonis, qui cum copiis adventans contra reges
Israel, illas urbes cepit. Iterum legitur in libro
Judicum in relatione tribus Dan de Micha et idolo,
quod hi, qui erant ex tribu Dan, illi idolo divinos
obtulerunt honores usque ad transmigrationem B
Babyloniam.

VERS. 12. *Et genuit Arpachsad.* Hebraica veritas
habet Sclam genitum esse ab Arphaxad. Quæ
deinde in medio ponuntur obelisco signata visun-
tur. Sem filius erat 100 annorum cum genuisset
Arphaxad biennio post diluvium. Verum quæ ratio
patitur, ut Sem eo tempore fuerit 100 annos na-
tus, cum quingentesimo anno a Noacho sit pro-
creatus? Anno 600 diluvium exarsit. Si biennio
post diluvium Noachus illum genuit, profecto fue-
rit, ut Hebræus evincit textus, annorum 102. Cæ-
terum quod supra relatam est, Noachum annorum
500 operam dedisse liberorum procreationi, non
intelligendum est quasi in articulo vel in illo ipso
anno genuerit, sed elapso anno quingentesimo.
Deinde relictis aliis Noachi liberis stylus ad
textit propter Christum, sicuti postmodum et in

VERS. 14. *Et vixit annis 130,* etc. Hinc patet
superstite adhuc Eber illos mortales ausos fuisse
animum adjungere ad excitandam turrim. Cæterum
penes Eber reservata est lingua Hebræa sincera
et illibata, quia forte non consensum præstabat
illi temerario et confidenti cæpto.

VERS. 18. *Et vixit Phalec annis 150,* etc. A
creatione usque ad Phalec computantur anni 600,
dimidium totius temporis a condito mundo. Non
enim terra sub eo distributa est filiis hominum,
sed etiam tempus sub eo divisionem accepit. Di-
vinæ Providentiæ illa vocatio accepto ferenda est,
sicuti et Noachi vocatio.

VERS. 26. *Therach genuit Abram et Nahor et
Arran,* etc. Forte tres illi filii uno partu editi
sunt, ut quidam monere videntur. Verum cum jam
natus esset annos septuaginta, non potuit tres
filios uno partu ferre ex una uxore. Præterea non
commemorantur multæ uxores, quibus junctus
luerit. Quæritur, quomodo Tharran natus annos 70
procreaverit Abrahamum, et deinde concesserit
f. to natus annos 205. Fuit igitur eo tempore
Abrahamus non 135 annorum, sed attigit annum
septuagesimum juxta Scripturæ sacræ testimo-
nium. Verum enimvero mihi elucescere satis su-
perque videtur Tharran genuisse Abrahamum non

στοχάσασθαι, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς βίβλου Ἰησοῦ τοῦ
Ναυῆ ὡς ὑπὸ τινος τῶν νεωτέρων προφητῶν αἰθεῖται
Γραφαὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης συνελέγησαν Πνεύ-
ματι ἁγίῳ, ὡς φασιν, ὑπὸ Ἐσδρα τοῦ γραμματέως.
Ἐν Ἰησοῦ γὰρ τοὺς μερισμούς καταλέγων καὶ τὰς
πόλεις τὰς κληρωθείσας τῇ φυλῇ Ἐφραῖμ, σημειού-
ται ὅτι τὰς Γραφὰς ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ συναγαγῶν,
ὅτι τήνδε καὶ τήνδε τὴν πόλιν οὐκ ἔδουνηθησαν ἐξολο-
θεῦσαι οἱ υἱοὶ Ἐφραῖμ, ἀλλ' ἔμειναν, ἕως Φαραὼ
βασιλεὺς Αἰγύπτου ἀνεβῶν ἐπὶ τῶν βασιλείων τοῦ
Ἰσραὴλ ἔλαβεν αὐτάς αἰχμαλωσίαν. Καὶ πάλιν ἐν
τοῖς Κριταῖς εἰς τὸ διηγῆμα τὸ κατὰ Μιχαὴν καὶ τὴν
φυλὴν Δάν καὶ τὸ εἰδῶλον Μιχαῆ, σημειοῦται πάλιν
ἐκεῖ ὅτι αὐτὸ ἔμειναν ζέοντες οἱ τῆς φυλῆς Δάν ἕως
τῆς μετοικεσίας Βαβυλώνας.

Καὶ ἐγέννησε τὸν Καθρᾶν. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ἔχει·
Ἄρφαξὰδ τὸν Σαλὰ γεννᾷ· καὶ τὸ μέσον βῆτον ὠδέ-
λισται· Σῆμ υἱὸς ρ' ἐτῶν ὅτε ἐγέννησε τὸν Ἄρφαξὰδ
δευτέρου ἔτους μετὰ τὸν κατακλυσμόν· πῶς οὖν ρ'
ἐτῶν εἰ πεντακκοσιοστῷ ἔτει τοῦτον ἐγέννησε Νῶε;
ἔπει δὲ χ' γέγονεν ὁ κατακλυσμός· εἰ γὰρ δευτέρῳ
ἔτει μετὰ τὸν κατακλυσμόν, εἴη ἂν ἐτῶν ρβ', ὡς περ
τὸ Ἑβραϊκόν· ἄλλως τε τὸ ἄνω εἰρημένον ὅτι φ' ἐτῶν
γενόμενος ὁ Νῶε ἐπαιδοποιήσεν, οὐκ ἐν αὐτῷ δεῖ
νοεῖν τῷ φ' ἔτει, ἀλλὰ πάντως ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι
αὐτὸν φ' ἐτῶν. Λοιπὸν δὲ ἀφαιρῶ τοὺς ἄλλους υἱοὺς τοῦ
Νῶε, τὸν Σῆμ μόνον τελείως γενεαλογεῖ διὰ τὴν Χρι-
στον, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Ῥούθ ἐποίησε διὰ τὴν αὐτὴν
C αἰτίαν.

genealogiam Sem revertitur, quam diligenter con-
libro Ruth accidisse comperimus

Καὶ ἔζησε Σαλὰ ἔτη ρλ. Καὶ ἐγέννησε τὸν Ἐβερ.
Ἐκ τούτου δῆλον ὅτι περίοντος ἔτι τοῦ Ἐβερ, ἐτολ-
μήθη ἡ πυργοποιία, ἀφ' οὗ ἡ Ἑβραία ὠνόμασται
γλώττα, παρ' αὐτῷ μόνῳ φυλαχθεῖσα διὰ τὸ μὴ συμ-
φωνῆσαι τοῖς ἄλλοις ἰσως εἰς τὸ τῆς πυργοποιίας
τόλμημα.

Καὶ ἔζησε Φάλεκ ἔτη ρλ. Ἀπὸ κτίσεως ἕως τοῦ
Φάλεκ συνάγεται ἔτη χ', τὸ ἡμισυ τοῦ σύμπαντος
χρόνου τῆς συστάσεως τοῦ κόσμου· οὐ γὰρ μόνον ἡ
γῆ, ἀλλὰ καὶ ὁ χρόνος ἐπὶ αὐτοῦ ἐμερίσθη· θείας ἄρα
προνοίας ἡ κλήσις, ὡς καὶ ἡ τοῦ Νῶε.

τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχώρ καὶ τὸν Ἀβρᾶν. Μὴ
D ποτε, φασί, τριδύμους τούτους ἐγέννησεν; ἄλλως
γὰρ ἐθδομηκονταετής ὢν οὐ δύναται τῶν τριῶν ἐκ
μῆτρ̄ γεγονέναι πατήρ· ἀλλ' οὐδὲ δηλοῦνται πλείους
αὐτοῦ γυναῖκες. Πῶς δὲ πάλιν εἰ Θάρρα ο' ἐτῶν ἐγέν-
να τὸν Ἀβραμ καὶ ἀποβλήσκει σε' ἐτῶν, οὐκ ἦν τότε
Ἀβραμ ρλε' ἐτῶν, ἀλλὰ σε' μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς,
ὡς φησιν ἡ Γραφή; Οὐκ ὄν δῆλον ὡς μετὰ τὸν ο'
ἐνιαυτὸν ἔτεκεν αὐτὸν ὁ Θάρρα οὐ πρῶτον οὐδὲ εὐθύς,
ἀλλ' ὡς εἰκὸς ρλ' ἔπει· οὐχ ὡς πρωτοτόκου ἄρα μέ-
μνηται λέγων· Ἐθάρρα ἐγέννησε τὸν Ἀβραμ, καὶ τὰ
ἐξῆς· ἀλλ' ὡς διαδοχῆτος καὶ ἀναγκαιοτάτου πρὸς τὴν
νῦν ἱστορίαν· ὡς δὲ φασί τινες, Θάρρα πρῶτος ἐξεῦ-

ρεν ἀνδριαντοπλαστίαν ἐπὶ πηλοῦ καὶ κεραμευτικῆς ἂ ἐπιστήμης· περιέστη δὲ ὁ αἰὼν εἰς εἰκοστήν γενεάν Ἔως αὐτοῦ, ἐτῶν γτλβ'· καὶ οὐδεὶς πώποτε τῶν προτέρων ἀνθρώπων φαίνεται πρὸ πατρὸς τελευτήσας ἰδίῳ θανάτῳ, ἀλλὰ πρῶτος ἀπέθαλε παῖδα ὁ τέχνην ἀντιζήλον τῷ Θεῷ προστησάμενος. Ὅθεν φησὶν ἡ Γραφή· « Ἀπέθανεν Ἀβρὰν ἐνωπίον Θάρρα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐν τῇ γῆ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, » τὴν τοῦ Θεοῦ δίκην σημαίνουσα. Καὶ ὄνομα τῇ γυναικὶ Ναχωρ Melchā· ἔοικεν ἡ Melchā ἀδελφὴ οὕσα τοῦ Λῶτ γεγαμησθαι τῷ Ναχωρ ἀδελφῷ τοῦ Ἀβραμ καὶ τοῦ Ἀβρὰν, ἀδελφὴ τῆς Σάρρας ὁ καὶ τοῦ Λῶτ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώσηπος P ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Ἀρχαιολογίας· διὸ καὶ Ἀβραμ ἀδελφὴν αὐτὴν πανταχοῦ καλεῖ ἐκ πατρὸς οὐκ ἐκ μητρὸς· ἀδελφοὺς γὰρ καὶ τοὺς συγγενεῖς ἐκάλου, ὡς καὶ τοὺς ἐγγόνους υἱούς· καὶ τοῦτο δὲ B

δεικνύσι προγενέστερον τοῦ Ἀβραμ καὶ τοῦ Ναχωρ τὸν Ἀβρὰν, εἰ καὶ τῇ τάξει τελευταῖον αὐτὸν τίθησι, προτάττων τὸν Ἀβραμ ὡς πατριάρχην. Cham fuisse sororem Lothi, et nuptam Nahor fratri Aris, sororque Melchæ et Lothi, ut scribit Josephus, Antiquit. libro primo. Quapropter Abrahamus ubique eam sororem vocat. Soror tamen erat, non ex matre, sed ex patre. Similiter mox est Scripturæ, ut propinquos et consanguineos fratris nomine complectatur, sicuti et nepotes filiorum continentur nomine. Hinc sane quis intelligat, Arran annorum numero antevisse Abrahamum et Nahor. Licet in narrationis serie priore loco Abrahamus sit positus, non tamen id accidit, ut senior cæteris sit habendus. Id tributum est honori patriarchæ.

Καὶ ἔλαθε Θάρρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχωρ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ζητητέον πῶς ἐναυθία μὲν λέγει ἄφ' ἑαυτοῦ τὸν Θάρραν ἐξελεῖν τῆς Χαλδαίων· καὶ τὸν πρὸς Ἀβραμ χρηματισμὸν περὶ τοῦ ἐξελεῖν, ἐν Χαβρῆ γεγονέναι φησὶν· ἐν δὲ ταῖς Πράξεσιν ὁ Στέφανος πρὶν ἐξελεῖν αὐτὸν καὶ κατοικήσαι ἐν Χαβρῆ ἐτι θυτι ἐν γῆ Χαλδαίων, τὸν Θεὸν αὐτῷ χρηματίσαι φησὶ. Δῆλον οὖν ὡς τῷ Θάρρα ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἐξόδου προοικονομήσας ἐπέβαλεν, ἢ ὡς φασὶ τινες, Ἀβραμ κατὰ χρηματισμὸν σιωπώμενον τοὺς ἰδίους παρεκτεύατο ἐξελεῖν τῆς Χαλδαίων· ἀλλ' οὐκ εὐθύς εἰς γῆν Χαναάν, ἀλλ' εἰς Χαβρὰν πρότερον, ὡς ἂν τῶς μεταβάλοιτο τὴν προαίρεσιν· τοιγαροῦν ἀμετάβλητος μέινας ὁ Ναχωρ, εἰς Χαβρὰν κατέμεινεν· ὁ δὲ Λῶτ τὴν εὐσέβειαν Ἀβραμ μιμησάμενος, συναξήθη αὐτῷ· τοῖς γὰρ Χαναανίοις ὁ Θεὸς εὐσεβεία· ἀπέστειλε σπέρμα, τοὺς μὲν ἐτι τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκοντας ἀναζωπυροῦν, τοὺς δὲ καταλείψαντας ἐπανοστρέφον· ὡς περ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἐν Βαβυλῶνι τὸν Δανιὴλ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας· οἳ δὲ Θάρρα καὶ D

Ναχωρ εἰδωλολάτραι, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ διελέγγει. « Καὶ ἐγένοντο πάσαι αἱ ἡμέραι Θάρρα ἐν Χαβρὰν, ἐτη σ'· καὶ ἀπέθανεν. » Οὐχ ὅτι ἐκεῖ ἐτη σ' διέτριψεν, ἀλλ' ὅτι πᾶς ἀριθμὸς τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐκεῖ ἐπιηρώθη.

instante anno septuagesimo, sed eo perfecte completo. Nec etiam continuo, ubi ille annus finem accepit, natus est Abraham : sed demum 150 anno Tharræ. Nec Moses recordatur Abrahami, ut inter primogenitos eum connumerari velit : sed ejus meminit, ut primi et præcipui, et filiorum celeberrimi, qui vel in primis necessarius sit ad præsentis historię relationem. Sunt, qui memorię prodiderunt, Tharram primum statuas et idola, fretum arte figulina ex luto fluxisse. Id vero sæculum redactum est ad vicesimam 115 generationem : nec tanto tempore inventus et visus est ullus, qui naturale morte obierit ante parentes suos. Primus itaque ille merito amisit filium qui advenit artem adversam Deo. Quapropter habet Scriptura, ut evidenter ultionem divinam significaret : « Mortuus est Arrhan coram Tharra patre suo in terra natiuitatis suæ. Et nomen uxoris Nahor Melcha, » etc.

Dum rem hanc altius perpendimus, reperimus Mil-Abrahami et Arran. Nec non et Sara erat filia Abrahami et Arran. Nec non et Sara erat filia Aris, sororque Melchæ et Lothi, ut scribit Josephus, Antiquit. libro primo. Quapropter Abrahamus ubique eam sororem vocat. Soror tamen erat, non ex matre, sed ex patre. Similiter mox est Scripturæ, ut propinquos et consanguineos fratris nomine complectatur, sicuti et nepotes filiorum continentur nomine. Hinc sane quis intelligat, Arran annorum numero antevisse Abrahamum et Nahor. Licet in narrationis serie priore loco Abrahamus sit positus, non tamen id accidit, ut senior cæteris sit habendus. Id tributum est honori patriarchæ.

Vers. 31. Et tulit Therah Abram filium suum et Loth filium Haran, filium filii sui. Quid est, quod Moses docet Arram sua sponte, nemine moneute, egressum esse Chaldæa : deinde Abrahamum voce divina demum exitum esse, ut pergeret in terram Chanaan, cum versaretur in Charram ? His diversa loquitur in Actis Stephanus. Nam inquit Abrahamum, cum adhuc moraretur in Chaldæa, audivisse vocem Dei, qua jubebatur Chaldæam deserere. Hanc discordiam quomodo componeamus ? Mihi videtur. Demum suggestisse consilium Tharræ, ut inde se eriperet, eo modo parans perfectionem in Chanaan. Vel, ut quidam hanc dubitationem solvant, Abrahamus, cum id oraculum adhuc foret occultum, suos cohortatus est, ut celeri pede fugerent ex Chaldæa. Nec tamen continuo eos inducere voluit in promissam terram. Prius detinendi erant in Charran, ut pœnitentiam prioris vitæ agerent, et novos mores pietati conformes imbibere. Nahor itaque, ut cujus animum pœnitentia nihil movebat, permansit in Charran. Sed Lothus obstupefactus Abrahami integritate et pietate, jactis novæ vitæ fundamentis, se Abrahamo haud gravatum comitem junxit. Misit Deus illos viros ad Chanaanæos, quasi pietatis veræ seminaria, scilicet

VARIÆ LECTIONES.

Ἐ Codd. Melchā. P C. N. Ἡ Σάρρα θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἀβρὰν, ἀδελφὴ τῆς Melchā· καὶ τοῦ Λῶτ, ὅς ἐστιν Ἰώσηπος.

est Jesus Nave. « Et fuerunt dies Thærah in Charran anni 205 et mortuus est, » etc. Non in Charran moratus est annis 205, sed vitæ cursum, qui constabat tot annis, eo loco peregit.

CAP. XII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

VERS. 5, 6. *Et omnem animam, quam ibi acquisiverant, etc.* Duo scilicet illi soli Lot et Abram. Siquidem Nahor, et qui ex ipso erant progeniti, in Charran permansere. « Usque ad locum Sichein, » etc. Sichein, Sicima, et Selom sunt in suburbanis Neapolis. « Ab oriente Bethel, » etc. Bethel prius dicta est Naurus. Si quis profisciscatur a Jerusalem Neapolim, ad lapidem duodecimum dextram versus sita est. Eadem urbs et Luza nominatur : et ponitur inter numerum eorum oppidorum, quæ spectant ad tribum Benjamin. Ibi est desertus, spectat orientem, nec multum distat a Bethel.

VERS. 13. *Dic ergo quod soror mea sis.* 116 Non absque divina Providentia accidit, ut in metu esset Abrahamus, talia præciperet Saræ, Sara ei eriperetur. Sic docuit Pharaonem, dum ulciscitur justum eique benefacit, ut una cum gentibus agnosceret Deum. Simul etiam, quasi sub typo indicat pro sua consuetudine, quæ semini ejus ibi essent eventura.

VERS. 17. *Et percussit Dominus Pharaonem plagis magnis.* Satis constat Deum, antequam a Pharaone Sara contrectaretur, pœnas inflixisse. Si enim ulciscitur injuriam justo illatam, multo magis eam conservavit integram et impollutam. Sinit Abrahamum pertentari metu, ut deinde cupidius oblatum auxilium et sentiat, et accipiat : justumque tiorum reddat.

Operæ pretium erit, nunc repetentes prædicta, allegoricum sensum enarrare. Non enim temere jubet Abrahamum relinquere suam gentem : sed quia animadverterat in eo aliquid esse quod æstimabat esse dignum ut vir ille suæ subderetur curæ, id est, fidei, propter quam haud fas erat ut diutius vitam ageret inter idololatras, ne scilicet quid damni pateretur, cum adhuc foret in fide novitius, ex conversatione impia. Hinc et Salvator inquit : « Si quis vult me sequi, et non odit patrem suum et fratres et sorores, uxorem et liberos, non potest meus esse discipulus ²³. » Nec expetit, ut humanam odio insectemur naturam : sed odisse nos vult, quidquid obstare potest nobis, quominus ad virtutem capessendam maturemus iter. Quapropter discipuli dicunt : « Ecce reliquimus omnia et secuti sumus te ²⁴. » Cæterum nihil eorum, quæ præcipiuntur voce divina Abrahamo, humanum esse dixeris. Qui enim peccatum facit, ex diabolo est, huncque sortitur patrem, et cum eo in idem contrahitur et convolvitur genus et corpus. Ex hoc eripit et educit justum, nominando cognationem cum diabolo terram (nihil enim divini continet

Kal p̄asou ψυχὴν ἦν ἐκτήσαντο ἐν Χαρρᾶν. Ὡς καὶ Ἄβραμ, οἱ δύο μόνοι δηλονότι, ἐπεὶ ὁ Ναχωρ ἔμεινεν ἐκεῖ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ. « Ἔως τόπου Συχέμ. » Συχέμ καὶ ἡ Σίκιμα καὶ ἡ Σηλώμ ἐν προσαστείσις Νεαπόλεως. « Κατὰ τὰς ἀνατολάς Βαιθὴλ. » Βαιθὴλ ἡ καὶ Οὐλαμμοῦς καλουμένη πρότερον, ἀπὸ 18' σημείων Ἱερουσαλήμ ἀπόντων εἰς Νεάπολιν δεξιά, ἡ καὶ Λούζα, φυλῆς δὲ Βενιαμὴν, ὅπου φαίνεται τῷ Ἰακώβ ὁ Θεός. Ἄγγαλ δὲ νῦν ἔρημος τόπος ἐστὶ κατὰ δυσμὰς Βαιθὴλ οὐ πλείστον. visus est Jacobo Deus. *Hai, etc.* Locus ille nunc

Εἶπον οὖν, δεῖ Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἶμι. Οἰκονομία ἦν τὸ φοβηθῆναι τὸν Ἄβραμ καὶ παραγγείλαι τῇ Σάρρᾳ, καὶ αὐτὴν παρ' αὐτοῦ ληφθῆναι· ἵνα παιδεύων ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ καὶ τὸν πιστὸν ἐκδικῶν, καὶ τοῖς ἔθνεσι γνωσθῆ, καὶ τὸν δίκαιον εὐεργετῶν μὴ λάθῃ· ἅμα δὲ καὶ διὰ τύπου δείκνυσι τῷ Ἄβραμ ὁ Θεός, ὡς ἔθος αὐτῷ, τὰ μέλλοντα τῷ σπέρματι αὐτοῦ συμβῆναι.

Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἑτασμοῖς μεγάλαις. Ἐκ τούτου δῆλον ὡς πρὶν αὐτῆς ἄψασθαι τὸν Φαραῶ, τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεός· εἰ γὰρ ἐκδικεῖ, δῆλον ὅτι φυλάττει καθαρὰν μiasμοῦ. Συγχωρεῖ δὲ τὸν φόβον τῷ Ἄβραμ, ἵνα δείξῃ τὴν βοήθειαν καὶ πιστότερον ἐργάσθαι τὸν δίκαιον.

subinde in fide roboret, et ad credendum expedi-

^C Ἄνωθεν (4) δὲ μικρὸν ἀναλαβόντες τὸν τῆς ἀλληγορίας ἐξετάσωμεν νόμον· οὐ γὰρ ἀποκληρωτικῶς τῷ Ἄβραμ ὁ Θεὸς κελεύει ἀποστῆναι τῆς συγγενείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἰδὼν ἐν αὐτῷ δεξιὸν τι τοῦ ὑπὸ κηδεμονίαν τὴν ἑαυτοῦ τετάχθαι λοιπὸν, τουτέστι τὴν πίστιν, δι' ἣν οὐκ ἐχρῆν εἰδωλολάτραις εἶτι συνεῖναι, μὴ καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀπολαύσειε λύμης πονηροῖς συνῶν, εἶτι τυγχάνων νεοπαγῆς. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· « Εἴτις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὰς ἀδελφάς, γυναϊκάς τε καὶ τέκνα, οὐ δύναται εἶναι μου μαθητῆς. » Οὐ πρὸς τὴν φύσιν τὸ μῖσος κινῶν, πρὸς τὸ ἐμπόδιον δὲ τῆς ἀρετῆς. Διὸ καὶ οἱ μαθηταί, « Ἰδοὺ, φασίν, ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι. » Τῶν δὲ τῷ Ἄβραμ ἐπηγγελμένων οὐδέν ἐστιν ἀνθρώπινον· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ, πατέρα τε αὐτὸν ἔχει, καὶ συγγένειαν τὴν ἐκ τούτου σύστασιν· ἐξ ἧς τὸν δίκαιον ἐξάγει, γῆν αὐτὴν ὀνομάζων· οὐδέν γὰρ ἐν διαβόλῳ οὐράνιον. Ἴνα οὕτως ἀποθέμενος τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, ἀναλάβῃ τὴν εἰκόνα ἐπουρανίου· παραγγέλλει δὲ ἔχειν εἰς γῆν ἣν αὐτῷ δείξῃ Θεός, οὐκ ὀρθτὴν, εἰ καὶ συμβόλου χάριν καὶ τοῦτο παρ-

²³ Luc. xiv, 26. ²⁴ Matth. xix, 27.

τηλοούθησεν· « Ἐλπίς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν A diabolus), et sic paulatim deponat imaginem terrestri, et recipiat imaginem cœlestis. Imperat vero, ut proficiscatur in terram, quam ipsi commonstraturus sit, id est, non visibilem, licet symbolice et hoc consecutum sit. Est enim terra Chanaan typus quodammodo invisibilis terræ, id est, regni cœlorum : « Spes enim cum videtur, non est spes ²⁵. »

Οὐκ ἀρκεῖται δὲ τῷ εὐλογῆσαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπήγαγε· « Καὶ ἔση εὐλογητός, » ἀξιος εὐλογίας γινόμενος διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπὶ τελείαν ἀρετὴν προκοπὴν· εὐλογεῖ δὲ καὶ τοὺς εὐλογοῦντας οὐ ψιλῆ προφορᾷ, ἀλλὰ τῇ αἰρέσει· καὶ ἐκλογεῖ ὧν αὐτὸς ἐκλέγεται, καὶ καταρᾶται διὰ τῶν ἐναντίων ὁμοίως· τοιγαροῦν καὶ καθ' ἱστορίαν ὅσοι μὲν ἀσμένως ὑπεδέξαντο, εὐλογήθησαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, ὑπὸ κατάραν γεγόνασιν, ὡς ὁ Ἀδιμέλεχ· καὶ τούτῳ ἀκλόουθόν ἔστι τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ λεγόμενον· « Καὶ ἐξάγαγε τὸν καταρασάμενον ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ λιθοβολεῖτω αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγὴ, » περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τῆς Ἰσραηλῆτιδος καταρασαμένου Ἰσραηλίτην· μὴ τι διὰ τοῦτο οὐδὲ λοιδόροι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν κληρονομήσουσι; δύναται δὲ καὶ περὶ ἀοράτων δυνάμεων ταῦτα λέγεσθαι· ἀγίων μὲν ἀγγέλων εὐλογοῦντων τὸν σπουδαῖον, διαβόλου δὲ καὶ δαιμόνων καταρωμένων αὐτὸν καὶ ὑπὸ κατάραν πιπτόντων· ἕτερον δὲ κατόρθωμα τὸ ἐνευλογηθῆναι αὐτῷ πάσας τὰς φυλάς τῆς γῆς, ἀπαλλαττομένης τοῦ γῆς εἶναι φυλάς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν μίμησίν τε καὶ ἀγιότητά, καὶ μὴ πᾶσαι προσέλθωσι, τῇ προαιρέσει ἑαυτὰς ἀπὸ τούτου χωρίζουσαι· λέγοιτο δ' ἂν διὰ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πιστεύοντας· ἔσθ' ὅτε διὰ τὸν λόγον ἀλλοτριούμενος τῆς ἑαυτῶν γῆς καὶ συγγενείας καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, υἱὸς γινόμενος Ἀβραάμ τοῦ ταῦτα ἀκούσαντος καὶ ποιήσαντος·

præclarum est, dum pollicetur in ipso benedicendas tribus seu familiæ terræ, cum mutabuntur et aliam vitam auspicabuntur motæ exemplo sancti Abrahami. Etsi non omnes ad hanc vitam animum appellent, nullum damnum sentient boni et pii. Qui hanc vitam aspernabuntur, quam Abrahamus in hoc sæculo sectatus est : sejungunt se ab æterna beatitudine. Accommodari potest hic locus et ad eos, qui ex gentibus fidem Christianam apprehensuri sunt, relinquentes suam patriam, cognationem, patrisque familiam : cum jam sint filii Abrahami, qui similiter fecit.

Τὸ δὲ, « Μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, » πεπλήρωται ὅτε εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Ἐγὼ Θεός σου· » καὶ κρηματίζει « Θεός Ἀβραάμ. » Μεγάλῃ δὲ μαρτυρίᾳ τῷ πατριάρχῃ ὅτι οὕτως πεπόρευται καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός, οὐδὲν ἑαυτοῦ λείψανον ἀριεὶς ἐν Χαρρᾶν· ἔλαβεν γὰρ τὴν Σάρρᾶν, τὸν Λὼτ, τὰ ὑπάρχοντα πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν ψυχὴν ἣν ἐκτήσαντο· ἀποδεκτέος δὲ καὶ Λὼτ συνακολουθήσας τῷ Ἀβραάμ· ἐπάγεται τὴν κτῆσιν Ἀβραάμ, οὐχ ὡς δεδουλωμένος αὐτῇ, ὁ μὴδὲ τῷ μονογενεῖ δουλωθεὶς Ἰὼβ, ἀλλ' ἔχων αὐτὰ πρὸς τὰς χρεῖας· « Καὶ τὰς ψυχὰς δὲ ἧς ἐκτήσαντο, » τοὺς ὁμοτρόπους νοητέον οἰκέτας· οὐδαὶς γὰρ κατὰ τὸ εἰρημένον βραδύς ἐν οἰκίᾳ σοφοῦ· εἰς δὲ τὴν γῆν ταύτην νεωστὶ μεταστάς, ἀναγκαιῶς ἀντιῆς τὴν ἰδέαν κατενδοεὶ διδοεῦων τὸ μῆκος· εἰκὸς δὲ ὅτι καὶ τὸ πλάτος, τὴν περιοχὴν αὐτῆς καταμανθάνων· ὁ γὰρ ἄγιος μεταστάς ἀπὸ τῶν ἀλοθητῶν ἅ καὶ αὐτὰ καλῶς μετῆει ἐπὶ προκοπὴν θειοτέραν,

Nec contentus fuit dixisse : « Benedicam te, » etc., imo addit : « Et eris benedictus, » id est, dignus habere benedictionem ob eximiam præstantiam et perfectæ virtutis profectum. Benedictione illustrat et benedictentes hunc, nec tamen nuda sola verborum prolatione, sed prædestinatione et electione, sicuti et Abrahamus prædestinatus et ad salutem electus est. Exsecrantes hunc talem virum similiter a contrario execrationi subjicit, excludendo scilicet eos a prædestinatione et electione, scilicet ut pellantur regno cœlesti. Sed ut illud videamus evenisse manifesto exemplo Scripturæ, sequentia vide. Quotquot Abrahamum libenti et comi exeperant animo, benedictionem consecuti sunt. Contrarium contraria studia sequentibus contigit, et execrationi subjugati sunt, ut videre est in Abimelecho. Nec multum discrepat ab hoc loco, quod dicitur in Levitico de filio Ægyptii et Israelitidis maledicentis Israelitam : « Educe maledicum extra castra et lapidibus eum obruat universus cœtus ²⁶. » Propterea docet Paulus ²⁷, nec maledicos hæreditario jure assecuturos regnum Dei. Possunt hæc de invisibilibus virtutibus prædicari, sanctis quidem angelis benedictibus justum ; diabolo vero cum suis **117** apostatis spiritibus maledicentibus justum. Quare hi execratione prœstrati sunt. Alterum quoque quod Dei verba habent, omnes familias terræ. Desinent enim et hæc esse

Quod inquit : « Magnum faciam nomen tuum, » etc., ad rem collatum esse experimur, cum Deus dicit : « Ego Deus tuus. » Deinde : « Deus Abrahami. » Verum insigne testimonium obedientiæ patriarchæ est, quod dicto fuit audiens, et egressus est patria nullas sui relinquens reliquias in Charran. Collaudandus est et Lothus, qui se comitem dedit Abrahamo. Secum abducit et opes, non iis serviturus (siquidem nec unigenito filio suo parcere sustinuit audito oraculo divino), sed iis ad res necessarias usus. Quod inquit : « Animas quas fecerant, » etc., intelligit suos servos, quorum opera et ministerio utebatur. Nullus enim, ut dicitur, ignavus et deses est in domo sapientis. Qui vero nuper admodum pedem in hanc regionem tulisset, necessario ejus longitudinem perambulabat deprehensurus regionis formam. Verisimile est Abrahamum et latitudinem peragrasse, ut cogno-

²⁵ Rom. viii, 24. ²⁶ Levit. xxiv, 14. ²⁷ I Cor. vi, 10.

secret regionis ambitum. Sanctus enim ille vir A manu ductus a sensilibus paulatim progrediebatur ad divina, in quibus maxima capiebat incrementa, cum consideraret longitudinem terræ. Cæterum hoc loco significatur divinarum rerum altitudo, ut et Paulus testatur in Epistola ad Ephesios, dicens : « Quæ sit latitudo, longitudo, altitudo ».³⁹ Hæc itaque omnia perpendebat, et diligenter rimabatur. quid prohibet, quominus et parva diligenter examinaverit ?

Venit et ad locum Sychem, ubi fons viscebatur, ad quem Christus itineris molestia fatigatus concessit. Hoc sane æquissima ratione ascripsit. Nam dum vacat studio indagandarum sublimium mysteriorum theologiæ, postremo evasit ad incarnationis orationem, ut patet ex nobili illo Christi testimonio : « Abraham cupivit videre diem meum, et vidit, et gavisus est ».⁴⁰ Visus est Deus Abrahamæ, cum invisibilis sit humanæ creaturæ, dum in hoc sæculo moramur, mortali corpore amicti. Testatur enim Evangelium : « Deum nemo vidit unquam ».⁴¹ Hinc astipulatur Paulus, dicens : « Quem nemo mortalium vidit ».⁴² Conspicitur autem pura mente, qua intelligibilia cernuntur. Et tali se exhibet visendum. Nec traditur : Abraham vidit Deum. Id enim impossibile est humanæ creaturæ. Cæterum Dei benignitati tribuit, quod se videndum proponit. Nam Isaias inquit : « Vidi Deum sedentem ».⁴³ Verum ex his, quæ ad Abrahamum dicta sunt, cognoscimus Dei visionem obtigisse, non citra singularem benevolentiam Dei se videndum pio proponentis. Videre præterea in Scriptura sacra sæpius pro intelligere ponitur. Sic Paulus scribit : « Siquidem quæ sunt invisibilia illius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, videntur ».⁴⁴ Sic et Moses de eo, quem noverat nostræ naturæ invisibilem, loquitur : « Vere video te. » Ea, quæ sensu percipiuntur, in hunc modum venamur. Primo res videtur : visæ rei imago et forma abstrahitur, abstractaque intellectui transmittitur. Verum intelligibilia sese dant intellectui suo marte, modo mens pura et sincera sit, eamque puritatem et sinceritatem afferat ad eas res, quas intellectu capere avert. Interdum Dei notitia nobis innascitur ex pulchritudine creaturarum Dei. Nam, ut perhibet Paulus, modo quodam ex pulchritudine creaturarum ipse perspicitur Creator. Sic nunc apparuit Deus **118** Abrahamo. Nam Dei nomen ubique, ut patet ex hexaemero, connectitur opificio mundi; at in legislatione nomen Domini usurpari advertitur. Abrahamus ubi cognovit mundum, etiam in Dei cognitionem pervenit, qui mundum condidit. Deinde rejecto idololatriæ furoris, quem a majoribus acceperat, Deus consequenter seipsum illi manifestat, prius tamen viva instruitur voce, scilicet divino oraculo, quod sic sonat, « Exi de terra tua, » etc. Cæterum auscultatio, est obediens quædam animi affectio ea exsequendi, quæ oraculum suggerit. Verum per oculum vel visum.

κατενόει τὸ μήκος· δηλοῖ δὲ τῶν θείων τὸ ὕψος, ὡς καὶ Παῦλος φησὶν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῇ· « Τί τὸ πλάτος καὶ μήκος καὶ βάθος καὶ ὕψος· ταῦτα οὖν ἅπαντα κατενόει, ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ περὶ τῶν ἄλλων μαρτυρούμενος.

« Quæ sit latitudo, longitudo, altitudo ».³⁹ Hæc Dum enim maxima diligenter scrutatus dicitur,

Ἐρχεται δὲ ζῶς τόπου Συχέμ, ἐνθα καὶ ἡ πηγὴ ἐτύγγανεν ἐφ' ἧ ὁ Ἰησοῦς ἐκαθέσθη κοπιάσας· ὅπερ πιθανῶς ὑποβάλλει, ὅτι ἀπὸ τῆς μείζονος καὶ περὶ θεολογίαν ἀσχολίας, ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ μήκους, ἦλθε καὶ εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰησοῦ εἰρημένον· « Ἀβραάμ ἐπεθύμῃ μῆτεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη. » Ὡς ἔφη δὲ Θεὸς Ἀβραάμ, ἀράτος ὢν· « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πρόποτε, » ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ Π. Ὑλός· « Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων » κατὰ νοῦν καθαρὸν ὡς περὶ ὁράται τὰ νοητά· οὐ γὰρ εἴρηται, εἶδεν Ἀβραάμ τὸν Θεὸν ἀνεφικτον γὰρ γενετῇ φύσει τὸ χροῖμα· Θεοῦ δὲ τοῦτο φιλανθρωπίας· φησὶ μὲν γὰρ Ἰσαίας· « εἶδεν τὸν Θεὸν καθήμενον. » Ἄλλ' ἐκ τῶν πρὸς Ἀβραάμ παιδεύμεθα ὅτι Θεοῦ ἑαυτὴν διδόντος εἰς κατανόησιν. Ὅρα γὰρ καὶ τὸ νοεῖν, ὡς ὁ Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀράτα αὐτοῦ ἀπὸ κρίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται. » Καὶ Μωϋσῆς φησὶ· « Ἰνωτῶς ἔλω σε, » ὃν ἴδει κατὰ φύσιν ἀράτον· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσθητοῖς πρῶτον ὄρωντες, εἶτα τὰ ἐκ τῆς αἰσθησεως τύπου τῇ διανοίᾳ γινόμενον νοούμεν αὐτά· τὰ δὲ νοητά, ἑαυτὰ δίδωσιν εἰς κατανόησιν, τοῦ νοῦ μὴδὲν προσεργήσαντος ἢ τὴν ἑαυτοῦ καθαρότητα· γίνεται δὲ ποτε καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων, τοῦ Θεοῦ κατανόησις· ἐκ γὰρ καλλοῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται τῇ δημιουργίᾳ, ὡς ἐκ τῆς Ἐξαημέρου ὁλῶν, τῆς τοῦ Κυρίου προσηγορίας ἐπὶ νομοθεσίας λεγομένης· κατανοῶν γὰρ τὸν κόσμον, ἔγνω τὸν ποιητὴν, κατὰ γοῦς τῆς πολυθέου πλάνης ἦν ὁ Πατὴρ αὐτῷ παραδέδωκε. Καὶ ἀκολούθως ἑαυτὸν ὁ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ πρὸς κατανόησιν, τὴν ἐξ ἀκοῆς παιδεύειν τὴν, « Ἐξέλαθε ἐκ τῆς γῆς σου. » Ἡ δὲ ἀκοή τῶν ὑποβαλλομένων συγκατάθεσις εὐπειθῆς· ὀφθαλμῶν δὲ νοητέον τὴν μετὰ τὴν προκοπὴν κατάληψίν τε καὶ βεβαίωττα· διαφόρως γὰρ τὰ αὐτὰ γινώσκεται εἰσαγωγικώτερον προκόπτοντος· ἐκ δὲ τῆς κατανοήσεως προκόπτουσι, κατεπαγγέλλεται καὶ « τῷ σπέρματι δοῦναι τὴν γῆν. » Περὶ ἧς εἴρηται· « Μακάριοι οἱ πρᾶξι, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν, » δηλαδὴ καὶ ἐπιουράνιον, ἧς ἐστὶ γνῶσις Θεοῦ τελειοτάτη· ταύτην δ' ἰκαίον κληρονομήσουσι καὶ κατασκηνώσουσι εἰς αἰῶνα ἐπ' αὐτὴν· σπέρμα δὲ τὸ τέκνον καλεῖ· ὅπου μὲν γὰρ τέκνον, καὶ σπέρμα· οὐ μὴν πάντως τοῦναντίον· οὕτω καὶ ἐν τοῖς κατὰ ψυχῆν· ἐν νοῦν ψαλμοῖς φησὶ· « Σπέρμα Ἀβραάμ δούλου αὐτοῦ, υἱοὶ Ἰακώβ ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ· » οὐ μὴν ἀνάπαλιν, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὕτοι

³⁹ Ephes. iii, 18. ⁴⁰ Joan. viii, 56. ⁴¹ Joan. i, 18. ⁴² I Tim. vi, 16. ⁴³ Isa. vi, 1. ⁴⁴ Rom. i, 20.

Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ πάντως A intelligitur perfecta numinis apprehensio, et ad fructum. Magna differentia est inter eum, qui modo instruitur, atque eum, qui jam intelligit totum negotium, et intellectu profecit. Huic promittitur : « Et semini tuo dabo terram, » de qua dictum est : « Beati mansueti, quoniam ipsi hereditabunt terram 45, » videlicet caelestem, quæ sane perfectissima cognitio est. Hanc justis hereditario jure consequentur et perpetuo incolent. Semen vocat filium. Ubi enim filius, ibi et semen. Nec tamen si convertas præsentem propositionem, veritas semper constabit. Hoc modo sentiendum est et de his, qui secundum animum dicuntur filii. Nam Psalter canit : « Semen Abrahamæ servi ejus, filii Jacob electi ejus 46. » Nec tamen id eloquium, salva rei veritate, reciprocari potest. Nam secundum testimonium Pauli, « Non omnes, qui sunt ex Israel, hi sunt Israel : nec quod sunt semen Abrahamæ, propterea et filii omnino sunt 46. »

Ὁ τοίνυν Ἀβραάμ εὐχαριστήριους προσάγει θυσίας πνευματικᾶς εὐπροσδέκτους τῷ Θεῷ. οὐ τοῦτον οἰκοδομεῖ θυσιαστήριον ὁ προκόψας καὶ ἀκολουθήσας τῷ καλέσαντι. προκοπῶτων δὲ ὑψηλότερον ἀπέστη ἐκείθεν εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βαιθηλ. Οἶκος δὲ Θεοῦ τὸ Βαιθηλ. σὺν ἄλλοις δὲ τῷ γὰρ τοιοῦτῳ ἐμφανίζει ἐκυτόν. μετὰ τοῦτ' ἐστίν, ὡς ἐν τοῖς Ἀσμασι φησιν. « Ὅμοιός ἐστιν ἀδελφιδός μου τῷ ὄρκωκι ἢ νεβρωῖ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθηλ. » Πολλὰ γὰρ ἔρη καὶ βουνοὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ εἰσιν. Ὡς ἐκ τοῦ, « Ἰδοὺ οὗτος ἔχει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, » ἀλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. καὶ κατ' ἐκαστην προκοπήν ἐστίν εἰς βουνὸν ἀνελεθεῖν, ἐκ τοῦ βουνοῦ εἰς ὄρος, καὶ ἐκ ταπεινοτέρων ὄρων εἰς ὑψηλότερα. εὐ δὲ καὶ τὸ ὄρος τοῦτο εἰρησθαι ὡς κατὰ ἀνατολὰς ἐστὶ πάντοθεν γὰρ φῶτα ἔχει κατ' ἐνεργείας διαφόρους. τὸ δὲ ὄρος, οἱ μὲν φασὶ τὴν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον εἶναι, οἱ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν. κατὰ ἀνατολὰς δ' οὖν C τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τοῦ διόλου καταυγαζομένου ἦλθεν ὁ ἅγιος ἐκ τῶν ἀρετῶν χειραγωγούμενος. Ἔστι δὲ καὶ τὰ ποικίλα δόγματα τῆς εὐσεβείας ἀνατολὰς εἰπεῖν, δι' ὧν ἐληλυθὼς ὁ Ἀβραάμ τὴν σκηνὴν ἐπηξεν ἢ ἐκέχητο πρὸς τὰς προκοπὰς. τοῦτο γὰρ ἡ σκηνὴ δηλοῖ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ μονίμου τυγχάνοντος. « Διελεύσομαι γὰρ ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » εἰς δὲ οἱ φθάσαντες μακαρίζονται, λέγοντος τοῦ ψαλμοῦ, « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, » οὐχ οἱ παροικοῦντες. δι' ὧν ἡ θεία πολιτεία δηλοῦται, καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀβραάμ ἐτι τελείωσιν ἐπιδέχεται. οὐπω γὰρ μετωνόμασται. κατὰ δὲ θάλασσαν τὴν σκηνὴν πῆγγυσι, βέβαιος ὧν καὶ ἀσειστος διὰ τὸ τελείως ἀντέγεισθαι τῆς ἀρετῆς. ὡς D ἂν εἰπεῖν. « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀπερ θάλασσαν λέγων, οὐκ ἂν ἀμάρτους, ὅπου ποτὲ γὰρ ἂν ὁ ἅγιος ἐφεδρεύουσαν ἔχει τὴν ζάλην. ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἐν Ἀγγαί κατὰ νότον πῆγγυσι τὴν σκηνὴν. οἰκειῶς τῷ ἐφθακέναι εἰς τὸ ὄρος τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, δι' ὧν περυσισμένος ἐκ τῶν ἀνατολῶν, αἰτινὲς εἰσιν αἱ κατ' εἶδος ἀρεταί, καὶ μηδεμίαν ἐτι τῶν ἀντιστατούντων φροντίδα τιθέμενος. οὐδὲ γὰρ αἱ ἐκ τῆς θαλάττης τρικυμῖαι ἀνατρέπουσιν αὐτοῦ τὸ οἰκοδόμημα καλῶς ἰδρυμένον. ἐν ἑορτῇ γινόμενος ὅπερ ἐστὶν Ἀγγαί.

Abraham autem, ut declararet animi gratitudinem, adduxit ad altare victimas gratas acceptasque Deo. Verum illam aram posuit is, qui sequebatur vocantem, et subinde in vera religione incredibiles progressus faciebat. Verum cum amplius incrementum religionis capere vellet, inde se recepit in montem, qui situs erat ab ortu Bethel. Caterum Bethel, si vocem interpreteris, sonat domum Dei. Hic locus cum aliis multis concinit cum isto, qui in Canticis habetur : « Similis est patruellis meus capreae, aut hinnulo cervorum in montibus Bethel 47. » Plurimi enim montes collesque in domo Dei sunt, ut liquet ex illo proloquio : « En ille venit, saltit ultra montes, et transilit colles 48. » Verum in religione vera, si quis subinde ad altiora consurgere velit mysteria, licet : possumus enim scandere collem, progressi ex colle superare summum montem ; potestas quoque est subinde a planioribus et humilioribus tendere in altiores montes. Eleganter vero situs hujus montis describitur vergere in orientem. Undique enim sic illustratur solari lumine, et undique relucet clara variarum virtutum operatione. Sunt qui montem ferunt esse illum, qui incarnavit Verbum ; alii Ecclesiam sub isto nomine teneri autumant. Venit itaque sanctus Dei manu ductus, et clara luce refulgens ab orientali tractu domus Dei. Possumus etiam varias religionis institutiones, quibus ille instructus venit et tabernaculum fixit, quo usus est ad profectum pietatis, appellare orientem. Hoc enim versatile tabernaculum, significationem habet ejus, qui usque promovet in religione. Domus siquidem Dei solida et stabilis persistit, nec loco movetur. Sic enim habet Scriptura sacra : « Transibo in loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei 49. » Ad hanc qui accesserint, beatitudinem inveniunt, dicente Psalmo : « Beati omnes, qui inhabitant in domo tua 50. » Non de peregrinis, sed de civibus et veris incolis id testimonium prolatum est. Nam illo testimonio significatur sancta et pia vita, quamvis Abraham nondum eo tempore ad perfectionem venerit, sed eam expectaverit. Nomen siquidem ejus postea domum immutatur, ut signum sit perfectionis quodammodo. Versus

45 Matth. v, 4. 46 Psal. civ, 6. 47 Rom. ix, 6, 7. 48 Cant. ii, 9. 49 ibid. 8. 50 Psal. xlii, 5. 51 Psal. lxxxiii, 5.

VARIE LECTIONES.

9. C. N. τελείας.

mare quoque tabernaculum suum explicat, constans et firmus existens cum senserit se perfecte virtutem apprehendisse, secundum quam vere sanctus Domini, tempestatis æstum et salum habeat et in Angæ expandit versus meridiem : nec id immerito : nec per omnia illuminatus orientali splendore, id est, per omnia virtutum choro, nec amplius formidet adversarios. Nec enim domum ejus bene fundatam Collocatus fuit fidelis ille revera in festo, quod festum censetur, virtutibus omnibus esse ornatum

VERS. 7. *Et exstruxit ibi ara Domino, et invocavit in nomine Domini, etc.* Aut Domino aram illam inscripsit, aut pluribus verbis consulto usus est, ut ostenderet Abrahamum in spiritu et veritate adorasse Dominum, et nactum esse virtutes dante eas summo et perfectissimo bono, quas quoque vires subministrante Deo in vita sit executus. Hinc sublato tabernaculo in alium migravit locum, et in deserto castrametatus est, etc. Nam etsi quis perfectus sit, tamen nunquam penitus effugere potest hostes. « Non enim est nobis lucta adversus sanguinem et carnem. » Non inquit : Non fuit ; sed : « Non est. » Perfecti itaque est bellum gerere cum hostibus. Bene scribitur : « In deserto tabernaculum extendit. » Nam et Salvator in deserto tentatur. Ibi siquidem plerumque tentationes fervent, quod, qui ibi degunt homines, reliquorum mortalium, a quorum consuetudine se segregarunt, auxilio planissime sunt destituti. Nam frater a fratre adjutus, est ut urbs munita. Anima, quæ in tentationem prolabitur, seipsam cernit ab omnibus desertam, Deo, non citra singularem providentiam id procurante. Si antea mortalibus significaretur victoria, quam in tentationibus superandis essent adepturi, nihil præclari sic affectis demonstrat se eum esse, qui opituletur tentationibus non cedant, nec animos ad deterio-

VERS. 10. *Facta est, inquit, fames super terra, etc.* Famem spiritualem hoc loco intelligit quæ ceperat Abrahamum tentationibus sollicitatum. Qui enim caret pane, qui e cælo descendit, non cessat pergere ad vitia, virtute, quasi propria terra, extorris. Alium sumit habitum quem suppeditant vitia, quæ sequuntur sceptræ et auspiciæ adversariorum. Adversariæ potentia conspicatæ præteritam illius virtutem, accurrunt ad suum principem, remque omnem ordine explicant : nec prius absistunt, quam hominem sibi subjiciant, suumque semen infundant, ut inde diabolo fertilis subnascatur proles. Antecedentis virtutis oblivionem inducunt, futurorum securum faciunt : terrenis eum ditare conantur ; quibus ceu blanditiis cum illicium et suo dominio adjungunt. Solus vero Deus est, qui salvare potest. « Et percussit Pharaonem Dominus plagis magnis et periculosis, » etc. Qua quidem re ceu auxilio usus Abrahamus, fugit servitutem, quam sub illo perpetiebatur. Hanc non evasisset, ni relicta Ægypto rediisset in priorem regionem a Deo oblatam, ex qua abierat cum profisceretur in Ægyptum. Nam sic ha-

Α ή μεγάλη γάρ έορτή, ή τής άρετής έστι τελείωσις.
 exclamare posset : « Quis nos separabit a charitate Paulus, » etc. Pericula omnia, quæ memorat mare dicito. Ubicunque enim fuerit adjunctum. Idem patriarcha tabernaculum suum et in Angæ expandit versus meridiem : nec id immerito, ut qui adierit prius in montem domus Dei per omnia illuminatus orientali splendore, id est, toto virtutum choro, nec amplius formidet adversarios. Nec enim domum ejus bene fundatam tricumanæ et decumanæ procellæ subruere valent. Collocatus fuit fidelis ille revera in festo, quod per dictionem Angæ significatur. Nam præclarum et undique absolutum.

Και ψκοδέμησεν εκεί τῷ Κυρίῳ θησιαστήριον, και έπεκαλέσατο επί τῷ όνόματι Κυρίου. "Η ότι Κυρίου έπωνόμασεν αύτῶ, ή υπεραναθεθηκώς ειπείν, επί τῷ όνόματι Κυρίου έπεκαλέσατο. ού φιλή συλλαβή, αλλά πραγματικῶς τοῦ νοῦ τήν ένταξιν Θεῷ ποιουμένου. μή δι' έλλο τās άρετās ενεργούντος, αλλά δι' αύτῶ τῶ αγαθόν. Είτά φησιν, ως άπήρεν 'Αβραάμ, και πορευθείς έστρατοπεδεύσατο έν τῇ έρήμῳ. κἄν γάρ τελείως τις ή, ούκ άπαλλάττεται τῶν πολεμούντων. Ού γάρ έστιν ήμῖν ή πάλη πρὸς αίμα και σάρκα. » Ού λέγει, Ού γέγονεν, αλλά, « Ούκ έστι. » Τελείω τοίνυν τῶ πολεμείν. εὔ δέ και τῶ έν τῇ έρήμῳ έστρατοπεδευκναι. » Οὔτω γοῦν και ό Σωτήρ έν έρήμῳ πειράζεται. ένταῦθα γάρ ως επί τῶ πλεϊστον οι πειρασμοί, δια τῶ άθοηθῆτους αύτῶς εύρίσκεσθαι εκ τῶν όμοίων ανθρώπων. άδελφός γάρ ὑπ' άδελφῶ βοηθούμενος ως πόλις έχυρά. ή γάρ εις πειρασμῶν έρχομένη ψυχή ὡσπερ έρημον έαυτήν όρᾶ συμμαχίας, Θεοῦ τοῦτο οικονομικῶς ποιούντος. ει γάρ προαπεκάλυπτεν αύτοίς τήν έχθασιν, ότι νικήσουσιν, οὔ μέγα ήν τῶ ανυόμενον. δείκνυται δέ αύτοίς πάλιν ότι και συμμαχεί Θεός, ίνα μηδὲ οὔτως άποκακησωσιν.

facerent, etsi victoria potirentur. Cæterum Deus tentatione circumventis. Proinde fortes sint, tentationem applicant.

Έγένετο δέ, φησι, λιμός επί τής γῆς. Λιμόν φησι τῶν νοητῶν, θς κατάλαθε τῶν 'Αβραάμ πειραζόμενον. τοῦ άρτου γάρ τοῦ καταβαίνοντος έξ ούρανοῦ στερηθείς, πρὸς αίσιχλω χωρεί. τής άρετῆς ὡσπερ ίδίας γῆς πλανηθείς και εις έτέρα ένξιν έλθῶν ὑπό σκῆπτρα τελούσιν τῆς άντικειμένης δυνάμεως. οὔ τήν φθάσασαν άρετήν αι πονηραί θεασάμεναι δυνάμεις, τῷ σφῶν αύτῶν άγγέλλουσιν άρχοντι, και τοίς D εκείνου σπερματισμοίς ὑποβάλλουσιν, ως αν εκείνω τεκνογονή. τῶν δέ γινομένων τήν αίσθησιν άποκλειόντες, τοίς γιγίνοις αύτῶν καταπλουτίζουσι, τοίς παροῦσι θέλγειν πειρώμενοι, ήλίκα Θεός αν ειῆ μόνος ό σώζειν δυνάμενος, « Έτάξων αύτούς έταμοίς μεγάλους και πονηροίς. » ᾤ και συνεργῆ χρώμενος 'Αβραάμ, ούκ άλλως απέδρα τήν ὑπ' εκείνω δουλείαν, ει μη τήν Αίγυπτίων άφείς πρὸς τῶν έξ άρχῆς και θεόδοτον άναπεφοίτηχε χώρον. φησι γάρ, « Ός άνάβάς έξ Αίγυπτου παγγενει τε και πανσκευε έπορευθή θθεν εξήλθεν εις τήν έρημον έως Βαιθλή, » εις άνενόχλητόν τε και καθαράν διανοίαν κατάστασιν. έως τοῦ θησιαστήριου τοῦ έν άρχαίς, τουτέστι τοῦ πάλαι προσπεφυκτός άγιασμοῦ. τήν δέ κάθοδον τήν εις Αίγυπτον τινές οὔ χείρω κατάστασιν έμφα-

νειν λέγουσιν, ἀλλ' ὡς τέλειος, φασίν, ἀπῆλθε πρὸς A
ἀτελεῖς, ἵνα ὠφελῆθῶσιν· ἔχων τὴν ἀρετὴν οὐχ ὡς
ἀποκληρωτικῶς αὐτῷ προσοῦσαν, ἀλλ' ἅπασιν αὐ-
τὴν ὑποδεικνύς ὡς ἀδελφὴν συγκατιῶν, ἵν' οὕτω δυνή-
θῳσι θεασάμενοι ἀγαπήσῃ αὐτήν.
Quod autem descenderit in Ægyptum quidam, non in ma-
lam, sed in bonam interpretantur partem. Perfectus abiit ad imperfectos, ut vel sic ejus consue-
tudine ad virtutem raperentur. Noluit videri solus possidere virtutem. Et reliquis mortalibus eam in
medio propositam, ut secundum eam instituunt vitam, declarare voluit. Descendens itaque in Ægy-
ptum eos adhortatus est ad virtutis studia, ut quæ omnibus esset et agnata et affinis.

Παρατήρει δὲ, φασίν, ὅτι οἱ ἀρχόντες αὐτὴν εἴ-
δον· εἰσὶ γὰρ ἐν τῷ τάγματι τῶν κατὰ ἀλληγορίαν
Αἰγυπτίων καθαριώτεροί τινες, οἱ καὶ πολλὴν ἔχου-
σιν ἐπιτηδεύματα πρὸς τὸ θεάσασθαι τὴν ἀρετὴν.
Οὗτοι οὐκ ἀκρι τοῦ θεάσασθαι μόνον ἐγένοντο, ἀλλὰ
καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν πρὸς τὸν ἡγεμονεύοντα αὐτῶν B
λόγον μετὰ τοῦ ἐπαινεῖν αὐτήν· καὶ κατὰ ἱστορίαν
δὲ ἀρμόζεται συνετέλεσε πρὸς τὴν τῶν Αἰγυπτίων φιλι-
ηδονίαν· σωζομένην παρ' Αἰγυπτίους, ἐλογίζετο
Ἄβραάμ, ὅτι ἵνα μὴ δόξωσιν εἶναι μοιχοί, δολοφονή-
σουσιν αὐτόν· ὅθεν ὡς ἀδελφὴν περιέφερε τὴν γυ-
νοῖκα.

deinde uxorem meam rapient, quasi jam evitarint
pœnas, quas comminantur leges. Quapropter uxo-
rem suam sororio nomine dignatus est.

Τὸν Σύρον λέγειν φασίν· « Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα
Κυρίου, » τούτέστιν, ἐπεκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου
τὴν γῆν· ὅτι λοιπὸν Θεοῦ ἦν κληρονομία. Ἐρρέθη
γὰρ αὐτῷ ἐν Συχέμ· « Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν
γῆν ταύτην. » Καὶ ἐλθὼν ἀνὰ μέσον Βαιθήλ καὶ
Ἄγγαλ, θυσιαστήριον ποιήσας ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι
Κυρίου τὴν γῆν· ὡςπερ ὁ Σὴθ ἤλιπυσεν ἐπικαλεῖ- C
σθαι, οὐκ εὐχέσθαι λέγει, ἀλλὰ καλεῖσθαι ὀνομάζε-
σθαι Θεοῦ ἀνθρωπος· διὰ τί δὲ εἰς Συχέμ ὠφθη Θεὸς
αὐτῷ πρῶτον; Ὅτι, φασίν, ἐκεῖνος μέσος τῆς κληρο-
νομίας ὁ τόπος.

Ζητεῖται δὲ, φασίν, εἰ ἐκοινώνησεν ὁ Φαραὼ τῇ
Σάρρα καὶ διὰ τοῦτο δεδώκασι τῷ Ἄβραάμ δῶρα· εἰ
δὲ οὐκ ἐκοινώνησεν, τί μὴ φησιν ἡ Γραφή; Ἀπὸ τοῦ
τοῖνον Ἀβιμέλεχ ἔστιν ἰδεῖν ὅτι οὐ συνχώρησεν ὁ
Θεός· Ὁ γὰρ ὕστερον μὴ συγχωρήσας, οὐκ ἂν τὸ
πρῶτον ἀφῆκεν· ἡ δὲ Γραφή πολλὰ ἐν πολλοῖς πα-
ραλιμπάνουσα, ἐν ἄλλοις ἀναλαμβάνει· διὰ τί δὲ
τοῦτον ἤτασε, καὶ οὐ τὸν Ἀβιμέλεχ; μὴ τι ὡς πρά-
ξις αὐτοῦ; καὶ μὴ τὸν Ἀβιμέλεχ οὐχὶ πταίσαντα
ἐμέμψατο, ἀλλὰ πταίσαι ἐκόλωσεν· ἀλλ' ὁ μὲν Φα- D
ραὼ ἀμαρτωλὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐτάζεται, ἵνα
φανῆ μὲν δίκαιος Ἀβραάμ, γνωσθῆ δὲ καὶ αὐτὸς διὰ
τοῦ Ἀβραάμ. Ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ δίκαιος, ὡς αὐτὸς τέ-
φησιν, « Ἐθὸς δίκαιον ἀπολεῖς; » καὶ αὐτὸς ὁ Θεός
συμμαρτυρεῖ, καὶ ὁ Ἀβραάμ φησιν· « Ἐλεγον γάρ· Μὴ
ποτε οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις. »
Καὶ μὴν εἰ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ ἐγνώκει ὅτι ἦν φόβος
Θεοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐπὶ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἐπήγαγεν;
Ἐπειτα λέγει ὁ Θεός τῷ Ἀβιμέλεχ· « Μὴ ἄφη τῆς
γυναικὸς τοῦ δικαίου καὶ τοῦ προφήτου » εἰ δὲ μὴ,
ἀποθανῆ. Εἰ δὲ τὸν Ἀβιμέλεχ ἀψάμενον ἀνήρει, πάν-
τως ἂν καὶ τὸν Φαραὼ διὰ τί δὲ καὶ τοὺς οἰκελούς
αὐτοῦ ἐτάξει; Ἥτοι καὶ αὐτοὺς ὡς τοὺς ἀμαρτω-

PATROI. GR. LXXXVII.

bet Scriptura : « Ascendit itaque Abraham de
Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius,
usque ad Bethel, » usque ad locum ubi fuerat taber-
naculum ejus a principio, ad locum altaris, id est,
in pacatum et purum mentis habitum, et ad san-
ctificationem, quam jam olim nactus erat. Quod autem descenderit in Ægyptum quidam, non in ma-
lam, sed in bonam interpretantur partem. Perfectus abiit ad imperfectos, ut vel sic ejus consue-
tudine ad virtutem raperentur. Noluit videri solus possidere virtutem. Et reliquis mortalibus eam in
medio propositam, ut secundum eam instituunt vitam, declarare voluit. Descendens itaque in Ægy-
ptum eos adhortatus est ad virtutis studia, ut quæ omnibus esset et agnata et affinis.

Verum, inquit, memorabile est, quod princi-
pes primi illam conspexere. Per principes allego-
rice intellige Ægyptios vitæ puritatem sectantes,
ex qua majorem 120 aptitudinem sortiuntur ad
speculationem virtutis. Hi non contenti sunt virtu-
tutem solummodo vidisse, sed eam introduxerunt
ad rationem, quæ ipsis imperitat, ubi virtutem
recte collaudarunt. Si historiam spectes, elucet
Ægyptios admodum proclives fuisse ad volupta-
tem. Nam cum leges, quæ coercerant adulteros,
salvæ et incolumes vigerent apud Ægyptios, exis-
timabat Abrahamus, Certe me ex insidiis periment,
pœnas, quas comminantur leges. Quapropter uxo-

Quidam aiunt Syrum dicere : Vocavit nomen
Dei, id est, cognominavit nomine Dei illam terram,
quia Dei munere ea terra cœu hæreditas quædam,
ipsi obvenerat. Nam in Sicheim hujuscemodi au-
dierat vocem : « Semini tuo dabo terram hanc. »
Et cum venisset inter Bethel et Ange, altare po-
suit, et nomine Dei vocavit terram. Sic et Seth
speravit vocari. Non inquit, orare, sed vocari, id
est, nominari homo Dei. Quare se illi videndum
obtulit Deus in Sicheim? Quia, inquit, locus ille
medius est inter hæreditatem.

Quæritur (aiunt quidam) an concubuerit Pha-
rao cum Sara, et ob concubitum dona dederit
Abrahamo. Si non consuevit cum illa, qui sit quod
Scriptura sacra id non docet? Quod ad Abime-
lechum attinet, satis apparet Deum non per-
misisse, ut Saram concubitu pollueret. Qui igitur
postea non concessit, nec antea permisisse
credendus est. Cæterum Scriptura cum multa mul-
tis in locis omittat, aliis in locis ut plena rerum
sit cognitio, ea abunde repetit. Quare Pharaonem
affixit, nec Abimelecho molestus et gravis fuit? Ne
videatur scilicet aliquid, quod parum licebat,
cum illa egisse. Abimelechum, non ut errantem et
delinquentem incusavit, sed ne erraret et delinque-
ret, inhibuit. Præterea Pharao peccator erat. Merito
igitur plectebatur, ut eluceret Abrahami integritas
et justitia, Deusque eo facto cognosceretur. Abime-
lech cladem nullam expertus est, quia justus erat.
Sic enim testatur ipse : « Gentem justam perdes? »
Huic testimonio, ut patet ex textu, sub-
scribit et Deus. Abrahamus quoque in istam sen-
tentiam loquitur. « Dixi : Ne forte timor Dei non
sit in istis locis, » etc. Et sa e si hoc cognoverat

et deprehenderat in Pharaone, qua ratione nunc A λους, ἢ ὅτι αὐτοὶ ἐπήνεσαν τὴν Σάρραν ἔμπροσθεν
istud transfert in Abimelechum? Deinde Abime- Φαραώ.
lechum sic compellat Deus : « Non contrectabis uxorem justi hujus et prophetæ. Si attigeris, morte morieris. » Si Abimelechus capitale supplicium effugere nequivisset, si manus adinolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharao. Qui sit itaque quod ministri e^s servi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

CAP. XIII.

VERS. 7. *Fuitque contentio inter pastores.* Insignis patientia et fortitudo Abrahami hoc loco emicat. Nam is, qui servatus ab illo fuerat, cui illius beneficio tot objecta erant bona, debuerat cadere Abrahamo, et suos graviter objurgare pastores : sed quid fit? Abrahamus eum electione donat. Qua fretus, eligit loca fertiliora : vasta et inculta, si illis conferas, relinquit Abrahamo. B Non igitur animum philosophicum ostendit, cum adeo fortiter et familiariter datum damnum et contemptum sui fert? Quamvis autem eligendi copia facta esset Lotho, et meliora suo dominio adjiceret, non tamen (quod observandum reor) quidquam utilitatis ex ea electione cepit : verum is, qui potitus est residuo, benedictionem obtinuit.

121 VERS. 1-4. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant.* In aliis, aiunt quidam, observavimus, quæ sit differentia inter malos et peccatores, sicuti et in isto loco : « Contere brachium peccatoris et mali ²¹. » Cæterum, si rem penitius excutere velimus, invenimus malos esse, qui sua sponte et C voluntarii mala patrant. Verum peccatores ab his differunt. Sunt enim peccatores, qui non voluntate, sed voluptate et impotentia tracti in diversum, delinquant. At observandum est magis incusari malos et peccatores, si coram Deo mali et peccatores sunt. Si his addatur : valde, ut hoc loco cernere est, magis culpandi sunt, sicuti cum his agit Numen, de quibus nunc sermo est.

CAP. XIV.

VERS. 5. *Atque Zuzim in Ham.* [In Saba urbe legunt Septuaginta interp.] Saba oppidum beati Job, supra Bethaniam situm. Sunt et alii duo vici isto nomine inter Adaram et Biblupolim. Alter ab altero distat lapidibus quatuordecim. Seir mons est in regione Edom. Ibi sedem habuit scilicet in Gebalena Seir, a cujus hirsuto corpore regio nomen reperit. Pharan nunc oppidum est supra Arabiam respiciens meridiem : abest ab Æla meridiem versus itinere dierum trium. Hac profecti sunt Israelitæ digressi a monte Sina. Conterminum quoque est Saracenis in eremo degentibus, ubi et Ismael habitavit. Cades est urbs extendens se usque ad Petram Arabiæ, ubi fato functa est Maria soror Mosis.

²¹ Psal. x, 15.

VARIE LECTIONES.

² C. N. add. ἐπιβαίνοντες ταῖς τῶν σηματομένων ἐνολαῖς φημέν. ¹ C. N. τοιοῦτον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ἐγένετο μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων Ἀβραάμ καὶ Λώτ. Πολλὴ τοῦ Ἀβραάμ ἡ καρτερία· ὅταν γὰρ ὁ διασωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ τσοσούτων γενόμενος κύριος ἀγαθῶν, καὶ ὃν ἐχρῆν ἐκστῆναι πάντων αὐτῷ καὶ τοῖς ἐαυτοῦ ποιμέσιν ἐπιτιμᾶν, οὗτος προτεινομένης τῆς αἰρέσεως ἐπιτρέχει τοῖς εὐφορωτέροις τῶν χωρίων, καὶ τὰ ἐρημότερα κατέλειπεν αὐτῷ μέρη, πῶς οὐ φιλόσοφον δείκνυσιν, ὁμοῦ τῆ ζημίᾳ καὶ τὴν ἀτιμίαν ἐννοχοτός γενναίως; Πλὴν εἰ καὶ ἡ αἵρεσις γέγονε συγχωρηθεῖσα ἀπὸ τῆς ἐπιεικειᾶς τοῦ Ἀβραάμ τῷ Λώτ, παρατηρητέον ὅτι ὁ μὲν ἐκλεξάμενος οὐκ ἀπολαύει τῆς ἐκλογῆς ἐαυτοῦ, ὁ δὲ παραχωρήσας εὐλογημένον ἴσχει τὸ καταλείπειμμένον.

Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐν Σοδόμοις πονηροί. Ἐπεὶ, φασὶ, καὶ ἐν ἄλλοις τετηρήκαμεν διαφορὰν πονηρῶν καὶ ἀμαρτωλῶν· ὡσπερ καὶ ἐν τῷ, « Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ ². » Ἐκοπούμεν μὴ ποτε πονηροὶ μὲν εἶσι οἱ ἔκουσιως κακοποιητικοί, ἀμαρτωλοὶ δὲ οὐ πάντως τοιοῦτοι, ἀλλ' ἕκ τινος ἀκολασίας καὶ ἡδυσθαθείας ἀμαρτάνοντες· ἔτι καὶ τοῦτο σημειώτεον, ὅτι μεῖζων κατηγορία πονηρῶν καὶ ἀμαρτωλῶν, ὅτι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ λέγονται τοῦτο εἶναι· εἰ δὲ καὶ τὸ σφόδρα μετὰ τούτου προσκείτο, ἔτι μᾶλλον κατηγοροῦνται περὶ ὧν ὁ λόγος, ὡσπερ νῦν οἱ ἐν Σοδόμοις ἄνθρωποι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἐν Σανῆ τῇ πόλει. Αὕτη νῦν ἐστὶν ἡ πόλις τοῦ μακαρίου Ἰωβ ἐπὶ τῆς Βαταναίας· οὕτω καλούμεναι δύο κώμαι, ἀπέχουσαι ἀλλήλων σημεῖοις ἐννέα μεταξὺ Ἀδάρων καὶ Βίβλου τῆς πόλεως· Σηεὶρ δὲ ἐστὶν ὄρος γῆς Ἐδῶμ ἐνθα ὤκησεν Ἰσαῦ ἐν τῇ Γεβαλανῆ, ἀφ' οὗ ἐκλήθη Σηεὶρ διὰ δασύτριχον αὐτοῦ. D Φανὰν δὲ ἐστὶν νῦν πόλις ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐπὶ νότον, ἀπέχουσα ἀπὸ Ἀλίας πρὸς νότον ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν· δι' ἧς ὤδευσαν οἱ Ἰσραηλίται ἀπάραντες ἀπὸ Σινά· παράκειται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς ἄρημου Σαρακηνοῖς, οὗ κατόκησεν Ἰσραήλ. Κάδης δὲ ἐστὶν ἡ παρατείνουσα Πέτρῃ πόλις τῆς Ἀραβίας, ἐνθα Μαρίας ἐτελεύτησεν ἡ ἀδελφὴ Μωυσέως.

Ἀπήγειεν Ἀβραάμ τῷ περάτῃ ἀντὶ τοῦ, τῷ Α
 εἰς τὸ μέρος τὸ πέραν οἰκοῦντι. Διηγησάμενος γὰρ
 τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου, τότε λοιπὸν περάτην ἐκά-
 λεσε τὸν Ἀβραάμ, ὡς εἰς τὸ πέραν οἰκοῦντα τοῦ
 Ἰορδάνου. Ἐπάγει γάρ· Ἀὐτὸς δὲ κατέκειτο πρὸς τῆ
 δρυὶ τῆ Μαβρῆ· δεικνύς διὰ τὴ περάτην αὐτὸν ἐκά-
 λεσεν. Ἐκατεδίωξεν Ἀβραάμ ὅπισω αὐτῶν ἕως Δάν·
 οὕτω καὶ νῦν ἔστι κόμη Δάν καλουμένη ἀπὸ σημεῖων
 ἐν Πανεάδος κατὰ τὴν ἐπὶ Τύρον ὁδόν, ἥτις καὶ ὄριον
 τῆς Ἰουδαίας ὑπῆρχεν, ἐνθεν καὶ ὁ Ἰορδάνης ἐξε-
 σιν.

Καὶ Μελχισέδεξ βασιλεὺς Σαλήμ. Σαλήμ ἔστι
 μὲν πόλις Σικίμων, ἥτις ἔστιν ἐν Συχέμ, ὡς φησιν
 ἡ Γραφή· ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κόμη ἐν τοῖς δυτικοῖς
 Αἰλίας, καὶ ἄλλη ἐν τῷ πεδίῳ Σκυθοπόλει· Σαλου-
 μίας. Ὅμως ὁ Ἰώσηπος τὴν νῦν καλουμένην Ἱερου-
 σαλήμ, ταύτην λέγει· εἰναίτην Σαλήμ, ἥς ἐβασίλευσεν
 ὁ Μελχισέδεξ· καὶ ἐπειδὴ περ ἡ αὐτὴ καὶ Ἰεβοὺς ἐκα-
 λεῖτο, ἡ συνδρομὴ τῶν δύο ὀνομάτων, τοῦ τε Ἰεβοὺς
 καὶ τοῦ Σαλήμ ἐποίησεν Ἱερουσαλήμ, τροπὴ τοῦ β
 εἰς τὸ ρ· πρὸς δ, φασὶ τινες ἀντιλέγοντες, ὡς οὕτε
 Ἱερουσαλήμ ἦν, οὕτε Συχέμ· ἡ Γραφή γάρ φησιν,
 αὕτη εἶναι ἐν τῇ κοιλάδι ἐν Σαυὴ εἰς τὸ πεδίον τοῦ
 βασιλέως· τὸν δὲ Μελχισέδεξ ἀλόγως τινὲς τὸν Σὴμ
 νομίζουσιν, οὗ καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἡρέθηματι χρόνος ἀνω-
 τέρω, μὴδὲ ἕως τῶν χρόνων τοῦ Θάβρα παρεκτείνων·
 ἄλλως τε πόθεν Σὴμ τὸ ἀνατολὴν λαχὼν, εἰς τὴν τοῦ
 Χάμ ὄκει; Ἄλλοι δὲ ἐν φάσματι καὶ ἐν εἰδῆι μόνῳ
 τῷ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπαντήσαι φασιν
 Ἀβραάμ. Εἰρήνη γάρ, φασὶ, τὸ Σαλήμ· Θεὸς δὲ μό-
 νος ἀρχῶν εἰρήνης, καὶ οὕτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὕτε
 ζωῆς τέλος ἔχει, ἀπερ ἀνθρώπων ἀλλότρια· ἄλλοι δὲ
 δισχυρίζονται τοῦτον τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος πε-
 ριφανῆ τε καὶ ἔγκριτον· καίτοι πόλει μὲν οὕσης
 αἰσθητῆς τῆς Σαλήμ, ταύτης δὲ πολλῶν καὶ μετ' αὐ-
 τὸν καὶ πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευκότων.

quemdam cæteros dignitate antecedentem. Nec ab hac opinione revocari possunt, quamvis videant urbem, quam imperio moderatus est, esse terrenam, in qua multi post Melchisedechum reges sceptrā tenuere.

Εἰ δὲ τῆ τῶν ὀνομάτων ἐρμηνεία θρασύνονται,
 καίριος καὶ τοὺς βασιλεύσαντας Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ μὴ
 λέγειν ἀνθρώπους. Καίτοι πολλῶν ἐν αὐτοῖς πονη-
 ρῶν γεγονότων· ὧν τὸ μὲν ἡρμήνευται, τοὺς δὲ ὄρων
 Θεόν, τὸ δὲ ὑμνησις· Θεὸς γάρ μόνος βασιλεύειν
 νοῦ τε βλέποντος καὶ ὑμνήσεως. Ἄρ' οὖν καὶ τοὺς
 αἰσθητοὺς βασιλεῖς, καὶ μάλιστα πονηροὺς, ἀγγέλους
 ἢ Πνεῦμα λέζημεν ἅγιον; ἀλλὰ καὶ Ἱερουσαλήμ,
 μετέωρος θανάτου, ἢ ἔρασις τῆς εἰρήνης, ἡρμή-
 νευται. Πῶς οὖν οὐχ ἔώρακε τὸν Χριστὸν ὃς ἔστιν
 εἰρήνη ἡμῶν, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχόκαμεν
 ποιήσαντος ἀμφοτέρω ἐν; πῶς δὲ ἡ μετέωρος θανά-
 του διόλωλε; πῶς δὲ καὶ Ἰσραὴλ οὐχ ἔώρακε τὸν
 Χριστὸν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα;
 πῶς δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μελχισέδεξ ἱερεὺς
 ἔστι τοῦ Θεοῦ, ἕπερ κτισματος ἴδιον; Εἰ γάρ λειτουργ-
 γόν ἔστιν, ὑμνήσει μετὰ τῶν ἀγγέλων τὸν Θεόν· ἐ-
 λογεῖτε γάρ τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λει-

Indicavit Abram Hebræo. [Septuaginta habent :
 Trans flumen habitanti.] Nuntiavit Abraham περά-
 τη, id est, trans fluvium habitanti. Nam cum satis
 commemorasset, quæ citra flumen acciderint, po-
 stremo nominare incipit Abrahamum περάτην, id
 est, trans flumen commorantem. Quod ut eviden-
 tius ostenderet ita esse, intulit : Ἐ Ipse enim habi-
 tabat ad quercum Mambre. Usque ad Dan, etc. Isto
 nomine exstat adhuc vicus distans a Pancade
 quatuordecim lapidibus, qua itur Tyrum. Is vicus
 sane limeserat Judææ. Ibi quoque Jordanis evolvitur.

VERS. 18. Melchisedech rex Salem. Salem oppi-
 dum est Sichimorum, ut perhibet Scriptura sacra.
 Est isto nomine vicus ab occasu Æliæ : et alius isto
 nomine in campo Salumiæ Scythopolis. Verumtamen
 Josephus testatur eam urbem, quæ Jerusalem vo-
 catur, revera esse Salem, et in ea regnasse Melchi-
 sedechum. Quia autem et Jebus dicta est, contigit, ut
 ex concursu duorum istorum nominum Jebus et
 Salem, exorta sit vox Jerusalem, b in r converso.
 Illis quidam contradicentes inquit, Salem neque
 Jerusalem neque Sichem exstitisse. Situs siquidem
 urbis in Scriptura sacra perhibetur esse in valle
 Saba, versus campum regis. Quidam admodum
 stulte opinantur Sem esse Melchisedechum. Verum
 122 id impossibile est. Supra enim, cum ejus
 genealogiam explicaremus, patuit, quod nec Tharræ
 tempora assequi potuit. Præterea cum Sem orien-
 talis pars orbis obvenisset, quomodo invasisset ter-
 ram Chamo destinatam? Alii multo absurdus ar-
 bitrantur Spiritum sanctum humana sub specie
 occurrisse Abrahamo. Hanc sequuntur conjectu-
 ram : Salem significat pacem. Solus vero Deus pacis
 princeps et auctor est, nec initium dierum, nec vitæ
 finem habet : quæ omnia Divinitati competunt. Alii
 porro putant, Melchisedechum exstitisse angelum

Si vero freti nominis interpretatione adeo absurda colligunt audaculi illi, concludetur simili
 argumentatione, nec reges Israel vel Juda fuisse
 homines, sed angelos, licet plurimi horum in nu-
 mero exstiterint improbi et impii. Israel enim, si
 vocabulum exponas, indicat mentem quæ videt
 Deum; Juda, si eam vocem explices, significat lau-
 dem seu hymnum. Solus enim Deus regit mentem,
 quæ speculatur Deum, et laudem. Itaque, ut præce-
 dentia cogant, secundum illorum rationem, terreni
 sive Israelitici reges non homines, sed angeli vel
 Spiritus sanctus dicentur, quamvis plurimi illorum
 fuerint sceleratissimi. Præterea Jerusalem, si quis
 significationem ejus nominis exquirat, sic habet :
 sublimior morte, aut visio pacis. Quare igitur non
 potius aspexit Christum, qui pax nostra est, per
 quem etiam ipsum cognovimus Patrem, per quem
 in fidem adducti sumus, facientem utraque unum 21]

21 Ephes. ii, 14.

Quo pacto ea, quæ morte erat superior, perii? A Quomodo Israel non vidit Christum, per quem in Paris notitiam venimus? Præterea si Melchisedech Spiritus sanctus est, qua ratione memoratur esse sacerdos Dei? Esse enim sacerdotem congruit creaturæ. Si Spiritus sanctus est servus et minister quidam, profecto laudabit una cum angelis Deum, cum tradatur : « Laudate Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus⁵⁴. » Præterea cum Spiritus sancti sit sanctificare, secundum illorum rationem una nobiscum sanctificatur. Non enim seipsum poterit sanctificare. Nam quod sanctificat, potentius est eo, quod sanctificatur.⁵⁵ Quomodo igitur Deus erit amplius Spiritus, si ab alio sanctificatur? Quod vero Filius, nempe Christus, sacerdos dicitur, intellige eum secundum humanitatem esse sacerdotem. Hinc et Propheta et Apostolus nuncupatur.

Objiciunt adversarii : In honorem Filii sacerdotium aliquando futurum Spiritus sanctus per se delineavit. Quid igitur Aaron? annon et hic typum Christi gessit? Quid Cyrus Persarum rex? Quid Jesus filius Josedec? Quid Zorobabel? Quid denique Moses, qui suo tempore commonstrans Christum, inquit : « Prophetam suscitabit vobis Dominus, ut n.e⁵⁶? » Quid, annon Christi typus fuit Jesus Nave, qui Jordanem trajecit copias Israeliticæ : Israelitasque inducens in terram promissam lapideis culttris eos prius circumcidit? Nam in Christo baptizati et circumcisi sumus circumcissione, quæ non manibus, sed spiritu peragitur; et successimus in hæreditatem regni cælorum, hæc sequuntur argumenta : Scriptura enim perhibet eum esse sine patre et sine matre⁵⁷. Præterea si id, quod majus est, benedicit id, quod minus est, quæ ratio concedit Melchisedechum, si homo erat, benedixisse Abrahamum talem tantumque virum? Et sane, si, ut et ipsi fatentur, Melchisedech Christi typus est, quare non contuentur rerum qualitatem et sacerdotii modum? Quæ enim absurditas committitur, si benedictione prosequatur Abrahamum Melchisedech, licet minor exstiterit Abrahamo? Non hic generationis inspicitur ordo; eorum, qui id faciunt, perpenditur animus hujuscemodi delineamentis adumbratus. Nam si adversariorum firma est argumentatio, profecto aries, cujus 123 sacrificio consecratur Aaron, ipso Aaron pretiosior erit. Proinde hoc loco, quod benedicit, ex figura et typo, non pro rei natura, capiendum censeo. Verum quomodo congruet angelo : « Neque initium dierum neque finem habens? » etc. Paulus Christi typum alio modo accipit. Hinc typum petit, eumque ibi situm diserte ponit, quod dicitur : « Rex justitiæ et pacis. » In Christo enim justificamur peccati onere abjecto. In hoc reconciliamur Deo Patri, quem nobis Christus et peccatum reddit. Quod autem benedictionem impertitur Abrahamo, signum est ejus sacerdotium excelluisse sacerdotium Leviticum. Nam et nos benedicimur a vero Christo, ubi perdonuimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti : verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentis, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

τουργολ αὐτοῦ ποιούντες τὰ θελήματα αὐτοῦ. » Καὶ ἀντὶ τοῦ ἀγιάζειν, ἀγιοσθήσεται μεθ' ἡμῶν · οὐ γὰρ που ἑαυτὸ ἀγιάσει · κρεῖττον γὰρ τὸ ἀγιάζον τοῦ ἀγιάζομένου · πῶς οὖν ἔτι Θεὸς τὸ ἀγιάζομενον; οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀρχιερεὺς, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς · διὸ καὶ προφήτης καὶ ἀπόστολος κέκληται :

« Laudate Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus⁵⁴. » Præterea cum Spiritus sancti sit sanctificare, secundum illorum rationem una nobiscum sanctificatur. Non enim seipsum poterit sanctificare. Nam quod sanctificat, potentius est eo, quod sanctificatur.⁵⁵ Quomodo igitur Deus erit amplius Spiritus, si ab alio sanctificatur? Quod vero Filius, nempe Christus, sacerdos dicitur, intellige eum secundum humanitatem esse sacerdotem. Hinc et Propheta et Apostolus nuncupatur.

Ἄλλὰ, φασίν, ὡς Εἰς τιμὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐπισημῆς ἱεροσύνης κατὰ καιροὺς αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ διεμορφώτο τὸ Πνεῦμα. Τί οὖν οὐ γέγονεν Ἀαρῶν; τί δὲ μὴ Κῦρος ὁ Πέρσης, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ Ζοροβάβελ, καὶ Μωϋσῆς πρότερον; ὅς ἐφ' ἑαυτῷ [τῆν Χριστοῦ] μεσιτείαν δεικνύς, « Προφήτην, φησὶν, ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ. » Τί δὲ μὴ γέγονεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ διαδιδάσας τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσαγαγὼν, περιτεμῶν πρότερον πετρίναις μαχαίραις; ἐν γὰρ Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ τῇ δι' Πνεύματος · γεγόναμεν δὲ καὶ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας · καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ εἰρηκότες · Εἰ ἀπάτωρ, φασίν, εἰ ἀμήτωρ, εἰ τὸ κρεῖττον εὐλογεῖ τὸ ἕλαττον, πῶς ἀνθρώπος ὁ εὐλογήσας τοσοῦτον δυνάτην τὸν Ἀβραάμ; καίτοι εἰ κατ' αὐτοὺς τύπος ὁ Μελχισεδὲκ τοῦ Χριστοῦ, τί μὴ τὴν τῶν πραγμάτων ὀρώσει ποιότητα, τὴν δὲ τῆς ἱεροσύνης δοκιμάζουσι τρόπον; τί γὰρ ἄτοπον εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν τοῦ Μελχισεδὲκ, κἂν εἰ μὴ νοεῖτο κρεῖττων αὐτοῦ; οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς διὰ σκιῶν προτυπούμενος · ἐπεὶ εἴη ἂν ὁ τῆς θυσίας κρῖς, δι' ἧς Ἀαρῶν ἀγιάζεται πρὸς τὴν ἱεροσύνην, αὐτοῦ τιμιώτερος Ἀαρῶν · ἐπερ τὸ εὐλογοῦν μὴ ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς, ἐκ δὲ φύσεως κρίνεται. Πῶς δὲ ἐπ' ἀγγέλου γυνὴ μήτε τέλος ἔχειν ἡμερῶν; Τύπον δὲ Χριστοῦ τοῦτον ὁ Παῦλος ἐδέξατο, διὰ τὸ λέγεσθαι « Βασιλέα δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης. » Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄχθος ἀποποιεσάμενοι · ἐσχηκαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τε καὶ Θεόν · δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱεροσύνης σύμβολον, τὸ εὐλογῆσαι τὸν Ἀβραάμ καὶ τοιαῦτα προσενεγκεῖν · εὐλογοῦμεθα γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ, καταγωνισάμενοι τοὺς ἔρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, μηδενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δέμενοι, πλοῦτον δὲ μᾶλλον νομίζοντες νοητὸν δυνάτην παρὰ Θεοῦ · νεκροκῶτα γὰρ τὸν Ἀβραάμ, καὶ μηδὲν λαθεῖν ἐκ τοῦ Σοδόμων ἀνασκόμενον βασιλέως εἰς κτήσιν ἰδίαν, τὸ εὐλόγηκεν ὁ Μελχισεδὲκ.

perdonuimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti : verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentis, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

⁵⁴ Psal. cii, 21. ⁵⁵ Hebr. vii, 7. ⁵⁶ Deut. xviii, 15. ⁵⁷ H. l. r. vii, 3.

καὶ ὁ μὲν Μελχισεδέκ εὐλογεῖ τὸν Ἀβραάμ λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σου. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὰ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, « Πάτερ ἄγιε, φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ὅθεν καὶ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ τοῦ χρόνου καὶ γένους ἀποσιώπησιν, εἰς ἀληθῶν πραγμάτων σύμβολον ὁ Παῦλος ἐδέξατο· καὶ δείκνυσιν ὅτι καὶ νόμου καινότης καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφώνετο μετὰθεσις· ἄ-περ ἀδύνατα νομίζοντες ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι· καὶ δείκνυσιν τὴν νομικὴν λατρείαν τε καὶ πολιτείαν σημαυνομένην διὰ Λευὶ, ὃς ἦν δυνάμις ἐν τῇ ὕσφει τοῦ Ἀβραάμ, εὐλογηθεῖσαν καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἐλθοῦσαν διὰ Χριστοῦ, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸν αἰσθητὸν δὲ πόλεμον τὸν Ἀβραάμ τινες πρὸς Πέρσας ἠγωνίσθαι φασίν. Ὁ δὲ πατριάρχης οὐδὲν λαβεῖν παρὰ τοῦ Σοδόμων βασιλέως ἠνέσχετο, κατὰ τὸ, « Ἐλαῖον δὲ ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου. » Καὶ ἄλλως ἐπεὶ μὴ ἠδούλετο τῆς προσούσης αὐτῷ τῶν πάντων ἀφθονίας ἀνθρωπον αἰτιον νομίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν Θεόν· ὅθεν ἀποδεξάμενος, εὐθύς ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ τὸ τοῦ πλοῦτου διάδοχον σπέρμα ἐξ αὐτοῦ εὐαγγελίζεται κατὰ τὰς διαθήκας^u. Σύμμαχος δὲ ἐξέδωκε τὸ μὲν Ἑλλάσάδ, Πόντου· τὸ δὲ Ἑλάμ, Σκυθῶν· τὸ δὲ τῶν ἐθνῶν, Παμφυλλίας.

continuo se ipsi videndum exhibet, et pollicetur Symmachus interpretatus est Ellasad, Pontum : Elam, Scythas : Gentium, Pamphyliam.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ΄.

Ὁὗτος Δαμασκός Ἐλιέζερ· ὁ Σύρος καὶ ὁ Ἑβραῖος, Δαμασκηνός Ἐλιέζερ ὁ ἀπὸ Δαμασκοῦ· τινὲς δὲ φασιν, τοῦτον εἶναι τὸν οἰκέτην τὸν πιστὸν Ἀβραάμ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ.

Ὁὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Ἐνταῦθα τὸ σπέρμα ἴσως τῆς δευτέρας διαθήκης αἰνιττεται, ὡς παραβάλλει τοῖς οὐρανίοις ἄστροις διὰ τὸ οὐράνιον αὐτῶν πολίτευμα· ἀνωτέρω δὲ τὸ σπέρμα τῆς Παλαιᾶς αἰνιττεται. Διὸ καὶ τῇ ἀμμυ τῆς γῆς αὐτοὺς ἀπεικάζει, διὰ τὴν σαρκίνην τοῦ νόμου λατρίαν· ἔθος δὲ τῷ Θεῷ διὰ τύπων δεικνύειν τῷ Ἀβραάμ τὰ μέλλοντα· ὡσπερ οὖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μέλλοντα διὰ τῆς εισόδου αὐτοῦ προετύπωσεν, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν διὰ τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαάκ, καὶ τὰ τῆς λατρείας τοῦ νόμου διὰ τῆς προκειμένης τῶν τετραπόδων καὶ πτηνῶν θυσίας. Ἐκατέρας οὖν διαθήκης ἔγνω τὴν δύναμιν διὰ τῶν τύπων καὶ μάλιστα διὰ τοῦ Μελχισεδέκ.

Abrahamus itaque virtutem utriusque testamenti Melchisedech typus plurimum ipsi ad eam rem contulit.

Λάβε μοι δάμαλιν τριετίχουσαν. Τινὲς φασιν, Ἠπίστησεν Ἀβραάμ ἐνταῦθα, καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι « Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου. » Εἰ οὖν ὀργίζεται, πῶς μετ' αὐτοῦ διατίθεται; Διὰ τί δὲ υἱοὶ τὴν κατάραν τοῦ πατρὸς λαμβάνουσιν; Ἐπειδὴ, φασί, καὶ Χαναάν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄλλοι ἀμαρτόντος κατηγοραῖται, καὶ οἱ ἀνθρώποι θνητοὶ διὰ τὸν Ἀδάμ,

^u Hæe spectant ad v. 1.

^{ss} Joan. xvii, 17. ^{ss} Psal. cxi, 5.

Et quidem hac benedictionis formula usus est Melchisedech, dicens : « Benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes in manum tuam. » At Dominus noster Jesus Christus qui omnia nostra expiavit peccata, inquit : « Pater sancte, serva eos in veritate tua^{ss}. » Hinc Paulus omissionem generis, ex quo ortus est Melchisedech, et temporis traxit ex umbra et transtulit ad ipsam lucem et veritatem. Ostendit eo symbolo novum sacerdotium legisque translationem jam olim esse prædictam. Cæterum Judæi, cum hæc putarent impossibilia, non cessarunt Christianam religionem oppugnare. Idem Paulus clare edocet legalem cultum jam olim indicatum esse per Levi, qui potentia adhuc detinebatur in lumbis Abrahami : illum quoque subinde in melius lapsurum per Christum, cujus typus erat Melchisedech. Quidam auctores tradunt Abrahamum illud prælium commisisse cum Persis. Cæterum patriarcha respuebat quidquam in suos vertere usus ex illa copiosa præda, qua re imitatus est illud præclarum eloquium : « Oleum peccatoris non ungat caput meum^{ss}. » Potest et alia dari causa, quod illa præda abstinerit, scilicet noluit hominem divitiarum, quæ aderant, reputari auctorem, sed ipsum Deum. Proinde cum illud factum probaretur Deo, hæredem, qui amplæ se immisceat hæreditati.

CAP. XV.

VERS. 2. *Hic Damascus Eliezer, etc.* Syrus et Hebræus legunt, *Damascenus Eliezer ab Damasco oriundus*. Quidam existimant esse fidum illum servum, cui totius rei domesticæ demandarit curam.

VERS. 5. *Sic erit semen tuum*. Ibi semen fortassis describitur secundi testamenti, quod comparatur astris cœli. Quia illi, qui admissuri sunt testamentum secundum, acturi sint vitam piam, eorumque civitas futura sit cœlum ipsum. Supra veteris testamenti semen demonstravit : idque contulit arenæ, quia sequantur terrenum legis cultum. Mos est Dei, ut per similitudines et typos indicet, quæ futura sint Abrahamo. Sic per ea, quæ contingere in Ægypto, docuit quæ eventura sint in suo adventu. Per oblationem Isaacii, præmonstravit se, ut victimam, cædendum pro salute totius orbis. Cæremonias legis significavit per animalia et volatilia, quæ hoc loco mactari jussit. cognitam et exploratam habuit : et inprimis contulit.

VERS. 9. *Tolle mihi vitulam trimam*. Sunt qui memorent Abrahamum hoc loco parum in fide vacillasse. Propterea Deum continuo subjecisse : « Peregrinum erit semen tuum, etc. » Si iratus hæc Deus elocutus est, quare pacem et foetus inuit cum Abrahamo? Quare filii plectuntur maledictione, quæ ipsum patrem apprehendere debebat? Respon-

VARIÆ LECTIONES.

dent : Nil novi accidit. Nam hi, qui ex Chamo prognati erant, quamvis ipse deliquerat, tamen pœnis affliciebantur, sustinentes maledictionem. Similiter totum mortale genus pœnas primorum luit parentum. Non igitur, si exemplum 124 confederandum est, ex contrario cum Abrahamum insigniter foret justus, ejus nepotes, etsi non per omnia observarent vestigia parentis, benedictione refocillari oportebat? Nec transferri Enochum nec rapi Eliam conveniebat, licet forent justus : sed hos ob delictum primævorum parentum affligi decebat. Non igitur absurdum appareat, si injusti, qui ab justis procreantur, a salute repelluntur : et justos ab injustis prognatos salutem consequi sicuti proselytæ.

Nemo itaque dixerit Abrahami fidem titubasse, sed quia Deum dicentem audierat : « Semen tuum hæreditabit terram hanc, » percuntatur successionis et hæreditatis modum, scilicet an uno impetu omnes, vel per partes paulatim incolæ vel veteres coloni ejiciendi sint. Cæterum ante omnia Deus patriarchæ legem præscribit paucis. Nam fornax representat ignem : significaturque Deum per ignem cœlitus missum suscepturum sacrificia : nec tamen quasi igne opus habeat, quia nondum ignem omnem absumpsit : sed nos informans et instituens talia agit. Ignis, si non addantur ligna, haud fumat, sicut nec sol fumo turbatur. Ipsum vero sacrificium præmonstrabat victimas legis quas ejus posteri oblaturi essent. « Versus occidentem, etc. » Quia non statim, sed aliquanto temporis spatio interjecto, id eveniet. Afflictionem Abrahami nepotibus inferri patitur, ut tandem tribulationum procellis erepti efficacius agnoscant redemptorem : cognoscantur quoque et in universo orbe propter signa, quorum interventu ex Ægyptiaca servitute manumisit Hebræos semen Abrahami. Abrahamus visa visione obstupuit et timuit, non ut infirmus, sed ut perfectus. « Circa occasum solis, etc. » Quantos in religione progressus fecerit, hic locus insinuat. Præsentis tum vitæ cum conditionis tempus ei præteritit : novus eum manet progressus religionis, quem dabit præveniens ipsum benedictio. Exstasis illa non furor existimanda est, imo est admiratio quædam, et translatio ab visibilibus ad invisibilia, ut arguit Apostolus : « Si insanimus, Deo insanimus : si sapimus, vobis sapimus ». Obscurus ille timor non tenebrarum est particeps, sed sapientiæ nec vulgaris. Cum vero metus ille magnus sit, non parvis objiciatur necessum est. Illic et illud affine est : « Posuit velamentum suum caliginem ». Nam supernaturalium et vere illorum cœlestium dogmatum speculatio et comprehensio nonnihil obscuritatis primo etiam doctis et magnis parit.

VERS 17. *Et lampas ignis transivit inter divisiones illas, etc.* Ut conspicaretur Abrahamus ea, quæ gerebantur. Lampades quoque significabant majora quædam, quæ patriarcham scrutari oportebat. Nec nunc primo ignis visus est, cum fœdus inter Deum et Abramum pangeretur : lex quoque per Mosen interventu ignis promulgata est. Cum enim lex in medio ignis lata proponat piis præmia, transgressoribus statuat pœnas, merito accessit ignis, ut portenderet impiis confla-

ἐχρῆν εὐλογηθῆναι τοὺς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἰ μὴ αὐτὸν ἐμιμήσαντο, καὶ τοὺς περὶ Ἐνὼχ καὶ τὸν Ἠλίαν μῆτε μετατεθῆναι μῆτε ἀρπαγῆναι, εἰ καὶ γεγόναι δίκαιοι, τὰ δὲ τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ πεπονθέναι· οὐκοῦν ἀτοπον τοὺς ἀπὸ δικαίου ἀδίκους μὴ σώζεσθαι, καὶ τοὺς ἀπὸ ἀδίκων δικαίους σώζεσθαι, ὡς καὶ πᾶς προσήλυτος.

Οὐκ ἀπιστήσας οὖν Ἀβραὰμ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ εἰπόντος ὅτι ἔκκληρονομῆσαι τὸ σπέρμα σου τὴν γῆν ταύτην, ἐζήτησε τῆς κληρονομίας τὸν τρόπον· πότερον κατ' ὀλίγον ἐκκληρονομήσει τὰ ἔθνη ἢ ἀθρόως ; Θεὸς δὲ αὐτῷ πρότερον προτυποῖ τὰ νόμιμα διὰ συντομίας· ὁ γὰρ κλίθωνος τοῦ πυρὸς τοῦ βωμοῦ διασώζει τὸν τύπον, καὶ ἐηλοῖ ὅτι διὰ πυρὸς ἀνωθεν καταπεμπομένου, δέξεται τὰς θυσίας Θεός· οὐ χρηζόν (οὐ γὰρ ἀνήλωσε τὸ πῦρ), ἀλλὰ παιδεύων· καὶ μὴ τὸ ἀνευ ξύλων οὐ καπνίζεται πῦρ, ὡς οὐδὲ ἕλιος, ἀλλὰ τὴν θυσίαν προτυποῖ τὸ γινόμενον. « Πρὸς δυσμὰς » δὲ, ὅτι μετὰ χρόνον τὸ πρᾶγμα· τὴν Αἰγυπτίων δὲ κάκωσιν συγχωρεῖ, ἵνα δυσχερῶν τοσοῦτων μετὰ πλείστον ἀπαλλαγέντες, γνῶσι μειζρόως τὸν ἀπαλλάξαντα, γνωσθῆ δὲ αὐτὸς ἐν πασῇ τῇ γῆ δι' ὧν ἐποίησε σημεῖων· ὁ δὲ Ἀβραὰμ ὡς θεῖα θεάματα θεωρῶν, ἐροθήθῃ φόβον τελείῃ προσήκοντα· τὸ δὲ, « Περὶ τοῦ ἡλίου δυσμὰς, » προκοπήν σημαίνει διὰ τὸ παρεληλυθῆναι αὐτῷ τὴν τῆς παρουσίας καταστάσεως ἡμέραν, ἵνα ἄλλη αὐτὸν προκοπή διαδέξῃται φθανούσης ἐπ' αὐτὸν εὐλογίας· ἔκστασις δὲ, οὐχ ἡ παραφροσύνη ὁμοία, ἀλλ' ὁ θαυμασμός καὶ μεταστήναι ἀπὸ τῶν ὄρατων ἐπὶ τὰ ἀόρατα. Ὡς ὁ Ἀπόστολος· « Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » Οὐ γὰρ μανίαν δηλοῖ· ὁ σκοτεινὸς δὲ φόβος, οὐχ ὁ σκότους μετέχων, ἀλλ' ὁ σοφίας καὶ μὴ προχείρως γνωσκόμενος· μέγας δὲ ὢν οὗτος ὁ φόβος, οὐ μικροῖς συμβαίνει· τοιοῦτον τὸ, « Ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ· » ἢ γὰρ τῶν ὑπερφυῶν δογμάτων θεωρία τε καὶ κατάληψις, καὶ τοῖς μεγάλοις ὀλιγὸν ἐμποιεῖ.

Δ *Αἱ δὲ λαμπάδες διήλθον ἀνὰ μέσον τῶν διχοτομημάτων, καὶ φωτίζουσαι τὸν τόπον πρὸς τὸ ποσὸν πατριάρχην ὄραν τὰ γινόμενα, καὶ σύμβολα μειζρόνων ὑπάρχουσαι, ἅπερ ἀναγκαῖον διερευνᾶσθαι· οὐ νῦν δὲ πρῶτον διαθήκης γινόμενης πῦρ ἐφάνη, ἀλλὰ καὶ διὰ Μωυσέως ὁ νόμος πυρὶ δίδοται· ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος ἄθλα καὶ ἐπίτιμα ἔχει, ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς δοθεὶς ἐδήλου, τοῖς μὲν καίσι, τοῖς δὲ φωτισμοῦ δεῖν τοῦ ἀπὸ Θεοῦ, καὶ φόβου, ἃ διὰ τοῦ κλιβάνου σημαίνεται, ἵνα πάντα κατὰ τὸν ὄρθον ἐπιτε-*

⁹ II Cor. v, 13.

⁶¹ Psal. civ, 39.

λῆται λόγον· τῶν δὲ λαμπάδων διελευσῶν τὰ διχοτομήματα, ἐθεβαιούτο ἡ διαθήκη τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Τῷ σπέρματι σου, » καὶ τὰ ἐξῆς. Εὖ δὲ καὶ τὸ, « Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ. » Ἡ γὰρ πρόπουσα ἐπαγγελία τῷ σπέρματι τοῦ ἀγίου, ἡ ἀρετὴ ἐστίν, ἥτις μέση τῶν ῥευστῶν ἐστίν· εἰ δὲ καὶ διὰ τὸ ἐπικεῖσθαι πειρασμούς τῷ ἐναρέτῳ τοῦτο εἴρηται, ἐπιστήσεις, μέσου αὐτοῦ ὄντος τῶν ὀλιθόντων καὶ ὑπερνεκῶντος. « Καὶ κακίουςουσιν αὐτούς ὕλη. » Οὐ μάχεται τοῖς ἐνταῦθα τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ· ἐκεῖ γὰρ εἴρηται· « Μετὰ ὕλη ἐξῆλθεν ἡ δύναμις Κυρίου· » οὐ γὰρ ἐβρόθη ὡς πληρωθέντων τῶν ὕλων ἐξῆλθον, ἀλλὰ, « Μετὰ ὕλη, » ὅπερ ἐμφαίνει καὶ τὰ ἄ. » Ἐκρίνε δὲ καὶ τὸ ἔθνος ᾧ ἐδούλευσαν, καταποντίας αὐτούς· καὶ τὴν πολλὴν δὲ ἀποσκευὴν ἡ ἱστορία δεδήλωκε, ἐξ ἧς παιδευόμεθα, ὅτι καὶ ἐν χρόνῳ τινὰ κακῶν ὁ Θεός, ἐπ' ἀγαθῷ τέλει τοῦτο ποιεῖ.

traditur : « Post 400 annos egressi sunt ex Ægypto, » quibus verbis triginta anni quoque comprehendendi possunt. Cæterum iudicavit gentem apud quam Hebræi servitutem servierunt, obruendo eos insanis aquis. Verum Scriptura docet magnam cladem illatam esse Ægyptiis. Ex præcedentibus itaque elicitur, etsi Deus tribulationum igne nos adurat ad tempus, tamen ea omnia fieri in bonum finem.

Πῶς δὲ δουλευσάντων αὐτῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἔτη μὴ σιε', νῦν φησι ὕ· Ὅτι καὶ ἐν τῇ Χαναάν ἦσαν πάροιχοι πρότερον, ἕως ἐλθόντες ἐξ Αἰγύπτου ἐξέβαλον τὰ ἔθνη· καὶ ὁ Ψαλμῶδης γὰρ φησιν· « Ἐν τῷ εἶναι αὐτούς ἀριθμῷ βραχεῖς, ὀλιγοστοὺς καὶ παροίκους ἐν τῇ Χαναάν καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. » Ὡς γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ φησὶν· Ἀβραὰμ οὐ ἔτων παρῆκεν εἰς γῆν Χαναάν, ἐκατὸν δὲ ὦν ἔτων ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ. Ἀβραὰμ οὖν κε' ἔτη πάροιχος γέγονεν· ὁ δὲ Ἰσαάκ ξ' ἔτων ὦν ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ· καὶ γενεὰ τὸν Λεὺτ' Ἰακώβ ἔτων ὦν πζ'· ὁ δὲ Λεὺτ' ἔτων μγ' κατέλθον εἰς Αἰγύπτου· τὰ πάντα ἔτη παρῆκεσαν ἐν Χαναάν σιε'. Ὁ δὲ Ἀπόστολος προσέθηκε ἄ, τὰ τε πρὸ τῆς διαθήκης ἣν ἐποίησατο Θεός μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ μέχρι τῆς τοῦ νόμου δόσεως ἐν τῷ λείποντι χρόνῳ δηλῶν.

bus egressus annum octuagesimum septimum procreavit Levi. Levi ætatis suæ anno quadragesimo tertio profectus est in Ægyptum. Tempus annorum, quibus advenæ fuerunt in terra Chanaan, completitur annos 115. Sed Paulus adjicit prædicto numero annos triginta, quos Abrahamus ante ictum sæculi in Chanaan exegit. Huc additur profectio in solitudine usque ad legislationem, cujus profectio tempus quoque computatur.

Τετάρτη δὲ γενεά. Τοῦτο, φασὶ, πότερον μέτρον ἐστὶ μετροῦν, ἕως ὅτε ἄξιοι γένωνται θανάτου οἱ οἰκούντες τὴν Παλαιστίνην, ἢ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας; Ἄλλ' εἰ μέτρον τῆς αὐτῶν ἀμαρτίας, πάλαι ἦσαν ἄξιοι· ἡ γὰρ προθεσμία μετὰ τὸ μέτρον δίδεται, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ τὰ ρα' ἔτη· τούτοις δὲ ὕ· Ὡς τὴν μακροθυμίαν βλέπτειν δοκεῖν· ἐπ' ἐκείνων γὰρ συνέτεμεν ἀπαλλάττων πλειόνων ἀμαρτημάτων, καὶ κωλύων εἰς πλειόνας γενεὰς ἐπεκτείνεσθαι τὴν τῶν πονηρῶν διαδοχὴν· ἐνταῦθα μέντοι τὴν προθεσμίαν ἐξέτεινεν εἰς τὸ πληθύναι μὲν τοῦ

A grationem, piis illuminationem præberet. Nam illi, qui faciendæ quæ sunt certo iudicio elegit, peropus est illuminatione Dei et timore divino, quæ duo in hoc exemplo manifestantur : ut scilicet omnia peragantur recte. Cum vero perambulare lampas divisiones, pactum confirmabatur Dei dicentis : « Semini tuo dabo, etc. » Eleganter adnotum est : « A flumine usque ad flumen. » Nam promissio, quæ porrigebatur ad semen sancti patriarchæ, erat virtus. Hæc inter fluentia moratur. Vel significatur : Infestabunt eos tribulationes, vos, inquam, qui virtuti adhærebitis. Stabitis autem firmi, et ut victores in medio tribulationum salo. « Et affligent eos quadringentis annis, » etc. Præsens locus non pugnat cum eo, quem in Exodo habemus, ubi dicitur : « Post 430 annos egressus est ex Ægypto exercitus Domini 62. » Nam non scribitur : Decursis vel impletis 400 annis exiverunt, sed ita

Verum quæri potest, quare 125 cum servi fuerunt Hebræi in Ægypto tantum annis 315, nunc referat vel nominet annos 400. Huic quæstioni sic obviam proceditur : In terra Chanaan, antequam ingrederentur Ægyptum Hebræi, fuerunt advenæ et peregrini, donec relicta Ægypto populariter in promissam terram commigrarunt ejectis priscis terræ incolis. Sic enim regius Psaltes canit : « Nam cum -essent numero pauci et exigui, advenæque seu peregrini in terra Chanaan et Ægypto 63. » In Exodo enim inquit : Abraham natus annos 75 advena fuit in terra Chanaan 64. Natus vero annos 100 suscepit ex Sara Isaacum. Advena igitur fuerat eo tempore annis 25 in terra promissionis? Si vitæ ejus finem spectes, inhabitavit eam terram annis centum. Isaacus, cum ætatis suæ annum complevisset sexagesimum, genuit Jacobum. Jacobus egressus annum octuagesimum septimum procreavit Levi. Levi ætatis suæ anno quadragesimo tertio profectus est in Ægyptum. Tempus annorum, quibus advenæ fuerunt in terra Chanaan, completitur annos 115. Sed Paulus adjicit prædicto numero annos triginta, quos Abrahamus ante ictum sæculi in Chanaan exegit. Huc additur profectio in solitudine usque ad legislationem, cujus profectio tempus quoque computatur.

D VERS. 16. Quarta autem generatione, etc. Hæc, ut aiunt quidam, designant tempus, quod destinatum erat, donec Palæstinæ incolæ post multa et horrenda crimina capitali ferirentur sententia. Vel (quod verius arbitror) id tempus erat quasi terminus quidam et meta, intra quam divina se vellet continere longanimitas. Nam si illud tempus esset propositum impiis illis populis, ut in eo omnis malitia copiose erumperet, quæ deinceps majoribus vindicaretur cladibus; profecto jam tum puniendi fuissent, ut qui fuerat

62 Exod. xii, 40. 63 Psal. cvi, 39. 64 Imo, Gen. xii, 4.

in omne genus sceleris effusi. Verum tempus illud adjectum est cum conditione, Deo usque captante impiorum poenitentiam. Sic prisco mundo, qui opprimendus erat diluivio universali, dati sunt anni, quibus poenitentiam agerent, 120. His, de quibus nunc agitur, assignantur anni 400, ut pateat graviter lædi longanimitatem Dei. Illis, qui diluivio necandi erant, præcisius statutum est tempus, ut cito ipsorum peccatis obviam iretur, ne auferentur, illæque in multas, quasi contagio quodam, serperent generationes. His prolixius determinavit tempus, ut interea Abrahami multiplicaretur mirificis incrementis soboles: signaque, quæ Deus instituerat, interea quoque ederentur.

Quod vero hic scribitur: « Nondum impleta est eorum malitia, » etc., significationem habet illos populos, qui tum tenebant Palæstinam, merito avitis pelli sedibus ob sua enormia scelera. Quod inquit: *Pœnituit*, etc., tu non intellige, quasi Deus patiat, aut affectibus perturbetur: ab omni affectione summum illud bonum remotum est. Sed hac dicendi formula evidenter peccatorum absurditatem, quam detestatur, prænuntiat. Huic non dissimile est, quod angelus dicit ad Balaamum, in hunc modum: « Si non, certe te interfecissem, et vivam conservassem asinam⁶⁵; » non quasi pro magno reputaverit salutem asinæ, sed ut terrorem incuteret et metum injiceret Balaamo, talia locutus est. Sed nihil obstat, quominus in hunc modum intelligatur, scilicet mensuram peccatorum nondum esse impletam. Non enim dubitamus quin aliquot justi tum temporis morati sint in Palæstina, inter quos eminebat Melchisedech sacerdos Dei. Erant fortassis et alii complures. Nam nisi fuissent, quos regeret, incepto nomen regis et sacerdotis Scriptura sacra huic imposuisset. Cum igitur legitur: « Nondum impleta est, » etc., tu intellige: Nondum eo malitiæ devenerunt, nec adeo deploratæ ipsorum fuerunt res, ut ne unus quidem inter illos existisset pius et justus. Nam, ut traditur, decem justi civitatem totam ab impendente ultione divina liberant. Cæterum ea tempestate haud pauci viri sancti intra Palæstinæ limites debebant. Memineris hoc loco generationem significare sæculum, scilicet 400 annorum spatium. Sed quantum sæculum post mortem Abrahami numeratur initio Ægypto. Illa numeratio decurrat incipiens a Levi per Caath, Amram, Mosen. In Exodo quintam enumerat generationem ab Jacob. **126** Eleganter additum est: « Nondum peccata illorum impleta sunt. » Nam in Deuteronomio ait: « Non propter justitiam tuam, aut propter rectitudinem cordis tui tu pergis ut possideas terram illorum: sed propter impietatem gentium istarum Dominus Deus tuus deturbat eas a conspectu tuo, ut scilicet

stabiliat verbum, quod juravit Dominus patribus tuis Abraham, Isaac et Jacob⁶⁶. »

VERS. 18. *In die illa pepigit Dominus sædus cum Abram dicens: Semini tuo.* Vides propterea sacrificium adhibitum esse, ut, quemadmodum mos fuit prisca mortalibus, interventu jurisjurandi religionis sædus cum Abrahamo initum confirmaretur. Quare se nobis decenter attemperavit, dum hominum more nobiscum agit, Abrahamoque animum explet atque satisfacit. Fortassis hic mos fuit Chaldæis, quem observabant in conglutinandis fœderibus. Quapropter jubetur Abrahamus suggerere, quibus ad eam rem opus erat, quasi

Πῶς οὖν τὸ, « Οὐπω γὰρ ἀνεπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν; » Ἴνα δείξῃ ὅτι εὐλόγως ἐκβάλλονται δι' ἁμαρτίας· καὶ γὰρ ἄταν λέγει, *Μεταμελήθη*, οὐ τοῦτο λέγει ὁ πάσχει, οὐ ταυτὸ πάσχει ὁ λέγει, τὴν δὲ τοῦ γενομένου ἀτοπίαν παραίτησι. Καὶ ὁ ἀγγελοῦ λέγων τῷ Βαλαάμ· « Εἰ δὲ μὴ ἀπέκτεινα ἄν σε καὶ τὴν θνον περιποιησάμην, » οὐχὶ τὴν θνον κερδᾶναι θέλων, ἀλλὰ φοβῶν τὸν Βαλαάμ· δυνατὸν δὲ καὶ ὡς μήπω τοῦ μέτρου πληρωθέντος τῶν ἁμαρτημάτων εἰρησθαι· ἦσαν γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ δίκαιοι ὁ Μελχισεδέκ ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ καὶ ἄλλοι πολλοί· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀπλῶς ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς μὴ θντων τῶν πειθομένων. Τὸ οὖν, « Οὐπω ἀναπεπλήρωται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων, » οὐπω ἐκλείοιπεν ὅσιος ἐξ αὐτῶν· δέκα γὰρ δίκαιοι βύονται πόλιν, τότε δὲ οὐκ ὀλίγοι ἦσαν. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἡ γενεὰ ρ' ἐτῶν· ἡ δὲ τετάρτη γενεὰ ἀριθμεῖται μετὰ τὴν τελευταίην Ἀβραάμ ἀπὸ Λευὶ τοῦ οἰκίσαντος τὴν Ἀγυπτῶν· Λευὶ, Καθθ, Ἀμραμ, Μωϋσῆς· ἐν δὲ τῇ Ἐξῆδῳ πέμπτην φησὶ γενεάν ἀπὸ Ἰακώβ· καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Οὐπω γὰρ πεπλήρωται· » ὡς γὰρ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν, « οὐχὶ διὰ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν δσιότητα τῆς καρδίας σου σὺ εἰσπορεύῃ κληρονομήσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσέθειαν τῶν ἔθνων τούτων Κύριος ἐξολοθρεύσει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου· καὶ ἵνα στήσῃ τὴν διαθήκην ἣν ἔσθησα Κύριος τοῖς πατράτιν ὑμῶν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ.

sancti intra Palæstinæ limites debebant. Memineris hoc loco generationem significare sæculum, scilicet 400 annorum spatium. Sed quantum sæculum post mortem Abrahami numeratur initio Ægypto. Illa numeratio decurrat incipiens a Levi per Caath, Amram, Mosen. In Exodo quintam enumerat generationem ab Jacob. **126** Eleganter additum est: « Nondum peccata illorum impleta sunt. » Nam in Deuteronomio ait: « Non propter justitiam tuam, aut propter rectitudinem cordis tui tu pergis ut possideas terram illorum: sed propter impietatem gentium istarum Dominus Deus tuus deturbat eas a conspectu tuo, ut scilicet

Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη διέθετο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ διαθήκην λέγων· Σπέρματί σου, κ. τ. λ. Ὁρᾶς ὅτι ἡ θυσία διὰ τοῦτο προηγήσατο, ἵνα καλῶς ἔθος τοῖς παλαιοῖς, ἐνώμοτον συστήσεται τὴν πρὸς Ἀβραάμ διαθήκην, ἀνθρωπίνως τὸν ἀνθρωπῶν πληροφωρῶν καὶ πιστούμενος· τοιγαροῦν ὡς ἐν ἔθει τοῦτο τοῖς Χαλδαίοις, ὅσον τοῦ Θεοῦ μόνον λαβεῖν προστάξαντος, αὐτὸς τὰ λοιπὰ προστέθεικεν· ὁ δὲ Θεὸς ἐν πυρὶ τυπωθεὶς διὰ μέσου διήρχετο· δυνάμει δὲ ὁ ὄρκος, Οὕτω μὴ γενοίμην ὡς ταῦτα· ὅτι δὲ ὄρκου χρεῖαν ἐπλήρου, δεδήλωκεν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος εἰ-

⁶⁵ Num. xxii, 33. ⁶⁶ Deut. ix, 55.

πὼν · ἐπὶ δὲ Ἄβραάμ ἐπαγγελίαμενος ὁ Θεός, ἔπει κατ' οὐδενὸς εἶχε μεζζονος ὁμόσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τῆρει δὲ μεθ' ὅσα μεμαρτύρηται πεπιστευκέναι τῷ Θεῷ, καὶ μάλιστα τοιαύτην πίστιν, ἥτις ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην · Ὁ γὰρ δίκαιος, φησὶν, ἐκ πίστεώς μου ζήσεται. » Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πίστις ἡ ὡς κόκκος σινάπεως, ὥστε ὀρη μεθιστάνειν, περὶ ἧς πρὸ Ἄβραάμ οὐδενὶ ἐν τῇ βίβλῳ μεμαρτύρηται. Ἐὐ δὲ ἀπελεύση πρὸς τοὺς πατέρας σου· φαίνεται ἐκ τοῦ προχείρου τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀναχώρησιν αὐτῷ ἀπαγγέλλων. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, ὁ σοφὸς ἐν εἰρήνῃ ἀπέργετα τοῦ βίου· ὁ δὲ ἀμαρτάνων συγκεχυμένους ἔχει λογιμοὺς, παρατομένην ψυχὴν. Ἄπεισιν οὖν ὁ σπουδαῖος πρὸς τοὺς κατὰ πνεῦμα πατέρας, τῇ ὁμοιότητι τῶν τρόπων οὐδ' ὑπάρχων αὐτῶν· ἐναργῶς δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἀφθαρσίαν αἰνίττεται, καὶ πρὸς τοὺς πατέρας φησὶν, ὡς εἰρήκαμεν· οὐ γὰρ πάντες οἱ κατὰ σάρκα πρόγονοι τοῦτου καὶ πατέρες ἐπαινετοί· ἀπεισι δὲ πρὸς ἐκείνους οὐκ ἐν γῆρει μακρῷ, ἐν ᾧ πολλοὶ καὶ τῶν πονηρῶν τοῦ σώματος ἀπολύονται, ἀλλ' ἐν γῆρει καλῷ.

quinatus, mentem gerit conturbatam confusasque rationes. Qui pius et bonus est, cum obit mortem, proficiscitur ad parentes sui similes. Sub his verbis etiam animæ immortalitas efficaciter annuntiat. Cæterum non omnes patres, si genus humanum spectes, ejus perhibentur patres et laudem merentur. Abit vero ad probatos in honesta et bona senectute. Multi namque etiam mali canescunt, et annosam consequuntur senectutem.

Κατὰ τί γινώσκωμαι ὅτι κληρονομήσω αὐτόν; Οὐκ ἦν κατὰ τὸν πιστεύσαντα πίστιν λελογισμένον αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀπιστεῖν, ὡς ἂν τις οἰηθεῖται, ἀλλὰ μὴ ποτε πιστεύσας; πρότερον· οὐν καὶ γινώσκων αἰτεῖ τὴν περὶ τῶν πεπιστευμένων· πρὸς ἣν δόξει ἀπόστολος εἶναι ἡ ἀπόκρισις ἡ ἀπὸ τοῦ, Ἐλάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν. » Μὴ ποτε οὖν ἐμφαίνει, ὡς εἰ πάντα ποιήσεις ἐφ' οἷς καίεται τὰ ἀμαρτήματα ἐμποδίζοντα, γινώσῃ τὴν κληρονομίαν σου; Τινὲς δὲ φασιν, ὡς οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ ἐν ἀρχῇ τῆς πίστεως ὦν, διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπηγγελμένων ἠπίστησεν· εἶτα πεισθεὶς ὅτι ἔξει υἱὸν περὶ τοῦ πλήθους τῶν ἀπογόνων διὰ τοῦ τῶν ἀστέρων ἐπέθετο παραδείγματος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἔλεγε τὰ ζῶα εἰρῆσθαι ἅτινα προσφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον μόνον. Ἐφασκε δὲ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ κεῖσθαι ἀντὶ τοῦ, τριετίζοντα, τρισεύουσαν ἢ τρισεύοντα· ἐκάστον γὰρ τῶν χειρσίων τρεῖς ἡλικίας ἀναφέρεσθαι κατὰ τὴν Γραφὴν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· σαφῶς μὲν ἐπὶ τε προβάτου καὶ αἰγός· τοῦ μὲν, κριδὸν καὶ ἀμνὸν καὶ ἄρνιον· τῆς δὲ, τράγον καὶ χίμαρον καὶ κριφον· ἐπὶ δὲ τοῦ βοῦς ἀναλόγως ἂν ὀνομάσαις· τῶν μέντοι πτηνῶν διαφοραὶ οὐκ εἰσὶν ἡλικιῶν· ἀλλὰ δεῖ τὴν τελείαν τρυγὸνα προσφέρεσθαι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Ἡ περιστερὰ δὲ ἐστὶν νεοσφὸς περιστερᾶς· μὴ ποτε δὲ ταῦτα σύμβολά ἐστι τοῦ τὴν ἀγίαν κληρονομίαν γίνεσθαι διὰ τῶν ἀγίων θυσῶν, ὧν ὑπόδειγματι καὶ σιγῇ ἐλάτρευον οἱ παλαιοί; Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ δὲ καθόλου περιστερὰ οὐκ ἔσται· ἔστι μὲν γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν τοῦ περιστερὰ Ἰωνᾶ· τὸ δὲ ἐν τῇ Ἑβραϊδὶ βίβλῳ γεγραμμένον

cætera suppeditaturus esset Deus. Proinde Deus, ut repræsentatur in igne, per ignem apparuit transiens per divisiones illas. Forma autem jurisjurandi hæc erat, scilicet, Ne sîam ut ista, quæ nunc igne consumuntur. Quod vero jurisjurandi religione per ista se obligaverit Abrahamo Deus, satis evidenter commonstrat Paulus, iniquens : « Deus promittens Abrahæ, cum non posset per majorem jurare, per semetipsum juravit 67, » etc. Cæterum observatu dignum est, quibus testimonniis adductus Abrahamus crediderit Deo; et maxime quod talem exhibuit fidem, quæ ipsi reputata est ad justitiam. Nam sic docet propheta : « Justus ex fide vivit 68. » Et hæc, de qua nunc dicitur, illa fides est, quæ primo comparata grano sinapis sic vires assumit, ut montes transferat. Hæc fides ante Abrahamum de nullo prædicata est, etsi omnes evolvas libros sacros. « Tu vero abibis ad patres, » etc. Ut præsentia docent, obiter Abrahamo et vitæ finem prænuntiavit. Verum si respicias sensum anagogicum, intelliges sapientem decedere vita in pace. At peccatis inquinatus, mentem gerit conturbatam confusasque rationes. Qui pius et bonus est, cum obit mortem, proficiscitur ad parentes sui similes. Sub his verbis etiam animæ immortalitas efficaciter annuntiat. Cæterum non omnes patres, si genus humanum spectes, ejus perhibentur patres et laudem merentur. Abit vero ad probatos in honesta et bona senectute. Multi namque etiam mali canescunt, et annosam consequuntur senectutem.

VERS. 8. Quo cognoscam, quod possessurus sim eam? Hæc verba non ejus sunt, qui ita fidem habuit Domino, ut fides illa reputaretur ad justitiam: quis objicere possit. Sed huic respondemus: satis antea credidit Domino. At nunc quamdam notitiam, vel quoddam experimentum petit eorum, quæ fide perceperat. Ita se rem habere satis evidenter evincit, quod continuo subjungit : « Accipe juvencam triennem. » Quidam putant hic significari : Si omnia peregeris, quibus peccatum reprimitur et fugatur, tum demum cernes et agnosces, quæ tibi obventura sit hæreditas. Alii existimant nihil mirandum, si initio non per omnia credidit, sed paululum addubitavit. Quem enim non transversum abripiat pollicitationis magnitudo et excellentia? scilicet quod habiturus sit filium; quod tanta sit multitudo futura suorum nepotum, quanta est stellarum. Hebræus inquit sola hic commemorata esse animalia quæ, ut victimæ, imponuntur altari. Similiter dicit Hebræus, Hebraicam veritatem habere pro τριετίζοντα, τρισεύουσαν, vel, τρισεύοντα. Nam animalia illa terrestria, non volatilia, secundum trinas suas ætates offerri in altari, ut patet in ove et capra, Scriptura perhibet. Nam temporis respectu, ovis nunc agnus, nunc ovicula, nunc aries est. Similiter et capra ratione temporis nunc hædus, nunc annicula capra, nunc capra dicitur. Eadem ratio est in bove. In volatilibus nullam istiusmodi invenias secundum ætatem differentiam. Proinde

67 Hebr. vi, 13. 68 Habac. ii, 4; Hebr. x, 38.

integram columbam in ara mactari oportet. Cate- A
rum sub dictione *turturis*, intelligendus est pullus
turturis. Fortassis hæc quasi symbola sunt sanctam hæreditatem non obvenire nobis nisi intercedentibus sacrificiis, quorum exemplari et umbræ prisci mortales ancillabantur. Hebræus textus non habet prorsus columbam. Nomen vero Hebraicum, quod columbam seu turturem significat, est *Jona*; sed nomen, quod in Hebræo textu ibi legitur, est *Tobat*, quod 127 ex confesso denotat pullum. At cum pullus etiam aliis avibus conveniat, Aquila (ut apparet) illud nomen interpretatus est, *columbam* seu *turturem*, quamvis nec proprie nec vere. Verum Theodotion eam dictionem exposuit pro pullo columbæ, æquivo- cationem vitare in animum inducens. Posuit igitur quædam in sua interpretatione hoc loco, quibus Hebraicus textus caret.

Non oportet nos existimare, ut quidam impii B
garrunt, Abrahamum exercuisse hoc loco illicitam et damnatam vaticinandi artem. Non cernis omnia commiseri et confundi, ne vel hujus vel alterius rei observatione videatur contigisse quod factum est? Nec videtur more exta insipientium sacrificare et hostias cædere: sed animalia illa dividit et dissecat. Satis abunde credidit, ut ostenditur, Deo dicenti: « Filios gignes, magnum et innumerabile tuum erit genus, et acquirat hæreditario jure terram Chanaan. » Modum vero et tempus quærebatur nil addubitans de his, quæ dicebantur; sed instrui et edoceri aperte affectabat de his quæ promittebantur. Nam satis cernebat, si ex sese uno tantum esset propagandum genus, opus fore multis ad eam rem annis. Et necesse esse, ut genus incredibili incremento diffunderetur, si modo vellent illam regionem, pulsus incolis, obtinere. Quapropter per tria animalia Deus ostendit tres generationes seu sæcula, quibus gravissimam servituri sint servitutem ejus posteris maximis laboribus affligendi. Animalia enim illa nobis in servitutem et escam attributa sunt. Turtur significat annos, quibus in deserto sint victuri, et tandem reversuri in terram promissam juxta morem columbarum, quæ consueverunt evolare et revolare in sua columbaria. Simul prædicatur, quibus damnis ab Ægyptiis sint afflicti et malis: nec non omnium adversariorum in ipsos incursiones præmonstrantur. Ne tamen prorsus intereant vel desperent, auxilium promittitur: fore enim ut ipsi curæ sint: seque eos ex ergastulis omnibus educturum, et eque illa intoleranda servitute in libertatem asserturum. Sicuti Abrahamus abigebat alites: sic Deus arcebit hostes, ne vos funditus extirpent. Sed unde hæc discuntur? scilicet ex eo, quod inquit: « Sciendo scias, » etc. Abrahamus nullam fidem tribuit signis, ut solent arioli, sed Deo credidit promittenti. Præterea ut illa faceret, permisit Deus. Qui vero illicitam vaticinandi sectantur artem, non imitantur Abrahamum, licet ejus exemplo se defendere velint: sed ab externis et accidentibus extrinsecus sua vaticinia captant. Quæ vero eventura erant suis nepotibus non cognovit ex inspectione et consideratione cædis illorum animalium, sicuti solent aruspices. Non igitur quis arbitretur Abrahamum consecratum signa, auguria extaque, intellexisse casus, qui manerent suos posteros. Quatenus fas erat, illis credidit, externa illa sani nihil portenderent.

Nec desunt, qui loquuntur Deum concessisse, quia Chaldæus erat, ut de more gentis illiusce- modi uteretur præstigiis. Quapropter cum videret

νῦν ἐστὶ τωβάλ (ἵψα), ὅπερ σημαίνει ὁμολογοῦμένως νεοσσόν· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἄλλου νεοσσοῦ ὄρνέου δύναται λέγεσθαι, Ἀκύλας, ὡς εἰκός, περιστερίδια, ἐκδέδωκεν, εἰ καὶ μὴ φιλαλήθως· Θεοδοτίων δὲ νεοσσόν εἰπὼν περιστερᾶς, τὸ μὲν ἀμφίβολον ἐξέκλινε, τὸ δὲ μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ τέθεικεν.

Οὐ δεῖ δὲ νομίζειν κατὰ τοὺς ἀνοσίως τοῦτο νομισαντας, ὡς Ἀβραὰμ μαντικῇ τῇ διὰ τούτων ἐχρήσατο· πάντα γὰρ μέμικται, ἵνα μὴ κατὰ ταύτην ἢ κατ' ἐκείνην δόξῃ τὴν παρατήρησιν γίνεσθαι τὸ δεικνύμενον· οὐ μὴν οὐδὲ θυσίαν ποιησάμενος φαίνεται, ἀλλὰ διχοτομήσας· εἰπόντι μὲν οὖν, ὅτι « Παιδοποιήσεις, » ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ὡς ἀπειρον ἔσται τὸ γένος αὐτοῦ, καὶ κληρονομήσει τὴν γῆν. Τὸ δὲ πότε καὶ πῶς, ἐξήτει· οὐ περὶ τῶν ῥηθέντων ἀμφισθητῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν μὴ ῥηθέντων· ἑώρα γὰρ τὸ γένος αὐτοῦ ἐξ ἐνὸς λαμβάνον ἀρχὴν, καὶ πλείστον ἐτῶν εἰς τὸ πληθυνθῆναι δεόμενον, ὥστε οἰκισθῆναι ὑπ' αὐτῶν τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν· ὅθεν ὁ Θεὸς διὰ τῶν γ' αὐτῶν ζώων δηλοῖ τὴν τῶν γ' γενεῶν αὐτῶν ὁμολίαν καταδούλωσιν καὶ τιμωρίαν· ἐπεὶ καὶ τὰ ζῶα ταῦτα πρὸς καταδούλωσιν καὶ βρῶσιν ἀναγκαίαν ἡμῖν παραδέδοται καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, ὡς αἱ τρυφόνες· καὶ τὴν αὐτῶν ἐπάνοδον καὶ συνοίχησιν εἰς τὰ οἰκεία, ὡς αἱ περιστεραί· καὶ τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βλάβην καὶ πάντων τῶν ἐναντίων καταδρομὴν, ὥσπερ τὴν τῶν ὄρνέων· καὶ τὴν ἐκ πάντων τούτων φυλακὴν τοῦ Θεοῦ ἀποδιώκοντος ῥαδίως, ὥσπερ τὰ θρῆνα ὁ Ἀβραὰμ, ἵνα μὴ τούτοις λυμάλωνται· καὶ ταῦτα δηλοῦται διὰ τοῦ, « Γινώσκων γνώση, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πεπίστευκεν οὐ τοῖς συμβόλοις ὥσπερ ἐν μαντικῇ, ἀλλὰ τῷ εἰπόντι Θεῷ· ἐπετράπη γὰρ ταῦτα ποιεῖν· οὐδεὶς δὲ ἐξ ὧν αὐτός τι ποιεῖ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐξωθεν συμβαινόντων κατ' οἰωνοσκοπίαν μαντεύεται· οὔτε μὴν αὐτῆς περὶ ταῦτα κατανοήσεως ἔμαθεν ὡς οἱ λεγόμενοι θῦται· οὐκ ἄρα συμβολικῶς ἢ οἰωνιστῆς ἢ θύτης ἦν Ἀβραὰμ, διὰ τὸν Θεὸν δὲ τούτοις ἐπίστευσε, ὡς ἂν μὴ δηλοῦσι καθ' ἑαυτὰ μηδὲν ὑγιές.

Deus arcebit hostes, ne vos funditus extirpent. Sed unde hæc discuntur? scilicet ex eo, quod inquit: « Sciendo scias, » etc. Abrahamus nullam fidem tribuit signis, ut solent arioli, sed Deo credidit promittenti. Præterea ut illa faceret, permisit Deus. Qui vero illicitam vaticinandi sectantur artem, non imitantur Abrahamum, licet ejus exemplo se defendere velint: sed ab externis et accidentibus extrinsecus sua vaticinia captant. Quæ vero eventura erant suis nepotibus non cognovit ex inspectione et consideratione cædis illorum animalium, sicuti solent aruspices. Non igitur quis arbitretur Abrahamum consecratum signa, auguria extaque, intellexisse casus, qui manerent suos posteros. Quatenus fas erat, illis credidit, externa illa sani nihil portenderent.

Τινὲς δὲ φασὶν ὡς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς αὐτῷ τοῖς συνήθεσιν οἰωνισμοῖς ἀποχρησασθαι· ὅθεν ἰδὼν ἐπιπάντα τοῖς θύμασιν ὄρνεα βδελυρώτατα καὶ

σαρκοφαγεῖν εἰωθότα, αὐτῷ τι σημαίνει νομίσας, ἅ in omnibus victimis aves infaustas et carnivoras, ἐπτόητο· ὁ δὲ χρησμός εἰς τοὺς ἀπογόνους τὸ δέος exhorruit. Cæterum oraculum infausta illa trans- μετέστησε· Δέσποτα δὲ, φησὶν, ὡς ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν tulit in illius pronepotes. Quia vero ait : *Domine*, κατὰ πάντων δεσποτεῖαν δηλῶν· καὶ τὸ λυπήσαν etc., efficaciter commonstrat divino imperio omnia esse obnoxia et subjecta : nec non ingenue αὐτὸν ἀπὸ γάμου μέχρι τῆς παρουσίας ἡλικίας ἀπο- fatetur, quid sibi in illis nuptiis ab initio usque κλύπτει Θεῷ· διὰ βίου γὰρ ὕδονατο τὴν ἀπαιδίαν wosw· καὶ πλέον ὅτε τὸν πλοῦτον εἶδεν αὐξήθენტα και κληρονόμου δεόμενον. Τὸ δὲ, Αἰγύπτου ποταμοῦ, ὀνοματικῶς ἐπ' αὐτοῦ δεῖ λαθεῖν· οὕτω γὰρ ἐλέγετο ἄπτερον. Διηλοῖ δὲ καὶ ὁ ποιητὴς λέγων· oportet fluvius Ægyptiacus. Sic enim et jam ante versus :

Στήσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιμισσας.

Οἱ Κιναῖοι ὄκουν πλησίον τοῦ Ἀμαλήχ ἐπέκεινα Πέτρας πόλεως ἐχόμενα Κυδισοῦ. Κενεζαῖοι καὶ ἄδωναῖοι περὶ τὸν Αἰθανον καὶ τὸν Ἀμανόν· οἱ Βαφαιῖν γίγαντες ὄκουν τὴν Χεθρών, καὶ περὶ αὐτὴν οἱ Χετταῖοι· οἱ Φερεζαῖοι ἀναμιξ τοῖς Χαναταῖοις τὴν Παλαιστίνην ὄκουν· οἱ Ραφαιῖν περὶ τὴν Φιλ- ἀέλιφειαν ὄκουν, ἥτις ἐστὶν Ἀμμών· οἱ δὲ Ἀμορρῶοι περὶ τὴν Βαιθήλ καὶ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου μέχρι Φιλαδέλφειας, ὧν ἐθασιλευεν ὁ Σηών· οἱ Χαναταῖοι τὴν Σιδώνα καὶ τὰ περὶ αὐτὴν ἐξαιρέτως, ὄκουν δὲ σπυράδην καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς Παλαιστίνης· ἐθα οὖν ἰδίως, καλεῖ Χαναταῖους, νέει τοὺς Σιδωνίους, ὅτι Σιδὼν ὁ πρωτότοκος Χαναὰν κτίζει τὴν Σιδώνα. Οἱ Εὐαῖοι κατέκουν περὶ τὴν Συχὲμ εἰς πλάτος, Γεργεσαῖοι κατέκουν περὶ τὴν Γάδαρην καὶ τὴν Γέργεσαν νῦν ἐρημον παρακειμένην τῇ λίμνῃ Τιβεριάδος· Ἰεβουσαῖοι κατέκουν τὴν Ἰεβοῦς ἥτις ἐστὶν Ἰερουσαλήμ.

regionem, et solitudinem qua præterditur stagno Tiberiadis. Jebusæis cesserat Jebus, quæ Jerusa- lem est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Σάρρα δὲ ἡ γυνὴ Ἀβραμ οὐκ ἐτίκτεν αὐτῷ. Στεῖρα ἡ τοῦ γένους μήτηρ εἰσάγεται, ἵνα παράδοξος ἡ τῶν ἐκτόνων σπορά φαίνεται ὀουματουργηθεῖσα, καὶ ἵνα μὴ συνουσία μᾶλλον ἀνδρός, ἀλλ' ἐπιφροσύνη Θεοῦ συλλαμβάνη καὶ τίκτη· σκόπει δὲ ὡς οἱ ἄγιοι συν- ὄκουν, ὡς μὴ ἡδονὰς, ἀλλὰ τέκνα θηρῶν· τοιγαροῦν παραδέδοται ὡς οὐτε κυοφορούσαις, οὐτε θηλαζούσαις οὕτε τρεφούσαις βρέφος συνήσαν, ὅτε δὲ μόνον και- ρὸν εἶχον συλλήψεως· βεβαῖοι δὲ καὶ ὁ Ἰακώβ τὴν παράδοσιν. Μαθῶν γὰρ τὴν Ῥαχὴλ στείραν ὑπάρ- χειν, οὐκ ἔτι προσήλθεν αὐτῇ· ἐκείνης δὲ τρεφομέ- D ἡ ἐλπίσι τοῦ τίκτειν, εἰ γε ταύτη συνέλθοι, καὶ λε- γούσης· « Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, ἀπόκτεινόν με σὺ » (οὐχ ὅτι Δημιουργὸν ἐνόμιζε τὸν Ἰακώβ, ἀλλ' ὅτι σύνδοον ἀπῆτει ἥς ἦν ἐκεῖνος παυσάμενος), φησὶ πρὸς αὐτὴν· « Μὴ ἀντι Θεοῦ σοὶ εἰμι ἐγώ, ὅς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας ; » Καὶ ἡ Σάρρα οὖν σοφὴ καὶ ἀγία οὖσα, καὶ τὴν ἰδίαν στείρωσιν μαθοῦσα τῷ χρόνῳ, ἀπέιχετο τῆς πρὸς Ἀβραὰμ κοινωνίας· καὶ ἐπειδὴ ἐγίνωσκεν ἀκόλουθον εἶναι τεκνοποιήσαι τὸν Ἀβραὰμ, τὴν παιδίσκην ἑαυτῆς παρέσχεν αὐτῷ παλλακίδα· καινὸν ἡγουμένη τοῦ τεθησομένου τὸ κέρδος, ὡς

Statuere in Ægypto naves quæ utrinque remis [concitantur.

Cinæi finitimi fuere Amelecitis, et tenuerunt regionem ultra Petram Arabiæ urbem, et loca contermina Cydisso. Cenezæi et Adnonæi, accolæ fuere Amani et Libani. Gigantes Raphaim sedes suas elegerunt Chebron, quibus vicini fuere Chetzæi. Pherezæi admisti Chananzæis habitabant Palæstinam. Raphaim incolebant Philadelphiam, quæ est Ammon, adjacentem regionem. Amorrhæorum habitatio fuit juxta Bethel, seque extendit trans Jordanem 128 Philadelphiam usque. His præfuit rex Seon. Chananzæi morabantur in Sidone, et locis huic vicinis. Hi quoque per totam Palæstinam diffusi habitabant. Quapropter hoc loco, cum nominet Chananzæos, proprie intelligit Sidonios. Primogenitus enim Chanaan nomine Sidon urbem Sidonem condidit. Evzæos tenebat regio circa Sichem, qua in latitudinem patet.

Gergesæi insederant Gadaræ et Gergesæ finitimam Tiberiadis. Jebusæis cesserat Jebus, quæ Jerusa-

CAP. XVI.

Vers. 1. Itaque Sara uxor Abram non peperit illi. Sara, quæ erat generis illius scaturigo seu origo, inducitur sterilis, ut instar miraculi appareat copiosa illa soboles : et ut cognoscatur, non tam ex concubitu, quam ex benevolentia et providentia Numinis, illam prolem provenisse. Vides hoc loco sanctos e matrimonii copula non voluptatem, sed liberos esse venatos ? Siquidem antiquo gentis instituto abstinebant gravidis : nec accedebant ad lactantes et nutriendos infantes : sed eo tantum tempore, quo conceptus non negabatur, se dabant uxoribus. Hanc traditionem confirmat Jacob. Nam cum cognovisset sterilitatem Rachelis, non amplius cum illa concubuit. Illa vero sperans ex concubitu prolem venturam, virum alloquitur, dicens : « Da mihi liberos : sin minus, perime me ⁶⁹. » Cum hæc loqueretur, satis illum non esse Creatorem sciebat : verum ad eum modum viri concubitum flagitabat. Siquidem maritus concubitum, ut cum parum secunda, detrectabat. Proinde irarum plenus respondet ⁷⁰ : « Num tibi sum pro Deo, qui sterilitatem tibi in

⁶⁹ Gen. xix, 1. ⁷⁰ ibid. 2.

duxit 79? » Cæterum Sara mulier sapientia et vitæ A
sanctimonia pollens cum exploratum haberet
suam sterilitatem, consulto vitabat concubitus
Abrahami mariti. Cum vero certum esset, sobo-
lem datum iri Abrahamo, ut id aliquo modo fie-
ret, in pellicatum marito ancillam tradidit, exi-
stimans filium, qui ex eo concubitu nasceretur,
sibi una cum marito communem fore, ut quæ ip-
sius foret conjux. Observandus est mulieris in
maritum animus propensus, et nullius invidiæ
livore obfuscatus. Interim nec Abrahamus sua
laude defraudandus, est, quod non sua auctori-
tate aggressus est ancillam, sed expectavit jussum et imperium uxoris, cui obsecutus est non
flagrans malæ libidinis ardore, sed agitata cupidine prohis. Non more imperantium, qui ne-
gligentia et odio suarum uxorum ancillas luxuriosius contrectant, in ancillæ concubitus ruit:
verum quoad fidem maritalem constantior erga uxorem fuit eo tempore, quo se in amplexus pel-
licis conjiciebat. Præterea ipsius fidem, cum ancillam subagitaret, expertus est firmiorem. Nam
cum concumberet cum pellice hunc finem propositum habebat, scilicet ut procrearet liberos. Ve-
rum cum uxore ita conjunctus erat, ut unitis animis etiam una caro esset vi divini amoris.

VERS. 4. *Et vitipensa est domina, etc.* Oppor- B
tune eam nominavit dominam. Siquidem ab an-
cilla, ubi relatio advertitur, spernebatur, in om-
nibus, quæ agenda forent. Prudens servus quam-
vis pauper, præstat imprudenti et diviti, con-
temptus glorioso, infirmus sano. Nam hæc om-
nia, si prudentiam conjunctam habuerint, mira-
bili modo contraria antecedunt. Ubi vero impru-
dentia moratur, non nisi serviles spiritus et
subjectos videre est. Auctor non tradit: Ignomi-
nia affectit heram suam, et inquit: « Ignominiose
habita et tractata est hera. » Non vult accusare,
sed, quid actum sit, demonstrare.

VERS. 5. *Injuria afficior ex te, etc.* « Ex te, »
inquit, quod non æquipollet ei, ut quidam aiunt, si
dixisset, abs te. Haud enim incusat Abrahamum,
cui omnem reverentiam delulit, dominum appel-
lando 129 ipsum. Sed existimat virum bonum
etiam erga uxorem debere esse irreprehensibi-
lem. Illa Saræ oratio ex circumstantia temporis
judicanda est. Continuo enim infertur: « Ex quo
tibi eam dedi. » Abrahamus sapientia et pruden-
tia satis insignis, respondet mulieri indignanti:
« Ecce ancilla tua. » Ecce non eam vocare susti-
net vel mulierem vel nuptam, sed servili nomine
eam nuncupat, quam gravidam fecerat. Vide
quomodo ab initio hanc citra libidinis affectum
susceperit, sed solum cupidine quærendæ sobolis;
nunc haud gravate, cum sic vellet uxor, ab ejus
se segregat consortio. Sara vero expellit ædibus,
quæ jam paritura erat Abrahamo. Nam Agar fugerat pulsa ab Sara. Haud enim, ut in typo hoc
apparet, omnis anima libenter admittit correctionem. Quæ autem benigne admittit correctionem,
illa benevole afficitur erga docentes. Quæ vero detestatur admonitiones, odit et fugit bene mo-
nentem, præferens blandos et adulatione refertos sermones utilibus,

VERS. 7. *Invenit autem eam angelus Domini juxta D*
fontem aquæ in solitudine, juxta illum, inquam,
fontem, qui est in via Sur. Agar gravida cum non-
nihil foret itineris molestia divexata ibi quievit,
ut refocillaret defatigatas vires. At solitudo Sur
est, quo obtendit Ægyptum. Hac etiam Hebræi,
transmisso mari Rubro, iter fecerunt, ut patet in

μετά τοῦ Ἀβραάμ μία τυγχάνουσα σάρξ· ὁρᾷ ταύ-
της τὸ σῶφρον καὶ τὸ ἀφρονον προσέτι καὶ φίλανδρον,
καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀπάθειαν, οὐκ ἐξ ἰδίας ὁρμῆς
ἐλομένου τοῦτο ποιεῖν, διὰ δὲ τέκνων εἰκοντος γένε-
σιν, οὐχ ὡσπερ οἱ ἀσελεγεῖς ὀλιγωρία τῶν ἀστῶν ἐπὶ
τὰς θεραπαίνας ἐκμαίνονται· ὁ δὲ Ἀβραάμ τότε βε-
θαίωτος περὶ τὴν σύνοικον, ὅτε παλλακίδι χρησθῆαι
παρήγγελον οἱ καιροί· καὶ τότε ταύτην εὔρε γυ-
ναῖκα παγιωτέραν, ὅτε παρεισθλθεν ἑτέρα· πρὸς μὲν
γὰρ τὴν παλλακίδα μίξις ἦν σωμάτων ἕνεκα παιδῶν
γενέσεως, πρὸς δὲ τὴν γαμετὴν ἕνωσις ψυχῆς ἀρμο-
ζομένης ἔρωτι θείῳ.

Καὶ ἠτιμάσθη ἡ κυρία ἐναντίον αὐτῆς. Κατὰ
καιρὸν κυρίαν ἐκάλεσεν, ὅτε τῆς παρὰ τῆς θεραπαί-
νης ἠλάττωται· τοῦτο δὲ καὶ εἰς πάντα διατείνει τοῦ
βίου τὰ πράγματα· κυριώτερον γὰρ ὁ φρόνιμος κέ-
νης ἀφρονος πλουσίου, καὶ ὁ ἀδοξος ἐνδόξου, καὶ ὁ
νοσῶν ὑγιαίνοντος· τὰ μὲν γὰρ σὺν φρονήσει πάντα
κύρια· τὰ δὲ, « Ἐν ἀφροσύνῃ δοῦλα καὶ ἀκυρα· » οὐκ
εἶπε δὲ, ἠτιμάσθη τὴν κυρίαν αὐτῆς, ἀλλ', « ἠτιμάσθη
ἡ κυρία· » οὐ γὰρ ἐθέλει κατηγορεῖν, δηλώσαι δὲ τὸ
συμβεθεκός.

habita et tractata est hera. » Non vult accusare,

Ἀδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Τὸ, « Ἐκ σοῦ » οὐκ ἀντὶ τοῦ,
ὕπὸ σοῦ, φασίν· οὐ γὰρ κατηγορεῖτοῦ Ἀβραάμ, ἢ διὰ
πάσης αὐτὸν ἤγε τιμῆς καὶ κύριον ὀνομάζουσα·
ἀμειπτον γὰρ ὁρεται δεῖν τηρεῖν τὸν ἀγαθὸν καὶ ὑπὸ
τῆς γαμετῆς· ἀλλ' ἔστι χρονικὸν τῷ ἐξῆς συναπτό-
μενον· « Ἐξ οὗ σοι καὶ ἀφ' οὗ χρόνου ἐγὼ δεῖξωκα
τὴν παιδίσκην μου· » ὁ δὲ σοφὸς ὄντως Ἀβραάμ,
« Ἰδοὺ, φησιν, ἡ παιδίσκη σου· » οὐ γὰρ γυναῖκα εἶ-
πεν ἢ γαμετὴν τὴν ἐξ αὐτοῦ κύουσαν. Ὅρᾳς ὅπως
ἀπαθῶς καὶ τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο τὴν παιδίσκην, καὶ
νῦν πάλιν ἀφίσταται ὅτε καὶ βούλεται· ἢ δὲ καὶ μέλ-
λουσαν αὐτῷ τίκτειν ἐκβάλλει· δι' αὐτὴν γὰρ ἀπ-
έδρα· οὐ γὰρ πᾶσα ψυχὴ δέχεται νοουθεσίαν, ἀλλ' ἢ
μὲν ὡς ἀγαπᾷ τοὺς ἐλέγχους, καὶ τοῖς παιδεύουσι
μᾶλλον οἰκιοῦται· ἢ δὲ ἐχθρὰ μισεῖ καὶ ἀποδιδρά-
σκει, τοὺς πρὸς ἡδονὴν λόγους τῶν ὠφέλειν δυναμέ-
ων προκρίνουσα.

Εὔρε δὲ αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς
τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν τῇ ὁδῷ
Σούρ. Ὡς γὰρ ἐγκύμων ἀνοκέιτο ἀποπνεύουσα· ἔρημος
δὲ Σούρ ἢ κατὰ πρόσωπον Αἰγύπτου παρατείνουσα·
ἐνθα καὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν Ἐβραῖοι περάσαν-
τες κατήνησαν, ὡς ἐν Ἐξόδῳ φησί. Τὸν δὲ ἄγγελον,
τινὲς φασιν, τὸν μέγιστα ἐφίστασθαι τῷ εἶθαι τῶν

ἐξ αὐτῆς ἀποτίκτεσθαι μέλλοντι· ἄλλοι δὲ τὴν Χριστὸν εἶναι βουλόμενοι κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, φασι. Καί ποιος ἄγγελος ἐξουσιαστικῶς οὕτω διαλέγεται καὶ εἰς ἐπίδοσιν εὐλογεῖ; δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς μὲν ταῦτα περὶ Ἰσμαὴλ λέγων τῷ Ἀβραάμ· Ἰδοὺ εὐλόγηκα αὐτὸν, ὃ τὴν ἐνταῦθα δηλῶν εὐλόγηται· ἄλλοι δὲ φασιν ὡς ὁ ἄγγελος οὐκ ἴδιους λόγους ἀπήγγελλεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ προφηταί· ὤθεν αὐτὸν καὶ Θεὸν ὠνόμασε· « Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, Ἄγαρ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτήν, ὁ Θεὸς ἐπεὶ δέ με. » Δηλονότι διὰ τὸν ἔνοικοῦντα· ὡς τῆς μετουσίας χαριζομένης καὶ αὐθεντίας, καὶ διὰ τὴν ἐνοίκησιν τοῦ Θεοῦ θεῶν ὀνομαζομένων τῶν μετεχόντων· ἀμέλει καὶ ὁ Μωϋσῆϊ λαλῶν ἄγγελος εἴρηται· « Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν· Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ Θεὸς Ἰακώβ. » Ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν οὖν, ἀγγέλου εἰσι λόγοι· ὡς δὲ πρὸς τὴν δύναμιν, Θεοῦ· οὐχ ἡ τυχοῦσα δὲ Ἄγαρ, ἀγγέλου κηδομένου καὶ λαλοῦντος ἡξιωμένη· εἰκὸς γὰρ εἶναι σπουδαίαν, ὡς αἰρεθεῖσαν ὑπὸ τῆς Σάρρας τῆς ἁγίας εἰς συνοίκησιν Ἀβραάμ· καὶ τὸ εὐγνωμον δὲ αὐτῆς παρίσταται ἐκ τοῦ λέγειν, « Σάρραν, κυρίαν » καὶ μηδὲν περὶ αὐτῆς φαῦλον εἶπαι. Καὶ τὸ τοῦ ἦθους δὲ ἀνυπόκριτον πῶς οὐκ ἐπαίνων; Ὁμολογεῖ γὰρ ὁ πέπονθεν, ὅτι πρόσωπον, λέγω δὲ τὴν φαντασίαν τῆς ἀρετῆς καὶ σοφίας, καταπληκται, καὶ τὸ τῆς ἐξουσίας βασιλικόν· οὐ γὰρ ὀπόμενοι τὸ ὄψος καὶ μέγεθος θεωρεῖν, ἀλλ' ἀποδιδράσκει· ἐνιοὶ γὰρ οὐ μῖσαι τῷ πρὸς ἀρετὴν φεύγουσιν αὐτήν, ἀλλ' αἰδοί, κρίνοντες ἑαυτοὺς ἀναξίου; συμβῶν τῇ δεσποίνῃ.

nihil criminatur Saram, sed inquit : « Saram heram simplicitatem. Constietur autem ingenue, quid passa sit mali. Nam percussa ob virtutem et regiam dignitatem sapientiamque, non sustinet ejus excellentiam et magnitudinem intueri, sed in pedes se conjiciens, fugit. Quidam siquidem fugiunt virtutem non odio vel malevolentia quadam moti, sed pudore repressi se indignos judicantes consortio dominæ, id est, virtutis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Καὶ ὡφθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εὐερέσται ἐνώπιόν μου, καὶ γίνου ἀμemptos· ἢ ὡς μήπω ἀμemptos, ἢ ὡς τοιοῦτω μὲν, δεομένην δὲ ἀεὶ ἐνεργεῖν τὸ ἀμemptos, ὡς ἂν διὰ παντὸς ἀμemptos ἦ. Τὸ δὲ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου, » ὡς περὶ ἀθλοῦ ἐπαγγελία, καὶ αὐτῆς διδομένης τῷ εὐαρεστοῦντι· ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γινομένην ἀμemptos. Ἐπὶ ὅγει δὲ καὶ, « Πληθυνῶ σε σφόδρα, σφόδρα. » Καὶ μήποτε, φασιν, οὐ πάντα τὸν πληθύνειν δοκοῦντα πληθύνει Θεός, ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ καὶ τοὺς ὁμοίους αὐτοῦ; Δοκεῖ δὲ τοῦ πληθύνειν τὸ μὲν τι εἶναι ἐφ' ἡμῖν, καθ' ὃ λέγεται τὸ, « Αὐξήσεσθε καὶ πληθυνέσθε. » τὸ δὲ ἐπὶ Θεῷ, διὰ τὸ, « Πληθυνῶ σε. » Γέγραπται δὲ, « Ὁ Θεὸς ἠξέσεν. » Πληθύνων μὲν οὖν τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρώπους πολλοὺς ποιεῖ· ὅπερ οὐ θαῦμα· καὶ γὰρ ἄλλα ἔθνη πολυάνθρωπα γέγονε· τὸν δὲ Ἀβραάμ οἰσνεὶ πολλοὺς Ἀβραάμ, ὡς πολλοὺς Ἰακώβ· κατὰ τὸ ἅγια τέκνα ἐξ αὐτῶν μέλλειν εἶσθαι τὰ μιμούμενα τὰ τε ἔργα καὶ τὴν πίστιν τῶν

A Exodo. Quidam aiunt comparuisse eum angelum, qui præponendus erat genti ex ipsa ceu origine processuræ. Alii porro affirmant, illum angelum fuisse Christum, secuti auctoritatem Isaïæ prophetæ. Nam quis angelus tanta auctoritate verba facit? et quis tam fausta et tam magna pollicetur angelus? Imo Deus ipse postea aperit se fuisse, qui benedixerit Ismaelem, inquires : « Ecce benedixi eum, » etc., ubi illam, quæ angelo accepto fertur, innuit benedictionem. Sunt porro qui loquuntur angelum non de suo illa esse elocutum, sed hujuscemodi deprompsisse imitatum prophetas, qui non sua, at divina profantur oracula. Quapropter ipsum quoque Deum nuncupavit, sicuti ex textu evincitur, qui sic sonat : « Vocavit nomen

B Domini loquentis cum ea : Dominus vidit me, » nimirum per eum, in quo inhabitavit, quasi propter participationem Numinis donatus sit auctoritate : et propter inhabitantem Deum dicti sint dii. Denique et is, qui colloquebatur cum Mose, dictus est angelus. Sic enim habet Scriptura sacra : « Et vocavit eum angelus Domini et dixit : Ego Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. » Quantum igitur attinet ad ministerium, angelorum sunt isti sermones : si spectes virtutem a qua moventur, Dei sunt. Agar tamen neutiquam vulgaris et extremæ sortis mulier habenda est, cum videamus angelum illam suo dignari alloquio. Verisimile namque est ipsam exstitisse bonam. Alioqui haud esset tradita Abrahamo a domina, ut cum ea concumberet. Illius justitia et æquitas hinc quoque elucet, quod

Illius justitia et æquitas hinc quoque elucet, quod meam fugito. » Laudanda igitur est propter morum

CAP. XVII.

VERS. 1, 2. Apparuit Dominus Abram et dixit ad eum : Ego sum Deus omnipotens. Ambula coram me et esto perfectus. Aut apparuit nondum irreprehensibili, aut ut tali, cui necesse esset operari semper id quod est inculpabile, quo semper foret irreprehensibilis. 130 Quod ait : « Ponam pactum meum, » etc., ostendit promissionem dari quasi certaminis præmium, et ut inculpate coram Deo ambularet promissione jam accepta, et sic permaneret irreprehensibilis. Subjicit autem : « Multiplicabo te valde, valde, » etc. Fortassis, objiciunt quidam, non omnem multiplicat, qui multiplicatur, Deus : sed saltem Abrahamus sive que similes illam multiplicationem experiuntur. Sed quia duplicis multiplicationis Scriptura meminit, alterius vis in nobis sita videtur, secundum benedictionem Dei, dicentis : « Crescite et multiplicamini, » etc. Altera proprie ad Deum pertinet, de qua dicit : « Multiplicabo te. » Scriptum quoque est : « Deus auxit. »

VARIÆ LECTIONES.

† C. N. add. τῷ ἀγγέλω. † C. N. μήποτε. † C. N. μέντοι.

Multiplicans igitur, multos facit homines, quod minime mirandum est. Nam et aliae gentes, præter Judæos, exstiterunt populosæ. Verum Abrahamus sic multiplicatur, quasi plurimi futuri sint Abrahami, plurimique Jacobi. Nam ex ipsis prodituri sunt sancti liberi, qui imitabuntur fidem et opera patrum. Quia vero ipsum multiplicandum prædicit, ad maximam claritatem eum provehit; interim tamen diligenter inculcat: « Ambula coram me et sis irreprehensibilis. » Dehinc depromit promissiones dicens: « Ponam pactum meum inter te et inter me; » quod quidem continuo facit, quasi plurimum amaret Abrahamum quod venerabundus in terram prodidisset: ceu eo opere gratiam divinam sibi conciliasset, et esset irreprehensibilis. Iterum vero se videndum exhibet Abrahamo, non tuus. Omnium quidem Deus est, quatenus omnium eorum amplectitur cultum. Nunc quoque, quasi meum, » etc. Jam enim placebat Deo ut bonus et

Magnitudine vero promissionum et quod non dedignaretur ipse esse Deus, obstupefactus, prolapsus est in faciem venerabundus. Cum prolapsus humi iterum, quasi cum amanti filio sædus pangit, dicens ipsum patrem fore gentium in spiritu Deum colentium; quas nunquam a sua cura et providentia segregaverit. Etiam quoad carnem multarum gentium pater fuit. Salvator enim in hunc modum affatur Judæos: « Si essetis filii Abrahamæ, Abrahamæ opera faceretis ⁷¹. » Nomen quoque proficienti mutatur, quod quidem non temere fit, sed ut sit indicium ad meliora progressuum, quos ipse cœperat confirmando ejus incrementa virtutis. Tunc enim quis se profecisse vere fateatur, si accedat testimonium præceptoris: quanto magis quis dicendus est in religione progressus fecisse, si collaudetur a Deo? Non autem immerito ad tanta virtutis incrementa promovetur. Nam fundamenta jacenti virtutis Deus cætera adjungit opusque mirabili augmento ad finem perducit, juxta illud proloquium: « Vehementer valde. » Quod vero Deus se nobis adeo humiliter et benigne attemperat et accommodat, nulla alia causa est, quam incarnatio Christi, per quem Deus instituit humanum restaurare genus. Quapropter adjicitur: « Et seminis tui post te. »

VERS. 8. *Circumcidetis autem carnem præputii vestri, et erit in signum fœderis inter me et inter vos.* Ne quis igitur arbitretur circumcisionem esse sædus ipsum, sed fœderis signum et signaculum, ut Apostolus docet in Epistola ad Galatas. Quod est illud sædus? quod scilicet sit Abrahami et ejus seminis vel posteriorum Deus, sicuti supra dilucide expressum est. Erat igitur illud sædus seu testamentum quasi sigillo confirmatum et obsignatum; nec cuiquam licebat id refringere vel aperire nisi soli hæredi, qui est Christus. Is enim cum sua morte vires dedisset testamento, apparuit hæres signaque abstulit, et omnibus mysticam testamenti

⁷¹ Joan. viii, 39.

* C. N. τούτων.

πατέρων αὐτῶν· αὐξάνων δὲ αὐτὸν, εἰς τὸ μέγεθος ἐπαίρει μέγα. Προειπὼν δὲ τὸ, « Εὐαρέσκει ἐναντίον μου, καὶ γίνου ἄμωμος, » καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐπαγγελίας διδοὺς ἐν τῷ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, » εὐθέως αὐτὴν δίδωσιν, ἀποδεξάμενος τοῦ Ἀβραάμ τὸ, « Ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, » ὡς ἐν τούτῳ πληρουμένου τοῦ εὐαρεστέιν ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γίνεσθαι ἄμωμον· πάλιν δὲ ὡς φιλόθρωπος δέδωκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἐθῆναι τῷ Ἀβραάμ, καταξίωσιν αὐτοῦ εἶναι Θεός, λέγων· « Εἰμὶ ὁ Θεός σου. » Πάντων μὲν οὖν ἐστὶ Θεός ὡς δημιουργός, τῶν ἁγίων δὲ κατ' ἐξάρτητον καὶ τὴν ἐκ τούτου * λατρείαν. Καὶ ὡς πρὸς κληρονόμον δὲ φησὶ τὸ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου· » υἱὸς γὰρ ἐγένετο εὐαρεστῶν ἐνῶπιον αὐτοῦ, καὶ γινόμενος ἄμωμος· sine magna vi amoris inquit: « Ego sum Deus creator est. Præcipue tamen piorum Deus est, et hæredem compellans, inquit: « Ponam sædus meum, » etc. Jam enim placebat Deo ut bonus et

Τὸ δὲ μέγεθος τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ τὸ τὸν Θεὸν ἀξιοῦν αὐτοῦ Θεὸν εἶναι καταπλαγεῖς, ἔπεσεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον· πεσόντι δὲ βεβαίως τὴν ἐπαγγελίαν, ὡς υἱῷ πάλιν διατιθέμενος· πνευματικῶν ἐθνῶν ἕσσεσθαι πατέρα τούτων εἰπὼν, οὐκ ἡμελημένων, εἰ καὶ τούτε κατὰ σάρκα παρηκολούθησε. Φησὶ γὰρ ὁ Σωτήρ· « Εἰ τέκνα Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε. » Προκόψαντι δὲ καὶ τὴν προσηγορίαν ἡμεψεν· οὐ ψιλὴν ταύτην διδοὺς, ἀλλ' ἀνάδειξιν προκοπῆς, ἧς αὐτὸς ὑπῆρξατο, βεβαιῶν αὐτοῦ τὰς ἐπιβολὰς· τίτε γὰρ μάλιστα τις προκόπτων θαρραλεῖ, ὅτε διδάσκαλος αὐτῷ μαρτυρεῖ, πολλῶν δὲ πλέον Θεός. Εἰκότως αὐτὸν καὶ αὐξάνει· τῷ γὰρ ἀρχὴν ἀρετῆς καταβαλομένη ἐπιδίδωσιν ὁ Θεός καὶ τὸ τέλος αὐξων μετ' ἐπιτάσεως· ὅπερ δηλοῖ τὸ, « Σφόδρα, σφόδρα· » αἶτιον δὲ μάλιστα τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως καὶ φιλοφροσύνης ἢ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομία· δι' οὗ θεοῦς ἡμελλεν ἐργάζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους. Αἰδ., « Καὶ τῷ σπέρματι σου, φησὶ, μετὰ σέ. »

C Quod vero Deus se nobis adeo humiliter et benigne attemperat et accommodat, nulla alia causa est, quam incarnatio Christi, per quem Deus instituit humanum restaurare genus. Quapropter adjicitur: « Et seminis tui post te. »

Καὶ ἔσται ἡ περιτομὴ ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Οὐκ ἄρα διαθήκη ἢ περιτομὴ, ἀλλὰ σημεῖον καὶ σφραγὶς τῆς διαθήκης, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶ. Τίς οὖν ἡ διαθήκη; Τὸ εἶναι τοῦ Ἀβραάμ Θεός καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, ὡς ἀνωτέρω φησὶν. Ἦν οὖν διαθήκη ἐσφραγισμένη, καὶ οὐδὲν ἔξῃ αὐτὴν ἀποσφραγίσαι, εἰ μὴ μόνω τῷ κληρονόμῳ, ὅς ἐστι Χριστός. Οὗτος γὰρ θανάτῳ βεβαιωθείσης τῆς διαθήκης ἀναφανείς κληρονόμος, περιεῖλε τὰς σφραγίδας, καὶ ἐνεφάνισε τὴν μυστικὴν δύναμιν τῆς διαθήκης, καὶ παντὶ βουλομένῳ δέδωκεν αὐτὴν εἰς μεταγραφὴν. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος· πρὸς Ἑβραίους φησὶν, ὅτι πρὸς Ἀβραάμ

διαθήκη, τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν ἐπεγράφετο κληρο- A νόμον· σαφῶς δὲ ἔχει καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας εὐτω, « Διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, ὃ καὶ ἄ' ἔτη γεγονῶς νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. » Ἐπιφέρει δὲ, « Καὶ ἔτσιαι ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν. » Ἐπὶ γὰρ τῆς σαρκὸς τοῦ μὴ κατὰ σάρκα στρατευομένου, διαθήκη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντος^a, πᾶσαν τὴν παράκλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκδήσεται. ejus, qui non secundum carnem militat, testamentum Dei **131** est; et in carne ejus, qui semper mortificationem Jesu in corpore circumfert.

VERS. 14. *Et præputiatus masculus, in cujus carne præputium non fuerit circumcisum, exterminabitur anima illa de populis suis.* Masculum non circumcisum exterminandum pronuntiat. Sed hoc mirum videtur. Lex enim nullum crimen inconsulto admissum punit violentius. Imo veniam dat ei, qui eadem inconsulto commisit. Quid peccat vel deliquit octo dierum infans, si non circumcisioni admoveatur? A t relatio itaque ad parentes facienda est, qui sic puniuntur ubi neglexerint circumcisionem, aut hyperbolice de infante hæc dicta sunt, ut appareat quam indigne ferat, si infantes non circumcidantur: vel, ut cognoscamus eum inexorablem fore adultis, si circumcisionem aspernati fuerint. Syrus non habet passive, *circumcidetur*, sed sic legit: *Omnis, qui non circumcidit.* Hebræus sic habet: *Omnis non circumcidens.*

Εὐλογῆσω δὲ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐ- B τῆς τέκνον. Πρώτην ταύτην εὐλογομένην ὑπὸ Θεοῦ γυναῖκα. Καὶ χρησόμεθα τῷ ῥητῷ εἰς προτροπὴν γυναικῶν. Ἀναγκαίως δὲ (4) ἡγοῦμαι, ἵνα ἔτι μᾶλλον ἄγιος γένηται ὁ Ἰσαὰκ πρὸς τῷ εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ, εὐλογεῖσθαι (5) καὶ τὴν Σάρρα· ἵνα γνήσιος γένηται εὐλογημένος ἐκ δύο εὐλογημένων. Πῶς (6) κατὰ τὴν ἱστορίαν βασιλεῖς ἰθῶν ἐξ Ἰσαὰκ; Οἱ γὰρ ἐξ Ἰσαὺ ἡγεμόνες ἐβ- ρητῶν· εἰ μὴ ἄρα διὰ τοὺς ἀναγεγραμμένους βασιλευκέναι Ἰδουμαίων. Ὅτινες ἦσαν ἐθνικοί. nomien Isaacus gestat. Hinc ejus nomen postea non mutatur, ut accidit Abram et Jacob, quorum hic Israel, alter tandem Abraham nuncupatur. « Et reges gentium ex eo erunt, » etc. Quomodo hoc obtineri potest ex sensu historię? Nam ex Esau quidem recensentur qui procreatisint duces: at de illo nihil legimus, nisi forte sint intelligendi reges gentiles, qui adnotati sunt rexisse Idumitas.

VERS. 19. *Dixit Deus Abraham: Vere Sara uxor tua pariet tibi filium.* Mea oratio est certa et firma caretque omni negatione. Fides tua est fides certa et ab omni dubitatione remota, pudica præterea et verecunda est. Quapropter quod præsumpsisti fore per tuam in me indubitata fidem, prorsus eveniet. Id enim sic futurum esse satis declarat dictio: certe.

Καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαὰκ. C Σημεῖωσαι, ὅτι ἐκ κοιλίας αὐτῆς ὁ Θεὸς ὀνομάζει αὐτὸν Ἰσαὰκ. Διόπερ οὐ εἰδῶσιν αὐτῷ μετὰ ταῦτα ἕτερον ὄνομα, ὡς τῷ Ἀβραμ τὸ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰακώβ τὸ Ἰσραήλ.

VERS. 23. *Abraham vero tulit Ismael filium suum, et omnes filiosfamilias suos, omnemque pecunia sua emptum, omnes, inquam, masculos, qui erant ex viris domus Abraham.* Observanda est hoc loco Scripturæ consuetudo. Videtur enim de duobus verba facere Abrahamis. Hoc quidem præmonendi sumus. Nam et de Deo quasi de duobus diis, et de Domino quasi de duobus Dominis plerumque sermocinatur.

^a Galat. III, 17.

VARIE LECTIONES.

^a Διαθήκη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὸ, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρειν.

NOTÆ.

(4) Ὡς ἂν δὲ μᾶλλον γένηται ἄγιος ὁ Ἰσαὰκ, ὁ τῆς Αὐτ. κώδ.

(5) Εὐλογεῖται καὶ ἡ Σάρρα· ὁ αὐτ.

(6) Καὶ πῶς τοῦτο, καθ' ἱστορίαν; αἱ γὰρ, κ. τ. λ., ὁ αὐτ.

Et ascendit Deus ab Abraham, etc. Si ascendit, A certe colligitur eum non fuisse in sublimi cum sermonem haberet cum Abrahamo. Nam Deus accomodans se captui Abrahami, descendit et humi existens quasi eum nominat et circumcisionis legem præscribit. Sunt qui allegorice interpretati sunt, quæ de sacrificiis et aliis ibi traduntur. Nam commodissime Deus jurisjurandi religionem roborat promissionem, ut fortius, quo nitamur sit solatium, dum non dubitamus, quin promissa ad rem conferantur.

Hæredes scripti sumus una cum sanctis bonorum omnium, Deo per^a semetipsum jurante, et illud testamentum confirmante. Nam in eo juramento quasi una assumptus est Filius Patris, vel mysterium in eo reconditum suis temporibus revelandum. Mos etenim est Patri jurare per suam potentiam, id est, Filium. Et hoc illud est per semetipsum quod jurare dicitur. Pater enim et Filius unum, respectu substantiæ, sunt. Moses quoque alicubi B inquit : « Extendam in cælum dextram meam, et jurabo dextra mea ⁷². » Dextra vero Patris est Filius, per quam omnia gubernat, omnia producit : et quæ omnia quasi complectitur et tenet.

Christus itaque significatur per ista sacrificia, quæ sæderi sanciendo adhibentur. Fortis enim cum sit quatenus Deus est, comparatur vitulo animali robusto et forti. Quatenus est homo qui legis jugum portat, confertur juvenæ. Hircus dicitur, quatenus ob nostra peccata est immolatus. Nam hirci victima proprie expiabatur peccatum, ut patet ex lege. Aries nominatur, ut præcursor et dux rationalis et spiritualis gregis. Christus enim dux noster unicus **132** est, cujus nos sumus populus, et oves manus ejus : hunc dum sequimur, inveniemus pascua bona, et in loco herbido requiescemus, et in sacris tabernaculis ejus (ut Prophetæ verbis utar ⁷⁴) morabimur. Refert turturem, si respicias Evangelii annuntiationem, qua demulcet homines. Ecclesia ex gentibus conflata et Evangelii prædicatione reformata sic appellat, ut Sponsa Sponsum : « Ostende mihi vultum tuum, et mitte ad me vocem tuam. Quia vox tua suavis, et vultus tuus formosus est ⁷⁵. » Ipse quoque nihil differt a columbæ natura, simplex et doli nescius cum sit, sicut illud animans. Non enim (secundum prophetæ vaticinium) dolus in ore ejus est repertus. Quod inquit : « Triennes, » etc., ostendit animalia illa, cum sint in perfectione ætate, divinitatis vel deitatis in Christo denotare perfectionem. Quatenus vero caro factus est, quodammodo in duo æqua divisus agnoscitur, sicuti illa animalia. Quapropter innuitur duplicem esse speculationem in Christo contemplando, unam, qua ejus humanitas percipitur ; alteram, qua ejus divinitas intelligitur. Licet autem dux in Christo sint naturæ, tamen unus et indivisus manet utrisque naturis unitis, quod discimus ex volatilibus hisce, quæ nulla divellebantur sectione, sed inte-

⁷² Exod. II, 20. ⁷⁴ Psal. XIV, 1. ⁷⁵ Cant. II, 14.

NOTÆ.

(7) Καθὸ λαλεῖ· ὁ τῆς Αὐτ. κώδ.

(8) Καὶ ἰν' οὕτως εἶπω ὀνομάσας, ὁ αὐτ.

Kai ἀνέβη ὁ Θεὸς ἀπὸ 'Αβραάμ, δηλον ὅτι οὐκ ἦν ἀναβάς ὅτε ἔλλαλει (7) τῷ 'Αβραάμ. Συγκαταβαίνου, γὰρ αὐτῷ, καὶ ἰν' οὕτως εἶπω (8) κάτω ὦν, περὶ τῆς περιτομῆς διατίθεται.

Κληρονόμοι γὰρ γεγόναμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγίοις. Μονονοῦχι ὀμωμοκῶτος καθ' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ· παρελήφθη γὰρ ὡς ἐν ὄρκῳ Πατρὸς ὁ Υἱός, ἥτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ἔθος γὰρ ὀμνῆναι τῷ Πατρὶ ὡς κατ' ἰδίαν δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ὀμνῆναι καθ' ἑαυτοῦ· ἄμφω γὰρ ἐν τῇ οὐσίᾳ· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἀλλαχού φησιν, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρὰ μου καὶ ὀμοῦ καὶ τῇ δεξιᾷ μου. » Δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, δι' ἧς πάντα παράγει, καὶ τῶν ἄλλων κατακρατεῖ καὶ οἰονεῖ καταδράττεται.

Χριστὸς τοίνυν, διὰ τῶν προκειμένων θυμάτων σημαίνεται, καθ' ὧν ἡ τῆς διαθήκης ὀρκωμοσία συνίσταται· ἰσχυρὸς γὰρ ὦν καθὸ Θεός, μόσῳ παρεῖκασται· καθὸ δὲ γέγονεν ἀνθρωπός τε καὶ ὑπὸ νόμον, ὀνόμασται δάμαλις· χίμαρος δὲ ὡς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν προσαχθεῖς· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτίας κατὰ τὸν νόμον τὸ θῦμα· κριὸς δὲ τῶν λογικῶν ποιμνίων ἡγούμενος. Εἷς γὰρ ἐστὶν ἡμῶν καθηγῆτης ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς λαὸς αὐτοῦ καὶ πρόβατα τῆς χειρὸς αὐτοῦ· ᾧ ἐπόμειοι ἐν νομῇ ἀγαθῇ καὶ τόπῳ πλοῖοι, κατὰ τὸν Προφήτην, ἐσόμεθα, καὶ ἐν αὐλαῖς ἰσραεὶς καταλύσομεν· ἔοικε δὲ καὶ τρυγόνοι, τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι κατακλιθῶν τὴν ὑπ' οὐρανόν. Πρὸς δὲ ἡ Νύμφη φησιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία· « Δεῖξόν μοι τὴν ὕψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνὴν σου. Ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδέετα, καὶ ἡ ὕψις σου ὤρατα. » Αὐτὸς δὲ καὶ ἡ ἀπλή καὶ δόλον οὐκ ἔχουσα περιστερά· οὐ γὰρ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· τριετίζοντα δὲ τὰ ζῶα, καὶ τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας τόπον τέλειον ἐμφαίνοντα τῆς θεότητος· καθὸ δὲ γέγονε σὰρξ, οἰονεῖ πως δεδιχοτόμηται, καὶ εἰς θεωρίαν ἡμῖν διπλῆν ὁ ἐπ' αὐτῷ κατευρύνεται λόγος, Θεῷ τε ὄντι καὶ γεγονότι ἀνθρώπῳ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε διττός (9), ἀλλ' εἷς ἐστὶ μὴ διαιρούμενος, ὅπερ διὰ τῶν ὀρνέων τῶν μὴ διαιρεθέντων ἐμφαίνεται· δι' ὧν καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ τυγχάνειν διεσημαίνεται· καθάπερ διὰ τῶν ἄλλων ζῶων τὸ τυγχάνειν ἐκ γῆς· τὴν δὲ ἐκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν ὑπομείνιντος, ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθοράν· καὶ ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ, « Οὐκ ὤφελῃσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » ὅθεν τὰ καταφθεῖρειν ἐθέλοντα τῶν διχοτομημάτων ἀπεσοῦτο.

(9) Notemus hanc auctoritatem contra Monophysitas.

κατα manebat. Eadem quoque evidenter docent divinam ejus naturam e caelo venisse : siquidem zves in aere sublimes ferri solent. Reliqua animalia quae adhibentur sanciendo foederi, cum ex terra proveniant, Christi humanitatem significant. Voluntariam quamvis pro nobis obierit mortem, attamen caro ejus non vidit corruptionem. Praeterea, ut canit David : « Non juvabitur inimicus in eo, nec filius iniquitatis addet eum amplius affligere ⁷⁶. » Ejus rei typus apparet, dum aves advolantes abiguntur, ne frustra illa corrumpant.

Περὶ δὲ ἡλίου θυσαμάς, κλίβανος καπνιζόμενος καὶ A
λαμπάδες πυρὸς διὰ μέσων ἤσαν τῶν διχοτομημάτων. Προανάτειλαντος γὰρ τοῦ διὰ Μωϋσέως νόμου, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καθὰ δὴ τὸ πῦρ ἐπὶ τῶν διχοτομημάτων ἐφέρετο· τοῦτο δὲ τὸ μυστήριον τοῖς μὲν ἀπειθήσασιν ἐγένετο κλίβανός τε καὶ φλόξ πάσων ἐσχάτη καὶ ἀφόρητος δίχνη. Ὡς καὶ Δαβὶδ πρὸς τὸν ὄλων Πατέρα φησί· « Θήσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου σου· Κύριε, ἐν ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτοὺς καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ. » Καιρὸς δὲ προσώπου τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοοῖτο ἂν εἰκότως· πρόσωπον γὰρ ἐστὶ καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς· τοῖς δὲ ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, λαμπάς ἐστιν ἐν σκότῳ φωτίζουσα, τῆς διαβολικῆς ἀχλύος τὸ πάχος ἀπολεπτύνουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς B
καὶ Πατὴρ δι' Ἡσαίου φησί· « Διὰ Σιών οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω· ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπάς καυθήσεται. » Ἐν αὐτῷ γὰρ δικαιοῦμεθα καὶ τὸ τοῦ θανάτου νενικηκαμεν κράτος, πρὸς ὅπερ ἤμεν, ἀνασωζόμενοι· φανελέης δὲ τῆς ἀληθείας, ἴδει πεπαῦσθαι τοὺς τύπους.

Ὅθεν Ἄγαρ τεκοῦσα τὸν Ἰσμαήλ, ὑψηλὰ φρονούσα κατὰ τῆς δεσποίνης ἐπαύετο, ὑπὸ τῆς Σάρρας· ἐλαυνομένη, μᾶλλον δὲ ταύτην ἀποδρῆσα, πρὸς αὐτὴν ὑποστρέφειν καταταπεινοῦσθαι ταύτη πρὸς τοῦ φανέντος ἀγγέλου προστάττεται· οἰκέτις γὰρ ἦν ἡ κατὰ νόμου λατρεία προωδύνασα τὸν Ἰσμαήλ. Πνεῦμα γὰρ οὐκ εἶχεν ἐλεύθερον τὴν ἐξ Αἰγύπτου λαὸν κυοφορήσασα· ἐφρόνει τε μετὰ τὰς αἰγύπτια κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων λέγουσα τοὺς ἀποστόλους· « Παραγγελά παρηγγείλαμεν ὑμῖν μηδένα διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ, καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἱερουσαλήμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. » Ἄλλ' ἀπειδίδρασκε νικωμένη τῷ χρόνῳ καὶ ὑποκύπτειν προστάττεται. Ταπεινώθητι γὰρ, φησί, ὑπὸ τὰς χεῖρας τῆς κυρίας σου· αἶ γὰρ οἱ τύποι ταῖς ἀληθείαις δουλεύουσι· καὶ δι' ἀγγέλων ὁ νόμος δοθεὶς, ταπεινοῦσθαι δι' ἀγγέλου κελεύεται· οὕτω καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰς τὰς δύο διαθήκας τὰς δύο γυναῖκας ἀλληγορεῖ· προανεκηρύττετο δὲ καὶ διὰ τῆς σαρκίνης περιτομῆς ἡ ἐν πνεύματι· κατὰ γὰρ τὴν ὁδόνην ἐπράττετο καθ' ἣν ἀνέστη Χριστὸς, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ τοῦ Πνεύματος· ὡς περ ἀπαρχὴν τοῖς ἰδίοις ἐνεφύσησε μαθηταῖς. « Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, φησὶν Ἰωάννης, ὅτι Ἰησοῦς οὐπω ἐδοξάσθη, » δόξαν οὐτοῦ καλῶν τὴν ἀνάστασιν· οὐκ ἔτι οὖν, τὸ δουλοπρατὸς ἔχοντες πνεῦμα, κεκράγαμεν· « Ἀββὰ ὁ Πατερ » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν κρυπτῷ τυγ-

Occidente sole furnus fumans et lampades igneae per medias incessere divisiones. Nam cum prius lex per Moysen lata esset, in novissimis demum saeculi temporibus Verbum caro factum est. Sic etiam novissime ignis visus est vagari per illas divisiones. Non autem abs re ignis apparuit, sed quoque causam quamdam latentem continet, scilicet inobedientes et incredulos homines fornace ignita et flammis divexandos, sicut et David testatur, dum sic compellat universorum Patrem : « Pones eos ut fornacem ighis in tempore vultus tui, Domine. In ira tua conturbabis eos, et devorabit eos ignis ⁷⁷. » Tempus vero vultus Patris, intellige incarnationis. Nam Filius est vultus sive facies et imago Patris. Illis, qui recte agnoverunt eum advenientem, cessit in lampadem, quae in tenebris lucet, et diabolicæ caliginis densos vapores dissolvit et fugat. Hinc attestatur propheta Isaias : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non cessabo, donec egressa fuerit lux justitia mea, et salus mea, ut lampas ardebit ⁷⁸. » In ipso enim justificamur, et in ipso debellamus mortis tyrannidem, cui reservati eramus. Cæterum veritate in apertum erumpente, typi tenues recedunt in auras.

Hinc Agar, quæ peperit Ismaelem, insurgens in dominam, superbire protervius cessat a domina ædibus ejecta. Imo cum jam expulsa foret, jubetur ab angelo redire ad dominam, humiliterque ejus imperio subjici. Nam lex seu legis caremonialis cultus, erat quasi ancilla, quæ pariebat Ismaelem. Spiritum enim haud gerebat liberalem, sed servilem, quæ peperit populum Ægypto regressum. Spernebat quoque Evangelii præconia, dicendo apostolis : « Annon interminando interminati sumus, ne quem in isto nomine doceritis? Et ecce replevistis Jerusalem vestra doctrina ⁷⁹. » Sed lex tandem tempore victa profugit, quæ jubetur se subjicere veritati, ejusque imperium agnoscere. Semper enim typi ancillantur veritati; et lex cum per angelos sit data, per angelum monetur, ut humiliter serviat veritati. Sic divinus Apostolus ⁸⁰, ut vim utriusque testamenti evidenter describat et ob oculos ponat, duas illas mulieres assumit, quarum ope allegoricōs, quæ instituerat, magna luce edisserit. Per carnalem seu externam circumcissionem etiam spiritualis seu interna prædicatur. Octavo enim demum die circumcidebantur masculi infantes. Atque illo **133** diē resurrexit Christus victor, destructa mortis tyrannide. Illo die discipulis quasi spiritus primitias inspiravit : « Nunc nondum, inquit Joannes, spiritus erat, quia Jesus

⁷⁶ Psal. LXXXVIII, 25. ⁷⁷ Psal. xx, 10. ⁷⁸ Isa. LXII, 1. ⁷⁹ Act. v, 28. ⁸⁰ Galat. iv, 24.

nondum erat glorificatus ⁸⁰. » Gloriam autem A Jesu, dicit ejus resurrectionem. Non igitur serviles spiritus gestantes clamamus (ut monet Paulus ⁸¹) : « Abba Pater : » sed in occulto sumus Judæi, et cordis circumcisionem habemus, quæ spiritu et « Abba Pater. »

CAP. XVIII.

VERS. 1-3. Apparuit autem ei Deus in planitie Mambre. Et ipse sedebat in ostio tabernaculi cum calesceret ipsa dies. Et levavit oculos suos et vidit, et ecce tres viri stabant juxta eum. Et videns cucurrit in occursum eorum de ostio tabernaculi, incurvatusque est ad terram, et dixit : Obsecro, Domine, si inveni gratiam in oculis tuis, ne, quæso, transeas a servo tuo. Quidam perhibent tres illos viros fuisse tres angelos. Alii illos judaizare affirmant, qui non credant ex tribus illis unum esse Deum, reliquos duos in angelorum numerum esse referendos. Nec quoque desunt, qui docent historiam illam esse typum sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Quia ad hos dicatur : Domine, etc., declarari unitatem substantiæ : quia tres viri apparent, insinuari personarum trinitatem. Neque vero in Hebraico textu ponitur videmus ineffabile tetragrammaton Dei nomen, quod de solo Deo prædicatur, et inscribitur pontificali mitræ. Si autem sub specie viri visus est, ut tradit Scriptura, qua ratione dicemus eum habere formam viri, cum sit incorporeus, nec ulla forma delineari possit? Deus enim spiritus est ⁸¹. Ne hæc objectio nos perplexos reddat, haud ignoramus Deum aliquando in flamma ignis comparuisse, sicuti hoc loco sub specie et forma virili se videndum exhibet. Nam cum se visui præbere vult, eo modo quo percipi potest sensu, se videndum offert, atque hominibus, quibus videri vult, sese accommodat. Impossibile enim est humanis oculis videre et contueri eum, ut revera est. Visus quidem noster clarus est, nec fallit. Sed puram ipsam essentiam divinam perspicere nequeunt. Huic non dissimile est, quod scribit Deum edisse. Nam quod traditur edisse, non imaginationem quamdam apportat vel præstigium inducit : sed significat ea, quæ apposita erant, divina virtute quadam absumpta « carnes vitulorum comedam ⁸² » Sic quoque conspectus est in forma corporis, nec tamen illud corpus mortalis corporis habuit proprietatem. Non enim vel carne vel sanguine constitit. Ad eum modum Spiritus sanctus in nostrum conspectum venit in specie columbæ, nec tamen erit columba. Quia non eam quam columbæ, habebat proprietatem.

Sic quoque Salvator noster transformatus est. Non enim Scriptura sacra mentitur, dicens : « Elias visus est et Moses ⁸³ ; » corporibus amicti apparuerunt, quamvis anima, ubi decesserit corpore, sola et corpore nudata degat. Non simili ratione intelliguntur, quæ Sapientia conceionatur, dicens : « Mactavi hostias meas et victimas meas; vinum in cratere miscui ⁸⁴, » etc. Et illud libri capitulum, quod devoravit Ezechiel ⁸⁵, etc., sicuti illa, quæ in præsentis textu occurrunt, capiuntur. Nam sub corpo-

χάνοντες Ἰουδαῖοι, καὶ περιτομῆν ἔχοντες καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι.

« Abba Pater : » sed in occulto sumus Judæi, et non littera constat. Et sic instructi clamamus :

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

᾿Ωρθη δὲ αὐτῶ ὁ Θεὸς πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μამβρῆ, καθήμενου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκητῆς αὐτοῦ μεσημβρίας· ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, εἶδε· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ἰδὼν προσέειπεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς σκητῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν δούλόν σου. Τοὺς τρεῖς ἄνδρας οἱ μὲν τρεῖς ἀγγέλους φασιν, οἱ δὲ Ἰουδαίζοντες ἓνα μὲν τῶν τριῶν εἶναι λέγουσι τὸν Θεόν, ἀγγέλους δὲ τοὺς δύο, οἱ δὲ τύπον ἔχειν φασὶ τῆς ἁγίας καὶ ἑμοουσίου Τριάδος, πρὸς οὗς εἰρῆσθαι μοναδικῶς τὸ Κύριε· φαίνεται δὲ πανταχοῦ κατὰ τὸ Ἑβραϊκὸν ἐπὶ τῶν τριῶν κείμενον τὸ ἀφθειχτον ὄνομα τὸ ἐπὶ μόνου γραφόμενον τοῦ Θεοῦ, τετραγράμματος ὄν καὶ ἐν τῷ ἱερατικῷ πετάλῳ γραφόμενον. Εἰ δὲ καὶ ὡφθη Θεὸς ὡς ἄνθρωπος, οὐκ ἀνδρείκελον ἔχει τὸ εἶδος ὁ ἀσώματος τε καὶ ἀπεριγραφος· καὶ γὰρ πνεῦμα εἴρηται ὁ Θεός, καὶ ἐν φλογὶ πυρὸς ὡφθη· ὡς καὶ νῦν ἄνθρωπος ζῶν λογικῶ θεωρίαν διδοῦς. Σύμφωνον γὰρ τοῖς ὑποκειμένους αἰετὴν θεὸν παρέχεται· ἀδύνατον γὰρ αὐτὸν ὁρᾶσθαι κατὰ φύσιν αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλ' ἢ μὲν ὕψος σαφῆς καὶ οὐκ ἀπατηλῆ· οὐ σαφῆς δὲ ἡ φύσις καὶ τῶν ἀφθέντων ἡ ἰδιότης· τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ λέγεσθαι αὐτὸν βεβρωκῆναι. Τὸ γὰρ, ἔφαγον ἐπ' αὐτοῦ, εὐψιλὴν ἀπλῶς φαντασίαν καὶ ἀπάτην δηλοῖ, τὴν δὲ θεῖα δύναμις τῶν παρατεθέντων ἀνάλωσιν. Οὐ γὰρ ὁδοῦσι βέβρωκεν ὁ λέγων· « Μὴ κρέα μόνων φάγομαι ; » οὕτω καὶ σώματος τύπος ἐξ ἀληθείας ἐφαίνετο, ἀλλ' οὐ κατὰ σώματος φθαρτὴν ἰδιότητα, τούτῃ ἐστιν ἐν σαρκὶ τε καὶ αἵματι· ὡς καὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον ἐν εἰδει περισσεῶς, οὐ κατὰ φαντασίαν, κατ' ἀληθῆ δὲ θεὸν ἀμοιροῦσαν τῆς τῶν περισσεῶν ἰδιότητος.

esse. Deus non edii, de quo dicitur : « Num vitulorum comedam ⁸² » Sic quoque conspectus est in forma corporis, nec tamen illud corpus mortalis corporis habuit proprietatem. Non enim vel carne vel sanguine constitit. Ad eum modum Spiritus sanctus in nostrum conspectum venit in specie columbæ, nec tamen erit columba. Quia non eam quam columbæ, habebat proprietatem.

D Ὅτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐξ ἀληθείας μετεμορφώθη· οὐ γὰρ ψευδῆ φησιν ἡ Γραφή· « Καὶ Ἥλλας ὡφθη καὶ Μωϋσῆς ἐν σώματι, » καίτοι ψυχὴ μόνον ὑπάρχων ἀσώματος μετὰ θάνατον· καὶ οὐ νοητὰ ταῦτα πάντα καθάπερ τὰ παρὰ τῆς Σοφίας λεγόμενα, « τῆς σφαιζούσης τὰ ἑαυτῆς θύματα, καὶ εἰς κρατῆρα κεραυνύσης τὸν ἐχυτῆς οἶνον. » Καὶ τὸ τῆς κεφαλίδος τοῦ βιβλίου ἦν ἔφαγεν Ἰεζεκιήλ· οὐχ ὅτω νοητὰ τὰ προειρημένα, σωματικῶς γὰρ ἐπράττετο. « Ἀναβλέψας δὲ, φησὶ, τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδεν. » Οὐ

⁸⁰ Joan. vii, 39. ⁸¹ Rom. viii, 15. ⁸² Joan. iv, 24; II Cor. iii, 17. ⁸³ Psal. xlix, 13. ⁸⁴ Matth. xiii, 3. ⁸⁵ Prov. ix, 2, ⁸⁶ Ezech. iii, 1 seqq.

γὰρ εἶδε μὴ ἀναβλέψας τοὺς κεκαλυμμένους ὀφθαλμοὺς οἷς ἡ φύσις οὐκ ἦν θεὸν βλέπειν· οὐδ' ἂν εἶδε ὀφθῆναι θελήσαντος ἐκείνου· πρὸς δὲ τῇ δρῦϊ Μαμ-
ερίῃ εἶδεν, ὅπερ ἐστὶν ἀπὸ ὀράσεως. Πρόσφοροι γὰρ αἱ προσηγοραὶ τῇ ὀπτασίᾳ· εἶδε δὲ μεσημβρίας ἐν καθαρωτάτῃ θέρμῃ τε καὶ φωτί.

Προσδραμῶν δὲ, φησί, προσεκύνησεν. Εἰκὸς, ὅτι ὡς πρὸς συνήθη λοιπὸν αὐτῶν θεωρίαν προσέδρα-
μεν· εἰρηται γὰρ καὶ πρότερον ὅτι ὤφθη Θεὸς αὐτῶν ὅθεν φιλίως ὁ πρεσβύτερος (10) δρόμῳ συναντήσας προσῆλθε νεανικῶ· « Καίτοιγε ἐπάνω αὐτοῦ ἐστη-
κάτας ἰδών. » « Ὅπερ ἐμφαίνει τὴν ὑπὲρ ἄνω τῶν
θνητῶν λῆξιν. Παράδοξον γὰρ ἦν καὶ ἄνδρας ὄραν, καὶ μὴ ἐπὶ γῆς. Μερίζεται δὲ λοιπὸν τὴν διάνοιαν, προσκυκνῶν μὲν ὡς θεῶν, ὡς δὲ ξένους ἐπὶ τὸ νύψασθαι παρακαλῶν· εἰ καὶ μὴ γέγονε τὸ νύψασθαι, οὐ γὰρ εἰρηται.
animus, adorat eos ut numina, et ad pedes lavandos lotionem esse subsecutam.

Πάντα σύντομα ἐν τῷ ὄκῳ τοῦ σπουδαίου γίνεται. Γέγραπται γὰρ περὶ μὲν αὐτοῦ· « Καὶ ἔσπευσεν Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν σκηνήν. » Καὶ ἄλιον· « Εἰς τὰς βίας ἔδραμεν αὐτός· » πρὸς δὲ τὴν γυναῖκά φησι, *Σπεύσον.* Καὶ περὶ τοῦ παιδὸς εἰρηται, ὅτι « Ἐτάχυνε τοῦ ποιῆσαι αὐτὸν, » δηλονότι τὸ μοσχάριον.

Abrahamus illis, ut minister, assistit sub arbore. Mensæ ministerium occupat ipse, quamvis possideret 318 vernulas, compluresque alios suo ære comparatos. Sollicito illo ministerio declarat, se illos existimare non homines, sed humana conditione augustiores, et deos. Servis non est animus concedere sacerdotale ministerium. Ipse hoc, quamvis senex, subire non erubescit.

Τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτῶν ἐπιστάμενος, οὐ συν-
έφαγεν ὡς ἐπιτάτωρ αὐτοῖς, διορατικῶς αὐτοῖς λει-
τουργῶν. Μακάριος δὲ ὢν, παρεστήκει· αὐτοῖς· τὸ Μωϋσεὶ λεχθὲν προλαβὼν, τό· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στήθι μετ' ἐμοῦ. » Καὶ κοινῆς τραπέζης ψάθειν οὐ τολμῶν μόνον οὐχ ὀλόκαυτα παρέχων ἀ δὴ παρέθηκεν. Ὅτι δὲ ᾄδει Θεὸν δεξιόμενος, δηλοῖ λέγων ἐξῆς, « Μηδαμῶς, Κύριε, ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν. »
offerens, quasi victimas cæderet et holocausta daret : quæ soli numini competunt. Quod autem sciverit se Deum hospilio excepisse, satis in sequentibus commonstrat, inquit : « Nequaquam, Domine qui judicas universam terram. »

Verum diligenter observanda est peregrini et in tabernaculo habitantis hospitalitas. Eo etenim tempore, quo plerumque desicere solent iter facientes æstu fatigati, ipse pro tabernaculo consedit cum sol foret fervidissimus, quem ut declinent plerique mortales eo tempore plerumque in quietem revolvuntur. Sed quare istum laborem subibat? Quia gravem jacturam facere se putabat, si se inscio et oscitante præterisset viator aliquis. Ministerium inserviendi mensæ non mandat servo, servilem veritus socordiam et ignaviam. Ubi vero negotia nuptiarum et aliarum rerum ingruunt quæ ad victus rationem spectant, tum servi opera utitur. Vide autem quanto studio omni intentus occasione sederit, scilicet ut eminus cernere posset hospites adeuntes. Deinde quanta humilitate unum adoret, unumque ad pedes lavandos provocet. Nec insonat, ut moris est aliorum hospitalitatem, qua hospites excipiunt, declarantium, dicens : « Est mihi vitulus pinguis, qui mactabitur, » etc. Sed quia æstus sæviebat, primo orat, ut pedes abluant, qua lotionem paululum se refoveat lassos. Dehinc demum munera hospitalitatis abun-

⁸⁶ Exod. xxxiii, 21.

NOTÆ.

(10) Explicet hic textus Græcus ab Ang. Mai ex cod. Vat. editus, et incipiunt Fragmenta ex Catena Lipsiensi excerpta.

rati et sensibili forma peragebantur. « Levavit oculos suos et vidit, » etc. Non enim videre potuisset Deum, nisi levasset oculos tectos, quibus cernere Deum non possibile erat nisi Deo concedente. Sed ad quercum Mambre, quod est a visione, vidit. Nam illi visioni etiam nomina conveniunt. At cernit Deum in meridie, id est, in purissima et calidissima luce.

Accurrens, inquit, adoravit. Verisimile est Abrahamum vestigia flexisse ad Deum, quasi ad familiarem quendam et intimum amicum. Nam **134** antea audivimus Deum illi quoque visum esse, nec nunc primo. Hinc senex magno amore flagrans Numinis, accurrit juveniliter gradum accelerans. « Et supra se stantes vidit, » etc. : quod sane significat illorum conversationem esse in sublimi, nec, ut nos, humi reperi. Mirabile profecto erat, videre supra se homines stantes, nec tamen terræ vel alii solidæ materiæ insistentes. Dehinc dividens invitatur ut hospites, quamvis non legamus lotionem esse subsecutam.

Cæterum omnia in ædibus justis magna cum celeritate fiunt. Nam de Abrahamo sic scribitur : « Et Abraham propere contendit ad tabernaculum. » Et iterum : « Celeri cursu abiit ad stabulum boum. » Uxorem sic compellat : *Festina.* De servo legitur : « Et festinavit ut pararet, » vel, « Mactaret vitulum. »

Quia vero illos majores et augustiores hominibus judicabat, factum est, ut non una cum illis accumberet et cibum caperet, sed staret ad mensam diligenter ipsis inserviando et necessaria suggerendo. Cum vero esset de numero beatorum, propter eos assistit, quodammodo anticipans illud, quod deinceps ad Mosen dicitur : « Tu vero hic sta mecum⁸⁶. » Communem mensam attingere veretur, cibum illis

dantiora exhibet. Saræ illius imperat quid factu opus sit. Hæc prompte jussa mariti capessit, eam rem non iniquo ferens animo, quasi a viro serva vel ancillula reputetur. Siquidem erat uxor, et in communem societatem rerum omnium assumpta.

Vide Abrahami humilitatem, quæ emicat in adorando et invitando pertinacius hospites. Nam hospitem activum, hilarem et expeditum esse decet; et large, quibus convivæ delectantur, apponere.

Quæ si non sunt, invitati tristitia defixi sedent. Corus est mensuræ species. Nomen mutuatur ab Hebraica dictione *Chor*; continet modios 30. *Xapia* significat *collem* vel *cumulum*. Hinc 30 modii coacervati et cumulationis cameli constituunt. Sed modius facit 22 sextarios.

VERS. 12. *Risit igitur Sara intra se, dicens: Postquam inveteravi. Ego senui, etc.* Quod hic annotatur dixisse Saram, hunc habet sensum: Nunquam antehac usque nunc passa sum menstrua. Cæterum dominus meus jam ætate gravis, et ad hujuscemodi gaudia præ senectute inhabilis. Verum Dominus inquit, **135** eam sic esse locutam: « Num vere pariam? at consenui. » Non igitur hoc loco discrepantia Saræ et Dei verba reperimus? At si quis sensum illorum verborum recte enucleare velit, talem inveniet: Egon', quæ hactenus sterilis fui, consideratio tum suæ cum viri senectutis, quæ operam.

Deus vero redarguendo ea, quæ pectore clausa gerebat, potenter ipsam ad fidem trahebat, scilicet ut firmiter crederet ea futura, quæ promitterentur.

VERS. 16. *Et surgentes inde viri illi, aspexerunt versus regionem Sodomæ. Et Abraham quidem ambulabat cum eis, ut illos emitteret.* Ægre ab his divellitur Abraham: imo his adhærere et una iter facere avet. Magis vero concordiam et intimam familiaritatem significat aliquem comitari, quam dimittere. Quanta autem comoda ferat comitari hospites et peregrinos, satis vel inde confirmatur, quod Abrahamo hic quædam occulta et abstrusa committuntur miracula, dum in comitatu agit.

Num celans celabo, etc. Dei hoc loco proponitur benignitas, et servi dignitas, qui confidenter acciperet divina mysteria.

Quod ait: « Novi quod præcepturus sit filiis suis, » etc., causam explicat electionis, qua Abrahamum præ cæteris mortalibus egregie dignatus est. Quare vero illum solum ex omnibus delegit? Omnes enim viæ ejus judicia. Sub humana specie apparet, et humano more verba cum Abrahamo commutat. Quid igitur miramur si Christus in Evangelio more hominum nos alloquitur, cum vere sit homo factus?

VERS. 17. *Et ait Dominus: Clamor Sodomæ et Gomorrhæ quidem multiplicatus est, sicut et peccatum eorum. Nam invaluit valde. Descendam nunc et videbo.* Cum tradat Scriptura eum audivisse clamorem, certe apparet eum magis vidisse quæ gerebantur. Visus namque auditu potentior est. Cælum videmus, nullum vero inde percipimus auribus sonum. Ignem quoque longo intervallo a nobis distantem cernimus, sed ejus fragorem et crepitum procul dissiti non audimus. Quare igitur descendit, ut oculis omnia specularetur? Nos pulchre informare vult, ne continuo, ubi crimina audiverimus, statim fidem adhibere velimus: sed monet, ut oculis quoque omnia exacte perlustremus. Deus sermocinatur de impiis; Abrahamus de justis sermonem instituit. Cognati enim nobis quodammodo justus sunt, si consideres elec-

Α Σκόπει τὸ ἄτυπον, πῶς καὶ προσκυνεῖ καὶ παρακαλεῖ. Ἐπειδὴ δεῖ τὸν ξενίζοντα, τὸ φειδῶρον ἔχειν, τὸ πρόθυμον, τὸ ἀφθονόν. Ἄ μὴ βλέπων ὁ ξένος ἀισχύνεται.

Ἐγέλασε δὲ Σάρρα, λέγουσα πρὸς ἑαυτὴν: Οὐπω μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν. Σημείωσα, ὅτι ὁ μὲν ἀναγέγραπται εἰρηκέναι ἡ Σάρρα τοιοῦτόν ἐστιν, Οὐπω μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος. Ὁ δὲ Κύριός φησιν αὐτῇ εἰρηκέναι τὸ, « Ἀρὰ γε ἀληθῶς τέξομαι; Ἐγὼ δὲ γεγήρακα. » Πῶς οὖν οὐκ ἐστὶ τὰ ὑτὰ διάφωνα; Ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοιοῦτόν ἐστι τὸ ρηθὲν. Ἢ μὴ γεννήσασα ἕως τοῦ νῦν, ἄρα νῦν τέξομαι; Ἐσκόπει γὰρ οὐ μόνον τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν γεγηρακέναι. Nunccine denum pariam? Hæc verba excutiebat præterierat ad procreationi liberorum dandam

Διὰ τοῦ ἐλέγχει τὰ κρύφια τῆς καρδίας Σάρρας, εἰς πίστιν αὐτὴν συνήλασεν, ὅτι δυνατός ἐστι ποιῆσαι ὁ ἐπηγγεῖλατο.

Ἐξαναστάντες δὲ οἱ ἄνδρες ἐκείθεν, κατέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόρρας. Ἀβραὰμ δὲ συνεπορεύετο μετ' αὐτῶν συμπροπέμων αὐτούς. Μόλις διαζεύγνυται δυσασποπάστωσ ἔχων, ὡς βούλεσθαι καὶ ἀποδημεῖν. Ἄμεινον δὲ τοῦ πέμπειν τὸ παραπέμπειν, κοινωνικώτατον ἦθος ἐμφαίνειν. Πόσον ἀγαθὸν τὸ συμπροπέμπειν ξένους. Ἐν μὲν γὰρ τῇ ἐδῶ ἐθαβρήθη Ἀβραὰμ τηλικαῦτα θαυμάσια.

Μὴ κρύψω ἐγὼ. Παρίστησι καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλάνθρωπιαν, καὶ τοῦ δούλου τὸ ἀξίωμα, ὡς καὶ Δεσποτικὰ θαρρήσθαι μυστήρια.

Τὸ « Ἦδειν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Ἀβραὰμ, τὴν αἰτίαν παρίστησι τῆς ἐκλογῆς. » Διατί μόνον αὐτὸν ἀπὸ πάντων ἐξελέξατο; Πᾶσαι γὰρ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις. Ὡς ἄνθρωπος δὲ ὀφθαλμοῖς ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, ἀνθρωπίνως διαλέγεται. Τί οὖν θαυμάζουσιν εἰ ὁ Χριστὸς ἀνθρωπίνως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαλέγεται, ἀνθρώπος γενόμενος ἀληθῶς;

ationem divinam seu vitæ institutum. Cum unum patitur membrum, reliqua membra omnia compatiuntur⁸⁷.

Δίκαιος ὢν, ἄλλους εἶναι τοιοῦτους ἐνόμισεν. Ἐκαστος γὰρ ἐξ ὧν ἔχει, περὶ τῶν ἄλλων τεχμαίρεται. Ὡν ἕνεκα βούλεται σωθῆναι τοὺς ἀσεβεῖς, ἀλλ' οὐ τοῦναντίον. Μονονουχὶ πυνθανόμενος, οὐ συντηρήσουσιν ἅλεις ὀλίγοι κρέας πολὺ; Οὐκ ὀλίγοι ἱμάντες κρατοῦσι μέγεθος οἰκοδομημάτων; Εἶτα ἐν ξύλοις καὶ πλίνθοις ἐστὶν ἰσχύς, καὶ ἐν ἄλεσι πρὸς τὰ κρέα, ἐν δὲ δικαίοις οὐκ ἐστὶν εἰς τὸ διασώζειν ἀδίκους;

Cum vero Deus diceret: « Si fuerint quinquaginta justi, omnibus ignoscam; » satis intellexit non tantum ibi esse justorum numerum. Cum numerum minuere desideraret, trepido pectore, ut bonus servus, fatur, quamvis satis compertam haberet Dei erga se benevolentiam. Eam vel inde cognoverat, quod Deus nemine submonente, diceret: « Non celabo servum meum Abraham, quæ ego facio. » Colloquitur igitur cum hoc quasi consiliario et ad deliberationem vocato. Deus loquendi dat libertatem. Servus contremiscit, et humilis causam pro justis apud justum Deum agit. Addit: « Terra sum et cinis, » etc., quo elogio indicat, quod dicitur: « Qui se humiliat, exaltabitur⁸⁸. » Quasi diceret: Non debebam in conspectu tuo etiam justa confidenter proponere.

Μαυθάνομεν τῶν δικαίων τὴν δύναμιν. Πέντε γὰρ εἰ εὐρέθησαν μόνοι, χώρα καὶ πόλεις ἐσώζοντο. Τσοῦτον ἀρετῆ τῆς κακίας ὑπερισχύει. Ἐν τισὶ δὲ τῶν ἀντιγράφων μέχρι τῶν δέκα τὰ τῆς μειώσεως. Οὐκ ἔτι δὲ ἡλάττωσεν εἶτε τοὺς ε', εἶτε τοὺς ε', μὴ καὶ δόξῃ διὰ τὸν Λὼτ ἱκετεύειν, ἀλλ' οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων, ὡς εὐσεβῆς. Ὁ μέντοι Ἰερεμίας, « Περιδράματε, φησὶν, ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἴδετε καὶ γνῶτε καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς ἐὰν εὕρητε, εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ἔλωσ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος. » Καὶ Ἰεζεκιήλ φησι, « Καὶ ἐζήτουν ἐξ αὐτῶν ἄνδρα ἀναστρεφόμενον ὀρθῶς, καὶ ἐστῶτα κατὰ πρόσωπόν μου ὀλοσχερῶς ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, τοῦ μὴ εἰς τέλος ἐξαλεῖψαι αὐτήν, καὶ οὐχ εὕρον. »

Ἀβραάμ δὲ ἦν ἐστηκώς ἐναντὶ Κυρίου. Ἐγκώμιον τοῦτο τοῦ Ἀβραάμ. Δηλοῦται γὰρ τὸ βέβαιον τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ, δι' ἣν ἐγγίσει δεδύνηται.

A Justus cum foret, et cæteros mortales justos esse credebat. Quisque enim ex suo ingenio etiam alios judicat. Sed quamobrem cupit injustos quoque, nec solos justos, servari? scilicet in hunc sensum loquitur: Paucæ salis micæ multam conservant a putredine carnem; pauca et parva vincula continent magna ædificia. Si in lignis et tegulis vis quædam, ut patet, inest; et sal habet vires haud prænitendas ad conservationem carnis: negabimus justos posse conservare injustos?

B Discimus hinc excellentem justorum vim et potentiam. Si quinque soli fuissent reperti, excidium nec regionem, nec urbes traxisset. Adeo pravalet vitiiis virtus. In quibusdam exemplaribus quinquagenarius numerus usque ad decada redigitur. Cæterum nec infra denarium vel quinarium contrahitur ab 136 Abrahamo, ne videatur supplicare pro solo Lot, nec potius pro omnibus hominibus, ut pius homo. Jeremias inquit: « Currite in viis Jerusalem, et videte et cognoscite si sit, qui faciat iudicium, exquirat fidem, et propitius ero ei, dicit Dominus⁸⁹. » Huic attestatur Ezechiel: « Et quærebam in eis virum recte conversantem et stantem in conspectu meo tempore iræ, ne ipsum penitus delerem; et non inveni⁹⁰. »

C Abraham vero stabat coram Domino, etc. Et hoc facit ad laudes Abrahami; significat enim quam solidus in fide fuerit, dum audent accedere ad Dominum et ipsum coram alloqui.¹

CAP. XIX.

VERS. 1. Veneruntque duo angeli Sodomam vesperi. Ad Abrahamum veniunt in ipsa meridie viri tres: at vesperi Sodomam ingrediuntur angeli duo. Quidam et hæc ut typos enarrant, quasi sub his representetur Deus. Tres quidem adeunt Abrahamum, duo veniunt Sodomam. Nam « Pater non iudicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio⁹¹, » cui adest et inest naturaliter Spiritus sanctus.

Lot sedebat in porta Sodomæ. Non intra parietes suæ domus se continebat Lot, verum egressus oberrabat in porta. Vere sanguine junctus fuit Abrahamo, eamque propinquitatem comprobavit hospitalitate, qua impulsus sedebat in porta vesperi. Noverat enim vel imprimis Sodomitarum impietatem, qua freti neminem peregrinum, ut par erat, benigne exciperent. Ad eundem modum, ut cognitionem cernas, præter temporis rationem Abrahamus versabatur circa tabernaculum, et quasi vim faciebat viris illis, ut ad se diverterent.

Τῶ μὲν Ἀβραάμ εὐχερῶς ἐπεισθήσαν, τῶ δὲ Λὼτ μετὰ βίας, δεικνύντες αὐτοῦ τὸ σπουδαῖον· οὐχ ὅτι τοῦ Ἀβραάμ σπουδαιότερος, ἀλλὰ δεικνύντες τῶν Σοδομιτῶν τὴν ἀσέθειαν, ὡς πρὸς τῷ μὴ δέξασθαι, καὶ τὸν περὶ τῆς ὕβρεως ἐκείνου φόβον, δι' ὃν ἐβιάζετο μάλιστα, πρὸς ἔργον ἀγειν ἐσπούδασαν, ἅμα

D Abrahamo invitanti facile et expedite morem gerebant. Cæterum Loto non prius acquiescunt, quam vi coacti, qua re viri generositatem conspiciam reddiderunt. Nec tamen quasi exstiterit Abrahamo melior, id accidit, sed ut ostenderent Sodomitarum immanem crudelitatem et extremam

⁸⁷ 1 Cor. xii, 26. ⁸⁸ Matth. xxiii, 12. ⁸⁹ Jerem. v, 1. ⁹⁰ Ezech. xii, 30. ⁹¹ Joan. v, 22.

malitiam, qui, non solum hospitalitatis obliti, nul- A δὲ καὶ ὡς ἀνέστιοι πρὸς ἐπιτάσιν αὐτὸν τῆς φιλοξε-
lum hospitem excipiebant, sed etiam, quod inma- νίας ἐπήγοντο.
nius est, contumelia et injuria peregre adventantes afficerent. Quapropter prolixius se invitari
patiuntur, ut, ceu domo et hospitio carentes, amplius virum exagitarent ad demonstrandam hospi-
tali-tatem, qua persuasus verebatur, ut aliquid periculi adirent in platea sub divo noctem du-
cturi.

Alius vero quidam in hunc modum præsentem locum explanat, scilicet cum Lot non foret talis, qua-
lem esse cognoverant Abrahamum, cunctantius invitati ad ipsum divertunt. Quapropter ne quid mali
paterentur, cogendi erant subire tectum Loti. Haud dissimile est huic facto illud, quod in Judicium
libro ab filiis Benjamin perpetratum legimus, cum corrupissent uxorem Levitæ. Cæterum Lot, adeo
perfectæ hospitalitatis erat, impiis illis, ne hospites damnium caperent, pater filias suas constuprandas
objicit. Verum Deus noluit penitus extirpare Sodomitas priusquam cognovissent virtutem Abrahami
et Loti, qui cum ipsis conversabantur. Neque reliquas gentes prius excidit, quam Abraham, Isaac et
Jacob in promissionis terra habitassent. Nam in hunc modum patuit, ipsorum ingenia esse insanabilia,
ut qui nec seipsum salutaribus instituerent præceptis, nec alios æmulerentur virtute inclytos. Sic agit, quoad
consummationem gentis universalem, Deus sermo prius venit, pietatis præcepta præscripsit, veritati non
obtemperantes internecone occidit. « Nam, ut inquit Salvator, nisi venissem, et eis locutus fuisset, pec-
catum non habuissent⁹⁹. » Cæterum penes Sodomitas adeo omnia erant depravata et exulcerata, ut ne senem
quidem probum invenire licuerit; inquit enim: « A puero usque ad senem, » id est, universus populus
simul. Bonæ publico, qui præforibus erant, cæcitate feriuntur. Nam cum antehac ad malum abusi fuisset
visu, nunc id facere inhihent.

Et dixerunt viri illi ad Lot: Eos, quos adhuc hic B Ἐλεον δὲ οἱ ἄνδρες πρὸς Λώτ, "Ἐστι τις σοι
habes. Nec prius angeli allocuti sunt Lotum salu- ὄδε; Οὐ πρότερον εἰρήχασιν, εἰ μὴ ἔδειξε τὴν περὶ
tem promittentes, quam summa ejus in hospites αὐτῶν ἐν φιλοξενίᾳ προαίρεσιν, δι' ὧν ἐλάλησε τοῖς
observantia enituit ex sermone quem habuit cum Σοδομίταις ὑπὲρ αὐτῶν. Μισθὸν δὲ τοῦτου καὶ τοὺς
impuris Sodomitis. Ut igitur merces aliqua per- ἰδίου ἐδέξατο, ἴσως καὶ αὐτοὺς ἀξίους ἐκ τῆς κατ'
solveretur ab angelis, quasi hospitalitatis pretium, ἀρετὴν συγγενεῶς ὑπάρχοντας.
accepit suorum incolumitatem, qui fortassis et ipsi salute digni habebantur ob virtutis affini-
tatem.

Verumenimvero mulieri parum profuit fuisse ductam manibus angelorum. Licet egressa foret op-
pido, quia contra divinum edictum respexerat, in salis statuam conversa traditur.

VERS 13. Nos perdemus locum istum, etc. Nos Ἀπόλλυμεν γὰρ ἡμεῖς τὸν τόπον τοῦτον, ὡς
quidem ut ministri, sed Deo principaliter id per ὑπουργοί, τοῦ Θεοῦ προηγουμένως τοῦτο ποιοῦν-
nos exequentes. τος.

Nam, ut habet textus « Pluit Dominus ignem a Domino. »

Quidam vero intelligunt dictionem, Dominus, Τινὲς τὸ, Κύριος, περὶ ἐνὸς τῶν δύο φασί· παρὰ
de altero ex duobus dici. Verum sensus sanior est, Κυρίου δὲ, τοῦ μελιναντος παρὰ τῷ Ἀβραάμ.

VERS 14. Egressus est Lot ad generos suos, etc. Qua ratione supra nominavit filias virgines, cum nunc
generorum mentionem inferat? Videtur sponsos appellasse generos, sicuti Novum Testamentum Jose-
phum vocat maritum vel virum Mariæ.

Manum ejus, etc. Non igitur verbis solum a vitiis nos dehortatur Deus, sed opere et re ipsa
optulatur, sicuti memoriæ proditum est: 137. Tenuisti manum meam dextram, et in consilio tuo
duxisti me⁹⁹. »

VERS 17. Serva tuam animam, etc. Quemadmodum in creationis primordio solus Adamus existima-
batur accepisse legem sive præceptum, quod tamen comprehendebat et uxorem; si cum ad Lotum
diceretur: « Salutem tuam consulito, et ne respexeris, » non solum Loto dictum est, sed et uxori et fi-
liabus. Verum cum mulier parum caute parumque audiens dicto divino oculos retro flecteret, in salis
statuam mutata est, cum debuisset fortiter evincere et domare inclinationem ad malum.

Uxori Lot nihil profuit ab angelis protegi, et ex Οὐδὲν ὄνησε τὴν γυναῖκα Λώτ τὸ κεκρατῆσθαι
Sodomis exire, quia retro respexit. ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἐξελθεῖν (11) ἐκ Σοδόμων·
ὅτι ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.

Nec steteris in universa regione finitima, etc. Non enim nos morari vel consistere oportet in regione,
quæ adjacet Sodomis; verum in monte salus quærenda est. At Lot poscit urbem parvulam, ut qui ne-
queat ascendere in montem, vel tuto in monte consistere.

⁹⁹ Joan. xv, 22. ⁹⁹ Psal. lxxii, 21.

(11) Εἰ καὶ ἐξῆλθεν ὁ τῆς Ἀβγ. κώδ.

καὶ πάντα τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς. Ὁ Ἄ
 Κύριος οὐ μόνον τοὺς ἀσεβεῖς ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ καὶ
 τὰς τροφὰς αὐτῶν, οὖσα; Σοδομιτικὰς καὶ ἐπιβλα-
 βεῖς. Ἐν αὐτῇ ἐστὶ καὶ ἄμπελος, περὶ ἧς γέγραπται,
 « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ
 ἡ κλημάτις αὐτῶν ἐκ Γομόρρας. »

Regionem una cum ædificiis absumpsit ignis, ut etiam ad posterum foret monumentum horrendi
 excidii.

Τὰ περὶ Σόδομα ἀφόρητα ποιεῖ καύματα. Ἴνα οὖν
 ὁ διὰ πυρὸς ἀφανισμὸς μὴ τῇ φύσει τῶν καυμάτων
 ἐπιγραφῆ, οὐ μεσημβρίας γίνεται ὁ τοῦ πυρὸς ὑετός,
 ἀλλ' ὁρθοῦ, ὅτε καταψύχει πῶς ὁ ἀήρ. Ὅθεν καὶ
 προσέθηκε τὸ, ἔβρεξε, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Ἐφοβήθη γὰρ κατοικῆσαι ἐν Σηγῶρ, καὶ ταῦτα
 ἀκούσας, ὅτι « Διὰ σὲ οὐ καταστραφήσεται. » Διὸ
 φασὶν τινες, ὅτι οὐ κατεστράφησαν οἱ εἰς Σηγῶρ, ἀλλὰ
 κατεπίθησαν. Διὸ καὶ Βαλά ἐκλήθη, ὃ ἐρμηνεύεται
 καταποθεῖσα.

Καὶ τοῦτο συναγωνίζεται τῷ τολμήματι τῶν θυ-
 γατέρων Ἀὼτ, ὡς μηδεὶς, μηδὲ ἐκ Σηγῶρ περι-
 ληφθέντος. Οὗ γὰρ ἂν τὰ ἐκεῖσε ἐφυγεν ὁ Ἀὼτ.

Ἄλλαχού δὲ ἡ Γραφή Ζώγορα καλεῖ. Ὁ δὲ Σόρος,
 Ζααρὶ καὶ Βαλά (12).

Submersi enim nec igne consumpti sunt illius oppiduli cives.

Ἔδει τὴν μὲν (τὴν Σηγῶρ) διὰ τὸν Ἀὼτ σωθῆ-
 ναι · τοὺς δὲ ἀναιρεθῆναι. Ἐκ ταύτης γὰρ εἶχεν ὁ
 Ἀὼτ ἐν τῷ ὄρει τὰ ἐπιτήδεια · πόθεν γὰρ εἶχεν οἴ-
 νον ἐν τῷ ὄρει; Καὶ ὁ Ἑβραῖος οὕτω πῶς λέγει,
 « ἕως τῆς καταπιούσης, » περὶ τῆς Σηγῶρ. Εἰ
 γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ἔλεγον αἱ θυγατέρες τοῦ Ἀὼτ,
 ὡς « Οὐδαίς ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς εἰτελεύσεται
 πρὸς ἡμᾶς; » ὤοντο γὰρ καὶ τὸ σῆμα ἰσχυρῶν
 γένος ἀπολωλέναι.

Servans servato tuam animam. Id est, teipsum serva, ne te participem **138** facias et socium alieno-
 rum peccatorum, qui evasisti omnia mundi impedimenta. « Quid enim prodest homini, etsi totum mun-
 dum lucratum fuerit, et interim animæ suæ fecerit jacturam ⁹² » Nec consectoris vitia imitatus impuros
 Sodomitas. « Nemo enim admoventis manum aratro et aversus retro, idoneus est ad regnum cælorum ⁹³. »
 Oportet igitur nos recta procedere, nec retrorsum vestigia flectere / vel transversum rapi, vitantes
 mundi illecebras, quæ plurimum in ea profectione nos impediunt. Nam Scriptura clamat : « Væ illis
 qui faciunt opus Dei omnipotentis negligenter ⁹⁴. » Paulus inquit : « Currite ut apprehendatis ⁹⁵. »
 Fieri enim potest, ut si cunctemur, priusquam sordibus animam repurgaverimus, improvisa Dei oppri-
 mamur iudicio. Quod ait : « In finitima regione, etc. » significat nullo vitiorum modo retardati, verum
 etiam mali abominantes speciem : et celeriter contendamus ad cælestem vitam nihil terrenæ faciis
 habentem ; contemnantesque præsentem vitam miseris omnibus affluentem. Scriptum enim est : « Po-
 tentes terræ insurrexerunt in Deum in altum pergentes ⁹⁶. » Præterea : « Pulli vulturis in altum sub-
 volant, agentes in cælo. » Quapropter divinus Paulus monet : « Superna querite, nec ea quæ sunt
 super terram ⁹⁷. » Lotus cum nequiret in montem evadere, petebat oppidulum alto monti vicinum. Nam

⁹² Deut. xxxii, 32. ⁹³ Matth. xvi, 26. ⁹⁴ Luc. ix, 62. ⁹⁵ Jerem. xlviii, 10. ⁹⁶ I Cor. ix, 24. ⁹⁷ Isa. xiv, 9. ⁹⁸ Coloss. iii, 1.

NOTÆ.

(12) Ἐφοβήθη — Βαλά. Hæc Catena Lipsiensis Eusebio adscripsit.

virtus non illico ab his, qui ipsam ambiunt, apprehendi potest. Proinde Lotus pedetentim ad altiora et sublimiora conscendit, affectibus paulatim liberatus. Cæterum ea vita, quam lex præscribit, humilior est evangelica, quæ sursum fert. Principium etenim viæ bonæ est facere justa, sicuti mysticæ speculationis vel doctrinæ quoddam quasi principium censetur, catechesis. Nam illi qui affectat evadere in virum perfectum et ad mensuram ætatis implementi Christi, firmior deinceps competet cibus. Hunc ordinem sive dispositionem tradidit Paulus, inquit: « Bonum est homini non attingere mulierem ¹. » Deinde: « Voluimus esse, ut ego sum ². » Vides montem, quem nimirum hic intelligit? Subjicitur, « Et Segor. » — « Propter vitandam scortationem unusquisque suam uxorem habeat ³. » — « Unusquisque enim (aij) peculiare donum habet, hic quidem sic, alius porro sic ⁴. » Ad eum modum inquit et Salvator: « Granum in secundum agrum jactum, sic fructificat, ut unum triginta, alterum sexaginta, aliud porro centum afferat ⁵. » Propterea inæqualiter talentorum fit distributio, sed huic quidem obveniunt quinque, alii dantur duo, porro alii porrigitur unum, secundum inæqualitatem et diversitatem ingeniorum vel animorum. Ita quoque angelus concessit Loto, ut impetraret secundum, quamvis id non principaliter vellet. Hinc patet etiam minimos virtutis successus non absque divina illuminatione innasci hominibus. Siquidem exorto sole ingreditur oppidulum Segor Lotus. Animus Loti erat quidem fortis, nec tamen perfectus. Uxoris animus, quia mollis et imperfectus erat, merito damnus sensit cum ipsa transformaretur in salis statuum. Nam si sal infatuatus fuerit, nulli rei amplius idoneus est, inquit Salvator ⁶. Verum animus, qui in religione strenue progrediebatur, quasi per gradus, Segor relicta, in montem se recepit prudentia et spirituali fortitudine, ceu quibusdam filiabus, stipatus. Cum incoleret montem, sublimis erat; ingrediens speluncam, reddebatur humilis. Hinc legimus in Scriptura sacra: « Qui ambulat in justitia, et veritatem loquitur, odit injustitiam et iniquitatem, excutit manum a muneribus, obstruit aures, ne audiant judicium sanguinis, avertit oculos ne videant injustitiam ^{6*}, » is, inquam, habitabit in spelunca et firma petra. Cæterum petra significat Christum propter divinam ejus naturam, quæ nulli mutationi obnoxia est. Spelunca portendit ecclesiam sanctorum diversorium. Hanc incolunt pii auxilio divini satis communiti. Hic degunt quotquot cupiunt effugere judicium Domini, quod in igne revelabitur. Cæterum diligenter observa sensum historicum, et discas quomodo idem atque unum tempus proficientibus ad salutem, insanabilibus ad pœnam vergit. Nam exorto sole, hi servantur, illi obijciuntur igni devorandi.

139 Ex cælo devolvitur ignis quo capitaliter **A** Ἐξ οὐρανοῦ δὲ τὸ πῦρ πρὸς φοροῦν, ὅθεν ἕτεροι πρὸς ζωὴν· ὡς ἂν δευχθῆι μὴ τῶν καρπῶν αἰτίας ὑπάρχων οὐρανοῦ καὶ ἀστέρων, ὡς οὐδὲ τῶν θυμῶν, ἀλλ' ὁ πέμπων τούτους Θεός, ὅς γε καὶ τὸ πῦρ ἀντὶ τούτων ἀπέστειλε, παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ κάτω πεμφθέν.

plectantur Sodomitæ: et ex cælo salutare stil-
lant imbres, quo cognoscatur nec cælum nec stel-
las causam esse fertilitatis frugum, sicuti nec plu-
viæ illis assignandæ sunt. Unum esse horum om-
nium auctorem Deum, qui ignem loco pluvie con-
tra naturam ignis ad inferiora detorsit.

Angeli edicunt, ne lumina in tergum retorqueant. Noverant enim illos fortassis gavisuros cer-
nentes calamitatem istorum. Lætari calamitatibus et miseriis aliorum, esto, interdum judicetur justum,
non tamen humanum reor. Nam futuri ignorantia detinemur omnes. Vel forsitan ad fugam futuri erant
tardiores, victi dolore et familiari amicitia, dum aspicerent illos adeo miserandum in morem perire.
Vel, ut et tertio assignetur causa, ait: Non vestrum omnia scrupulosius rimari et exquirere si Deus
peccatores pœnis implicat. Sufficit nosse Deum illos punivisse, quos pœnas ob scelerum enormitatem
dare oportebat. Velle perscrutari modum, secundum quem pœnas lucrunt, protervie et audaciæ, nec
pietatis est.

VERS. 29. *Et factum est, cum perderet Deus civitates illius planitie, recordatus est ipse Deus Abrahæ et emisit Lot de medio subversionis, cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat Lot.* Itaque propter Abrahamum salutem consecutus est Lot. Nam non minima salutis fuit portio, ut patet ex eo quod inquit suppliciter: « Num perdes justum cum impio? »

B Cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat **B** Ἐν τῷ ἐκτρέψαι Κύριον τὰς πόλεις, ἐν αἷς κατόκει ἐν αὐταῖς Λώτ. Ὡς ἐν πλείοσι κατοικοῦντος πόλεσι τοῦ Λώτ ταῦτα λέγεται.

Lot, etc. Ex quibus verbis conjicitur non unam
solam, sed omnes ejus terræ urbes ad habitandum
delegisse.

Ut qui totius fuerit terræ incola. Aquilas sic dic-
tit: *Secundum viam universæ terræ.*

Cæterum neminem adhuc invenimus potasse in-
temperantius merum, cum vellet operam dare
liberorum procreationi. De solo Lot Scriptura id

Ὡς καθήκει πάση τῇ γῆ. Ἀκύλας οὕτω, καθ' ὅδον πάσης τῆς γῆς.

Οὐδέπω εὐρομεν ποτιζόμενον, σπείροντα (13) ὡς Λώτ, οἶνον. Οὗτοι ἀπὸ σπέρματος τῶν υἱῶν οὐκ ἐστὲν ἐλεύσονται εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἕως δεκά-

¹ I Cor. vii, 1. ² ibid. 7. ³ ibid. 2. ⁴ ibid. 7. ⁵ Matth. xiii, 8. ⁶ Matth. v, 13. ^{6*} Isa. xxxiii, 15.

NOTÆ.

(13) Ποτιζόμενον οἶνόν τινα μέλλοντα σπείρειν· ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

της γενεᾶς, καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα, ἔ παρὰ τὸ μὴ συν-
 ἀντῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ μετὰ ἄρτων καὶ ὕδατος
 ἐν τῇ ἐδῶ ἐκπορευομένων ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ὅτι τὸν
 Βαλαὰμ ἐμισθώσαντο.

A prædicat, cujus de semine filii non ingrediuntur
 Ecclesiam usque in decimam generationem, et
 usque in sæculum. Causa subditur : « Quia non
 occurrerunt ex Ægypto ascendentibus cum pane
 et aqua ? » Deinde quod conduxerunt mercede Ba-
 laam.

Noctu patrem vino potarunt. At Joseph in ipso meridie suos fratres ad bibendum vinum invitat. Quod
 aiunt : « Nemo est in terra, qui ingrediatur ad nos, » etc., satis arguit filias Loti non libidinis tetro igne
 Ἐπειδὴ μὴ ἀκολασίας ἔνεκα, ἀλλὰ παιδογονίας
 accensas in hoc nefas promissæ, sed voluisse in
 hunc modum subventum humano generi, quod per-
 ditum credebant. Quapropter veniam merentur .

Ἰδοὺ ἐκοιμήθη ἡ χθὲς μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.
 Καὶ εὖα ἐκ τοῦ Ἀδάμ οὖσα, γυνὴ αὐτοῦ γέγονε (14).
 Καὶ τὰ τέκνα τοῦ Ἀδάμ ἀλλήλοις ἐμίγησαν. Ὁ δὲ
 θεὸς οὐκ ἐκάλυπτεν, ἵνα μὴ ἀλλοφύλοις δοθεῖται,
 κοινωγήσῃ τῆς εἰδωλολατρίας, ἐτέρου ἴαν κακοῦ. B
 gentibus connubii sub prætextu junctæ, idololatriæ criminæ, quo non aliud immanius est, involve-
 rentur.

VERS. 34. *Ecce dormivi heri cum patre,* etc. Sic
 Adami ex corpore Eva erat assumpta, cui matrimo-
 nii copula conjungebatur. Sic liberi Adami inter se
 connubia sociabant. Deus illum connubiorum morem
 B ea tempestate non prohibuit, scilicet ne alienis
 gentibus connubii sub prætextu junctæ, idololatriæ criminæ, quo non aliud immanius est, involve-
 rentur.

Deinde, ut vitent Judæi Moabitas et Ammonitas ex illis natos, et totos idololatriæ immersos, lege
 cavetur. Nam non tam incestu infames quam idololatria erant. Verum ebrietas Loti imputatur cala-
 mitati, quæ afflixit omnem Sodomitarum gentem, quam impatientius senex ille quasi quadam commi-
 seratione tulisse fertur.

Καὶ συνέλαβον αἱ δύο θυγατέρες Ἄωτ ἐκ τοῦ
 πατρὸς αὐτῶν. Οὕτως ἦν οἰκονομία Θεοῦ, ὡσπερ καὶ
 ἐπὶ τῆς Θάμαρ.

VERS. 36. *Et conceperunt duæ filie Lot,* etc. Sic
 divina Providentia comparatum erat, ut ex illo
 concubitu gravidæ fierent : quemadmodum non
 citra divinam Providentiam etiam Thamar impræ-
 gnata est.

Cæterum illud factum quasi sub involuero quodam indicare videtur, duas synagogas ex uno patre
 Deo concipientes, parere, de quo illud legitur : « Non ille ipse pater possedit te, » ut vitale semen, id
 est, vivificantem Spiritum in homines effunderet? Edit enim et bibit cum hominibus, sicuti Scriptura do-
 cet, dicens : « Venit enim Filius hominis edens et bibens ». Huc aptetur et illud : « Jacui et dormivi ». Et hoc : « Somnus meus mihi suavis fuit ».

VERS. 37, 38. *Hic est pater Moabitarum,* etc. Moabitæ invaserunt Arabiæ regionem conterminam
 Areopoli, Moabiticæ gentis quondam metropoli. Ammonitæ insederunt Arabiæ partem, qua finitima est
 Philadelphicæ, et ab incolis Ammon appellatur. « Et nominavit nomen ejus Ammon, etc. Filius gentis
 meæ, quasi gaudio exsultaret, quod non ex aliena gente facta esset mater.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

140 CAP. XX.

Ἀπέστειλε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, C
 καὶ ἔλαβε τὴν Σάρραν. Ζητεῖται πῶς βασιλεὺς Γε-
 ρῶν, καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχων ὅσας βούλεται καλὰς τε
 καὶ εὐεπίδεις γυναῖκας λαβεῖν, ἔλαβε τὴν Σάρραν
 ἐννενηκοντούτιν οὖσαν· καὶ αὐτὸς γὰρ ἦν πρεσβύ-
 τῆς, καὶ οὐκ ἂν ἀφελὲς νέας, πρεσβυτέρως ἀν-
 εποιήθη μίξεως. Δίκαιος ἦν, καὶ εἶδε δίκαιον τὸν
 Ἀβραάμ, τοιαύτην δὲ καὶ τὴν Σάρραν, καὶ ἠθέλη-
 σεν ἑαυτῷ σπέρμα ἀπὸ τοιαύτης ἐξαναστῆσαι, μέ-
 γιστον ἡγησάμενος καύχημα ἐκ τοιαύτης γυναικὸς
 σπέρμα ἐξαναστῆσαι.

VERS. 2. *Et misit Abimelech rex Gerar et tulit
 Saram.* Queritur quare rex libidinis stimulis con-
 citus, cum potuerit multas et forma liberali præ-
 ditas adipisci feminas, potius elegerit Saram anum
 effetam, quæ jam ætatis annos impleverat centum.
 Respondetur : Justus erat, et sciebat Abrahamum
 quoque justus et æqui esse cultorem : cujus haud
 dissimilem credebatur Saram. Magno igitur studio
 dignum censuit liberos seu semen ex tali quærere
 muliere.

Quare testatur Scriptura in hæc verba : « Laudarunt illam coram ipso ut pulchram, » etc., scilicet ut
 ostenderet Pharaonem libidine ardentem ipsam rapuisse : quapropter penis afficitur haud vulgaribus.
 Ibi vero nihil tale commemoratur. Credidit enim rex ipsam esse sororem Abrahami. Nisi enim causa
 religionis et nanciscendi justis seminis illud facere in animum induxisset, qua ratione audivisset Deum
 dicentem : « Ego scio quod puro corde feceris hoc, et peperci tibi. » At scortatio nunquam fructus

7 Deut. xliiii, 3, 4. 8 Matth. xi, 19. 9 Psal. iii, 6. 10 Jerem. xxxi, 26.

NOTÆ.

(14) Τὰ ἀπὸ τοῦ, καὶ τὰ τέκνα, ἄχρι τέλους ἐλήφθη ἐκ τοῦ τῆς Αὔγ. κώδ.

virtus non illico ab his, qui ipsam ambiunt, apprehendi potest. Proinde Lotus pedetentim ad altiora et sublimiora conscendit, affectibus paulatim liberatus. Cæterum ea vita, quam lex præscribit, humilior est evangelica, quæ sursum fert. Principium etenim viæ bonæ est facere justa, sicuti mysticæ speculationis vel doctrinæ quoddam quasi principium censetur, catechesis. Nam illi qui affectat evadere in virum perfectum et ad mensuram ætatis implementi Christi, firmior deinceps competet cibus. Hunc ordinem sive dispositionem tradidit Paulus, inquit: « Bonum est homini non attingere mulierem ¹. » Deinde: « Voluimus esse, ut ego sum ². » Vides montem, quem nimirum hic intelligit? Subjicitur, « Et Segor. » — « Propter vitandam scortationem unusquisque suam uxorem habeat ³. » — « Unusquisque enim (ai) peculiare donum habet, hic quidem sic, alius porro sic ⁴. » Ad eum modum inquit et Salvator: « Granum in secundum agrum jactum, sic fructificat, ut unum triginta, alterum sexaginta, aliud porro centum afferat ⁵. » Propterea inæqualiter talentorum fit distributio, sed huic quidem obveniunt quinque, alii dantur duo, porro alii porrigitur unum, secundum inæqualitatem et diversitatem ingeniorum vel animorum. Ita quoque angelus concessit Loto, ut impetraret secundum, quamvis id non principaliter vellet. Hinc patet etiam minimos virtutis successus non absque divina illuminatione innasci hominibus. Siquidem exorto sole ingreditur oppidulum Segor Lotus. Animus Loti erat quidem fortis, nec tamen perfectus. Uxoris animus, quia mollis et imperfectus erat, merito damnium sensit cum ipsa transformaretur in salis statuum. Nam si sal infatuatus fuerit, nulli rei amplius idoneus est, inquit Salvator ⁶. Verum animus, qui in religione strenue progrediebatur, quasi per gradus, Segor relicta, in montem se recepit prudentia et spirituali fortitudine, ceu quibusdam filiabus, stipatus. Cum incoleret montem, sublimis erat; ingrediens speluncam, reddebatur humilis. Hinc legimus in Scriptura sacra: « Qui ambulat in justitia, et veritatem loquitur, odit injustitiam et iniquitatem, excutit manum a muneribus, obstruit aures, ne audiant judicium sanguinis, avertit oculos ne videant injustitiam ^{6*}. » is, inquam, habitabit in spelunca et firma petra. Cæterum petra significat Christum propter divinam ejus naturam, quæ nulli mutationi obnoxia est. Spelunca portendit ecclesiam sanctorum diversorium. Hanc incolunt pii auxilio divini: o satis communiti. Hic degunt quotquot cupiunt effugere judicium Domini, quod in igne revelabitur. Cæterum diligenter observa sensum historicum, et disces quomodo idem atque unum tempus proficientibus ad salutem, insanabilibus ad pœnam vergit. Nam exorto sole, hi servantur, illi obijciuntur igni devorandi.

139 Ex cœlo devolvitur ignis quo capitaliter **A** πῦρ πρὸς φθορὰν, ὅθεν ὑετοὶ πρὸς ζωὴν ὡς ἂν δειχθῆι μὴ τῶν καρπῶν αἰτιος ὑπάρχων οὐρανὸς καὶ ἀστέρες, ὡς οὐδὲ τῶν δμῶρων, ἀλλ' ὁ πέμπων τούτους Θεὸς, ὅς γε καὶ τὸ πῦρ ἀντὶ τούτων ἀπέστειλε, παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ κάτω πεμφθέν.

plectantur Sodomitæ: et ex cœlo salutare stil-
lant imbres, quo cognoscatur nec cœlum nec stel-
las causam esse fertilitatis frugum, sicuti nec plu-
viæ illis assignandæ sunt. Unum esse horum om-
nium auctorem Deum, qui ignem loco pluvie con-
tra naturam ignis ad inferiora detorsit.

Angeli edicunt, ne lumina in tergum retorqueant. Noverant enim illos fortassis gavisuros cer-
nentes calamitatem istorum. Lætare calamitatibus et miseriis aliorum, esto, interdum judicetur justum,
non tamen humanum fecer. Nam futuri ignorantia detinemur omnes. Vel forsitan ad fugam futuri erant
tardiores, victi dolore et familiari amicitia, dum aspicerent illos adeo miserandum in morem perire.
Vel, ut et tertia assignetur causa, ait: Non vestrum omnia scrupulosius rimari et exquirere si Deus
peccatores pœnis implicat. Sufficit nosse Deum illos punivisse, quos pœnas ob scelorum enormitatem
dare oportebat. Velle perscrutari modum, secundum quem pœnas luerint, protervie et audaciæ, nec
pietatis est.

Vers. 29. *Et factum est, cum perderet Deus civitates illius planitie, recordatus est ipse Deus Abrahæ
et emisit Lot de medio subversionis, cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat Lot.* Itaque propter
Abrahamum salutem consecutus est Lot. Nam non minima salutis fuit portio, ut patet ex eo quod in-
quit suppliciter: « Num perdes justum cum impio? »

B *Cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat Lot, etc.* Ex quibus verbis conicitur non unam
solum, sed omnes ejus terræ urbes ad habitandum
delegisse.

Ut qui totius fuerit terræ incola. Aquilas sic red-
dit: *Secundum viam universæ terræ.*

Cæterum neminem adhuc invenimus potasse in-
temperantius merum, cum vellet operam dare
liberorum procreationi. De solo Lot Scriptura id

*Ἐν τῷ ἐκπρῆσαι Κύριον τὰς πόλεις, ἐν αἷς
κατόκει ἐν αὐταῖς Λώτ. Ὡς ἐν πλείοσι κατοικοῦν-
τος πόλεσι τοῦ Λώτ ταῦτα λέγεται.*

*Ὡς καθήκει πάση τῇ γῆ. Ἀκύλας οὕτω, καθ' ὁδὸν
πάσης τῆς γῆς.*

*Οὐδέπω εὐρομεν ποτιζόμενον, σπείροντα (15) ὡς
Λώτ, οἶνον. Οἱ ἀπὸ σπέρματος τῶν υἱῶν οὐκ εἰσ-
ελεύσονται εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἕως δεκά-*

¹ I Cor. vii, 1. ² ibid. 7. ³ ibid. 2. ⁴ ibid. 7. ⁵ Matth. xiii, 8. ⁶ Matth. v, 13. ^{6*} Isa. xxxiii, 15.

NOTE.

(15) Ποτιζόμενον οἶνόν τινα μέλλοντα σπείρειν ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

της γενεᾶς, καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα, ἔ παρὰ τὸ μὴ συν-
αντῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ μετὰ ἕρτων καὶ ὕδατος
ἐν τῇ ὁδῷ ἐκπορευομένων ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ὅτι τὸν
Βαλαὰμ ἐμισθώσαντο.

Noctu patrem vino potarunt. At Joseph in ipso meridie suos fratres ad bibendum vinum invitat. Quod aiunt : « Nemo est in terra, qui ingrediatur ad nos, » etc., satis arguit filias Loti non libidinis tetro igne accensas in hoc nefas proruisse, sed voluisse in hunc modum subventum humano generi, quod perditum credebant. Quapropter veniam merentur.

Ἰδοὺ ἐκοιμήθη ἡ γυνὴ μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.
Καὶ ἔβη ἐκ τοῦ Ἀδάμ οὖσα, γυνὴ αὐτοῦ γέγονε (14).
Καὶ τὰ τέκνα τοῦ Ἀδάμ ἀλλήλοις ἐμίγησαν. Ὁ δὲ
θεὸς οὐκ ἐκώλυσεν, ἵνα μὴ ἀλλοφύλοις δοθεῖται,
κωνωνήσῃ τῆς εἰδωλολατρίας, ἐτέρου λίαν κακοῦ.
B ea tempestate non prohibuit, scilicet ne alienis
gentibus connubii sub prætextu junctæ, idololatriæ crimine, quo non aliud immanius est, involve-
rentur.

Deinde, ut vitent Judæi Moabitas et Ammonitas ex illis natos, et totos idololatriæ immersos, lege cavetur. Nam non tam incestu infames quam idololatria erant. Verum ebrietas Loti imputatur calamitati, quæ affixit omnem Sodomitarum gentem, quam impatientius senex ille quasi quadam commiseratione tulisse fertur.

Καὶ συνέλαβον αἱ δύο θυγατέρες Ἄλωτ ἐκ τοῦ
πατρὸς αὐτῶν. Οὕτως ἦν οἰκονομία Θεοῦ, ὡσπερ καὶ
ἐπὶ τῆς Θάμαρ.

Vers. 54. *Ecce dormivi heri cum patre, etc.* Sic Adami ex corpore Eva erat assumpta, cui matrimonii copula conjungebatur. Sic liberi Adami inter se connubia sociabant. Deus illum connubiorum morem in hunc modum subventum humano generi, quod perditum credebant. Quapropter veniam merentur.

Vers. 36. *Et conceperunt duæ filię Lot, etc.* Sic divina Providentia comparatum erat, ut ex illo concubitu gravidæ fierent : quemadmodum non citra divinam Providentiam etiam Thamar imprægnata est.

Cæterum illud factum quasi sub involuero quodam indicare videtur, duas synagogas ex uno patre Deo concipientes, parere, de quo illud legitur : « Non ille ipse pater possedit te, » ut vitale semen, id est, vivificantem Spiritum in homines effunderet? Edit enim et bibit cum hominibus, sicuti Scriptura docet, dicens : « Venit enim Filius hominis edens et bibens ». Huc aptetur et illud : « Jacui et dormivi ». Ethoc : « Somnus meus mihi suavis fuit ».

Vers. 37, 38. *Hic est pater Moabitarum, etc.* Moabitæ invaserunt Arabiæ regionem conterminam Areopoli, Moabiticæ gentis quondam metropoli. Ammonitæ insederunt Arabiæ partem, qua finitima est Philadelphicæ, et ab incolis Ammon appellatur. « Et nominavit nomen ejus Ammon, etc. Filius gentis mæ, quasi gaudio exsultaret, quod non ex aliena gente facta esset mater.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

140 CAP. XX.

Ἀπέστειλε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, C
καὶ ἔλαβε τὴν Σάρραν. Ζητεῖται πῶς βασιλεὺς Γε-
ρῶν, καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχων ὅσας βούλεται καλάς τε
καὶ εὐερεῖς γυναῖκας λαβεῖν, ἔλαβε τὴν Σάρραν
ἐννενηκοντοῦτιν οὖσαν· καὶ αὐτὸς γὰρ ἦν πρεσβύ-
της, καὶ οὐκ ἂν ἀφείς νέας, πρεσβυτέρας ἀν-
τεποιήθη μίξεως. Δίκαιος ἦν, καὶ εἶδε δίκαιον τὸν
Ἀβραάμ, τοιαύτην δὲ καὶ τὴν Σάρραν, καὶ ἠθέλη-
σεν ἐκ τῆς σπέρματος ἀπὸ τοιαύτης ἐξαναστῆσαι, μέ-
γιστον ἠγγιστάμενος καύχημα ἐκ τοιαύτης γυναικὸς
σπέρμα ἐξαναστῆσαι.

Quare testatur Scriptura in hæc verba : « Laudarunt illam coram ipso ut pulchram, » etc., scilicet ut ostenderet Pharaonem libidine ardentem ipsam rapuisse : quapropter pœnis afficitur haud vulgaribus. Ibi vero nihil tale commemoratur. Credidit enim rex ipsam esse sororem Abrahami. Nisi enim causa religionis et nascendi justis seminis illud facere in animum induxisset, qua ratione audivisset Deum dicentem : « Ego scio quod puro corde feceris hoc, et peperci tibi. » At scortatio nunquam fructus

Vers. 2. *Et misit Abimelech rex Gerar et tulit Saram.* Quæritur quare rex libidinis stimulis concitus, cum potuerit multas et forma liberali præditas adipisci feminas, potius elegerit Saram annuiffatam, quæ jam ætatis annos impleverat centum. Respondetur : Justus erat, et sciebat Abrahamum quoque justus et æqui esse cultorem : cujus haud dissimilem credebatur Saram. Magno igitur studio dignum censuit liberos seu semen ex tali quærere muliere.

⁷ Deut. xxiii, 3, 4. ⁸ Matth. xi, 19. ⁹ Psal. iii, 6. ¹⁰ Jerem. xxxi, 26.

NOTÆ.

(14) Τὰ ἀπὸ τοῦ, καὶ τὰ τέκνα, ἄχρι τέλους ἀλήφθη ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ.

perhibetur puri cordis. Licet vero supra omiserit Scriptura eam non esse violatam ab Pharaone, tamen id satis nunc declaratur. Non enim Deus, qui nunc non concedit, tunc concessisset. Quod vero hic diserte additur, eam non esse tactam ab rege, eo fit, quod Abrahamo promissum est voce divina fore, ut ferret filium Isaacum nomine ex Sara. Cum autem post promissionem Sara ab Abimelecho raperetur, ne non omnia congruerent promissionibus, merito adjectum est : « Non tetigit eam, » etc., volens promissionem conservare illæsam et illibatam planissimeque sinceram. Alius aliter præsentem locum et ita exponit : Maxima etiam erat formæ venustas in senili justæ Saræ corpore, quæ regem illum permoverat. Nam gratia, quæ fecunditatem tribuit sterili naturæ, renovavit venustatem ejus instar aquilæ. Alius sic interpretatur præsentem locum.

Quod inquit : « Non tetigit eam, » etc., cum quadam emphasi dicitur, quemadmodum et illud : « Bonum est homini mulierem non attingere ¹¹, » quod quidem citra concubitum fieri potest, scilicet dum nec tactu nec oculis libidinosis mulierem contrectet, Deus non permisit Abimelecho ut Saram contingeret, quia fortassis jam sublimiora mente agitabat. Posse enim abstinere a tactu muliebri, et ut nihil ejus animus ea re commoveatur, vere divinum munus est.

Notandum est Saram decurso trium mensium spatio post promissam sobolem concepisse, ut gestans uterum mense nono, juxta tempus a Deo præstitutum, illo onere liberaretur.

VERS. 4. *Et ait : Domine, nunquid quoque interficies gentem justam?* Justus censetur Abimelechus non ob ignorantiam, sed ob scientiam. Nunc vero Abimelechum ut ignorantem e medio tollere parat. Quia haud compertum fuit regi, illam existisse uxorem Abrahami. Cæterum observandum existimo dictionem, *ignorantem*, obelisco notatam esse, ut quæ in Hebræo textu non sit posita.

VERS. 5. *Novi et ego, quod hoc feceris puro animo.* Quia Abimelechus responderat puro animo, et justitia manuum se illud egisse, nempe rapuisse Saram. Sed Deus alterum regi concedit, scilicet cordis vel animi puritatem, quoad illum raptum. Inquit enim : « Scio quod puro animo hoc feceris, » Alterum reticet et ipsi cogitandum remittit, quasi parum juste illam rapuerit. Licet enim ipsum fugeret, quod uxor erat Abrahami, tamen delictum evitare non potuit, quod non abstinuit manum ab sorore peregrini et hospitis, et in hoc non potuit effugere culpam.

Et peperci tibi ne peccares in me, etc. Qui delinquit in Abrahamum et Saram, etiam in Deum peccat, sicuti et is Deum offendit, quicumque justos lædit.

VERS. 7. *Quia propheta est et orabit pro te et vivas, etc.* Abrahamus pronuntiatur ore divino esse propheta. At quæ illa vita est, que promittitur Abimelecho? nimirum cælestis, morti contraria, morique nescia. Observandum est, **141** preces prophetarum esse efficaces, et conferre plurimum ad vitam, si pro aliquo preces ad Dominum fuderint.

¹¹ I Cor. vii, 1.

A Ἐμφασιν ἔχει τό · « Οὐκ ἤψατο. » ὡς τό · « Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι. » Ὅπερ ἐστὶ καὶ χωρὶς τῆς μίξεως κατὰ μηδὲν ἄλλο παθητικὸν (15), ἦτοι ἐνιδεῖν, ἢ ἄψασθαι γυναικὸς. Ὁ Θεὸς μέντοι οὐκ ἀφῆκε τὸν Ἀβιμέλεχ ἄψασθαι αὐτῆς · τάχα δὲ πάντα τὸν ἄκρωσ ἠσφρονοῦντα. Θεόδοτος γὰρ τὸ τοιοῦτον.

ut nihil ejus animus ea re commoveatur, vere divinum munus est.

Καὶ εἶπε, Κύριε, ἔθνος ἀγροῦν καὶ δικαίους ἀπολεῖς ; Ὁ μὲν δικαίους οὐκ ἐν ἀγνοίᾳ, ἀλλ' ἐν ἐπιστήμῃ. Νῦν δὲ τὸ ἀγροῦν καταστρέφει ἐπὶ τῆ μὴ ἐγνωσθαι τῷ Ἀβιμέλεχ τὴν Σάρραν γυναῖκα οὖσαν τοῦ Ἀβραάμ. Οὐκ ἀγνοητέον δὲ, ὅτι ὠδέλι-
B σται (16) τὸ ἀγροῦν, ὡς παρ' Ἑβραίοις μὴ κέ-
μενον.

Κἀγὼ ἔγνων ὅτι ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο. Ὁ μὲν Ἀβιμέλεχ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ χειρῶν τοῦτο πεποιηκέναι φησὶ, δηλονότι τὸ εἰληφέναι τὴν Σάρραν · ὁ δὲ Θεὸς, τὸ ἕτερον τῶν δύο μαρτυρῶν αὐτῷ, διὰ τοῦ μὴ φάσκειν καὶ τὸ λοιπὸν, καταλείπει αὐτὸ ἐννοεῖν · ὅτι περὶ ἐκεῖνο ψεκτὸς ἦν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῦτο ἤδει, οὐ δικαίως ἐποίησε τοῦ ξένου τὴν ἀδελφὴν λαμβάνων ἑαυτῷ γυναῖκα.

et in hoc non potuit effugere culpam.

C Καὶ ἐφεισάμην σου ἐγὼ τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν ἐς εἰς ἐμέ. Ὁ ἁμαρτάνων εἰς Ἀβραάμ καὶ Σάρραν, εἰς Θεὸν ἥμαρτεν · οὕτω δὲ καὶ ὁ εἰς τοὺς δικαίους.

Ἵτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ. Προφήτης ὁ Ἀβραάμ παρὰ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται εἶναι. Ποῖον δὲ ζῆν, ἢ τὸ θεῖον ; ὃ ἐστὶν ἐναντὶον τῷ ἀποθνήσκειν. Καὶ σημειωτέον, ὅτι προφήτης προσευξάμενος συμβάλλεται πρὸς τὸ ζῆν.

NOTÆ.

(15) Παθητικῶς · ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(16) Τὰ περὶ τοῦ ὀβελίσκου εὐρήσεις ἐν τῷ περὶ μέτρο. καὶ σταθμ. τοῦ Ἐπιφανίου βιβλίῳ.

Ἐφροήθησαν δὲ οἱ ἄνδρες σφόδρα. Ἦν γὰρ Ἀ
νέα πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ τὰ κατὰ Σόδομα.

Ἐἶπυ γὰρ, Ἄρα οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ
τούτῳ. Ἐκ τούτου ἐνι στοχάσασθαι, ὅτι οὐκ ἦσαν
εἰδωλολάτραι οἱ περὶ τὸν Ἀβιμέλεχ

VERS. 12. *Verum vere soror mea est ex patre, etc.*, Congruit illi, quod supra dedimus, scilicet expositioni
Aquilæ: *Ei dixit Abraham ad Saram uxorem suam: Soror mea, etc.* Manifestum est itaque Abrahamum
ad Saram, nec de Sara ista dixisse.

Ἄδελφῆ μὲν ἦν τοῦ Λώτ, ὡς Ἰώσηπός (17) φη-
σεν (18), ἀδελφιδῆ δὲ τοῦ Ἀβραάμ. Τοὺς δὲ τοιού-
τους ἀδελφοὺς ἐκάλουν, ὡς (19) καὶ Λάβαν καλεῖ
τὸν Ἰακώβ.

Ἐγένετο δὲ ἠνίκα ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ
οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Ἦνίκα ἂν καταλείπωμεν
ἔθνη καὶ νόμους, ἐν οἷς ἐτρέφημεν ἐκ πατέρων,
Θεὸν νομίζομεν εἶναι τὸν ἐξαγαγόντα ἡμᾶς ἐξ οἴκου
πατέρων ἡμῶν. Τὸ δ' αὐτὸ νοήσεις διὰ τὸ: « Πᾶς ὁ
ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγέννηται. »
Καὶ ἐπὶ τοῦ καταλιπόντος παντελῶς τὴν ἁμαρτίαν.
Ὁ γὰρ τοιοῦτος ὑπὸ Θεοῦ ἐξήχθη ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ
πατρὸς αὐτοῦ.

Ἰδοὺ δέδωκα χίλια δίδραχμα τῷ ἀδελφῷ σου.
Δεινότητι δοκεῖ μοι εἰρηκεῖναι οὐχὶ τῷ ἀνδρὶ σου,
ἀλλὰ: « τῷ ἀδελφῷ σου, » καὶ τὸ, Πάντα ἀλήθευσον.
Ἦτοι προσηκροῦσι αὐτῇ ὑποκρινομένη εἶναι ἀδελφῆ,
καὶ οὐ γυναικὶ τοῦ Ἀβραάμ.

Vel huc omnia tendunt, ut deinceps omnia vere proloquatur.

Ἦ τὸ, Πάντα ἀλήθευσον, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐπεὶ
μόνοι γεγόναμεν, καὶ ἐμελλόν ἐγὼ γίνεσθαι ὡς με-
τὰ γυναικὸς, οὐχ ἠψάμεν δὲ σου, ἀλλ' ἐτήρησα
ἑμαυτὸν ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἀλήθευσον περὶ τοῦ μο-
νασμοῦ ἡμῶν (20).

Vel ignoravi te esse Abrahami conjugem.

Εἰς τιμὴν, φησὶ, τοῦ προσώπου σου. Ἐπειδὴ οὐ
μετὰ ἀξίας αὐτὴν ἔλαβεν, ὡς οἱ γαμοῦντες. Καὶ
ἔλαβεν ἐπὶ μίσει ἀγνοῶν, καὶ ὕβρισε μὴ εἰδώς.

« Ταῖς μετὰ σοῦ (21). » Ἦνα κάκεινας προτρέψῃ
μαρτυρῆσαι παρὰ πᾶσι, τῇ ἀγνοίᾳ καὶ μὴ τὸ ἐναν-
τίον εἶναι (22).

Ἄλλος δὲ τὸ: « εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, »
Οὐ μισθὸν, φησὶ, τῆς μὴ γεγεννημένης μίσθως, ἀλλ'
ὕπερ οὐ μόνον εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ἐτίμησά σε
ταῦτα. Καὶ τὸ μέγα, ὅτι οὐκ αὐτῇ δέδωκεν, ἀλλὰ τῷ
ἀνδρὶ αὐτῆς.

Συνέκλεισεν ὁ Θεὸς πᾶσαν μήτραν, ὥστε μὴ

VERS. 8. *Timuerunt viri illi valde, etc.* Nam fama
oppidorum cœlesti igne devastatorum adhuc omni-

VERS. 11. *Dixi enim: Forte non est timor Dei in*
loco isto, etc. Ex hoc loco conjecturam facio,
Abimelechum cum suis non adhæsisse idololatriæ.

Revera siquidem Loti soror erat, et Abrahami
consobrina, ut docere videtur Josephus. Cæterum
Scriptura consobrinus quoque sub fratris nomine
concludit. Sic cernimus Labanum vocasse Jacobum
fratrem.

VERS. 13. *Ei factum est cum Deus me educeret ex*
domo patris mei, etc. Quando relinquimus leges et
mores, quibus innutriti sumus, et majorum nostro-
rum salivam, existimare debemus Deum nos edu-
cere ex paterna domo. Hoc vel ex illo, quale sit,
cognoscet: « Omnis qui facit peccatum ex dia-
bolo natus est ». Qui vero peccato renuntiat
prorsus, is protractus est de domo patris sui.

VERS. 16. *Ecce dedi mille didrachma fratri tuo, etc.*
Videtur cum quadam iracundia dictum esse,
non marito tuo, sed: « Fratri tuo. » Posthac vide
ne mentiaris, rem, ita ut est, dicito, ne auctor
alicui mali sis. Vel irascitur mulieri, quod simu-
laret se esse sororem Abrahami, nec libere confi-
tetur se esse illius uxorem.

Huic haud dissimile est et illud: « Non con-
tractavi » sive « tetigi te, licet solus apud te
essem. »

In honorem vultus tui erunt, etc. Nam non, ut
par fuerat, quasi ipsam pro uxore habiturus, rap-
tum commisit: sed ut ejus frueretur concubito
concupitum. Inscius itaque mulierem contumelia af-
fecit.

Quare adjunctum est: « His, quæ tecum sunt, » etc.
Illas enim quoque cohortatur, ut suæ ignorantia
sint testes. Nedum contrarium effutiant, ipse in-
justitiæ reus postuletur.

Alius sic exponit: « In honorem vultus tui, » etc.
Non sint illi argentei merces concubitus, quo non
potitus sum: sed quia solum vidi faciem tuam, isto
munere te honorandam censui. Illud vero memo-
rabile est, quod illa summa non Saræ, sed marito
ejus dependitur.

VERS. 18. *Conclusit Deus omnem vulvam, ut non*

NOTÆ.

(17) Ὅρα τὴν ἐν τῇ. 179. σελ. 4 σημείωσις.

(18) Ἰστορεῖ: ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(19) Τὰ ἀπὸ τοῦ, ὡς, ἄχρι τέλους ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ.
κώδ. ἐλήφθη.

(20) Δεινότητι- ἡμῶν anonymi sunt in Catena Li-

psiensi.

(21) Διατί δὲ καὶ ταῖς μετὰ σοῦ; ὁ τῆς Αὐγ.
κώδ.

(22) Τὸ ἐναντίον φημίσαι. ὁ αὐτ.

possent parere. Gravidæ igitur saltem hoc loco intelliguntur. Quod ad conceptus attinet, an vulvæ essent observatæ adeo brevi tempore nemo facile explorare quivisset.

CAP. XXI.

VERS. 4. *Circumcidit quoque Abraham Isaac filium suum, cum esset filius octo dierum, quemadmodum præceperat illi Deus.* Isaac primus octavo die circumciditur. Hæc symbola admodum congruunt Christo, in quem omnes typi congeruntur et diriguntur.

VERS. 6. *Risum mihi fecit, etc.*, gaudium significat, quod quidem statim ipsa explicat, dicens : « Quicumque audierit hoc, congaudebit mihi. »

VERS. 7. *Quis annuntiabit Abrahamæ, etc.* Ipse nomen pueri imposuit, ipse **142** pueri suis manibus præputium desecuit. Quidam hoc loco permoti tradunt Abrahamum parum intendisse lactationi et infantili ætati Isaaci. Perfectus enim cum foret, imperfecta parum curare voluit. Verum dictio, *quis*, in Scriptura sacra poni solet de raro contingentibus, et de magnis rebus, quamvis frequenter fiant. Nam magnum et insignem esse oportet, quamvis tales facile nec rarerentur, qui possit describere, quomodo maternis uberibus nutritus sit Isaac. Vel, quod inquit : « Quis nuntiabit, » etc., pro eo positum est, quod vulgo dicimus : Quis narravit?

VERS. 8. *Crevit itaque puer et ablactatus est.* Notandum est nullibi de impiis dici : Ablactati sunt. Justus erat Samuel, de quo idem prædicatur. Verum Isaac non depulsus est lacte, quoad spirituale alimentum, aliqui præcessisset quoque, *crevit*. Præterea observandum est, non fuisse consuetudinem, ut convivium celebraretur submoto ab uberibus infante. Convivia frequentantur in natalibus, sicuti fecisse legimus Pharaonem et Herodem, qui mali erant, et generationis negotiis implicabantur. Verum Abrahamus et Anna justitia insignes convivium agitant, ubi infantes avocant ab uberibus maternis. Magnum vero convivium et jucundum spectaculum est Deo Patri, videre in Christo regeneratum relinquere infantilia alimenta, et ad perfectionem contendere. Illud non arbitror prætereundum esse silentio, quod Ismaelis ablactatio nullibi in Scriptura comprehenditur. Quapropter natus annos 20 adhuc puer nominatur.

VERS. 10. *Ejice ancillam et filium ejus, etc.* Hæc manifeste ex historiæ cognoscuntur verbis; nec subintelligenda sunt, ut quidam opinantur. Ob puerorum collusionem non indignata est. Nec dixit solummodo : Ejice, sed « non erit hæres. » Licet illæ voces parum gratæ essent Abrahamo, attamen oraculum divinum sentit cum Sara, Numenque jubet illum præsentem in negotio obtemperare uxori. Quidam existimant Ismaelem, quia admodum malitia depravatus erat, divino judicio

pulsus, et ob id nullam paternorum bonorum in partem esse admissum. Horum sententiæ astipulatur Paulus, dicens : « Quemadmodum tunc is, qui erat secundum carnem, persecutus est spiritualem ¹², » etc. Itaque non lusit solum, sed forte percussit Isaacum. Nam sub distinctione, *ludere*, Scriptura etiam pugnam vel prælium intelligit. Sic in libris Regum Abner inquit ad Joabum : « Ludant pueri in conspectu nostro ¹³. » Quidam vero putant, illum lusum habuisse quamdam fugæ et persecutionis speciem. Abrahamus reliquis filiis, quos ex Cethura tulit, plurima

Α τὰς ἐγκυμονούσας τεκεῖν. Πᾶσαν οὖν κύουσαν ἀκουστέον. Τὸ γὰρ περὶ τοῦ συλλαβεῖν οὐκ ἂν ἐγνώσθη ταύταις ἐν ὀλίγῳ καιρῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ΄.

Περιέτεμε δὲ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, καθὰ ἐνετελλάτο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Πρῶτος ἐν τῇ ὀγδόῃ περιτέμνεται Ἰσαὰκ. Καὶ πρόποντα Χριστῷ τῷ πρωτοτύπῳ τὰ σύμβολα.

Γέλωτα ἐποίησέ μοι, ὅτι χαρὰν δηλοῖ, ἐξηγήσατο εἰπούσα : « Ὅς γὰρ ἂν ἀκούσῃ συγχαρήσεται μοι. »

Καὶ ἠῤῥήθη τὸ παιδίον καὶ ἀπεγαλακτίσθη. Σημειωτέον, ὅτι οὐδενὶ τῶν ἀμαρτωλῶν μεμαρτύρηται τὸ, Ἀπογεγαλακτίσται. Δίκαιος γὰρ ἦν καὶ ὁ Σαμουὴλ. Καὶ Ἰσαὰκ δὲ οὐκ ἂν κατὰ τὸ πνευματικὸν ἀπεγαλακτίσθη, εἰ μὴ μεμαρτύρηται πρὸ τοῦτου, ὅτι ἠῤῥήθη. Ἔτι δὲ τηρητέον, ὅτι παρ' οὐδενὶ ἢ συνήθεια αὕτη ἐστὶ τοῦ δοχῆν ποιεῖν ἐπὶ τῷ ἀπογαλακτισμῷ τῶν παιδίων, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ γενεθλίῳ. Ἐπειδὴ δὲ γνωστικὰ ἐστὶ τὰ γεγραμμένα : γενέθλιον μὲν ποιῶσιν οἱ φαῦλοι, Φαραὼ καὶ Ἡρώδης, τὰ γενέσεως ἀγαπῶντες πράγματα : ἀπογαλακτισμὸν δὲ οἱ δίκαιοι, ὡς Ἀβραὰμ καὶ Ἄννα. Μεγάλῃς δὲ δοχῆς ἄξια τῷ κατὰ Θεὸν Πατρὶ τὸ ἰδεῖν τὸν ἐν Χριστῷ παρ' αὐτῷ ἀναγεννηθέντα, καταλιπόντα μὲν τὴν τῶν νηπίων τροφήν, ἐρπαχότα δὲ ἐπὶ τὴν τῶν τελείων. Σημειωτέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τοῦ Ἰσμαὴλ ἀπογαλακτισμὸς οὐδαμῶς ἀναγέγραπται. Διὸ περὶ τὰ εἰκοσι γεγονῶς ἔτη, παιδίον ὀνομάζεται.

Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Εἴπερ ἐν ἱστορίᾳ ταῦτα φασὶν ἀναγέγραπται, καὶ μὴ ἐν ὑπονοίαις, πρῶτον μὲν ἐπὶ τῷ παῖζειν τὰ παιδιά οὐκ ἂν ἤγανάκτησε : δεύτερον δὲ οὐκ ἂν εἶπευ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ μόνον « μὴ κληρονομεῖν. » Ὡς καλῶς δὲ εἰπούση Θεὸς αὐτῇ μεμαρτύρηκεν. Ἔδοξε δὲ τισὶ πονηρὸν ἦν τα τὸν Ἰσμαὴλ κρίσει Θεοῦ ἀποβεβλήσθαι, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν ἐλιηφέναι παρὰ τοῦ πατρὸς.

pulsus, et ob id nullam paternorum bonorum in

¹² Galat. iv. 29. ¹³ II Reg. ii. 14.

bona assignavit, at Ismaelem prorsus abdicavit, credens, ut quidam docent, divinæ promissioni, cujus hic tenor erat : « Ismael crescet in gentem magnam. » Cum vacuum dimitteret utrumque, non opus erat, ut jumentum aliquod daret. Nec tamen quis culpet Abrahamum, ut inhumanum, quia modicum viaticum elargitus est illis; Deo eos commisit, eique eorum curam demandavit. Fortasse non dando jumentum ipsis pepercit, ne ad itineris molestiam etiam cura jumenti curandi accederet. Auctores quidam testantur ancillam non solum ob eam causam, ut ipse cum uxore pacatam agere possit vitam, relegatam esse ab Abrahamo : sed deportatam esse, quod eam malitia infectam cognoverat. Quare igitur ipsi grave et inhumanum videbatur primo ancillam dimittere? Respondent : Causa filii. Verumtamen jubente Deo utrumque abdicat, modico comatu, ne scilicet in itinere morerentur, eos adjuvans. Nam exiguum semen legalis justitiæ reliquit Deus Israeli : « Ero ipsis in sanctificationem parvam in regionibus, in quas dispersi fuerint. » Sed quod Israelitæ exciderunt, non parum doluit Apostolus ; « cui Agaris et Ismaelis exsilium excruciatum animum Abrahami. Nam Paulus inquit : « Tristitia mihi magna et continua est ¹⁴, » etc. Delincaat quoque Abraham quem constat oraculo divino esse prophetam, prophetice vitam, quam sectaturi essent Ismaelis nepotes. « Audi vocem ejus, » etc. Ordo propter virtutem conversus est. Sed de Eva aliter loquitur Deus, dicens : « Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi ¹⁵. » — « Abiens vero errabat in solitudine, » etc. Nam Judæorum mater repudiata longo tempore errat, et in mortis periculum venit. At si Judei lacrymantes clamaverint ad Deum, aperiam oculos mentis eorum, et videbunt **143** Christum fontem vivum, de quo inquit David : « Quia apud te est fons vitæ ¹⁶. »

Τούτο συγκριτέον τῷ « Ἰσαὰκ δὲ ἐπορευέτο διὰ τῆς ἐρήμου κατὰ τὸ φρέαρ τῆς ὀράσεως. » Ἴνα θεωρηθῆ, ὅτι ἡ μὲν παιδίσκη διὰ τῆς ἐρήμου ἐπλανήσθη, ὁ δὲ Ἰσαὰκ διὰ τῆς ἐρήμου πορεύεται ἀπλῶς, καὶ ἀμώτεροι γε κατὰ φρέαρ γίνονται. Ἡ μὲν παιδίσκη, τοῦ ὄρκου ὁ δὲ δικαίος, τῆς ὀράσεως. Ἄλλ' ἡ μὲν, πλανωμένη ὁ δὲ, θεωρῶν. Ἰστέον δὲ, ὡς μετὰ τὰ φρέατα τῆς ἀδικίας, καὶ ἐχθρίας, καὶ εὐρυχωρίας, ὀνομάζεται τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου. Σύμβολον τοῦ κρείττονος ὄντος (25).

Ἐξέλιπε δὲ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀσκοῦ. Ἐκ τῆς εἰς δουλείαν γεννώσης Ἄγαρ, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα γεγεννημένου τὸ ὕδωρ ἐπιέλοιπε τὸ συναχθὲν εἰς ἀσκόν. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ, ὅτε οὔτε προφῆται, οὔτε σοφοὶ εἰσι παρ' αὐτοῖς. Ἄλλ' καὶ ἐπὶ τῶν λεγόντων εἰς Χριστῷ φοβεῖσθαι δεῖ, μήποτε (24) εἰ μὴ πρόκοψαιεν, ἐκλίποι τὸ ὕδωρ.

Ἐισηκούσε δὲ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου. Χαριέντως ποτὲ χρησόμεθα τῷ ῥητῷ ἐπὶ τῷ δεῖν τὰ παιδία προσεύχασθαι, ὡς ἐπακουσθησόμενα. Καὶ ἄλλως δὲ οὐ καταφρονητέον τῶν πνευματικῶν παιδίων, εἰ καὶ μὴ τετελείωνται ὡν τῆς φωνῆς ἀκούσει ποτὲ Θεός. Καὶ τὸ θαυμαστόν γε, ὅτι ἄγγελος Θεοῦ καλέσας τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, μαρτυρεῖ τὸ τὴν Θεὸν ἐπακηκοέναι τῆς τοῦ παιδίου φωνῆς.

Καὶ ἀνέφωξεν ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς. Κατὰ ἀναγωγὴν δὲ, οὐχ οἶόν τέ ἐστιν ἰδεῖν τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος τοῦ ζῶντος, εἰ μὴ Θεοῦ ἀνοίγον-

Cæterum hic collatio quædam facienda est : « Isaac ibat per solitudinem juxta fontem visionis, ut videretur ¹⁷. » Ancilla una cum filio errabunda per solitudinem iter facit. Isaac nullo errore actus, sed simpliciter et sua sponte peragrabat solitudinem. Ambo ad fontem veniunt; ancilla ad fontem juramenti, justus ad fontem visionis. Illa erroribus jactata, hic speculationi intentus. Sciendum tamen post fontis nomina, scilicet injustitiæ, simultatis et latitudinis, tandem Juramenti cognomen accedere, quod quidem insigne futurarum rerum est symbolum, ut suo loco patebit.

VERS. 15. *Defecit aqua ex utre, etc.* Illa, inquam, aquarum sentit defectum, quæ in servitutem generat; et ille aquæ inopia affligitur, qui ab hac in servitutem est natus. Quia, ut traditur, aqua in utre defecerat. Uris sicciitas videri potest apud Judæos, qui littera non spiritu ducuntur. Quia nec prophætæ nec sapientes inter ipsos sunt. Cæterum et illis timeo, qui testantur se credidisse Christo, et adhuc in Christo rudes et infantes esse deprehenduntur; timeo inquam ne et ipsorum aqua deficiat, dum non conantur in fide proficere subinde.

VERS. 17. *Et audivit Deus vocem pueri, etc.* Amanter præsens locus excipiendus et tractandus est, cum videamus pueros orantes exaudiri. Et sane nequiquam despiciendi sunt spirituales liberi, etsi nondum perfectionem fuerint consecuti. Si quidem et horum vocem exaudit Deus. Hoc sane multo mirabilissimum est, quod angelus Dei vocans Agarem e cælo, testatur Deum audivisse vocem pueri.

VERS. 19. *Et aperuit Deus oculos ejus, etc.* Impossibile est, ut quis conspicetur fontem aquæ vivæ, nisi Deus discussa oculorum caligine, ipsum

¹⁴ Rom. ix, 2. ¹⁵ Gen. iii, 16. ¹⁶ Psal. xxxv, 10. ¹⁷ Gen. xxiv, 62.

NOTÆ.

(23) Τοῦ κρείττονος ὄντος, ὡς ἐν τῷ τόπῳ φανήσεται ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(24) Μήποτε καὶ τῶν τοιούτων ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nobis videndum proponat. Quidam aiunt mulierem nomen hoc indidisse puteo, fortassis quod puer, ubi bibit, salutem est adeptus, et vitam perditam recepit.

VERS. 20. *Et habitavit in deserto Pharan, etc.* Angelus enim jam olim prædixerat eum acturum vitam agrestem et silvestrem.

VERS. 23. *Et nunc igitur iura mihi hic per Deum, ut non inique agas mecum.* Nemini injuriam facit justus. Quamvis Abimelech ne fando quidem audivisset aliquem ab Abrahamo injuria esse affectum, nihilominus tamen inquit : « Jura mihi per Deum, » etc. Nec etiam semen vel sobolem alicujus Abrahamus unquam injuriose tractaverat. Nec præterea injuriosus fuit nomini Abimelechi. Nomen vero hædit, qui famam alicujus sugillat.

VERS. 25. *Et reprehendit Abraham Abimelech super puteis, etc.* Pacto firmato nihil tristitiæ in animo sibi reservat. Non enim ore solummodo, ut cæteri solent, sed animo quoque fœderum religionem inviolatam conservare voluit Abrahamus. Idem facit, cum accipit speluncam duplicem.

Septem vero, ut aiunt, agnas statuit seorsum in conspectu Abimelechi, scilicet, ut essent pretium loci, hoc modo controversias, quæ inde exoriri possent, reprimens prudenter. Cæterum illi, qui fœdus petiverant, fœderis religionem violarunt tandem.

VERS. 32. *Et reversi sunt in terram Philistinorum, etc.* Dixit enim supra terminos Chananæorum se extendere usque in Gerar.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Factum est autem post verba ista, ut tentaret Deus Abraham.* Experimentum sumere voluit Deus, an animum appellere vellet ad jussa divina, vel inclinare ad ingenium humanum detrectando imperium Dei.

Sunt qui tradunt Saram ignorasse, quæ mandata marito dederit Deus, 144 videlicet ne muliebri comploratione, et materna commiseratione totum negotium interverteret. Nam nec Eva bene consuluit Adamo : et idem forte et hic evenisset, Dei verbo prorsus Abrahamum adversus humanum ingenium et naturam conticantem et stimulantem.

VERS. 3. *Accipe filium tuum amantissimum, quem diligis, etc.* Hæc sane verba præter Abrahamum, virum omnem ad commiserationem et misericordiam movissent. Paternorum viscerum Abrahamum commonuit. Notandum est, quod Abrahamus nec Sara tentatur. Quid igitur, aiunt quidam, peregre proficiscentem cum duobus servis et signa secantem non vidit? Si vero simpliciter, sub obtentu immolandi hostias Domino, iter suscipiebat, quare Sara non sequebatur? Pium et justum censeo in dubiis, et quæ in utraque partem verti possunt, non incusare justos, ut propter imbecillitatem Saræ dicamus Abrahamum illam rem occultam ab ipsa habuisse.

Α τος τούς ὀφθαλμούς τοῦ ὀφθόμενου αὐτοῦ. Τινές φασιν, ὡς αὐτῇ τὸ φρέαρ ἴσως; οὕτως ἐκάλεσεν ἀπὸ τοῦ πίνοντα τὸν παῖδα ζῆσαι.

Καὶ κατόκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ Φαράν. Προεῖπε γὰρ ὁ ἄγγελος αὐτῇ περὶ τοῦ γεννησθαι μέλλοντος, Καὶ αὐτὸς ἔσται ἄγριος ἄνθρωπος.

Νῦν οὖν δημοσὸν μοι τὸν Θεὸν μὴ ἀδικήσῃς με. Οὐδένα μὲν ἀδικεῖ ὁ δίκαιος. Μὴ πειθόμενος δὲ περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀβιμέλεχ, φησὶν, ὅτι « Ὁμοσὸν μοι τὸν Θεὸν μὴ ἀδικήσῃς με. » Ἀλλ' οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ (25-26) ὁ Ἀβραὰμ ἠδίκησεν ἂν, οὐδὲ τὸ ὄνομα τοῦ Ἀβιμέλεχ. Ὄνομα δὲ ἀδικεῖ ὁ δυσφημίαν καταλέων τινός.

B

Καὶ ἤλεγξεν Ἀβραὰμ τὸν Ἀβιμέλεχ περὶ τῶν φρεάτων τοῦ ὕδατος. Ἴνα μὴ δὲν ἐάσῃ λύπης ἐχόμενον ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, τῶν συνθηκῶν γινομένων οὐκ ἀνεχόμενος εἰρηνεύειν, ὡς ἄλλοι, τῷ στόματι. Τοῦτο δὲ ποιεῖ καὶ ὅτε λαμβάνει τὸ σπήλαιον τὸ διπλοῦν.

Τὰς ἐπτὰ δὲ, φασὶν, ἀμνάδας ἴσως τρίμημα παρῆσχε τοῦ τόπου, τὰς τῶν μετὰ ταῦτα μάχας πρὸς τοὺς ἐξ αὐτοῦ προξαναστέλλων. Ἐκεῖνοι δὲ τὰς συθηκὰς παρέβησαν.

Καὶ ἐπέστρεψαν εἰς τὴν γῆν τῶν Φυλιστιεῖμ. Εἶπε γὰρ ἂνω, ὅτι ἕως Γεράρων ἐξετείνετο τῶν Χανααναιῶν τὰ ὄρια.

Ἦγνοχέειναι δὲ τινες τὴν Σάρραν τὴν περὶ τῆς Ἰσαὰκ θυσίας πρόσταξιν ἀπεφάναντο· ὡς ἂν μὴ γυναικὸς καὶ μητρὸς πάθει κλωμένη παρεμποδίσαιεν. Οὐδὲ γὰρ Εὐα τῷ Ἀδὰμ σύμβουλος γέγονεν ἀγαθῆ, καὶ μάλιστα τῶν τοῦ Θεοῦ βημάτων ὡς περὶ τινὲ κέντρῳ πρὸς τὴν φύσιν διεγειρόντων.

Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν ὃν ἠγάπησας. Ἄπερ ἂν καὶ ἄνδρα πάντα, πλην Ἀβραὰμ, πρὸς οἰκτον ἤγε καὶ πάθος, καὶ σπλάγγων ἂν ὑπέμνησε πατρικῶν. Καὶ γέγραπται δὲ, ὡς τὸν Ἀβραὰμ, οὐ τὴν Σάρραν ἐπείραζεν ὁ Θεός. Τί οὖν, ἄλλοι φασὶν, ὀδεύοντα αὐτὸν οὐχ ἑώρα, καὶ ξένως; Εὐλα γὰρ ἔσχισε, καὶ παῖδας δύο μόνους ἔλαβεν. Εἰ δὲ θύειν ἀπλῶς Θεῷ προὔφασίζετο, διατί οὐχὶ καὶ ἡ Σάρρα ἠκολούθει; Εὐσεβὲς οὖν, φασὶν, ἐν τοῖς ἀμφεβαλλομένοις μὴ κατηγορεῖν τῶν δικαίων· ἵνα δι' ἀσθένειαν Σάρρας εἴπωμεν κρύπτειν τὸν Ἀβραὰμ.

NOTÆ.

(25-26) Τὸ σπέρμα τινός· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Abrahamus cum sæpius rem divinam fecisse commemoretur Domino, nunquam tamen legimus Deum patriarchæ indicasse sacrificii locum. Nunc vero et locus, ubi Christus, ejusque typus erat Isaac, crucifixus est, ostenditur.

Καὶ Ἰώσηπος (27) δὲ ἐν τῷ ζ' λόγῳ τῆς Ἀρχαιο- A Josephus quoque lib. *Antiq.* VII, inquit Abrahæ-
λογίας φησὶν, ἔχει τὸν Ἀβραάμ ἀνενηνοχέναι τὸν μὴ ἰσραήλ, ἐνθα καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ναὸν ὑστερον ᾠκο-
δόμησεν. ceps templum condidit.

Quia Abrahamus non pepercit suo filio, multa tum ipse cum totum mortale genus accipit a Deo munera, dum nec ipse parcat Filio suo unigenito, ut nos redimeret e tyrannide diaboli. Nam ut artes traditus est, ut agnus tonsus est, ut ovis ad cædem ductus est, ut agnus in crucem actus est. Quapropter Isaac percantatus est : « Ubi est ovis ? » Nec dixit : Ubi est taurus, vel aliud animal mundum ? Sed hostia, quam Deus objicit, nec agnus nec ovis simpliciter est, sed aries : qua re declaratur Christi perfectio : qui suis humeris subiit infelix lignum, ad cædem ductus, ligatusque est ut Isaac, qui nihil reluctando, sicuti et Christus, se immolari patebatur. Nam Christus non coactus, sed voluntario animo crucem gestavit. Præterea arietem ostendit Deus, ne munus infrugiferum offerret Abrahamus, sed ipsam hostiam voluit sacrificio inservire. In hoc sacrificio mors versatur, quoad promptitudinem : in illo mors revera est. Nec enim passio Christi imaginaria erat. In sacrificio Isaaci mors quasi figura præcedebat, et forma durabat usque ad finem vel rei exitum. At in sacrificio Christi resurrectionis videtur utilitas, mors vera et resurrectio. Isaac igitur, ut typus, nihil passus est : cæterum ipse typus terrorem et formidinem quamdam importat hominibus. Insolens enim et novum erat mysterium, cernere filium a patre in montem perductum et cædi destinatum. Sed Abrahamus, quem fidei perfectio mentis statu quasi alienaverat et dimoverat, non filium, quod suus esset filius, agnoscit ; nec se patrem esse commemorat. Christus enim in utroque adeo radices egerat, ut filius non timeret fieri victimam, pater non doleret filium offerendo. Ad hæc animoolvebat illud Pauli : quod Deus, qui pulsa sterilitate fecunditatem Saræ largitus esset, e mortuis suscitare posset Isaacum ¹⁸. Præterea constantior et promptior erat, fretus promissione, quæ sic habet. « In ipso benediceret omnes gentes ¹⁹. » Sufficiebat ipsum deseri in tentatione tantisper, quanti super manum extenderet ad cædendum filium. Nam si Deus, antequam quidpiam factum esset, a cæptis Abrahamum abstraxisset, fortassis quidam suspicari potuissent : bene est, quod ipsum inhibuit ab illo opere Deus. Nam si ad cædem ipsam ventum fuisset, fortasse manus ad eam rem obtorpuissent animo commiseratione fracto. Ad servos more prophetico inquit : « Ad nos revertemur. » Cum enim se sacra facturum crederet, prophetico spiritu prænuñtiavit, quod futurum erat. Sic et Isaac sciscitatur : « Ecce ignis et ligna. »

Οὐκ εἶπε, καὶ ἡ μάχαιρα. Σιωπᾷ δὲ ταύτην, ἀρ- B Nec inquit : Ubi est gladius ? Retinet gladium proph-
γεῖν ἐπ' αὐτὸν πρὸς θάνατον μέλλουσαν. etico instinctu, quasi non esset eo occidendus.

Præterea inquit : « Ad nos revertemur, » etc., quia credebat id neutiquam Deo esse impossibile. Deinde ait :

Πορευθέντες δὲ ἀμφοτέροι ἄμα. Ἰσότης καὶ (28) « Et profecti sunt ambo pariter, » etc., quod
ἐπαινος ἀμφοτέρων τοῦ μηδένα ὀπίσω πορευ- quidem utrique in gloriam **145** cedit, dum neuter
θῆναι. declinat, et se a proposito avertit.

Imprimis vero adolescentis modestiam et prudentiam considera. Parentem, non ceu iracundus stultitiam et oblivionem ei exprobrando, admonet : sed simulans se causam scire expetere : et eo animo, quod a patre omissum existimabat, patri in mentem revocat, dicens : « Ubi est ovis ? » Pater sive consolans puerum, sive et vates futurum præcinnens, sive confusus Deo, qui ovem subjicere posset, respondet : « Deus sibi providebit ovem in holocaustum. »

Τὸ μόνον ἄξιον πρόβατον τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τὰ Ovem scilicet Deo dignam non omnia enim qua-
τετράποδα οὐχ ἰκανὰ εἰς ὀλοκάπτωσιν. drupedia ad holocaustum.

Sacra Scriptura eum quem angelum vocat, mox Deum nominat, inquiens : « Quia non pepercisti propter me. » Et iterum : « Per memetipsum juravi. » Quis igitur ille est, qui loquitur ? « Nequaquam pater. » Is enim nullibi appellatur angelus. Sed Filius loquitur, scilicet, Magni consilii angelus. Quidam aiunt angelum orationem suam fecisse, quemadmodum Balaam in Numeris : « Audi angelum tibi explicantem mandata Dei ²⁰. » — « Nunc novi, quod tu times Deum, » id est, nunc specimen ejus rei dedisti eximium. Non inducit Deum ignorantem. Quomodo enim ignorantia foret apud Deum, cum supra narret : « Novi, quod Abraham præcipiet filiis suis, ut custodiant leges Domini. » Huic affine est et illud : « Ut sciam. » Significatur vero per illa verba exactissimum divinæ sententiæ iudicium.

¹⁸ Hebr. xi, 19. ¹⁹ Gen. xviii, 18. ²⁰ Num. xii, 35.

NOTÆ.

(27) Καὶ δύο μὲν ἡμέρας συνίδευσαν αὐτῶ οἱ οὐκ εἶται : τῇ τρίτῃ δὲ, ὡς κάτοπτον ἦν αὐτῶ τὸ ὄρος, καταλιπὼν ἐν τῷ πεδίῳ τοὺς συνόντας, μετὰ μόνου τοῦ παιδὸς παραγίνεται εἰς τὸ ὄρος, ἐφ' οὗ τὸ ἱερόν
Δαβίδης ὁ βασιλεὺς ὑστερον ἰδρύεται : ἐν βιβλ. ἰε κεφ. 14.
(28) Ὅπερ ἐπαινος ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Hebræus habet : *Quia ego novi, quod tu times* A *Ὁ δὲ Ἑβραῖὸς φησιν, ἔτι Ἐγὼ οἶδα, ὅτι φοβῆσθαι τὸν Θεόν.*

VERS. 13. *Et levans Abraham oculos, vidit, et ecce aries retro apprehensus tenebatur in perplexu veprium cornibus suis.* Syrus inquit : *Ecce aries suspensus, nec inquit : « Retentus. »* Verumtamen non adjicit : In frutice sabek. Sabek species fruticis est, ex quo pendeat aries. Nam cum fruticetum anterioribus pedibus conscendisset, fruticeto implicitus crucis formam pendens præ se ferebat extensione pedum. Hebræus ait : *Remissionem significat dictio Sabek.* Hinc fit ut ea dictio non exponatur. Plurima enim significat. Remissionis crucem vocavit crucem Christi. Sic Ezechiel sub finem suæ prophetiæ ²¹, appellavit remissionis aquam, quæ quasi in ænigmate baptismi liquorem repræsentavit. Duo igitur quæ peccatorum remissionem donant, passio Christi et baptismus. Aries immolandum apparet vepribus et fruticeto impeditus, ut vincula quibus astrictus jacebat, demerentur Isaaco. Aries mactatus ab interitu redemit Isaacum ; sic Dominus occisus, salvavit nos ab impendente æterna morte. Sic vinculis oneratus est Salvator, ut nostra laxarentur et solverentur vincula. Hic mirabile quiddam observa. Ovem videt Abrahamus, cæterum nullibi conspiciat Deum : nec conspiciatur quoque angelum de cælo sermocinantem. Vox sola cœlitus allata est, quam et audivit. Et ait : Hoc non est aliud, nisi verbum Dei, ut et hodie dicant : « In monte visus est Deus. » Verum, o Abraham, non vidisti, sed audivisti Deum. Sed postquam aspexit imaginem Dei, scilicet ovem, nolens occultum ferre illud mysterium, ait : « Ut et posterius dicant, » etc. (Nam posteros concernit prophetia.) « Hodie in monte visus est Dominus, » nempe unigenitus Dei filius, qui carnem assumpsit. Quapropter inquit Salvator in Evangelio : « Abraham pater vester gavisus est, ut videret diem meum ²². » Diem hoc loco intelligit mortem. In hunc etenim modum de mortuis Scriptura disserit, cujus rei præsens locus argumentatio sit : « Strinxerunt peccatores gladium, intenderunt arcus suos ²³ : » — « At Dominus subsannabit eos ²⁴. Quia prospicit, quod venit dies eorum, id est, mors vel interitus eorum. Vidit igitur Abrahamus diem, id est, passionem Christi. Et quando? cum ovem vel arietem intueretur. Nam ex ove conspecta cognovit passionem Christi. « Ut ovis enim, inquit propheta, ad cædem veniet ²⁵. »

Et non pepercisti Filio tuo unigenito propter me, etc. Quasi diceret : Neque ego parcam Filio meo amantissimo propter te : « Sic enim dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam ²⁶. » Hinc Paulus, cum supra modum admiraretur benignitatem Dei, scribit : « Qui suo Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit in mortem ²⁷. »

Kal ouk ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Ἐμφαίνει ὅτι: Οὐδὲ ἐγὼ φείσομαι τοῦ Υἱοῦ μου τοῦ ἀγαπητοῦ διὰ σέ. Οὕτω γὰρ ὁ Θεὸς ἠγάπησεν τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτόν, μὴ ἀποληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Διὸ καὶ Παῦλος ἀπεθαύμαζεν αὐτόν, λέγων· « Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων παρέδωκεν αὐτόν. »

146 Duo servi, qui senem comitantur, significant duorum populorum Israelis et Judæ servitutem, in quam detrusi sunt. Nam et hi secuti sunt leges divinas præceptaque divina usque ad tertii temporis adventum, sicuti et hi usque in tertium diem. Servi non ascendunt in montem, sed jubentur considerare in radicibus montis. Sic nec illi fide consecuti sunt Christum, qui ad mortem in crucem ascendit pro nobis omnibus, qui peccatis indurimus et occalluimus, sicuti tacite ex asini natura conjicere possumus. Induratio sic colligitur : quia separati sunt Judæi ab illis. Pater enim et filius (ut aiunt) inquit : « Revertemur ad vos. » Unde discere licet, futuram eorum ad fidem conversionem in fine sæculi post impletionem gentium. Quapropter celavit eos filii immolationem, imperans ut hic expectent, donec revertantur. Sic Judæis Christus per parabolas loquebatur, ne his aperiret mysterium. Discipulis vero dicit : Vobis datum est cognoscere mysteria regni Dei. Ad exemplum Isaaci Christus humeris impositam tulit crucem extra portas, ubi passus est volens nec coactus, paterno obtemperans imperio. Proinde sic alloquitur Pilatum : « Non haberes in me ullam potestatem, nisi tibi datum esset e supernis ²⁸. » Aries cædi subjicitur : sic corpus patitur loco divinæ naturæ pati nesciæ. Nam in hunc modum inquit in psalmis : « Sacrificium et oblationem noluit : corpus vero adaptasti mihi ; holocausta pro peccatis non acceptasti. Dixi igitur : Ecce venio in primi libri capite de me scriptum est ²⁹. » Librum autem vocat totum Pentateuchum Mosis. Caput et principium totius operis est Genesis, in qua præsens declaratur mysterium. Quidam universam Scripturam, in qua Christi mysterium adnotatur, unum caput nominant. Siquidem hujus scopus et argumentum Christus est. Plurimi sunt libri hæretici, nec nostra paucitate contenti. De his ait : « Cave possideas multos libros. » — « Per memetipsum juravi, dicit Dominus. » Nam jurata sacrificia Novi Testamenti in forma sui sacrificii confirmavit. Ecce quanta qualiaque bona adeptus sit Abrahamus, relinquens terrenam cognationem, et secutus Deum vocantem. Ex hoc descendunt Apostoli, qui relicto patre et navi sectati sunt verbum Dei. Nos igitur, quibus eadem cum Abrahamo fides est, tollamus crucem, sicuti Isaac ligna, et Christum sequamur. Hoc enim jam ante Abrahami exemplo sumus edocti.

²¹ Ezech. XLVII, 2 seqq. ²² Joan. VIII, 56. ²³ Psal. X, 5. ²⁴ Psal. II, 4. ²⁵ Isa. LIII, 7. ²⁶ Joan. III, 16. ²⁷ Rom. VIII, 32. ²⁸ Joan. XIX, 11. ²⁹ Psal. XXXIX, 7-9 ; Hebr. X, 5-7.

VERS. 20. *Et factum est postquam hæc gesta sunt, ut nuntiaretur Abrahamæ a dicente: Ecce peperit ipsa Milcha. Tres habuit filios Tharra, scilicet Abrahamum; Nachor et Aram. Abramo nascitur Isaac. Nachor procreat Bethuelem, cujus filiam Rebeccam, quæ ipsius patruelis erat, uxorem ducit Isaac. Nam Isaac et Bethuel patruelles erant, si propinquitatis gradus numeres. Bethuel genuit Labanum, cujus filix erant Lea et Rachel uxores Jacobi, ut infra tradetur.*

CAP. XXIII.

VERS. 2. *Venitque Abraham ut plangeret Saram et feret eam. Commiseratio quædam, quam diutina conversatio pepererat, nec dolor Abrahami per illa significatur verba. Haud enim Abrahamum luxisse inquit; sed venit lamentatum uxorem suam defunctam. Huc facit quod continuo infert: « Surrexit Abraham a cadavere, » nec præmisit, quod planxerit et deploraverit sortem defunctæ. « Rex apud Deum tu es inter nos, » etc. Si omnes erant reges apud Deum, ex abundante licet scribitur de Abrahamo, quod sit rex apud Deum.*

Ἀβραὰμ ἑαυτὸν (29-30) πάροικον ὀνομάζει, κάκει- A
νοι (31) βασιλεία. Ὡς τῶς Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὠψωθή-
σεται.)

Προσεκύνησεν αὐτοῖς, οὐδὲ θεοσεβέσιν ἰσως ὑπάρ-
χουσιν, ἀκόλουθα πάντα ποιῶν τῶ, « Ἐγὼ εἰμι γῆ
καὶ σποδός. »

Τὸ σπήλαιον τὸ διπλοῦν δύο εἰσιν ἀνθρώποις ὑπώ-
ρειαί. Ἡ μὲν, ἐκτός ἢ δὲ, εἰσω. Ἡ δὲ δύο περιβολοί-
δὲ μὲν, περιέχων ἢ δὲ, περιεχόμενος.

Abrahamus solam petebat speluncam. Ephron cernens viri prudentiam, et agrum dedit, existimans liberaliter beneficia esse præstanda. « Argentum agri accipe a me, » etc.

Ὅς καὶ ἄνω τὰς Ἱ ἀμνάδας δέδωκε τῶ Ἀβιμέλεχ. B
Ἰνα πᾶσαν ἀνέλην φιλονεικίαν ἰσως μετὰ ταῦτα.
sent: sic et hoc loco pretium agri numerat, ne postea aliqua controversia inde subnascatur, et agri dominio dejiciatur.

Τοῦ τιμήματος εἶπεν ὁ Ἐφρών τὴν ποσότητα,
καὶ τιμῶν ἔδωκε τὸν Ἀβραάμ. Ἦν καὶ παρίσχεν
Ἀβραάμ, φιλονεικίᾳς μηδέν. Στατήρ ἐστίν, ὡς
φησιν Ὀριγένης, (32) τὸ ἡμισυ τῆς οὐγγίας, ἔχει δὲ
δραχμὰς δύο.

Pretium sepulcri, erant stateres quadringenti, ut ex textu patet. Numerus enim quaternarius ubique in Scriptura sacra afflictionis symbolum est. Nam omnis moneta probata et examinata; etiam mercatoribus probata et satis examinata est: exactiore, C
quàm reliqua est, pecunia vel moneta negotiantur mercatores.

Et tali moneta ab Abrahamo comparatur spelunca duplex. Quod autem hic auctor perhibet, hujusmodi est: pretium tale numeravit pro agro, quale nec publicus minister, qui pecuniam libra examinare solet, reprobaret. Sic in Isaia dicitur: « Argentum vestrum est reprobum ³², » etc., non tamen omnibus, sed quibusdam.

Ἔσθη δὲ, φασίν, ὁ ἀγρός Ἐφρών, τουτέστι συν-
εφωνήθη.

Τύπον δὲ τῶν δύο Διαθηκῶν τὸ διπλοῦν σπήλαιον D
εἶναι φασί.

Est autem (aiunt) ager Ephron, etc. Magno et publico consensu ager ille traditus est Abrahamo.

Duplex vero illa spelunca quodammodo repræsentavit Novum et Vetus Testamentum sub quodam quasi involucro.

³⁰ Luc. xviii, 14. ³¹ Gen. xviii, 27. ³² Isa. i, 22.

NOTÆ.

(29-30) Αὐτὸς ἑαυτὸν ἢ τῆς Αὐγ. κώδ.

(31) Οἱ δὲ, βασιλεία ἢ αὐτ.

(32) Τὸ, ὡς φησιν Ὀριγένης, ἐν τῶ τῆς Αὐγ.
κώδ. οὐ κεῖται ἄλλ' οὐδὲ ἐν τοῖς τοῦ Ὀριγέν. εὐ-

ρηται ἢ ὁ Ἐπιφάνιος δὲ, ἐν τῶ *Περὶ μέτρ. καὶ σταθμ. βιβλ.* φησίν Ὁ δὲ στατήρ ἡμισυ μὲν οὐγγίας, ἔχων δὲ διδραχμα.

CAP. XXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

VERS. 1. Porro Abraham senuit, venitque in dies, A et Dominus benedixit Abraham in cunctis. Hoc de solis piis in Scriptura sacra commemoratur, et impiis non attribuitur.

«Pone manum tuam super femur meum,» etc. Græcus interpres veracundius præsentem locum interpretatur. Nam Hebræus et Syrus nominant membrum viri, quo proles fabricatur. Si quidem viro justo et temperanti membrum nullum turpe est: impii nedum membra turpia censentur, verum etiam anima polluta est. Huic dicit: «Adjuro te, per eum, qui mihi impertitus est hoc circumcisionis signaculum.» Haud latebat Abrahamum Deo societas.

Nam id non minimam universali diluvio præbuit causam. Quapropter expressis verbis in lege cavetur, ut abstineant connubio gentilium. Vel quia audierat dicentem Deum: «in Isaac vocabitur tibi semen²²»; voluit claritatem illi semini accedere a paterno et materno genere. Siquidem ipsius postea sibi matrimonio junxit Cheturam. Quidam aiunt juramentum factum esse per eum, qui de suo semine esset proditurus, scilicet Christum. Fortassis servum, quem ad ambiendum uxorem suo filio ablegavit, per membra nuptiis inservientia adjuravit, significare volens puram conversationem et matrimonium inculpatum, quod non voluptatem ceu finem, sed prolem concerneret. Mirum tamen est cum prohibeat ne filio conjungat uxorem Chananæam, eundem tamen proficisci jubeat ad gentem, quæ idolis inserviebat, et hinc petere filio suo uxorem. Sciebat certe Deum diris execrationum esse imprecationibus Chananæos; proinde volebat, ut filius inde duceret uxorem. Præterea 148 noverat (erat enim propheta), quod postea Deus daturus esset legem, quæ vetaret sociare connubia cum Chananæorum gente. Quapropter volentibus negligentius eam exsequi legem, omnem excusationem adimit, dum vident se non delinquere cum idem, quod et Abrahamus, faciant. Haud fugiebat quoque patriarcham fore, ut si puella longius a paterno genere fuerit submota et in piam domum deducta, obliviam faceret patris erroris: quod sane non fecisset, si fuisset subinde in tutela et quasi gremio parentum. Quare etiam Moses omnes Madianitas contrucidandos edicit, partim interim innoxii et intactis vel illibatis virginibus. Verum quomodo legem reveretur, dum incolomes servat, quas lex necandas odicit? Lex imperat, ne quis a parentibus alienigenis uxorem petat: nec interim prohibet connubium captivarum, quæ propter simplicitatem levi momento ad veram impellantur religionem. Amalecitas solos cum universo populo, nullis conservatis reliquiis, excindi jubet certis de causis: reliquas gentes non item. Verumtamen cum Rebecca a patrio avocetur solo, et inde digrediatur, implevit quoque illud Abrahami: «Egredere de terra tua.» Et illud: «Venit in terram, quam commonstravit Deus Abrahamæ.»

Qui sit, quod Abrahamus non præcipit filio Isaac, B qui jam erat adultus et nuptiis idoneus, ne se Chananæo matrimonio polluat, sicuti postea parentes Jacobo puero adhuc edixerunt? Et si quidem Isaac momenti paritarius erat, cur non pater jussit ipsi, ut vitaret Chananæum matrimonium? Si autem minus obtemperaturus erat paternæ voci, frustra erat servile ministerium, frustraneus et labor, quem servus capescebat. Cæterum ut ipse testatur, quia oraculo divino vocatus patriam suam deseruit, nec filium eo reverti voluit, hoc quamvis vere et probabili ratione dicatur, tamen quibusdam displicet. Nam si illa causæ redditio esset vera, certe Jacobus deinceps non esset a parentibus eo remissus. Fortassis minister ille dominabatur in universam familiam Abrahami. Erat enim prudentia singulari præditus et consiliis plurimum pollebat, quod et ipsa verba insinuant quæ sic habent: «Dixit Abraham famulo suo seniori, qui imperabat domui

Καὶ Ἀβραάμ ἦν πρεσβύτερος προβεθηκῶς ἡμερῶν· καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραάμ κατὰ πάντα. « Προβεθηκῶς ἡμερῶν. » Μήποτε τοῦτο, φασίν, ἐπ' οὐδενὸς ἀδίκου τέτακται;

« Θεὸς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου. » Ὁ Ἕλληγ, φασί, σεμνότερον ἐρμηνεύσει. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος αὐτὸ λέγει τοῦ ἀνδρὸς τὸ τεκνοποιῶν μέριον. Δικαίῳ καὶ σώφρονι μέλος οὐδὲν αἰσχρὸν· τῷ δὲ ἀδίκῳ καὶ ἡ ψυχὴ μεμίαται. Ὅθεν φησὶν· « Ἐξορκίζω σε τὸν δεδωκότα μοι τὴν σφραγίδα ταύτην (33). » Ἦδει γὰρ Ἀβραάμ ὅσον ἀπαρέσκει τῷ Θεῷ ἡ πρὸς ξθη καταφυγὴ (34).

displicere, vel imprimis connubii cum gentibus

Διὰ τί δὲ μὴ τῷ υἱῷ παραγγέλλει μὴ λαβεῖν Χαναανίτιν, ὡς περ ὕστερον τῷ Ἰακώβ οἱ γονεῖς, ἀλλὰ τῷ παιδί, καίτοι τέλειου τυγχάνοντος Ἰσαάκ, καὶ ἡλικίαν ἔχοντος γάμου; Καὶ εἰ μὲν ἡμελλε πεῖθεσθαι, εἰκὸς ἦν αὐτῷ μέλλον παρεγγυᾶν· εἰ δὲ ἀπειθεῖν, περιττὴ τοῦ παιδὸς ἡ διακονία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι χρησμῷ τῆς γῆς ἐξεληθὼν, πέμπειν εἰς αὐτὴν οὐκ ἤξίου τὸν υἱὸν, εἰ καὶ εὐλογον, ὁμως ἀπαρέσκει τινα, διὰ τὸ μηδ' ἂν τὸν Ἰακώβ, εἰ τοῦτο ἦν ἀληθές, ὑπὸ τῶν γονέων ἐνταῦθα πεμφθῆναι. Μήποτε οὖν ὁ παῖς ἀγαν ἐκράτει τῆς τοῦ Ἀβραάμ οἰκίας, συνετάς τε ἦν καὶ πρὸς συμβουλήν ἱκανός; ὅπερ τὸ ῥητὸν ὑπεμφαίναν φησι, ὡς· « Εἶπεν Ἀβραάμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ ἀρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντων. » Ταῦτοι γὰρ ὡς ἐπίπαν, ὡς συνετοὶς καὶ παιδοκόμοις, καὶ τὸ αἰδέσιμον ἐκ τῆς ἡλικίας ἔχουσιν, ἐπισθαί φιλοῦσιν οἱ νέοι δεσπόται, καθάπερ ἄλλοις πατράσιν.

C αἰδέσιμον ἐκ τῆς ἡλικίας ἔχουσιν, ἐπισθαί φιλοῦσιν οἱ νέοι δεσπόται, καθάπερ ἄλλοις πατράσιν.

²² Gen. xxi, 12.

NOTÆ.

(33) Ταύτην τῆς περιτομῆς· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(34) Συνάφεια: ὁ αὐτ.

ejus universæ. Tales enim servos plurimum veneramus, ut prudentes et ad liberorum ingenia excolenda notos propter ætatem. His obsequuntur filii familias ceu alteris parentibus.

Καὶ τοῦτο θαῦμα τοῦ Ἀβραάμ, εἰ τοιοῦτον γενέ-
σθαι παρεσκεύασε τὸν οἰκέτην ὃν καὶ δεδοικῶνα τὴν
ἀποτυχίαν παραθάρβυνοι, Θεὸν αὐτῷ μεσίτην καὶ
συνοδοιπόρον διδοῦς, τῆς πρώτης ἀναμνήσας εὐεργεσίας, καθ' ἣν ἐξήχθη τῆς γῆς ἐκαίνης δηλαδὴ, καὶ
τοσοῦτων γέγονε κύριος, καὶ τοῦ Θεοῦ παραδηλῶν
τὴν ὑπόσχεσιν ἐπιγγελλέμενου τὴν γῆν αὐτῷ καὶ τῷ
σπέρματι αὐτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν γυναῖκα πα-
ρασκευάσει πρὸς ταύτην ἐλθεῖν.
JANE. Si hæc promissio vera est, ut falsa esse nequit, profecto Deus ita informabit virginis animum, ut libenter in hanc terram te sit comitatura.

Servus obsequens admonitioni herili, eo adveniens neminem convenit, sed continuo colloquitur cum Deo, quem Abrahamus itineris comitem, et gerendæ rei arbitrum fore pollicebatur. Sic Deum alloquitur : Domine, Deus domini mei Abrahami, sospitato et fortunato protectionem meam hodie. Tu, Domine Deus meus, quamvis ego sum indignus quem in tua sceptrâ reponas, respice herum meum. Nec peto, ut quasi ex debito huic sis obstrictus ; absit ! misericordiam tuam imploro, quam in negotio heri mei fac aspiciam. Nam qui plurima bona opera facit, gratia, nec ex operibus salvatur. Quod vero divinæ subiciat misericordiæ satis magnum 149 signum est, quod non voluptatem, non divitias sectatur, sed investigat virtutem et virginis hospitalitatem. Sciens siquidem Abrahamus illam familiam hospitalitate ornata, inde uxorem filio suo hospitalitate insignem quærere in animum induxit. Et cum illa educata esset in tam liberali familia, non dubitabat quin et ipsa adventura esset hospitalitatis virtute decenter imbuta. Hospitalitatem quoque noverat non minimam esse suæ felicitatis causam. Cum apposuisset cibum Deo, sub imagine humana terras lustranti, accepit filium. Cum commiscuisset farinam, ut inde placentiæ fierent, audivit nepotes suos fore innumerabiles instar stellarum cœli. Continuo autem hospitalitatis specimen dat puella, dum plura, quam rogaretur, præstat. Nam non solum ipsi potum promittit, sed siti se liberaturam pollicetur et camelos.

Κατὰ τὸ Ἔτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ Ἰδοὺ πάρειμι. Β
Ὅτως ἐνεργεῖς δικαίως εὐχαί.
Vide efficaciam precum, quas justî ad Deum transmittunt ; vide quoque quam expedite et prompte penetrent cœlum et exaudiantur.

« Διαγράφει τὸ κάλλος, ἵνα μᾶλλον τὴν σωφροσύνην
θαυμάσωμεν. Ἄνῃρ γὰρ, φησὶ, τοιαύτην οὖσαν οὐκ
ἔγνω. Ὁ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ πεποιήκεν ἡ Γραφή.
Οὐ τὸ κάλλος γὰρ πάντως ἀσελγῆς, ὡς οὐδὲ σώφρον
ἢ ἀμορφία. Οὐ σώμα γὰρ τούτων, ἀλλ' ἡ προαιρέσις
αἰτίον. Διπλασιάζει δὲ τὸ, « Παρθένος ἦν, » τὸ κατ'
ἄμφω σώφρον ἐμφανίονσα. Ἔστι γὰρ ἀσελγείαις
διεφθάρθαι ψυχὴν, ἀκεραλοῦ τοῦ σώματος μένοντος.
Αὕτη δὲ καὶ προτιῶσα ἔνοα τοσοῦτοι συνέρχονται,
καὶ ὑδρευομένη, καὶ μηδὲ οἶκοι λανθάνουσα, καὶ
τοσοῦτον εὐειδής, καὶ μόνη, πρὸς ἄνδρα γινώσκιν οὐκ
ἔλαβε. Τοιαύτην ὁ Παῦλος ζητεῖ, ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώ-
ματι καὶ πνεύματι.

Ἄμφω δὲ δηλοῦνται καὶ φιλοξενία καὶ σωφροσύνη. C
Ἡ μὲν, ἐκ τοῦ μὴ δραμεῖν καὶ προσεπιτεῖν πρώτην
τὸν ἄνδρα ἢ δὲ, ἐκ τῆς τοσαύτης σπουδῆς, καὶ καρ-
τερίας φιλοτίμου. Καὶ οὐδέτερον ἐτέρῳ γέγονεν ἐμ-
ποδῶν. Ἀξία δὲ τοῦ οἴκου Ἀβραάμ ἡ τοσαύτη τῆς
Ῥεβέκκας σπουδῆ. Κάκει γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν παραδό-
ξων ξένων ὑποδοχῇ, τοσαύτη ἦν ἡ σπουδῆ. Εἰ δὲ καὶ
ὑδωρ τὸ δοθὲν, ἀλλ' ἄπερ εἶχε, παρέσχετο. Οὐκ ἐν
πλήθει γὰρ δώρων, ἐν προαιρέσει δὲ τὸ φιλόξενον.
Καὶ ψυχροῦ γὰρ ποτήριον ἐπήνεσεν ὁ Θεός, καὶ τὰ

Verum alicui mirum videatur, quod Abrahamus servum suoapte ingenio prudentem consiliis instruxerit? Consolatus est eum inuentem, ne non res ex animi sententia succederet. Arbitrum et comitem illi profecturo junxit Deum. In memoriam ei quoque redigit, quomodo et ipse e paterna terra in hanc, duce Deo, migraverit, et quantis opibus auctus sit. Necnon mentionem fecit promissionis divinæ, quæ pollicebatur ipsi et semini ejus terram, animum,

« Ipso adhuc loquente accedit, » etc., affine est illi : « Adhuc te loquente, dicam : Ecce adsum. »

Virginis liberalem graphice describit formam, ut magis puellæ admiremur castitatem et temperantiam. Nam licet formæ elegantia facile omnes excelleret, nullius tamen viri concubitu compressa et inquinata est. Similem castitatem Scriptura sacra tribuit Josepho. Nec pulchritudo formæ semper impudicitis causa est, ut nec castitatis formæ turpitudine. Non enim corpus, sed animus et vitæ institutum causantur sobriam castitatem. Geminatur vero : « Virgo erat, » scilicet ut corpore et animo eam virginem sinceram existisse constet. Est enim et illa virgo parum casta, cujus cum corpus integrum sit, animus tamen fædo libidinis æstu ardet. Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aqutum prodibat : non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærît Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Tam hospitalitas quam castitas in illa emicant. Castitatis erat, quod non accurrebat et virum prior compellabat. Hospitalitatis erat, quod tanto studio et alacritate hauriebat aquam, ut gratificaretur hospiti. Nec castitati hospitalitas nec hospitalitati castitas obstitit. Sedulitas illa digna fuit domo Abrahami. Quamvis aqua erat, quam suppeditabat peregrino : quod potuit, fecit. Non munerum magnitudine, sed animi affectione judicatur hospitalitas. Poculum aquæ frigidæ collaudavit Deus, et

duos quadrantes viduæ. Dicto et facto miram expeditæ hospitalitatis speciem præbuit. Possumus enim petentibus morem gerere, at inviti et magna eum molestia, quæ aberant ab Rebecca. Imitatur Abrahamum, qui invitans hospites præmittebat nomen, *Domine*. Nec percontatur qui sint, unde venerint. Idem et illa factitabat, nihil percontans, sed quod petebatur, magna promptitudine et alacritate ad rem conferens.

Ille rem, quæ gerebatur, observans, obstupuit, plurimum miratus puellæ virtutem, cernens nihil impudicum, remissum, aut amarulentum.

Vers. 16. *Admirabatur quoque virginis vultum, sermonem et incessum.* Alteram admovent servus Abrahami tentationem, qua perfecte animum virginis explorare conatur, percontans quo genere sata sit, et an in ipsius ædibus commodum nancisci queat diversorium. Illa nequaquam ut curiosum, virum istum aversata est: sed genus commemorat, deinde pabulum et reliqua significat. Nos, si hospitio excipiendi sumus saltem unum diem propinqui et amici, cælum terræ miscemus, et indignamur.

Admiratione dignus est servus, quod tanta religione mandatum exsequitur. Priusquam cibum capiat, domini mandatum expedit.

In hoc negotio absolvendo terrena omnia præterit, et sola commemorat divina; scilicet incolis videri Abrahamum regem, et prorsus Numini illum virum curæ esse. Ejus rei signum proponit divitias et mirandum Saræ partum. Exinde verba domini sui explanat, qui fretus favore divino, dixerit virginem libenter secuturam, sicuti inquit: « Locutus est Dominus, » etc., scilicet Dei voluntatem sermonem vocat. Primo quidem inclinato cœli Numen **150** adorat; dehinc munera profert: qua re declarat, se revera pii heri esse ministrum. Nihil enim prius gratiarum actione pius habere debet, qua ostendat se non esse ingratum erga Deum.

Nec audit dicentes: « Maneat puella nobiscum diebus decem. » Siquidem hæc petitio contraria erat illi, quod antea pronuntiaverat: « Ecce Rebecca coram te, accipe eam, et abi. » Cum igitur viri cognosceret constantiam, ut bonus minister festinat, ne is sententiam mutet.

Et sis in mille myriades, etc. Commode additur hæc benedictio. Audierat enim servum commemorantem quanta bona adeptus esset Abrahamus ex divina benedictione, et quanta adhuc sperarentur.

Virgo vehitur asino, nullas expetens, more delicatarum, delicias molles. Solido corpore et bene compacto prædita, asino portatur naturalem habens, non fucatum pulchritudinem. Quapropter ad conspectum sponsi, ex asino desilit.

Non igitur abs re Isaacus eam summo amore complexus est. Afferebat enim potentissimum philtum, quo amor conciliatur, scilicet virtutem. Et amice conversans cum Isaaco ex ejus animo abolebat matris Saræ desiderium. Sed paululum immoremur allegoriæ. Christus sibi despondet non propinquam Judæorum Synagogam, sed peregre profectus remotam sibi jungit et degentem adhuc in cultu idolorum, cui Synagogam Judæorum postponit. Illam Filio connubio jungit Pater. Loco servorum utitur opera apostolorum. Paulus enim ait: « Conjunxi vos uni viro ut virginem castam exhibeatis Christo ²⁴. » David eandem in hunc modum alloquitur: « Audi, filia, et vide, inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desiderabit rex pulchritudinem tuam ²⁵. »

Ut enim Isaacus in ultima utriusque parentis senectute natus, significat, si nominis significationem

δύω τῆς χήρας λεπτά. Αὕτη δὲ καὶ τοσαύτην ἐπεδείξατο προθυμίαν ἔργῳ καὶ λόγῳ. Ἔστι γὰρ ποιεῖν μὲν, ἀηδῶς δὲ τοῖς αἰτουσῖν ὑπηρετεῖν. Καὶ μιμεῖται τὸν Ἀβραάμ, Κύριον εἰπόντα τοὺς ξένους, καὶ μὴ ἐρωτήσαντα πόθεν καὶ τίνας. Ὁ καὶ αὕτη ποιεῖ περιέργῳ οὐδὲν, τὸ δὲ ποθοῦμενον μόνον ἀνύουσα.

sed quod petebatur, magna promptitudine et alacritate ad rem conferens.

Ὁ δὲ καταμαθάνων, ἐθαύμαζεν αὐτῆς τῶν ἀρετῶν τὰ κινήματα, οὐδὲν ὀρῶν ἀπειλῆς, ἢ βλακικῶν, ἢ πικρῶν.

Θαυμαστὸς δὲ πάλιν τῆς εὐσεβοῦς ὑπουργίας ὁ παῖς. Πρὶν γὰρ τι φαγεῖν, τὸ τοῦ δεσπότου προβάλλεται πρόσταγμα.

Οὐκ ἀνέχεται δὲ λεγόντων· « Μεινάτω μεθ' ἡμῶν ἡ παρθένος ἡμέρας ὡσεὶ δέκα. » Τοῦτο γὰρ ἐναντίον τῷ· « Ἴδου ἡ Ῥεβέκκα ἐνώπιόν σου, λαθῶν ἀπελθε. » Ὅθεν ἔγνωκε τὸ τοῦ ἡθους ἀλλότριον, ἄλλως τε καὶ ὡς σπουδαῖος ὑπηρετῆς ἐπέλεγεται.

Ἐπὶ καμηλοῦ δὲ κοιμίζει κόρην οὐ τρυφερὰν, ἀλλ' εὐεκτοῦσαν τῷ σώματι, καὶ φυσικὴν ἔχουσαν ὄραν. Διὸ καὶ τὸν νυμφίον ὡς εἶδεν, ἐπήδησεν.

Εἰκότως ἄρα ταύτην ἠγάπησεν, ἐξ ἀρετῶν τὸ φιλτρον εἰσάγουσαν, καὶ ἱκανὴν ἐμποῖησαι λήθην τῆς Σάρρας. Οὕτω καὶ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν νυμφεύεται, οὐ τὴν παροῦσαν τῶν Ἰουδαίων προτιμησας συναγωγὴν, καλέσας δὲ τὴν πόρρω τυγχάνουσαν, καὶ ζήτησας ἐν εἰδώλοις. Ταύτην αὐτῷ καταγεγυθσαντος τοῦ πατρὸς, καὶ διὰ τῶν δούλων ἀποστόλων νυμφαγωγῆσαντος. « Ἠρμωσάμην γὰρ ὑμεῖς, ὁ Παῦλος φησιν, ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν, παραστήσας τῷ Χριστῷ. » Πρὸς γὰρ φησι καὶ Δαβὶδ τό· « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

²⁴ II Cor. xi, 2. ²⁵ Psal. xlv, 11, 12.

rimeris, delectationem et exultationem, sic Christus dilectus extremis temporibus exortus est, ut nos magna afficiat lætitia. Servi, qui Isaaco procurat uxorem, nullum legitur in Scriptura nomen. Quare id fit? Quia voluit eum esse typum discipuli fidelis et probati. Et quemadmodum hic occurrit Rebecca ad fontem, sic discipuli in extremis temporibus ad aquas spiritualem probant virginem. Hæc idonea erat vivificum haurire sermonem ex salutaribus fontibus, et inde aliis salutare largiri liquores, sicuti Rebecca servo Abrahami. Dum enim sub umbra quasi tenent illud reconditum mysterium, non prorsus vacant spirituali Israele. Quemadmodum cameli nihil differunt a jumentis, sic nec Judæi ab ethnicis quidquam discrepant. Nam illud animal, si legem spectes, habetur immundum. Cæterum Ecclesia excipit ab utroque corpore, tam Judæis quam ethnicis adventantes. Hanc ubi conspexere discipuli, aurium et manuum ornamentis ipsam exornare non dubitarunt. Ornamenta sunt, Dei notitia, et sedula virtutis operatio. Annuntiaverunt discipuli quoque huic Dei Patris divitias, scilicet spem, vitam, sanctificationemque. Unicus præterea dicitur Christus Filius, quia solus Filius est Dei naturalis, et universorum Dominus et hæres. Rebecca autem interrogata, an parata esset ad iter capessendum, haud gravate annuit. Sic quoque Ecclesia ex gentibus conflata, promptissime ad Christum confluit. De hac vaticinatur David, dicens: « Promptitudinem cordis eorum attendit auris tua²⁶. » Hinc Christus conjunctus obliviam facit Synagogæ Judæorum mortuæ, ut Isaacus obliviscebatur defunctæ matris. Synagoga tamen quoque mater dici potest. Nam Christus ex hac, si humanam naturam intueare, natus perhibetur. Vox prophetica quoque Ecclesiam appellat in hunc modum: « Et erit ut lætatur sponsus propter sponsam, sic lætabitur Dominus propter te²⁷. » Recte dicit senior ille et procurator negotiorum et domus Abrahami: « Domine, Deus domini mei Abraham, sospita hodie iter meum coram me. » Similiter et sequens oratio illi servo congruit: « Ecce ego steti ad fontem aquæ, » etc. Quapropter admitti nos summa ope decet, ut quoque consistamus ad fontem aquæ, ne in nos illud competat: « Me deseruere fontem aquæ vivæ²⁸. »

Διαδοχθῶμεν δὲ καὶ εὐχόμενοι, μὴ αἰσθητικὴν ἀφιέναι φωνήν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. « Πρὸ τοῦ γὰρ αὐτὸν συντελέσαι, φησί, λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. » Τὸ δὲ, « ἐν τῇ διανοίᾳ, » ἀστέλισται, ὡς μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ὁμῶς καὶ διὰ τῶν ἐξῆς τοῦτο παρίσταται. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἐγένετο πρὸ τοῦ συντελέσαι με λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. »

Videtur vero sermonem de illis nuptiis habere, quasi loquatur non de spiritualibus, sed externis nuptiis. Cæterum ideo fit, ut ostendat nec se, nec Abrahamum, quoad illas nuptias divinitus comparatas, spe falsos esse. Iter vero illud conveniebat Isaaco, ut quod non multis frequentaretur hominibus, et ab omni strepitu esset segregatum. Et per illud incredens, et speculationi rerum divinarum incumbens pervenit ad fontem visionis.

Nῦν μὲν οὖν πορεύεται κατ' αὐτὸ πρὶν λαβεῖν τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ πρὶν εὐλογηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐξῆς δὲ καὶ κατοικεῖ παρ' αὐτῷ. Φεράρ ὀράσεως καλεῖται (35) ἀπὸ τοῦ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὴν Ῥεβέκκαν ἀλλήλους ἐκεῖ θεάσασθαι (36).

Is qui vult in divinarum rerum speculatione versari, de corpore exeat, quod nunc per verbum ἀδολεσχῆσαι, quod significat magno studio et solertia alicui rei esse intentum, indicavit. Merito non adjectum est, cui scilicet rei intentus fuerit; siquidem nec cum homine vel alia cum terrena colloquium habuit: sed totus speculationi Numinis fuit deditus, vel alicui rei intentus, quæ ad Deum attingere visa est. « Vespere egreditur, » etc., quod signum est vix aliquem corporis contagio semetipsum liberare posse etiam in senectute, ut cum intellectu versetur in divinarum rerum speculatione.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰσαὰκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον πρὸς δειλίην. Τὸ, « Ἐξῆλθεν ἀδολεσχῆσαι πρὸς δειλίης, » ὁ Σύρος λέγει· Ἠρχετο ὁ Ἰσαὰκ ἀπὸ τῆς ἀρούρας, καὶ ἦλθεν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάρεστι δειλίη. Ὁ δὲ Ἑβραῖος « τὸ ἀδολεσχῆσαι, » καίξαι, φησὶ καὶ τὸ χωρίον καὶ τὴν γῆν ὁμοίως λέγει.

Discamus 151 quoque hinc, quando oramus non sensilem solummodo edere vocem, sed mente adorare illum, qui explorat corda et renes. Nam in præsentis relatione scribitur: « Et antequam cessarem loqui in animo meo. » Quod inquit: « In animo, » etc., scias, ea verba obelisco, ut quæ non reperiantur in textu Hebraico, notata esse. Commode tamen addita sunt, propter sequentia. Nam infra dicit: « Et factum est priusquam finirem sermones, quos animo mecum loquebar, » etc.

Proficiscitur ad illum fontem, antequam Rebecca potiat, et antequam a Deo benedicatur: ibique habitare non abnuit. Quidam aiunt fontem illum, Visionis nomen obtinuisse, quod Isaac et Rebecca ibi primum sese mutuo aspexerint.

VERS. 63. Vespere egressus est in campum Isaac ut meditaretur. Venerat Isaac ab agricultura; venerat e terra, et adest vespera. Hebræus interpretatur dictionem ἀδολεσχῆσαι pro ludere. Locum et terram similiter dicit.

²⁶ Psal. x, 17. ²⁷ Isa. lxxii, 5. ²⁸ Jerem. ii, 15.

NOTÆ.

(35) Τινὲς δὲ οὕτω κεκλήσθαι φασιν ἀπὸ, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κούδ.

(36) Ἰδέειν ὁ σῦτ.

Peplum nominat velamen, quo vultum suum ob-
nubebat.

Cæterum qui sit, quod servus ab altero dimissus
seu ablegatus, rediens alteri, quid in ea legatione
egerit, enarrat? Textus enim habet: « Et retulit
Isaac, » etc. Huic, cui primo in itinere obviam sit,
et ob quem legationis munus obierat, bonum nun-
tium objicit. Dehinc, ne dubites, rem omnem ordine,
ut gesta est, explanavit Abrahamo, quamvis
id non relatum sit in librorum monumenta.

Quare dicitur Rebecca in matris et non potius
in patris domum inducta? Quia pater, cum com-
plures duxisset uxores, complures quoque habebat
domos. Domus enim non solum ædificium signifi-
cat, sed quoque familiæ significationem habet, quæ
nisi accessu liberorum et copula matrimoniali con-
stare nequit. Mansit itaque, quasi videatur unam
næceo.

Aquilas sic vertit præsentem locum: *Et induxit
eam Isaac in tabernaculum Saræ suæ matris.*

Quidam servum illum Abrahami crediderunt
fuisse augurem superstitiosum, qui ex quibusdam
signis futura præsigiret. Sed hi toto errant cælo.
Nam talis, qualem modo descripsimus, augur, in-
quirit res suo instituto vel proposito affines. Verum
potus et bibere quam affinitatem habent cum uxore,
quam Abrahami servus investigat? Præterea augur
non quiddam determinatum petit, sed postulat in-
finitum aliquid, quod respondeat suo proposito.
Ille vero contrariam ingressus viam, noluit alterum
ex altero conjectare, sed illam ipsam affectavit vi-
dere mulierem. Ad hæc qui rerum sequuntur sym-
bola, non quærunt rem ipsam conueniri, neque
sciunt qua ratione visuri sint; imo concupiscunt
oculis suis objici aliquid simpliciter, quod præsentem
quam debeat filius herilis ducere uxorem: nec, an
possit vel non, explorare superstitiosius aggredi-
tur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est
oratio cum additione, videlicet conjecturalis oratio,
cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum
bonum exposcit: altera exoptat quamdam imagina-
tionem boni, nec ipsum bonum, sed exquirat an
habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per
rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut
vanus augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commi-
sisset Deo, ad Numen preces profundit.

Benedictus Dominus, etc. Hebraicus textus sic
sonat: *Benedicte a Domino, quid foris stetitisti?*
Simili ratione cum quadam asperitate accipiuntur et
illa verba, *Pœnituit, iratus est*, si ex Hebraico fonte
quis ea interpretetur.

Ut convertam me ad dextram vel ad sinistram, etc.,
ut quæram scilicet herili filio uxorem ubi potero.
« Non possumus tibi contradicere malum bono, »
etc. Syrus sic legit: *Non possumus dicere vel ba-
num vel malum.*

CAP. XXV.

Vers. 1, 2. *Adjecit vero Abraham et accepit uxorem,
nomine Ketura.* A filiis Cheturæ gentes plu-
rimæ exortæ sunt, quæ inhabitant Troglodyticam

Θέριστηρον δὲ φασὶ τὸ ἐλόστημον.

Διατὶ δὲ ὁ παῖς ὑφ' ἐτέρου πεμφθεὶς ἐπὶ τὴν πρε-
σβείαν, ἐτέρῳ ἀποπροσεβέυει; « Διηγήσατο γὰρ, φησὶ,
τῷ Ἰσαάκ. » Εὐαγγελίζεται τούτῳ, δ' ὃν ἐπέμφθη.
Καὶ προτέρῳ δὲ ἐνέτυχε κατὰ ἠδὸν. Πάντως δὲ καὶ
τῷ Ἀβραάμ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ γέγραπται.

Διατὶ δὲ οὐκ εἰς τὸν τοῦ πατρὸς οἶκον, ἀλλ' εἰς
τὸν τῆς μητρὸς εἰσέρχεται; λέγεται ὁ Ἰσαάκ ἐπὶ
γάμῳ; Ὅτι (37) ὁ μὲν πατὴρ πλείους ἀγαθόμενος
γυναίκας (38), καὶ πλείους ἔσχεν οἴκους. Λέγεται
γὰρ (39) οἶκος καὶ τὸ ἐκ γυναικῶς καὶ τέκνων σύ-
στημα.

solummodo habuisse domum, ad vitæ finem in gy-

Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· *Εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς τὴν
σκηνὴν Σάρρας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.*

Ἐπειδὴ δὲ τινες συμβολικὸν ἔφασαν τὸν οἰκίτην
Ἀβραάμ, ἰστέον ὡς ὁ συμβολικὸς, ὁμοίον πρᾶγμα
τῷ προκειμένῳ ζητεῖ. Τὸ δὲ ποτίσαι, πῶς ἔοικε τῇ
ζητουμένῃ γυναικί; « Ἐτι δὲ οὐχ ὠρισμένον αἰτεῖ,
ἀλλ' ἀόριστόν τε καὶ ὅμοιον ὁ δὲ, τούναντιον. Οὐδὲ
ἐτέρου γὰρ ἕτερον ἤθελε συμβαλεῖν, ἀλλ' αὐτὴν ἐκεί-
νην ἰδεῖν. Πάλιν οἱ συμβολικοὶ οὐκ αἰνοῦσιν ἰδεῖν
τόδε τι, οὐδὲ Ἰσακ ὡς βίβονται, ἀλλ' ἀπλῶς τι τῷ
παρόντι λυσιστελοῦν ὁ δὲ, ἣν ὀφείλει λαβεῖν, ἢ μὴ.
Ἄλλο γὰρ ἀπλῶς εὐχή, καὶ ἄλλο συμβολικὴ εὐχή.
Ἡ μὲν τόδε τι, ὡς ἀγαθὸν ἐξαιτεῖ ἢ δὲ, ὡς ἔσχεν,
ἢ ἔχει, ἢ ἐξεῖ, εὐχεται διὰ συμβόλου μαθεῖν. Οὐ
συμβολικὸς δὲρα πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ Ἀβραάμ,
ἠύξατο.

negotio ancilletur. Ille vero perquirat diligenter
possit vel non, explorare superstitiosius aggredi-
tur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est
oratio cum additione, videlicet conjecturalis oratio,
cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum
bonum exposcit: altera exoptat quamdam imagina-
tionem boni, nec ipsum bonum, sed exquirat an
habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per
rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut
vanus augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commi-
sisset Deo, ad Numen preces profundit.

Τὸ, *Εὐλογητὸς Κύριος Ἰνα τί ἔστηκαὶ ἐξω;* τὸ
Ἑβραϊκὸν ἔχει, *Ἡὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου.* Οὕτω
καὶ τὸ, *Μεταμελήθη,* καὶ *Ὠργίσθη* ἀπὸ Ἑβραϊκοῦ
τύπου ἐρμηνευθὲν, τραχέως νοεῖται.

Τὸ, *Ἰνα ἐπιστρέψω εἰς δεξιὰ, ἢ ἀριστερὰ,* ἀντὶ
τοῦ, *Ζητήσω αὐτῷ γυναῖκα ὅθεν ἐὰν εὕρω. Οὐδὲν
σόμεθα εἰπεῖν καλὸν, ἢ κακὸν.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

*Προσθέμενος δὲ Ἀβραάμ, ἔλαβε γυναῖκα. ἢ
ὄνομα Χεττούρα.* Ἀπὸ τῶν τέκνων Χεττούρας ἔθνη
γένεον πλείστα, ἃ κατήκισαν τὴν Τρωγλοδίτιν

NOTÆ.

(37) Τὰ ἀπὸ τοῦ διατὶ, ἄχρι τοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ τῆς
Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

(38) Δυναμίει καὶ πλείους. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Οἶκος γὰρ οὐ μόνον τὸ οἰκοδόμημα, ἀλλὰ καὶ
τὸ ἐκ γαμικῆς συζυγίας καὶ τέκνων σύστημα. Ὁ
αὐτ.

Ἐριμον, καὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν, καὶ τὴν δι-
 ἤκουσαν τὴν τε Μαδιανίτιν, καὶ πόλιν Μαδιάμ πα-
 ρακειμένην τῇ ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐρήμῳ, ἀντικρὺ
 Φαράν, εἰς ἀνατολὰς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Ὅθεν
 τὸ Μαδιανιτῶν ἔθνος ἀπὸ Μαδιάμ υἱοῦ Ἀβραάμ,
 καὶ Χετούρας. Ὡς εἶναι δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι ὁ Ἰο-
 θῶρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἀπόγονος ἦν τοῦ Ἀβραάμ,
 καὶ συγγενῆς Μωϋσέως (40).

Ἀπὸ τοῦ Ἀφὲρ τοῦ ἐκγόνου (41) Ἀβραάμ καὶ
 Χετούρας, Ἀφρικὴ κέκληται. Ἰσθόρηται δὲ (42)
 ἐν τῇ πρώτῃ λογίᾳ (43) τῆς Ἀρχαιολογίας τοῦ
 Ἰωσήπου.

res gestas Judæorum, sicuti et Mosen legislatorem ejus populi fecisse scimus, tradit plurimos filios Abrahamum tulisse ex Chetura, inter quos fuere Apherus et Aphratus Assuricimusque. Ab hoc origi-
 nem traxere Assyrii. Ab reliquis duobus urbem Aphram conditam esse, et Aphricæ nomen inditum
 testatur. Hi socia arma junxerunt quoque Herculi proficiscenti in Lybiam et contra Antæum. Cæterum
 cum duxisset Hercules uxorem filiam Aphratis, ex ea suscepit filium nomine Esdorum, qui deinde genuit
 Sophonem, a quo denominantur Sophæ barbari. — « In terram orientalem, etc. Quo ablegavit
 filios Abraham? Ad filios pellicum in orientalem regionem. « Annis quibus vixit, » etc. Supra traditur
 Abrahamum, ubi implevisset annos 75, divina visione dignum esse habitum, et digressum Charram, ubi
 testimonium accepit Dei, se, ut jussus erat oraculo divino, patria exiisse terra. Centenarius igitur an-
 norum numerus ei obtigit postquam audivit primo vocem Dei et profectus est in terram, quam se mon-
 straturum pollicebatur Dominus. Hunc numerum, qui perfectionem tenet, non temere, sed magna et ac-
 curata diligentia nos cum animis reputare oportet.

Διαφορὰν δὲ φασὶν ὑπαρχόντων καὶ δομάτων. Τὸ
 μὲν γὰρ σημαίνει τὰ κτήματα, καὶ ὅσα βέβαια τῶν
 χειρῶν δόματα δὲ, τὰ χειρόδοτα, καὶ ὧν ἡ
 χρῆσις ἐφήμερος.

Καὶ πλήρης ἡμερῶν. Οὐδεὶς κενὸς, πλήρης ἡμε-
 ρῶν μεμαρτύρηται εἶναι· ἀλλ' οἵτινες λέγοιεν ἂν·
 « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβο-
 μεν. »

VERS. 9. *Et sepelierunt eum Isaac et Ismael filii ejus in spelunca duplici.* Errorem hic commissum
 deprehendimus incuria vel culpa librariorum. Differunt enim plurimum Chettæus et Eththæus : nec
 unam significationem habent. *Chettæus* Græco more denominatus est a *Chetim* dictione Hebræa. Sed
Eththæus sic nominatus est, denominatione petita ab *Eththi*. Cæterum *Chetim* nomen nihil nisi Chet-
 tæos significat. Sed *Eththi*, si interpreteris, habet quamdam significationem peculiarem, scilicet *inhar-
 ruit, inhorrebit*, etc. « Obsignatus est. Et appositus est ad populum suum, » etc.

Ἀβραάμ μὲν καὶ Ἰακώβ προσετέθη πρὸς τὸν λαὸν
 αὐτοῦ· Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰσμαὴλ πρὸς τὸ γένος αὐτοῦ.
 Πλὴν καθ' ἑκάτερα φαίνεται, ὅτι Μωϋσῆς οἶδε μά-
 λιστα μέλλοντα αἰῶνα. Οὐδεὶς γὰρ προστίθεται τοῖς
 μὴ οὔσιν. Ἄλλος δὲ προστίθεται, φησὶ, λέγεται λαφῶ
 μήπω γεγονότι. Ἀρχὴ γὰρ αὐτὸς καὶ προπάτωρ τοῦ
 γένους ἐστὶ. Τὸν οὖν μέλλοντα δι' αὐτὸν γενέσθαι,
 ὡς ἤδη γεγονότα, χαριζόμενος αὐτοῦ τῷ θεοπρεπεῖ
 τῶν ἀρετῶν, ἰδρύεται· ὡς καὶ λέγεσθαι προστίθε-
 σθαι.

ipso proditurum, quasi jamjam existentem, Deus ei assignat, idque ob virtutis claritatem, qua mirum
 in modum in hac vita coruscaverat. Et huic populo dicitur appositus.

⁴⁰ Joan. 1, 16.

NOTÆ.

(40) Ἀπὸ τῶν τέκνων — Μωϋσέως. Hæc Origeni
 dat Catena Lipsiensis.

(41) Ἐκγόνου. Ὁ αὐτ.

solitudinem, et Felicem Arabiam, hucque limitam
 regionem, et Madianiticam et urbem Madian
 junctam solitudini supra Arabiam e regione Pha-
 ran ab ortu versus mare Rubrum. Hæc Madianita-
 rum natio initium sumpsit ab Madian filio Abra-
 hami et Cheturæ, ut liquido perspici potest ex hoc,
 quia Jethro socer Mosis erat nepos Abrahami et
 cognatus Mosis.

Apher autem nepos Abrahami et Cheturæ Aphricæ
 nomen dedit, ut docet Josephus in 1 *Antiq.*, testem
 adducens Alexandrum Polyhistora sic loquen-
 tem : « Cleodemus propheta et Malchas scribens
 res gestas Judæorum, sicuti et Mosen legislatorem ejus populi fecisse scimus, tradit plurimos filios
 Abrahamum tulisse ex Chetura, inter quos fuere Apherus et Aphratus Assuricimusque. Ab hoc origi-
 nem traxere Assyrii. Ab reliquis duobus urbem Aphram conditam esse, et Aphricæ nomen inditum
 testatur. Hi socia arma junxerunt quoque Herculi proficiscenti in Lybiam et contra Antæum. Cæterum
 cum duxisset Hercules uxorem filiam Aphratis, ex ea suscepit filium nomine Esdorum, qui deinde genuit
 Sophonem, a quo denominantur Sophæ barbari. — « In terram orientalem, etc. Quo ablegavit
 filios Abraham? Ad filios pellicum in orientalem regionem. « Annis quibus vixit, » etc. Supra traditur
 Abrahamum, ubi implevisset annos 75, divina visione dignum esse habitum, et digressum Charram, ubi
 testimonium accepit Dei, se, ut jussus erat oraculo divino, patria exiisse terra. Centenarius igitur an-
 norum numerus ei obtigit postquam audivit primo vocem Dei et profectus est in terram, quam se mon-
 straturum pollicebatur Dominus. Hunc numerum, qui perfectionem tenet, non temere, sed magna et ac-
 curata diligentia nos cum animis reputare oportet.

Differentiam vero quamdam inter bona et domi-
 cilia Scriptura constituere solet. Sub dictione *bo-
 norum*, comprehenduntur bona immobilia : sub di-
 ctione *domus* vel *domicilii*, significantur mobilia
 bona et suppellectilia in quotidianum usum com-
 parata.

VERS. 8. *Plenus dierum*, etc. Nemo, qui vacuus
 esset, confirmatus est divinæ Scripturæ eloquio,
 plenus esse dierum. Illis hæc affirmatio cedit, qui
 vere dicere possunt : « Et de plenitudine ejus nos
 omnes accepimus ».

Scriptura sacra docet, Abrahamum et Jaco-
 bum appositos esse ad populum suum ; de Isaac
 vero et Ismaele tradit, quod adjuncti sint ad
 genus suum. In utroque tamen prospiciunt,
 Mosen æternæ vitæ et futuri sæculi haud existi-
 tisse ignarum. Nemo enim his, qui non sunt,
 addi potest. 153 Alius quidam aliter hunc lo-
 cum exponit : Abrahamus adjunctus est populo,
 qui nondum erat. Ipse siquidem Judaici populi au-
 ctor et patriarcha agnoscitur. Populum igitur ex

(42) Ὡς Ἰώσηπος ἐν τῇ τῆς Ἀρχαιολογίας. Ὁ
 αὐτ.

(43) Κεφ. 16.

Ad fontem visionis, etc. Qui revera Deum et sacra dogmata cognoscunt, memorantur habitare ad fontem visionis. Juxta nomina generationum ejus, id est, tribuum. Nam et hi fuere capita et duces tribuum, sicuti a duodecim patriarchis descenderunt Judæi in duodecim tribus discreti, et nomina tribuum a patriarchis sunt mutuati. Ismaelitas esse constat Agarenos hac appellatione ab Agar, quæ Ismaelem peperit, desumpta. Tandem seipsos Saracenos nuncuparunt, ab Sara id nomen deducentes. Occuparunt universam solitudinem, quæ se extendit ab Assyria versus orientem solem usque ad mare Rubrum, et regionem, quæ vocatur Abatene et præjacentem solitudinem usque ad Ægyptum. « Duodecim principes secundum gentes eorum, » etc.

Ismael ut apparet, quemadmodum Agari Deus A
supra promisit, in conspectu omnium fratrum habitavit. Nam sub Ægypto moratus est in conspectu fratrum, qui ipsum materno genere contingebant : sub Assyriis, in conspectu conversatus est fratrum, qui a paterno genere ipsi sanguine juncti erant. In medio degebant Ismaelitæ, quos hinc attingebant Israelitæ incolentes terram promissionis : illinc filii, quos Chetura pepererat Abrahamo.

Isaac natus fuit annos 40, cum accepisset uxorem Rebeccam. Eam autem uxorem duxit triennio post mortem Saræ. Abrahamus igitur vixit, post nuptias filii sui Isaaci annis triginta quinque.

VERS. 22. *Abiit igitur ut inquireret Dominum.* Abiit sciscitatum nimirum ad Melchisedechum. Vel locum quietum et a strepitu hominum sequestratum petivit, in quo incumbat precibus, quibus poscebat sibi significari, quid sibi vellent illa in utero infantium tripudia.

VERS. 23. *Et major serviet minori, etc.* Qui affectat major esse et se majorem esse jactat, subjicietur illi, qui humilia de se sentiendo minor habetur.

Sed quantum ad historiam veritatem, scito Idumæos, cujus gentis auctor est Esau, servitutem servisse Israelitis ex Babylonica captivitate postliminio reversis : quibus urbem et templum restaurantibus resistebant finitimæ gentes ductu et auspiciis Idumæorum in valle Josaphat. Nam ab hoste persecutionem usque in eum locum passi, partim cæsi, partim capti servitutis jugum acceperunt juxta vaticinia prophetarum Amos, Abdiæ, Jeremiæ et Ezechielis. Præterea, qui accesserunt ad fidem Christi, servierunt sanctis discipulis, qui ex Jacobo descenderunt.

VERS. 24. *Et impleti sunt dies pariendi, etc.* Quæstio moveri potest, de quibus mulieribus Scriptura sacra præcedentia verba pronuntiet. Verum, ut quæstioni illico obviam eatur, sciendum est hactenus, nonnisi de sanctis mulieribus illa verba prolata esse.

Et manus ejus apprehenderit calcem vel plantam fratris sui, etc. Hoc ipsi prædictum erat cum profisceretur consultum oraculum divinum; et, ut oraculi eventus re ipsa comprobaretur, accidit, ut alter alterius plantam manu teneret. Sed illud prodigium significat Jacobum dominaturum in Esau, ejusque opera ut ministri et servi usurum. Calx enim vel planta proprie denotat servitutem et laborem. Vel significatur, fore ut supplantet Jacobus fratrem suum Esau (hoc enim quoque ponitur in supplantatione quam perpeusus est Esau), præripiendo jus primogenituræ et benedictionem, quibus adjutus domi-

NOTÆ.

(45*) Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου δεησάτη πρὸς Μελχισεδέκ· ἡ γοῦν ἀπελοῦσα, κτ. ὁ τῆς Λύγ. κωδ.

Ὡς ἄνω τῆ Ἄγαρ ὁ θεὸς ἐπηγγείλατο, κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ὁ Ἰσμαὴλ κατώκησεν· ἐπὶ μὲν Αἰγύπτου, τῶν ἀπὸ μητρὸς ἀδελφῶν· ἐπὶ δὲ Ἀσσυρίων, τῶν ἀπὸ Πατρὸς. Ἦσαν δὲ διὰ μέσου ἀδελφοί· ἔνθεν οἱ Ἰσραηλίται, καὶ ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἔνθεν δὲ, οἱ ἀπὸ τῆς Χετουράς.

Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν μ', ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν μετὰ τρία ἔτη τοῦ θανάτου Σάρρας. Οὐκοῦν ἐπέζησεν Ἀβραὰμ μετὰ τὸν γάμον Ἰσαὰκ ἔτη τριακονταπέντε.

Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ποῦ ἐπορεύθη (45*) πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, εἰ μὴ πρὸς Μελχισεδέκ; ἀπελοῦσα καθ' ἑαυτὴν ἡσυχάζει, καὶ ταῖς δεήσεσι προσεκαρτέρει, παρακαλοῦσα τὸν θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῇ, καὶ γνωρίσαι τί σημαίνει τὰ σκιρτήματα τῶν βρεφῶν.

Καὶ ὁ μελίζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὁ αὐχῶν εἶναι μελίζων, δουλεύσει τῷ ἐκ ταπεινοφροσύνης ἐλάσσονι.

Καθ' ἱστορίαν δὲ οἱ ἐξ Ἰσαὺ Ἰδουμαῖοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ δεδουλεύκασι μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλωνίως ἐπάνοδον. Ἦνίκα τὴν πόλιν ἐγείρουσι καὶ τὸν ναὸν ἀντέπραττον οἱ περιόικοι τῶν ἐθνῶν, ὧν ἡγοῦντο Ἰδουμαῖοι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ. Καταδιωχθέντες γὰρ ἕως τῆς χώρας, ἀπώλοντο. Καὶ οἱ περισωθέντες ἠνδραποδίσθησαν κατὰ τὴν προφητείαν Ἀμώς, καὶ Ἀδίου, Ἰερεμίου τε καὶ Ἰεζεκίηλ. Ἐδούλευσαν δὲ καὶ οἱ τῆ τοῦ Χριστοῦ πλῆθει προσελθόντες τοῖς ἐξ Ἰακώβ ἁγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ μέχρι νῦν τοῖς ἐξ ἐκείνων δουλεύουσιν.

Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκστῆν αὐτῆρ. Σημειωτέον ἐφ' ὧν εἴρηται τοῦτο, εἰ ἐπὶ ἁγίων μόνον εἴρηται γυναικῶν. Μέχρι γὰρ τοῦ δεῦρο οὐχ εὔρεμεν ἐπὶ τῶν μὴ ἁγίων.

nium in fratrem esset habiturus. Qui enim in certamine luctæ calcem vel plantam collectatoris apprehendit, is citra omnem dubitationem victoria potitur. Hoc verum esse vel ex hoc eloquio patet : « Quia contra Idumæum extendam calcem meam ⁴⁰. » Cæterum oraculum illud divinum, quo affirmatur majorem servitutum minori, portendit omnia illa, quæ postea acciderunt, evenisse nutu et voluntate divinæ. **154** Et quæ sunt illa? Primogenituræ emptio, et fraude præcepta benedictio. Quapropter non inepte Moses etiam calcem commemorat.

VERS. 27. *Creverunt itaque parvuli, et fuit Esau vir gnarus venandi, et vir campi. Jacob vero fuit vir integer, habitans in tabernaculis.* Isaac habenti annos quadraginta parit Rebecca liberos. Partus ille mirabilis quindecim annis antecessit obitum Abrahami.

Ἰακώβ δὲ ἄνθρωπος ἀπλαστός οἰκῶν οἰκίαν, τουτ- **A** Jacob erat homo simplex et inhabitans domum, id est, nullo laborabat vel proprio vel alicunde ascititio malo. Pectore aperto omnia, nec quidquam Οὐ γὰρ τὸ μὴ φρόνιμός φησι. Πῶς γὰρ οὐ φρόνιμος ὁ τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς εὐμηχάνως ἑαυτῷ πορισάμενος; Καὶ τὴν αἰτίαν τοῦτου τοῦ ἀπλάστου ἦθους διδάσκει, λέγων ὅτι οὐκ ἐρέμβετο ἔξω.

qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluxit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicitias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differentia existiterit. Illic enim sub Jove frigidus, ut venator manebat : ille domi morabatur.

Ἰσως δὲ καὶ ἀντιδιαστέλλει τῷ κυνηγῆτῃ Ἡσαῦ, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ διάγοντι.

Dilexit Isaac Esau, etc. Si Deus oraculo præmonuit minorem imperaturum majori, quare Isaac amore complectitur Esau? Verum Rebecca amore prosequitur Jacobum; eum amorem generabat assidua familiaritas. Jacobus enim nunquam deserebat domum : sed usque cum matre in domo conversabatur. Præterea Rebecca amorem quoque movebant oracula, quæ de Jacobo prolata erant, cum ipsa Deum consulere gravida. Præcipua vero fuerit causa, quam justis semper adesse confitendum est, id scilicet evenisse Numinis voluntate. Quod ad Isaacum et Rebeccam attinet, homines profecto erant, licet fuerint justi. Ut vero Jacobi emicans probitas non educationi parentum accepta ferretur, sed appareret eum sua sponte æqui justique fuisse amantem, hæc accidere voluit Deus, ut cognosceretur tandem, etiam ipsam benedictionem, non paternæ educationis, sed divinæ Providentiæ fuisse opus. Hinc factum est, ut Isaacus ignarus doli, qui parabat, benedictione evexerit Jacobum. Jacobus autem haud inuisus primogenitos benedictionem adipisci, plurimum primogenituræ jura diligit et exosculatur. Isaacus cum sentiret Deum consulto opitulari et suffragari Jacobo, voluit ipse Esau juvare oratione et benedictione. Deus autem eleganter permittit ut Isaac, qui totus accurabat Esau, benediceret clam subingressum Jacobum, cum tamen benedictionem Esau impertiri affectaret. Nec tamen, ut malus et fraudulentus quispiam Jacobus primogenituræ privilegia mereatur. Noverat enim fratrem illo privilegio esse indignum, quod adeo despexit et vilipendit, ut illi præferret pulterem lentium. At summa et præcipua rerum, quæ hic aguntur, causa Deus est. Noluit is ex Esau primogenito malos posteros promissæ terræ vindicare olim dominium.

Τίς δ' ἂν οὐκ ἀγάσαιο τό « Ἠγάπησε τὸν Ἡσαῦ. **B** Quis igitur non mirabiliter afficiatur audiens illud, quod dicitur, « Isaac dilexit Esau, Rebecca vero dilexit Jacob? » Patris amor evanuit, at matris adhuc permanet infractus. Proinde si quando contingat, ut malus diligatur et assumatur, ille tamen amor illaque assumptio momentanea est, et continuo tenues abit in auras. Si vero bonus quispiam invitetur et eligatur a Domino, perpetua donabitur vero per se expellitur : sed malus ob commoda, quæ ab ipso proveniunt, amatur : sic Isaacus dilexit Esau, non ipsum per se, sed ob venationem. quæ pascebat et oblectabat grandævum patrem.

Ἡλοῦ δὲ Ἡσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Ἐπὶ μὲν τῶν σπουδαίων, ἢ ἐκλείψεις εἶναι λέγεται πρόσθεσις· ἐκλείποντες γὰρ τὸν θνητὸν βίον, ἀθανάτω ζωῇ προστίθενται· ὁ δὲ φαῦλος· ἐκλείψιν ἀναδέχεται, λ:μὸν

155 **VERS. 29.** *Venit vero Esau ex campo deficiens.* etc. Bonis hujuscemodi defectus lucro est. Nam morientes in æternas subvolant sedes. Malo autem defectio illa noxia est. Incidit enim in fenum vir-

⁴⁰ Psal. LIX, 10.

tutis, quæ multo intolerabilior est, quam si quis *A* ἀρετῆς ὑπομένων ἀδίωτατον μᾶλλον ἢ σίτων καὶ
vel panis, vel vini torqueatur inopia.
ποτῶν.

VERS. 31. *Vende mihi hodie primogenituram tuam, etc.* Poterat igitur primogenitus fieri? Sed luce clarius erat primogenitos sortiri benedictionem, et honorari semen primogeniti. Translata igitur primogenitura in Jacobum, simul secutum est, ut et semen ejus secundum jus primogenitorum in honore esset. Præsens vero locus videtur nonnihil avaritiæ crimen Jacobo impingere, quod sane crimen a viro bono alienum esse oportet. Bonus enim paucis contentus est amicusque continentiae: necnon maximum studium benefaciendi et commodandi omnibus. Sed ut ab hoc crimine absolvatur Jacobus, sciendum est divitias maximum esse momentum malo ad peccata committenda. Maxime igitur necessarium arbitratu est Jacobus bonis illum exuere vitiorumque materiam et fomenta subtrahere, animoque ferocem et intractabile ingenium corrigere et ad meliores reducere mores. Non igitur obfuit fratri, sed magis profuit. Quod vero cessit jure primogenituræ oblectatus lentium esca, satis magnum argumentum est, ipsum merito ut indignum exoidisse primogenituræ beneficiis. Judæi autem affirmant constanter Jacobum exstitisse primogenitum, quorum affirmationi ut credatur, aiunt naturaliter evenire, ut, qui primus in utero materno formetur, secundus generationis serie nascatur.

VERS. 32. *Ecce ego vado ut moriar, etc.* Præsens locus oraculum est revera. Sic enim vita mali in mortem festinat.

VERS. 32. Nec inquit simpliciter: Quid mihi *B* Οὐ φησὶ δὲ, Ἴνα τί μοι πρωτοτόκια; μετὰ προσ-
cum primogenitura? Sed addit: « Quid mihi cum-
primogenitura hac? » scilicet quæ ad virtutem ducit et beatitudinem elargitur. Sunt mihi alia his
multo (quasi diceret) excellentiora bona: voluptas, cupiditas mala, intemperantia et avaritia, et quæ-
cunque his sunt affinia. Quapropter intulit: Et contempsit, ceu rem malam Esau primogenitu-
ram.

Aversatur vero hanc ut civilis agrestem, et vicissim ut agrestis civilem, quorum nec consilia nec facta convenire possunt. Nulla enim societas harmoniæ est cum eo, quod harmoniam fugit. Hinc primogenituram ceu rem promercalem sæde nundinatus est. Cæterum hic locus applicandus est illi, quem de Hierosolymitanis et Corinthiis scribit Paulus, dicens: « Si enim spiritualia communicarunt eis, debent gentes illis communicare et carnalia⁴¹. » Siquidem et Esau acceptis carnalibus, tradidit spiritualia, scilicet primogenituram Jacobo. Cautiores tamen ad accipiendum erimus, cogitantes quod is, qui capit aliquid terreni, retribuit datori aliquid spirituale. Præterea præsentem historiam si quis typum dixerit utriusque populi tam Christianorum, quam Judæorum, non quidem mea sententia, aberrabit. Sic enim de Isaaco et Ismaele alicubi disputat et Paulus. Senior filius ubique impingit, tandemque abdicatur; junior vero laudatur et hæres scribitur. Quæ abrahamo promissa sunt, concernebant gentium vocationem. Sed lex subingressa est majorum rerum momenta afferens, et eorum qui præcesserant, infirmitatem redarguens, ut sic tandem ostenderetur fides interveniente gratia esse necessaria ad salutem. « Ubi enim, inquit Apostolus, non est lex, ibi non est transgressio⁴². » Et iterum: « Peccatum non cognovi, nisi per legem⁴³. » Et iterum: « Veniente lege, peccatum revixit, ego vero mortuus sum⁴⁴. » Et iterum: « Peccatum non reputatur non existente lege⁴⁵. » Cum igitur gravissime essenus sauciati morsu antiqui serpentis, peropus habuimus salute, quæ obvenit per Christum, qui nos omni crimine liberat per fidem et suæ misericordiæ ubertatem, cujus quodammodo exemplar est isaac. Nam ad eum modum Paulus quoque accipit semen Abrahami. Isaac vero (ut supra dedimus) significat *exultationem* et *gaudium*. Sic et David sub persona illorum, qui desiderant salutem per Christum, ait: « Gaudium meum est quod me liberat ab his, qui me hostilem in modum circumven-
erunt⁴⁶. » Huc facit propheticum illud oraculum: « Exoriri faciet Dominus justitiam et exultationem coram omnibus gentibus: et induemur loco mortis et peccati, gaudio et exultatione⁴⁷. » Quapropter laudantes Deum dicimus: « Exsulet anima mea in Domino⁴⁸. » **156** Nam induit me vestimento salutaris, et tunica temperantiæ et lætitiæ. Hujus vestimenti diserte meminit Paulus, inquiens: « Quotquot in Christum baptizati estis. Christum induistis⁴⁹. » Et iterum: « Induite Christum Jesum, et carnis curam ne egeritis ad concupiscentiam⁵⁰. »

Et Isaaco data est in uxorem Rebecca, etc. Hæc dictio denotat patientiam, nec immerito. Ecclesiæ enim probatio consistit in tolerandis calamitatibus et perferendis humanis casibus. Nam « In patientia (testatur Scriptura) possidete animas vestras⁵¹. » Et iterum: « Patientia opus habetis, ut voluntatem Dei facientes participes efficiamini promissionis⁵². » — « Rebecca erat sterilis. » Vix tandem: cum Isaac multis precibus sollicitasset Numen, impetrat fecunditatem mulier et parit duos populos, unum, qui legem respiciebat: alterum, qui pendeat ex mera gratia Christi. Esau exemplar exstitit Judaici

⁴¹ I Cor. ix, 11. ⁴² Rom. iv, 15. ⁴³ Rom. vii, 7. ⁴⁴ Ibid. 10. ⁴⁵ Rom. v, 13. ⁴⁶ Psal. xc, 3.
⁴⁷ Isa. lxi, 11; Jerem. xxxiii, 9. ⁴⁸ Psal. xxxiv, 9; Isa. lxi, 10. ⁴⁹ Galat. iii, 27. ⁵⁰ Rom. xiii, 14.
⁵¹ Luc. xxi, 19. ⁵² Hebr. vi, 12.

populi. Esau, si quis nomen explicet, designat *quercum*, quo nomine illius durities rigidum quoque et intractabile significatum est ingenium. Proinde ad Israelitas inquit Deus : « Novi quod durus, es, et nervus ferreus est cervix tua, et frons tua est ænea ⁵³. » Jacobum nominat supplantatorem. Christianus siquidem populus vincit per fidem, et effugit peccatum et mortem. Esau præterea rufus erat. Cæterum rubedo significat iram et furorem propter colorem, qui illi affectui peculiaris est. Adhæc erat hirsutus et hispidus, qua re referebat imaginem belluæ. Judaicus enim populus erat ferociæ et truculentia deditus, et propendebat toto pectore ad feritatem. Hac impulsi sanctos et prophetas violarunt, postremo contrucidarunt quoque vitæ auctorem. Verum Jacob typus est populi Christiani, qui placidum et pacatum vitæ sectatur genus in fide. Utriusque una perhibetur mater Rebecca. Sic Dominus conjunxit sibi Ecclesiam virginem castam inservientem sibi ad generationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad incarnationis scopum, utrumque condidit in novum hominem, inducens pacem, et reconcilians utrosque in uno spiritu. Sed Judaicus populus temporis ratione exultans jure primogenituræ, parum concordia pace ligabatur cum novo populo Christianorum. Quapropter in utero materno exsiliunt, et quasi dimicant infantes, futurarum inimicitiarum indicia facientes. At oraculum minori victoriam contribuit, quemadmodum responsum est : « Major serviet minori. » Præterea graphice nobis Moses descripsit utriusque mores et vitam. Esau enim horridus ruri agebat, et venatu gaudebat. Jacobus erat civilioris vitæ studiosus, aditu facilis, amicus et benevolus omnibus, sincerus, domum inhabitans. Ille erat intemperantiæ obnoxius, et parva solebat comparare magno. Ille vero erat insatiabilis amator ipsius boni, et ea, quibus quotidie evaderet melior, summo inquirebat studio. Ille vendebat cibaria, quibus venter pasceretur et saturaretur : ille emebat. Quapropter non abs re invenit nomen Esau, utpote terrenus existens. Hinc motus magnus Apostolus non dubitat eum appellare scartiatorem et profanum hominem ⁵⁴. Judaicus quoque populus agrestis est, et terrenis affixus, bellorum sator et properans ad cædem instar Esau persequentis et cædentis feras. Unde in illos congruit illud eloquium, quod sub persona Christi profertur : « Laqueos posuerunt, ut perdant viros ⁵⁵. » Et iterum : « Frustra absconderunt mihi interitum laquei eorum. Frustra incessere probris animam meam. Veniat ipsis laqueus, quem non cognoverunt : et insidiæ, quas struxerunt, apprehendant eos ⁵⁶. » Subornarunt enim Pharisæos quosdam una cum Herodianis, qui erant tributorum exactores, ut tentarent Christum, liceretne dare censum Cæsari ⁵⁷, etc., quibus rebus satis constat Judaicum populum esse venatorem, qui usque inhiet cædibus patrandis. Cæterum novus populus, sincerus et placidus est, incolens quasi domum aut urbem optimis legibus excultam ipsam Ecclesiam, de quo canit David : « Dominus habitare facit concordem in domo ⁵⁸. » De Judaico populo, conqueritur propheticus sermo : « Fatigatus es multis tuis itineribus. » — **157** At novus populus (ait) exhilaratus est ab his, qui dicebant mihi : « In domum Domini ibimus ⁵⁹. » Et iterum : « Unam hanc rem a Domino expectavi, ut habitem in domo Domini ⁶⁰. » Cæterum illa habitatio firmiter consistit in fortitudine animi, et in vita, quæ virtute resplendet.

VERS. 28. *Isaac diligebat Esau propter venationem*, etc.; populus Judaicus primogenitus existens amore dignus judicabatur, quod rectitudinem et probitatem legitima vitæ, et hujus labores quasi alimenta offerere at Deo. Fuerunt enim plurimi sancti et in Judæorum gente. Hinc Isaias vitio vertens Hierosolymæ, quod meretrix facta sit, inquit : « Justitia suis temporibus in ea dormivit ⁶¹, » id est, quievit et divertit. Cæterum non semper conservavit honorem, qui defertur illis, qui opera virtutis edunt. Proinde cum inclinaret ad terrena, illum honorem concessit novo populo ex gentibus confato. Hinc Judæi ad nuptias invitati venire recusarunt, ut habet parabola evangelica. Singuli habebant titulum, quem obtenderent excusantes scilicet terrena et carnalia sicuti et Esau. Quare ipsorum loco vocatis cesserunt primogenituræ honore. Hi, quamvis forent primo rudes doctrinae Christianæ, attamen ad obediendum vocati erant expeditissimi. Idem hoc prædixit David, dicens : « Populus, quem non cognovi, servivit mihi, ad auditum auris obedivit mihi ⁶². » At de Judaico populo vociferatur : « Filii alieni sunt mentiti, filii alieni consenuerunt et claudicaverunt in viis suis ⁶³, » quasi scilicet janijam pro lapsuri in alienorum conditionem, et non amplius per rectas vias incessuri. Viæ enim rectæ et citra errorem in Christum ferentes sunt legis et prophetarum institutiones. Postquam igitur devenere in legis et prophetarum finem, nempe Christum, claudicarunt, morti tradere ausi vitæ Auctorem.

CAP. XXVI.

VERS. 1, 2. *Et abiit Isaac ad Abimelech regem Pelistim in Gerar. Apparuitque Dominus ei, et ait : Ne descendas in Ægyptum, sed habita in terra, quam dixero tibi. Quandiu Dominus permiserit, habitabit quis in terra. Si vero quis moratus fuerit ubi non oportet, Deus ipsum deserit et avertit suas benedictiones. Et statuam jusjurandum meum, etc.*

Ἄδιαφοροῦσιν ὄρκων λόγος Θεοῦ. Καὶ κατὰ τίνος ἄ Non sibi repugnant Dei de jurejurando sermo-
 ὦν ὡμοσεν ὁ Θεός, ὅτι μὴ ταυτοῦ ; λέγεται δὲ nes. Per quem enim alium, nisi per se juravit

⁵³ Isa. XLVIII, 4. ⁵⁴ Hebr. XII, 16. ⁵⁵ Psal. LVI, 7. ⁵⁶ Psal. XXXIV, 7, 8. ⁵⁷ Matth. XXII, 45. ⁵⁸ Psal. LXVII, 7. ⁵⁹ Psal. CXXI, 1. ⁶⁰ Psal. XXII, 6. ⁶¹ Isa. I, 21. ⁶² Psal. XVII, 45. ⁶³ ibid. 46.

Deus? Verum jurisjurandi religionem adhibuisse **A** ὁμνῶναι διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν τῶν ὑπολαμβανόντων ὡς ἐπ' ἀνθρώπου διαφέρειν λόγων ὄρκους, οὕτως ἐπὶ Θεοῦ.

fertur propter nostram imbecillitatem, qui putamus, sicuti humani sermones differunt ab his, qui interposita jurisjurandi religione proferuntur: ita etiam divinos sermones judicandos esse, quasi sint majoris auctoritatis si cum juramento proferantur.

Collaudatur et filius ut dignus paterna nobilitate. Nequaquam enim paternas benedictiones confirmasset filio per jurisjurandi religionem, nisi vidisset filium iisdem, quibus et patrem, præditum virtutibus.

VERS. 5. *Omnia præcepta mea, justitias meas, et legitima mea, etc.* Si nondum provulgata erat lex Mosaica, quare hic legimus Abrahamum diligentissime eam observasse et coluisse? Eam observavit sicuti gentes, quæ cum legem non haberent, naturaliter opera legis faciebant ⁶⁴. Imprimis tamen notandum est, quod inquit, legitima mea, quod reliqui interpretati sunt: «leges meas.» Leges enim Domini semper nimirum exstiterē, nec cum tempore demum cœperunt esse.

VERS. 8. *Factum est autem cum ei in longum extenderetur dies in eo loco, ut aspiceret Abimelech rex Pelistim per fenestram, et videret Isaac ridentem cum Rebecca uxore sua.* Qui conspiciatur Isaac cum colludere cum Rebecca, in hæc verba linguam solvit: **158** Non soror, sed uxor est Rebecca Isaaci. Hinc concluditur, non licitum esse viro cum sorore sua, nec patri cum filia sua, ubi adleverit, ludicra exercere.

Hebræi autem tradunt, honesto illo vocabulo **B** reverentiæ gratia ipsum significari concubitum.

VERS. 13. *Et progressus crevit, etc.* Vere magnus habetur, qui in omnibus servat virtutem. Hoc modo nullus malus dici potest magnus. Nec mos est Scripturæ, ut ista magnitudinem seu excellentiam affingat malis. Cæterum Moses, Joannes ipsusque Dominus magni vocantur in Scriptura. Observanda tamen est additio, *valde*, quæ non temere admota est. Nec enim simpliciter, sed respectu gradus id refertur. Nam lubricum est. Præsens autem locus nos admonet, viro bono agriculturam et cætera vitæ studia ex animi sententia succedere: et subinde omnia uberius provenire ultimo successu semper antecedentem excellentem, instar hordei quod Isaac centuplum recepit. Quapropter inquit David: «Non confundentur tempore malo, et in diebus famis saturabuntur ⁶⁵.»

VERS. 25. *Obtulerunt Philistini, etc.* Hinc colligitur Philistinos temerasse sædus cum Abrahamo Isaaci patre ictum. Verumtamen intuere sinceritatem et probitatem Isaaci. Nam cum primum audivisset esse discedendum, continuo discessit, nec in jus ambulare instituebat cum his, a quibus injuria fuerat affectus. Quapropter cum ejus patientiam plurimum amaret Deus, ei apparet et promittit terram, ne scilicet tristitia nimia exerceretur, ut qui omnium injuriæ, ut peregrinus et advena, esset opportunus et expositus. Huic concinit et illud, quod inquit: «Profectus inde, fodit puteum alium.» Cui admodum affine est illud Christi: «Si persecuti fuerint vos in hoc loco, fugite in alium ⁶⁶.» Cæterum affectibus nimium dediti beneficiorum memoriam penitus abolent: potiusque damnum pati, quam ab his, quos oderunt, beneficia accipere velint. Illi putei etiam patebant Philistinibus inde haurire volentibus, nec soli sibi eos asserebat Isaac. Deus autem occurrat Isaaco cum jam plurimos fodisset puteos. Isaaci pueri sodiunt. Quapropter in Evangelio dicitur: «Si essetis filii Abrahamæ, opera Abrahamæ faceretis ⁶⁷.» Hinc consequens est: Si filii essetis Isaaci, opera Isaaci faceretis. Unusquisque itaque summa ope nitatur et cupiat esse filius Isaac, et hos puteos vere intelligete et in semetipso usque fodere. Quidam inquirunt Isaacum, ut omnibus

B Ἑβραῖοι δὲ φασιν εὐσηχημόνως εἰρησθαὶ τὸ παίζειν, ἀνεὶ τοῦ συνοουσιάζειν.

Kal probalton, melion egereto. Μέγας ὁ δι' οἴου βεσηκῶς πάντη κατ' ἀρετήν· καθὼ οὐδεὶς φαῦλος μέγας, οὐδὲ κατὰ τὴν Γραφήν. Μωϋσῆς μὲν γὰρ μαρτυρεῖται μέγας, καὶ Ἰωάννης, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος· πλὴν τῆρει καὶ τὴν σφόδρα προσθήκη, οὐχ ἀπλῶς κειμένην. Κατὰ βαθμὴν δὲ τοῦτο, καὶ οὐκ ἐξάπαξ· σφαλερὸν γάρ. Μαρτυρεῖ δὲ τὸ παρὸν, ὅτι τῷ σπουδαίῳ καὶ τὰ κατὰ γεωργίαν, καὶ τὰ ἄλλα περὶ βίον εὐδοεῖ, καὶ τὰ ἐπιγιγνόμενα πολλαπλάσια τῶν ἐξ ἀρχῆς γίνεται, κατὰ τὴν ἑκατοσσεύουσαν κριθήν. Διὸ φησι καὶ Δαβὶδ· Ὁὐ καταισχυθησονται ἐν καιρῷ πονηρῷ, καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται·

Quapropter inquit David: «Non confundentur tempore malo, et in diebus famis saturabuntur ⁶⁵.»

⁶⁴ Rom. II, 14. ⁶⁵ Psal. xxxvi, 19. ⁶⁶ Matth. x, 25. ⁶⁷ Joan. viii, 59.

esset benevolus, nec amplius injuriarum recordaretur, fontes illos obturatos refodisse et repurgasse affectans beneficiis illorum injurias superare. Eadem nomina imponuntur puteis, quod quidem defertur honori parentis. Nec ullum locum invidiæ apud sese relinquit. Abimelechus, cum suo comitatu egreditur ad Isaacum, magis speculandi animo id facit, quam gratia pangendi fœderis, bello scilicet pacique paratus; bello, si Isaacum impotentiorum cerneret: paci, si potentiorum deprehenderet. Isaacus advenientes amice compellat, et comiter invitat, epuloque excipit. Nec tamen vanas admiscet laudes. Non enim adulatur vir prudens, verum hujuscemodi illecebras detestatur. Ubi eorum potentiam perspexit, salis et mensæ eos participes facere festinat. Verum interim notandum opinor, Geraorum reges dictos esse Abimelechos, sicuti Ægyptii suos reges nuncupabant Pharaones.

VERS. 31. *Et surgentes diluculo*, etc. Non solus Isaac et Abimelech, sed et comites adacti sunt juramento. In facili quidem erat mutuis abstinere injuriis, sicuti nec inter Abrahamum et Abimelechum injuriis certabatur. Sed præsens pactum innuebat, ne, sicuti reliquæ gentes, olim exterminarentur Philistini ab Israelitis. Illam gentem Scriptura sacra nunc Chananæos, nunc Cappadoces nominat. Cæterum interjecto demum tempore translati sunt Cappadoces.

VERS. 33, 34. *Esau natus quadraginta annos duxit uxores*, etc., scilicet 25 annis post obitum Abrahami. At uxores Esau aliter alibi in Scriptura nuncupantur. « Et recesserunt ab eo in pace, » etc. Nam mutuas inter sese timebant inimicitias. Nunc vero quantum ad pacem satis confirmantur fœdere, quasi ea perpetua futura esset.

Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν ὄνομα τῆ πόλει, Φρέαρ ὄρου. Ὁ Σύρος οὐκ ἔχει, τῆ πόλει· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῆ κατασχέσει εὐρίσκειται πόλις οὕτω καλουμένη. Τόπου τοίνυν ἦν ὄνομα· ἐπεὶ μὴδὲ πόλις ἦν ἐκεῖ. **A** Propterea nominavit nomen civitatis Puteus juramenti. Syrus non habet: *civitas*. Nec in illo tractu reperitur istoc nomine urbs. Loci igitur fuerit **159** nomen, nec urbis.

VERS. 35. *Et contendebant cum Rebecca*, etc. Syrus habet: *displacebant Rebeccæ*. Hebræus vero: *Non cessabant irritare et ad iram provocare Rebeccam*. Et qua ratione non commovissent et exacerbassent eam, facientes omnia contentiose?

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ἐθαύρηι μὲν τῆ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ τῆ λεγούσῃ, « Ὁ μεῖζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. » Πάλιν δὲ ἐφοβέτο, ὡς ἄνθρωπος, μήπως ἡ εὐλογία τοῦ πατρὸς ὡς δικαίου μεταθήσῃ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Θεοῦ.

At Isaac non voluit benedicere Esauum, quasi hunc Jacobo præferret (quomodo enim vir bonus pejorem præponeret meliori?) sed cum sciret alterum propria virtute habere Deum benevolum, et alterum collocare omnem spem in benedictione paterna, eum in hunc modum promovere studebat. Cæterum parentum diversa studia et sententiæ non inter sese discrepant, sed in unum eundemque tendunt finem. Rebecca enim laborabat ut bona, quibus dignus erat, Jacobus adipisceretur. Verum Isaacus deterioris, quoad virtutem, inopiam corrigere conabatur sua misericordia et commiseratione.

Δὸ ἐρίφους ἀπαλοὺς τε καὶ καλοὺς. Ἐγεῦθεν ἔστι μαθεῖν τὸ τοῦ σώματος μέγεθος, καὶ τὴν ἐκ κατασκευῆς φυσικὴν εὐξίαν. Ὁ γὰρ ἐν γήρῃ δύω κλοσιν ἐρίφοις κεκρημένος προσήμασι, τίς ἂν ὑπῆρχεν ἐν τῆ νεότητι; καὶ ταῦτα ὦν ἐγκρατὴς καὶ οὐκ ἀπληστος.

Καὶ ἐπάξω ἐπ' ἑμαυτὸν κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν. Θαυμαστὸς τῆς πρὸς ἄμω τοὺς γονεῖς εὐσεβείας. Τὸν μὲν, ἵνα μὴ κινήσῃ τῆς δὲ, μὴ παρακούσῃ. Καλῶς δὲ τὸ, « Ἐπ' ἑμαυτὸν ἄξω. » Κἂν γὰρ ἡσυχάζῃ φιλοστοργία τῆ πρὸς ἐμὲ, τὸ συνειδὸς ἐπιμέμφεται, ὡς ἄξιτα κατάρας ἐργασάμενον. Θαυμαστὴ δὲ καὶ τῆς εὐνοίας ἡ μήτηρ.

objurgabit, tamen conscientia redarguet me, quod maledictione digna commiserim. Sane etiam matrem nos admirari oportet, ob præclaram benevolentiam, qua filium tutatur.

VERS. 19. *Ego sum Esau primogenitus tuus*, etc. Iterum sane fraudulentæ crimem objiciat quis Jacobo, si non metiatur id, quod accidit, secundum divinæ Providentiæ tenorem. Verum Providentia huc respicit, ne indignis dentur honesta. Sic dicat explorator comprehensus ab hoste, Non sum hostis, sed transitionem facio, et ad vos transfugio. Sic dicat dux, se per hostilia pacem procurare: aut

CAP. XXVII.

VERS. 13. *Supra me sit maledictio tua, o fili*, etc. Rebecca prorsus confidebat promissioni divinæ, quæ ita sonabat: « Major serviet minori⁶⁶. » Cæterum non nihil, ut mos est hominum, sollicitudine quadam inquietabatur, ne non benedictio justii parentis mutaret pronuntiatum divinum.

VERS. 9. *Duos hædos teneros et pingues*, etc. Ex apparatu hujus cœnæ conjicere possumus magnitudinem et corporis naturalem sanitatem, qua vixit Isaac. Nam si in senectute obsonio uteretur duorum hædorum, et interim temperans prædicatur, cedo qualis erat in juventute?

VERS. 11. *Et inducam super me maledictionem*, etc. Mirabilis est Jacobus ob insignem in utrumque parentem pietatem. Veretur ne patrem ad iram concitet: tum sollicitus est, ne non parum obediens matri videatur. Pulchre vero inquit: « Super me inducam. » Nam etsi pater re cognita secutus patriam charitatem et lenitatem, me non

⁶⁶ Gen. xxv, 23.

se bellum gerere cupidine faciendæ pacis. Nihil obstat, quin et rex aliquando possit assumere habitum hominis privati, ut efficiat, quæ existimat in rem subditorum fore. Paterfamilias, volens nihil se latere eorum quæ domi suæ geruntur, non impeditur induere vestem servilem, et in hunc modum speculari res domesticas. Quidam inquit, Jacobum ista dixisse, ne, si fraudem pater intellexisset, ipse maledictione prosterneretur. Nec mendacii insimulaveris Jacobum, se nominantem primogenitum Esau. Is enim fuit, cum nactus esset primogenituræ privilegia interventu jusjurandi. Venationem vero sentit cibum, ut existimavit Isaacus, ex feris captis paratum, per quem Jacob venatur pater-
ternam benedictionem. Cum fraude acquisivisset primogenituræ jura, dolo quoque indispiscitur paternam benedictionem, quam largiebatur divina Providentia.

Δεδιώς (44) μήποτε συνελθὶς ὁ πατὴρ ἀράσεται αὐ-
τῷ, οὐκ ἐψεύσατο, αὐτὸς εἶναι πρωτότοκος Ἡσαῦ
λέγων. Μετήνευχε (45) γὰρ εἰς αὐτὸν τὰ πρωτότοκία
τοῦ Ἡσαῦ διὰ τῆς πράξεως τοῦ φακοῦ μεθ' ὄρκων·
καὶ θήραν καλεῖ, ὡς μὲν Ἰσαὰκ ἐνόμιζε τὴν διὰ τῶν
θηρευθέντων τετραπόδων· ὡς δὲ ὁ Ἰακώβ ἔλεγε, τὴν
δι' ἧς ἐθήρευσε τοῦ πατρὸς τὴν εὐλογίαν. Δόλιφ δὲ
ἡγορακῶς τὰ πρωτότοκία, τὴν περὶ τοῦ πατρὸς ἐλα-
βὼν οἰκονομίᾳ Θεοῦ.

VERS. 20. *Cito invenisti, etc.* Non enim tanto tempore adfuerat, quantum venator ad venationem desiderare consuevit. Pius autem respondens, causam transfert in Deum auctorem. Isaac jubet filium accedere, ut ipsum contrectet. Nemo enim procul submotus a benedicente, benedictionem nancisci potest. Primo igitur accedens contrectatur. Deinde iterum accedens osculatur patrem.

VERS. 22. *Vox quidem est vox Jacob, etc.* Quidam enim admodum inepte testatur, similitudinem quamdam fuisse inter vocem Jacobi et Esau. Sed Hebræus aliam afferre videtur **160** interpretationem, scilicet pater arbitratur pia illa verba : « Deus præbuit coram me hodie, » non ab Esauo fero homine esse deprompta. Huic sensui videtur consentire Scriptura, quæ de solis manibus loquitur quod fuerint similes manibus Esau, scilicet hirsutæ. Nihil hujusmodi de voce tradit. Non enim pater ex pronuntiatione, sed ex sensu verborum utriusque ingenium judicabat. « Tune es filius meus Esau? » Nihil aliud intulit, sed continuo auspicator benedictionis telam, quasi diceret : « Tu es filius meus Esau. » Et hisce verbis tradit, et quasi confirmat primogenituræ jura Jacobo. Hoc vero divinæ Providentiæ imputandum reor quod nec tactu nec voce nec differentiam hædorum et ferarum esu discernere quivit, et advertere dolum Isaacus.

VERS. 27. *Ecce odor filii mei ut odor agri pleni, etc.* Syrus non agri, sed telluris, ait, *consitæ fragrantissimis germinibus et optimis fructibus.* Cæterum, ut dicunt, odor non est sensibilis. Quomodo enim posset aliquam tenere similitudinem? Sed nimirum eum commemorat odorem, de quo et Paulus concionatur, dicens : « Christi bonus odor sumus ⁹⁹. » Verisimile est singulos habere bonum odorem, nempe virtutis, quæ est quasi complementum eorum quæ sunt in agro. Contra vero vitia sunt teterrimi odoris, juxta eum, qui canit : « Fetuerunt et computruerunt vomicæ mæse a conspectu stultitiæ mæe ¹⁰⁰. » Convenit autem Domino benedicere agrum virtutis optimos profundentem odores. Verum hæc verba accipienda sunt de cœlesti rore, qui ex cœlesti regione piorum animis instillatur. Idem sentiendum est de pinguedinibus terræ, quas habet accipiens semen idque centupliciter reddens. Si odor ejus est odor agri pleni, quem benedixit Dominus, Domini sane erit et benedictio.

VERS. 29. *Et adorabunt te filii patris tui, etc.* Hæc porrigenda sunt ad omnes, qui beatitudine et benedictione digni sunt. Qui vero hos execratur, maledictus est. Hinc dicitur ¹⁰¹, maledicum vel conjuratorem non ingressurum in hæreditatem regni. Huc facit, quod in Levitico legitur : « Educ maledicum extra castra, et lapidibus eum obruet universus populus ¹⁰². » — « Filii patris tui, » etc., scilicet geniti ex Esau. Sed quemadmodum David declaratus rex persecutionem patiebatur ab eo, qui Dei judicio pulsus erat regno : sic Jacobus benedictionem assecutus, ut dominium haberet in fratrem, contrarium experitur adorans ipse fratrem. Verum propheta effectum in semine sortitur.

VERS. 31. *Surgat pater meus, etc.* Hæc omnia pendent ex fide Esau, sicuti et sequentia, cum ait : « Vociferatus est amarulente et magno clamore, dicens patri suo : Benedic et me, mi pater, » Verum si quis præsentia verba penitus introspiciat, non prorsus excidit benedictione, quod quidem advertant, qui putant Esauum totum immersum fuisse sæculi curis, et ob id alienum a spe in Deum. Vox tamen quædam magna et amarulenta est : alia porro magna interim suavis. Verum hæc amara vociferatio quamdam analogiam habet cum dolore, qui est secundum Deum.

⁹⁹ II Cor. II, 15. ¹⁰⁰ Psal. xxxvii, 6. ¹⁰¹ I Cor. vi, 10. ¹⁰² Levit. xxiv, 14.

NOTÆ.

(44) Ἐφη δὲ τις, ὡς δεδιώς. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(45) Ἐπλάτο γὰρ μεθ' ὄρκου τὰ πρωτότοκία. Ὁ αὐτ.

VERS. 35. *Et benedixi eum, et benedictus erit, etc.* Ne scilicet indignaretur et existimaret fraude præreptam benedictionem irritandam esse. Quapropter eandem hoc loco confirmavit, tantum aberat ut ipsam infirmaret. Nec tamen Jacobum ceu mendacem aspernatus est : verum benedictionem illam Deo imputans omnia æqui bonique consuluit. Hinc infertur, Isaacum admodum obstupuisse. Nemo igitur adeo temerarius sit, ut reprehendat Jacobi solertiam.

VERS. 37. *Dominum eum feci tuum, etc.* Igitur benedictio quædam operatio erat, et Isaacus eandem operatus est.

Και πάντας τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ. Καὶ μὴν ἄλλους οὐκ ἔσχεν υἱοὺς Ἰσαάκ. Τινὲς μὲν οὖν φασὶν αὐτὸν λέγειν Ἀρμανίτας καὶ Μωαβίτας. Ἐδοῦλευσαν γὰρ αὐτοῖς [τοῖς ἐξ Ἰσραήλ]· ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ Ἰακώβ γέγονε ταῦτα, καὶ οὐκ ἐξ Ἀβραάμ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Ἀδά. Καὶ ἐγρήν εἰπεῖν, Ἀδελφοὺς τοῦ πατρὸς, οὐκ αὐτοῦ Ἰακώβ. Τινὲς δὲ τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λέγουσιν. Αὐτὸς γὰρ Ἡσαῦ δυνατώτερος ἦν Ἰακώβ, καὶ προσεκυρήθη παρ' αὐτοῦ ἐκ Μεσοποταμίας ἐπανόνοτος. Εἰ δὲ καὶ λέγει, «Κύριόν σου αὐτὸν ἐποίησα,» περὶ τοῦ σπέρματος ὁ λόγος. Ὡς εἶναι ταυτὸν τὸ, Σοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς σου. Τινὲς δὲ τὸν μὲν Ἰακώβ, εἰς πρόσωπον Ἰούδα παρελήθηθαί φασὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ γεγονότος· ἀδελφοῦ δὲ αὐτοῦ, τὰς ἱβ' ἤρθε γὰρ αὐτῶν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ. Ἐξ αὐτῆς γὰρ οἱ βρασιεῖς, ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Ὅθεν πῶ τιμιώτερον τοῦ σπέρματος εἰς τὸ πρόσωπον ἀνήγαγε τοῦ Ἰακώβ. Ὡστε, ὅταν μὲν λέγη τὸ, «Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου, περὶ τῶν υἱῶν Ἡσαῦ φησὶν· ὅτε δὲ, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, τοῦ Ἰούδα δηλοῖ δούλους ἔσεσθαι τοὺς ἱβ' φυλῶν.

cum loquitur : « Dominum eorum feci te, » etc., de Esau filii sermocinatur. « Et omnes fratres ejus, » etc. Nam duodecim tribus servituras Judæ significat.

VERS. 39. *Et flevit, etc.* Possunt fortassis hæc esse signa, si amici pœnis corrigantur, meliores fieri.

« Ecce a pinguedine terræ, » etc. Eadem verba pronuntiata sunt a parente ad Jacobum, similiter quoque de rore. Verum ut differentiam aliquam cernas additam esse, conspicias dictionem *Desuper*, ut denotet Esauum obtemperatum, Jacobum vero imperatum. Nihil tamen utriusque benedictiones inter se concordant. Nam inquit Esauum in gladio victurum, cum nihil tale contineat Jacobi benedictio. Omnes benedictiones tradidit Jacobo et semini ipsius; Esau vero benedictio intra gladii usum coarctabatur. Imo et ad posterum suos eundem gladii usum transmisit.

Ὡς ἔτι καὶ νῦν Ἀραβες ληστεύοντες καὶ πολεμοῦντες διαγίνονται.

Nam etiamnum Arabes latrocinantur, et bellorum avidissimi feruntur.

Jacobo quidem obvenit benedictio ex fertilitate et ubertate glebæ. Esauus vero accepit nullos terræ fructus, sed solummodo terræ ipsi concessa est habitatio, quamvis et ipsa quoque secunda foret. Latrocinia enim exercuit, nec agriculturæ fuit intentus. Nec benedictionis verba habent : « Det tibi Dominus, ut vivas super gladio tuo, » etc. Nulli siquidem talia elargiri solet cœleste Numen.

VERS. 40. *Et erit quando abstuleris et solveris jugum ejus abs te, etc.* Dixit enim supra : « Super gladio tuo vives. » Gens namque ex ipso originem trahens bellicosissima fuit. Verum Syrus, erit, pro *resipiscas*, accipit, dicens : Si resipueris, et vitæ tuæ bellicosum institutum obniseris, Deique timorem imbibebis, cognosces eum. Quidam simpliciter in hunc modum illa verba accipiunt : Tempus erit, quo jugum ejus excuties, libertateque frueris :

Φωνὴν μεγάλην καὶ πικρὰν σφόδρα. Οὐκ ἐπὶ τῷ μὴ τυχεῖν (47) τῶν εὐλογιῶν οὕτω δυσχεραίνει,

Voce magna et amara, etc. Non tam indignatur quod benedictionem nequit percipere, quam quod

NOTÆ.

(46) Ὡς ἔτι — δίδοναι. Hæc in Catena Lipsicensi anonymi sunt.

(47) Φασίν. Ὅ τῆς Ἀγ. κώδ.

cernit fratrem benedictione dignum habitum : et A eam ob rem se illa excidisse. Id facile cognoscas ex vociferationis magnitudine et amarulentia.

ὡς ἐπὶ τῶν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ἀξιοθῆναι. Βάτραχος γὰρ ὢν, ἐπιμελέστερον προκρίνει τῆς ἰδίας ὠφελείας τὴν ἐκείνου ζημίαν. Ταῦτα (48) γὰρ ἐμφαίνονται διὰ τοῦ μέγα καὶ πικρὸν ἐκδοῆσαι, καὶ ἐπιλίγειν, Εὐλόγησον δὲ κάμῃ, πάτερ.

Venit frater tuus cum dolo, etc. Qui fit igitur, quod continuo infert; « Et erit benedictus? » Patet igitur hinc, non omnem dolum vel fraudem culpabilem censeri. Huc refer stratagemata, et athletarum solertiam, qui palmæ honorem capiunt si vicerint astu freti. Huic igitur loco æquipollet, « Cum arte; » ac si dixisset: Venit cum arte. Cæterum vir bonus nihil non artificiose agit. Hæc quidem in hunc modum interpretati sumus simpliciter; paulo vero altius repetamus eundem textum. Deus cupit videre vivendi rationem in lege absconditam, umbris typisque involutam, scilicet littera: nec secus illam appetit in populo Judaico aspicere quam Isaacus venationem Esau. Nam Judaicus populus firmaverat fidem in Horebo, inquit: « Omnia, quæcunque dixerit Deus, faciemus et audiemus ⁷³. » Cæterum ille populus erat cunctator, nec quidquam, nisi polliceri noverat. Quapropter populus supplantator, id est, novus populus, ipsum prævenit afferendo quæ quærebantur. Nam fidem Deus ceu alimentum introduxit. Proinde Christus Samaritarum fidem significans, ait: « Ego cibum habeo ad edendum, quem vos nescitis ⁷⁴. » Hunc cibum, ut, qualis sit, appareat sic enarrat: « Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me ⁷⁵. » Salvator vero ostendit quasi sub typo proponens duos filios, primum populum non stetisse promissis, at novum populum, licet cunctanter, attamen postremo ad fidei decurrisse opus. Ad eum modum etiam Esau cunctatus est. Jacobus, qui primo moras nectebat, simulans hispiditatem fratris, apposuit patri cupitos cibos. Nam et novus populus imitatur figuram et formam Judaicæ vitæ. Quicumque enim operari quid vult, manus operi admolitur. Quotquot namque fidei sequuntur dirtamen, legem spiritualiter implent, fundentes odorem bonæ fragrantiae, seipsos offerentes Deo Patri. Christus enim, qui tulit leges evangelicas, dicit: « Ne putaveritis quod venerim ad solvendum legem ⁷⁶. » Qui autem sectantur Christum, legem adimplent, spirituales circumcisionem **162** loco carnalis assumentes, et in Christo Sabbatismum vere colentes, Judæumque, qui in occulto est, vere ostendentes. Et hoc proprie est, habere manus Esau, nec ejus vocem. Nolumus enim nos amplecti ineptias et deliramenta Judæorum, nec volumus blasphemare Dominum, ipsum abnegando. Verum si respiciamus benedictionem, non omnia in Jacobo consummata sunt, sed in Christo, et in his qui per fidem justificantur ab criminibus omnibus absoluti. Hi filii facti sunt secundum promissionem Isaaci, ut spirituales in Christo spargant odores, qui in Canticis canticorum inquit: « Ego flos campi et lilium convallium ⁷⁷; » ex terra scilicet prognatus respectu humanitatis, esque odor cognitionis Dei et Patris. Etenim Paulus scribit: « Deo autem gratia, qui semper triumphat per nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco ⁷⁸. » Nam qui novit Patrem, novit et Filium. Cæterum apostolorum opera venimus in notitiam Filii, qui nobis est ros cæli, et pinguedo terræ secundum participationem divinæ naturæ. Terra enim nobis pinguis est, pluviisque spiritualibus inacerata ad producendum spirituales fructus. Nec deest frumenti copia, id est, fortitudinis. Nam panis roborat et firmat cor hominis. Nec abest ubertas vini, id est, lætitiæ. Nam vinum exhilarat seu lætificat cor hominis. Etenim virtutem accepimus calcandi serpentes et scorpiones; speque exultantes gaudemus expectando cælestes mansiones, cupientes conregnare cum Christo. Dictum siquidem est: « Serviant tibi gentes, et adorent te principes, et sis Dominus fratris tui. » Christus namque est, si reputes carnem, primogenitus inter multos fratres, conjuncta divina natura humanitati. Quapropter hunc adoramus ut Dominum eorum qui in fraternitatem hanc vocati sunt. « Quis enim, ait, in nubibus assimilabitur Domino? et quis assimilabitur Domino in filiis Dei ⁷⁹? » Ipsi enim flectet se omne genu cælestium, terrestrium, inferorumque. Qui huic maledicit, maledictus est, et excidit Deo. Qui vero benedicit hunc benedictus est, abundatque cælestibus bonis. Is vero benedicit qui divinam ejus gloriam annuntiat. Esauum vero benedictione quoque dignatur Isaac, typum Christi gerens. Israeli enim data est benedictio, dum lex per Moysen a Christo promulgatur. « Multifariam namque (inquit Paulus) Deus locutus est patribus in prophetis ⁸⁰. » Imo et Christus docet suos sermones esse legem. Ait enim: « Ne iota quidem aut apicula peribit a lege, donec omnia facta fuerint. Cælum et terra transibunt, verba mea non transibunt ⁸¹. » Panis et vini, id est mysticæ benedictionis, expers est Esau. Nam priscus populus non dignus habitus est isto honore. Nos per Christum in pace, Israelitæ autem multis commissis preliis potiti, sunt terra Chanaan, quæ typum gerit cælestis et spiritualis terræ. Hinc dicit Salvator: « Beati mites, quia ipsi hæreditabunt terram ⁸². » Nos igitur in veram libertatem asserti, freti Spiritu sancto accedimus ad Christum quasi fratrem, quod humanam naturam assumpsit, et multa patientia ei adhæremus. Verum Israel iterum ceu homo in servitutem retrahitur subjectus legi, ob quam mortem

⁷³ Exod. xxiv, 3. ⁷⁴ Joan. iv, 32. ⁷⁵ ibid. 34. ⁷⁶ Matth. v, 17. ⁷⁷ Cant. ii, 1. ⁷⁸ II Cor. ii, 14. ⁷⁹ Psal. lxxviii, 7. ⁸⁰ Hebr. i, 1. ⁸¹ Matth. v, 18, 19. ⁸² ibid. 4.

NOTÆ.

(48) Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ μέγα τῆς φωνῆς καὶ πικρὸν. Ὁ αὐτ.

sustinet, quam pariunt transgressiones. Deus enim inquit ad Moſen : « Abi cito, et descende hinc. Inique enim egit populus tuus, quem eduxisti e terra Ægypti⁸². » Imo ipse Paulus de lege sic loquitur : « Si quis transgressus fuerit legem Moſis, sub duobus aut tribus testibus capitaliter punitur⁸³. » Cæterum Israel cunctatus est legis jugum deponere, cum vocaretur a Christo ad fidei gratiam et liberalem fidei conditionem.

VERS. 41. *Dixit igitur Esau in animo, etc.* Quomodo igitur Rebecca, quid animo moliretur Esau, rescire quivit? Liquet satis Esauum jam apud sese constituisse, ut e medio tolleret Jacobum. Nam verbum, *dixit*, satis id significat. Hoc suum consilium quibusdam aperuit. Affectionem seu passionem hoc loco nominat mortem.

Ἐαυτῷ ἐνεπόδισεν Ἡσαῦ τοῦ μὴ τάχιον τῆς εὐ- A
λογίας τυχεῖν ἐγκοτῶν τῷ Ἰακώβ, καὶ μὴ καθαιρῶν
τοῦ οἴηματος, ὥστε δουλεῦσαι ἐκουσίως τῷ ἀδελφῷ.
Ἄ δὲ (49) ἐν τῇ διαβολῇ εἶπεν Ἡσαῦ, δῆλον ὅτι
ἀπαγγέλη τῇ Ῥεβέκκᾳ οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου.

Verum Esau sibi, non aliis imputare debebat, quod tardius benedictionem assecutus est : quamvis succenseret Jacobo eique invideret, nec ipsum ut dominum agnoscere vellet. Aiunt autem : Si secum hæc locutus est Esau, scilicet ut perimeret fratrem, satis manifestum reor, id consilium non ab homine **163** renuntiatum esse Rebeccæ.

Discimus autem hinc fugere eos, qui nobis insidias struunt et exitium machinantur. Quod enim persecutiones fugiendæ sint, monet exemplum Jacobi fugientis Esauum. Ut autem videas divinum auxilium, Jacobo visiones divinæ observatæ sunt, et duodecim tribuum populi factus est pater in ipsa fuga exsilioque. Reversus postliminio ex fuga pro Jacobi nomen Israelis indispicitur.

VERS. 45. *Nam utroque vestrum orbabor?* etc., quasi fratricida, quoad destinatam et conceptam cædem, jamjam mortuo. Commodam vero exsilii causam præterdit Rebecca Jacobo, scilicet filias Chettæorum : ne, dum in Mesopotamiam proficisceretur præter sententiam patris, patrem vel irritaret vel in tristitiam conjiceret. Supra enim legimus : « Uxores Esaui rixabantur cum Isaac et Rebecca. » Hinc quoque docemur, ne despondeamus piis filiis uxores ethnicas. Propterea quoque conqueritur Rebecca, inquires : « Ad quid mihi vita? » Verum filiæ Chanaam malæ erant, non coram Esauo, sed coram Isaaco ejus patre. » Esau invadebat Jacobo propter benedictionem, » etc. Sic quoque primogenitus Israel invadebat fidelibus, id est, novo populo, siquidem hic, si ordinem respicere velis, primus factus est, et pro primogenito reputatur. Benedictionem autem accipiens ditatus est gratia Christi. At alter exasperatus jam cædes et persecutiones spirare cœpit, nihil non insidiarum subornans. Apostoli vero ex una in aliam fuga contendeabant urbem, quemadmodum a Christo erant jussi. Sic et Jacobus se recipit ad Labanum, adjunctus Rebeccæ solertia, Isaacique prudentia. Duxit vero uxorem ex his, qui idololatriæ adhærescebant. Sic apostoli pertinentes ad novum populum ex sententia Ecclesiæ ejusque sponsi, fugientes propinquitatem Judæorum, clamitant : « Vobis oportebat primo tradi sermonem Dei⁸⁴; sed quia cum repellitis, et vos indignos cœsetis vita æterna, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus. » Filios igitur ex ethnicis gignere licebat, et fieri patres multorum. Nam Paulus sic compellat eos, quos, cum forent ante gentiles, ad Christianum converterat : « Nam in Christo Jesu ego vos genui⁸⁵. » Jacobus autem, perfectionem instituens in Mesopotamiam, benedictionem accipit non secus ac novus populus fidei incrementis auctus. Acceperunt enim quotquot in novo populo continentur, Abrahami benedictionem, cohæredes cum patribus facti. Nam discumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno cælorum, secundum Salvatoris vocem⁸⁶, qui benedictionem nobis impertiens, ait : « Pater sancte, serva eos in veritate tua⁸⁷. » Propter primitias ex Israelitis Ecclesia intelligitur mater duorum populorum, qui sunt conditi in unum novum hominem. Sic enim et Rebecca duorum mater fuit.

CAP. XXVIII.

VERS. 1. *Vocavit itaque Isaac Jacob, et benedixit ei.* Quæritur, quare Abrahamus non benedixit Isaacum, sicuti Isaacus fausta et bona imprecatus est Jacobo, Jacobusque duodecim patriarchis? Sed manifestum esse existimo, quod sufficientem habuerit benedictionem, vel sacrosancto Dei testimonio. « Bethuelis Syri, » etc. Quia temporis successu Syrus factus est. « A fonte juramenti, » etc. Nam ad eum fontem Geraritarum principes pacem fecerunt cum Isaaco, quam confirmarunt jurisjurandi religione. Supra vero scribitur : « Nomen urbi, Puteus juramenti. » Sed Jacobo in tristitiam conjecto, quod avelleretur a parentum dulcissima consuetudine, et cogeretur in aliam proficisci regionem, opportune obversantur angeli inservientes humano generi, ut eum consolentur. Sic Deus semper suis, qui adversis premuntur, præsto esse solet. Scalæ significant ascensum et descensum. Verum Jacobus parum augustam **164** de Numine conceperat opinionem, cum putaret ipsum relinquere reliquum orbem, et contrahi et concludi ea sola regione, in quam ab ipso esset vocatus et inductus. Hæc Jacobi opinio idololatriæ adhuc sapiebat reliquias. Alii enim dæmones, more paganorum, alibi operantur et

⁸² Exod. xxxii, 7. ⁸³ Hebr. x, 28. ⁸⁴ Act. xiii, 46. ⁸⁵ I Cor. iv, 15. ⁸⁶ Matth. viii, 11. ⁸⁷ Joan. xvii, 17.

NOTÆ.

(49) Φασὶ δὲ, ὡς εἰ ἐν τῇ διαβολῇ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

coluntur. Docetur itaque Jacobus præsentem visionem Deum ubique esse præsentem, quamvis moretur in cælo; et administrare universam rerum naturam, imperantem et angelis qui ejus imperium agnoscunt. Quapropter quasi admiratione captus Jacobus, exclamat: « Dominus est in hoc loco, et ego ignorabam. » Eorum vero quæ evererant, cum lapidem causam esse suspicaretur, lapidem, si non ut voluit, at ut potuit, honoravit. Sic fidelis populus requievit in Christo, qui est lapis electus et angularis et pretiosus. Nec populus fidelis deseritur a Domino; habet quoque, quibus adjuvatur, angelos, juxta Christi pronuntiatum: « Quia videbitis cælum apertum et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis ⁸⁸. » Descensus ille angelorum, qui mittuntur in ministerium his, qui futuri sunt hæredes regni cælorum, per scalas significatur. Verum angelis ut Dominus præpositus est Christus, quibus, ut testatur David, « Præcipiet de te, ut custodiant te in cunctis viis tuis ⁸⁹; a quo accipies virtutem, et calcabis leonem et draconem ⁹⁰. » Calcamus enim serpentes et scorpiones et omnem potentiam hostis ⁹¹. Proinde nos, ut olim Jacobum, sic alloquitur: « Ecce ego sum vobiscum cunctis diebus ⁹². » Cæterum beati discipuli plurimum in Christo ditati sunt. Nam patres innumerabilium gentium in Christo evaserunt. Sic ait Paulus: « Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui ⁹³. » Et, ut ad pauca redeam, tam fecunda fuit apostolorum soboles, quam per Evangelii doctrinam pepererunt, ut instar arenæ numero carentis, in omnem sparsa fuerint orbem Christiani.

Vers. 18. *Lapis autem unctus est oleo*, etc. In hunc modum Emmanuel perunctus est oleo exultationis ultra consortes suos. Præterea Emmanuel suscitatur e mortuis, cujus quidem typus est lapis ille erectus, ut statuæ formam repræsentaret.

Sunt qui asserunt, Deus, ut perhibetur esse via ^A Scripturæ auctoritate, sic quoque dicendum sit locus, in quo quietem capiens Jacobus, vidit scalas e terra in cælum usque surrectas. Quapropter horrore percussus, inquit: « Locus ille religiosus est porta cæli, domusque Dei. » Ut enim: « Ego sum ostium ⁹⁴, » sic quoque et locus et domus in ipso Dei Patris Deus sermo est. Sic quoque et porta nominatur cæli. Per ipsum enim intramus in cælum summum Dei palatium. Huic loco ceu vivo et ad ipsum venienti occurrit Jacobus.

Μήποτε δὲ, φασίν, ὡς ὀδὸς, οὕτω καὶ τόπος ἐστὶν ὁ Κύριος, ἐν ᾧ ἀναπαυόμενος εἶδε κλίμακα, ὅθεν καὶ φοβερὸν αὐτὸν ἔφη, καὶ πύλην οὐρανοῦ, καὶ οἶκον Θεοῦ. Ὅς γὰρ, « Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα » οὕτω καὶ τόπος καὶ οἶκος τοῦ ἐν αὐτῷ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Θεὸς λόγος ἐστὶ καὶ πύλη οὐρανοῦ, εἶγε θύρα δι' οὗ εἰσελευσόμεθα εἰς τὸν οὐρανὸν, τὸν θρόνον τοῦ Θεοῦ· τούτῳ τῷ τόπῳ, ὡς ζῶντι καὶ ἐρχομένῳ πρὸς αὐτὸν ἀπήγγησεν ὁ Ἰακώβ.

Huc si aptaveris et illum locum, non inepte feceris. Factum est ut audivit Laban nomen Jacob filii sororis suæ, obviam ei processit. Hebræi annotant Jacobo, cum egressus esset terra sancta, occubuisse solem; sed transeunti Jacob et venienti ad transitum sanctæ terræ, eundem iterum illuxisse. Scriptum enim est: « Exortus est ei sol quando præterit visionem Dei, sid est eum locum in quo observaverat divinam visionem, qui locus propter religionem terribilis dicebatur, domus scilicet Dei et porta cæli. Lapidem in Scriptura sacra plerumque sanctas denotant virtutes. Christus autem lapis ille pretiosus et excellens supponitur capiti Jacobi. Is vero qui ait: « Ego Dominus Deus Abraham patris tui, » etc., vocatur angelus. Nam Jacobus ipse id satis confirmat, inquiens: « Dixit mihi angelus Dei in somno. » Et paulo post: « Ego sum Deus qui visus sum tibi in loco Dei, ubi mihi unxisti statuam, et vovisti. » Nisi fortassis Deus in angelo locutus sit, sicuti in ruho cum appareret Mosi. Jacobus domum Dei nominat portam cæli: sed Scriptura isto nomine dignatur locum, in quo scate visæ sunt. Cæterum, ut ex præsentem loco erudimur, meditullio Judææ sitam esse Bethel, colligere datur. « Terram enim, in qua tu stas, tibi, inquit, dabo. » Judæa secundum latitudinem in quatuor patet sectiones. Bethel itaque, ut intermedia, sita est, sicut docet xxxviii psalmus. Non igitur abs re hoc in loco Jacobus somnium videt. Quare oleo perfundit lapidem? scilicet, ut cum oleo, quasi quadam nota a reliquis distingueret, ut cum reversus ex Mesopotamia **165** reperire posset. Sed ad id suffecisset lapidis erectio, et lapidem notasse cultro: rediens vero, si iterum se videndum obtulisset Deus, lapidem erigere et Deo imbueri potuisset. Cæterum, ut mihi videtur, existimo id omne contigisse propter futuram unctionem qua tabernaculum et sacerdotes erant consecrandi. Huic vero qui ait: Illi, qui baculo solo munitus transivit in Mesopotamiam, non fuit culter, quo lapidem signaret? sic respondetur per aliam interrogationem: Quomodo igitur Deum habuit? Potuisset vel alterius lapidis attritu illum signare lapidem, nec ad eam rem opus fuisset cultello. Quidam interpres inquit, ascensum illum et descensum angelorum significare profectionem Jacobi in Mesopotamiam, et inde ejus reditum. Ipsum vero juvari angelorum auxilio, ut possit incolumis in patriam postliminio reverti. Imprimis tamen per illas scalas ostenditur Christi ex cælo ad nos descensus et ascensus. « Ille lapis, inquit, erit mihi domus Dei, » etc. Propterea eundem tanta diligentia obsignavit quasi, et peraxit oleo, ut foret Domus Dei. Quid vere est illa Dei domus? Nimirum domus orationi et precationibus destinata. « Et dedit mihi panem ad comedendum et vestem ad induendum, » etc.

⁸⁸ Joan. 1, 51. ⁸⁹ Psal. xc, 11. ⁹⁰ ibid. 45. ⁹¹ Luc. x, 19. ⁹² Matth. xxviii, 20. ⁹³ I Cor. iv, 15. ⁹⁴ Joan. x, 9.

Τὸ ἱμάτιον κόσμος ὑπάρχει: ὑπὲρ χιτῶνα. Διὸ καὶ Ἀ ἡ ἀψαμένη τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου τοῦ Σω-
τῆρος θεοεράπεται γυνή. Δύναμις γὰρ ἐν αὐτῷ ἦν.
Καὶ τάχα διὰ τοῦτο οἱ στρατιῶται ἐπεδικάσαντο σχί-
σαντες αὐτὸν, καὶ μέρος ἔχειν, ὡς χρήσιμον, οὐκ
εἰς τὸ περιβαλέσθαι, ἀλλ' εἰς τὸ θεραπεύειν.
habere partem : quasi utilis foret non ad induendum, sed, quia vis quædam medicata in ipsa
esset.

Καὶ ἔσται μοι Κύριος εἰς Θεόν. Τάχα γὰρ οὐδέ-
πω ἦν· ἀλλ' ἤμελλεν ὁ Ἰακώβ γίνεσθαι ὁπίστος ἦν
ὑπερόν ποτε Ἀβραάμ, ὅτε ἤκουσεν, « Ἐγὼ ὁ Θεός
σου. » Οὐκοῦν ἦν Κύριος ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ καὶ οὐ-
δέπω παρεῖχεν ἑαυτὸν, Κύριος ὢν αὐτοῦ, εἶναι αὐ-
τοῦ Θεός· ἀλλ' ὅτε διεφύλαξεν αὐτὸν, καὶ ὅτε δέδωκεν
αὐτῷ τὸν ζῶντα ἄρτον φαγεῖν, καὶ περιβαλέσθαι
Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ.
eumque pasceret et potaret pane vinoque, induceretque Christum Jesum et viscera miseratio-
num.

Vestimentum, quod tunicæ inducitur, erat Dei lux, qua undique muniebatur et amiciebatur. Quod
vero vestis vel pallium et tunica differant, patet vel ex hoc tum aliis Scripturæ locis : « Volenti te
in jus trahere, et tunicam tuam accipere, relinque et pallium ⁹⁵. » Et ex hoc : « Induit me tunica
salutis, et pallio lætitiæ ⁹⁶. » Præterea et hoc deerat, quominus esset Dominus Deus Jacobo, scilicet
ut auxilio Domini Dei instructus rediret incolomis in patriam domum, extra quam cum foret et am-
bularet in via quæ ad hanc ferebat, defendebatur mirabiliter divino auxilio. Sed eo tempore nondum
erat Jacobo Dominus in Deum, nec lapis erat domus Dei. Cæterum id fit, ut cognoscamus præceden-
tibus posteriora fore perfectiora.

Οἶμαι δὲ ὅτι ὁ πρότερον λίθος, ὑπερόν οἴκος Β
Θεοῦ γίνεται. Ὅτε πρότερον καὶ τοῖς ἀρχομένοις
ὀλίγον ὁ κατ' ἀρχὰς λόγος τῷ μετὰ προκοπῆς τελειω-
θέντι σαφηνίζει καὶ εἰς γνώσιν ἄγει τὸν Θεόν. Τοι-
οῦτον δὲ ἔστι καὶ τὸ ἐν τῷ Δανιήλ, ὅτε ὁ τμη-
θεὶς ἐξ ὕδρου· ἀνευ χειρῶν λίθος ἐγένετο εἰς ὄρος
μέγα.

Alius quidam interpres sic habet : *Erit mihi Dominus in Deum*, etc. Ex his verbis conjicitur,
quod prius non fuerit illi Deus. Et Abrahæ dicit Deus : « Ero tibi Deus. » Igitur antea non erat ei
Deus. Inquit præterea : « Statua, quam posuisti mihi, statua Dei. »

Πῶς οἶκος Θεοῦ ὁ εἷς λίθος; Καὶ μὴν οἶκον Θεῶ
ἐν τῷ τόπῳ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ θυσιαστήριον. Ἀλλὰ C
τοῦτο λέγει· ὅτι ἐκ ὑποστρέψω, εὐχαριστήσω τῷ
Θεῷ θυσιαστήριον ποιήσας. Ἐκν οὖν σωθῶ, ἔσομαι
τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν, « Ἔσται μοι εἰς Θεόν. »

Ἱμάτιον est vestis, qua ornamenti gratia uti-
mur, ea supra tunicam velati. Quapropter mulier
illa, quæ attigerat fimbriam vestis Salvatoris,
sanata est. Erat enim peculiaris quædam virtus
in ipsa. Nimirum ob eandem causam inter se
contendebant milites singuli cupientes, ea divisa,
habere partem, quia vis quædam medicata in ipsa
esset.

VERS. 21. *Et erit mihi Dominus in Deum*, etc.
Nuncne demum, post tanta accepta beneficia,
Deum tuum Dominum agnoscere volebas? Vel
fortassis nondum erat illi Deus, sed futurus erat
Deus Jacobi, sicuti Abrahami cum audiret vocem
Dei hanc : « Ego Deus tuus. » Necdum enim erat
Dominus Deus cum eo, sed tum demum id accidit,
cum eum tutaretur per protectionem et reditum,

Sic animum induco meum, quod is, qui prius
erat lapis, cedit in domum Dei, nempe quod initio
sermo Dei, volenti in divinis eloquiis proficere,
parvus et exilis videatur : sed tandem res quædam
magna et augusta apparet, ubi pervenerimus sa-
cræ doctrinæ auspiciis in Dei notitiã. Nec mul-
tum ab isto loco abhorret, quod in Daniele legi-
tur ⁹⁷ de lapide resecto de monte absque manibus
humanis, qui crescebat in arduum montem.

Sed quæritur qua ratione lapis unus fuerit do-
mus Dei, præsertim cum nullam domum, sed sal-
tem aram eo loci extruxerit Jacobus. Verum is
sensus est illorum verborum : Cum reversus
fuero, gratias agam Deo ponendo aram. Si igitur
sospes huc reductus fuero, Dei ero. Id enim si-
gnificat, quod ait : « Erit mihi in Deum. »

166 CAP. XXIX.

VERS. 1. *Levavit itaque Jacob pedes suos, et pervenit in terram filiorum Orientis.* Supra enarravimus,
Jacobum præ se ferre typum novi populi, qui sequitur sacrosancta Christi dogmata; idem Jacobus
quoque gerit personam apostolorum, qui, relicto populo cædibus gaudente, abierunt ad gentes. Nec
Mosis exemplum huic dissimile deprehenditur, qui quoque concessit in Madian, et similia cum virgi-
nibus et pastoribus egit. Scriptum est : « Populus creatus (vel conditus) laudabit Dominum ⁹⁸. » Ex
illis vero conabantur apostoli querere filios, formantes et gignentis hos evangelica doctrina, dicentes :
« Vos genus electum, regale sacerdotium, populus acquisitus, ut virtutes annuntietis ejus qui e tene-
bris vocavit vos in admirabilem suam lucem. Qui quondam non eratis populus, nunc vero populus in
Christo ⁹⁹. » Itaque Christus, ut Jacobus, jubet pastores abire et pascere gregem. Causam subjungit : « Est
enim adhuc alta dies nec tempus est ut colligantur pecora. » In hunc modum præcepit Petrus, ut faciant

⁹⁵ Matth. v, 40. ⁹⁶ I Esdr. ix, 5. ⁹⁷ Dan. ii, 31. ⁹⁸ Psal. ci, 19. ⁹⁹ I Petr. ii, 9, 10.

seniores sive episcopi, inquit : « Seniores, qui sunt inter vos, hortor, qui et ipse sum consenior, et socius gloriæ, quæ revelabitur, pascite gregem Christi et Dei ¹. » Ubique eos pastores nominat Scriptura sacra, qui homines quasi in herbidum locum ducerent in Scripturam sacram. Hinc dicitur : « Curam habeto graminis in campo, fenumque secato : et collige fenum montanum, ut habeas oves, ex quarum lana tibi vestes compares ². » Cæterum sacri doctores docebant gentium philosophos, quæ nequaquam propriis viribus assequi quivissent, potantes eos vivifica cognitionis Christi aqua, submoventes a puteo, sicuti Jacobus, lapidem : quem illi omnes coadunati et aggregati amovere non potuissent. « Hæc enim est, inquit, æterna vita, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum ³. » Samaritanam ita alloquitur : « Si nossetis donum Dei, et quis sit qui tibi loquitur, dicens : Da mihi bibere : tu ab ipso postulasses, et dedisset tibi bibere aquam vivam ⁴. » Ad Judæos ait : « Si quis sitit, veniat et bibat ⁵. » Per prophetam expostulat cum Judæis, dicens : « Obstupuit cœlum propter hoc, et horruit vehementer valde, inquit Dominus. Quia duo mala fecit populus meus : me deseruerunt fontem vivæ aquæ, et foderunt sibi puteos contritos, qui nequeunt retinere aquam ⁶. » Verum Christus in profundo latet lapide, ceu obscuritate quadam oblectus. At Græcorum philosophi garruli, infinitis syllogismis freti et occupati, quibus utuntur in indagando vitæ sacro liquore, ad veritatis profunditatem venire haud potuerunt. Deum quidem esse suis ratiociniis deprehenderunt, at turpiter errarunt dum divinam naturam, quibus volunt, etiam creaturis affingunt. Verum unus pastor, a Christo missus, et sacris dogmatis instructus, lapidem devolvere valet. Hanc aquam Paulus Atheniensibus annuntiavit, dum concionatur de Ignoto Deo ⁷, et desiderat ex gentibus Ecclesiam, instar Jacobi ambientis Rachelem, quæ exponitur ovis, parere Domino. Christus enim prædicabat : « Et alias habeo oves, quæ non sunt de ovili hoc ⁸, » etc. Hanc igitur conjunxit Christo virginem castam, non habentem rugam aut maculam ⁹. Israelitæ, si primos spectes ortus, radices ex gentibus habuere. Quapropter Laban salutatur et osculatur Jacobum, eumque nominat, quamvis idololatra foret, suam carnem suumque os. Nam Abrahamus in præputio educatus in terra Chaldæorum, et ex cultu legibus Græcicis, fidei signaculum accepit circumcisionem. Cognatus igitur est Israel gentili populo, licet lege sit secretus : tandemque in unum ambo convenere corpus, Christus enim interstitium abstulit litteralem legem abolens circumcisionemque, quæ differentiam faciebat. « Volo namque, inquit ad Patrem, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et illi **167** in nobis unum sint ¹⁰. » — « Ipse enim est pax nostra, qui maceriem diruit ¹¹. »

Quidam aiunt greges, qui congregati sunt ad puteum multo adhuc existente die, portendere in consummatione etiam gentes salvandas esse concurrentes ad serviendum Domino sub eodem jugo, sicuti habet vaticinium Sophoniæ ¹². Concordantes enim tunc pastores in bovo, concordia roborati, poterunt avertere lapidem, et inde portare homines, sicuti fecit Jacob, qui jam olim salutarem fontem pastoribus commonstravit eum relegendis, et inde Labani greges potando.

Lapis autem ille magnus, petra offendiculi erat, quod amoliri oportebat pastores præfectos gregi, singulis suas vires afferentibus, ut contigit sæpissime in synodis et conciliis episcoporum in profigandis hæresibus. Verum enimvero Jacobus solus, nulla externa opera adjutus, lapidem deposuit.

Quemadmodum autem thesaurum in agro abditum si quis inveniat, non statim ipsum in propatulum protrahit imprudenter : sic quoque oportebat operculum lapideum puteo impositum auferri, donec sitim, quos decebat, compescerent, et deinde reduci, ne aquæ usus ad indignos promanaret. Indigni vero illi existimantur, qui abnuunt adire laborem, cujus mercedem accipiunt aquam illam salutarem, ut inde potent et alios, quos illo liquore refocillari par est.

Jacobus erat consobrinus Labani. Jacobum enim pepererat Rebecca, quæ erat soror Labani. Vocat igitur Labanum fratrem, cum tamen is foret ejus avunculus. Itaque et Abrahamus cum diceret ¹³ Saram esse suam sororem, eam consobrinam, ut

Τινὲς τὰ συνελθόντα ποιμνία, ὡς ἂν ἀποκυλισθέντος τοῦ λίθου ποτισθῆ, ἔτι πολλῆς οὕσης ἡμέρας, τὰ ἐπὶ συντελεῖα ἔθνη φασὶ σωθησόμενα, ἐλθόντα τοῦ δουλεύειν ὑπὸ ζυγῶν ἕνα, κατὰ τὸν Σοφονίαν· ὅτε ὁμονοήσαντες εἰς τὸ καλὸν οἱ ποιμένες, δυναμοθέντες ὑπὸ τῆς ὁμονοίας, ἀποκαλύψαι δυνησονται τὸ ὄραθὲν ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ φρέαρ· ὃν ὁ Ἰακώβ πρὸ αὐτῶν, ὁ δηλῶν τὸν Χριστὸν, ἀπεκύλισε, καὶ τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν ἐπότισεν, ὅσον οὐδέπω γενήσονται ἐπίσημα τῷ Ἰακώβ.

Ὁ μέγας λίθος ἐστὶν ὁ προσκόμματος. Ὁ ἀποκυλισσάμενος χρεῶν συναχθέντας ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ τοὺς ποιμένας, ἐκάστου τὴν δύναμιν συνεισφέροντος. Τισαῦται τῶν ἐπισκόπων αἱ σύνοδοι περὶ ἐκκλησιαστικῶν ζητήσεων γινόμεναι. Τὸν δὲ λίθον μόνος Ἰακώβ ἀπεκάλυψε, τὸ πάντων ἔργων ἀνύσας.

Ἀνεψιὸς δὲ ὢν Ἰακώβ τῆς Ῥαχὴλ· εἴπερ ὁ μὲν Ῥεβέκκας υἱὸς, ἡ δὲ τοῦ Λάβαν θυγάτηρ, ἀδελφῶν ὄντων· τὸν Λάβαν θεῖον ὄντα, καλεῖ ἀδελφόν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ καὶ Ἀβραὰμ περὶ Σάρρας, Ἀδελφὴ μου ἐστίν, ἀδελφιδῆν λέγει, θυγατέρα Ἀβράμ. Οὕτω

¹ I Petr. v, 2. ² Prov. xxvii, 25, 26. ³ Joan. xvii, 5. ⁴ Joan. iv, 10. ⁵ Joan. vii, 37. ⁶ Jerem. ii, 15. ⁷ Act. xvii, 23. ⁸ Joan. x, 16. ⁹ Ephes. v, 27. ¹⁰ Joan. xvii, 21. ¹¹ Ephes. ii, 14. ¹² Sophon. iii, 9. ¹³ Gen. xx, 12.

γάρ καὶ τὸ, « Ἐκ πατρὸς, » ἐκληπτέον. Ἀρρὰν γὰρ ἄπο τοῦ ἀδελφῶς, υἱὸς Θάρρα. Ἄλλ' οὐκ ἐκ μητρὸς, ὡς φασι τινες, ἀδελφὴν αὐτῆν φησιν. Οὐδαμοῦ γὰρ Θάρρα φαίνεται δευτέραν γαμήσας. Πῶς οὖν ἀδελφῆ πατρὸς, καὶ οὐκ ἐκ μητρὸς; Καὶ ὁ Λάβαν δὲ τὸν ἀδελφιδούν λέγει ἀδελφόν. Καὶ τὸν Λάβαν δὲ υἱὸν Ναχώρ λέγει [ὁ Ἰακώβ], τουτέστιν ἔγγονον. Ἦν γὰρ υἱὸς Βαθοῦλ τοῦ Ναχώρ.

terea Labanus memoratur esse filius Nachor, cum sit, si quis rem altius consideret, ejus nepos. Labanus enim satus fuit patre Bethuele, quem genuit Nachor.

Δείκνυσιν (50) ἡ Γραφή, ὅτι οὐ μόνον πλοῦτου περιουσίαν ἐχορήγει ὁ Θεὸς τοῖς τότε δικαίοις, ἀλλὰ καὶ ῥώμην σώματος καὶ κάλλος, εἰς τὸ παραζηλοῦν τὰ ἔθνη, καὶ ἔλκειν εἰς θεογνωσίαν.

A pote filiam Tharran, suam esse intelligi voluit. Sic enim accipiendum est quod ait : « Ex patre. » Nam Arran ejus frater filius fuit Tharræ. Nec tamen a matre, ut aiunt, eam sororem nuncupat. Nam nullibi liquet Tharran alteram duxisse uxorem. Qua ratione igitur soror censetur solum ex paterno nec materno genere? Similiter et Labanus eum, qui erat consobrinus, appellat fratrem. Præ-

terea Jacobus declarat, dum solus lapidem de puteo volvit, Deum non solum justis suppeditare divitias, sed etiam corporis robur et pulchritudinem, ut aliquo modo ad æmulationem provocet gentes et impellat ad Dei veram cognitionem.

VERS. 15. *Quia frater meus es, servies mihi gratis?* etc. Forsitan alicui absurdum videatur, quod duas ducit uxores Jacobus, et easdem sorores. Sed id sciat, priscis maximum fuisse studium plurimæ procreandæ proles: quique plurimis abundabat liberis, is inter beatos numerabatur. Quapropter nulli prisco sæculo dabatur vitio, etiamsi quis complures sibi jungebat uxores. Sobolis fecunditatem ante datam legem loco benedictionis suscipiebant prisci mortales. Etiam illi, qui lege regebantur, multos liberos judicabant esse benedictionem Domini. His dicitur: « Si legem custodieritis, non erit inter filios Israel sterilis ¹⁴. » Nec tamen lex, sed promissio etargebatur fecunditatem. Siquidem non in nobis situm est, ut vel secundi vel steriles simus. At qui sumus in Christo, ejusque dogmata sectamur, festinemus ad spirituales fructus edendos, nec tamen interim aspernemur nuptiis: verum eliganus id quod potius est, scilicet ut adhæreamus Deo, nulloque modo ab eo avellamur, siquidem et Labanus ait: « Non servies mihi gratis. » Etiam apostoli, si magnificos titulos orationis ostendere volebant, mentionem faciunt multitudinis credentium, quibus Paulus inquit: « Gaudium et corona mea ¹⁵. » Docuimus namque supra, Jacobi personam nunc apostolos, nunc vero designare Christum. Erat enim hic primogenitus inter multos fratres, qui e cælo descendit sponsus. Nec Jacobus citra sudorem filias Labani accepit uxores, sicuti Deus omnia in facili agit. Non esuriet, nec laborabit, testatur Isaias ¹⁶. Si autem quædam habet nomina quæ parum ipsi conveniunt, memineris id fieri propter nos, quibus sese attemperat. Alloquitur enim Judæorum matrem Synagogam: « In his omnibus me tristitia affectisti ¹⁷. » Paulus quoque inquit: « Ne tristitia **168** affeceritis Spiritum sanctum ¹⁸. » Sic quoque laborare perhibetur non laborans, maxima et excellentissima opera peragens quasi laboret, ni divina natura resisteret. Copulavit igitur sibi Christus Synagogam non sine magna mercede magnisque laboribus. Hanc enim quasi sub typo quodam nobis delineat Lea. Nomen vero si interpretaris, significat *laborans*, et *renovata*. Plurimum namque laboravit Ægyptiaca servitute defatigata, superstitionumque tyrannide oppressa. Verum ad paternum splendorem et sacrosanctum Dei cultum retracta et renovata est, rejectis idolis. Hancque sic compellat Moses: « Dominus Deus tuus Dominus unus est ¹⁹. Nec erunt tibi dii alii præter me ²⁰. » Verumtamen jam olim affectabat sibi parare Ecclesiam ex gentium corpore Deus reprehendens Judaicam Synagogam ut intractabilem. Nam inquit ad Moysen: « Vidi populum hunc, et ecce est populus duræ cervicis. Sine me ipsum exterminare. Et delebo nomen eorum de sub cælo, teque faciam in gentem majorem et robustiorem, quam illa sit ²¹. » Cum autem Judæi tales, quales modo depinximus, exstiterint, necessario his minoribus instruebantur priusquam ad uberrimos Evangelii fructus pervenirent. Quapropter cum desideraret Ecclesiam, quæ ex gentibus conflaretur, prius sibi conjungit Synagogam Ægyptiaca servitute obrutam, quam tota persequeretur rerum natura. Finito autem Synagogæ septenario, Dei ovem, scilicet juniorem et exoptatam Ecclesiam inducit, propter quam quoque gravissimos non abnuat adire labores. Herodes hanc persequitur, insidias machinantur Pharisei, conviciis non abstant principes; sputis polluitur, virgis lace-ratur tergum, militum furorem experitur, cruci affigitur. Lea vero et Rachel procreatæ sunt patre idololatra, quæ res sane docet utramque Synagogam ex gentibus coactam esse. Siquidem et Abraham primæ Synagogæ radix et stirps, gentilis fuit. Oculi Leæ infirmi erant; et de hac sic disserit Christus: « Sinite eos, cæci ductores sunt cæcorum ²². » Cæterum aliter sermocinatur de Rachele, quæ pulchra erat, dicens: « Vestri autem beati sunt oculi quia vident: et aures, quia audiunt ²³. » Ad Judæorum matrem iterum dicit, ut propheta testatur: « Ecce non sunt oculi tibi, nec cor tuum pulchrum est ²⁴. »

¹⁴ Exod. xxiii, 26. ¹⁵ Philipp. iv, 4. ¹⁶ Isa. xlix, 11. ¹⁷ Ezech. xvi, 45. ¹⁸ Ephes. iv, 30. ¹⁹ Deut. vi, 4. ²⁰ Exod. xx, 5. ²¹ Exod. xxxii, 9, 10. ²² Matth. xv, 14. ²³ Luc. x, 25. ²⁴ Sophon. i, 17.

NOTÆ.

(30) Δείκνυσιν δὲ μόνος Ἰακώβ ἀποκλιθεὶς τὸν λίθον, ὡς οὐ μόνον, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

At Christus vocans Ecclesiam ex gentibus ait : « Oculi tui oculi columbæ ²⁵. — « Cupivit enim pulchritudinem tuam, » ut habet Psaltes ²⁶. Synagogam despondent Moses et angeli; Ecclesiam vero despondet Joannes, qui sequester et arbiter adhibitus est spirituali huic matrimonio, clamans : « Qui habet sponsam sponsus est. At amicus sponsi, stat : et audiens eum, gaudet gaudio propter vocem sponsi ²⁷. » Donatio autem propter nuptias est fides et misericordia. Nam inquit per prophetam : « Despondebo te mihi in justitiâ, in judicio, et in misericordia et miserationibus. Et despondebo te mihi in fide et cognitione Domini ²⁸. » Præterea dicit : « Despondebo te mihi in sempiternum ²⁹. » Sed, ut differentiam cernas inter utrumque, audi quid loquatur de Synagoga : « Quia ipsa non est uxor mea, nec ego sum maritus ejus ³⁰. » Et iterum : « Dedi ei libellum repudiî in manus ejus ³¹. » Abjecta enim est, ut adultera. Nam alibi de ea proloquitur : « Si quisquam dimiserit uxorem suam, et illa abiens ab eo, facta fuerit uxor alterius viri, numquid ille revertetur ad eam iterum? annon pollutione polluta est terra illa? Et tu fornicata es cum pastoribus multis, sed revertere ad me, dicit Dominus. Subleva oculos tuos in loca excelsa, et vide ubi non sis constuprata. Juxta vias sedisti, illos expectans quasi Arabs in deserto, et polluisti terram in fornicationibus tuis, atque in malitia tua. Facta est tibi frons mulieris meretricis, et noluisti erubescere. Annon clamabis deinceps ad me, Pater meus et dux adolescentiæ meæ tu es ³²? » Hæc ad seniore[m] pertinent. At juniore[m] annuit clamanti : « Ostende mihi faciem tuam, et emitte ad me vocem tuam ³³. » Nam propter hanc homo factus est, siquidem per semetipsum, nec per alium, in extremis temporibus locutus est. Ubi enim tempus huic rei præstitutum præterit, sponsam accepit. Jacob non revera, sed quadam præsumptione **169** dicebat, quod esset Rachel. Ubi dies illuxit, Lea erat. Dolus enim Labano patebat. Nec scribitur de Lea : Dedit filiam suam Leam ei in uxorem. Quod vero dicitur : « Dilexit magis Rachelem, » etc., non videtur significare, quod propterea odio insectatus sit Leam. « Aperuit vero vulvam ejus, etc. » Dominus aperit matricem in generatione sanctorum. Similiter et mentis reserat matricem, ut generet sermonem Dei, cujus quasi mater censeatur.

Cæterum observa hoc loco idem accidisse, quod A ³⁴ supra Jacobo et Esauo. Jacob, qui minus amabatur, potitur benedictione : sic et hoc loco, quæ minus diligebatur, hæredem benedictionis, scilicet Judam, ex quo Christus, partu enititur. Ne dilectæ filii præferrentur omnibus, ejus inhibuit fecunditatem, ut non solum quod nascendi ordine forent priores, sed quod forent multo priores, sine ullo impedimento primogenituræ honores consequerentur. Hæc vero magis disponebantur per Judam, qui ordine generationis quartus erat inter filios Leæ. Nam Ruben exutus est honore primogenituræ : nec secundas post primogenituram ferre poterant Simeon et Levi, ob delicta quæ Scriptura commemorat. Quapropter in benedictionibus Judas reperitur promogenitus. Filii autem Jacob tam ex uxore quam ex ancillis nati, ex æquo inter se distribuunt paternam hereditatem. Præterea permittit Deus, ut ex ancillis quoque liberos susciperet Jacob, ut ostendat, sicuti docet Paulus Galatas ³⁵, quod apud ipsum non sit servus, non liber, etc.

Nunc diligit me maritus meus, id est, vere et B ³⁶ proprie. Vel, ut supra exposui, diligebatur a marito, sed se invisam existimabat, quod mariti studia magis in Rachelem accensa sentiret. Nomen ejus nominavit Ruben. Si quis historiam recte perpendat, invenit illud nomen magnam habere emphasim, quasi diceret (ut nomen indicat) videte filium, charissimum, quem quæ amatur non præbet amanti, utpote sterilis existens.

VERS. 33. Quia audivit Dominus quod invisam sum. Non tamen quod Leam oderit ista verba accipienda sunt. Verum Scriptura habet : « Videns autem Dominus, quod invisam esset Leæ. » Lea, quæ infirmos habet oculos, « audivit (inquit, Dominus) quod invisam sum. » Existimavit enim, quod non per se vidisset Dominus. Sed, ut videat iterum atque iterum rogat ut audiat dicentem. « Vel ne forte id audiverit (inquit) me dicente : invisam sum. » — « Videns autem Rachel, quod non peperisset Jacob, etc. » Videtur hoc loco supervacaneum esse, quod inquit, Jacobo; sicuti et supra in relatione rerum ges-

²⁵ Cant. 1, 14. ²⁶ Psal. xlv, 12. ²⁷ Joan. iii, 29. ²⁸ Osee ii, 20. ²⁹ ibid. 19. ³⁰ ibid. 2. ³¹ Isa. 54, 1. ³² Jerem. iii, 1-3. ³³ Cant. ii, 14. ³⁴ Galat. iii, 28.

tarum Abrahami, cum scriberetur : non peperit Sara Abrahamo. Non tamen superfluum est, quod dicitur, si quis intueatur sensum anagogicum.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

CAP. XXX.

Kal elts Asia, Eutrycha. Ἄλλος δὲ τίς φησι (51). Ἄ
« Μὴ εἰσιέλθῃ; εἰς οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου ἀτυχῶν. »

VERS. 11. *Et dixit Lea : Cum fortuna, etc.* Siquidem et proverbium habet : « Ne ingrediaris in domum fratris tui, si adversa jactaris fortuna⁵⁵. »

Sic et in Luca disserens de parabola peccatoris, inquit : « Forte fortuna, sacerdos quidam descendit in illo itinere⁵⁶. » Et Paulus : « Assecuti sunt promissiones⁵⁷. » Sæpius quoque idem Paulus ista dictione usus esse cognoscitur. Quæ vero significatio ejus dictionis sit, vel ex illo testimonio Scripturæ liquet : « Erat Joseph vir assequens^{58,59}, id est, prospere ei omnia succedebant, et in omnibus fortunatus erat, Deo ipsum in omnibus sospitante. Huic affine est et illud : « Multum valet oratio justi operans⁶⁰, » id est, assequens.

Εἰκότως τότε σπεῖρει τὸν γεωργὸν Ἰσαάχαρ, κατὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ εὐλογίαν.

VERS. 16. *Venit autem Jacob de agro ad vespeream, etc.* Convenienter eo tempore serit Issachar agricolam, sicuti monet benedictio Jacobi, qua hunc beat.

Cæterum memoratu dignum est, quod uxores patriarchæ ubique commemorantur **170** fideles et agnoscentes Deum bonorum omnium auctorem. « Dedit enim (inquit) mihi Deus mercedem. »

Ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς Λεῖαν, ἀπαθῶς καὶ διὰ παρορτυρίαν συνιούσης τῷ ἀνδρὶ, ἐφ' ᾧ καὶ ἤσχετο.

« Audivit autem Deus Leam. » Non enim mala libidine flagrans, sed agitata cupidine prolis, concubitus viri poscebat. Siquidem, ut prolem adipisceretur, precibus sollicitaverat Deum.

Et aperuit vulvam ejus, etc. Leæ vulvam aperuit prius Dominus. Nunc nec Rachelem negligit, sed fecunditatem fugata sterilitate ei tribuit. Quæstio moveri potest : « Omne primogenitum (tradit Scriptura) adaperiens vulvam⁶¹. » Si Ruben et Joseph, hic Rachelis, ille Leæ aperuit vulvam, Dominus, quo claudente et obstruente, vulvam aperuisse dicitur? Sed huic quæstioni occurritur per illud, quod supra traditum accepimus : « Concludens conclusit omnem vulvam in domo Abimelech⁶². » Verum enimvero non abs re fuerit ab initio repetere generationem Jacobi. Senior, id est, Synagoga Deo prior parit. Nam Moses dicit : « Filius meus primogenitus est Israel⁶³. » Isaias quoque vociferatur : « Filios genui et exaltavi : et ipsi me spreverunt⁶⁴. » Sed tamen liberæ conditionis et ingenui fuere illi filii propter pares, quibus nequaquam legis jugum impositum erat, quod quidem et Paulus subindicat his verbis : « Ego vero vivebam quondam absque lege⁶⁵; » ego pronomen addens generis radici. Nec tamen perpetuo liberos eos mansuros, verum legis servitutem subituros edocebant filii quatuor ex ancillis nati. Dan et Naphtholim, quos peperit Balla, assignabantur Racheli. Gad et Aser, quos Zilpha enixa est, ascribebantur Leæ, et erant juniores illis, qui ex Balla nati ferobantur. Verum Racheli Ecclesiæ ex gentibus congregandæ typum gerens, sibi filios ex ancilla ortos vindicabat. Siquidem et prophetæ connumerantur inter liberos Jerusalem servientis, filii quodammodo existentes Ecclesiæ ex gentibus constituendæ, cujus mysterium jam antea prædictum erat, dum quasi oculis subjiciuntur præcorum mortaliū Christum. Qui vero his succedentes in servitute sunt geniti, Christum libertatis auctorem spreverunt. Potiores enim sunt primi his, qui insecuti sunt, ut relucet ex isto prophetæ oraculo : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion, et plena judicio? in qua pernoctavit justitia, nunc homicidæ⁶⁶. » Ostenditur vero ipsis nominibus, quæ imposita sunt filiis Ballæ, ipsos fuisse alumnos Ecclesiæ, cum filii Zilphæ fuerint Ecclesiæ hostes. Dan enim *judicium*, Naphthali *latitudinem* denotat. At prophetæ omnes huc incubuerunt, ut prædicarent Christum judicaturum orbem in justitia. Satanam, quod nos perdidit, condemnabit, et nobis salutem restituet. Et nos in magno existentes luctu, ex mœrore et gemitu in lætitiā concietur cor nostrum dilatando. « Nam, ut habet Scriptura, per iter mandatorum tuorum cucurri, hinc cor meum dilatasti⁶⁷. » Et : « Cor nostrum dilatatum est erga vos⁶⁸, etc., » ait alicubi ad Corinthios. Et iterum : « Dilatamini et vos, nec jugum cum incredulis traxeritis⁶⁹. » David, loquens sub personâ eorum qui injuriis affecti sunt, clamat : « Excitare, et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, ad judicium meum⁷⁰. » Similiter et Dominus inquit : « Judicium nunc est mundi hujus. Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras⁷¹. » Ex Zelpha nati sunt Gad et Aser. Gad, si nomen explices, significat *tentationem*, et Aser *divitias*. Tales erant Judæorum novissimi. Nam tentaverunt Christum cum Herodianis ob censum, quasi vero nec ficto animo interrogationem facerent. Alii, studio lucri capti, respuerunt Filium, dicentes secum : « Hic est hæres, venite, occidamus eum, ut nostra sit hæreditas⁷². » Præterea Christum docentem, divitias terrenas venden-

⁵⁵ Prov. xxvii, 10. ⁵⁶ Luc. x, 51. ⁵⁷ Hebr. xi, 59. ^{58,59} Gen. xxix, 2. ⁶⁰ Jac. v, 16. ⁶¹ Exod. xiii, 2. ⁶² Gen. xx, 18. ⁶³ Exod. iv, 22. ⁶⁴ Isa. 1, 2. ⁶⁵ Rom. vii, 9. ⁶⁶ Isa. i, 21. ⁶⁷ Psal. cxviii, 32. ⁶⁸ II Cor. vi, 11. ⁶⁹ Ibid. 15. ⁷⁰ Psal. xxxiv, 25. ⁷¹ Joan. xii, 51. ⁷² Matth. xxi, 35.

NOTE.

(51) Καὶ ἡ παρουσία φησὶ. Ὁ τῆς Ἀν. κδδ.

das et erogandas in pauperes esse, audientes Scribæ et Pharisæi tantum abest, ut bene monenti paruerint, ut vitæ æternæ Auctorem naso suspenderint. Postulabant decimas exactissime, ut etiam anisi, cumini et feniculi decimæ solvendæ essent, semper sonantes legem Domini. Verum hæc omnia fieri aut eo tempore, quod præcessit Christi incarnationem, quo Rachel adhuc sterilitate impediabatur. Sed pariet, et erit alumna **171** multorum et innumerabilium.

Nam Isaias clamat : « Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non parturis. Quia plures filii sunt desertæ, quam habenti maritum ⁵². » Huic assentitur et David, canens : « Qui habitare facit sterilem in domo matrem cum liberis lætatem ⁵³. » Hanc sic affatur Deus : « Leva oculos tuos, et circumspice omnes ⁵⁴. » Et iterum : « Ecce illi a longinquo veniunt, hi ab septentrione, alii ex regione Persarum ⁵⁵. » De mandragora sic quidem sentiunt. Mandragora est soporifera quædam herba, et capitis gravedinem excitat. Hanc accepit Rachel ab Lea, cum allata fuisset ab hujus primogenito Ruben. Illa herba quoque Christi mysterium explicat. Nam propter nostram salutem dormivit, dum pro nobis occumbit certæ morti, in qua non est derelictus, utpote Deus existens, ut Sermo. Somnum enim esse mortem satis declaravit, cum nobis resurrectionem donasset. Quapropter Paulus quoque mortuos appellat dormientes. Mandragoras invenit primogenitus Ruben, inventas attulit ad matrem, hæc eas cum sorore partita est. Primi namque, qui descenderunt ex Israele primogenito, inciderunt in thesaurum mysterii Christi; idque, cum perfecte intellexissent, adduxerunt ad matrem Jerusalem, eamque bono esse animo et salvere jusserunt. Nam antequam ad gentes proficiscerentur, apostoli Judæam imbuerunt Christiana doctrina, licet non omnes fidem receperint. Lea, ubi accepit mandragoras, duos peperit filios, Isacharum, qui merces exponitur, et Zabulum, id est, bonam fragrantiam et benedictionem. Nam accipiens ab sanctis apostolis, quasi a suis filiis, Synagoga Christi mysterium, effecta est mater illorum, qui mercede et benedictionibus promoventur a Deo. Fides enim haud caret mercede. « Qui in me credit, inquit, habet vitam æternam ⁵⁷. » Et Paulus : « Si confessus fueris ore tuo, quod Dominus sit Jesus, et credideris in corde tuo quod Deus cum suscitaverit a mortuis, salvaberis ⁵⁸. » Ecce, quid excellentius homini evenire potest æterna salute? « Quid prodest homini, si totum mundum lucratus fuerit, et animæ suæ jacturam fecerit ⁵⁹? » Quod vero benedictio sequatur credentes, satis locuples testis est David : « Benedictio Domini super vos ⁶⁰. » Et iterum : « Benedicti vos Domino, qui fecit cælum et terram ⁶¹. » Et Isaias ad Ecclesiam dicit : « Effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos ⁶². » Huc respexit Paulus, dicens : « Qui benedixit vos omni benedictione spirituali ⁶³. » Quid igitur obstat, quin fideles in omnibus prosperentur? Nam « via, inquit, piorum, recta erat ⁶⁴. » At de Judæorum Synagoga sic vaticinatur Deus : « Obstruam semitas ejus spinis, et destruum vias ejus ⁶⁵. » Nos vero transportans in suprema tabernacula, alloquitur sanctos ministros, dicens : « Aperite portas, ingrediaturs populus custodiens veritatem ⁶⁶, » apprehendens veritatem, et conservans pacem. Et iterum : « Viam parate populo meo, et lapides eius abijcite ⁶⁷, » nimirum offendicula, quæ pigritiam et socordiam generant. Rachel accipit ab Lea propinqua et consanguinea mandragoras : sic mysterium Christi offerunt Synagogæ sancti apostoli. Ecclesia ex gentibus conflata accipit a Synagoga mysterium Christi, et parit Josephum, declaraturque mater populi populosissimi, et semper incrementa capientis. Nam Josephi nomen, si interpretari velis, sonat *additionem*. Siquidem gregibus Israeliticis aggregata est, et addita Ecclesia ex gentibus. Quapropter concionatur Christus : « Et alias oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili ⁶⁸. » Augescit igitur ille populus, donec in extremis temporibus exoriaturs Benjamin, id est, doloris filius, scilicet ille populus, qui erit sub universale iudicium, quando iniquitatis filius, qui effertur super omne quod dicitur Deus aut Numen, revelatus fuerit. « Tunc erit tribulatio magna, quanta non fuit a condito mundo, nec erit. Et nisi dies illi abbreviati fuissent, non salvaretur omnis caro. » Nam accommodat se misericors Deus nostræ imbecillitati, dum invehit tribulationes secundum hoc eloquium : « Fidelis Deus, qui non permittet vos tentari **172** supra vires vestras ⁶⁹. » Nato igitur Benjamin, id est, populo, qui sub finem sæculi erit, et multis arietabitur tribulationibus, defuncta est et Rachel, id est fidelium Ecclesia in meliorem translata est vitam. Quod quidem suo continget tempore. Dum autem in hoc agimus mundo, morimur carni et mundo, ut vivamus Deo. « Mortui enim estis, ait, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ⁷⁰. » Oportet namque nos mortificare membra terrena, ut et ipse alicubi præcipit, dicens : « Scortationem et immunditiam ⁷¹, » etc. Tunc nos, qui sumus caducæ et fragilis nunc conditionis, induemus immortalitatem, abolita morte vestiemur æterna vita, infirmitas cedet in virtutem, infamia abibit, et in ejus locum succedet gloria, tempus mensuræ obnoxium commutabitur cum æternitate.

VERS. 27. Si inveni gratiam coram te, auguratus sum, etc. Videtur hic aliquid omissum : et ut sensus sit perfectus, meo videre, dicendum erit :

Τὸ, Εἰ εὖρον χάριν, δύναται μὲν κατὰ παράλειψιν τοῦ, Μείνον ὄν ἐμοί· πρὸς δ' εἴκειν ἀποδοῖσθαι τὸ, Ἐὰν ποιήσης μοι τὸ ῥῆμα τοῦτο, « Πάλιν ποιμανῶ

⁵² Isa. lrv, 4. ⁵³ Psal. cxvii, 9. ⁵⁴ Isa. xlix, 18. ⁵⁵ ibid. 23. ⁵⁶ Joan. vi, 47. ⁵⁷ Rom. x. 9. ⁵⁸ Math. xvi, 26. ⁵⁹ Psal. cxviii, 8. ⁶⁰ Psal. cxviii, 13. ⁶¹ Isa. xliv, 3. ⁶² Ephes. i, 3. ⁶³ Isa. xxvi, 7. ⁶⁴ Osee ii, 6. ⁶⁵ Isa. xxvi, 2. ⁶⁶ Isa. lvi, 14. ⁶⁷ Joan. x, 16. ⁶⁸ I Cor. x, 13. ⁶⁹ Coloss. iii, 5. ⁷⁰ ibid. 5.

τὰ πρόβατά σου. » Δύναται δὲ ἀποδοῖσθαι πρὸς τὴν, A
 « Διάστειλον τὸν μισθόν σου. » Τὸ δὲ, « Εἰ εὖρον
 χάριν, » τούτέστιν, Εἰ ἀρέσκει σοὶ τὸ λεγόμενον παρ'
 ἐμοῦ. Μεταξὺ δὲ τὴν αἰτίαν ἀπέδωκε τῆς περὶ τὸν
 μισθὸν προδοσίας τὸ, « Οἰωνισάμην ἄν. » ὡσεὶ ἔλεγε,
 Καὶ γὰρ ὀφείλω τοσοῦτον εὐλογηθεὶς ἐπὶ σοί. Ὡς
 μὲν οὖν περὶ τὴν πίστιν ἀλλόφυλος, οἰωνίζεται· οὐκ
 ἔτι γὰρ οἰωνισμὸς ἐν Ἰακώβ· ὡς δὲ ἐκ μέρους ὀφε-
 ληθεὶς, τὸ, « Εὐλόγησε γὰρ με, φησὶν, ὁ Θεός. » Τῷ
 μὲν γὰρ μηδὲν ὀφεληθέντι, ἤρκει τὸ, « Οἰωνισά-
 μην, » εἰπεῖν· τῷ δὲ τελείως ὀφεληθέντι, μόνον τὸ,
 « Εὐλόγησέ με ὁ Θεός. »

rimum in Jacob. Verum ut significet se nonnihil
 Deus. » Ei enim, qui nullam adeptus fuisset utilitatem, suffecisset dicere : « Auguratus sum. »
 Verum cum sentiret se admodum esse collocupletatum, ait : « Benedixit mihi Deus. »

Et benedixit te Dominus super pede meo, etc. Non tamen spirituali benedictione, neque in cœlestibus, neque in Christo. Apostolus enim illa enarravit, ut pateat benedictionum differentia. Novit enim Scriptura consuetudinem, secundum quam supra pede quis benedicitur. In primis tamen benedictionem depromit Deus super speciosis pedibus annuntiantium pacem. Benedictione quoque recreavit Ægyptum ob adventum Josephi. Quapropter haud immerito imperavit discipulis Salvator ingredientibus in domum aliquam, ut dicerent : « Pax huic domui ⁷². » Quando mihi parabo domum, scilicet si gratis cura-vero greges tuos.

Καὶ διαχώρισον ἐκεῖθεν. Ἀδς ταῦτα, φησὶ, τοῖς B
 υἱοῖς σου νέμειν, ὅσα νῦν ἔστι πρόβατα μέλανα, καὶ
 αἴγες λευκαί, ἢ ποικίλαι· καὶ δὸς μοι τὰ λευκὰ πρό-
 βατα, καὶ τὰς μελαίνιας αἴγας. Καὶ τὰ γεννώμενα
 τοῦ λοιποῦ πρόβατα μέλανα ἐκ λευκῶν γονέων τι-
 κτόμενα, καὶ αἱ γεννώμεναι αἴγες τοῦ λοιποῦ λευκαί,
 ἢ ποικίλαι, ἐκ μελάνων τῶν γονέων τικτόμεναι,
 ταῦτα ἔσται μοι πρὸς μισθόν.

Ἐἶν δὲ ἀπὸ τῶν γεννωμένων λάβω ἄλλο τι παρὰ
 τὰ φατὰ καὶ τὰ διάλευκα, ἔχε με κλέπτῃν. Ἦγουν
 ἔην ἀπὸ τῶν σῶν λευκῶν, ἢ φατῶν τῶν νῦν χωρι-
 ριζομένων ἀπόληται τι, ἐγὼ αὐτὸ κέκλοφα, καὶ ἀπο-
 τίσω.

Labanus facile hanc conditionem admisit. Haud enim putavit dissimiles et diversi coloris oves parituras fetus. Nec præterea tot edituras iudicavit, ut merito sui filii dicere possent : Accepit Jacob omnia, quæ sunt patris nostri.

Οὐδὲν ἐνυπόστατον ἔλαβεν Ἰακώβ ἐν μισθῷ, ἀλλ'
 ἔλπιδά τοκετοῦ παραδίξου.

Non igitur, si verum fateri velimus, quidquam a Labano postulat, sed magis a Deo poscit. Justitia vero nostra Christus vivens audit in die, quæ succedet sæculo huic, nempe cras, ibique erat mercedis retri-
 butio. Inquit autem : Quæ hodie fuerint maculis respersa vel fusca, vide ut submoveantur ab his, ex quibus ego mercedem mihi parabo. At quæ deinceps punctis signatæ et fuscæ exstiterint, mercedis nomine mihi debebuntur. Deus enim elargietur mihi cras, id est, deinceps, quæ tales gestabant colores, licet patres et matres colore a fetibus differant. Ad eum modum fideles ex gentibus, non eumdem salutis colorem (ut sic dicam) cum primo populo retinent. Sufficit his, ut tales sint, salutaris Christi potentia. Separantur enim ab semine Abrahami, nec una cum illis pascuntur, **173** qui ex non existentibus nascuntur Christo. Quando pastor potat oves baculo reprehensionis, tunc nascuntur insignes et præclari filii Jacobi, scilicet ex incredulis fideles Deo, sicuti scriptum est ⁷³: « Ex lapidibus suscitanti semen Abrahamo. » Nihil vero quod jam esset, accepit Jacobus nomine mercedis : sed spe inopini fetus recreatus est. Interim tamen incredibilia sensit incrementa illud, quod nondum erat in rerum natura, sed spe præripietatur.

Christus deseruit patrios penates, scilicet cælum, et delabitur in terram, nempe in mundum, quem admodum Jacob accedit ad Labanum propinquum sanguine et religione alienum. Propinquus erat Labanus, si generis seriem spectes : alienus erat, si cum animo reputes ejus vanam superstitionem. Sic mundus quidem, si consideres creationis negotium, Dei erat proprius : sin intuearis ejus impietatem,

⁷² Matth. x, 12. ⁷³ Matth. iii, 9.

A Si inveni gratiam coram te, mane apud me. Simi-
 liter defectus animadvertitur in his verbis : « It-
 erum pascam oves tuas ; » quasi diceret : Si fece-
 ris hanc rem, iterum pascam oves tuas. Vel huc
 respexit : « Distingue, quæ sit merces mea. » —
 « Si inveni gratiam, » id est, si placet tibi, quod
 dico. Interim causam mercedis persolvendæ ari-
 olatus est, dum inquit : « Auguratus sum. » etc.,
 quasi protestaretur : Debeo tibi merito mercedem,
 cum adeo benedictus sim tui causa. Cæterum La-
 banus auguratur ut alienigena, qui necdum explo-
 raverat veræ religionis vires. Non enim est augu-
 commodi percepisse, inquit : « Benedixit mihi
 Deus. »

VERS. 32. *Et segregato ea inde, etc.* Da illa pe-
 cora, inquit, filiis tuis pascenda, scilicet oves nigras
 et capras albas et varias. Mihi trade albas oves et
 nigras capras. Quæ deinceps nascentur oves nigre
 ex nigris parentibus, et quæ provenientes albæ et
 varii coloris capræ ex atris matribus, hæc, inquam,
 mihi mercedis nomine debebuntur.

Si vero aliam, quam præscriptæ conditionis ratio concesserit, apud me repereris vel ovem vel capram, furti me jure insimulabis. Aut si quid ab albis aut fuscis, jam separatis, interciderit, me id surripuisse putato, et pro eo tibi satis faciam.

At Jacobus, quæ nondum in rerum natura erant, sed a Deo danda exspectabantur, præferebat.

Jam alienum a Deo cognosces. Nam inquit : « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit ⁷⁴. » Præterea antequam ad nos adveniret carne amictus, et adhuc ignoraretur, nostri tamen curam gessit, benigne omnia, quibus præsens vita alitur, donans, et humanæ naturæ prudentiam instillans, illuminansque omnem hominem venientem in mundum, quemadmodum Jacobus pascibat gratis oves Labani, nullam capiens mercedem, sed saltem sperans fieri pater legitimorum liberorum ex duabus uxoribus, sicuti Deus ex duabus Synagogis fideles sibi parans. Lea parit ante Rachel. Exinde pariunt ancillæ. Necdum rei domesticæ cura tangit Jacobum, sed ea tum demum exoritur, cum Rachel generat Josephum, qui additio Dei dicitur. Generavit enim Judæorum Synagoga in servitute sub lege. Necdum Christus domum propriam confitetur manifesto. Non enim gratum erat Leæ lapideum templum, cujus cultu magnifice se efferebant. Quapropter Judæis ait : « Cælum mihi thronus est ⁷⁵. » Ubi vero fecunditatem suam exhibuit Ecclesia ex gentibus collecta, peperitque novum et quasi ex additione populum, tum demum sibi domum construxit, de qua loquitur : « Dans leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum ⁷⁶. » In nobis enim habitat per spiritum, qui prius non erat, ut testatur Joannes : « Quia Jesus nondum erat glorificatus ⁷⁷. » Ubi vero ex mortuis resurrexit, tum demum cœpit nos reformare, et inflavit in discipulos, dicens : « Accipite spiritum sanctum ⁷⁸. » Paulus quoque alicubi testatur, inquit : « Sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, pater ⁷⁹. » Spiritus enim servilis erat in Judæis. Hinc oculi Leæ infirmi perhibentur, et juxta eloquium Pauli : « Velum oculis illorum impositum est, quando legitur Moses. Nos vero revelata facie gloriam Domini cernimus, quasi in speculo ⁸⁰. » Sic enim et Rachel oculos habuit nitidos, qua pariente, Jacob in patriam redire maturat. Matatus vero est Labanus nonnihil, cum dicit se a Deo benedictum esse. Nam mundus, nolit velit, contra divinam opem vivere nequit, licet non constiteatur bona, quibus affluit, ab ipso descendere Deo. Jacob postulat mercedem. Nam et Deus permittens mundum suo more vivere, nato novo populo, postulat a mundo providentiæ suæ mercedem. Mercedem autem judicat eos homines, qui ad credendum sunt procliviores. Hos, quasi in typo, præ se ferunt pecora maculosa et diversi coloris : oves præponi solent propter lanam, quæ gratior est, cum unum ostentat colorem, nec maculata et fœdاتا visitur. In hunc modum et Christus, non sapientia et nobilitate, seu stulta et infirma mundi delegit, ut demoliretur contraria. Præterea mirabiles et varii sunt tum factis cum verbis, qui sectantur dogmata Dei. Tenent quoque mysterium Christi obscuratum, et quasi tenebris involutum, sicuti elucescit ex illo dicto : « Posuit enim caliginem per circuitum ⁸¹. » Ad hæc Sapientia pollicetur se daturam ut capere possis obscuriores sermones, responsa sapientum et ænigmata. Cæterum pii suis in operibus splendorem et candorem ostendunt. « Nam si **174** fuerint peccata, inquit Dominus, vestra ut coccinum, quasi nix albescent. Etsi rubuerint ut vermiculus, erunt alba quasi lana ⁸². »

VERS. 33 *In canalibus, etc.* Da operam, ut possis hos canales intelligere spiritua'iter, sicuti inscriptiones psalmodum, qui pro populis inscribuntur.

VERS. 39. *Et oves pepererunt albicantes fetus.* A. Intellige tu capras. Nam arbitror abusive oves hic pro capris positas. Quia pactum inter ipsos conventum diserte docet, albas capras, quæ deinceps nascerentur, reddendas esse nomine mercedis Jacobo. Nisi forte alius contractus, priori contrarius, intervenerit, cujus hic mentio fortassis sit, sciiet ut ex atris ovibus albos fetus accipiat Jacob. Nam Labanus cum conspexisset atras capras candidos edisse fetus, et inde multum lucri accessisse justo pastori, non dubitavit solvere fidem prioris pacti, et a priore diversum cum Jacobo iniiit pactum, quo cavebatur ut ab atris ovibus albos fetus mercedis nomine Jacobus acquireret. Et hæc ratio magis apparet verisimilis. Nam ipse Jacobus postea reprehendens versatile Labani ingenium et mutabile pectus, in hæc verba abit : « Si dixeras : Maculis conspersæ tua merces erunt ⁸³, » etc.

Quod ad virgas attinet, tradunt pecuariæ rei periti oves et capras, si tempore coitus intueantur aliqueum colorem, hinc colori similes ipsas emitti fetus. Sed quidam respondent horum assertioni : Si naturale hoc erat, qui fit, quod et Labanus eo astu et solertia non est usus? Verum hoc loco nequaquam illud stratagema naturale dixeris. Quia angelus Jacobo apparuit, et præmonstravit usum virgarum, quæ hanc effectum habeant procreandarum ovium non ex sese, sed occulta quadam virtute divina.

Kal êtikton tã próbata diálœvka. ã tãs aĩgas kal lã próbata katachrestikw̃s êntaũta. tã gãr apõ twn aĩgw̃n leuka sunepw̃nhsse lambánœin lã, w̃ misq̃ou, ou tã twn próbatwn. ã êteron súmw̃non, ênantíon tou prótou upainittetai êntaũta genóœnon. w̃ste tã apõ twn melãnw̃n próbatwn leuka lambánœin twn Iakw̃b lógw̃ misq̃ou. q̃easáœnos gãr ó Lában tãs melãnas aĩgas, leukas tiktoũsas, kal polũ kerdaínohta twn díkaiou, paréœh tã próton súmw̃non, kal êpi tã ênantíon ãlq̃an. w̃ste apõ twn melãnw̃n próbatwn leuka lambánœin twn Iakw̃b lógw̃ misq̃ou. Kal touto m̃llon álq̃hês êstin. Aútõs gãr Iakw̃b metã taũta tã eũmetáœeton tãs gw̃mhs tou Lában diabállw̃n, q̃hsín. c' Êãn oũtwas êtq̃h, Tã poiklía êstai sou misq̃õs, » kal tã êzãs.

⁷⁴ Joan. i, 49. ⁷⁵ Isa. LXVI, 4; Act. vii, 49. ⁷⁶ Jerem. xxxvi, 35. ⁷⁷ Joan. vii, 39. ⁷⁸ Joan. xi, 22. ⁷⁹ Rom. viii, 15. ⁸⁰ II Cor. iii, 15-18. ⁸¹ Psal. xcvi, 2. ⁸² Isa. i, 18. ⁸³ Gen. xxxvi, 8.

Quando vero oves parere cessabant, non amplius ponere solebat virgas. Est enim tempus pariendi, et est tempus concipiendi.

Ὁ ἐξ ἐπισήμου πλοῦτος, οἷος ἦν ὁ τοῦ Ἰακώβ, Opes vero, quas insigni illa solertia sibi peperit ἀλθηρινός ἐστι πλοῦτος. ὁ δὲ ἐξ ἀσθήμου, οἷος ἦν ὁ A Jacob, vero nomine opes censentur. Cæterum quæ τοῦ Λάβαν, καὶ πάνυ πολὺς ἦ, οὐ κυρίως ἐστὶ divitiæ obscuris quærantur artibus, sicuti opes Labani, licet magnæ et immensæ fuerint, non tamen proprie merentur divitiæ dici.

Quod vero Christus per virgas sit significatus, satis idoneus testis est Isaias, dicens : « Et egrēdiatur virga ex radice Jesse, et flos ex radice ascendet ⁸⁴. » David quoque canit : « Virga tua et baculus tuus, ipsi quoque consolati sunt me ⁸⁵. » Nam consolationem accepimus in Christo, et ipsum firmissimum nobis fecimus fulcimentum. Scriptum enim est : « Dominus fuleit justos ⁸⁶. » At nobis omnibus, qui pecoribus per universum orbem sparsis comparamur, firmissimum fulcimentum est. Et styracina, scilicet propter mortem. Nam aromatibus conditur cadaver. Sed virga de nuce vigiliæ symbolum est. Nux siquidem naturaliter vigiliam inducit, et somnos fugat. Hinc Jeremias habet : « Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Virgam amygdalinam. Et dixit ad me : Recte vidisti. Nam evigilavi ego super sermones meos, ut eos exsequar ⁸⁷. » Christus autem pro nobis resuscitatus est. Platanus est e numero illarum arborum quæ in proceram altitudinem excrescunt. Cæterum indicat Christi in altum et in summum æthera cursum et assumptionem. Petrus namque ait : « Dextra igitur Dei exaltatus ⁸⁸. » Sic Paulus testis est, eum esse exaltatum et accepisse nomen super omne nomen ⁸⁹. Platanus vero dicta est, quod una cum ligno dilatetur folium. Sic nos dilatamur per fidem et charitatem, quasi insiti Christo. Angusta enim est lex, et conturbata admodum idololatrarum mens, quos per prophetam alloquitur Deus : « Discite audire angustati ⁹⁰. » Paulus quoque Corinthiis post latitudinem fidei ad pristinum errorem declinare volentibus, scribit : « Cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis. Angusti estote erga illos, qui vos seducunt ⁹¹, » etc. Sic Christum affatur David legis angustias taxans : « Latum est mandatum tuum valde ⁹². » Et iterum : « In via mandatorum tuorum cucurri. Quapropter dilatasti cor meum ⁹³. » « Et ambulavi in latitudine, quia justificationes tuas exquisivi ⁹⁴. » Igitur Christus in specie virgæ intellectus, seipsum nobis proponit mortuum, resuscitatum, et in cœlos evectum, dilatantemque **175** corda fidelium. Cæterum canales et vasa, ex quibus bibit rationalis grex, intellige Scripturam Mosis, propheticas conciones, scaturientes nobis Patris Sermonem. Nam ait : « Haurite cum letitia ex fontibus salutis ⁹⁵. » Ibi enim reperiemus Christum virtutis baculum, pro nobis occisum, et primogenitum e mortuis, et exaltatum in gloria, et dilatantem eos qui inde potaverint. Nam finis legis et prophetarum est Christus, qui pellit legis umbram, et prophetiæ operculum vel velum adimit : et candidum visuque facilem in ipsis nobis pronuntians sermonem, ad partum spiritualem nos promovet, concipiendique ardorem excitat, dum quis varie ornatus videri avert, quoad virtutem opere scilicet et sermone. Siquidem in persona fidelium dicitur : « Propter timorem tuum in utero concepimus et parturivimus et peperimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terra ⁹⁶. » Et iterum : « Ecce Dominus cum virtute venit, et brachium dominationis; ut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur ⁹⁷, » id est, spirituale solatium erit iis, qui divinum sermonem parturiunt. Jacobus autem segregavit suas oves ab ovibus Labani. Sunt enim fideles soli, nec volunt una cum his, qui mundi vanitatem sequuntur, inquinari. Jacobi namque oves insignes sunt, et notarum distinctione nitent.

CAP. XXXI.

VERS. 1. *Audivit autem verba filiorum Laban, dicentium : Tulit Jacob totum quod habet pater noster.* Ecce quanta sit abundantia illorum bonorum, quæ, quamvis nondum essent quo tempore merces constituebatur, tamen brevi tanta copia provenerunt, sic justum Deo prosperante et fortunante. Sic et Christus admodum ditatus est in mundo, nactus plurimos cultores et adoratores, qui clamant : « Nos sumus populus pascuæ tuæ, et oves manus tuæ ⁹⁸. » Cæterum mundi filii videntes patrem suum esse spoliatum pulcherrimis ovibus, scilicet hominibus, qui sub Christo degentes jam exornati sunt variis virtutibus, indignissime eam rem ferunt, garrientes : « Jacob accepit ea, quæ sunt patris nostri. » Vere quidem hæc conqueruntur. Nam Christus fideles, ceu peculiares opes, ex mundo hoc colligit, dicens ad Patrem : « Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et in his sum glorificatus ⁹⁹. » Verum nunc inspiciamus Jacobi divitias. « Erant ei, inquit Moses, pecora plurima, necnon boves, servi et ancillæ, camelæ et asini. » Nam, ut docet Scriptura sacra, regnum cœlorum simile est verriculo jacto in mare, quod ex omni genere capturam facit ¹. Vocat enim servos ad libertatem animæ : illis, qui sunt sub lege, loco umbræ, donat veritatem, ipsosque quasi vivum sacrificium constituit. Profanum quoque genus suscipit, quod sub asinis et camelis insinuat, dum profanos repurgat ab errore credendi multos esse deos,

⁸⁴ Isa. xi, 1. ⁸⁵ Psal. xxii, 4. ⁸⁶ Psal. cxlv, 8. ⁸⁷ Jerem. i, 11, 12. ⁸⁸ Psal. cxvii, 16. ⁸⁹ Philipp. ii, 9. ⁹⁰ Isa. i, 17. ⁹¹ II Cor. vi, 11, 12. ⁹² Psal. cxviii, 96. ⁹³ ibid. 52. ⁹⁴ ibid. 45. ⁹⁵ Isa. xii, 3. ⁹⁶ Isa. xxvi, 18. ⁹⁷ Isa. xl, 10, 11. ⁹⁸ Psal. lxxviii, 15. ⁹⁹ Joan. xvii, 10. ¹ Matth. xii, 47.

eos *μ*e revera associat sanctorum choro. Iniquo autem animo ferente Labano cum suis filiis Jacobi felicitatem, Jacobus in patriam maturat profectionem Deo ipso præcipiente : « Revertere in terram patris tui, et ad genus tuum, » id est, ubi tu es natus, sicuti postea id latius explicat Jacobus. Deus vocat Jacobum, Jacobus vocat uxores, unde magnum solatium adhibetur Ecclesiis, quas mundus propter Christum persequitur. Verum hoc illud solatium est : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desideravit rex pulchritudinem tuam ². » Jacobus quoque injustitiæ crimine defert Labanum harum patrem : sic Christus injustitiæ accusat mundum, quod non fidem, quæ debetur Christo ut merces, affert. At omnia subjecta sunt Christo, cum Deus Pater ea ceperit, Filioque manciperit. **176** Proinde Filius ad Patrem ait : « Quos dedisti mihi e mundo, tui erant, et eos mihi dedisti ³. » Hoc illud est, quod inquit : « Accepit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit ea mihi. » Cæterum venerandæ Salvatoris sponsæ parato animo sequuntur vocantem, quasi ipsi sint a mundo venditiæ. Nam non interveniente pecunia, sed suo sacro croore Ecclesias eruit Christus. Proinde sibi eas vindicat, et quasi divitiis acquirit illas una cum liberis divino sermone. Scias tamen Labanum satis perspectum fuisse prudenti Jacobo, quod esset lætus et hilaris antequam ipse divitiis afflueret, licet id dissimularet. At filii animo superbo ista exprobrant petulantius.

Si quis vero hic ditescat separatus a suo genere, **A** Πλουτῶν δὲ τις ἐνταῦθα κατὰ Θεὸν, ἐξω τῆς γει-
divitiasque bonis artibus reperiatur, audiet in exitu : *νεᾶς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἀκούσεται πρὸς τῇ ἐξόδῳ*.
« Redi in terram patris tui. » « Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς σου. »

VERS. 13. *Ego sum, profatur Deus, qui visus tibi sum in loco Dei, etc.* Vides quem hoc loco angelum sonet? nempe magni consilii Angelum Filium Dei. Hic is erat, quem in scala conspexerat Jacobus dantem signum sui in terram descensus. Hic etiam postea collectatur cum Jacobo : illumque et angelum et hominem ibidem vocat, ipse vero se nominat Deum. « Pater vester decepit me, » id est, inique mecum egit : quibus verbis inculcat Labani inconstantiam, qua sæpius pacta conventa violavit, ut sequentia declarabunt : « Mutavit mercedem meam decem agnis. » Infra ipse dicit ad Labanum : « Defraudasti mercedem meam decem agnis, » etc. ; quasi extenuans rem, ut qui etiam minima et vilissima illa inviderit. Aquilas reddit : *Decem numeros*. Symmachus vertit : *Numero decies*. At Hebræus sic legit : *Decies irrita fecit pacta cum Jacobo Labanus*, quia cernebat fetus, qui jure mercedis debebantur Jacobo, subinde secundius nasci. Syrus inquit : *Mutavit mercedem meam decies* ; id est, sæpius. Dixit enim Labanus ad Jacobum : « Fetus maculis respersi et fuscii tui erunt. » Deinde cum animadverteret tales in maxima nasci copia, promissis non stetit, et his dissimiles pollicetur fetus. Qua iniquitate et intemperie decies usus perhibetur. Quapropter inquit Deus : « Vidi quæ tibi fecerit Laban, » licet nihil alioqui fecisse dicatur Labanus, quo molestus esset Jacobo. Ait Jacob : « Quæ pactus est mihi dare. » Ubi pactus esse? Noli esse molestus. Mos est Scripturæ, ut sæpius quædam, dum fiunt, dum narret, sed suo loco per alia quædam illa explicet, ut patet in Lamecho, qui ait : *Interfeci, etc.*, quamvis Scriptura sacra nullibi indicium ejus homicidii faciat. *Mutavit pro privavit positum est.*

VERS. 17. *Surgens autem Jacob accepit uxores suas, » etc.* Hinc proficiscitur Jacobus, quemadmodum Christus migravit e mundo cum sponsis et tota familia, dicens : « Surgite, eamus hinc ⁴. » Sed profectionis modus non sensibilis, verum spiritualis est. Non enim loci fit permutatio, sed ita transformamur, ut qui hactenus sapiuerimus ea, quæ sunt mundi, nunc sæculi præsentis delicias repudiantes, ea **B** Ἀποδιδράσκειν δεῖ ἀπὸ τοῦ χειρόνος, λαμβάνειν
facere instituamus, quæ grata et accepta sunt Deo. *δὲ παρ' αὐτοῦ τὰ χρήσιμα, ὡς Ἰακώβ.*

« Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram quærimus, » Paulus testatur ⁵. Alius vero sic docet : « Hortor vos, ut advenas et peregrinos, abstinete a carnalibus cupiditatibus ⁶. » Et Paulus iterum inquit : « Ne conformes reddamini sæculo huic ⁷. » Ne scilicet dum conformes mundo fieri studemus, Deum nobis inimicum capiamus. Quapropter concionatur Salvator : « Mundus vos odit ⁸. » Cæterum mundum hos occidentem et persequentem inhibet Deus, edicens minitabundus : « Cave tibi, ne forte loquaris cum Jacobo mala. » Haud dissimilia dicit Abimelecho. Nam ad deteriores semper procedit per sanctos, ut et ad Balaam per Israel. Objicit autem Labanus Jacobo crimen sacrilegii, ut qui ipsius surripuerit deos. Sed sublatio idolorum non erat opus Synagogæ Judæorum, nec eorum qui lege gubernabantur : sed Ecclesia sustulit idola et falso nominatos deos. Non enim Lea nec hujus ancillæ furto subtraxerant idola, sed Rachel id furtum commiserat. Ecclesia notat infamia, ut docet Isaia eloquium, idola : « Tolles e medio argentea et aurea simulacra, comminues et separabis ea ut aquam immundam, et ut sterces ⁹. » At mundus non habens falso nomine appellatos deos, occurrit ad Christum, si Labanus sœdus pepigit cum Jacobo non repertis suis diis. Vinculum vero fuderis et **177** pacis firmiter duraturæ adhibetur, lapis scilicet angularis, pretiosus, qui cedit in caput anguli et in fundamenta Sion. Nam statua Jacobi typus est Christi. Coacervantur et alii lapides complures, qui quasi sub typo demonstrant apostolos et universum cœtum illorum qui in Christo justificati sunt. « Lapidem enim

¹ Psal. xlvii, 14, 12. ² Joan. xvii, 6. ³ Joan. xiv, 31. ⁴ Hebr. xiii, 14. ⁵ I Petr. ii, 11. ⁶ Rom. xi, 2. ⁷ Joan. xv, 18. ⁸ Isa. ii, 20.

sancti (habet propheticus sermo) voluntur super terrā¹⁰. Nam discipuli Christi peragrarunt universum orbem, obijcientes evangelicam lætitiā gentibus. Sed et ad eos, qui fide intercedente justificationem invenerunt, scribit Paulus : « Super quo et vos construamini in habitationem Dei in spiritu¹¹. » Lapidum congeriem nuncupat Labanus collem testimonii. Sed Jacob eam vocat : « Collis testis, » omnia in Christum reducens, cujus illa typus erant. Ipse enim est caput et fundamentum omnium qui credunt. Christo autem servanti suos et educenti e mundi peccatis semper præsto sunt angeli ministrantes. Hæc angelorum castra speculatus est Jacobus. Nam cœu munitissimis castris undique circumdat angelus Domini pius, et eos liberabit ab omnibus malis. Scriptum enim est : « Angelis præcipiet de te, ut te custodiant in omnibus viis tuis¹². »

Ὅς αἰχμαλωτῖδας, φωνὴ φαύλου, ταῦτα περὶ τῶν ὠφελουμένων νομιζόντος· οὕτω καὶ πολλοὶ πεπιστευκότων πατέρες.

Παρ' ᾧ ἐὰν εὐρησῇ τοὺς θεοὺς σου, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνάθαν ὁ Σαούλ· καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ περὶ τοῦ κλέφαντος τὸ κόνδυ. Τοῦτο δὲ ἔδοξεν εἶναι ἀπειλῆς καὶ ὄρου· τὸ δὲ ἀληθές, προρρήσεως ἦν· ἐπειδὴ ἤμελλεν ἡ Ραχὴλ ἀποθνήσκειν ἐν τῷ τίκτειν τὸν Βενιαμίν.

Postquam excusavit crimina quæ obijciebantur ipsi, et evidenter comprobavit se nullam injuriam fecisse Labano, ira utitur consultore et iudice. Quare non imitatus est cæteros mortales, qui iracundia ardent antequam crimina, quorum accusantur, diluant : adeo nequeunt resistere tentationi.

VERS. 38. *Oves tuæ et capræ tuæ non fuerunt steriles*, etc. Huic haud dissimile fertur illud Christi dictum : « Omnes, quos dedisti mihi, conservavi, et nullus ex iis perii¹³. » Hæc vox convenit episcopis sanctis, ut sint imitatores Christi, quemadmodum et illa, ut sint iisdem congruit. « Arietes ovium tuarum non comedi. » Hæc historia docet, pastoris esse quasi peculiarem virtutem, ut magna utatur dicendi libertate. Edant igitur fetus spirituales, quotquot sunt in gregibus ovium et caprarum. Nec devoremus divites, qui sunt in grege.

Αἱ θυγατέρες, θυγατέρες μου. Λάβαν ἴδια λέγει τὰ τοῦ Ἰακώβ, ψευδόμενος. Οὐκ ἂν δὲ Ἰακώβ εἶπεν αὐτὰ εἶναι τοῦ Λάβαν. Διὸ θαρρῶν ὡς μηδὲν ἐπαγόμενος τῶν τοῦ Λάβαν, φησὶν· « Ἐπίγνωθι τί ἐστι τῶν σῶν παρ' ἐμοί. » — « Καὶ τὰ κτήνη, κτήνη μου· καίτοι προσεμαρτύρησεν ἡ Γραφή, ὅτι ἐγένετο τὰ ἄσημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ. Ψευδεται οὖν τὰ ἐπίσημα λέγων ἑαυτοῦ εἶναι. « Καὶ πάντα ὅσα σὺ ὄρῃς ἐμὰ ἐστίν. » Ἀξίως τοῦ Ἰακώβ νοῦν, ὅσα ἑώρα ὁ πατριάρχης ἐν ὀπτασίαις, καὶ προφητείαις, καὶ γνώσεσι, καὶ σοφίᾳ, καταγελάσεται τοῦ Λάβαν λέγοντος, « Ὅσα σὺ ὄρῃς ἐμὰ ἐστίν. »

Ὅν ἐφοβήθη Ἰσαὰκ φόβον πρὸς θεόν, τοῦτον καὶ Ἰακώβ αὐχεῖ πεφοβῆσθαι. Καὶ κάτω δὲ φησὶν ὅτι ὤμοσεν Ἰακώβ κατὰ τοῦ φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Et laborem manuum mearum vidit Deus, et redarguit te heri, etc., scilicet cum tibi dormienti obversaretur. — « Comportate lapides, » etc. In Ecclesiaste scriptum est : « Tempus est jactandi lapides, et tempus est congregandi lapides¹⁴. » Lapidem vero comportantur ex præcepto Jacobi, qui Christi typus erat, ut ædificium consummetur in fundamento apostolorum et prophetarum ex vivis lapidibus posito

VERS. 26. *Ut captivas, etc.* Vox hæc malum redarguit hominem. Quomodo namque non malus foret, cum impie admodum sentiat de his, qui ipsi plurimum profuere? Sic et multi eorum, qui crediderunt patres.

VERS. 32. *Apud quem inveneris deos tuos, non vivet coram fratribus nostris, etc.* Similis locutio hæc illi, qua Saulus usus est in Jonatham : et illi, qua usi sunt fratres Josephi cum poculum surreptum ipsis imputaretur. Cæterum verba Jacobi cum comminatione pronuntiata sunt, et quasi definitum supplicium, quo fur ille afficiendus esset. Rachel enim, quæ id furtum commiserat, tandem mortua est cum pareret Benjamin.

Filiæ hæc filiæ meæ, etc. Labanus mentitur dum sua esse dicit, quæ erant Jacobi. Quapropter Jacobus ingenue et libere ejus mendacium redarguit, ostendens, se nihil ipsi abstulisse. Hæc autem sunt verba, quibus reprehendit eum : « Cognosce, quid de tuis bonis sit mecum. » — « Et pecora, pecora mea, » etc. Satis supra edocuit Scriptura, quæ carerent maculis, subesse dominio Labani : maculis distincta pertinere ad Jacobum. Mentitur itaque dum maculis signata sua esse fatetur. « Et omnia quæ vides mea sunt, » etc. Si quis digne, quemadmodum patriarcha, illa perspiciat, quæ ipse vidit in somniis, et prophetiis et cæteris cognitionibus, profecto contemnet et irridebit Labanum, illa omnia sibi vindicantem, cum dicit : « Omnia quæ vides mea sunt. »

VERS. 42. *Et timor Isaac erat mihi, etc.* At quis ille timor erat Isaac? nempe is quo timuit Deum. Hunc et se diligenter observasse gloriatur Jacobus. Infra quoque legitur : quia juravit Jacob per timorem patris sui.

¹⁰ Zachar. ix, 15. ¹¹ Ephes. ii, 22 ¹² Psal. xc, 11. ¹³ Joan. xvii, 12. ¹⁴ Eccle. iii, 5.

angulari lapide Jesu Christo Domino nostro. In hunc modum ædificanda erit domus spiritualis, sacerdotium sanctum, quando impletur illud, quod ab Isaia prædictum est : « Ille exstruet urbem meam ¹⁵. »

Verum fratres Christi, id est apostoli ad id ordinati, colligunt lapides, exsequentes illud prophetæ præceptum. « Accipite vobiscum sermones multos, **178** et convertite ad Dominum ¹⁶. »

Si quis vero conferat lapides collectos, de quibus modo disseruimus, et ex quibus constructus est tumulus : si, inquam, quis conferat cælesti et spirituali ædificio, et his, quæ in Ecclesiis ubique acitata et annuntiata sunt, sive spectes potum vel cibum, cognoscet profecto quomodo congesti sunt lapides, et constructus collis, supra quo curaverunt corpora.

Quid faciam his hodie? Si te, inquit, læsero aliquo modo, et mihi incommodavero.

Ecce nemo nobiscum est, etc., alienus. Supra enim intelleximus : « Stabit Labanus fratres suos seorsim in monte Galaad. »

Collis testis, etc. Hebræi tradunt Syriacum nomen Labanum dedisse colli, et Jacobum Hebraicum. Quapropter bifariam exponitur, modica facta mutatione. Ea autem ratione dicitur : « collis testis, » etc., qua supra dictum audivimus : « Arbor scientiæ boni et mali ¹⁷. »

Et visio, quam vidi, inspiciat Deus inter me et te, etc. Videtur sane hoc loco parum congruenter innecta esse mentio visionis, de qua Jacob sermocinatur. Quæ enim, quæ huic orationi subserviat, exstat visio? Fortassis prophetico more observavit mysterium sui et Labani, et retulit orationem ad eum, cujus symbolum perhibebatur Labanus, et ad Dominum, cujus typus erat Jacobus. Nisi forte in hunc sensum loquatur. Somnium, in quo visus Deus, dixit : « Cave tibi, ne cum Jacobo loquaris mala. » Hoc, inquam, somnium et hæc visio, satis sufficiens testimonium est inter me et inter te.

Et juravit Jacob per timorem patris sui Isaac. Jurans enim id, per quod jurat, Deum facit. Talis igitur erat is Dei timor Isaac, qualis erat illa gloriatio Corinthiorum, quam jurat Paulus. In hæc igitur verba juravit Jacobus : Hæc servabo constanter; testis sit timor patris mei Isaac, quo timuit Deum. Alioqui enim Salvator semper nobiscum est. Isaïas ait : « Dominum ipsum sanctificate, et ipse erit tibi timor ¹⁸. » Sed perpulchre jurat ei, qui timore Dei vacabat, per timorem patris sui, incusans ejus impietatem, ut qui non esset Dei metuens.

VERS. 55. *Et conversus, abiit in locum suum.* Locus mali propter malitiam in propinquo est. Sed locus ejus, qui subinde quoad virtutem proficit, licet dissitus sit, non tamen bonus sicut malus in

Συλλέγουσι λίθους ἀδελφοί Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ οἱ τετάγμενοι, νοήσαντες καὶ ποιήσαντες τὴν λέγουσαν ἐν τῷ προφήτῃ ἐντολὴν· « Λάβετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους πολλοὺς, καὶ ἐπιστρέψατε πρὸς Κύριον. »

Εἰ δέ τις συμβάλῃ, μετὰ τὸ συναχθῆναι τοὺς προειρημένους λίθους τὸν ἐξ αὐτῶν βουνὸν τῆ ἐν οὐρανοῖ; οἰκοδομῆ, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις ἐπαγγελόμενα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐν ἐδωδίμοις καὶ ποτίμοις λόγοις, εἴσεται πῶς τε συνελέγησαν οἱ λίθοι, καὶ ἐγένετο βουνός, καὶ ἔφαγον ἐκεῖ ἐπὶ τοὺς βουνούς.

Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ἀλλότριος, φησίν. Εἶπε γὰρ ἄνω· « Λάβαν δὲ ἐστῆσε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἰδίᾳ ἐν τῷ ὄρει Γαλααδ. »

Ὁ βουνός τῆς μαρτυρίας. Ἑβραῖοι φασιν, ὅτι ὁ μὲν Λάβαν, Συριστὶ ἐκάλεσεν αὐτόν· ὁ δὲ Ἰακώβ, Ἑβραῖστὶ. Διὸ καὶ δισσωῶς ἐρμηνεύεται κατὰ τινα βραχεῖαν ἐναλλαγῆν. Ἔστι δὲ ὡς· « Τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, » καὶ τὸ, « βουνός μάρτυς. »

Καὶ ἡ ὄρασις ἦν εἶδον, ἐπίδοι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Δόξει ἀπροσλόγως ἐνταῦθα ἡ ὄρασις περιεφραγεῖσθαι, ἣν εἶπεν (52) Ἰακώβ. Ποίαν γὰρ ὄρασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ ῥητῷ; Μήποτε οὖν ὡς προφήτης συνεῖδε τὸ καθ' ἑαυτὸν καὶ τὸν Λάβαν μυστήριον, ἀναφέρων τὸν λόγον ἐπὶ τὸν, οὗ σύμβολον ἦν ὁ Λάβαν, καὶ τὸν Κύριον, οὗ τύπον ἐπλήρου ὁ Ἰακώβ; Εἰ μὴ ἄρα τοῦτό φησι, καὶ τὸ ἐνύπνιον· ἐν τῷ, Ὁφθελὶς ὁ Θεὸς εἶπέ μοι· Φύλαξαι τοῦ μὴ λαλήσαι μετὰ Ἰακώβ πονηρά. Ἰκανὸν ὑπάρχει καὶ ἀξιόπιστον μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.

Ὅσπερ καὶ Παῦλος ἔμνησι τὴν Κορινθίων καύχησιν. Εἶπεν οὖν Ἰακώβ, Νῆ τὸν φόβον, ὃν ἐφοβήθη Ἰσαὰκ ὁ πατήρ μου τὸν Θεόν, ἄλλως τε ὁ Σωτὴρ μεθ' ἡμῶν ἐστίν. Καὶ Ἰσαὰς φησὶ· « Κύριον αὐτὸν ἀγιάσατε, καὶ αὐτὸς ἐσται σου φόβος. » Εὐλόγως δὲ τῷ ἀφόβῳ ἔμνησι κατὰ τοῦ φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐλέγχων αὐτοῦ τὴν ἀφοβίαν.

Ἀναστὰς δὲ Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Τοῦ διὰ προκοπῆς δόσεύοντος ἐπειδὴ μακρὰν ἐστίν ὁ τόπος, διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέρχεται μὲν ὡς ὁ φαῦλος εἰς τὸν τόπον ἑαυτοῦ· ἀγαπητὸν δὲ, εἰ εἰς

¹⁵ Isa. XLV, 13. ¹⁶ Osee XIV, 5. ¹⁷ Gen. II, 17. ¹⁸ Isa. VIII, 13.

NOTÆ.

(52) Τὸ, εἶπεν, ὡς ἐπιδορθώμενον, εἶδε, γράφει ὁ αὐτ. τῆς Αὐγ. κώδ.

τὴν γῆν ἑαυτοῦ. Ἦτις οἴσει αὐτὸν ποτε ἐπὶ τὸν τό- A
πον ἑαυτοῦ.

suum locum proficiscitur. Utinam malus possit per-
venire in suam regionem, quæ ipsum aliquando de-
ferret in locum suum.

CAP. XXXII.

Is vero, qui per suam incedit viam, videlicet per eum, qui dicit : « Ego sum via ¹⁹, » etc., obvius habet angelos Dei.

Συναντῶσιν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ὡς ἀρχιστρατή-
γη δυνάμειος Κυρίου Χριστῶ, ἐν Ἰακώβ τυπουμέ-
νω, παρεμβολῇ λεγόμενοι. Τῆρει δὲ, ὅτι ἀπιὼν
μὲν, ἔναρ ὁρᾷ τὴν κλίμακα καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ
ποιμαίνων πάλιν ὁρᾷ ἀγγέλους, καὶ ἀκούει Θεοῦ·
ἐπανιὼν δὲ, ὕπαρ βλέπει τὴν παρεμβολήν. Καὶ πάλιν,
ὅτε οὐκ ἔτι συνῆν Λάβαν τῷ Ἰακώβ, τότε συν-
ήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Παρεμβολῇ
δὲ λέγεται τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν τοῦ
ἄλλοτρῶου παρεμβολῶν, ὅποια τὰ πολλὰ δαιμόνια, τὰ
ὡς ἐν παρεμβολῇ οἰκοῦντα τοῖς τάφοις.

Angeli autem occurrunt : ut summo impe-
ratori virtutum Domini Christo, quem in typo
nobis repræsentat Jacobus. Illi angeli dicuntur
castra Dei. Verum diligenter attende; cum iter
faceret in Mesopotamiam, vidit in somno scalas
in cælum surrectas et angelos; cum pasceret gre-
ges, denuo videt angelos, et audit Deum. Rediens
vero in patriam conspicit castra. Deinde cum esset
penitus separatus ab Labano, cernit occurrere sibi
angelos Dei. Dei vero castra appellantur discretio
B tionis causa. Sunt enim et alia castra plurima, ut
dæmonum et contrariarum potentiarum. Sic cernimus quasi in castris dæmones habitare in sepulcris.

Vide autem hoc loco aliud benedicendi genus. Nam deterior benedicat meliorem ²⁰. Citra omnem etiam controversiam, id, quod deterius est, benedicatur a meliore. Quidam vero aiunt, castra illa apparuisse Jacobo, ne reformidaret Esauum fratrem, scilicet cogitando quod Dominus exercituum ipsum protegat, ejusque sit adiutor et auxiliator Deus Jacob. Quapropter inquit : « Excitare in occursum meum, et vide. » Hæc eadem causa assignant luctæ, qua collectatus est usque ad matutinum tempus cum angelo. Castra vero hoc loco vocantur exercitus cælestium virtutum, quibus præfectus est Michael archangelus, ut tueatur et gubernet populum Israel, quemadmodum patet ex Daniele. Præmisit Jacob nuntios ante se, etc., Jacobus ubique excellentior **179** habetur jure primogenituræ tutusque auxilio divino. Non tamen abnuvit se insinuare fratri ejusque captare benevolentiam, dominum eum absque turpi adulatione vocans. Reipsa igitur illud divinæ Scripturæ oraculum explevit : « Quantum in vobis est, pacifice cum omnibus viventibus ²¹. » Et illud quoque : « Servum Domini, non oportet pugnare ²². » Nam, ut habet proverbium, « responsum blandum mitigat iram ²³. » Sed non omnia accepto fert blandulæ illi insinuationi : convertitur ad preces, et Deo gratias agit, quem suorum honorum constituit auctorem, ob accepta beneficia. Ubique autem Jacobus illud salutare præceptum servare cognoscitur : « Quanto majores, tanto magis te humilia, et invenies gratiam apud Dominum ²⁴. » Pacem quoque omnibus anteponit bonis. In hunc modum Esauum iram et invidiam debellavit, ipsumque ad lacrymas, nec fictas, sed veras, compulit. Sic et Christus præter opinionem passus persecutionem inter Judæos, profugit peregre profectus in gentium regionem, dicens : « Reliqui hæreditatem meam, et deserui domum meam. Dedi dilectam animam meam in manus hostium. Facta est mihi hæreditas mea, ut leo in silva, emisit ad me vocem suam. Quapropter ego ipsam odi ²⁵. » Huic loco et ille congruit : « Abite, nuntiate fratribus meis, ut abeant in Galilæam : illic me videbunt ²⁶. » Cum itaque venisset in Galilæam, quemadmodum Jacobus in Charran, pavit oves Labani, id est mundi, qui idolorum servitute occupatus erat. Duplicem ibi construxit synagogam, et plurimos regeneravit per gratiam, ut adoptione fierent filii Dei. Affligitur a mundo et nobilibus mundi. Tandem interveniente divina gratia, ad pacem concordem conveniunt ex diversis studiis Christus et mundus, sicuti pax constituitur inter Jacobum et Labanum.

Et iterum in novissimis temporibus Israelæm sibi junget Christus societate, scilicet persecutorum ad exemplum Jacobi et Esauum. Hoc per prophetam prædicavit : « Quapropter diebus multis sedebunt filii Israelæ absque rege, absque principe, absque sacrificio et altari, absque sacerdotio et absque manifestatione. Et postea convertentur Israelitæ, et inquirent Dominum Deum suum, et Davidem regem eorum. Et obstupescunt in Domino et bonis ejus in extremo tempore ²⁷. » Nunc enim omnibus, qui sub lege sunt, carens, expectat ab gentium vocatione redeuntem Christum, ut ipsis copuletur.

Vide quomodo gaudeat secunda filiorum sobole sub exemplo multorum gregum. Jacobus revertitur ex Charran. Propter missos nuntios comiter excipitur a fratre Esauo. Hic iterum et illud notandum est, quod dicitur per prophetam : « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbiten, priusquam veniat dies Domini magnus et clarus. Hic convertet cor patris ad filium, et cor hominis ad proximum suum, ne veniens terram percutiam funditus ²⁸. » Ille reconciliabit Israelæm Christo, pulso prisco odio. Offeretque hospitalia munera Christo, nempe spem non amplius in longa tempora dilatam. Gratia enim e vestigio sequetur venientem Christum e cælis una cum sanctis angelis.

Δόξει ἐπιληπτος εἶναι ὁ φόβος τοῦ Ἰακώβ, ἀλλ' C Videtur autem metus Jacobi fuisse admodum

¹⁹ Joan. xiv, 6. ²⁰ Hebr. vii, 7. ²¹ Rom. xii, 18. ²² II Tim. ii, 24. ²³ Prov. xv, 1. ²⁴ Eccli. iii, 20. ²⁵ Jerem. xii, 7, 8. ²⁶ Matth. xxviii, 20. ²⁷ Osee iii, 4, 5. ²⁸ Malach. iv, 5, 6.

vehemens. Verum si rem penitus aspiciamus, con-
trarium apparebit. Timebat enim, ne repente semen
Abrahami intercideret in quo exspectabat, ut prom-
issiones Dei eventum sortirentur. Præmisit vero
nuntios Jacobus ad fratrem, ne fortassis Esauus
existimaret ipsum adventare ut hostem, quod tanto
tempore moratus esset inter alienigenas.

Licet ut homo metuerit, attamen ut fidelis nequaquam sibi fuga consulere decrevit. Iter facit per
omnia confisus Deo, Esauumque placat fretus temporis prolixitate, quæ odii vires imminuerat. Viginti
enim annis, præter dies quos in profectioe assumpsit, exsulavit a patria et parentibus.

Nunc vocat Deum angelum, a quo acceperat :
« Revertere in terram nativitatis tuæ, » etc., qui et
ipse Deus erat Abraham et Isaac. Quamvis duo sint,
quorum dicitur Deus, tamen Deus unus est ³⁹.
Quod quidem monendi sumus propter similitudi-
nem phrasin.

Pro eo, quod scribit : « Sufficit mihi ab omni
justitia, » etc., Aquilas vertit : *Elongatus sum su-
pra omnes misericordia et omni veritate*. Verum illa
verba sunt gratitudinem declarantis, ac si diceret :
Satis mihi est, et abundat.

Intervallum fac inter gregem et gregem, etc. Sic
duces militares facere solent, quando **180** incedit
agmen, ne confundantur exercitus et turbentur or-
dines.

Surgens vero nocte illa, accepit duas uxores, etc., usque ad eum locum, qui sic habet : *Ipse claudicabat
altero femore*. Iabok Arabiæ fluvius est, qui hodie Jambyces appellatur. Quis vero fuit ille simul homo
et Deus in Scriptura vocatus, qui cum Jacobo colloctatus est? Is nimirum fuit, qui « multifariam mul-
tisque modis locutus est patribus ³⁹, » scilicet sacrosanctus Dei Sermo, qui est homo et Deus magnique
consilii Angelus ⁴¹, quem conspexere sancti Dei homines, sicuti et is, qui inquit : « Quod erat ab initio,
quod vidimus oculis nostris, et manus nostræ contractarunt de sermone vitæ ⁴². » Quem sermonem et
vitam cum conspiciat esset Jacobus, exclamat : « Vidi enim Deum facie ad faciem, et salvata est
anima mea. » Is tum visus est, et luctæ certamen cum eo subiit. Solus enim relictus est in altera ripa,
nec dum transierat flumen, quod dicitur, si nomen interpreteris, *lucta*. Nam cum his, qui trajecerunt
fluvium, non luctatur Christus suorum in numero ipsos reputans, et ut mundi victores ipsos coronans.
Nomen autem torrenti est, *Lucta*. Quia regnum cœlorum violenter rapitur ⁴³. Et arcta nimis est porta,
et stricta via quæ adducit ad vitam ⁴⁴. Præsagia autem hæc erant, qui ex Jacobo descendentes repu-
diarent baptismi gratiam, hostem forent habituri Christum Emmauelem. « Qui enim non est mecum,
is contra me est ⁴⁵. » Qui in nocte et ignorantie tenebris dimicant, inevitabiliter vincuntur. Inierunt
enim consilium, ut testatur David, quod non possunt exsequi. Non illuminati sunt, nec lucis splendore
fruantur. Sed nec lucifer exortus est in cordibus eorum. Quapropter propheta vaticinatur : « Exspe-
ctantibus ipsis lumen, exortæ sunt tenebræ. Expectantes eam, ambulaverunt in caligine ⁴⁶. » Hinc Pau-
lus de fidelibus scribit : « Non sumus noctis neque tenebrarum, sed filii lucis, filii diei ⁴⁷. » Quod vero
hi meliores fuerint, quam Judæi indociles, idem Paulus commonstrat, addens prædictis verbis : « Abji-
ciamus itaque opera tenebrarum et induamus opera lucis, et honeste quasi in luce ambulemus ⁴⁸. »

Judæi itaque in nocte ambulantes tenebris involuti, infirmati et victi sunt, cum nequirent erecti ince-
dere. Et hoc illud est, quod ait : « Femur ejus emareuit, » id est, illi, qui ex ipsius stirpe provenere,
obtorpescentes claudicarunt. Nam femur designat semen, secundum quod adjuravit servum suum in
Mesopotamiam profecturus Abrahamus. Huic concinit et illud oraculum : « Non deerit dux ex Juda,
nec princeps ex femoribus ejus ⁴⁹. » Claudicaverunt igitur ab Jacobo geniti, sicuti Christus per Davidem
enarravit : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni consenuerunt, et exorbitaverunt claudicantes ⁵⁰. »
Ideo Paulus præcipit : « Remissas manus et soluta genua surrigite, et semitas rectas facite pedibus
vestris, ne claudicatio subinde augeatur, sed potius sanetur ⁵¹. » Cæterum claudicatio pristinam vale-
tudinem recuperat per fidem in Christum et charitatem. Qui has virtutes imis animis reconduunt, dilu-
culum verum veramque lucem habent : quibus nec amplius reluctatur Christus, utpote in luce versan-
tibus. Hoc docetur per ista verba : « Dimitte me, aurora enim ascendit. » Hi quoque dicunt : « O Deus,

³⁹ Deut. vi, 4. ⁴⁰ Hebr. i, 1. ⁴¹ Isa. ix, 6 sec. LXX. ⁴² I Joan. i, 1. ⁴³ Matth. xi, 12. ⁴⁴ Matth.
vii, 14. ⁴⁵ Luc. xi, 23. ⁴⁶ Isa. lxx, 9. ⁴⁷ I Thess. v, 5. ⁴⁸ Rom. xii, 12. ⁴⁹ Gen. xlix, 10. ⁵⁰ Psal.
xvii, 46. ⁵¹ Hebr. xii, 12.

οὐχ οὕτως. Ἐφοβεῖτο γὰρ μὴ ἄρδην ἀπόληται τὸ
σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ᾧ προσεδουκῶντο πληρωθή-
σασθαι αἱ ἐπαγγελίαι. Προέπεμψε δὲ, καὶ ἵνα μὴ
νομίσῃ τυχόν, ὅτι παρ' ἀλλοφύλοις ἦν, ὡς ἐχθρῶ κα-
τασκευάζων τῷ Ἡσαῦ.

Θεὸν νῦν καλεῖ τὸν ἄγγελον τὸν εἰπόντα αὐτῷ ·
« Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου. » Καὶ
τοῦ αὐτοῦ ὄντος Θεοῦ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ, ὡς περὶ
δύω φησί. Καὶ σημειωτέον τοῦτο διὰ τὰ ὅμοια τῆ
ῤ φράσει.

Ἄντὶ τοῦ, « Ἰκανοῦταί μοι ἀπὸ πάσης δικαιοσύ-
νης. » Ἀκύλας ἐξέδωκε, *Μεμάκρυνται παρὰ πάν-
τας τοῦ ἔλλους, καὶ ἀπὸ πάσης ἀληθείας*. Ὡς
εὐχαριστῶν δὲ λέγει· Ἰκανόν μοι ἐστί, καὶ γέμει
μοι.

Καὶ διάστημα ποιεῖτε ἀνὰ μέσον ποίμνης καὶ
ποίμνης. Ὡς οἱ ὀδοιποροῦντες στρατηγῶ πρὸς τὸ
τῶν στρατευμάτων ἀσύγχυτον.

Deus meus, ad te diluculo accedo ⁴³. » Et hoc : « Mane audies vocem meam. Mane coram te apparebo, et videbis me ⁴⁴. » Docet vero brevis Jacobum, ut se teneret et salutem posceret. Quid enim obstabat quo minus victor abiisset? aut quo modo victus Jacobum ne iret, inhibere potuisset? Quapropter Jacobus justus præsentiens ejus animum, petit benedictionem, cognito quisnam ille esset. Huic astipulatur illud ad Moysen dictum : « Sine me, delebo eos, et te faciam in gentem magnam ⁴⁵. » Moses sentiens bonitatem Dei servare volentis, respondet : « Remitte eis peccatum. Sin minus, et me expunge vitæ libro, quem scripsisti ⁴⁶. » Benedicit vero Jacobum mutando ex alio in aliud nomen, faciensque e practico speculativum : eumque, qui olim fuerat supplantator et fortis, facit videre Deum. Israel enim, si nomen explicetur, significat *mentem* quæ Deum cernit. Cognovit enim tandem Israel, cui primo non **181** obtemperasset.

Quamvis initio non omnes crediderint, attamen reliquæ secundum electionem gratiæ, secundum tenorem Scripturæ ⁴⁷, scilicet discipuli, et quotquot eorum doctrinæ fidem habuerunt, qui fuerant supplantatores et in lege firmi, salutem sunt consecuti. Nam cum essent irreprehensibiles in justificationibus legis, Christi cognitionem sumpserunt, quam cognoverunt præstantiorem et potiorem esse cultu legali. Nam per quemdam prophetam loquitur Deus : « Misericordiam volo, non sacrificium ⁴⁸; » cognitionem Dei magis quam holocausta. Idcirco Paulus, cum esset inculpabilis quoad legis justitiam, id existimavit damnum propter excellentiam cognitionis Christi. Timotheo imperat : « Exerce te ipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio parum conducit. At pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ præsentis et futuræ ⁴⁹. » Imo et Christus inquit : « Hæc est æterna vita, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum ⁵⁰. » Is apud Deum hominesque plurimum poterit. Nam animi potentis et vincens est cognoscere Deum, licet in speculo et ænigmatate nunc videat. Nam transiit carnalia, qui ad Deum festinat. Nec tamen suum nomen indicat Jacobo Deus. Omne enim nomen revera significat rei substantiam et naturam. Cæterum Dei natura a terrenis comprehendere nequit, sicuti sensibilia a Deo creata. Proinde nullum eorum nomen, quibus appellatur, ejus substantiam significat, sed saltem quasdam operationes ejus erga nos commonstrant. Sic nominatur : Existens vel (ficto nomine) Esto. Nam ex ipso entia omnia derivantur. Lux, vita, potentia et virtus nuncupatur, ut qui illorum sit elargitor. Sic vocatur unigenitus, character, et splendor Patris, scilicet ut ex humanis vocabulis aliquam ejus venemur notitiam. Appellatur et misericordia, justitia, redemptio : quia nostri miseretur, nos redemit, nos justificat, nostræque saluti consulit. Jacobus, comperto quod nullum nomen Dei exprimat substantiam, nec sit nomen aliquod peculiare Deo, sicuti homini, locum, in quo illa contigerant vocat : « Figuram Dei. » Proinde et David canit : « Domine Dominus noster, quam mirabile est nomen tuum in universa terra ⁵¹. » Quod de se dictum ait Christus, cum sacram linguam in hæc, quæ sequuntur, resolveret verba : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem ⁵². »

Vidi, inquit, *Deum facie ad faciem*. Hinc comprobatur possibile esse ut homo conspiciat Deum, sed eo modo, quo ipse se videndum offert. Siquidem in Exodo ad Moysen profatur Deus : « Nemo videbit faciem meam, et vivet ⁵³. » Si vero Jacobus, postquam vidit Deum, vixit, id Dei beneficium esse constat, sicut et in Gedeone acciderat. Exorto sole, narrat, evanuit forma Dei. Ipsi vero violato femoris nervo, claudicavit. Illuminatis enim Judæis cessatum est a lucta ; et in cælos ascendit Christus. Verum Israelitarum claudicatio non sublata est. Quod vero in universum claudicant, nec recto corpore incedunt, fit ex eo, quod parum Deo obsequuntur. Quidam, ut ex docto quodam viro accepimus, profitentur cum Jacobo concertasse diabolum in specie Esau volentem devincere ipsum. Cæterum ab Jacobo stetisse angelum auxiliarem, ob cujus auxilium nihil diabolus quiverit efficere. Ne igitur putaret Jacobus propria virtute, multo externo auxilio adjutus, se debellasse (quod absurdum fuisset) adversarium : sed ut cognosceret angeli præsentiam, tactus est nervus. Quo contacto, claudicatio insecuta est. Cæterum præsens locus, cum nonnihil obscuritatis habeat, sic explanatur.

Et certabat angelus cum eo usque ad ascensum auroræ, id est angelus auxiliator. Nam utuntur nomine viri quoque in angelis. « Et vidit quod non prævaleret ei : » id est, Jacobus vidit quod non prævaleret ei diabolus. Et tetigit femur ejus angelus volens seipsum significare præsentem. Cujus præsentiam ut animadvertit Jacobus, non prius eum dimisit, quam præter victoriam etiam parta benedictione. Quod vero scribitur : « Vidit quod non prævaleret ei, » etc., non caret amphibologia. Quis enim vidit? et quis non prævaluit? Si homo scivit quod nihil posset adversus **182** Jacobum, non Christus homo tetigit femur Jacobi. Si vero homo scivit quod non posset Jacobus quidquam adversus ipsum, potest esse Christus. Quidam existimant angelum nec Deum, ut arbitratus est Jacobus, cum illo esse collectatum. Nam postea infert : « Angelus, qui liberavit me ex juventute mea. » Norat quidem, quod angelus erat collector. Nec tamen ignorabat Deum per angelum operari. Igitur, ut quidam objiciunt, discedere nequibat, nisi diceret : « Dimitte me. » Occasionem dat dicendi ea, quæ postea dicta sunt. Avebat enim Jacobus illa proloqui, verum cunctatus est parumper. Accepta autem confidentia, benedictionem petit.

⁴³ Psal. LXXII, 2. ⁴⁴ Psal. v, 4, 5. ⁴⁵ Exod. xxxii, 10. ⁴⁶ ib. 31, 32. ⁴⁷ Isa. x, 21; Rom. ix, 27.

⁴⁸ Osee vi, 6. ⁴⁹ 1 Tim. iv, 7, 8. ⁵⁰ Joan. xvii, 5. ⁵¹ Psal. viii, 2. ⁵² Psal. viii, 3; Matth. xxi, 16.

⁵³ Exod. xxxiii, 20.

Ob hanc fidem invenit nomen Israel, ut qui contueretur Deum. « Deum enim nemo vidit unquam⁸³, » Imo et alio in loco, cum deos Labani una cum inauribus obruisset humo, Jacobus audit : « Israel erit nomen tuum. » Ecce ob pietatem in aures, licet harum materia pretiosa foret, Jacobus abominatus est; quas una cum idolis opacæ commisit telluri. Inaurium enim recordata est Scriptura, ut puritatem et sinceritatem religionis Jacobi significaret. Percontatus vero est Jacob, et dixit : « Nuntia mihi nomen tuum. » Non de angelo, ut, qui interrogaverit, Scriptura loquitur. Sed inquit : « Quod tuum est nomen? » Jacobus petit sibi nomen ejus significari. Quo pacto enim ignorasset angelus nomen Jacobi, cum pateat auctoritate Scripturæ, angelum sæpius inclamasse nomen Jacobi? Certamine luctæ propterea congressus est angelus cum Jacobo, ut inde audacior et animosior redderetur minus formidando Esauum, quem maxime metuebat. Ideo subjicit : « Quia valuisti contra Deum, valebis et adversus homines. » Hominem nominat angelum. Quia sub humana specie visus erat. Deum vero appellat ob Dei præceptum, quod apportabat et annuntiabat. Sic legimus et Mosen vociatum esse Deum Pharaonis⁸⁴. Sed Aaron erat intermedius ut propheta. Moses enim cum esset voce gracili, utebatur Aarone uti propheta, qui a Mose accepta nuntiabat Pharaoni. Proinde prophetæ loco Aaronem habuit Moses. Ipsus vero erat Pharaoni loco Dei per prophetam Aaronem Numinis voluntatem explicans Pharaoni. Quantum autem conjicere licet ex præsentis loco, apparet Jacobum in ambiguo fuisse, an hostili vel pacato animo adventaret Esauus. Proinde cum transmisisset in alteram ripam omnia sua, solus ipse in citeriore ripa stetit, intentus, si pacatus occurreret frater, ut celeriter ad suos, quod in proclivi erat, transiret. Sin vero hostiliter obviam procederet, voluit, ut in se expleret et satiaret iram, a quo fuerat læsus : et in-violatas dimitteret uxores una cum liberis.

VERS. 32. Propterea non edunt filii Israel nervum, qui obtorpuit, etc. Non propterea abstinere nervo, quod is emarcuerit. Sed ob id ejus esum in vetitis habent, quod is nervum tetigerat, qui apparuerat in humana specie : ut semper meminere, quod Deus in humana specie luctatus sit cum Jacobo; nec in posterum diffident audientes eundem in novissimis temporibus esse incarnatum, ut humanum genus ab æterno conservaret exitio. Nam difficulter excessus ab mortalibus creduntur, nisi certissima veritatis existant vestigia.

CAP. XXXIII.

VERS. 10. Quasi viderim vultum Dei. Propterea namque septies adoravit eum, quasi coram Deo in genua procumberet.

VERS. 14. Donec venero ad dominum meum in Seir, etc. Jacobus cum festinaret ad patrem, ne iterum invidiæ causam præberet fratri, ut qui patri futurus esset gratior et acceptior, quod facere decrevit, silentio præterit : quod vero non facit, admodum prudenter sermone præten-

Sic Abrahamus, volens immolare Isaacum, inquit ad pueros vel servos, quos rem totam celare instituerat **183** : « Manete hic. Ego et puer, ubi adoraverimus, huc revertemur⁸⁵. » Nec tamen exspectabat se una cum filio rediturum, licet id præter spem tandem eveniret. Ille vero respondit.

Pueros, ob quos mei misertus est Deus, etc. Aquila interpretatus est : *Quod dedit Deus servo tuo.* Symmachus : *Quos donavit.*

VERS. 17. Jacobus proficiscitur in Succot, etc. Symmachus exponit Succot tabernacula. Jacobus, aiunt, ex Mesopotamia postliminio reversus habitationem suam extendit a mari Mortuo Scythopolim usque et Dadanim, et usque ad silvam Acrabith. Inde misit parentibus suis munera, quæ elegit de omnibus suis bonis. Cum vidisset Deum, cœpit habitare in tabernaculis ut peregrinus et advena in hoc

⁸³ Joan. 1, 18. ⁸⁴ Exo. l. v. 1, 1. ⁸⁵ Gen. xxii, 5.

NOTÆ.

(53) Φθόνου εἰκην παράτλη τῶ ἀδελφῶ, ὡς μέλλοντι παρευδοκμεῖσθαι, σιωπᾶ, κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αὔγ. κῶδ.

Ἐνεκεν τούτου οὐ μὴ φάγωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον, ὃ ἐνάρκησεν. Οὐκ ἀφ' αὐτοῦ ἐνάρκησεν ὁ μηρὸς τοῦ Ἰακώβ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἤψατο ὁ ὄφθεις ὡς ἀνθρώπος. Ἴνα διὰ παντὸς μεμνημένοι, ὅτι Θεὸς ὡς ἀνθρώπος ἐπάλασε τῷ Ἰακώβ, ὅταν ἴδωσι τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἀνθρώπον ἐπ' ἐσχάτων, ἐρχόμενον σῶσαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, μὴ ἀπιστήσωσι. Φιλεῖ γὰρ ἀπιστεῖσθαι τὰ τῶν ὑπερβολῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ἐὰν μὴ τῆς οικείας ἀληθείας ὑστερον ἔχως καταλιμπάνη.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Ὡς ἂν εἰ τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ. Ἐπτάκις γὰρ προσεκύνησεν, ὡς ἐνώπιον Θεοῦ.

B Πρὸς τὸν πατέρα βουλόμενος ὀρμηθεῖν ὁ Ἰακώβ, ἵνα μὴ πάλιν πρὸς φθόνον κινήσῃ τὸν ἀδελφὸν (53), σιωπᾶ μὲν εἰ βούλεται, λέγει δὲ ὁ μὴ πράττει, πάνου σοφῶς.

non facit, admodum prudenter sermone præten-

Τὰ παιδιά, οἷς ἠλέησέ με ὁ Θεός· ὁ Ἀκύλας ἐξέδωκεν, Ἄ χαρλίτου ὁ Θεὸς τῷ παιδί σου· Σύμαχος δὲ, Ἄ ἐδώρησατο.

mundo, sicuti alicubi testatur David : « Remitte mihi, quia peregrinus ego sum et advena quemadmodum omnes patres mei⁸⁶. » Sic Paulus scribit perfectis : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus⁸⁷. »

Καὶ ἐκάλεσε τὸν Θεὸν Ἰσραήλ. Ἐν πρώτοις Θεὸν Α VERS. 20. Et invocavit Deum Israel, etc. Præcipue implorat auxilium Dei Israel, præter quem non est Deus alius .

CAP. XXXIV.

VERS. 1, 2. Egressa est autem Dina filia Leæ, quam peperit ipsi Jacob, ut videret filias illius terræ. Quam ut vidit Sichem, filius Hæmor Hivæi, principis illius terræ, tulit eam, et dormiens cum ea, etc. Venit et in Salem urbem Sichimorum, etc. Hinc egreditur Dina visum regionis virgines, sicuti solent se mutuo visitare æquales virgines. Sed Hæmoris filius Sichem intendit animæ Dinæ, id est amavit eam.

Καὶ ἐλάλησε κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου, τουτέστι τὰ ἀρετὰ αὐτῆς· ὡς εἶναι δηλονότι, Οὐκ ἔχουσιν ἐδιάσαστο, ἀλλὰ θέλουσαν ἐφθεῖρε. Διδὸν καὶ ὁ Θεὸς βδελυξάμενος αὐτῆς τὸ εὐχερὲς, οὐ προέστη αὐτῆς καθάπερ τῆς Σάρρας καὶ τῆς Ῥεβέκκας.

VERS. 3. Locutus ad animum virginis; id est, solatia et blanditias adhibuit animum ejus consolando. Vel ea dixit, quæ scivit puellæ fore gratissima : unde liquet, quod non invitam, nec per vim, sed quasi consentientem oppresserat. Quapropter Deus exosus ejus in libidinem proclive ingenium, non ipsi adfuit ut Saræ et Rebeccæ a Pharaone et Abimelecho adamatis.

Dina vitata est ubi primum exivit paterno tabernaculo. Quapropter fidelis anima diligenter caveat, ne egrediatur domo Dei. Alioqui polluetur et contaminabitur peregrinis religionibus, quæ corrumpunt animas nostras. « Rem enim, inquit David, unam expetivi a Domino⁸⁸, » etc. Si vero evenierit alicui fideli, ut seduceretur perversa religione ubi deseruisset domum Dei, non deest nos occidere illos, qui deceperunt, etiamsi fuerimus sacerdotes, ut Levi, vel subditi, ut Simeon. Hoc enim nomen, si exponas significat *obedientiam*. Meminisse nos oportet ejus, qui dixit ad Petrum : « Convertite gladium tuum⁸⁹, etc. Opera quoque danda est, ne Christus ad nos loquatur, sicuti ad filios suos locutus esse constat Jacobum : « Invisum me fecistis, ut malus appaream habitantibus terram. » Forti animo in tribulationibus perdurandum est, benedicendum maledicentibus : patientes nos esse oportet in quavis tribulatione, nec minas ingerere. Causam nostram referamus ad Deum ; illi vindictam, et retribuere, juste judicando. Cæterum hoc enormius flagitium et piaculum est, si pœnitentes odio insectemur ad exemplum Levi, qui debacchatus est in Sichimitas, qui jam susceperant tesseram, ut essent sub iisdem sacris et religione cum Israelitis, scilicet circumcisionem.

Τὸ Παλαιστῖναῖον (54) οὐκ ἔχει, « υἱὸς Ἐμμώρ, » B VERS. 5. Jacob vero audivit, quod polluisset filius Hæmor, Dinam, etc. Hebraicum exemplar non habet : filius Hæmor, sed sola dictio, Hæmor, in Hebræo ponitur. Unde conjectare possumus non filium solum, sed et patrem cum Dina concubuisse, quod quidem gravissimum piaculum censebatur. Huic sensui videtur congruere, quod infra dictum est : « Responderunt filii Jacob Sichem et Hæmor, et collocti sunt cum illis dolo, quia polluerant sororem ipsorum? »

Ecce ibidem ponitur pluralis numerus, quasi uterque 184 objecerint fucum virgini. Et iterum : « Num ut scortio utentur sorore nostra? »

Ὡς δὲ ἤκουσαν, κατενόησαν· τουτέστιν ἤψατο αὐτῶν. Καὶ « Οὐχ οὕτως ἔσται, » οὐ προβήσεται αὐτοῖς ὁ σκοπὸς αὐτῶν.

Καὶ περιετέμνοντο. Οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς ἡ περιτομή. Οὐ γὰρ θεοσεβείας ἔνεκεν περιετέμθησαν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἀρχοντες, ἡδονῆς χάριν· οἱ δὲ ὑπῆκοοι, διὰ φόβον. Ἄλλως τε καὶ τύπος ἦν τὰ γι-

Ut audierunt, tristitia affecti sunt, id est, rei indignitas ipsos permovit. « Non sic erit, » id est, nequaquam succedet, quod proposuere.

Et circumcidebantur, etc. Quidam aiunt ipsi propterea non profuisse circumcisionem, quod non religionis gratia, sed principes ob voluptatem, subditi metu, circumcisionis signaculum suscepe-

⁸⁶ Psal. xxxviii, 13. ⁸⁷ Hebr. xiii, 14. ⁸⁸ Psal. xxvi, 4. ⁸⁹ Matth. xxvi, 52.

NOTÆ.

(54) Τὸ Παλαιστῖνον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(55) Ἐντὶ τῶν ἐξῆς ὁ αὐτ. κώδ. τάδε ἔχει : « Ὅτι περὶ τῶν ἀσεβέστατων. Καὶ μὲν δοκεῖ τούτῳ συναγωνίζεσθαι τὸ κάτω εἰρημένον· Ἀπεκρίθησαν οἱ υἱοὶ Ἰακώβ

τῷ Συχέμ, καὶ ἐλάλησαν αὐτοῖς μετὰ δόλου, ὅτι ἐμίαναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν. Πληθυντικῶς γὰρ εἶπε. Καὶ πάλιν, Ἄλλ' ὡσεὶ πόρνη χρῆσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν ; »

runt. Verum ista sunt typus excidii Hierosolymi- A νόμενα τῆς ὑστερον πάντων τῶν Παλαιστίνων ἀπ-
tani, quod postmodum accidit. ωλείας.

At filii Jacob irruere in saucios, etc. Scilicet omnes filii Jacobi.

Verumtamen Jacobus deinde indignatur ob cru- 'Ηγανάκτησε δὲ Ἰακώβ περὶ αὐτῶν. Ἐνόμιζε γὰρ
dele illud facinus. Existimabat enim illos, quia αὐτοὺς εὐσεβεῖν (56).
recepissent circumcisionem in gratiam regis, reli-
giose victuros.

CAP. XXXV.

VERS. 2. *Amovete deos alienos.* etc. Auferte deos alienos, scilicet quos Rachel surripuit, et quos cepistis in destructione urbis Sichimitarum. Docet præsens exemplum veræ religionis assecclas, quo modo eun- dum sit in domum Domini, maxime eo tempore, quo lavamur baptismi sacro liquore. Quapropter ibi dici- mus : « Indico tibi, o Satana, tuæque pompæ et omni tuo cultui bellum. » Vestitum quoque mutamus, scilicet exuentes veterem hominem, et induimus novum, qui subinde renovatur ad imaginem ejus, scilicet Dei, qui ipsum condidit. Etiam omnia carnis studia, sicuti inaures, deponimus.

Quod ait : « Surgentes ascendamus in Be- B Τό· « Ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθῆλ, » προ-
thel, » etc., prophetia est vocationis gentium as- φητεία τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν, ἀνιόντων εἰς οἶκον
cendentium in domum Dei. Id enim portenditur Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Βαιθῆλ.

Illic cognoscemus lapidem electum, qui factus est in caput anguli, nempe Christum. Videbimus vero hunc unctum a Patre ad lætitiā et exultationem omnibus, qui sunt sub cælo.

VERS. 16. *Ultra turrin Gadara,* etc. Non conti- 'Ἐπέκεινα τοῦ πύργου Γαδάρ. Οὐκ εὐθέως τυ-
nuo fortassis in eum locum migravit, sed interce- χνόν, ἀλλὰ μετὰ χρόνον. Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ
dente aliquanto temporis spatio. Deus enim præ- οἰκῆσαι ἐν Βαιθῆλ.

VERS. 18. *Vocavit vero Rachel nomen filii sui, Filius doloris mei. Cæterum pater nominavit eum Benjamin.* Paulus, cum prius persecutus esset Ecclesiam, postea factus est filius potens. Benjamin enim sonat *filium virtutum.* Sed Symmachus reddidit : *Filius dextræ.* 'Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Υἱὸς δόξης μου· ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βενιαμίν. Ὁ μακάριος Παῦλος πρότερον μὲν πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν υἱὸς δόξης ἦν, ὑστερον δὲ γέγονεν υἱὸς δυνάμεων (57).

VERS. 22. *Hi filii nati sunt Jacob in Mesopotamia C Συναριθμεῖ καὶ τὸν Βενιαμίν μετὰ τῶν ἐν Μεσο-
Syriæ,* etc. His connumeratur et Benjamin, qui, ποταμῶν. Σπαρεῖς γὰρ ἦν ἤδη ἐκεῖσε.
quamvis non in Mesopotamia, sed in Ephrata foret natus, attamen in Mesopotamia saius et conceptus erat.

CAP. XXXVI.

VERS. 8. *Et habitavit Esau in monte Seir,* etc. 'Ἦκησε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῷ ὄρει Σηεῖρ. Φαίνεται
Ex prædictis videre est Esauum ante adventum Ἡσαῦ πρὶν τὸν Ἰακώβ ἐπανελθεῖν οἰκῶν ἐν ὄρει
Jacobi, habitasse in monte Seir. Sed quare nunc Σηεῖρ. Πῶς οὖν νῦν, « Ἀναχωρεῖ εἰς τὸ ὄρος Σηεῖρ; »
legitur : « Abiit in montem Seir? » Fortassis do- Ἡ ὤκει μὲν ἐν Σηεῖρ, οὐ τέλειον δὲ διὰ τὸν πα-
mucilium habuit in monte Seir, nec tamen per τέρα· ἐλθόντος δὲ τοῦ Ἰακώβ, παντελῶς μετωπί-
omnia ibi habitabat ob patrem, apud quem plerum- σθη.

Verum Scriptura aliter supra atque aliter hic uxores Esauī appellavit. Illic enim posuit Judi filiam 185 Beeri Chettæi : et Bassemath filiam Ædom Evæi. Hic vero scripsit, Adan filiam Ædom Cbettæi et Elibaman filiam Ænan filii Sebegon Evæi : Et Bassemath filiam Ismaelis et sororem Nabæoth. Alicubi vero vocat filiam Ismaelis, Maelleth.

VERS. 20. *Filii Seir Chorræi,* etc. quos expulerunt filii Esau ad Petram sedes habentes. Verum Eusebius, in libro *De nominibus locorum* tradit, Ænan nunc esse desertum locum vastumque humano cultu inter Æliam et Diospolim : et fontem in eo scaturire, ad quem indigenæ venerati sunt idolum quoddam.

NOTÆ.

(56) Τοὺς πρὸς χάριν τοῦ βασιλείου περιτμηθέντας. Καὶ ταῦτα πρόκειται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

(57) Anonymi in Catena Lipsiensī.

Οὗτος ἐστὶν Ἀνάη, ἧς εὗρε τὸν Αἰαμὴν ἐν τῇ Ἀ ἐρήμῳ. Ὁ Σύρος ἀντὶ τοῦ Αἰαμὴν, ὅς εὑρεν, ἔχει, τὸ ὕδωρ. Ὁ δὲ Ἑβραῖος αὐτὸ σχεδὸν τὸ Αἰαμὴν, ὕδωρ, σημαίνει. Αὕτη γὰρ ἡ λέξις κατελείφθη, καὶ ὀλίγον παραλλήλα.

Καὶ οὗτοι οἱ βασιλεῖς οἱ βασιλεύσαντες ἐν Ἐδὼμ, πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ. Ζητητέον ἀποπότε λέγει βασιλεῦσαι τοὺς βασιλέας ἐν τῇ Ἐδὼμ. Ἄρα εὐθὺς μετὰ τὸν Ἐδὼμ; ἀλλ' ὅκτω μόνους λέγει πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ, ἐν Ἐδὼμ βασιλεῦσαι. Πολλοὶ δὲ γενεαὶ ἀπὸ Ἡσαῦ, ἕως τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐπὶ Ἰσραήλ. Παρατηρητέον δὲ, διατὶ καταριθμεῖ τοὺς βασιλέας Ἐδὼμ ἕως ὅτε βασιλεὺς ἀνέστη ἐπὶ Ἰσραήλ. Ἄρα ὅτι ὁ Σαουλ πρῶτος βασιλεύσας, ἐξήλειψε τὸν Ἀμαλήκ; Ἔτι οὖν πρὸς τὰ ἄλλα ἔθνη τὰ ἐκ τοῦ Ἡσαῦ; τοῦ γὰρ Ἀμαλήκ ἐξαλειφθέντος, τοῦ Ἐδὼμ ἔθνος μετὰ ταῦτα ἀναγέγραπται. Διὸν δὲ, ὅτι τοὺς βασιλέας λέγει τοὺς ἕως τότε βασιλεύσαντας, ἕως ὅτε ἀνέστη βασιλεὺς ἐν Ἰσραήλ. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἦν δυνατὸν εὐθέως τοὺς ἐξ Ἰακώβ πληθυνθῆναι, οὕτως οὐδὲ τοὺς ἐξ Ἡσαῦ. Βασιλέας δὲ φησι τοὺς καθόλου. Οἱ γὰρ κατὰ μέρος ἡγεμόνες ἦσαν, καὶ τάχα τοὺς βασιλεῖς ἀριθμεῖται τοὺς ἐν γῆ Ἐδὼμ βασιλεύσαντας, ἀφ' οὗ οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ πληρώσαντες μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐπέβαινον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος βασιλεὺς, Βαλάκ εὐρίσκεται, καὶ ἴσως ὁ μετακλεσαμένος Βαλαάμ τὸν μάντιν καταράσασθαι τοὺς Ἰσραηλίτας. Πρὸς τὸ ἄνω δὲ εἰρηται. Ὅυτοι οἱ βασιλεῖς. Ἐφη γὰρ ἔδη, Ὅκτω βασιλεῖς αὐτοκράτορες ἦσαν τοῦ σπέρματος Ἡσαῦ.

VERS. 24. *Hic est Ana, qui invenit Aemin in deserto, etc.* Syrus loco *Aemin* habet: « Qui invenit aquam. » Sed Hebræis propemodum vox *Aemin*, aquam significat. Ipsa vero hic sumitur ad designandam aquam, licet paulum detorta sit a sua origine.

VERS. 31. *Et hi fuerunt reges, qui regnaverunt in terra Edom, antequam regnaret rex super filios Israel, etc.* Quæritur ex quo tempore cœperint reges regnare in Edom. Quid? num illico post Esauum regia dignitas stabilita est? Sed ait duntaxat octo reges fuisse in Edom, antequam fierent primordia Israelitici regni. Cæterum plurimæ generationes intervenere ab Esauo usque, donec regia dignitas exoriretur in populo Israelitico. Cæterum res perpendenda est, quare enumeret reges Edom, donec surrexerit rex in Israel. Fortassis quia Saul primus rex Israeliticus deleuit Amalekitas. Quid igitur hæc pertinent ad reliquas gentes, quæ ex Esauo propagatæ sunt? Nam deletis Amalekitis, gens Edomea postea annotatur. Liqueat igitur, mea quidem sententia, eos hic scribi reges, qui regnarunt, donec exortum sit regnum Israeliticum. Ut enim neutiquam possibile erat, quod continuo multiplicarentur hi qui descendebant ex stirpe Jacobi: sic nec fieri poterat, ut proles Esaui brevi temporis spatio augetetur. Dicit igitur hoc loco eos reges, qui imperitarunt genti universæ. Qui vero imperarunt particulæ gentis, verius duces, ut in textu habetur, dicuntur. Fortassis catalogum eorum regum recenset qui in terra Edom regnarunt donec illi Israel, expleto numero annorum quadraginta quos in solitudine egerunt, pervenerunt in promissionis terram. Primus enim in numero invenitur rex Balak, nimirum is, qui accersivit vatem Balaam, ut diris devoveret Israelitas. Dicitum est autem: « Hi sunt reges, » etc., respectu præcedentium. Ostendit enim octo jam fuisse reges, qui referebant genus ad Esauum.

Ἐν ταῖς κατακοδομημέναις. Σημειωτέον τὸ, Ἐν ταῖς κατακοδομημέναις πόλεσι τε, τοπάρχαι, οὗ βασιλεῖς καθόλου.

VERS. 43. *In conditis urbibus, etc.* Notandum est in urbibus, quæ habitabantur, existitisse toparchas 305, nec tot reges, qui universam gentem gubernaverint.

CAP. XXXVII.

VERS. 3. *Quia erat ei filius senectutis, etc.* Si propterea tenerius amabatur Josephus, certe magis fuisset amandus Benjamin, qui natu erat minimus. Verum constat eum fuisse minorem illis decem, quorum invidia premebatur. Deinde erat primogenitus respectu illorum, qui postea ex Rachele processere. Præterea, ut verisimile est, non illis solum de causis merebatur paternum amorem, sed hunc augebant prudentia pietasque juvenis. Boni enim repræsentabat imaginem. Quapropter nihil pacati poterant reliqui fratres cum eo colloqui. « Quando enim (ut testatur David) his loquebar, oderant me gratis⁶⁰. » Cæterum ex illis, quæ hic commemorantur, pauca quædam ad Josephum, at plurima ad Christum spectare videntur. Nam pater nequaquam Josephum adoravit, licet adhuc puer maxima conuscaret gloria. Imo, ut perhibet Scriptura, ipse fertur adorasse patrem. **186** Sed nec mater istum honorem detulit filio. Siquidem jam ante decesserat vita. Nec criminari possumus Jacobum, quia in eum modum interpretatus est somnium. Itaque omnia illa erant typus Christi, quem cum matre et undecim discipulis adoravit Josephus, assignatus ei pater sed putatitius, quoad carnem. Idque accidit post resurrectionem, quando uterque parens et discipuli, quos fratres nominat, ipsum isto honore venerati sunt. Ideo dixit: « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis⁶¹. » Nimirum undecim ex professo posuit, ut proditoris rejectionem insinueret. Ili vero, quasi luciferi, vitæ puri-

⁶⁰ Psal. LXXVIII, 5. ⁶¹ Psal. XXI, 23.

tate resplendentes, digni habiti sunt, qui referrentur in gregem discipulorum, primique genua flecterent Christo post resurrectionem. Qui vero fratrem leto dare furiis perciti decreverunt, haud decenter astris comparari potuerunt. Judas et Ruben, quibus juvenis salus curæ erat, bona proferebant consilia. Nam alias reliquorum fratrum mores aspernabantur. Siquidem Symeon et Levi, cum jam antea nonnihil cæde essent imbuti, facile ad cædem movebantur. Nam insigni audacia impulsî, soli vulnerarunt et contrucidarunt Sichimitas. Quapropter Jacobus illico eam rem culpavit, et sub vitæ finem eosdem ob illam cædem maledictioni subjecit. « Et detulerunt diffamiam malam in Josephum, » etc. Symmachus habet: *Et tulit Joseph calumniam adversus eos malam; cui interpretationi assentitur et Syrus; et ut paucis dicam, fratres suos ut malos et inconditos non cessabat accusare apud patrem: qua ex re non mediocrem sibi confluxit invidiam. Sed Aquilas vertit: Detulerunt, id est, fratres subinde comminiscabantur falsa crimina, quibus adolescentem invisum facerent tum patri cum inimicis. Deus vero ad virtutem capessendam ipsum provocans, futuræ splendorem dignitatis prædicit; qua re magis lætari decebat fratres. Non enim Deus injuste erat facturus, quod ipsum esset honoraturus. Verum cum illi fratrem odio se insectari putarent, etiam Deum ipsum odio persecuti sunt. Nam ipse somnii haud erat causa. Deus illud juveni objecerat. Et si vera prædixit, veritatem quomodo tu opprimes? sin mentitur, et non somnium, verum figmentum recitat: quid invides ob rem vacuum? Sed, ut rem evidentius oculis subjiciamus, Caini laborarunt morbo, quem invidia ad parricidium perpulit. Hunc morbum auxit commemoratio somnii. Cæterum mergites significat tempus. Unius resurrectio indicat gloriæ splendorem. Prædixit igitur tempus, quo ista futura sint.*

Mergites in nocturna visione oculis ipsius obver- **A** Δράγμα εἶδεν, ἐπειδὴ δι' ἀφορίας αὐτῷ γέγονα
santur. Quia propter sterilitatem futuram vaticinium accepit, confore, ut universæ imperaret **τοῦ κατὰρξαι τῆς Αἰγύπτου, καὶ προσκυνηθῆναι
Ægypto, et a fratribus adoraretur. παρὰ τῶν ἀδελφῶν.**

Jacobus, dum adolescentem reprehendit, nonnihil infregit fratrum invidiam: adolescentulique generosos spiritus et superbos, quos conceperat ex nocturna visione, contudit, ostendens id quodammodo esse impossibile, cum mater ipsius sit defuncta. Verum senior, ut monet Scriptura, rem illam imis recondit præcordiis, nihil de eventu etiam addubitans.

Fratres consilia tractabant, ut sanctum Josephum occiderent. Sed Deus non solum nobis bona elargitur, sed quoque nostram malitiam ad bonum finem sua providentia deducere novit, ut malitia nolit velit laudare cogatur Josephum. Omnis enim plagiarius laudibus extollit eum, quem vendere parat, ut majus accipiat pretium.

Cisterna carebat aquis; sic sepulcrum Salvatoris, quem Judas vendidit, ut Judas Josephum, vacuum erat cadavere.

Ruben autem obnixè omnia agebat, omnemque **B** ῥουθὴν δὲ σώζειν ὀρμήσας, ἤερο διὰ τοῦτο δια-
adeo movebat lapidem, ut præsentî discrimini eriperetur adolescentulus. Sic enim sperabat se reconciliatum iri patri ob injuriam, quam fecerat Ballam concubinae patris.

VERS. 34. Filii ejus et filiar, etc. Hinc elucescit et alias filias, præter Dinam, fuisse Jacobo: nisi neptes quis appellatione filiarum teneri contendat.

Nec voluit consolationem admittere, dicens: *Descendam, etc.* Rachel deplorans liberos suos, « et noluit consolationem admittere: quia non sunt ⁶². »

Nec interim revelat **187** Deus Jacobo Josephum in Ægyptum perductum adhuc vitali vesci aura: ne forte miserabilis et æger luctu, obstet divinæ Providentiæ, quæ confecit deinceps quæ in Ægypto, et in exitu contigisse legimus. Denique tamen innotuit Jacobo Josephum adhuc esse superstitem. Nam Deus in visione occurrens **C** Οὐκ ἀποκαλύπτει δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰακώβ, ὅτι ζῆ ὁ
Jacobus, inquit: « Bono animo sis; atque inanem Ἰωσήφ, καὶ ὅτι εἰς Αἴγυπτον κατήχθη· ἵνα μήπως
οὗτος λυτρούμενος τὸν υἱόν, ἐμποδίσῃ τῇ ὑστερον
οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ (58), κατὰ τὴν Αἴγυπτον αὐτὴν
καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ γεγεννημένην. Ἀμέλει ὅτε λοιπὸν
ἐγνωσθῇ τῷ Ἰακώβ ὑστερον, ὅτι ζῆ Ἰωσήφ, τότε
αὐτῷ ἐπιφαίνεται ὁ Θεὸς θαρρῆναι παρακαλούμενος,
« Ὅτι Ἰωσήφ ὁ υἱός ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς

⁶² Matth. II, 18.

NOTE.

(58) Τὰ ἐξῆς ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

ὀφθαλμούς σου. » Ὅτι περὶ δὲ Ἰωσήφ εἰ ἔμενε παρὰ τὸν Πατέρα, ἢ Αἴγυπτος τὸν τοῦ λιμοῦ θεραπευτὴν οὐκ ἐδέχετο· οὕτως ὁ Μονογενής, εἰ ἔμενε παρὰ τὸν Πατέρα ἐν τῇ ἀγίᾳ δόξῃ κρυπτόμενος, τὴν οἰκουμένην οὐκ ἔσωζε.

luctum obmitte, quia filius tuus Josephus tibi morienti claudet oculos ⁶⁸. » Quemadmodum Josephus, si mansisset in paternis penetibus, Ægyptus non habuisset hominem, qui impudenti famis necessitati obviam solerter processisset; sic, si unigenitus Dei Filius mansisset in gloria Patris nobis inconspicuus, universus orbis salutis jacturam fecisset.

Ceterum speculatio historiæ, quæ de Josepho relata est, sic habet, si quis exquirat sensum allegoricum. Filius natus est ex Rachele, quæ erat natu minor: nec laborabat ex oculis, sicuti Lea. Lea significabat Synagogam priscam. Sunt enim oculi eis, sed non vident, secundum Prophetæ vaticinium ⁶⁸. Nam haud conspexere Christum multifariam, multisque modis in lege annuntiatum. At hunc vidit pulchris oculis prædita, scilicet junior Synagoga Rachel: quod nomen, si Latine reddas, denotat *gregem*. Est enim boni pastoris sponsa, dicentis: « Oves meæ vocem meam audiunt ⁶⁹. » Juliae autem sic per quemdam prophetam affatur: « Non pascam vos: quod moritur, moriatur: quod deficit, deficit ⁶⁹. » Ipse itaque est pastor bonus, in omnibus primatum gerens et primas ferens. Dicitur vero Christus etiam ovis relatione ad carnem vel humanam naturam facta. Traditur enim: « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ⁶⁷. » Differt siquidem ab animalibus, quæ in lege immolabantur. Nam, ut docet Scriptura, sanguis taurorum et hircorum nequit abolere peccata ⁶⁸. Cum igitur sit primogenitus inter multos fratres, Ecclesiæ ovis appellatur, ut qui aucturus sit Ecclesiam. Nam nomen Joseph designat Dei additionem. Ad Ecclesiam dicitur: « Tolle oculos tuos, et in orbem circumspecte, videque omnes. Ecce collecti sunt et venerunt ad te ⁶⁹. » Et iterum: « Ecce illi a longinquo veniunt, hi a septentrione, alii a mari, alii porro ex regione Persarum ⁷⁰. » Lucas quoque in Actis prohibet: « Dominus vero addebat quotidie ad Ecclesiam, qui salvi fierent ⁷¹. » Et iterum: « Apponebatur quotidie multitudo, tam virorum quam mulierum quam credentium Domino et Ecclesiæ ⁷². » Christus autem, si temporis rationem in eas, erat secundum humanitatem junior prophetis et Mose, quemadmodum Josephus, si ætatis respectum agas, minor erat fratribus. Natus enim erat annos septemdecim. Verum numerus hic, qui compositus est, etiam Christi compositionem designat. Hic enim numerus, ubi decada complevit, reciprocatur, et ad unitatem numeros reducit. Hinc appellatur numerus reciprocus: et in Scriptura signum perfectionis est. Quapropter illum, qui cæteris eminebat in opere divino, decem talenta accepisse testatur Scriptura: et deinde, quia rem præclare gessisset, eadem Scriptura testis est eum accepisse mercedis nomine decem urbes, juste Deo omnia compensante ⁷³. Quidam e grege sanctorum inquit sterilem peperisse septem, id est, multos. Is numerus mensurare solet numeros perfectos. Ille numerus hoc loco denotat Christum esse perfectum quoad deitatem et humanitatem. Nam denarius Divinitatis symbolum est: septenarius repræsentat humanitatem. Verum is numerus distat ternario a denario. Sed denario additus septenarius secundum compositionem septemdecim, in excessu quidem triadis, id est, Deitatis, hic ex Patre Deus Sermo; in altero humanitas, quæ in minoribus computatur. Quoad divinam naturam, Christus æternus est: respectu humanitatis, scias ipsum humanam naturam novissimis assumpsisse temporibus. Idem quoque, Christus æternus, comprobatur per illud verbum, *erat*, sicuti videre est apud Joannem: « In principio erat Sermo ⁷⁴. » Sub tempore quoque fuit Christus **188** secundum humanitatem. Legimus enim: « Erat annorum duodecim. Et patris greges una cum fratribus ex Zupha et Balla ancillis natis pascibat, » etc. Circuibat enim Christus universam Judæam colligens perditas oves Israel. Nam Deus (docet sanctissimus Paulus) erat in Christo mundum sibi reconcilians ⁷⁵. Sub rege Jeroboam a vera religione defecerunt Israelitarum decem tribus, eligentesque Samaritam, adorarunt vitulos aureos. In hunc modum gens tota divisa, abiit in duas factiones.

Quapropter Deus incensans illam gentem per prophetam Ezechielem, vociferatur invehens in duas mulieres scortatione pollutas. « Fili hominis, mulieres duæ ex una natæ sunt matre: et scortatæ sunt in Ægypto cum adhuc forent adolescentulæ: illic mammæ earum sunt contusæ: illic earum pudor est læsus. Nomen majoris Aolla est, et alterius Oliba. Uæ in meum commensere jus pepereruntque filios et filias. Samaria est Aolla, et Jerusalem Oliba ⁷⁶. » Filius autem, qui nobis natus est, pascit una cum his qui in servitute et scortatione nati sunt. Nam adhuc Israelitæ regebantur ab his, qui illis ratione legis præerant, licet Christus sacrosanctam suam doctrinam publicaret eosque vera religione imbueret, dum omnes in viam rectam revocabat. Ceterum ipsus erat via. Dicebat enim: « Ego sum via. ⁷⁷ » Verum legis doctores exorbitaverunt a vera via, suosque discipulos pascabant tribulis et spinis, nec ipsos in læta compellebant pascua, scilicet ad Evangelii doctrinam. Præterea Christum incesabant maledictis nominando eum, Samaritanum, bibulum, dæmoniacum, utentem familiaritate et opera Beelzebub principis dæmoniorum. Quapropter Deus illos

⁶⁸ Gen. xlvj, 4. ⁶⁹ Psal. cxxiv, 16. ⁷⁰ Joan. x, 16. ⁷¹ Zachar. xi, 9. ⁷² Joan. i, 29. ⁷³ Hebr. x, 4. ⁷⁴ Isa. xlix, 18. ⁷⁵ ibid. 12. ⁷⁶ Act. ii, 47. ⁷⁷ Act. v, 14. ⁷⁸ Luc. xix, 15, 17. ⁷⁹ Joan. i, 1. ⁸⁰ II Cor. v, 19. ⁸¹ Ezech. xxiii, 2-5. ⁸² Joan. xiv, 6.

per Isaiam in hunc modum affatur : « Væ ipsis, quia recesserunt a me. Infelices et miseri sunt : quia impie in me egerunt. Ego ipsos redemi, et ipsi locuti sunt contra me mendacia ⁷⁸. » Et iterum : « Cadent gladio principes eorum ob imperitiam linguæ ⁷⁹. » At Pater supra modum dilexit Christum venientem post tot prophetas et viros bonos in extremis diebus, sicuti innuitur per selectutem patris. Verum odio erat Pharisæis ob gloriæ varietatem, qua Pater ipsum vestivit, ut varia vel diversi coloris tunica, qua velatus est Josephus, perhibere videtur. Nam erat vita, lux, purificans mortuos, mari imperans, et in summo mari obambulans. Quæ parum æquis animis ferentes Judæi, dicebant : « Quid faciemus? nam homo ille multa edit signa, miraculaque ⁸⁰. » Cæterum invidiæ ignem succendebant, quod noverant fore tempus, quo adorandus esset Christus universo populo Judæorum, imo universæ terræ. Quapropter clamabant : « Hic hæres est, venite, occidamus eum, et occupemus ejus hæreditatem ⁸¹. » Horum iram ostendens David, inquit : « Dominus regnavit, irascantur populi ⁸². » Quemadmodum Josephus missus est a patre suo spectatum fratres suos pastores : sic et Christus a Patre jussus est ire visum Israelitas, quomodo partim pascant partimque pascantur. Josephus non reperit fratres in Sichem, sed in Dothaim. Sichem, si quis nominis significationem proponat, significat *humerum*. At hoc corporis membrum indicat vehementem et magnum laborem corporis, sicuti et illud : « Da cor tuum in humeros tuos; » id est, ad cupiditatem laborandi. Præterea eadem dictio *robur* significat. Dothaim vero nomen, si quis ejus significationem exquisirat, est defectus. Judæi igitur deprehensi sunt a Christo non in laboribus vel operibus legis aut virtutis : sed in multo justitiæ et virtutis defectu. Non enim erat justus, ne unus quidem. Non erat qui faceret quod bonum est, ne unus quidem ⁸³. Sola enim voce, ut illis a propheta exprobratur ⁸⁴, honorabant Deum : cor eorum procul ab eo recesserat. Adhærebant siquidem solis præceptis et constitutionibus humanis, neglecta auctoritate divina. Verum cognovere illum, qui spiritualiter per Josephum annuntiabatur. Nam hæc sunt verba beati Joannis, quibus illud invincitur : « Multi ex principibus crediderunt in eum ⁸⁵. » Sed mussitabant **189** propter Pharisæos. Quamvis vero illum cognovissent, nihilominus violentas manus illi intulere trucidantes auctorem vitæ, et quasi in cisternam eum conjecerunt, scilicet in mortis barathrum. Proinde canit David : « Reduxisti ex inferno animam meam. Salvasti me ab his, qui descendunt in lacum ⁸⁶. »

Quemadmodum Josephus quasi mortuus lugebatur in domo patris, et interim vivebat in Ægypto et regia potestate præfulgebat : sic Christus quidem inter Judæos mortuus esse putatur, sed inter gentes creditur vivere et regnare in æternum.

Κάκεινο πάλιν σκοπήσωμεν, ὅτι ὡσπερ ὁ Ἰωσήφ ἐν τῇ οἰκίᾳ (59) τοῦ πατρὸς ἐπένηθετο ὡς νεκρὸς, ἤξε δὲ (60) ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐβασίλευεν· οὕτω Χριστὸς, παρὰ μὲν Ἰουδαίους νεκρὸς εἶναι νομίσταται, ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι πιστεύεται ζῶν καὶ διαμένων καὶ βασιλεύων εἰς τοὺς αἰῶνας.

VERS. 24. *Lacus* (sive *cisterna*, inquit, *aqua caruit*, etc. Aqua signum est vitæ. Fuit itaque cisterna, quæ exaruerat, symbolum inferni. Cæterum puer inde exemptus est, quemadmodum Christus e mortuis. Josephus ex cisterna protractus venditur Ismaelitibus, quorum negotiatiō versabatur circa aromata, et in Ægyptum profectus est. Oportebat enim inter cætera aromata temperantiæ unguentum in illam regionem importari. Sic Christus reviviscens in gentium pervenit regionem circumferentibus ipsum spiritualibus Ismaelitibus, id est, his, qui per omnia Deo obsequuntur. Hi enim Christi censentur unguentum, qui virtutum fragrantia redolent, illudque unguentum non habentibus apportant, qui quodammodo Christum emerunt, relinquentes omnia, et sectantes Christum mercaturi pretiosam illam margaritam. Primi vero in illo grege fuerunt sancti discipuli, qui et ad gentes apportaverunt Christum servi habitu indutum. Fratres, ne illud indignum facinus committerent, inhibuit primogenitus Ruben. Judas regiæ tribus caput illam rem quoque indignissime tulit. Sic quotquot primogenituræ dignitatem sunt assecuti etiam inter Judæos, et vocati sunt ad regnum cælorum, certe admisere doctrinam Christi, et ægre tulerunt illa, quæ temeraria Judæorum turba in ipsum deliquerunt. Quemadmodum Jacobum credita filii cædes in tristitiam conjecit, sic Christi occisio tristitia affecit Patrem cælestem : atque adeo exasperatus fertur Pater cælestis, ut nullius sancti precibus flecti potuerit, sicuti sæpe accidit ob cæcos prophetas, ubi interdum precibus remollitus legitur. Imo iram inexorabilem ob perceptum unigenitum præ se tulit.

CAP. XXXVIII.

VERS. 9. *Ingredere ad uxorem fratris tui*, etc. Deus postea, cum legem ferret per Mosen Judæis, idem sancit, præscribens fratri mortuo suscitandum esse semen. Quia eo tempore nulla dum certa resurrectionis ferebatur promissio, eos, quos lugere solebant, hujuscemodi prolis suscitatione solabantur. Vel nimirum Deus Abrahamo hanc legem communicaverat, ad quem in hunc modum locutus

⁷⁸ Imo, Osee vii, 13. ⁷⁹ ibid. 16. ⁸⁰ Joan. xi, 47. ⁸¹ Matth. xxi, 53. ⁸² Psal. cxviii, 1. ⁸³ Psal. xliii, 1-3. ⁸⁴ Isa. xxix, 13, Matth. xv, 8. ⁸⁵ Joan. xii, 42. ⁸⁶ Psal. xliii, 4.

NOTÆ.

(59) Ἐν μὲν τῷ οἴκῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(60) Ἐξῆ δέ. Ὁ αὐτ.

traditur : « Novi enim, quod præcipiet liberis suis Abraham, et domui suæ post se, ut servant vias Domini Dei, ut faciant justitiam et iudicium. »

VERS. 18. *Torquem et baculum*, etc. Aiunt priscos illos mortales patrio more hujusmodi ornatum collo et manibus gestasse. Et jam capillos sæpius coronare soliti fuerunt, quod nobilitatis et fortitudinis inter illos signum habebatur. Syrus *horarium* interpretatus est. Baculum antiqui tenebant præscia quadam lege. Imprimis tamen Babylonii reges sceptrum sive baculum portabant. Sic hoc loco baculus ille vel sceptrum erat symbolum 190 regni ex ipso prodituri. Nam in psalmis canit David : « Judas rex meus »⁸⁷. » Nemo tamen offendatur, si audit Scripturam sacram commemorare aliquem enormia commisisse scelera. Magis nostrum est admirari providentiam Dei : quamvis illa deliquerit cupida liberæ prolis post mortem ejus, cui legitimo matrimonio copulata fuerat. Sic quoque ille, uxore defuncta, quærebat sobolem. In Testamento, aiunt, attestatur ei Deus, quod diu eam, cum adhuc esset virgo, Judas habuerit : luxitque iniquitatem ejus. Illos, qui non suscitant semen Christo, interficit Deus, ut filios Judæ, quos ex Chananæa suscepit.

Kal êr γαστρι ἐλυθερ ἐξ αὐτοῦ. Οὕτως οἰκο- A
νομία τις ἦν καὶ ἐπὶ τῶν θυγατέρων τοῦ Λώτ·
ἐπιθεῖ μὴ δὲ ἀκολασίαν, ἀλλὰ παιδῶν ἐπιθυμίαν, τὸ
γεγονός.

Quapropter continuo habitum, qui decebat viduam, et quem deposuerat, recipit. Quod ait : « Educite eam, ut concremetur, » etc., evidenter oculis nostris subjicit, quam horrendum crimen apud priscos mortales, imprimis pios, scortatio exstiterit.

Νύμφην εἶναι μαθῶν, οὐ προσέθετο ἔτι τοῦ γυν-
ναι αὐτήν. Ὁ καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησε μετὰ τὸ εἰσελθεῖν
τὴν Ἀβεσσαλῶμ πρὸς τὰς παλλακὰς αὐτοῦ. Τὸ γὰρ
πρᾶγμα μετὰ γυνῶσιν ἀσεβές καὶ ἀθέμιτον, ὡς δηλοῖ
καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς, λέγων· « Καὶ υἱὸς καὶ πα-
τήρ αὐτοῦ, εἰσεπορεύοντο πρὸς τὴν αὐτὴν παιδι-
στρον, ὅπως βεβηλώσωσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐ-
τῶν. »

Ne forte irrideamur, etc. Nempe illa rem hanc proferente, vel ne pro deridendo habeamur delusi dolis a muliere. Quomodo propter te sepes intercisa est? Cum dissipatur sepes, ut omnes per ipsam transeant, illa dissipatio nominatur intercisio : quod quidem et hoc loco evenit, dum primus manum retrahit, ut secundus egrediatur in hanc lucem. Quidam ariolantur ad priorem dictum esse : « Quia interrupisti sepem, fratri ad exeundum viam faciens. »

Τὶ δὲ νῦν ὁ φραγμὸς δηλοῖ; Φασὶ τοίνυν, ὡς διδύ- B
μων τικτομένων, μετὰ τὸν τοῦ πρώτου τόκον δια-
μιπῶν ὁ δεῦτερος ἐξέρχεται. Τὶ οὖν φησὶ· « Διατε-
μιπῶν τὸν φραγμὸν, » τούτέστι, τὸ διάστημα, μεθ' ὃ
ἡμελλες ἐξείναι μετὰ τὸν τὴν χεῖρα προεξεγκόντα,
φθάσας αὐτὸς ἐξήλθε; μὴποτε δὲ τὴν εἴσοδον τῆς
χειρὸς οὕτως ἐκάλεσε;

VERS. 27. *Coccinum alligavit*, etc. Quia gemelli nequeunt facile separari et dinosci ob similitudinem, et ob id ignoraretur primogenitus. Naturalis nascendi ordo primogenitum declaravit Zaran, qui protulerat manum ; sed Deus primogenitum pronuntiavit Phares, ex quo exortum est Davidis regale genus. Etiam Christus ex hoc genere secundum carnem natus est. Hic mirabilis partus est symbolum vocationis gentium, scilicet, Judæos primo quidem esse vocatos, at primogenituræ jura nactas esse gentes. Verum et Israelitæ tandem agnoscent Christi sacrificium. Siquidem sacrosanctus Christi cruor demonstratur per coccinum.

CAP. XXXIX - XLVII.

VERS. 2. *Et Dominus adfuit ipsi Joseph, ut esset vir, cui omnia prospere caderent, eratque in domo domini sui Ægyptii.* 191 [VERS. 7.] *Ut levaret uxor domini sui oculos suos in Joseph, etc.* Juventus facit, ut magis nobis admirationi sit Josephi castitas. Verisimile est libidinosam illam mulierem externis adjumentis et fuco formam adjuvisse, quo magis capere posset florentem ætate juvenem. Fuit et Christus inter gentes sub persona apostolorum, qui stigmata ejus circumferebant in suis corporibus, non existentes conformes mundo, sed procul submoti a carnalibus affectibus. Verum falsis

⁸⁷ Psal. LIX, 9. ⁸⁸ Amos II, 7.

circumveniebantur criminibus, et quasi seditiones concitarent in vincula subinde coniecti sunt. Verum memori mente tenebat illud Christi : « Si ex mundo essetis, mundus sane quod suum est diligeret. Sed quia de mundo non estis, propterea odit vos mundus⁹⁹, » sicuti improba illa mulier odio insequabatur postremo Josephum. Attamen inter gentes dilatabantur, gratia Christi conciliante ipsa illos, a quibus erant amplius tribulationibus divexandi. Sic custos carceris oblectabatur Josephi industria. Nam apostoli in ipsis periculis et laboribus, ut sapientes et cæteris mysteria sacra explicantes, innotescebant magistratibus et provinciarum præsidibus. Qui persuasi, quod et spiritu Dei notitiam futuri haberent, quasi quibusdam frumentatoribus et procuratoribus permisere objicere escas iis, qui laborabant divinæ cognitionis fame. Hoc sancto divini verbi pabulo Christus Deo et Patri gentium acquisivit regionem : sicuti Pharaonis dominio Josephus universam adjecit Ægyptum. Quod vero non adulterabat uxorem domini sui, inhibitus est lege divina, quæ insculpta erat suo animo, et monebat, non committendum esse adulterium. Præterea, ut videtur, metuebat virum, qui junctus erat matrimonio mulieri salacissimæ. Cæterum quæ ratio permittit, ut eunuchus cum uxore, more veri conjugis, concumbere possit? Sed, ut mihi videtur, cum esset præpositus familiæ regis, id nomen obtinuit ob officium, cum neutiquam aliqui spado vel eunuchus foret.

Præterea quidam docet in Scriptura sacra interdum dici eunuchos et spadones, qui revera non sunt castrati, sed illius conditionis esse existimantur, quemadmodum beatus Isaias tres familiares Danielis more prophetico spadones et eunuchos nominat, dicens ad Ezechiam : « De filiis tuis, qui ex te egredientur, quos gignes, accipient et facient eunuchos in domo regis Babyloniorum⁹⁰. » Sic Christus vocat unctos, qui unctionem externam non habebant, sed tamen unctorum pietatem possidebant. »

Archinagirus scilicet satelles et quasi spatharius.

Quod ait : « Erat vir assequens, » &c. Syrus reddidit : *Erat vir prospere agens*, sicuti paulo inferius inquit : « Cognovit dominus ipsius, quod Deus sospitaret quæcunque ageret; » magis vero prosperando et dirigendo, sicuti de Samsonememoriae proditum est : « Direxit super eum spiritum Domini⁹¹. » Quod quidem hoc loco magis proprie positum est.

Josephus descendit in Ægyptum. Siquidem Christus gentibus traditus est. « Ecce enim, inquit, ascendimus Hierosolyma, et Filius hominis tradetur in manus gentium⁹². » Josephus primo cum in Ægyptum venisset, graviter vexatus et afflictus est. Sic Christus non solum ab Judæis, sed etiam ab gentibus persecutionem passus est. Deinde illum, quem ut hostem erant persecuti, religiose adoraverunt. Quemadmodum mancipatur Ismaelitis Josephus : sic Christus traditus est in manus gentilium. Uterque falsis criminibus appetitus est. Retentus Josephus a muliere, intemperanti mulieri reliquit pallium. Sic Salvator, cum esset mortuus et sepultus, resurgens vestimenta reliquit in sepulcro. Josephus in carcerem conjicitur : Christus sepulturæ mandatur. Josephus imperat vincitis : Christi imperium se in vivos et mortuos extendit. Cæterum vide, quali constantia animi fuerit præditus Josephus. Quamvis esset in carcere et servitute oppressus, animo tamen possidebat veram libertatem. In carcere moratur, qui regia dignitate, si insomniatutuearis, **192** erat honoratus. Nec dubitatione ejus fides violata est, ut impie vociferaretur. Ubi nunc illa magnifica insomnia? Si Josephum in fide hæsitasse credis, toto aberras cælo. Nam cur interpretatur somnium servis Pharaonis, si diffidit oraculis divinis : et non potius persuadet illis suo exemplo nihil sani continere insomnia. Nemo poterat discere ex fratribus Josephum. Nam invidia celabat veritatem, et ingenium ad servilem deducebat conditionem. Nec licebat ex domina, uxore Putipharis, cognoscere Josephum. Nam hæc illum, ut impudicum et obsessorem alienarum nuptiarum falso criminabatur. Sed quis Josepho luculentum testimonium perhibuit? Pater; cum subinde diceret et ingeminareret « Filius meus dilectus⁹³. » Sic nec Christi in notitiam venire hæbat ob invidiam Judæorum. Nec apud gentes ille agnoscebatur ob odium Græcorum, quo Christum prosequabantur. Nam Christus erat

Ἄλλ' ἡ θεία Γραφή σπάδοντας καὶ εὐνούχους καλεῖ καὶ τοὺς μὴ ὄντας εὐνούχους· καὶ τὸν τόπον δὲ τούτων καὶ πίστιν ἐπέχοντας. Ὡσπερ καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας τοὺς περὶ Δανιὴλ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας προφητικῶς σπάδοντας καλεῖ, λέγων τῷ Ἐζεκίᾳ· « Καὶ ἀπὸ τῶν υἱῶν σου τῶν ἐξερχομένων ἀπὸ σοῦ, ὧν γεννήσεις, λήψονται ἀπὸ σοῦ, καὶ ποιήσουσι σπάδοντας ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως Βαβυλωνίων. » Καὶ χριστοῦς ὁμοίως καλεῖ, καὶ τοὺς μὴ ἔχοντας μὲν χρίσμα, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ εὐσέθειαν κεκλημένους, ὡς ἐν τῷ ρθ' ψαλμῷ (61).

Ἀρχιμάγειρος ὁ παρασπιστής, καὶ οἷον σπαθάριος.

Τὴ δὲ, ἣν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων, ὁ Σύρος κατευδῶν ἔχει, ὡς μετ' ὀλίγα φησὶν· « Ἐγὼν ὁ Κύριος αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς εὐδοεῖ ὅσα ἂν ποιῇ· » μᾶλλον δὲ, κατευθύνων, ἔχει, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Σαμψῶν· « Κατηύθυνεν ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου. » Καὶ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οἰκείωτερον.

Κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ, ἐπειδὴ καὶ ὁ Σωτὴρ τοῖς ἔθνεσι παρεδόθη. « Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, » καὶ τὰ ἐξῆς.

⁹⁹ Joan. xv, 19. ⁹⁰ Isa. xxxix, 7. ⁹¹ Judic. xiv, 6. ⁹² Matth. xx, 18. ⁹³ Gen. xxxvii, 3, 55.

NOTÆ.

(61) Ἄλλ' ἡ θεία — ψαλμῷ. Hæc Anonymo ascribit Catena Lipsiensis.

den olitor idolorum, quam rem indignissime Græci ferebant. Nec etiam agnitus est ab his, qui in hæresu in luto hæsitabant. Nam his incognitus erat, sicuti ignorabatur et Ismaelitis quisnam esset. Utrique crediderunt illum esse servum, qui tamen, si natales respicias, erat liber et ingenuus. Cæterum hæretici vivunt, gladio victum quærentes dum animabus insidias struunt pestiferas: sicuti et Ismaelis habet benedictio. Nihil, quod cælum et cælestem doctrinam sapiat, penes istos reperire est, sicuti apud illos, qui e libera nascuntur, sicuti nos, quorum typus est Jacobus, qui benedicitur a rore cæli et fertilitate terræ. Ismaelita negotiationibus occupantur, gladio saviunt, cædesque patrant. Sic hæretici, cælestem doctrinam aspernantes, ad eadem animarum infeliciam approperant. Si tu autem vis certam venari notitiam Christi, audi Salvatorem dicentem: « Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite ⁹⁴. »

Ἐφίκει δὲ Ἰωσήφ ἐνδον ἔχων τὴν τῆς νεότητος Ἀ φλόγα, δι' ἣν καὶ μᾶλλον θαυμάζεται, καὶ ἐξυθὲν τῆς Αἰγυπτίας τὰς προσβολὰς, οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνης ἀλγεῖν, πρὸς τοσοῦτον κρημνὸν ἐπειγομένης ἐλθεῖν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς τῶν ῥημάτων ἐπιεικειᾶς ἔχόντων δύναμιν συμβουλῆς. Οὐδὲν γὰρ ἔφη τραχὺ πρὸς αὐτήν· καίπερ εἰδὼς, ὅτι πλὴν τοῦ μὴ τυχεῖν, πάντα φέρει ῥαδίως διὰ τὸν ἔρωτα· ἀλλ' εὐσεβείας αὐτὴν καὶ δικαιοσύνης ὑπέμνησε. Τὴν μὲν, ἐξ ὧν εὖ πάσχει παρὰ τοῦ δεσπότου· τὴν δὲ, ἐξ ὧν θεὸς ἐφορᾷ ὁ καὶ τῶν λανθανόντων κριτής· ἅμα δὲ καὶ ταπεινῶς ὑπεμφαίνων, ὅτι μὴ ὡς φιλοσόφων ἠρνήσατο τὴν πρᾶξιν, ἀλλ' ὡς πιστὸς καὶ θεοσεβής.

quæ plurima a Deo accepisset; justitiæ, quod est. Simul demonstrat, se non solum castitatis amore id nefas abnuere, sed ratione pietatis,

« Nam si Abraham (ut docet Scriptura) justificatus est ex operibus, habet quod gloriatur, sed non apud Deum ⁹⁵. » Quæ cum sic habeant, hæud ab re dicitur: « Dominus erat cum Josepho. » Hinc Putiphar, ut sentias divinam opem, non continuo, ubi rei indignitatem audivit, barbaro more ipsum contrucidavit: verum in carcerem ipsum conjicit, ut in hunc modum examinaretur et probaretur a Deo, et probatus ad maximam proveleretur dignitatem. Supra quoque legimus de Josepho quid senserit Putiphar. « Noverat dominus ejus, quod Dominus erat cum eo, et quæcumque agebat, ea Dominus prosperebat. »

Πανταχοῦ τὴν τοῦ κρατεῖν ἐδείκνυεν ἐπιτηδεύοντα, κρείττων ἀδελφῶν γεγωνῶς, καὶ μετὰ τὸν δεσπότην τῆς οἰκίας τῆς ἐκείνου κρατῶν· καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, σώματι μὲν δουλεύων τῷ δεσμοφύλακι, ψυχῇ δὲ κρατῶν.

Δύω ἔτη ἕτερα, φασίν, ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ πεποιημένα: τὸν Ἰωσήφ, ἐπειδὴ καταλιπὼν τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ἐπὶ τῷ οἰνοχόῳ τὴν ἐλπίδα πεποίηται, τὴν αὐτοῦ προστασίαν αἰτῶν. Ψευδὲς δὲ τοῦτο. Γέγονε γὰρ οἰκονομικῶς, ὡς ἂν λύσας τῷ Φαραῷ τὰ ἐνύπνια, πρὸς βασιλείαν ἐξέλθῃ.

Ἄρεν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον Φαραῷ. Ἀκύλας οὕτως· Ἄρεν ἐμοῦ, οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον· ὁ δὲ Σύρος· Οὐκ ἀποκριθήσόμεθα. Τῆδε τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν πρὸς σωτηρίαν C Αἰγύπτου, σωτήριον εἰκότως καλεῖ. Τοῦτο γὰρ τῶν ἐνυπνίων ἡ ἑρμηνεία. Συμφωνεῖ δὲ τῷ εἰρημένῳ· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν;

Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων. Τῇ πλίστει προλαμβάνει τὸ μέλλον. Οὕτω γὰρ ἦν ἡ γῆ αὐτῆ τῶν Ἑβραίων.

Verum, si consideremus ætatem Josephi, erat adhuc flos ipse, et juventutis quoque flagrabat igne. Quapropter ejus castitas majorem apud omnes meretur admirationem. Foris arietabatur intemperie libidinosissimæ mulieris. Dolebat animo propter Ægyptiam, quam videbat in exitii barathrum, plenis et effusis decurrere habenis. Et quidem hoc ex verborum comitate, quæ plurimum consolationis et consilii præ se fert, elici quit. Non enim aspere et iracunde in eam debacchatus est: quamvis sciret ipsam omnia potius quam repulsam, æquo animo ob ignes medullis receptos, laturam. Proinde non cessavit eam pietatis et justitiæ admonere. Pietatis eam admonebat ob beneficia, Deus omnia videt, etiamque oculorum judex amore id nefas abnuere, sed ratione pietatis,

Præterea reipsa comprobat se magis ad impemandum esse idoneum quam fratres, dum gubernat Ægyptii universam familiam, et in carcere, custodi carceris servit, animo vero libertatem retinet et reliquis imperitat.

Quidam asserunt Josephum duos alios annos præter priores in vinculis fuisse, quod deserto auxilio divino spem collocaverit in regio pincerna auxilium ab ipso expetens. Cæterum hoc falsum reor. Non enim absque Numinis providentia illud gestum est, ut interpretans somnia, sic e carcere ad regnum egrederetur.

Vers. 14. *Absque Deo non respondebitur salus Pharaonis, etc.* Aquilas in hunc modum vertit: *Absque me non respondebit Deus salutem.* Syrus ita habet: **193** *Non respondebimus.* Non immerito vocat Dei erga Ægyptium providentiam, salutem. Ea enim est quasi scopus interpretationis illius insomni. Verum sensus convenit cum illo, quod dictum est: Annon, a Deo manifestatio illorum

Vers. 15. *Qui furto sublatus sum ex terra Hebræorum, etc.* Hebræorum terram nominat, quæ nondum concesserat in dominium Hebræorum. Verum fide, quod futurum erat, anticipat.

⁹⁴ Matth. xvii, 15. ⁹⁵ Rom. iv, 2.

VERS. 23. *Non recordatus est pincerna Josephi, etc.* Et id non citra divinam providentiam accidit. Voluit enim Deus Josephi fieri mentionem tunc, quando regnandi tempus adforet.

Somnium Pharaonis complectitur vaccas et aristas. Nam per animalia, quorum ministerio utimur in colendis agris : et per fructus, quos terra producit, significabatur regi *Psomphthonphanech* fertilitas aerisque comoda temperies.

Psomphthonphanech interpretatur *abdita*, id est, revelavit latentia fata. Syrus legit : *qui novit occulta*. Philo Judæus inquit, lingua Ægyptiorum uno nomine ipsum dici *δνειροκρίτην*, id est, somniorum interpretem et judicem. [XL, 51] *Quia Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum.* Pii et justii homines, quasi statuas ponentes Deo, semper gratias egerunt, ob accepta beneficia, quem morem Josephus et hic in impositione nominum imitatus est, sicuti et Moses in Exodo. Josepho filii duo nati sunt ex filia sacerdotis. Manasses oblivionem malorum et periculum, Ephraim significat *incrementum et latitudinem*. Nam quasi ex sancta matre Ecclesia gentiles, qui inter filios regni censi sunt, procrearunt fructus, et oblivio rerum adversarum illis inducitur. Quia ait : *Obliviscetur enim tribulationis suæ primæ, nec ascendet in cor ipsorum.* Nam supra caput eorum est laus, exsultatio, et lætitia apprehendit eos. Profugit dolor, tristitia et luctus⁹⁶. Venient igitur procedente tempore in oblivionem malorum, et accipient incrementum, ex terrenis in cœlestia, ex corruptione in immortalitatem, ex ignominia in gloriam, ex infirmitate in fortitudinem translati. Illis postremo applicabitur reliquus Israel pressus intelligibili fame, et posita arrogantia contendat ad Christum petentes ab ipso pasci, sicut fratres venerat ad Josephum frumentaturi. Christus adventantes suscipiet, nec tamen sine Benjamin, id est novo populo. Exceptos unanimi consensu quasi in suam domum scilicet Ecclesiam inducet, abluturus eos regenerationis lavacro, pane et vino mystico eos recreabit et pascet. Ne gleba quidem terræ ipsis assignata est prius quam apportassent patrem Jacobum. Sic Christus accipiet cum novo populo Israelitas, sed non absque sanctis Patribus. Sors, quam speramus, dabitur nobis quemadmodum illis. Quemadmodum illi, quamvis secundum fidem mortui, non assecuti sunt promissiones⁹⁷ secundum divum Paulum, Deo aliquod majus de nobis providente, scilicet ne absque nobis consumerentur : sic nos exspectabimus vicissim Patres. Una enim omnes potiemur regno cœlorum, quamvis diversi sinus temporibus et plurimum distemus. Secundum alium sensum, Pharaon hortatur incolas terræ sanctæ ut ad se in Ægyptum commigrent, multaque, ut persuadeat illis, pollicetur. Cæterum illi, licet perdurandum in adversis, et permanendum esset in terra sancta a Deo oblata, in mundi delicias illapsi terrena æternis præferentes, cum existimarent se evasisse res adversas quæ domi impendebant, imprudenter in servitutem sædam detracti sunt, cum fuissent nobiles et ingenui, ut pote nobilibus et liberis parentibus prognati. Cito igitur pede fugienda est mundi voluptas, quæ plerumque ad deteriores partem nos applicat.

[XLII, 7.] *Et locutus est illis dura, etc.* Fortassis, quia Benjamin nusquam inter fratres comparebat, existimavit ipsos et in hunc deliquisse. Ob id iracundius ipsos compellendos censuit. Hinc cum audiret ipsum adhuc superstitem et incolumem, ipsius visendi cupidine flagrabat. Quod vero inquit : *In conspectu eorum vinculis oneravit Simeonem, » etc.*, tacite indieat, quod postea, ubi illi fuerunt digressi, eum honoraverit. Nam isto facto nonnihil terrere voluit fratres.

Fratres cum enarrarent **194** Jacobo patri, quæ B locutus fuerit Josephus, silentio præterierunt carcerem. Et pro eo, quod dictum erat a Josepho : *« Teneatur in carcere, » etc.*, ipsi inquit : *« Relinquit eum hic apud me. »* Quasi addidisset : *Sin minus, moriemini. Ne autem pater cunctaretur mittere Benjamin in Ægyptum, adjecit : « Fratrem vobis restituiam, et negotiabimini tuto in terra. »*

Verum majore tentabatur et sollicitabatur formidine Jacobi animus, cum cerneret argentum, veritus ne quis subesset dolus malus.

Simeonem lege nascendi secundum, constringi jubet Josephus, quasi sibi secundum aliquam proportionem ætatis respectu habito respondentem. Qui enim inter multos est secundus, aliquo modo respondet penultimo. Siquidem et novissimo opponitur primus. Vel, ut opinor, illi vincula injecta sunt,

⁹⁶ Isa. xxxv, 9, 10. ⁹⁷ Rom. ix, 31.

Ὅχι ἐμνήσθη δὲ ὁ ἀρχαιοτοχός τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς, ὡς ἂν εὐκαίρως αὐτοῦ μνησθῆ, ὅταν ὁ καιρὸς φθάσῃ τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Ψομβοῦφανήχ ἐρμηνεύεται, *κεκρυμμένα ἀνεκάλυψε*. Παρὰ δὲ τῷ Σύρω, Ὁ εἰδὼς τὰ κρυπτά. Ὁ δὲ Φίλων ὁ Ἑβραῖος Αἰγυπτίων φησὶ φωνῆ, ὁ *δνειροκρίτης*.

Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum.

Ἐπιθροῦφανήχ ἐρμηνεύεται, *κεκρυμμένα ἀνεκάλυψε*. Παρὰ δὲ τῷ Σύρω, Ὁ εἰδὼς τὰ κρυπτά. Ὁ δὲ Φίλων ὁ Ἑβραῖος Αἰγυπτίων φησὶ φωνῆ, ὁ *δνειροκρίτης*. *Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum.* *Quia Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum.* Pii et justii homines, quasi statuas ponentes Deo, semper gratias egerunt, ob accepta beneficia, quem morem Josephus et hic in impositione nominum imitatus est, sicuti et Moses in Exodo. Josepho filii duo nati sunt ex filia sacerdotis. Manasses oblivionem malorum et periculum, Ephraim significat *incrementum et latitudinem*. Nam quasi ex sancta matre Ecclesia gentiles, qui inter filios regni censi sunt, procrearunt fructus, et oblivio rerum adversarum illis inducitur. Quia ait : *Obliviscetur enim tribulationis suæ primæ, nec ascendet in cor ipsorum.* Nam supra caput eorum est laus, exsultatio, et lætitia apprehendit eos. Profugit dolor, tristitia et luctus⁹⁶. Venient igitur procedente tempore in oblivionem malorum, et accipient incrementum, ex terrenis in cœlestia, ex corruptione in immortalitatem, ex ignominia in gloriam, ex infirmitate in fortitudinem translati. Illis postremo applicabitur reliquus Israel pressus intelligibili fame, et posita arrogantia contendat ad Christum petentes ab ipso pasci, sicut fratres venerat ad Josephum frumentaturi. Christus adventantes suscipiet, nec tamen sine Benjamin, id est novo populo. Exceptos unanimi consensu quasi in suam domum scilicet Ecclesiam inducet, abluturus eos regenerationis lavacro, pane et vino mystico eos recreabit et pascet. Ne gleba quidem terræ ipsis assignata est prius quam apportassent patrem Jacobum. Sic Christus accipiet cum novo populo Israelitas, sed non absque sanctis Patribus. Sors, quam speramus, dabitur nobis quemadmodum illis. Quemadmodum illi, quamvis secundum fidem mortui, non assecuti sunt promissiones⁹⁷ secundum divum Paulum, Deo aliquod majus de nobis providente, scilicet ne absque nobis consumerentur : sic nos exspectabimus vicissim Patres. Una enim omnes potiemur regno cœlorum, quamvis diversi sinus temporibus et plurimum distemus. Secundum alium sensum, Pharaon hortatur incolas terræ sanctæ ut ad se in Ægyptum commigrent, multaque, ut persuadeat illis, pollicetur. Cæterum illi, licet perdurandum in adversis, et permanendum esset in terra sancta a Deo oblata, in mundi delicias illapsi terrena æternis præferentes, cum existimarent se evasisse res adversas quæ domi impendebant, imprudenter in servitutem sædam detracti sunt, cum fuissent nobiles et ingenui, ut pote nobilibus et liberis parentibus prognati. Cito igitur pede fugienda est mundi voluptas, quæ plerumque ad deteriores partem nos applicat.

[XLII, 7.] *Et locutus est illis dura, etc.* Fortassis, quia Benjamin nusquam inter fratres comparebat, existimavit ipsos et in hunc deliquisse. Ob id iracundius ipsos compellendos censuit. Hinc cum audiret ipsum adhuc superstitem et incolumem, ipsius visendi cupidine flagrabat. Quod vero inquit : *In conspectu eorum vinculis oneravit Simeonem, » etc.*, tacite indieat, quod postea, ubi illi fuerunt digressi, eum honoraverit. Nam isto facto nonnihil terrere voluit fratres.

Fratres cum enarrarent **194** Jacobo patri, quæ B locutus fuerit Josephus, silentio præterierunt carcerem. Et pro eo, quod dictum erat a Josepho : *« Teneatur in carcere, » etc.*, ipsi inquit : *« Relinquit eum hic apud me. »* Quasi addidisset : *Sin minus, moriemini. Ne autem pater cunctaretur mittere Benjamin in Ægyptum, adjecit : « Fratrem vobis restituiam, et negotiabimini tuto in terra. »*

Πλέον δὲ ὁ Ἰακώβ ἐφοβήθη θεασάμενος τὸ ἀργύριον, μὴ δόλος ἐστίν.

quod pleraque, quæ attinebant ad tragœdiam Josephi, ipsius impulsu et suasu acta essent. Si enim, cum foret ætatis respectu, inter fratres secundus, se conjunxisset natu maximo bona consulenti, consentientibus inter sese primis et præcipuis, certe id scelus impeditum fuisset.

[XLIII, 11] *Afferite ei munera, etc.* Quasi vero Ægyptia tellus hujusmodi non profundat fructus? Imo maxime. Nam Ismaelitæ, qui emerant Josephum, illos fructus in Ægyptum importare solebant.

[32] *Est enim abominatio Ægyptiis, etc.* Est enim pietas impio abominatio.

Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλῶ θεοσέβεια.

Josephus sapienter instruit suos fratres, ut dicerent Pharaoni, se esse pastores. Qui timentes ut mendacii insimularentur fortassis, sicut jussi erant, omnia eloquuntur, seque pastores confitentur.

Kal o νεώτερος κατὰ τὴν νεότητά αὐτοῦ ὡς Α. [53] *Et junior secundum ætatem suam, etc.* Ita eos collocaverat, ut Benjamin inveniretur prope Josephum.

[34] *Et aucta est pars Benjamin, etc.* Hæc verba Paulum apostolum nobis sub typo quodam prænuntiant.

Kal mēn ouχ οὕτως εἶπον ἐκεῖνοι, ἀλλ', Ἀποθνήσκω. Τὸ οὖν κατὰ τὸ κόνδου καὶ τὸν Βενιαμὴν οἰκονομεῖ Ἰωσήφ, ἐξετάζων τῶν ἀδελφῶν τὴν διάνοιαν, ὅπως ἐχῆ πρὸς τὸν Βενιαμὴν. Εἶτα γνησίαν διάθεσιν καὶ ἀδελφικὴν θεασάμενος, τότε γνωρίζεται αὐτοῖς.

sint erga Benjamin. Ubi comperit fraternam et genuinam benevolentiam, non amplius se continet, sed quis sit, ingenue aperit.

Ἵτι οἰωνισμῷ οἰωνοῖται ἄνθρωπος, οἶος ἐγώ; Β [15] *Quod auguratur homo, qui est qualis ego sum, id est unusquisque. Cæterum perquam caute nec verbo quidem dicere sustinuit: auguror.*

[16] *Non audemus aperire os, etc.* Sic ad Christum dicent: «Deus invenit injustitiam servorum tuorum,» etc. Subindicat ea, quæ Josepho acciderant: nec non somnia, quæ præcesserant.

[XLV, 16] *Gavivus vero est Pharaon et servi ejus, etc.,* scilicet cognito non servum, sed nobilem nobili stirpe exortum, ipsis imperitare.

Kal φάγεσθε τὸν μυελὸν τῆς γῆς. — Τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς, ὁ Σύρος ἔχει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑποκατιῶν φησι.

Kal mēn φεισησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὀμῶν, πάντων καταφρονήσατε.

Πέντε ἐξαλλασσοῦσας στολὰς, ἀλλασσομένας, διαφόρους. Ὁ δὲ Σύρος, Πέντε ζυγὰς, φησιν, ὡς καὶ ἄνω τὴν μερίδα ἐπλεόνασε πενταπλασίως.

Μὴ ὀργίξεσθε ἐν τῇ ὀδῷ, ἐγκαλοῦντες ἀλλήλοις, φησιν, ἕνεκεν τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων φοβούμενοι καὶ αἰσχυρόμενοι ποίῳ τρόπῳ λέξομεν τῷ πατρὶ;

Kal ἐγὼ ἀναβιδιάσω σε εἰς τέλος, ἕως τῆς συντελείας ὃ φησιν ὁ ὀβ' ψαλμὸς. «Διὰ τοῦτο ὁ λαός μου ἐπιστρέψει ἐνταῦθα, καὶ ἡμέραι πλείους εὐρεθήσονται ἐν αὐτοῖς.»

[7] *Sed et filia ejus et filia filiorum ejus, etc.* Accersi jubebat has et generos, veritus ut laberentur in idololatriam.

[8] *Ista autem sunt nomina filiorum Israel, etc.* Nomina recitantur, ut cognoscamus deinceps, ubi cgressi Ægypto censentur, quam incredibilia sumpserint incrementa, ex virtute Dei, qui eos in hunc modum auxit.

Ἰαμὴν, ὅθεν Ἰαμεναῖοι. «Υἱὸς Φαρέζ, Ῥώμ, ἐξ οὗ ὁ Χριστός.»

Ἐκ τῆς φυλῆς Βενιαμὴν (61'), Ῥώζ· ἀφ' οὗ

⁹⁹ Psal. LXXII, 10.

(61') Υἱὸς δὲ Βενιαμὴν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

[XLIV, 10] *Et nunc ut dicitis, sic erit: apud quem scyphus fuerit inventus, erit meus servus, etc.* Fratres non dixerant: Servus tuus erit, etc., sed, moriatur. Quod autem attinet ad scyphum, non sine singulari prudentia Josephi peragitur, ut exploraret et exploret animos fratrum, quomodo affecti sint erga Benjamin. Ubi comperit fraternam et genuinam benevolentiam, non amplius se continet, sed quis sit, ingenue aperit.

[15] *Quod auguratur homo, qui est qualis ego sum, id est unusquisque. Cæterum perquam caute nec verbo quidem dicere sustinuit: auguror.*

[18] *Et comedite medullam terræ, etc.* Bona terræ legit Syrus. Hæc ait, quo efficacius persuadeantur.

[20] *Sed et oculus vester non parcat vasis vestris, etc.* Scilicet omnia contemnite.

[22] *Quinque mutatorias stolas, id est, varias.* Syrus habet, *libras*, sicuti supra, ubi ait Josephum fratri Benjamin submisisse partem, quæ quinario reliquorum fratrum superaret portiones.

[24] *Non contendatis in itinere, etc.,* scilicet mutuo vosmetipsos incusantes et culpantes, propter ea, quæ crudeliter in me patrastis, timentes quod ore, quæve fronte illa enarrare velitis parenti.

[XLVI, 3] *Et ego reducam te inde, etc.* in fine vel consummatione, sicuti suggerere videtur psal. LXXII⁹⁹. «Propterea populus meus revertetur huc, et dies plurimi reperientur in eis.»

[10] Jamin. Hinc derivantur Jaminæi. «Filii Phares Rom,» ex quo descendit secundum carnem Christus.

[24] *Aroiles et Arieles, vici Palæstinæ.* Filii Ben-

NOTÆ.

jamin Ros, ex quo manant seu capite Romani. Α Ῥωμαῖοι. Διὸ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ἴσως ἐκ Quapropter inquit beatus Paulus, fortassis in hunc τοῦτου καταγόμενος, « Ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι. » genus referens : « Ego vero et natus sum ». Arad, Ἄραδ, ὅθεν Ἄραδος. unde Aradus.

[25] *Filii Dan, Asim.* Serpentis enim semen exiguum et modicum esse conveniebat. Judas, præmissus **195** est potissimum, ut qui specimen dederit suæ probitatis et prudentiæ in defensione. quam peregit pro Benjamin. Deinde quod longo gratissimus foret Josepho, quod jam olim, reliquis fratribus viam parantibus, ipse salutaria suaserit et Josephi salutem tutatus sit.

[28] *In Heroum urbe, etc.* Fortassis est illa Heroum urbs, cujus mentionem facere Manethonem tradit Josephus. Nam in Eledo patet filios Israel Ramessen urbem condidisse. Verumtamen, quæ postea evenere, hoc loco anticipat.

[32] *Viri pastores sunt, etc.* Quapropter, teste Josepho, Manethon Judæos pastores nominat.

[XLVII, 4] *Venit Jacob in Ægyptum ad Joseph, etc.* Ab Gosen se receperunt in interiora regni Ægyptiaci, ubi morabatur Pharaos.

[9] *Pauci et mali, etc.* Pharaoni admiranti longævitatē Jacobi, respondet Jacobus : « Dies mei pauci et mali, si comparentur cum diebus patrum meorum. » Tales enim tantasque tribulationes nemo ante ipsum perpassus est. Voluit ut hinc diceret Pharaos illam gentem a Deo esse benedictam, propterea ejus gentis homines esse annosos, et affluere omnibus terræ opibus propter pietatem, quam supremo Numini deferant.

[16] *Adducite jumenta vestra, et dabo vobis panes, etc.* Non iracunde hæc loquitur Josephus, sed ne famis periculo inquietentur, dum pecora alunt, et exinde gratiam inveniant in conspectu Pharaonis, et laudentur ob bene curata pecora.

[21] *Populum sibi servos fecit, etc.* Universum populum terramque, excepta terra sacerdotum, acquisivit Pharaoni.

Terram sacerdotibus destinam non adjecit dominio Pharaonis. Quia sacerdotibus in Dosi dedit domos, id est diaria. Nam Symmachus interpretatus est, *constitutionem* sive *dimensum* aut *tributum*. Perbelle tributo subjicit Ægyptios et servos facit, scilicet ut deinceps nulla agitentur seditione in eo regno, et in pace conserventur. Quintæ autem partes depositæ et reservatæ sint ipsis in solatium, si vel fames vel bellum grassetur.

[51] *Et adoravit Israel ad summitatem virgæ ejus, id est, adoravit insignia regni, quod administrabat Josephus.* Alii aiunt, Jacobum more senum tenuisse scipionem. Adeunte igitur Josepho caput inclinavit, et speciem præbuit adorantis. Capite igitur inclinato peracta est Ægyptiaca adoratio in summitate scipionis. Nam scriptum est : « Adoravit ad summitatem virgæ ejus. »

Vers. 5. *Erunt mihi ut Ruben et Simeon, id est, tribuni et principes.*

CAP. XLVIII.

Vers. 6. *In nomine fratrum suorum vocabuntur, id est, non habebunt tribus proprias et quasi peculiare, sed ex his oriundi reducentur in tribus Ephraim et Manasse.*

Igitur quasi duplicatus seu geminatus est Josephus Ephraim et Manasse pro ipso in tribus receptis.

** Act. xii, 5.

(32) Ἐν τῷ κτὰ Ἀπίων, 1, λόγ. σελ. 1039.

Καθ' Ἡρώων πόλιν. Μή τι αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν Ἡρώων πόλις, ἥς μεμνημένον τὸν Μανέθωνα ἀναφέρει Ἰώσηπος (62); Καὶ γὰρ καὶ τὴν Ῥαμεσσή ἐν τῇ Ἐξέδῳ φησιν, ὅτι Ἰσραὴλ αὐτὴν ἐκτίσαντο (65).

Ἦλθε δὲ εἰς Αἴγυπτον πρὸς Ἰωσήφ Ἰακώβ. Ἀπὸ Γεσέμ εἰσῆλθον εἰς τὰ ἐσώτερα τῆς Αἴγυπτου, ὅπου ἦν Φαραώ.

Μικραὶ καὶ πορηραὶ. Ἐπειδὴ πολλάκις ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς τῆς ζωῆς τοῦ Ἰακώβ ἐθυσμάζετο τῷ Φαραώ, προστίθουσιν Ἰακώβ, « Αἱ ἡμέραι ἐμοῦ μικραὶ καὶ πορηραὶ, τοῖς τῶν πατέρων παραβαλλόμεναί. » Τοιαύτας γὰρ θλίψεις οὐδεὶς ὑπέστη τῶν πρὸ αὐτοῦ πατριαρχῶν. ἵνα μάθῃ, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἠλόγητο τὸ σπέρμα, καὶ πολυετὲς ὄν, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν μετέχον δι' εὐσέβειαν.

Κατεδουλώσωτο αὐτῶν εἰς παιδας. Ἐναπογράφους ἐποίησε.

Ἐν δόσει γὰρ ἔδωκε δόματα τοῖς ἱερεῦσι, τοῦτο ἐστὶ διὰ ρία. Καὶ γὰρ ὁ Σύμμαχος, *σύνταξις*, ἐξέδωκε. Καλῶς δὲ φέρουσιν ὑποτελεῖς τοὺς Αἴγυπτίους ποιεῖ, καὶ δούλους, ὡς ἂν ἀστασίαστος μετὰ ταῦτα φυλάττοιτο ἡ ἀρχή· ἔχοισιν δὲ καὶ τὰς ἀποπεμπτώσεις ἀποτιθεμένας ἐν λιμῷ, ἢ ἐν πολέμῳ παραμυθίαν.

Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις, τοῦτέστιν οὐχ ἔξουσιν αὐτοὶ φυλάς ἰδίας, ἀλλ' εἰς τὰς φυλάς Ἐφραῖμ καὶ Μανασσὴ ἀνενεχθήσονται.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

NOT.E.

(63) Ω; ἔκτισαν οὐὸ Ἰσραὴλ. Ὁ τῆς Αἰγ. κώδ.

Ἰδὼν δὲ Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ. Δῆλον ὡς A. *VERS. 8. Cum autem vidisset Israel filios Jo-*
δαία τῶν ἑλλων ἀσθήσεων, δίχα τῶν ὀφθαλμῶν, ἤγγου *sephi, etc. Nimirum oculis cernere nequivit : quia*
διανοία προφητικῆ. *præ senectute cæcutiebant. Vidit igitur animo pro-*
phético.

Ubique autem pietas præfertur naturæ. Sic Isaac Ismaele primogenito, sic Jacobus Esauo primogenito, sic Josephus fratribus, sic Ephraim antefertur Manasse. Extendens Israel manum suam dextram, eam iniecit in caput Ephraim, ut capite sustinere videretur dextras duas, alteram patris et avi alteram. Sed frater ejus junior eo major erit. Nam videmus postea Ephraim imperio rexisse decem tribus.

VERS. 19. Et semen ejus erit in multitudinem gentium, etc. Ex ipso enim processit **196** Jesus Nave, qui verus exstitit Christi typus, ut in Numeris perhibetur. Quapropter benedictio Josephi in hunc dirigitur. Jacobus in animum induxerat benedicere filios Josephi. Nam putabat reliquos abominatos istos, ut ex alienigena natos. Et ut declaret se benedictione imbuere illos auctoritate et jussu Numinis, commemorat ea, quæ in Luza viderat. Simul quoque ad pietatem cohortatur et instruit filios. Præterea demonstrat gentis augmentum accepto ferendum esse divinæ benevolentiae. In hunc modum et Christus fideles apportavit ad Patrem, jusque filiorum Dei sumus adepti, et sanctorum nominamur fratres, in patriarcharum chorum allecti. Primogenituræ dignitatem consecuti sumus sicuti Ruben, quia obediens fuimus divinæ voluntati ad exemplum Simeon. Nam novissimi primi facti sumus Christo obsequentes. Siquidem magnus David ostendit : « Populus quem non cognovi, servivit mihi, et ad auditum auris obtemperavit mihi ¹. » Hi sunt, qui nati sunt ex Ecclesia gentium, ceu ex matre alienigena : et connumerantur sancto generi ob dilectionem qua pater complexus est filium, sicuti Jacobus Josephum. Et quamvis simus filii Dei, nihilominus sumus et Christi, qui nos, ut dictum est, ad Josephum adducit.

Filii, qui nascuntur, tui erunt, etc. Quapropter ad Patrem inquit Christus : « Quos dedisti mihi ex mundo erant ; et mihi eos dedisti, et glorificasti sum in illis ². » Cæterum de sepulcro Rachelis scilicet Ecclesia, supra verba fecimus. Quod ait : « In Bethlehem, » etc., significare videtur, ut consepeliatur cum Christo, qui ibidem natus est : et ad meliorem festinamus vitam, liberati corporis corruptione, de qua re ad Patrem inquit in psalmis : « Præcipe Deus potentiae tuæ, perfice Deus hoc, quod fecisti nobis ³. » Verum enimvero potentia Patris est Filius, per quem immortalitatem nanciscimur, per quem nos agnovit Pater, quemadmodum filios Josephi cognovit Jacobus pater, cum Josephus responderet interrogatus : « Duo filii mei. » Pater insigni amore nos complexus est, nec non dignatus spirituali unione, sicuti Jacobus suos nepotes, ubi appropinquassent, osculatus et amplexus est. Quapropter divinus Paulus inquit : « Qui quondam eratis longinqui, propinqui facti estis ⁴. » Et iterum : « Nunc vero cognoscens Deum, imo magis cogniti a Deo ⁵. » Respicit enim et cognoscit eos, qui familiariter afficiuntur erga Filium, quemadmodum se exhibuit placidum in Ægypto perunctis sanguine agni. Ait namque : « Videbo vos, et tutabor vos. » Jacobus vero in hunc modum alloquitur filium : « Ecce vultu tuo non sum privatus. Imo Deus oculis meis subiecit semen (sive filios tuos). » Quemadmodum Josephus, quantum ad fratres, penitus perierat : sic Christus, quantum ad Judæos, ad quos venerat, plane mortuus, ut ultimo supplicio affectus, credebatur. Sic enim opinabantur. Sed ascendit ad Patrem virtute Deitatis resurgens, qua re suum conspicuum factum est genus, sicuti traditur : « Gens sancta, regale sacerdotium, populus in acquisitionem ⁶, » de quibus loquitur sicuti Josephus : « Ecce ego et liberi, quos mihi dedit Deus. » More puerorum illorum adducti, adoravimus. Manassen natu majorem sua dextra dextræ Jacobi applicavit, ut esset in conspectu avi. Cæterum hoc fecit, quarens majore benedictione insuper et avi dextra Manassen fortunari ; et contrarium accidere volebat juniore. Avus autem in crucis formam permutans manus, juniore dextram, seniore sinistram imposuit. Sunt enim adoratores tam primus, quam qui huic successit populus, adducendo nos in hanc gratiam non Mose, non prophetis (lex namque parum efficax est ad salvandum) sed ipso Christo, per quem in gratiam hanc adducti sumus. Decreverat quoque gentibus præferre Israelitas, quemadmodum Manassi primas dari voluit Josephus. Ait enim : « Non missus sum, nisi ad perditas oves domus Israel ⁷. » Cum vero Israelitæ per omnia dediti essent impietati, prætulit his Pater eos, qui temporis ratione erant secundi. Et facti sumus novissimi primi, et primi in **197** novissimorum locum redacti sunt. Jacobus autem cum benediceret adolescentulos nominavit Deum, qui ipsum aluit, et angelum qui ipsum in omnibus periculis servavit, semper conjungens Deo Patri et Filium, qui apud prophetam Magni consilii angelus vocatus est ⁸. Iniquo autem animo ferenti Josepho majoris contemptum Jacobus mysterii virtutem aperit, scilicet et ipsum in magnos honores et dignitates provehendum. Nam et Israel exaltatus est in iis, qui conservati sunt secundum prophetam, dicentem : Reliquiæ salvantur ⁹. Verum frater natu minimus superabit natu maximum multis modis. Sed quasi sub involucro portenditur, gentes superaturas infinita multitudine, si fidei sinceritatem spectes, Israelitas. Si externam pompam et magnificentiam intuearis,

¹ Psal. xvii, 45. ² Joan. xvii, 9, 10. ³ Psal. lxxvii, 29. ⁴ Ephes. ii, 13. ⁵ Galat. iv, 9.
⁶ 1 Petr. ii, 9. ⁷ Matth. xv, 24. ⁸ Isa. ix, 6 sec. LXX. ⁹ Isa. x, 22 ; Rom. ix 27

Ephraim præfertur Manassi. Illius enim regnum sub se continuit decem tribus. Accepit quoque Sichima, quasi quamdam prærogativam. Inquit enim Jacobus : « Et ego dedi tibi partem unam supra fratres tuos, quam tuli de manu Amorræi, in gladio meo atque in arcu meo. » In superioribus Chorræum vocavit Æmor principem ejus regionis. Cæterum ex libro Judicum patet, omnes, qui ex stirpe Chananæi propagantur, dici Chananæos. Amorræi autem et Chorræi erant sinitimi. Quare ait : « Gladio meo, et arcu meo, » etc., cum tamen non consenserit in factum Levi et Simeonis, et postea eos ob id in benedictionibus reprehendat et incuset? Respondeo : Quavis nollet id facinus commissum, attamen cum factum fieri infectum nequeat, merito filiorum factum in se transtulit. Nam quod acquisiverunt, patris dominio accrescebat jure. Imo et Sichimitarum cædem sibi imputat, et quidem hac de causa, ut quidam perhibent. Imploravit enim Numinis auxilium, cujus præsentiam expertus est vel ex eo, ut patet, quod horror gelidus finitimos invaserat, nec audebant arma capessere, et hostes qui pauci erant persequi, quod futurum rebatur Jacobus, et nonnihil timebat. Quantum attingebat ad Levi et Symeonis crudele facinus, si id vindicare voluissent sinitimi, perisset quidem Jacobus cum suis. Quomodo enim multis restitissent pauci? Servatus igitur divino auxilio, merito sibi ascripsit Sichimorum acquisitionem : quibus profecto excidisset, si a finitimis fuisset cum suis occisus.

Josephus igitur accipit Sichima, quasi præ aliis A isto munere honoratus. Sic Christus, ut evidenter doceat omnia suo dominio esse subjecta, venit ut distribuat inter omnes veram Sichimitarum regionem. In hunc enim modum testatur psalmus : « Exaltabor, et dividam Sichima, et vallem tabernaculorum metiar ¹⁰, » scilicet ut suam et ut hæres ex asse. Nam hæreditario jure bonorum omnium factus est hæres. « Hæreditas ejus, ut habet Scriptura, gentes omnes, et dominium ejus fines terræ ¹¹. » Quapropter in sequentibus canit David : Repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit, et elegit tribum Juda montem Sion ¹².

CAP. XLIX.

VERS. 1, 2. Vocavit autem Jacob filios suos, et ait : Congregemini, ut indicem vobis, quid occurret vobis in novissimo dierum. Congregemini et audite, filii Jacob, audite Israel, etc. Patres terreni, si moriuntur, bona sua ad filios transmittunt : at spirituales patres volentes migrare ex hoc mundo in æterna tabernacula, bonum a Deo oblatum in filios interventu benedictionis transfundunt. Sic Isaac extremæ jam senectutis parabat benedicere Esauum. Sic Jacobus nepotes ex Josepho coram adductos benedictione beare **198** instituit. Nunc vero, quæ omnibus suis filiis eventura sint, prophetico more prædicat. Nec benedictiones, sed potius vaticinia nominat Scriptura, quæ hic dicuntur. Nam quædam illarum tribuum magis reprehenduntur quam laudentur.

Qui uni imperant familiæ, uni familiæ relinquunt bona, si moriantur. Qui vero universam gubernant gentem, benedictionem impertiuntur universæ genti, ut comprobatur exemplo Mosis. Omnis enim vult successoribus bonorum tradere hæreditatem. At ex uno principio in plurimos gratiam derivat Deus. Et quæ hic gesta leguntur, fuere typus veri principii, quod est Christus, qui ex semetipso in suos transmittit bonum : et in cælum transgressus suis, quemadmodum jam ante ordinaverat, communicat spiritualia dona. Hisce muneribus fecit homines Dei filios in suam imaginem ipsos reformando, sicuti ex illo, quod ad apostolos ait, liquido conjicitur : « Qui vos excipit, me excipit ¹³; » cujus sane rei Moses fuit manifestior typus, non imperium exercens in carnales homines, sed magis spirituales et obsequentes. Prænantiantem hæc Jacobum tetigit quoque futurorum cognitio : et per accidens quoque commemorat ea, quæ facta sunt, et per hæc futura, quasi delineat. Ruben itaque conscendit paternam

Ἄ ὁ μὲν Ἰωσήφ λαμβάνει τὰ Σίχιμα κατ' ἐξείρετον, ὁ δὲ Χριστὸς ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτοῦ ἐστι πάντα, αὐτοῖς ἐλλῶν διαμερίζει ταύτην τοῖς πιστοῖς ἔθνεσιν, ὡς ὁ ψαλμὸς ποῦ φησιν : « Ὑψώθησονται καὶ διαμεριῶ Σίχιμα, καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν διαμετρήσω, » ὡς ἰδίαν δηλονότι, καὶ ὡς κληρονόμος πάντων. Πᾶσι γὰρ αἱ κληρονομίαι εἰς αὐτὸν μετήλθον. « Ἢ γὰρ κληρονομία αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ κατάσχσεις αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ὅθεν μετὰ ταῦτα φησὶν ὁ Δαβὶδ ἐν τῷ οὖζ' ψαλμῷ, « Ἀπώσατο τὸ σκῆνωμα Ἰωσήφ, καὶ τὴν φυλὴν Ἐφραὶμ οὐκ ἐξελέξατο. Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα, τὸ ὄρος Σιών. »

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ.

Ἐκάλεσε δὲ Ἰακώβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Συνάγθητε, ἵνα ἀναγγελῶ ὑμῖν, τί ἀπαντήσεται ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Ἀθροισθητε, καὶ ἀκούσατε, υἱοὶ Ἰακώβ, ἀκούσατε, Ἰσραὴλ, τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Καὶ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες τελευτήσαντες μέλλοντες, ἐν ἴβιον τοῖς παισὶ παραπέμπουσιν κληρὸν· καὶ οἱ πνευματικοὶ πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ κόσμου μελίστασθαι μέλλοντες, τὸ δοθὲν αὐτοῖς ἀγαθὸν ἐκ Θεοῦ τοῖς παισὶ παραπέμπουσιν διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐλογίας. Οὕτως ὁ Ἰσαὰκ γηράσας, ἠθέλησεν εὐλογεῖν τὸν Ἡσαῦ, ὁ Ἰακώβ τοὺς ἐκγόνους τοὺς ἐξ Ἰωσήφ προσαχθέντας αὐτῷ. Νῦν δὲ περὶ πάντων τῶν παιδῶν προὔλαβε τὰ ἀποθησόμενα. Καὶ οὐκ εὐλογίας καλεῖ τὰς προφητείας τὸ Γράμμα, ἐπειδὴ τινες τῶν φυλῶν ἐπετιμήθησαν μᾶλλον ἢ περὶ εὐλογηθήσαν.

¹⁰ Psal. cvii, 8.¹¹ Psal. ii, 8.¹² Psal. lxxviii, 67, 68.¹³ Matt'h. x, 40.

enibile, quod fœdavit, etc. Sic et gens Judaica incestum commisit. Deus enim Synagogam ex Ægyptiaca servitute manumissam, quasi contemptam mulierculam prius sibi despondit divinæ legis communione. Fecundiam eam fecit adeo, ut plurimos pepererit liberos. Verum hanc corruerunt fœdantes alieno semine, qui tradunt præcepta Dei, admiscentes sacrosanctis oraculis humanas sanctiones et constitutiones. De his in hunc modum loquitur Isaias : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion? In qua pernoctavit justitia, nunc autem homicidæ. Argentum vestrum est reprobum. Caupones tui miscent vinum aqua ^{11*}. » Diversorium in ea habuit et quievit justitia, id est, Deus. Sed corrupta est aliorum adulterinis doctrinis, qui solent deterius admiscere meliori. Quapropter ut meretricem eam accusat per Jeremiam prophetam, dicens : « Polluisti terram tuis scortationibus. » Et iterum : « Frons meretricis tibi facta est; equid te pudet? » Et iterum : « Tu scortata es cum pastoribus multis ¹². » Verum scortationis modum exponit Salvator Pharisæis accusantibus discipulos, quod illotis manibus cibum caperent, inquit : « Quare vos transgredimini præceptum Dei? Nam Deus edixit : Honora patrem tuum, et matrem tuam, ut bene tibi sit. « Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri vel matri, Corban (quod est donum) quodecunque ex me, in tuum cedet commodum. Et præterea non sinitis eum quidquam facere patri suo aut matri suæ, et irritum facitis verbum Dei per constitutionem vestram, quam tradidistis ¹³. » Hinc Ecclesia incorrupta et quæ penitus abominatur scortationem, ait : « Patruelis meus mihi, et ego ipsi. » Ruben itaque incestavit Ballam. Primogenitus populus, qui profanationis exponitur filius, Judæorum Synagogam incestu fœdavit, quæ nuncupatur Ballam, id est, antiquata. Nam rugis deturpata est. Sed novus hic processit populus, de quo inquit David : « Populus, qui creatur, laudabit Dominum ¹⁴. » Nova enim creatio in Christo secundum Scripturæ testimonia ¹⁵. Jacobus vero alloquitur Ruben : « Tu robur meum, et initium liberorum meorum. » Robur quidem, quia in ipso erat fundamentum fidei : initium vero liberorum, qui promissi erant Abrahamo. Ipsi enim promissio et semini ejus, nec per Ruben promissionis semen, quod est Christus. Aut dicit : « Robur meum, » etc., quia in primogenito et ex Ægyptiaca servitute erepto populo, multæ et magnæ fortitudinis signa edita sunt. Verum ille populus erat durus et contumax, partim quidem ad obediendum Deo, partim vero, quod manus intulerunt Christo, quod hic nominavit contumeliam patris. Merito itaque audiunt : « Duræ cervicis homines, et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper repugnatis Spiritui sancto ¹⁶. »

Christus quoque exprobrat Judæis : « Quem prophetarum non occiderunt patres vestri? et vos implete mensuram patrum vestrorum ¹⁶. » Audax igitur et præfractus populus et contumeliis afficiens instar aquæ, id est, intolerabilem habens, adversus quoscunque instituerit, incursum et impetum. Permanens autem in metaphora, ne adversus multitudinem offeratur Ruben, inquit : « Non fervesces. » Nam aqua fervescens exaltata effunditur, et videtur quodammodo multa esse. Siquidem Israelitarum numerus facile iniri potest, respectu eorum qui ex gentibus adepti sunt fidem. Aut fortassis consolationis gratia Spiritus sanctus ea verba protulit, ut scilicet penitus fervore correptus profundatur, dans scilicet ei spem salutis. Aqua enim fervida et effusa perire solet. Et nunc quoque insidias tendit thoro paterno, satagens circumvenire sponsam Ecclesiam, eique fucum facere, blasphemans ipsam, docensque dogmata quæ adversantur sanctæ doctrinæ. Quapropter inquit Salvator : « Scrutamini Scripturas : quia videmini in ipsis habere vitam æternam. Et hæc testantur de me, et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis ¹⁷. » Et iterum : « Si credidissetis Mosi, credidissetis et mihi. Nam de me ipse scripsit ¹⁸. » Et iterum : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ! Quia clauditis regnum cælorum coram hominibus. Vos non intratis, nec volentes intrare, sinitis introire ¹⁹. » Quod ait : « Polluisti lectum, » etc., interpretantur quidam, quod pupugerit carnem Domini nostri Jesu Christi, super qua quievit Spiritus Patris, ut testatur propheta : « Quiescet super eo spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus cognitionis et pietatis, spiritus timoris Dei implebit eum ²⁰. »

Quod vero nec Ruben exclusus sit a salute, satis locuples testis est Moses, dicens : « Vivat Ruben et non moriatur. » Noluit enim vel in cædem vel in venditionem Josephi consentire. Salutem vero consequetur, ut in Ægypto, scilicet si mundus famelicus expetiverit spirituales dapes, quas accipiet a Christo, ejus typus est Josephus partiens frumentum in Ægyptios et gentiles, et ex circumcisiore fratres. Alius vero docet, in Paralipomenis significari, primogenituram Ruben transmota esse in Josephum. Sed Aquila sic hunc locum explicat, incipiens ab : *Durus et contumax*, etc. *Abundantiora accipiendo et ex abundante imperando, ferveisti ut aqua. Non eris abundantior.* Quibus verbis significat Rubenitarum tribum nunquam potituram summa rerum, neque aliquam præ cæteris prærogativam habituram. Sic quoque præter vitam et regnum pollicetur Dominus, dicens : « Ego veni ut vitam habeant et abundantius habeant ²¹. » Hoc omitteus Moses, quasi sub figura illi vitam exoptat, inquit : « Vivat Ruben, » nec sequatur peccati labem ex Adami peccato contractam, Deo illi parcente et ignoscente. Adulterium autem commisit superflua usus voluptate. Hinc dicitur superflua accepisse, et ex abundante impe-

^{11*} Isa. i, 21, 22. ¹² Jerem. iii, 5, 1. ¹³ Marc. vii, 9-15. ¹⁴ Psal. ci, 19. ¹⁵ II Cor. v, 17. ¹⁶ Act. vii, 51. ¹⁷ Matth. xxiii, 51, 52. ¹⁸ Joan. v, 39, 40. ¹⁹ ibid. 46. ²⁰ Matth. xxiii, 13. ²¹ Isa. xl, 2. ²² Joan. x, 10.

rasse. « Symeon et Levi fratres, » etc. Post prophetarum frustra susceptas admonitiones, jamque deficientium et dicentium : « Dōmine, quis credidit auditui nostro ²² » Nam Judæorum Synagoga scortationi dedita fuit, cum sequeretur diversas doctrinas. Proinde Deus per prophetam Judæis exprobrat, dicens : « Populus ille labiis me honorat, sed cor eorum procul abest a me ²³. » Præterea sermo Dei ad nos descendit. At parricidæ illi, qui letho dederunt sanctos, exclamant : « Hic est hæres, venite interficiamus eum, et hæreditas ejus nostra erit ²⁴. » Deinde, non contenti peremisse prophetas, etiam apostolos necant. Hæc itaque omnia nobis per præsentem demonstrantur prophetiam. Dina filia nata est ex Lea novissimo. Sic Synagogæ novissima multitudo, in qua extremis temporibus carne vestitus est Christus, parum excedens, sicuti Dina, paterno tabernaculo, id est, moribus legalibus, indigenis, nempe sanctis apostolis quoad doctrinam admista est ; apostolis inquam haud amplius viventibus more Judaico, sed qui reputabantur ut alienigenæ. Ab his accipiens Synagoga evangelicæ doctrinæ **200** semina, a pulchro quodammodo sponso Christo oppressa quasi est, scilicet a Christo, qui per apostolos loquebatur. Ob quam rem indignabatur genus sacerdotale, scilicet Levi, id est, populus adjunctus sive electus. Populus præterea, qui sacerdotibus per omnia addictus erat et obsequabatur, qui quidem designatus est per dictionem Symeon. Sacerdotes enim et populi, qui hisce adhærebant, fidelium conversionem et sanam doctrinam non cessabant appellare, morum corruptelam, dicentes : « Ecce complevistis Jerusalem doctrina vestra ²⁵. » Deinde piis vitio vertentes, quod non ritu Judaico vitam agerent, cognoverunt circumcisionem a piis in summo honore haberi. At quam? nempe illam quæ spiritu constat nec littera. Demonstrabant enim Judæis, se spirituales circumcisionem et Judæum, qui in occulto est, circumferre. Quamvis autem hæc scirent, non tamen illorum cæde abstinuerunt. Sicuti sanguine prophetarum et apostolorum manus profanarunt, sic etiam cruore Christi. Consulto igitur injustitiæ adhæserunt. Consensere enim et conspirarunt inter se, nec obiter et imprudentes ignarique rerum ista perpetrarunt. Horum igitur conjurationem pesiferam animo prævidens Jacobus, inquit : Absit, ut consiliis illorum obsequar; absit, imo absit ne mentem quidem illius conscelerati consilii cogitatione polluam. Nec quidem mente concipiam illorum scelerata consilia. Proinde Isaias inquit : « Væ animæ illorum. Quia inierunt consilium malum contra semetipsos, dicentes : Constringamus vinculis justum : quia nobis inutilis est ²⁶. » Et David ait : « Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit ²⁷. » Et iterum : « Principes in unum convenere contra Dominum, et contra Christum ejus ²⁸. » Et iterum : « Odi cœtum malignantium, et cum impiis nequaquam sedebo ²⁹. »

Homines itaque hoc loco propheta dicit sanctos. Christum vero sub tauri appellatione nobis indicat. Furis agitati contrucidarunt sanctos Judæi : cupiditate invadendæ hæreditatis illius, Christum occiderunt, ut supra dedimus. Cædis hujus non minima causa fuit, quod Christus illos a fœdis cupiditibus debortatus est. At Christus appellatur taurus, quod istud animans sit robustum, et cultui divino deputatum ob puritatem et munditiam. Dominus vero virtutum est filius, qui nullum, inquam, admisit peccatum : at semetipsum obtulit sacrificium pro peccatis nostris. Quod vero inquit : « Succiderunt nervos, » etc., id accidit aut cum in cruce nervos ejus transiverunt : aut cum sanctos ejus trucidarunt, manentque mortui usque ad resurrectionem. Christus quasi vitulus, cujus nervi succisi sunt, lapsus est humi, sua voluntate, ut nos redimat, sustinens et tolerans carnis mortem. Nec tamen a morte est retentus. At Judæi patriæ fugerunt fines, et dispersi sunt in Israel, gentibus cernentibus Deum, cujus alma luce ipsi carent. Hoc vero dicitur de iis, qui poplites tauri inciderunt, nec de omnibus. Possumus enim de his dicere, qui non se dedere socios ad hanc iniquissimam cædem perpetrandam, quod legitur in Deuteronomio : « Manus nostræ non fuderunt sanguinem hunc, nec oculi nostri viderunt ³⁰. » Hæc verba jussit Deus dicere illos, qui non cædem comisissent, in valle lavantis manus super mactata juvenca : nempe illos, qui proximi essent oppido, in cujus finibus homicidium esset perpetratum, et cui proximum jaceret cadaver. Cæterum juvenca illa, quoque Christi typus censetur. Judæi huic voci emisere vocem contrariam, clamitantes : « Sanguis ejus super nos, et super liberos nostros ³¹. » Verum Moses admisit Levitis maledictionem, cum in Raphidim ob defectionem populi et formationem vituli ceperunt arma, et nec fratribus nec filiis pepercerunt. Hinc maledictio, qua dispergendi erant, conversa est in benedictionem, accipiuntque Levitæ ab aliis tribubus urbium primitias : quas inhabitabant ceu hospites et peregrini, non secus ac in hoc mundo commorantur perfecti Christiani et veri adoratores Numinis. **201** Cum enim in lege sint duo principalissima munera, scilicet sacerdotium et regnum, sacerdotium sortitur Levi, cui destinatus erat antequam nasceretur, dicente Jacobo patre : « Omnium, quæ mihi dederis, tibi decimas dabo ³². » Verum decimus invenietur Levi inter filios Jacobi, si numerandi initium feceris ab ultimo. Sed is numerandi modus recipiendus est propter Christum, qui in extremo sæculo finem declaravit esse principium, veniens et benedictionem in sæculi extremi fine demum apportans. Conversa autem in benedictionem maledictione Levi, dubio procul et maledictio Simeonis in benedictionem conversa est. Nam communi consilio et opera ceciderunt Sichimitas, ob quam rem ueruerunt communem maledictionem. Quapropter eosdem

²² Isa. LIII, 4. ²³ Isa. XXIX, 13; Matth. xv, 8. ²⁴ Matth. xvi, 38. ²⁵ Act. v, 28. ²⁶ I mo, Sup. II, 4, 2. ²⁷ Psa. I, 1. ²⁸ Psal. II, 2. ²⁹ Psal. XXV, 5. ³⁰ Deut. XXI, 7. ³¹ Matth. XXV, 25. ³² Gen. XVIII, 22.

oportebat vicissim et benedictionis esse participes. Hinc haud ab re nullum verbum de Simeone facit Moses. Alii putant Mosen silentio prætermisisse eam rem consulto, quasi Christo transmissit ejus correctionem, qui omne, quod in lege deest, per gratiam corrigat : quemadmodum et decem tribus sub appellatione Ephraim contentas non reducit sub Cyro, qui libertatem pollicetur : sed postea promittit se illas reducturum in patriam per Jeremiam prophetam defectum resarciens per Christi beneficentiam. Itaque et Simeon, licet non nominatum, attamen communi promissione gentis comprehensus est, cujus tenor est : Israellem non cessaturum esse gentem coram Deo. Simeon dispersus est in omnes tribus, cum singulis tribubus agri ascriberentur. Nam e regione omnium tribuum datus est Simeoni locus obliquus per universas se extendens tribus. Quidam auctores sunt in medio tribus Juditarum assignatos esse agros Simeoni. Attamen, quamvis respectu reliquarum tribuum parva foret, salutem consecuta est. Ut autem quidam asseverant, cum Judæi scortarentur cum alienigenis, videlicet eo tempore, quo ob insignem pietatis zelum plurimum commendatus est Phinees favore numinis, tradunt primum illius absurditatis auctorem fuisse Simonem. Quapropter Moses hunc non dignatus est benedictione.

Ὁ Ἑβραῖος οὐ συμφωνεῖ τῷ Ἑλληνικῷ, λέγων ἂν οὕτω. Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ σκευὴ ὑβρως, ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν μὴ εἰτέλη ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῷ λαῷ αὐτῶν μὴ χρονίστη ἡ δόξα μου. Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀνεῖλον ἀνδρας, καὶ ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν καθέλον τεύχη. »

Verum Hebræus non consentit cum Græco interprete. Cæterum sensum Hebræi annotabo : « Simeon et Levi fratres vasa sive instrumenta contumeliæ. In consilio eorum non ingrediatur anima mea : et in populo eorum non inoretur gloria mea. Quia in furore suo interfecerunt viros, et in consilio suo destruxerunt murum. »

Per muros intelligi possunt principes, qui potentia pollebant in illa urbe, eamque conservabant et tuebantur instar muri munitissimi. Quaritur, cum Simeon et Levi duntaxat duo fuerint, quomodo potuerint delere Sychimitas? Hanc quæstionem solvit Scriptura inquiring : « Ob dolorem circumcisionis, qui die tertio gravissimus est, » quando quidem Sychimitæ dolore divexati, nequiverunt surgere, et fortiter hosti obviam procedere.

Ἰούδα, σὲ ἀνδραγαθῶν οἱ ἀδελφοὶ σου. Τοὺς προτέρους μεμψόμενος υἱὸς Ἰακώβ, ὡς διὰ τινὰ πλημμελήματα τῆς μελλούσης προβήσεως ἀναξίους γεγεννημένους, ὡς κρείττονι τῶν ἀδελφῶν Ἰούδα, τάδε θεοπίζει. Ἐσκόπει γὰρ διὰ τίνος τῶν πατρῶν ἢ περὶ τῶν ἐθνῶν ἐπαγγελία προβήσεται, αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ πατρῶσιν ἐκ Θεοῦ δεδομένη. Ἐπὶ δὲ τὸν τέταρτον ἐθνῶν τὸν Ἰούδαν, ὁμοῦ μὲν τὸν φήσαντα αὐτῷ χρησμένον : « Βασιλεῖς ἐκ τῆς ὀσφύος σου ἐξελεύσονται. » τέλος λήψεσθαι θεοπίζει διὰ τῆς τούτου διαδοχῆς, ἐξ οὗ καὶ τὸ βασιλικὸν γένος συνέστη, ὁμοῦ δὲ παρῆσθαι καὶ τὸν περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως χρόνον. Ἐξ αὐτοῦ δεικνύς καὶ τὸν δι' οὐπερ ἢ κλήσις Χριστόν, δι' ὃν καὶ βασιλικῆς ἡξιώθη παρὰ τοὺς ἄλλους φυλῆς. Καὶ ἀπὸ τῶν Μωσέως χρόνων, Θεοῦ προσταξί, κατὰ τὴν διάταξιν, τῶν λοιπῶν ἤγειτο φυλῶν. Καὶ ἐν τῷ ἐγκαταστήσει τῆς σκητῆς πρῶτοι τὰ δῶρα προσήνεγκαν : καὶ ἐν τῷ διαμερισμῷ τῆς γῆς αἱ μὲν ἄλλαι φυλαὶ διὰ κλήρου, ἀκκληρωτῶ δὲ αὕτη τὸ οἰκεῖον μέρος κομίζεται : καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν Ἰησοῦ, Θεὸς προσέταξεν ἐπὶ τοῦ Χαναταίου ταύτην ἡγήσασθαι : καὶ πανταχοῦ ταύτην ἡγουμένην εὐρήσομεν. Εἰ γὰρ καὶ οἱ Κριταὶ ἐκ διαφόρων ὤρμωντο μερῶν, ἀλλ' οὖν καθόλου ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τοῦ παντὸς ἔθνους ἤγειτο. Πολλὸ δὲ μάλλον ἀπὸ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, καὶ κάτω, μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλώνα, καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ ἐν Παραλειπομέναις δὲ πρώτη γενεαλογεῖται. Λείπεται δὲ οὖν τοῖς ἀκολούθως καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις τὴν αὐτὴν φυλὴν τῶν λοιπῶν ἡγεῖσθαι μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας : καὶ μὴ θείαν ἔχουσαν μέχρι τούτης ἱστοροῦσαν

VERS. 8. *Juda, te laudabunt fratres, etc.* Jacobus præcedentes filios ob quædam delicta culpavit, et indignos judicavit futuro vaticinio; verum Judæ, ut meliori, sequentia vaticinatur. Animo enim perspiciebat, per quem ex suis filiis gentium promissio, sibi et patribus nuntiata, eventum esset sortitura. Veniens autem ad quantum filium, nempe Judam, obiter commemorat oraculum, quod habet : « Reges ex lumbis tuis egredientur ». Idem regnum quoque finem accepturum docet successione ejus, per quem regale genus constitit. Simul quoque demonstrat vocationis gentium tempus, quo significat nobis et illum, per quem contigit vocatio, scilicet Christum, ob quem Judas præ cæteris ad regiam dignitatem promotus est. Juditarum tribus a temporibus inde Mosis imperio, et jussu Dei dominabatur reliquis tribubus. In dedicatione tabernaculi, munera obtulerunt primi. In divisione terræ, cæteræ tribus per sortem Juditæ absque sorte suam partem acceperunt. Defuncto Josua Deus in profligandis Chananæis hanc tribum gerere ducatum præcepit. Ubique hanc tribum regia potestate præditam reperimus. Quamvis ex diversis locis convenirent judices, attamen penes 202 tribum Judam totius regni potestas manebat. Regale sceptrum tenuit illa tribus a Davidis imperio usque ad tempora Babylonice captivitatis, et usque ad reditum quando liberati ex illa captivitate postliminio reversi sunt ad pristinas sedes. In Paralipomenis ejus genealogia primo ponitur loco. Verisimile est eandem tribum potitam esse regno etiam temporibus quæ sunt insecuta, usque ad adventum

²⁰ Gen. xxxv, 11.

Christi, quamvis nihil ea de re memoriae proditum sit. Cæterum fama quædam manat, quæ affirmat Juditarum tribum rexisse reliquas tribus omnes, donec totus populus in miseram servitutis conditionem ab Romanis est deductus. Hoc facit, quod universa gens non ab Ruben primogenito, nec ab Levi, qui erat senior, et sacerdotii dignitate præfulgebat, nec ab Josepho, qui præfectus fuit Ægypto et fratribus, nec ab hujus liberis, quamvis longo tempore præfuerint decem tribubus, sed ab Juda Judei sunt denominati. Quare gens non tulit appellationem a Benjamin tribu, in qua totius gentis sita erat metropolis? Quia tribus Juda jam inde a priscis temporibus regia dignitate resplendebat, gubernabatque omnes Judæos, cum adhuc libertate fruerentur juxta prophetiam. Nam libertas ipsis incolumis stetit usque ad tempora Augusti, quo imperante in miseram devenerunt servitutem. Sub idem tempus et Christus natus est. Augustus, et Herodes alienigena, cui regni habenas commisit Augustus auctoritate senatus, genti imperitarunt. Herodis pater erat Antipater Ascalonita, sacerdos Apollinis, mater vero Cyprine Arabica. Is occiso præstremo pontifice Pyrcano, ad gubernacula Judæici regni emersit. Verumtamen quamvis in imperio Romano ex diversis gentibus oriundi duces et reges imperent, tamen summa rerum penes Romanos est. Sic apud Judæos, universa potestas hæsit in Juditarum tribu, licet ex aliis tribubus interdum declararentur reges et principes.

At nunc paulo altius repetamus, et excutiamus vaticinium Jacobi. Quod non quartum filium, ex quo tribus illa descendit, Jacobi prophetia concernat, satis liquet ex verbis, quæ sic habent: « Audite quæ in extremis diebus futura sunt. » Quomodo enim ista verba respicere poterunt eum, qui tunc vivebat? Præterea nec fratres Judam collaudarunt. Quid enim præclari Judas ille fecit, ut fratrum laudem mereri posset? Potius hæc verba Josepho attribuenda fuissent, quem, antequam illud vaticinium a Jacobo deponeretur, etiam ipsus adoravit Judas. Præterea majus hoc est, quam ut conveniat Judæ, quod dicitur: « Accubans ut leo dormivisti. » Imprimis tamen illud non quadrat Judæ, quod scribitur: « Donec veniant, quæ illi seposita sunt. Et ipse erat expectatio gentium, » etc., quæ verba significant tempus quo ille, de quo hic sermo habetur, adventurus sit. Multi ex universa gente nec ex sola tribu Juda, declarati sunt principes et reges, utpote Moses, Josue, Debora, et qui ordine sequuntur per aliquot annorum curricula. Hos Scriptura sacra non ex tribu Juda, sed ex aliis allectos testatur. Imo ad aliam tribum primus rex Saul pertinuit. Reges, qui processere ex stirpe Davidica, nec perdurarunt annis quingentis, scilicet ad Babylonicam captivitatem: nec universæ dominati sunt genti: sed horum imperium tres saltem tribus non per omnia agnoverunt. Alii erant duces et reges, qui cæterarum tribuum tenebant moderamen. Universum enim regnum defuncto Salomone in duas factiones abiit. Deinde post Babylonicam captivitatem supra quingentos annos usque ad adventum Christi usi sunt aristocratia, quo tempore sacerdotes regia dignitate præfulgebant. Satis igitur superque manifestum reor, illud vaticinium non ad primum illum Judam, nec ad ejus successores porrigendum esse, scilicet « non decrit princeps ex Juda, » etc., sed ad universam trahendum esse tribum, quasi in hunc modum diceret: Non desinet imperare tribus Juda, donec veniat, cui sepositum est, qui, ut gubernet gentes, expectabatur jam inde ab illa promissione, quæ facta 203 est Abrahamo. Dicatur igitur ad totam tribum: « Laudet te fratres tui: quia prælata es reliquis tribubus. » Eidem competit, ut sit imperator in profligandis hostibus. Nam verba vaticinii sunt, quæ id monent. « Manus tuæ in tergo hostium tuorum. » Deinde, ut appareat imperatoria dignitas, scribitur: « Catulus leonis Juda. »

NOTÆ.

(64) Ἐκλήθησαν δὲ τὸ ὄνομα, ἐξ ἧς ἡμέρας ἀνέβησαν ἐκ Βαβυλῶνος. ἀπὸ τῆς Ἰουδα φυλῆς, ἧς πρώτης ἐλθούσης εἰς ἐκεῖνους τοὺς τόπους, αὐτοὶ τε καὶ ἡ χώρα τῆς προσηγορίας αὐτῆς μετέλαβον. Ἰώσηπ. ἐν κεφ. ν, τοῦ xi βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρ-

Γραφῆν· λόγος γὰρ αὐτὴν τὴν τῶν πατρῶν ἡγεῖσθαι φυλῶν μέχρι τὸ γένος ὑπὸ Ῥωμαίων δεδουλωταί. Διὸ καὶ τὸ πᾶν ἔθνος ἐξ αὐτῆς προσαγορεύονται (64), ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ Ῥουδίμ, ὃς πρωτότοκος ἦν, καί τοι τῶν πρωτοτόκων τιμωμένω κατὰ τὴν νόμον· οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Λευὶ πρεσβυτέρου ὄντος, καὶ ἱερωσύνη τετιμημένου, ἧ καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ ἀρξάντος Αἰγύπτου, καὶ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ, χρόνον ἐπὶ πλείστον ἡγησασμένων τῶν θ' φυλῶν. Διὰ τὴν δὲ μὴ ἀπὸ τοῦ Βενιαμίν, οὐπερ ἦν ἐν τῷ κλήρῳ ἡ τοῦ παντός ἔθνος μητρόπολις; Ἄλλὰ γὰρ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ ἀνωθεν ἦν ἀρχικὴ, καὶ ἡγεῖτο πάντων, ἕως ἦσαν αὐτόνομοι κατὰ τὴν προφητείαν· ἦσαν δὲ μέχρι τῶν Αὐγούστου χρόνων ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· καθ' ὃν, Χριστοῦ φανέντος, τὸ ἔθνος ἅπαν δεδουλώταί. Ὅτε καὶ πρῶτος ἀλλόφυλος Ἡρώδης ἡγήσατο, καὶ βασιλεὺς Αὐγουστος, ὃ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐγγχειρίσας· αὐτῷ μετὰ καὶ τῆς συγκλήτου (65), ἐξ Ἀντιπάτρου γεγονότι τὸ γένος Ἀσκαλωνίτου ἱεροδοῦλου Ἀπόλλωνος, καὶ Κυπρίνης ἐξ Ἀράβων μητρῶς. Οὗτος γὰρ τὸν ἐκ διαδοχῆς τῶν ἀρχιερέων ὕστατον ἡγησάμενον Ὑγκανὸν ἀνελὼν (66), Ἰουδαίω ἀναγορεύεται βασιλεὺς. Καὶ ἀπλῶς, ὡς ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ἄλλος μὲν ἐξ ἄλλων ἐθνῶν βασιλεὺς, καὶ ἀρχοντες καὶ στρατηγὸι προχειρίζονται, Ῥωμαίων δὲ τὸ πᾶν ὠνόμασται κράτος· οὕτως ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, τὸ μὲν πᾶν κράτος τῆς Ἰούδα ὑπῆρχε καθόλου φυλῆς, οἱ δὲ κατὰ μέρος βασιλεὺς καὶ ἀρχοντες ἐξ ἄλλων φυλῶν ἔσθ' ὅτε προῦβάλλοντο.

χαιολογ.

(65) Ἰώσηπ. ταῦτα ἱστορεῖ ἐν κεφ. κxvi τοῦ xiv βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

(66) Ὁ αὐτ. ἐν κεφ. ix. τοῦ xv βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

Ob hanc tribum magnifice se efferens Jacobus patriarcha, inquit : « Ex germine meo, filii, ascendisti, » id est, ex me processisti, sub illis verbis incrementum et decrementum illius tribus commonstrans. « Accubans ut leo dormivisti, » etc., dicitur ob audaciam et animosos adversus hostem spiritus. Deinde significat tanta firmitate eum insedissee regio solio, quod hæreditario jure sit adeptus, ut inde avelli et deturbari nequeat. Leonis nomen imponitur illi tribui, quod leo, si cubet, terribilior, propter pectoris amplitudinem, conspiciatur. Quapropter admiratur Judam, ut terribilem et fortem, quasi nemo facile inveniatur, qui ipsum sit excitaturus, et regio solio regiaque dignitate dejecturus. Hunc paulo post refert fore expectationem gentium, qui non compariturus sit prius, quam defuerit princeps et dux in Israel.

Verum hic traditur translaturus regnum a tribu Juda in se. Nato enim Christo ablatum fuit sceptrum Judæ, universa gente in servitutem ab Romanis redacta. Quapropter beatus Lucas, adnotans tempora diligentius, inquit finem Judaici regni fuisse initium doctrinæ Christi, quod quidem accidit decimo quinto anno Tiberii Cæsaris, cum Pontius Pilatus ut præses administraret Judæorum regnum^{36.37.} Similiter tradit sanctus Matthæus : « Jesu autem nato in Bethleem Judæ in diebus Herodis regis, ecce Magi ab Oriente veniunt Hierosolyman^{38.} » etc., quibus verbis dilucide commonstrat vocationem gentium, et Judæos eo tempore ab alienigenis esse gubernatos. Hæc vero contigere in extremis diebus, sicuti habet vaticinium Jacobi. Hoc tempore Christi regnum in gentes conspicuum erat, et ex eo tempore nihil præclari per prophetas, sacerdotes, domi militiaque gestum est. Siquidem planissime adempta libertate serviebant Romanis. Templum enim erat profanatum, quando venerunt (ut innuit prophetia Jacobi) seposita illi. Quæ autem sunt illa? « Nempe : Juda, te collaudabunt fratres. » Hæc quoque secundum alium sensum et in Christum reducuntur, qui quoque Juda vocatur, ut alicubi et Jacobus. Ait namque propheta : « Jacob filius meus; assumam eum. Israel electus meus, suscipiet eum anima mea. Judicium gentibus proferet, etc.; et in nomine ejus gentes sperabunt^{39.} » Etiam Davidis nomine appellatur, ut patet ex lxxxviii psalmo : « Ipse me invocabit : Pater meus es tu. Et ego primogenitum ponam eum, excelsiorem regibus terræ : in æternum parabo ei misericordiam meam^{40.} » Et iterum : « Semen ejus in æternum manebit, et thronus ejus, ut sol coram me, et ut luna perfecta in æternum^{41.} » Haud abhorrentia a Davide, de quo ista prædicari videntur, dicit et Salomon lxxi psalmo, qui inscribitur Salomoni. Is psalmus dilucide, quæ hactenus dedimus, exprimit : « Superabit a mari ad mare, et a flumine usque ad fines terræ. Et omnes servient ei^{42.} »

Cæterum ille Judas est Christus, qui secundum carnem ex tribu Juda natus est, secundum divini Apostoli testimonium^{43.} Verum nomen significat, laudem, aut hymnum decantatum. At cui magis competit, quam Christo, ut magnifice laudetur, qui suis fratribus, nempe apostolis, admirabiles virtutes perficiens, admirationi fuit? De quibus habetur in Psalterio : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis^{44.} » At mulieribus, quibus comitata veniebat Maria, inquit Christus : « Annuntiate fratribus meis, quia ascendo ad Patrem meum^{45.} » Discipuli primi eum suspiciebant ut prophetam, dum adeo insignia ederet miracula. Deinceps vero, ubi didicerunt ab ipso devictum hostem et humani generis carnificem : nec non mortem et invisibiles potentias ab ipso esse debellatas, ut Deum adoraverunt ipsum. Præterea quis neget, manus **204** ejus fuisse in tergo hostium, cum doctrina et miraculis expugnarit dæmones? E cruce vero pendens passis manibus, fugavit omnes hostes, eosque terga vertere coegit. Unde in Davide legimus : « Persequar hostes meos, et apprehendam, nec a persecutione revertar, donec interierint. Affligam eos, nec poterunt consistere. Cadent sub pedes meos^{46.} » Et hæc patientes, ne referire quidem audebunt, juxta illud oraculum : « Nihil commodi ex ipso capiet hostis, et filius iniquitatis non amplius lædet eum^{47.} » Hoc vero præcipue tunc evenit, cum committens spiritu Patri, carne exutus descendit in hostium locum : et cum esset ipsa vita, destruxit mortem et adversarias potentias : quas verisimile est ad primum ejus adventum, cum eum nudum existimarent hominem, instituisse ipsum circumvenire, et insultare ei ceu vili et extremæ sortis homini. Ubi vero cognoverunt eum esse augustiorem homine, nimirum fuga inita terga dederunt. At ipse extendens manus telis suis divinis fugientes persecutus est. Nunc quoque eos, qui ipsum inimicum capiunt et bella gerunt cum Ecclesia, invisibili telo in fugam vertit et fundit. Acceptis spoliis, quæ sunt præmia victoriæ, adorabitur a Patris filiis : scilicet angeli in cælo et cælestes virtutes ipsum adorabunt. Idem facient apud nos apostoli et gentes cognoscentes ipsum esse Deum, et accipientes ab ipso potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem potestatem diaboli, qui nobis terga vertit, imo protritus et conculcatus est, propter eximiam Christi victoris virtutem.

Potest hoc, quod ait : « In tergo, » etc., dici de Judæis, qui ipsum hostili odio sunt persecuti : qui, quamvis in hoc sæculo manus ejus effugiant, tamen in extremis diebus constebuntur eum. Nam hi sunt filii Dei patris secundum Isaiaæ vocem : « Filios genui et exaltavi : ipsi vero me rejecerunt^{48.} » Idem etiam dictum congruit ejus secundum carnem fratribus, qui primo in fide hæsitabant. Admirabantur Christi miracula, sed interim offendebantur cernentes eum legis non observare cæremonias. Nam de nullo

^{36.37.} Luc. iii, 1. ^{38.} Matth. ii, 1. ^{39.} Isa. xlii, 1-4; Matth. xii, 18-21. ^{40.} Psal. lxxxviii, 27-29. ^{41.} ibid. 37, 38. ^{42.} Psal. lxxi, 8, 11. ^{43.} Rom. ix, 5. ^{44.} Psal. xxi, 23. ^{45.} Joan. xx, 17. ^{46.} Psal. xvii, 38, 39. ^{47.} Psal. lxxxviii, 23. ^{48.} Isa. i, 2.

discrimine in cibis habendo concionatur : « Non, quod in os ingreditur, inquinat hominem²⁶⁻²⁸, » etc. Non autem superstitiosius observandum esse Sabbatum, hisce verbis significavit : « Quia Dominus Sabbati est Filius hominis²⁶. » Ut dubitantes igitur dixerunt : « Si hæc facis, ostende teipsum mundo. Nemo enim in occulto facit, et cupit ipse manifestus esse²⁷. » At his continuo subiungit evangelista, inferens : « Nec enim fratres sui in ipsum crediderunt²⁸. » Cæterum post passionem et ascensionem Domini, nullus amplius incredulitati locus erat fratribus. Quæ cum in spiritu prænovisset Jeremias, ad Christum alicubi loquitur in hæc verba : « Quia fratres tui et domus patris tui, et ipsi reprobaverunt te, et ipsi post te clamant. Congregati sunt, ne festines in eis. Quia dicent de te bona²⁹. » Hæc quidem in effectum producta esse, nemo est qui nescit. Proinde et Jacobus Litteris appellans duodecim tribus, sic exorditur : « Jacobus Dei et Domini nostri Jesu Christi servus³⁰, » etc. Verum cum necessitas postularet, ut et nativitate ejus mortisque mysteria prophetia comprehenderentur, non immerito addit : « Catulus leonis Juda. » Quia Christus ex regia ortus est tribu, Filiusque est Cunctipotentis, qui potest adversarios solo verbo domare, secundum prophetam, qui profatur : « Leo rugiet, et quis non timebit³¹? »

VERS. 9. *Ex germine meo, o fili, ascendisti*, etc. Christus enim secundum carnem erat ex semine et radice Jacobi, qui illa prædicebat. Imo natus fuit ex germine et nobili radice sanctæ Virginis per Spiritum sanctum. Nam alicubi inquit Scriptura : « Exibit virga ex radice Jessæ³². » Ipse enim est vere virtutis virga, quam ex Sion misit nobis Deus. Hæc consolatur omnes et tolerat, virga existens rectitudinis et regni. Hæc recte et elementer pascit sanctorum greges; cæterum conterit ceu figuli vas eos, qui nolunt ab ipso pasci. Ipse virga est, quæ reponatur in sancto tabernaculo, et inferebatur in Sancta sanctorum, progerminans nuces, quæ quidem resurrectionem nobis adumbrant. Lignum enim nucis arboris fugat somnos **205** iaducitque vigilias. Ut autem mortem Christi nobis prænuntiet, infert : « Accumbens ut leo dormivisti et ut catulus leonis. » Siquidem Pater est in Filio, et in Filio Pater. Scriptura autem insuevit somnum appellare mortem. Verum per dictionem, *accumbens*, etc., significatur nobis voluntaria mors Christi. At Christus omnes, ceu leo fortis et vicens pollensque viribus quiverat devincere. Nec a morte detentus est, quemadmodum putaverunt illi, qui ipsum in crucem egerunt. Imo volens cubuit. Quemadmodum leo non solum vigilans, sed et dormiens terribilis est, sic Christus non ante crucem, sed etiam in cruce terribilis erat, magnaque designabat miracula : Non ait, *dormies*, etc., sed *dormivisti*. Tanta enim prophetiæ est certitudo, ut illa, quæ nondum facta sunt, effecta data præsumant sancti Dei homines, siquidem id, quod factum est, fieri infectum nequit. At Deo id quod futurum est, jam jam factum est, tempusque omne penes ipsum certum et præsens est. Huic affine est et illud Scripturæ eloquium : « Foderunt manus meas et pedes meos. Numeraverunt omnia ossa mea³³. » Quod ait : « Quis excitabit eum? » mirabili modo significat resurrectionem, et eum, qui nos suscitavit et provocat ad inquirendum Deum. Indicat quoque eum volentem cubuisse, nec indigere alterius auxilio. Pater namque suscitabit eum secundum Scripturam dicentem : « Quem Pater suscitavit a mortuis³⁴. » Ipse vero semetipsum excitavit, juxta id, quod dicit : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud³⁵. »

Cæterum Aquilas evidenter præsentem locum **A** Ὁ μὲν Ἀκύλας φησὶ, Σκύλαξ λέοντος Ἰούδα ἀπὸ ἀλώσεως, νιέ μου, ἀνέθης· κήρυγας, κατεκλήθης. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Σκύμνος λέοντος Ἰούδα ἐκ θηριαλώσεως, νιέ μου, ἀνέθης· ὀκλάσας ἡδρασθης. Δι' ὧν σαφῶς παρίσταται ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἡ ἐξ ἄδου ὡσπερ ἐκ τινος θηριαλώσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποφυγή. Τὸ δὲ ὀκλάσαι καὶ ἔδρασθῆναι, ἀλλὰ μὴ καταπεσεῖν, ὁμοῦ τὸν θάνατον ἔδειξε διὰ τοῦ ὀκλάσαι, καὶ τὸ μὴ ὑποσυρῆναι ὁμοίως ταῖς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ψυχαῖς διὰ τοῦ ἡδρασθῆναι.

transtulit, inquit : *Catulus leonis Juda, ab spoliis et captivitate ascendisti, fili mi, incurvans accubivisti*. Symmachus autem in hunc modum : *Catulus leonis Juda, ex venatione mea, fili mi, ascendisti, et claudicans consedisti*. Per quæ omnia designatur nobis dilucide resurrectio Salvatoris nostri, et quasi ex venatione quadam scilicet ex inferno fuga. Quod dicit ipsum claudicasse et consedissee nec corruisse, satis evidenter per claudicationem significat mortem, et per consessum, quod non sicuti reliquorum mortalium animæ arreptus sit.

Tempus quoque pronuntiat sub hisce verbis. « Non deficiet dux ex Juda, » id est. Non deficient sancti genti huic imperantes. Nam exciso regno Judæorum; populus ex gentibus conflatus incredibilia incrementa sumpsit. Quia eo tempore apud Judæos sanctus nullus fuit amplius. Nam sancti et boni omnes defecerunt. Quod quidem per sequentia demonstratur : « Ligans ad vitem pullum suum. » Vera enim vitis per vitem alligavit et conjunxit sibi populum novum, qui prius effrenis et indomitus fuerat. Alligabit quoque propagine suæ vineæ, id est, verbo suo et charitate sibi prisce synagogæ populum. Nisi forte quis credat circumcisum populum alligatum et astrictum esse antiquitati legis. Vel vineam intelligit Israel : per pullum vero denotat populum ex gentibus collectum. Is enim jumen-

²⁶⁻²⁸ Matth. xii, 8. ²⁷ Joan. vii, 4. ²⁸ ibid. 5. ²⁹ Jerem. xii, 6. ³⁰ Jac. i, 1. ³¹ Amos iii, 8. ³² Isa. xi, 1. ³³ Psal. xli, 17. ³⁴ Act. iii, 15. ³⁵ Joan. ii, 19.

tis brutis comparatus erat, imo ipse Salvator gentes appellat canes. Cæterum et gentes copulavit vinearum Domini Sabaoth, auferendo sepe et diruendo interstitium. Has autem alligavit Israeli vinculo charitatis. Sic quæ prius erant fera, posita feritate cicurata sunt adeo, ut vinceta non resistent vel vinculum mordeant: sed patienter ista ferant nequaquam vastantia vineam. Ait vero: « Et pullum, » etc., quasi ex una eademque asina, id est, fide ambobus populis natis. Dicit sane quis, hæc eventum esse sortita, cum diceret Dominus (ut habetur in Matthæo): « Ite in vicum, qui est contra vos ⁴⁶. » Cæterum prophetia ostendit illum non instar terreni regis vehendum esse equis et curribus. Pompa illa superba aberit. Vehetur asino et pullo subjugali ceu pauper aliquis et extremæ classis homo. Hoc in sua prophetia expressit Zacharias, dicens: « Exsulta, filia Sion: Ecce rex tuus tibi venit mansuetus sedens super asina ⁴⁷, » etc. Quod autem cruentaturus esset proprio sanguine carnem transfluxit hasta sive lancea, satis declarat per sequentia verba: « Lavabit in vino suam stolam. » Hunc in cælum assumptum cum conspiciat essent supremæ **206** et cœlestes virtutes, reclamant secundum Isaiæ vaticinium: « Quis est ille, qui venit ex Edom? rubedo vestimentorum ex Bosor ⁴⁸? » Et iterum: « Unde tibi vestimenta rubra, et indumenta tua, quasi calcaveris in torculari botros ⁴⁹? » Significat vero indumentum populum suum, quem proprio sanguine repurgavit et emaculavit. Nam vinum nota est illorum, qui crediderunt, et in mortem ejus sunt baptizati. Vel quod Spiritu sancto et Verbo veritatis suam carnem sit purificaturus. Quod autem parum accuraverit Judæos, qui immani rabie perciti in ipsum ruebant: sed plurimum gavisus sit nostra salute cum nulli passioni obnoxius esset secundum divinam naturam, inquit: « Grati oculi ejus a vino. » Metaphora ducta ab ebriis qui solito sunt plerumque hilariores. Indicatur et lætitia, quæ capitur ex mystico vino, quod propinans suis discipulis profatur: « Accipite, bibite, hic est sanguis, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum ⁵⁰. » Simul quoque per illa verba docet, quod valde benevole respiciat omnes, quotquot in ipsum credunt. Proprium enim est quodammodo vini; ut blande ab hominibus aspiciatur.

Vers. 12. *Albi dentes ejus,* etc. Lac fortassis nobis demonstrat sinceritatem et puritatem mystici alimenti. Dedit enim sui corporis imaginem vel effigiem aut typum discipulis, haud amplius admittens et acceptans legis cruenta sacrificia. Puritatem igitur mystici panis, quo alimur, per candorem dentium significavit. Nam secundum divinam Davidem: « Sacrificium et oblationem noluisti. Sed corpus aptasti mihi ⁵¹. » Sic vero patet, quia ex dentibus procedit sermo, dum iidem sunt candore conspexi, etiam ipsos emittere sermonem purum et sincerum. Sub illis verbis nobis proponitur iudicii integritas, et puritas doctrinæ sermonisque, quo alimur et nutrimur. Ostendit præterea, quod quasi impossibilia conetur lavando vestimenta, cum alius sit, qui eadem corrumpat et conspurcet. Cæterum ipse a peccato immunis existens, per illa, quibus reliqui mortui sunt, mortem destruxit. Quapropter (ut quidam sentiunt) inquit: « Et puri oculi ejus supra vinum. » Nemo enim in lege justificatus est. Omnes ab primo Adamo justis, qui non opere perfecterunt quæ dictabat cupiditas mala, nequiverunt sibi imperare quominus parerent oculorum cupidini. Verum Christus etiam quoad oculos, peccati labe vacuum erat. « Supra vinum » inquit, scilicet ab omni fere repurgatum seu defæcatum.

Vers. 13. *Zabulon juxta portum maris habitabit, atque juxta portum navium: terminus ejus usque ad Sidonem,* etc. Hunc benedicens Moses, ita fatur: « Lætare, Zabulon, in exitu tuo ⁵², » id est, in quiete et securitate terræ. Quia processisti, et quasi inductus es in eam terræ partem, quæ mari sit co-termina, et terræ marisque refocilletur et juvetur bonis. Et is est sensus benedictionis, quam illi tribui impertitur Moses. Interdum autem prophetia explicatur aut similitudine rerum gestarum, aut nominis interpretatione, quam etymologiam vocant. Cæterum Zabulon, si vocem explices, denotat bonam viam et benedictionem. At illi vere censetur benedicti, qui per fidem in Christum justitiam sunt assecuti. Hi sane exclamare possunt: « Benedicti nos Domino, qui creavit cælum et terram ⁵³. » De his scribit Isaias: « Via piorum recta est, et via piorum est parata ⁵⁴. » Hos in sacrosanctam et divinam aulam invitans Deus, inquit: « Aperite portas, et ingredietur gens justa custodiens veritatem, exquirens justitiam, et servans pacem ⁵⁵. » Sed ne quid obstat et forte impingant, cunctantiusque apprehendant bona; jubet sacros ministros communire viam, dicens: « Ite per portas meas, et lapides de terra jactate ⁵⁶. » Non igitur merito pronuntiemus benedictos Israelitas, et felices in suis viis, quotquot fidem honoraverunt? Hos maritimam oram et gentibus admistos habituros Jacobus testatur, utrisque coeuntibus, et sese agglomerantibus sub unum pastorem Christum. Etiam Scriptura sacra tribuit maritimam regionem gentibus, inquiens: Regio Zabulon et terra **207** Nephthalim via maris, Galilæa gentium, et reliqui incolentes loca mari vicina, viderunt lumen magnum ⁵⁷, » scilicet lucem Christi. Israel itaque vicinus una cum his, qui morabantur in locis maritimis, illuminatus est. Et hoc illud est, quod dicitur, prosperari in viis. Nam Christus ait: « Quoad lucem habetis, ambulate in luce, ne vos tenebræ involvant ⁵⁸. » Gentibus igitur adjunctus est Israel, qui solus olim versabatur et abnebat societatem gentilem. Interstitium enim sepi dirutum est, et lex in præceptis sita in irritum deducta est. Et in hunc modum populi duo, in unum coaluerunt. Erit igitur in portu,

⁴⁶ Matth. xxi, 2. ⁴⁷ Zachar. ix, 9. ⁴⁸ Isa. lxxv, 4. ⁴⁹ ibid. 2. ⁵⁰ Matth. xxvi, 28. ⁵¹ Psal. xxxv, 7; Hebr. x, 5. ⁵² Deut. xxxiv, 18. ⁵³ Psal. cxiii, 15. ⁵⁴ Isa. xxvi, 7. ⁵⁵ ibid. 2. ⁵⁶ Isa. lxxv, 10. ⁵⁷ Isa. ix, 1, 2. ⁵⁸ Joan. xii, 35.

scilicet in uno portu ad Christum solum referens spei persuasiones. Nam ubi evasit sævam quasi legis tempestatem, appulit postremo ad Christi gratiam, sicuti naves onerarie in portum, quasi in locum tutum festinant. « Quia usque ad Sidonem extendetur, » etc. propter excellentiam spiritualis unionis, implebit urbes, quæ quondam erant impiæ, et persequerantur spoliabantque colentes Deum. Has incensans Deus per prophetam, inquit: « Verum quid mihi et vobis Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæstinorum? Numquid ultionem vos reddetis mihi? Et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum. Argentum enim meum et aurum tulistis, et desiderabilia mea: et pulcherrima intulistis in delubra vestra. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut longe faceretis eos de finibus suis ⁵⁹. »

VERS. 14, 15. *Issachar asinus fortis accubans inter terminos, vidit requiem quod esset bona, et terram, quod optima, et supposuit humerum suum ad portandum. Factusque est tributis serviens, etc.*

Galiliæ partem quæ respicit mare et occidentem A Τῆς Γαλιλαίας τὰ μὲν πρὸς θάλασση καὶ δύσει
versus opposita est Zabulonitarum regioni, nactus Ζαβουλῶν ἐκλήρωσατο καὶ Νεφθαλεὶμ· τὰ δὲ ἀνατο-
est Nephthalim. Quæ autem loca respectu illarum λικώτερα τούτων, ὁ Ἰσάχαρ· μεταξὺ οὖν τῶν κλη-
vergata in orientem, adeptus est Issachar. In ρῶν ἀναπαύεσθαι φησιν αὐτὸν Ἰακώβ· μέσος γὰρ
medio igitur istarum tribuum quievisse Issacha- τοῦ τε Ἰωσήφ καὶ τῶν περὶ Ζαβουλῶν ἃ κεκληρο-
rum docet Jacobus. Medius nōmque est inter Jo- δότηται προσανέχων.

Issachar autem, ut nominis significationem teneas, indicat *mercedem*. Nam quasi mercedem dedit Pater Filio, illos, de quibus ait: « Et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ ⁶⁰: » Et iterum. « Ecce hæreditas Domini, filii: merces fructus ventris ⁶¹. » Dominum nominat Jesum, ventris fructum vocat ex muliere natum, qui ceu mercedem accepit eos, quotquot ex utroque populo crediderunt. De his inquit: « Quos mihi dedisti ex mundo, tui erant, et mihi eos dedisti ⁶². » Qui quidem ipsum per se pulchrum avidè expetentes, aiunt: « Judicia Domini vera, justificata in ipsum, concupiscibilia supra aurum et lapidem pretiosum multum ⁶³. » Etiam Sponsa dicit: « In umbra ejus cupivi, et sedi ⁶⁴. » Ille populus, qui fidei sinceritate nitet, contemplantur divinas sortes, id est, potietur bonis cœlestibus, quæ spe præoccupat. De illis vaticinatur David, inquit: « In manibus tuis sortes meæ ⁶⁵. » In quas animo propendens requiescit, et se ipsas acquiritorum constanter et certa fide persuasus est. Quapropter nullos labores recusat, nulla pericula refugit futuri regni et fecundæ terræ hæreditatem instar solliciti agricolæ sibi procurans, secundum Oseam dicentem: « Seminate vobis ad justitiam, et colligite fructum vitæ. Accendite vobis lucem cognitionis, exquirite Dominum, donec veniant germina justitiæ vestræ ⁶⁶. » Haud dissimilia exoptat beatus Paulus: « Qui suggeret semen seminanti, et panem ad cibum suppedabit, et multiplicabit semen vestrum, et augebit proventum justitiæ vestræ, ut semper omnem abundantiam habentes, abundetis in omne opus bonum ⁶⁷. » Sunt, qui tradunt, sub Zabulon significari Israelitas, qui ad fidei sacram anchoram confugere, acquiescentes una legi et doctrinæ Christianæ, quasi medii inter duos populos constituti. Nam Dominus testatur. « Non veni ut solvam legem et prophetas, sed ut impleam ⁶⁸. » Qui enim observat **208** præcepta, neutiquam legem infringit. Quapropter percontanti, quem teneat vitæ callem, ut consequi possit salutem, respondit: « Serva mandata ⁶⁹. » Nam Christus non solvendo, sed implendo legem, justitiæ nobis commonstravit iter. Cæterum eleganter nominat doctrinam, quietem. Nam ipse clamat: « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem dabo vobis ⁶⁹. » Pinguem terram nuncupat suam carnem. Hæc enim est, quæ melle et lacte manat. Hæc cernentes apostoli et accipientes virtutem a Deo, paraverunt se ad laborandum, colonique facti sunt Domini, colentes terram, id est, humanitatem Christi prædicando in universum orbem diffundentes.

VERS. 16-18. *Dan judicabit populum suum, sicut et alia tribus in Israel. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens unguis equi, ut cadat ascensor ejus retrorsum. Salutare tuum, Domine, exspectabo, etc.* Hoc loco nobis commemoratur Samson, qui tandem ex illa tribu orietur. Viri autem insigne robur, ut nobis ostendat, non cunctatur eum comparare serpenti in via delitescenti, qui prostravit equitem, unguis equi ita morsu affligens, ut non, nisi virtute divina, assurgere queat. Nam Samson, cum adhuc in vivis foret, hostibus erat intolerandus: moriens vero crudelius quam vivens, ultus est suos hostes. Cæterum tribus Dan, quamvis minus, quam reliquæ tribus, esset populosa (unum enim duntaxat genuit Dan filium, ut supra adnotatum est) attamen etiam inter tribus computabitur. Verum Dan, si nominis significationem veneris, significat *judicium*. Quidam sub dictione Dan intellexerunt diabolum, humani generis acerrimum persecutorem: qui a se deceptos et circumventos judicat crimina ipsis intendens, ut in Apocalypsi perhibetur. Insidiari vero haud cessat illis, qui

⁵⁹ Joel iii, 4-6. ⁶⁰ Psal. ii, 8. ⁶¹ Psal. cxxvi, 5. ⁶² Joan. xvii, 6. ⁶³ Psal. xvi, 10-11. ⁶⁴ Cant. ii, 5. ⁶⁵ Psal. xxx, 16. ⁶⁶ Osee x, 12. ⁶⁷ II Cor. ix, 10, 11. ⁶⁸ Matth. v, 17. ⁶⁹ Matth. xix 17. ⁶⁹ Matth. xi, 28.

callem virtutis tenent. Verum Judas Iscariotes ortus est ex tribu Dan : in hunc se illatebrans diabolus prodidit Dominum. Insidiis præterea petivit justitiæ viam. Sic enim inquit Christus : « Ego sum vitæ via ⁶¹, » in qua conversari et requiescere falso videbatur Judas. In hoc diabolus mordicus evasit equi calcaneum, id est, Christi carnem. Nam de proditore testatur Salvator : « Qui comedit mecum panem, sustulit adversus me calcaneum ⁶². » Christus igitur eques, ut legitur in fine primi dialogi Dei cum Jobo, cecidit retro mortuus, id est, in extremo dierum, qui quoque exspectavit, donec iterum ex morte jussu patris resurgeret et viveret. Quidam sub Dan accipiunt scribas et Phariseos judiciaria potestate pollentes, qui adoriebantur Christum, eumque viventium expungebant, quantum in ipsis situm erat, numero. Alii sunt, qui asseverant sub Dan sacrum apostolorum insinuari chororum. Nam hi judices et magistratus præfecti sunt fidelibus a Deo. Hujus rei locuples testis est Paulus alicubi scribens. « Nescitis, quod angelos judicabimus, nedum ea quæ ad victum pertinent ⁶³? » Judicabunt, sed imitatores existentes supremi judicis Dei. Hinc Isaias tradit : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio imperabunt ⁶⁴. » Jam olim Juditarum tribus imperio moderabatur Judæorum gentem, et sacerdotes judiciariam exercebant potestatem. Nam inquit : « Labia sacerdotis custodient judicium, et legem exquirent ex ore ejus ⁶⁵. » Verum auctore Christo judicium ad apostolos recidit, de quibus Deus alloquitur Jerusalem in hunc modum : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ⁶⁶. » Nam qui tum temporis erant filii, paternam auctoritatem et gravitatem sunt adepti. Ad Christum vero dicitur : « Transferes eos judices in universam terram ⁶⁷. » Per Apostolos enim Christi vulgatur præconium, ejusque mysterium universo annuntiatur orbi. Judicabunt quoque, quid expediat, et quid secus, credentibus. De his loquitur, eos tanta auctoritate imperaturos fidelibus, quanta tribus Juditarum reliquum Judæorum populum gubernabat. Nec tamen miseria vacabunt qui imperii gubernacula tenebunt. Populus enim, qui ipsos persequetur, erit ut serpens viam obsidens, et morsus indigens **209** unguæ equinæ, id est, graves et laboriosos dans morsus. « Ipse tuum observabit caput, et tu hujus observabis calcaneum ⁶⁸. » Nam sustinuerunt et perpassi sunt idem, quod patitur crus equi claudicantis, et quasi retro se vertentis et subsidentis. Ascensor in terram excussus exspectat eum, a quo servetur. Sic apostoli exspectant regnum cælorum ipsis paratum a jactis inde fundamentis mundi, benedicti existentes secundum vocem Salvatoris : Peregerunt cursum fidem conservantes. At tentatio probabit eum : ipse vero tentabit calcaneum, etc. Quibus verbis docet illam tribum futuram bellicosam, et hostes devicturam. Nam ubi hæreditario jure adepti sunt regionem trans Jordanem una cum Rubenitis et dimidia tribu Manasse, juventutem suam miserunt armis instructam, ut essent antesignani et fratribus suis essent auxiliares in profligando hoste. Impetu ruerunt in hostem, qui quidem perhibebatur tentatio, eumque fortiter fuderunt. Præterea cum illorum regio foret Arabum et esset alicubi montana et campestris alicubi, oportuni erant incursionibus latronum, quos strenue repellebant suis finibus. Nomen autem Gad, si significationem vocabuli exquiras, significat *tentationem* aut *probationem*. Designat autem superbum Phariseorum et Scribarum populum. Nam ira incensi sunt propter Christi doctrinam miraculaque, nec non propter acclamationes, quibus excipiebatur ingrediens urbem a populo vociferante : « Hosanna filio David ⁶⁹. » Ægre ferebant quoque, quod iter facienti substraverunt vestimenta. Primo quidem dicebant : « Non efficitis quidquam. Nam totus mundus ipsum sectatur ⁷⁰. » Postremo autem, ut lacesserent Romanos eorumque indignationem experirentur, conspirant et quosdam discipulos mittunt cum Herodianis, captiose eum interrogantes, an liceret dare Cæsari census. Verum Christus fraudulentæ ipsorum tentationi hoc responsum opponit : « Reddite, quæ sunt Dei, Deo : et quæ sunt Cæsaris, Cæsari ⁷¹. » Deinde cum ejeceret templo mercatores, ut qui ex Patris sui domo fecissent emporium, iterum Christum tentant percontantes : « Quia auctoritate ista facis ⁷²? » Ipse vero illorum tentationi objecit quæstionem de baptismo Joannis. Quidam Gad transtulerunt in Christum, populum vero insidias huic struentem nominaverunt tentationem. Verum Christus illico ipsos est ultus.

VERS. 20. *Aser pinguis panis ejus, et ipse dabit cibum principibus, etc.* Iterum maritimam regionem sortitæ tribui copię cornu affuturum prædicat. Nam hujus opera omni abundantia alluet Judæorum regio, dum importabuntur ex peregrinis regionibus, quæ conveniunt regiis deliciis. His haud dissimilia profatur Moses, dicens : « Gratus erit fratribus ob bonorum largitionem ⁷³. » Sors autem illi obvenit circa Ptolemaida et Sidonem. Propterea ejus panis memoratur pinguis. Si autem interpreteris Aser, significat *divitias*. Cæterum vere nobis representat illum, in quo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt reconditi. Christus enim est thesaurus in agro abditus, et pretiosa margarita. Is sub persona sapientiæ inquit : « Divitiæ et gloria mihi sunt : qui inspicio et considero terram ⁷⁴. » Sic David ait : « Multiplicasti, ut eam ditares ⁷⁵. » Pauli testimonium huc quoque facit : « Ditati estis in ipso in omni sermone, et omni cogitatione ⁷⁶. » Nam is, qui ex divite pauper factus est, nos omnes effecit opulentos. Is est ille delicatus panis, ex cælo descendens et vitam dans mundo. Vere quoque panis est respectu cælestium virtutum nobis invisibilium. Nutrit enim cælestes ordines et magistratus omnes. Imo et sacris in hoc

⁶¹ Joan. xiv, 6. ⁶² Psal. xl, 10; Joan. xiii, 18. ⁶³ I Cor. vi, 5. ⁶⁴ Isa. xxxii, 1. ⁶⁵ Malach. ii, 7. ⁶⁶ Psal. xlv, 17. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ Gen. iii, 15. ⁶⁹ Matth. xxi, 9. ⁷⁰ Joan. xii, 19. ⁷¹ Matth. xxii, 21. ⁷² Matth. xxi, 25. ⁷³ Deut. xxxiii, 24. ⁷⁴ Prov. viii, 18. ⁷⁵ Psal. lxxv, 10. ⁷⁶ I Cor. i, 5.

multo doctoribus contribuit alimenta, revelando mysteria et patefaciendo viam omnium virtutum : ut hinc accipientes gratis, gratis quoque nuntiant et pascant suos discipulos, electi procuratores domus Domini, ut dent illis dimensum suum suo tempore. Hoc faciens Paulus scribit : « Desidero vos videre, ut tradam vobis donum aliquod spirituale, ut confirmemini ⁷⁶. » Ipsi quoque sancti doctores, testantur se consolationem accipere ex donis e cœlo descendentibus, Deo **210** hos ditante spiritualibus donis. Aser itaque significat Christum, et quotquot hunc accipientes colloquuntur.

VERS. 21. *Nephtalim truncus exspectans, et dans propagini pulchritudinem.* Hoc vaticinium quoque Christo et fidelibus quadrabit. Nam ad Jerusalem Jeremias loquitur : « Olivam speciosam et opacam vocavit Deus nomen tuum. Ad vocem circumcisionis incensus est ignis super ipsam. ⁷⁷. » Quando enim oportebat diligenter a frondatore putatam repurgari, igne absumpta est, non agnoscens presentem agricolam. Cæterum nos insiti sumus veræ vineæ scilicet Christo. Hujus vineæ cultor (ut docet Christus) est pater cœlestis. Hic amputat palmites inutiles, et fecundos repurgat, ut uberiorem profundant fructum. Idem quoque de arboribus in litterarum monumenta retulit sapiens Joannes : « Securis ad radicem posita est. Sterilis arbor cædetur, et in ignem conjicietur ⁷⁸. » Zacharias quoque inquit : « Et erit luctus Jerusalem ut luctus arboris in campo cæsæ ⁷⁹. » Iterum affatur Jerusalem : « Aperi, Libane, portas tuas, ut deflagret ignis in cedros tuas. Ulula abies, quoniam cecidit cedrus ⁸⁰. » Libano comparat propheta, imo Deus qui per prophetam loquitur, Jerusalem, quæ ceu odoriferas plantas contineat sacerdotes cultui legali deservientes, et populum regentes. Verum urbs est incensa : viri, qui ipsam incolebant, insignes luctui se dederunt, videntes Romanos quasi cæsores lignorum, proceres quosque letho dare. At Christus, qui in ipsos induxit illud exitium, fuit stirps (secundum vaticinium Jacobi) exspectans. Nam semper luxuriatur irrequeis motibus ut perdurare valeat, perque universum orbem, qui sub cœlo est, subinde dilatatur. Id quidem et per Ezechielem prophetam jam olim pronuntiavit Deus in hæc verba. « Ego tollam de summo ramo cedri excelsæ, et ponam in locum ejus, de summitate, inquam, propaginum ejus decerpam tenerum surculum, plantaboque ego super montem excelsum et cumulosum. In monte sublimi Israel plantabo illum, et feret rami, facietque fructum, et erit in cedrum magnificam, habitabuntque sub ea omne volatile et omne pennatum : in umbra ramorum ejus manebunt. Scientque omnia ligna agri, quod ego Dominus humiliaverim arborem altam, et sublimaverim arborem humilem, arceferim arborem viridem, et geminare fecerim arborem aridam. Ego Dominus locutus sum, et feci ⁸¹. » E medio igitur Libani accepit surculum de electissima cedro, et plantavit nobis tribum Juda, quæ cæteris fuit excellentior. Ex hac secundum carnem natus est Christus. Hic quoque e ligno scilicet crucis pependit. Is legis humorem in ariditatem deduxit, et excelsa ita humiliavit, ut nihil a sentibus et dumetis reliquisque fruticibus differre videantur. Nos, qui eramus humiles, florem recuperavimus, Et hoc illud est, quod inquit Dominus : « Faciam desertum in paludes, et siticulosam terram in scaturigines aquarum. Collocabo in terram humore destitutam, cedrum, buxum, myrtum et cupressum abietemque. Pro humili herba surget myrtus arduaque cupressus ⁸². » Inter arbores modo enarratas cedrus nullam putredinem sentiens significat fidelium immortalitatem. Buxus repræsentat mentis solidam constantiam omnique levitate carentem. Myrtus portendit pios semper florentes. et suaves odores profundentes. Cupressus typus est virtutis et cœlestis doctrinæ ex alto descendens cum spiritus mirabili fragrantia. Abies denotat justitiæ candidos et splendentes radios. Nemo igitur negabit, quin illud dictum stirps exspectans Nephtalim : dirigendum sit in Christum suosque. Hinc in Evangelio concionatur Christus : « Terra Zabulon et Nephtalim juxta viam maris trans Jordanem populus sedens in tenebris vidit lucem magnam : sedentibus in umbra mortis lux exorta est ⁸³. » Christus autem dedit illi stirpi sua luce pulchritudinem. Primo quidem Deus erat, licet Deus esse ignoraretur nedum ab aliis, sed etiam a discipulis. Cum vero potenter etiam mari imperavit, **211** aiunt cum admiratione : « Quis est ille? quia mare et venti ei obediunt ⁸⁴. » Postquam vero e mortuis resurrexit adoratus est. Dum in nobis quoque ejus augetur notitia, apparet speciosus supra filios hominum. Nos etiam progressus facientes in pietate omnique virtute instar a sæculo piorum, audimus eum nobis dicentem : « Concupivit rex pulchritudinem tuam ⁸⁵. » Hic præterea ligno crucis, fructus ferimus.

VERS. 22, 23. *Filius fructificationis Joseph, filius ubertatis juxta fontem : filia discurrerunt super murum. Exacerbaverunt eum, atque jaculis confoderunt : inimicati sunt ei magistri sagittarum, etc.* Recitat insidias, quas illi subornarunt fratres. Nec omittit auxilium divinum, quo ereptus est ex omnibus malis. Postremo infert benedictionem quasi mercedem patientiæ et clementiæ, quo usus est in fratres. « Ad me convertere, » id est, appropinqua mihi, accede ad me. Quod attinet ad incrementa Christi, explicavimus in illis, quæ de Nephtalim dedimus. Nam redit ad gloriam pristinam, quam habuit antequam mundus conderetur. Quamvis secundum carnem videatur humilis, attamen a Deo exaltatus est etiam secundum carnem, ut acceperit nomen, quod excedit omne nomen, ut docet Paulus ⁸⁶. Ipsi se flectit

⁷⁶ Rom. i, 11. ⁷⁷ Jerem. xi, 16. ⁷⁸ Math. iii, 10. ⁷⁹ Zachar. xii, 11. ⁸⁰ Zachar. xi, 1, 2. ⁸¹ Ezech. xvii, 22, 24. ⁸² Isa. xli, 18, 19. ⁸³ Isa. ix, 2; Math. iv, 15. ⁸⁴ Math. viii, 27. ⁸⁵ Psal. xciv, 12. ⁸⁶ Philipp. ii, 9.

omne genu cœlestium, terrestrium inferorumque⁸⁷. Hæc illa benedictio est, de qua alibi habetur : « Adorent eum omnes angeli Dei⁸⁸. » Auctus vero dicitur propter vocationem nostram. Cæterum cum sit sæculorum conditor, dicitur junior respectu illorum, qui ante ipsius adventum placuerunt Deo ejusque nuncupabantur filii, quamvis natura essent servi. Quapropter haud indecenter a Paulo appellatur Christus, homo secundus de cœlo⁸⁹. Etiam in Evangelio illum nominat postremum, qui fecerat voluntatem Patris⁹⁰. Sancti autem imitantur eum ejus vestigia certantes insequi, quatenus ipsum sequi possumus. Vel imitationis seu æmulationis mentio fit, quod Pharisæi et Scribæ ipsum odio habuerint, utpote hæredem bonorum paternorum. Quapropter conviciis onerare non cessabant tot virtutis opera et miracula edentem. Apprehenderunt lapides, quos in ipsum jactarent : postremo capitali supplicio ipsum affecerunt indulgentes odio. Cæterum resurgens assumptus est a Patre dicente : « Ad me accede, vel convertaris. » Audivit quoque : « Sede a dextris meis, donec posuero inimicos tuos scabellum pedum tuorum⁹¹. » Inierunt igitur mala consilia, quibus perlerent illum, quemadmodum sagittas ex arcu expulsas, sic adversus ipsum concitantes populum. Sed contriti sunt manu potentis Jacobi, scilicet Dei et Patris, qui est virtutum seu potentiarum Dominus. Benedictione igitur cœlesti benedictus est, nempe, ut supra monuimus, etiam ab angelis adoratus. Expertus est et terrestrem benedictionem, Davide docente : « Omnis terra adoret me, et canat mihi⁹². » Cæterum bona illa et ferax terra sunt Christi discipuli omnibus coruscantes virtutibus. De hac terra fertur ad filium : « Considerasti terram et inebriasti eam, dilatasti quoque ut eam ditares⁹³. » Significatur quoque duplex ejus generatio, altera patris, altera matris, cujus ubera suxit, verus existens, non opinione duntaxat, homo. Idem indicans propheta, dicit : « Mel et butyrum comēlet⁹⁴. » Benedictus itaque est propter ubera matris et matricem. Homo enim factus est, et per omnia patris dicto fuit audiens. Quamvis esset homo, attamen divinum in morem excelluit omnes patres priscos licet illustres.

Sic enim testatur David : « Quis in nubibus similis est Domino? aut quis assimilabitur Domino in filiis Dei⁹⁵? » Illi sunt illi, qui dicuntur montes et colles æterni insistentes omnibus, quæ sunt super terra. Et quare non præstet Dominus, cum sit Deus et largitor bonorum omnium? Quapropter inquit : « Et de plenitudine ejus omnes nos accepimus⁹⁶. » Gloriæ vero corona imponetur capiti Salvatoris nostri, a quo transibit in omnes sanctos, qui accipient immarcessibilis gloriæ diadema. Consortes cum sint afflictionum **212** ejus, participes haud immerito erunt et gloriæ.

VERS. 27. *Benjamin ut lupus rapiet, mane comedet prædam, et ad vesperam dividet spoliū* etc. Hebræus habet : *Prærogativam* vel *spolia*. Jacobus autem prædicit aulax illud et temerarium facinus, quod commiserunt adversus suos fratres in Gabaa. Huc refer et raptum virginum. Quod inquit : « Mane comedet : » positum est pro « bellum geret. » In hunc modum alloquitur : Non dormiet, donec comedat venationem, et sanguinem vulneratorum bibat. Quod ait : « Distribuet cibum, » etc., sic intellige : Ubi rapuerint virgines, raptas inter se partientur. Præsens vaticinium de monstrat quoque Saulum ex tribu Benjamin ortum, qui persecutus est hostilem in morem Davidem, qui Christi typum gessit. Verum in extremis temporibus, et quasi in sæculorum vespera ex eadem tribu processit Paulus, qui large distribuit in omnes credentes spiritualem escam, quamvis primo acerrimus foret Ecclesiæ persecutor et hostis. Postea autem revera dæmonum spolia dividens, eos, quos Evangelii præconio eripuit ex dæmoni potestate, applicavit principibus Ecclesiæ, imitatur Christum, qui dicit se esse illum heroa, qui vinculis constringeret fortem istum, et ejus spolia diriperet⁹⁷. Paulum quoque significant illa psalmi verba : « Illic Benjamin junior in exstasi, principes Juda duces eorum; duces Zabulon, duces Nephthaliim⁹⁸. » Nam discipuli, cum natione forent Judæi, duces illorum constituebantur, qui se per fidem conjunxerant Christo. Cum his erat et Paulus, dicens : « Sive stulti sumus, Deo stulti sumus; sive sapimus, vobis sapimus⁹⁹. » Alii dicunt ordine generationis Benjamin successisse Josepho, quos ambos peperit Rachel. Significari igitur per Benjamin novum populum, qui instar lupi divinam et evangelicam rapiet doctrinam : summaque celeritate declinabit alienorum pastorum incursiones, quasi incursiones canum. « Quis enim nos, » clamantes cum Paulo « separabit a dilectione Christi¹⁰⁰? » Imo pii superant afflictiones et pericula omnia, dicentes : « Mihi vivere, Christus; et mori, lucrum¹⁰¹. » Quid denique mirum est, si fideles comparantur lupis? Nam et Salvator ait : « Ego sum ut panthera Ephraïtis, et ut leo domui Juda. Ego ibo et rapiam, et non erit qui eripiat¹⁰². » Etiam Isaias fideles appellat bestias agri : « Benedicet me bestia agri. Syrenes et filie struthionum. Quia dedi in solitudine aquam, et fluvios in loco arido ut potem genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut narret virtutes meas¹⁰³. » Bestias vocat fideles, ut qui aversentur blanditias diaboli, terribilesque in ipsum incurrant, haud sinentes se ab ipso cicurari, Syrenes dicuntur pii, propter facundiam, qua in docendis et astruendis nostræ religionis dogmatibus pollent : et propter hymnos, quibus collaudant supremum Numen. Quod vero maxima promptitudine accursurus sit ad divinæ doctrinæ escam, declaratur per id, quod scribitur : « Mane comedet. » Qui docet, aliquo modo dicitur pascere, quod quidem demonstrans Paulus, inquit :

⁸⁷ Philip. II, 10. ⁸⁸ Psal. xcvi, 7; Hebr. I, 6. ⁸⁹ I Cor. xv, 47. ⁹⁰ Matth. v, 19. ⁹¹ Psal. cix, 1. ⁹² Psal. Lxv, 4. ⁹³ Psal. Lxiv, 10. ⁹⁴ Isa. vii, 15. ⁹⁵ Psal. Lxxxviii, 7. ⁹⁶ Joh. I, 16. ⁹⁷ Luc. xi, 22. ⁹⁸ Psal. Lxvii, 28. ⁹⁹ II Cor. v, 15. ¹⁰⁰ Rom. 8, 35. ¹⁰¹ Philipp. I, 21. ¹⁰² Osee v, 14. ¹⁰³ Isa. xlii, 20, 21.

« Perfectorum est solidus cibus⁹. » Sed enim Benjamin, inquit, adhuc discens aliis profuit. » Cæterum de Judæis illa oracula redduntur : « Ecce populus stultus et vecors ; « oculos habent et non vident : aures habent, et non audiunt⁶. » Et iterum : « Sublati ex utero, et usque ad extremam senectutem instructi. » Fidelibus autem dicit Joannes : « Non necesse habetis ut vos quisquam doceat⁷. » Nam mentem tenent Christi omnia scientis. Proinde satis idonei estis, ut vos invicem et doceatis et adhortemini.

CAP. L.

VERS. 3. *Et impleti sunt super eo quadraginta dies, etc.* Ægyptii illum numerum in lugendis et ad sepulturam præparandis mortuis observant. Penes Judæos in usu fuisse triginta dierum spatium satis comprobant exempla Aaronis et Mosis, quibus elugendis dati sunt dies triginta, ut patet ex Numeris et Deuteronomio.

VERS. 5. *In sepulcro meo, quod mihi fodi in terra Chanaan, ibi sepelies me, etc.* Cæterum Abrahamus illam sepulturam adornaverat, nec Jacobus. At hic nunc sibi vindicat ea, quæ patris erant, sicuti supra, cum diceret : « In gladio meo et arcu meo⁸, » etc.

VERS. 10. *Venerunt ad aream Adad, quæ est trans Jordanem, et planxerunt ibi planctu magno, etc.* Situs est locus ille ad tertium lapidem ab Jerichunte et distat ab Jordane duobus lapidibus. Nunc ei nomen est Bethagla. Nominis significatio est, *domus circuli*. Nam cum ibi lugerunt Jacobum defunctum, in orbem circumsteterunt.

VERS. 19. *Ne timueritis, Dei enim sum, etc.* Ut virum pium decet tam in secundis quam in adversis meminit Dei.

Josephus annis septemdecim vixit in terra Chanaan. Decem annis servitute perpressus est. Tribus annis fuit in carcere. Annos octoginta, secundus a rege universæ imperavit Ægypto. Nos vero Deum, a quo omnia bona promanant, quibus largitur Spiritum sanctum, ut nobis aperiat cognitionis thesaurus, qui in sacra Scriptura latent, laudem et glorificemus in Christo Jesu Domino nostro, cum quo ipsi gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum, Amen.

⁹ Hebr. v, 14, ⁶ Jerem. v, 21. ⁷ I Joan. II, 27.

⁸ Gen. XLVIII, 22.

Καὶ ἐπλήρωσαν αὐτοῦ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Ὁ ἀριθμὸς οὗτος κατὰ νόμον Αἰγύπτιον. Νῦν γὰρ τριακοστὰ ποιοῦσι. Καὶ τὸν Ἀαρὼν καὶ Μωϋσῆν τριακοντα ἡμέρας ἐπένησαν μόνας, ὡς ἐν Ἀριθμοῖς καὶ Δευτερονομίῳ φησίν.

Ἐν τῷ μνημείῳ ᾧ ὠρυξα ἐγὼ ἐμαυτῷ ἐν γῆ Χαναάν, ἐκεῖ με θάψεις. Καὶ μὴν Ἀβραὰμ ὠρυξεν ἄλλ' οἰκειοῦται τὰ τοῦ πατρὸς, ὡσπερ ἄνω τὰ τῶν υἱῶν, λέγων : Ἐν μαχαίρᾳ μου, καὶ ἐν τόξῳ. »

Καὶ παρεγένοντο ἐφ' ἄλλα Ἀτάδ, ὃ ἐστὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου· καὶ ἐκόψαντο αὐτὸν κοπετὸν μέγαν καὶ ἰσχυρὸν σφῶδρα. Διέστηκεν ὁ τόπος Ἰεριχοῦς τρεῖς σημεῖοις, ὡς ἀπὸ δύο σημεῖων τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ νῦν καλεῖται Βηθαγλά. Ὅπερ ἐρμηνεύεται τόπος κύκλου, διὰ τὸ ἐκεῖ κοπτομένους τὸν Ἰακώβ κυκλοῦν.

Μὴ φοβεῖσθε τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὡς εὐσεβῆς, καὶ ἐν συμφοραῖς, καὶ ἐν εὐπραγίαις μέμνηται τοῦ Θεοῦ.

Ὁ Ἰωσήφ ἑπτακαίδεκα ἔτη ἐποίησεν ἐν γῆ Χαναάν, καὶ δέκα ἐτῶν ἐῤλυσε δουλείαν. Τρεῖς δὲ ἔτη ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ διέτριψε, καὶ ὀγδοήκοντα ἔτη ἦν δευτέρος τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξουσιάζων ἐν πάσῃ γῆ Αἰγύπτου. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν ἀγαθῶν δοτῆρα Θεόν, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χορηγόν, τὸν ἀποκαλύπτοντα τοῖς ἀξίοις τὴν ἐναποκειμένην τῇ θεῖᾳ Γραφῇ γνῶσιν, δοξάζομεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ αὐτῷ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

COMMENTARII IN EXODUM.

CAP. I.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Illos quoque, qui diabolica servitute premuntur, et ad pœnitentiam confugere non supersedent, misericors Deus manumittit, et libertate donat, non sustinens, ut amplius luto subigendo et lateribus coquendis detineantur. Inducit eos in terram feracissimam, vere lacte et melle manantem. Quomodo liceat ex Ægypto migrare, et quomodo faciendum sit iter, ex præsentī discemus opere.

Τοῖς κατεχομένοις ὑπὸ τοῦ νοητοῦ Φαραῶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ δίδωσιν ἐξοδὸν ἐπιστρέφουσιν ὁ φιλοκτιρίμων Θεός, οὐκ ἔων ἐτι πηλῶ καὶ πλινθεῖα συνεχέσθαι, πρὸς δὲ γῆν μεταφέρων τὴν βέουσαν μέλι καὶ γάλα. Πῶς τοῖνον ἐστὶν ἐξελεῖν, καὶ πῶς ὑδαυτεῖον, δηλουμένοις ἀκολουθήσωμεν.

Ἀριθμεῖ τοὺς μετὰ Ἰακώβ, ἔργῳ δεικνύς τὴν τοῦ Θεοῦ πληρωθεῖσαν ἐπαγγελίαν πρὸς Ἀβραάμ, ἵνα τὸ πλῆθος ὀρῶντες, τὴν αἰτίαν γνωρίσωμεν.

Enumeratur familia Jacobi diligentius, ut re ipsa declaretur, quod Deus promisit Abrahamo, ad rem esse collatum. Præterea exacta illa familiæ enumeratio huc facit, ut cernentes mirabilia ejus gentis incrementa, simul cognitam habeamus causam, quæ ad illa incrementa deduxit Hebræorum gentem.

Χυδαῖοι ἐγένοντο, τουτέστιν εἰς πλῆθος ἐχύθησαν. Ὅθεν Ἀκύλας, ἐχέοντο, φησὶν ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐξεῖργσαν, ὡς ἐπὶ τῶν ἐκ γῆς ἀναδιδομένων.

Vers. 7. *Aucti sunt*, id est, illorum multitudo fertilis longe lateque instar inundationis se sparsit.

Quapropter, ut illam dictionem magis dilucide explicaret Aquila, inquit : *Diffundebantur more inundationis in omnem terram Ægypti*. Cæterum Symmachus, ut simili ratione multiplex denotaret Hebræorum incrementum, ait : *Progerminantes aucti sunt*, sumpta metaphora ab herbis, quas copia magna tellus profudit.

Quapropter, ut illam dictionem magis dilucide explicaret Aquila, inquit : *Diffundebantur more inundationis in omnem terram Ægypti*. Cæterum Symmachus, ut simili ratione multiplex denotaret Hebræorum incrementum, ait : *Progerminantes aucti sunt*, sumpta metaphora ab herbis, quas copia magna tellus profudit.

Vers. 10. *Callide agamus*, id est dolis deludamus et circumveniamus istum populum. Convertuntur ad sutelas et technas, quibus implicent Hebræos. Deerat enim occasio aperte opprimendi populum Judaicum.

Τὸ, Ἐθδελεύσσοντο οἱ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὁ Ἑβραῖος, ἐθλίβοντο, φησὶ, δηλονότι, πληθυνομένους ὀρῶντες.

Vers. 13. *Ægyptii abominabantur filios Israel*. Hebræus habet : *Affligebant et excarnificabant filios Israel*. Ad excruciantium hunc populum incitabantur, cernentes eum subinde secunda augescere sobole.

Quod textu continetur : « Et multiplicavit eos terra, » Aquila interpretatus est : *Et impleta est terra ab eis*.

Πόλεις ὀχυράς, ἢ τειχῆρεις φησὶν, ἢ μεγάλας, ὡς τῷ πλῆθει τῶν ἐνοικούντων αὐτάς ὠχυρωῦσθαι. Ὅ γὰρ Ἀκύλας, σκηνωμάτων, ἐξέδωκε.

Et condiderunt urbes munitas, id est validis mœnibus cinctas : aut magnas, quasi pro munimento habeant multitudinem civium. Aquila vertit, *tabernacula*.

Ἐὺ δὲ ἐποίησε ὁ Θεὸς ταῖς μαιαῖς. Τοῦτο συντακτικόν πρὸς τὸ, « Καὶ ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. » Τὰ γὰρ ἄλλα διὰ μέσου.

Vers. 20. *Benefaciebat Deus obstetricibus*. Hoc conjungendum est cum illo, quod dicit : « Et fecit eis domos. » Alia collocentur in medio.

Διὰ τῶν οἰκιῶν, τὰς κτήσεις, καὶ τὴν τῆς ὑπάρξεως καὶ τοῦ γένους περιουσίαν δηλοῖ.

Sub dictione *domus*, significat auctor bona, divitiarum affluentiam, generisque propagationem.

Nam et Davidem reputantem cum animo suum domicilium esse cedrinum, arcam vero testamenti morari in tentorio ex pilis contexto, compellat Deus per prophetam Nathan : « Excitabo tibi domum magnam et in æternum duraturam ». (Quibus verbis indicavit genus ex ipso proditurum.) « Si quidem et tu mihi domum exstruere in animum induxisti. » Haud dissimuli ratione obstetricum genus dilatavit. Quia et ipse, quantum in ipsis erat, conservabant gentem Israeliticam. Nec multum contendere, si quis existimet hoc loco intelligendas domos in cœlesti regno non manufactas, quas paraverit obstetricibus. Hujuscemodi domos fabricant pii, dum non cessant perseverare in cultu divino. Cæterum observandum esse judico quanta vi hostilem in modum viros fortes aggrediatur diabolus. Sed in hunc modum suas trifariam struit insidias. Primo malis artibus et dolis fretus in improvisa mortales conjicit mala. Mentis hominum corrumpit, ut aspernentur virtutis incrementa. Quia vero ejus insidiæ hac non succedunt, semper suos tutante et sospitante Deo, alia aggreditur humanum genus oppugnare via. Illos, qui fide et religione nobis conjuncti sunt, in nos concitat, sicuti testatur Paulus dicens : « Periculis ex falsis fratribus, periculis ex genere ». Dum ne sic quidem victoriæ casum, Deo nos suo timore muniente, ut olim obstetrices, invenire potest, quid reliqui est, nisi ut armet suos satellites immani crudelitate in cædem piorum : nec amplius fraude, sed aperto Marte congregiatur? Hos autem crudelitatis diabolicæ ministros, ubi devicerimus, domuerimus, non armis, sed gemitibus quibus coram Deo nostras ærumnas et testamur, tandem eximus liberati eorum tyrannide. Deinde vexati divinorum eloquiorum fame, quæ nos in Ægyptum descendere compulerat, denuo huc redimus, quemadmodum docet similitudo de filio prodigo, qui, ubi in peregrinis regionibus paterna decoxerat bona, tandem expetivit ventrem inanem saturare escis, quæ immundis obijciuntur porcis¹¹. Sic nos accurrimus ad terrena contemptis potioribus : et repudium dedimus sanctæ et piæ vite. Quapropter relapsi in violentas Pharaonis manus, luto effodiendo lateribusque parandis graviter afflicti sumus. Per lutum et lateres nimirum accipienda sunt studia et sollicitudines sæculi, et reliqua humanæ vitæ instituta, quæ magno cum labore nec sine sudore peraguntur. Præsentis enim vitæ curriculum plurimis obnoxium

¹⁰ II Reg. vii, 13. ¹¹ II Cor. xi, 26. ¹² Luc. xv, 11 seqq.

est laboribus. Diabolus nobis præficit suos ministros dæmones, qui variis vitiis singulorum onerent mentes, ne otiosos mentis oculos ad Deum attollere possint, suasque cervices tandem eripiant iugo servitutis, quam servierunt diabolo ejusque ministris. Dæmones enim insigne lucrum amplasque divitias putant, si animas hominum a Deo abstrahant, sæculique sollicitudinibus et curis involvant : quod sane ostenditur, dum jubentur Pharaoni condere urbes. Pharaon enim pessime odit mares adeoque omnem virtutem masculam. Hanc summa ope hebetare et retundere nititur voluptatum lacunis exhauriendis. Cæterum Deus humani generis misertus per Christum, cujus typus præcesserat Moyses, in libertatem asserit mortales, eisdem æternam elargitur salutem.

CAP. II.

Vers. 1. *Erat quidam ex tribu Levi, etc.*, usque ad hæc verba : *Ex aqua tulit eum, etc.* Infans natus erat scitis parentibus. Viderunt ejus formam liberalem. Nam mirabilis gratia etiam in infantis natabat vultu. Verum timor regii edicti superabat paterna et materna viscera, quamvis summis exoptarent votis puerulum salvum et incolumem. Non tamen citra providentiam divinam Pharaonis filia in illum locum venerat. Ægyptii natura pecuniæ sunt avidissimi. Quapropter arculam curiosius perscrutatur regia virgo. Inventum puerulum illico cognovit. Notitiam fecit circumcisio, qua ab reliquis populis Hebræi discernebantur. Moses salutem adeptus est interventu sacramentorum Ecclesiæ, ad quem modum nos omnes ad salutem contendimus. Arca enim ex ligno compacta est : et lignum sive arca ex aquis exempta est. Quæ vero arculam susulit non nata erat ex sanguine Hebræo : imo parente gloriabatur gentili seu ethnico. Eorum, quæ cum Mose gesta sunt, nihil humanitus accidisse facile crediderim. Quis enim Mosis parentes assignaverit, cum illum exposuerint et abjecerint hi, per quos ei contigerat videre insigne solis jubar ? Dices Ægyptiam fuisse illius matrem ? Quo ore id audebis, cum hæc illum non pepererit. At mater est, quæ ipsum lactavit et enutrivit ? Nec hæc est vocanda mater. Nutritionis enim mercedem accepit, **216** quod veræ matres facere abnuunt. Cum igitur pateat, eum in nullius hominis redigi potestatem, certe æquissima ratione homo Dei fuerit. Nomen ei Moses inditum est. Si quidem Ægyptiorum lingua *Mos aqua* vocatur. Et hæc quidem antiquitas. Cæterum mortale genus serviens ferocissimo tyranno ad misericordiam adduxit Deum Patrem. Qui, ut servitutis jugum nobis demeret, suo non peperit Filio, sed eum pro nobis omnibus tradidit ¹³, præsentique discrimini objecit. In sua venit ; missus etenim est ad perditas oves Israel ¹⁴. At sui eum non receperunt ¹⁵. Quapropter Deus per Isaiam clamitat : « Filios genui, et exaltavi. Ipsi me rejecerunt ¹⁶. » Quapropter ad fidei sacram anchoram vocantur ethnici, qui idolorum cultui fuerant immersi. Et hi suum agnoverunt Redemptorem. « Verum illud jam olim prophetarum vaticiniis proditum est, ut vel hinc liquet : « Constitui vobis speculatores : audivistis vocem tubæ. Sed dixistis : Non audiemus. Quapropter gentes audiverunt, et qui harum paverunt greges ¹⁶. » Hujus rei typus est Moses ortus ex tribu Levi. Nam et Christus pontificis gessit nomen, licet ex Juditarum processerit tribu. Verum id factum est, ut laudibus veheretur et rex universorum crederetur in sanctitate et gloria, utpote qui sanctitatem et sacerdotium non ex carne, sed genuinam et propriam ceu rex et Deus, possideat. Existimatur et habetur modo natus infans propter Deitatem, quæ immunis est ab omni labe peccati ; sive quod fuit nova creatura. « Sinite, namque inquit, puerulos et nolite prohibere ; talium enim est regnum cælorum ¹⁷. » Et iterum : « Amen amen dico vobis, nisi conversi et facti fueritis ut hi pueruli, nequaquam introibitis in regnum cælorum ¹⁸. » Quod divinum proloquium explicans Paulus, ait : « Fratres, ne sitis pueri sensibus, sed malitia pueri sitis ¹⁹. » Non autem citra divinæ Providentiæ perspicaciam silentio præteritus est Mosis pater.

Nam indefinite scriptum est : « Erat quidam, » etc. Siquidem et Christus, quatenus homo erat, patre carebat. Plurimi tamen suspicabantur eum habere patrem in terris. Putabatur enim filius Josephi. Moyses erat lepidus et elegans puerulus. Siquidem et Christus pulchritudine anteibat omnes filios hominum. Proinde David eum alloquitur, dicens : « Cingere gladio supra femur tuum, qui polles venustate et pulchritudine ²⁰. » Nam divinitatis pulchritudine supra modum fulsit. Cæterum quoad humanitatem, in hunc modum scribit propheta. « Vidimus eum, et nec forma vel decor erat ei. Sed forma erat inhonesta, et quoad formam omnium hominum infimus ²¹. » Ante adventum Domini nostri Jesu Christi non erat masculus in mundo, qui non foret opportunus injuriæ insidiantium juventutis flori. Itaque sunt depravati, diabolo illos sæculi voluptatibus quasi cæno et limo suffocante. Omnibus itaque a virtutis calle abreptis, non immerito dicebatur : « Omnes declinarunt, simul inutiles facti sunt. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum ²². » Nemo enim voluptatum illecebris captus poterat fortitudinis edere opera. Sed nobis natus est infans, et nobiscum conversatus est vere fortis, et mascula virtute prædians, scilicet Christus. Neutiquam enim a peccato enervatus est. Initio suæ nativitatis latuit principem hujus sæculi. Sic Moyses quoque, cum modo natus foret, occulebatur, ne incideret in crudele Pharaonis edictum. Ubi Christus adolevit, mater secundum carnem, id est, Judæorum Synagoga, in-

¹³ Rom. viii, 32. ¹⁴ Matth. xv, 24. ¹⁵ Joan. i, 41. ¹⁶ Isa. i, 2. ¹⁷ Jerem. vi, 17, 18. ¹⁸ Matth. xix, 14. ¹⁹ Matth. xviii, 3. ²⁰ I Cor. xiv, 20. ²¹ Psal. xlv, 4. ²² Isa. lxxxiii, 2. ²³ Psal. xiii, 3.

clusit eum in arca, videlicet sepulcro, eumque, quodammodo abalienando exposuit. Cæterum Pharaonis filia, id est, ex gentibus conflata Ecclesia, quamvis aliquando egisset sub patre diabolo, reperit Christum ad aquas, nempe ad aquas baptismi, cuius typum gesserat flumen Ægyptiacum, cui Moses fuerat commissus. Verum Christus in baptismo et per baptismum invenitur. Aperit Ecclesia arculam. Nam quod revixit nec in sepulcro delituit, satis declaravit se propter nos supplicio affectum, et propter nos in vitam afferendos æternam nunc vivere. In qua fide nos satis confirmat.

Regia virgo invenit Mosen vagientem. Sic nos incidimus in Christum **217** enarrantem tantum non cum lacrymis, quæ propter salutem nostram sit perpressus: « Foderunt manus et pedes meos: numeraverunt omnia ossa mea ²², » etc. Et iterum: « Miscuerunt cibo meo fel; et cum sitirem, potaverunt me aceto ²³. » Cognovit ex gentibus in unum coacta Ecclesia Christum ex tribu Juditarum prodiiisse: sicuti et Moses cognitus est cretus sanguine Hebræo. Recipiet olim ab Ecclesia Christum Synagoga Judæorum edocta mysterium quod in eo habetur. Ad eum namque modum Mosis mater ab regia filia accepit puerulum pacta mercede, quæ erat spes futurorum honorum.

Repetamus quæ hactenus dicta sunt, ut magis inde ad virtutis rapiamur speculationem, mirabilemque Mosis nativitatem ad nos transferamus. Unusquisque nostrum de mentis statu dejectus, si affectibus vel vitiiis irretitur, in quæ natura propendet, continuo dicitur femella. Et hæc soboles gratissima est crudelissimo tyranno. Sin vero quis omissis vitiiis contenderit ad virtutis collem, is censetur masculus, et infestus hostis immitissimi tyranni. Qui semper hic suspicatur bellum et defectionem. Unusquisque igitur sibi fuerit pater, gignens ex sese prolem, vel femellam vel masculum. Si quis velit virtuti adhærere et secundum hanc gubernare vitam suam, præclare fecerit si generaverit sobolem, qua diabolus offendatur, dum cernit penes hanc, non penes se, tropæa et victoriæ monumenta. Talem sobolem nos procreare, nutrire et sollicita cura tutari oportet, eamque ex aquis exportare: nec nudam et contemptam tradere vitæ flumini variis æstuanti affectibus, ne scilicet in periculum veniat et demergatur. Tales sunt rationes, quæ pariunt fortitudinem: hæque cautim infantem masculum recondunt in arca, quam non construunt ex lignis, sed componunt ex discipulis variis, quibus illum tuentur. Sola namque institutio, quæ ex bonis proficiscitur disciplinis, præstat ut anima superet omnes vitæ præsentis fluctus, nec involvatur undarum salo. Immo nos applicat in portum et tutum et stabilem: in quem qui appulerit, non temperet a lacrymis, etiam si satis arcule auxilium munitus sit. Lacrymæ etenim perhibentur fidiſſimus custos illorum, qui ex sæculi naufragio ejeti et salvati sunt. Qui in hunc modum salutem consecutus est sustinebit alienigenæ, id est philosophiæ externæ filius haberi, donec quantum suæ ætati congruerit, ex ipsa hauserit. Ubi adoleverit et in virorum album transcriptus fuerit, erubescet sterilis mulieris dici filius. Nam hæc haud noverat parere fructum labore aliquo dignum. Omnes enim externæ philosophiæ fetus sunt subventanei, et pereunt antequam in lumen Dei notitiæ perveniant. In externæ itaque philosophiæ sinu quis hæreat, donec præcipua illius assequatur dogmata: et continuo citoque pede dehinc recurat ad naturalem matrem. Cæterum ne separemur interea ab Ecclesiæ lacte, quod nos alit sicuti et Mosen præter Ægyptiam etiam mater aluit.

Ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ τοὺς υἱούς Ἀ
Ἰσραήλ. Παπαιδεύεται Μωϋσῆς πάση σοφίᾳ Αἰγυ-
πτίῳ, ὡς ὁ πρωτομάρτυς φησὶ Στέφανος. "Ἐδεῖ γὰρ
πρὸ τοῦ μέλλοντος τῶν Αἰγυπτίων πολέμου τάξει-
ων κατασκοπῆσαι αὐθρά. Διὸ καὶ τούτον ὑπουλη-
θῆναι τοῖς Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς ὑποκόμενος. Οὐκ ἀγνώ-
μων δὲ περὶ τοὺς εὐεργέτας ὁ Μωϋσῆς. Οὐ γὰρ τῇ
λαλοῦσῃ, τῷ δὲ ὑποβαλόντι ταύτῃ Θεῷ τὴν χάριν
ὡμολόγησε, βασιλείας αὐτὸν, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ
προτιμήσας λαμπρῶν. Εἰ δὲ μὴ προὔκειτο Θεός, οὐκ
ἂν ἄλλον τῆς Αἰγυπτίας προτίμησε. Νῦν δὲ ἦν αὐ-
τὸς ὁ καὶ διὰ τῶν ἐχθρῶν σώσας αὐτὸν, ὑπὲρ ὃν οὐ
δεῖ ἀγαπᾶν πατέρα ἢ μητέρα. Οἱ μὲν γὰρ, ὑπουργοὶ
πρὸς τὴν γένεσιν ὁ δὲ, κνίζων Θεός. "Ὅς καὶ
πῶτα μὲν παραβλήθεντα τούτου διέσωσε, καὶ τὴν Αἰ-
γυπτίαν ἐξήγαγεν εἰς καιρὸν, καὶ πρὸς τὸν τόπον,
εἰς τὸ παιδίον ἀναλαβεῖν. "Ἡδεῖ δὲ καὶ πρὸς ἀν-
θρώπους εὐγνωμονεῖν, ὅτε καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας
συνέτρεχεν. Ἐξῆλθε γὰρ τῶν ἀδελφῶν εἰς ἐπίσκε-
ψιν. » Μηδεὶς ὡν ἀγαπάτω τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐχθρούς,
μὴ καὶ λάθῃ μισῶν τὸν Θεόν. Ἐσκόπει τοίνυν, ὡς
αὐτὸς μὲν ἐστὶν ἐν πλοῦτῳ τε καὶ τρυφῇ, ὁ δὲ τοῦ

VERS. 11. *Moses ubi adolevisset, egressus est ad fratres suos, etc. Moses imbutus fuit totius Ægyptiorum sapientiæ arcanis, ut protomartyr Stephanus de ipso testimonium perhibuit ²³. Oportebat enim, ut ante bellum quod illaturus erat auspice et duce Deo Ægyptiis, explorata et comperta haberet illa, quæ caduca, labentia infirmaque erant in illo regno. Quapropter ut id commodè fieret, curavit divina Providentia, qui Moses ut subditus in aula sævi educaretur tyranni. Nec interim ingratitude criminis incurrit Moses, quod fortassis alicui videri posset parum gratus, dum nec regiæ pepercit filiæ, cuius opera imminens evaserat discrimen. Non tollenti mulierculæ, sed Deo, qui hæc subornaverat, gratias deberi fassus est. Deum noverat illum esse a quo in regiam dignitatem collocatus et in amplissimos honores promotus erat. Ni illa agnovisset munus et donum Dei, certe nemini alii, nisi regiæ virgini se gratum exhibuisset. Noverat se subtractum inimicorum violentiæ virtute Dei, cui major, quam parentibus debetur honor. Parentes etenim ministri sunt peragenda*

²² Psal. xxi, 17. ²³ Psal. lxxviii, 22. ²⁴ Act. vii, 22.

218 generationis. At Deus est, qui ex nihilo nos A condit et creat. Hic in flumen abjectum Mo-
sen servavit : hic opportune eduxit Ægyptiam in eum
locum, ut tolleret puerulum. Nec tamen adeo ve-
cordi et immiti ingenio erat Moses. Noverat gra-
titudinem declarare erga mortales, si id salva qui-
bat fieri religione. « Egressus est, ut inspiceret ærumnas suorum fratrum, » etc. Nemo igitur amore
complectatur hostes Dei, ne forte et Deum odisse appareat. Ad inspiciendos fratres eum perpulit, ne
videretur ipse divitiis abundare et voluptate diffuere : Et populus Dei, scilicet filii Abrahami fa-
tigarentur opere faciendo immersi luto. Ea tempestate, ut tum Judæorum res erant, alius scitas-
sis erubisset se Judæum profiteri. Verum Moses omnibus antefert religionem. Quod ingenium Mo-
sis præcognoscens Deus, non ab re ab ineunte ætate tanta cura eum dignatus est. Moses vocat
Hebræos fratres, non tam genere, quam paterna religione motus.

Quapropter iniquo animo ferens Hebræum ini- B
quius a crudeli operum exactore tractari, ipsum
exactorem letho dedit. Non enim rixam seu alterca-
tionem cæde dignam judicavit : sed eum, qui in
perniciem hominum viveret, vita indignum cen-
suit.

Quapropter magis regi ira mota est grave existimanti, non quis occisus esset, jure vel injuria cæsus
sit : sed cogitanti suum nepotem adoptivum non secum sentire, nec illos, quos et ipse, hostes censere :
et quos ipse velit, in amicis habere. Hinc ministri regii occasione sumpta, plurimis calumniis regis ani-
mum instigant, ut vindicet in Mo- sen. Nec quidquam pensi habent, extremæ vel primæ classis fuerit
homo ille, cui per vim vitam eripuit Moses. Hoc solum respiciunt, ut Mo- sen ob illam cædem odiosum
faciant apud regem.

Cæterum flagrantissimum amorem, quo teneba-
tur suæ gentis, testatus est Moses cæde illa ex-
prompta. Verum si quis considerare velit, inveniet
illam cædem non sceleratam esse, sed argumen- C
tum summæ pietatis. Duo homicidia celebrat Scri-
ptura sacra, quæ commisit Phinees, ob quæ, præter
sacerdotii ordinem et ritum, æternam adeptus est
sacerdotii dignitatem. Legitur Eliæ cædes, nec
interim siletur egregia et mirabilis prophetæ
translatio. Habes Samuelem sacerdotii dignitate
imprimis illustrem : et hic, ut affectum sortiren-
tur jussa Dei, truncatum Agag peremit, ipsius, in-
quam, gladium arripiens. Etiam Petrus apostolo-
rum princeps necavit Ananiam cum conjuge sua
Saphira. Nemo illas cædes dixerit injustas : imo
illi viri ex his factis pietatis laudem reportarunt. Cædes, qua Moses Ægyptium affecit, symbolum
erat fore, ut Deus per Mo- sen Ægyptios internecone cæderet, Israelitasque salvaret.

Quod vero illa cædes summi erga populum Judaicum amoris fuerit indicium, sequentia comprobant.
Nam cum occurrisset fratribus inter sese con- D
tendentibus, non spiravit cædes, sed eorum ani-
mas amica castigatione mitigare instituit : quod
quidem omnem erat ipsum futurum judicem populi
Israelitici occisis Ægyptiis. Proinde contumax ille
Hebræus numero plurali allocutus est Mo- sen, in-
quiens : « Quis te nobis præfecit principem et ju-
dicem? »

Cæterum contumax ille nimirum is erat, quem
liberaverat de manu Ægyptii Mo- ses cæde perpe-
trata, nisi forte is fuerit amicus ejus, qui opem
Mosis expertus erat : et eum narrantem, quid Mo- ses
fecisset, audiverit.

Θεοῦ λαός, τὰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἐν πηλῷ. Ὅτε καὶ
εἶ ἦν ἄλλος, ἠδέσθη ἀνίσως, ὅτι καὶ Ἰουδαίος ἔστιν,
εἰπεῖν Ἐπείν Ἐπείν Ἀλλὰ προτιμᾷ τὴν εὐσέβειαν. Ὁ δὲ ἡ προ-
γνούς ὁ Θεός, τοσαύτης αὐτὸν ἐκ παιδὸς κηδεμονίας
ἠξίωσεν. Ἀδελφούς δὲ καλεῖ, οὐ διὰ τὴν σάρκα το-
σοῦτον, ὅσον διὰ τὴν ἐκ πατέρων εὐσέβειαν.

Ζηλώσας, ἀπέκτεινε τὸν Αἰγύπτιον, ὡς φασὶ τι-
νες (67), ὡμότατον ἐργοδιώκτην ὑπάρχοντα. Οὐ γὰρ
ἦν ἄξιον ἀπλῶς φόνου τὸ μάχεσθαι. Ἀλλ' ἐνόμισε
δίκατον τὸν ἐπ' ἀλέθηρ ζῶντα τῶν ἀνθρώπων ἀπόλ-
λυσθαι.

Εἰ δὲ καὶ ἦν ὁ τυχὼν ὁ Αἰγύπτιος, ἀλλ' οὖν τὸν
ὕπερ τοῦ λαοῦ ζῆλον εἰς τὸν ἐμπροσθέντα διὰ προθυ-
μίαν ἐπλήρωσε. Διὰ Θεὸν δὲ πᾶν γινόμενον, κἂν ἡ
φόνος, εἰς ἄκρον εὐσεβείας λογίζεται. Ἐχει τοὺς
δύο φόνους τοῦ Φινεῆς, δι' οὓς παρὰ τὴν τάξιν ἱερω-
σύνης αἰωνίας ἠξιώται, τοσοῦτον ἰσχύσας, ὀργιζο-
μένου Θεοῦ, ὅσον τοῦ πατρὸς Ἀαρῶν τὸ θυμίαμα.
Ἐχει Ἠλιοῦ τοὺς φόνους, καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἐχει
Σαμουὴλ τὸν τοσοῦτον ἱερέα, διὰ τὴν πρόσταξιν τοῦ
Θεοῦ ἦν παρέβη Σαούλ, χερσὶν ἰδίας μελίσαντα τὸν
Ἄγαγ. Ἀλλὰ καὶ Πέτρος ὁ κορυφαῖος Ἀνανίαν καὶ
Σάπφειραν ἀπέκτεινε. Ἐφ' ὧν ἀπάντων οὐκ ὡμό-
της πέφυκεν, ἀλλ' εὐσέβεια. Ἦν δὲ σύμβολον τὸ
γενόμενον, ὅτι μέλλει Θεὸς διὰ Μωσέως Αἰγυπτίους
ἀποκτενεῖν, καὶ σώζειν τὸν Ἰσραήλ.

Καὶ τὸν Αἰγύπτιον ἀπέκτεινε, ὡς φασὶ τι-
νες (67), ὡμότατον ἐργοδιώκτην ὑπάρχοντα. Οὐ γὰρ
ἦν ἄξιον ἀπλῶς φόνου τὸ μάχεσθαι. Ἀλλ' ἐνόμισε
δίκατον τὸν ἐπ' ἀλέθηρ ζῶντα τῶν ἀνθρώπων ἀπόλ-
λυσθαι.

Αὐτὸς δὲ ἦν, ὡς εἶκεν, ὃν εὐεργέτησεν ἀποκτε-
νας ὁ Μωσῆς τὸν Αἰγύπτιον ὅσοις γὰρ ἄλλοι πα-
ρῶν ἢ πλὴν εἰ μὴ φίλος ὢν οὗτος τοῦ ἐκδικηθέντος,
ἀκίχως τὸ γεγονός παρ' αὐτοῦ.

NOTE.

(67) Ὁ Φ. αὐτ.

Ἄλλὰ τί δράσει Μωϋσῆς ὑπὸ φίλων τε καὶ πολε-
μίων βαλλόμενος ; Ἐπὶ τὰ ἔθνη χωρεῖ, τὴν Ἀρα-
βίαν καταλαβὼν, Χριστοῦ τύπος γενόμενος. Τοιγαρ-
οῦν αὐτὸν εἰδωλολάτρης ἱερεὺς ὑποδέχεται, καὶ τὴν
πρὸς αὐτὸν συγγένειαν ἡσμενίστατο. Ὁ δὲ Θεὸς ἀγα-
πῶν, προτιμᾷ τῶν βασιλείων τὴν ἔρημον, καὶ πε-
νίαν τρυφῆς.

Universum suæ ætatis tempus in ter triginta æqualia dividitur. Triginta annis eruditur, pascit, gu-
bernat populum. Pecora pascit, ut in minore utpote pecoribus, discat imperare hominibus. Quidam
ajunt Scripturam nullibi mentionem facere Jethronis, ut **219** idololatræ : sed eum nominari sacerdo-
tem vel gentis vel regionis. Addunt ipsum descendere generis serie ab Abrahamo, ideoque supremi nu-
minis exstitisse cultorem. Quapropter Moses, ut evitaret Ægyptiorum insidias, ad hunc confugit, tan-
demque gener ascitus est. Nam Abrahami et Chetturæ filius fuit Madian. Ex hoc derivantur Madianitæ,
ut in Genesi docetur.

Πάροιός εἰμι ἐν γῆ ἄλλοτριᾷ. Οὐχ ὅτι πατρίδα Β
τὴν Αἴγυπτον ἐπεγράφετο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν συγ-
γενῶν ἐκεχώριστο, καὶ τῶν εὐσεβῶν γονέων, ἐθνι-
κῶ πενθερῶ συνών. Ὁμοίως γαμβρὸν, τὸν πενθερὸν
ἢ θεία καλεῖ Γραφή. Γαμβρὸς γὰρ ἐκάτερος ἀπὸ
γάμου τὴν ἀγχιστεῖαν ἔχων. Ἐχεις δὲ ἐπ' ἀμφοτέ-
ρων τὴν αὐτὴν προσηγορίαν ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν
Κριτῶν ὑποθέσει.

Verum quid agit Moses? Videns se esse tum
Ægyptiis tum Hebræis invisum, profugit ad gentes,
ingressus Arabiam, qua re Christi typum se præ-
buit. Igitur sacerdos idolis serviens advenientem
excipit, nec aspernatur affinitatem cum illo jun-
gere collocata in matrimonium filia. Ipse autem
cum esset in amore Dei totus, solitudinem pala-
tinæ præfert aulæ, voluptatem et mundi delicias
postponit paupertati.

VERS. 22. Generans autem filium nominavit eum
Gersom, dicens : Quia advena sum in terra peregrina,
etc. Hoc pronuntiat, non quasi Ægyptum suam pa-
triam intelligat, sed, quod relegatus sit a suis pro-
pinquis Hebræis : et natus ex piis parentibus, vitam
agat cum ethnico socero, quem et affinem Scriptura
sacra nominat. Uterque enim, qui cognationem a-
connubiis dicunt, in Scriptura sacra affines appel-
lantur, ut apparet ex ultimo libri Judicum argu-
mento.

Patres autem pietatis studiosi non solum verbis se gratos ostendunt supremo Numini : sed etiam
liberis nomina imponunt, ex quibus ceu quibusdam status ipsorum reluceat gratitudo. Simi-
liter et Josephum, ut in Genesi perhibetur, fecisse constat. Repetamus, quæ hactenus dicta sunt, et
demonstremus quomodo illa omnia congruant, secundum allegoricum sensum Christo. Moses in viro-
rum album relatus egreditur ad fratres suos. Sic, ut divinus testatur Apostolus, « ubi venit plenitudo
temporis, emisit Deus Filium suum natum ex carne, et subjectum legi »²⁶. » Missus autem est ad filios
Israel. Ad hos enim pertinebant promissiones. Ipse namque clamat : « Non sum missus, nisi ad perdis-
tas oves domus Israel »²⁷. » Cum reperisset Israelitas graviter afflicti dæmonum tyrannide, dæmones
e medio sustulit : et ut Moses sabulo obtexit crudelem operum exactorem, sic Christus dæmones relega-
vit in abyssum. Plurimis autem dæmonibus in abyssum detrusis, reliqui, qui adhuc supererant, fatiga-
bant precibus Salvatore, ne se præcipitare velit in abyssum, sed concedere ut in mundo versari pos-
sint usque ad extremi judicii diem. Nam cum constrinxisset, ut ipse ait »²⁸, fortem, tandem ejus diripuit
vasa, id est animas, quas suo dominio subditas possidebat. Hujus rei typus fuit Josua, qui defuncto
Mose copias traduxit Jordanem, et quinque Amorrhæorum reges, qui in speluncam confugerant, vinculis
oneravit. Siquidem post vitam, quam sub lege transeginus, nobis imperans Christus rex, dæmonum
principes in profundum specum præcipitatos inclusit, Israelitasque discordantes in concordiam rededit,
sicuti contententes Judæos et Moses placavit. Quapropter sic proloquebatur : « Pacem meam do
vobis »²⁹. » Cæterum ipsi regem Christum respuerunt, quamvis de ipso legatur in Psalmis : « Ego vero
constitutus sum rex super illos, et super Sion montem sanctum ejus »³⁰. » Hunc aspernati sunt, cum di-
cerent : « Quis dedit tibi potestatem hanc »³¹? » Et iterum, cum aggrarrarent : « Scimus quod cum Mose
collocutus est Deus. Hunc vero nescimus unde sit »³². » Præterea cum illorum officii fuisset Christum
miracula edentem divinis extollere laudibus, turpiter et impudentes inquit : « Hic non eiecit dæmonia,
nisi in Beelzebub principe dæmoniorum »³³. » Quod vero Ægyptius nemine vidente occisus erat, symbolum
fuit invisibilis potentiae, per quam diabolus esset in abyssum conjiciendus. Occulta enim manu et
clandestina virtute oppugnabat Amalekitam Dominus. Christus, ubi comperit hostiliter erga se affectos
Israelitas, concessit in Galilæam, sicuti Moses, relicta Ægypto, se contulit in Madianiticam regionem :
et auxilium tulit sibi Jethro illarum potans oves. Cæterum Jethro quodammodo representat mundum
idolorum cultui deditum. Nam si nomen Jethro interpreteris, significat *superfluitatem* vel *superfluum*. Sic
mundus adhærebat vanis et supervacaneis rebus, nihil faciens eorum, quæ facienda erant pietatis candi-
dato : contemnens salutem, et externis cum quadam superstitione immorans. Quapropter Christus inquit :

²⁶ Galat. iv, 4. ²⁷ Matth. xv, 24. ²⁸ Matth. xii, 29. ²⁹ Joan. xiv, 27. ³⁰ Psal. ii, 6. ³¹ Matth. xxi, 23. ³² Joan. ix, 29. ³³ Matth. xii, 24.

« Quid proderit homini si totum lucratus fuerit mundum, animæ vero jacturam fecerit ²²? » Ex una matre Moses natus complures Jethro potavit filias. Sic una est Judaicæ gentis multitudo, ex qua nobis **220** secundum carnem prognatus est Christus. Verum inter gentes fuere græges plurimi, quos graviter affigebant mali et feroces pastores : penes quos cum foret mundi imperium, interceperunt nobis scaturiginem, secundum quam novimus Deum et quid faciendum sit nobis in hac vita, ut placeamus illi. Quare non ab re vociferatur Jeremias, quasi sub persona Dei : « Duo mala commisit populus meus : me deseruerunt fontem aquæ vivæ, et effoderunt sibi cisternas et lacunas pertusas, quæ aquam continere nequeunt ²³. » Falsa siquidem religio est, quasi cisterna pertusa. Christus abegit et propulsavit falsos pastores, et propinavit sitientibus aquam vivam, scilicet divinam suam et cœlestem doctrinam annuntians, dicens : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat ²⁴. »

Filiæ nuntiaverunt patri beneficium quo a Mose erant affectæ. Pater accersit Mosen, eique connubio stabili jungit natu maximam et pulcherrimam e numero filiarum : quæ tandem ei peperit Gerson. Sic et Christus cognoscitur a mundo, dum ejus ordines beneficiis juvat, qui non cessant ipsius deprædicare virtutem. Quapropter sibi despondit Ecclesiam ex gentibus collectam, et symbolicōs dictam Sephoram. Est enim Sephora, si nomen exponas, *visitatio* vel *pulchra*. Nam visitavit oriens ex alto ²⁵ pulcherrimam Ecclesiam, dans ei cœlitus donum, sui status scilicet incrementum, quod nihil aliud est quam sancti Spiritus participatio. Et parit advenam populum. Sunt enim Christicolæ advenæ in hac terra. « Non (siquidem) habemus hic manentem civitatem, sed futuram exquirimus ²⁶, » cujus architectus et artifex Christus est. Cæterum mundus ante Mosis, id est Christi, in filias beneficium, non ab re nuncupatur Jethro, id est, *superfluus*. Deinde vero nomen mutatur, sumpto nomine Raguel, quod si explices, denotat *divinum pastorem*. Mundus enim tandem concessit, liberatus a falsis et perversis pastoribus, in imperium summi Pastoris. Possumus et alio modo prædicta intelligere secundum virtutem. Omnis igitur alienigena doctrina pugnat cum Hebræa. Is autem, qui velit vere pius esse, necesse est ut sit medius inter utramque, et in hunc modum debellet alienigenam doctrinam. Nec imitetur eos, quibus contrarium accidit, dum rejecta pietate vertuntur ad aliena dogmata. Qui vero Mosaicum gerit animum, in medio consistat oportet inter pietatem et idololatricam, inter intemperantiam et temperantiam, inter justitiam et injustitiam, inter superbiam et humilitatem. Quædam ex his commemoratis profligabit ut interficiat sicuti Moses Ægyptium, potentiore scilicet Hebræorum doctrina. Reliquis utatur ad salutem et victoriam superando adversarium nostrum diabolum. Quod si facere nequimus, contendamus hinc ad excellentiorem et sublimiorem mysteriorum doctrinam, etiamsi alienigenæ, id est, externæ philosophiæ nos cohabitare oporteat. Cæterum repellentes malos pastores et corruptos doctores eorumque redarguentes errorem, ad nos redeamus, et sine contentione concordi studeamus paci, adherentes saniori et pacatiori doctrinæ, instar ovium, quibus salutaris imperat religio. Nam si pacem sectemur, contentiones rixasque repudlaverimus, veritas conspicietur illico, et efficiet ut mentis oculi coruscet et micent mirabili splendore.

Quando quis opportune ingemiscere poterit? Si **A** in te mortuus fuerit rex Ægypti. Sic etiam ipse Isaias mortuo demum Ozia conspexit Dominum. Igitur nunc infert : « Et cognitus est eis. » Nam dum idololatriæ errore tenebantur, et tegulis ex luto faciendis occupati erant, ignorabant Dominum.

Πότε γὰρ κατὰ καιρὸν ἂν τις στενάξειεν, ἢ τελευτῶντος ἐν αὐτῷ τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου ; Ὡς καὶ τοῦ Ὀζίου τελευτήσαντος, Ἡσαίας εἶδε τὸν Κύριον. Ὡς περ οὖν καὶ νῦν ἐπάγει, « Καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Εἰδωλολατρήσαντες γὰρ, καὶ πηλίνους ἐργοῖς κατεσχημένοι, ἠγγύουσαν τὸν Κύριον.

VERS. 23. *Factum est in diebus illis multis, ut moreretur rex Ægypti : et ingemuerunt filii Israel, etc.*

At gemitum nec laterificium, nec lutum, nec paleæ movebant : sed labores, quibus opprimebantur, ciebant gemitum, et ob hos vociferabantur ad Dominum. Quapropter exaudivit illorum gemitus. Non audit eos, qui nullis operibus impediti clamant : sed his præbet aures propitias, qui luto et terrenis operibus oppressi clamorem edunt. Itaque, ut quidam inquit, celeri **221** refugimus pede a luto laterificio, id est, ex caduca et labili nostri corporis constitutione, quæ plerumque gubernatur rationibus frivolis, quæ nihil a paleis differunt. Moses tandem variis periculorum procellis jactatus, confirmatus est : Ægyptiis vero crudelitas et Hebræis humilitas augescere. Cæterum et Deus recordatus est illorum, quæ pollicitus erat Abrahamo.

CAP. III.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

VERS. 2. *Visus est angelus Domini in flamma ignis rubi Mosi.* Non Dominus, sed angelus apparuit. At Mosen vocavit non angelus, sed Dominus, qui id præcipiebat angelo ministranti. Nullibi vero

Ἦρθη δὲ αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου. Ἦρθη μὲν Μωσῆ οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ὁ ἄγγελος · ἐκάλεσε δὲ αὐτὸν οὐκ ἔτι ὁ ἄγγελος, ἀλλ' ὁ Κύριος (68). Κύριος μὲν γὰρ ἦν ὁ διατασσόμενος.

²⁴ Matth. xvi, 26. ²⁵ Jerem. ii, 13. ²⁶ Joan. vii, 37. ²⁷ Luc. i, 78. ²⁸ Hebr. xiii, 14.

NOTÆ.

(68) Ἄλλ' ὁ Κύριος ὁ καὶ διατασσόμενος, διακονοῦντος ἄγγελου. Καὶ οὐδαμῶς τῆς νομοθεσίας φησὶν ἢ

Γραφή, ὡς ὤφθη Κύριος τῷ Μωσῆ. Ὅπερ κτ. ὁ τῆς Αὔγ. κώδ.

μενος, ἄγγελος δὲ ὁ τῷ θεῷ λόγῳ διακονούμενος. A in legislatione loquitur Scriptura : « Visus est Dominus Mosi. Id enim, quasi signum quoddam excellentiæ de solis tribus prædicatur patriarchis. Ex quibus omnibus certo colligitur leges, quæ in solitudine promulgatæ sunt, latas esse ab angelis, quasi pædagogis et procuratoribus. Erant enim Judæi ea tempestate rerum omnium rudes et ignari. Proinde cum his ceu cum pueris balbutiendum erat.

Quidam aiunt Deum, ut qui futura annuntiet, merito dici angelum, id est nuntium.

Παρατηρητέον δὲ, ὅτι οὐ πῦρ λαλεῖ τῷ Μωσῆ ἐν τῇ βάρῃ, οὐδὲ πῦρ νομοθετεῖ τῷ λαῷ ἐν τῷ ὄρει, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐν πυρὶ. Ὡστε ὅταν λέγῃ κατωτέρω, « Πῦρ καταναλίσκον Κύριος ὁ Θεός, » τὴν αἰτίαν ἐπάγει, δι' ἣν αὐτὸν Κύριον ἐπωνόμασε. « Θεὸς γάρ, φησὶ, ζηλωτής, » [τουτέστιν] ὁ ζῆλος τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ (70) ἡμῶν, ἦτοι καθ' ἡμῶν σφοδρὸς, ὡσερ πῦρ καταναλίσκον.

Mirabile autem et plane peregrinum erat spectaculum, videre naturam concertantem inter sese. Ignis facile iucendit : rubus erat sua natura ita comparatus, ut facile ab igne absumeretur. Verum mirifica illa et prodigiosa spectacula maxime hominum mentes pervadunt et permovent. Quapropter haud immerito et Moses miratur, et quid rei sit, ut visat, perpellitur. Judæorum autem genti ceu monumentum datum est hoc exemplum, ne absonum deinceps arbitretur et ab sacrae Scripturae more alienum, si aspiat Deum habitare in carne, nec interim carnem Deitatis excellentia labefactari. Quamvis in Virgine habitaverat, tamen illæsam conservavit Virginem Divinitatisque capacem reddidit. Significat idem rubus omnium injuriis expositos et opportunos fuisse Hebræos : verum assertos et liberatos esse, quasi ex ignitis Ægyptiorum afflictionibus. Fore deinceps ut non impune lædantur, sed quasi quibusdam spinis muniti adeuntes sint repulsuri. Sic enim testatur Scriptura : « Pone metum, tecum sum. Nulla te comburet flamma. » Initium miraculorum per lignum fit, quod Novi Testamenti crucem prædicat. Ut autem miraculum mirabilius videatur, præstat materiam rubi, quæ facile ignem concipit. Præterea ut gliscenti idololatriæ occurreret, in qua apud Ægyptios enutriti erant, in rubo apparet. Ne scilicet ex ista arbore, utpote ad eam rem inutili, simulacrum conficeret, quia in ipso visus esset Deus. Idem etiam rubus docebat Israelitas fuisse penitus arborem silvestrem et sterilem, et planissime caruisse mitioribus justitiæ fructibus. Nam adhuc servabant odorem Ægyptiacum, quo imbuti erant. Lex quidem, quæ his dabatur opera angelorum sufficiens fuisset ad illuminandum intellectum, si quis secundum spiritum hunc accepisset. Cæterum Hebræis, quibus plurimum Ægyptiacæ adhærebant facis, plane apparebat stulta. Quia carebant luce, quæ mentem illustrat : sicuti nec ignis rubo inferebat urendi sensum. Hos affatur Salvator, dicens : « Scrutamini Scripturas. Quia vos vidimini in illis vitam æternam habere. Et illæ sunt, quæ de me testantur 22. » Cæterum Moses continuo perspexit Judæorum stuporem et ruditatem sub typo 222 rubi, qui non adurebatur igne. Quod vero illud miraculum denotabat mysterium incarnationis Christi, vel inde patet, quod Scriptura sacra divinam naturam comparat igni. Deus enim veritas est : et veritas est lux. Arboribus et herbis agri hominem assimilat eadem Scriptura terrenum. Alicubi namque habet Scriptura : « Deus est ignis consumens 41. » Quod quidem fertur propter excellentiam virtutis, qua illuminat : et propter immensam peccati materiam. Nam Scriptura peccatum vocat aliquando spinas, aliquando ramum senticosum, ut in psalmo quinquagesimo septimo : « Priusquam intelligerent spinæ vestrae ramum, sicut viventes sic in ira absorbet eos 42. » Et alibi : « Conversus sum in miseriam, dum spina mihi insigitur 43. » Alicubi ait : « Homo est quasi gramen, dies ejus ut flos agri, sic efflorescet 44. » Ut ignis spinis est intolerabilis, sic Deitas humanitati.

Verum in Christo hæc omnia facta sunt tolerabilia. Nam in hoc habitavit universa plenitudo Deitatis corporaliter 45. Et qui lucem incolit inaccessam in Virginis templo domicilium habuit, demittens se ad nunquam satis suspiciendam mansuetudinem, et quasi retundens et hebetans vehementem suum impetum, sicuti et ignis pepercit rubo. Versatus siquidem est inter nos non crudeliter pœnas exigens, sicuti ipse dicit : « Non misit Deus Filium in mundum, ut judicet mundum, sed ut mundus per ipsum servetur 46. » Accedens Moses in conspectum Dei, audit : « Solve calceamentum e pedibus tuis, » etc.

22 Deut. iv, 24. 40 Joan. v, 39. 41 Hebr. xii, 29. 42 Psal. lvii, 10. 43 Psal. xxxi, 4 44 Psal. cii, 15. 45 Coloss. ii, 9. 46 Joan. iii, 17.

NOTÆ.

(69) Δι' ἀγγέλων. Ὁ αὐτ.

(70) Ὁ ὑπὲρ ὑμῶν ἢ καθ' ὑμῶν. Ὁ αὐτ.

Quidam opinantur his verbis juberi Mosen dimittere uxorem. Subjecta enim est uxor viro. Quod si verum est, qui sit quod idem dicitur et ad Josuam? Ne et ipsus scilicet uxorem secum duceret? Iratus quidem propterea fuerat, quod proficiscens ad liberandum populum, comites sumeret uxorem et liberos. At nunc non ob id indignatur. Quidam aiunt hanc præmonitionem fuisse monumentum legis dandæ, secundum quam sacerdotes discalceati rem divinam facerent ob sordes, quæ plerumque calceamentis adsunt. Ne tamen putaveris calceamentum propterea esse rem abominabilem. Idem præcipit Josuæ, quod nunc Mosi, volens confirmare et stabilire legem. Quidam volunt Deum istud imperasse Mosi, ut Judæos, qui tum erant catechumeni, discerent majore cautela versari et ambulare coram Domino: et quo id facilius fieret, carnalia præcepta suggerit. Quidam censent Deum sub hoc typo significare Mosi, fore ut proterat et conculcet Ægyptios: et deinde huc reversus sacrificatus sit hic magnifice Domino. Sic allocutus est et Josuam trajicientem Jordanem, ut bello peteret gentes hostiles. Quod si verum est, cur non potius inquit, *Liga*, et non *Solve*. Præterea quidam docet *solte* non accipiendum esse pro *ima parte solve*. Non enim in ima parte solvit. Verum neuter horum verborum occultum assecutus est sensum. Infert alius quidam, qui sub calceamento intelligit pedem, quasi Deus diceret: Move pedem tuum contra hostes, sicuti alicubi inquit: « Extendam contra Idumæam pedem meum ⁴⁷, » id est, proculcabo Idumæam. Verumtamen Deus ipse subdit causam, inquiens: « Locus in quo stas, terra sancta est. » At quid inquinabat calceamentum sanctam terram? Annon, ubi detractum erat, iterum humi collocabatur?

Sed, aiunt, mos est Scripturæ, alia quidem agere, et alia sub his significare. In itinere apparet quidem angelus, quasi occisurus Mosen. Cæterum aliud hic quidpiam gerebatur. Nam ipsum interfecisset, si ea gratia adfuisset. Similiter et ad Balaamum inquit angelus: « Nisi asinus declinasset, te confodissem et pepercissem asino ⁴⁸. » Sic et hic per solutionem calceamenti demonstrat sancti præsentiam. Et vult ipsum cognoscere ex ipso loco, ubi scilicet constiterit Deus, quis præsto fuerit. Alii putant, cum legis cultus non omnino reprehensione caruerit, ostendit vitæ cursum, qui in lege peragitur, non prorsus vacare corruptione et morte. Idque declaratur a ritu Græcorum sacrificatorum, **223** qui discalceati ad sacra commeabant. Et nos simul edocet non fas esse illum appropinquare Deo, in quo existunt adhuc reliquiæ mortalitatis, ex qua nos liberavit non lex, sed Christus. « Nam impossibile erat, ut sanguis taurorum et hircorum tolleret peccata ⁴⁹. » Nemo enim per legem justificatur. Peccato autem nondum irritato facto, adhuc corruptionem vigere et mortem dominari peccato inquinatis necesse est. Eum igitur, qui vult se jungere Christo, oportet deponere legis cultum, qui typos et umbras continebat. Sic enim introitur in terram sanctam, id est Ecclesiam, prius vastam divino et humano cultu et spinis obsitam, utpote in qua foret rubus. Talis erat initio gentium Ecclesia, ad quam hæc proferuntur verba: « Lætare, solitudo siticulosa et arida. Exsultet solitudo vasta, et floreat sicuti lilium ⁵⁰. » Pollicetur et Deus se conversurum solitudinem in paludes, et siticulosam in scaturigines aquarum. Nam Ecclesiam Deus suo sermone irrigavit abunde, et nos ita excoluit, ut simus terra sancta. Omnis enim locus in quo fuerit Christus, locus sacer judicatur. Quod vero lex nequiverit nos vivificare, satis alicubi comprobatur Christus, dicens: « Amen, amen dico vobis, nisi ederitis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis ⁵¹. » Ad hanc celsitudinem et lucem Deitatis non licet scandere pedibus, quos calceamenta onerant. Solvendus et removendus est amictus, qui constat ex terrenis et mortuis pellibus: ut libere queat anima spatium. Amictus, inquam, ille, quo velati sumus propter contemptum præceptum Dei, cum essemus nudi in paradiso. Sic nos comitabitur Dei notitia, quæ subinde augebitur divinis meditationibus et speculationibus tranquille incumbens, et experietur solum Deum revera esse Ens principalissimum, cujus participatione sunt reliqua entia, cujusque participatione egent, ut perdurare possint. Hoc Ens solum immutabile est, et summum bonum est, nec unquam ad malum movetur. Illo nil dabis vel purius vel melius.

VERS. 6-15. *Et dixit ei: Ego sum Deus patris tui Abraham, etc., usque ad hunc locum: Hoc nomen mihi est in æternum, et hoc memoriale meum in generatione et generationem.* Obstupuit et totus horruit Moses adhibitus huic spectaculo. Magis vero percussit hominem audire vocem Dei. Gaudebat quod dignus esset habitus audire vocem Dei. Verum metus illam voluptatem conturbabat. Quapropter avertit vultum, non sustinens intueri Deum. Nam abjicientes carnis opera mortifera, et puro liberoque pede incedentes in republica Christi, appropinquabimus Deo spirituali copula, non loci intervallo. Et in nobismetipsis colligemus notitiam Dei. Patre se nobis ostendente in Filio: ipsumque certo contemplabimur, et evidentius quam priscus populus, qui, dum se avertabat a facie Mosis, satis declarabat mentes illorum, quos Moses erudiebat in lege, esse infirmas, sicuti legitur in Psalmis: « Occæcentur oculi illorum ne videant ⁵². » Idem in prophetis habetur: « Ecce populus stultus et vecors. Oculos habent, et non vident ⁵³. » At nos relecta facie in Filio Patris conspicamur pulchritudinem. Nam, inquit, « Qui me vidit, vidit Patrem ⁵⁴, » qui per se est inconspicuus. Et iterum: « Nemo novit quis sit Filius, nisi Pater; neque quisquam novit Patrem quis sit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare ⁵⁵. » Nam

⁴⁷ Psal. cvii, 10. ⁴⁸ Num. xii, 35. ⁴⁹ Hebr. x, 4. ⁵⁰ Isa. xxxv, 1, 2. ⁵¹ Joan. vi, 54. ⁵² Psal. lxxviii, 24. ⁵³ Isa. vi, 9, 10. ⁵⁴ Joan. xiv, 9. ⁵⁵ Matth. xi, 27.

Baruch dicit : « Post hoc in terra visus est, et conversatus est cum hominibus ⁵⁶. » Davidis testimonium huc quoque facit : « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram : ab ortu usque ad occasum solis decet pulchritudinis ejus. Deus manifesto veniet, Deus, inquam, noster, et non tacebitur ⁵⁷. » Arbitrabantur Judæi se conspexisse Deum apparentem in igne in Sina monte, et etiam audivisse vocem ejus. Sed Christus eos redarguit in hæc verba : « Amen dico vobis, nec vocem ejus audivistis, nec ejus formam vidistis. Et sermonem ejus non habetis in vobis manentem. Quia quem misit ille, in hunc **224** vos non creditis ⁵⁸. » Igitur nos, si crediderimus ei, vidimus in Filio Patrem et sermonem ejus in nobis habemus. Voluit quidem Deus se illis videndum exhibere, quemadmodum Mosi. Sed ut commonstraret legis imbecillitatem, avertit vultum, sicuti illi aversati sunt Christum, qui ipsos anteferebat gentibus. Quapropter, inquit : « Inventus sum his, qui me non quærebant : manifestus factus sum his, qui de me non percontantur. Dixi : Ecce innotui genti, quæ me ignorabat. Toto die extendi manus meas ad populum inobedientem et contradicentem ⁵⁹. » Quapropter non conspexerunt gloriam Christi. Hinc per prophetam loquitur : « Verterunt ad me terga nec vultus eorum ⁶⁰. » Illis astipulatur Paulus, alicubi dicens : « Sed ad hunc usque diem, cum legitur Moses, velamen cordibus illorum impositum est. At nos omnes relecta facie gloriam Domini in speculo repræsentantes ⁶¹, » etc.

Τὶ δὲ φησι πρὸς τὸν Μωϋσῆν ὁ Θεός ; « Εἶδον καὶ ἄ ἤκουσα τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ. » Ὅσαί ελεγεν, Ἦν καὶ σὺ εἶδες, καὶ ἤκουσας. Οὐδὲ γὰρ σοὶ ταῦτα ἤρρεσεν ἀποκτείναντι τὸν Αἰγύπτιον. Cæterum quæ est illa oratio, quam cum Mose habet Deus ? « Vidi scilicet et audivi afflictionem populi, » etc. Sensus est : Vidi, inquam, ærumnas et labores populi, quos et tu cognitos et penitus exploratos habes. Nec tibi illos labores, quibus populus meus obruitur, placere satis præclarum dedisti documentum, dum me præveniens scelestum peremisti Ægyptium.

Cæterum ego ad hoc honoris fastigium te proveho, ut fungaris ducis munere, in asserendo in antiquam libertatem populo Israelitico. Proinde noli hanc, quam tibi mando, recusare provinciam causatus populi intractabilem durtiem. Imo si petulanter et proterve intonuerint : « Quis te nobis principem et judicem dedit ? » Responde nulla circuitione utens, et libere dicito : « Deus patrum nostrorum ad hunc honoris apicem me scandere fecit. »

Ἦθαλε μὲν οὖν καὶ Μωϋσῆς ἐλευθερῶται τὸν Ἰσραὴλ, ὁ καὶ τὸν Θεὸν προλαβὼν πῶσψ γε μᾶλλον ἐξ ἐκείνου πεμπόμενος ; Ἦπῶρει δὲ πῶς ἄρα τούτους καὶ παύσειεν. Οὐ δέδοικε λίαν τοὺς Αἰγυπτίους, διὰ δὲ τούτους σκληροῦς ὄντας ταράττεται. Τοιγαροῦν οὐ περὶ ἐκείνων, περὶ δὲ τούτων φησὶν, Ἐροῦσίν μοι, τί ὄνομα αὐτῶ ; B Moses, non dubium est, imo certe constat, dies noctesque id agebat, quo pacto posset servitutis intolerandæ jugum demere populo Israelitico. Cum per se id medicaretur, quis dubitat porro, quin libenter præuerit Deo mittenti ? Verum hoc angebat virum, eumque tergiversari compellebat, quod parum constabat quibus argumentis fidem facturus esset populo illi, se a Deo ut vindicem et assertorem missum esse. Non verebatur Ægyptios : intractabile suæ gentis ingenium bonum virum deterrebat. Proinde ait, non de Ægyptiis verba faciens, sed de Hebræis, dicens : « Percontabuntur quod tibi sit nomen. »

Hiscæ verbis conspicuam jam tum reddit Judæorum incredulitatem Moses, quem nos ad æmulationem provocantes, nunc venerantur, licet ipsum recusarint principem, et lapidibus obruere voluerint. Sed hoc fit propterea, quod dictum est : « Ad æmulationem incitabo vos in ea gente, quæ non est gens, » etc. Hæc verba ut in effectum perducantur, accidit ut Mosen et prophetas, quos crudeliter neci dederunt, honorifice tractent. Abstinerunt eadem de causa ab consueta idololatria. Horum pervicaciam animadvertens Moses, excusat linguæ defectum apud Deum, qui linguam totumque creaverat Mosen. Proinde poterat et linguæ defectum corrigere. Quia igitur etiam Moses nonnihil pendebat animi, noluit Deus linguæ ejus emendare vitium : sed addidit ei interpretem, non honoris gratia, sed ut disceret, obedientium esse Deo, illaque obedientia nil dudendum antiquius. Quærit nomen Dei. Verum quis nominavit Deum ? aut quis prior existens Deo, ei nomen imposuit ? Recte quidem sentis : sed rudes sunt, quibus dicitio quædam loco nominis proponitur. Esto enim sive Ens non nomen est, sed rem significat, utpote eum, qui per se existit, nec ab alio essentiam accepit, sed hanc omnibus suppeditavit. Ecquid vides angelum esse, qui apparuit, et Deum esse qui loquitur : et quod Jacobo non indicavit, id nunc Mosi aperuit. Nam paulatim succedentibus generationibus semetipsum manifestavit Dominus. Sic ubi venit plenitudo temporis, significavit se esse Filium Dei, Christum, Deum Sermonem. Quod pollicetur suam præsentiam, dicens : « Ero tecum, » etc., confirmat per totum legislationis tempus. Semper enim et ubique ei præsto fuit Dei **225** Filius exacto quodam præsentis typo. Hoc idem testatur Moses : « Proprietam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicuti me ⁶². » Itaque ne quis miretur, si Moses tenuit appellationem Dei. Dixit : *Exsistens*. Sed quia hujus appellationis vim intelligere haud quibant, adjecit : « Deus Abraham, » etc., ut ex suis cultoribus cognoscerent, quem per se in sua

⁵⁶ Baruch iii, 38. ⁵⁷ Psal. xlix, 1-3. ⁵⁸ Joan. v, 37, 38. ⁵⁹ Isa. lxxv, 1, 2. ⁶⁰ Jerem. ii, 27. ⁶¹ II Cor. iii, 15, 18. ⁶² Deut. xviii, 15.

essentia capere haud poterant. Prætendit et aliam causam excusationis Moses, scilicet : « Mitte eum quem missurus es. » Noverat enim Christum aliquando mittendum. Cum postremo inferret : « Novi illorum contumaciam : Non fidem habebunt mihi. » Ut in hac parte mederetur Mosi, descendit ad signa. Nam signis impii, at pii moventur doctrina. Ecce autem ut Moses exutus omnibus terrenis excusationibus, et cernens lucem e rubo coruscantem, id est, per senticosam carnem scintillantem et emittentem nobis radium, nempe Evangelium, lucem veram et veritatem, ita instruitur, ut jam possit aliis auxiliari, et tyrannidem atrocissimam destruere, et in libertatem vindicare quidquid difficili gravatur servitute. Cæterum præcedunt illa duo signa, dextræ scilicet conversæ in lepram, et sanitati restitutæ, nec non virgæ sive baculi in serpentem transformati. « Et hoc tibi signum, ut educas populum meum, etc. » Symmachus legit : *Cum eduxeris.* « Vocavit vos, » id est, apparuit et visus est vobis.

« Et diripite Ægyptios. » Syrus vertit : *Excutite*, Λ Καὶ συσκευάσετε τοὺς Αἰγυπτίους. Ὁ Σύρος, *Vacuofacite*; *Aquila, spoliare.* Ἐκτινάξατε, κενώσατε, φησίν. Ἀκύλας, *Συλήσατε.*

At hoc promissum erat Abrahamo, dicente Deo : « Postea egredietur cum magna præda. »

CAP. IV.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

VERS. 2. *Dixit ei Dominus : Quid est, quod habes in manu tua.* Hæc profatur Deus, non quasi non videat, vel quid inde discere velit : absit ! sed in hunc modum inducit eum ad symbola, quæ latent in virga, nempe ut initium signorum fiat per lignum. Ubi auditur esse baculum seu virgam, jubetur eam abjicere humi. Quare adeo diligenter interrogatur ? ut sua confessione pateat esse virgam, ne, ubi ipsam viderit abiisse in serpentem, putet se prius non virgam, sed serpentem gestasse.

Pulchre vero, ubi virga ibi visitur et serpens : sic ubi lignum, ibidem insidiator et hostis. Ubi intuitus est serpentem Moyses, horrens refugit, admonitus calamitatis quæ a serpente transiit in universum mortale genus.

Cæterum Deus confirmat perterritum, et tali virtute munit, ut caudam serpentis manu corripere non exhorreat. Hoc vero signum erat humano corpore in crucem sive lignum suffixo interficiendum serpentem. Ejus autem, qui incarnatus est, ad nos descensus, innuitur per baculi abjectionem. Dicitur enim Christus baculus, quod omnes ab ipso sustinemur et confirmamur. Sermone namque Domini confirmati et consolidati sunt cæli. Fulcit quoque sermo Dei justos. Et per Filium, quasi baculum portamur ad Patrem. Ait enim : Compellam sive cogam ipsos sub baculum meum. Baculus sive virga regni symbolum est. Imperat siquidem per Filium omnibus Deus Pater. Ad hunc inquit David : « Virga tua et baculus tuus, consolata sunt me ⁶⁵. » Hæc est virga, quæ progerminat ex radice Jesse. Hæc est virga Aaronis florida. Sed quantisper permansit in alto, et quasi in manu Patris, id, quod erat, mansit, nec de ipso dictum est : « Exinanivit se servi scilicet forma assumpta ⁶⁶, » etc. Ubi vero paternam reliquit dignitatem delapsus cælo in terra moratus est, conformis factus est nobis malis, et quasi venenatis belluis, ad quos dicitur : « Si igitur vos, cum sitis mali, novistis dona bona dare filiis vestris ⁶⁷. » Serpens factus haud ab re traditur propter naturam humanam, **226** quam assumpsit, ipse extra peccati aleam constitutus. Idem repræsentat mutatio dextræ, quam mutavit Altissimus. Cum sit natura immutabilis, tulit gloriam et laudem propter nos mutabilis factus se nobis attemperando et ad nos descendendo. Hoc iudicium fecit postea legislatoris dextera. Prolata siquidem sinu, vertitur in diversum a sua natura colorem. In sinum retracta genuinum recuperat. Sic Unigenitus Dei, qui est in sinu Patris, et est dextra Altissimi, cum venisset ad nos quasi e sinu productus, mutationi subjacuit. Præterea existimatus est æque ac nos lepra, id est, peccato infectus. Omnis enim justitia nostra est ut pannus menstruatus ⁶⁸. Quapropter impudenter ipsum Judæi vocaverunt peccatorem, vinosum et Samaritanum ⁶⁷. Reversus autem ad suum Patrem, cujus ipse perhibetur dextra, recuperat pristinam gloriam, quam habuit ante creationem mundi apud Patrem.

Huc facit testimonium divini Apostoli, dicentis : « Si enim cognovimus secundum carnem Christum, at nunc non amplius cognoscimus ⁶⁸, » scilicet in ærumnis et malis constitutum, quibus excruciabatur ante suam passionem, nempe sitiendo, esuriendo, moriendo, et postremo adeundo capitis periculum. Dum igitur in pristinam immortalitatem restituit suum corpus, etiam nostrum, quod affectibus perturbatur, in antiquam reduxit tranquillitatem, efficiens nos consortes spiritualis naturæ, nos, inquam, qui

Ἔλεε δὲ αὐτῷ Κύριος : Τί τοῦτο τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου ; Οὐχ ὡς αὐτὸ μὴ ὄρων, ἢ μακθάνειν βουλόμενος, ἀλλ' ἐνάγων αὐτὸν ἐπὶ τὰ σύμβολα τὰ διὰ τῆς ράβδου. Ἴνα καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν σημειῶν ἀπὸ ξύλου γένηται. Ἀκούσας δὲ ὅτι ράβδος, ῥίπτειν ἐκέλευσεν ἵνα γὰρ μὴ μεταβληθείσης εἰς ὄφιν, ἀμφιβάλλῃ μὴ καὶ ὄφιν κρατῶν ἐλάσθαι, πρότερον αὐτὸν ἐπίστησιν, ὅτι ράβδος ἦν.

β Καλῶς δὲ ὅπου ἡ ράβδος, ἐνταῦθα ὁ ὄφιν. Ὅπου τὸ ξύλον, ἐνταῦθα ὁ ἐπίβουλος. Ἄλλ' ἰδὼν, φεύγει. Ἴδει γὰρ τὸ πάλαι πάθος ἐξ ὕψεως.

⁶⁵ Psal. xxii, 4. ⁶⁶ Philipp. ii, 7. ⁶⁷ Luc. xi, 15. ⁶⁸ Isa. lxiv, 6. ⁶⁷ Joan. viii, 48. ⁶⁸ II Cor. v, 16.

jam olim lepra infestabatur, et opus habebamus solo Deo, qui nobis remedium adhiheret, cui soli possibilia, quæ homini sunt impossibilia. Simul quoque demonstravit Israelitis, qui credebant impossibile esse ut eriperentur præsentī servituti, fore ut auxilio Dei adjutus adimeretur præsens miseria. Nam quasi lepra Ægyptiorum nefariis moribus inquinatos, et a patrum sive majorum pietate digressos, mortuosque ob vanam religionem impiaque facinora (mortis enim signum est lepra), recurrentes ad Deum ab omnibus malis esse liberandos. Sed redeamus ad expositionem baculi sive virgæ, unde digressi sumus, et exactius omnia explanemus. Quod non sit vel absonum vel absurdum dicere, per serpentem significari Sermonis incarnationem, docuit Christus ipse, dicens : « Quemadmodum enim Moses exaltavit serpentem in vasta solitudine : sic exaltari oportet Filium hominis ⁶⁹. » Si enim peccati pater in Scriptura serpens et est et nominatur, et quidquid ex serpente pronascitur omnino serpens est : non igitur merito dicitur eandem cum patre peccatum habere appellationem? Sed propter nos, ut inquit divinus Apostolus ⁷⁰, peccatum permisit fieri Dominum, peccatricem nostram naturam induendo. Secundum sermonem igitur congruit Domino ænigma illud. Qui enim factus est peccatum, propter nos serpens factus est. Deinde ubi devoravit et assumpsit Ægyptiacos serpentes, quos præstigiatores suis incantationibus conciverant, denuo in baculum vel virgam commutatur, per quam corriguntur peccatores. In hac virga requiescunt, qui acclivem et difficilem virtutis collem ingrediuntur, fulti baculo fidei et bona spe instructi. « Est enim fides fundamentum rerum sperandarum ⁷¹. » Nos admisimus Unigenitum Dei ad nos venientem : at Judaicus populus per Mosen legislatorem adumbratus, Christum refugit. Cum enim hunc judicarent malum, accidit ut ab ipsis nequaquam fide coleretur. Cæterum suo tempore vociferabuntur et cognoscent ipsum non fuisse, ut opinabantur, malum : sed magis fulcrum et sustentaculum piorum, ut docent symbola quæ de ipso exstant. Hæc quoque significant nostræ naturæ, quam tenuit ante casum Adamus, in integrum restitutionem et reformationem. Virga etenim est regni indicium, et paradisi plantula. Institutus autem erat Adamus, ut imperitaret terrarum orbi, et erat in manu Dei, scilicet per vitæ sanctitatem, et quasi paradisi plantula florebat. Captus vero fraude et dolo serpentis, avulsus est a primo loco, radiceque primogenia, exciditque e manu ejus, a quo in sanctitate conservabatur, amisitque imaginem Dei prolapsus humi. **227** Si respicias extremam malitiam, nihil differt a serpentis natura, exiit despoliaturque regno dignitateque, quæ duo antea habuerat. Quapropter legislator ipsum abominatur sub typo Mosis resilientis ad conspectum serpentis.

Cæterum cœlitus mittit dextram Pater, et humi abjectum erexit : liberatosque nos ab immani feritate, reportavit per sanctificationem ad regiam, qua excideramus, dignitatem, sicut scriptum est : Dextra Domini fecit virtutem : dextra Domini exaltavit me ⁷². Nam Christus in extremis temporibus apprehendens nos, ut caudam serpentis Moses, usque ad caput, id est, usque ad Adamum primum parentem nobis reformationem elargitus est. Universum namque mortale genus, quasi unum computatur animal, initium habens simile capiti, et caudæ finem. Adveniens itaque Christus in extremis sæculi temporibus, universum genus humanum salvavit. Nam ut memoriæ præditum est : Propterea Christus mortuus est, ut vivorum et mortuorum dominaretur ⁷³. Hoc idem insinuatur per manum lepra sordidatam. Quantisper enim homo secundum Dei imaginem conditus manebat in sinu Dei servans legem, tantisper purus erat ab omni labe peccati. Quamprimum in legem deliquit, immunditiam contraxit, et abominabilis factus est. Cæterum Deo Patre nos iterum excipiente in Christo, et nos inducente ad gratiam, quasi in sinum ex pristina exsecrationis barathro, abjecimus denuo mortis periculum. Itaque servati sumus per Filium, quem Scriptura sacra assolet nominare, manum, brachium dextramque Patris. Proinde Isaias cum reprehenderet Judæos inobedientes, inquit ⁷⁴ : « Quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est? » Et iterum : « Ego manu mea consolidavi cœlum ⁷⁵. » Et iterum : « Ego enim Dominus Deus tuus confirmavi te, et auxiliatus sum tibi, et in tutum collocavi te dextra mea justa ⁷⁶. » Aiunt quidam dextram Mosis lepra erosam fuisse, ut significaretur corpus esse corruptendum, et deinde resuscitandum. Nam qua ratione non fuisset absurdum, locum ipsum fuisse dictum sanctum propter Deum, qui ibi apparuerat, cum diceret : « Solve calceamenta tua, » etc., eum autem, qui erat secundum legem impurus, laborare lepra et loci sanctitatem non pollui? Cæterum sub hoc typo latet illud mysterium : mortem præcessuram, sicut innuitur per lepram; deinde successuram renovationem et resurrectionem. Potest et is sensus hinc elici : Manus fere ubique signum est operum. Cæterum duæ quædam potentiæ exstiterunt in sinu Mosis. Una, quæ secundum litteram externam intelligebat legem, eamque litteraliter exsequebatur, quæ quidem potentia habebat opus lepra contaminatum. Altera potentia ea est, quæ legem spiritualiter accipit, et vitæ puritatem honestatemque inducit, nosque conjungit per omnia voluntati Christi. Cæterum notandum existimo, quod illico infert : « Si non persuasi primo signo tibi fidem habuerint, certe persuadebuntur secundo signo, et tibi credent. » Qui enim non credet sensui litterali ob immensas animi seu mentis dotes : is certe capiatur spirituali legis expositione. Ei vero, qui non credet primo signo, cujus opus leprosum censetur, nec secundo, quod sanitatem pristinam reddit, ei, inquam, aqua convertetur in sanguinem. De hoc enim signo non repetuntur illa verba : « Si crediderunt, » aut « non crediderunt. » Satis namque constat, illi, qui his duo-

⁶⁹ Joan. III, 14. ⁷⁰ II Cor. V, 21. ⁷¹ Hebr. XI, 1. ⁷² Psal. CXXVII, 16. ⁷³ Rom. XIV, 9. ⁷⁴ Isa. LIII, 1. ⁷⁵ Isa. XL, 12. ⁷⁶ Isa. XLII, 10.

bus non adducitur signis, aquam de flumine sumptam abire in cruorem, nec posse ob suam incredulitatem dulces et potabiles Christi haurire faucibus aquas. Quidam inquirunt hac de causa leprosa manus editum signum. Cum magna et stupenda miracula Mosis dextra esset factura, Deus eam prius debilitat lepræ contagio, ut ubi Moses comperisset carnis imbecillitatem, etiam Dei gratiam semper cognitam et perspectam haberet. Quidam asserunt illud portentum contigisse, ut ostenderetur justo non esse legem positam. Licet deinde leges sanciat, quo pacto morbus lepræ sit examinandus et immundus pronuntiandus: tamen pleræque leges ita feruntur, quasi stultis et adhuc infantibus dentur. Adeo **228** mirifice nostræ infirmitati se accommodat et attemperat Deus.

VERS. 9. *Accipies de aqua fluminis, et effundes super aridam, et erit aqua, quam de flumine hauseris, sanguis super arida.* Tertium hoc signum in memoriam revocat et annuntiat infantium in flumen abjectionem. Subsunt quoque mysteria. Necnon ipse ternarius perhibetur mysticus. Nam Moses ad eum modum accipiens tria signa, scilicet per virgam, per mortificationem et resurrectionem, per aquam et sanguinem, quasi primitias mysteriorum objecit. Primum namque mysterium est crux, tertium est cruor qui fluxit ex latere Christi, medium per se patet. Atque hæc latent sub tribus illis signis mysteria. Cæterum hæc omnia manifeste declarant inobedientiam Judæorum, quos nulla movere quiverunt prodigia. Vix tandem tertio signo quidam illorum, nempe reliquix secundum gratiam, fidem accommodare in animum inducere. Sed hic videtur mors, quam denotat sanguis: et vicina resurrectio, quæ duo instar signorum data sunt filiis Israel, dicente Salvatore: « Generatio mala et adultera signum exquirat; et signum non dabitur illi, nisi signum Jonæ prophetæ¹⁶; » quibus verbis significabat suam mortem, qua non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus quam plurimos acquisiturus esset, juxta illud: « Quando exaltatus fuero e terra, omnes traham ad me. » Huc facit similitudo de grano tritici [f. sinapis]. Unius Dei sermo repræsentabatur per aquam, quæ ejus rei signum est. Nam aqua e flumine accepta significavit Filium ejusdem cum Patre esse substantiæ, id est, ὁμοούσιον. Est enim vita ex vita, et lux de luce. Quod vero aqua fundebatur humi, indicavit Sermonis incarnationem. Sed conversa est in cruorem. Sermo Dei, si per se consideretur, est vita. Quia vero nostram naturam induit, mortem sustinuisse prædicatur. Nec enim aqua in cruorem fuisset versa, nisi prius humi fuisset effusa. Hoc vero miraculum ita afflicto pios, ut crederent destructa morte et corruptione, humanam naturam evolare in æternam vitam. Ut enim in Adamo omnes morimur, sic in Christo omnes vivificabimur. Verumtamen et hoc signo exhibitio, timidus Moses tergiversatur et moras neclit, excusaturque dicendi imperitiam, suamque imbecillitatem, præcipue quod audivisset Deum ipsum sermocinantem. Existimabat enim humanam facundiam nihil differre a mutis, si conferatur cum divinorum eloquiorum veritate. Præterea cum suapte natura cautus et pius foret, ne videretur sibi arrogare magnifica illa facta, non nihil cunctabatur, præsertim Deo dicente ipsi adesse potentiam et vim corrigendi id, quod sibi deesse conquerebatur. Lex siquidem balbutit, nec diserte promissiones divinorum arcænorum explicat. Christus est Levita verus et Pontifex maximus, cujus tyrum gessit Aaron. Lex quidem dæcuit insipientes, umbrasque futurorum descripsit et ob oculos posuit. Christus planissime disertus nudam nobis offert veritatem. Sapientia enim Patris est. Non igitur satis sufficiens est lex ad præstandam libertatem illis, qui suppositi sunt manui invisibilis Pharaonis. Christum adesse oportet, et nos in libertate nascerere. Ni enim lex spiritualiter intelligatur, Christusque nobis occulta revelet, profecto tenebrorum et obscurum erit, quidquid in lege traditur. Quapropter Judæis incumbit velum, quia respiciunt legis interpretem Christum. Ipse est os legis. Sed quomodo ipse fuit sub lege, cum respectu Dei fuerit potior et superior lege, et quasi paterfamilias? Nimirum quod, sicuti homines obnoxius factus est legi, scilicet recipiendo circumcisionem, solvendo didrachma, et edendo pascha, licet foret liber, utpote Filius et Agnus verus. Cæterum Moses non persuadetur, qua re significabatur Judæorum futuram inobedientiam nullis vel signis vel prodigiis reprimi aut reflecti posse.

VERS. 11. *Quis fecit surdum aut mutum?* Quæstio hic vertitur: an Deus saltem genera **229** sive universaliora crearet: particulariaque naturæ efficienda commiserit: aut an ipse etiam particularia creet et efficiat. Si hoc verum est, etiam cæcos et mutos claudosque facit, quod alienum a Deo videtur esse. Natura a Deo suum curriculum suscipiens, plerumque recte omnia peragit, vel læsis in utero materno embryonibus aut mutua concertatione, aut illisionibus, vel subsultante matre, vel cibo aliquo noxio. Quæ si accidunt, plerumque natura quadam confusione et socordia mutilatur. Quod igitur hic ait: « Fecit surdum et

A *τις ἐποίησε δῦσκωφον καὶ κωφόν; Ζητεῖται, εἰ τὰ καθολικὰ μόνον ποιήσας ὁ Θεὸς, ἀφ' ἐαυτῆς τρέχειν τὴν φύσιν ἐποίησεν ἢ κατὰ μέρος ἐκάστῃ τῶν τικτομένων παρίσταται. Εἰ γὰρ τοῦτο, τυφλοὺς αὐτὸς ποιεῖ, καὶ κωφοὺς, καὶ χωλοὺς. Ὅπερ ἀπεμφαίνει Θεοῦ. Ἄλλ' ἡ φύσις παρ' αὐτοῦ λαβοῦσα τὴν δρόμον, ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ εὐθὺ διακόπτεται, πληττομένων τῶν ἐν κοιλίαις ἐμβρύων διὰ μάχης, ἢ πληγῶν, ἢ πηδημάτων μητρὸς, ἢ καὶ βλαπτικῆς τινος βρώσεως, δι' ὧν ταῖς κατὰ μέρος ἀταξίαις, ἢ ῥαθυμίαις ἢ φύσις πηροῦται. Τὸ οὖν, « Ἐποίησα δῦσκωφον καὶ κωφόν, » οὐ τὸ πάθος, ἀλλὰ τὸν ἀνθρωπῶν δηλοῖ.*

mutum, » etc., non affectionem sed hominem ipsum

¹⁶ Matth. xii, 39

significat, sicuti et in Evangelio patet⁷⁷ de cæco nato, non vitio parentum, sed ad gloriam Dei. Nec ob hoc nascitur cæcus, sed propter quamdam corporalem confusionem. Nunc vero sanitatem adeptus præter spem, non parum gloriæ conciliat Deo.

Τὴν γὰρ ἔκδοσιν ἡ Γραφή πολλαίκις, ὡς αἰτίαν **A** προσιγχεταί· ὡς τό· « Ἴνα βλέποντες μὴ ἴδωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ ἀκούσωσι. » Ζητεῖται δὲ πάλιν, εἰ ὡς σῶμα ἀπὸ σώματος, οὕτως ἀπὸ ψυχῆς ψυχὴ· ἢ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, πρῶτον τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ διαπλάττεται, εἶτα ψυχὴ ἀθάνατος ἐπιεισάγεται, μὴ πρότερον οὔσα, νῦν δὲ κτιζομένη παρὰ Θεοῦ. Καὶ μάλλον τοῦτο δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, τῆς Γραφῆς ποτὲ μὲν λεγούσης· « Ὁ πλάσσων κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, τουτέστι ψυχάς· » ποτὲ δὲ· « Ὁ πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ, » ὡς ἐν τῷ Ἀδάμ. Θεὸς μὲν οὖν δίδωσι τὰς ψυχάς· τῆς δὲ μοιχείας, ἢ πορνείας, τοὺς ἀνθρώπους αἰτιασώμεθα. Τοὺς γὰρ τεχθέντας οὕτως, ἐνδέχεται εὐσεβεῖς εἶναι καὶ σώφρονας, τοῖς πλημμελῶς γινομένοις κεχρημένου καλῶς τοῦ Θεοῦ.

Β **B** **t**oro, homines, sive parentes adulterii aut scortationis insimulemus. Cæterum qui tales sortiuntur ortus, etiam pietate et continentia coruscant interdum. Sed Deus causa est, qui perperam facta pulchre tractare novit.

Καὶ συμβιθάσω σε. Διδάξω σε, εἰς ἀρμονίαν ἄξω σε λόγων.

Ἐτελευτήσεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου. Οὐκ ἄλλος ὁ τελευτήσας πρὶν φανῆ ὁ Θεὸς Μωϋσῆ, καὶ ἄλλος ὁ μετὰ ταῦτα· ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀναλαμβάνει (70*). Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστίν, ἐπάγει ὁ Θεός·

Βάδιζε· τεθνήκασιν γὰρ οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν σου. [Εἰ δὲ ἄλλος ἦν οὗτος ὁ τελευτήσας, οὐκ ἂν ἐβρέθη τοῦτο κατείναι μέλλοντι τῷ Μωϋσῆ, καὶ περὶ τὴν ὁδὸν ἔντι.] Τοῦτο δὲ καὶ τῷ μακαρίῳ Ἰωσήφ τῷ ἀνδρὶ τῆς ἀγίας Παρθένου, φησὶν ὁ ἄγγελος. Ἐξ ὧν ἀπάντων δείκνυται, ὅτι τύπος ἀκριβοῦς **C** ὁ Μωσῆς τοῦ Κυρίου.

A **biit Moses, et reversus est ad Jethro socerum suum.** Destinatus Moses muneri apostolico, non expedite eam provinciam suscipit. Tribuit nonnihil humanæ fragilitati, necnon generi et affinitati. Nec prius in Ægyptum proficiscitur, quam audit fato functum regem Ægypti. Mortis enim metus ipsum graviter sollicitabat et angebat. Cæterum hæc indicant vitam, quæ sub lege agitur, semper subjectam esse timori mortis, et divisam in divina et humana studia. Qui vero toto pectore sectantur Christum, carnem crucifixerunt cum affectibus et cupiditatibus⁸⁰. Sic magnus Paulus vocatus in munus apostolicum, inquit : « Non contuli cum carne et sanguine⁸¹. »

Vers. 20. Tulit ergo Moses uxorem suam et liberos suos, etc. Præcedentibus signis Moses confirmatus, et fidei arrhabonem accipiens, abit iterum Deo posthabens socerum. Nam Deo vocante, contemnat^{ur} quidquid terrenum est, etiamsi fuerit pretiosum. Hoc siquidem argumentum est animi pii et non insirenuī. Verum angelus accedit mortem ininitans et intentans : et quod Moses ignoravit cum deprecaretur apostolicum munus, quod id nunc demum, ubi persuasus fuit, crediderit, plane absurdum reor. Sed enim mortis simulatio peragebatur. Si enim advenerat, ut occideret, quid impedimento erat, quominus fieret. Si, ut objicere possent Judæi, unius circumcisio prohibere quivit necem, qui sit quod non alterius præputium Mosi necem attulit? Præterea si Moses id norat, quare in solitudine natos neglexit nec circumcisioni admovit, cum haberet dncem **230** et præmonstratorem angelum? Ecquid vides circumcisionem non fuisse causam, ut evaderet mortis discrimen Moses. Nec enim ut morte multaret Mosen angelus accesserat. Sed quia Pharaonem formidabat Moses, ut metum hunc adimeret Deus, majore metu, quo ipse formidandus erat, minorem expulit. Nam Pharaonem etiamnum

⁷⁷ Joan. ix, 1 seqq. ⁷⁸ Luc. viii, 10. ⁷⁹ Psal. xxxii, 15. ⁸⁰ Zachar. xii, 1. ⁸¹ Galat. v, 24.

⁸¹ Galat. i, 16.

NOTÆ.

(70*) Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐπανάληψις. Ἀμέλει μετ' αὐτὴν φησὶν ὁ Θεός, βάδιζε, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

in itinere metuebat. Verum Moses putabat Deum sibi irasci propterea, quod Jussus properare et populum Israeliticum Ægyptiaca liberare servitute, cunctaretur, et in Ægyptum, unde Israelitas educere debebat, deportabat uxorem et liberos : quod sane argumentum erat et ipsum nonnihil quoad promissiones addubitare. Proinde haud immerito irascebatur Numen. Quapropter relinquit uxorem et liberos apud socerum, qui tandem eosdem adduxit ad Mosē per solitudinem cum Israelitis iter facientem. Cæterum Sēphora arbitrabatur iram motam Numini propter infantem, cujus præputium non erat resectum. Sæpe enim audierat Mosē dicentem hunc esse quasi peculiarem suæ gentis morem, ut masculorum amputarentur præputia. Quod si non foret factum, quomodo infantem circumcidere instituisset? Et inquit : « Sanguis stetit, » etc., scilicet non fluxus sanguinis, quem præstabat circumcisio, inhibitus est. Sed angelus prohibitus est eo modo, ne trucidaret Mosē, ut mulieri videbatur.

VERS. 26. *Et discessit angelus, etc.* Non propter verba Sēphoræ angelus abiit. Verum angelus inde fortassis digressus est eo temporis articulo, quo mulier ista verba sonabat nonnihil oblectatus religione mulieris. Advenerat enim angelus, ut Mosi injiceret metum, imo ut ei audaciam adderet, quominus metueret Pharaonem, sed magis extimesceret Deum. Nam recordatus majoris scilicet Dei, facile contemnet minorem, scilicet Pharaonem. Angelus autem existimans se belle, quod imperatum erat, fecisse, simulat se ob vocem Sēphoræ abire, sicuti contigit Balaamo²², cui obviam factus est angelus tenens gladium strictum, nimirum ut illum e numero viventium expungeret. Non tamen præcipue ob eam causam accesserat. Nam si affectasset occidere virum, potuisset a tergo vel a fronte vel e sublimi lethiferum inferre ictum : nec asina potuisset parare impedimenta angeli instituto. Quare igitur apparuit? scilicet ut ipsum perterrefaceret, qui sententiam Dei anteferet muneribus et honoribus, quos pollicebatur Balac. Ubi existimavit se hoc effecisse, recedit fingens se a cæde inhibitus ab asina, quæ decesserat via. Balaamus certe deterrendus erat. Audiverat siquidem antea, cum legati Balac regis ipsum adiissent, ne se his comitem jungere vellet. Missis autem aliis legatis honoratioribus et muneribus magnificentioribus, nonnihil flexit animum, nec recusavit, et monitus erat oraculo divino, se his dare comitem. Verumtamen ait se consulturum supremum Numen. Deus cernens in quam partem inclinaret vatis animus, dedit ei potestatem faciendi quid vellet : cæterum ut ea solum proloqueretur, quæ ipsa imperasset, monet ob viri inconstantiam ne iterum transversus ageretur. Sed quæ sunt, quæ vatem profari jubebat Deus? Scilicet ut benediceret populum. Nec tamen credendum est tantas vires fuisse execrationi Balaami ejusque arti, ut posset cœlestem subvertere maledictionem. Verum quia populus Israeliticus erat stupidus et imperitus, si audivisset Balaami execrationem, contempsisset benedictionem Dei. Si major fides habita esset vati quam Deo, impietatis rei facti fuissent, et execratio accepisset vires, non ex sua natura et vi, sed quo homini magis quam Deo creditum esset. Qui accersebant vatem audaciam et fortitudinem sumpsissent. Populus huic credens propter impietatem omnino factus esset formidolosior. Angelus non apparet illi, qui parum obediens erat voci divinæ. Visus est asinæ, quam existimavit Balaamo præstantiorem. Hæc declinavit de via, vates non intellexit. Ubi bis id accidit, nec tamen rei causam cognovit, tandem conspicatus est horrendum illud spectaculum, et illo terrore edocebatur, ut **231** caute ageret, neque quidquam, quam a Deo in mandatis haberet, vaticinaretur. Hoc loco Mosēs animum recepit adeundi Pharaonem, non aliter quam Jacob, cum pergeret ad fratrem Esau. Alii asseverant virum bonum debere comitari uxorem alienigenam. Nam externæ disciplinæ, si nobis jungantur, habent quædam haud aspernanda ad virtutis generationem. Ne autem soboles illa virtutis generosa inquinetur labe aliqua alienigena, et sic in mortis veniat periculum, consultum erit uti circumcissione, ut illa soboles non ethnica, sed Israeliticæ nobilitatis germen esse cognoscatur. Exempli gratia : si quis legat de immortalitate animæ dogma Pythagoricum, quod evidenter astruit immortalitatem animæ, ne qua labe ethnica polluatur, consultum erit uti circumcissione, et resecare alterum dogma, quo confirmare nititur idem Pythagoras, animæ ex uno in aliud corpus migrationem. Alius interpretes inquit non dilucide traditum esse, quem voluerit occisor angelus e medio tollere. Si enim voluit perdere Mosē, profecto invitus ab ejus cæde abstinuisset cognita pueri circumcissione. Cæterum ille idem typus manifesto comprobatur, in sanguine Christi devictam esse mortem : et patrum multitudinem usque ad primum generis auctorem Adamum salvatam esse. Si propositus angelus necare Gerson, satis liquet mortis periculum non esse propulsatum carnali circumcissione. Verum, si rem ipsam recta via reputare voluerimus, gratia Spiritus sancti hoc effecit in primogenito et novo populo, qui erat in terra illa peregrinus. Hunc circumcidit ex gentibus orta Sēphora lapide acuto, significans Spiritum sanctum per lapidis firmitatem et soliditatem. Quia sumptus erat de petra. Quia Christi erat spiritus. « At petra erat Christus²³. » Lapidem autem illud instrumentum ostendit lapideos cultros, quibus posterius Josue vel Jesus circumcidit filios Israel circumcissione, quæ citra manuum ministerium peragitur in spiritu. Hæc autem est illa circumcisio, qua domatur mors succiæ libidine quemadmodum præsens monet typus.

VERS. 27. *Et abiit, occurritque ei in monte Dei, osculatusque est eum, etc.* Initio vitæ, quæ secundum virtutem agitur, Mosi hostiliter et seditiose occurrebatur. Nam Ægyptiacus operum curator Hebræum crudeliter tractabat ; deinde Hebræus cum Hebræo altercabatur. Cum autem Mosēs diu meditatus esset

²² Num. xii, 22 seqq. ²³ I Cor. x, 4.

cœlestia, et ad veram lucem animo subvolasset; amicum et pacatum experitur fratris occursum, sic omnia gerente Deo. Collapsa enim nostra natura in peccatum, unicuique subsidii causa apposuit angelum misericors Deus. Hic opposuit et alterum nostræ naturæ hostem. Nos in medio positi ad utrum inclinaverimus, illius exsequimur opera. Alter virtutis bona, alter voluptates sæculi suggerit. Has si protriverimus et conculcaverimus ad divinam iterum reformati imaginem, videbimus nobis obviam conari fratrem. Hic autem rationalis et spiritualis est, tumque visitur et assistit, cum appropinquamus Pharaoni.

Καὶ ἐπίστευσεν ὁ λαὸς καὶ ἐχάρη. Καλὴ ἦ πίστις, εἴπερ ἐνέμεινε, καὶ μὴ μετὰ ταῦτα γογγύζουσι. Οὗτοι γὰρ εἰσιν ὁ πρὸς τὸν Πατέρα εἰπῶν Υἱὸς, ὡς Ἀπέρχομαι εἰς τὸν ἀμπελῶνα, τῆ μὲν φωνῇ πρόθυμος, τῷ δὲ ἔργῳ πολέμιος.

VERS. 31. *Et credidit populus et gavisus est, etc.* Pulchra quidem est fides illa, et omnibus modis laudanda foret si in hac permansissent, nec turpiter obmurmurassent. Hoc illud est, quod ad Patrem dixit Filius: Ateo in vineam et ibi opus faciam. Verbis quidem erat promptus, reipsa vero hostis.

Vide Mosen, qui initio juvenis erat, nec poterat in gratiam reducere duos inter se hostiliter contendentes: nunc virtute auctus et divina visione dignus habitus, additoque fratre tantum pollet, ut imperitare valeat tanto populo, eique sufficiat, liberando ab operibus luti et laterificio. Tanta opus est cura tantoque studio priusquam reliquos docere aggrediamur.

232 CAP. V.

VERS. 3. *Et dicunt ei. Deus Hebræorum vocavit nos, etc.* Verum profecto festum pronuntiat. Quis enim non festum dixerit, cum Deus iugo servitutis pressos ad libertatem vocat? Quamvis autem tyrannus restiterit nec profectionem ad festum diem celebrandum concedere voluerit, dicereque sibi Dominum non esse notum: non tamen destitit cœptis. Non enim libertatem interciderere oportet diabolo impedimenta parante. Constante respondendum et instandum est, dicendo: «Deus Hebræorum vocavit nos.» Opus est tridui profectione et in solitudinem. Non enim convenit Hebræorum Deo cum Ægyptiorum cultibus et sacrificiis. Ægyptus est caligo, quam nos fugere oportet, necnon tyranni provinciam nos ad peccatum perpellentem. At nos sequi decet vitam liberalem, et prorsus vacuam et segregatam ab Ægypti vanitatibus, ut queamus sacrificare Deo justitiæ fructus. Utitur autem prætextu verisimili et consueto idololatriæ, qui introeuntes templum, non dico tangere, imo ne videre quidem sustinent mortuum. Quapropter et nos, quam longissime e conspectu vestro abire oportet, ne festum nostrum interpoletur cæde, aut mortuo cadavere, sive quis naturali vel violenta rapiatur morte. Vos quidem potestis edicto cavere, ne sacra vestra ad hunc modum profanentur. Cæterum si nos in medio civitatis sacra facimus, continget facile, ut nostra incestentur. Hic sermo nos admonet recedendum esse a mortiferis operibus si velimus sacrificare Deo; fugiendas quoque Ægyptiacas tenebras, id est pollutionem, quæ nefarios sequitur affectus.

VERS. 7. *Non amplius præbebitis paleas ad conficiendos lateres, etc.* Quanto magis quis contendit ad libertatem rejectis vitis et falsa religione, tanto in majores et pejores illabitur tentationes. Harum impetu quidam claudicant, ut accidit ea tempestate populo Israelitico. Quidam vero his probantur et virtutis incrementa capiunt, repugnantes tyranno, qui conatur eos a cœlestium meditatione avellere, et luto laterificioque immergere, ut nil nisi terrena cogitent. Quod eos lutum macerare cogit, idcirco fit ut intelligamus ex aqua seu humore et terra omnem perfici voluptatem, cuius finis, si attendas, nihil est. Ubi ad summum pervenerit voluptas et quasi expleta fuerit, evacuatur non secus ac officina, in qua lateres formantur, ubi absumpto luto macerato, aliud aggeritur. Stipulam paleamque divinum Evangelium necnon vocalis et disertus Paulus interpretati sunt, dicentes illa esse materiam ignis. In hunc modum sollicitat diabolus eos, qui Deo operam dare student. Difficilem præbet malitiam, ne ejus satietates fastidium pariat suo cultori. Nitimur enim in vetitum cupimusque semper negata. Et quo magis inhibemur, eo magis cupidine ardemus. Divinæ legi vocanti, nemo illa tempestate obsecundans indignabatur: nec quisquam in legislatorem acerbe invehebatur, dum eam recte intelligebat, præsertim qui salvari cupiebat non ferebat tyranni illecebras, quibus inescabatur. Sed Deus, qui tum quoque salutem præstabat, inquit ad Mosen: «Jam videbis quæ facturus sim Pharaoni,» etc. Promissis magis quam vi Hebræos promptiores reddens.

233 CAP. VI.

VERS. 3. *Et nomen meum Adonai non indicavi eis, etc.* Tibi autem significavi, licet fide multo sis Patribus inferior. Præterea majorem his nactus es mei notitiam dum tibi demonstravi nomen meum tetragrammaticum reliquis non effabile nisi solis sacerdotibus, quod inscribatur aureæ mitræ. Hæ autem, ex quibus illud nomen conflatur, sunt illæ quatuor litteræ: *iod, aleph, vau, het.* Hoc nomen significat Dei vitam perennem et æternitatem. Supra se nominavit Entem, quod nomen nec patriarchis nec Jacobo revelavit, quamvis percontaretur nomen Dei, cum luctaretur cum illo. Quare hoc nomen illos celavit? Non neesse erat id nomen prodere. Erant enim fideles. Cæterum illos ejus nominis certiores fecit, quorum infirmitas aurcum vitulum fusura et divinis honoribus cultura erat.

VERS. 14. *Filii Ruben primogeniti Israel. Qui A* fit quod genealogiæ initium capit a Ruben, et ubi ventum est ad Levi, omittit genealogiæ commemorationem? Quia propterea a Rubene inceptit, ut inde pergeret ad Levi, et sic commode de Mose et Aaron verba facere possit.

VERS. 23. *Acceptit autem Aaron Elisabeth filiam Aminadab, sororem Naasson sibi uxorem.* Notandum opinor sacerdotes non solum ex tribu Levi, imprimis pontifices maximos, originem trahere: etiam ex tribu Juditarum descendunt. Nam ex tribu Juditarum ortus est Naasson, nec non hujus pater, ut manifestius cognosces in libro Numerorum.

VERS. 27. *Hi sunt, qui allocuti sunt Pharaonem regem Ægypti, etc.* Hi sunt, qui primi regnum B administrarunt in Israel antequam vel judex vel rex aut sacerdos exoriretur. Proinde haud immerito ab his genealogiæ principium petitur. Quando igitur Deus inquit: «Quarta generatione ascendent huc⁶¹,» etc., annorum numerus a tribu Levi, quæ ea tempestate imperitabat, ineundus est. Quando vero dicit: «Quinta generatione ascenderunt filii Israel ex Ægypto⁶²,» computationis initium repetendum est ab Jacobo. Quinta enim ab Levi descendens generatio in solitudine perit, at sexta in terram promissam introivit. Nam Aaron, si generis seriem respicias, ordine ab Jacobo quintus, ab Levi vero quartus censebitur. Phinees igitur, qui intravit in terram promissam, sextus ab Jacobo C exstitit.

Υιοὶ Ρουβὴν πρωτοτόκου Ἰσραὴλ. Διὰ ἐνταῦθα γενεαλογήσας ἀπὸ τοῦ Ρουβὲμ, ἐλθὼν εἰς Λευὶ κατέπαυσε; Ἄηλον, ὅτι διὰ τοῦτο ἀρχεται, ἵνα τὸν Λευὶ γενεαλογήσῃ, καὶ εἶπη περὶ Μωσέως καὶ Ἀαρών.

Ἐλαβε δὲ Ἀαρών τὴν Ἐλισαβὲθ θυγατέρα Ἀμειναδὰβ ἀδελφῆν Ναασσών αὐτῷ γυναῖκα. Σημειωτέον, ὡς οἱ ἱερεῖς, οὐ μόνον ἐκ φυλῆς Λευὶ κατήγοντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρχιερεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα. Ἐκ φυλῆς γὰρ Ἰούδα ὁ Ναασσών, καὶ ὁ τοῦτου πατὴρ Ἀμειναδὰβ, ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς μαθήσῃ.

Οὗτοι εἰσιν οἱ προσδιαλεγόμενοι Φαραὼ βασιλεὶ Αἰγύπτου (71). Πρὶν ἀναστῆναι χριτὴν, ἡ βασιλεία, ἡ ἀρχιερέα. Ἡ δὲ φυλὴ ἐκράτει, καὶ ἀπὸ ταύτης ἔδει γενεαλογεῖν. Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς λέγῃ, «Τετάρτη γενεὰ ἐλεύσονται ὧδε,» ἀπὸ τῆς Λευὶ φυλῆς, ὡς ἀρχούσης (71) δεῖ γενεαλογῆσαι. Ὅταν δὲ λέγῃ ἐνταῦθα, «Πέμπτη γενεὰ ἀνέβησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου,» ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ ἀρχτέον (72). Ἐπεὶ μέγα ζήτημα κινεῖται, ὅπως ὁ Θεὸς μὲν λέγει, «Τετάρτη δὲ γενεὰ ἀποστραφήσονται ὧδε,» τουτέστιν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· ἡ δὲ Μωϋσῆς, πέμπτη γενεὰ ἀνέβησαν ἐξ Αἰγύπτου· ἡ δὲ πέμπτη ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἡ ἕκτη δὴλόν, ὅτι εἰσῆλθε. Κατὰ οὖν τὴν πέμπτην γενεάν, ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ λέγει.

CAP. VII.

VERS. 3. *Et ego indurabo cor Pharaonis, etc.* Pharaon cum foret planissime terrenus, si suam species malitiam, et cum prorsus secundum dictamen carnis vel voluptatis viveret amicus luto existens, ardebat animo etiam Hebræos eo deducere, ut viverent in luto, cum haberet præcipuam animi partem, scilicet rationem non puram a luto. Proinde quemadmodum sole dureſcit lutum, sic ejus dureſcit animus non recte formatus rationis characteribus, cujus duritiem incusat is, qui signa et formas, quas respuebat, imprimere satagebat. Si quis hunc blandis sermonibus in viam reducere conetur, blanditias contemnit: et dum latentem et occultam Dei iram non veretur, magis obtorpet et induratur, id est, redarguitur et reprehenditur ut durus, 234 parvifaciens bonitatem imperantis et admonentis: imo existimat omnia meram esse adulationem, creditque se aulacia superaturum et domiturum Deum, quem ipse impotentem arbitratur. Sic bonitas Dei ad pœnitentiam inducens impio occasio fit ut induretur, quanvis id nolit Deus, qui hactenus illius vitia et scelera patienter tulit. Sive enim persuasione sive vi nos trahere instituat Deus, differt pœnam. Cæterum mali et impii, licet contemnant Deum, tamen ejus experiuntur benignitatem. Quapropter dicitur, *indurare*, quasi Dei benignitas arguat nec inducat mentis duritiem. Nunc autem demonstrat quomodo Moses fuerit Deus Pharaonis, quem extimuerat. In solitudine imperat Deus Mosi, ut abiciat humi baculum: at in conspectu Pharaonis Moses jubet Aaronem abjicere baculum.

VERS. 11, 12. *Vocavit autem Pharaon etiam sapientes et incantatores, et fecerunt quoque sic ipsi magi Ægypti incantationibus suis. Projecerunt nempe singuli suas virgas, et factæ sunt dracones, at baculus Aaronis devoravit virgas illorum.* Has versutias et compositas technas, Aaronis virga devorans præstigosos serpentes, ostendit esse falsas: simul quoque edocet, quæ ipse edat miracula, divina fieri virtute,

⁶¹ Gen. xv, 16. ⁶² Exod. xiii, 18.

NOTÆ.

(71) Αἰγύπτου. Οὗτοι πρῶτοι ἀρχοῦσι, πρὶν κτ. (1) τῆς Αὐγ. κώδ.

(71') Ω; διὰ τούτων ἀρχούσης. (1) αὐτ.

(72) Ἀρχτέον. Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ Λευὶ πέμπτη ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἡ γὰρ ἕκτη εἰσῆλθεν· ὁ γὰρ

Ἀαρών ἀπὸ μὲν Ἰακώβ, πέμπτος· ἀπὸ δὲ Λευὶ, τέταρτος. Φινεὲς οὖν ὁ εἰσελθὼν, ἕκτος ἐξ Ἰακώβ. Ἔστι γὰρ Ἰακώβ, Λευὶ, Καθθ, Ἀμβράμ, Ἀαρών, Φινεὲς. (1) αὐτ.

non præstigiis, non illusionibus. Cæterum juxta rubum ardentem et in conspectu filiorum Israel, virga projecta abiit in serpentem : at coram Pharaone dicitur conversa esse in draconem. Causa diversitatis hæc est : Israelitæ solummodo opus habebant fide, ut crederent Deum esse, qui ipsos respiciat et ad libertatem vocet. At Ægyptii opus habebant dracone, id est magna bellua nec serpente, scilicet ut ipsorum percelleret duritiem. Has machinas apponit diabolus ad libertatem properantibus : variasque vertitur ad artes. Itaque necessario pœnarum mucro in hos stringitur, qui respuerunt oratione mitescere et sanari. Pœnæ irrogantur numero decem. Denarius enim numerus est perfectus. Sic illi ad summum venerant vitiorum. Quare merito tot subjiciuntur pœnis. Verum pœnæ a consuetis differunt. Deus enim statuit impiorum corrumpere terram per elementa ex quibus constructus est mundus, ut vel hinc intelligatur penes quem sit summa rerum. Tres sunt plagæ, quas invehere jubetur Aaron, eliciturque ex densissimis elementis, nempe terra et aqua. Tres plagas infert Moses, quæ sumuntur ex reliquis duobus elementis, scilicet ex aere et igne. Septima communicat cum prædictis utrisque. Tres, quæ adhuc restant, ut denarius expleatur, sibi vindicat Deus. Pœnæ, quæ primo irrogantur, petuntur ab elemento aqueo. Siquidem Ægyptii maximis et divinis honoribus coluerunt aquam, statuentes ipsam esse principium hujus universi. Proinde aquæ primo affliguntur, ut discant quam vanæ rei serviant, et ad veram religionem hinc correcti proficiscantur. Vel fortassis hanc pœnam primo inducit quod plurimum suo gaudebant et triumphabant flumine, quasi ob id nec cælo nec aqua profluente opus haberent. Præterea cum in id mandaverint præcipitandos Hebræorum infantes, et tandem divina virtute verum sit in cruorem, satis redarguit et in mentem illis revocat crudele et immane edictum. Deinde quia flumen infectum fuerat innoxio infantium cruore, merito in sanguinem mutatum est. Nam ad Deum vociferabatur infantium sanguis.

VERS. 17. *Dominus autem dicit : Ecce ego verbero virga, quæ est in manu mea, etc.* Quia virtute divina interventu virgæ fiebant miracula, suam dicit virgam, quæ Mosis erat.

Πῶς οὖν ὁμοίως ἔπραττον οἱ τῶν Αἰγυπτίων φαρ- **A** Quo pacto Ægyptiacy magi eosdem, ut videbatur, μαχοί; Ἡ κατὰ φαντασίαν, ἢ Θεοῦ συγχωροῦντος, produxere effectus? Præstigiis quibus et illusionibus intercedentibus illa omnia peragebantur, Deo ista permittente, ut majoribus percellerentur supplicis. **235** Cum enim quæreretur vinculorum dissolutio, ipsi vincula magis constrinxere. Præterea Pharaon plurimis, nec una sola, dignus erat pœnis.

Simul erudiuntur Israelitæ decem illis plagis miraculosis, ut expeditius et promptius susciperent decem præcepta. Duplex enim hic versabatur utilitas, una eorum qui puniebantur, altera illorum qui docebantur. Nam, ut Salomon monet : « Dum stultus castigatur, emendatur sapiens ⁸⁶. » Similiter non mediocrem capiebat utilitatem populus Israeliticus, cum illæ plagæ non incurrerent in ipsos. Univerſa quidem terra illa, erat subjecta dominio Ægyptiorum. Cæterum habitatio partim quidem Ægyptios, partim vero concernebat Hebræos. Si licet conjecturam facere ex secunda ranarum plaga, terra Gosen non erat confinis Ægypto vel ad fines Ægyptiacos sita, præsertim Domino dicente : « Ecce ego affligo omnes terminos tuos ranis. » Nam et terra Gosen, in quam immigraverant jam olim Hebræi, si fuisset terminus Ægyptiacus, non fuisset immunis ab illa clade, Quapropter etiam aqua, quæ penes illos scaturiebat, cruore non est temerata. Hinc, ut quidam aiunt, accipientes magi Ægyptiacy, nequiverunt sanguinem convertere in aquam, sed aquam potuerunt transformare in cruorem, qua quidem vana solertia non leniebatur sed potius augebatur malum.

Τὸ δὲ τῆς διαφθορᾶς εἰς ἐβδόμην ἡμέραν δια- **B** Videtur autem aquæ corruptio perdurasse usque μεμενηκέναι δοκεῖ. Πρὸς ὅπερ ἀποροῦσιν οἱ τῆς in diem septimum. Cæterum Ecclesiæ hostes hic Ἐκκλησία; ἐχθροί. Πῶς ἂν ἡ Αἴγυπτος οὕσα θερμο- tumultuantur, nec Scripturæ assensum accommo- μοτάτη, χωρὶς ὕδατος πρὸς τοσαύτας ἡμέρας διήρ- dant secuti hanc causam, quo pacto Ægyptus tor- κησε; Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ Θεοῦ δίνας αὐτοῖς εἰσ- rida tanto dierum numero penuriæ aquarum re- πρᾶττεσθαι βουλομένου, διήρκεσαν; ἢ δὲ θεία Γρα- sistere potuerit. Verum quid mirum videatur, si φή καὶ ἄλλην ἀποφαίνε; διάνοιαν. Τραπεύτων γὰρ Deo pœnas exposcente sustinere potuerunt aquæ penuriam? Scriptura autem sacra aliam subjungit τῶν ἐπιπολῆς συνεστηκότων ὑδάτων, ὠρυξαν, φησὶν, οἱ Αἰγύπτιοι κύκλῳ τοῦ ποταμοῦ, ὥστε πλεῖν ἐν- causam tolerantiae. Nam cum aquæ, quæ in apertum τεῦθεν, ὡς μὴ τῶν ἐν βάθει διαφθαρέντων ὑδάτων evaserant, mutationis sensissent malum, Ægyptii, μετασχόντων τοῦ φθοροποιῦ γεγονότος ἀέρος. Ὅπερ ἐδήλωσεν ὁ θεός; λέγων χρησιμός. ut sedarent sitim, undique circa fluminis ripas terræ visceribus latebant, non fuissent vitiatæ, nec sederunt ethinc biberunt, quasi aquæ, quæ in hoc confirmat divinum oraculum, quod sic habet : afflatæ aere corrupto, qui aquas violabat. Idem

Adēs τὴν ράβδον, καὶ ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου

VERS. 19. *Et dixit Dominus ad Moſen : Dic ad*

⁸⁶ Prov. xi, 29.

Aaronem: Tolle baculum tuum, et extende manum tuam super aquas Ægypti, super flumina eorum. Hinc etiam solvitur dubitatio, ubi nacti fuerint magi aquam, quam in aliam transferrent speciem. Præterea Scriptura non diserte docet cruorem illum perseverasse septem diebus integris. Verisimile siquidem est, ubi primum aqua sanguinis naturam induerit, eandem continuo, ubi divina virtus ex eo miraculo patuit, exuisse, et ad suam rediisse naturam. Quapropter magi, ubi hauserant aquam, eandem quoque transmutarunt in sanguinem. Ideo inquit Scriptura: « Et induratum est cor Pharaonis, nec ipsos audivit, » sicuti in fine reliquorum miraculorum Scriptura accinit semper. At continuo hæc verba exponuntur, cum dicitur: « Avertit se Pharao, et abiit in domum suam, nec apposuit cor suum etiam hac vice, » scilicet cessante seu desinente mutatione aquarum in sanguinem. Si enim non fuisset hoc miraculum submotum, fortassis nonnihil illo fuisset affectus: Mosesque verba precantia ad Deum fudisset, sicuti in reliquis accidisse Scriptura admonet. Quod vero illa verba nunc demum depromuntur, satis magnum signum est, Pharaoni religionem haud illatam esse nec miraculosa virgæ in serpentem con-

versione. Imo animus Dei contemptor adest, quem suis præstigiis Magi auxerunt. Quare igitur dicitur, si præcedentia consideramus: « Impleti sunt septem dies postquam percussit Dominus fluvium, et dixit Dominus ad Moysen, » etc. De secundo miraculo 236 sermocinatur, nec ait, expletis demum septem diebus aquam in cruorem conversam, ad propriam remeasse naturam. Quis igitur erit sensus? scilicet excursis septem diebus intermediis, alius miraculi factum esse principium. Alius interpretes existimat sub dictione: flumina, intelligendas esse paludes, aquæductus, et stagna scilicet Nili, qui hoc loco Ægyptus nominatur. Non inquit universam aquam, sed saltem aquam Nili mutatam esse in sanguinem. Unde enim fuisset magis aqua, quam verterent? Nec obstat quod psalmus LXXVII, dicens, *imbres*, complectitur universam aquam. Igitur comprehendit et aquam quæ rigabat terram Gosen. Concessæ sunt enim duæ plagæ, ut leviores et faciliores, ex quibus duritiem traheret cor Pharaonis, quo hostilius adoriretur Israelitas, et magis ad resistendum incitarentur, ut succedentia miracula redarguant ipsorum demeritiam. Quod autem Deus inmissurus in regnum Ægypti cynomyias, tum demum prædicit terram Gosen non sensuram insequentem clades, satis argumenti est, præcedentes clades etiam in Gosen redundasse. Verum nunc tempus monet, ut interpretemur plagas illas spiritualiter. Sciendum igitur doctrinam veritatis mutari pro captu et dispositione illorum qui sermonem excipiunt. Nam æqua lance sermone declarante et docente quid bonum quidve sit malum, ejus qui paret sermone erudienti, illuminatur animus. Qui vero doctrinam sermonis aspernatur, is in mentis caligine perseverat. Quapropter Ægyptiis divexit plurimis cladibus, in medio consistunt Israelitæ illæsi, nulloque incommodo affecti. Præterea hodie quoque in religionis dissensione, quibusdam fidei flumen potabile et limpidissimum est: at imitantibus Ægyptios obstinatos flumen vitiatum transit in impurum sanguinem. Sæpius quoque diabolus mille artifex dolos fraudesque nequit, et annitur Hebræorum potum iniquatione mendacii corrumpere et in cruorem mutare, ad eo interdum, ut etiam nostra doctrina vera et Christiana nobis fastidium pariat, aliaque, atque est, esse videatur. Cæterum nequit potum facere nobis inutilem, quamvis ejus species interdum rubescere putetur. Nam Hebræus avidis faucibus haurit veram aquam, et haud ab re ab adversariis calumniis oneratur, dum nihili facit fraudulentas diaboli technas.

CAP. VIII.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Vers. 9. Constitue mihi quando pro te orem, etc. C. Moses audacter pollicetur mali propulsationem: præterea diem statuit, quo malum sit propulsandum. Verumtamen orans præclare omnia peragit, significans ipsa oratione, non sua virtute, sed divina geri illa. Ad hæc indicat facile esse Deo miraculo-facienti inducere plagam, eamque iterum abducere auctoritate divina. Deo enim subjecta sunt omnia. ejusque nutu cuncta gubernatur.

Ἀ ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ περὶ τοῦ πόθεν ἔσχον ὕδωρ οἱ φαρμακοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπορία λυθῆσεται. Πρὸς δὲ τούτοις, οὐδὲ φησὶν ἡ Γραφή ἐπὶ ὄλαις ἐπὶ τὰς ἡμέρας παραμῆναι τὴν εἰς αἷμα μεταβολήν. Εἰκόσ γὰρ ἅμα τε γενέσθαι εἰς ἔνδειξιν τῆς θείας μεγαλοουργίας, καὶ πρὸς τὴν οἰκειαν φύσιν, διὰ φιλανθρωπίαν, ἐπανελεῖν. Ὡστε καὶ τοὺς φαρμακοὺς λαθόντας, μεταβαλεῖν. Διὸ καὶ ἐπιλέγει ἡ Γραφή: « Καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραῶ, καὶ οὐκ εἰσῆκουσεν αὐτῶν. » Ὅπερ ἐπὶ τοῖς συμπεράσμασι τῶν λοιπῶν σημείων ἐπιφέρειν εἴωθε. Καὶ ἐξῆς δὲ ἐπισημαίνεται ὁ λόγος, φάσκων, « Καὶ οὐκ ἐπέστησεν τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ, » οὐδὲ πεπαυμένης ἦδη τῆς εἰς αἷμα μεταβολῆς τῶν ὑδάτων. Εἰ γὰρ μὴ ἐπέπαυτο, εἰκόσ ἦν ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν τῷ γεγονότι, καὶ τὸν Μωϋσῆν ἰκετεῦσαι περὶ τοῦ παύσασθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ. Πρὸς δὲ τῷ τούτῳ μὴ νῦν εἰπεῖν τὴν Γραφήν, καὶ ἐπισημαίνεται ὅτι οὐκ ἐπέστησεν ὁ Φαραῶ τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ· ὅθλον, ὡς οὐδὲ ἐπὶ τῆς εἰς δράκοντα τῆς ῥάβδου μεταβολῆς, διὰ τὴν μίμησιν τῶν φαρμακῶν, καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον καταφρονήσας.

Τάξαι πρὸς μὲς πότε εἴξομαι περὶ σοῦ. Θαυμάτων ὁ Μωϋσῆς ὑποσχεῖτο τὰς πληγὰς ἀνακαλεῖσθαι, καὶ ἡμέραν ὀρίζει, καθ' ἣν τοῦτο ἔσται. Προσευχόμενος δὲ, κατώρθου, δεικνύς ὅτι οὔτε τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἦν τὰ γινόμενα· καὶ ὁμοίως εὐχερῆς τῷ θαυματουργοῦντι Θεῷ καὶ ἐπάγειν πληγὴν, καὶ ἀπαγεῖν. Αὐτῷ γὰρ ὑπακούει τὰ πάντα.

Ὁ δὲ εἶπεν. Εἰς αἴριον. Ὅρα πῶς ὁ μὲν θεός· Α Μωσῆς πρὸς εὐεργεσίαν ἐστὶν ἐτοιμώτατος, τῷ Φαραῶ τὴν κρίσιν διδοὺς τῆς περὶ τὸ πεπαῦσθαι τὸ δεινὸν προθεσμίας· ὁ δὲ καὶ περὶ ταύτην ἐστὶ μελλη- τῆς, νομίζων πού πάντως ἀπὸ ταυτομάτου, ἢ καὶ προσκαίρου μαγείας γαγονέαι, καὶ παύσεσθαι, ἅμα καὶ τὴν θεοῦ εὐεργεσίαν χωρὶς ἀνάγκης μεγίστης ἀπαξιών.

Ἐδαρύνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσήκου- σεν αὐτῶν. Τριπλῆς τούτοις ἐχρήσατο ῥήμασιν ἡ Γρα- φή, τῷ ἐνισχυκέναι, καὶ ἐδαρύνθαι, καὶ ἐσκληρύν- θαι τοῦ Φαραῶ τὴν καρδίαν. Καὶ ποτὲ μὲν ὑφ' αὐ- τοῦ, ποτὲ δὲ λέγεται τοῦτο πάσχειν ὑπὸ Θεοῦ. Ἐοικ- ανοῦν ἀπαλύνεσθαι μὲν ἢ ἐνδιδοῦσα πρὸς τὰ θεῖα καρδία, καὶ μὴ ἰσχύει ἀνθίστασθαι· τῇ θεϊότητι, καὶ μὴ βαρύνεσθαι, μῆδὲ εἰς γῆν ἔλκεσθαι κάτω· ἢ δὲ ἀντιτείνουσα, σκληρύνεσθαι, καὶ ἀντιτυποῦσα δίκην λίθου, τὸν θεὸν ἀποκρούεσθαι λόγον, καὶ ἀπο- κρουομένη μετὰ τινος ἴστασθαι ψευδωνύμου ἰσχύος. Περὶ μίαν δὲ τὰ πάθη, διαφόροις ἐπινοίαις συμβαί- νοντα. Καθὸ μὲν γὰρ λιθίνη, σκληρύνεται· καθὸ δὲ βαρεῖα, καθέλκεται· καθὸ δὲ μὴ παραχωρεῖ θεομα- χούσα τῇ κρείττονι φύσει, καὶ αὐτῆς ἰσχύειν λέγε- ται. Διόπερ πρὸς μὲν τὸ πρῶτον, Ἰερεμίας φησὶ τό· Ἐκσπάσω τούτων τὰς λιθίνας καρδίας, καὶ ἐμ- θαλῶ σαρκίνας. » Πρὸς δὲ τὸ δεύτερον, ὁ Δαβὶδ, εἰ Αὐ ἀμαρτίαι ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Καὶ Ζαχα- ρίας· εἰ Εἶδον γυναῖκα καθήμενὴν ἐπὶ τάλαντον μο- λίβου· καὶ ἐρρέθη, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία. » Ἐπεὶ C οὖν ἡ καρδία Φαραῶ καὶ τῶν Αἰγυπτίων ἐδεβάρυτο, ἔδυσαν ὡσεὶ μόλιθος ἐν ὕδατι σφοδρῶ· καὶ ἐπεὶ ἐσκληρῦτο, ἔδυσαν εἰς βυθὸν ὡσεὶ λίθος· καὶ ἐπεὶ κατίσχυσε, λέγεται πρὸς τὸν καθελόντα αὐτὴν Κύ- ριον, εἰ Ἡ δεξιὰ σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύει. » demersi sunt; et quia indurati sunt non ab re instar lapidis ad fundum usque descenderunt⁹⁰. Et quia valuit, dicitur ad Dominum, qui ipsum sustulit: « Dextera tua glorificata est in fortitu- dine⁹¹. »

Diversum vero ab hoc est, quod in Isaia traditur, incrassatum, cum legitur, « Auribus audietis, et non intelligetis; videntes videbitis, et non cernetis, incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis difficulter audiverunt⁹². » Verumtamen cor extenuatur vero manna, quod erat album et tenue, ut per ipsum penetrare queat sapientia, quæ est Spiritus intelligibilis, sanctus, unigenitus, in varias dotes divisibilis, et subtilis. Hæc permeat per spiritus intelligibiles, puros et subtilissimos. Cæterum incre- satus Ægyptiacis alimentis, quæ avide exposcebant illi, qui non ferebant mannæ subtilitatem: et me- mores ollarum et carniū et aliorum ciborum, clamabant: Anima nostra fastidit manna hoc⁹³.

Τριῶν οὖν εἰρημένων, τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ λέγεται, μόνον δὲ τό· εἰ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶ, » ποτὲ δὲ καὶ τό· εἰ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραῶ. » Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος ποτὲ μὲν αὐτὸν αἰτιᾶται τὸν σκληρυνόμενον, λέγων· εἰ Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρί- ζεις σεαυτῷ ὄργην· ποτὲ δὲ, ὡς ζήτημα προβά- λει τὸν σκληρυνόμενον ὑπὸ Κυρίου. εἰ Ἄρ' οὖν ὄν θέλει ἐλεεῖ, ὄν δὲ θέλει σκληρύνει; » Οἷς ἐπενη-

Vers. 10. Ille vero dixit: Cras. Ecce promptitudi- nem Mosis, ut benefaciat Pharaoni. Electione donat tyrannum ut præstituat tempus quo malum istud e medio tollatur. Pharaο cunctatur, nec statim diem præscribit, putans casu hæc evenisse, vel magica po- tentia momentanea, proinde finem mali sua sponte mox venturum, simul etiam aversatur auxilium divinum, nec id nisi in summa necessitate expetit.

Vers. 15. Et aggravatum est cor ejus, nec audivit eos, etc. Scriptura sacra tribus hisce usa 237 est verbis, se tenuisse cor Pharaonis, aggravatum esse, et induratum esse cor Pharaonis. Modo duri- tiei causa dicitur Pharaο, modo Deus. Videtur igitur necesse, ut illa corda extenuentur, quæ re- cipiunt sacrosancta dogmata: nec roboranda esse, ut reluctantur Deitati: nec aggravanda quoque esse, vel ad terrena deducenda. Cor vero intrac- tabile, quod his repugnat, resistit sanæ doctrinæ instar lapidis, et repellit divinum sermonem. Et cum existimetur illud cor aliqua præditum poten- tia falsa, solummodo inhæret his, quæ solent acci- dere ex variis et diversis affectibus. Quatenus enim illud cor reputatur lapideum, durescit; qua- tenus existimatur grave, deprimitur; quatenus non cedit repugnans potiori, id est divinæ naturæ, per se valere dicitur. Quamobrem quoad primum, inquit Jeremias: « Evellam ex his corda lapidea, et dabo carnea⁸⁷. » Quoad secundum, ait David: « Peccata superaverunt caput meum, quasi onus grave aggravata sunt super me⁸⁸. » Huc accedit testimonium Zachariæ dicentis: « Vidi mulierem sedentem super talenta plumbi, et dictum est, quod hæc sit iniquitas⁸⁹. » Cum igitur cor Pha- raonis necnon Ægyptiorum aggravatum et one- ratum fuerit, merito instar plumbi in aqua valida

D Cum tot igitur de cordis natura prædicentur, nullum illorum de Deo refertur, præter hoc so- lum: « Indurabo cor Pharaonis. » Interdum scri- bitur: « Induratum est cor Pharaonis. » Quamob- rem Apostolus interdum criminatur eum, qui induratus est, dicens: « Secundum duritiam tuam, et cor pœnitere nescium colligis tibi, quasi the- saurum, iram⁹⁴. » Interdum, quasi quæstionem mo- veat, inducit hominem a Domino induratum, in-

⁸⁷ Eze. h. xi, 19. ⁸⁸ Psal. lxxvii, 5. ⁸⁹ Zach. v, 7. ⁹⁰ Exod. xv, 5, 10. ⁹¹ ibid. 6. ⁹² Isa. vi, 9, 10: Matth. xiii, 14, 15. ⁹³ Num. xxi, 5. ⁹⁴ Rom. ii, 55.

quiens : « Non igitur ita est, quem vult miseretur, A quem vult indurat ⁹⁵. » His additur : « Itaque, o homo, quis es, qui ex adverso respondes Deo ⁹⁶? » Talia nimirum profatur Paulus cernens quæstionis difficultatem, et veritus ejus solutionem mandare litteris : vel quod indignum responso judicet illum, qui culpet divinam Providentiam. Cæterum is, qui libertatem dicendi sequebatur, qualis erat Moses, talia non prolocutus esset. Moses enim, ut habet Scriptura ⁹⁷, loquebatur : Deus respondebat ei voce, et quemadmodum amici colloquebantur.

Quo pacto autem perhibetur Deus indurare cor? scilicet, quemadmodum et de Christo legitur quod positus sit in ruinam et resurrectionem multorum ⁹⁸. Præterea ipse inquit : « In judicium veni in hunc mundum, ut non videntes videant : et qui vident cæci reddantur ⁹⁹. » Christus positus est in ruinam, non quod bene stantem gradu dejiciat et prosternat; absit! verum secundum liberum arbitrium, qui ipsum non suscipiunt, illis auctor est ruinæ, qua non corruissent si ipse non advenisset, quemadmodum nisi venisset, nec qui conciderant, resurrexissent. Pari ratione sermo unus idemque cum sit, causa est auditoribus non videntibus ut videant : quibusdam, qui ante adventum ejus erant oculati, causa est, ut nunc cæcutiant. Exempli gratia : Judæ obtulit idem sermo ruinam, **238** Paulo attulit resurrectionem. Et quod quidem Judas foret in numero videntium, quando misit duodecim apostolos ut apostolico munere fungerentur : tandem in numerum cæcorum relatus est, cum diaboli instinctu pergeret prodere Servatorem mundi. At Paulus mentis cæcitate laborabat. Expertus auxilium Dei, cæcitas mentis fugata est. Habebat enim Dei zelum, bona facere instituens, licet non secundum scientiam. Sic sol calidus existens una opera ceram dissolvit et liquat, lutum vero durat : atque adeo istos producit effectus, ut cera signum quod imprimitur, recipiat : lutum induratum, repudiet. Non aliter nos comparati sumus, ut vel recipiamus vel respuamus signum sive characterem divinum. Significatum est in primo signo, se roborasse cor Pharaonis; in altero, fuisse aggravatum. A tertio vero usque ad sextum signum, duritiam collegit animus Pharaonis Deo nondum duritiam inducente. Itaque etsi ab initio dicatur : « Indurabo cor Pharaonis, » tamen sic intelligendum est : Postremo, ubi ad unum atque alterum signum non respuerit, indurabitur. Hinc redarguuntur, qui naturas inducunt. Si enim Pharaon jam inde ab initio perditæ et corruptæ naturæ vel conditionis exstitit, durus existens nec cedens tractanti Deo : non opus fuit illo, qui ipsum induraret. Nam qui induratur, ex eo habitu, qui prius duritie cecebat, in durum transfertur. Non igitur propter pravitatem naturæ a Domino induratur. Si enim Deus ipsum non indurasset, quæso qualem se obtulisset signis et prodigiis? Si cessisset divinæ potentiæ, certe id non fuisset iudicium corruptæ naturæ. Si vero non cessisset, frustra sæpius dictum esset : « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Præterea si Deus præcipue induxisset Pharaoni duritiam et mentis stuporem, profecto subinde in eam perstitisset. Cæterum nunc, plaga ardente, pollicetur se dimissurum Hebræos : verum sublata plaga ad ingenium suamque duritiam revertitur. At hæc omnia sunt consulto, animique vel voluntatis mutationes et motiones censentur. Quare præterea Deus ipsum reprehendit per Moysen? Ad hæc ipse Moyses inquit : « Cave nos amplius fallas, ut non dimittas populum. »

VERS. 14. *Et computruit terra, etc.* In prima B plaga computruit et tetrum odorem fudit fluvius. In plaga ranarum terra id malum sensit. Ægyptii enim erant caro et sanguis. Verum per terram intelligitur quidquid in corporibus spissius et crassius est. Nam illorum cor incrassatum est. Quapropter cum fetuerint et computruerint vermes, eorum scilicet peccati, non inmerito malus fetor ex aqua terraque prodiit.

De priore plaga sic legitur : « Verbero virga, quæ in manu mea est, aquam quæ est in flumine, » de altera vero plaga dicitur : « Ecce ego ferio omnes terminos tuos ranis. » Proinde summa ope adiuventum est, ut fugiamus ex Ægypto, et de finibus ejus, ne ad nos promatur illud Scripturæ eloquium : « Quid tibi et terræ Ægypti ut bibas aquam Gion? » Et iterum : « Væ qui pro auxilio descendunt in Ægyptum ¹. Nam si omnes termini Ægyptiaci plectuntur divino iudicio, eos nos maximopere fugere oportet, ne idem exitium propter vicinitatem et nos rapiat. Notandum autem est per omnes plagas, quod alicubi jubetur Moses stare in occursum Pharaoni; alicubi introire ad ipsum; alicubi resistere in conspectu Pharaonis. Plus tamen potest adversus Pharaonem, qui ad ipsum ingreditur, quam qui egredienti obviam procedit. Verumtamen Deus semper imperat Mosi ut consistat in conspectu Pharaonis.

Kal ōzeσen ἡ γῆ. Ἐπὶ τῇ πρώτῃ μάστιγι ἐπ-
ώζεσεν ὁ ποταμὸς, ἐπὶ δὲ τῇ τῶν βατράχων ἡ γῆ.
Σάρξ γὰρ καὶ αἷμα ἦσαν Αἰγύπτιοι· οὕτω δὲ καὶ ἡ
γῆ· τὰ παχύτερα τῶν σωματίων γενόμενοι. Ἐπα-
χύνθη γὰρ αὐτῶν ἡ καρδία. Ὅθεν ἐπεὶ προσώζεσαν
καὶ ἐσάτησαν αὐτῶν οἱ μύλωπες τῆς ἀμαρτίας, διὰ
τοῦτο ὥζεσεν αὐτῶν καὶ ὁ ποταμὸς καὶ ἡ γῆ.

⁹⁵ Rom. ix, 18. ⁹⁶ Ibid. 20. ⁹⁷ Exod. xix, 19; xxxiii, 11. ⁹⁸ Luc. ii, 34. ⁹⁹ Joan. ix, 39.
¹ Jer. ii, 18.

Ad eundem modum præcipit Deus per divinum Apostolum, ut stemus adversus insidias diaboli muniti, ne ab his commoveamur et conturbemur. Observabis etiam verba Pharaonis, nunc indeffluite dicentis : « Dimittam populum ; » nunc vero : « Sacrificate in terra, » scilicet Ægypti. Verum Mose non recipiente istam conditionem, sed postulante iter trium dierum in solitudinem. Consentit quidem Pharaon, verum-
239 ne longius abeant edicit. His concessis, interdum viros in solitudinem exire jubet : interdum homines patitur abire omnes, et retinet pecora, postremo et hæc ægre permittit. Divina Providentia hæc omnia administrat, huic rei soli intenta, ut populus ille non solum sacra faciat Domino, sed et ne in Ægypto, et in solitudine sacrificet Domino. Et quam longissime abductus Ægypto, non amplius revertatur. Nec homines solummodo requirit, sed oves et boves, quorum rationem Deus non minus habet, quam spiritualium boum et ovium. Et ut ad pauca redeam, nihil, quod vel modicum Hebræos attingat jure vel necessitudine aliqua, in Ægypto remanere vult. Et illud vide, quoties Moses preces fundit ad Dominum, egreditur, nec manet apud Pharaonem. Nam si apud ipsum permansisset, aut non orasset, aut non fuisset exauditus. Primo quidem ab ipso solum exit Pharaone Moses : deinde proficiens, etiam ex ipsa egreditur urbe, quod quidem fecit cum sæviret grando. Cæterum ipse Pharaon, quamvis nonnihil videretur emollitus et ad religionem propendere, quod Mosen hortaretur ad capessendam orationem, interim tamen cunctator est, et orationem in crastinum differendam putat. Quod Moses precibus sollicitat Deum pro Ægyptiis et exauditur, magnum exemplum est, nostris esse officii ut quoque supplicemus pro his, qui diversam consecantur religionem. In hoc egregie ad rem contulit Moses, quod tradit Christus : « Diligite inimicos vestros, et orate pro his, qui vos diris execrantur ». Is qui majores et præstantiores existimavit divitias, nempe opprobria et contumelias quas sustinebat ob religionis negotium, jamjam spiritualis erat Christi discipulus. Verum observes velim judicia Dei quanta sapientia, potentia et clementia abundant. Primum incipit reprehendere Ægyptiorum mores. Ubi ad reprehensionem videt obstinatos, ad minas digreditur : quibus contemptis et spretis minas ad rem confert, pœnisque eos corrigere conatur. Paulatim autem primo terrorem ipsis injicit, sanguine, ranis et culicibus. Dein externa aggreditur bona. Deinde manus admolitur ultrices illorum corporibus, non ut perdat, sed ut errantes in viam reducat. Et hoc vel maximum divinæ clementiæ argumentum est, quod in singulis se exorabilem præbet plagis. Postremo ubi ipsorum morbum videt deploratum medicasque respicere manus, universos funditus interimit, ne infamis illorum vita etiam cæteris offendiculo et causa sit mali exitique, pœnisque subjiciantur, qui indignis ab Ægyptiis tractati sint modis.

VERS. 6. *Et ascendit rana, et operuit superficiem Ægypti.* Ranarum genus aspectu turpe, obstrepurum et fetidum est. Utriusque elementi scilicet tam terræ quam aquæ particeps est. Inter reptilia connumeratur, propter saltum. Ranae cum complissent domos Ægyptiorum, Hebræos ne attingere quidem. Sub hujus plagæ involucro significatur, corruptam vitiorum sobolem ex immundo corde hominum quasi ex quodam cœno nasci. Ab hac clade nihil quod Ægyptiacum erat existit liberum et immune : non domus, non cubiculum vel cella penuraria, non lectus, non mensa. At vide, an non et hinc comparari possit Ægyptiacus ranæ tam in terra quam in aquis viventi? Homo quidem natura, at mentis instituto sive voluntate jumentum : hinc quis talem esse cognoscat ex totius vitæ studiis. Videas parietes illius pictos variis picturis et idolis, quæ subinde fedas libidines et voluptates in memoriam revocent, ipsamque incendiant. Videas mensam ejus plurimis instructam carnibus, ut sic in sordidam abducatur vitam. Animi promptuaria haud dissimilibus scatent cogitationibus. At quomodo virtutis virga istorum causa et auctor dicitur? Nimirum eo pacto quo Pharaon fertur induratus **240** a Deo, scilicet ea parte animi, quam voluntas movet, non suscipiente sermonem divinum, qui animi duritiam mollit. In hunc modum virtutis virga Hebræum purum præstat ab immunda ranarum vita ; at Ægyptium declarat plenum immunditie et inquinatissimum turpi vita. Habemus quidem opus aliquo, qui pro nobis instar Mosis extendat ad Deum manus. Sed is est, qui id exsequitur, Christus, qui pro nobis in ara crucis manus expandit. Ad hunc respiciamus, et liberabimur ab consortio et colubitatione malorum, cæsis affectibus putidis et fetidis. Nam liberati reptilibus motibus animi, illorum fetorem gravem sentiemus : recordationeque inhonestæ prioris vitæ, animum excruciamus secundum Paulum dicentem : « Quem igitur fructum habebatis tunc, propter quæ nunc erubescitis ».

VERS. 21. *Et erunt culices.* Non comminatur Pharaoni plagam insectorum, et deinde eam invenit. Sed perfidum Pharaonem illa plaga punit et ulciscitur.

Δάκτυλος Θεοῦ ἐστὶ τοῦτο, ἀντὶ τοῦ τῆ Θεοῦ ἁ ἐνεργεῖα ταῦτα γίνεται, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· ὅτι ὅλως παρὰ Θεοῦ ἡ ἀφ' αὐτῆ. Εἰ γὰρ μὴ ἐθέλησαν (73) ὁ Θεός, οὐκ ἐφέροντο αἱ πληγαί· ἀλλ' ἀπαξ ἅπαντα (74)

VERS. 22. *Hoc est digitus Dei.* Scilicet totum illud, quod sic affligimur et insectis infestamur, Deo accepto ferendum est. Si enim aliter visum esset Deo, aiunt, plagas non invexisset in nos ; sed uno

²² Rom. vi, 21.

NOT.E.

(73) Ἦθελε, φησὶν, ὁ Θεός. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(74) Ἄπαντας ἄν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

impetu nos omnes neci dedere potuisset. Verum quia paulatim illæ plagæ importantur, plagarum processum nuncupaverunt dignum, et non manum.

Tertia dicta est digitus : at quinta plaga, quasi completo digitorum numero, appellata est manus. Cæterum plagas omnes immittebat Spiritus divinus. Huc facit, quod legitur in evangelica historia : « Si autem ego in digito Dei ejicio demonia », etc. Hoc ipsum alicubi interpretatur Christus, dicens : « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio demonia ».

VERS. 25. *Venientes sacrificate Deo vestro in terra.* Vult adversarius noster, et id sollicite querit, ne sejungamur ab ipsius servitute, et sic parum rite, ut Deus postulat, sacra faciamus. Verum huic non est acquiescendum : nihil nobis sit antiquius lege divina, quæ quam longissime ex servitute adversarii non ereptos abducit in tutum. Non enim ab re dicitur : « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitarum mearum ». Respondeamus itaque adversario nostro, sicuti Moses : non possumus in hunc modum agere, et servire Domino. Nemo siquidem potest duobus servire Dominis. « Væ cordibus duplicibus, et manibus remissis, et peccatori ingredienti duas vias ».

VERS. 26. *Abominationes Ægyptiorum immolabimus Deo nostro.* Abominabuntur enim et execrabuntur nos, aspicientes a nobis cædi et immolari, eas victimas, quas ipsi divinis frequentant honoribus. Nam Ægyptii divinis honoribus venerati sunt hircos et vitulos. Hos si viderint nos mactare et aris imponere, irascentur, et ad lapides pergent, quos in nos jaculentur. Præterea nisi idola prius subverterimus et egerimus ex eo loco, ubi rem sacram facturi sumus, Deus non acceptabit sacrificium nostrum. Idola siquidem Jeremias alicubi abominationes vocat, dicens : « Quid? dilecta mea in domo mea fecit abominationes ». Quam longissime fugiendum est ab Ægypto, id est, non oportet nos colere creaturam supra Creatorem. Neque hæere in confiniis Ægypti, observantes scilicet dies et menses, tempora et annos. Certe nisi e conspectu vestro abierimus, ut nos, sic etiam nostra sacrificia, despiciatui habebitis. Oportet autem nos immolare Deo omnia ea, quæ colunt divinis honoribus Ægyptii : perimendum est omne, quod dæmonibus videtur pretiosum et excellens. Proinde ait Paulus : « Præbete membra vestra victimam viventem et placentem Deo, rationalem cultum vestrum ». Nam inquit : « Occidite membra vestra terrena, scilicet scortationem, immunditiam », etc. Præterea Ægyptii abominantur et illa, quæ nobis sunt pretiosissima, nempe virtutes, quas loco sacrificii offerimus in bonum odorem Deo. Nihil enim impedimento est, quominus et ad hunc modum accipiamus abominationes. Cæterum plurimi sunt, qui manserunt in Ægypto, **241** ibique sacra celebrarunt : qui vero inde sunt egressi, et immolaverunt in deserto exstiterunt paucissimi. Nam multi sunt vocati, at electi pauci ¹¹. Omnes quidem ad libertatem vocati sumus per fidem in Christo vero legislatore et pontifice, qui jam olim adumbratus est per Mosen et Aaronem ; verum plures adhærent pristinis malis haud refugientes pristinam confusionem, neque sacrificant in solitudine tranquillam sectantes vitam.

Cæterum vide, quoties promissis non stet Pharaon. Est enim mendax, et in veritate non stetit secundum Salvatoris proloquium ¹².

VERS. 22. *Faciamque mirabilem in die illo terram Gesen.* Nunc primum secernitur terra Gesen ab Ægyptiacis calamitatibus

VERS. 24. *Corruptaque est terra a muscis.* Ecce quomodo vir terrenus a turbidis et impudicis corrumptur affectibus. Calices tenuissimi obscuris morsibus affligunt Ægyptios. Qua re demonstratur Deum non perdere, sed corrigere et emendare voluisse Ægyptios. Si voluntas fuisset Ægyptios perdendi, certe haud defuisset facultas. Reptilia et bestias, adeoque omnia malefici generis animalia in hoc concitasset, bellum intulisset, vel famem induxisset. Verum Deus haud magnis bellulis utitur in expugnanda Ægypto, sed contemptissimarum bestiarum et insectorum ministerium accersit ne scilicet illarum potentiae ascribantur effectus. Abjectis illis et infirmis bestiis tribuit vires inexpugnabiles, adeo ut desperet Ægyptus se posse illis bestiis resistere, et clamitet : « Digitus Dei hoc est. » Nam manum Dei non feret universus mundus in unum conglobatus.

Quæ sequuntur continua serie orationis coherent, consulto enim auctor capitibus non distinxit, eo quod et argumenta rerum talem non ferant interpolationem, et brevitatis commentatoris id postulare videatur.

Ecce manus Domini erit in jumentis tuis, quæ erunt in campis, etc. Primi inter jumenta computantur

ἀπόλλεσαν. Ἐπεὶ οὖν ἡρέμα ἐγίνοντο τὰ γινόμενα, δάκτυλον ἐκάλεσαν, ἀλλ' οὐ χεῖρας. Ὅμως καὶ τῷ δακτύλῳ παρεχώρησαν.

Ἡ μὲν οὖν τρίτη μᾶστιξ, δάκτυλος εἴρηται ἢ δὲ πέμπτη, ὡσανεὶ συμπληρωθέντων πάντα δακτύλων ἐξ ἐκάστης μᾶστιγος, χεῖρ ὀνόμασται ἃς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνήργησε. Λέγεται δὲ ἐν Ἑβραϊσμίῳ : « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, » ἔπερ ἐρμηνεύων ἀλλαχού φησιν, « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. »

Ὅρα ποσάκις ψεύδεται τὰς ὑποσχέσεις ὁ Φαραὼ. Υἑύστης γὰρ ἔστι, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔσθηκε, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

Καὶ παραδοξάσω ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τὴν γῆν Γεσέμ. Νῦν πρῶτον ἡ Γεσέμ τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν διαστέλλεται.

Ἴδου ἡ χεῖρ Κυρίου ἔσται ἐν τοῖς κτήρεσσι σου τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις. Πρῶτον ἐν τοῖς κτήρεσιν ἴπ-

¹ Luc. xi, 20. ² Matth. xii, 28. ³ Psal. cxviii, 465. ⁴ Eccli. ii, 14. ⁵ Jerem. vii, 10. ⁶ Rom. x, 1. ⁷ Coloss. iii, 5. ⁸ Matth. xiii, 14. ⁹ Joan. viii, 44.

ποι πατάσσονται, οἱ ψευδεῖς εἰς σωτηρίαν· δεύτερον ἂν τὰ ὑποζύγια τὰ ἐξ ὄλων ἀκάθαρτα· οὔτε γὰρ διχλη-
 λει, οὔτε μυχράται· τρίτον αἱ κάμηλοι, διὰ μὲν
 τὴν μυχράτην ὡσανεὶ καθαροὶ τυγ/άνουσαι, διὰ δὲ
 τὸ μὴ διχληεῖν, ἀκάθαρτοι. Ἐξ ἡμισείας οὖν καθαρὰ
 τὰ τρίτα. Μεθ' ἃ, τῆς πληγῆς ἀμαυροτέρως γενομέ-
 νης, οἱ βόες τύπονται τοῦ Φαραῶ, καὶ τελευταῖον
 πάντων τὸ πρῶτον ἐν τοῖς κτήνεσι πρόβατον.
 parum noxia propter utilitatem immundarum animalium credebatur, transit ad boves, dehinc ad
 placitissimum animalium animal, scilicet ovem.

Fuliginis de camino, etc. [IX, 10.] Redigit nobis caminus in memoriam ænigma de camino. Signifi-
 cat enim camini fuligo ignis gehennæ pœnam, quam nobis Scriptura comminatur. Sed illud supplicium,
 neminem, nisi Ægyptios imitantem, aduret. Si quis vere fuerit Israelita et Abrahami filius, ostendens
 vitæ honestate se junctum esse electis, is servabitur, nec ledetur vel violabitur igne gehennæ, quæ per
 caminum representatur.

Et mittam nunc omnes plagas meas in cor tuum. [IX, 14.] Te egregie comparasti et instruxisti ad in-
 teritum cui mille mortibus digna commiseras. Eris autem mihi vas iræ deterrens a malo, et ad meli-
 rem vitam revocans orbem : sicuti et Moses vas misericordiæ ad pietatem properavit, ut suo exemplo
 quamplurimos corrigeret. « Nunc enim extendam manum meam et feriam te. » Non amplius parcam;
 cum non **242** cesses facere iniqua, et subinde mihi adverseris, e medio te tollam, ne mali contagium
 trahat et illos, quos tu injuriis onerasti. Notandum est quod Deus exitium Pharaoni prædicat, videlicet;
 ne posterius ignorantiam suis peccatis prætexere valeat.

Ut annuntietur nomen meum in universa terra. [IX, 16.] Quia persistis in inobedientia, annuntias in-
 vitus Deum, quem volens et consulto negas.

Ecce eras eadem hora. [IX, 17.] Memoratu dignum est, quod Mosès et plagam et tempus semper præ-
 monstrat, nec non plagæ finem. Sed quare hoc memoratur? Ne quis arbitretur casu id fieri, nec ab
 irato Deo illas clades intentari. Et quia dicturus erat : « Qui reverebatur verbum Domini ex ministris
 Pharaonis, collegit jumenta sua ¹³, » etc., decenter præmonuit cladem venturam. Nam multi jam ex
 Ægyptiis alium animorum induerant habitum, cognoveruntque Deum, et se comites dederunt Hebræis
 abeuntibus. Cæterum Providentia divina factum est, ne jumenta interficerent omnia. Nam opus erat ju-
 mentis, quæ traherent currus, quibus Pharaō postmodum insecutus erat fugientes, ut eos in solitu-
 dine trucidaret. Verum divina Providentia aliter totum gubernavit negotium, eosque qui machinabantur
 exitium Israelitis, in mari demersit.

Extende manum tuam in cælum, et erit grando, etc. [IX, 23.] Admonendus est hoc loco lector Moseri
 non juberi, omnia miracula facere virga, sed saltem quædam : quædam quoque prædicere, ut culices
 et jumentorum interitum : quædam manuum ministerio peragere, ut dum accipit fuliginem de camino,
 et grandinem concitat. Sed quæ horum est causa? ne vulgus opinetur magica superstitione virgam esse
 factum; et ipsi mirificos illos effectus assignarent. Verum an non omnia miracula excedit, Ægyptum
 regionem fervidissimam, cujus pleraque pars nunquam compluitur, succumbere illis aeris perturbationi-
 bus, quas patiuntur regiones septentrionibus subjectæ? et circa unum idemque subjectum pugantes
 versari substantias, nempe ignem et grandinem? Grandinem non liquescere ignis virtute, ignem non
 extinguere frigoris vi? Hinc patet naturam cedere voluntati Creatoris. Ad hunc modum ignis non con-
 sumebat rubum, asina Balaami loquebatur, virgo peperit.

Et sustulit Moses virgam versus cælum : et Dominus adduxit ventum Notum. [IX, 25.] Aliquot mira-
 culis absque virgæ ministerio editis, nunc virgam repetit. Notus autem ventus apportat locustam eva-
 stantem et depopulantem segetes Ægyptiacas. Africanus ventus advexit coturnices. Notus desiccavit mare
 Rubrum.

Ἠμέρηκα. Ταῦτα νῦν λέγει ὁ πρότερον βωῶν Β
ἀπεβῶς, « Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. »

Peccavi. [IX, 27.] Hæc nunc sunt verba ejus, qui
 paulo ante vociferatus erat impie : « Non novi Do-
 minum ¹⁴. »

Quandiu nobis erit istud offendiculum. [IX, 26.] Vix tot cladibus resistere quiverunt. Ad hunc mo-
 dum diabolus, dum inferiorem se cernit, nec quidquam suis viribus effici, persistens in malitia, non
 cedit, sed durus existens sua voluntate inhæret suæ pravitati. Nam scriptum de ipso fertur : quod
 cor ejus sit congelatum et coneretur instar lapidis : et steterit instar incudis, quæ multis contunditur
 ictibus. Tyrannus avet loco obsidum retinere impedimenta Israelitarum. Verum Moses nullas concedit
 tyranno reliquias, ne in veram libertatem assertos in servitutis jugum reducendi occasionem inde ca-
 piat. Ad hanc solidam libertatem vocantur omnes : non sexus, non ætas excluditur, testante Jeharhè †

¹³ Exod. ix, 20. ¹⁴ Exod. v, 2.

« Scripsi vobis, filiioli, quia cognovistis Patrem. Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui erat ab initio. Scripsi vobis, juvenes, quia fortes estis, et sermo Dei in vobis manet, et vicistis malum¹⁶. » Juvenes (si talis tibi arridet expositio) sunt fortitudinis typus; prudentiam repræsentant senes; infantiam in Christo præ se ferunt filii et filiæ. Igitur freti fortitudine, prudentia, simplicitateque Christiana **243** ex peccati servitute proficiscamur ad vitæ sanctimoniam. Ait: « Agite viriliter et estote fortes¹⁷. » Huic non dissimile est illud Christi: « Estote prudentes, ut serpentes: et simplices, ut columbæ¹⁸. » Quod etiam boves et oves in comitatum recipere vult Moses, satis docet, quod non decet, ut corporis affectiones motusque, qui sine ratione feruntur, relinquamus Satanæ. Nam secundum Apostolum: « Oportet vos membra vestra sic instituere, ut justitiæ serviant, sicuti antea subjecta fuerunt impuritati¹⁹. » A vana autem opinione liberat eos, qui videntur sibi in semel recepta religione constantes, quasi propriis viribus suffulti valseant resistere diabolo, et sibi sufficiant in omnibus, nec egeant divini auxilii: sed quomodo liberat? Dicens: « Resistite diabolo, et fugiet a vobis²⁰. » Amat ingenium muliebre et juvenile; crassa et bruta ingenia exprimit sub boum et ovium natura.

Et dixit Moses: Tu dabis nobis holocausta. [X, 25]. Nam diabolus, ubi videt nos sibi prorsus ereptos, expetit saltem in minima apud nos hæere parte. At lex Dei non ei permittit, non dico animæ particulam, sed ne corporeæ quidem motionis impetum aliquem. Vult autem, ut quæ in hac vita, quam in mundo degimus, sunt pulcherrima, illa jungamus Deo, ex Ægyptio videlicet mundo illa rapientes. Tales nimirum fuerint illi, qui humana sapientia et solertia præditi, consentiunt veritati, et falso dictas scientias confutant. « Omnis enim, ut scriptum est, sapientia est a Domino²¹. » Cæterum si respicias spiritum mundi, Græcorum filii facundiam eximiam sortiti sunt. Quapropter Paulus inquit: « Non accepimus spiritum mundi, sed spiritum, qui est ex Deo, ut noverimus, quæ nobis a Deo donata sunt: quæ et loquimur non in doctis sapientiæ humanæ sermonibus, sed in ostensione spiritus²². » Idem ostenditur paulo post, cum Hebræi jubentur spoliare Ægyptios.

Et factæ sunt tenebræ. [X, 22.] Nunc aer obfuscat apud Ægyptios, solque obscuratur ne Ægyptii alma fruantur luce. Cæterum radii solares almaque lux splendent apud Hebræos. At Deus non vim facit cuiquam, ut hic in luce moretur, alter in caligine versetur. Nam quamvis æqualiter omnia suo fulgore et splendore illustraret sol, atamen quidam luce potiti sunt, quidam gratiam divinam non senserunt. Verum Dei iudicium inducitur, et sententia pro cuiusque fertur merito. Nec tamen quis credat pœnas et cætera mala originem trahere a Deo. Unicuique propter vitæ suæ institutum malum mala contingunt. « Nam, ut inquit Paulus, secundum duritiam et cor pœnitere nescium colligis tibi iram in die iræ, et revelationis et justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua²³. » Instar enim medici, quæ ob quamdam confusionem molesta sunt, exhaurit et in apertum et profundo evocat: quod quidem non citra dolorem fit. Verum hi qui non peccatores erant, nulla feriuntur plaga.

Nos autem nescimus quid simus immolari a Domino Deo nostro. [X, 26.] Hæc verba proferuntur, ne tyrannus iniret: Accipit igitur, quæ necessaria sunt sacrificiis, reliqua hic maneat. *Ἡμεῖς δὲ οὐκ οἴδαμεν τί λατρεύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἴνα μὴ λέγῃ Φαραὼ. Οὐκοῦν τὰ πρὸς θεοῦ ἀνεπιτήδεια λαβόντες, τὰ λοιπὰ καταλείψατε. ὁ δὲ ἄδηλον ἐπὶ τοῦτοις τὸ θεῖον νεῦμά φησιν.* Huic objectioni tacite occurrit caute Moses, dicens: Incerta nobis adhuc est Dei voluntas, nec scimus quales desideret victimas.

Vasa argentea et aurea. [XI, 2.] Spoliant Ægyptios, non ut rerum alienarum cupidi: absit! sed ista ut mercedem longæ et duræ servitutis auferunt. Nec interim satis dignam capiunt mercedem. Quæ enim æqualitas inter libertatem et opes consistere valet? at libertate Hebræos exuerunt Ægyptii, licet essent supplices et peregrini regno Ægyptiaco. Cæterum tali tantoque bono privarunt Hebræos Ægyptii, propter quod non opes solum, sed et vitam in discrimen dant generosi et fortes viri. Adimenes igitur Hebræis libertatem eos fecere servos, quasi bello captos. Duplici igitur nomine præclare rem gessere Hebræi, partim quod caperent mercedem, quæ ipsis tyrannorum sævitia tempore pœnis **244** diu non erat persoluta: partim quod illa vasa ceu spolia belli, quod gerebant, asportabant, citra armatam militiam Deo ipsos propugnante et victoriam suppeditante. Belli enim lex victoribus donat quæ victi possederunt. Sed nec dolus in hostem reprobatur, imo solertia quædam creditur. Hæc autem omnia designant immensam Dei clementiam, qui magis in hunc modum, quam cæsis Ægyptiis spolia legi voluit. Præterea divinæ beneficentiæ ascribendum est, si male parta amittimus et dilabuntur. Nec enim dominium earum rerum, quas capiebant Hebræi, Ægyptiorum erat: imprimis dicente Domino: « Meum est argentum, et meum est aurum: idque dabo cui voluero²⁴. » Hæc illorum erant: nam ipsis concedebantur a Deo; hodie nostra sunt, ut parem amicos ex Manumona iniquitatis²⁵. Hujus autem rei disputationem satis cognovimus, eam supra præoccupantes.

¹⁶ I Joan. ii, 12, 13, 14. ¹⁷ I Cor. xvi, 13. ¹⁸ Matth. x, 46. ¹⁹ Rom. vi, 19. ²⁰ Jac. iv, 7. ²¹ Eccli. i, 4. ²² I Cor. ii, 12, 13. ²³ Rom. ii, 5, 6. ²⁴ Agg. ii, 9. ²⁵ Luc. xvi, 9.

Media nocte ego ingrediar in medium Ægyptii, et morietur omne primogenitum in terra Ægypti. [XI, 4.] Docet primam mali originem seu generationem e medio tollendam. Nec enim aliter Ægyptiacam evitabimus vitam. Hoc idem in Evangelio Christus imperat, dum cædis et adulterii primos surculos, nempe iram et cupiditatem extirpari vult. Quemadmodum qui caput serpentis contudit, reliquum longum corporis syrma necavit: sic qui primos vitiorum surculos eradicat, etiam cætera quæ inde proveniunt, sustulit. Hoc autem nunquam eveniet, nisi postibus nostris affusus fuerit cruor ejus, qui interfectorem vel occisorem interfecit. Bifariam necantur affectus, scilicet primogenitis pereuntibus, et nostris januis in tutum collocatis ob aspersionem sanguinis. Alicubi motum primum vitiorum, alicubi primum vitiorum significat accessum. In primis nos intentos esse decet, ne cubi ad nos ingreditur. Cæterum hoc assequetur nemo, nisi fuerit aspersus sanguine veri agni. Sin autem violenter in nos, cum fuerimus sucordes et ignavi, irruerit: primus incursus et impetus fortiter frangendus est: et virtutum primogenita caute asservanda sunt, ne mali contagio corrumpantur. Hoc fiet, si tres animæ partes, in quas ipsa dividitur, conserventur sanguine per fidem in Christum. Significat enim superliminare domibus impositum, rationalem animæ partem, quæ moderatur cupiditatem et iram, et in unum quasi contrahit et colligit nodum. Illas partes ita gubernat, ut ratione, non propria ferantur libidine. Ira ut acuat ad fortitudinem, cupiditas ut bona nec damnosa expetat: ipsaque anima ab utrisque illis partibus sublimis vehatur. Si vero affectus in homine regit, ratioque deprimitur: si nemo accedat, qui superliminare sanguine tingat, animarum occisori jam maxima patefacta est fenestra. Cæterum hæc omnia vel præcipue ipso historiæ comprobantur contextu. Phæro deliquit, et qui nihil admisere primogeniti plectuntur: et plerumque adhuc in cunis jacentes nec adhuc mali vel peccati capaces infantes. Qua ratione illa cædes juste defendi posset? præsertim vociferante Ezechiele: « Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur. Nec portabit filius iniquitatem patris ²⁴. » Hæc quæstio non abludit ab illa, quando terræmotu, fame, naufragio infantes peremit. Hæc igitur et illiusmodi committentes divino judicio, et ne videamur novisse nec solvisse hanc quæstionem, et illud addemus. Omne supplicium, quod cum quadam clementia irrogatur, nemo dixerit injustum. Præterea Ægyptii non primogenitos solum Hebræorum leto dederunt, sed omne masculinum perdidit. Non igitur parvas, si conferendum exemplum est, luunt pœnas. Mystera, quæ peragunt Hebræi, Moses exacte novit. At ipsi perfecerunt illa, nec tamen noverunt, quæ illa essent mysteria.

Τὰ προκειμένα ρητὰ Μωϋσῆς εἶπε τῷ Φαραῶν, ^A δηλονότι πρὶν ἐξελεῖν ἀπ' αὐτοῦ μετὰ τὸ ἀπειληθῆναι αὐτόν. Ἄπαξ γὰρ συνθέμενος μῆκετι βίβειν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν εἰσῆλθεν. Ἦδη δὲ τοῦτο προειρήκει Θεὸς τῷ Μωϋσῆ. Κάκειν γιν τὴν ἐντολὴν ἐνταῦθα πληροί, καὶ μάλιστα ὑπομνηθεῖς παρὰ Θεοῦ εἰπόντος, « Ἐτε μίαν πληγὴν ἐπάξω ἐπὶ Φαραῶν, σημαίνων τὴν τῶν πρωτοτόκων, » ἢ ἐξεδέχετο Μωϋσῆς.

^A Cæterum proposita verba elocutus est Moses, ut apparet, ad Phæraonem priusquam digredere-
tur ab eo, cum ejus audivisset minas. Nam cum semel **245** decrevisset non amplius ipsius conspiciari faciem, nequaquam iterum ad ipsum introisset. Jam autem prædixerat Deus Mosi, quid opus facto esset. Proinde mandata, ut jussus erat, brevi conficit. Præsertim cum recordatus esset, Deum dixisse: « Adhuc unam plagam inducam super Phæraonem, » scilicet primogenitorum cædem, quam exspectabat Moses.

Mensis iste vobis sit principium mensium inter menses anni, etc. [XII, 2.] Quia autem festinato ejiiebantur Ægypto, et festinantes faciebant iter, non abs re vestiti more viatorum oviculam ederunt tostam igne ob temporis brevitem: nec inter manducandum frægerunt ossa scrutantes medullas, quod facere amant otiosi. Nec etiam eadem causa impulsus, expectarunt, donec tota massa frumentaria fermentaretur.

Ἀπὸ τῆς πράξεως ἐτέθη τῇ ἑορτῇ τοῦνομα. Κα- ^B λείπεται γὰρ Φασέ, ὅπερ ἐστὶ πλατέσι τοῖς βήμισι χρῆσθαι. Ὁ δὲ τινες ἐξελλήνισαν, διὰ τὸ Χριστοῦ πάθος οὕτως εἰρησθαι νομίσαντες, καὶ Πάσχι τὸ Φασέ πεποιήκασιν.

^B Ob modo commemorata ex re ipsa etiam illi sacro nomen positum est. Nam appellatur Phase, quod est, si vocem explices, *spatiosis uti gressibus*. Cæterum hanc vocem quinam in Græcam linguam vertentes, putaverunt dicendum *Pascha* et non *Phase*, propter passionem Christi.

Καλῶς δὲ τὸ, « Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν. » Ἄλλος γὰρ ἄλλοις, ἢ διὰ τόπους, ἢ διὰ ὕδωρ, ἢ διὰ εἶδωλα. Μᾶλλον δὲ τὸ, ὑμῖν, Μωϋσεὶ φησι: καὶ τῷ Ἄαρὼν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ οὐ προσέταξεν εἰπεῖν τῇ συναγωγῇ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ μόνον τὰ περὶ προβάτου. Τῷ γὰρ ἀποταξαμένῳ τῷ κόσμῳ, καὶ γενέσεως

Pulchre vero scribitur. « Mensis ille vobis sit principium mensium, » etc. Aliter enim alii menses aspiciuntur anni, aut ab locis, fluminibus, fructibus, aut ab idolis. Vel illa vox, vobis, præcipue dicitur Mosi et Aaroni. Non enim imperavit Deus, ut toti Judæorum concilio id narrarent;

²⁴ Ezech. VIII, 20.

sed saltem quæ pertinebant ad ritum agni pascha- Α ἐ-έρως κἀτάρχοντι, ἐ-έρω τε γεγόνωτι παρ' ἑ ἦν,
 lis nuntianda, erant Israelitis. Nam illi qui re- ἀρμέσει τὸ, « Ὁ μὴν οὗτος ἀρχὴ μηνῶν. »
 pudium mittit mundo, et aliam orditur generationem, id est, regeneratur, congruit illud dictum :
 « Mensis ille sit initium mensium. »

De his scribit Paulus : « Vetus homo noster crucifixus est simul cum Christo ²⁶. » Et iterum : « Si commortui sumus, et convivemus cum eo ²⁶. » Et de semetipso inquit : « Vivo autem non amplius ego : sed vivit in me Christus ²⁷. » Oportet enim nos renasci, et tum demum accipiamus benedictiones Dei, quarum non particeps factus est Abram, sed Abraham ; nec Jacob, sed Israel ; nec Simon primus discipulus Servatoris, sed Petrus. Jacobo Joannique apostolica functio demandata est non prius, quam facti fuerunt filii tonitru. Nominum siquidem mutatio, etiam subjecti mutationem designat. His igitur congruit illud dictum : « Initium mensium inter menses anni, » etc. Nec tamen semper ubi initium, ibi et primum videtur. Exempli gratia : Magnum lignorum fuge hic positum cumulum, quorum singula habent sua principia et fines, nec tamen singula sunt prima : illud primum censetur, quod primum in ponendo sortitum est locum, cum quo totus cumuli concurrat principium et finis. Ubi enim fuerit primum, ibi perhibetur adesse et initium. Sed non convertitur. Nam non semper ubi principium vel initium, ibidem visitur et primum. Cæterum initium et primum, ambo, inquam, illa convenerunt in Rubene, dicente videlicet Jacobo : « Ruben primogenitus meus, et vis mea, et initium liberorum meorum ²⁸. » Tum demum autem transitionis occurrit mensis, cum exitur Ægypto : scilicet cum deseruntur tenebræ, et transitur ad lucem : quod quidem sub typo quodam per aquam accidit. Quapropter illa transitio nuncupatur balneum regenerationis, quod quidem alterius generationis indicat initium. Hanc autem veram transitionem demonstravit Christus, qui est verum Pascha, qui non venit ut solvat, sed ut impleat legem. Quod autem ipse sit Pascha spirituale, nec illud externum quod sensu percipitur, satis edocet hisce verbis : Nisi ederitis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habebitis in vobis vitam ²⁹ ; quæ quidem verba, præter typum mysteriorum quæ sub ipso latent, etiam spirituales continent speculationem, de qua infra dicemus. Quod vero lex sit umbra et typus, satis liquet ex hoc oraculo : « Vide facias omnia secundum typum et imaginem tabernaculi tibi demonstratum **246** in monte ³⁰. » Primo accipitur ovis, dein nominatur, deinde mactatur, sic igne tosta editur, nullæ in crastinum reservantur reliquæ. Azymorum festum tum demum peragitur, ubi Ægyptus est derelicta, et clamatur. « Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ³¹. » Et iterum : « Exuens vos principatus et potestates, et triumphans in ligno ³². » Oportebat ipsos capere die decimo oves, secundum domos et familias, easque alere usque ad decimum quartum mensis diem : deinde ovis nominanda erat, dicendo : Hæc ovis immolatur pro hoc vel isto, non transcendentibus ipsis nomina decem et octo.

Mactatur decimo quarto die instante vespera, etc. [XII, 6] Itaque ab eo tempore, quo ovis eligitur, usque ad ejus immolationem, decurrunt dies quinque. Et cum nunc etiam moremur in Ægypto, non statim ubi oviculam acceperimus, eandem cædimus. Qui enim audit de Christo, et ad fidem animum intendit, is Christum accepit. Hunc non immolat et edit prius, quam in semetipso evoluti fuerint dies quinque. Cum enim quinque dotati simus sensibus, circa quos spirituale nascitur bellum recepto peccati centro : nisi a singulis excipiat Christus, non poterit cædi, et igne tostus manducari. Ubi enim sputo suo miscuerit lutum, nostrosque inunxerit oculos, ut acute cernamus ; ubi aperuerit cordis nostri aures, ut habentes aures audiamus ; ubi bonum, qui de ipso prodit, adorati fuerimus odorem, cognito nomine ejus esse unguentum effusum ; ubi gustaverimus et cognoverimus, quod Christus sit Dominus ; ubi quasi manibus ipsum contrectaverimus, sicuti ait Joannes : « Et manus nostræ contrectarunt de sermone vitæ ³³, » etc. His omnibus, inquam, rite peractis, poterimus digne mandere, et Ægyptum deserere. Ovicula autem capiebatur die decimo. Is siquidem numerus perfectus et plenissimus est, ex unitatibus unitas perfecta perfectionem generat. Sacrificabatur die decimo quarto sub vesperam, quando, ut quibusdam videtur, lune cyclus plenissimus est. Neque enim nos, si non vera lux nobis perfecte exorta fuerit, et ad unguem animi nostri principalem partem illuminaverit, poterimus veram ovem immolare et edere. Aut fortassis obiter sacrificii tempus in principio anni, et in mense primo definitur. Principium enim omnium, et in principio omnium est Christus secundum æternam ex patre generationem, ab initio ad finem usque sanctificans nos. Et in mense novorum fructuum celebratur festum. Nam « præterierunt vetera, et ecce omnia, ut inquit Paulus, nova facta sunt ³⁴. » Antiquam enim Pharaonis tyrannidem effugimus, auspice et duce Christo. Nam prisco Pharaoni instar Hebræorum gravissimam servitutem servimus. « Omnis enim, qui peccatum committit, servus peccati est. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur filius vos liberavit, revera liberi estis ³⁵. » Præterea nec vitam habemus, si non edemus ipsius carnem, et biberimus ejus sanguinem. Cæterum horum omnium typus quidam existit

²⁶ Rom. vi, 6. ²⁶ II Tim. ii, 11. ²⁷ Galat. ii, 20. ²⁸ Gen. xlii, 3. ²⁹ Joan. vi, 54. ³⁰ Exod. xvi, 10; Hebr. viii, 5. ³¹ Galat. vi, 14. ³² Coloss. ii, 15. ³³ I Joan. i, 1. ³⁴ II Cor. v, 17. ³⁵ Joan. viii, 34-36.

terra promissionis, in quam relicta Ægypto iter accelerabant. Quid obstabat, quominus in primo mensis die acciperetur ovicula? quid? necessaria erat superstitiosior illa quinque dierum observatio? Ut rem intelligas, scito unam illorum partem significare infinita sæcula, in quibus erat, est, eritque Deus semper. Altera vero pars indicat vicinum et instans sæculum, quod prioribus successit sæculis. Verum hoc præsens sæculum in quinque distribuitur et dividitur tempora, sicuti perhibet operariorum in evangelica historia similitudo. Quidam mane, quidam hora tertia, quidam sexta, quidam nona et undecima in vineam venerant opus facturi. Mane, in memoriam nobis revocat primum tempus, quo, antequam peccatum exortum fuit, Adamus in 247 paradiso agebat. Tertia hora ostendit ætatem, quæ fuit tempore Noachi. Sexta demonstrat illud tempus, quo Deus ad veram Numinis cognitionem vocavit Abrahamum. Nona representat Mosem et prophetas. Quinta ætas denotatur per undecimam horam. Hoc tempore, quod quidem est contractum, novissimo mercede conduxit Christus gentes; quæ quidem solæ dixerunt: « Neve conduxit nos ²⁶. » Arripitur itaque ovicula primo, si reputes quinarium, quinarium die, qui quidem mensis dies decimus est, typum gerens principii, quo auspicamur præsens sæculum. Ovicula autem asservata usque ad quintam et extremam ætatem sub vesperam cædebatur. Non enim nuperum vel recens est Christi mysterium: a jactis fundamentis mundi in præsentia Dei custodiebatur. Mortuus autem est pro nobis in extremis sæculi temporibus, cum homines forent profunda caligine capti, et dolis principum hujus sæculi penitus obfuscari. Dissolvens igitur Christus tenebras et lucem invehens, haud immerito inquit: « Ego sum lux mundi ²¹. » Sancti, qui hujus lucis sunt participes, in hoc mundo stellæ et sidera creduntur ut qui valeant suo fulgore illustrare hominum animos tenebris obscuratos.

Sub vespera itaque intellige extremum sæculi tempus, vel tenebras, quibus humanæ mentes fuerunt obtenebratae. Verumtamen quia plenilunium in decimum quartum incurrit diem, lunaque adulterino et ascitio fulgore orbem illuminat, paulatimque decrescit, magnum exemplum est, Satanæ, qui princeps est noctis et tenebrarum, tyrannidem viguisse in mundo. Luna siquidem statuta est, ut dominetur nocti. Sic Satanæ adulterinam lucem, scilicet humanam sapientiam, infudit humanis mentibus. Cæterum ubi verus agnus pro nobis occisus est, qui tollit peccatum mundi: etiam demolitus est sua morte Satanæ tyrannidem. Hoc quidem elucet ex psalmis: « Exoriatur in diebus ejus justitia et multitudo pacis, donec ex adverso tollatur luna ²⁸. » Justificatio enim manet ex fide, et pax divina manifestata est per Christum. Et ex adverso princeps noctis et tenebrarum sublatu est. Nec simpliciter traditur peremptus Satanæ: sed cum prius interfecisset hominem, ipse ex adverso quoque e medio sublatus est. Alius interpretes inquit, hoc loco ob oculos poni sacram noctem, quæ adversetur præsentis vite nocti, in qua primogeniæ fugantur tenebræ, omniaque ad lucem ordinemque et pulchritudinem perveniunt, mundusque in antiquum recidit et revolvitur chaos. Alius interpretes probans legem convenire cum Christo, ait: « Erat enim idem mensis, idem dies: nec etiam in hora aberratur. » Nam cum Adamus in introitu primi nimirus deliquisset mensis, oportebat illum, qui propulsat peccatum, etiam in introitu seu vespera mensis, obedire Patri usque in mortem, mortem autem crucis ²². Et quia circa meridiem, quando homines cibum capiunt et corpora curant, Adamus peccavit, oportebat quoque illum, qui crimen tollebat, sexta hora in crucem agi. Et quia sub vesperam egressus est paradiso Adamus, eodem etiam tempore haud inepte audit latro: « Hodie mecum eris in paradiso ³⁰. » Quare igitur non cæditur ovicula sexta hora, sed potius vespera instante? Audiamus Scripturam Novi Testamenti, et omnia congruere reperiemus. Nam illi qui Christum cruci affixerunt, id peregerunt hora sexta. At pontifex noster Jesus oviculum, quam assumpsit, vespere immolavit, cum paschale convivium cum suis discipulis ageret, iisque dispartiret sacra mysteria. Quando vero finis afferretur legis, Evangelii stabiliuntur initia. Et qui intra quidem sacerdos, extrinsecus vero ovis erat, semetipsum obtulit. Si initium sacrificii Christi a cæna exordiamur, conservabitur trium dierum et noctium numerus, quibus, secundum typum Jonæ, in terræ visceribus sopitus jacuit: at secundum hanc computationem computabitur et dies, in quem resurrectio incidit.

248 *Accipiant singuli sibi ovem per familias, etc.* [XII, 3.] Christus enim in nobis perfecte domicilium habet participatione Spiritus sancti: nec dividitur, ut docet divinus Apostolus ⁴¹. Cæterum inquit: « Si fuerint pauciores, quam ut sufficiant oviculæ manducandæ, accersantur propinqui et vicini. » Qui enim rudiores et infirmiores fuerint, quam ut capiant mysterium Christi, confirmabuntur in vera agnitione nacti ejusdem regionis consortes auxiliares. Nam si alios interdum auscultemus, altiora et majora intelligimus, quam nostro Marte assequi potuissemus. Sic eunuchus audiens Philippum disserentem de mysterio Christi, plurimum in intelligenda prophetiæ obscuritate adjunctus est, cum illum ceu vicinum assumeret ³². Omnes siquidem propinqui et vicini sumus, si spectes fidei sinceram religionem. « Secundum numerum, inquit, animarum, » etc. Nam cœlestis seu divinus agnus animarum solet esse cibus.

Ovis perfecta, mascula et annua erit vobis, etc. [XII, 5.] Omnes enim in Christo divini erant notionis: et secundum incarnationem, quæ uncta et imbuta erat divinitate, idemque erat quod et ungens;

²⁶ Matth. xx, 7. ²⁷ Joan. viii, 12. ²⁸ Psal. lxxi, 7. ²⁹ Philipp. ii, 8. ³⁰ Luc. xxiii, 43. ⁴¹ I Cor. i, 15. ³² Act. viii, 31 seqq.

ipse igitur ceu masculus omnibus ingenerat Dei cognitionis semina ; nosque perficit, secundum prophetarum eloquium, voluntariam terram. Et quia Adam, pro quo mactabatur, fuit fortis, etiam ipsum Christum firmum et fortem esse decebat. Nihil enim fluxi et effeminati in Christo cernere erat. *Annam*, etc., quapropter etiam perfectam et integram. Annus enim significat numerum expletum, sole videlicet absolvente duodecim mensium spatio suum curriculum. Præterea justitiæ Sol est Christus, lucemque tenet immensam, in sese reflectitur, coronaque bonitatis censetur benedicta, et ubique et undique sibi æqualis similisque reperitur. Vitamque suggerit virtutum circulo inter se connexarum amicitie et ordinis vinculo. Vel annua erat ovis idcirco, quod quotannis sacrosanctum festum, celebraturi essent illi, qui sibi palmariam ducerent sanctam Christi passionem, et in ea omnem spem salutis sitam haberent.

Ab agnis et hædis, etc. Agnus, ut præscribit lex, victima pura et irreprehensibilis perhibetur. Cæterum hædi semper pro expiandis peccatis impositi sunt aris. Sic et Christus, ut inculpabilem hostiam in odorem bonæ fragrantie semetipsum obtulit Deo et Patri : et ut agnus pro peccatis nostris in ara crucis immolatus est. Atqui edunt non similiter, sed diversis modis pro cuiusque ingenio et virtute edunt. Nec enim omnes idonei sunt, ut vescantur ove vel quibusdam partibus ovis. Plures vescuntur hædo. Qui sunt perfecti, et repudium miserunt peccato, illi victitant agnis. Quia Christus est agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Qui adhuc peccatis sunt subjecti, cibum capiunt de hædis. Et nimirum hoc illud est, quod dicitur Christum saturasse eos qui ipsum comitabantur, non iisdem, sed diversis panibus : quosdam hordeaceis, quosdam ex tritico coctis. Pavit igitur hordeaceis panibus illos, qui ob inconditam et belluinam vitam, nequiverunt capere puriorem et triticum panem, scilicet Christum. Et quia hujus farinæ plures sunt homines quam pii, septem traduntur fuisse panes hordeacei. Hic enim numerus perfectus et plenus habetur. Significantur itaque illi, qui plurimi sunt, qui sedent manibus preesis, nec operantur dum dies est. At panes triticeos fuisse quinque in literarum monumenta relatum est. Non enim fame premuntur, qui meliorem naturæ sectantur instinctum, secundum numerum sensuum. Sed hos semper pastos et satiatos habent pane rationali, sicuti scriptum est : « Non esurient, neque sitient, neque nutabunt oculi eorum ⁴². » Vult autem illam oviculam esse inculpabilem et sinceram, scilicet ut fugaret et deleret peccati culpam et fœditatem. Licet Christus peccata nostra in se transmoverit, et morbos nostros ipse portaverit, non tamen passus est, ut sua passione sibi, qui peccato carebat, medicaretur. **249** « Tentatus enim est per omnia secundum nostri similitudinem, verum absque peccato ⁴³. » Lex enim, quæ sequebatur lucem in tenebras splendens, eam non apprehendit. Nam lex homines constituit pontifices habentes infirmitatem. Porro sermo jurisjurandi, qui supra legem fuit, Filium constituit in æternum consummatum.

Et mactabunt ipsam universa multitudo congregationis, etc. [XII, 6.] Quia citra sanguinis fusionem nec majoribus nec posteris salus obvenire poterat.

Post cædem oviculæ imperavit, ut inungerentur cruere postes et superliminare. Sed quare ? ut pretioso sanguine munientes nostram terrenam habitationem, mortem, quæ sequitur prævaricationem legis, per Christum vitam corporis nostri propulsemus : et in hoc cruere subinde hostem nostrum persequamur. Quemadmodum imperatorie statuæ, quamvis sint inanimatæ, eos, qui ad ipsas confugiunt, servare solent, sic sanguis agni, quamvis sensu et anima careat, aspersus superliminari, Hebræorum salutem tutatus est, existens typus sanguinis Christi.

Cæterum nos fingamus, corporis nostri fores esse census. Per hos conflatur nobis affectuum concertatio et animæ interitus. De his in hunc modum vaticinatur Joel : « Fures quidam ingredientur per januas vestras ⁴⁴. » Non enim erant oblitæ cruere Christi. Duo postes et superliminare designant, ut dictum est, tres animæ partes. Cæterum, inquit quidam, anima præcipuas vires a sanguine accipit. Non enim quantitas, sed virtus gratiæ beat eum, qui fidei se subjicit. Præterea Christi supplicium denotatur sanguine. Verum vide quomodo sanctitatem consequantur ipsi populi sacrificantes, qui sunt revera sacerdotium sanctum et genus electum, et populus in acquisitionem ⁴⁵.

Et edent carnes ea nocte tostas igne. [XII, 8.] Vult suum corpus nobis cadere in alimenta. Quapropter effluere patitur sanguinem, cuius aspersione in fugam vertitur persecutor et hostis. Nam postquam uncti fuerimus, seu imbuti ejus sanguine, id est, ubi crediderimus in Christum, tunc procedimus ad esum carniū ejus : « Edetis autem eas illa nocte, » scilicet in præsentī hoc sæculo, secundum eum, qui inquit : « Nox præcessit, at dies appropinquavit ⁴⁷. » Dies enim significat futurum seculum, quod

⁴² Isa. XLIX, 40. ⁴³ Hebr. IV, 15. ⁴⁴ Joel II, 9. ⁴⁵ I Petr. II, 9. ⁴⁷ Rom. XIII, 12.

NOTÆ.

(75) Τοῖς ὑπερότοις. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(76) Ἰσ. οὐχ ὅτι αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοῦ αἵματος, κ. τ. λ.

Ταῦτα δὲ ἄλλως πως συντεταγμένα ἐν τῇ τῆς Αὐγ. κώδ. κείμεναι.

suo lumine instar solis Christus illuminat. Dum igitur in hoc mundo hæremus, per sacram ejus carnem et sanguinem Christo crassius fruimur. Cæterum vim et virtutem ejus experiemur et sentiemus eo, quo diximus, die. Legitur enim : « Tecum est imperium in die potentæ tuæ. » Tunc igitur excellentius et vere ipsius participes erimus. Verum participatio, qua Christum in præsentiarum participamus, continet passionis ejus confessionem, sicuti memoriæ proditum est : « Quotiescunque enim ederitis panem hunc, et biberitis poculum hoc, meam mortem annuntiate ⁵⁰. » Ubi vero olim advenerit in gloria Patris, non amplius confessionem passionis ejus exprimemus : sed cognoscemus Deum pure et de facie, ut Paulus satis locuples testis est ⁵¹; et ipsum, ut Dominum, honorabimus et decantabimus. Cum enim, ut testatur Paulus ⁵², semel fuerit mortuus, non amplius moritur. Nec ei amplius mors dominabitur. Quapropter idem ait : « Nisi secundum carnem cognovimus Christum, at non amplius cognoscimus secundum carnem Christum ⁵³. » Tunc enim non solum, quatenus homo est, ipsum perspiciemus, sed in plenam ipsius divinitatis notitiam perveniemus. Jubet vero igne tostas carnes comedere, ut vel hinc colligatur, eos, qui velint accedere ad epulum Christi, oportere esse fervidos fide et charitate. Sic et Paulus imperat ⁵⁴, ut ferveant spiritu. Necessè enim est ut ratio nostra sit attenta et nihil teneat fluxi : ut sit solida et firma, et igne, qui omnia emundat, probata et examinata, et ab omnibus terrenis segregata et defæcata. Præsto quoque sint sacri carbones, qui mentem nostram incendiant, et repurgent : descendentes ab eo, qui venit ut mittat ignem, qui absumat vitia, et illam inflammationem **250** maturet. Elias ignis interventu translatus est. Et sermones Christi, ut lampas, ardebant. Etiam « Deus noster est ignis consumens ⁵⁵. » Facit enim nos ut ferrum candescens.

Et panes infermentatos cum lactucis edent, etc. [XII, 8.] Nam qui semel in Christianorum album sunt transcripti, alunt, ut ipsorum officium postulat, purissimis cupiditatibus vitam, assuefacientes sese sinceræ et integræ politiæ. Nec interim deprecantur tentationum amarulentiam juxta vulgatum hoc Scripturæ oraculum : « Fili, si accedis ut servias Domino, para animum tuum ad tentationem ⁵⁶. » Vel lactucarum, quæ amaræ sunt, mentio fit propter vitam Christianam, quæ superat mundi illecebras : et quia acclivis est, videtur difficilis illis, qui in religione sunt novitii. Si enim Christus est novum jugum ejusque onus leve narratur, tamen id sic dicitur propter spem immortalitatis et remunerationem uberrimam, quæ multis parasangis excedet sæculi hujus ærumnas et calamitates. Cæterum, si rem recto pede metiri voluerimus, Evangelium difficilius et laboriosius est lege. Lex enim opera, quæ sunt fines vitiorum, prohibet. At Evangelium inhibet etiam causas vitiorum ceu ipsa opera. Item lactucæ folia indicabant servitutem gravem, quam sub Ægyptiis perpassi sunt. At in Novo Testamento, bilis denotat amarulentiam. Abstinendum est a fermento veteri et acetosa malitia. Non enim hic vitandum esse moneatur externum fermentum, ex quo panis paratur, et vita sustinetur. Cavetur illo elicto, ne inquinemur Ægyptiacis vitiiis, et ne inficiamur reliquiis Pharisæicæ et impiæ doctrinæ.

Non edetis ex ipso crudum, nec in aqua decoctum, etc. [XII, 9.] Qui crudis vescitur carnibus, non administrat membris inde aliquid alimentum. Imo dentes ipsi respuunt hujuscemodi alimentum. Crudis vero victitant, qui non diligenti et exacta inquisitione extenuant Christi sermonem, incendentes et probantes eum secundum divinum Davidem, dicentem : « Et in meditatione mea incendetur ignis ⁵⁷. » Simul quoque prohibetur fluxior de Christo præsumptio, quam tenent illi, qui ipsum non Deum, sed nudum credunt hominem. Eloquia autem Dei, eloquia sunt sancta et ignita. Nam omnes ejus sermones, qui de Divinitate ejus habentur, sunt fervidi, secundum illud dictum : « Ignitum est eloquium tuum valde, et servus tuus dilexit illud ⁵⁸. » Si Christus ovis est, quæ inter divina oracula creduntur carnes, nisi Scripturæ sacræ? Has devorant crudas, qui litteræ inhærent, indeque mortem nec vitam lucrantur. Nam instar ferarum nec hominum ritu, illas deglutiunt crudas. Siquidem littera occidit, at spiritus vivificat ⁵⁹. Si igitur spiritus a Deo donatur, et Deus est ignis consumens, eleganter dicit Paulus ⁶⁰, ut simus spiritu ferventes. Non igitur inepte egerimus si acceperimus Spiritum sanctum, cujus ope conversemur Christi carnibus, id est, sacris Scripturis. Has deinde torreamus flammis Spiritus sancti, et eas manducemus postea, quemadmodum divina lex imperat. Nam Spiritus sancti auxilio mutabuntur in aliam, quæ ibi traduntur, formam. Scripturæque suave alimentum cernemus et sentiemus si non eas coxerimus affusa aqua deteriore. Illa enim aqua præstantior est, quam Christus pollicetur se daturum mulieri Samaritanæ.

Caput cum pedibus et intestinis, etc. Deus vult totam totius mysterii, quod de Christo habetur, notitiam inhæreere fidelium mentibus. Nam illud imprimis nos scire oportet, quod erat in principio Deus existens Sermo in Patre, et cum Patre. Hoc enim veluti caput et principium mysterii creditur. Alterum fundamentum est, cui nos inniti oportet, scilicet quod Deus existens, sit venturus judicatum vivos et mortuos, et finem impositurus omnibus, quæ nobiscum in hoc sæculo egit. Et hoc per pedes induitur. Verum possunt in hunc modum accipi et illius incarnati sermones. Nam quidam caput, alii manus, alii porro pectus capiunt; item alii edunt ejus intestina. Sunt qui nanciscuntur femora ejus. Sunt qui adipiscuntur pedes, quibus paucae adhærent carnes. At singuli pro Spiritus sancti dotibus inde participant. Similiter si vis etiam **251** capitis recensere partes, quidam aures sortiuntur, scilicet ut habeant aures, quas præbeant divinis oraculis. Quidam degustant oculos, quibus freti acute cernant, ne

⁵⁰ I Cor. xi, 26. ⁵¹ I Cor. xiii, 42. ⁵² Rom. vi, 9. ⁵³ II Cor. v, 16. ⁵⁴ Rom. xii, 11. ⁵⁵ Hebr. xii, 29. ⁵⁶ Eccl. ii, 1. ⁵⁷ Psal. xxxviii, 4. ⁵⁸ Psal. cxviii, 140. ⁵⁹ II Cor. iii, 6. ⁶⁰ Rom. xii, 11.

offendant et impingant. Quidam accipiunt manus, ut strenue operentur, nec habeant manus remissas, et ad dandum contractas. Præterea ut capessant disciplinam et corrigantur, ne irascente tandem Domino, graves luant commissorum pœnas. Quidam incumbentes in pectus ejus, quasi hujus esu illuminati cognoscant proditores Christi. Qui autem se pascunt ejus intestinis, hi, inquam, cum sint laboriosi, videbunt et pervestigabunt profunditates Dei. Nam intestina habent spiras et volumina varia, et vitam ministrant universo corpori. Talis est et ille, qui sacrosanctis Christi mysteriis fuerit initiatus, sive occultum sive apertum incarnationis sermonem, sive caput, scilicet Divinitatem ejus accipiamus. Qui participes sunt femorum, carnem puram et mundam ab omni conservant et tutantur labe, sequentes, quocumque iter instituerit, ducem Christum. Qui adhibiti sunt epulo pedum Christi, non sunt amplius tardi et ignavi cunctatores, imo festinantem currunt ad palmam supernæ vocationis Christi. Nihil obstat, ut per caput, fides; et per pedes, opera, sine quibus fides mortua est, intelligantur. Cæterum mirabilis et varius est illorum, qui Pascha celebrant, esus. At omnes consentiunt et ad unum conveniunt finem, scilicet qui caput, quique pedes in ventrem demittit. Siquidem non potest caput dicere pedibus, Non opus habeo vobis. Plurima quidem sunt membra quæ eduntur, unum vero est corpus Christi. Proinde summa ope nobis adnitendum est, ut servemus membrorum harmoniam seu proportionem integram, ne culpemur tandem ut divisores membrorum Christi.

Non relinquetis de ea usque in mane, etc. [XII, 10]. Non enim vel bonum vel utile est differre mysterii cognitionem, et procrastinare. Qui semel illud degustaverit, perfectam et solidam possideat cognitionem. Ne videlicet usque consistas in catechumenorum classe, et rejicias usque in extremum ætatis tempus illuminationem veram, quæ proficiscitur ex baptismo per illuminationem spiritus. Non enim, ubi præterierit hæc nox, est quædam residua peccati emundatio. Quemadmodum expedit nobis, ne solis occasus opprimat iratos (non enim tutum est, ut Sol justitiæ occidat nobis iratis, sive ira adhuc foventibus), sic non fas est, ut patiamur aliquid superesse in crastinum de illa ovicula. Nam nox præcessit, videlicet præsens hoc sæculum; at dies appropinquavit, in quam ne differamus esum carnis Christi: id est, donec verus nobis exoriatur sol. Nam cum venerit id quod perfectum est, irritabitur id quod ex parte, vel particulare est⁵⁹. Veruntamen paucos reperias, quibus sint sensus satis exercitati, ut possint discernere bonum a malo, et solidum ori admovere cibum, quique nihil de carnibus relinquunt usque in crastinum.

Os non comminuetis in ea, etc. Nostri dentes nunquam commolere possunt ossa, scilicet humana mens nunquam in hoc sæculo perfecte assequetur candidum, ut ita dicam, et occultum Divinitatis Christi sermonem. Licet exacte noverimus Christum esse Deum ex Deo genitum, atamen generationis modum enarrare non valemus. Sic enim exclamat propheta: « Generationem ejus quis enarrabit⁶⁰? » Quidam autem, quantum in ipsis est, comminuant hæretici, qui bona et recta depravant et distorquent. Quidquid igitur osseum fuerit et a nobis mandi nequit, id est, cujus certam causam invenire et assignare non possumus, non abjiciendum nec arrodendum est, ne scilicet sancta obijciantur canibus, id est, illis, qui lividis dentibus confringunt et revellunt arcana sermonis mysteria. Ne igitur quaratur substantia Dei, aut quid præcesserit hanc universi creationem, aut quid sit extra hanc mundi visibilem machinam: et cætera hujus generis. Hæc omnia concedamus inquirenda igni divino, nempe spiritui, qui profunditates etiam Dei scrutatur. Nam, ut præcipit Sapientia: « Cave fortiora te, vel quæ superant ingenii tui viriculas, exquiras⁶¹. » Hæc tradita sunt spiritui rimanda **252** et servanda. Non peragenda et corrumpenda sunt danda aquæ: neque disseminanda et dispergenda, ut caput vituli sua sponte tumultuaria opera enati Israelitis, contusum et in aquas diffusum est. Potest quis per ignem intelligere illum splendorem qui aderit piis in futuro sæculo sempiterno, quando facie ad faciem aspiciemus nostrum regem, e medio sublata illa notitia, quæ quasi in ænigmate consistit. Sunt qui putant litteralem Scripturæ sensum per ossa ostendi: carnes vero significare spiritualem Scripturæ sensum, quem si sequimur, ceu in ænigmate et in speculo cernimus quæ futura sunt. Sanguis representat fidem evangelicam, quam docet Testamentum Novum, sicuti monet Paulus, inquit: « Sanguis testamenti, id est, fides⁶². » Hoc sanguine, id est, fide a-persi, occisorem evitabimus. Proinde quidam arbitrantur, sub ossibus et sanguine comprehendendi Scripturam sacram. Cæterum manifestum est ex historia evangelica, nec in Christo, qui fuit verus agnus, ossa fuisse contracta. Hic questio moveri potest, quare milites non corruerint membra Christi. Si integra permanserunt propterea, quod eum mortuum conspiciebantur, quare unus e numero militum aperuit lancea ejus latus, et profluxit sanguis et aqua? Equid sentis divina Providentia factum esse, ne milites impias manus ossibus inferrent, eaque violarent?

Lumbi vestri sint cineti, etc. [XII, 11.] Præsentem locum interpretantur alii Scripturæ loci. Nam Apostolus inquit: « In lumbo Abrahami benedicti a Melchisedeeco, etiam Levi, qui decimas accipit, decimatus est: quia adhuc detinebatur in lumbis paternis⁶³. » Similiter de diabolo legitur in libro Job: « Vis ejus in lumbis et ventris umbilico⁶⁴. » Hæc enim virtute facile vincit appetitum et cupidinem, ut sibi subjiciantur. Cæterum elegantius et convenientius lumbus de viro, et umbilicus de muliere præ-

⁵⁹ I Cor. XIII, 10. ⁶⁰ Isa. LIII, 8. ⁶¹ Eccli. III, 22. ⁶² Rom. III, 25. ⁶³ Hebr. VII, 5, 9, 10. ⁶⁴ Job XL, 11.

dicantur. Quando igitur convenimus celebraturi sacrosancta illa Christi mysteria, decet nos sejungi a venereo concubitu. Nam cinctura satis id declarat, quæ significat mortem ejus affectus. Hunc affectum non secutus est Joannes veritatis præco, et præcursor Christi. Quod vero ipsum necaverit satis edocet cingulum coriaceum, quo astringebantur ejus lumbi. Si quis in hunc modum cingatur, is profecto nihil de carnibus residuum faciet usque in erastinum. Quod ad lumbos brutorum attinet, nihil traditum reperimus. Illis pro arbitrio uti possunt. Nam carent ratione, qua lumbos moderari valent. Cæterum brota se continent etiam in voluptatibus intra naturæ præscriptos limites. Cingulum te vinciat, temperantiaque gubernet cupiditatem tuam, ut purus vescaris agno paschali, mortificans membra quæ sunt super terra. Meminit Scriptura et alterius cincturæ, scilicet cinguli militaris et virilis. Secundum hoc quidam dicuntur expediti, quidam uno cingulo accincti. Uno cingulo constringendus Job audit dicentem Deum: « Cinge ut vir lumbos tuos, et da responsum virile ⁶⁵. » Hoc cingulo se vinctum testatur divinus David, dum celebrat laudibus potentiam Dei, qua accinctus sit. Similiter et Deum ita cinctum inducit potentia et robore, ut perdat impios. Nisi forte quis putet hoc loco a Davide tradi superfluum ejus potentiam et quasi contractam, secundum quem dicendi modum Deus dicitur amicare lucem seu vestimentum. Nam infinitam suam potentiam quem sustinebit? et lucem ejus perfectam et veram quis feret? Cæterum quid significat Paulo: « State succincti lumbos vestros veritate ⁶⁶? » Scilicet ut intellectiva vis animi cupiditatem ita devinciat amore rerum cælestium, ut non patiatur cupiditatem alia præter cælestia amplecti. Quod in prophetis scribitur: « Et erunt lumbi ejus succincti justitia ⁶⁷, » etc., hunc sensum habet: « Erit terribilis et fortis ad defensandam justitiam. Talem quoque vult esse eum, qui accedit ad agni paschalis epulum: nec non expectet ut is vinciat cingulo tunicam, ne fluida impeliat pedes iter facientis. Hac autem cinctura admonemur, ut in presenti sæculo luxuriam, qua diffidimus, coercemus. Hanc vero facile inhibet temperantiae studiosus animus, qui **253** cinguli loco erit iter ingredienti. « Et calcamenta sunt in pedibus vestris, » etc. Quam pulchri facti sunt gressus tui in calcamentis? Si verum secutus esset ordinem rerum auctor, commodius dixisset: « Et pedes sunt in calcamentis. » Nunc vero, quasi præpostero ordine, inquit: « Calcamenta sunt in pedibus, » quibus verbis declarat calcamenta præstantiora esse pedibus. Inducant quoque hæc verba incunctanter eundem esse, quocumque nos vocaverit Deus. Hunc locum sic intellexit Paulus eum diceret: « Calceati pedes ut sitis parati ad Evangelium pacis ⁶⁸. » Cæterum calcæos detrahat sicuti Moses, qui ingressurus est in terram sanctam, in qua Dei sunt vestigia. Quare autem exuuntur calcæi? ne quid mortiferi secum in eam regionem importet. Præterea si quis discipulus mittitur ad prædicandum Evangelium ritu philosophorum tenuiter, hunc oportet non solum carere baculo et pecunia, verum unica tunica contentum etiam nudis obambulare pedibus, ut appareant speciosi pedes annuntiantium pacem ⁶⁹. Qui vero fugit Ægyptum, ejus pedes vestiuntur calcæis sceleris gratia, ne spinis vitæ, non peccatis, violentur pedes nudi. Sed pro munimento habeant calcæos. Cæterum temperantiæ et fertilitudini confinis vita helietare novit illas spinas, easque prohibet ne obscura sua parumque conspicua cuspidè invehant in corpus peccatum. Ad hæc propter serpentes et scorpiones, quorum Ægyptus feracissima est, pedes calcæis munire jubentur, ne ab his utpote calcæi in idiantibus, quid mali perpetiantur. Hos jubemur proculcare et obterere. Locus iste quoque ostendit manifesto resurrectionem carnis, quæ comitatur nos egredientes Ægypto. Nam mortificare nos oportet membra quæ sunt super terra. Cæterum observa Veteris Novique Testamenti consonantiam concordem. Nam quod Mosi volenti populum educere Ægypto, præcipitur, idem jubentur apostoli, qui missi erant, ut abducerent gentilem populum ex invisibili Ægypto.

Et baculi sint in manibus vestris, etc. Baculus qui manibus gestatur, etiam telum est, quo quis se tutatur ab incurso noxiarum bestiarum. Est autem typus spei, quæ obdurans in periculis parit patientiam. Proinde inquit propheta: Sperate in Domino, et vicissim fulciemini in Deo. Hic ille baculus est, quo exultantem sustinemus animum: et insiar senum latrantes abigimus canes. Baculorum sive virgarum alia nos sustinet et fulcit: alia nos pascit, scilicet doctrina ratione præditas convertens et in viam reducens oves. Hoc loco jubetur illa capi, qua in profectione sustentemur, ne scilicet audientes sanguinis et passionis Dominicæ mentionem, claudicemus. Edaculus autem corpus et bibamus sanguinem nihil etiam dubitantes quod sint vita et vivificent. Præterea virga symbolum est disciplinæ et doctrinæ. Nam « Qui parce utitur virga, odit filium suum; qui vero amat filium, diligenter eam erudit, » ut habet adagium. ⁷⁰.

Et edite illam cum festinatione: Pascha est Domino, etc. Qui enim Christianæ religionis particeps factus est, eum nec socordem nec indiligentem in bonis operibus conspici oportet. Nam dictio illa, *cum festinatione*, hoc ipsum significat: vel demonstratur aliquando fore ut ea, quæ in lege delineata sunt, magna celeritate sint ventura, et suum eventum sortitura. Verumtamen præcedens causa, quam modo dedimus, magis convenit textui. Sicut dicitur enim: « Quia pascha est Domino. » Transimus enim ex mundana ista vita in civitatem Dei. Opus habemus studio et celeritate ad eam rem, ne patiamur, quod Leto

⁶⁵ Job xl, 2. ⁶⁶ Ephes. vi, 14. ⁶⁷ Isa. xi, 5. ⁶⁸ Ephes. vi, 15. ⁶⁹ Rom. x, 15. ⁷⁰ Prov. xiii, 24.

interdictum erat. Scilicet ne circumspiciamus, neque consistamus in universa regione finitima. In montem contendamus, et ibi consequamur salutem, ne nos trahat Sodomiticus et alienus ignis, ne in salis statuum concrescamus dum ad deteriora deflectimus, quæ omnia præstat cunctatio.

254 *Et videbo sanguinem, et legam vos, etc.* [XII, A 13.] Ut cognoscamus, quæ ibi geruntur, esse mysterium, subjungit causam non admodum congruentem. Num non potuisset discernere quis Hebræus et quis Ægyptius foret, etiam absente cruore? Aderat circumcisionis signum, quo agnoscebatur Hebræus. Cæterum hic locus similis est illi, qui habetur in Ezechiele in hunc modum: « In quo fuerit hoc signum, illum non occideritis ⁷¹. » Ut vere dicere possimus: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine ⁷². »

Nos quidem quoque in hunc modum salutem invenimus. Ægyptus lamentatur primogenita suæ rationis et operationis. Verum Scriptura Ægypti primogenita assolet vocare semen Chaldæorum, et infantes Babylonios petra illis et contractos.

Septem diebus edetis panes infermentatos, etc. [XII, 15.] Hic numerus inter omnes vel maxime mysteriis affinis est, et quadrat creationi hujus universi. Sanctus nominetur primus et septimus dies ait. Nam prima tempus, quo conditus est Adamus in initio creationis, et nondum transgressus erat legem Dei, vescebaturque paradisi alimentis, illud, inquam, tempus sanctum erat. Similiter sanctum est et illud tempus, quo in extremis diebus justificabuntur, qui se jungunt fidei in Christum, qui nos in integrum restituit. Quapropter vere nobis in his, quasi sub typo demonstratum est Salvatoris nostri mysterium. Hinc non abs re affatur Christus Judæos dicens: « Si credidissetis Mosi, credidissetis utique et mihi. Nam de me ille scripsit ⁷³. »

Vocavit Moses universum senatum Israeliticum, B *Ἐκάλεσε δὲ Μωϋσῆς πᾶσαν γερούσιαν υἱῶν Ἰσραήλ. Τὸν μὲν πρῶτον περὶ τοῦ Πάσχα νόμον ὁ Κύριος ἐχηρημάτισε πρὸς Μωϋσῆν τε καὶ Ἀαρὼν· τὸν δὲ δεύτερον Μωϋσῆς ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος οὐ πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ, τῇ δὲ γερούσιᾳ μόνον ἐντέλλεται.* etc. (XII, 21.) Quis sit ritus oviculæ paschalis primo aperuit Mosi et Aarone Dominus. Deinde eundem explanavit Moses pro spiritus dote non omnibus, sed saltem senatui, pleraque similiter tradens, nisi quod fasciculum hyssopi parandum monet ut universæ sordes abjiciantur. Hoc sanguine conspurcato jubet inungi superliminare et duos postes. Verum postes significant iram et cupiditatem, superliminare portendit rationem. Monet præterea illos, qui celebrant paschale convivium, ne capita proferant foribus. Si quis hic querat sensum allegoricum, meminerit fores sive januam esse Christum. Ipse enim inquit: « Ego sum ostium. » ⁷⁴ Domus est Ecclesia. Ab his nemo, qui salutis compos fieri cupit, separetur, non solum quoad locum, sed etiam sapiendo et faciendo quæ in Ecclesia imperantur. Potest hic locus aliter exponi secundum proportionem eorum, quæ de Synagoga prædicantur. Ut enim contrahenda est anima, nec ei permittendum ut evagetur ad externa negotia: sic nemo egrediatur ex semetipso. Nam foras exit omnis qui agitur affectibus: cum debeat mentem colligere, et rationem intra mentis ædiculam usque ad matutinum tempus continere.

Et transibit Dominus ut percutiat Ægyptios, etc. [XII, 23.] Animadvertens tres animi nostri partes egregie instructas ad fidem stabilem, et omnem præclusum esse aditum occisori quærenti intrare, ingreditur (ut sic dicam) in cor Judæ, ut prodat Salvatorem.

Videtur præterea hyssopi fasciculus significare **C** *Δοκεῖ δὲ καὶ τὸ καθ' ἱστορίαν σημαίνειν τὸν ὕσσωπον, ὃ περιθέντες σπόγγον ἕξους διψῶντι τῷ Σωτῆρι προσήνεγκαν.* sponsam, quam humectatam aceto et hyssopo obtulerunt Christo in cruce sitiienti.

Acceptit autem populus conspersam farinam priusquam fermentaretur, etc. (XII, 34.) Mittuntur Hebræi Ægypto intempesta nocte liberati servitute aspera et tenebris. Nam in tenebris nec in divina luce peccati servitus consistere avel. Quapropter conjuncti Domino nullas portabant vitiorum reliquias. Nec juvantur commeatu profano et alieno. Carebant fermento, expetebant panem divinum. Hæc sane celebritas omnium celebritatum erat mundissima.

Vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis, etc. [XII, 38.] Hi erant nati partim ex **255** Ægyptiis matribus et Hebræos paterno genere contingebant. Partim sectabantur Hebræos alii moti gentis pietate. Quidam multitudine plagarum correcti deserebant Ægyptum et jungebantur Hebræis.

⁷¹ Ezech. ix, 4. ⁷² Psal. iv, 7. ⁷³ Joan. v, 46, ⁷⁴ Joan. x, 7.

Hic est ritus Paschæ: omnis alienigena non edet ex ea, etc. [XII, 43.] Tertia hæc lex est, quæ de Paschæ celebritate a Domino fertur. Cæterum hanc tum demum promulgavit, cum exivissent Ægypto. Nam si eam posuisset, cum adhuc forent in Ægypto, non tanta alienigenarum turba comitata esset abeuntes Hebræos. Magna igitur benignitate, cum omnes eripuisset Ægypto, præsentem legem proposuit. Quantisper enim in Ægypto moramur, quicumque volet, accedat, et Paschæ festum frequentet. Ubi Ægyptum dereliqueris, lex non amplius admittit alienigenam. Domi nati sive vernæ sunt communes animi conceptus mentibus nostris impressi. Argento empti, sunt sermones, qui nobis ingenerantur ex diligenti litterarum et disciplinarum studio. Communes igitur animi conceptus, nec non sermones, quos diligenti comparaverimus studio, repurgari convenit si velint adhiberi convivæ agno paschali. Qui enim a vera religione alienum imbiberit dogma, profanat festum Domini. Servit igitur Hebræo, id est, liberæ animæ, aut Hebræus nondum talis, aut pecunia emptus. Qui habitat cum filiis Israel, edit pascha. At advena seu peregrinus non admovetur illi convivio.

Πάρουκός ἐστὶν Ἐκκλησίας, ὅστις πρὸς ἡμέρας ἀδυνατεῖται, μετὰ ταύτας καὶ μετὰ θείαν ἀκοήν τε καὶ μύησιν ἀποστάτης γενόμενος· ὃς οὐκ ἔδεται ἀπὸ τοῦ προβάτου. Μισθωτὸς δὲ ὡς περ ἐκεῖνος, οὐ μὴ τὰ πρόβατα ἴδια, καὶ διὰ τοῦτο τῷ λύκῳ παραχωρῶν. Φιλεῖ γὰρ οὐχ ὅλη ταῦτα ψυχῇ· ἀλλὰ διὰ τοῦς μισθοῦς τοῦς ἔξωθεν δοκεῖ περιέπειν τὰ πρόβατα. Οὕτω καὶ ὁ μισθωτὸς ὁ ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ τῆ εὐσεβείᾳ προφάσει μισθὸν (78) προσερχόμενος, ποριζὼν δοκῶν τὴν εὐσεβείαν, καὶ πλουτεῖν ἐντεῦθεν οἰόμενος. Τοιοῦτοι καὶ οἱ διὰ δόξαν ἀνθρώπων μετιόντες τὰς ἀρετάς. Ὁ γὰρ τέλειος, ὡς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, αὐτὰς δι' ἑαυτὰς ἐπιτηδεύει τὰς ἀρετάς, ἀγότη τούτων καὶ πόθῳ, κατὰ τὸ, « Ἀγαπήσατε δικαιοσύνην, οἱ κρίνοντες τὴν γῆν. » Τὸ γὰρ διὰ τι γιγνόμενον, ἐλαττόν ἐστιν ἐκεῖνου δι' ὁ γίγνεται. Ὡς προτιμᾶσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν μισθόν. Διόπερ ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐσθίει τὸ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ, τῆς δικαιοσύνης ἄλλο τι προτιμῶν.

A Advena est Ecclesiæ, quicumque congregatur cum piis in templo. Verum audito verbo Domini, et consecratione peracta, in apostatarum numerum deflectit. Et hic non degustabit agnum paschalem. Mercenarius nihil differt ab isto. Nam oves, quia non ejus sunt, derelinquit, et patitur lupum in eas grassari. Non enim toto pectore amat oves, sed eas sequitur ductus et captus dulcedine lucri, ob quod eas curat. In hunc modum mercenarius sub prætextu religionis obrepit Israelitis, religionemque arbitratur quæstum, et inde divitias quærendas opinatur. Ad hanc classem pertinent hypocritæ, qui non virtutis amore, sed vanæ gloriolæ cupidine virtuti adhærescunt. Nam qui perfectus fuerit ut Pater cælestis, eas per se exosculabitur summo desiderio et ardore, sicuti scriptum est: « Diligite justitiam qui judicatis terram ⁷⁵. » Quod enim per quid fit, minus est eo propter quod fit. Itaque præferunt virtuti mercedem. Hinc talis non vescitur agno paschali, dum justitiam cæteris rebus postponit.

In domo una edetur, etc. [XII, 46.] Necessè interdum est propter gulosos belluones volentes audire hæreticorum sermones, et illos nobiscum in unum locum colligi, sed quasi in altera domo. Verum si nihil hic agitur, nisi quod ovicula et carnes sumuntur, permagni referre arbitraris si in duabus edatur domibus? Domum itaque carniū intelligit Ecclesiam, extra quam non proferendi sunt ecclesiastici sermones, ne scilicet margaritæ objiciantur porcis, et sancta dentur canibus. Diligenter retinenda est sermonis et doctrinæ concors consonantia, nec hanc nos oportet destruere ut illi qui ossa commiunt.

Circumcides ejus omne masculinum, etc. [XII, 48.] Omnem propaginem sive sobolem, quæ relictis terrenis, in sublime fertur et cælestia speculatur. Cæterum terrena et quidquid terrenum est sub femineo continetur et comprehenditur nomine. Verum mascula soboles circumcidenda et repurganda est, ut digne possit accumbere ad mensam, in qua apponuntur carnes paschales. Hoc loco ab indigena nihil differt proselytus. Non enim generis nobilitatem, sed mentis generosum institutum approbat Deus.

Omnis qui non fuerit circumcisis, non edet ex ea, etc. Variæ et multæ sunt circumcisiones. Incircumcisi corde dicuntur, qui rationibus et syllogismis colligunt et concludunt, quæ non decet fieri. Incircumcisi auribus, quibus id vitio datur, sunt et illi, quibus aures impuræ sunt et aversantes audire sanam doctrinam. **256** Hebræis dicitur incircumcisis labiis ille, qui non omnem sermonem repugnantem veræ religioni resecat, impuraque et sæda verba sonare non desinit. Dixeris aliquem incircumcisuum carne, qui non carnalia negotia rescindit. Nec solum ad prædicta pertinet circumcisio, sunt et alia membra, quæ circumcisionem appetunt. Oculi illi sunt incircumcisi, qui non recte purgant vim visivam. Manus appellantur incircumcisæ, quæ non operantur et exsequuntur virtutis opera. Monendi itaque sunt Judæi, qui mentalis solummodo circumcisionem aptandam credunt, etiam aures esse circumcidendas. Nam alicubi memoriæ proditum est: « Aures enim vestræ non sunt circumcisæ ⁷⁶. » Possumus et allegorice, quæ de circumcisione scribuntur, intelligere in hunc modum, ut existimemus scortatorem

⁷⁵ Sap. 1, 1. ⁷⁶ Jerem. vi, 10.

NOTÆ.

(78) Ἰσ. μισθοῦ.

non esse circumcisum, at continentem circumcissione esse insignitum, licet hic præputium habeat, et ille sit apella.

Et fecerunt omnes filii Israel quemadmodum præcepit Dominus Mosi et Aaroni, etc. [XII, 50.] Qui non deditus est nudæ litteræ, sed auscultat voluntatem Scripturæ, is est qui omnia exsequitur, quemadmodum locutus est Dominus Mosi et Aaroni.

Καὶ ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καθὰ ἐνετέλλαιτο Κύριος τῷ Μωϋσῇ καὶ Ἀαρὼν πρὸς αὐτούς, οὕτως ἐποίησαν. Ὁ μὴ κατὰ τὸ γράμμα δεχόμενος, ἀκούων δὲ τοῦ βουλήματος τῆς Γραφῆς, οὕτως ἐστὶν ὁ ποιῶν καθάπερ ἐλάλησε Κύριος τῷ Μωσῆι καὶ Ἀαρὼν.

Sanctifica mihi omne primogenitum adaperiens quamcunque vulvam, etc. [XIII, 2.] Immolatus agnus typus erat Christi, per quem evasere occisorem filii Israel. Nam propter nos mortuus est, ut mortem faceret irritam. Vult igitur eos, propter quos vitæ periculum adiit, suo Domino subjectos esse, et id quidem æquissimo jure. Nam in bellis quicumque erant captivi, et tandem in antiquam libertatem sunt restituti ope militum qui illos liberarunt, jam non sui juris sunt: sed subiciuntur dominio illorum, qui cum vitæ periculo ipsos servarunt. Siquidem domini nunc illorum sunt, quorum sanguine, cum forent captivi, sunt captivitati subtracti. Sic et Christus suo sanguine dæmonum devicit et dissipavit firmissimam aciem. Quapropter Paulus, quasi non amplius sibi vivat, inquit: « Una Christo crucifixus sum. Vivo autem non amplius ego, sed in me vivit Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Jesu Dei, qui dilexit nos, et tradidit semetipsum propter me ⁷⁷. » Sic et Israelitæ non amplius suam vivebant vitam, sed agni, qui pro ipsis erat occisus. Oportet igitur nos colere vitam sanctam et revera Christi, unigeniti respectu Dei, primogeniti respectu humani generis, et masculi respectu peccati a quo erat alienissimus. Illic fit ut elegantur in commemoratione primogenitorum mares: scilicet abjicientes imbellem et muliebrem molliem ad peccatum inclinantem.

Omne quod aperit vulvam asinæ, permutabis ove, etc. [XIII, 15.] Nam ovis adhibetur, ut docet lex, sacrificiis: « Asinus profanus et immundus est, nec adhibetur sacrificiis. » Sic et nos, qui eramus profani et peccatores, ope Christi, qui est agnus integer et irreprehensibilis, suscepti sumus gratique reperimur Domino.

Omne primogenitum hominis filiorum tuorum redimes, etc. Muneribus sive donis oblatis, aut pretii compensatione facta. Nam id, quod consecratur Deo, penitus occidendum erat. Deus autem abominatur homicidium, ut qui omnia creaverit, ut sint integra et permāneant inviolata. « Non enim Deus creavit mortem, nec delectatur, ut habet Scriptura, interitu viventium: dæmones oblectantur hominum exitio ⁷⁸. » Cæterum consecratione primogenitorum nos erudire satagit, quod ipsi nostram vitam vel animam debeamus. Eadem ratione præcepit dari didrachmum. Paulo post idem in monte Choreb sancit cum hac appendice. « Vitulus tuus, ovis tua, et jumentum tuum septem diebus erit sub matre, octavo autem dabis mihi ipsum ⁷⁹. » Idem etiamnum apud nos, qui rationales oves dedicamus, observari solet. Non enim continuo vocatos et novitios, qui adhuc adherent primis fidei rudimentis, adducimus ad divinum illud et increvntum sacrificium; sed illiusmodi homines in catechumenorum numero **257** aliquantisper retinentur, lactisque potu, quem ministrat mater Ecclesia, aluntur et confirmantur paulatim, secundum illum, qui ait: « Lacte potavi vos, nec cibo solido pavi. Nondum enim potuistis, imò ne nunc quidem potestis ⁸⁰. » Et iterum: « Omnis, qui particeps est lactis, rudis est sermonis justitiæ. Est enim infans. Perfectorum autem est solidus cibus ⁸¹. » Lacte imbutos et pastos apportant octavo die, qui significat tempus resurrectionis: cujus rei symbolum est baptismus, quo quasi rudes et infantes depelluntur lacte. Nam, ut inquit Paulus, « Consepulti sumus ei per baptismum in mortem, ut, quemadmodum Christus excitatus est e mortuis, per gloriam Patris, sic nos in novitate vitæ ambulemus ⁸², « regenerati per fidem ad agnitionem veritatis, et conformes reddamur illi, qui nostri respectu primogenitus est. Deinde epoto rationali illo et sincero lacte renovemur in virum perfectum, in mensuram ætatis plene adultæ Christi. Tum demum erimus sancti Domino, et ei consecrabimur, scilicet mundo quidem mortui, et Deo viventes sancte, sicuti victimæ, quæ ad altare cæduntur. Nam, inquit Paulus, mortui estis, et vita vestra occultata est in Christo cum Deo ⁸³. » Siquidem sancta est mors sanctorum, ut docet istud eloquium: « Pretiosa coram Domino mors sanctorum ejus ⁸⁴. » Congruunt hæc etiam Judæis, qui post umbram legis ejusque Sabbata inducti sunt in cognitionem Christi, ut jam olim erant edocti per occultum mysterium. Lex enim nihil ad perfectionem contulit.

Non duxit eos Deus per viam terræ Philistinorum, quæ propinqua erat, etc. [XIII, 17.] Non illico statim ab initio monstravit fidei callem Israelitis, quem nobis ostendit compendiarium et brevem ad paradum justitiam, sicut testatur Paulus: « Prope te verbum est, et in ore tuo, et in corde tuo: hoc est fidei verbum, quod annuntiamus ⁸⁵. » Per ænigmata et longas ambages legis ducti sunt Israelitæ, ut magno labore exercitati in umbris, et quibusdam involucris edocti Christi mysterium, non quibuslibet terroribus perculti, a vera religione deficerent: imo potius avidissime expeterent veritatem hujusmodi tyronibus bene confirmati. Simul etiam constanti amore prosequerentur Deum immortalem. Cæterum via,

⁷⁷ Galat. II, 19, 20. ⁷⁸ Sap. I, 15; II, 24. ⁷⁹ Exod. XXII, 30. ⁸⁰ I Cor. III, 2. ⁸¹ Hebr. V, 13, 14.

⁸² Rom. VI, 4. ⁸³ Coloss. III, 3. ⁸⁴ Psal. CXY, 15. ⁸⁵ Rom. X, 8.

quæ ad Christum ducit, quamque ipse præscribit, recta et brevis est, nostrosque animos excitat et erigit contra adversarios, docetque ut omnia fortiter præsentique animo feramus pericula, quæ propter Christum occurrunt, semper illud propheticum objicientes : « Dominus opitulatur mihi, quis igitur lædet me ⁶⁶? » Generosos igitur et viriles spiritus protinus accipimus ubi fuerimus induti virtute ex alto, id est, Spiritu sancto. Verum tempus, quo Christus adventurus sit, prædicatur hisce verbis : Quinta generatione ascenderunt filii Israel ex Ægypto secundum parabolam evangelicam, quæ inducit quinque operatoriorum classes, ut docuimus supra, cum verba faceremus de festo Paschæ.

Καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰ ὀστέα Ἰωσήφ μεθ' αὐ- **A**
 τοῦ. Τῷ μὲν Ἰσραὴλ ἔντι σαρκικῶ συνθεοῦλεσε
 λήψιν χρημάτων· ἑαυτῷ δὲ, λήψιν ὀστέων, προτιμότερα
 τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἡγησάμενος τοῦ δικαίου
 τὰ λείψανα· ὡς καὶ αὐτὸς Ἰωσήφ τὰ τοῦ πατρὸς
 μετενήνοχε. Καὶ μόλουσάν ἐντεῦθεν οὐκ ὑπελάμβανον,
 εἰ καὶ τοὶ παρυτέρους ὁ νόμος τοῦτο φησιν.
 Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ὁ τὸν νόμον θεὸς Μωϋσῆς, οὐ μόνον
 ἐφάπτεται, ἀλλ' οἰοεὶ κακόμεικεν ἐπὶ τῶν ὤμων
 ἀράμενος ἐπ' ἔτη μ', οὐκ ἐγκλιθεὶς, οὐ μεταγνοὺς
 ὁ ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ πιστὸς, Ἰουδαίους μὲν τὸ γράμμα,
 ἑαυτῷ δὲ τὸ πρᾶγμα διδοὺς. Ἐπίστευε γὰρ τῷ ὡς
 ζώντων ἔτι τῶν ἁγίων Θεῶ χρηματίζοντι. Αἰχυνέσθωσαν
 οὖν ἡμῖν ἐγκαλοῦντες, ὅτι τοὶς μάρτυσι παραβάλλομεν
 τὸν νομοθέτην, ὁρῶντες ἐκκλησιαστικὰ μᾶλλον ἢ
 νομικὰ διαπραττόμενον.

Et asportavit Moses ossa Josephi secum, etc. [XIII, 19.] Hebræi, quia carnalia sectabantur, jussi sunt mutuo accipere aurea et argentea vasa, Moses eligit viri justii ossa, quæ præfert immensis Ægyptiorum thesauris. In hunc modum Josephus etiam patris Jacobi ossa transtulit in terram Chanaan. Nec tamen contrectando ossa immunditiam contrahunt. Crassioribus lex præcipit, ne contingant cadavera. Nam ecce Moses, qui legem tulit, non solum contrectat ossa, sed quasi in humerum sublata portavit, cum annos circiter quadraginta fui-set fidelis in domo Domini, nullaque pollutus culpa. Dedit igitur Judæis litteram, ipse sibi reservavit rem, quæ hiteris tenetur. Nam per omnia creditit Deo, cui vere est Deus sanctorum viventium. Erubescant igitur, qui nobis vitio vertunt, quod martyribus comparamus Mosen, qui magis evangelica quam legalia opera perfectit.

Interdium in columna nubis ostendebat ipsis viam, noctu in columna ignis. [XIII, 21.] Utræque columnæ representabant Christum. Est enim hic columna et stabilimentum veritatis, sustinens nos supra terram. Non **258** enim patitur, ut incumbamus operibus carnis, et volutemur in terrenis vitiiis. Nam potentes in Deo ⁶⁷, ut habet Scriptura, valde supra terram in sublime elati sunt. Qui cum sint conformes Christo, in psalmis appellantur *columnæ*. « Ego consolidavi columnas ejus ⁶⁸. » Consolidati enim et corroborati sunt discipuli induti virtute ex alto, ut possint sustinere tanquam columnæ, orbem. Nox commonstrat tempus, quod præcessit Christi incarnationem, quæ revera dies est, diabolus, qui obtenebrat et obscurat hominum animos, suam tyrannidem exercuit, illo in tempore, quod anteverit incarnationem Christi. Nunc Christus, qui dies et lux est, regnat. Præcedebat Israelitas in specie ignis, scilicet in lege, quæ condemnat et punit. In nobis autem resplendens justitiæ Sol, in specie nubis antecedit, ut sit typus salutis per aquam præstitæ. Quapropter Paulus tradit : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit ⁶⁹, » evidenter indicans utrumque tam tenebrarum quam lucis tempus. Alius autem erat angelus, qui antebat filius Israel. Nam nubes erat corporeum quoddam Domini organum, quo interveniente, cum ipse foret incorporeus et excederet omnem sensilem et compositam substantiam, per sensilem vocem compellabat suum famulum Mosen. Quare autem in hunc modum allocutus sit Mosen, ipse rationem reddit dicens : « Ut audiat populus me loquentem ad te, et credant. »

E regione Phiroth, quæ est inter Magdalum et mare contra Beelsephon, etc. [XIV, 2.] In Numerorum libro legitur filios Israel castrametatos esse a Butha e regione Iroth, qui locus ex adverso Beelsephon situs est. Beelsephon dictio, si eam interpreteris, significat *loca in septentrionem versa*.

Ἐγὼ δὲ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶ. Οὐκ αὐτοῦργῶν τὴν σκληρότητα, ἀλλὰ δι' ὧν τὰ ἐκ Θεοῦ γεγόντα περὶ τὸν κύκλον τῆς ὁδοῦ πρόφασιν λαμβάνει Φαραῶ τῆς ἰδίᾳς σκληρότητος, ἀδικῶς τοῦτο ποιών. Οὕτω γὰρ τὴν τῶν τριῶν ἡμερῶν παρήλθον ὁδόν, ἐνθα θύσειν ὁ Μωϋσῆς ἐπηγγείλατο. Οὐκ ἄρα πρόφασιν εὐλογον εἰληφε.

Ego indurabo cor Pharaonis, etc. [XIV, 4.] Non ego auctor sum indurati cordis. Sed ambages, quas sequebatur populus proficiscens ex instinctu Dei, occasionem sumit et causam torpentis suæ mentis. Et quidem parum juste persequendi Hebræos consilium ceperat. Nondum enim trium dierum iter emensi erant, ubi Moses populum sacra facturum nuntiaverat. Non igitur justam insequendi Hebræos ansam arripuit Pharaon.

Ὁὐ ἀποσθήσεσθε ἐτι ἰδεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Χρόνον τὸ πρᾶγμα ὑπέβαλε μακρῶ, οὐκ αἰῶνα διηγνεῖ. Εἶδον γὰρ αὐτοὺς τοὺς Αἰγυπτίους εἰ Ἐβραῖοι ὠπλισμένους, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς γε-

Non amplius videbitis eos in æternum tempus. [XIV, 15.] Rem hanc adjecit tempori longo : nec sæculo sempiterno. Viderunt siquidem Hebræi iterum Ægyptios armatos, cæterum multis post demum

⁶⁶ Psal. xxvi, 1. ⁶⁷ Psal. cxii, 1, 2. ⁶⁸ Psal. lxxiv, 4. ⁶⁹ Rom. xiii, 12.

generationibus. Hoc dixit : Non amplius videbitis **A** νεάς(78). Τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐκ ἔτι αὐτοὺς ὄψεσθε εἰς eos in aeternum, quia in mari omnes interimi debe- χρόνον τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐμελλόν γάρ πάντες bant. ἀποθνήσκειν ἐν τῇ θαλάσῃ.

Quid vociferaris ad me ? etc. [XIV, 15.] Sed ad quem? Tene baculum, inquit, si hunc levaveris, mare ipsunt agnoscet symbolum. Proficiscuntur Israelitæ ex Ægypto Deo præcedente in forma ignis et nubis. Quo- modo enim aliter possumus venire in terram sanctam, et in sanctam civitatem Dei, quæ in sublimi est? Verumtamen illos, qui instituunt profugere ex Ægypto et virtutem capessere, ubi primum excesserint fines Ægyptiaci regni, comitantur quamplurimæ persecutiones. Dentibus frendunt hostes. Quibus malis in fide novitiorum mens perterrefacta, planissime in desperationem illabitur : cupitque redire ad prioris vitæ studia, ogganniens : sine ut serviamus. Nec differunt ab plantulis tenellis, quæ nondum possunt sua firmitate resistere fervido sideri et ventorum impetui. Cæterum nisi accesserit Moses, qui perterritos arrigat cohortando. Quod vero non continget nisi ipsius cor colloquatur cum Deo. Quamvis enim patet Mosen non clamasse, attamen testatur Deus manifeste ipsum vociferari, sed mente. Talis enim vox seu vociferatio exauditur facillime, et penetrat ad aures Dei cum bona conscientia, nullo externo clamore adjuva. Hanc vocem ubi audivit Deum, sicco vado traducit Hebræos per mare Rubrum præeunte nube nimirum sancti Spiritus gratia, per quam in aqua mystica persequens hostiliter pios Pharaon una cum Ægyptiis demergitur. Nam Pharaon habens Ægyptios auxiliares descendit in mare, solusque demergitur reliquis militibus mari suffocatis, dico autem **259** affectus et dæmones, qui hos impellunt. Si hostis lapide quem petat, memineris convicium quoque, non minus quam lapidem e funda tortum, ferire et lædere. Hastam nomines licebit iracundiam. Equi intelliguntur affectus, quorum adminiculo procuratur voluptas. Ab his affectibus rapiuntur intoleranda vi illi, qui his vehuntur, scilicet inscendentibus tribus, qui denotant animi tres partes. Aqua has perdit fide in baculo præcedente, et nube sospitante eos, qui ad ipsam confugerant. Oportet igitur illos, qui semel emerserint aquis, nihil, quod fuit in adversariorum castris, secum portare : nec amplius tolerare in se venientem tyrannum. Imo omnis affectus exitiosus perimendus est in aquis, quemadmodum pascha in sanguine qui suppeditat vitam peruncto, propter quem et panes fermentatos edimus, nullas reliquias malitiæ reservantes futuræ vitæ. In hunc modum in aqua mystica discernitur hostis et amicus, illo pereunte, hoc incolūmi permanente. Quod vero mare sit typus baptismi satis assiduus testis est Paulus, dicens : « Quia omnes in Mosen baptizati erant in nube et mari⁹⁰. » In baptismo, loco Mosis, ducem habebimus Christum mediatorum Dei atque hominū. Quatenus sermo est, incarnatus est, et sic mediator est credentium, et illorum qui hos persequuntur, inhibens ipsorum in credentes incurstones violentas, quemadmodum jam olim dictum est : « Levavit se angelus Dei, et columna nubis, et intrarunt in medium Ægyptiorum et filiorum Israel, » scilicet prohibentes ne uterque populus commisceretur et confunderetur.

Et aqua erat ipsi murus a dextra, et murus a leva, etc. [XIV, 22.] Eleganti præoccupatione tutatur Deus veritatem haud ignarus perfidorum astutiæ, qui docent sinum Arabicum naturaliter nunc exhauriri, nunc repleri aqua. Quod si sinus ille Arabicus ita natura comparatus erat, an non verisimile est loci naturam magis compertam et perspectam fuisse Ægyptiis quam Judæis fugientibus? Simih præoccupatio- ne prævenitur miraculum, quod postea in Jordane contigit.

Sunt auctores alii de numero Græcorum, qui **B** Ἐπόλησε (79) δέ τις τῶν Ἑλλήνων (80) εἰπεῖν, astruunt Ægyptios fuisse Hebræos et pavisse illorum pecora. Deinde conspirantes adversus dominos abiisse Ægypto. Hæc garriunt Græci parum considerantes quantum Hebræi differant lingua et moribus ab Ægyptiis.

Cantemus Domino. Magnifice enim glorificatus est, etc. [XV, 1.] Carmen est theologia in sanis et rectis fundata sententiis. Hanc ad Deum transmittere consuevit anima hominis perfecti. Cæterum carmen in hunc modum definiendum est : Carmen est vox reddita cum debita mensura citra sonum instrumentalem. — Hoc carmen primum decantant Israelitæ cum sicco pede transiissent mare Rubrum. Chori erant duo, virorum alter, cujus præceptor et dux erat Moses; alter mulierum, quem gubernabat et moderabatur Mosis soror Maria pulsans tympanum, et mortificans sua membra continentia virtute. Nam tympanum conficitur ex occisi animalis pelle. Maria, quæ non gaudia testabatur saltatione, cum frater incolunitatem erat nactus ex flumine tractus, nunc saltat ubi videt populum evasisse crudelis hostium manus. Saltat autem in honorem Dei, qui mirabiliter ultus erat innoxium infantium sanguinem, et aquam, qua infantes suffocati erant, vertit in pœnas Ægyptiorum. Carmen quidem unum est, et a duplici canitur choro vicissim canente et respondente. Cæterum hoc carmen extollit Deum, qui natu-

⁹⁰ 1 Cor. x, 2.

NOTÆ.

(78) Τὰ ἐπόμενα ἐν τῇ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.
(79) Ἄλλοι δὲ τῶν Ἑλλήνων, Αἰγυπτίους τοὺς Ἑβραίους εἶναι φασί, καὶ ποιμένας, κ.τ.λ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(80) Ὁ μὲν Μανέθων ποιμένας, ὡς φησὶν Ἰώσηπος (ἐν βιβλ. 1 καὶ 2 κατὰ Ἀπίων.) · ὁ δὲ Ἀπίων, Αἰγυπτίους τοὺς Ἑβραίους ἐνόμισεν.

ram rerum pro arbitrio impellit et movet nutu ad puniendos impios, naturæque leges invertere novit. Nunc etiam in mystico Jordane Christus submergit diabolum, quem representat Ægyptius Pharaon, ejusque vires penitus enervat, et ne nos infamiam affectibus amplius opprimat, securos facit, si obtinuerimus dicenti: « Si **260** egressus fueris in militiam contra hostes tuos, et videris equum et ascensorem et populum numero te superantem, cave formidaveris. Quia Dominus Deus tecum est ⁹¹; » Dehinc libere dicemus et audacter: « Dominus illuminat me, et salvator meus est, quem metuum? Dominus scutum et defensor meus est, a quo timebo? Si castra contra me posita fuerint, non extimescet cor meum ⁹². » Præterea non vult ut alieni nobis imperitent. Inquit enim: « Non poteris tibi præficere hominem alienigenam. Quia non est frater tuus ⁹³. » Propterea monet quoque ne rex sibi multiplicet equos, neque populum in Ægyptum abducatur. Nam plerumque subditi sequuntur mores eorum a quibus reguntur. Ne igitur populus, qui caret rege alienæ equos, cui deessent equi equitesque, pavido metu trepidet, audit Prophetam dicentem: « Dominus auxiliator meus et protector ad salutem ⁹⁴. »

Et liberavit Dominus Israelitas eo die de manu Ægyptiorum, etc. [XIV, 30.] Hæc vel præcipua causa est, quod illo carmine ipsum celebrant, canentes: « Hic est Deus meus, et eum glorificabo, » ostendentes illa emphatica demonstratione: « Hic est, » etc., nullam ipsi esse vel societatem vel communionem cum reliquis diis, qui non sunt et nihil sunt. Illi dicebant ad Pharaonem, nos vero ad patrem Pharaonis hæc dirigimus verba: Hic est Christus meus. Quæ autem de Pharaone traduntur in memoriam redigunt nobis tyranni impietatem: qui, quamvis audiret imperium Domini jubentis ut dimitteret populum, tamen intonuit: « Non novi Dominum, nec dimitto populum ⁹⁵. » Quapropter nunc inquit, Is ille Deus est, quem objiciebas te non novisse; hic honor non competit tuis, qui falso nominantur dii, et abs te coluntur. Hunc igitur laudibus celebrabo. Dominum enim Deum adorabo, et hunc solum colam: liberatus errore, quo agitabar, dum sub tua degerem tyrannide. Et exaltabo eum, scilicet nihil humile et nihil sordidum de ipso vel cogitando vel præsumendo. Nec ipsum vel creaturam vel rem quamdam creatam nuncupat, verum appellat ipsum Creatorem: nec recentem et nuperum, sed æternum, ut a meo patre Jacobo laudatus est. Cæterum præ nimio gaudio eandem rem sæpius inculcando repetit: nunc quidem equum et equitem, nunc vero currus Pharaonis ejusque potentiam et copias nominans. Ut pii sunt electi Dei, sic illi milites erant electi Pharaonis. Sic etiam alicubi Scriptura sacra vocat cibos ejus electos. Quantum autem spectat ad triplicem hujus ordinem, supra allegorice explanavimus. Nunc ad historiam redeamus. Hic aurigatur, alter in ordine scutorum et propugnatorum consistit, alius præliatur. Ascensores, inquit, non equites qui conscendunt equos, nec etiam gubernatores. Ubique siquidem ars est salutaris. At illi minus, quam lapis, sentiebant: plumboque graviores et ponderosiores erant. Nihil enim distabant ab onere gravi et importabili, nunquam ad levia et sublimia contententes. Itaque haud immerito demergebantur in profunditate maris. Si quidem devenerant in profunditatem peccatorum contemnentem Deum contumaciter. At sancti et pii ad exemplum nubium, ut inquit Isaias ⁹⁶, volant: et ut aquilæ suo volatu superant aerium elementum.

Dextera tua, Domine, glorificata est in virtute, etc. [XV, 6.] Dextra nimirum Filius est, qui etiam Virtus Dei nuncupatur. Illa dextra tum temporis profligavit Pharaonem: nunc domat et contundit Satanam.

Misisti iram tuam, etc. [XV, 7.] Motum illum animi, quo moveris et instigaris ad sumendum supplicium de peccatoribus. Misisti quoque angelos (quos vocat spiritum furoris), qui iram tuam exsequuntur. In hunc modum aqua divulsa concrevit, quando legem movit. Misit itaque Deus in ipsos iram et furorem per angelos malos. Deus siquidem incorporeus est, nec ullis affectibus arietatur.

Misisti spiritum tuum, etc. [XV, 10.] Reliqui sic interpretati sunt hunc locum: *Spirasti, vel, ventos concivisti.* Nam induxit Deus in mare ventum notum et validum. Dicitur autem spiritus **261** Dei. Deus enim ventum creavit, et ventus creatura Dei perhibetur.

Demersi sunt ut plumbum in aqua valida, etc. [XV, 11.] Cathedra iniquitatis est plumbum, ut patet testimonio Zachariæ dicentis: « Vidi mulierem sedentem super talento plumbi ⁹⁷. » Hanc esse iniquitatem postea interpretatur. Præterea cum Ægyptii forent cathedra iniquitatis, haud abs re leguntur quasi plumbum delapsi esse in ima pelagi. « Quis tibi similis in diis, Domine ⁹⁸? » quasi diceret: Nemo. Nulla enim collatione Creator et creatura cohærent. Nam Deus est æternus, creatura in essentiam producta est cum nihil prius foret. Synmachus pro diis, reddidit, in potentatibus et magistratibus.

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra, etc. [XV, 12.] Nam manum, quæ antea fuerat ad puniendum propter bonitatem et patientiam contracta, nunc extendit adversus contemptores, ut subdantur penis. Si quidem sibi, quasi thesaurum, collegerunt iram in die iræ. Cæterum terra, postquam despoliata subsidit, ipsos suo hiatu obtexit, significante obiter hic Scriptura quod in relatione rerum gestarum obmiserat. Aut fortassis terra hoc loco memoratur, quod in principio, cum creasset Deus cælum et terram, terræ connumerari voluit et aqueum elementum. Aut ipsum maris fundum hoc loco commemoravit. Quia ad ima detrusi sunt. Præterea solet terra esse receptaculum omnium, quotquot in mari interierunt. Aut voraginis comparat, quod uno impetu a terra hausti sunt. Nam sic, quasi diceret:

⁹¹ Deut. xx, 1. ⁹² Psal. xxvi, 1-3. ⁹³ Deut. xvii, 15. ⁹⁴ Psal. xxvii, 7. ⁹⁵ Exod. v, 2. ⁹⁶ Isa. xl, 31. ⁹⁷ Zachar. v, 7. ⁹⁸ Psal. lxxxv, 8.

Perierunt, ac si terra dehiscens ipsos deglutisset. Posset quis etiam hunc assignare sensum, scilicet diabolus hoc loco appellari terram. Quia illi ad supplicium dediti sunt.

Dux fuisti in iustitia tua, etc. [XV, 13.] Vere enim iustitiæ opera sunt, tutari et servare peregrinos, quibus insidiæ subornatæ erant, liberos tueri ne in servitutem retrahantur, in viam reducere errantes, et pios ex tentationibus eripere. Aquila in sua versione loco iustitiæ habet : *In misericordia tua*. Et in hoc consentit cum divino Apostolo scribente : « Non secundum iustitiam quam fecimus nos, sed secundum multam suam misericordiam ».

Adhortatus es eos fortitudine tua ad habitaculum sanctum tuum, etc. Nempe sollicite eos defendisti, ubique et in omnibus eos tuendo, et hostes ipsorum propulsando, et plurima bona largiendo, donec pervenerunt in terram promissionis. Interpretare autem habitaculum pios sermones virtutisque operationem, ad quæ duo Deus illum populum vocavit.

Audiverunt gentes et indignatæ sunt, etc. [XV, 14.] Aquilas legit : *Conturbatæ sunt*. Cæterum verba illa more prophetico proferuntur : et propter prophetiæ certitudinem, quæ nondum acciderant, futura prædicat. Verum Raab meretrix huic prophetiæ testimonium perhibuit, cum speculatoribus omnia explaret, ut ex ejus historiæ narratione patet. Eidem prophetiæ testimonium ferunt alienigenæ, qui conspicati erant arcam. Nam de Philistinis litterarum monumentis proditum est : « Dolores apprehenderunt inhabitantes Palæstinam. » Certo enim sciebant, idem, quod et Ægyptios, se quoque mauere exitium.

Tunc festinaverunt principes Edom, etc. [XV, 15.] Esau nominabatur Seir et Edom. Hinc generis originem trahunt Idumæi. Moabitæ id nomen adepti sunt a Moabo filio Loti. Obrigeant, id est, metu torpeant et immobiles persistent. Non tamen ut quid mali patiantur, cum sinus fratres ; sed ne quid detrimenti hinc nobis importetur.

Planta eos, etc. [XV, 17.] Da ut firmiter populus tuus incolat terram patribus promissam, nec unquam suis pellantur sedibus, providentia tua ipsos sospitante. Siquidem in hac constituisti exstruere sanctum tuum templum, quod precationis domum appellare consuevisti. Cæterum hæc merito et audacter sonamus, cernentes **262** a te neci deditos Ægyptios et Pharaonem. Hæc quidem secundum allegoriam dici possunt in diabolus et dæmones, qui vehementer conturbati sunt conspicientes victimam et inexpugnabilem Dei manum extensam esse contra impios homines. Proinde hujuscemodi voces emittebant : « Desine, quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus cruciatum nos »¹. Præterea invidia contabuerunt videntes uno eodemque die parturientem et parientem Sion immensam gentem, et populum conditum, qui laudibus esseret Dominum, ubi mersit peccati sordes in mystica aqua. Hi, inquam, per baptismum regenerati, ut se gratos declarent, canunt hymnum, petuntque ad Ecclesiæ sublimitatem provehi. De hac sic vaticinatur Isaias : « In extremis diebus apparebit mons Domini »². Sic ubique in Scriptura sacra nominatur Ecclesia, Jerusalem quæ sursum est, ejusque tabernacula vocantur excelsa et sancta, de his alloquitur discipulus Christus, dicens : « Abeo, et paro vobis locum »³. De iisdem tabernaculis alibi tradit in hunc modum : « Sanctuarium, quod paraverunt manus tuæ »⁴. Quæ vero sunt illæ manus? Dominus regnans in æternum et amplius : per quem omnia condidit Pater. Dissolvit imperia, destruxit potestates, et contudit vel contrivit capita serpentum super aquis. In libertatem attraxit populum suum, qui iniquissima affligebatur tyrannide.

Veneruntque in Marath, et non potuerunt bibere aquam, etc. [XV, 25.] Deus nihil vel languidi vel remissi patitur in populo Israelitico, ne scilicet paulatim in otia inertia recedentes, cupiant redire in Ægyptum. Pericula enim et labores hanc utilitatem præstant, ut arctius nos conjungant cum Deo. Proinde quidam inquit : « In tribulatione (*seu* rebus adversis) recordatus sum tui »⁵. Cum igitur siti torrerentur, laborabant aquarum penuria. Cæterum Scriptura sacra Dei sermonem componit aquis. Non enim aqua solum vivificat, sed etiam sermo Dei elargitur vitam. Hic animam vivifica virtute roborat. Illa corpus siti pene enectum refrigerat et refocillat. Hinc exclamat Christus : « Si quis siti premitur, veniat ad me et bibat »⁶. Compellat quoque Samaritanam in hunc modum : « Quicumque biberit ex illa aqua, quam ego dabo ei, nequaquam sitiet in æternum »⁷. Postquam egressi sunt Ægypto, non statim divinis gubernabantur legibus. Verum eorum animus arescebat et gravi torquebatur siti. Veniunt igitur in Marath, qui locus typus est legis litteralis, quæ, utpote cum puniat, amaritudine haud caret. Hinc ait divinus Paulus : « Si quis deliquerit in legem Mosis, is sine commiseratione sub duobus aut tribus testibus interficitur »⁸. Et iterum : « Si enim ministerio condemnationis gloria est, multo magis abundat ministerium iustitiæ in gloria »⁹. Et iterum : « Littera occidit (scilicet lex), at spiritus vivificat »¹⁰, cultum significans, qui spiritu peragitur. Etiam magnus Petrus insonat : « Et nunc quid tentatis Deum, ut imponatis jugum cervicibus discipulorum, quod neque nos neque patres nostri valuerunt portare? » Præterea lex amara erat, quod nemo per legem justificatur. Qui vero Christi suscipit mysterium, quod per lignum in aquam coniectum significatur, qui quidem Christus primus resurrexit e mortuis : Is, inquam, vivificum et potabilem experitur Christum, verso præsentis historiæ sensu in allegoriam. Nam

¹ Tit. iii, 5. ² Matth. viii, 29. ³ Isa. ii, 2. ⁴ Joan. xiv, 2. ⁵ Exod. xv, 17. ⁶ Psal. lxxvi, 4. ⁷ Joan. vii, 37. ⁸ Joan. iv, 15. ⁹ Hebr. x, 28. ¹⁰ Il Cor. iii, 9. ¹¹ ibid. 6. ¹² Act. xv, 10.

et Christus præponit nobis justificationes et judicia, per quæ omni supplicio liberamur. Siquidem subiungit : « Omnem plagam, quam invexi in Ægyptios, non inducam in te. » Huic concinit et illud Christi : « Amen, amen dico vobis, quicumque sermonem meum audierit, et crediderit ei qui me misit, habet vitam æternam, et in iudicium non venit, sed transiit ex morte in vitam ¹⁰. » Et iterum : « Qui credit in Filium, non iudicatur ¹¹. » Deinde et in Elim, quod est ascensio, pervenimus. Nam ex puerili ætate et rudi progredimur ad perfectionem et ad mensuram ætatis implementi Christi, et magna voluptate hauriemus **263** aquas spirituales, quibus intellectus plurimum delectatur. Si numerum ineas, sentis septuaginta palmas numero respondere choro apostolorum. Tot enim, missis duodecim, alios ablegavit. De his scriptum est : « Haurite aquam cum lætitia ex fontibus salutis ¹². » Et alibi : « In Ecclesiis laudate Deum ex fontibus Israel ¹³. » De justo quoque legitur : « Justus ut palma virescet ¹⁴. » Idem Christus docuit Ecclesia sponsa canente : « Ascendam in palmam, et apprehendam altitudines ejus ¹⁵. » Semper enim viret palma, nec unquam fronde caduca carpitur. Præterea dulcis est firmissimisque hæret radicibus, et habet cor candidum. Cæterum hæc omnia, si quis non aspernetur allegoricum sensum, congruunt Christo. Ad hæc illi qui evasis Ægyptum, illiusque dereliquit illecebras et voluptates, quibus mancipatus fuit antequam trajiceret mare, difficilis et molesta nec non acclivis continentia videtur via respectu prioris vitæ. Verum si recipiamus orationem resurrectionis, quæ post crucem accidit, continentia nobis dulcis instar aquarum potabilium apparebit, et delectabimur plurimum adeuntes ad apostolicos fontes palmasque. Verumtamen hæc omnia prophetiæ speciem obtinent, dum operibus demonstrantur, quæ olim sunt futura.

Τό • « Ἐκεῖ ἔθετο δικαιώματα καὶ κρίσεις, » οὐ τὸν Ἀ νόμον φησὶν οὕτως γὰρ ὑστερον ἐν Χωρῆβ ἐδόθη ἄλλ' ἔπειρ ἐδήλωσε διὰ τοῦ λέγειν, « Ἐπειράξεν, » ἀντὶ τοῦ, προκατῆχει, καὶ προσγύμναζεν αὐτοὺς εἰς ὑπακοὴν τοῦ μὲν πειράζειν, παρακαλεῖν δὲ πρὸς τὴν συνήθη βοήθειαν τὸν Θεόν.

obedientiæ virtutem, ne amplius Dominum tentarent : sed semper in rebus adversis ad ipsam ceu præsentissimum auxilium confugerent.

Πρώτη ἐντολὴ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἡ τῆς ὑπακοῆς • « Ἐάν γὰρ ἀκούσης, φησὶ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου » προκατῆχούσα τοὺς μέλλοντα δέχεσθαι νόμον.

Ecce ego pluo vobis panes, etc. [XVI, 4.] Clementer et humaniter tractat Deus etiam illos, a quibus fuerit offensus. Nam non parum irritarunt Dominum non petentes ab ipso, cum laborarent penuria annonæ, alimenta. Unde enim aut a quo alio, nisi a solo Deo, alimenta impensis precibus poscenda sunt? Sed indignantibus et obmurmurantibus, et oblivioni tradentibus beneficia quibus antea liberalissime erant affecti, suppeditat manna, sicuti perhibet David : « Panem cœlitus dedit eis, et panem angelorum edit homo ¹⁶. » Persuasit vero stultis et imprudentibus Judæis, se posse parare et instruere mensam epulis etiam in vasta solitudine. Hoc ipsum Christus cum versaretur inter Judæos, postmodum præstitit ut docet historia evangelica. Notandum tamen reor eos non prius cœlitus esse pastos, quam alimenta, quæ ex Ægypto portarant, defecissent. Cæterum cibus ille, qui citra agriculturam obveniebat demissus cœlo, repræsentabat mysterium, quod accidit sanctæ Virgini, ex qua datus est nobis cibus nos per omnia enutrens et cibans. Docemur quoque ne simus solliciti in crastinum nobisque ex sæculi opibus longam polliceamur vitam : nec etiam transiliendos naturæ et necessitatis terminos, quos ultra citraque nequit consistere rectum. Si tibi alimenta fuerint magna affluentia coacervata, da operam ne venter plus capiat minusve quam ei conveniat. Ut enim in capiendo cibum naturæ limites transilire, et plus quam opus sit, infarcire, stultum et absurdum est : sic suum genium defraudare dimenso suo non minus vitio datur. Nec interim quis curiosius exquirat, quibus rationibus Deus edat miracula; hæc vox semper in ore nostro sit : Novi tibi omnia esse possibilia, nec quidquam esse impossibile divinæ tuæ potentia.

Tentabo autem eos, inquit, si ambulaturi sint in lege mea, etc. Legem hoc loco vocat alimenti mensuram, quam necessitas humani corpusculi postulat : quam in comportando cœlesti pabulo monet esse observandam. Omne enim quodcumque imperaverit Deus, pro lege habendum est. Legum quædam non sunt **264** perpetuæ, ut et hæc, nec non circumcisionis et Sabbati leges, quæ duraverunt usque in adventum Christi. Aliæ sunt perpetuæ, de quibus alias dicitur. Cœlestem cibum Judæis objicit Deus paulatim quasi per umbras et quædam delineamenta erudiens ipsos ut contemnant terrenam, quærantque Christum cœlestem panem angelorumque ambrosiam, reficientem fideles sanctæ

¹⁰ Joan. v, 24. ¹¹ Joan. iii, 18. ¹² Isa. xii, 3. ¹³ Psal. lxxvii, 27. ¹⁴ Psal. xci, 15. ¹⁵ Cant. vii, 8. ¹⁶ Psal. lxxvii, 24, 25.

Trinitatis notitia, præmonstrantem ut dux verum virtutis callem. Quapropter interdiu sole exorto manna descendebat. Dies enim illuxit credentibus, et Lucifer exortus est in omnium animis, justitiæque sol nunc radios suos ad nos promittit. Quod manna Christi fuerit typus monet Christus, dicens: « Patres vestri ederunt in deserto manna et mortui sunt ¹⁷. » Et iterum de se verba faciens: « Ego sum panis, qui ex cælo descendi ¹⁸, » quem testatur quoque tribuere vitam æternam. Sed intelligit carnem suam, quam prædicat dare vitam mortalibus. Hunc cibum vult ita colligi et comportari ab his qui tabernaculum incolunt, ut abundant instar copię cornu quoddam. Nam inquit ad apostolos utpote confirmatos in religionis negotio præ cæteris: « Gratis accepistis, gratis date ¹⁹. » Præterea cum apostoli plurimum coacervassent spiritualis alimenti, merito hanc vocem audiverunt, quo deinde largius idem alimentum dispertirent in infirmiores. Siquidem et beatus Paulus alicubi scribit: « Cupio vos videre, ut impertiar vobis donum aliquod spirituale, ut confirmemini ²⁰. » Præcipit quoque ut legatur manna cum contribulibus, scilicet nostræ et veræ religionis consortibus, ne commisceamur hæreticis diversam doctrinam sectantibus. Nec quid, ait, ex eo reservandum est in crastinum. Non enim evanescentibus typis umbra est quærenda: nec inhærendum superstitiosius legi, postquam gratiæ cœpit coruscare divinum jubar.

Nam si secus fecerimus, legem umbræque secuti fuerimus, pœnas et corruptionem non subterfugimus, quemadmodum significatur per vermes. Huic attestatur Paulus: « Inutilis vobis factus est Christus, qui per legem justificari satagunt ²¹. Verumtamen qui peccatis fatigati requiescere et verum arripere conantur Sabbatum in Christo, illis non inutilis est legis disciplina, quæ quasi manu ad Christum nos adducere potest commista evangelicis præceptis, sicuti prohibet illud Christi dictum: « Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui depromit ex thesauro suo vetera et nova ²². » Proinde cum veram Sabbati celebritatem teneamus, ne comportemus amplius manna scilicet soli inhærentes litteræ: nec etiam externa stringamur circumcissione, nec immolemus victimas quæ in lege præscribuntur, cum nunc ipsa fruamur veritate, quæ illiuscemodi typis est adumbrata. Et hæc quidem hactenus de manna, quod legebatur interdiu. Cæterum coturnices, quæ vesperi advolarunt, designant carnales Judæorum cupiditates et revera Ægyptum redolentes: quas dum sequuntur cupide, non tenere lacrymas obtenebrati animis, non crucifigentes carnem cum affectibus et cupiditatibus. Præcipit enim: « Spiritu ambulate, et cupiditatem carnis ne perfeceritis ²³. » Quare vespertino demum tempore adventarunt coturnices? Quia is qui cupide accipit et amplectitur terrena, ignorantiæ et inscitæ tenetur tenebris, non habens illum, qui dixit: « Ego sum lux mundi ²⁴. » Quapropter dicit de Pharisæis: « Sinite eos, cæci sunt duces cæcorum ²⁵. » In libro Numerorum de commistione disserens, ait: « Flevit populus in memoriam revocans cibos quibus in Ægypto sunt sustentati ²⁶. » Sed nihil illis Israelitæ fuere tolerabiliores, quos oportebat reprehendere mala cupiditate devinctos, Cæterum priscus populus nec suam nedum aliorum salutem accurare quivit. At Deus qui, quæ non sunt quasi sint, vocat, obtulit ingratis illis coturnices. Fortassis etiam illud, quod accidit Eliæ ²⁷, » cui vespere apportabant corvi carnes, priscum populum delineavit. Afferebant autem cibum fetidiorem et putidiorem, quæ utraque significabant carnales voluptates, quas, cum primo patienter **265** tulisset Deus, postea severiter plectit. Non enim vult ipsis, quoad voluptates, explere animum: imo magis suadela ipsos eo adducere quærit, ut cognoscant magnam potentiam Dei, cui, quidquid voluerit, peractum sit. Nam incredulitatem semper subsequuntur signa et miracula. Abraham famis periculum adit et descendit in Ægyptum; haud melior legitur fuisse conditio Jacobi. Nullibi tamen miraculi mentio fit. Erant enim perbelle in fide corroborati, et humanorum casuum haud expertes, nec turpiter, ut illi, obloquebantur et obmurmurabant. Nec quoque immatura morte, ut illi, prærepti sunt. Nam neutiquam cœlestem panem aversantes se dedebant voluptatibus: quod quidem postea fecisse constat Judæos, qui posthabebant voluptatibus et mundi deliciis fidem in Christum, sicut erudimur parabola evangelica, quando invitati præferebant convivio splendido et epiparo, alius agrum, mercaturam alius, porro alius uxorem ²⁸. » Haud igitur immerito audiunt dicentem Christum: « Moses accusabat vos, nam de vobis ille scripsit ²⁹. » Dedit enim eis Deus loco alimenti panem, qui complectebatur omnem spiritualementem voluptatem. Inserviens palato ejus, cui ministrat, singulisque, quod appetunt, offert. Lacte alit eos, qui lac appetunt, quorum de numero sunt infantes in Christo, et adhuc rudes: hos, inquam, rationali pascit, quod affectant, lacte. Infirmos reficit oleribus. Perfectis et per omnia exercitatis, apponit solidiorem cibum. Illas escas convelimus eo die, qui præcedere solet Sabbati celebritatem, et significat præsens sæculum. Nam instans et futurum sæculum non concedet amplius colligere escas: in eo fruemur, si opera et studia mundi contempserimus, et cultui divino vacaverimus, æterna beatitudine. Hæc obtinget his, qui non excesserint loco, in quo steterunt, id est, a Christo: neque ignes fecerint, scilicet ad peccandum: neque sustulerint peccati onus. Nam inquit: « Quasi onus grave incubuerunt mihi ³⁰. » Fruitio autem illa æternæ beatitudinis vocatur voluptaria et sancta, sicuti alibi traditum est: « Sabbata mea sunt jucunda et sancta ³¹. »

¹⁷ Joan. vi, 49. ¹⁸ ibid. 51. ¹⁹ Math. x, 8. ²⁰ Rom. i, 11. ²¹ Galat. v, 2. ²² Matth. xiii, 52. ²³ Galat. v, 16. ²⁴ Joan. viii, 12. ²⁵ Matth. xv, 14. ²⁶ Num. xi, 4. ²⁷ III Reg. xvii, 6. ²⁸ Matth. xxi, 2 seqq. ²⁹ Joan. v, 45. ³⁰ Psal. xxxvii, 5. ³¹ Ezech. xlii, 24.

Quos tu vidisti : quia sunt seniores populi, etc. Non igitur sermo nunc est de externis populi senioribus, qui huic gubernando præfecti sunt : illos nimirum dicit, quos intellectu Moses solo quiverat percipere illi rei fore idoneos. Ne itaque Moses detrectet monarchiam, quasi collegæ ipsi adjiciuntur illi seniores. Lex enim non tantis pollet viribus, ut sola nos instituere et erudire perfecte valeat. Post Mosē autem in extremis temporibus numero perfecti a Christo constituuntur seniores, qui gubernent populos. Illorum quasi primitiæ censebantur divini discipuli.

De spiritu tuo, qui est super te, dabo eis, etc. Scilicet ut intelligamus Deum uno eodemque sancto Spiritu antecessores nostros nosque sanctificare. Idem enim Spiritus, quo movebantur prophetæ, et in nobis est. Siquidem unus est Pater et unus Filius. Cum autem Spiritus sit unus, et quia varia sunt dona Spiritus, non propterea dicendum est Spiritum dividi ; absit ! Spiritus unus est, nullamque patitur divisionem, perfectusque est per omnia. Duo deerant numero septuagenario, quorum nomina erant Modad et Eldad, quos quoque replet Spiritu Deus et vaticinabantur. Quidam conabantur in his per reprehensionem extinguere prophetiæ donum. At Moses prævidens mysterium Christi, ait : « Quis det, ut populus Dei universon prophetiæ spiritu floreat, quod flet, si Dominus fuderit Spiritum suum super eos²². » Intelligimus autem legem plurimos erudivisse et conjunxisse Christo, at fuisse infirmiores, quam ut quiverit omnes conjungere Christo. Etiam hos, qui abfuerant, Spiritu sancto imbuunt Christus. Nam ethnici vocati sunt ad veritatis notitiam, non opera Mosis, nec per legem : sed magis virtute et potentia cœlestis Patris revelantis ignorantibus suam imaginem, id est, Filium. Vocatos vero sanctos reddidit delibutos fragrantissimo Spiritus sancti unguento. At Judæi, servientes legi, zelo quodam perciti æmulabantur illos qui in Christo et fide justitiam 266 assecuti sunt, quique Spiritus sancti munere vigent. Verum Moses prævidens mysterium gaudio exsultavit. Itaque non referunt ingenium Mosis, imo degenerant Judæi, qui odio prosequuntur Christianos.

Et conversi sunt in solitudinem, etc. Aquila vertit : *Inclinaverunt, vel respexerunt.*

Τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὃ συνῆραξε Κύριος. Ἔθος τῆ Γραφῆ τὰ ἀποτελέσματα τῶν ἔργων καλεῖν τοῖς ὀνόμασι τῶν αἰτίων. Ὁ γὰρ ἐποίησε Θεοῦ λόγος καὶ πρὸσταγμα, τοῦτο Θεοῦ ῥῆμα καλεῖ. Καὶ τὸ μάννα δὲ οὐκ ὄνομα. ἀλλ' ἡ ἐρώτησις ὄνομα γέγονε

Hoc est verbum, quod ordinavit Dominus, etc. [XVI, 23.] Mos est Scripturæ effectibus nomina ab causis repetita imponere. Quod enim in effectum produxit Dei sermo, illum jussu verbum Dei vocat. Cæterum manna non est nomen, sed ex ipsa interrogatione nomen illud exortum est.

Juxta numerum animarum, etc. Symmachus habet : *Quantum singulis competit dimensum.*

Bellarium cum melle, etc. Aquila legit : *Similam cum oleo.* Symmachus reddit : *Ut mellis favus.* Ad partem Phœnicæ. Symmachus transtulit : *Usque ad fines terræ Chanaan.*

Καὶ κατάξεις τὴν πέτραν. Σημειωτέον, ὅτι τὸ τοῦ μάννα καὶ τῆς ὀρυγομήτρας θαῦμα, προγενέστερον ἐστὶ τοῦ πατάξει τὴν πέτραν, καὶ ὕδωρ ἐκβαλεῖν ἀπ' αὐτῆς · ἐπειδὴ περὶ οὗ ψαλμὸς δοκεῖ προτάττειν τὸ τῆς πέτρας. Πάλιν δὲ διεγόγγυσεν ἡ συναγωγὴ, καὶ τῆς ἑδοῦ τὴν ταιλαιπωρίαν προσάλλεται. Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς καὶ τῶν ἡδῶν κατὰ μέτρος ἀντιπαρτίθησι μνήμην, λέγουσα · « Οὐ οὐ σπείρεται, οὐδὲ σῦκα, οὐδὲ ἄμπλοι, οὐδὲ ῥόζα, οὐδὲ ὕδωρ ἐστὶ πιεῖν. » Καὶ ὅτι ταῦτα γέγονε μετὰ τελευτῆς Μαρίας ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, τὰ κατὰ τὴν πέτραν φησὶ, ἔνθα καὶ παραλαβεῖν προστάττεται μόνον τὸν Ἀαρὼν, καὶ λαλῆσαι πρὸς τὴν πέτραν · καὶ ὡς ἐδίσταζεν, εἰπὼν · « Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὕδιν ὕδωρ ; » Διὸ καὶ δις τὴν πέτραν ἐπάταξε, καὶ τὸ προσάπαξ ἀνατείνας ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ μεταβαλὼν τὸ ὕδωρ εἰς αἶμα. Διὸ καὶ ἐπετιμήθη σὺν τῷ ἀδελφῷ, μὴ εἰσαγαγεῖν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.

Et percuties petram, etc. [XVII, 5.] Memineris manna et coturnices, quibus populum pavit Dominus, antecessisse præens miraculum, quo contigit, ut icta petra profunderet immensam vim aquæ populo sitienti et aquarum penuria laboranti : quamvis psal. LXXVII, videatur in priore loco ponere, si respicias ordinem, præens miraculum. Populus iterum obmurmuravit, prætendens itineris molestias et lædia. In libro Numerorum in memoriam revocant delicias quibus in Ægypto affluerint, et in hæc verba ora indignantia solvunt : « Hic (scilicet in solitudine) nec conseruntur agri, non fletus nascitur, non vineæ sunt, nec videre est malapunica, neque aqua occurrit, ut possimus restinguere torridam sitim²³. » Cæterum, ut mea fert sententia, ista contigere in mense primo post obitum Mariae : tum demum petra tacta effudit aquam. Moses jubetur hoc loco solum assumere Aaronem socium, et alloqui petram. Cum vero vacillans fide addubitaret non nihil, ut colligere erat ex verbis quæ protulit, dicens : « Num ex petra hac vobis educemus aquam²⁴ ? » bis virgam infixit petræ, cum antea in Ægypto semel extenderit virgam, et aquas Ægyptiacas in sanguinem converterit. Quapropter, ne impune ferrent incredulitatem, ambo reprehenduntur a Domino dicente, ipsos populum non inducturos in terram promissam.

Verum nunc inspiciamus et populi incredulitatem, qui postquam toties experti sunt salutarem Domini virtutem et potentiam, nihilominus in incredulitatem prolapsi sunt, nec desiderarunt, ut par erat,

²² Num xi, 29. ²³ Num. xx, 5. ²⁴ ibid. 10.

terram Chanaan : nec considerarunt difficilia esse pulchra. Non enim ex otio, sed ex laboribus pulchra et honesta obveniunt. Cæterum hæc reservabantur Christianis, qui per varios casus et tot discrimina rerum tendunt in ætheream magni Dei aulam. Ingrati illi Judæi terque quaterque beatos judicant illos, qui post devoratas coturnices mortem obierint. Moses nonnihil tot viæ ærumnis fractus cum vellet claudicare in fide, nunc seniores, nunc Aaronem solum ascire socium jubetur. In memoriam quoque Mosi redigit Deus miracula, quæ antea edidisset ministerio virgæ. Nam inquit : « Cape virgam, qua percussisti fluvium. » Quasi diceret : Virga, quæ tantum flumen in sanguinem transformavit virtute divina, quomodo non poterat elicere aquam ex hac petra? Præterea arrigit ejus animum ad meliorem spem, inquiens : « Ecce ego stabo coram te. » Non solus et destitutus eris. Ego adero. Non tuum, sed meum, qui tibi auxilio sum, illud miraculum est. Ipse vero hæsitans et ad incredulitatem propendens his petræ infixit virgam. At Deus patiebatur, nihil motus viri incredulitate, prosilire aquæ fecundas scatorigines, ne scilicet populus simili raperetur incredulitate. Hæc quidem hactenus, quantum attinet ad enucleationem historiæ. Cæterum, ut et allegoriam ostendamus, memineris Moysen, legem : Aaronem, sacerdotium ; Mariam repræsentare cærimoniale legis cultum. Nam alicubi tradit Scriptura : « Emisi ante faciem tuam Moysen et Aaronem Mariamque³⁵. » Igitur, ut hinc patet, etiam ipsa declarata erat, ut veniret in partem et societatem illius regiminis, quo gubernabatur populus. Quapropter devicto Pharaone, ipsa cecinit carmen victoriæ signum, quod composuerat Moses, gravem emittens per tympana sonum. Nam lex et, qui in umbris versabatur **267** cultus, immensus et infinitam Dei decantant potentiam. At hæc moritur in mense primo. Siquidem in hoc mense paschalis immolatur agnus. At emoritur non secus ac legalis colendi Deum ritus. Cæterum justitiæ Sol, propter quem illa fungitur vita, exortus est in mense novorum fructuum. Siquidem et ipse, qui loquitur, dicebat : Adsum ut maturitas frugum in montibus, et quasi in mense novarum frugum. Pari ratione affatus gentium Ecclesiam : Surge, accede ad me propius, pulchra mea columna. Quia ecce hiems præterit, et imber abiit. Advenerunt ei flores, flores, inquam, visi sunt in superficie terræ. Tempus sectionis venit³⁶. Restoruiimus enim in Christo ad novitatem vitæ festinantes, et aspicientes invisibile, quod sola mente cernitur ver, scilicet divinum Christi adventum. Mortuo legali cultu, siti vexatus est populus, penuria spiritualium fluviorum. Bibit igitur largissime Christi oracula secundum Paulum scribentem : « Bibit ex spirituali, quæ ipsos sequebatur, petra. At petra erat Christus, »³⁷ infractus et immobilis existens. Nam divina natura suis bonis innixa confirmata et consolidata est. Verum quomodo aqua producta est? Ad erant seniores populi et sacerdotes, id est, principes sacerdotum, Scribæ et Pharisei, qui in lege a Mose instituebantur et erudiebantur, tandemque vociferabantur in conspectu Pilati : *Crucifige*³⁸, etc. ; et hic erat ictus primus. Alter sive secundus ictus erat, quem inferebant Christo petræ, dum persuadere moliebantur omnibus ipsum non resurrexisse a mortuis. Quamvis omnibus modis impedienda pararent, attamen evangelicus annis excurrit in universum orbem, juxta prophetæ vaticinium : « Ecce ego declino in ipsos ut fluvius pacis, et ut torrens inundans gloriam gentium³⁹. Huic astipulatur psalmus : « Fluminis impetus exhilarant civitatem Dei⁴⁰. » Et ad Patrem cœlestem ait : « Ut multiplicasti misericordiam tuam, o Deus : filii hominum sub tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur a pinguedine domus tuæ, et torrente alimenti tui potabis eos. Quia penes te est fons vitæ⁴¹, » per quem pervenimus in hæreditatem patrum, quo quidem pertingere ope legis nequivimus.

Aliter licet interpretari hunc locum, quod Moses et Aaron ob incredulitatem sunt culpati. Castra variis multisque ponuntur locis ab his, qui egressi sunt Ægypto. Cæterum nihil obstat quin per ordines et loca castrorum intelligamus virtutes, in quibus populus sequens columnam nubis moratur et requiescit. Verum diligentius excutiamus miraculum, quod accidit in percussa petra. Petra, quæ natura est solida et dura, potum præbet affatim sitientibus, duritie soluta in liquorem aqueum. Nam qui in aqua reliquerat Pharaonem mortuum, et ligno injecto aquam amaram reddiderat dulcem et potabilem, quique in apostolicis deliciabatur fontibus requiescens sub palmarum umbra, jam Dei capax efficitur, significante ipso Deo sub petra, quod sit aridus et durus incredulis. Si vero quis admoveat virgam fidei, dulcem offerat aquam sitientibus. « Ego enim, inquit, et Pater meus veniemus, et mansionem apud ipsum faciemus⁴². » In libro Numerorum additur : « Quia non credidistis, ut sanctificaretis me⁴³, » id est, honoraretis me. Revera enim est honorare Deum, non rationibus rimari superstitiosius ipsius opera : sed omnia ascribere divinæ et superiori, meliorique potentiæ. Verumtamen justii peccant labiis : at impii mente. Ut namque impius mente alienatus est a Deo, et tamen videtur aliquo modo appropinquare Deo : Nam « Populus ille labiis me honorat, at cor eorum procul abest a me⁴⁴, » sic pius solis habitur labiis. Quapropter David illum excusat, dicendo : « Et afflicus est Moses propter illos⁴⁵, et non propter se ». Non credidit siquidem inconsulto, subversus et transversus actus a populo contradicente. At quomodo afflicus est Moses propter illos? ipse causam infert : « Quia exacerbaverunt spiritum ejus, et distinxit labiis suis⁴⁶, » id est, divisam habuit linguam.

Venit autem Amalek, et profectus est Israel in *Ἡλιός δὲ Ἀμαλῆκ, καὶ ἐπολέμησεν Ἰσραὴλ ἐν*

³⁵ Mich. vi, 4. ³⁶ Cant. ii, 10-12. ³⁷ I Cor. x, 4. ³⁸ Joan. xix, 6. ³⁹ Isa. lxxvi, 12. ⁴⁰ Psal. xcv, 5. ⁴¹ Psal. xxxv, 8-10. ⁴² Joan. xiv, 23. ⁴³ Num. xx, 12. ⁴⁴ Isa. xxxix, 13; Matth. xv, 8. ⁴⁵ Psal. cv, 32. ⁴⁶ ibid. 33.

Ῥαφιδίμ. Ἦν μὲν ὁ Ἀμαλὴκ τρίτος ἀπὸ Ἡσαῦ, ὡς ἂν ἐν τῇ Γενέσει φησὶν, ἀπὸ Θάμνας τῆς παλλακῆς.

Ἐπειδὴ ἤμελλεν ὁ Ἰησοῦς διαδέχασθαι τὸν Μωϋσέα, καὶ πόλεμον μέγιστον ἀναδέχασθαι πρὸς τὰ ἔθνη τὰ τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντα, προγυμνάζει αὐτὸν ἐπιπεριῶν ὁ Μωϋσῆς, καὶ τῇ δυνάμει τῶν οἰκείων εὐχῶν νικᾶν παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς Αὐσὴν αὐτὸν καλεῖ, καὶ μετωνόμασεν αὐτὸν Μωϋσῆς Ἰησοῦν. Προληπτικῶς οὖν ἐνταῦθα λέγεται Ἰησοῦς ὡς καὶ τῆ ὑστερον κληθεῖσαν Ἱερουσαλήμ προλαβῶν οὕτως ἐν τῷ Ἰησοῦ καλεῖ, πρότερον Ἰεβοῦς καλουμένην καὶ τὴν Βαιζάν, Σκυθόπολιν.

Quemadmodum duces seu imperatores prius comineant præbent militibus, et deinde signum pugnae proponunt; sic divinae virtutis, milites spirituali capto cibo, pergunt in hostem auspiciis et ductu Jesu. Ecce consequentiam orationis. Quantisper homo infirmior est, nequit per se depellere hostem; sed Deus multis plagis et vulneribus contundit hostem, ut infirmiore tueatur. Ubi vero fuerit exemptus tyrannica servitute, et per baptismum impleverit typum maris Rubri, nec non hauserit aquam ligni dulcedine temperatam, requieveritque sub palmarum opacitate pastus caelesti alimento, et cognito petrae mysterio: is, inquam, non aliena virtute deinceps, sed propria manu propulsat et fundit hostem, ut qui excesserit jam puerilem ætatem; nec amplius utatur duce Mose, qui fuit minister Dei: sed sequatur duces Deum, cujus typus fuit Jesus. Ducis partes geritis, qui implevit legem et successit Mosi: qui quoque ipso nomine prædictus et quasi præmonstratus est. Nam Christus, quem Josua repræsentavit, sub lege fuit sicuti Josua sub Mose. Nam circumcidebatur, solvebat didrachma. Siquidem dicit: Non veni ut solvam legem, sed ut impleam⁴⁷. Ut Josue eligebat viros fortes et strenuos ad debellandum Amalek: sic Christus delegit apostolos, quibus vere dicitur: « Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem⁴⁸. » Fretus apostolis manum conseruit cum sæculi hujus principe, de quo loquitur is, qui omnia vincit: « Nunc est judicium mundi hujus: nunc princeps hujus mundi ejicietur foras⁴⁹. » Joannes autem ut victores coronat eos, qui cum illo et per illum victoria potiti sunt. Ait enim: « Scribo vobis, adolescentes; quia fortes estis, et vicistis illum malum⁵⁰. » Moses imperat Josue, ut in crastinum ducat aciem instructam in hostem. Non enim præclaræ res gestæ a Christo patuerunt et innotuerunt illo tempore: sed lege demum sublata Christus advenit, et tropæa sua erexit. Ascendit in collis cacumen, ut inde possit prospicere pugnam. Sic et lex paulatim nos adducit in subliorem locum ut possimus conspiciere eminus Christum pro nobis, ut strenuum imperatorem, decertantem. Populus si manus legislatoris cernit supinas, vincit: at si aspexerit manus legislatoris remissas, vincitur. Ita si quis legem spiritualiter intelligat, is victoriam assequitur. At contrarium accidit, si quis humilem et litteralem sequatur sensum. Fortassis illa verba significant Israelitas non per omnia fuisse intactos et illæsos, sed aliquid mali quoque ab hoste perpressos. At qui incolumes ex eo prælio abierunt, conformes fuerunt Christo opprobrium ejus portantes, scilicet crucem, quæ ostendebatur sub figura extensarum manuum. Qui carebant hujus auxilio, cadebant. Hos alloquitur et Christus, dicens: « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini⁵¹. » Manus Mosis erant graves, ut sub harum typo commonstraretur crux Christi. Nam Israelitæ difficulter hanc admiserunt. Quapropter docet Paulus crucem fuisse offendiculum et scandalum Judæis⁵². Moses innitebatur lapidi, scilicet electo et angulari Christo, in quo recubuerunt ex Israel reliquiæ secundum electionem. Hi, quos propheta reliquias appellat, extensis palmis susceperunt crucem, Christo ipsos quodammodo fulciete et tutante, ut declaratur per Ur et Aaronem, qui sub typo. docent Christum esse et judicem et summum pontificem. Est etenim iudex integer, quem nullis corrumpere potes muneribus. Præterea continet, quod pontificis est, reliquias secundum electionem in salute, quæ interventu Iudei obvenit. Proinde de Christo ita vaticinatur Isaias: « Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, in Sodoma facti essemus, et assimilati fuissetis Gomorrhæ. » Nisi enim particula significat, per istum sermonem portendi verum sacerdotium. Nam Ur propinquus erat Aaronis si genus intueare. Ur siquidem, **269** ut testatur Josephus, maritus erat Mariæ. Operationes legis degravatas stupore Judaicæ mentis, et humi abjectas, erigit: legemque collapsam fulcit lapide. Proinde suo statu per expansas manus manifestat quis sit: finis et scopus legis, nempe Christus. Nam si qui paulo sunt oculatiores, facile in lege et vere perspiciunt crucis mysterium. Quapropter alicubi evangelica historia habet: « Nec iota nec apex de lege peribit⁵³, » etc., designans rectam et transversam crucis lineam. Cæso Amalek, inquit Deus: « Scribe hoc, ut ejus perpetuo duret memoria, poneque in aures Jesu, » etc. Hisce significatur Christi mi-

Raphidim. Dixit autem Moses Jesu, etc. [XVII, 8.] Fuit Amalek tertius ab Esau, ut in Genesi perhibetur⁴⁷, natus ex Thamna pellice.

Sed quia Josue successurus erat Mosi, et magnum bellum illaturus populis Palæstinam incolentibus, non immerito ceu Tyro quispiam instruitur et exercetur **268** prius, ut discat virtute orationis domandos esse hostes. In libro Numerorum vocat eum Ausen⁴⁸; nunc, mutato nomine, ipsum Moses appellat Jesum. Anticipatione igitur quadam hoc loco nuncupatur Jesus, sicuti Jerusalem nominatur urbs, quæ prius dicebatur Jebus⁴⁹. Pari ratione Bessam nuncupat Scythopolim.

⁴⁷ Gen. xxxvi, 12. ⁴⁸ Num. xiii, 30. ⁴⁹ Josue. xviii, 28. ⁵⁰ Matth. v, 17. ⁵¹ I Petr. ii, 9. ⁵² Joan. xii, 31. ⁵³ I Joan. ii, 13. ⁵⁴ Joan. viii, 24. ⁵⁵ I Cor. i, 23. ⁵⁶ Matth. v, 18.

racula et præclara opera, quæ continentur evangelica historia, æternæ consecrandæ esse memoræ.

In aures pones Jesu, etc. Nam quædam dona et anathemata sacra existimantur sanctorum scripta et volumina.

Ædificavit altare, et nominavit illud: Dominus refugium meum, etc. [XVII, 15.] Christus enim revera refugium nostrum est, cum devicerit principem sæculi hujus: et proculcaverit protriveritque potentiam mortis, offerendo semetipsum pro nobis victimam irreprehensibilem in odorem bonæ fragrantia: Deo et Patri. Typus Christi erat illa ara, cui et nomen convenit: « Dominus refugium meum »⁸⁷. » Occulta manu domans diabolum, quem Amalek adumbrabat, potitus est gentibus, ejusque diripuit vasa vincto forti ut ipse alicubi testatur⁸⁸. Spolia adjecit priscis gregibus, dicens: « Et alias ovem habeo, quæ non sunt de caula hac: et illas me oportet adducere, et vocem meam audient, eruntque unum ovile et unus pastor »⁸⁹. » Nam secundum Pauli proloquium: Ipse est pax nostra qui fecit ex utrisque unum et interstitium maceræ diripit⁹⁰.

Igitur haud immerito Jesus fuit typus Christi. **A** « Ὅτι τύπος ἦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τοῦ ἀληθινοῦ Ἰησοῦ. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἰορδάνου ἀρχειν ἤρξατο τοῦ λαοῦ (81). Ὅθεν καὶ ὁ Χριστὸς βαπτισθεὶς ἤρξατο εὐαγγελίζεσθαι. Καὶ ὅτι δώδεκα ἔστησε τοὺς διακρούοντας τὴν κληρονομίαν (82): ὡς ὁ Κύριος δώδεκα καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπέστειλε (83) πιστεύουσαν. Ἐὰδὲ τὴν πόρνην ἔσωσεν ὁ τυπικὸς, ὁ δὲ ἀληθὴς φησιν: « Ἰδοὺ αἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἀλαλάγματι ἐπὶ τοῦ τυπικοῦ ἔπεσε τὰ τεύχη Ἰεριχοῦς, καὶ προβήθησι (84) τοῦ ἀληθινοῦ, « Οὐκ ἀπέθη λίθος ἐπὶ λίθου ἐν τῷ ναῶ. » Καὶ τὸ τέλος πάντων, ὅτι αὐτὸς εἰσήγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὐχ ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς. Ἀτελής γὰρ ὁ νόμος, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις τελεία.

Cæterum quaeritur, quibus armis instructi Israelitæ congressi sint cum Amalekitis. Nam inermes profecti sunt Ægypto. Apparet igitur eos usos esse Ægyptiorum armis quæ detraxerunt Ægyptiis, quos mare devoratos tandem ejecit. Nec obstat quin allegorice sub hac armatura intelligas gladium Græcum, de quo inquit Jeremias: « A facie Græci gladii singuli ad populos suos se recipient »⁹¹. » Tantum autem abest ut fugerint Judæi, ut constet etiam persecutos ipsos esse hostes. In hunc modum in singulari certamen descendebat David respiciens panopliam Sauli, capiens autem quinque leves lapides, quibus appetebat hostem, quem et prostravit. Dehinc potitus gladio hostili, suo Goliath truncat gladio. Nisi enim nactus esset gladium hostis, caput hosti amputare nequivisset. Peremit hostem lapidibus quos sumpsit de campo Hebræorum: at caput abscondit hosti suo, quo cinctus venerat, gladio.

Audivit Jethro sacerdos Madian socer Mosis, etc. usque ad hæc verba: *Et audivit Moses vocem soceri, et fecit quæcumque ei dixerat, etc.* [XVIII, 1.] Jethro ethnicus fuit: et sacerdos curabat solitam eo tempore religionem. Adorabant quidem altissimum Deum sicuti et Melchisedech: nec tamen interim abstinebant ab idololatria, creaturas scilicet conjungentes et applicantes ei cultui, qui soli debetur Deo. Sic etiamnum quidam Græci venerantur Hebræorum Deum, nec interim fugiunt idololatriam: et secuti medium quoddam inter veram et falsam religionem iter, sese nominare audent pios. Hunc religionis callem cum quondam premerent Judæi, gravi increpatione incessabantur ab Elia, dicente: « Usquequo vos claudicatis **270** in duas cogitationes? Si Dominus est Deus, sequimini eum: sin Baal, ite post eum »⁹². » Sub Jethro itaque tacite innuitur gentium multitudo ad pœnitentiam invitata, quæ prius gravissimis erroribus acta erat. Nam gentes antea in omnibus se opposuerant Deo, ipsi obsequi recusantes. Tandem sua sponte instar transfugarum, desertis diaboli castris, transfugiunt ad divinam legem, id est ad primam institutionem, quæ sit secundum tenorem sacrarum Litterarum. Et in hunc modum pervenit in primum tabernaculum. Siquidem lex huc homines adducere novit. Dehinc persuasæ gentes veteris testamenti relationibus paulatim et pedetentim procedunt ad veritatem unius et solius Dei. In hunc modum proficit

⁸⁷ Psal. xxxi, 7. ⁸⁸ Matth. xii, 29. ⁸⁹ Joan. x, 16. ⁹⁰ Ephes. ii, 14. ⁹¹ Matth. xxi, 31. ⁹² Matth. xiv, 2. ⁹³ Jerem. i, 16. ⁹⁴ III Reg. xviii, 21.

NOTÆ.

(81) Ὅτι: τὸ ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου παρελήφα τὴν ἀρχὴν. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(82) Κατέστησε τοὺς κληροδοτοῦντας τὴν γῆν. ἢ ἰσὺς.

(83) Ἀπέστειλεν εἰς τὸ διαμετρησάσαι τὴν κοιλίαν τῶν σκευῶν. Ὁ οὗτος.

(84) Καὶ διὰ τὸ εἰπεῖν τὸν Κύριον, Ὁὺ μὴ ἀφεθῆ λίθος ἐπὶ λίθου, πέπτωκεν ὁ ναός. Ὁ αὐτ.

pinus, fructusque profert Deo, clamans cum Jethrone : « *Cognovi quod Dominus est magnus et superat omnes deos.* » Hæc enim est fides illorum, qui primum fuerint instituti et hærent in classe catechumenorum, quos reformans lex commemorando quæ priscis evenerunt, nequit ad perfectionem adducere. Aaron dignum censet Jethronem, cum quo ad eandem arcubens mensam epuletur. Nam ipse una cum senioribus Israel ceperunt cibum sive panem cum eo in conspectu Dei. Siquidem nos perfectos et consummatos reddit Christus verus Aaron pane vivo : nec solum isto pane reficit et perficit gentiles, verum etiam Israelitas his admistos. Quod vero cibus ille, quem sumpsere, fuerit mysticus, docent sequentia verba : « *Coram Deo.* » Per Christum igitur et legis institutionem ad perfectionem progressi incrementa sumimus incredibilia quoad intellectum. Nam Jethro accedit Mosen, eique consilia optima dat, quæ ex sui animi thesauro depromit, et solenter suo Marte advenit. Moses socero parere non erubescit, quod quidem et Paulus quasi digito commonstrat, inquit : « *Excrementa putavi legalia præ excellentia cognitionis Christi* ». Eos vero, qui Mosen solum exosculantur, et perfectionem, quæ per Christum obvenit, detestantur, perstringit Jeremias hisce verbis : « *Quomodo dicitis : Nos sapientes sumus, et lex Domini apud nos est? Certe in vanum adaptavit stylum, et in vanum scripserunt eam Scribæ. Confusi sunt sapientes, fracti et capti. Noluerunt enim verbum Domini, et quid proderit eis sapientia* ? » Verum nobis, qui non rejicimus salutare ejus sermonem, factus est ipse sapientia a Deo.

Αὐτοὶ ἐψάκατε ὅσα πεποίηκα τοῖς Αἰγυπτίοις. **A** Vos vidistis quæ fecerim Ægyptiis, etc. [XVIII, 3.]
 Προκατηχθεὶ τὴν λαὸν τῆς τοῦ νόμου δόξως, προκαταρτιζῶν καὶ προτρεπόμενος ἀγαθῶν ὑποσχέσεσιν. Egrege præmunivit Deus hisce verbis Judæos, et quasi aditum sibi præstruit et parat ad legislationem, animos eorum concilians et capiens magnis sollicitationibus, quæ sic habent : « *Eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta.* » Quoniam illi aberrarunt, nec magnifica illa promissa acceperunt : gratia Christi illa præstitit his qui eam admiserunt, ut in sua catholica disserit Petrus ⁶⁷.

Ἰρα ἀκούσῃ ὁ λαὸς λαλοῦντός μου πρὸς σέ, καὶ σοὶ πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἀλῶνα. Τύπος ἦν ἕρα τῆς ἐν τῷ θρῶ μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου, καὶ μαρτυρίας τοῦ Πατρὸς. Φοβῶν δὲ κελεύει μὴ ἀφαισθαι τοῦ θρῶς μὲνῆνα, καὶ ὡς παῖδας δεδιττόμενος.

Ut audiat populus colloquentes nos, et tibi credat perpetuo, etc. [XVIII, 9.] Typum igitur hic cernis transfigurationis Christi in monte, et testimonii Patris. Ut religionem inferret populo, edicit, ne quisquam contingat montem. Terrorem igitur, ut puerulis, illi populo injicit.

Nam utile est socordibus ut sint in metu. Ad eum molum supra imperabatur Mosei : « *Solve calceamentum pedum tuorum* ». »

Et dixit Dominus Mosei : *Descende et obestare populum*, etc. [XIX, 10.] usque ad promulgationem Decalogi. Necessitas exigebat, ut, quatenus fas et possibile est homini, aliquam notitiam Dei caperent Hebræi, qui erant educati et nutriti in falsa religione Ægyptiorum, colentes divinis honoribus lignum, lapides, et dicentes ligno : « *Deus meus es tu ; et lapidi : Tu genuisti me,* » ut habet prophetæ eloquium ⁶⁸. Quare opus erat illa notitia ? ne si nihil illorum oculis occurrat, arbitrentur se venerari Deum, qui non sit in rerum natura. Nam ea quæ cernuntur, firmiore et solidiore fide coluntur. Somnitus insoliti et monstri exaudiuntur, obversantur oculis mira spectacula, ut appareat ipsam etiam naturam universorum Deo servire, ejusque jugo cervicibus subjicere.

[Καὶ κάτεισιν ἐν εἶδει πυρὸς ὁ Θεός,] δεικνύς ὅτι **B** Deus descendit in montem sub specie ignis, se ipsa demonstrans ignem exarsurum ultorem in eos, qui legibus non sint parituri ; nec tamen, ut somniant Manichæi, in igne visitur, quasi opus habeat materiali **271** igne, neque citra hunc punire possit fontes. Ne scis invicta angeli virtute Dominum una nocte letho dedisse 185 millia hominum, nec ad eam rem eguisse ullius elementi auxiliū ?

Solum arbitrum et mediatorem in montem ascendere jubet, reliquis comminatur mortem. Nec id fit, quasi crudelis et aditu difficilis videri studeat, sed ut cognoscant pro summo honore dudendum appropinquare Deo, et maxime ob Ægyptiacos sacrificios. His enim, si castitatem observabant, patebant demonum occulta adyta : quanto magis castis occulta Dei patere fas erat ? Præterea majore prærogativa, ut vulgo solet, dignus habendus est dux, quam populus. Paulo ante dixit Deus Mosei : « *Ecce ego advenio ad te in columna nubis, ut audiat populus me loquentem tibi, et fidem tibi habeant perpetuo.* » Repe-

⁶⁶ Philipp. III, 8. ⁶⁷ Jerem. VIII, 8, 9. ⁶⁸ I Petr. II, 9, 10. ⁶⁹ Exod. III, 5. ⁷⁰ Jerem. II, 27.

tamuis paulo supra quomodo quadam gradatione ad sublimiora virtutis nostram mentem deducat oratio. Nam oculos ad Mosen et ad nubem flectit quicumque ingreditur virtutis iter. Moses ostendit præcepta legis : nubes indicat mentem, quæ antecessit legem, et transitu aquæ deposuit et interfecit omnem alienigenam religionem penitus lota et repurgata : quæ degustavit aquas Marath, scilicet vitam a sæculi voluptatibus segregatam, et dulcedinem apportantem illis, qui lignum decenter et digne susceperint : quæ deinde oblectata pulchritudine et amoenitate evangelicarum palmarum et fontium fecunda scaturigine, fruatur cælesti pane et vere ambrosia : quæ deinceps satiata humore ex petra profluente vincat, et potenter domet per crucis signum adversarios. Mens, inquam, tum demum incumbit spiritualium speculationi si utatur duce repurgatione, corpore scilicet et vestimentis lotis aqua. Oportet siquidem nos pariter corpore et animo puros esse, ut externus habitus respondeat interiori. Nam polita vestimenta significant vitæ honestum amictum et habitum. Oportet enim etiam carnis voluptates necari, si volumus nos, quoad interna perhiberi probos. Nam inquit : « Induite Dominum nostrum Jesum Christum : et carnis curam ne egeritis ad cupiditatem ⁷⁰. » Quapropter haud ab re quam longissime a castris submovet lex leprosos, et illos, quos hæmorrhoides infestant. Fortassis hoc loco intelligit sensus, qui nobis cohabitant : quibus repudium dare decet illum, qui vult in sublimiore Dei scandere speculationem. Theologia siquidem vera quiddam acclive difficilius aditu est, ad cujus radices ægre venire potest multitudo incondita. Quapropter bestiarum et iumenta, quæ valent sensitiva anima, procul a monte abiguntur. Motu enim moventur irrationali, et solum sequuntur sensum. Fortassis hoc loco intelligit hominem malum et ferum, quem, cum non sit capax theologiæ, non oportet immorari silvis insidiose captantem aliquod dogma aut verbum, deinde cum tumultu exsipientem lacerare salubres sermones conviciis. Quicumque propius accesserit, lapidibus perimetur. Siquidem feris et belluinis hominibus veri sermones sunt lapides rigidi. Si pardalis fuerit, interficiatur una cum maculis suis variis : sive leo rapax et rugiens quærens quem devoret ; sive aper conculcans pulchras et pellucidas veritatis gemmas ; sive lupus Arabicus et alienus. Vel si fuerit bestia aliqua prædictis solertior, quoque necetur, ut vulpes scilicet fraudulentus aliquis homo et incredulus, qui pro diversitate rerum et temporum varias induit formas et habitus. Vulpes quoque quæ parvas vites corrumpit, magnis hoc periculum effugientibus. Præterea si restat aliud animal carnivorum, quodque lex impurum pronuntiat et in cibis damnat. Nam ab his sejunctus sermo legis, vult solidis et lapideis incidi tabulis. Lapidem quoque intelliguntur hoc loco inventiones hæreticorum, qui inventorem et auctorem impiorum dogmatum opprimunt. Verum consideremus et diligenter perpendamus tertium diem, in cujus diluculo matutinum miranda illa coinciderunt. Nam adventit ad nos unigenitus Dei Filius non in primordio sæculi, aut intermediis temporibus, sed quasi in tertio et ultimo tempore : et quasi in diluculo principio diei fugatis nocte et caligine **272** ad nos profectus est. Hoc tempus, quod præcessit adventum Domini, sæculi hujus princeps corruerat et obfuscarat idololatria et impuritate vitæ. At Christus apparens plurimum desideratum diem ostendit. De hoc die canit David : « Hæc est illa dies, quam fecit Dominus. Exsultemus et lætemur in ea ⁷¹. » Verum sapientissimus Paulus in hunc modum fatur : « Nox præcessit, at dies appropinquavit ⁷². » Et iterum : « Non noctis nec tenebrarum sumus filii : sed sumus filii lucis et filii diei ⁷³. » Fulgura visebantur in monte Sina, quæ erant typus divinæ lucis et splendoris discurrentis per eam regionem, quæ cælo subjecta est. Nam inquit : « Fulgura tua apparuerunt orbi ⁷⁴. » Caligo significat Christi mysterium non posse capi, sicuti et ille locus : « Posuit tenebras absconsonem suam in circuitu tabernaculi sui ⁷⁵, » tenebrosa aqua aëria, quæ solius indiget Dei eam illustrantis, sicuti et Petro dicitur : « Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater in cælis ⁷⁶. » Testis est etiam Paulus, sibi indicatum esse mysterium et revelationem ⁷⁷. » Clangor tubæ subindicabat evangelicorum oraculorum consonantiam, quæ cum gaudio quodam illabatur auribus et animis. Nam Deus alicubi per prophetam in hunc modum loquitur : « Constitui super vos speculatores, audite vocem tubæ : Et dixerunt : Non audiemus. Quapropter gentes audiverunt, et qui pascunt greges inter ipsas. Audi, terræ : Ecce induco in populum hunc mala, fructum scilicet aversionis eorum, quod sermone meo non auscultaerunt, et legem meam repulerunt ⁷⁸. » Siquidem tuba evangelica per apostolos primo apud illos insonuit. At allocuti sunt speculatores, dicentes : « Non audiemus. » Hinc accidit, ut sonus tubæ perveniret ad gentes, cum prius Judæis diceretur : « Vobis necesse erat primo loqui sermonem Dei ; sed quia hunc aversamini, et vos indignos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus ⁷⁹. » De hac tuba scribit quoque Isaias in hunc modum : « Et erit in die illo, et tuba canent magna ⁸⁰. » Lex quoque dici potest tuba, sed gracilem et tardam vocem reddens, et in sola resonans Judæa, in qua cognitus est Deus. At magna tuba scilicet Christus insonat, dicens : « Et annuntiabitur hoc Evangelium regni in universo orbe in testimonium omnibus gentibus ⁸¹. » Sonum autem ceu organa edebant prophetæ et apostoli. Nam « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis verba eorum ⁸². » Moses obviam ducit populum Deo in radicem montis Sina. Siquidem lex non in montem adducere potest illos, quos informavit. Sic enim et Salvator inquit : « Vobis datum est nosse mysteria

⁷⁰ Rom. xiii, 14. ⁷¹ Psal. cxvii, 24. ⁷² Rom. xiii, 12. ⁷³ I Thess. v, 5. ⁷⁴ Psal. xcvi, 4. ⁷⁵ Psal. xvii, 12. ⁷⁶ Matth. xvi, 17. ⁷⁷ I Tim. iii, 16. ⁷⁸ Jerem. vi, 17-19. ⁷⁹ Act. xiii, 46, 47. ⁸⁰ Isa. xxxv, 13. ⁸¹ Matth. xxiv, 14. ⁸² Psal. xviii, 5; Rom. x, 18.

regni: his vero non datum est ⁸². » Præterea confitetur Patri, quod hæc omnia occultaverit sapientes et intelligentes, et revelaverit parvulis ⁸³. Non igitur Moses, verum Christus nos ad perfectionem adducit: « In ipso enim sunt omnes thesauri sapientiæ et cognitionis reconditi ⁸⁴. » Descendit autem ad nos ut ignis conflatoris, si libet usurpare prophetæ vocem ⁸⁵. « Et ipse baptizabit vos in Spiritu sancto et igne ⁸⁶. » Ignis quidem consumet quidquid in nobis fuerit superfluum, et eliquabit peccati immunditiam, nec concedet ut redeamus ad absurdas voluptates, nosque ibi refrigeremus. Nam facti sumus fervidi in ipso spiritu. Quapropter ait: « Ignem veni mittere super terram, et quid volo si jam succensus est ⁸⁷? » Hinc et priscis apparuit ignis: cæterum fumus additus fuit igni, qui significat divinæ gloriæ contemptorum lacrymas et tenebras externas, in quas præcipites dabuntur, ibi erit ploratus et stridor dentium.

Voces tubæ fortiores, etc. [XX, 19.] Evangeliorum tuba clare et magno clangore resonat. Initio audiebatur in Judæa, deinde sua pomeria proferens evagata est per universum orbem. Imperat Deus, ne quis speculabundus propius accedat, sacerdotes adeuntes sanctificandos aut mortis pœnam incursuros, etc. Non enim ea virtute viget lex, ut nos possit sistere in conspectum Dei. Versatur siquidem in umbris et typis. At veritatis pulchritudo constitit in Christo, per quem adducti sumus et collocati prope Patrem quasi in montem ascendentes, scilicet in ipsius notitiam. Qui enim novit Filium, cognovit per ipsum et in ipso Patrem. Docet quoque legis consecrationem **273** non perfecte tenere sanctitatem, cum imperet etiam sacerdotis consecrandos et sanctificandos esse. Christus autem inculpabilis et sanctorum sanctissimus noster pontifex est. Nam legis consecratio subministrans balneum et aquas ad carnis sordes eluendas, neminem, quoad conscientiam, perfectum reddidit. Quapropter ut imperfecta jubetur consecrari, ut quæ non habeat perfectam et absolutam sanctitatem: sanctificanda vero sit suo tempore in Christo, quando facessentibus typis ipsa coruscaverit veritas. Non igitur nos addebet sectari legis sanctimoniam Christi sanctimonia apparente. Aut mors aut pœna. Nam in Christo populi et vetusta venerandaque sacerdotum consecratur et dedicatur familia. Quidquid non fuerit sanctum, id impurum, profanum et mortuum dixeris. « Amen enim, inquit, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini ⁸⁸. » Hinc quoque colligitur fore ut Judæi recalcitrantes suo tempore sint rejiciendi a Domino: ad quem non aliter, nisi per Christum, revertentur. Ita se rem habere patet ex his verbis, quibus Mosen allocutus est Deus, inquiens: « Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum. » Nam dimissus Moses non aliter, nisi comite Aaron, qui fuit Christi typus, rediit in montem. Per solum enim Christum patet nobis ad Patrem aditus. Hunc in extremis temporibus cognoscent exules Judæi.

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de domo servitutis, etc. [XX, 2.] Omnis qui, contempto præsentis sæculo, sermonis divini instinctu fuerit jussus iter facere in regnum cælorum: is, inquam, exivit Ægypto liberatus et solutus mundi negotiis et malis, quæ nos excruciant. Hæc merito quis appellaverit domum servitutis. Talis exquirat domum libertatis, scilicet Jerusalem, volens consistere in conspectu Dei, et confiteri Domino, et contemplari ejus pacem. In hunc modum Dominus illius fit Deus. Nec libertate fruitur in Ægypto etsi vescatur agno paschali, nec in castris, quæ alia mutaverunt ex aliis filii Israel, antequam venirent in terram promissam. Nec enim talis, licet sit manumissus tot modis, libertatem veram capit prius, quam accesserit ad montem Dei. Hoc præmium est Decalogi.

Ὀὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πληρ ἔμοῦ. Πρώτη **A** *Non erunt tibi dii præter me, etc.* [XX, 3.] Hoc primum est præceptum, secundo sermocinante de idolis et imaginibus. Ne enim in hunc modum quis leges distinguat, non poterit in ordinem certum redigere Decalogum. Primum igitur præceptum versatur in potentiis incorporeis et invisibilibus, quas quidam divinis honoribus prosequuntur, nullis vel idolis vel imaginibus positis.

Simulacra sunt animalium et corporum, quæ in rerum natura sunt, imagines. Idola vero sunt similitudines et figmenta earum rerum quas non esse constat in rerum natura. Nam idolum nihil subsistens est. Paulus idcirco: « Nullum enim idolum est in mundo ⁸⁹; » veluti si quis effingat hippocentauros et panes, aut alias monstrosas naturas. Omnis itaque intellectus versatus in quadam divinæ naturæ cogitatione secundum imaginativam virtutem, fingit idolum, nec tamen Deum annuntiat. Petuntur etiam imagines corporum cælestium, quibusdam pingentibus aut sculptentibus solem aut lunam. Fortassis hoc edictum porrigendum quoque est ad astrologorum decades. Nam describunt et delineant absurdos quosdam dæmones, qui nimirum a Paulo nuncupantur spiritualia malitiæ in cælestibus, ut etiam conjicere possumus ex his verbis: « Inebriatus est gladius meus in cælo ⁹¹. » Illiusmodi siquidem dæmones ascri-

⁸² Matth. xiii, 11. ⁸³ Matth. xi, 25. ⁸⁴ Coloss. ii, 3. ⁸⁵ Isa. lxxvi, 15. ⁸⁶ Matth. iii, 11. ⁸⁷ Luc. xii, 49. ⁸⁸ Joan. viii, 24. ⁸⁹ I Cor. viii, 4. ⁹¹ Isa. xxxiv, 5.

NOTÆ.

(85) Ὁ Πλάτων καὶ οἱ Πλατωνικοί. Παρὰ Ἐπιφαν. ἐν ἀιρέσι. Ἄ ἀπὸ Ἑλληνισ.

hant suis tabulis astrologicis : etiam appingunt phylacteriis, quibus vel cident vel propulsant dæmones. In phylacteriis reperire est simulacra et idola. Quidam quærent : Si adeo detestatur imagines, quare Cherubim fingi voluit? Respondetur : Non jussit fieri Cherubim ut adorentur ; sed arca adoranda erat sub imaginibus vitulorum, quibus apud Ægyptios divinus deferebatur honor, ut sic cognoscerent se pariter Deum et numina Ægyptiaca colere.

Non adorabis ea neque coles ea, etc. [XX, 5] Qui idola colit, is etiam adorat : at qui adorat, non continuo et colit. Cultus enim proficiscitur ex animo imagini propenso : at **274** adoratio fit motu quodam et specie cultus. Sic enim interdum ministri adorant magistratus vel sub specie adulationis, aut secuti affectiones animi invitantes eos, de quibus legitur in libro Numerorum, quod idolis servierint. Nam scriptum est de his, quod nec cultum præstiterint et inservierint idolis illorum. Deus autem, qui ex tota anima diligi quærit, non fert illos qui etiam specie tenus impie agunt. Siquidem hunc, qui alienos abnegaverit deos, oportet jam esse particulam Dei et hunc amare ex tota anima. Abstinendum quoque est ab malis amatoribus, qui instar scorti corrumpunt animam, sicuti traditur de Jerusalem, cum amatores ejus versi forent in hostes : « Revertar ad maritum meum priorem. Quia bene mihi erat tunc magis quam nunc ⁹². » Nisi in hunc modum reversus fueris ad Deum, rogaverisque ut ipse te suscipiat, tuncque peccatum eluat et emundet, profecto in maximo versaberis periculo. Quapropter Josua alloquitur Israelitas ad eum modum : « Vosmetipsi eligitis, an velitis servire diis istorum locorum, aut colere Deum. » His respondentibus : « Colemus Dominum Deum, » infert ipse : « Vos testes estis contra vosmetipsos, quod elegeritis colere Dominum Deum Israel ⁹³. » Damnum itaque et periculum maximum est, si quis, spreta hac electione, defecerit a vero Numine, aut id non rite coleret. Multi enim supersunt hostes infestissimi, qui nos in suas partes pellicere et attrahere nituntur. Siquidem spiritus immundus ubi exiverit de homine, pererrat loca arida : et non inventa requie, reversus si repererit domum, ex qua exierat, vacantem : solus timet intrare. Adjungit igitur sibi septem alios pejores, et hominis novissima reddit periculosiora et graviora primis ⁹⁴. Nam in hunc modum recuperatum hominem addicit dæmonibus, et vitam ejus declarat multo deteriorem et praviorem quam fuerit, antequam se jungeret Domino. Nam in singulis ethnicis habitant dæmones ; quia dii gentium dæmonia sunt ⁹⁵. Ubi igitur ejectus fuerit dæmon, tuque non amplexus firmiter fueris eum, qui dixit : « Habitat in vobis, et ero ipsorum Deus ⁹⁶ : » reddideris te priori dæmoni, et septem aliis perniciosioribus. Si Deus tecum et in te fuerit, dæmones advenire ad te non audebunt. Nam « Quæ communicio est justitiæ et injustitiæ? aut quæ societas est luci cum tenebris? aut quæ concordia templo Dei cum idolis? quæ pars fidelis cum perfido ⁹⁷? » Nos namque sumus templum Dei viventis, sicuti locutus est Deus : « Quia habitabo in illis, et ambulabo inter illos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus ⁹⁸. » Quapropter exite de medio eorum, et separemini et immundum ne tetigeritis, et ego suscipiam vos, et ero vobis loco Patris, et vos eritis mihi filii et filiz, dicit Dominus, penes quem summa rerum est omnium.

Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelotes, etc. [XX, 5.] Nemo zelotypiæ affectu incenditur propter scortum : sed uxor illam affectionem commovet. Scortum enim vulgo prostat, omnibusque sui copiam facit. Uxor est ejus, nec alterius, cui matrimonio conjuncta est. Merito igitur, si adulterii suspicio suboriretur, eam æmularetur maritus. Nam medius inter zelum est furor viri, ut perhibet Salomon. Similiter accidit et animæ habenti unum sermonem, unum sponsum, cui agglutinata est. Si vero anima fuerit scortationi obnoxia, alius ingrediatur aliusque egrediatur dæmon, ut fieri solet : nullus adest zelus. Quapropter idola venerari docuere gentium leges. At sponsus et bonus ille æmulator, etsi quando scortum susceperit, non cessat illud corrigere et ad modestiam perducere. Hinc Oseas scortum accipiens, inquit : « Multis diebus apud me selebis, nec scortaberis, nec eris alteri viro conjuncta, nec ego veniam ad te ⁹⁹. » Paravit Deus magnum convivium propter nuptias Filii sui, et est Deus zelotes, non concedens ut alius rem habeat cum anima. Præterea libellum repudii permittit in lege : quem locum cum produceret adversus Phariseos secundum litteram, Paulus tandem inquit : « Factus sum Judæis ut Judæus, ut Judæos lucrer ¹. » Hoc idem latius explicat : « Et hic est repudii libellus, quo dimisi matrem vestram. Ecce ob peccata vestra venditi estis, et propter peccata vestra repudiavi matrem vestram ². Si vero adultera **275** reversa fuerit eamque absolverit ab omnibus iniquitatibus Deus, sic eam appellat : « Vide ne amplius polluaris ³. » Pro omni anima Deus sedulo nititur et laborat. Si vero anima reliquerit Ecclesiam, ipsa libellum repudii reddit sponso. Hanc alloquitur : « Scortata es cum pastoribus multis, et ad me reflexisti iter, dicit Dominus ⁴. » Cæterum si anima agat poenitentiam, suscipienda est impunitate præteritorum concessa. Si quis vero se sociaverit animæ adhuc scortationem sectanti, caveat ne conglutinatus scorto unum in corpus coalescat. Animam autem adulteram non amplius suo zelo dignam habebit Dominus. Nam inquit per Ezechielem : « Zelus meus recedet abs te, nec amplius irascar tibi ⁵. » Hæc omnia benignitatis et clementiæ divini sunt signa. Commiserans nos, irascitur et castigat nos : et accessu misericordiæ sopitur furor. Is vero indignus est misericordia et disciplina, qui non cessat delinquere. Propterea ait eam esse derelictam et exosam. « Nam frontem me-

⁹² Osee II, 7. ⁹³ Josue XXIV, 22-25. ⁹⁴ Matth. XII, 43-45. ⁹⁵ Psal. xcvi, 5. ⁹⁶ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ⁹⁷ II Cor. vi, 14, 15. ⁹⁸ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ⁹⁹ Osee III, 3. ¹ I Cor. II, 20 ² Isa. I, 1. ³ Osee I, 2. ⁴ Jerem. III, 1. ⁵ Ezech. xvi, 42.

retrocedit. Impudenter egisti cum omnibus amatoribus tuis ⁴. » Tunc dicit : « Zelus meus recedet a te. »

Refundens peccata parentum in liberos in tertiam et quartam generationem eorum qui oderunt me, etc [XX, 5.] Hæc legis periodus hæreticorum ora laxavit adversus Deum, cum objiciant legem Dei neque justitiæ vel æquitatis quidquam obtinere. Cum eandem hæresim postmodum Judæorum filii foverent, graviter reprehenduntur. Nam Ezechielem sic compellat Deus : « Fili Israel, quæ est illa parabola, cum dicunt in Israel : Patres ederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. Vivo ego, dicit Dominus, illa parabola non amplius dicetur in Israel. Quia omnes animæ meæ sunt. Ut anima patris mea est, sic et filii. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur. Et filius nequaquam portabit peccatum patris ⁷. » Quærenda itaque est expositio, quæ proprie hunc locum concernat. Quidam aiunt opus fuisse gravissimis terriculamentis, quibus perterrerentur legem accepturi, ut tenacius eam retinerent. Quapropter continuo Deus se nominat zeloten : deinde subjunxit : « Pœnis subjiciens impiorum parentum liberos, si sequantur impietatem paternam, et æmulentur majorum falsam religionem ; » etiam si divina clementia pepercerit parentibus, tamen profanum illud genus contemptæ religionis scelus non feret inultum. Ne autem videatur crudelis, subdit : « Faciens misericordiam in millia his, qui diligunt me, » etc. Hæc comminatio admodum periculosa et gravis apparebat, si ad rem esset collata ante secundam successionem generis. Nam omnis spes opesque ipsis in generis secunda propagatione sitæ erant. Sic si minatur, ut cesset genus illorum, non injuria efficiuntur, qui nondum sunt nati. Quomodo enim injuriæ capax fuerit vel injuria ceciderit in hunc qui non est in natura rerum ? Illi plectuntur, propter quos hujuscemodi pœnas induxit. Par vel non dissimilis ratio est, ut patiantur pro parentum peccatis liberi. Hi non puniuntur per se, quatenus naturali rapiuntur morte : illi pœnas sentiunt, propter quos in mortis discrimen præcipitantur. Parentes non tam dolent sua morte, quam liberorum, præsertim si his fuerint auctores mortis. Nam mors naturalis non pœna ducitur, sed ob peccata obire mortem grave et ignominiosum est. Ut igitur parentes a peccandi licentia retraheret, liberis ob parentum delicta gravissimas et acerbissimas prædicit impendere pœnas. Alii aliter sentientes proponunt, hæc verba non universaliter, sed particulariter esse intelligenda, ut quæ convenient solis his qui egressi sunt Ægypto, ad quos sint dicta, et in quibus in effectum sint producta. Nam cum idololatriæ malum tertia demum et quarta generatione illorum, qui venerant in Ægyptum, adolevisset turpiter : edicit vitulum formaturus, se non amplius post tot egregia et mirabilia facta, quæ viderint, veniam daturum idololatris, ut in Ægypto. Imo si imitati fuerint impietatem illorum, qui fuere in Ægypto tertia et quarta generatione, fore ut et horum nomine pœnas luan, non tam ob illorum peccata, quæ clementia Dei præteriiit, quam ob sua, non digni existentes venia post tanta beneficia et miracula Dei, si idolorum cultui se dederint. Huic loco astipulatur, quod in Deuteronomio dicitur : « Pater non pro filio, nec filius pro **276** patre, sed unusquisque in suo peccato morietur ⁸. » Alii præterea non inepte inquisiverunt, qui sint hæc loco patres, et quæ generationes. Nam omnis, qui aliquem ad virtutem reformat, aut ad vitia perducit, quodammodo ejus pater est auctoritate Scripturæ. Siquidem Christus dicit peccatoribus : « Quia vos ex diabolo estis ⁹. » Diaboli peccatum tribuitur filio, quod paternam operationem accipit, cum deberet se huic opponere indutus totam armaturam Dei, et gerens scutum fidei. At telum a diabolo missum, si quis exceperit, mox et ipsum sauciabit. Sic diabolus cum primo obrepisset animo Judæ, deinde sumpta buccella in ipsum ingressus est. Itaque statuamus peccatoris patrem esse diabolum : nec solum hunc esse delinquentis patrem, sed quicumque hunc malum docuerint, et ad vitia agenda impulerint. Justorum vero pater censetur Deus. Quapropter Salvator inquit : « Filioli, adhuc paucillum temporis vobiscum sum ¹⁰. » Et iterum : « Fili, remittuntur tibi peccata ¹¹. » Et iterum : « Filia, fides tua servavit te ¹². » Etiam horum patres sunt plurimi. Nam dictum est Abraham : Tu abibis ad patres tuos, scilicet ad eos patres, quos secundum carnalem nativitatem sortitus est : qui neque fideles neque sancti erant. Nam si vel fide vel sanctitate fuissent præditi, non audivisset Abraham imperantem : « Exi de terra tua, et ex domo patris tui ¹³. » Non igitur immerito quis vel præmium vel pœnam sortitur pro ingenio suo, quo accipit vel Dei vel diaboli inspirationem. Siquidem Deus observat peccatores. Nam inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui ¹⁴. » Deus igitur, quod tibi suggestit zelotes existens compensat beneficentia sua tibi, qui filius es. De his, qui digni sunt ut erudiantur, sic loquitur : « Inspiciam et visitabo virga iniquitates eorum, et flagellis peccata eorum ¹⁵. » Quare ? « Ut misericordiam meam effundam super eos ¹⁶. » Castigat itaque non apostatas, sed omnem filium, quem in filiorum album transcribit. Nam de peccatoribus ad pœnitentiam redire necesse est, sic in propheta quodam verba facit : « Non visitabo filias vestras si scortatæ fuerint, neque sponsas vestras, si adulteriis sese maculaverint ¹⁷. » Diabolus peccavit à jactis fundamentis mundi. Facessunt ignis et flagella. Non enim est dignus illis pœnis, quibus corriguntur a Deo pii, de quibus bona concipitur spes. Nec idem diabolus proferre potest hæc verba : « Domine, ne in furore tuo rearguas me, neque in ira tua castiges me ¹⁸. » Summis itaque votis expetendum et optandum est, pri-

⁴ Ezech. xvi, 30. ⁷ Ezech. xviii, 1 seqq. ⁸ Deut. xxiv, 16. ⁹ Joan. viii, 44. ¹⁰ Joan. vii, 53. ¹¹ Matth. x, 2. ¹² ibid. 22. ¹³ Gen. xii, 1. ¹⁴ Psal. xlv, 14, 12. ¹⁵ Psal. lxxxviii, 53. ¹⁶ ibid. 34. ¹⁷ Osec. iv, 14. ¹⁸ Psal. vi, 2.

mo, ne peccemus, aut si peccaverimus, continuo in hoc sæculo poenas delictorum demus, ne in futuro puniamur sæculo : sed potius requiescamus, beatitudineque fruamur delati in sinum Abrahamæ. Hæc quidem hactenus de patribus. Nunc accedamus ad generationes. Salvator inter cætera in quodam loco ait : « Nequaquam transibit generatio hæc, donec omnia fiant ¹⁹. » Et sane de consummatione verba faciebat. Non igitur vera dixisset, si intellexisset eam generationem, quæ per id tempus superstes erat. Itaque patet generationem dici totum illud tempus quod a Christi adventu extenditur usque ad consummationem. Quatuor numerantur a primordiis mundi testamenta et generationes. Prima, quæ se porrexit usque ad diluvium. Huic successit altera, quæ duravit initio sumpto ab Abraham usque ad legem. Tertia excurrit in adventum usque Christi. Quarta perseverabit usque ad consummationem. In singulis generationibus, illos, de quibus bene sperabat, erudit. Tres priores pulchre distinxit : at quartæ distinctio certa nobis est incerta. Generationes, quæ antecessere adventum Christi, in unum contraxit et collegit numerum. Nam solæ illæ concernebant Israelitas. Quartum vero, in quam omnes speraverunt, non abs re segregavit. Hæc autem in hunc modum capienda sunt magis per præoccupationem.

Non assumes nomen Domini Dei tui vane. [XX, 7.] Aut non pejerabis : aut non cognominabis Deum idolum aut aliud opus ex ligno fabricatum, secundum verba Isaïæ, dicentis : « Ex altera parte ligni fecerunt deos, et adoraverunt eos ²⁰. » Attamen **277** « quamvis dicantur quidam dii et domini in cælo et super terra, at nobis unus est Deus : Pater ex quo omnia et nos in ipsum. Et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ²¹. » Non enim Deitatem in solo terminamus Patre, sed in tribus personis unam constitemus Deitatem et essentiam. « Non erunt, inquit, tibi dii alii præter me. » Et : Dominum Deum tuum adorabis, eumque solum coles. » Siquidem unus est Deus Pater, et unus Dominus. Nec unum Deum privamus suo dominio : nec asserimus eum, qui revera et naturaliter est Dominus, non etiam esse Deum. Nam omnino Deitatem sequetur dominium seu dominatio : dominationem veram subsequetur Deitatis gloria.

Mementote diem Sabbatorum sanctificare, etc. [XX, 8.] Sabbatum est extremus sive ultimus septimanæ dies : et præ se fert, quasi sub involucro quodam adventum Christi, qui apparuit in fine et consummatione et casu præsentis sæculi. Per hunc obtinimus tranquillitatem et affectuum quietem. Nam dum in illo requiescimus, consequimur libertatem vitæ non amplius in varios labores et vitia distracti. De hoc Sabbato disputat Paulus, dicens : « Manifestum igitur est, quod Sabbatum relinquitur populo Dei ²². » Illos, qui non apprehenderint fidem, negat intrasse in quietem ejus, quantumvis gloriantur externo Sabbati otio. Quare autem lex capitaliter damnavit illum, qui in Sabbato ligna collegerat ? ligna enim illa mortua et arida ignique accommoda, designant peccatum. Nam mors, quæ ex vitis prorumpit, alimenta et fomenta sunt ignis, qui comparatus est ad puniendos impios. Soli igitur in requiem ingrediuntur fideles liberati ab omnibus peccatis. Hæc et Jeremias præcipit, dicens : « Sta in omnibus mortis, impera regibus et populis Juda, ne ferant in Sabbato onera ²³, » id est, semel impunitatem per Christum consecuti, ne amplius difficile et importabile peccati onus humeris subeant : « Nec egrediantur, ait, portis Israel ²⁴. » Non enim oportet nos ferre pedem extra sanctam civitatem defectionem meditantes intra domum Dei, scilicet Ecclesiam, constitui. De Ecclesia in hunc modum loquitur David : « Magnifica et honorifica de te narravit civitas Dei ²⁵. » Etiam de hac inquit Salvatore : « Hic habitabo, quia elegi eam ²⁶. » Jussi sunt Sabbatum sanctificare, quod quidem fit, si exercuerint se in operibus bonis eo die, ut et sacerdotes, qui non profanant Sabbatum, licet rem divinam faciant et victimas cædant. Huc accedit, quod circumcisionis nota recipitur in Sabbato. Ambo enim illa objecit Christus culpantibus Sabbati transgressionem. Cæterum circumcisio, quæ absque manuum opera peragitur secundum Paulum, celebratur ab illis, qui nomen dederunt Christo, octavo die, qui repræsentat resurrectionem. Hoc die, cum destruxisset Christus mortis imperium, divino Spiritu discipulos obsignavit. Nam afflavit illos, quemadmodum Jesus Sabbato expugnavit et cepit Jerichuntem. Imperat quoque lex, ut septimo anno manumittatur servus Hebræus, ut mox tradetur. In Deuteronomio additur servum non dimittendum esse vacuum : « Da ei viaticum de ovibus tuis, de frumento tuo, de torculari tuo, sicuti tibi benedixit Dominus Deus tuus ²⁷. » Sex anni significant tempus, quo ante adventum Domini, Israelitæ servitutis tenebantur spiritu subinde peccatores ulciscente. At in novissimis temporibus, quæ per septimum indicantur annum, adventante Christo servitutis spiritus factus est irritus, oblata redemptione et adoptione ex fide, nec ex operibus. Quapropter adjectum est : « Egredietur liber gratis. » Viatica illa Christum nobis ob oculos ponunt. Nam ut nos eriperet et subtraheret peccati tyrannidi, factus est victima inculpabilis, et ut ovis ductus est ad cædem : donans nos participatione benedictionis vivificæ et sanctæ carnis et sanguinis sui Judæos contumaciter ista transgredientes graviter reprehendit per Jeremiam, non ferens typos transgressionem violari, et in umbris illudi veritati. **278** Quod vero gratis in Christo justificemur liquet ex Deuteronomio, ubi Deus jubet omne debitum fratri condonandum esse anno septimo. Quia annus ille nominatur a Deo remissio vel tabularum abolitio. « Ab alieno

¹⁹ Matth. xxiv, 34. ²⁰ Isa. xlv, 15. ²¹ 1 Cor. viii, 5, 6. ²² Hebr. iv, 9. ²³ Jerem. xvii, 24. ²⁴ ibid. 21. ²⁵ Psal. lxxxvi, 3. ²⁶ Psal. cxxxi, 14. ²⁷ Joan. xx, 32. ²⁸ Deut. xv, 14.

autem exiges, » etc., in quibus verbis quoque laet Christi mysterium. Illis enim, qui interventu fidei venerunt in numerum propinquorum et fratrum, et divinæ naturæ participes et consortes facti sunt participatione Spiritus sancti : illis, inquam, omnia remisit debita, nihil ob delicta punitis. Alienos autem, scilicet incredulitati obnoxios, ab hoc beneficio exclusit. Quapropter discipulos affatur : « Si vos permanseritis in sermone meo, vere discipuli mei estis, et cognoscetis veritatem, et veritas vos liberos faciet ²⁹. » Incredulos sic alloquitur : « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini ³⁰. » Significatur quoque nostri esse officii, ut seponamus in præsentem sæculo et congregemus spirituales escas : nec colligendum esse in Sabbato manna cœleste, quem cibum nominat David panem angelorum ³¹. Hic cibus nos pascit et reficit divinum in morem, si habeamus in nobis commorantem sermonem Dei vivificantem mortales, qui nobis præparandus est in hoc sæculo, si affectamus sempiternum Sabbatum, sicuti habet proloquium hoc, quod competit omni sancto : « Fructus laborum tuorum edes ³². » Non igitur inconsequenter præcepto : « Diliges Dominum Deum tuum, » etc., connexa est incarnatio Christi sub typo Sabbati, secundum illud oraculum : « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ³³. » Nam continuo mentioni Patris subjicitur relatio Filii Judæis, qui existimabant se absque Filio cognoscere Patrem, ait : « Neque me novistis neque Patrem. Si me novissetis, utique novissetis et Patrem meum ³⁴. »

Honora patrem tuum, ut bene tibi sit, etc. [XX,] Deus, qui omnia producit et creat, post leges quæ ad ipsum pertinent, merito secundas tribuit parentibus, qui post Deum secunda, ut simus, causa sunt. Plurimo parentes digni sunt honore; nemo tamen ipsos præferat Numini secundum hoc oraculum. « Qui diligit patrem aut matrem supra me, non est me dignus ³⁵. » Reverentiam deferendam esse genitoribus exemplo est Christus, qui e cruce pendens, commisit fidei discipuli spectatissimi matrem

Ὁὐ φονεύσεις · Ὁὐ μοιχεύσεις. Μετὰ Θεόν, καὶ Ἀ *Non occides : Non mæchaberis, etc.* [XX, 13, 14.] *τὴν πρὸς τοὺς γονεῖς αἰδῶ, ἀκλόουθος ἢ πρὸς τοὺς* *Post Deum et venerandos parentes tertium locum* *ἄλλους φιλανθρωπία.* *habent reliqui mortales, quibus quoque debetur* *benevolentia et amor.*

Nam legis hæc sunt verba : « Diliges proximum tuum ut temetipsum. » Diligendi proximum commonstravit viam Christus, non abnuens vitam pro proximo profundere, quod exemplum dilectionis adeo præstans est, ut nemo id facile superare queat. Verum Scriptura sacra duos nobis proposuit canones, qui nos omni exornant virtute. Alicubi enim præcipit : « Ne feceris alteri, quod tibi fieri non vis ³⁶. » Hic canon omnes tollit injurias, omnemque inferendi injurias cupidinem. Alicubi inquit Christus : « Quæ vultis ut faciant vobis homines, eadem et vos facite illis ³⁷. » Hic canon ad omnem similiter nos cohortatur beneficentiam. Legem igitur implet charitas fide et spe præstantior, quam plurimis encomiis extulit Paulus comparans eam eleemosynæ et martyrio, reliquaque omnia, quæ ipsi insunt, bona pronuntians

Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἑώρα τὴν φωνήν. Καὶ πῶς *Et omnis populus videbat vocem, etc.* *ἀν γένοιτο τὸ ἀκουστὸν, ὁρατὸν; Ἡ τοῦτο Γρα-* *de auditu prædicatur visus? Fortassis hæc con-* *φῆς ἰδῆμα. Ἐύροις δ' ἂν καὶ τὸ ὁρατὸν ἀκου-* *suetudo est Scripturæ. Nam invenias etiam visum* *στὸν, ὡς τὸ ἐν πη' ψαλμῷ · « Τότε ἐλάλησας ἐν* *tribui auribus, ut in psal. LXXXVIII : « Tunc locutus* *ἑώρασει τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ εἶπας · Ἐθέ-* *es in visione filiis tuis, et dixisti : « Posui auxilium* *μην βοήθειαν ἐπὶ δυνατὸν. » Καὶ ἐν Ἀμὼς δέφησι :* *in potente ³⁸. » Amos quoque ait : « Sermones fac-* *« Δόγοι οἱ ἐγένοντο ἐν Ἀκαρεῖμ ἐκ Θεκουέ, οὓς* *ti sunt in Accarim ex Thekne, quos vidit ³⁹. »* *εἶδεν. » Ἐμφανῆ γὰρ τοῖς ἁγίοις προφήταις καθ-* *Deus enim sanctorum prophetarum oculis quasi* *ιστησι Θεὸς ὁμοῦ ταῖς ἀποκαλύψει μονουχὶ καὶ* *subjicit res tanta evidentia, ut existiment se oculis* *αὐτὰ τὰ πράγματα, ὡς δοκεῖν ὁρᾶσθαι τοῦ; λόγους.* *cernere, et quasi in rem præsentem adductos esse.* *Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ · « Ἡ ὄρασις Ἀβδίου · » καὶ τὸ ·* *Huc faciunt, quæ sequuntur : « Visio Abdixæ ⁴⁰; »* *« Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα,* *præterea observa : « Et custodi animam tuam* *μὴ ποτε ἐπιλάβῃ τοὺς λόγους, οὓς ἑωράκασιν οἱ* *vehementer, nequando obliviscaris sermonum,* *ὀφθαλμοὶ σου. »* *quos viderunt oculi tui ⁴¹. »*

279 *Moses intravit in caliginem, etc.* [XX, 21.] Hæc apparitio diversa est a priore. Hæc enim in luce, illa interventu caliginis fuit. Cæterum si consequentiæ intuearis rationem, nihil hic absurdi commisti videbis. Nam pietatis notitia ubi primum aliquem ceperit, continuo transit in lucem. Siquidem tenebræ et pietas adversis inter sese concurrunt frontibus. Mens autem speculationi rerum divinarum dicata, subinde proficit et crescit in visione invisibilis Dei. Nam relictis sensibus et intelligibilibus, comendat ad stabilissimum et solidissimum bonum : nec quærendi studium et ardorem deponit priusquam assequatur inconspicuum et incomprehensibile bonum, fruaturque visione Dei. Vera enim Dei notitia est, agnoscere suam ignorantiam, quæ tenebras et caliginem apportare amat. Proinde Joannes, qui

²⁹ Joan. viii, 31, 32. ³⁰ ibid. 24. ³¹ Psal. LXXVII, 25. ³² Psal. CXXVII, 2. ³³ Joan. xvii, 5. ³⁴ Joan. xiv, 7. ³⁵ Matth. x, 37. ³⁶ Tob. iv, 16. ³⁷ Matth. vii, 12. ³⁸ Psal. LXXXVIII, 20. ³⁹ Amos. i, 1. ⁴⁰ Abd. 1. ⁴¹ Deut. iv, 9

sublimia et abstrusa theologiæ scrutatur, inquit magna asseveratione : « Deum nemo vidit unquam ⁴⁵, » etc., quod proloquium significat, nullis intellectus humani viribus Dei notitiam comprehendi posse. Ingressus igitur est, ait, Moses in caliginem, ubi Deus erat, « qui posuit tenebras velamen suum ⁴⁶, » ut canit David arcanissimis initiatus mysteriis.

Altare e terra facietis mihi, etc. [XX, 24.] Ab omni idololatria avertit suos Deus, et ad se solum ipsorum animos convertit. Vidistis enim, quod de cælo, cujus ego sum conditor, vobiscum sim collocutus. Quia autem per Filium adducimur ad Patrem, de ipso quoque leges sancit, docetque quomodo in ipso debeamus ferre fructus. Ipse est altare de terra erectum. Quia assumpsit carnem, quæ quidem terrena est si materiam inspicias. In hoc adducimur et offerimur. Nam ipse testatur : « Sine me nihil potestis facere ⁴⁷. » Illis, qui altare exstruxerint, pollicetur suum adventum et benedictionem. Siquidem et his, qui typos acceperunt, veritatis exortum est iubar, scilicet Christus. Is ille est, qui nos cælitus collocupletavit et ditavit æterna benedictione, quam impartitur Pater. Per illum adoptati sumus : quæ adoptio confirmata est Spiritu sancto. Præterea quod sequitur, quoque in Christo effectum sortitur, dum præcipit ut ara construatur ex lapidibus non politis manu artificis. Christus namque fuit lapis electus, angularis, pretiosus, nec ullo peccato consociatus : nescius excipere vulnera, quæ mortalibus infligit diabolus. Nec dividitur seorsim in Deum et hominem. Non enim divisus est, ut testatur divinus Apostolus ⁴⁸. Vel lapides impoliti, significant ministros Dei non esse abstrahendos in varia et mundi negotia : sed pariter corpore et animo debere esse deditos et consecratos cultui divino, ut fuit sanctum Dei templum. Prophetico autem more prædicat olim fore, ut circumcisio aboleatur. « Nec ascendes gradibus ad aram, » id est, Ne sis transgressor legis.

Et hæc sunt jura, etc. [XXI, 1.] Juris formam tenet, quod inquit : Si acquisiveris servum Hebræum, sex annis serviet tibi ⁴⁹. »

Et iterum : Si quis vendiderit filiam suam in servitute, etc. Judicium est, exempli gratia : Si sacerdotis filia scortata fuerit, vel adulterium commiserit, viva concremetur : si autem ex alia fuerit nata tribu, lapidibus obruatur ⁵⁰. » Præceptum est, exempli gratia : « Non erunt tibi dii alii præter me ⁵¹. » Imperium sive mandatum, exempli gratia : « Descende, et obtestare filios Israel, dicens : Lavate stolas vestras, et triduo abstinete ab uxoribus ⁵². » Testimonium : Obtestor, sive in testimonium adversus vos hodie voco cælum et terram, si transgressi fueritis ⁵³, » etc. Adducet eum dominus suus ad consensum iudicium. De servitute sexennii et manumissione, disseruimus in expositione quarti præcepti. Pro iudicio autem sive consensu iudicium Aquila interpretatus est : *ad deos*. Sic enim iudices cognominantur, iudiciumque sententiam sive suffragia vocat iudicium, ut supra demonstravit Moses, inquiring ad Jethronem socerum : « Quia venit ad me populus, et quærit iudicium a Deo ⁵⁴. » Quapropter Dei iudicium dicitur piorum sententia et calculus. « Quæcunque enim, inquit, ligaveritis super terra, erunt ligata et in cælis ⁵⁵. »

280 *Redimet eam*, etc. [XXI, 8.] Restituet eam patri accipiens ipse pretium fortassis. Sed quæ ratio permittit æquum esse, ut is, qui mulierem emerit in pellicatum et cum ea concubuerit, tandem eam redhibeat patri recipiens ipse pretium, quod prius pro illa numeraverat? Verum quod infertur de ea, quæ filio erat desponsa pretii loco dicitur : « Egredietur gratis, » etc., satis declarat non fuisse æquum, ut illa exiret gratis. Quapropter haud immerito addit *fortassis* redimet. Quid igitur sibi vult, quod ait : « Non egredietur, ut abeunt servæ. » Nimirum docet non licere hanc venundari quibuslibet, nec externæ genti, aut dominus fortassis cupit vel affectat ejus nuptias, sicuti dedimus de illa, quam filius domini uxorem duxit. Si autem illi præbuerit necessaria, vestitum, pudicitiae pretium, non iniquum est et si ipse acceperit pretium. Secundum itaque primi expositio perhibetur. Nam quæ foret exceptio, ut aliter in patre et aliter in filio ista verba accipienda essent? Itaque æquo jure tam patrem quam fi-

Ἀπολυτῶσει αὐτήν, ἧλον ὅτι ἀναδιδοὺς αὐτὴν τῷ πατρὶ, καὶ λαμβάνων ἴσως τὸ τίμημα. Πού δὲ δίκαιον ἐπὶ παλλακείᾳ πριάμενον καὶ συγγενόμενον, ἀναλαμβάνειν τὸ τίμημα; Πλὴν τὸ ἐπαγόμενον περὶ τῆς υἱῷ συναφθείσης ἐν ἐπιτιμίου λόγῳ. τὸ· « Ἐξελεύσεται δωρεάν ἀνυ ἀργυρίου, » ὡς δωρεάν ταύτην οὐκ ἦν ἐξελεῖν (86) (ἀπὸ τοῦ μισθώσαντος πρὸς τὸν πατέρα) ὅθεν ἴσως καὶ τὸ, λυτῶσει, φησί. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, « Οὐκ ἀπελεύσεται, ὡς περ ἀποτρέχουσιν αἱ δοῦλαι; » Ἡ τοίνυν τὸ μὴ πραθῆναι ταύτην ἢ ἂν ἐθέλη παρίστησιν· οὐδὲ γὰρ ἔθνη ἐτέρῳ· ἢ καὶ αὐτὴν ἀξιοὶ λαμβάνειν ἃ καὶ περὶ τῆς τῷ υἱῷ συναπτομένης ψησί. Εἰ δὲ παρεῖχεν αὐτῇ (ὁ πατήρ ὁ ἔχων τὴν παλλακὴν) τὰ δόντα, καὶ τὸν ἱματισμὸν, καὶ τὴν ὀμίλιαν, οὐκ ἄδικον, εἰ καὶ αὐτὸς ἐλάβανε τὴν τιμὴν· σαφῆνεα τοίνυν τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον (τὸ περὶ υἱοῦ)· ἐπεὶ καὶ τίς ἡ ἀποκλήρωσις τοῦ, ἐπὶ μὲν τοῦ πατρὸς τοῖωσδε, ἐπὶ δὲ τοῦ υἱοῦ ἐτέρως; Ὡστε καὶ ἐπὶ τοῦ πατρὸς κοινὸν τὸ· « Κατὰ τὸ δικαίωμα τῶν θυγατέρων ποιήσει αὐτῇ. » Ὅπερ ὁ Σύμμαχος, τῶν νεανίδων, ἐξέδωκε. Κατὰ τὰς εὐ-

⁴⁵ Joan. i, 18. ⁴⁶ Psal. xvii, 12. ⁴⁷ Joan. xv, 5. ⁴⁸ I Cor. i, 13. ⁴⁹ Deut. xv, 12. ⁵⁰ Levit. xxi, 9. ⁵¹ Exod. xx, 3. ⁵² Exod. xix, 10, 11. ⁵³ Deut. iv, 26. ⁵⁴ Exod. xviii, 15. ⁵⁵ Matth. xviii, 18.

NOTE.

(86) Τὰ ἐν τῷδε τῷ ὑπομνήμῃ, μεταξὺ τῶν καμπύλων ἐρόμενα, οὐκ ἐπ' εὐθείας ἔκειντο ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. ἀλλ' ἐπάνω τῶν σειρῶν.

γενίτας γὰρ συνῶσαι αὐτῷ, οὐχ ὡς δούλη καταφρο- Alium obligant ista verba : « Secundum jus filiarum facit ei. » Symmachus in sua versione posuit, pro « secundum jus filiarum, » *secundum jus nobilium*, λαμβάνει. Καὶ τοῦτο ἄρα κοινὸν ἐπὶ τοῦ πατρὸς. Nam illam filio conjunxit, non ut ignobilem et servam, sed ut nobilem. Quapropter egrediens, capit pretium pudicitiae. Et hoc quidem tam ad patrem quam ad filium interpretatione trahendum est.

Si quis furatus fuerit aliquem de filiis Israel, etc. Allegorice sub plagiaris intellige hæreticos, qui rectum religionis et libertatis callem ingressos subruunt, et ad pestiferas suas pellicunt opiniones. Mors autem his pœna statuitur. Scriptura monet ut ne quidem, *salve* ⁵³, dixerimus illis hominibus. Nec nos immanes et crudeles efficere studet, sed talia imperat, ne oves incidant in feritatem luporum talium. Quæ namque pars fidelis cum perfido? Præterea adjicit : « Et scortatoribus sæculi hujus ne admisceamini, ne vos ex patrio Ecclesiæ lare raptos conjiciant in Ecclesiam malignantium. Nam mores bonos corrumpunt colloquia prava ⁵⁴. » Hoc idem videtur subindicare Amos, inquiens : « Super tribus peccatis Tyri, et super quatuor, non convertam eam. Quia incluserunt captivos Solomonis in Idumæam ⁵⁵. » Per alium prophetam alloquitur Tyrum et Sidonem in hæc verba : « Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut eos expelleretis suis finibus ⁵⁶. »

Operas ejus et impensas in medicos factas persolvat, etc. [XXI, 19] Aliter agitur in evangelica republica. Nam dicit : « Cædenti dextram tuam malam, obverte et alteram ⁵⁷. »

Si quis verberaverit servum suum, etc. [20.] Capitaliter per omnia punit iram. Non enim æquum est, ut vita spoliatur is temere, qui vi quadam superiore cui resistere nequivit, in servitutem addictus est. Quare autem, ubi ex vulnere vel verberæ convaluerit servus, et deinde mortem obierit, dominus insons habebitur? Quia mors illa accidit servo non ex ira herili, sed naturalis quidam casus mortis causam præstitit. Nemo enim vult amittere servum, quem suo ære comparaverit.

Et puerulus exierit ab ipsa formatus, etc. [22] Aiunt quadragesimo die fetum in utero materno formam recipere. Quapropter tradunt Mosen reformantem Israelitas pulso Ægyptiaco errore, et Christum regenerantem humanam naturam, quæ exciderat continentia in Adamo, jejunaasse quadraginta diebus utrumque. Necessitas enim postulabat immoderatum primævi parentis appetitum curari temperantiæ remedio. Significatur etiam hoc loco anima, quæ Christum per fidem concipit, et divinum intra sese format sermonem, secundum hoc proloquium : « Propter metum tuum, Domine, in utero concepimus et parturimus ⁵⁸. » Fides igitur est fetus, qui divinos in nobis characteres exarat. Proinde ad Galatas, qui defecerant a fidei soliditate, vociferatur Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec **281** Christus formetur in vobis ⁵⁹. » Si quis igitur fraudulentò sermone istum partum ex alicujus animo ejeceit, et fidei in ejus animo aborsum procuraverit, in Christo situm erit sponso, ut statuat qua pœna quæve multa is sit feriendus. « Et dabit cum dignitate, » id est gratiasaget, habebitque ingentes, quod non et morte multatus sit. Sin vero læserit eam, quæ jam partui vicina est, in extremo versabitur periculo.

Si quis percusserit oculum servi sui, etc. [26] Iterum monet comprimendos esse affectus impetuosos, edicens, ne quis temere delinquat ira percitus in naturam, cujus Dominus est Deus. Nam servitus non est naturalis morbus, sed ascitium censetur malum, promanans ex avaritia. Lex igitur egregie nos ad venturam gratiam præmuniens, inhibet naturæ, postea per Christum restaurandæ, mutilationes et occæcationes. Oculus vero representat mentem, in qua coruscat et resplendet lux, quæ intellectu percipitur. Ut cibis conficitur dentibus, et inde in ventriculum tractus vitam suggerit : ita dura et incomprehensibilia, quæ habet divinorum speculatio, mentis vi commoluntur et animam nutriunt. Si igitur dominus diversam secutus religionem importet damnum aliquod servis in religionis negotio, fugiant servi atque eo gressus ferant, ubi animam illæsam conservare queant. Nec quisquam rationem habeat aliquam servitii, quasi hoc necessarium sit : quod quidem sæpius fecere fideles servi, haud sustinentes æquo animo vim, quæ ob hæc a dominis intentatur.

Si cornu petierit taurus virum aut mulierem, etc. [28.] Num et boves Deo curæ sunt ⁶⁰? aut propter nos omnino hæc dicit, inquit Paulus. Comparat animal ferociens et robustum contumeliis certanti et superbo, qui semper cupit in omni negotio et contractu primas ferre. Taurus si per se pauperiem faciat, non periculum dat domino suo. Nemo enim pro alienis delictis, quorum non auctor vel causa est, pœnis exagitur. Si vero consilio et impulsu domini pauperiem faciat, non sibi solum, sed etiam domino capitale supplicium apportat.

Hujus bovis carnes damnantur in cibo, etc. Non enim nos in societatem alienæ impuritatis venire decet. Proinde Scriptura edicit : « Ne communicaveris alienis peccatis ⁶¹. » Dominus vero evitat capitale supplicium, si in æstimationem rei condemnatus fuerit a iudicibus. Sic et verus iudex enormia vitia et delicta capitali sententia prosternit, in minoribus veniam tribuit si quis paratus fuerit æstimationem rei offerre. Cæterum pœi æstimationem compensat lacrymula, quam expresserit veræ penitentiae labor :

⁵³ II Jo. m. 10. ⁵⁴ I Cor. v, 9, 10; xv, 35. ⁵⁵ Amos i, 9. ⁵⁶ Joel. iii, 6. ⁵⁷ Matth. v, 39. ⁵⁸ Isa. xxvi, 18. ⁵⁹ Galat. iv, 19. ⁶⁰ I Cor. ix, 9. ⁶¹ I Tim. v, 22.

similiter et commiseratio, qua afficimur erga pauperem, minora delicta obolet. Avaritia in causa est, quod majoris æstimantur filius et filia qui liberæ sunt conditionis, quam servus et serva. In Christo Jesu nulla differentia vel liberi vel servi est. Igitur nihil ab ænigmate differt præsens locus. Siquidem filiorum et filiarum loco habentur sancti, qui veram sectantur religionem. Servi et ancillæ reputantur quotquot peccati jugo premuntur. Deus itaque aliter judicat delictum, quo offenditur pius; et porro aliter plectit commissum, quod in impium committitur.

Si quis aperuerit cisternam, etc. [XXI, 33.] Non oportet nos fratri ponere offendiculum, ut nos inde utilitatem aliquam capiamus; sive, ut rem apertius eloquar, non ex incommodo alterius nos nostra commoda comparare decet. Cæterum cisternam aperit vel fodit, qui eruit ex imo Scripturæ sacrosanctæ sensus, nec superficiem nudæ inhæret. Nam in profundo et quasi in adytis Scripturæ sacræ latet vivifica vis. Hæc autem vis nihil est aliud, quam æterna vita, sicuti attestatur Christus dicens: « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ⁶⁴. » Qui igitur suis laboribus, quos impendit enucleandæ Scripturæ, albis prodesse studet, is dicitur effodere cisternam. Verum hic caute **282** imperitos et rudes doceat, quod per cadaver tacite innuitur, ne scilicet sua doctrina interitus afferatur animæ sanctæ, quæ est ex Israel, aut profanæ, quæ oriunda est ex gentibus. Bos enim et asinus in lege hanc distinctionem important. Si tale quid acciderit, multabitur; verum cadaver ipsi adjudicabitur. Sic quoque mors pereuntis illi imputabitur. Quapropter Paulus inquit: « Nolite dare offendiculum Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei ⁶⁵. » Hæretici quoque foliunt cisternas, dum falsam inducunt religionem: at hæ cisternæ nuncupantur pertusæ, quæ non possunt continere aquas.

Si alicujus taurus alterius cornu petierit, etc. [35.] Si quis consulto aliquem injuria affecerit instinctu avaritiæ, æquitatis ratio permittit, ut injuria affectus emolumentum capiat ex injuriæ bonis, communemque experiri lætitiæ: sicuti e regione is, qui inconsulto injuriam fecerit alicui, communem sibi faciat injuriarum passi cladem. Hæc omnia docentur per hæc verba, quibus jubentur cadaver inter sese dividere. Lex siquidem sub involucre inducere illud satagit, quod dicitur: « Gaudete cum gaudentibus: et flete cum flentibus ⁶⁶. » Si quis vero avaritiæ obsecutus ex animi proposito certo injuriam alicui intulerit, certe æstimationem injuriæ persolvat, solusque periculum passi damnum in suam animam recipiet. Non enim æquitatis ratio patitur, ut in id, quod possunt (si bona respicias) injusti condemnentur, sed damnum sentiant, et clades, quam invexere proximo, in ipsorum capita redundet.

Si quis furatus fuerit bovem aut ovem, etc. [XXII, 1.] Animantia hæc secundum legem ambo censentur munda, solaque quantitate inter sese differunt. Bos quidem agriculturæ dicatus est: at ovis plura commoda dat suo corpore homini, et inter fructifera computatur. Ambo autem significationem habent piorum, qui incumbunt et incubuerunt sacræ Scripturæ caulibus et stabulis. Plurimi sunt fures et plagiarii, qui obambulant insidiantes Ecclesiis, perfodientes ejus muros et tacite penetrantes variis illusionibus et fraudibus capientes et de Ecclesiæ soliditate trahentes simpliciorum animos. Secundum proportionem igitur spiritualis quantitatis, et secundum fidei magnitudinem, hi in quinque alii in quatuor damnantur. Non enim omnes sumus æquales religionis intuitu. Unusquisque namque nostrum habet peculiare donum ex Deo, hic quidem sic, alius vero sic ⁶⁷. Si quis autem deprehendatur in re ipsa et noctu, id est, adhuc mutilans animam et noctis opera perpetrans, moriatur indicta causa ac si in prælio vel bello occubisset. Si autem dies illuxerit, id est, si vera religionis notitia adhuc in ipso radiaverit, furem non amplius patitur capite periclitari. Noctis siquidem opera puniuntur: Venia datur his, quæ in luce committuntur. Deus siquidem ignovit delicta priscorum per ignorantiam et in tenebris commissa. His congruit illud dictum: « Qui quondam eratis tenebræ, nunc estis lux in Domino ⁶⁸. » Ad eum modum et Paulus, qui fuerat blasphemus, justificatus est; venundatur, qui multam solverat nequit, scilicet qui non potest in vera perseverare, ut decet, pœnitentia, et permanet in pristinis contumaciter vitiis. Exuti igitur honore, qui competit liberis, audiunt: « Ecce ob peccata vestra venditi estis ⁶⁹. » Si quis vero fraudulentus primam adhibuerit tentationem, necdum perdidit et corruptus perit deceptum, in duplum condemnabitur. Nam illum, cujus animæ insidias struxit, non cepit. Reservatur enim Domino. Et mala, quæ parabat, ipse patitur capitale sustinens supplicium.

Si quis pecoribus immissis læserit agrum alicujus, etc. [5.] Non enim nos oportet nostra, sed etiam, quæ sunt aliorum, quærere. Depascuntur agrum, Ecclesiam, et Domini vineas filii hæreticorum instar sævarum belluarum. Verum hæresis **283** auctores pestiferi pœnas luunt omnium, quæ hæretici in Ecclesiam Domini deliquerint. Recidet enim in ipsos interitus, cui nos involverant, qui, dum adhaeremus sanæ doctrinæ, comparamur amœnissimo et pulcherrimo agro quoad animam. Quapropter mala, quæ nobis dederunt, patientur et ipsi.

Si ignis egressus in spinas, etc. [6.] Non enim decet ut illi, qui ad perdendum et corruptendum nati, etiam destruant ipsum bonum. Spinæ secundum intellectum allegoricum existimantur, religio

⁶⁴ Joan. xvii, 3. ⁶⁵ I Cor. x, 32. ⁶⁶ Rom. xii, 15. ⁶⁷ I Cor. vii, 7. ⁶⁸ Eph. v, 8. ⁶⁹ I Cor. i, 1.

erratica hæretica, inquam, et Græcanica, quæ quidem nutrit ignem et incendit gehennæ flammam. Sub segete accipienda sunt mitia alimenta, quæ vitam vegetant. Hæc comparantur doctrinis, quæ vivifico pane nempe Christo suos assecclas pascunt. Campus vero planus et iter facientibus idoneus judicatur Scriptura sacra. Omnia enim obviam sunt et quasi in conspectu intelligentibus Scripturam secundum litteram, rectaque putantur illis, qui invenerint notitiam Ecclesiæ, itaque doctores flamma suorum sermonum adversariorum spinas consumentes dum patrocinantur veritati, industrios et cautos conservant ne quod veritatis dogma despicerent. Si quid rerum ad religionem necessarium ignis absorpserit una cum spinis sive malis, Ecclesiæ doctor negligentiae pœnas dabit.

Si quis deceperit virginem nondum desponsam, etc. [XXII, 16.] Adulterium mulieris viro nuptiæ repræsentat copulæ, qua jungimur Deo, destructionem. Utrisque lex capitale irrogat supplicium. Nam adulter male seminat: adultera male semen excipit. Virginem desponsam intellige animam, quæ nunc primum eruditur in religione, necdum perfecte conjuncta est Deo: sed expectat adhuc quasi nuptias baptismi donum, arrhabonem quodammodo tenens institutionis sermonem, quemadmodum scriptum est: « Copulavi vos uni viro, ut virginem castam præstaretis Christo ⁶⁶. » Præterea animarum sponsus in prophetis sic loquitur: « Despondebo te mihi in sempiternum in justitia, in judicio, in misericordia, in commiserationibus. Et despondebo te mihi in fide, et cognosces Deum ⁶⁷. » Si igitur anima in fide novitia vitiat, corruptæ virginitatis iusimulabitur. Nam sub manu est sponsi, qui mox ipsam ducet. Quæ vero anima nondum sponsalia contraxit cum Christo intercedente fide, eique fucus factus fuerit ab hæreticis, errori implicita est. Sæpius enim ethnicorum et Judæorum hæretici ad sese pellegerunt incautas animas. Seducator solvet Patri spirituum pœnas nomine sermonum, quibus miseros sollicitavit: hique pro multa computabuntur. Uxor vero ejus manebit donec ablutis sordibus reversa fuerit ad veritatem. Et si quid pietatis adhuc inhæserit illi mulieri ex operibus pristinis, non permanebit apud fraudulentum deceptorem, imo auferetur. Expendet autem nomine pœnæ sermones, quibus ludificatus est virginem.

*Ἦν κοιμώμενον μετὰ κτήνους· θανάτῳ ἀπο-
κτενείται. Μίξις γὰρ νοητῆ πρὸς νοῦν ἀλογίαν νο-
σησάντα, θανάτου πρόξενος τοῖς τε φθαρτοῖσι καὶ
φθειροῖσι.*

Omnem qui dormit cum jumento, etc. [19.] Nam si quis intellectu præditus anicitiam et familiaritatem contraxerit cum homine bruto, nihil nisi mortem uterque lucratur ex ea familiaritate.

Id enim satis in Levitico explicatur.

Nam et vos eratis peregrini, etc. [21.] Fuistis quidem peregrini, at non quo illi modo. Defuit enim vobis regio et terra. At illi in societatem reipublicæ et legum admittendi sunt. Quamvis peregrini abstinerint Ægyptiaca superstitione et accesserint ad Deum, tamen indicat, quod peregrini illi non omnino habuerint carnis circumcisionem. Nec enim Hebræi in Ægypto omnes circumcisione signati erant. Igitur hoc loco circumcisio spiritualis accipienda est, quæ per continentiam se exerit. **284** Insigni providentia dignatur pupillos et viduas propter solitudinem ipsorum. Et graviter edicit, ne quis his injuriam faciat. Nec tam corporis, quam animæ injurias, quibus opportuni sunt illi, inhibet. Nemo enim pupillos vel stultitiam vel intemperantiam doceat, imo sapientiam et temperantiam his instillare instituat, quatenus dextra indole fuerint præditi ad recipiendos divini sermonis characteres.

Dūs non maledices, etc. [28.] Non maledictis incenses iudices, ut apparet ex sequentibus, cum dicit: « Principibus populi tui non maledices. » Reverentia siquidem deferenda est magistratibus, et sollicite cavendum, ne clam in illorum incidamus furorem. Omne autem convicium, quod in verum jactatur principem, falsum est. Præterea qui detrahit iudicibus, spernit legem, ipsumque, qui nobis legem dedit. Plurimi ad hæc, dum non abstinere conviciis prosciudere proximum, assuetudine tandem etiam in Deum jaculari convicia non abhorruerunt. Sic Judæi didicere blasphemare Deum, dum non cessarunt maledico ore conspurcare doctores legis. Ad eum modum exercitati cæde prophetarum et justorum, ausi fuerunt Dominicum profundere sanguinem. Quapropter inquit Christus: « In cathedra Moysi sedent Scribæ et Pharisei. Omnia igitur, quæ dicunt vobis, facite; at secundum opera eorum non facite ⁷⁰. » Hinc etiam Paulus seipsum reprehendit et colligit, cum liberius invecus esset in summum pontificem. Quapropter inquit Eliud apud Jobum: « Impius est quicumque dixerit regi: Inique agis ⁷¹. » Impiissimus fuerit in magistratus, qui non reveretur vultum viri venerandi: nec honorare novit viros integros. In Proverbiis legitur: « Multare virum justum non est honestum, neque sanctum insidiari proceribus justis ⁷². »

Carnem a bestiis captam non edatis, sed objicietis cani, etc. [31.] Scriptura sacra impudentem et impurum solet vocare canem, cui congruit omnis sermo, qui in perniciem animarum, procedit et diabolo, sine quo non licet dicere anathema Jesu ⁷³. Obmittendi sunt itaque sermones, quos si quis receperit, cedat in alimentum diabolo.

⁶⁶ II Cor. xi, 2. ⁶⁷ Osce ii, 19, 20. ⁷⁰ Matth. xxiii, 2, 3. ⁷¹ Job xxxiv, 18. ⁷² Prov. xvii, 26, 27. ⁷³ I Cor. xiii, 3.

Non suscipies rumorem vanum, etc. [XXIII, 4.] Quapropter quidam Nomothetæ prohibent auribus testibus ferre testimonium: et oculatis permittitur testibus, quasi rei veritas oculorum testimonio confirmetur, at mendacium roboretur aurium testimonio.

Pauperis non misereberis in iudicio, etc. [5.] Nam justitia divinum quoddam est et sincerum, nec odio vel gratia corrumpitur. Quapropter eleganter dictum est: « Judicium Dei est ⁷³, » etc. juste justum sequeris ⁷⁴. » Nam justus si perit juste, ejus est. Opus est igitur sapientia ad discernendum justum: nec temere et importune decurrendum est ad misericordiam.

Si occurreris bovi inimici tui, etc. [4.] Eximia elementia hic docetur, ne scilicet noceamus inimico, imo huic totis prodesse studeamus viribus. Quem vero lædet, qui nec inimico Injurius esse in animam inducit? Præterea tollit odium et discordiam spargens semina pacis. Beneficium siquidem reipsa datum amicitias conciliare novit, et ad referendam gratiam pellit hominem non per omnia iniquum. Qui vero instruitur non despiciere jumenta, quomodo non insignem benevolentiam et humanitatem exhibeat hominibus? Sic et Christus, quamvis lapidibus peteret ab Israelitis, tamen acclamatur: « Donec diem habetis ambulate, ne tenebræ vos apprehendant ⁷⁵; » ac si diceret: Benefacite inimicis vestris, et orate pro his qui vos persequuntur ⁷⁶. »

Tribus temporibus anni mihi festum celebrabit, etc. [14.] Deus cum sit spiritus **285** spirituales habet celebritates, quas nullus frequentabit terrenus, ut nec spiritualis terrenam, de quibus dictum est: « Solemnitates vestræ in luctum, et cantilenæ vestræ in lamentationes et lugubria carmina ⁷⁷. » Quemadmodum « Qui credit in me, non condemnatur: at qui non credit, jam condemnatus est ⁷⁸. » sic inter eos, qui dies festos Deo non carnaliter agitant, non judicantur et condemnantur. Nisi adesset mensis novorum fructuum, non licebat festos celebrare dies Domino. Si requiritur mensis novorum fructuum, cedo, qui sunt novi illi fructus? Si intelligis externos, quos tellus alma fundit fructus, profecto si annus serius fructus ad maturitatem produxerit: certe non imminet mensis novorum fructuum. Præterea si sterilitas exorta fuerit, nullique ob id pronati fuerint fructus, quo pacto festum agemus Domino? Verumtamen quotannis festos dies agere jubemur voce divina. Præterea quo modo peragemus secundum festum, quod non solum messis sed et primitiarum cognominatur? Si enim cui fructus nascantur novissimi, quomodo festum frequentabit laborans penuria primitiarum? Quid faciet ille, cui defuerit ager, lege disertis verbis dicente: « Operum tuorum, quæ seris in agro tuo. » Quomodo tertiam celebritatem exordiar opera consumptionis non habens in exitu anni? Si anni finis incurrit in decimum mensem, accidit ut tertia celebritas agitur ante Pascha, quod nobis parit mensis primus. Qua ratione celebritas exitus in septimo mense celebratur, qui tamen annum non finit. Cæterum hæc missa faciamus, et sequamur id, quod dicitur: Ascende in montem, et ascendentes mente constituamus dies illos Domino dicatos. Ordine quodam coherent illa celebritates. Ni præcesserit prima, secunda sequi nequit: similiter dicendum est de tertia, quæ non venit, nisi præeuntibus duabus. In secundo festo non possum colligere opera mea omnia, sed saltem quæ seminavi. Non enim necessitas mihi incumbit solum seminandi, sed et plantandi et plautas tuendi, putandique. Si igitur voles frequentare festum Azymorum in mense novarum frugum, exue veterem hominem cum operibus suis, et evadas novus homo, ut mensis festi novorum fructuum, sit tibi novus et tuus. Hic enim mensis non utrisque tam veteribus quam novis addictus est. Verum quomodo erimus novi? Si exuamus veterem hominem cum operibus suis, et induamus novum, qui renovatur ad cognitionem secundum imaginem Conditoris ⁷⁹. Quæ igitur sit celebritas Azymorum, et qui sint panes illi azymi docet Paulus: « Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. Itaque festum ejus celebremus non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et versutiæ, sed in panibus fermento carentibus, hoc est, in sinceritate et veritate ⁸⁰. » Hæc eadem et lex commonstrat, inquiens: « Eradicabitur omnis anima, ubi inventum fuerit fermentum. » Si eadem sunt in conspectu Dei, fermentum, adulterium, scortatio, et Sodomia, quare singula illa peculiaribus inhibet legibus? Si igitur possides fermentum malitiæ, nec exterminaveris omne fermentum malitiæ de principali parte animi, quæ domus censetur, profecto auctoritas divina præcipit, ut eradiceris. Nam necessitas postulat ut is, qui attigerit mensem novarum frugum, innovetur, nec quidquam pristinae retineat facis. Antiqua præterierunt, ecce nova facta sunt ⁸¹. Quia autem inquit: « Tribus temporibus anni, » etc., primum enarrabimus ipsum annum. Christus Jesus quo tempore mihi apparuit, qui justitiæ verus Sol perhibetur, constituit mihi mensem primum. Dum enim adhuc hærebam in Ægypto, non vidi mensem primum, nec is mihi imminabat. Quamprimum vero cœpero festum celebrare Domini, dicitur ad me: Mensis hic sit vobis principium mensium. » Et quemadmodum sol metitur et suo cursu absolvit externum hunc annum: ita justitiæ Sol **286** acceptum perficit annum, cujus sanatio in alis ejus, sicuti habetur in Propheta ⁸²: « Timentibus autem nomen meum exoriatur Sol justitiæ ⁸³, lux scilicet vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ⁸⁴. » Cum enim sit sermo, radios suos immittit in animas. Quidam intelligunt annum acceptum, quem Christus

⁷³ Deut. 1, 17. ⁷⁴ Deut. xvi, 20. ⁷⁵ Joan. xii, 35. ⁷⁶ Matth. v, 44. ⁷⁷ Amos viii, 10. ⁷⁸ Joan. xii, 48. ⁷⁹ Coloss. iii, 9. 10. ⁸⁰ I Cor. v, 7, 8. ⁸¹ II Cor. v, 17. ⁸² Psal. lx, 5. ⁸³ Malach. iv, 2. ⁸⁴ Joan. i, 9.

solum annuntiavit. Et sane tria ostenduntur, dum celebravit Pascha, et prædicavit, ut monet Joannes in Evangelio. In hoc itaque anno agitamus tres dies festos; de primo sermocinati sumus: explecimus nunc secundum. Caterum in medio utriusque (quod præmonendi sumus) ponitur: « Non videberis coram me vacuus ⁸⁵. » Omnis siquidem homo plenus est et abundat scientia et cognitione Trinitatis, singulasque novit exacte distinguere personas, virtutibusque omnibus est instructus: Aut si his caret, abundat opinionibus et ob eas vacuus habetur. Nemo autem vacuus festo se sociare audeat. Talis vero fuerit, qui non ederit panes infermentatos in mense novarum frugum.

Kal êortên tou theρισμου πρωτογεννημάτων A *Secunda igitur, ait, celebritas operum tuorum, quæ seminas in agro, etc. [XXIII, 16.] Nemo mortali- um est, qui non possideat agrum in quem semina- jactet. Huc respiciens Paulus apostolus, inquit: « Quod seminaverit homo, idem et metet ⁸⁶; » sive ut elegantius explanetur: Ut sementem feceris, ita metes. « Qui sementem facit in carnem, ex carne metet corruptionem. Qui seminat in spi- ritum, ex spiritu metet vitam æternam ⁸⁷. » Ita- que ager est spiritus, in quo serens quære ut tibi proveniant primitiæ, sine quibus non poteris festum diem celebrare Domino. Sed quæ sunt illæ primitiæ? Fructus spiritus, dilectio, gaudium, pax, longanimitas, continentia, de quibus loquitur Jesus: « A fructibus eorum cognoscetis eos ⁸⁸. » Messis igitur celebritas est. Et quæ illa? « Ecce dico vobis: Tollite oculos vestros, et vide- dete regiones, quia albæ sunt ad messem. Qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam ⁸⁹. » Itaque semen spargens in prædictum agrum, conare deinde metere messem primitiarum; ne dum procrastinas et differs se- mientem facere, nequeas tandem manipulum primi- tiarum offerre, citra quem non poteris frequen- tare festum Domini. Hæ procurandæ sunt, etsi non fuerint de operibus tuis et agro tuo. Impri- mis non differendæ sunt primitiæ, ut hæ præ cæ- teris tunc esse existimentur, non solum ratione*

πειρήσεις τῶν ἔργων σου, ὧν ἂν σπείρης ἐν τῷ ἀγρῷ σου. Ἐχει πᾶς ἄνθρωπος ἄγρον, ἐν ᾧ σπείρει. Περὶ οὗ φησὶν ὁ Ἀπόστολος: « Ὁ ἐὼν σπείρη ἄν- θρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. » — « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν · ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώ- νιον. » Οὐκοῦν ἄγρος τὸ πνεῦμα, ἐν ᾧ σπείρων, ζή- τει ἵνα ἀγαθὴ σοι πρωτογεννήματα · ὧν ἐκτός, οὐκ ἂν ἐορτάσῃς. Τίνα ταῦτα; ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, ἐγ- κράτεια. Περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς: « Ἀπὸ τῶν καρ- πῶν αὐτῶν ἐπιγνώσαθε αὐτούς. » Θερισμοῦ τοίνυν ἡ ἐορτή. Ποίου τούτου; « Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσαθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμόν. Ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν σπείρας εἰς τὸν εἰρημένον ἄγρον, πειράθητι θερίσαι θερισμὸν πρωτογεννημάτων · ὥστε μὴ εἶ- ναι σου ἀναβαλλόμενα καὶ ὑπεριθέμενα τὰ σπέρ- ματα, ἀλλ' ὡς ποιήσῃ σε ἐν πρώτοις ἀναφέρειν τὸ δράγμα · ὃ μὴ ἔχων οὐκ ἂν ἐορτάσῃς, οὐδ' ἂν μὴ ἦ ταῦτα τῶν ἔργων σου, καὶ τοῦ ἀγροῦ σου. Πρωτο- γεννήματα δὲ, τῷ ἀνυπερθέτῳ · ἵνα ἦ πρὸ τῶν ἄλ- λων τὰ σά, μὴ χρόνῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ διαφέ- ροντι, καὶ τῷ βεβιωμένῳ φιλοτιμότερον τῶν εἰς τὸ πνεῦμα σπειρόντων.

teris tunc esse existimentur, non solum ratione
dearis vixisse digne his, qui in spiritum serent.

· Accidit enim ut quis seminet, nec tamen vivat ut primitiæ progignantur: sed secundi et tertii proveniant fructus nihil distantes a frumento. Quidam metit eximios fructus, alius minus eximios, tertius metit fructus vento corruptos, sicuti habet propheticum oraculum. Alii semina mandant sulcis, quæ dantur locustæ, bruchæ et cruceæ. Hoc accidit, quando semina non fuerint digna ut benedictionem accipiant a Deo. Traduntur igitur hujuscemodi corruptionibus, quod non digna censeantur, ut offerantur et imponantur aræ Dei. Tertia celebritas est perfectionis et consummationis operum, et consummationis mundi. Hanc frequentat, qui perfecte proficit, et cum Paulo clamat: « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ⁹⁰. » Illic cum in carne vivat, non secundum carnem militat. Non intuetur quæ oculis subjecta sunt, sed aspicit æterna.

Tribus temporibus anni, conspicietur omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo, etc. [17.] Quid causæ est, quod seorsim hæc præcipit, nec conjunctim in hunc modum locutus est: Ter quotannis festum celebrabitis mihi, et omne masculinum apparebit coram Domino Deo tuo? Opera igitur nostra quæ facimus, aut dicuntur esse mulier, scilicet si spiritus ediderimus opera, quæ sola digna sunt, ut proferantur in conspectu Dei. Dedignatur siquidem intueri mulieres. **287** Convenit igitur solis his, qui viriliter agunt, agitare celebritates Domini. Cum prædixisset legem, secrevisset injuriæ occasionem, collaudasset id quod tendit ad utilitatem proximi, proposuisset viam vitæ quæ sibi placet, postremo induxit spirituales celebritates, ipsis cogitandum relinquens illum laborem tandem exiturum in oblectationem. Iterum tres illas celebritates dirigamus in Christum. Sed de primæ verba fe-

⁸⁵ Ex. d. xxiii, 15. ⁸⁶ Galat. vi, 8. ⁸⁷ ibid. ⁸⁸ Matth. vii, 16. ⁸⁹ Joan. iv, 35, 36. ⁹⁰ Galat. vi, 14.

cimus, cum paschalem enarravimus celebritatem. At in secunda cernere est primitias renovati et restaurati hominis, Christum nempe sub typo manipuli primitiarum oblatum. Nam instar spicarum et aristarum refluimus in mundo. Quapropter testabatur Christus, albas esse regiones. Hic Christus fuit primitiæ, novus fructus, et primogenitus ex mortuis, transformans omnia ad novitatem, et expellens vetustatem. Hic, inquam, pro nobis visus est in conspectu Dei et Patris. Propter nos conscendit cœlos, ut manipulus novarum frugum oblatum patri. Imo ipse in sese adducit nos in conspectum Patris. Ipse siquidem, ut Deus, est coæternus Patri : et nos, nos, inquam, qui fuimus abdicati a Patre irato propter transgressionem Adami et peccatum, quod in nos grassatur : reduxit in conspectum Patris. Accedamus nunc ad tertiam solemnitatem, quam quoque excutiamus. Videtur itaque septimus mensis tempus consummationis significare. Tunc enim opera in thesauris ejus recondita recludentur, et iudicii tempestas in nos redundabit. Quapropter meminerimus dicentis : « Nolite vobis colligere thesauros super terra, ubi linea et ærugo absumit, et ubi fures perfodiunt et furantur. Colligite vobis potius thesauros in cœlis ^{90*}. » Nunc enim revera extrema agitur ætas.

Non sacrificabis super fermentum sanguinem incensi mei, etc. [XXIII, 18.] Differentia est sacrificiorum. Quædam victimæ offeruntur totæ : quarumdam partes tantummodo incenduntur in ara. Quarumdem sanguis offertur, carnes vero eduntur. Dicuntur autem illæ hostiæ holocausta et pacifica, quia pro peccato abolendo incenduntur. Nunc vero non incendes neque offeres sanguinem cum panibus fermentatis, sed cum panibus fermento carentibus. Nam fermentum massæ mistum mutationem inducit, et farinam acidam reddit : et ex fermentata massa accipitur pars, quæ quoque in fermentum transit. Et in hunc modum primum fermentum in multas abit generationes, sicut etiam ignis, quo extincto reservamus reliquias in cinere, quibus e cinere dimoto productis alium suscitamus ignem. Cæterum incertum est, an accipientes fermentum pure illud fermentent. Proinde per incerta illa nos a fermento dehortatur. Sub hoc quasi symbolo monet voluptatem esse contemnendam. Nam fermentum non est cibus, sed quoddam oïbi et gulæ irritamentum. Præterea sub fermento ceu symbolo nos admonet, ne vana opinione inflemur. Sanguis victimarum demonstrat animam, quæ libat Domino. Verum haud pius est conjungere et commiscere ea, quæ commistionem sui natura refugunt.

Non jacebit pinguedo festi mei usque mane, etc. Imo potius sit materia sacræ flammæ. Infra de hoc et aliis dicitur sacrificiis.

Primitias fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini Dei, etc. [19]. Hæc præcipiuntur, ut sint grati : et hinc alimenta porrigantur sacerdotibus et Levitis. Anagogicus horum sensus supra elucidatus est.

Non coques agnum in lacte matris suæ, etc. **A** *Ὁὐχ ἐψήσεις ἀρνὰ ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ. ἢ μη ἐκβαλὼν ἀρνὰ ἀπὸ μητρὸς ἐψήσεις· ἢ ἐψῶν ἀρνὰ, μη ἐπιβάλης τὸ γάλα τῆς μητρὸς αὐτοῦ· ἢ ἐν σαφ γαλοῦχει, οὐ θύσεις καὶ ἐψήσεις. Ὁ καὶ μᾶλλον, διὰ τὸ τῆς τεκοῦσης ὀδονηρόν.*

Non excindes agnum ex utero matris, foetunisque coques⁹¹. Aut si coquis agnum, ne superinfundas lac matris ejus. Aut quantisper agnus materna ubera siccet, tantisper eum immolabis et coques. Verum hoc magis cavendum esse adhortatur propter dolorem fetæ.

Nimirum hæc eadem de causa inquit in Levitico : « Vitulum aut ovem aut capram, si prognatæ fuerint, erunt septem diebus sub matre. Die octavo et ultra recipiuntur in sacrificium et munus Domino. Vitulum et ovem, **288** matrem et ejus prolem non mactabitis uno die ⁹¹. » Agnum modo partu editum et lactentem mactari non sinit : Ostendens eum adhuc esse imperfectum, et proinde qui modum intellectu pollent nec adhuc sanctus sit, ob ea non esse acceptum et gratum Deo. Hujus farinæ erant, ad quos scribit Paulus : « Nam cum debeatis ratione doctoris esse, iterum opus habeatis eo, qui vos doceat, quæ sunt elementa principii oraculorum Dei. Et facti estis hi, qui lacte nec solido cibo opus habent ⁹². » Die octavo et reliquis diebus, qui octavum consequerentur usque in infinitum, referebantur in numerum et usum victimarum. Cæterum dies octavus adumbrat nobis diem, quo Christus resurrexit a mortuis, ceditque in principium sæculi novi, prisco sæculo legis septem diebus prioribus evoluto. Primum siquidem sæculum adhuc fuit profanum respectu temporis, quo lex valuit et cultus carnalis; verum fit in Christo munus gratum et acceptum octavo die et insequentibus. Nam Christo vocatio cessare nequit, initium capiens resurrectionem. Ponens autem legem Christum concernentes, prænovit Deus Judæorum intractabilem inobedientiam omne regimen et moderamen abnuentem. Quapropter exterminabantur merito ut parricidæ, qui manus cæde herili cruentarint. Verum non semel Jerusalem penitus interibit. Imo manebit orba exspectans novissimum tempus, quo servabitur, secuta præeuntes gentes. Symmachus interpretatus est : *Non parabis hædum in lacte matris suæ*, etc. Quæ translatio docet, peccatores non posse comedi adhuc infantes et sub matre malitiæ lac ducentes, nisi prius ad meliorem deferantur doctrinam et institutionem. Hædi siquidem creduntur, quotquot a læva stantes juxta tribunal Christi, audiunt dicentem Dominum : « Amen, amen nunquam novi vos ⁹³. »

^{90*} Matth. vi, 19, 20. ⁹¹ Levit. xxii, 27, 28 ⁹² Hebr. v, 12. ⁹³ Matth. vii, 25.

Nec sane quis coxerit etiam agnum in lacte materno. Num infantes in negotio Christi, et imperfectos adhuc quoad animum, impossibile est duci per ignem et tribulationes. Expectandum est donec attingant aetatem virilem, et in spirituali fortitudine adolescant. Præterea sub typo quodam inauit, non omnia interitura propter tyrannidem gravem, quæ ipsos maneat : sed ipsos permansuros et duraturos quasi quibusdam successibus generis, dum hoc in illo aliud in alio incolumitatem adipiscitur, Deo aversante suarum creaturarum universale excidium. Ad hæc decenter ista prædicuntur. Nam conveniunt sermonibus Christi, per quem deperdita servantur et revirescunt ad vitam.

Et ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, etc. [XXIII, 20.] Quidam aiunt prophetam, et loquentis in ipso vocem, quem prophetam jubentur audire. Sermonis autem confirmatio est opus, quod sermonem consequitur. Persuasus igitur et faciens quæ imperantur, habebit patronum et defensorem, doctorem, qui sua dogmata tuebitur per se : nec ea, licet conentur, poterunt adversarii infringere. Qui vero propheta ipsos induxit in terram pronissam, Jesus est, filius scilicet Nave, si externum considerare velis Jesum. Si autem Jesus est, qui præsentem habet orationem, ei etiam competet, quod inferitur : « Nomen enim meum est super ipso. » Si sermo ille profertur a Patre, sciendum est hoc loco dici, magni consilii angelum ⁹⁴, qui est et revera vocatur Deus sicuti Pater, qui ipsum genuit.

Ὁὐ γὰρ ὑποστειλεται σε • τὸ γὰρ βρομιά μου ἄ Non subterfugiet, etc. Symmachus vertit : Non *ἔστιν ἐκ αὐτῶ. Τὸ δ', Οὐ μὴ ὑποστειλεται, Σύμ-* remittit peccatum vestrum. *μαχος ἐπέδωκεν, Ὁὐκ ἀφήσει παράπτωμα ὑμῶν.*

Destruendo destrues, et comminuendo comminues statuas illorum, etc. [21.] Sub statuis quasi in ænigmate intelliguntur hæreticorum dogmata, quæ stare et firma esse putantur. Quædam dogmata, quæ sensui et intellectui nostro sub his statuis ingeruntur, sunt civilia : quæ profecto convelli nefas duxerim : imo in sua cede permaneant solida et inconcussa. Verum dogmata, quæ ad casum nos impellunt, diruenda sunt, et ita diruenda, ut nequeant refici iterum et conjungi. Hæc enim exprimentur per illam emphasisim : « Destruendo destrues, et conterendo conteres. » Nam si ea, quæ demolitus fuero, iterum extruo, me ipsum transgressorem constituo.

289 *Et benedicam pani tuo, et rino tuo, et aquæ tuæ; et avertam abs te languorem, etc.* [25.] Pollicetur alimenta et sanitatem. Interim dum mentionem facit solummodo rerum necessariorum, obiter et temperantiam nobis commendat. Præterea documentum saluberrimum exhibuit, quod nihil prædictorum nos pascat vel juvet, imo magis lædat, si Deus illa non prosperaverit sua benedictione. Videtur ad hæc, illis, qui prædicta faciunt, promitti mystica mensa.

Non erit sterilis neque vidua in terra tua, etc. [26.] Externa fecunditas pertinet ad eos, qui magna cupidine affectant fecundam prolem. Interna fecunditas apprehendit illos, qui prædicta exsequuntur, et benedictionem consequuntur : quibus rebus ita formantur, ut cognoscant ipsorum officii esse, ne sint steriles et infecundi mente et opere.

Numerum dierum tuorum implebo, etc. Perducam te in splendidam et valentem, annosamque senectam. Ut promittit immaturas mortes inobedientibus, ita pollicetur obedientibus Nestoreos annos. Non enim ostendit singulis præfixum esse certum vitæ fluem, dum vitæ nostræ tempus pro arbitrio nunc minuit, nunc producit et extendit : quod quidem nequaquam accideret, si singulis certus vitæ præstitutus esset terminus. Deus quidem hæc omnia præcognoscit : nec tamen idcirco ejus prænotio credenda est esse terminus nostræ vitæ. Dei terminus, quem nostræ vitæ ponit, respicit animi nostri propositum, prout virtutem vel vitium apprehendimus : proinde vel ampliatur vel contrahitur pro arbitrio Dei, nec quædam necessitatem importat mortalibus. Natura suum cursum a Deo accipiens, sæpe interpolatur accidentibus materiæ, quemadmodum nihil sine pietate prohibuerit. Si autem contrarium evenerit peccatoribus et justis, hæc propter nos fieri credendum, et in nos redæci oportet ut auctores, nec ad justa et elimata Dei judicia. Eleganter vero inquit, non mensibus, non annis vitam supplicum suorum numerandam esse. Nam vere dies viri sapientis est comparandus sæculo. Bene præterea traditur : *Supplebo*, etc., propter vacua virtute et sapientia intersitia, quæ sunt in animo prolicientis : quem vult ad exemplum musici instrumenti ad concentum adduci, ut consonent et concinant decenter illius hominis voluntas, sermones et facta. Hæc igitur habenda sunt pro diebus, quos justitiæ Sol in animis nostris metitur : nunc quidem particulariter fulgens secundum credentium proportionem. Ubi autem id, quod ex parte fuerit, incassabitur, universaliter sive totus splendet. Hoc erit, quando perpetuo suos radios ostentabit nullo noctis interventu prohibitus. Propheta siquidem ait : « Non occidet ipsis sol ⁹⁵. » Illiusmodi dierum plenus erat Abraham. Et justorum dies in numerato tenet Deus ; nulla memoria dignatur dies impiorum, ut videre est in exemplo eorum, qui ab Setho, et illorum qui descendunt ab Caino. De his diebus loquitur David, dicens : « Ne rapias me in dimidio dierum meorum ⁹⁶. »

Et timorem meum mittam qui antecedit te, etc. [27.] Hæc formido novit potentius profligare hostes, quam immensæ copiæ militares. At charitatis timor præcedit pios, qui innascitur perfectis. Per ambo enim illa colitur et honoratur Deus. Qui hunc timorem habet, non metuet a timore nocturno, sive a dextris sive ex angulo, sive ex ventis malitiæ, sive ex affectionibus ignominie.

⁹⁴ Isa. LV, 6 sec. LXX. ⁹⁵ Isa. LV, 20 ⁹⁶ Psal. CI, 25.

Et emittam crabrones ante te, etc. [XXIII, 28.] Crabrones ex occulto non prævisi cædunt et consauciant lethaliter caput, et quæ capiti sunt annexa. Ut igitur ex prædicto versu patet, videmus Deum per minutissima insecta, per culices, nec non ranas domare posse superbos Ægyptios. Significat quoque se ex cælo de improvviso, præter spem, missurum auxilium. Si extimescitis copias alienigenarum, metum ponite, crabronibus et vespis infringam illorum impetum, ipsosque dabo victos. Amat enim Deus per paucos vincere, ut liquet exemplo Gedeonis, qui trecentis fudit innumeras hostium copias. Prædicat præterea, quæ sequuntur, ne ubi **290** vicerunt, victoria insolescant; suæque virtuti victoriam acceptant ferant.

Non ejiciam eos anno uno, etc. [29.] Nam feræ fugitant domicilia multorum hominum, ut qui natura illis imperitent. Cæterum solitudines et solitaria loca frequentare consueverunt. Nec licet animos illorum, qui festinabant in terram promissam in unum contrahere liberatos ignorantiae vinculis, et abundantes refertosque divina scientia. Nec enim perpeti possunt, si quis ignorantiam ipsorum extimat animis; nec tolerare possunt doctrinæ affluentiam nimiam. Cæterum non vult, ut dominium terræ citra prælia et pericula acquirant. Nam quæ magnis parimus nobis laboribus, illorum possessionem plurimi facimus. Præterea omnis, qui in prælio versatur, implorat auxilium divinum, ut liberetur ab imminente periculo, scilicet ne in potestatem hostium deveniat. Ad hæc anima, quæ sine pulvere et labore positur et fruitur libertate, ea ad socordiam et negligentiam inclinat, obnoxiaque et opportuna est hostibus invisibilibus: et tandem patitur, quæ fecisse didicimus in Evangelio impurum spiritum, qui revertebatur in pristinas sedes junctis sibi septem aliis deterioribus. Paulatim igitur exturbat incolas terræ, donec ad mensuram ætatis implementi Christi pertingant.

Et dabo fines tuos, etc. [31.] Pomerii prolationem promittit, si observent legem: pomerii coarctationem minatur, si legem transgrediantur.

A Dan usque Bersabe, etc. Hoc contigit regnantibus Davide et Salomone: quorum regnum promotum est usque ad Euphratem.

Si servieris diis illorum, erunt tibi offendiculo, etc. [33.] Nam si iter facienti offendicula posita fuerint, defatigatur et itineris molestiis divexatur graviter priusquam iter perficiat. Præterea anima ad Deum iter ingrediens impiis ambagibus ab itinere recto abstrahitur.

Ascende ad Deum tu et Aaron, usque ad hunc locum: Apparuerunt in loco Dei, et ederunt et biberunt, etc. [24, 1-11.] Assolet Scriptura sacra frequenter Ecclesiam nominare ista voce, præsertim spirituales Ecclesiam montis sub nomine comprehendere avet, et propter hanc terrenæ Ecclesiæ istud nomen attribuit. Nam qui in Ecclesiis versantur, nihil humile sentiunt; verum segregati ab terrenarum rerum cura et fæce, sublimis feruntur et cælestia meditantibus perquirunt. Nam potentes Dei vehementer supra terram elati sunt. Et iterum: « Quis ascendit in montem Domini? » etc., qui mons ab impiis scandi nequit. Quare populus non ascendit in montem? Quia multi sunt vocati, at electi pauci⁹⁸. Ex his, qui se in montem receperunt, Moses solus accedit ad Deum, eminus autem cum reliquis consistit Aaron, quamvis typum gereret Christi veri pontificis, per quem etiam nos censemur regale sacerdotium. Quapropter non contemnit nostram conditionem, sed descendens ad nos inter nos moratur. Moses præfertur fratri at sequester et arbiter naturalis legislatoris et Dei, quatenus et ipse legi subjiciebatur. Quamvis Moses absque Aarone non ausus fuerit intrare ad Pharaonem, sed illum ut auxiliatorem accepit et socium periculi ab Deo, quamvis dignitate foret secundus. Ascendimus igitur quasi in montem in sanctas et supernas mansiones, qui sumus sancti et electi, nec tamen ascendimus nisi stipati comite Christo. Nam Aaron cum his erat, licet illis adnumeraretur, qui eminus collocati erant. Christus siquidem eminus consistit propter nos, ut et nos cum eo et per eum appropinquemus Patri. Cum enim Christus natura sit conjunctus Patri, si ejus participes facti fuerimus per Spiritum, connectemur per ipsum quoque Patri in divinæ naturæ societatem venientes. Nec aliter illi contenderunt in montem, quam prius exercitati sanguine Christi, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro nobis, offerens suam carnem, ut irreprehensibile sacrificium, Deo et Patri. Diluculo enim, ait, Moses aram posuit, addidit illi duodecim lapides secundum numerum duodecim tribuum Israel. Dimittens autem adolescentes filiorum Israel, jussit ut offerant holocausta et vitulos sacrificium salutis. Ara quam in radicibus montis statuerat, significabat **291** Ecclesiam super terra, subjectam vero supernæ Ecclesiæ primogenitorum matri. Aram hanc cingere jubet duodecim tribus, quasi is locus, utpote Ecclesia Dei, his vel maxime competeret. Christus namque inquit: « Non sum missus nisi ad perditas oves domus Israel⁹⁹. » Sed viri expediti et fortes peracturi erant Christi mysterium, ut indicabatur per missos illos juvenes. Hoc autem exsecutos esse comperimus apostolos, qui in omnes orbis plagas missi, Evangelium annuntiabant adductes holocausta, scilicet fideles, fide et virtute exornatos. Hoc vero opus desiderabat juvenilem et fortem animum, qui non flecteretur terrenis rebus, et vere dicere posset: « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum¹. » Verum autem sacrificium præfigurabatur per vitulos. Vitulo siquidem perfecto comparatur Christus propter fortitudinem et puritatem. Confertur et vitulo parvo. Quia non subiit jugum legis servile, cum foret, utpote Deus, liber. Vitulus subditur jugo interdum, interdum immunis est ab aratro. Sic Christus bajulavit carnem, quæ erat sublita jugo peccati, interim a peccato erat purissima. Nam

⁹⁸ Ps. l. xxiii, 3. ⁹⁹ Matth. xx, 16. ¹ Matth. xv, 21. ¹ Philipp. i, 21.

condemnavit peccatum in carne. Dicitur quoque vitulus, quia nova fuit creatura. Hujus sanguine populum aspergit Moses necnon ipsum librum. Siquidem lex imperfecta est, nec quit sanctitatem dare: et ad eam rem præstandam eget Christi.

Diluculo exstruit aram, etc. Lucifero enim micante, et spirituall exorto die, cujus exortus compe- scuit hujus vitæ presentis noctem, apparuit splendidum Ecclesiæ jubar. Ara vero est, in qua peragit Christi mysterium. Astiterunt ei tribus terræ quas portendebant duodecim lapides, ut patet ex testimo- nio Petri, dicentis: « In quo ipsi quoque veluti vivi lapides ædificemini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum ». Tunc quoque in conspectu fuimus Patris, quemadmodum scriptum est: « Mane assistam, et videbis me ». In hunc igitur modum instructi occurrimus in montem, prius tamen Mose scribente verba Domini. Nam supernæ projectionis cupidos tenere oportet menti insculptam et incisam legem Domini, dicentes: « In corde meo abdidisti oracula tua, ne tibi unquam peccem ». Huc facit, quod scri- bitur: « Loqueris de illis sedens in domo, iter faciens, cubans, et surgens ». Quapropter et viderunt locum, ubi steterat Deus Israel. Color ille representat cælum, in quo requiescit inter angelos habi- tans, et sanctus inter sanctos alta quiete fruens, ostendente hoc sermone illis, qui hactenus multorum deorum superstitione fuerant conspurcati, et creaturam divinis honoribus coluerant, cælum vero Deo esse subjectum. Quod vero ibi ederint et biberint, explicat delicias in cælum scandentibus præparatas. Quod positum est: « Nullus dissensit, » etc., si seriem narrationis intuearis, hic erit sensus: Omnes incolumes conservati sunt. Si vero spiritualem sensum hinc elicere voles, indicat omnes in religionis negotio consensisse uno animo.

Διὸ περὶ τῆς ἀειπαρθένου (87) προφητεύων ὁ μα- A
κάριος Ἰωβ, « Γῆ, φησὶν ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται
ἄρτος, ὑποκάτωθεν ἐστράφη ὡσεὶ πύρ. Τόπος σαπ-
φείρου οἱ λίθοι αὐτῆς » τὸ καθαρὸν (88) καὶ ἅγιον
καὶ ἀμίαντον τῆς παρθενίας σῶμα δηλῶν· καὶ ὅτι
τὸν τοῦ νόμου Θεὸν τέτοκε. Καὶ ἐν τῷ Ἄσματι ἡ
νύμφη περὶ τοῦ νυμφίου φησὶ: « Κοιλία αὐτοῦ πυξίον
ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου »· κοιλίαν Χριστοῦ
καλοῦσα τὸν χορὸν τῶν ἁγίων τὸν παρ' αὐτοῦ λοχευ-
θέντα. Καθαρὸν (89) δὲ ὡς πυξίον ἐλεφάντινον, ὅπερ
οὐ παραδέχεται ῥύπον. Ἐπὶ τοῦτο (90) καὶ κωδὶκί-
λον γράφονται οὐκ ἐπιγέλου ἀρχῆς, ἀλλ' ἐπουρανόυ
βασίλειας· « Ἐπὶ λίθου δὲ σαπφείρου, » φησὶν, ἐπει-
δὴ ὡς ἂν ὁ σάπφειρος, προσπελάσῃ πράγματι, τοῦ-
το πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾶται· οὕτω καὶ ὁ τῶν ἁγίων
χορὸς τοὺς πηλοῖζόντας διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῆς
πνευματικῆς χάριτος, εἰς οὐρανοὺς ἀνιμάται.

Sapphirus commonstrat beatam Virginem, de qua
vaticinatus Job, inquit: « Terra ex ipsa egredietur,
panis subter versus est quasi ignis, locus Sapphiri
lapides ejus ». quibus verbis designatur purissi-
mum Virginis corpus; et quod legem Dei pepere-
rit. Præterea in Canticis canticorum sponsa de
sponso canit: « Venter ejus pixis eburnea insi-
stens lapidi sapphiro ». Ventrem Christi nominat
sanctorum chorum, quem ipse in almam lucem
protraxit et fovit. Is vero mundus perhibetur, ut
pixis eburnea, quæ nihil impuri recipit. « Super
lapide sapphiro, » etc. Quia sapphirus omnem vici-
nam materiam potenter attrahit. Ad eum modum
sanctus sanctorum chorus eos, qui ad ipsum in
fide vera accedunt Spiritu sancto imbuti, trans-
mittit in cælos.

Et surgens Moses ejusque minister Jesus ascenderunt, etc. Moses vocatur, ut qui suscepturus esset legem. Jesus non vocatus ascendit una cum Mose. Jesus autem est typus Christi, qui non vocatur a Pa- tre ut cæteri. Nam semper est nobis præsto, et vocatis parat viam, ut per eam ad Patrem ingredi pos- sint, agens partes Mediatoris et Arbitri. Impossibile namque est, ut appropinquemus Deo Patri citra opem Mediatoris et arbitri Christi.

292 *Et descendit gloria Dei super montem Sina, etc.* [XXIV, 16.] Reprehendit illos, qui opinantur quasdam ambulatorias potentias et virtutes commorari apud Deum. Non enim Deum solum per se descendisse in montem attestatur, sed etiam gloriam ipsius: sive indicando ipsius potentiarum vel virtutum præsen- tiam (nam et regis gloria dicitur militaris manus), sive existimationem et divinæ gloriæ famam celebrem ostendendo. Præsens spectaculum ita animos omnium confirmavit, ut firmissime crederent Deum ipsum leges, quæ late sunt, sanxisse. Nil prohibet, ut intelligas veram gloriam patris, Filium scilicet, qua- tenus fas erat, ibi apparuisse.

Καὶ ἐκάλυψεν αὐτὸν ἡ νεφέλη ἕξ ἡμέρας. Καὶ
ἐκάλεσε Κύριος τὸν Μωϋσῆν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδό- C
μῃ ἐκ μέσου τῆς νεφέλης. Τὸν ἴσον ἀριθμὸν ἀπ-
ένειμε καὶ τῇ τοῦ κόσμου γενέσει, καὶ τῇ τοῦ ὁρατι-
κοῦ γένους ἐκλογῇ, τὴν ἑξάδα· βουλομένης ἐπιβεῖξαι,

*Et occultavit ipsum nubes interdiu, et vocavit
Dominus Mosen septimo die in medio ignis, etc.*
Eumdem numerum assignavit generationi mundi
et electioni populi Israelitici. Is autem numerus se-
narius est. Quibus verbis docet se esse conditorem

¹ I Petr. II, 5.

² Psal. V, 5.

³ Psal. cxviii, 11.

⁴ Deut. VI, 7.

⁵⁻⁷ Job xxviii, 5, 6.

⁸ Cant. V, 14.

NOTÆ.

(87) Ἡ δὲ σάπφειρος δύναται καὶ τὴν ἁγίαν ση-
μαίνειν Παρθένου, περὶ τῆς προφητεύων ὁ Ἰωβ, κτ.
ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(88) Τὸ καθαρὸν σῶμα τῆς παρθένου δηλῶν. Ὁ
αὐτ.

(89) Καθάριον δὲ ὡς πυξίον τὸ ἐλεφάντινον. Ὁ τῆς
Αὐγ. κώδ.

(90) Τὰ ἀπὸ τοῦ, ἐπὶ τοῦτο, ἀχρι τοῦ, βασιλείας,
οὐ περιέχει ὁ εἰρημ. κώδ.

mundi, et elegisse genus Israeliticum. Revocatio prophetæ et regeneratio, quæ priore est melior. Septimo revocatur die : et in hoc distat a primo parente, quod hic ex terra processit et cum corpore constitit ; ille vero absque corpore. Quapropter terreno illi tributus est suus numerus, nempe senarius. At huic additus est numerus sanctissimus, nempe senarius.

Deus ostendit ignem, non quod sit ignis ille externus, sed ut metum incuteret Judæis. Hoc idem ut significaret, statim induxit : « Coram filiis Israel. » Ignis vero symbolum est, Deum absumere impias ratiocinationes non secus, ut ignis obstantia quæque domat et consumit.

Moses quadraginta continuos dies in monte perseverat. Tot enim annorum spatio, computato die pro anno, ingrata illa generatio Judæorum corrumpebat et abolenda erat in solitudine : pro quibus supplicavit totidem diebus Domino, præcipue eo tempore, quo leges dandæ erant. Tabernaculum erat sanctuarium, quod circumferri poterat. Quibus vero ponuntur leges ? num in solitudine mox perituris ? Pro quibus cædendæ erant victimæ ? num pro his, qui in vasta solitudine mox erant vita spoliandi ?

Et accipite mihi primitias ab omnibus. quorum cordi videbitur accipere, etc. [XIV, 2.] Docet his verbis Dominus, si quis velit beneficia conferre Ecclesiis, ut ex animo id facere aggrediatur. Siquidem nec caprinam lanam, si ex prompto asseratur animo, aspernatur : magni quoque facit duos illos quadrantes, quos in gazophylacium conjecit vidua. Congestis autem primitiis, vide inde mihi tabernaculum fabrices, et apparebo vobis : quæ quidem verba fundit, quasi hactenus non apparuerit illis, quomvis videretur descendisse in specie ignis. Cæterum illa visio umbra dicenda est, et veram visionem crede Christum, sicuti monet Scriptura, dicens : « Deus Dominus, et apparuit nobis ». In Christo scilicet conspicamur et Patrem. Externa illa ecclesia extruitur ad exemplar Ecclesiæ primogenitorum. Quapropter inquit : « Sicuti ostendero tibi. » Et in hunc modum iter faciens dum ex alio iu aliud transcendit cacumen in sublimia tendens, subinde sublimior fertur. Primo quidem derelinquit montis radicem, separatus ab omnibus, quæ in ardua nisum prohibeant. Dein audit clangorem tubarum levatus paulatim in montem. Deinde in inconspicuum Dei notitiæ penetrare ingreditur. Nec in hoc moram facit : inde vestigia flectit ad tabernaculum citra manuum operam fabricatum. Hic requiescit. Istud enim tabernaculum finis est, qui proponitur in montem contendenti, sicuti prius est edoctus cælesti tuba. Nam cæli mirabilis apparatus et ornatus, Dei, ut habetur in Psalmis ¹⁰, enarrant gloriam. Huc facit illud propheticum : « Tuba clauit cælum desuper ¹¹. » Idcirco enarrat cælum Dei gloriam, ut hac impulsu transcurramus eo mente, ubi Deus est. Caligo nominatur nubes, in qua abditus speculabatur tabernaculum, quod nullæ exciterant manus. Id tabernaculum nobis, qui in terra degimus, commonstrat sub typo manu facti tabernaculi. Nam ait : « Facies mihi secundum omnia, quæ monstravero tibi. » Dei potentia sapientiaque, quæ nulla desiderant manuum ministeria per se, patiuntur nostris manibus extrui, si in nobis sine intra nos illud tabernaculum figendum est ; recipiuntque materiale hoc ædificium, quod conditur. **293** Nam qui ante sæcula condita fuit ingenitus, carnem induit, et natales temporis strictos accepit. Qui hoc Universum in se continet, in nobis suum constituit tabernaculum. Omnia siquidem interpretatione huc trahenda sunt accepta occasione a Paulo, qui, cum raptus esset in tertium cælum ¹², inquit velum tabernaculi in terra extructi esse carnem Christi ¹³. Præterea idem Apostolus initiatus mysteriis paradisi, affirmat etiam arcam fuisse typum Christi ¹⁴. Nam tanquam in arca in Virginis templo inhabitavit omnis plenitudo Deitatis corporaliter ¹⁵. Mystera enim, quæ latebant in arca, repræsentarunt sermonem Dei. Ligna arcæ nullam sentiebant putredinem. Sic Christi corpus nullam experiebatur corruptionem. Arca fuit inaurata, sic corpus Christi divina natura confirmatum et compactum fuit, ut posset potenter resistere corruptioni. Nam caro ejus non vidit corruptionem ¹⁶. Siquidem inquit : « Destruite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud ¹⁷. » Petrus quoque docet eum quidem occisum esse corpore, vivificatum vero spiritu ¹⁸. Transmisit enim splendorem et immortalitatem in suam carnem. Si enim justi fulgebunt ut sol in regno Patris, quid dicemus de gloria Christi ? Auro corruscant vectes, annuli, et omnia, quæ arcam concernunt. Sic qui fuerunt Christi gloria celebres, eique per charitatem connexi, cælitus illustrati plurimum utilitatis præstant omnibus Dei visiones explicantes. Vel hæc intelligenda sunt de invisibilibus potentiis, in ipso siquidem condita sunt omnia, invisibilia et visibilia,

⁹ Psal. cxvii, 27. ¹⁰ Psal. cxviii, 2. ¹¹ Amos iii, 6. ¹² II Cor. xii, 2. ¹³ Hebr. x, 20. ¹⁴ Hebr. ix, 4 seqq. ¹⁵ Coloss. ii, 9. ¹⁶ Act. ii, 31. ¹⁷ Joan. ii, 19. ¹⁸ I Petr. iii, 18.

sive Throni, sive Principatus, sive Potestates, sive Dominationes, sive Potentiæ ¹⁹. Hæ secundum Dei voluntatem, universam sustinent arcam: hancque bajulant in nostrum ministerium missi propter eos, qui hæreditario jure sortiuntur salutem. Hæ potentiæ quasi quibusdam annulis animabus servandorum inserti, humi abjectos ad excelsa virtutis erigunt.

Et facies propitiatorium, impositionem auri puri, etc. [XXV, 17.] Impositionis nomen significat arceæ operculum, Christus vero fuit illud operculum et propitiatorium. Nam Paulus ait: « Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in ipsius sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ ²⁰. Huc facit Joannis pronuntiatum: « Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ²¹. » Per ipsum siquidem optamus et petimus omnia bona. « Hactenus (inquit) nihil petivistis in nomine meo. Petite, et dabitur vobis ²². » Per ipsum enim placatus est Pater, ad quem contendimus per Christum. Ipse namque dicit: « Ego sum via ²³; Ego sum ostium ²⁴. Nec quisquam, nisi per me, venit ad Patrem ²⁵. » Licet Christus fuerit inter nos, tamen divinam obtinuit gloriam, quæ ipsum decebat. Quapropter propitiatorio adhibent Cherubim, qui ipsum tueantur et custodiant. Hi semper intuentur ipsum nescii visione ipsius exsaturari. Alia suis velant arcam, sicuti Isaias tradit ²⁶, Seraphim obtexisse duabus alis pedes, et duabus vultum ejus, et reliquis duabus volasse. Nomen autem Cherubim portendit infinitam quamdam notitiam, et sapientiæ affluentiam redundantem: Simul quoque docemur vultum Dei non posse a mortali quoquam conspici. Luceum enim, (ut habet Paulus ²⁷) inaccessam inhabitat. Præterea Deus ipse ita compellat Moysen: « Nemo videbit faciem Dei et vivet ²⁸; neque etiam, si quis conspiciatus fuerit ejus vestigia et vias. « Inscrutabilia enim vestigia ejus, et impervestigabiles viæ ejus ²⁹, » inquit Paulus. Præterea David ait: « In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis? Et vestigia tua non deprehenduntur (vel cognoscuntur ³⁰). » Mare enim non recipit, aut si recipit, non servat vestigiū pedis. Fortassis Seraphim perhibentur suos pedes et suos vultus celare alis. Nam in Dei sapientia non est vel principium vel finem reperire. Principium humani corporis caput est, ejusque finis feruntur esse pedes. Cæterum omnia illa evidenter edocent et evincunt ministerium, quod defertur his, ad quos sempiternæ vitæ devolvitur hæreditas. Hic absconditur ab alis Cherubim arca, illic ab Seraphim alis cætegitur vultus. Idem utrobique consistit sensus.

Supra propitiatorium cognoscat tibi, et loquar tibi, etc. [22.] Hic erudimur, quamvis inaniverit se Christus, tamen non humano, sed divino more dicit: « Ego et Pater unum ³¹ sumus ³². » Et: « Qui me vidit, vidit Patrem ³³. » Quibus ex verbis elicitur, quod præcesserit omnino quod creatum est, licet carnem tandem induerit. Verumtamen cunctos mortales, etiam quoad humanitatem, multis parafangis excessit. Propitiatorium inauratum divinam Christi manifestat naturam. Ei autem comparantur homines, quatenus in ipsius exemplar sese transformant. Locus vero, qui illa capit, a vulgo non calcatur, et Sancta sanctorum nominatur.

Et pones panes propositionis super mensam coram me semper, etc. [36.] Manifeste nobis commonstrat panis ex cælo datus apponendus in mensis sanctis ecclesiarum. Et omnia vasa, quæ serviunt mystico usui arcanorum divinarum, credenda sunt esse typi manifestissimi futurorum.

Et facies candelabrum ex auro puro, etc. [31.] Aureum candelabrum typum Christi gerit, propter naturæ sinceritatem puram. « Candelabrum sit torno elaboratum, » etc. Quod additur ad elegantiam demonstrandam. Major erit nitor et elegantia si te verteris ad pulchritudinem, quæ non cadit sub sensum, sed solo intellectu percipitur. Nam formosus est, si formæ elegantiam intuearis, supra omnes filios hominum ³⁴, id est, formæ elegantia anteit omnes mortales facile: Surculi sive calami, qui utrinque eminent, ex ipso, inquit, procedant candelabro. Christus enim cum unus sit, infinitus et multus esse putatur ob varietatem operationum. Lux, vita, potentia sive virtus, immortalitasque vocat, quæ nomina adeptus est ob varias operationes. Nec ejus potentia aliunde, quam ex sese pendet, plenus existens et abundans suis operationibus et virtutibus. Nec tamen peccaris, si lumina ex multis surculis vel calamis micantia, ne lucis in tabernaculo penuria sit, illa credideris sancti Spiritus repræsentare varios radios, quos septemplique divisione exponit Isaias ³⁵. Aliter et in hunc modum interpretari potes hoc dictum; « Ex uno fuit auro puro, » etc. Christus totus omnino est Deus, nec ad eum modum, quo creati mortales, existimatur sanctificatus. Quod vero totus sit unctus, designat numerus senarius calamorum. Hinc donorum distributio large effunditur. « Huic datus est sermo sapientiæ, illi sermo cognitionis, et discretio spirituum ³⁶, etc. Non enim secundum mensuram, ut inquit Joannes ³⁷, dat spiritum: sed ex ipsius plenitudine nos omnes accepimus.

Et impones candelabro lucernas, et lucebunt ex uno aspectu, etc. [37.] In libro Numerorum sic scriptum reperimus: « E regione candelabri accendit lucernas ³⁸. » Nam lux nullum splendorem transmittit ad eos, qui se avertunt a Deo; verum his splendet, qui per sanctificationem tracti fuerint in conspectum Dei: ibique steterint versis in Deum vultibus ob fidei alacritatem et vitæ piæ gravitatem. Quapropter per Isaiam peccatores affatur Deus: « Quando extenderitis ad me, avertam oculos meos

¹⁹ Coloss. 1, 16. ²⁰ Rom. III, 25. ²¹ I Joan. II, 2. ²² Joan. XVI, 24. ²³ Joan. XVII, 6. ²⁴ Joan. X, 9. ²⁵ Joan. XIV, 6. ²⁶ Isa. VI, 2. ²⁷ I Tim. VI, 16. ²⁸ Exod. XXXIII, 20. ²⁹ Rom. XI, 33. ³⁰ Psal. LXXXVI, 20. ³¹ Joan. X, 30. ³² Joan. XIV, 9. ³³ Psal. XLIV, 5. ³⁴ Isa. XI, 2 seqq. ³⁵ I Cor. XII, 7-10. ³⁶ Joan. III, 34. ³⁷ Num. VIII, 3.

a vobis ³⁹. » At oculi Domini super justos, ut canit David ⁴⁰. Hoc candelabrum vidit Zacharias ⁴¹. Angelus, qui istud ostendit, rem omnem in Christum transmovet, inquit : Hi sunt oculi Dei inspicientes universam terram ⁴². » Nam acutissime omnia perlustrat divina providentia. Cognoscit omnia etiam quæ in tenebris latent, juxta illud : « Et lux cum eo est ⁴³. » Indicat enim et scrutatur sensa et cogitationes cordis ⁴⁴. Nec ulla creatura non est manifesta in ipsius conspectu ⁴⁵. « Omnia sunt nuda et resupinata oculis ejus ⁴⁶. » Præterea per unum ex prophetis sic fatur : « Deus appropinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus a longe. Nunquid occultari poterit, ut non videam ⁴⁷. » Zacharias conspicit duos ramos oleaginos, satis cognovit eos esse duos olei sive pinguedinis filios, qui steterunt in conspectu Domini universæ terræ ⁴⁸. At hi sunt populus gentilis et Israeliticus, Christum in medio habentes, a quo unguunt oleo. Oleum vero typus est Spiritus sancti, quemadmodum scriptum est. « Impinguasti oleo caput meum ⁴⁹. » Vocat eos ramos defractus olivæ nec olivas, etc., quibus verbis monstrat utriusque populi fideles. Non enim omnes crediderunt. Propterea David alloquitur Christum super sponsa sua et filii per fidem in ipsum transplantatis : « Uxor tua ut vitis frugifera erit in lateribus domus tuæ, et filii tui sicut plantulæ olivarum in circuitu mensæ tuæ ⁵⁰. » Vitam enim acquirimus **295** ex participatione spiritus, et vitam recuperamus in sancta Christi mensa fidem in ipsum intra nos recipientes.

Facies altare ex lignis putrescere nesciis, quinque cubitorum, etc. [XXVII, 4.] Magna enim mensura requirebatur propter lignorum congeriem, et sectiones boum, et holocausta. Omnia ejus vasa sunt ænea. Sic enim ignis impetum perpeti poterunt. Coronæ et cornua in angulis adduntur. Nihil enim inornatum conspicere est apud sapientissimum Deum. Hæc ara idonea est victimis, quas lex imperabat. Nihil enim de materia, ut in predictis, auri in ista ara videtur. Nam legis umbra infirmior est, quam ut præstare possit suis cultoribus Spiritum sanctum. Hi enim non libertatis, sed servitutis agitabantur spiritu. Siquidem Spiritus reservatus in hæc tempora dabatur apostolis post ascensionem Domini. « Inflavit enim in eos, dicens : Accipite Spiritum sanctum ⁵¹. » Etiam Joannes inquit : « Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus ⁵². » Præterea Paulus declaravit spiritus differentiam, dicens : « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem : sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, Pater ⁵³. » Nati siquidem sumus immortalitatem, quæ per aurum significatur, participatione Spiritus sancti. Æs nobis ob oculos ponit rebelles Judæos, qui seditionem concitarunt contra Christum, sicuti Core et Dathan conjurarunt adversus Moysen. Sed horum thuribula ænea jussu divino refusa sunt et extenuata in laminas, affixaque altari. Beseleel altare æneum ex tali construxit materia, ut ex sequentibus clarius percipiemus. Lex igitur hujuscemodi exemplis jam olim declaravit legis cultum esse quemdam tyrannum, et per seditiosos Core et Dathan horumque complices significari inobedientibus duras pœnas. Altare enim illud, quod lex fieri præcepit, est symbolum evasperantibus et contradicentibus populi. Prædicta autem dona, quibus additum est aurum, docent oblationem fidelium esse gratam acceptamque.

Altare vocat, ut aiunt quidam, aram sub divo positam. Hæc sita est in aditu primo tabernaculi : tantoque spatio abest tabernaculo, quantum postulant victimæ, quæ quotidie cæduntur. Hunc locum sibi vindicant ministri, qui sacra faciunt. Collocata autem est in confinio quatuor et quinque columnarum, de quibus postea dicitur. Hunc itaque locum appelles licet templi vestibulum, quod distinguit duobus tapetiis, interno, quod vocatur velum : et externo, cui nomen dixere tegumento. Hic visabantur thuribulum, candelabrum et mensa.

Θυσιαστήριον δὲ φασί, (91) καλεῖ τὸν ἐν ὑπαίθερῳ βωμὸν τῶν εἰσόδων τῆς σκηνῆς, ἀντικρὺς ἀφεστῶτα τοσοῦτον, ὅσον ἰκανὸν λειτουργοῖς εἶναι διάστημα πρὸς τὰς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτελουμένας θυσίας. Ἦν δὲ ἐν μεθόρῳ τῶν δ' καὶ ε' κίβλων, περὶ ὧν ἔρσι. Ὅπερ ἐστίν, εἰπεῖν κυρίως, πρόναον, εἰρηγόμενον δυσὶν ὑφάσμασι, τῷ μὲν ἔνδον, ὃ καλεῖται κατὰ πλάτος· τῷ δὲ ἔκτῳ, ὃ προσαγορεύεται κάλυμμα· ἔνθα ἦν καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα.

Et facies altare thymiamatis, etc. Ecce legis altari succedit ordine ara gratiæ. Nam aurum, quod huic adjungitur gratiam portendit, ut jam millies monuimus. Cornua aptantur quasi expansæ manus huic aræ : quæ demonstrant sub typo pretiosam Christi crucem. Hujus spectaculum ubique et per omnia nostro intellectui ingerit ara illa quadrata. In omni enim loco cognoscitur Christus crucifixus. Hæc ara exornatur flexili corona. Nam Christus formosus est, si formam ejus consideres, supra omnes mortales, id est, formæ elegantia facile omnes superat mortales. Christi discipuli conferuntur vestibus. Nam hi circumferunt Christi mysterium prædicando, ut Dei ministri et dispensatores mysteriorum Christi.

Pones ipsam e regione veli, quod est super arca, etc. [21.] Nempe e regione propitiatorii, quod erat

³⁹ Isa. i, 15. ⁴⁰ Psal. xxxiii, 16. ⁴¹ Zachar. iv, 2. ⁴² ibid. 10. ⁴³ Dan. ii, 22. ⁴⁴ Rom. viii, 27. ⁴⁵ Hebr. iv, 13. ⁴⁶ ibid. ⁴⁷ J. rem. xliii, 25. ⁴⁸ Zach. iv, 14. ⁴⁹ Psal. xxii, 5. ⁵⁰ Psal. cxxxvii, 3, 4. ⁵¹ Joan. xx, 22. ⁵² Joan. vii, 39. ⁵³ Rom. viii, 15.

NOTÆ.

(91) Ἰούσηπ. ἐν καρ. 5 τοῦ 5 περὶ Ἰουδαίῶν. Ἀρχαιολ. βιβλ. καὶ φιλ. ὁ Ἔβρ. ἐν τῷ 3, περὶ Μωϋσ. λόγ. σελ. 667.

editus, arca s'quidem humi posita erat. Nam Deus sermo excellentior erat respectu divinæ naturæ, quam humanæ, quam a terra sumperat. Auream aram, quæ typus est Christi, jubet statui supra Cherubim e regione ejus leci, unde Deus loquitur et intelligitur, quasi nos per Christum adducamur in conspectum Patris, videremurque in ejus oculis. Nam hominem, qui se averterat a Deo propter peccatum, iterum constituit et reduxit in conspectum Patris Christus. Siquidem pro nobis præcursor introivit in cælum, ut ibi appareat coram facie Dei, et pro nobis intercedat peccatoribus. Ipse est pax nostra, ipse est thymiana illud compositum intuitu incarnationis. Nam ex duabus compositus est Christus naturis, ex subtile et spissa: hæc humana, illa divina est: quia caret crassitie legalis cultus. Nam obtulit semetipsum pro nobis in odorem bonæ fragrantiae, dictus sacerdos et inquam: « Victimam et oblationem noluit. » **296** Nec tibi grata fuerunt holocausta, in hoc comparata, ut expiantur delicta. « At corpus mihi aptasti. Tunc dixi: Ecce venio, ut faciam Deus voluntatem tuam ⁵³. » Nam ut ipsius verbis utar, « Propterea e cælo descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. Hæc autem est voluntas Patris mei, ut omne quod dedit mihi, non perdam, sed resuscitem illud in novissimo die ⁵⁴. » Etiam David dirigit in odorem bonæ fragrantiae Deo orationis incensum sive thymiana, peragens suum sacrificium extendendo manus suas. Obtulit itaque Christus semetipsum thymiana compositum et tenuè vel subtile. Hujus rei locuples testis est Paulus, dicens: « Deo autem gratia, qui semper per nos triumphat in Christo, et fragrantiam notitiæ suæ per nos manifestat in omni loco. Quia Christi bonus odor sumus in servatis et pereuntibus ⁵⁵. » Et iterum: « Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et victimam Deo in odorem bonæ fragrantiae ⁵⁶. » Incensi autem tempus assignatur matutinum et vespertinum, per quæ significatur perpetuo esse orandum.

Quando lucernæ parantur et accenduntur, etc. Nam dum illuminamur divinæ lucis splendore, replemur abunde bono Christi odore. Nam fidei lux præstat, nosque ita præparat, ut queamus Christi cognoscere mysterium. Ait enim: « Si non creditis, nequaquam intelligetis ⁵⁷. » Thymiana semper adolendum est. Semper siquidem Christus spargit et effundit bonos odores in suo tabernaculo, scilicet Ecclesia. Quod autem lex per Christum antiquetur, satis declaratur per id, quod prohibet holocausta et libamina inferre super aram auream. Idcirco clamat propheta: « Sublatum est ex domo sacrificium et libamen ⁵⁸. » Nova enim in Christo est natura. Gratia exciderunt, qui in lege justificationem quærunt post ostentatam veritatem.

Nec ferēs, in hanc aram thymiana aliud, etc. Unus enim nobis est doctor et antistes: huicque soli adhærescamus deditque simus, dicentes: « Unguentum effusum est nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te. Post te in odorem unguentorum curremus ⁵⁹. » Non sic fuerunt Judæi. Nam fugitantes Christi bonam fragrantiam, et recipientes aliud thymiana, filium scilicet iniquitatis, sequuntur Satanæ fetidissimum odorem. « Nam ejus, ait, adventus erit secundum operationem Satanæ ⁶⁰. » In hac ara imperatur Aaroni quotannis semel expiare se et populum. Jubetur quoque perungere et humectare sanguine expiationis apices cornuum eminentium. Nam sanctorum est. Hoc idem eleganter explanat Paulus, et ait: « At Christus accedens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum, non manufactum, id est, non hujus structuræ, neque per sanguinem hircorum ac vitulorum, sed per proprium sanguinem ingressus est semel in sancta æterna redemptione reperta ⁶¹. » Et iterum: « Cum semel sit mortuus, non amplius moritur: mors non amplius ei dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel: quod autem vivit, vivit Deo ⁶². » Videre itaque est Christum, ut nostra peccata diluat et aboleat, humectantem et irritantem proprio cruore crucem: quod quidem significatur per id, quod cornua aræ cruentanda præcipiuntur, Christum solum vere cognominaveris Sancta sanctorum. Nam ex hoc sanctificationem capit omnis creatura, quæ in cælo quæque in terris est. Siquidem Joannes inquit: « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus ^{63, 64}. » De sanguine autem, quo expiatur populus, qui quoque aspergendus est aræ, in Levitico traditur per hæc verba: « Si autem universus populus Israel ignoraverit verbum ⁶⁵, » etc. Dum audis altare et thuribulum, memento intelligendam esse adorationem, qua omnes cœlicolæ venerantur in cælo summum regem. Non solum enim lingua eorum, qui sunt super terra et infra terram, sed etiam lingua illorum, qui in cælo morantur, feruntur laudem transmittere ad illum penes quem rerum omnium summa est. Hoc itaque sacrificium, nempe sacrificium laborum gratum est Deo, quemadmodum Apostolus testatur: « Et orationum bonus odor ⁶⁶. »

Fac lutrum ancum et basim ejus anciam, ut laventur ibi, etc. [XXX, 18.] Sacerdotes, qui secundum legis præscripta, sancti erant, opus habebant divini baptismi typo, quæ **297** abluebantur priusquam pergerent rem sacram facere. Non enim sufficit ad salutem externa legis ablutio, quæ corpus solum emundat: postulat illa ablutio, quæ purificat cor, et animæ sordes maculasque extergit. Ille, quem omnes secundum legem mundum pronuntiant, si hac ablutione caret, eamque non gratanter et cupide accipit ab vocante Domino, impurissimus habetur. Nam non justificati sumus ex operibus legis, si audiamus Scripturas. Salus nobis obligit ex fide in Jesum Christum, qui nobis ad se et ad Patrem securum paravit aditum propulsata morte. Impossibile enim est ut sanguis taurorum et hircorum valeat auferre

⁵³ Psal. cxxix, 7, 8; Hebr. x, 8, 9. ⁵⁴ Joan. vi, 58, 59. ⁵⁵ I Cor. ii, 14, 15. ⁵⁶ Ephes. v, 2. ⁵⁷ Isa. vii, 9. ⁵⁸ Joel i, 9. ⁵⁹ Cant. i, 2, 3. ⁶⁰ I Thess. ii, 9. ⁶¹ Hebr. ix, 11, 12. ⁶² Rom. vi, 9, 10. ^{63, 64} Joan. i, 16. ⁶⁵ Levit. iv, 15. ⁶⁶ Hebr. xiii, 15.

peccata. Virtutem divini baptismi Dominum rogabat Joannes insignis ille præcursor Christi, inquit: « Ego opus habeo, ut abs te baptizer ⁶⁷. » Lutra intelliguntur omnes illi, qui per baptismum sordes peccati eluunt, quemadmodum Joannes quoque præstans poenitentiae baptismum. Sic Petrus, qui eodem tempore tres in baptismi aquas immersit. Philippus eunuchi Candacis reginæ lutrum fuit. Manus et pedes sacerdotum loti subindicant puritatem et integritatem in omnibus ad quæ eundem, et in omnibus quæ sunt facienda. Non datur aliter introire in evangelicam civitatem. In hunc modum abluendi et consecrandi sumus. Nam propterea divinus Apostolus scribit: « Quapropter multi sunt in vobis infirmi, et plurimi dormiunt. Etenim si nosmetipsos judicassetis, haudquaquam iudicati fuissetis ⁶⁸. » Quod lutrum illud significaverit sanctum baptismum testatur Beseleel artifex, qui id fecit. Nam in hunc modum de ipso disserit Scriptura: « Beseleel fecit æneum lutrum, et basin ejus æneam, ex speculis mulierum jejunantium, quæ jejunaverunt ad januas tabernaculi testimonii, quo die fixit ipsum ⁶⁹. » Verum quid sibi voluit illa specula? Israelitæ, cum versarentur in Ægypto, coluerunt idola. Ibi autem mulieres consecratae et dicatae idolorum cultui ingrediuntur in templum amictæ lineis vestibus. Dextra sistro, sinistra ornabatur speculo pro more illorum superstitionis. Mulieres Israeliticæ tenebant adhuc reliquias ejus vanitatis, quas obtulerunt in ædificium tabernaculi. Extructo autem tabernaculo mulieres evangelicam temperantiam representantes, et membra mortificantia assiderunt tabernaculo jejunii se macerantes. Hoc tabernaculum specimen fuit veri tabernaculi, id est, Ecclesiæ, quam fixit Dominus nec homo, eo, inquam, tempore, quo oportebat deditos dæmonum catervæ in sacra reformari vasa, quæ idonea forent ad suscipiendum sacrum baptismum, ut gloriari possent, se superasse legem. Ait enim: « Præbete corpora vestra victimam vivam sanctam et placentem Deo, rationalem cultum vestrum ⁷⁰. » Et iterum: « Glorificate igitur Deum in corpore vestro ⁷¹. » Jejunantes mulieres sunt exemplaria illorum, qui transcripti sunt in civitatem evangelicam.

Et tabernaculum facies, decem aulæas ex bysso retorta, etc. [XXVI, 1.] Decem, inquit, tapetia inter sese connexa. Multæ enim mansiones apud Patrem, et plenitudo ecclesiarum, quæ unam Dei habent notitiam et unum scopum propositum, ad quem collinant. In pace siquidem vocavit nos Deus: et jungimur connectimurque inter nos charitate et fide in omnibus ecclesiis ubique per orbem diffusis. « Unus Dominus, una fides, unum baptismum ⁷². » Idem hoc prædixit David, canens: « Qui ponis terminos tuos pacem ⁷³. » Singula aulæa si latitudinem consideres, erunt quaternorum cubitorum: longitudo constabit vicenis octonis cubitis. Sub hoc involucro latet legis doctrinam recipi in ecclesias, verum esse angustam et arctam propter litteralis sensus obscuritatem. Ubi vero advenerit plenitudo temporis, reipsa comprobabitur Christi mysterium per resurrectionem, quam octonarius numerus præ se ferre videtur. Finis enim legis et prophetarum est Christus, cujus præceptum latum est, ut habet testimonium regii Psaltis. Corinthios quoque qui adhuc sapiebant ea quæ sunt legis eaque tantum non præferbant Christo, alloquitur in hunc modum Paulus: « Os nostrum apertum est erga vos, Corinthii: cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis, sed angusti estis in visceribus vestris. Eandem autem remunerationem ut a filiis exigo. Dilatemini et vos, ne ducatis jugum cum incredulis ⁷⁴. » Jubeat aulæa contexti ex bysso duplicata et torta, etc., quibus verbis ostendit nexum sermonis cum **298** humano corpore. Nam byssus ex terra provenit. « Et ex hyacintho, » etc., qui quidem commonstrat sermonem e caelo descendisse. Color siquidem hyacinthi refert colorem cæli. Præterea additur: « Ex purpura, » etc., quia Christus non est servilis conditionis, ut reliqui mortales: imo liberæ conditionis est, et ex Deo rex, et hujus universi Dominus. « Et ex coccino retorto, » etc. Nam Christus conjunctis et constructis in una persona utrisque naturis, pro nobis suum cruorem et sanguinem profudit. Hæc illa sunt tropæa, quibus serio triumphat Ecclesia. Nam ut canit David: « Regina a dextris astitit induta, et variis vestibus exornata ⁷⁵. » Verum ornatus ille, quo conspicua fuit, erat Christus: qui quidem, cum sit pro se unus, tamen alius atque alius vident, dum ex aliis atque aliis eruitur typis virtute intellectiva. « Pictura Cherubim erat in aulæis, » etc. Nam per Christum summa conjuncta et conglutinata sunt inuis, et Ecclesia terrena connexa est supremis virtutibus et potentiis. Proinde etiam Salomon insculpsit parietibus templi Cherubim. Hac pictura exornavit domum Dei, quam delineat Ezechiel. Saga ex pilis contexta, pellesque rufæ et hyacinthinæ, quibus aulæa conteguntur, oculis nostris subjiciunt Christum, in quo utraque advertitur tam divina quam humana ejus natura. Hic est defensor et protector Ecclesiæ suæ. Incarnationis signum est cruor. Cruor et pili significant ærumnosam mortem tum suam tum discipulorum. Pelles demonstrant illos, qui vim carni suæ lascivæ et petulanti fecere continentiam et temperantiam apprehendentes; cum vero illa, si colorem reputes, mirifice floreat, satis nobis in mentem revocat Spiritus sancti participationem, quam jam olim pollicitus est. Vel fortassis commonstrant nobis sub illo colore verecundam temperantiam.

Columnæ fiant aulæis, quarum latitudo sit unius et dimidii cubiti, etc. Nullam dabis columnam tabernaculi, quæ non repræsentet nobis Christum, qui est firmissimum Ecclesiæ columnen. Perfectus est Christus respectu divinæ naturæ, quæ per unum columnæ significatur cubitum. Quia vero incarnatus est, assumpsit etiam dimidium, et quasi diminutus creditur propter carnem. Quapropter is, qui Patri

⁶⁷ Matth. iii, 14. ⁶⁸ I Cor. xi, 30, 31. ⁶⁹ Exod. xxxviii, 8, 9. ⁷⁰ Rom. xii, 1. ⁷¹ I Cor. vi, 20, ⁷² Ephes. iv, 5. ⁷³ Psal. cxlvii, 14. ⁷⁴ II Cor. vi, 11-13. ⁷⁵ Psal. xlv, 40.

per se æqualis agnoscitur, inquit : « Pater meus major me est ⁷⁰. » Cæterum Christi absolutissima perfectio illico perspicietur in decem longitudinis cubitis. Decas enim in Scriptura sacra semper perfectionis signum est.

Auræum caput, et aureum corpus, etc. Quia Christus, qui templum censetur, ex Virgine prognatus, cælesti natura ditavit suum domicilium, scilicet beatam Virgineam.

Ex argento autem et ex duobus erit basis, etc. [XXVI, 2 4.] Splendidus enim et conspicuus est Christus etiam in terra, sicuti illud habet eloquium : « Dominus Deus apparuit vobis, » duplicem notitiam habens.

Τὸ βῆτον διασταλτέον οὕτως · ἡ αὐλαία ἡ μία ^A Cæterum series narrationis in hunc modum, ut ἔσται μέτρον. Τουτέστι πρὸς τὴν μίαν ποιήσεις πά- clarior sit, distinguatur : Unum aulæum erit mens- σας. Καὶ πρὸς σαφήνειαν ἐπάγει· « Τὸ αὐτὸ ἔσται illius unius, facies cætera omnia. Quod ut eviden- μέτρον ταῖς αὐλαίαις. » Αὐλαίας δὲ καλεῖ τὰ παρα- tius cernatur, insert : « Hæc eadem mensura erit aulæis. » Aulæa vocat vela, quæ Romanorum lin- πετάσματα, καὶ Ῥωμαίων ζωνῆ, κορτίνας.

Εἰς δὲ β' πεντάδας διήρηκε τὰς αὐλαίας ἀλλήλαις, In quinque quinariorum divisit et distribuit aulæa omnia, dum jubet quinque inter sese constringi. εἰπὼν τὰς πέντε συνέχεσθαι, καὶ τὸ πῶς οὐ προσ- Non tamen aperuit, quo pacto sint conjungendæ, ἐθήκεν. Εἰ μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ἄκρων ἐκατέρας πεν- nisi fortassis res inde intelligatur, quod in summi- τάδος ἀγκύλας καὶ κρίκους εἰπὼν, ὡς ἂν αἱ ε' ταῖς tibus utriusque quinariorum fieri jussit ansas et an- ε' συνάπτοιτο. Μήποτε οὖν συνέβαινε πρὸς ἀλλήλας ἔρράφθαι τὰς ε' ; εἰ γὰρ καὶ αὐτῶν ἐκάστη ἀγκύλα nulos, quibus fortassis inter sese erunt compin- εἴχε καὶ κρίκους, πῶς ἔχει λόγον ἡ τῶν β' πεντάδων genda. Non enim arbitror inter sese consutos esse aulæorum quinariorum. Si enim singuli quinariorum suas διαίσεις, γινομένου καθ' ἐκάστην ὅπερ καὶ κατὰ τὸ μέσον ἐγίνετο ; εἰ μὴ ἄρα τοῖς μὲν ἄκροις τοῦ πλάτους ^B ansas et annulos habent, quæ ratio erit divisionis in duos quinariorum, si in singulis accidit, quod et in medio eveniebat. Nisi forte in summitate latitudi- nis duo aulæorum quinariorum inter se connectantur ; τὰς ε' πρὸς ἀλλήλας συνήπτοιτο · τοῖς δὲ ἄκροις αὐτῶν μήκους, αἱ ε' ταῖς ε'. Ὅθεν ἴσως καὶ ἀντιπροσω- ὅπως φησίν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν δέξτερον ἀπεμφαίνει, et in summitate longitudinis pari ratione duo qui- τῆς ἐνδεκάτης ἐπιδιπλουμένης κατὰ πρόσωπον τῆς narii aulæorum copulentur. Hinc fortassis dicit, ἀδερσῶν. Ἐφ' ὧν καὶ β' πήχεις τῶν μήκει παρὰ τὰς αὐλαίας προσέθηκεν · ὡς ἂν ἐκατέρωθεν εἰς πῆχυν χαλῶμενος, σκέπει τὰ πλάγια τῆς σκηνῆς, ὡς περ καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῆς διὰ τῆς ἐπιδιπλουμένης ἐν- ^C cubitus adjiciens adhuc duos, ut excederent binis cubitis aulæa. Quid autem sibi vult appendix sive additio illa ? scilicet ut utrinque eminent et propendens cubitus contegat obliquum tabernaculum, non aliter, quam tabernaculi frontem velat duplicata undecima pellis. Quod de aulæis **299** diximus confirmatur et magis elucidatur per sequentia verba : « Et facies ansas sive fibulas quinquaginta in labio pellis unius, quæ in medio est, quasi concurrant quinariorum et senariarum in summitate latitudinis aulæorum, quæ in medio posita sunt : et non in summitate longitudinis, ubi quinque connectuntur quinque aulæis. » Cum tabernaculi longitudo amplecteretur cubitos triginta, non ab re latitudo aulæorum, quæ contegebant tabernaculum, extendebatur usque ad quadagesimum cubitum. Triginta cubitorum aulæa contegebant tabernaculum, Novem deinde cubitorum aulæa operiebant posteriorem tabernaculi partem. Aulæa unius cubiti ce- labant frontem tabernaculi. In hunc modum aulæa illa quadraginta cubitorum distribuebantur ad operiendum tabernaculum.

ιε'. Καὶ ποιήσεις στύλους τῆ σκηνῆ ἐκ ξύλων ἀσθήπτων. Τοὺς στύλους σανίδας, φησὶ, παχείας πρὸς ἀλλήλας ἀρροτομένης διὰ τινῶν ἀγκωνίσκων. Οὕτω δὲ καλεῖ γωνιώδεις τινὰς ἔκκοπὰς, εἰς ἀλλή- λας ἐμβαλλομένας, ὡς μὴ διαχαίνεσθαι τῶν σανίδων

Et facies columnas tabernaculo, etc. [15.] Columnas hoc loco nominat tabulas spissas et inter sese conjunctas quibusdam annulis seu fibulis. Habebant quoque incisiones quasdam, quibus constringebantur, ne in medio turpiter hiarent. Singulas ta-

⁷⁰ Joan. xiv. 28.

hulas erectas sustinebat basis ex duabus compo- A
sita partibus, quæ mediam, excipiebant tabulam.

Columnæ numero erant viginti ab uno dimidio cubito. Itaque longitudo tabernaculi amplectebatur cubitos triginta, at latitudo habebat columnas octo, quæ pariebant, si computare velis, duodecim cubitos æquales prioribus respectu fastigiorum et basium. Excipiuntur duo cubiti angulares, qui suo flexu latus anguli utrumque continebant, scilicet qua in longitudinem et qua in latitudinem tabernaculum se expandit. Habuit itaque longitudo aulæorum cubitos viginti octo. Latitudo tabernaculi non excessit duodecim cubitos. Reliqui igitur numero sedecim cubiti adjecti erant parietibus tabernaculi, utrinque octo se mutuo influentes, ut obliqua tabernaculi velarent. Aberrant a terra sive pavimento cubitis duobus aulæa, ne divina illa textura contingeret humum et conspurcicaretur attritu terræ.

Nam altitudo tabernaculi explebat mensura decem cubitorum. Quidam latitudinem tabernaculi prolucent ad decem cubitos basi columnarum adnumerata novem cubitis in obliquum vergentibus, quæ præstant ut aulæa cubito absint a terra.

Ut ante columnæ ap' e inter sese cohærent, lignum transversum per totam seriem columnarum meabat medias contingens columnas. Hujus ligni extrema copulabantur columnarum extremitatibus utrinque, ut solide compingerentur columnæ. Lignum illud in medio consertum, appellabatur vectis. Reliqui quatuor vectes non ex medio compaginis prodibant : sed tenebantur ab externa tabernaculi superficie annulis impacti, et constringebant arctius columnas sive tabulas.

Quatuor columnas ponit ante tabernaculum sustententes velum, intra quas collocanda erat arca in extremo tabernaculo, ut esset opposita his, qui ab orientali plaga ingrediuntur in tabernaculum. Harum autem bases non amplius memorat duplicatas.

Epispastrum vocat texturam, qua contrahebatur C
et complebatur velum alterum videlicet, ut apparet, velum convolans candelabrum et mensam, pendens e quinque columnis, ut præcedens ex quatuor. Quapropter Aquilæ versio habet : *Et facies epispastrum*. At Septuaginta interpretes hunc legunt in modum : *Et facies velo quinque columnas*. Quidam putant hæc intelligenda esse de atrio, ut ea, quæ sunt in tabernaculo, nequeant videri, qui foris sunt.

Et facies atrium tabernaculo, etc. In hujus atrii medio situm erat tabernaculum. Idcirco, ne quis arbitretur atrii, quod hic jubetur parari, columnas inter sese fuisse coaptatas quemadmodum hactenus de junctura tabularum vel columnarum tabernaculi dedimus : atrii columnæ ita erant de- D
pactæ, ut inter singulas vacuum quinque cubitorum relinqueretur intervallum. Quo pacto enim alio qui potuissent circumdare tabernaculum in medio exstructum, cum responderent numero columnarum tabernaculi ? Hæc columnæ sustinebant

τὸ μέσον. Ἐκάστην δὲ σανίδα συνείχεν ὀρθὴν βάσις ἐκ δύο συγκατεμένη μερῶν, μέσην ποιούντων αὐτὴν ἐν τῇ πρὸς ἄλληλα συμβολῇ.

Ἦσαν κ' στύλοι ἀπὸ ἐνὸς ἡμίσεως πήχεως. Ὡς εἶναι τῆς σκηνῆς τὸ μήκος, λ' πήχεων· τὸ δὲ πλάτος, ἡ στύλων, τουτέστι ἑβ' πήχεων ἰσῶν τοῖς πρώτοις, καὶ ἀλλήλοις, κατὰ τὰς κεφαλὰς καὶ τὰς βάσεις· πλὴν τῶν β' γωνιαίων, οἵτινες τῇ καμπῇ τῆς γωνίας συνείχον ἑκατέραν πλευρὰν, τὴν εἰς μῆκος τε καὶ πλάτος φημί. Εἰ τοίνυν τὸ μήκος τῶν αὐλαιῶν, πήχεων κη'· τὸ δὲ τῆς σκηνῆς πλάτος, ἑβ'· συνέβαινε τοὺς ἄλλους ἰς' πήχεις κατὰ τῶν τῆς σκηνῆς ἐπερρίφθαι τοίχων, τὰ πλάγια σκέποντας ἑκατέρωθι πρὸς ἡ', δὴ πῆχεις τοῦ ἐδάφους ἀπέχον-
τας, ὡς ἂν μὴ κατὰ γῆς ὑφασμα τὸ ἱεροπρεπὲς ἐπισύρουτο. Τὸ γὰρ ὑφὸς τῆς σκηνῆς ἰ' πήχεων ἦν. Τινὲς δὲ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς ἰ' πήχεων εἰπόντες σὺν τῷ βῆθει τῶν κίωνων, εἰς τὰς πλαγίας ἐπερρίψαν, ὡς ἕνα πῆχυν ἀπέχειν ἀπὸ τῆς γῆς.

Ὡς ἂν οἱ στύλοι δὲ πρὸς ἀλλήλους συσφίγγοινο μέσον ξύλον ἔχον ἕκαστος, δι' ἔλου τοῦ πλάτους τοῦ κίονος, δικνουόμενον· οὐ τὰ ἄκρα τοῖς ἄκροις τῶν ἑκατέρωθεν κίωνων ἤρμόττετο, ὡς ἂν ἀλλήλους διακρατοῖεν οἱ κίονες· ὃν μέσον ἐκάλει μοχλόν. Οἱ δὲ δ' ἄλλοι μοχλοὶ οὐκ ἐκ μέσου διείροντο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐξωθεν ἐπιφανείας δακτυλίου ἐμπεπηγῶσι συνείχοντο, διακρατοῦντες πρὸς ἀλλήλους τοὺς κίονας.

Ἐπίσπαστρον δὲ φησι, δι' οὗ συνήγατό τε καὶ ἤπλοῦτο τὸ καταπέτασμα, ἕτερον, ὡς ἔοικε, καταπέτασμα καλύπτον τὴν λυχνίαν τε καὶ τὴν τράπεζαν· ἐπὶ ε' κίωνων κρεμάμενον, ὡσπερ ἐπὶ δ' τὸ πρῶτον. Διὸ ὁ μὲν Ἀκύλας φησὶ, καὶ ποιήσεις τῷ ἐπισπάστρω· οἱ δὲ Ὁ', καὶ ποιήσεις τῷ καταπέτασματι ε' στύλους. Τινὲς (91*) δὲ κατὰ τοῦ προτύλου ταῦτά φασιν, ὡς ἂν τὰ τῆς σκηνῆς τοῖς ἐξωθεν ὀρῶσιν ἀθέατα.

καὶ ποιήσεις αὐτὴν τῇ σκηνῇ. Ταύτης ἐν μέσῳ ἦν ἡ σκηνή. Ὅθεν ταύτης τοὺς στύλους οὐ δεῖ λαμβάνειν ἤρμοσμένους ἀλλήλοις, ὡσπερ αὐτῆς τῆς σκηνῆς, διασταδῶν δὲ κατὰ τὰ μέσα φυλάττοντας· ε' γὰρ εἶχον πῆχεις μεταξὺ. Πῶς γὰρ ἂν καὶ περιείχον, ἰσάριθμοι τοῖς περιεχομένοις τυγχάνοντες; ἀνείχον δὲ τὰ ἰστία κύκλῳ τοῖς πλαγίοις ἐπερρίμμενα, τοίχων δίκην, ἀλλ' οὐ στέγης τρόπον, ὡσπερ οἱ τῆς σκηνῆς.

NOTÆ.

(91*) Ὁ Φιλ. δ' Ἐβρ. ἐν τῷ περὶ Μωϋσ. 3 λόγ. σελ. 668. καὶ ἰ' Ἰωσήφ. ἐν τῷ 7 κεφ. τοῦ 3 περὶ Ἰουδαϊκ. Ἀρχαιολ. β. 61.

vela, quæ appensa ex transverso columnis, ambiabant aram atrio dicatam. Nec tamen atrium integebant, ut legimus de tabernaculi aulæis.

Ἦν δὲ τὰ μὲν εἰς μῆκος ἰστία, πῆχεων ρ' ἐξ ἑκατέρου μέρους· τὰ δὲ εἰς πλάτος, ν'. Οἱ δὲ συνέγοντες λίονες, οἱ μὲν εἰς μῆκος πρὸς κ' ἐκατέρωθεν, οἱ δὲ εἰς πλάτος πρὸς ι'· τὸ δὲ ὕψος κύκλω, ιε' πῆχεων. Ἄλλ' ἐξῶθεν τῶν εἰρημένων κίωνων κατὰ τε μῆκος καὶ πλάτος ἐκατέρωθεν εὐρίσκομεν γ' καὶ γ' ἐξ ἑκατέρου κλίτους, καὶ δ' κατὰ τὴν εἰσοδὸν τῆς αὐλῆς. Καὶ μὴ ποτε τούτους ἐνουφατμένους δεῖ λαβεῖν τοῖς ἰστίοις ἐκ ποικιλίας, ὡς αὐτὸς ἔφη, βαριδευτοῦ; Τοιγαροῦν ἐπὶ τῶν ἄλλων τὰς ὕλας εἶπων, καὶ τὸν περικείμενον κόσμον ταῖς κεφαλαῖσι καὶ ταῖς βάσεσιν, ἐπὶ τούτων οὐδὲν τοιοῦτον προσέθηκε. Τούναντιον δὲ, μετὰ τὸν τῶν δ' λόγον, ὡς περ ἀντιδιαστέλλων αὐτοῖς τοὺς ἐν κύκλω, φησὶ· « Πέντε οἱ στῦλοι τῆς αὐλῆς αὐτῶν κύκλω κατηργωμένοι. » Τινὲς δὲ (92) τοὺς δ' πρὸ τῆς αὐλῆς ἐστάναι φασί, προφυλαίου χρεῖαν πληροῦντας, ἐπικειμένους παραπετάσματος καταντικρὺ τῆς σκηνῆς· ὡς ἂν μὴ ἐκ παρόδου πάλιν ὀρῶτο, ὡς περ ἔνδον ἐν τῇ σκηνῇ, καὶ οἷον ἔκεινο τὸ παραπέτασμα. Μὴ ποτε οὖν καὶ οἱ γ' ἐκατέρωθεν κόσμου χάριν; προσγράφεται δὲ ἀντὶ μὲν τοῦ « πρὸς Λίβα, πρὸς Νότον » ἀντὶ δὲ τοῦ, « πρὸς Ἀπηλιώτην, πρὸς Βορρᾶν, » πρὸς τὸ σαφέστερον μεταποιηθῆν. Ἐπιφύρασι γὰρ τὰ λοιπὰ δύο κλίματα, τὸ τε πρὸς θάλασσαν, ὃ ἐστὶ πρὸς δύσιν, καὶ τὸ πρὸς ἀνατολάς. »

illæ ornatus gratia utrinque accesserunt, Nam additur tribus in hoc latere collocatis: « Versus Africum, et Austrum. » Alteris tribus adjicitur: « Versus Subsolanum et Boream: » quæ omnia dicuntur, ut res dilucidior sit. Nam etiam reliquorum, quæ numero duo sunt, meminit climatum: « Versus mare, » sub quibus verbis monstratur occasus: « Versus exortum solis, » quibus verbis declaratur oriens.

Cæterum illud vide, ut Ecclesia nunc angustior et arctior demonstretur sub typo tabernaculi: nunc vero iterum ampliatur et dilatetur sub typo atrii, secundum Isaïæ proloquium: « Dilata locum tabernaculi tui, et aulæorum tuorum, sige nec peperceris. Præterea in dextras et sinistras partes expande. » Nam Ecclesia initio in unum quasi orbis angulum conjecta, tempore succedente in universum diffusa est orbem. Nunc aspice columnas totas auro obductas, quarum bases, quibus innituntur, nitent argento et auro. Ceu digito commonstrant illæ columnæ Christum coruscantem radiis argenteis offundentem oculis nostris lucis candidum judicium. Quod vero columnarum bases constant ære et argento, satis evidenter indicatur sermonem ejus in orbe lucidum et reboantem volitare ubique. Nec absurdum fuerit sub columnis intelligi sanctos apostolos, siquidem Paulus non abhorret Christum nominare Ecclesiam. Proinde apostoli quoque divino fulgore resplendent participatione Christi quodammodo haurientes splendorem, sicuti alicubi in sacra Scriptura legitur: « Et erit splendor Domini Dei nostri super nos. » Cæterum splendor est ille, qui semetipsum vocat lucem mundi. Horum basis et fundamentum stabilissimum creditur, si magna voce et diserte miseris mortalibus objecerint sacrosanctum Evangelium. Nam Dominus, inquit, dabit verbum annuntiantibus Evangelium in magna potentia et virtute. Præterea pedes annuntiantium bona pulchri sunt, ut patet ex Scriptura. Nec solum apostolos, verum prophetas et doctores ecclesiasticos sub illo involucre teneri nemini dubium esse arbitror. Nam non soli Petrus et Jacobus, Joannesque columnæ Ecclesiæ existimantur, nec solus Joannes Baptista lucerna erat ardens: ista nomina conveniunt omnibus, qui per ipsos Ecclesiam fulciunt et sartam tectam habent. Ejus rei testimonium luculentum fuerit, quod inquit: « Vos estis lux mundi. » Et iterum cum divinus Paulus quibusdam imperat, ut sint columnæ, dicens: « Estote solidi et immobiles. » Etiam Timotheum paravit et instruxit, ut esset columna et stabilimentum Ecclesiæ.

301 Et accipiant mihi oleum ex olivis, etc. [XXVII, 20.] Lucerna perennis, quæ alitur vero et puro oleo, nihil aliud est, quam verorum sacerdotum doctrina Christi auribus nostris lucem infundens et erroris tene-

⁷⁷ Isa. LIV, 2, 5. ⁷⁸ Psal. LXXXIX, 17. ⁷⁹ Psal. LXXVII, 42. ⁸⁰ Isa. LII, 7; Rom. X, 15. ⁸¹ Joan. V, 35. ⁸² Matth. V, 14. ⁸³ I Cor. XV, 58. ⁸⁴ I Tim. III, 15.

NOTÆ.

(92) Φιλ. ὁ Ἐβρ. ἐν τῷ περὶ βίου Μωϋσ. 3 λόγῳ σελ. 668.

bras propulsans, non ferens artificiale et adulterinum oleum, quorum de numero sunt, quæ homines ex quibusdam seminibus exprimunt. Non enim veri et legitimi doctores dorent in persuasoriis humane sapientiæ verbis veritatem⁸⁵ : quemadmodum hæretici adulterinum excogitant oleum, et ex ipso lumen producere machinantur. Aut si habuerint olivarium oleum, id tamen non possident purum, sed turbidum et amurca inquinatum, ut verisimile est, dæmonibus ipsis oleum hoc conspurcantibus per impietatem. Nemo etenim inquit *Dominus Deus*, nisi in Spiritu sancto. Affertur autem ab filiis Israel. Quis enim fructus a nobis Deo offertur, aut quod spirituale donum, quod comparandum sit vero Sermoni, qui haud patitur in nobis manere imbecillam illuminationem proflescentem a Christo. Candelabrum extra velum ponebatur. Cum enim Christus per se lux sit, non opus habet adventitio lumine : sed ad nos, qui extra Dei domicilium nati sumus et versamur, suæ lucis demittit radios.

Adduc ad te Aaronem et fratrem tuum et filios ejus ex filiis Israel, etc. [XXVIII, 1.] Deinde intulit illorum nomina. Nominatim enim describuntur, qui sacerdotio destinandi erant. Non enim sibi quis accipit honorem, sed a Deo vocatus. Qui vero temerario ausu ad sese trahere sacerdotium audebit, pœnas dabit, quemadmodum pœnas luisse novimus Oathan et Abiron. « Nam et Christus, sicuti docet Apostolus, non seipsum glorificavit, ut declararetur pontifex : sed is ipsum promovit ad eam dignitatem, qui ipsum in hunc modum appellabat : « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec⁸⁶. » Imperat autem Mosi Deus, ut secundum ritum legis accersat et inungat Aaronem. Nam et Christus consilio Patris vocatus est, ut summo fungatur sacerdotio. Una quoque vocati sunt ad idem officium discipuli, qui inquirunt : « Dei sumus cooperarii⁸⁷. » Nam omnia fere orbis climata peragrarunt, annuntiantes sacrosanctum Evangelium, magnis laboribus Evangelico negotio deservientes. Nec absurde accersendus et advocandus monetur Aaron. Nam lex per se fuit infirma ad sanctificationem præstandam suis cultoribus. Siquidem impossibile est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata⁸⁸. Christus autem unicum pro peccatis abolendis offerens oblationem, perfectos reddidit in æternum sanctificatos. Quapropter hæc reputans Paulus, rejectamenta et stercora existimat, quæ in lege traduntur, si componantur cum immensa et excellenti notitia Christi. Initio quoque nisi Aaron additus fuisset socius Mosi gracilitatem linguæ excusanti, non potuisset Moses intrare ad Pharaonem petiturus populo commeatum. Christo dati sunt mirabiles discipuli, confirmati ab eo ad forti animo capessendam apostolicam functionem, secundum pronuntiatum Pauli, dicentis : « Omnia possum in Christo me corroborante⁸⁹. »

Et facies stolam sanctam, etc. [2.] Christus vestis est conveniens sancto generi. Præcipit enim Paulus : « Induite Dominum Jesum Christum⁹⁰. » Etiam Isaias temporis longo intervallo separatus ab Ecclesia, ait : « Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutaris, et tunica lætitiæ⁹¹. » Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis⁹².

Et accipient aurum et hyacinthum, etc. [5.] Quæ dicenda erant de his, supra enarravimus abunde. Proinde superfluum fuerit.

Et texturam superhumeralis, quod est super ipso secundum facturam ex ipsa erit, etc. [XVIII, 8.] Aquila vertit : *Et textura vestimenti ejus, quod est super ipso*. Superhumerales autem est tunica brevis usque ad præcordia pertingens instar thoracis. Nomen invenit ab humeris, quibus incumbit, quosque velat.

Et accipies duos lapides, lapides smaragdi, etc. [XVIII, 9.] Hæc gemma pallida est, et nigrum colorem pellucide admistum tenet, cælumque colore refert, quemadmodum et sapphirus, qui haud dissimilis perhibetur smaragdo. Hæc gemma inhærebat superhumerali descriptum et in sua distributum genera populum Israeliticum continens. Nam quotquot scripti sunt in libro vitæ, in cælo requiescent in Christo, **302** qui eos ad exemplum puerulorum, in humeris portat. Siquidem extendens alas suas excepit eos, et sustulit eos in tergum suum. Hinc attestatur David, inquit : « In tergo suo obumbrabit te⁹³. » In humeros itaque ipsius tollentur, secundum prophetæ vocem⁹⁴. Et in brachium sive ulnas assumentur ad exemplum prisci Ephraim. Huc facit quod inquit Christus : « Nolite gaudere, quod dæmonia vobis subjiciuntur, sed quod nomina vestra scripta sunt in cælis⁹⁵. » Nam in Christo conspicietur a Patre, Christusque efficiet, ut Pater nostri meminerit.

Et facies uncinos ex auro puro, etc. [XVIII, 15.] Dicuntur uncini propter rotunditatem. Latiores vero sunt, quam sit nummorum rotunditas. Fimbrias autem vocat quasdam catenulas resplendentes variis coloribus instar florum, proinde flores hic nominantur. Laminas nuncupat bracteas ex auro tenuissimo in pilos distributas et divisas, quæ filis complicabatur. Rationale autem erat textura quadrata et æquilatera continens mensuram palmi, quod catenulis quibusdam ex uncinis pendens circa præcordia pendeat. Rationalis siquidem pars animi eo loci in corde sedet, qua freti recte judicamus quæcunque contigerint. Hinc vocabatur rationale iudicii. Cæterum Scriptura nominat iudicium verum iudicium, juxta illud Scripturæ oraculum : « Beati qui servant iudicium, et faciunt (sive operantur) justitiam⁹⁶. »

⁸⁵ 1 Cor. ii, 1. ⁸⁶ Hebr. v, 5. 6. ⁸⁷ 1 Cor. iii, 9. ⁸⁸ Hebr. x, 4. ⁸⁹ Philipp. iv, 13. ⁹⁰ Rom. xiii, 14. ⁹¹ Isa. lvi, 10. ⁹² Galat. iii, 27. ⁹³ Psal. xc, 4. ⁹⁴ Isa. xlii, 7. ⁹⁵ Luc. x, 20. ⁹⁶ Psal. cv, 3.

Et iterum : « Honor regis iudicium diligit ⁹⁷. » Insignem siquidem gloriam regi conciliat iustitiæ amor.

Supra ipsum duodecim lapides auro inclusi, quibus inscriptæ sunt tribus in memoriam filii Israel, etc. [XVIII, 21.] Lapidés illi repræsentant viros sanctos, qui ob suam excellentiam, qua conspiciuntur apud Dominum, in ejus mente, quasi in corde siti sunt. Pendent quoque ex rationali quædam simbriæ significantes honorum operum fertile examen. Quapropter apud Davidem legimus, Ecclesiæ ornatum esse ex aureis simbriis ⁹⁸. Ab rationali aureis annulis intercepta et elegans proserpit catenula per ambos transiens uncinos, seque extendit usque ad summitatem superhumeralis, in qua sunt descriptionis lapides. Qui enim cognitione et memoria Christi subnixi ad celestem festinant descriptionem, rem ipsam, quam affectant, assequuntur armis iustitiæ dextra sinistraque instructi. Ideo Paulus nos cohortatur dicens : « Induite universam armaturam Dei ⁹⁹, » cujus arma aurea per uncinos sive parvas scuta denotantur : quibus amicti strenue incedentes, erimus in descriptione et memoria Dei. Rationale annexum erat superhumerali, re ipsa declarans arbitro Christo summa connexa esse imis. Ipse siquidem est pax nostra. Divisio illa triplex demonstrat sanctorum fidem. Firmitatem significat, quod ordines illi includuntur quadrata et æquilatera figura. Rationali, ait, incumbere oportet manifestationem et veritatem. Incertum est, an alii hic intelligendi sint lapides, vel capienda sit duorum nominum quasi in tabella quædam inscriptio : quæ quidem indicavit Christum esse et conversari cum sanctis. Nam ipse inquit : « Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consumptionem sæculi ¹. » In ipso siquidem cognovimus Patrem, et voluntatem ejus bonam, et absolutam perfectionem, et quod Patri sit acceptus, sicuti docemur Scriptura sacra. Ait præterea : « Non amplius vos servos dico. Vos amici mei estis. Quia omnia, quæ audivi ex Patre meo, annuntiavi vobis ². » Veritas autem est, quod cognoscimus ipsum solum Dei naturalem Filium, nosque intercedente adoptione filiorum jura consecutos esse. Christus in conspectu Patris existens semper nostram causam agit, et pro nobis dicit. Vel alius hic latet et talis sensus. Superior cordis ornatus, qui paratur ex variis virtutibus, designatur per simbrias illas supremas, quæ operi ornamenti causa accessere. Hyacinthus purpuræ implicatur. Nam vitæ puritati et sinceritati conjunctum est regnum cælorum. Coccus applicatur bysso. Nam solet verecundiæ rubori copulari vitæ splendor **303** et puritas. Aurum, quod undique renitet in istis floribus subindicat thesaurum, qui reservatur sectantibus vitæ innocentiam. Exemplis autem patriarcharum, qui præcessere, humanæ vitæ ratio magis informatur, quam quasi quibusdam uncinis sive scutis corroboratam esse decet, scilicet virtute vitæ et fidei firmitate. Præterea talis nullo læditur vulnere tutus existens armis iustitiæ dextra sinistraque. Ex his circa præcordia propendet rationale. Cordis autem quasi velum dixeris, quod in se circumfert patriarcharum symbola omnia. Qui prædictis armis instructus victoria potitus fuerit, omnibus patriarcharum virtutibus animam suam illustrabit et decorabit, alio alia virtute conspicuo. Insertoria, quæ externum illum ornatum applicant brachiis, docent vitam speculativem pendere ex practica. « Facies tunicam talarem interioriorem totam ex hyacintho, » etc. Interioriorem vocat, quod prædictis corpori sit propior. Talaris dicitur propter longitudinem, qua ad pedes usque promittebatur. Ex hyacintho confici præcipitur propter Christi immortalitatem, quam semper tenuit. Ideo David canit : « Sacerdotes ejus (Ecclesiæ) induam salute ³. » Huic astipulatur sapientissimus Paulus : « Induite Dominum Jesum Christum ⁴. » Nimirum hoc illud domicilium celeste censetur, quo desideramus indui, scilicet lætitiæ tunica, vestimentum salutis, secundum prophetæ verba ⁵.

Christus si consideretur esse Aaron quatenus gestat talarem tunicam, undique et ubique cœniventem habebat rationem. Nam cum foret Deus et unigenitus Patris, corpus suum effecit incorruptibile : et hoc amiciens seu vestiens cœlesti vita, potentius et superius morte declaravit. Ut enim doceat se vere esse vitam, inquit : « Ego sum resurrectio et vita ⁶. » Ut demonstret se vitam largiri, ait : « Quemadmodum enim Pater habet vitam in semetipso, sic et Filius dedit vitam habere in semetipso ⁷. » In simbria tunicæ conspiciantur mala punica et tintinnabula alternatim collocata, quæ quidem Aaronis in Sancta sanctorum introitum illustriorem efficiebant. Tintinnabula commonstrant sub typo quodam Evangelicam et divinam prædicationem, quæ circumsonat omnem civitatem, quod magnus sacerdos, qui est hostia irreprehensibilis, ingressus sit in Sancta sanctorum inventa æterna redemptione ⁸. Nam unica oblatione consummatos reddidit in æternum sanctificatos. Mala autem punica quædam urbium speciem præ se ferunt. Siquidem velantur putamine vel crusta, quemadmodum oppida cinguntur muribus. Intus gran tunicis tenuibus secernuntur, quemadmodum et oppida intra se infinita continent ædificia. Tintinnabulum positum est ad singula mala punica. Doctor enim in singulis civitatibus resonat annuntiando Salvatoris nostri in Sancta sanctorum introitum. Capitali subditur supplicio ni tintinnabula insonent. Periculosum siquidem est evangelicis doctoribus silentium. Hinc Paulus exclamat : « Væ mihi est, nisi evangelizem. ⁹ » Vel aliter is locus exponi poterit. Hyacinthus est color, quo talaris tunica tincta est, et indicat æra. Oportet enim administrantem apostolicam functionem corpus macerare, et liberari denso et crasso amictu, corpusque reddere quodammodo leve et aerium, ut an-

⁹⁷ Psal. xcvi, 4. ⁹⁸ Psal. xlii, 14. ⁹⁹ Ephes. vi, 11. ¹ Matth. xxviii, 20. ² Joan. xv, 15. ³ Psal. cxxxi, 16. ⁴ Rom. xiii, 14. ⁵ Isa. lxi, 10. ⁶ Joan. xi, 25. ⁷ Joan. v, 26. ⁸ Hebr. ix, 12. ⁹ I Cor. ix, 16.

dientes olim extremam tubam sublimes in aera obviam procedamus Servatori. Talis est is, de quo David : « Ut araneam extenuasti (vel eliquasti) corpus tuum ¹⁰ ; » qui non mutilat virtutem, sed virtutibus, quasi talari tunica velatus undique exornatur. Ut autem refulgeat honorum operum splendore, accessit tintinnabula, quibus adjecta sunt mala punica. Imprimis tamen tintinnabula resonantia fidei puritatem deprædicant : at mala punica denuntiant opera. Oportet enim nos sectari vitam quodammodo miseram et inspidam primo aspectu instar mali punici, cujus putamen haud editur propter inspidam austeritatem. Cæterum simili ratione vita eadem dulcem et delectabilem fructum habet sepositum instar mali punici. Vita hæc philosophica a sensu vulgi remota est, et parum oblectamenti habere putatur. Cum autem sit quasi bonorum mare, suo tempore ceu percoquitur ipsius fructus, et quam pulcherrime **304** maturescit. Fructus illi conspiciuntur cum verus noster agricola revelaverit vitam nostram et relexerit reconditorum pulchritudinem. Tum demum mirabilis dulcedo perveniet ad illos, qui reconditis istis fruuntur fructibus. Nam secundum Apostolum : « Omnis correptio in præsentis sæculo non gaudii, sed tristitiæ esse videtur ¹¹. » Tunica autem sit simbriata, » etc. Fimbriæ, quas ipse *χορυβοῦς* vocat, sunt quædam orbiculares appendices, quæ ornamenti gratia operibus admoventur. Non enim nos solum imperata facere oportet, sed de nostro aliquid accedere oportet, ad exornandam et comendam animam. Horum de numero erat Paulus, qui gratis annuntiabat Evangelium, recusans accipere vel illa, quæ lex et consuetudo accipere permittebat sacra ministeria peragentibus. Cæterum nunc esuriens, nunc sitiens, alias in nuditate existens, egregie adventitia illa ornamenta sibi comparabat.

Facies laminam auream puram, in qua sculpes opera cælatoris, sanctum Domino, etc. [XVIII, 36.] Hoc sane erat Christi mysterium, ejusque in hunc mundum descensus vel missionis præludium. Sanctificatum enim a Deo Patre se esse satis evidenter elucidat Emmanuel, eo quod traditus, quodque missus sit, verum ad gloriam et regnum. Propterea ipsum coronat. Quod enim Christus ex sese possidebat, id Aaron participatione assequitur, sicuti indicatur per laminam. Hyacinthus cæli indicium est, sicuti et ipse Christus loquitur : « Meum regnum non est de mundo hoc ¹². » Quod dicitur : « Et emundabit Aaron peccata sanctorum, » etc., huc refertur, quod priscorum delictorum abolitio significet omnem ablationem et perfectionem in Christo esse consummatam. Ipsi enim nostra tollit peccata. Ut vero sui regni æternitatem nobis proponat, ait : « Et erit semper super fronte Aaronis. » Impie igitur docent hæretici, quod Christus aliquando Patri restitutus sit regnum, ipseque regnare sit cessaturus? Ut sua ornamenta, ceu militi baltheum et galeam, accommodet, trahit ei mitram et cidarim. Nam Christus pro nobis forte prælium commisit, sicuti scriptum est : « Et arcum suum intendit, et paravit ipsum, sagittas suas confecit ¹³, » etc. Et iterum : « Debellatis et devictis principatibus triumphavit de potentibus, concussit dominationes, et captivos, qui super terra erant, redemit ¹⁴. » Ex bysso autem tenui mitra et cidaris, » etc. Non enim densum vel visibile est spirituale bellum. Nam non adversus sanguinem et carnem nobis dimicatio est. Hæc capitum ornamenta, si quis et alium exquirat sensum, ostendunt reposita esse illis, qui pie vixerint, coronam incenarrabilibus sculpturis expolitam et excultam. Calceos non addit illiuscemodi ornamentis exornatos, ne gravaretur calceorum pondere, et quodammodo immobilis accessione pellium mortuis belluis detractarum fieret. Præterea calceos deponi jussit Deus, cum primum in flammante apparuisset rubo.

Et filiis Aaron facies tunicas, et zonas, et cidares, etc. [XVIII, 40.] Universus enim sacerdotum ordo bellicosus est, et acerrime oppugnat vitia, nec unquam cessat totis viribus sacrosanctæ defensare dogmata veritatis, capiens omnem intellectum ad obediendum Christo. Nec aliquam turpitudinem importat usus linearum femoralium. Nam femoralia linea in hoc adhibentur, ut refrigerent et extinguant cupidinis flammam. Nihil ex peccato tenent mortui. Non enim consciuntur ex lava. Qui in hunc modum flammam opprimunt, non sentient æternam mortem.

Ablues eos aqua, et accipiens stolas eos indues, etc. [XVIII, 42.] Sic et nos abluti et repurgati sacro baptismate, recipimus gratiam cælestem, lætitiæ induti tunicam, sicut scriptum est : « Induite Dominum Jesum Christum. ¹⁵ » Oleo inungit capita quemadmodum habet illud Scripturæ eloquium : « Impinguasti oleo caput meum ¹⁶. » Illa unctio indicat spei alacrem hilaritatem, quæ adest vitæ sanctorum, vel significat visitationem cælestem, qua nos visitavit Christus, et in maximam coniecit lætitiæ. Misericordiam enim sumus consecuti quotcumque credidimus, et benedicimur a Domino macerantes animum seu mentem Spiritus sancti affluentia. Nam caput **305** quod unctionem capiebat, mentis typus est. His peractis consecrabantur manus sacerdotum ut forent idonei ad sacrificia irreprehensibiliter immolanda. Et nos tunc spiritualia dona offerimus Deo. « Qui namque ascendit in montem Domini? » Secundum Davidis testimonium : « Qui fuerit innocens manibus, et mundus corde ¹⁷. »

Et adduces vitulum ad januas tabernaculi testimonii, etc. usque ad hunc locum : Concremabis reliqua igne. Non comedentur, quia sancta sunt, etc. [10-34]. Mille modis nos sanctos facit Dominus noster Jesus Ch. istus, utpote in umbris legalibus aliter atque aliter acceptus. Vitulus enim intelligitur Chri-

¹⁰ Psal. xxxviii, 12. ¹¹ Hebr. xii, 11. ¹² Joan. xviii, 36. ¹³ Psal. vii, 13, 14. ¹⁴ Coloss. ii, 15
¹⁵ Rom. xiii, 14. ¹⁶ Psal. xlii, 5. ¹⁷ Psal. xxxiii, 3, 4.

atus, sed immunis jugi. Siquidem Deus est. Jugo subjicitur : quia homo quoque est. Mactatur ad januas tabernaculi, utpote pro Ecclesia mortem subiens. Sanguis affunditur sancto altari. Sacrosancta namque et accepta fuit Patri mors Unigeniti. Intestina incenduntur in odorem bonæ fragrantiae. At hæc typo quodam referunt internum hominem, scilicet mentem, in qua virtutum sedes est, quibus in hæret spiritualis fragrantia. Nec tamen uno, sed multis modis intestina declarant illa, quæ diximus. Quia plurima sunt, quæ inter intestina connumerantur, ut pinguedo, renes, summitas jecinoris. Reliquæ autem corporis partes exuruntur extra castra. Siquidem extra portam (ut testis est Paulus ¹⁹) crudele supplicium sustinuit Christus. Præsignis et splendida gloria illius mortis delineatur per ignis naturam, quæ sacrificia absumit. Eadem ignis natura adumbrat divinitatem Christi, quemadmodum accidisse cognovimus quoque in Rubo, et in Sina monté. Ingenti autem gloria extollitur Christus, quod sustulit mortem. Nam supplicii ignominiam vicit resurrectionis gloria. Hujus rei argumentum est vituli cadaver, quod igne absumitur. Quod vero subdit : « Est enim pro peccato, » etc., satis evidenter indicat mortem Christi esse expiationem peccatorum veram. Deinde aries, qui perfectum animal esse cognoscitur, repræsentat etiam Christum fuisse perfectum. Vitam Christi fuisse sanctam pronuntiat sanguis aræ aspersus. Nam vitæ sedes in sanguine est. Christus autem pro nobis omnibus oblati est Deo et Patri in odorem bonæ fragrantiae ²⁰. Nam omnis aries in membra dissectus et concisus offerebatur. Nos siquidem membra sumus Christi, et omnes Christiani unum censemur corpus. Quod intestina lavantur, satis docemur per id insinuari Sermonis puritatem. Vita Christi a capite usque ad calcem odorem bonæ fragrantiae fundit. Quapropter una cum capite et pedes offeruntur, id est, principium et finis. Nec obsto, si per caput mentem, et vitam practicam per pedes intelligas. Nam in Christo non solum opera, sed etiam cogitationes puræ existimantur. Ut frustra immolantur victimæ et sacrificia pro eo, qui non delinquit, scilicet Christo; sic nos, cum plurimum peccemus secundum testimonia Scripturæ, experimur Christum salutarem. Nam ut mors oppressit ob delictum Adami universum mortalium genus, ita Christi vita vivificat omnes. Siquidem obediens factus est usque ad mortem, ut tolleret inobedientiæ crimen, quod commiserat Adam. Sic Paulus quoque docet, dicens : « Per unum condemnatio, et per unum in omnes pervasit justificatio ²¹. » Itaque servati sumus per Christi mortem, quam adumbravit vitulus. Dum autem sequimur vitam sanctam, sit ut grati acceptique simus Patri, transmittentes ad ipsum honorum operum fragrantiam, quam quidem præmonstravit arietis cruor aræ affusus. Alter aries iterum Christi mysterium parturit, cum dicatur esse victima perfectionis. Christus etenim omnes in virtutibus perfectos constituit, id est, qui aures nostras sanctificavit, ut obsequamur Deo, et veritatem doctrinæ ejus suscipiamus, hæreticorum aures et ora obstruentes. Hinc ait Joannes : « Fratres, probate spiritus an ex Deo sint. Omnis spiritus qui non confitetur Jesum, ex Deo non est ²². » Omnis sanctificatio per sanguinem Christi nobis obtigit, in quo et manus, quæ practicæ vitæ significationem habet, consecrata est. Pes significat vestigiorum rectitudinem, sicuti habet Psalmus : « Converti pedes meos in testimonia tua ²³. » Et **306** iterum in Proverbiis : « Recta vestigia fac pedibus tuis, et vias tuas fac directas ²⁴. » Dextræ vero et summæ partes oleo sancto delibitæ videntur. Nam virtutis opera censentur dextra, nec quidquam, quod sinistre interpretari queas, possident usque ad finem, qui per summitates vel extremitates depingitur. Inquit enim Apostolus : « Qui in nobis incepit opera bona, ea perficiat (sive ad finem perducat ²⁵). » Moses autem victimas, qua re Deum repræsentat, a sacerdotibus suscipit. Docet namque in hunc modum sanctificationum sacrificia Christum concernentia quasi per manus sit accepturus Deus. Christi siquidem continent bonum odorem. Idem hoc declaratur per oblationem intestinorum, quæ concremari jubentur in odorem bonæ fragrantiae. Pectusculum et armus traduntur sacerdoti de ariete perfectionis. Nam sacro generi datus est Christus potentia et sapientia a Deo et Patre. Sapientiam ostendit pectusculum, in potentiae notitiam nos ducit brachii sive armii typus. Sacri autem animabus jure quodam competit, ut veniant in societatem corporis Christi. Ad hoc accedere nequeunt alienigenæ, quique ob incredulitatem non habentur in baptizatorum numero, et hæreticorum filii. Nihil de carnibus relinquitur in crastinum. Nam sanctificatio, qua potiemur in futuro sæculo, non erit corporalis. Siquidem nostra corruptibilitas tempore resurrectionis abolebitur : nec amplius opus erit ea præcipere, quibus illam possimus subterfugere, ut in hoc sæculo Deus non cessat nos hortari, monere et obtestari. Alius erit in futuro sæculo sanctificationis modus, qui illi congruet tempori, et cognoscetur ex conversatione, qua semper nobiscum conversabitur Christus.

Septem diebus perficies manus illorum, etc. [XXIX, 35.] Septenarius significat oportere nos semper addictos esse cultui divino : « Si acceperis collationem filiorum Israel, » etc. Solvunt ratione regis didrachmum, neque mulier neque impubes. Nam quidquid fuerit molle et enervatum et minus ad intelligendum perfectum, repudiatur. Soli illi sunt idonei ad offerenda munera Domino, qui pertingunt ad mensuram ætatis plenitudinis Christi; qui quidem digni sunt, ut appareant in conspectu Dei. Hæc siquidem divina dicitur visitatio, Davide loquente : « Oculi enim Domini super justos. ²⁶ » Omnia illa, quæ plebs

¹⁹ Hebr. xiii, 12. ²⁰ Ephes. v, 2. ²¹ Rom. v, 18. ²² I Joan. iv, 1-3. ²³ Psal. cxviii, 59. ²⁴ P. ov. iv, 26. ²⁵ II Cor. viii, 6. ²⁶ Psal. xxxiiii, 16.

contulerat, impendebantur in opus tabernaculi. Ad eum modum sanctorum opera plurimum ornamenti afferunt Ecclesiæ. Principes tribuum obtulerunt, præter prædicta, smaragdus et uniones, qui affigebantur super humerali et rationali. His addidere compositiones, et unctionis oleum, et compositionem thymiamatis. Offerunt enim semetipsos, ut sint ornamento Christo, quemadmodum gemmas quasdam pretiosissimas populorum gubernatores. Hinc propheta, ut demonstraret apostolos, inquit : « Sancti lapides volvuntur super terra ²⁶. » His comparare licebit Paulum, qui ab Jerusalem initio facto peragravit totum Illyricum concionando. Apostolos quoque nominare potes oleum unctionis et compositionem thymiamatis, optimum de se odorem spargentes, et quasi oleo doctrina illorum animas reddentes delibutas, qui susceperunt sermonem regni. Cæterum thymiama compositum est. Sic et Christi notitia ex duobus conflatur. Versatur enim in divine et humane naturæ cognitione. Non erit in ipsis casus quando visitavero eos, etc., scilicet quando inspicio illorum peccata, aut quando ipsi visitant sanctuarium meum.

Didrachmum autem est quarta pars uncie. Ita- **A** que drachma fuerit octava uncie pars. Obolus quoque cudebatur, qui et ipse erat octava pars uncie, non tamen argenteus, sed ferreus : et respondebat valore, licet non materia, argenteo obolo. Fuit et alius obolus argenteus, qui erat minutissimus, valens octogeneria parte uncie.

Et tu accipe electam myrrham et florem myrrhæ, etc. [XXIX, 22]. Hoc imperatur ob mortem, quam pontifex pro populo et sponsus pro Ecclesia perpressus est. Unguentum hoc conficitur non ex sola myrrha, sed additur flos myrrhæ et quidem electissimæ myrrhæ. Sermones namque illi sunt electi et pretiosi, qui necant membra que **307** sunt super terra, nosque reddunt paratos et instructos, ut per baptismum consepeliatur Christo, qui tandem exoriatur ex morte Salvatoris flos, scilicet electio rationalis naturæ illorum, qui defuncti sunt mundo, et a sensibilibus ad cœlestia migrarunt. Ut autem a sordibus repurgati reprehensione omni careant, assumitur fragrans cinnamomum in medietate ejus numeri, qui sensibus affinis est. Nimirum hic intelliguntur visus et auditus et dimidia pars tactus, ut sic loqui liceat. Reliqui namque sensus sunt serviliores, et in tactu, cui subserviunt, finiuntur. Fortassis propter Litteras sacras habentis linguam ut calammum scribæ celeriter scribentis ²⁷, qui formosus est supra filios hominum, accipere jubetur calammum odoratum, scilicet ut scribantur non atramento, sed spiritu Dei viventis mysteria, et fortiter auditorum insculpantur in memorie.

Predictis speciebus adjiciuntur quingenti sicli casie : qui numerus fortassis memoratur propter divinos et spirituales sensus, qui deprehenduntur in ferventibus spiritu. Nam tradunt physici casie sive ireos naturam esse calidam.

Omnes illæ species commiscuntur et conjunguntur oleo bono nec adulterino. Oleum vero est alimentum lucis. Mensura autem olei solo divino pronuntiatur sermone. Et ex his speciebus conflatur unctio- nis sacrum oleum. Cæterum externum hoc oleum nunquam dixero exsultationis oleum. Hoc nomen imponitur soli spirituali oleo, quo nemo, nisi solus Deus, ungit diligentem justitiam et odio prosequentem injustitiam. Propterea enim inquit : « Unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis supra consortes tuos ²⁸. » Procul dubio fragrantia illorum unguentorum longe superat cætera aromata : *Siclus*, etc. Quarta pars uncie est drachma. Sicli pondere ponderabant capillos Absalonis, quando tendebatur. Hujus capilli continebant pondus 125 siclorum, id est 50 uncias et unam cum siclo uno.

Τὸ διδραχμον τέταρτόν ἐστι τῆς οὐγκίας, ὡς εἶναι τὴν δραχμὴν ἑξήσοον. Ὁ δὲ ὀβολὸς καὶ αὐτὸς ἐν ἀργυροῖς ἐτετύπωτο. Ὁ γδοῦν δὲ ἦν καὶ οὗτος τῆς οὐγκίας, οὐκ ἐξ ἀργύρου παποιημένος, ἀλλ' ἀπὸ σιδήρου. Ὁβολὸς δὲ τοῦτο ἦν. Ἦν δὲ καὶ ἕτερος ὀβολὸς ἐξ ἀργύρου, νόμισμα ὦν, ὃ ἦν λεπτότατον, ὀδοσχοστὸν δὲ ἦν τῆς οὐγκίας.

Καὶ εὖ λέγεσθε ἡδύσματα, ἄνθος σιμέρρης. Διὰ τὸν θάνατον ὃν ἀπέθανεν ὁ ἀρχιερεὺς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ ὁ νομφίος ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Παραλαμβάνεται δὲ εἰς τὸ μύρον τοῦτο οὐχ ἀπλῶς σμύρνα, ἀλλ' ἄνθος σμύρρης, καὶ ταύτης ἐκλεκτής. Λόγοι γὰρ εἰσι ἐκλεκτοὶ, νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐτοιμόν τε ποιοῦντες διὰ τοῦ βαπτίσματος συνταφῆναι Χριστῷ· ἵνα γεννηθῆ ἀπὸ τοῦ θανάτου τοῦ Σωτήρος τὸ ἄνθος καὶ ἡ ἐκλογή τῆς λογικῆς φύσεως τῶν εὐσεβῶν, ἀποθηνησκόντων τῷ κόσμῳ, καὶ ἀναστεινόντων ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν. Ἴνα δὲ καθαρῶντες ἁμῶμοι γένωνται, παραλαμβάνεται τὸ εὐώδες κιννάμωμον ἐν τῷ ἡμίσει τοῦ συγγενοῦς ταῖς αἰσθήσεσιν ἀριθμῷ· τάχα παραλαμβανόμενων μὲν ὀράσεως καὶ ἀκοῆς, καὶ τοῦ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ἡμίσεος τῆς ἰλῆς ἀφῆς· τῶν δὲ λοιπῶν, ὡς ἀνδραποδωδιστέρων αἰσθήσεων καὶ τῆς ἐν αὐταῖς ἀφῆς, καταλειπομένων. Ἴσως δὲ καὶ διὰ τὰ ἱερὰ Γράμματα τοῦ ἔχοντος γλώσσαν ὡς κάλαμον γραμματέως ὄξυγρόρου, ὃς ὠραῖος κόλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, κάλαμος εὐώδης παραλαμβάνεται· ἵνα γράφῃται οὐ μέλανι, ἀλλὰ πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, καὶ ταῖς μνημαῖς τῶν ἀκουόντων ἐντυπωθῆ τὰ μυστήρια. Καὶ ἡ αἴτια ἡ αὐτὴ τοῦ ἀριθμοῦ, ἥπερ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐώδους κιννάμωμου.

Ἴσως δὲ μετὰ ταῦτα παραλαμβάνονται· φ' οἰκλοι, τάχα διὰ τὰς θείας αἰσθήσεις ἐν τοῖς ζέουσι τῷ πνεύματι εὐρισκορένας. Θερμαντικὴν γὰρ εἶναι φασὶ τὴν τῆς ἱερῶς φύσιν.

²⁶ Zachar. ix, 16. ²⁷ Psal. XLIV, 2. ²⁸ ibid. 8.

Κατὰ τὸ ἐν Ἄσμασι τῶν ἁσματῶν λεγόμενον, αἱ φύσσει τὰ μυρεψικά σιαγόνες τοῦ νομφρίου φύσσει ἀμφότερα τὰ μυρεψικά, τό τε ἔλαιον τοῦ χρίσματος καὶ τὸ θυμίαμα· ἵνα τῷ μὲν ἑτέρῳ χρίσωσι τὴν τοῦ Θεοῦ σκηνήν, τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ εἴ τι (95) ταύτης δύναται εἶναι κίωτος, τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς καὶ τηρητικὸς· καὶ τρίτον τὴν λυχνίαν, τὴν διακονουμένην τὸ τῆς γνώσεως φῶς ψυχῆν· καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος, τοὺς εὐχαῖς ἀνακειμένους· καὶ εὐώδη νοῦντας καὶ ἀναπνέοντας καὶ λέγοντας· καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυτωμάτων, τοὺς ἐξιλαστούμενους τὰ περὶ τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ τὸν λουτήρα, τὸν δυνάμενον εἶναι περιβραντήριον, καὶ καθαίροντα τοὺς εἰσιόντας εἰς τὴν σκηνήν· καὶ τὴν βάλανον τοῦ λουτήρος, οἷς ὁ τοιοῦτος βέβηκε καὶ προσαναπαύεται.

aspergere et a sordibus repurgare intrantem in tabernaculum. Basis lutri commonstrat solidum, fundamentum, quo pius innititur.

Thymiama compositionis, quod preparatur ex multis et inter se æqualibus speciebus, varietatem jucundam orationis, qua beatus utitur, indicat. De hac sic disserit is, qui recte intellexit compositionis thymiama: « Dirigatur oratio mea, ut incensum (sive thymiama) in conspectu tuo ⁹⁵. »

Ἡ σύνθεσις ἀπὸ στακτῆς· ὅτι στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν· ἀπὸ δὲ θυσοῦ εὐώδους· ὅτε λέγει τις, « Εἶπα, Ἐξαγορεύσω τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· » ἐσχάτη γὰρ πάντων ἡ ἀμαρτία, ὡς ὁ θυσοῦ τοῦ σώματος· ἡ δὲ χαλδάνη τοῦ ἡδυσμοῦ, αἰτησις ἀντυγχάνου τῶν μεγάλων καὶ ἐπουρανίων· ὁ δὲ διαφανὴς λίθωνος, ἡ τοῦ εὐχομένου ἀπὸ φωτὸς γνώσεως περὶ Θεοῦ δοξολογία. Τὰ δὲ δ' ταῦτα ἔσται δικαιοσύνης πνέοντα, ἧτις δηλοῦται ἐκ τοῦ, Ἰσον ἴσων ἔσται. quam orans rite peragit, fretus divina notitia. Quatuor illæ species commistæ et confusæ spirant justitiam, quæ declaratur, dum æquis portionibus species eligi jubet.

Ποιεῖ τὸ ἔλρον μεμιγμένον καὶ καθαρὸν ὁ δὲ ἐξομολογήσεως καθαρεύσας τῶν πρόσθεν ἀμαρτημάτων.

Συγκέκοπται τὸ θυμίαμα τῷ μηδὲν ἐν εὐχῇ τῶν παρυτέρων προσάγοντι. Δεῖ γὰρ λεπτύνειν τὸ, Ἥμαρτον, κατ' εἶδος τὰ πλημμελήματα τῷ ἐξομολογεῖσθαι διεγούμενον. Ὁ δηλοῦται διὰ τοῦ θυσοῦ. Λεπτύνει δὲ καὶ τὸν λίθωνον ὁ περὶ ἑκάστου τῶν θαυμασίων δοξολογῶν τὸν Θεόν. Διαφανῶν δὲ τις τὴν σοφίαν, λεπτύνει τὴν στακτὴν.

Eadem iterum **308** et altius repetamus. Oleum unguentis inditum designat sanctitatem, quæ in Christo per spiritum sanctificationis erogata est misericordiam consecutis, secundum hoc Scripturæ proloquium: « Impinguasti oleo caput meum ⁹⁵. » Tabernaculum et omnia vasa tabernaculi illo oleo unguuntur. Nam locus propter sanctum, qui in ipso habitat, sanctificatur, quemadmodum et vasa tabernaculi singula in loco suo. Cum igitur aspicias hæc omnia oleo inuncta, ecquid intelligis Davidem dicentem: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis supra consortes tuos ⁹⁶. » Et iterum Pauli verba capis, quæ sic habent: « Qui sanctificat, et qui sanctificantur ex uno omnes ⁹⁷. » Dum enim sanctificationem, quatenus Deus est, inducit, una nobiscum, quatenus homo est, sanctificationem assequimur. Et hæc est illa, quæ in Scriptura commemoratur, exinanitio ⁹⁸. His consensum accommodat Petrus, inquit: « Jesum Nazarenum ut unxit ipsum Deus Spiritu sancto ⁹⁹. » Ungitur cum reli-

In Canticis canticorum, ubi dicitur: « Genæ sponsi profundunt unguenta ⁹⁵; » etc., duo illa demonstrantur unguenta, nempe unctionis alterum, et porro alterum compositionis. Illo fovendum et inungendum erat tabernaculum Dei, scilicet Ecclesia. Præterea illo oleo delibutus conspicietur, qui poterat capere et conservare mysteria Dei. Et is representabatur sub arcæ involucre. Tertium oleum est, quod infunditur lucernæ, et ministrat animæ veræ cognitionis lumen. Ara thymiatis significat precibus addictos non cessantes cogitare, spirare et dicere ea, ex quibus bonus spargitur odor. Ara holocaustis destinata portendit eos, qui a peccatis expiati sunt. Omniaque illius instrumenta inserviunt expiationi et abolitioni peccatorum.

Mare sive lutrum significat eum, qui potest aspergere et a sordibus repurgare intrantem in tabernaculum. Basis lutri commonstrat solidum, fundamentum, quo pius innititur.

Thymiama compositionis, quod preparatur ex multis et inter se æqualibus speciebus, varietatem jucundam orationis, qua beatus utitur, indicat. De hac sic disserit is, qui recte intellexit compositionis thymiama: « Dirigatur oratio mea, ut incensum (sive thymiama) in conspectu tuo ⁹⁵. »

In hujus compositionem adhibetur stacte. Nam os justi stillat sapientiam ⁹⁵. Additur et onyx mire fragrans. Proinde quidam in hunc modum loquitur: « Dixi, annuntiabo peccatum meum Domino ⁹⁶. » Nam peccatum in homine omnium est extremum, quemadmodum onyx, id est unguis, in extremas humani corporis partes recessit. Galbanum intellige petitionem magnarum et cælestium rerum. Sub thure pellucido accipe Dei collaudationem, Sub thure pellucido accipe Dei collaudationem, Sub thure pellucido accipe Dei collaudationem, Sub thure pellucido accipe Dei collaudationem.

Hoc thymiama reddit absolutum et rite temperatum, qui intercedente confessione se exoneraverit præteritorum peccatorum squalore.

Hoc thymiama minutim concidit, qui pro nullis terrenis Deum precibus fatigat. Præterea oportet nos ipsi minutias secare peccati, scilicet per species et singulatim nostra peccata confitendo, quod docemur quidem per onycha. Ad minutias redigit et comminuit thus, qui super singulis miraculis Deum laudibus extollit. Qui disertè explanat sapientiam, is condidit stactem.

⁹⁵ Cant. v, 15. ⁹⁶ Psal. cxi, 2. ⁹⁷ Prov. x, 31. ⁹⁸ Psal. xxxi, 5. ⁹⁹ Psal. cxii, 5. ¹⁰⁰ Psal. cxliv, 8. ¹⁰¹ Hebr. ii, 11. ¹⁰² Philipp. ii, 7. ¹⁰³ Act. x, 58.

NOTÆ.

(95) Ἰσ. καὶ εἴ τις· ἡ καὶ εἴ ταύτης δύναται εἶναι κίωτος, ὁ τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς καὶ τηρητικὸς· ἡ καὶ οὕτω, καὶ εἴ τι ταύτης· δύναται εἶναι κίωτος.

quis, quæ ad legis cultum pertinent, etiam ara. Nam et lex sancta censetur, invitans nos ad cognitionem Dei, et justos faciens producendo et promovendo nos ad principia virtutis. Siquidem Scriptura in hunc modum testatur : « Principium viæ bonæ facere justa ³⁸. » Huc facit testimonium Pauli dicentis : Itaque lex sancta, et præceptum sanctum et justum et bonum : scilicet si non ad umbram, sed si ad spiritualem transferatur intellectum. Nam typi Veteris Testamenti quasi Stentorea voce nobis prædicant Christum revera Sanctum sanctorum. Deus etenim suo Spiritu perfundens nos affert sanctificationem fidelibus. Nuntiatur autem diligenter, ne quis simile huic componat unguentum. Solius siquidem Dei est sanctificationem præstare sive sanctificare. At qui nascuntur, cum prius non fuerint, sanctificantur ; in quos aptissime dicitur : « Quid enim habes, quod non accepisti ³⁹? » Ad eum modum et Joannes ait : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus ⁴⁰. » Et iterum : « Non secundum mensuram dat spiritum ⁴¹. » Siquidem fons sanctificationis est inexhaustus. Cum præcepisset sacerdotes illo oleo consecrandos, continuo addit : « Caro humana non eo ungetur ⁴². » Quo pacto illum Scripturæ solvemus nodum ? Memineris sacerdotium excedere omne humanum fastigium, quod Christi supra naturam particeps est. Proinde a terræ contagio abscindens sacerdotes, ascribit eos cælo dicens : « Ne vocaveritis vobis patrem super terram. Unus enim vobis Pater est in cælis ⁴³. » — « Vos omnes fratres estis ⁴⁴. » Mors sive capitale supplicium illi pœna est, qui alienigenæ de isto elargitus fuerit oleo. Nam inquit : « Ne dederitis sancta canibus, neque objeceritis margaritas porcis ⁴⁵. » Non enim is, qui adhuc fuerit impurus et incredulus, sanctificationem assequitur. Sanctificatio contingit illum, qui baptismi interventu emundatus fuerit. Nec permittit, ut quis privatim sibi pareat illiusmodi oleum sive unguentum. Quæ enim societas est naturalium et artificialium ? Christum nobis ob oculos ponit illud unguentum, quemadmodum supra dedimus. Præter Christum, sicuti præceptum est Judæis, agnoscimus Salvatorem nullum. At Judæi sibi componentes et adornantes filium iniquitatis, deprehenduntur manifesto quod deserunt unguentum Dei et Patris, qui nobis manifestavit fragrantiam cognitionis suæ in Filio per tabulas perscriptas digito Dei.

Hoc nomine designat vim suam mirificam, qua omnia efficit, quemadmodum et supra : « Digitus Dei est hic ⁴⁶. » Similiter et Christus ait in Evangelio Lucæ : « Si autem ego in digito Dei ejicio demonia ⁴⁷. » Idem hoc evidenter explicat Matthæus, scribens : « Si ego in Spiritu Dei ejicio demonia ⁴⁷. » Tabulæ autem illæ dicuntur scriptæ digito Dei, ut distinguantur et secernantur ab tabulis istis, quas paraturus esset Moses, quibusque incisurus esset Decalogum ex præscripto Dei.

Δάκτυλον Θεοῦ καλεῖ ἀλλαχοῦ ἡ Γραφή τὴν ἐνεργεῖαν αὐτοῦ (94), ὡς ὁ Φαραῶ (95) φησι : « Δάκτυλος Θεοῦ ἐστίν. » Καὶ ὁ Κύριος : « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ [ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἢ παρὰ τῷ Λουκᾷ]. » Ὅπερ ὁ Ματθαῖος, « Ἐν Πνεύματι Θεοῦ, » λέγει. Τοῦτο δὲ φησὶν ἡ Γραφή (96) πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν μελλουσῶν πλακῶν. Ἐκείνας γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς καὶ λαβεῖται καὶ γράφει κατὰ κέλευσιν τοῦ Θεοῦ.

Et videns populus quod moraretur Moses, etc. [XXXII, 1.] Quid hoc ad Deum, qui semper, licet non conspiciatur humanis oculis, præsto est terræ incolis, etsi Moses abest? Exclamet nunc David : « Generatio prava et exacerbans ⁴⁸. » Etiam Moses insonet : « Obliviscularis Dei qui te nutrit ⁴⁹. » Verum quod appetebant deos alienos, cum tanta virtute totique miraculis unius et veri Dei in libertatem veram erant asserti? Tanta cæcæ mentis fuit obstinatio, ut contempto supremo Numine relaberentur in Ægyptiacam superstitionem, ut patet ex idolo, quod paraverant. Ægyptiæ etenim divinos honores deferunt vitulo. **309** Eventus igitur fuit Judæis deterior auspicio, sive, ut Christi verbis utar ⁵⁰, novissima facta sunt illis deteriora primis. Aaron, ut illorum vecordem impetum frangeret, postulat ornamenta et mundum muliebrem. Nam tanta vecordia invaserat illorum animos, ut Aaron formidaret illorum propositum reprehendere, cernens ex ea re malum magnum ab incondita plebe sibi paratum. Tamen adempta aurium ornamenta satis indicabant ipsis suo decore esse exutos, qui antea audiverant Deum edicentem : « Non sint tibi dii alii præter me ⁵¹. » Furori illorum cedit Aaron, et dum quasi conviciando exprobrat : « Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te ex Ægypto, » etc., tacite ipsis in memoriam revocat Deum verum, a quo manu valida et brachio excelso Ægyptiacæ servituti sint erepti. Cum enim ipsorum impetui obvius ire timeret, hisce verbis illorum animos percussit. Quod vero populus fuerit violentissimus eo tempore, et vim fecisset Aaroni, si illius votis restitisset, satis edocet ipse, dum se purgat fratri redeunti, dicens : « Pone iram, Domine ; haud enim te latent populi hujus impetus inconsulti. » Si quis deficiat a Deo, hunc continuo sequuntur vitia carnis, quæ recenset Paulus, quibus quoque connumerat Jædaia idololatriam. Verba Pauli hæc sunt : « Nam manifesta sunt opera carnis, quæ sunt hæc : adul-

³⁸ Prov. xvi, 5. ³⁹ I Cor. iv, 7. ⁴⁰ Joan. i, 16. ⁴¹ Joan. iii, 34. ⁴² Matth. xxiii, 9. ⁴³ ibid. 8. ⁴⁴ Matth. vii, 6. ⁴⁵ Exod. viii, 19. ⁴⁶ Luc. xi, 20. ⁴⁷ Matth. xii, 28. ⁴⁸ Psal. lxxvii, 8. ⁴⁹ Deut. xxxii, 18. ⁵⁰ Matth. xii, 45. ⁵¹ Exod. xx, 3.

NOTE.

(94) Τὴν ἐνεργητικὴν αὐτοῦ δύναμιν οὕτω καλεῖ. Ὁ τῆς Αὔγ. κωδ.

(95) Ὡς ἄνω φησίν. Αὐτ.

(96) Εἴρηται δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν. Αὐτ.

terium, scortatio, immunditia, lascivia, simulacrorum cultus ⁵². » Immunditia autem vera censetur luxuria, quæ conspicitur in idololatrarum celebritatibus. Quidam aiunt hostiam non merctatam esse in honorem vituli, sed ut esset expiatio impiæ transgressionis. Quapropter ea hostia salutis nuncupatur.

Populus enim tuus, quem eduxisti, etc. [XXXII, 7.] Rejicit Judæos Deus, et Mosi tradit, quamvis ipse leges dedisset. Imitatur itaque dictum: « Abite a me, qui operamini iniquitatem; non novi vos ⁵³. » Detinuit apud se in monte Mosen diebus quadraginta, ut cognosceret quam facile populus ille reverteretur ad nefandam idololatriam. Proinde introducendos esse dies festos et sacrificia, et splendidas solemnesque epulas, ne recurrerent ad vetitum idolorum cultum. Et in hunc modum, et illiuscemodi exercitiis et ludicris illorum pueriles animos provehendos esse ad spiritualia bona. Cæterum necessitas exigebat, ut Moses, qui arbiter erat delectus, imitaretur Christum, qui iram cœlitus peccatoribus impendentem potenter discussit. Quapropter admodum prompte se culpæ a Judæis commissæ deprecatorum offert; nonnihil in spem veniæ impetrandæ erectus benignissimis Dei verbis, quæ ita habebant: « Sine nunc me. » Quid enim obstare potuisset Deo, si voluisset e medio populum istum tollere? Quapropter amico illo alloquio Mosen cohortatur, ne cunctari velit Domino supplicare pro delicto populi. Haud enim ipsum latebat, Mosen reputantem delicti enormitatem non ausurum intercedere pro populo, præsertim cum nunc, comi alloquio confirmatus, profert pavido pectore: « Ne averseris me pro populo supplicentem. » Moses audito populi tumultuantis clamore in descensu montis comminuit legis tabulas recusans esse pædagogus inobedientis populi. Vitulum in pulverem redactum sparsit in aquas, quibus potavit Israelitas, ut demonstraret nefarium hoc scelus esse intestinum, et ipsorum attingere hepar et viscera omnia: vel, ut doceret, animos illorum prorsus infectos esse idololatria, et nil nisi idolorum cultum parturire; vel, ut hoc exemplo declaret more prophetico, fore aliquando (ut nostro sæculo contigit) ut universa idola excinderentur, et omnis occasio, quæ ad hæc fabricanda impelleret, amputaretur: epota scilicet ea occasione ore piorum hominum, quod accidit vera confessione. Hac confessione quæ ore fit, firma et fixa, idololatriæ mysteria instar aquæ transeunt et dilabuntur: quamvis illa aqua prius ab vesanis idololatriis errore fuerit corrupta et conturbata. Nam qui prius magna veneratione in genua provoluti adorabant idola, nunc non cessant destruere idololatriæ dogmata. Moses, cum de sordibus captum esset supplicium, pro reliquis ad præces convertitur, propter quos digreditur castris. Haud dissimilia ausi fuerunt committere Judæi in Christum vocantem eos in regnum cœlorum, quemadmodum Moses in terram promissionis: et promittentem se liberaturum fideles, quemadmodum Moyses servitutis jugum abstulit Judæis. Præterea agnus paschalis luculenter docebat, sanguinem Christi salutem **310** elargiri fidelibus. At perfidi Judæi tot tantisque typis spretis et contemptis, abriperunt doctrinas, quæ fuerunt præcepta hominum, et elegerunt, quibus crederent, fraudes et dolos sæculi, quibus ita sunt affecti et subversi, ut aspernarentur Christum, et ad nuptias sedulo invitati, venire recusarent ⁵⁴. Quapropter cum tempus advenisset, quo scelerati illi funditus interirent, sanctorum præces conservarunt reliquias: cum Romana arma cæteros absumerent. Quemadmodum antiquitus exuebantur stolis, sic gloriæ vestis, quæ erat Christum, ipsis detracta est. Hic digressus est ab illis, quemadmodum iste recesserat ab eorum tabernaculis. Desertis namque illorum castris, abiit quam longissime ad gentes, ibique tabernaculum fixit, scilicet Ecclesiam construxit, quam sui juris faciens, inquit: « Hic habitabo, quia elegi eam ⁵⁵. » Hanc vestibus quibus despoliavit perditos Judæos, vestivit et exornavit. Quapropter ait: « Exsulet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ: imposuit mihi mitram, et ut sponsam me colonestavit ornamentis plurimis ⁵⁶. » Quidam tradunt non sotes solum illa clade consumptos, sed quoslibet, ut quisque cladi forte occurrisset. Cum enim universi deliquerint, sine discrimine etiam plectuntur, quemadmodum si juste virgis cæditur suo merito, quocumque membrum aut quæcumque pars corporis castigatur, juste cæsa creditur. Ad eum modum universus populus pœnas expendebat commissi sceleris, cum pœna per paucorum evagaretur capita. Idem nunc quoque fieri observatur, quando Deus sua judicia invehit publica, quibus plectit incredulum et impium humanum genus. Lex per Mosen clamat: « Si quis vult Dei esse amicus, mihi amicus fiat. » Nam qui legi amicus est, idem et Deo amicus habetur. Omnis igitur qui diligenter observat tam Deum quam legem, dat operam, ut sedulo occidat cognatos et necessarios male sibi junctos. Non enim in Scriptura sacra cognationem et propinquitatem significant ipsa nomina. Sunt etiam amici, sunt nobis propinqui, quos hostium loco ducimus. Sunt rationes et affectus, qui nobis innascuntur et propinquorum numero habentur quibus nisi cæsis et interfectis, nulla vitæ spes restat; qui si vivunt, nos morimur: si occiduntur, tum demum vita fruimur. Verus frater erat, quem repræsentabat Aaron. Is ille est, qui accurrebat, ut opem ferret Mosi. Senior dictus est, quod angelorum creatio creationem hominum anteverit. Vocatur etiam is Aaron, qui operam suam navavit populo cum ad idololatriam declinaret. Cæterum unum additur idemque utrinque nomen, at diverso respectu. Illic frater interficitur, dum extirpamus inspirationem et instinctum

⁵² Galat. v, 19, 20. ⁵³ Matth. vii, 25. ⁵⁴ Matth. xxii, 2 seqq. ⁵⁵ Psal. cxxxi, 14. ⁵⁶ Isa. lxi, 10.

dii oli qui in nobis moratur, et summa ope ad vitia nos impellit. Moses ex præcepto legis aures Judæorum condecoravit inauribus. Falso dictus frater dum ad inobedientiam induxit populum, aurium ornamenta sustulit. Ad hunc modum serpens, qui protoplastis abstulit obedientie insignia, videbatur cognatus et amicus protoplastis. Qui hujuscemodi fratres et amicos contrucidaverit, illum attingetur lex : « Implevisti manus tuas hodie Domino, quod bellum suscepisti adversus illum, qui intonabat : « Fac mihi deos. » Si inquit : « Fac mihi deos, » etc., quæ ratio firmare potest deos esse, qui humano opere fiunt? Quapropter malitia cæcutiens suo ipsius, ut sorex, perit iudicio. Præterea admodum absurde vitulum, qui prodierat nescio qua, mala arte, vocant numero plurali : deos. Ostendit igitur, quod non solum vitulum, quem oculis subjectum cernunt, adorabant, sed multorum invehebant eorum cultum. Quapropter illis verbis : « Hi sunt dii tui, » etc., ipsorum animos idololatria conspurcatis et contaminatos tetigit.

Quidam aiunt, ubi primum vitulus formatus A fuisset, singulos sibi idola quedam finxisse. Præterea haud abstinebant a cultu astrorum et firmamenti. Quapropter dicit ad Deum Moses : Peccavit populus hic peccatum magnum. Fecerunt sibi deos aureos. » His assentitur Stephanus protomartyr, inquit : « Convertit autem se Deus, et tradidit eos, ut colerent militiam cæli ⁸⁷. » Hinc ait in prophetis scriptum esse : « Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Kemphum, figuras quas fecistis ad adorandum eas ⁸⁸. » Spiritu igitur sancto agitatus Stephanus satis explanavit Judæos divinis honoribus affectisse militiam cæli. Hinc conjicere licet quod receperint etiam tabernaculum Moloch. Nam exstructo tabernaculo statuerunt idolum quod B appellarunt Moloch. Moloch vero idolum est, quod venerantur Moabitæ. **311** Non est vox ex ducibus secundum virtutem, neque fuga ex ducibus fugæ, id est, non est vox vel vincientium vel fu-

Et confregit eas sub monte, etc. [XXXII, 19.] Quasi sub involucre per corruptionem tabularum significat abrogationem legis. Alioqui non fas fuisset tabulas, quæ suere typus Dei, corrumpi.

Verum tu diligenter tecum cogita, quid sibi velit

Sparsit ipsum in aquam, eaque potavit filios Israel, etc. [20.] Hoc loco prædicit Judæorum in universum mundum dispersionem, secundum illud oraculum : « Dixi, dispergam eos ⁸⁹. » Huc facit illud psalmi : « Induit maledictionem ut vestimentum, et intravit ut aqua in interiora C ejus ⁹⁰. »

Deus Aaronem nec nunc delinquentem, nec postea Mosi turpiter obtrectantem, punire sustinuit. Veniam ejus delicto dat, tum propter alia, cum imprimis propter sanctos ex ejus lumbis prodituros.

Sin secus, me deleto ex libro, quem scripsisti, etc. Ecce Mosi per omnia exploratum et comperitum erat, se quoque contineri libro vite ; ii igitur hoc tempore scripti sunt de quibus dicit : « Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis ⁹¹, secundum illud, « Filius meus primogenitus Israel ⁹². »

⁸⁷ Act. vii, 42. ⁸⁸ Amos v, 26. ⁸⁹ Dent. xxxii, 26. ⁹⁰ Psal. cviii, 18. ⁹¹ Hebr. xii, 23. ⁹² Exod. i, 22.

NOTÆ.

(97) Οὕτως Μωσείως καταλάλησαντα. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς ἅμα τῇ μοσχοποιίᾳ καὶ ἕτερα παρ' ἐκάστου ἐπράττετο εἶδωλα. Προσέκειντο δὲ καὶ ταῖς τῶν ἀστρῶν λατρείαις. Διὸ καὶ Μωϋσῆς εἶπε πρὸς τὸν Θεόν, « Ἠμάρτηκεν ὁ λαὸς οὗτος ἀμαρτίαν μεγάλην, ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς χρυσοῦς. » Καὶ ὁ πρωτομάρτυς Στέφανος περὶ τῆς μοσχοποιίας λέγων, φησὶν· « Ἔστρεψε δὲ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. » Διὸ καὶ ἐν προφήταις εἰρησθαί φησι· « Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολόχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ραϊφωνῶν, τοὺς τύπους οὓς ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. » Ὁ πνευματοφόρος οὖν ἐδήλωσεν, ὡς καὶ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ προσεκύνησαν. Ὅθεν ἔστιν ἐννοεῖν, ὅτι καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ Μολόχ ἀνέλαβον. Σκηνοποιησάμενοι γὰρ, ἔστησαν εἶδωλον, B ὃ κελήκασαι Μολόχ. Εἶδωλον δὲ τοῦτο Μωαβιτῶν.

311 Non est vox ex ducibus secundum virtutem, neque fuga ex ducibus fugæ, id est, non est vox vel vincientium vel fu-

Kal συνέτριψεν αὐτὰς ὑπὸ τὸ ὄρος. Μυστικῶς διὰ τούτων προμηνύων τὴν παύσιν τοῦ νόμου. Οὐ γὰρ ἂν συνεχωρηθήσαν αἱ πλάκες, ἔργον οὔσαι Θεοῦ, συντριβῆναι.

illa appendix: Sub monte.

Kal ἔσπειρεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπότισεν αὐτὸ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Τοῦτο μηνύει αὐτῶν τὴν διασπορὴν, κατὰ τὸ, « Εἶπον, διασπερῶ αὐτούς. » καὶ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς, « Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ εἰσῆλθεν ὡσεὶ ὕδωρ εἰς τὰ ἔγκατα C αὐτοῦ. »

Τὸν Ἀαρὼν οὕτε νῦν τιμωρεῖται ὁ Θεὸς, οὔτε ἡνίκα Μωσείως καταλάλησε (97), καὶ δι' ἄλλας μὲν αἰτίας, μάλιστα δὲ διὰ τὸ πρῶτον ἀρχιερεῖα γενέσθαι, καὶ διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεννησομένους ἀγίους.

Οὕτως φῆει καὶ βιβλίον τῶν ζώντων, καὶ ἑαυτὸν ἐναριθμοῖ. Οὐκοῦν οἱ κατ' ἐκείνο καιροῦ γραφέντες εἰσὶ, περὶ ὧν φησὶν· « Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, » κατὰ τὸ, « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. »

Ἡ δ' ἄρ' ἡμέρῃ ἐπισκέπτομαι, ἐπάξω ἐπ' αὐ- A
τοὺς τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν. Ἐν τῇ ὥδῃ φησιν, Ἐν
ἡμέρῃ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω, ἐν καιρῷ ὅταν σφαλῇ
ὁ τοὺς αὐτῶν.

Κατέβαινε δὲ στήλος τῆς νεφέλης, καὶ ἴστατο
ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκηπῆς, καὶ ἐλάλει Μωϋσῆ.
Τὴν αἰτίαν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως τοῦ Μωϋσέως
αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀνω φησίν· « Ἰνα ἀκούῃ ὁ λαὸς λα-
λοῦντός μου πρὸς σέ, καὶ σοὶ πιστεῦσωσιν εἰ; τὸν
αἰῶνα. »

Ὁ δὲ γὰρ ἂν ἄλλως ἐνῆν ἡμᾶς μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν,
εἰ μὴ ἀνθρωπίνως ἐγγράπτο, καὶ πρὸς τὸ ἡμῶν
ἀσθενές. Ἐπεὶ πρόδηλον, ὡς διὰ φωνητικῶν ὀργά-
νων οὐ φθέγγεται Θεὸς ὁ ἀσώματος. Αὐτὸ γὰρ τὸ θε-
λῆσαι μόνον, βῆμά ἐστι (97).

Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. Καλεῖν λέ- B
γεται Θεὸς οἷς ἀποκαλύπτει τὸ βούλημα. Καὶ Παῦλος
γὰρ οὐ δι' αἰσθήσεως ἤκουε παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λα-
λοῦντος Χριστοῦ· καὶ Δαβὶδ, « Ἀκούσομαι, λέγω,
τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Ἡ γὰρ ἐν πρό-
θεσι, τὴν ἐν διανοίᾳ παρίστησιν ἀκοήν. Καὶ Ἀμβρα-
κούμ φησιν, « Ἀποσκοπεύσω τί λαλήσει Κύριος ἐν
ἐμοί. » Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὸ, « Ἐνώπιος ἐνωπίω. »
Παρόντι γὰρ παρῆν, αἰσθητὸν οὐκ ἔχων πρόσωπον
ὁ Θεός, ἀλλὰ θεοπτείας ἢ ἀκοῆς, καὶ ὁ λόγος. Ὅστε
μάτην ζητοῦσι ποῖα διαλέκτω ἐλάλησε τοῖς ἁγίοις ὁ
Θεός. Πῶς οὖν ἐπάγει, « Ὡς εἴ τις λαλήσει πρὸς
ἐαυτοῦ φίλον; » Ἡ ὅτι καὶ ἄγγελος εὐμενής, καὶ
ταῦτα κτιστὸς ὢν, οὕτω λαλεῖ, πόσῃ μᾶλλον Θεός;
ἢ γοῦν ἀνάλογως νοητέον. Τῆς αὐτῆς διαβολίας καὶ τὸ
Ἥλιου, « Ζῆ Κύριος τῶν δυναμῶν, ᾧ παρέστη C
ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ φασὶ δίκαιοι,
« Ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐ-
τῶν, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν
ἡμῶν. » Ταύτης τῆς ὁμιλίας, ὡς ἔχωρει Μωϋσῆς,
γενομένης αὐτῷ, εἰς τὴν παρεμβολὴν ἀπελύστο.
laud dissimili. Nihil a præsenti loco differt illud Eliæ: « Dominus virtutum cui asiti, coram
eo⁶⁶. » Reliqui sancti aiunt: « Ut oculi servorum respiciunt in manus dominorum suorum,
sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum⁶⁷. » Moses isto colloquio quatenus fas et possibile es-
set, potius, remeabat in castra.

Quantisper enim quis audit secum colloquentem Deum, tantisper segregatus est ab hominum con-
tactu et consortio. Deinde jubetur communicare ceteris mortalibus divina, quæ accepit, oracula,
ut huic plurima commo la ferant. Ita esse faciendum satis evidenter admonet, quod dicitur: « Et
dimittebatur in castra. » Ab hoc non dissidet illud oraculum: « Hæc dices domui Jacob, et nun-
tiabis filiis Israel: Vos vidistis quæ fecerim Ægyptiis, et assumpsit vos super alas aquilarum, et duxi
vos ad me⁶⁸, » etc. Necessitas requirebat, ut commemorarentur beneficia, quæ populus ille acce-
perat. Exaltati sunt virtute divina, ne a terrenis et humi repentibus læderentur. Qui igitur adhibetur
colloquio divino, ille penitus a mundo est sejunctus, et in cælo versatur æternis bonis fruens,
quamvis corpore in terris degat. Cæterum Josua propter juveniles adhuc annos, non poterat collo-
qui cum Domino extra tabernaculum sicuti Moses. At divini colloquii particeps factus est stans in
monte excelso. Nam adhuc sentiebat incrementa religionis, et usque perficiebat eo in negotio. Si-
quidem tabernaculum in eum usum compositum est, ut ab injuriis vel ætus vel algoris defendat
iter facientes, ut sit in quod lectum se recipiant. At domus quaudam faciem perfectionis et certæ
sedis complectitur. Quapropter David canit: « Transibo in loco tabernaculi admirandi usque ad

⁶⁶ Deut. xxxii, 55. ⁶⁷ Psal. lxxiv, 9. ⁶⁸ Habac. ii, 1. ⁶⁹ III Reg. xviii, 15. ⁷⁰ Psal. cxii, 2.
⁷¹ Exod. xix, 4.

NOTÆ

(97) Τοῦτο ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

domum Dei ⁶⁹. » Ad quam enim si ventum fuerit, tabernaculum pellitur, ut cuius nullus amplius sit usus. Alibi quoque idem David exclamat : « Quam dilecta sunt tabernacula tua Domine virtutum ! Desiderat et deficit anima mea in auias Domini ⁷⁰. » **312** Paulo post idem Propheta inquit : « Beati omnes, qui habitant in domo tua : in sæcula sæculorum collaudabunt te ⁷¹. » Nam firma habitatio, quæ nulli obnoxia est transmigratori, agnoscitur in domo Dei. Quare in sæcula sæculorum laudibus celebrabunt eum, qui ad ipsum pervenerint. Tabernacula illa grata et accepta sunt his, qui tendunt in auias Dei, indeque iter maturare gestiunt in domum ejus. Josna itaque cum adhuc incrementa religionis paulatim caperet, intra castra se continet. Nam is, qui adhuc in virtutibus proficit, si extra virtutum consortium se posuerit, plurimum in cœpto cursu læditur. Solius siquidem perfecti est exire castris et in castra se recipere, ut ceteros quoque doceat, et ad virtutem alliciat.

Josna vocatur minister, ut qui jam deputatus A et destinatus sit cultui divino.

Ecce tu dicis mihi : Educ populum hunc, et quis me iurabit, etc. [XXXIII, 12.] Non enim huic labori satis idoneæ sunt et sufficienti humanæ vires. Opus est divino auxilio. Difficile et laboriosum est gubernare populum, qui suis moratur in sedibus : quanto difficilior et laboriosior est imperitare populo, qui in alias inducitur sedes, et veteres colonos bello ejicere cogitur? Deus dixerat ad Mosen : « Mittam angelum meum, qui præcedat te ; » at Moses responderat : « Nisi tu comitatus fueris nos, ne duxeris nos ex isto loco. » Cæterum nullam significationem vel annuentis vel reuentis dederat Deus. Idcirco ait Moses : Tu non

Et cum Deum summis votis expeteret et depo- B sceret comitem, infert : « Evidenter video te. » Cui responsum dat Deus : « Ego ipse præcedam te, » id est, Ego et Filius meus unum sumus. Ille est angelus magni consilii, de quo in præcedentibus tibi narraui : per quem antecedam te, et per quem me conspici poteris.

Gratiam habes apud me, etc. [XXXIII, 17.] Qui inculpatam vitæ sectatur rationem, is gratus acceptusque est Deo. Quapropter Deus affatur Abrahamum : « Da operam mihi placeas, et sis irreprehensibilis ⁷². » Ad hunc modum gratiam in oculis Domini invenit Noachus. Angelus quoque sanctam Virginiem sic alloquitur : « Invenisti gratiam apud Deum ⁷³. »

Si quædam in nobis fuerit gratia, quæ allubescit Domino, eam Dominus sua compensat gratia, quam impertit virtutis opera patrantibus. Quare Joannes inquit : « Et gratiam pro gratia ⁷⁴. »

Alibi dicitur : « Gratiam enim et gloriam dabit ⁷⁵, » de qua disserens Paulus, inquit : « Abundantius laboravi, non autem ego, sed gratia, quæ fuit mecum ⁷⁶. » Et iterum : « Gratia autem Dei sum, id quod sum ⁷⁷. » De eadem gratia legitur in Evangelio : « Gratia et veritas per Jesum Christum contigit ⁷⁸. » Unigenitus enim existens a Patre plenus gratia et veritate, eadem subministrat suis complicitibus. Hinc fit, ut Paulus semper exoptando dicat : « Gratia vobis et pax Dei Patris et Jesu Christi. »

Moses itaque consecutus est divinam gratiam, C cum prius possideret illam, quæ honestum animi sequitur propositum, de qua scriptum est : « Gratia et amicitia liberæ conditionis censentur. Has conserva tibi, ne dedecore aliquo fama tua sugilletur ⁷⁹. »

⁶⁹ Psal. xli, 5. ⁷⁰ ib. lxxxiii, 2, 3. ⁷¹ ibid. 5. ⁷² Gen. xvii, 1. ⁷³ Luc. i, 30. ⁷⁴ Joan. i, 16. ⁷⁵ Psal. lxxxiii, 12. ⁷⁶ I Cor. xv, 10. ⁷⁷ ibid. ⁷⁸ Joan. i, 17. ⁷⁹ Prov. xxv, 10.

NOTÆ.

(98) Αἱ τὶ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ τοῦ Διδύμου, περὶ οὗ ὁ ἐν τῷ 7 ἐδ. Ἄδελφος φησι, τὸν Δίδυμον σκηπὴν λέγειν τὴν προκοπὴν;

Βλάβη γὰρ, φησὶ, τῷ προκόπτοντι ἕξω τῆς προκοπῆς χωρεῖν. Θεράπων δὲ κέκληται, διὰ τὸ ἦδη τῇ πρὸς Θεὸν ἦχθαι θεραπεία (98).

Ἴδού σὺ μοι λέγεις, Ἀνάγαγε τὸν λαὸν τοῦτον, σὺ δὲ οὐκ ἐδήλωσάς μοι, ἔρ συναποστελεῖς μετ' ἐμοῦ. Καὶ τίς μοι συνανοίσει, φησὶ, τὸν λαόν; οὐ γὰρ αὐτάρχης ἀνθρώπου φύσις. Οὐδὲ τὸ φιλῶ; γὰρ ἠγγασσθαι λαοῦ ῥάδιον· πῶσφ μᾶλλον καὶ μεθισταμένου πρὸς τόπους, πολεμικοῦ; ἔχοντας οἰκήτορας; Ἦδη γὰρ εἰπόντος Θεοῦ, « Ἀποστελῶ τὸν ἀγγελόν μου ἡγουμένόν σου, » ἀποκριναμένου τε, « Εἰ μὴ αὐτὸς συμπορεύῃ μετ' ἐμοῦ, μὴ με ἀναγάγῃς ἐντεύθεν, » οὐδὲν ἐβῆθη πρὸς Μωϋσῆν, ὡς ἐπινεύσαντος, ἢ μὴ, τοῦ Θεοῦ. Διὸ φησι· Σὺ δὲ οὐκ ἐδήλωσάς μοι, ὅς πορεύεται μετ' ἐμοῦ.

indicium fecisti mihi, quis iturus sit mecum.

Θέλων τὸν Θεὸν ἡγεῖσθαι, φησὶ, « Γνωστῶς ἴδω σε. » Πρὸς δὲ φησὶν ὁ Θεός· « Ἐγὼ αὐτὸς προπορεύσομαι σοι, » τούτέστιν, Ἐγὼ καὶ ὁ Υἱός μου ἔν ἐσμεν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς μεγάλης βουλή; Ἄγγελος, περὶ οὗ σοι φθάσας εἶπον, δι' οὗ προπορεύσομαι σοι, καὶ θεάσασθαι με δυνήσῃ.

Ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἡ τοιαύτη χάρις· ἀνθ' ἧς ἡ παρὰ Θεοῦ δίδεται τοῖς κατορθώσασιν. Διὸ φησιν, Ἰωάννης, « Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. »

Ἐχων οὖν ὁ Μωϋσῆς τὴν ἐκ τῆς προαιρέσεως χάριν· περὶ ἧς γέγραπται, « Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ, ἃς ἐτήρησεν ἑαυτῷ, ἵνα μὴ ἐπονεϊδιστος γένηται. » Ἐτυχεν ἀκωλύτως τῆς ἀκωθεν χάριτος. »

Καὶ οὐδὰ σε παρὰ πάντα. Διχῶς τὸ εἰδέναι Θεόν. Α Ἡ καθὼ πάντα οἶδε τὰ ὄντα, καθὼ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον οὐκ ἔστιν· οὐσιώδης γὰρ ἔστι γινῶσις, καὶ πάντας ὁμοίως ἐπίσταται.

Ideo dicit Job : « Qui novisti mentem hominum, quare me posuisti intercessorem tuum ⁷⁹. » In electione Matthiæ orant apostoli : « O Domine, qui novisti corda omnium ⁸⁰. » Christus appellat Judæos in hunc modum : « Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : cæterum Deus novit corda vestra ⁸¹. »

Ἡ καθὼ ἐνοῦται πρὸς τὸ γινῶσκον καὶ τὸ γινωσκόμενον, καθὼ λέγεται, « Ἐγὼν Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. »

Et te novi supra omnes, etc. Bifariam dicitur Deus aliquid novisse : aut ea notitia, qua entia omnia novit. Et hæc quidem notitia substantialis est, nec majus minusque recipit. Cum enim illa notitia substantiæ affinis sit, accidit, ut secundum eam omnes æqua notitia agnoscat.

Altera notitia, qua Deus præditus est, habetur illa, qua conjunguntur inter se id, quod notitia percipit, et id quod notitia percipitur. Huc applicetur, ut res magis perspicua sit, illud Scripturæ testimonium : « Novit Dominus, qui sint sui ⁸². »

Qui igitur ipsum noverint, ad eum modum ab ipso agnoscuntur. Inquit enim : **313** « Nunc autem cognoscentes Deum, vel potius cogniti a Deo ⁸³. » Similis ratio est contrarii, si a contrario argumentari velis. Nam ita legitur, « Qui ignorat, ignorabitur ⁸⁴. » Deus cum cognoscat suos varie, pro dispositione et habitu illorum a quibus ipse cognoscitur, accidit ut vario quoque modo se illis jungat, secundum proportionem cognitionis, qua conjunguntur Deo. Nam ut alia dona Spiritus sancti dantur secundum analogiam fidei, sic etiam notitia illa divina. Cum igitur præ cæteris mortalibus abundantius cognoverit Deum, evenit ut abundantius præ cæteris quoque a Deo sit cognitus. Exstant et alii, quibus Scriptura sacra assignat perfectionem. Cæterum si intueare perfectionem, nulla visitur differentia. Hi, qui paulatim in religione progressus faciunt, inter sese differunt.

Μήποτε οὖν ὑπὲρ πάντας, τοὺς κατὰ τὴν αὐτὸν ἄνθρωπον φησίν; ἄμεινον δὲ καθόλου τὸν λόγον νοεῖν ἐπὶ παντὸς τοῦ κατὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντος ἀγιότητος· Μωϋσεῖ, ὡς καὶ αὐτὸν εἶναι θεράποντα Θεοῦ.

Fortassis intelligit Mosen magis a Deo esse cognitum quam neminem mortalium, qui illo sæculo vixerunt. Certe, ut ego opinor, melius fuerit, ut universaliter ille locus accipiatur de omni, qui eadem, qua Moses, polleat sanctitate, adeo ut et ipse sit Dei minister.

Quare igitur Deus per Ezechielem ⁸⁵ minatus sua horrenda judicia quatuor, gladium, bestias malas, pestem et famem, inquit ea ventura super universum Israel, cum illa non attigerint Noachum, Jobum et Danielelem, neque horum filios et filias? Nam qua ratione illa judicia mala in ipsos redundassent, cum plurimo temporis intervallo, antequam illa ingruerent, de viventium numero subtracti fuerint Jobus et Noachus? Si veritatem continet ille sermo, an non possibile fuit, ut isti viri invenirentur tempore judiciorum illorum reformati in sua corpora? Absit! sic intelligendus est ille locus : Qui fuerit pius, et in intimam Dei familiaritatem receptus, non quatenus homo solum est, sed quatenus illorum pietatem et virtutem æmuletur, Danielis vel Noachi aut Jobi cognomen ferre credendus est. Exempli gratia : Si quis fuerit perfectus inter suæ ætatis homines coram Deo, is reputatur esse Noachus. Qui in hoc sæculo res adversas patienter fert, propter fortitudinem existimatur Jobus. Qui in divina sapientia tantum profecerit, ut possit vanas redarguere et confundere superstitiones, et ad altiora ascendere, illum tu judicato esse Danielelem. Si quis virtutibus, quibus Moses præditus fuit, cōruscaverit, qui, inquam, Moses magis elegit affligi cum populo Dei ⁸⁶, etc., ille tibi sit Moses, huicque competet illud divinum oraculum : « Novi te supra omnes. » Hoc mihi, inquit Moses, certissimum et infallibile signum erit, te nostræ fore perfectionis ducem, si tuam faciem videro, id est, si intellecte, non sensuum auxilio, te aspexero. Ut enim oculus nisi externa illa luce illustratus, non cernit entia nobis ob oculos posita : sic mens si fuerit divina scientia illuminata, Deum et alia, quæ venatur intellectus, abripere quit. Ejus rei gratia dicitur : « Puri corde Deum videbunt ⁸⁷. » Ut lux externa non ab alio ostenditur, sed semetipsam repræsentat et entia naturalia. Sic dicitur : « Deus visus est patriarchis, » nec scribitur : « Patriarchæ viderunt Deum. » In Evangelio ait de servante præcepta et diligente Christum : « Et ego diligam eum, et manifestabo me ipsi ⁸⁸. » In proverbii Solomonis habetur : « Deus manifestatur his, qui ipsi credunt ⁸⁹. »

Ipse præcedam te, et in quietem adducam, etc. [14.] Hæc verba porrigenda sunt ad id, quod supra locutus erat Moses : Non significasti mihi an sis præsto futurus. Tranquillos autem nos reddit, et quiete beat, imponendo finem perfectioni. Hoc sit, ubi nostros animos perfecta virtute et certa cognitione instruxerit. Cæterum virtus et vera illa cognitio Numinis dicuntur loca, ad quæ contendit in pie-

⁷⁹ Job xi, 44. ⁸⁰ Act. 1, 24. ⁸¹ Luc. xvi, 15. ⁸² II Tim. ii, 19. ⁸³ Galat. iv, 9. ⁸⁴ I Cor. xiv, 38. ⁸⁵ Ezech xiv, 13 seqq. ⁸⁶ Hebr. xi, 25. ⁸⁷ Matth. v, 8. ⁸⁸ Joan. xiv, 21. ⁸⁹ In: O S p. 1, 3.

tate et virtute proficiens. Hic omnis sanctus requiescere jubetur, quemadmodum docent sequentia verba : « Quis ascendet in montem Domini? et quis stabit in loco sancto ejus⁹⁰? » → « Quis ascendet, » etc.; hæc verba sunt proficientis. « Quis stabit, » etc.; hæc verba sunt perfecti et jam proficere cessantis, utpote qui fastigium vere religionis assecutus fuerit, et quasi in cacumen evaserit montis vere **314** pietatis. Hoc cacumen montis credendum est esse locum qui hic memoratur, Dei. In hunc locum qui emergerit, audit dicentem sibi : « Tu hic sta mecum. » De his, qui incredibilia incrementa sumpserunt ex Evangelii doctrina et perfectionem nacti sunt, loquitur Salvator : « Sunt quidam qui hic steterunt, qui non gustabunt mortem⁹¹. »

Si non ipse nobiscum ibis, ne me duxeris ex hoc loco, etc. [XXXIII, 15.] Cum perfectis est Deus: imperfectos et ad perfectionem festinantes comitantur angeli. Quod quidem cum haud lateret Moesen, flagitat præsentiam Dei. Nam parvulorum est, ut ab angelis protegatur et defendatur. Proinde ait Salvator : « Ne offenderitis unum ex pusillis istis, qui credunt in me; nam angeli illorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cœlis⁹². » Ab hoc non abhorret illud dictum : « Angelus Domini castra munit in circuitu timentium ipsum, et liberabit eos⁹³. » Jeremiam sic alloquitur Deus : « Ad omnes, ad quoscunque misero te, ibis; et quæcunque præcepero tibi, loqueris. Non timebis a conspectu illorum, quia tecum sum ut te eripiam, dicit Dominus⁹⁴. » Jesum filium Nave in hunc modum confirmat : « Esto fortis et viriliter age. Quemadmodum fui cum Mose, ita ero et tecum⁹⁵. » Salvator alloquitur discipulos sic : « Ecce ego sum vobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi⁹⁶. » Te igitur, inquit Moses, præeunte, plurimum laudabimur. Nam si in honore est is, qui intima et summa familiaritate coheret regi terreno, quare nos non immensa gloria exornabimur, si te Deum habuerimus antistitem?

Et hunc sermonem, quem dixisti, tibi faciam, etc. [XXXIII, 47.] Quemadmodum magna benignitate et comiter audivit reliquos sermones pie coram Deo habitos: horum sermonum de numero erat ille, quo usus est deprecando populi culpam, quam commiserant formantes et fingentes vitulum, quem divinis prosequerentur honoribus. Quod vero pro populo intercesserit, satis ipse testatur hisce verbis : « Oravi coram Domino quadraginta diebus totidemque noctibus propter omnia peccata vestra, quæ commisistis⁹⁷. » Sæpius in vasta solitudine, quando contemnebant promissiones divinas vel dissidebant, non cunctatus est seipsum offerre precatorem pro intractabili populo. Etiam in Ægypto pro populo preces ad Dominum fudit, ne involverentur Ægyptiacis plagis.

Transibo ante te gloria mea, et vocabo in nomine Domini, et miserebor quem commiseror, etc. [XXXIII, 29.] Moses magna alacritate repletus est, audiens Deum dicentem : « Et hunc, quem dixisti, tuum sermonem faciam. » Proinde nunc avet Dei cognoscere et perdiscere gloriam. Sed quæ est illa gloria insignis? nimirum unigenitus Dei Filius, de quo pronuntiatum est : « Et videbitur gloria Domini⁹⁸. » Vel intelligit gloriam Dei angelicam militiam, qua stipatus incedit Deus. Is erat frater Philippi qui illiuscemodi verbis interpellabat Christum : « Ostende nobis patrem, et sufficit nobis⁹⁹. » Moses quidem viderat hunc in rubo et Sina monte, sed non exacte, verum sub involuero quodam. Nunc ipsum naturæ vivum charactera aspiciere exoptat, humana quædam de Deo præsumens, et exquirens ea, quæ ejus intellectus capere non posset. Huic petitioni respondet Deus : « Ego ante te gloria mea transibo. » Tu enim post meam gloriam, quæ ab æterno est, demum creatus es. Sunt etenim ante sæcula, et mea gloria ante omne quod creatum est, Filius, inquam, meus unigenitus. Cum igitur præcessero habens meam gloriam, tu sequeris sicuti decet famulum sequi dominum. Vel sic interpretare præsentem locum : Tu es creatura, proinde censis inferior Filio meo unigenito. Ergo ego ante te et vocabo in nomine Domini invitans ad me te, atque adeo omnes, qui digni sunt, ut subjiciantur potestati et dominio Domini.

Quia miserebor quemcunque commiseror. Nam **A** Καίτοι πανταχοῦ τὸ ἔλεός σου. « Πλήρης γὰρ ἡ γῆ τοῦ ἔλεους σου » καὶ αἰεὶ δὲ ταῦτο· « Εἰς τὸν αἰῶνα γὰρ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » Πολλὰ γὰρ τοῖνον τοῦ Θεοῦ ὁ ἔλεος. Ὁ μὲν, ἐπὶ μετανοίας τῶν ἡμαρτημένων, ὥστε μετ' ἐξομολογήσεως εἰπεῖν, « Ἐλέησόν με, Θεὸς κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρῶν σου ἐξάλειψόν τὸ ἀνόμημά μου. » Καθὼ καὶ Προδὸς φησι, « Διὰ τοῦτο ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐπέηρα. » Ὁ δὲ, τῆς ἐλεούσης ἐπιγιγνώμενος· « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. » Ὁ δὲ τοῖς αἰσθανομένοις τῆς ἰδίας ἀσθενείας πρὸς τὴν τῶν θεόντων κατάρθρωσιν, καὶ πρὸς Θεὸν τὴν πεποιθῆσαν τείνεσθαι, τὸν δυνάμεινον τῶν σπουδαζομένων τὸ τέλος ἐπιπράγειν· « Οὐ γὰρ

⁹⁰ Psal. xlii, 5. ⁹¹ Matth. xvi, 28. ⁹² Matth. xviii, 10. ⁹³ Exod. xiv, 19. ⁹⁴ Jerem. i, 7, 8. ⁹⁵ Josue i, 5, 18. ⁹⁶ Matth. xxviii, 20. ⁹⁷ Deut. ix, 25. ⁹⁸ Isa. xl, 5. ⁹⁹ Joan. xiv, 8. ¹ Psal. xxxii, 5. ² Psal. cxxxv, 4. ³ Psal. i, 1.

τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος. **A** Θεοῦ. « Ὁ γὰρ τοιοῦτός φησιν, « Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ παρὰ τῷ Προφήτῃ φησὶν ἕτερος, « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ πεποιθήμας. » Ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ποθοῦσι Θεόν, καὶ τὰς ἐντολάς εἰς ἔργον ἐκφέρουσι· ποιεῖ γὰρ ἔλεος· εἰς χιλιάδας τοῖς ἐξ ὅλης καρδίας ἀγαπῶσιν αὐτὸν, καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ ποιοῦσιν· ὁ δὲ τοῖς γινώσκουσιν ἔχουσιν ἑρθὴν πρὸς αὐτὸν, κατὰ τὸ, « Περσάτεινον τὸ ἔλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τοῖς εὐθέσι τῆ καρδίας. » Ἐκάστῳ δὲ τῶν ποιοῦντων ταῦτα, φησὶν, « Ἐλέῳ αἰώνιῳ ἐλέησω σε. » Ὁ καὶ εὐχόμενοι φασί, « Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοὶ σου, Κύριε, ὅτι ἐπιτωχεύσαμεν σφόδρα. » Καὶ, « Σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρῶς τοῖς οἰκτιρμούς σου ἀπ' ἐμοῦ. » Ἐκτός δὲ τούτων ἀπάντων, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀναξίτοις ἐπιστάζει τὸν ἔλεον διὰ πολλῶν φιλανθρωπιᾶν, « Ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀμαρτωλοῦς. » Τούτου δὲ τοῦ ἐλέους πλήρης ἡ γῆ. Τοῦ δὲ ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν τὸ, « Ἐλέησω, ὃν ἂν ἐλεῶ. »

Scripturæ oraculum : « Extende misericordiam tuam rectis corde ¹⁰. » Singulis autem, qui illa faciunt, ait : « Misericordia æterna commiserabor te ¹¹. » Hi in suis precibus inquirunt : « Cito præveniant nos commiserationes tuæ, Domine, quia ad inopiam redacti sumus valde ¹². » — « Et tu, Domine, ne elongaveris a me commiserationes tuas ¹³. » Non solum in istos, quos modo recensuimus, extendit suam misericordiam Deus, sed etiam indigni divinam experiuntur misericordiam, ut ex illo patet, quod « solem suum exoriri sinit super justos et peccatores ¹⁴. » Hæc misericordia in universum sparsa est orbem ¹⁵. Ad misericordiam, quæ ad nos pertinet, trahendum est illud proloquium Scripturæ : « Miserebor cujuscunque misereor. »

Non poteris videre faciem meam. Non enim videbit homo faciem meam et vivere, etc. [20.] Quamvis plurima quæ petivisti, a me accipias, me, inquam, commiserante quem commiserabor : attamen non consequere hoc, quod poposcisti, ut meam videas faciem. Nam morietur quicumque impossibilia cognoscere aggreditur : quod cum homo sit, instituerit rimari et perscrutari quæ reluctantur humano intellectui. « Nemo enim hominum Deum vidit, nec videre potest ¹⁶. » Isaias conspexit faciem ejus velatam. Abyssus ut vestimentum quo amicitur. Quod vero humano ab intellectu capi nequeat, caligo argumento est. Si enim hi, qui in cælum ascendere nitebantur, re infecta a cæpto cogebantur desistere opere, quanto magis frustra laborabit, qui Deum cernere temerario ausu conabitur? Cæterum Deum conspicatur non homo, sed qui vitam carnalem excedit, et angelorum vitam vivit secundum fidem parvulorum, quorum angeli semper contuentur faciem Patris, qui est in cælis ¹⁷. Nam exuta mortali hæc vita, qui puri fuerint corde, conspicient Deum. Et in hoc sæculo fortassis, qui non secundum carnem ambulant secundum proportionem qua ex parte cognoscunt, ut dicant : « Significatum est super nos lumen vultus tui, Domine ¹⁸. » — « Ostende faciem tuam, et servabimur ¹⁹. »

Πρόσωπον δὲ Θεοῦ τοῦ ἁσωμάτου, ἢ ὁ χαρακτήρ **C** τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ὅς καὶ φησιν, « Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα· » ἢ γοῦν ἡ προηγουμένη περὶ αὐτὸν θεολογία, τῆς περὶ δημιουργίας αὐτοῦ καὶ προνοίας ἀντιδιαστελλομένη. Διττὴ γὰρ ἡ θεολογία. Ὅν ἡ πρώτη, περὶ τῆς ὑπάρξεως· αὐτοῦ διαλέγεται· ὅπερ λέγεται πρόσωπον ἀθεώρητον· κατὰ γὰρ τὴν δευτέραν, δυνατόν αὐτοῦ θεωρεῖσθαι τὸ πρόσωπον. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἐπέσχεται τῷ λαῷ· « Ἐπάραται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ εὐλόγησιν σε· » ἐπιφάναι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ εἶπῃ σοὶ εἰρήνην. » Τούτου τοῦ προσώπου γέγονεν ἔξω Κάϊν, μηκέτι δημιουργὸν, μηδὲ προνοητὴν λογισάμενος.

Facies Dei incorporei est, aut character substantiæ ejus ²⁰, qui inquit : « Qui videt me, videt et Patrem ²¹; » aut ejus theologia, quæ edocet ipsius opificium hoc insigne, et enarrat ipsius providentiam. Duplex enim est theologia. Prima theologia versatur circa essentiam Dei. Hæc essentia dicitur facies invisibilis neminique mortalium visa. Altera autem theologia docet nos secundum Dei posse videre faciem. Quapropter optat populo Moses, inquiriens : « Leva faciem tuam, et da populo pacem ²². » Hanc Dei faciem nescivit, imo abnegavit Cain, cum Deum reputaret haud amplius creatorem, nec amplius providentiam in sua porrigere opera.

¹⁰ 1 Tim. 1, 15. ¹¹ Matth. 5, 7. ¹² Rom. ix, 16. ¹³ Psal. lvi, 2. ¹⁴ Isa. xxxiii, 2. ¹⁵ Jerem. xxxii, 43. ¹⁶ Psal. xxxv, 11. ¹⁷ Isa. liv, 8. ¹⁸ Psal. lxxvii, 8. ¹⁹ Psal. xxxix, 42. ²⁰ Matth. 5, 45. ²¹ Psal. xxxii, 5. ²² 1 Tim. vi, 16. ²³ Matth. xviii, 10. ²⁴ Psal. iv, 7. ²⁵ Psal. lxxix, 8. ²⁶ Hebr. 1, 5. ²⁷ Joan. xiv, 9. ²⁸ Num. vi, 25, 26.

Ecce penes me locus, quem ostendo tibi et stabis super petra, etc. [XXXIII, 21.] Deus 316 consolationem adhibet. Mosi indicando sui visionem, quatenus homini mortali fas sit divina visione frui.

Locus ille, qui penes Deum est et petra dicitur A est verus animi seu mentis de theologia conceptus. Hoc siquidem nomine Salvator Petri confessionem dignatus est. Huic astipulatur et hæc Scripturæ sententia : « In petra exaltavit me ²³. » Huc aptetur et illud : « Collocasti super petram pedes meos ²⁴, » nimirum super sincerum et incorruptum Dei sermonem, qui est spiritualis petra. Locus autem non intelligendus est secundum prædicamentum quantitatis. Deus etenim non est corpus.

Plurimæ enim loci sunt significationes et notæ, quemadmodum etiam hoc : « Et factum est, ut esset in quodam loco orans ²⁵. » Et hoc : « Non movebitur homo ex loco suo in die Sabbati ²⁶. » Aut locus intelligitur anima pura, quæ facta est templum Dei, quemadmodum monere videtur illud dictum : « Fuit in pace locus ejus ²⁷. » Locus namque in pace est, nec pax in loco. Deus siquidem habitat in animo ab omnibus perturbationibus libero, et ambulat in animo, qui habet pacem, quæ superat omnem intellectum. At in perturbato et confuso animo domicilium habet is, qui impellit et instigat filios inobedientes. Non igitur ab re præcipitur : « Ne occidat sol super iram vestram, neque dederitis locum diabolo ²⁸. » Nam Dei Filius cum Patre sedem habet in filiis, qui non agitantur affectuum procellis, et conservant sermonem ejus patientem fortiter omnes affectus. Locus quoque significat ordinem et gradum, ut patet ex electione Mathiæ et Josephi, cum dicerent sancti et divini discipuli : « Ostende quem elegeris ex his duobus unum ut accipiat locum ministerii hujus et apostolicæ functionis, qua excidit Judas ²⁹. » Locum nominant quem Paulus vocavit gradum, dicens : « Qui bene ministraverint, gradum sibi bonum parant ³⁰. » Locus significat quoque Dei præsentiam, ut docuit Jacob, dicens in visione scalarum a terra in cælum surrectarum : « Quam terribilis est locus iste. Ego autem non noveram ³¹. » Idem constat ex illo exemplo, quando Moses cum delecta manu Israelitarum ascendit in montem, cum viderunt locum in quo steterat Deus Israel. « Sub pedibus ejus erat quasi opus lateris lapidis saphiri : et quasi vultus firmamenti quando sudum est ³². » Locum hic accipit, in quo Dei præsentiam intellexerunt pedibus ejus constanter collocatis in latere saphirino, scilicet in practica virtute. Speculatio enim rerum intelligibilium comparatur puritati et serenitati, cœli. In hunc locum qui ascenderit, alitur pane veritatis, et saturatur fructu ligni vitæ. Bibit ex fonte vitæ, et ex vino, quod in suo cratere temperavit sapientia ³³. In hunc modum deliciis delibuti fuere Moses et ejus

« Ἔστιν οὖν ὁ παρ' αὐτῷ τόπος, πέτρα καλούμενος, ἢ περὶ θεολογίας ὀρθῆ διαλήψις. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ὁμολογίαν Πέτρου κέκληκεν ὁ Σωτὴρ. Τοῦτω συμφωνοῦ καὶ τὸ, « Ἐν πέτρᾳ ὑψώσας με. » Καὶ τὸ, « Ἔστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Ἀηλαδὴ ἐπὶ τὸν ἀρραγτὴ τοῦ Θεοῦ λόγον, ὄντα πέτραν πνευματικὴν. Ὁ δὲ τόπος οὐ κατὰ τὸ ποσὸν νοηθήσεται. Οὐ γὰρ σῶμα Θεός.

· Πολλὰ γὰρ τοῦ τόπου τὰ σημαίνόμενα. Ἡ τὸ ποσὸν, ὡς τὸ, « Ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν τινὶ τόπῳ προσευχόμενον. » Καὶ τὸ, « Οὐ κινήθησεται ἄνθρωπος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου. » Ἡ ψυχὴ καθαρὰ, καὶς Θεοῦ γενομένη, ὡς τὸ, « Ἐγένετο ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ. » Ὁ τόπος γὰρ ἐν εἰρήνῃ οὐκ εἰρήνη ἐν τῷ τόπῳ. Θεὸς γὰρ ἐν ἀταράχῃ ψυχῇ κατοικεῖ καὶ περιπατεῖ, τῇ ἐχούσῃ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νῦν εἰρήνην· ὡς ἐν τῇ τεταραγμένῃ ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. « Μὴ ἐπιδυέτω γὰρ ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, μηδὲ ὀδύνη τὸν τῷ διαβόλῳ. » Ἐν γὰρ τοῖς ἀπαθέσιν ὁ Υἱὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς ποιεῖται μονήν, τηροῦσι τὸν λόγον αὐτοῦ τὸν ἐξελαύνοντα πάθη ψυχῆς. Ἀηλοὶ δὲ ὁ τόπος καὶ τάξιν τινὰ καὶ βαθμὸν, ὡς ἐπὶ τῇ χειροτονίᾳ Ματθίου καὶ Ἰωσήφ οἱ θεοὶ φασὶ μαθηταί· « Ἀνάδειξον ἐν ἐξελέξῳ ἐκ τῶν δύω τούτων ἕνα, λαβεῖν τὸν τόπον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς, ἀφ' ἧς παρέβη Ἰούδας. » Τόπον γὰρ φασὶν, ὃν βαθμὸν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, εἰπὼν, « Οἱ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν αὐτοῖς καλὸν περιποιούνται. » Σημαίνει δὲ τόπος καὶ Θεοῦ παρουσίαν, ὡς ἐδίδαξεν Ἰακώβ, λέγων, ἐπὶ τῇ θείᾳ τῆς κλίμακος, « Ὡς φοβερός ὁ τόπος οὗτος, ἐγὼ δὲ οὐκ ἔδειν. » Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὸ περὶ Μωϋσέως, καὶ τῶν συναναβάντων αὐτῷ, ὅτε εἶδον τὸν τόπον. οὐ εἰστέκει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ· « Καὶ τὸ ὑπὲρ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὡσεὶ ἔργον πλίνθου λίθου σαπφειροῦ, καὶ ὡς εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαριότητι. » Τόπον γὰρ φησὶν ἐνθα Θεοῦ παρουσίας νόησιν ἔλαβον, τῶν ποδῶν αὐτοῦ βεβαίως ἰδρυσμένων ἐν πλίνθῳ σαπφειρίνῃ, τῇ πρακτικῇ ἀρετῇ, καὶ εἶδει στερεώματος οὐρανοῦ, τῇ σοφίᾳ. Νοητῶν γὰρ οὕτω θεωρία, τῇ καθαριότητι τοῦ οὐρανοῦ παραβάλλεται. Ἐφ' ὃν τόπον ὁ φθάσας τρέφεται, μεταλαμβάνων τοῦ ἄρτου τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ πίνει ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ οἴνου, ὃν ἡ σοφία εἰς τὸν ἑαυτῆς ἐκέρασε κρατῆρα. Οὕτως οἱ περὶ Μωϋσέα κατετρύφθησαν τοῦ Κυρίου, ὀφθέντες ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ φαγόντες καὶ πίνοντες. Ὁ δὲ τόπος δηλοῖ καὶ τὴν εἰρμῶν τινος ἀκολουθίαν, καθὼς λέγεται, « Μὴ ἐκδικοῦντες ἑαυτοὺς, ἀγαπητοί· ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ. Οἴδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα, Ἐμοὶ ἐκδίκησις. » Ἐμποδίζει γὰρ ἐκδι-

²³ Psal. xxvi, 6. ²⁴ Psal. xxxix, 3. ²⁵ Luc. xi, 1. ²⁶ Exod. xvi, 29. ²⁷ Act. i, 24, 25. ²⁸ I Tim. iii, 15. ²⁹ I Tim. iii, 15. ³⁰ I Tim. iii, 15. ³¹ I Tim. iii, 15. ³² I Tim. iii, 15.

³³ Ephes. ³⁴ Ephes. ³⁵ Ephes. ³⁶ Ephes. ³⁷ Ephes. ³⁸ Ephes. ³⁹ Ephes. ⁴⁰ Ephes. ⁴¹ Ephes. ⁴² Ephes. ⁴³ Ephes. ⁴⁴ Ephes. ⁴⁵ Ephes. ⁴⁶ Ephes. ⁴⁷ Ephes. ⁴⁸ Ephes. ⁴⁹ Ephes. ⁵⁰ Ephes. ⁵¹ Ephes. ⁵² Ephes. ⁵³ Ephes. ⁵⁴ Ephes. ⁵⁵ Ephes. ⁵⁶ Ephes. ⁵⁷ Ephes. ⁵⁸ Ephes. ⁵⁹ Ephes. ⁶⁰ Ephes. ⁶¹ Ephes. ⁶² Ephes. ⁶³ Ephes. ⁶⁴ Ephes. ⁶⁵ Ephes. ⁶⁶ Ephes. ⁶⁷ Ephes. ⁶⁸ Ephes. ⁶⁹ Ephes. ⁷⁰ Ephes. ⁷¹ Ephes. ⁷² Ephes. ⁷³ Ephes. ⁷⁴ Ephes. ⁷⁵ Ephes. ⁷⁶ Ephes. ⁷⁷ Ephes. ⁷⁸ Ephes. ⁷⁹ Ephes. ⁸⁰ Ephes. ⁸¹ Ephes. ⁸² Ephes. ⁸³ Ephes. ⁸⁴ Ephes. ⁸⁵ Ephes. ⁸⁶ Ephes. ⁸⁷ Ephes. ⁸⁸ Ephes. ⁸⁹ Ephes. ⁹⁰ Ephes. ⁹¹ Ephes. ⁹² Ephes. ⁹³ Ephes. ⁹⁴ Ephes. ⁹⁵ Ephes. ⁹⁶ Ephes. ⁹⁷ Ephes. ⁹⁸ Ephes. ⁹⁹ Ephes. ¹⁰⁰ Ephes.

κῆσις Θεοῦ παρεπομένη τοῖς ἀδίκοις ὁ ἑαυτὸν ἐκδικῶν, τὸν τῆς προνοίας διακόπτων εἰρμόν. Τοιοῦτόν πως καὶ τὸ περὶ τοῦ Ἰησοῦ εἰρημένον· «Μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὔρεν. Οὐ γὰρ ὄν διὰ τρόπον τὴν εὐλογίαν ἐζήτησε, καίτοι μετὰ δακρύων δόξας τοῦτο ποιεῖν. » Οὐ γὰρ ὡς ἀνάξιος γεγωνὸς ἐλυπήθη· ἀλλ' ὡς μὴ τυχὼν αὐτῆς. μὴ πρὸς ἀξίαν ἐτοιμασάμενος. Τόπος παρὰ τοῖς ἔξω, καὶ ἡ γενεὴ λέγεται πρότασις, ἐφ' ἣν αἱ κατὰ μέρος ἀναγονταὶ τῶν διαλεκτικῶν προβλημάτων ἐπιχειρήσεις. Τοσούτων ἐκ τοῦ τόπου σημαυομένων, νῦν εἰσιε δηλοῦσθαι ὁ προσήκων βαθμὸς. Ἔστι γὰρ τις τάξις μετὰ πᾶσαν προκοπὴν, στάσις οὕτα διὰ τὴ βέβαιον, καὶ πέτρα στερεὰ, χορηγοῦσα γούσιν τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐφικτὴν. Ἄλλὰ καὶ πέτρα Χριστός, ἡ τόπος οὕσα παρὰ Θεῶν. Καὶ ὁ λόγος γὰρ ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ λόγος. Ὅποιον καὶ τὸ, « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτὶ σου ἐψέμεθα φῶς. » Ὁ σὶς ἐν τούτῳ, θεωρεῖ τὸν Πατέρα. « Ὁ ἐμὲ, γὰρ φησιν, ἔωρακός, ἔωρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ δὲ ὡς παρὰ τοῦ Υἱοῦ λέγεται τὸ, Ἰδοὺ τόπος παρ' ἐμοί, τὸν Πατέρα νοήσομεν. Ὡς γὰρ ὁ Υἱὸς ἀποκαλύπτει τὸν Πατέρα, οὕτω Πέτρος καὶ Παῦλος τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀπεκάλυψε. Ὁ μὲν γὰρ, ὡς ἐκ Πατρὸς μαθεῖν τὸν Υἱόν, μακαρίζεται· ὁ δὲ φησιν, « Ὅτε κηδόμην ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, ἀποκαλύψει τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. »

Is est status quidam job suam firmitatem et soliditatem, appellaturque **317** petra solida suppeditans hominibus Dei notitiam quatenus fas est homini Deum novisse. Cæterum petra est Christus, et hæc petra est locus apud Deum⁴⁷. Nam Sermo erat apud Deum, et Deus erat ille Sermo⁴⁸. Huic affine est et illud : « Apud te est fons vitæ. » « In luce ejus videbimus lucem⁴⁹. » Qui in illo loco consistit, is videt Patrem. Nam, « Qui me, inquit, vidit, vidit Patrem⁵⁰. » Si autem existimemus a Filio dici : Ecce locus apud me, etc., intelligamus Patrem esse locum. Ut namque Filius nobis manifestat Patrem, sic Petro et Paulo revelavit Filium Pater. Petrus beatus pronuntiatur, quod Filium didicerit Patre retegente. Paulus inquit : « Quia placuit Deo, qui segregavit me ab utero materno, ut manifestet Filium suum per me⁵¹. »

Quando autem transiverit gloria mea, constituam te in foramine petrae, et legam te manu mea, etc. [XXXIII, 22.] Cum enim Dei gloria præcesserit universam creaturam, merito nunc præterit, secundum tenorem hujus prologii : « Gio illeca me ea gloria, quam habui apud te priusquam mundus esset⁵². » Foramen petrae commemoratur, quia nequimus ad plenam perfectionem, quantisper in hoc mundo degimus, pervenire. Sed subinde ex ipso haurimus, quemadmodum docet evangelista : « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus⁵³, » ex parte cognoscentes et prophetantes. Quapropter sufficiat his, qui nequeunt petram omnem foris circuire, si consistendi copia data sit in foramine petrae. Deus autem solus laudibus vehatur, qui dignum posuit in foramine petrae; qui posuit luminaria in firmamento cæli; qui posuit Adamum in paradysum ut hunc divinum in morem coleret. Moses collocatur in foramine petrae, ut videat ea quæ sunt post Deum, per quæ mystice declarantur posteriora petrae scilicet Filii unigeniti. Plurimæ sunt petrae falso dictæ, ut unusquisque illorum, qui audeat pronuntiare : « Ego sum Christus. » In tertio Regum plurali numero enuntiantur petrae, quæ vitio non carent. Nam Elias stans in monte vidi « ventum magnum et violentum, dissolventem montes, et comminuentem petras⁵⁴. » Siquidem divinus Spiritus conterit omnem celsitudinem, quæ se extollit et insurgit contra cognitionem Dei. Perdit namque sapientiam falso nominatorum sapientum : et prudentiam prudentum irritam faciet⁵⁵. Nihilum inquit : « Furor ejus liquat potestates, » nimirum illas, cum quibus perpetua lucta est sanctis; « et petrae ab ipso contractæ sunt⁵⁶, » nimirum dolosi et fraudulentæ sophistæ qui subeunt fraudulente et deceptorio animo petram veram, quæ est Filius unigenitus, et violentur habere foramina, in quibus deprehenditur morari superbus et fastuosus diabolus, ad quem spectat sequens prophetia : « Superbia cordis tui te elatum facit, te, inquam, habitantem in foraminibus petrarum⁵⁷; » at hæc, in quibus con-

⁴⁶ Exod. xxiv. 11. ⁴⁷ Rom. xii. 19. ⁴⁸ Hebr. xii. 47. ⁴⁹ I Cor. x. 4. ⁵⁰ Joan. i. 1. ⁵¹ Psal. xxxv. 10, ⁵² Joan. xiv. 9. ⁵³ Galat. i. 15, 16. ⁵⁴ Joan. xv. 1, 5. ⁵⁵ Joan. i. 16. ⁵⁶ III Reg. xix. 11. ⁵⁷ Isa. xxix. 14; I Cor. i. 19. ⁵⁸ Nahum i. 6. ⁵⁹ Abdia. 3.

sistit diabolus, petrae, patent in profundum. Opus itaque habemus Deo commonstrante vobis suam sapientiam et corrumpente sapientiam sæculi hujus, quam non sonat Paulus magnus⁵⁵. Opus est illa sapientia, inquam, quam reconditam in mysterio enarrat Paulus. Cui sapientia si appropinquaverint etiam illi, qui reliquas petras obtinent, vincuntur, et quasi devorantur ceu virga præstigatorum Ægypti, quas deglutiebat virga Aaronis, quæ ferebatur veritatis sceptrum, secundum illud oraculum: « Absumpta sunt, quæ cohærebant petrae⁵⁶, » scilicet potentes eorum, ut virga incantatorum Ægypti absumebantur a virga Aaronis. Hæc siquidem erat sceptrum veritatis. Hæc virga, scilicet effectrice sua et insigni potentia, quasi in petra abditum tuetur vere religioni et pietati consecratum, ut innocuus et illæsus conservetur, nullo scilicet valente rapere illum, quem divina potentia tuetur. Cæterum manus imponitur theologo donec transeat ille, qui antece lit sæcula, nec tamen locali circumscriptione, sed intellectu apparens omnes antecedere creaturas. Reducta vero manu Moses conspicatur posteriora Dei, cum faciem ejus cernere inter impossibilia **318** connumeretur. Cum enim conspicerere nequeas essentiam Dei, quæ antecedit æternitatem, potes tamen aliquo modo ex magnitudine et pulchritudine creaturarum Deum speculari. Nam quæ sunt invisibilia ipsius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur⁶⁰. Huic consentit et illud oraculum: « Attollite oculos vestros et videte, quis commonstravit hæc omnia? qui profert secundum numerum ornatum illorum, omnes suo nomine vocabit⁶¹. » Præterea artifices, quos ignoramus, cognoscimus ex operibus. Si autem Filius Dei illa verba elocutus est ad Mosen, profecto sciendum est, Filii æternam essentiam sive divinam naturam dici faciem Dei. Posteriora vero intelligit Filii incarnationem seu humanam naturam.

Sculpe tibi duas tabulas lapideas instar priorum, etc. [XXXIV, 1.] Operæ pretium duxi paulo altius repetere, quæstione siquidem dignum est, quid causæ sit, cum Scriptura toties testetur Mosen vidisse Deum, præsertim hisce verbis: « Coram colloquebatur cum Mose sicuti quis colloquitur cum suo amico⁶², » etc., nunc vero poscit ut sibi appareat Deus quasi is, qui toties se videndum exhibuerit, nondum Mose apparuerit et visus sit. Deus nunc quidem annuit, nunc vero abnuat, ut qui petat impossibilia. Proinde vota corrigat, et prudentius optet. Præterea memorat figuræ partem posteriorem. At omnis figura finita est seu finem habet. Quidquid finitum est seu finem habet, censetur corpus. Omne corpus est compositum. Quidquid compositum est, id corruptioni et dissolutioni obnoxium est. Cæterum corruptio est compositi corporis destructio. Equid cernis ad quas absurditates quis deducat Deum, si quis præsentem locum accipiat secundum litteram. Si secundum litteram pars perceptu impossibilis habetur, multo minus totum capi poterit. Nam totum ex partibus componitur. Quid igitur de loco, de petra, et foramine et de cæteris pronuntiabimus? Quemadmodum gravia corpora naturaliter moventur deorsum, si nihil obstat, ita anima liberata ab omnibus affectibus, qui terrena sapiunt, liberum ad supra habet motum. Nam summi boni ea natura est, ut ad sese attrahat et miris modis quidvis ad sese alliciat. Ad summum igitur bonum sublimis evectus animus, non amplius tergum Dei, sed faciem conuertetur, et ad hunc sublimia volatum nonnihil animatur ex his quæ antea fuerat a Deo edoctus, sicut Moses nullum sibi terminum vel finem proponens, dum ascendit mente in cæleste domicilium. Verum semel insistens scalis, quas erexit Deus, quemadmodum monet Jacob, semper proximum superans gradum, non cessat ad summitatem vel fastigium ascendere, cernens uno gradu superato semper superasse alium. Proinde majore cupidine agitatur consendendi sequentem gradum, ut qui magnos perceperit fructus hujus laboris, dum per cæteros incederet. Hinc Moses, cum tot tantorumque miraculorum et perfectior et spectator fuisset, nunc petit videre faciem Dei, non quasi eum cernere possit, sed ut declaret se audentissimum amatorem esse summi boni semper comparentis. Hujus imaginem se cupere recipere ostendit ab ipso summi boni archetypo. Cælestis vox dat, quod petierat. Annuit quidem se postulata facturum, non tamen satietatem et quietem desiderii pollicetur. Nec enim semetipsum videndum exhibuisset, si visio sui desiderium videntis satiare quivisset. Nam is vere conspicatur Deum, quem nulla tanquam Dei videndi capit satietas; sed quanto magis cernit, tanto magis magisque aspicere desiderat. Nec tamen arbitrare faciem Dei, si conspiciatur, mortis esse causam, absit. Quæ enim ratio patitur, ut facies, quæ vitæ auctor est, importet mortem? Quia vero Numen vitam omnibus suppeditat, et extra omnem cognitionem situm est, qui Deum putat id esse, quod notitia assecutus est, is recedens ab eo, qui vere vita est, vitæ expers est. Quod vita caret, quo pacto vitam elargietur? Expletur igitur Mose animus; at cupiditas divinæ fruitionis manet insatiabilis. Simul docetur Moses, Numen esse infinitum. Nam quidquid finitum est, id si vel sensu vel cogitatione **319** ceperis, semper finem quoque consideras. Finis vero est ejus, quod finitur, ambitus et complexus. Id vero, quod rem ambit et continet, quam ambit et continet, majus est, et alii subditur generi. Itaque si litteralem sequi placuerit sensum, absurda hæc quoque prædicabuntur de Deo. Si naturaliter pulchrum perhibetur Numen, certe id, quod alii subicitur generi, non habetur pulchrum. Qua ratione igitur id, quod deforme et turpe fuerit, continebit et cinget illud, cujus evidentissima pulchritudo conspicua est? Secundum hanc argumentationem turpe imperitabit pulchro idque continebit, quod quidem omnium calculus absurdum judicaverit. Non igitur Numen ponendum est inter illa, quæ ab aliis ambiuntur et continentur. Nemo

⁵⁵ I Cor. III, 19. ⁵⁶ Psal. CXL, 6. ⁶⁰ Rom. I, 20. ⁶¹ Isa. XL, 26. ⁶² Exod. XXXIII, 11.

unquam accurrendo ad Numen satiatur : et hoc vere est conspectu Dei frui, si quis nulla unquam videndi caput satietate. Oportet eum, qui mentis oculos in Deum convertit, semper accendi majore videndi desiderio. Non igitur ostendendo locum quantitate circumscribi Deus credendus est. Imò cum Deus adverteret, Moſen affectare subinde ex modo parva notitia aliam notitiam, ipsum ex finita illa circumscriptione ad infinitum perducere satagit. Inquit enim illi, cui semper augetur discernendi et cognoscendi studium, apud se esse locum, in quo curriculum divinæ visionis peragenti nunquam occurſura sit quies, sed quanto magis proficiat, tanto major proficiendi ardor sit insecuturus. At ille cursus alia ratione appellatur status. Quapropter ait : « Constituaui te super petram ⁶². » Quanto enim quis solidius perseverat in ipso bono, tanto fortius incepto virtutis itinere procedit, scilicet si quis ex profundo luto, secundum Davidis vaticinium ⁶³, traxerit pedes, eosque collocaverit super petram. At petra est Christus ⁶⁴. Talis, ceu perennis et alis fretus perseverando constanter in summo bono, plurimum fervatur ad perfectionem, quæ in sublime tendit. Paulus petræ receptaculum, quod hoc loco nominatur foramen, vocat domum non manufactam æternam in cœlis ⁶⁵, quæ reservatur illis, qui bona spe suffulti terrenum hoc domicilium exuunt. Revera enim, qui perfecit cursum suum in hoc lato et spatioso stadio, quod Scriptura vocavit locum : et fidem conservaverit, id est, solide pedes collocaverit super hanc petram, is, inquam, coronabitur justitiæ corona a Domino, qui nobis illud certamen proposuit. Munus, quod tribuitur cursum recte suum absolventibus, variis nuncupatur nominibus, scilicet foramen petræ, tabernaculum paradisi, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, locus viventium, aquæ quietis et tranquillitatis, superna Jerusalem, regnum cœlorum, præmium vocationis, corona gratiarum, corona voluptatis, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, lætitiæ convivalis, Dei concilium, thronus iudicii, locus inclytus, tabernaculum absconditum. In hæc omnia ingressus est Moſes voti compos factus in petra Christo, in quo omnes honorum thesauri sunt reconditi. Qui namque in bono constanter persistit, in Christo, qui omne bonum continet, permanet. Hic munitur et diligentissime defenditur Dei manu scilicet unigenito sermone, per quem omnia facta sunt : qui quoque currentium locus et cursus est : constantes illum agnoscunt petram : quiescentes hunc consistunt, domum. Tunc audiet vocantem, et post vocantem erit. Nam Deum sequetur, ut lex præcipit. Ab hoc non dissonat, quod dicitur : « In his, quæ succedunt præcordiis (vel quæ sunt post præcordia), obumbrabit tibi. » Nam dorsum succedit præcordiis. Huc facit et sequens oraculum : « Adhæsit anima mea post te, et dextera tua apprehendit me ⁶⁷. » Non igitur inconvenienter dicitur, manum Dei impositam esse ei, qui consistens in petra expectabat divinam vocem, et Deum præcessorem sequi volebat. Ad hunc modum Christus enucleans suam legem, inquit : « Si quis vult post me venire ⁶⁸, » nec ait : Si quis vult ante me ire. Supplicanti super æterna vita, dicit : **320** « Veni huc, et sequere me ⁶⁹. » Docetur itaque Moſes, videre Deum nihil esse aliud, quam Deum sectari. Nam Dei transitus præmonstrat Moſi quæ ipsi sit iter faciendum. Ita possit quis tuto iter facere etiam itineris ignarus, si modo post sequatur eum, qui viam commonstrat, nempe Deum. Nam qui transverso itinere incedit, aut occurrat Deo, qui se itineris ducem præstat : is, inquam, novam et insolitam parat perfectionem. Quod præcipit : « Non videbitur tibi facies mea, » etc., est monentis, ne velit se opponere vultui divino, neve præsumat ex adverso cursum suum perficere. Nam bonum se non opponit bono, sed placide sequitur. Se opponere summo bono, non virtutis sed vitii est. Qui se opposuerit non vivet ; nemo siquidem videbit faciem Dei et vivet. Et vocatio in nomine Domini, etc., Filius scilicet in nomine Patris.

Ἀξέυσον σενιτῶ δύο πλάκας λιθίνας, καθά- A Sculpe tibi duas tabulas lapideas quemadmodum
περ καὶ αἱ πρώται. Ἐπὶ λιθίνων εἰκότως ὁ νόμος, priores, etc., usque ad hunc locum : Nemo conspici-
ὡς ἂν μὲν ἡ διηγετικὴ ἢ γραφή. Καθόλου γὰρ ἀρχαίων etur in omni mente, etc. [3.] Lex inciditur la-
τὸ ἐν στήλαις ἀναγράφειν τὰ μυστικά· ὡς κατὰ pideis tabulis, ut perpetuo maneat, nec ullam abo-
τοῦτο, καὶ τὴν καλοῦμένην ἱερογλυφικὴν σοφίαν litionem illa Scriptura sentiat. Nam vetusta con-
συνίστασθαι. suetudo obtinuit, ut mysteria insculperentur sta-
tuis. Ab hoc principio hieroglyphica ars originem
sumpsit.

Aiunt angelos transgressores ante diluvium, quedam arcana aperuisse mulieribus, cum quibus huc fuerant stupri consuetudinem : at hæc innotescerent illi sexui, inscripta sunt petris. Atque ista omnia in hunc adhibebantur usum, ut mulieres sibi caverent, et subterfugerent impendentem totius mundi inundationem, ut quibus hæc foret litteris in petras insculptis prænuntiata. Quapropter Deus, ne quid a solita consuetudine videretur immutare, lapideis tabulis inscripsit legem virtutis Spiritus sancti, quem cum nominasset Matthæus *spiritum Dei* ⁷⁰, eundem quoque vocavit *digitum Dei* Lucas ⁷¹. Huc respexit Paulus dicens : « Qui dignos nos iudicavit ministros novi testamenti, non litteræ sed Spiritus. Nam littera occidit, spiritus autem vivificat ⁷². » Deinde infert : « Si ministerium mortis in litteris, insculptum in lapidibus, factum est in gloria : multo magis ministerium spiritus erit in gloria ⁷³. » Et alibi in hunc modum idem disserit Apostolus : « Manifestati, quod sitis

⁶² Exod. xxxiii, 21. ⁶³ Psal. xxxix, 5. ⁶⁴ I Cor. v, 4. ⁶⁵ II Cor. v, 1. ⁶⁷ Psal. lxxii, 9. ⁶⁸ Luc. ix, 23. ⁶⁹ Matth. xix, 21. ⁷⁰ Matth. xii, 28. ⁷¹ Luc. xi, 20. ⁷² I Cor. iii, 6. ⁷³ II Cor. iii, 7, &

exempla Christi ministrata a nobis : et scripta non atramento, sed spiritu Dei viventis ; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus ⁷⁴. » Cum igitur Deus primo parasset cordis tabulas suo spiritu, suo quoque spiritu suas impressit et incidit leges. His autem corruptis, alias, de quibus Moses nunc interpellat, quilibet per pœnitentiam præparat tabulas. Nam post puerilem ætatem divinitus nobis infunditur naturali quadam ratione iudicium, quo discernimus bonum a malo, scilicet hoc esse fugiendum, illud vero eligendum. Hoc est illud, quod peculiari nomine vocatur jus naturale. At adeo corrupti sumus ex primæva illa transgressione, ut confundamus inter se boni electionem et mali fugam, et alterum pro altero eligamus. Quamvis priores tabulæ contractæ sint, non tamen oportebat etiam jus naturale nobis inscriptum aboleri et exstingui. Proinde iubemur per opera pœnitentiæ secundas expolire tabulas, quas in manus accipientes, id est, bonis operibus communiti ascendamus in montem, in quem vocamur. Quo ubi venerimus, ipse Deus inscribet illis tabulis, quæ in priores inculpserat. Secundam legum lationem nobis etiam propheta commonstrat, dicens : « Disponam ipsis testamentum novum, non secundum testamentum, quod ordinavi patribus illorum in die, quo apprehendi manum illorum, et eduxi eos ex terra Ægypti. Quia non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. At hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem illorum, et in corda illorum inscribam eas ⁷⁵. » Habitu differt lex, quæ præcessit corruptionem tabularum et quæ secuta est hanc. Lex quæ antecessit corruptionem tabularum, habuit iudicium et facultatem discernendi bonum a **321** malo. At lex, quæ comminata est peccatum, solum habitu differt a priore, eadem existens, quemadmodum memoria oblivione extincta eadem cum illa est, quæ oblivionem sequitur : quemadmodum virtus, quæ intercessit peccatum, differt a virtute quam pœnitentia parit ; quemadmodum pristina sanitas differt ab ea sanitate, quæ recuperata est propulso morbo. Ut autem quis suscipiat secundam legem, pareat se in tempus matutinum, initium capiens spiritualis diei, quem Sol justitiæ parit, ut dicere queamus : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit ⁷⁶. » Deinde ascendens occupet locum solidum et immobilem in monte. Qui non in hunc modum fuerit affectus, non scandet illum montem, nec in illo requiescet. Mons autem ille sub typo quodam præ se fert spirituales montem, de quo propheta vaticinatur : « Apparebit mons Domini in novissimo dierum ⁷⁷. » Et quis ille mons ? scilicet Filius Dei. Hunc in montem licet subinde proficiendo ascendere, et perfectione potitum in summitate consistere. In hunc enim modum legitur : « Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ⁷⁸ ? » Per dictionem, *quis*, intelligit raro tales reperiri, qui in hunc montem ascendant. Quod vero ita se res habeat, satis declaravit per subjectum responsum : « Innocens manibus ⁷⁹, » etc. Nam qui iter affectat in hunc montem, eum oportet accedere instructum practicis et speculativis virtutibus. In istum montem se recipere iubetur is, qui adit laborem annuntiandi Evangelium, siquidem propheta inquit : « In montem excelsum ascende, qui Evangelium objicis Jerusalem ⁸⁰. » Huc non cujus ascendere datur.

Quapropter neminem voluit una cum Mose in ^A sublimem illum locum scandere. Si enim quis se junxisset comitem Mosi præter voluntatem Dei, profecto incommoda tulisset maxima, dum aggrederetur majora viribus. Si enim Oza, qui non originem traiebat e sacerdotali prosapia, vitæ periculum sustinuit, quod contractasset arcam, quam prolapsuram opinabatur, quanto magis vitæ discrimen adlisset is, qui ante profectum virtutis, tantas talesque conaretur contractare res. Hic locus non ablutit ab Evangelica historia ⁸¹, in qua traditur Christum ascendisse in montem, assumptis Petro, Jacobo et Joanne, et ibi transformatum esse.

Nec tamen inepte dicitur Mosi : « Sta mihi illic. » Nam qui ad eum modum, quo Moses, profecerit in religionis negotio, nulli alii quam Deo stabit. Cui rei testimonium fert illud Scripturæ oraculum : « Promptus et expeditus sis ad audiendum præceptorem Deum ⁸². » In hujus conspectu assistas non secus ac regi præsto sunt satellites, et patrifamilias servi. Iluc referendum a hitror illud proloquium : « Ego semper tecum ero ⁸³. » Nec non et hoc : « Vivit Dominus virtutum, in cujus conspectu steti hodie ⁸⁴. » Cæterum hæc verba fuere Eliæ. Quicumque fuerit Moses, poterit ascendere in montem. Nec ille solus, sed et omnis, qui præditus fuerit virtutibus, quas Scriptura sacra illi attribuit. Possimus aliter interpretari tabulas, quas forwate jussus est Moses. Mors ab initio non erat destructa, cum hoc eo esset manibus divinis formatum et conditus, nec non divinæ voluntatis semina in nostros animos essent conjuncta et sparsa. Mors tum demum accessit, cum nostris auribus peccati sonus, quem Scriptura vocem serpentis nominat, affusus est. At vox, quam nunc tollunt idololatræ, est illorum, qui ebrietate moti vociferantur ; hæc vox in terram procidit. Cæterum verus legislator, cujus typus erat Moses, ex

⁷⁴ II Cor. III, 3. ⁷⁵ Jerem. XXXI, 31-33; Hebr. VIII, 9, 10. ⁷⁶ Rom. XIII, 12. ⁷⁷ Isa. II, 2.

⁷⁸ Psal. XXIII, 3. ⁷⁹ ibid. 4. ⁸⁰ Isa. XL, 9. ⁸¹ Matth. XVII, 2. ⁸² Eccli. VI, 57. ⁸³ Exod. III, 12.

⁸⁴ III Reg. XVII, 1.

terra sibi naturæ tabulas reformavit. Nam nuptiæ non procreaverunt illi divinam suam carnem; verum ipse suæ carnis fit lapicida, quæ, inquam, caro delineata et descripta est Dei digito. Spiritus siquidem sanctus venit super sanctam Virginem, et virtus Altissimi obumbravit eam. Hoc ubi contigit, humanum genus sua corruptione est liberatum, et pristinam integritatem recepit, immortalitatem sortitum intervenit sculpturæ. quam peregit Dei digitus, id est, Spiritus sanctus ad eum, quem diximus, modum. Ita subinde transformatur Moses in melius et illustrius, atque adeo ut ejus claritatem **322** humanus oculus propter imbecillitatem intueri nequeat. At Moses fuit præsulcor ejus, qui nostros defectus et morbos curavit, et corruptam nostram naturam ad pristinam sanitatem revocavit, quamque suo digito mirifice pristino nitore reddidit. Hunc non poterunt cernere cum venerit in gloria sua, qui contempta veritate adhæserint mendacio. Nam inquit: « Tollatur e medio impius, ne videat gloriam Domini ⁸⁸. »

Καὶ ἀφελεῖς σὸ τὰς ἀνομιὰς ἡμῶν, καὶ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐσόμεθά σοι. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς ἀνθρώπον τινα λέγοντα τῇ παραλύτῳ καὶ τῇ πόρνῃ, « Ἀφέωνται σοι αἱ ἀμαρτίαι, » γνῶθι τοιοῦτον ὑπάρχῃν αὐτὸν, περὶ οὗ σοι προλέγω. Οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀφεῖναι ἀμαρτίας, εἰμὴ μόνος ὁ Θεός. **A** *Et auferes tu iniquitates nostras et peccata nostra, et erimus tibi, etc. [9].* Itaque cum videris et audiveris hominem dicere paralytico aut scorto: « Remittuntur tibi peccata tua ⁸⁸, » etc., meminere illum esse, de quo nunc tibi verba facio. Nemo enim nisi solus Deus, condonare potest debita ⁸⁹.

Posuit super vultum suum velum, etc. [XXXIV, 33.] Tanta fuit cæcitas Judæorum, ut ne legis quidem lucem sustinere et capere quiverint. Nec solum vulgus Judæorum hæc cæcitate laboravit, etiam sacerdotes nequiverunt spirituales legis intellectus haurire sensum. Nihil enim æque suo fulgore mentis oculos præstringit, ac Christi mysterium, quod mirabilem lucem infundit cordibus, in quam lucem Israelitæ prospicere non potuerunt. Idecirco Nicodemus percontatur: « Quomodo potest homo nasci senex existens ⁹⁰ ? » Nicodemus igitur docetur, ut ea, quæ mentis intellectum superant, fide veneretur nec scrupulosius inquiret modum; quamvis etiam lex mille figuris delineaverit jam olim Christi mysterium. Nec Aaron quoque una cum senioribus populi ferre potuit claritatem illam. Quapropter velo semetipsum obnubilat Moses, id est, litterarum obscuritate. At cum ventum est in conspectum Dei, velum movetur. Sic cum nos Christus adduxerit et steterit in conspectu Patris absque umbris illis conspiciemus gloriam Mosis spiritualiter intelligentes legem Dei, et subinde ex gloria in clariorem transformati gloriam. Alicubi testatur Paulus: « Si ministerium condemnationis gloria, multo magis ministerium justitiæ abundabit in gloria ⁹¹. »

Et consummavit Moses omnia opera, et nubes texit, etc. [XXXIX, 31.] Vero in hoc mundo commostrato tabernaculo scilicet Ecclesia ex gentibus conflata, incredibile est dictu, quam divinæ claritatis lux hanc lustraverit et circumfulserit. Instar nubis rore cælesti miris modis rigatur et pinguescit. At Moses, inquit, non potuit introire in tabernaculum, sicut nec Judæi potuerunt se insinuare Ecclesie Christi modo commemoratæ. Non enim tulerunt divinæ lucis clarissimos radios, nec intellexerunt Christi mysterium. At nos, qui veræ sumus Israelitæ, tecti nube una cum illo properabimus ad supernam mansionem. Nam paravit nobis eam viam recentem et vivam. Ibi in altissimam cum illo resolvemur tranquillitatem et quietem, et perenni fruemur luce. Ignis enim propulsavit tenebras, quæ antecedunt noctem. Nam non sumus noctis nec tenebrarum, sed filii lucis, quemadmodum Scriptura sacra monet ⁹². Gloria et honor Christo perfecto.

⁸⁸ Isa. xxvi. 40. ⁸⁹ Marc. ii. 5. ⁹⁰ ibid. 7. ⁹¹ Joan. iii. 4. ⁹² II Cor. iii. 9. ⁹³ I Thess. v. 5.

323 COMMENTARII IN LEVITICUM.

Judæi egressi Ægypto et sese immolaturi, ut viventes hostias Deo, necessario nunc instruuntur sermonibus, qui in commemoratione versantur sacrificiorum, per quæ cognoscitur Christi mysterium variis modis sub illis adumbratum. Duce et auspice Christo adipiscuntur Israelitæ terram promissam patribus. At Christum repræsentat Jesus, qui eam terram inter illos distribuit sortibus. Quidam præsentem librum, cujus enarrationem nunc suscepimus, contempserunt propterea, quod nimium videatur occupatus relatione sacrificiorum, nihilque dignum rerum universi Opificem continet: quo temerario ausu non animadvertunt, se ipsum contumelia afficere mundi Opificem, dum non obmittunt eum spernere, ut qui inutiles posuerit leges. Stultissimi homines in hæc judicia præcipites feruntur, dum nequeunt perspicere sapientiam, quæ sub his involucribus occultatur. Atque mirari est illorum amantiam, præsertim cum audiant Davidem dicentem: « Aperi oculos meos et intelligam admirabilia illa, quæ

lex tua complectitur⁹¹. » Præterea noverunt Paulum, qui docet : « Lex spiritualis est⁹². » Et iterum : « Lex que lem est sancta, et præceptum sanctum, et justum et bonum⁹³. » Idem auctor legis litteram reprehendit, ut quam nominet et ministerium mortis et condemnationis. Sed ut distincte de lege loqueretur eam dividit, dicens : « Littera occidit, spiritus vero vivificat⁹⁴. » At proprie disputat de cibo potuque et parte diei festi necnon novilunio et Sabbatis, dum hæc nominat rerum futurarum symbola. Cæterum de victimis et sacrificiis ita disserit, ut confiteatur ea esse exemplaria et unbram rerum cœlestium⁹⁵. Verum Christus inquit : « Quærite et invenietis. Omnis enim qui quærit, invenit⁹⁶. » Nemo igitur abnuat summo studio investigare, quomodo singulæ Levitarum et sacerdotum cæremoniæ præ se ferant cœlestia. Joannes quidem in eo opere, cui dixere nomen Apocalypsis, testatur se reperisse tabernaculum quoddam testimonii, et arcam testamenti in cælo, necnon altare, cui astiterunt quidam, et preces eorum, qui securi percussi sunt propter nomen Domini Jesu et propter testimonium ejus. Oportet illum, cui divina sapientia curæ est, singula hæc inquirere uno pacto in cælo consistent, et ex ipsis inaginibus exempla venari.

Victimæ, de quibus agit præsens liber, huc re- A Ai ἐν τῷ Λευϊτικῷ θυσίαι καθαρισμὸν ψυχῶν
spiciunt, ut puritas et mundities humanis concili-
fictur mentibus, dum ignis Dei consumit quidquid
belluinum et rationis expers in perfectis reperitur,
dumque affectus ferinos, qui rationi non parent,
penitus exurit, cujus rei typum gerunt holocausta.
Illud existimatur in divino sermone esse ignis,
quod consumit in homine quidquid terrena sapit.
Animus siquidem ubi avidis auribus hauserit di-
vinum sermonem, non cessat accensus immenso
Dei amore, ad nihilum redigere omnem feritatem
et quidquid sanæ rationi repugnat fretum sensibus.
Si autem consideres imperfectos, reperies partes
quasdam quæ reluctantur sanæ rationi, devorari
ab igne Dei, ut per illa sacrificia, ceu per symbola
quædam significatur : « Peribit omnis, qui addiderit aræ Dei ignem alienum⁹⁷, » ut satis liquet exem-
plis Nadab et Abiud⁹⁸. Cæterum non est humanarum virium singulatim sacrificia illa explanare
et enucleare. Is poterit satis luculenter ea interpretari 324 qui ascendit in cælum et evidenter
ea conspexerit.

Hæc prælibasse jucundum fore existimavimus amico lectori. Nunc libri hujus exordiamur expositionem.

Vocavit autem Moysen et locutus est ei Dominus, etc. [I, 1.] Deus ubique vocaresolet Moysen ut etiam acci-
dit, cum appareret in rubo. Cæterum sacra quæ fiunt in honorem dæmonum, peraguntur neglecto verbo
Dei. In his conspiciuntur magicæ præstigie, et dæmonum invocatio. Adduntur quædam tacitæ obliga-
tiones, quas cum dæmonibus ipsorum sacrificii contrahunt. Hujus rei testem producimus Porphy-
rium, qui maledictis incessere non cessat illiuscemodi superstitiones.

*Homo ex vobis si obtulerit munera Domino de pecoribus, aut a bobus aut ovis offeretis dona sive mu-
nera vestra, etc.* [2] Plurimis in locis Scriptura sacra nominat illa sacrificia, quæ ex animalibus paran-
tur, munera sive dona. Verum illa sacrificia, quæ petuntur de inanimatis, appellare consuevit sacri-
fificium; at animalia illa, quæ consecraverat Domino Abel, nuncupantur munera, ut videre est legen-
tibus historiam eam. Munus sive donum bifarium in Scriptura accipitur. Uno modo dum late ceu
genus sumitur, utræque modo enarratæ species intelliguntur. Si vero propriam et peculiarem illius
nominis inquirere velimus significationem, repriemus id prædicari de solis inanimatis. Quapropter
in sequentibus ait : « Si obtulerit anima donum sacrificium Domino, similia erit donum ejus⁹⁹. » Instar
generis autem, quod de speciebus prædicatur, tum ponitur, quando quis consulto prudensque nullius-
que circumstantiæ respectu et huc solum respicit, ut Deum veneretur, offerre munus in animum indu-
xerit. Sed quodnam tale munus est? scilicet id, quod legislator secerit ab his, quæ pro peccato expian-
do, aut salute impetranda vel pro puerperis afferuntur. Quæ enim in hunc finem adhibentur, non
censentur munera. Si quis autem rem recta via secum reputare volet, profecto quod animatum est,
pluris ducitur quam anima carens. Alia etiam differentia, quam Scriptura ponit, observatur circa ani-
mata et inanimata. De animatis dicitur : « Homo ex vobis si obtulerit. » At de inanimatis sic legitur :
« Si anima obtulerit, » etc., quasi affectus in homine, qui non subduntur rationi, in illo holocausto
consumantur : quidquid vero inanimati et mortui in nobis superfuerit, ab anima divino igne inflammata
exuratur, ut puritas animæ et rationis conservetur. Ex his, quæ nobis insunt communia cum brutis,

⁹¹ P. al. xviii, 18. ⁹² Rom. vii, 14. ⁹³ ibid. 12. ⁹⁴ II Cor. iii, 6. ⁹⁵ Hebr. viii, 5. ⁹⁶ Matth. vii, 7, 8. ⁹⁷ Levit. x, 1. ⁹⁸ Num. iii, 4. ⁹⁹ Levit. ii, 1.

quædam sunt munda, quædam immunda censentur. Si conferas cum terrestribus, volatilibus, et aquatilibus animantibus : rationis expertes sunt in nobis affectus ; qui subjiciuntur naturæ legibus habentur mundi, reliqui ad immundarum classem remittuntur quod naturæ legibus reluctantur. Naturales affectiones sunt cibi potusque cupido citra quæ humanum corpus non alitur. Huc accedit Venus, quæ liberorum creationi dedita est. At intemperantia, et invidia avaritiaque, et quorum vitiorum relatio infamis et fœda habetur : illa, inquam, putato esse affectiones, quæ naturam, ut cui repugnare solent, turpiter delectant. Cæterum operæ pretium est exquirere quænam, si respicias utrasque affectiones, sapiant terrena vel aquatilia aut volatilia. Quatuor sunt elementa ex quibus compositus et compactus est homo. Tria quodammodo crassiora et spissiora sunt, circa quæ vel imprimis morantur vitia. At quantum divinius est, in quo versantur excellentiora, utpote virtus et quidquid virtuti fuerit confine. Quapropter diligentius videtur excutiendum, quid in nobis fuerit terra quidve terrenum. Simili ratione et cætera indaganda sunt, excepto igneo elemento, quod non admodum immunditie infectum esse credendum est. Præterea investigandum est, an potentiæ terrenæ, quæque terram incolunt potiores **325** sint, quatenus nobis ministrant et inserviunt, vel deterioris conditionis sint, dum nos affligunt et lædunt, et nos immundos vel mundos declarant pro materia terrena, quam in nobis reperiunt. Similiter et in reliquis agendum est. Ad hæc dispiciendum reor, an potentiæ acriæ sive in aere degentes, quemadmodum scriptum est : « Ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis spiritus, qui nunc vires suas exerit in filiis inobedientibus ¹, » etc. in nobis gignant quasi volatilia immunda scilicet sermones, qui animam sublevant et ceu alis instruuntur : aut nos occupatos tenent sermonibus, qui instituuntur de rebus mortuis et caducis, sive de aliis animæ impuritatibus. Necnon ad injustitiam et avaritiam nos impellunt, ut iniquis manibus contrectemus ea, quæ non nostra sunt.

Cæterum meliores et nobiliores potentiæ sunt, quæ in nobis pariunt volatilia pura, quæ nos assument, secundum illud Scripturæ oraculum : « Rapiemur in nubibus obviam Domino ². » Huc facit testimonium Isaïæ : « In humeros tollentur, et in genibus consolationem accipient ³. » Nam illæ potentiæ mirabiliter juvant sanctos, qui ipsarum auxilio opus habent : nec non solatiis ipsos recreant. Haud dissimili ratione fertur in aquis degere serpens, et parva animalia ibidem cum magnis commorari dicuntur. Ille itaque serpens, qui memoratur imperitare animalibus in aquis agitantibus, alius existens nimirum quam diabolus, qui narratur in medio angelorum assistere, fortitudinem habet in lumbis, et potentiam in umbilico venris ⁴. Quibus igitur in nobis valet, eorundem etiam procreationem in nobis operatur, dum nos ei cepiam accedendi facimus non exstinguentes in nobis humidam materiam spiritus fervore. Qui autem recte et secundum naturæ melioris instinctum humida illa materia utuntur, prægignunt aquatilia munda. Cæterum nullum animal aquaticum, quamvis mundum pronuntietur, immolatur et aræ imponitur. Cogitationes autem et facta, quæ prædictis connumerari nequeunt, terrena esse certissima ratione iudicatio. Sed et terrena in varia dividuntur et multa. Quædam siquidem animalia terrena sunt bestię, quædam reptilia, alia vero jumenta. Nulla autem bestia, quæ inter feras numeratur, pura censetur. Etiam animalia malefici generis carent puritate. Verum jumenta, quorum natura nequaquam fera est, quædam stundunt unguulam, quædam ruminare perhibentur. Itaque quædam, si parentur ut oportet, humana corpora alunt : quædam tota, quorundam partes incenduntur in altari. At in universum abstinendum est ab immundis. Cum autem ex puris seu mundis animalibus quinque solum animantium species mactentur, ut victimæ in honorem Dei meminisse nos oportet, quinque illas animalium species representant quinque sensus. Visum significat columba, quemadmodum legitur in Canticis canticorum : « Oculi tui columbini ⁵. » Nam opera oculorum usi perspeximus decorum hujus universi ordinem, et inde cognovimus summum opificem rerum. Auditum significat turtur, quemadmodum monet illud Jeremiæ : « Turtur et hirundo, nec non passerces agri observarunt tempus introitus ipsorum ⁶, » id est, prudentes auditores et doctores, qui pollent facultate docendi, norunt quando introendum sit ad dicendum, et quando doctrina eorum possit commode infundi in animos auditorum, concurrente scilicet introitu hirundinis et turturis. Verum sermones, quasi alæ quædam, nos in sublime subvehunt. Tactum significat bos, qui agriculturæ consecratus est. Nam tactus præ reliquis sensibus terræ conjunctior est. Hinc nimirum Issachar appetivit bonum requiescens in medio sortium, sicuti scriptum est : « Et vidit requiem quod esset bona, et terram quod esset ferax, et submitit humerum ad laborandum, et factus est agricola ⁷. » Nimirum tactu cognovit, quo pacto terra esset excolenda. Gustum nobis ob oculos ponit ovis, quemadmodum traditur in Canticis canticorum : « Ut greges ovium tonsarum, quæ ascenderunt e lavacro ⁸. » Verum capram intellige nobis in mentem revocare ol- **326** factum, si modo possimus invenire exemplum, quo id confirmemus. Animalia, quæ immolantur et aræ imponuntur, tres complectuntur ætates, secundum quas consecrantur Domino. Nam Joannes in sua Epistola annotat tres ætates, quæ intellectu polleant, et in hunc modum : « Scribo vobis, filii, quia cognovistis Patrem. Scribo vobis, adolescentes, quia fortes estis, et vicistis illum malum. Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui est ab initio ⁹. »

¹ Ephes. ii, 2. ² I Thess. iv, 16. ³ Isa. xl, 11. ⁴ Job xl, 11. ⁵ Cant. iv, 1. ⁶ Jerem. viii, 7. Gen. xlix, 15. ⁷ Cant. iv, 2. ⁸ I Joh. ii, 13, 14.

Observandum, arbitror, quod columbae non offeruntur integræ: nec unus, sed duo offeruntur pulli. Deinde iterum immolantur Domino duo integri turtures, nec tamen pulli. Visus nobis demonstrat entia sensilia et intelligibilia. At pipiones sive columbini pulli, qui pueros repræsentant, cœlestia corpora, ex quorum decanti ordine apifex cognoscitur, a nobis sejuncta assequi notitia nequeunt exacte. Itaque sacrificia illa, quæ a nobis immolantur, ita accipiuntur, ut quæ a pueris offerantur. Cæterum auditus magis est dedicandus Deo, quam visus. Illic enim in futuro sæculo nobis nulli usui erit. Siquidem nulla tunc vox erit, quæ nascatur ex impulsu aeris: neque ea etiam nobis opus erit. Peccata autem aliter tollere nequimus, nisi sensus nostros pinguiores extenuemus et subtiliores reddamus divino igne. Id enim docemur, dum nunc jubemur holocausta, nunc partes aliquas animalium conjicere in sacram aram. Interdum significant frequentes ille victimæ opera nostra, dum unus atque idem plures hæves pluresque vitulos, diversis atque aliis causis motus, cædit. Cum autem umbra futurorum sit illa sæcula cibi potusque præscriptio, meminerimus fidem habendam esse Salomoni, qui docet ¹⁹ divinum esse sensum et spiritualem, quo exploramus et cognoscimus qualitatem veri panis et vini, quod exhilarat cor hominis ²⁰. Hunc igitur sensum appelles licebit spiritualem gustum. Olfactum existimato, cum Paulus inquit ²¹, se esse bonum odorem Christi illis, qui salutem consequuntur, et his, qui pereunt. Præinde quis audebit dicere, quod possimus odoratu illo spirituali odorari Deum ipsum mire fragrantem? Hac cœlesti fragrantia oblectatus David, exclamat: « Quam bonum quamque jucundum est fratres cohabitare in unum. Ut unguentum supra caput descendens in barbam, scilicet in barbam Aaronis ²². » Tactus ille reputatur cœlestis et spiritualis, de quo loquitur Joannes: « Et manus nostræ contrectaverunt de sermone vitæ ²³. » Visus ille perhibetur spiritualis, qui attribuitur his, qui mundo sunt corde, et qui Deum sunt visuri. Omnis autem, qui diligens et sedulus est auscultator eloquiorum Dei, potiorum visu ducit auditum. Victimæ, quæ mactentur ad aram divinam, ab his spiritualibus sensibus petendæ sunt in omni natione et gente, ut omnes decora morum cohonestentur varietate, sicuti monet cratio, quæ de animalibus hic habetur. Illiusmodi animalibus abundabat et quasi scatebat vas illud linteum e cœlo demissum, quod conspicatus est Petrus ²⁴; quo monebatur, non de solis animalibus illis brutis, quæ in vase continebantur, ista intelligenda; sed eam visionem transferendam ad homines, quos Numen per illa ostentabat. Quod vero mores sub animalibus indicet Scriptura sacra vel hinc videre est, quod hypocritas vocat lupos rapaces, obambulantes amictos velleribus ovillis ²⁵. Eadem et Isaias prædixit, inquit: « Lupi et agni una pascent ²⁶. » etc. Hoc quidem vel nunc sole clarius est, dum in Ecclesia aluntur et foventur divinis oraculis plurimi et moribus diversi inter se mortales. Ideo magis enitebit, ubi magnificentia stipatus mirabili Christus advenerit iudicatum vivos et mortuos. Nam lupi tunc posita feritate mansuescent. Oves naturali suo timore exploso confirmabuntur et animabuntur, ut jucunde conversentur cum lupis. Sub idem tempus qui fuerint immundi illuvie peccati, purificabuntur et apparebunt raudi in conspectu Domini in nova Jerusalem. Et hoc procul dubio demonstratur per ista verba. « Benefac Sion secundum beneplacitum tuum, et extruatur muri Jerusalem. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ ²⁷. » etc. Mirum est quod hic docet de sacrificiis offerendis, cum tamen supra dixerit: « Si voluisses victimam, dedissen: nec grata tibi fuere holocausta ²⁸. » Alia igitur hoc loco commonstrat sacrificia, scilicet **327** mortem, quæ respondet beatissimæ morti, quæ per martyrium obtingit.

Verum animalia significant gentes et populos, quemadmodum canis nota erat Chananeæ mulieris, ut perhibet evangelica historia. Præterea pardalis, teste Daniele ²⁹, ostendebat Assyrios, leo Persas. At investigare nos oportet, quænam animalia admoveantur aris. Fortassis illa animalia, quibus litatur, significant illos, de quibus scribit Paulus: « Veluti excrementa mundi facti sumus, et omnium recrementum ³⁰, » ad exemplum Servatoris, cujus vibice sanati sumus. Dominus enim tradidit semetipsum pro peccatis nostris, et ipse infirmitates nostras accepit, et morbos nostros portavit, et propter nos gravissimos dolores pertulit. Huic succedentes apostoli, quæ deerant afflictionibus Christi complent in suis corporibus quorum quis ovis aut aliud existimetur animal, soli Deo cognitum et compertum est. Si autem quis velit exquirere rationes illarum victimarum, quæ non totæ concremantur in alteri, sed cedunt in cibum offerentibus, audiat loquentem Christum et rem intelliget: « Nisi manducaveritis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis ³¹. » Nam eadem ratione, qua carnibus Christi, vescimur etiam nostris victimis. Cæterum quæstione dignum est, qui fiat, quod cum in lege interdicator sanguinis esus, nunc Christus præcipiat suum sanguinem esse bibendum. At meminisse nos oportet cruorem victimarum affundi, tam aræ victimarum, quam aræ sufficientiorum. Qui vero est lapis collatus in ædificium aræ, et illud ædificium sit constructum ex lapidibus vivis, necessario si affundatur sanguis, ejus quoque particeps elicitor. Sanguinis et carnis differentia capienda est ex natura esulentorum et poculentorum, ex quibus utraque conflantur. Victimæ adducere jubet eos, qui ad id faciendum propria coguntur voluntate. Nulli vim facit. Ultroneum expectat cultorem. Nec nos vi impellit ad sacrificandum. Interim tamen commendat et exornat præcepto et lege

¹⁹ Prov. ix, 17. ²⁰ Psal. cxi, 15; Eccli. xl, 20. ²¹ II Cor. ii, 14, 15. ²² Psal. cxxxvii, 1, 2. ²³ I Joan. i, 1. ²⁴ Act. x, 41-46. ²⁵ Matth. vii, 15. ²⁶ Isa. lxxv, 25. ²⁷ Psal. l, 20, 24. ²⁸ Ibid. 15. ²⁹ Dan. vii, 1 seqq. ³⁰ I Cor. iv, 15. ³¹ Joan. vi, 54.

sacrificandi ritum. Nam dæmonibus, nec Deo, convenit præbere victimas impuras, quibus placabantur. Verum Deus animis hominum instillat mansuetudinem, et duplicem vitæ rationem inducit, alteram civilem, et porro alteram spiritualem, cujus rei signum est fissura unguularum. Cædes animalium, quæ ad aras trucidantur, indicat et quasi digito monstrat nos ex hac vita migrare in æterna tabernacula. At in hæc non transcendimus intervenit veræ mortis, sed modo quodam mirabili, qui imitatur mortem, in cœleste transvolamus regnum. Nam si æqua mente consideres vel vitam vel mortem hominum in hoc sæculo, reperies mortem vel vitam nec inter bona vel mala poni, sed mediam sequi conditionem. Si Deus imperavit, ut ipsi immolarent victimas, ne eis honorarent dæmones, qui sit quod victimas maclarunt ante datam legem Abraham, Noachus et Abel? Deus hæc omnia prænoverat. Quia vero super eisdem rebus legem promulgaturus esset, priscis patribus permisit haud gravatim sacrificandi ritum, ut tandem Israelitæ existimarent se a patribus accepisse eundem, nec a Deo. Quod vero parum delectent Deum victimæ multis ex Scripturæ locis colligi potest. Etiam Ezechiel ait: « Vidi te conspurcatam et sordidatam in sanguine tuo; et dixi ad te: Vive in sanguinibus tuis²². » Docent inter cætera victimæ nostri esse officii, ut singuli suas animas incendiant et quasi munus offerant et consecrent Deo; verumtamen secundum mensuram, quæ cuilibet est data, et ut singulis divinitus est attributum. Hic enim sic, alius porro sic, proprium a Deo habens donum. Magnitudo animalium, quæ immolantur, eorumque, quoad formam, varietas, declarat maxime cujusque offerentium animum ut sit erga Deum. Si quis magno animo fuerit et fortis, ostenditur per vitulum; si quis fuerit pusillanimis et minus robore valet, comparatur ovi.

Ἡ ὀλοκαύτωσις (99) τὴν ὀλόκληρον ἀνάθεισιν εἰς ἄθρον ἔθλοῖ. Διὸ τὰ τῶν ἱερῶν ἐκ σαμιδάλεω; δῶρα ὀλόκρυτα.

Qui holocaustis honorat Deum, indicat se totum esse devotum et consecratum Domino, nec sibi quidquam rei esse cum mundi contagio. Quapropter videmus sacerdotum munera, quibus placant Numen, simulaginea incendi tota.

Forma autem seu modus sacrificii talis sit. « Masculus et quidem omni vitio carens mactetur Domino. » Nam sancti quodammodo conformes sunt Deo.

Ἄρσεν, τὸ πάντων Ἡγεμόνι πρέπον, ὅτι ἡγεμονίχον τὸ ἄρσεν. Ἄμωμον, ὅτι τὸ ἀσινὲς ἀρμόττει τῇ θεῖᾳ οὐσίᾳ.

At masculus imprimis congruit supremo Gubernatori omnium. Masculus enim representat regiani **328** potestatem, quam Deus in omnes, quatenus omnia moderatur, habet. *Irreprehensibilis, etc.*, quia in Deum nulla cadit culpa.

Christus autem est masculus ille omni vacans culpa et vitio non solum divinæ naturæ respectu, sed etiam humanæ naturæ intuitu. Sic corporaliter et spiritualiter omni vitio et culpa caret, merumque in omnes habet imperium. Ad hunc modum nihil encervati et effeminati in his deprehendi oportet, qui ejus dogmata sectantur et venerantur. Virili animo præditi sint oportet: seque inculpatos præsent quatenus humana fragilitas concedit. Quapropter canit David: « Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam, quæ in me est²³. » Defertur autem sacrificium ad januas tabernaculi. Nam perfectionem consequimur in unica et sola Dei Ecclesia Christo vero sacerdote nos offerente Patri, per quem Christum in hanc gratiam adducti sumus. Nam cum sit præcursor, aditum ad interiora nobis paravit novum. « Et imponet manum, » ait, id est, pro se adducet eam hostiam, ut qui habeat ea quæ hic peraguntur, quasi exemplar ad quod vitam suam instituat, et pie sancteque vitam exigit. Ostendit enim se renuntiassse mundo, penitusque, quoad opera mundi, quem exagitat diabolus, mortuum. Nec se esse irreprehensibilem instar pecudis, quæ immolatur, et peccati non particeps est quod ratione careat: sed testatur se esse a peccato immunem secundum divinam sanctitatem. Hoc quidem gratissimum spectaculum est Deo. Quapropter in textu ponitur: « Coram Domino. » Si quidem pretiosa est mors sanctorum ejus in conspectu ejus²⁴. Ita de Christo verba faciens Paulus, inquit: « Qui peccata nostra obtulit in corpore suo super ligno, ut liberati peccatis, justitiæ nunc vivamus²⁵. » Quod autem vita consecratur et devoteatur Deo, satis argumenti est sanguis aspersus aræ. « Pellis diripitur. » Ostenditur enim nos esse nudos, et quidquid in nobis fuerit sub divum protrahendum est. Præterea victima conciditur in membra. Nam diligenter inspicitur unumquodque membrum ejus, qui dedicatus est Deo, a sermone Dei, qui pertingit usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum et medullarum, cui omnia sunt nuda et aperta²⁶. Viscera et pedes abluuntur aqua; quia istæ sordes naturaliter sequuntur corpus humanum. Siquidem excrementa naturali ratione comitantur alimenta. Carnes significant sanctorum vitam, quam in hoc mundo degunt, paulo pinguiorem utpote corporibus velati. Cæterum ea vita honesta et sancta esse advertitur. Caput signum est mentis, quam evidentiter demon-

²² Ezech. xvi, 6. ²³ Psal. xxiv, 21. ²⁴ Psal. cxxv, 15. ²⁵ Imo, I Petr. ii, 24. ²⁶ Hebr. iv, 12.

ΝΟΥ Ε.

(99) Εἰ ὀλοκαυτῶται, ὀλόκληρον ἔχει τὴν ἀφ' ἑωρασίαν, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ μεμωρισμένην. Διὸ, κτ. ὁ τῆ; Ἀδγ. κωδ.

strat. Cogitationes commonstrant intestina. Vitam practicam, qua in hoc sæculo floremus, ostendunt pedes. Viscera et pedes Christi nullam desiderant purificationem. Nobis vero necesse est, ut illa in nobis eluantur. Siquidem Christus lavit pedes suorum discipulorum, at ipse non opus habebat, ut qui mundis-inus erat, illa munditie.

In odorem bonæ fragrantiae Domino, etc. [I, 19.] Si A Eὐωδίας δὲ ὀσμῆ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, κατὰ τὴν εὐσέθειαν. Ἄλλως γὰρ δυσώδη τὰ καίμενα σώματα. Ὅθεν ἀντὶ εὐωδίας, εὐδοκίας ἠρμήνευσαν οἱ λοιποί.

pietatem amplexus fueris, sine qua penitus ingrata et fetida putidaque sunt Domino cadavera, quæ in ara adolentur. Hinc quidam pro: *In odorem bonæ fragrantiae, etc.*, interpretati sunt: *Ut sint grata acceptaque in conspectu Dei.*

Et mactabunt ipsam in latere altaris versus septentrionem coram Domino, etc. [11.] Sæpius mentionem facit et admodum familiariter Deus bovis, cujus usus in agricultura plurimus visitur. Hinc doctores divini verbi sæpissime boves appellat, eosque bobus triturantibus confert, teste Paulo, qui ait: «Bovi trituranti non obligabis os²⁸.» Vitulus præterea bene saginatus typus est Christi propter divinam ejus in humano corpore pinguedinem. Ovis vero in conspectum dat Christi mansuetudinem, ut in quo nulla licentia fuerit iræ. Proinde dicitur: «Ut ovis ductus est Dominus ad cædem²⁹.» Insuper Jeremias, ut ostenderet se esse typum Christi, dicit se esse agnum placidum³⁰. Quod autem dicitur,

Ovem mactandam esse versus septentrionem, etc., B Τὸ πρὸς βορρᾶν ὄρων τὸ πρόβατον θύεσθαι (1), δύναται σημαίνειν τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ (2) σφαγισόμενον Χριστόν· ὅτι ἀντίκειται τῇ Ἱερουσαλήμ ὁ βορρᾶς, νοτιωτέρῃ οὖσα, κατὰ τὸ, «Ὅρη Σιών τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ (3).» Ὁ δ' αὐτὸς τῆς θεωρίας λόγος ἐπὶ τοῦ μελισμοῦ τοῦ μόσχου εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου.

nimirum docet Christum egressurum ex oppido Jerusalem et extra eam urbem pascendum, donec saginetur, et deinde mactetur ceu pinguis ovis in oppido Jerusalem. Nam Jerusalem oppidum cum magis conversum sit in meridiem ex adverso habet septentrionalem plagam, quemadmodum scriptum est: «Montes Sion, latera Boreæ³¹.» Eadem de membrorum divisione vitali ac de ovis sacrificio dici possunt.

Ad eum modum mensa propositionis, 329 cui incumbelant panes, qui typus erant panis e cælo descendentis, collocata est, ut vergat in septentrionalem regionem: qui sane typus luculenter edocuit Deum ab initio prædixisse gentium vocationem. Huc mentis aciem intendens dixit Mosi: «Faciam te et domum patris tui in gentem magnam³².» Cæterum re ipsa plura præstitit quam promisit. Nam innumeræ gentes sitæ fuerunt, respectu habito Jerusalem oppidi, in septentrionali tractu, de quibus loquitur Christus: «Et alias oves habeo, quæ non sunt de ovili isto³³.» Præterea orientalis plaga opposita est Jerusalem oppido. Sed non licebat sacrificare verso vultu in orientem. Nam Sancta sanctorum sita erant versus occasum. Qui igitur se vertit in orientem Sanctis sanctorum tergum obvertit, quod quidem parum decorum et honestum erat. Fortassis allegorice hic locus capiendus est, ut sit sensus, oppidum Jerusalem oppositum esse septentrioni, ex quo omnia in hunc mundum deflagrant manant.

Si autem a volatilibus, etc. usque ad hunc locum: *Odor bonæ fragrantiae Domino, etc.* [14-17.] Ut Judæos promptiores reddat ad pietatis studia minoribus hostiis litandam præcipit. Elegit autem ex avium genere modestiores et temperantiores aves, scilicet turturem et pullos columbinos propter vitæ innocentiam. Quia propter teneriorem ætatem inhabiles sunt ad venerem, quod quidem etiam continentiae argumentum est. Hæc vero volatilia nobis in memoriam redigunt Christum. Ipus enim est turtur, quæ universum orbem sua voce complevit, sicuti legitur in Canticis canticorum: «Vox turturis audita est in terra nostra³⁴.» Ipsus quoque est innoxia et mansuetissima columba secundum illud proloquium: «Discite a me, quia placidus (sive mitis sum), et humilis corde³⁵.» Tales sunt et sancti, dicentes: «Lingua mea meditabitur justitiam, et toto die laudem tuam³⁶;» et volentibus cedere dextram præbent sinistram quoque; si quis ipsos adegerit ad milliare unum, abeunt cum illo duo. Ad hæc ponunt caput contusum in aram Domini. Siquidem bovis et ovis caput et pinguedo committitur altari. Cæterum quæcumque in nobis pars principalissima est et reliquis imperitat, ea vel imprimis dedicanda est Deo. Nam cogitationes justorum sunt judicia³⁷: et pinguedo, quæ virtutis typus est, nascitur ex optimo, quo pascimur, alimento. Pinguedo siquidem effectus est optimi alimenti. Horum igitur vita etiam exacta perhibetur, ut perhibet sanguis altari affusus.

²⁸ I Cor. ix, 9. ²⁹ Isa. liii, 7. ³⁰ Jerem. xi, 19. ³¹ Psal. xlvii, 5. ³² Exod. xxxii, 10. ³³ Joan. x, 16. ³⁴ Cant. ii, 12. ³⁵ Matth. x, 29. ³⁶ Psal. lxx, 24. ³⁷ Prov. xiv, 5.

NOTÆ.

(1) Σφάζεσθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(2) Τὸν ἐκ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐξῆναι, καὶ οἶον ἐξῆναι τερφᾶσθαι, τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ, κ. ὁ αὐτ.

(3) Τὰ ἐπίμην. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται. Ἐν τῷ τοῦ Κυρίῳ δὲ εὐκατά, τῶν ἐν τῷ i. Τόμ. μέρ. 2 πλ. 362.

Καὶ ἀφαιρεῖ τὸν πρόλοβον (4) σὺν τοῖς περ- A
 ροῖς, καὶ ἐκβαλεῖ αὐτὰ παρὰ τὸ θυσιαστήριον
 κατὰ ἀνατολᾶς εἰς τὸν τόπον τῆς σποδοῦ. Οὐδὲ
 τὰ ριπτούμενα ἀπλῶς ἐὰ ρίπτεσθαι, ἀλλ' εἰς τόπον
 ἐνδηλον καὶ ἀφωρισμένον. Σύμβολα δὲ ταῦτα τῶν οὐ
 δι' ἑαυτὰ, ἀλλὰ δι' ἕτερα γεγονότων. Ἡ τε γὰρ φύσα
 πρὸς τὴν τοῦ λοιποῦ σώματος τροφήν ἦν σιτιζούσαν
 Ἀκύλας ἠρμήνευσεν, καὶ οἱ Ἐβδομήκοντα Πρόλο-
 βον, τὸ προλαμβάνον τὴν τροφήν· καὶ τὰ πτεῖλα
 πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπικάλυψιν. Τοιαῦτα δὲ ἄλογα
 ζῶα, οὐ δι' ἑαυτὰ γεγονότα, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων. Ἀ
 μηδὲ παραμένει μετὰ ἀνθρώπων ἀνατιθεμένων Θεῷ
 ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Ἀγροῖ δὲ καὶ τὴν τῶν κατὰ
 Θεὸν ἀσκουμένων ἐγκράτειαν, καὶ τῶν περιττῶν τὴν
 ἐπόθεσιν· ἀπαλλαγὴν δὲ τελεῖν ἐν τῇ μελλούσῃ
 ζωῇ. Νῦν γὰρ δοκεῖ πως εἶναι χρεῖωδῆ, ὡς καὶ τοῖς B
 ὀρνέοις πτεῖλα καὶ πρόλοβος.

Tabernacula. Idem sacrificandi ritus indicat illos, qui divinam meditentur continentiam, prorsus ab-
 jicere superflua, quæ voluptatis sunt irritamenta. Superfluis autem illis in futuro sæculo penitus
 exonerabimur. Nunc enim nobis videntur necessaria, quemadmodum avibus plumæ et guttur's
 vesicula necessaria est.

Καὶ ἐκκλάσει αὐτὸ ἐκ τῶν περὶ γῶν, καὶ οὐ
 διαλεῖ. Οὐ διαρεῖται τὰ πετεινὰ τῆ ἑνὸς πτεῖλων
 ἀποβολῇ, σημεῖον ὅτι τῶν εἰς Θεὸν ἀνιπταμένων.
 Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ τὰ ὄρνεα οὐ διελεῖ.

Et auferet vesiculam gutturis cum plumis, et
 projiciet prope altare ad orientalem plagam in loco,
 in quo cineres effundi solent, etc. [16.] Quæ reji-
 cienda erant non temere vult abjici, sed præcipit
 ea porricienda in locum quemdam peculiarem
 atque huic rei destinatum. Illa autem sunt certa
 quædam signa, ista animalia non peculiariter
 propter se, sed propter aliâ esse creata. Nam stru-
 ma avium comparata est ad id, ut alimentum
 præripiat. Hanc in sua versione appellat Aquila
 edentem; Septuaginta interpretati sunt, vesiculam
 in gutture eminentem, quæ capit escas. Plumæ ad-
 ditæ sunt avium corpusculis loco velamenti. In hac
 conditione sunt bruta animalia, quæ non principa-
 liter propter se, sed propter hominem condita
 sunt. Hæc penitus abolebuntur, quando homo to-
 tus addicetur Domino, et proficietur in æterna

Sunt enim typus illorum, qui ad ipsum evolarunt Deum.
 Sic nec Abraham dissecuit aviculas.

Confringetque ascenas ejus, et non secabit, etc.
 [I. 17.] Non secantur et dividuntur volatilia. Sunt
 enim typus illorum, qui ad ipsum evolarunt Deum.
 Sic nec Abraham dissecuit aviculas.

Quod vero infringuntur, typus est ne altum sapiamus, verum humilia sectemur deposito fastu et inani
 arrogantia. Talis nullam recipit divisionem, ut qui non dividatur cum mundi curis et negotiis. Qui enim
 matrimonii copula tenetur, is, ut docet Paulus ³⁰, divisus est. Qui præditi fuerint istis virtutibus, quas
330 dedimus, omnibus, revera consecrati sunt Deo et Patri in odorem bonæ fragrantiae.

Si autem anima obtulerit munus sacrificium, etc. [II, 1.] Vera pietas non indicatur ex magnitudine
 munerum. Omnibus patet et facilis pietatis via. Nam : « Præceptum tuum latum est nimis ³¹. » Qui parvis
 iudiciis significationem veræ pietatis facit, nihil differt ab eo, qui maximis muneribus suam pietatem
 commoustrat. Animam enim expetit Deus, licet sit obscura et prorsus ignobilis. Nam haud est persona-
 num acceptor, qui dicit : « Omnes animæ meæ sunt ³². » Cæterum sub similia ostentavit varios modos,
 quibus quis possit se consecrare Deo. Similæ, antequam incendatur, infundi oleum jubet, eandem thure
 conspergi præcipit. Vitam repræsentat similia. Oleum typus est lætitiæ, quam ex divina haurimus spe.
 Tunc signum est bonæ fragrantiae, quam fundunt bona opera. Quicumque vitam suam dedicavit Christo,
 is maxime opere enitatur, ne infringatur laboribus, qui propter virtutem sunt capessendi. Paulus etenim
 nos cohortatur, dicens : « Ne murmuraveritis ³³. » Oblationi, quæ thure consternitur : et oblationi, quæ
 ex sartagine et de craticula petitur adjecit oleum, quæ res signum est citi et expediti alacrisque ad
 Deum accessus. Nam facies exhilaratur oleo. Fermento carent et concoquantur et fringuntur in sarta-
 gine, ut sint symbolum animi sinceri fraudisque nescii. Adeuntes autem ad Patrem opera Christi veri
 sacerdotis impetramus ut sua memoria nos dignos censeat. Fornax, ignis, craticula, et ut illa conte-
 rantur molendino, etc. Satis manifesta signa sunt contritionis et laboris, dum probamur quasi per ignem.
 Inquit enim Scriptura : « Incenderunt nos ut conflatores argentum ³⁴. » Præterea legitur in Scriptura
 sacra : « Cor contritum et humiliatum Deus non contemnes ³⁵. » Qui in hunc modum decertant spar-
 gunt, quasi in fornacem conjecti, de se bonos odores : et quasi oleo divini Spiritus gratia conspiciuntur
 delibuti. Quidam dicunt Deum, ut non nihil deliniant pauperes, exilia ista sacrificiorum appellatione
 dignari. Χειρῶδες autem sunt spicæ, quæ manibus decerpuntur de maturescentibus aristas, et com-
 moluntur.

Πᾶσαν γὰρ ζύμην καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοσσετε C
 αὐτοῦ. Τὴν παλαιότητα τῆς κακίας, καὶ τὴν
 ἤλωνα ἀπαγορεύει. Ἡ γὰρ ζύμη καλεῖ τὴν ἐπὶ
 κακῶ πανουργίαν. Ἔστι γὰρ καὶ ἀγαθὴ, ἣν τῆς σο-

Non offeretis fermentatum. Nullum enim vel fru-
 mentum vel mel offeretis, etc. [14.] Hisce verbis
 prohibet antiquam malitiam et voluptatem. Vel
 nominat fermentum inveteratum vitiorum seu mali

³⁰ I Cor. vii, 33. ³¹ Psal. cxviii, 93. ³² Ezech. xviii, 4. ³³ I Cor. x, 10. ³⁴ Psal. lxxv, 10.
³⁵ Psal. l, 19.

NOTÆ.

(4) Πρόλοβον. Ἢ ἐν Φραγκ. καὶ ἢ ἐν Κωνσταντ. ἔκδοσ.

studium. Nam reperimus etiam bonum fermentum, quod se daturam pollicibus simplicibus et bonis sapientiæ oratio. Duplex quoque invenitur mel. Unum reprobum sive malum agnoscitur, quale illud est : « Ne auscultes mulieri malæ. Mel siquidem stillat de labiis mulieris meretricis⁴⁵. » Bonum est alterum, quod dulcedinem apportat, sicuti dicitur : « Ede mel, fili. Bonus enim est favius, ut dulcedinem trahat guttur tuum⁴⁶. » Verum tamen hæc lex admittit, ut primitias, sicuti

φίας ὁ λόγος εἰδῶναι τοῖς ἀκάκοις ἐπαγγέλλεται. Διττὸν δὲ καὶ τὸ μέλι, πονηρὸν μὲν, ὡς ἐν γε τῷ φάναι, « Μὴ πρόσεχε φαῦλη γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. » Ἀγαθὸν δὲ σημαίνει γλυκασμα, ὡς ἐν τῷ, « Φάγε μέλι, υἱέ, ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ ὁ φάρυξ. » Ἄλλ' ὁμως ἀπικρῆν μὲν δέχεται ταῦτα ὁ νόμος, ὡς σίτον καὶ ἔλαιον, οὐ μὴν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας προσεφέρετο τῷ Θεῷ.

frumentum et oleum. Non tamen offeruntur in

Nam versutiæ nunquam inter bona commemorantur. Virtus vero in simplicitate consistit. Proinde admiratione dignus erat Jacobus, qui simplicitatis et sinceritatis laudem invenerat domi morando. Etiam ad apostolos dicitur : « Estote prudentes ut serpentes, et simplices ut columbæ⁴⁷. » Cæterum simplicitas et sinceritas pluris quam prudentia fit apud Deum. At versutiæ interdum expeditum faciunt illis, qui apostolico munere funguntur. Nam his interdum usus est magnus Paulus, pericula, quæ insidiatores intentabant, callide subterfugiens. Illa astutia commendatur, non tamen pertinet ad odorem bonæ fragrantiae.

Mel significet carnalem voluptatem, quæ quidem si non subditur legi, prorsus abjicienda est : sin vero inter legum limites, sicuti postulat legitimum matrimonium, carnis delectatio se contineat, non reprobat : non tamen facit ad odorem bonæ fragrantiae, Domino, quemadmodum virginitas et continentia. Paulus enim inquit : « Ne defraudaveritis vos invicem⁴⁸. » Deinde illico subjungit : « Hæc dico propter intemperantiam vestram, et parcens vobis, non secundum præceptum⁴⁹. » De

Τὸ μέλι σημαίνει τὴν σαρκικὴν ἡδονήν, εἰ μὲν τὴν παράνομον, πανταλῶς ἀπόδλητον· εἰ δὲ τὴν κατὰ νόμιμον γάμον, δεκτὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, ὡς παρθενία τε καὶ ἐγκράτεια. « Μὴ ἀποστρέψετε γὰρ ἀλλήλους, » εἰπὼν ὁ Παῦλος, ἐπήνεγκε, « Ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν, καὶ κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν. » Περὶ δὲ τῆς παρθένου, « Μακαριώτερα ἐστὶν ἐὰν οὕτω μείνη. »

virgine talia verba facit : « Beatior est, si sic nateat⁵⁰. »

At sal qui stypticam virtutem habet, et contrarius est melli, jubetur addi sacrificiis. Sal symbolum est prudentiæ, quæ restringit et exsiccet voluptatem fluxam. Quapropter Paulus vult ut sermo noster sit conditus sale. Sic apostolis inquit Servator : « Vos estis sal terræ⁵¹. »

Primum ipsa verba sunt examinanda, quæ in hunc modum habent : « Et fecerint unum de omnibus præceptis Domini, quod non fieri debet. » Si igitur percavit, hic est tenor verborum, sed mihi videntur in hunc modum distinguenda et pronuntianda : « Anima si peccaverit inconsulto, nec legis fecerit de omnibus præceptis Domini, quod faciendum est. » Sin autem volueris naturam legis speculari, fortassis aliqua præcepta occurrent, quæ non executioni mandanda sunt. Quapropter inquit Ezechiel : « Dedi vobis præcepta non bona, et mandata in quibus non vivent⁵². » Sed quæ sunt illa? Littera, quæ occidit, testamentum mortis in litteris, et ministerium mortis. Utraque vero tam littera quam spiritus sub eadem proferuntur voce. Alterum itaque fugiendum, et alterum faciendum fuerit. Hoc vel ex veteri patet testamento, ubi sacerdotes Sabbatum profanant dum in eo circumcidunt infantes forte. Partim igitur servatur, partim negligitur lex, dum sacerdotes operantur vulgusque feriat. Similiter David vescitur panibus propositionis. Præterea simulacra quædam vel effigies fuere in tabernaculo testimonii, et in templo vise sunt imagines Cherubin. Ab Muse formatus et effictus est æneus serpens.

Ζητητέον περὶ τῆς φράσεως τί ἐστὶ, « Καὶ ποιήσουσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἧτις οὐ ποιηθήσονται. » Εἰ μὲν οὖν ἡμάρτηται, καταστατέον οὕτω· « Ψυχὴ ἐὰν ἡμάρτη ἀκουσίως καὶ μὴ ποιήσῃ ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου ἦν δεῖ ποιεῖν. » Εἰ δὲ κατὰ φύσιν ἔχει, ἐστὶ τάχα τινὰ προστάγματα Κυρίου ἃ οὐ δεῖ ποιεῖν. Διὸ καὶ Ἰεζεκιήλ φησιν, « Ἐδωκα αὐτοῖς δικαιώματα οὐ καλὰ, καὶ προστάγματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Εἴη δ' ἂν τὸ ἀποκτένον γράμμα, καὶ ἡ διαθήκη τοῦ θανάτου ἐν γράμματι, καὶ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως. Ἄμφω δὲ διὰ τῆς αὐτῆς προστάττεται φωνῆς τὸ τε γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα. Ὡν τὸ μὲν, ποιητέον· τὸ δὲ, οὐ. Τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δὴλον, βεβηλούτων ἐσθίων τὸ Σάββατον, καὶ περιτεμονέμων τυγλὴν ἐν αὐτῷ· τοῦ μὲν λυομένου νόμου, τοῦ δὲ τηρουμένου· καὶ Δαβὶδ φαγόντος τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως· καὶ ἐκ τοῦ ὁμοιόματα γεγονέναι ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐν τῷ ναῷ τῶν Χερουβὶμ, καὶ τῶν χαλκῶν ὄφιν ὑπὸ Μωϋσέως.

⁴⁵ Prov. v, 2, 5. ⁴⁶ Prov. xv, 15. ⁴⁷ Matth. x, 16. ⁴⁸ I Cor. vii, 5. ⁴⁹ Ibid. 6. ⁵⁰ Ibid. 40. ⁵¹ Matth. v, 13. ⁵² Ezech. xx, 25.

331 Si autem fuerit sacrificium salutis munus ejus, etc. Anima igitur illa dicitur inconsulto, vel præter voluntatem delinquere, cum sub prætextu religionis id observat, quod non observandum est. Opus igitur habet hostia, cuius interventu peccati veniam impetret. Illi vero non opus est hostia, qui inconsulto quid facit, sicuti Paulus, qui factus est Judæus ut Judæus lucrifaceret, et circumcidit Timotheum.

Αἱ δὲ τοῦ σωτηρίου θυσίαι, ἃς ἕτεροι εἰρηνικῶν ἄγγελοι ἐρμηνεύουσι, διτταί τινες ἦσαν, σωτηρίου ἀνέσεως, καὶ σωτηρίου ἰκουσιασμοῦ, ὡς ἐρεῖ προκῶν. Οὕσαι δὲ χαριστήριαι ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τῇ εἰρήνῃ τῇ παρὰ Θεοῦ, ἐλάττω τῶν ὀλοκαυτωμάτων ἔχουσιν ἀξίαν. Μερικὴν γὰρ, ἀλλ' οὐχ ὅλου δηλοῦσιν ἀνάθεσιν. Ὅθεν, οὐκ ἀρρένων μόνον εἰσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ θηλέων. Καὶ ἐπάνω τῶν ὀλοκαυτωμάτων αἱ ἐξ αὐτῶν ἀπαρχαὶ καλοῦνται. Οὕτως οἱ ἐκ μέρους ἀνακειμέναι τῷ Θεῷ διὰ τῶν παντελῶς ἀνακειμένων προσάγονται, καὶ ἐξαιρέτως ἐν τῇ Χριστοῦ προσαγωγῇ. Propter etiam femellæ, quæ in cæteris rejiciuntur, hoc loco maclantur : præterea supra holocaustis concrementantur primitiæ illarum hosiarum. Sic patet ex hoc typo, illos, qui non toti sunt dedicati Deo, offerri et consecrari Deo per istos, qui toti, quanti quanti sunt, devoti et dediti sunt Deo : excellenter autem per Christi oblationem prorsus offerimur Deo.

Adiebatur sacrificio sebum per ventrem dispersum, quod quidem valetudinem et robur mentis significabat. Huc accedebat viscerum pinguedo, qua docentur mentem ipsam spiritus pinguedine decenter maccari. Quapropter ea res porrigitur ad odorem bonæ fragrantia. Aufertur quoque pinguedo, quæ in femoribus residet qua re complectitur omnem virtutem, quæ adjuvat hominis creatione. Adimuntur et renes, significantes mentis vim qua discernit bonum a malo. Tales enim sunt et renes, qui secernunt superfluos humores a spermate, quod utile est ad procreandum hominem. Huc dirigi potest testimonium Pauli dicentis : « Omnia probate, quod bonum est tenete ²¹. » Sancti etenim sunt probati trapezitæ. Illud ipsum indicans David, ait : « Tu possedisti renes meos, Domine ²². » Hepatis vesicula cupiditatis summitatem, vel potius totam significat secundum illum, qui in Psalmis dixit : « Coram te est omnis cupiditas mea ²³. » Animalium tres species, quæ immolantur Deo, designant eorum, qui rem sacram faciunt, incrementa prima, media et ultima, secundum rationem terræ, quæ nunc centuplum, nunc sexagecuplum, nunc trigecuplum fructum profert.

Anima si peccaverit coram Domino inconsulto, etc. Notandum existimo, quod Scriptura vocat peccata etiam illa, quæ inconsulto et ignoranter delinquimus. Peccatum inconsulto commissum est, quod quis putat non tale esse. Tale erat Sauli delictum, cum jejunium imperasset. Christi autem typus est vitulus irreprehensibilis. Siquidem Christus culpa est vacuus omni. In quo princeps hujus mundi nihil invenit. Hic immolatus est, ut expiaret sacerdotis et populi delicta : et ut exsolveret parva et magna peccata, et ut Ecclesiæ delicta tolleret. Quapropter adducitur ad ostium tabernaculi. Præterea Christus ingressus **332** in Sancta sanctorum per suum sanguinem, patefacit omnibus, qui in hoc mundo ætatem agimus, januam, per quam introeamus in sempiterna gaudia. Septies aspergitur sanguis, qua re significatur penitus a peccatorum labe esse repurgatus vere pius, et sisti a Christo in conspectum Dei. Haud dissimili ratione illo cruore consperguntur cornua altaris ex adverso aræ, unde se videndum exhibebat Deus. Nam Pater pacatus per mortem Filii, eum ceu gratissimum exprobat odorem. Siquidem benigno vultu, quemadmodum sacrificium Abeli, aspexit sacrificium Filii. Ara vero inter cætera etiam bonæ fragrantia indicium est. Præterea egressus porta pro nobis ultimum sustinuit supplicium, sicuti testatur Paulus, dicens : « Sanctificans semetipsum ²⁴, » sive consecrans. Hujus vocabuli significatio magis elucescit ex illo Scripturæ eloquio : « Laqueus est viro, si præcipitater quid de suo sanctificaverit. » Unus scilicet Christus pro nobis omnibus mortem perpessus est, quemadmodum evidenter docet Scriptura, ut nos, qui nunc vita fruimur, non nobis, sed Christo, qui pro nobis mortis discrimen adiit et resurrexit, vivamus ²⁵. Virtutes quæ in Christo sunt, fundunt suavissimum odorem, ut admonent intestina, quæ in ventre occultantur, sicuti virtus in mente.

Ἐπισκέψη δὲ, εἰ δυνατὸν, ἰκουσῶς ἀναλαβόντα τὴν τοῦ λαοῦ ἁμαρτίαν τὸν ἀρχιερεῖα λέγεσθαι ἁμαρτάνειν. Ἐπεὶ τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἀντὶ πληρώματος; ἑαυτὸν κενώσαντα, ἵνα τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἄρῃ, καὶ τὰς νόσους βασιτάσῃ· ὡς ὑποληφθῆναι παρ' ἡμῶν εἶναι ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακῶσει. Προσάγει δὲ μόσχον, τὸ γῆϊνον

Interim diligenter attende, an Scripturæ sacræ proprietates ferre possit, ut pontifex dicatur peccare, qui in semetipsum transmovit peccata populi, siquidem ille, qui peccatum non noverat, pro vobis peccatum fecit ²⁶. Qui omni virtute, quasi quoddam copiae cornu affluebat, semetipsum exinanivit ²⁷, ut peccata nostra tolleret, et infirmitates

²¹ 1 Thess. v, 21. ²² Psal. cxxxviii, 13. ²³ Psal. xxxvii, 10. ²⁴ Hebr. xiii, 12. ²⁵ 1 Thess. v, 10. ²⁶ 1 Cor. v, 21. ²⁷ Philipp. ii, 7.

nostras portaret. Proinde a nobis potest accipi, ut **A** αὐτοῦ σῶμα τὸ ἀμίαντον ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου·
 fons abundans, et iterum quasi exinanitus et va-
 cufactus. Vitulum immolavit, cum corpus suum
 δὲ διὰ τοῦ ἀμώμου δηλοῦται. Οὐ τῇ κεφαλῇ τὴν χεῖρα
 terrenum, ab omni peccati macula purum (conce-
 ἐπέθηκεν, ἵνα περικαθάρῃ τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ φθά-
 ptus namque fuit de Spiritu sancto, ut declaratur per dictionem, *irreprehensibilis*), in crucis ara ob-
 tulit. Capiti imposuit manum, ut tolleret populi peccatum, quod in ipsum erat derivatum.

Si autem universus cætus filiorum Israel, etc. Ignorantia intelligitur legis. Aut si forte quis majore vi adactus fuerit in legem committere. Quapropter vociferatur David : « Ne memineris peccatorum juventutis meæ, et ab ignorantia mea absolve me ⁵⁵. » Similiter et Job inculcat benignum Deum, inferendo : « Quare non induxisti oblivionem iniquitatis meæ, et attulisti purificationem peccati mei ⁵⁶? » Omnis synagoga Judæorum ignoranter deliquit, clamans : « Crucifige, crucifige eum. » Latuit hanc Synagogam sermo Dei caro factus. Fecerunt igitur, quod haud faciendum erat, scilicet immolantes in Paschæ festo veram ovem. Præterea lex præmonstrat sub hoc typo, nos in solo Christo per fidem assequi peccatorum abolitionem. Hic etenim instar vituli, ut habent prophetæ verba, peccata nostra in se transtulit. Id siquidem edocemur, dum videmus inactato vitulo imponi manus ad tabernaculum, ut scilicet nobis aditum per suum sanguinem præstruat ad Patrem, dum videlicet introivit in Sancta sanctorum, et unica oblatione perfectos reddidit in perpetuum sanctificatos. Nam aspersione sui sacrati cruoris Ecclesiam abundanter sanctificavit. Proinde præcipitur : « Septies asperge. » Nam inquit : « Accessimus ad Jerusalem caelestem, et ad ecclesiam primogenitorum, qui conscripti sunt in cælis : et ad sanguinem aspersionis meliora loquentem, quam loquebatur sanguis Abel ⁵⁷. Sanguis enim Abeli debacchabatur in homicidiam. At sanguis Christi pro nobis dixit apud Deum. Sanguis vero affundebatur basi aræ, quia sanctus reputabatur. Christus totus intra et totus extra sanctus est. Proinde totus et integer, ceu hostia mactabatur. Cæterum, ut docet Apostolus, extra portam passus est ⁵⁸ : imperatque ut ad hunc exeamus portantem ejus opprobrium, id est crucem, quam pro nobis et propter nos amaram sustinuit. Sic Christus quoque jubet, dum inquit, ut tollamus crucem nostram, et ipsum consequamur ⁵⁹. Quod Paulus ait : « Extra portam, » æquipollet huic : extra mundum. Nam si volumus sequi ducem Christum, repudium mittendum erit vitæ, quam agimus peccatis conspurcatis in hoc mundo. Nam **333** haud ab re idem Apostolus dicit : « Mundus mihi crucifixus est, et ego mundo ^{60, 61}. » Nam licet in terra simus corpore, tamen conversatio nostra in cælis est ⁶². Divini ignis substantia mutat et transformat sua virtute ea, quæ conservanda erant de vitulo allegorico : interim tamen conservat id, quod residuum erat ex mutatione. Qui inquinati erant consequantur puritatem aspersione aquæ cinere juvenæ temperatæ. At nos sanctos præstat passio Christi interventu aquæ conscientiam nostram repurgans, quemadmodum Scriptura monet : « Lavamini, puri estote ⁶³. » — « Si autem princeps peccaverit, » etc. Si princeps et populus pariter culpa fuerint infecti, aut populus, qui imperio regitur, solus : culpa aboletur mactato vitulo. Sin vero princeps solus sibi culpam asciverit, cæso juvene hircu, non hædo aut capro, peccatum eluit. Hircus ille juvenis adultiore sit ætate quam hædus, et infirmiore quam caper adultus. Hircus qui ob delictum principis immolatur, significat corporeos ejus affectus penitus esse extirpatos. Carnes, quæ committentur igni, peccati remissionem operantur : nec tamen prius id accidit, quam hirci vita, quæ per sanguinem insinuat, oblata fuerit Deo. Qui de populo unus fuerit, et peccatum sibi contraxerit, non masculo sacrificio, sed femineo Nunen placat. Nam pro modo et qualitate delictorum hostiæ cædi solent. Sic semetipsum immolavit Christus pro peccatis nostris irritandis ceu vitulus, qui inter graves et magnas numeratur victimas. Siquidem ubi exuberavit peccatum, ibi magis exuberavit gratia. Pro singulis autem occubuit magis ut hædus quam ovis, quod peccatoribus et iniquis propter nos assimilaretur. Iniqui etenim typus est hædus, sicuti sterilis et prolifico semine vacuus. Quapropter Christus iniquos a sinistris ceu hædos collocabit. Christus pro nobis instar ovis occisus est propter suam patientiam et mansuetudinem. Nam ut ovis ad cædem ductus est ⁶⁴. Pro delicto principis mascula hostia, at pro delicto ejus, qui imperio gubernatur, femella trucidatur. Siquidem mas dominationem et femella subjectionem, designant. Pari ratione respondet delinquentibus Christi gratia. Alicubi enim nihil differunt principis et subditi peccata. Quamobrem majore propulsantur hostia. Cæterum in Christo utraque perspicitur. Nam princeps censet, quatenus est Deus : et in subditorum numero ponitur, quatenus reputatur homo. Itaque et nunc minor hostia pro principe mactatur. Siquidem caper nec taurus aræ admoveatur. Haud dissimili ratione nec sanguis illinitur interiori aræ. Nam pro cujusque dignitate Christus offertur : et unusquisque pro semetipso.

Partiaria sacrificia nobis subveniunt per holocausta : Nec non cæduntur victimæ peccati ubi offeruntur et holocausta. Illorum primitiæ imponuntur holocaustis. Nam qui particulariter particeps est Christi, ipsum tenet totum quemadmodum pro **B** Βοηθεῖται πάλιν τὰ μερικὰ διὰ τῶν αὐτοτελῶν.
 Καὶ σφάζεται μὲν τὰ περὶ ἁμαρτίας ὅπου τὰ ὀλοκαυτώματα· τίθεται δὲ ἡ ἀπ' αὐτῶν ἀπαρχὴ ἐπάνω τῶν ὀλοκαυτωμάτων. Ὁ γὰρ Χριστοῦ μετέχων μερικῶς, διὰ τὸ τελεῖως ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου δεδούσθαι

⁵⁵ Psal. xxiv, 7. ⁵⁶ Job x, 14. ⁵⁷ Hebr. xii, 22, 24. ⁵⁸ Hebr. xiii, 12. ⁵⁹ Mat'h xvi, 24.
^{60, 61} Galat. vi, 14. ⁶² Philip. iii, 20. ⁶³ Isa. i, 20. ⁶⁴ Isa. liii, 7.

αὐτὸν μετέχει καὶ αὐτός. Ἄμεινον δὲ λέγειν, ὡς ἂν μὲν περὶ ἱερέως ὁ μόσχος, ὡς δὲ μὲντοι περὶ ἀρχοντος.

Σημειώτέον, ὅτι οἷα θυσία γίνεται ὑπὲρ ἱερέως ἀμαρτόντος, τοιαύτη καὶ ὑπὲρ ἀμαρτόντος λαοῦ, οὐ μὴν ἐξ καὶ τοῦ ἀρχοντος· ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι μελίζων ὁ ἱερεὺς τοῦ ἀρχοντος, καὶ ἑλὰς ὁμοίως. Ὅθεν παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ἔνιοι τῶν βασιλέων καὶ ἱερέων ἀξιώματα περιετίθεισαν ἑαυτοῖς· (5) τὸ δὲ περὶ ἐκάστου τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ, Θῆλυ. Ἔστι γοῦν ὁ λαὸς ἐν σχήματι θηλείας πρὸς τοὺς ἀρχοντας· ὅτι τὸ ἄρσεν ἡγεμονικὸν, τὸ δὲ θῆλυ ὑπήκοον. Πλὴν ὁμοί γε σύμπας ὁ λαὸς τῷ ἀρχιερεὶ ἐξομοιοῦται. cūpium. Siquidem mas damnationem et femella subjectionem designant. Insuper plebs omnis pontifici assimilatur.

Quapropter priscis temporibus, quidam reges sacerdotali dignitate semetipsos ornaverunt.

Ἐκ τοῦ λαοῦ δὲ τῆς γῆς, φησὶν, ὡς ὄντος καὶ B λαοῦ οὐρανοῦ, αὐτοῦ τοῦ λαοῦ τῆς γῆς· ἐν ἐλαχίστῳ γενομένου πιστοῦ τῇ γῆ, ἀναλαμβανομένου εἰς οὐρανὸν, ἵνα γένηται λαὸς οὐρανοῦ. Ἡ μία δὲ ψυχὴ μετὰ τὴν πλημμέλειαν γνοῦσα τὴν ἀμαρτίαν προσφέρει τὴν θυσίαν, καὶ οὐ πρότερον τῆς γνώσεως γίνεται ὁ ἱλασμός καὶ ἡ ἄφεσις. Ὅπερ ἐπὶ μόνου τοῦ ἀρχιερέως οὐκ εἴρηται. Οὐ γὰρ ἀγνοῶν ἔρχεται εἰς ἐπίγνωσιν.

Τὸ, « εἰς ὄσμήν εὐωδίας, » ἐπὶ μόνου τοῦ ἡμαρτηκότος λέγεται λαϊκοῦ, παρὰ τὸν ἱερέα, καὶ τὴν συναγωγὴν, καὶ τὸν ἀρχοντα.

Si anima peccaverit, et audierit vocem juramenti, etc. [V, 5.] Primo loco ponit negationem peccati, 334 deinde subdit ipsum peccatum. Bifariam autem hic locus intelligitur : aut si quis aliquem cognoverit pejerasse et productus testis, ut id peccatum indicet, et id celare in animam induxerit. Hac tergiversatione peccatum sibi non parvum conflat. Aut si quis jurejurando adactus, ut aliqua, quæ occulta sunt, proferat, cunctatur ea, licet sciat palam facere, a peccato haud immunis est. Nam si quis non indicet delinquentem, nec observet delatum auctoritate judicis jusjurandum peccatoris peccatum in se transfert. Haud enim solum nos a peccatis abstinere oportet, sed redarguendo et indicando peccati radix incidenda est. Scriptura namque sic nos cohortatur : « Nolite communicare operibus tenebrarum infrugiferis; imo quod poteritis illa opera reprehendite et refellite⁶⁹. » Atibi eadem Scriptura inquit : « Plane occide peccatores terræ, ut exstirpes ex civitate Domini omnes patrantes injustitiæ opera⁷⁰. » Præterea legitur : « Judio justo judicate et asserite injuria circumventum⁷¹. » Hinc, qui reticet peccatum alterius contempta religione jurisjurandi, conjunxit illum, qui inquinatur contactu immundi et impuri hominis. Quemadmodum non suapte ingenio ille conspuitur, sed alterius contagio, sic qui oblitet peccatum alterius, quod relegendum erat, contaminatur illicito, seu re aliqua immunda, silentio. Una igitur opera nobis hic commemorat et typum et veritatem hoc typo velatam. Cæterum peccatum illud evanescit, si intercesserit enuntiatio et victima. Monet siquidem Scriptura in hunc modum : « Dic tu primum iniquitates tuas, ut justificeris⁷². » In psalmis scriptum est : « Dixi : Enuntiabo contra me peccata mea Domino. Et tu gratiam fecisti impietati cordis mei⁷³. » Verum hoc non satis fuisset ad oblationem peccati, si non pro nobis mortis periculum adisset Christus. Septies sanguinem aspergere præcipit Moses : quia ex septem guttulis virtute et efficacia sanguinis ex universo sæculo hoc sursum rapi hominem. Immolati passeris caput non penitus resecat. Nam mors Christi non divisionem perficit, sed unionem charitatis inducit. Quapropter nec agni paschalis carnes foras efferebantur ex ea domo, in qua edebantur. Christus non divisus est, sed unus et totus singulis et omnibus inest. Ipse siquidem est pax nostra conjungens nos invicem, et Deo copulans. Tabernaculum quoque irroratur sanguine, qui typus significat Ecclesiam. Turtur unus pro peccato occiditur : alter in holocaustum cedit. Ambo significant Christum, qui pro nobis est preemptus, et in odorem bonæ fragrantiae cœu holo-

⁶⁹ Ephes. v, 11. ⁷⁰ Psal. c, 8. ⁷¹ Deut. i, 16. ⁷² Isa. XLIII, 26. ⁷³ Psal. xxxi, 5.

NOTÆ.

(5) Τὰ ἐπόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

caustum Patri est oblatum. Præterea ut pretium, quo omnium vita redimeretur, seipsum obtulit admodum aræ ut certissima propitiatio et expiatio peccatorum nostrorum. Similæ non additur vel oleum vel thus. Quia pro peccato offertur. Peccatum autem neque latitiam neque bonam fragrantiam præ se fert. Similæ est materia, ex qua panis paratur. Vitæ vero typus est panis. Cæterum per Christum etiam peccatum in lætitiâ vertitur, ubi illo fuerint nostri animi liberati. Nam sacerdos volam implens similia, eam inspergit holocaustis, iterum partem per totum corroborans. Residuum sacerdoti traditur, ut inde alatur, sicuti etiam expetit munus similia. Illic sacerdotem participem aræ reddit; hic efficit ut sacerdos peccanti auxilium ferat, ne peccati contactu penitus pereat. Hoc autem illud est, quod Paulus ⁷¹ vocat datum et acceptum.

Qua ratione affinis est pœnæ, qui juravit se a malefactorum, et oblivio obrepens ab maleficio eum submovit? Non hic plectitur, quod nullum scelus patriverit: sed crimine tenetur, quod temere juraverit. Cum autem homo compositus sit ex carne et spiritu, neutrum nominare sustinuit. Neutrum siquidem peccare solet. « Nam spiritus concupiscit, quæ sunt contraria carni, habetque hos fructus, gaudium, charitatem, pacem ⁷², » etc. Suapte natura spiritus bona censet arbor. At caro, quæ concupiscit adversus spiritum, legi Dei non subicitur, neque enim potest. Cum igitur caro nesciat neque possit subdi Deo, quæ ratio concedit ipsam peccare? Proinde proprie prædicatur de anima: « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur ⁷³. » Non idem de spiritu pronuntiat. Quod vero Deus potest animam et corpus perdere in gehenna ⁷⁴, » non intelligendum, quasi corpus sit natum suapte natura ad virtutis opera **335** edenda: sed quod sit causa animæ, ut peccato commaculetur. Cæterum volo te considerare utrumque tam seminantem in spiritum, quam serentem in carnem; nam ille vitam æternam, hic æternum metit interitum. Si autem differunt seminans et semen, et id in quo seritur, necessario videtur sequi animam esse, qua in utrumque semen spargat. Siquidem omne certamen inicitur in hoc, ut anima nanciscatur salutem. Quapropter undique et ubique dici videmus in Scriptura: « Anima si peccaverit. »

In rationem autem delinquant, imo maximo peccato se obstringunt, quotquot manifestam infiriantur veritatem, Christumque non consententur coram magistratibus et Cæsaribus. Cæterum singulatim explicemus commemoratas immundities. Universaliter primo dicitur: « Quicumque contractaverit omnem rem impuram, » et *quicumque*, ut habet versio Theodotionis, *inquinaverit se verbo impuro*, aut, ut vertit Aquila, *qui conspurcaverit se verbo aliquo inquinato*, etc. Violatur contactu immundi verbi vel facti qui alium quam Dei sectatur sermonem. « Eloquia enim Domini eloquia sunt pura, ⁷⁵ » etc. At eloquia, quæ non promanant ex fonte Christo sunt impura. Cadaver hoc loco vocitat hominem, qui plane mortuus est si cogites divinam politiam. Cum tali etiam cibum capere prohibemur. A bestiis laceratum intellige, quidquid adversarius noster diabolus, qui existimatur fortis venator, violenter ceperit. « Nam obambulat instar leonis rugientis, et quærentis nos deglutire ⁷⁶. »

Sed quia interdum accidit, ut ab bono pastore duo crura vel auricula aliqua vindicetur, non abs re dicitur: « Immundum a bestia laceratum. » Nam non reputandum est a bestia captum, quod fuerit subtractum et ereptum ore leonis.

Mortuum vero reptile haud absurde dixeris aspidem ejusque prolem. Aspis adventum Christi (juxta prophetæ vaticinium) ita mansuescit, ut infans sine periculo accessurus sit ad ejus cavernam, et sine damno porrecturus manum ad nidum natorum

Πῶς δὲ ὑπεύθυνος καὶ ὁ κακοποιεῖν ὁμῶς, καὶ λήθην λαθῶν; Οὐχ ὅτι μὴ ἐκακοποίησεν, ἀλλ' ὅτι ὤμοσε. Τοῦ δὲ συνθέτου ἀνθρώπου, οὔτε τὸ πνεῦμα εἶπεν, οὔτε τὴν σάρκα. Οὐδέτερον γὰρ πέφυκεν ἀμαρτάνειν. « Τὸ μὲν γὰρ, ἐπιθυμεῖ κατὰ τῆς σαρκός, καρποῦ ἔχον ἀγάπην, χαρὰν, εἰρήνην, » καὶ τὰ ἕξῃς. Φύσει δὲ ἄβρονον ἀγαθὸν τυγχάνον· ἡ δὲ, ἐπιθυμοῦσα κατὰ τοῦ Πνεύματος, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, δύναμιν οὖν οὐκ ἔχουσα ὑποταγῆς πρὸς τὸν Θεόν, πῶς ἂν ἀμάρτου; ἰδίᾳ δὲ περὶ ψυχῆς εἰρηται, « Ψυχὴ ἡ ἀμαρτανουσα, αὐτὴ ἀποθάνειται, » οὐ τὸ πνεῦμα. Εἰ δὲ « δύναται καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα Θεὸς ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ, » οὐχ ὡς πεφυκὸς κατορθοῦν, ἀλλ' ἴσως ὡς αἴτιον τῆ ψυχῆ ἀμαρτίας. Σκόπει δὲ καὶ τὸν σπειροντα εἰς τε τὸ πνεῦμα καὶ τὴν σάρκα· ὡς ὁ μὲν, ζῶν μόνον αἰώνιον· ὁ δὲ, θερίζει φθοράν. Εἰ δὲ ἔτερον τὸ σπειρον, καὶ τὸ σπάρειν, καὶ τὸ ἐν ᾧ σπείρεται, ἀνάγκη ψυχὴν εἶναι τὴν ἐν ἑκατέρῳ σπείρουσαν, περὶ ἧς ὁ πᾶς ἄγων, ἵνα σωθῆ. « Ὅθεν πανταχοῦ, ψυχὴ ἐὰν ἀμάρτη, λέγεται. »

Ἐπὶ τῶν θηριαλώτων ἐστὶ ποτε τὸ, ἤδη ἄλόντα δύο σκελῶν, ἢ λοβοῦ ὠτίου, « Ἵπὸ τοῦ καλοῦ ποιμένου ἀνιμῆθῆναι. » Διὰ τοῦτο ἴσως εἰρηται τὸ, ἡ θηριαλώτου ἀκαθάρτου. Οὐκ ἔτι γὰρ θηριαλώτου τὸ ὑπὸ τοῦ ποιμένου ἐκσπασθῆν ἐκ στόματος λέοντος.

Θησιμαῖον δὲ ἔρπετον λέγοιτο ἂν ἀκάθαρτον πᾶσα ἀσπίς, ἢ ἐκγονα ἀσπίδος μετὰ τὸ ἡμερωθῆναι τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ οὕτως, ὥστε παιδίον νήπιον ἐπὶ τρύγλῃ αὐτῶν, ἢ ἐπὶ κολίτῃ ἐκγόνων αὐτῶν τὴν χεῖρα ἐπιβαλεῖν, κάκαῖνα ἡμερωθέντα μὴ λυμάλιν-

⁷¹ 1 Cor. ix, 11. ⁷² Galat. v, 17, 22. ⁷³ Ezech. xviii, 4. ⁷⁴ Matth. x, 28. ⁷⁵ Psal. xi, 7. ⁷⁶ 1 Petr. v, 8. ⁷⁷ Ps. l. lvi, 5.

σθαι τὸ παιδίον, παλινδρομήσαντα ἐπὶ τὴν κακίαν. A ejus. Serpentes illi cicurati, non damnum aliquod importabunt : nec ad pristinam recurrent feritatem, sed qui vitæ finis idem et mansuetudini illorum sit futurus.

Ὡς ἔστιν ἄφασθαι κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν ἀκαθάρτων θνησιμαίων, οὕτως ἔστιν ἄφασθαι ποτε καὶ ἀκαθαρσίας ἀνθρώπου, ὅταν λάβῃ τις ἀπὸ τοῦ ἐν ἐτέρῳ μολυσμοῦ.

Itaque licebit aliquando contrectare reptilia impura et mortua. Sic aliquando eveniet, ut quis contrectet immunditiam hominis, scilicet si quis incestetur a pollutione, quæ alii inest. Verum ubi maculæ impuritatem cognoverit, oblato sacrificio eam dissolvat.

Et peccaverit imprudenter in sanctis Domini, etc. [V, 17.] Scilicet si quid ex illorum numero, quæ consecrata fuerint Domino expilaverit sacrilege, aut vota non solverit. Inquit etenim : « Fili, si voveris votum Domino, ne cuncteris id persolvere. Melius est non vovere, quam vovisse, et vota non persolvisse⁹⁹. » Etiam David canit : « Vovete, et reddite vota Domino Deo vestro¹⁰⁰. » At aries, qui emebatur ad sacrificium, typus est Christi. Hunc Judæorum principes proditum emerunt triginta argenteis. Hic nos absolvit a peccatis, quæ etiam in Deum commisimus.

Et sefellerit depositum proximi sui, etc. [VI. 2.] Per Christum tolluntur delicta, quibus injurii fuimus fratribus nostris. Hic enim perfecte et absolute nos emundavit, secundum tenorem sequentis eloquii, cujus Christus ipse auctor est : « Qui credit in me, habet vitam æternam, et in condemnationem non venit, sed transivit ex morte in vitam¹⁰¹. » Fidelis igitur virtute fidei evasit sua crimina. « Deus siquidem est, qui justificat : quis igitur, qui condemnat¹⁰² ? » Verumtamen satisfaciendum re ipsa injuria affectis fratribus, ut possimus assequi justificationem, quæ per Christum nobis obtingit. Ad eum modum Zachæus¹⁰³, cum se recipi vellet in gregem discipulorum Christi, promittebat se quadruplum suorum honorum, si quem defraudasset, restitutum. Sic quis exclamare quit : « Paratum cor meum, Deus¹⁰⁴. » Hoc est holocaustum, quod in corde incendi et ardere vult. Perpetuum ignem, qui non exstinguatur, in ara flagrare desiderat. Non autem intelligit quemlibet ignem, sed suum, qui cœlitus affertur. Nam divina natura sub imagine ignis **336** nobis proponitur. Ara est Christus cujus opera accedimus ad Deum Patrem. Conspicatus est quoque Joannes Spiritum Dei descendentem : e cœlo sub specie columbæ, et manentem super ipso¹⁰⁵. Cæterum per ignem nobis demonstratur Spiritus, ut idem Joannes iterum testatur : « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne¹⁰⁶ ; » igne, inquam, qui omnem vestræ animæ maculam absumet. Nam de Christo scriptum est : « Ecce ipse ibit ut ignis conflatoris, et ut herba fulgonum¹⁰⁷ ; » veniet, inquam, conflans et repurgans, quemadmodum argentum et quemadmodum aurum. Spiritus autem ejus, quatenus Deus est, peculiaris existimatur, quemadmodum et ignis aræ adjudicatur ratione legis. Verum princeps Spiritus sancti reputatur sicuti homo. Poteris intelligere aram Dei etiam illos, qui dedicati sunt Deo, quorum ignem non vult exstingui : imo exoptat eos semper videre spiritu ferventes, nec unquam astrictos frigore voluptatum. Hæc enim certa forma est rationalis cultus, quem Deus sibi exhiberi cupit. Cinerem non vult projici a quibuslibet sine delectu : huic muneri deputantur sacris initiati. Nam etiam vilia et contempta officia præstare Deo nemo dedignetur. At aram contrectare profani non audent. Nec tamen permittitur, ut sacra palla vestiti cinerem exportent. Periculum enim foret, ne hæc inquinaretur contactu immundo. Proinde inquit Ezechiel : « Cameræ aquilonares et cameræ australes, quæ sunt in planitie intercensionis, sunt cameræ sanctæ, ubi comedent sacerdotes, qui accedunt ad Dominum, Sancta sanctorum : ibi relinquunt Sancta sanctorum, et oblationem Minha, atque nostiam pro peccato et pro delicto : quia locus sanctus est. Et quando sacerdotes ipsi ingrediuntur, non egredientur de Sancto ad atrium exterius, sed ibi reponant vestes suas, in quibus ministraverunt. Sunt enim sanctæ : atque aliis vestibus sese induant, et accedant in locum ubi est populus¹⁰⁸. » Nam lex avet in locum aliquem segregatum recondere id, quod insigniter fuerit sanctum. Quapropter edicit : « In loco sancto in atrio tabernaculi testimonii edent sacerdotes reliquias similæ in aram positæ. » Hoc pacto ostendit se verum cultum, quo Deus coli desiderat, mysticis velare verbis. Nobis autem major obtigit sanctificatio, ut qui arctiore et propiore vinculo devincti simus Deo.

Quemadmodum adveniunt in locum sacrum major obvenit sanctimonia, quam illi, qui procul ab loco sancto abest : sic nos majore abundamus sanctitate. Cæterum natura corporum sive personarum quoque differentiam habet. Nam ait : « Omnes mares, qui fuerint nati genere sacerdotali, vivescentur sacrificio similæ. » At nobis non est vel masculus vel femella in Christo Jesu : verum judicamur respectu habitus virtutis, secundum quam vel firmi vel infirmi apparemus. Omnis qui attingebat res Deo consecratas, sanctificabatur et ipse. Nobis vero porrigitur sanctimonia, si Christum contrectaverimus vero animi proposito. Ad eum modum mulier, quæ infestabatur sanguinis profluvio, tetigit Christum, et salutem est consecuta. Holocaustum significat eum, qui se totum consecrat et addicit cultui divino. Nec tamen

⁹⁹ Eccle. v, 3, 4. ¹⁰⁰ Psal. LXXV, 12. ¹⁰¹ Joan. v, 24. ¹⁰² Rom. viii, 33, 34. ¹⁰³ Luc. xix, 8. ¹⁰⁴ Psal. cVII, 2. ¹⁰⁵ Joan. i, 32. ¹⁰⁶ Ibid. 33. ¹⁰⁷ Malach. iii, 2. ¹⁰⁸ Ezech. xlii, 13, 14.

rejiçendus et contemnendus est is, qui vel ex parte, ut ostendit manipulus sacerdotis, devotus est Domino. Hoc sacrificium esse oportet odoratum, ut cui adjiciatur thus et oleum : quorum alterum bonam indicat spem, alterum vitam morum gravitate conspicuam, quæ nunquam obliviscitur Dei. Hæc vita est munda omnique malitiæ caret fermento. Neque enim Salvator probat et mundam judicat orationem, quæ in foro ostentandi gratia funditur. Nec recipit jejunium hypocriticum, nec collaudat misericordiæ opera, quibus quæritur externa laus. Peccatum hoc loco nominat si scienter delinquamus ; delictum vocat, si ignoranter peccemus.

Hoc sit donum Aaron et filiorum ejus, etc. [VI, 20.] Sacrificium sacerdotis integrum sit requiritur, nec ex parte offertur : totoque die durat. Nam sacerdotes non Deo mundoque, ut reliqui, serviunt ; sed toti sunt mancipati Domino. Huic prorsus **337** sunt quasi impacti, ab ejusque amore nunquam avelli queunt. Ita se rem habere argumento est Apostolus, dicens : « Una cum Christo crucifixus sum. Vivo autem non amplius ego, sed in me vivit Christus ⁸⁹. » Sartago indicium et nota est doloris. Quod frigitur et maccatur oleo, signum est immensæ lætitiæ, quam nobis elargitur certa spes in Deum. Quod ex fragmentis conflatur, argumentum est satis magnum, cor quidem sanctorum facile prolabi in voluptates, et facillime inde retrahi et humiliari : nec esse contumax et intractabile. Nam David ait : « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet ⁹⁰. » At diaboli cor congelatum riget instar lapidis, et ut incus, quæ nullis malleorum verberibus et ictibus mollescit. Præterea docemur filios decere, ut sint imitatores parentum sanctorum, similiter, ut parentes, holocausto rem sacram facientes.

Ephi et chœnix sunt synonyma et eandem mensuram significant. Est autem chœnix mensura continens urceum et partem urcei minimam. A Οίφι δὲ καὶ χοϊνίξ ἓν ἐστὶ μέτρον, διττῷ ὀνόματι προσαγορευόμενον. Ἔστι δὲ δύω ξεστῶν καὶ ποστῆ-μορίου.

In loco ubi mactant holocausta, mactent sacrificium pro peccato, etc. [25.] Victima, quæ pro peccato occiditur, solus est Christus, qui per omnia sanctus habetur. Idcirco cæditur in loco, quem occupant holocausta. Nam « cum iniquis reputatus est ⁹¹ ; » cæterum mors ejus sancta celebratur : et quemadmodum Deus deorum est filius : ita et Sanctus sanctorum adorandus est. Siquidem quatenus Deus est, universam creaturam sancto Spiritu renovat et sanctificat. Vescitur autem sacrificio pontifex, qui rem divinam facit. Unusquisque etenim sacerdos vindemiabit et colliget fructus suorum laborum : et remunerationem sui ministerii accipiet.

In sanctis locis eduntur, etc. [26.] Nam in Ecclesiis offeruntur mystica. Sanctum præstat eum tale sacrificium, qui contingit ipsum : nec non sanctitatem trahit ex sanguinis aspersione. At vasa et instrumenta quæ huic negotio deserviunt, non ad humanos proferuntur usus.

Et omnia quæ pertinent ad sacrificium pro peccato, ut de sanguine inferatur, etc. [30.] Prohibet ne sacerdotes edant viscera et intestina victimarum. Laudatur autem a divina et suprema natura, cujus typus est ignis. Quanta sanctitate fulserit mors Christi, satis evidenter commonstra cruor qui aspergitur basi aræ. Cæterum intestina tacite repræsentant varietatem virtutum quibus ornatus est Christus.

Quicumque offert holocaustum hominis, etc. Non enim gratis servinus Deo. Hæc est lex Pauli, quam omnibus tulit Ecclesiis, dicens : « Sic et Dominus ordinavit, ut hi, qui altari assideant, ex altari vivant ⁹². » Et iterum : « Qui offerunt victimas altaris sunt participes ⁹³. » Verum illa tradita sunt sacerdotibus, ut adjutent populum portare delicta, et per hos gratiæ agantur Deo. Quia ab illis gratiarum actio fit.

Panes ex simila paratos in oleo, et placentas non fermentatas perunctas oleo super panibus fermentatis, etc. [VII, 12.] Hæc nunc loquitur, quamvis supra rejecerit et repudiaverit mel et fermentum in sacrificiis. Verum sciendum est, quod nunc verba fundit de laude qua afficitur Deus. Nam laudibus condecoramus Deum populariter convenientes in templis, a quo conventu nec catechumeni arcantur. Idem etiam laudibus privatorum extollitur, dum intra ædium privatarum parietes Deum laudant fideles homines. Coctæ carnes ostendunt sub quodam ceu typo populi conventum et concordiam. Panis, cui non additur fermentum, fideles et pios designat : quemadmodum catechumeni intelliguntur sub panibus, qui acuerunt fermento. Nam catechumeni nondum sectantur purum et delæctatum vitæ genus, quemadmodum vere Christiani. Simila autem illibata nec adhuc conspersa, ut vel panis vel placentæ inde fiant, denotat laudem quam singuli Christiani per se offerunt Deo omni fermento vacuum secundum divini Pauli vocem : « Itaque festum celebremus, non in fermento veteri neque in **338** fermento malitiæ et versutiæ : sed in panibus fermento carentibus, hoc est, in sinceritate et veritate ⁹⁴. » Et iterum : « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicuti estis non fermentati ⁹⁵. » Oleum lætitiæ symbolum est. Nam misericordiam, quam tribuit Deus, nos consequi oportet. Inquit enim : « Macta Deo sacrificium laudis, et redde Domino vota tua, et invoca me in die tribulationis tuæ, et vindicabo te, et collaudabis me magnifice ⁹⁶. » Huic convenit et illud : « Mæsto quis inter vos animo est, orationi intentus sit : Læto quis animo est, cantillet ⁹⁷. » — « Non relinquent, ait, de eo in crastinum, » etc. Alius

⁸⁹ Galat. II, 19, 20. ⁹⁰ Psal. I, 49. ⁹¹ Isa. LIII, 12. ⁹² I Cor. IX, 13. ⁹³ I Cor. X, 18. ⁹⁴ I Cor. V, 8
⁹⁵ ibid. 7. ⁹⁶ Psal. XLIX, 14, 15. ⁹⁷ Jac. V, 13.

enim modus est laudandi Dominum in futuro sæculo, quemadmodum jam olim dictum est : « Cantemus Domino. Magnifice etenim glorificatus est ⁹⁸. » Carmen autem, quod tempore, quo manifestatus est Christus, erat canendum, etiam prænuntiatum est : « Carmen canamus Domino carmen novum ⁹⁹. » Hoc nimirum illud est, quod scribitur : « Ascendit Deus cum vociferatione ubi diripuit infernum, et dixit his, qui erant in vinculis : Exite : et his, qui in tenebris morabantur, In lucem procedite ¹. » Quibus verbis edocemur mortem esse debellatam, et peccatum penitus destructum. Proinde huic tempori congruet illa laus sive ille laudandi Deum ritus. Nam adveniente eo, quod perfectum et undique absolutum est, quod particulare fuerit dissolvetur et irritum erit ². Sic et Christus inquit : « Nunc per parabolas locutus sum vobis. Venit hora, quando non amplius per parabolas loquar vobis ³. »

Καὶ τὸ καταλειφθὲν ἀπὸ τῆς θυσίας ἕως ἡμέρας τρίτης, ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται. Ἄπὸ τῶν εκουσίων καὶ τῶν κατ' εὐχὴν τὰ λείψανα, καὶ ἐν τῇ ἐπιούσῃ βρώματα (6) · ἐν τῇ τρίτῃ δὲ, οὐ. Τοῦ μὲν αὐθιμερὸν δηλοῦντος τὸ, « Ἐν τῇ κοσμικῇ ἡμέρᾳ, » μεθ' ἣν οὐκ ἔστι διὰ θανάτου σωτηρία · τοῦ δὲ ἐν δύο μόναις ἡμέραις, τὴν διὰ τρίτης δηλοῦντος, τὴν ἀνάστασιν τοῦ ἐκόντος παθόντος.

tribuitur : quo peracto, videlicet quando morimur, nulla amplius speranda est salus per alterius mortem, cum Christi passionem et mortem in hoc sæculo despiciatui habuerimus. Quod inquit : « In duobus diebus solis, » etc., nobis in mentem revocatur dies tertius, quo magnifice resurrexit Salvator noster, qui pro nobis ultimum sustinuit supplicium.

Καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ. Ἄβρωτα τοῖς ἀκαθάροις τὰ κρέα τοῦ σωτηρίου. Καθαροὶ γὰρ οἱ Χριστοῦ μετέχοντες.

Πᾶν στέαρ βοῶν, καὶ προβάτων, καὶ αἰγῶν. Σιέατος καὶ αἵματος ἀπαγορεύεται βρωσις. Ἔστι δὲ τὸ μὲν, ζωῆς σύμβολον · τὸ δὲ, ἀρετῆς. Ἄπερ ἑκάτερα τίμια Θεῷ, καὶ αὐτῷ ἀνατίθεται. Ἄπειργει δὲ καὶ τρυφῆς καὶ φονικῆς προαιρέσεως.

Et pinguedo animalium sua sponte mortuorum, et a bestia laceratorum, etc. [14.] Etiam pinguedo horum animalium rejicitur et damnatur. Non vult Deus hac placari.

Ἄβρωτον τοῦτ' φησιν, εἰς δὲ ἔργα ληπτόν. Σημαίνει δ' ἂν ὁ ἀνθρώπου θάνατος ἐκ τῆς τοῦ ἀοράτου θηρίου πικρίας εἰσαχθεὶς · καθ' ἑαυτὸν μὲν, οὐκ ὠφέλιμος · Τίς γὰρ ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν ; ὅθεν ἄβρωτον ἔχων δὲ τὴν δι' ἔργων ὠφέλειαν, εἰ τις τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα ἐργάζοιτο, τῷ φόδῳ τοῦ θανάτου πρὸς τοῦτο ὠφελθεὶς.

Accipe Aaronem et filios ejus, etc. [29.] Cum antea seorsim Moses oleo et seorsim cruore alterius arietis unxisset illos, qui sacris initiabantur ut sacerdotio fungerentur ; nunc offerentes sacrificia majore perfectione, qualem suppeditat lex, potiuntur. Non simplex oleum admiscetur sanguini simplici, sed

Αἵματι καὶ ἐλαίῳ ἐβρόντισεν αὐτούς. Τὸ μὲν ἔλαιον, ἀπὸ τοῦ ἐλαίου τῆς χρίσεως · τὸ δὲ αἷμα, ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ταῦτα τύπος ἂν εἴη, τὸ μὲν

Quod residuum fuerit de carnibus sacrificii usque in diem tertium, igne concremabitur, etc. [VII, 17.] Reliquiæ sacrificiorum voluntariorum, et sacrificiorum ad quæ quis ratione voti persolvenda adactus est, in secundo vel altero die non damnantur in cibis : at in tertio die prorsus his abstinendum esse edicitur. Quod ait : « In ipso die, » etc., nobis ob oculos ponit tempus, quod in hoc sæculo vitæ nostræ

Et immunditia ejus super ipsum, etc. [10.] Impuri et profani homines non admittendi sunt ad carnes victimarum, quæ pro salute fuerint immolatae. Nam quicumque vere sectantur religionem Christi, ab omni labe et macula puri sunt.

Omnis pinguedo boum et ovium, etc. [13.] Pinguedinis sive sevi et sanguinis interdictum esus. Sanguis enim vitæ, at pinguedo virtutis symbolum est. Utraque magni sunt apud Deum, eique consecrantur. Cæterum hæc omnia eo tendunt, ut in nobis voluptas et humanæ rationis instituta et deliramenta eradicentur.

Non tamen eam prohibet adhiberi usibus profanis. Significatur autem hoc loco mors, quæ homini illata est a diabolo invisibili illa bellua. Homo igitur per se in hunc modum violatus dentibus diaboli lethiferis, nullam in se habet utilitatem, quæ placeat Deo. « Quæ enim utilitas in sanguine meo, si descendam in exitum et corruptionem ⁴ ? » Quapropter non editur, quemadmodum pinguedo illa procurant ; exsequatur autem illa opera metu

procurant ; exsequatur autem illa opera metu mortis.

⁹⁸ Exod. xv, 1. ⁹⁹ Psal. xcvi, 1.

¹ Psal. xxix, 10.

² Isa. xlix, 9 ; II Cor. vi, 17.

³ I Cor. xiii, 10.

⁴ Joan. xvi, 25.

NOTÆ.

(6) Βρωτά. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

contingere. Cruor passionis **339** Dominicæ, ut oleum unctionis, quæ in baptismo fit, symbolum habetur. Notabis autem, in lege solos sacerdotes lustrari et perfici sanguine et oleo : at tempore gratiæ participes fiunt perfectionis, universa multitudo, sacerdotium regum, gens sancta. Præterea reges, qui regiam dignitatem suscipiebant, in Veteri Testamento solo inungebantur oleo : at sacerdotes consecrabantur adhibitis oleo et sanguine. Non licebat regibus sacerdotum munia obire ; vicissim nec licitum erat sacerdotibus, ut regio fungerentur officio. Solus autem Christus, qui excellit legem, et rex et sacerdos pronuntiatur secundum ordinem Melchisedech.

Hic enim utraque dignitate conspicuus fuit. Administravit sacerdotium, et regni gubernacula moderatus est. Quapropter utraque concurrerunt corpori Christi in Ecclesia, scilicet sanguis pretiosus et oleum sanctum. Quod septies id fieri requiritur, satis demonstrat abundantem Spiritus sancti largitionem, qua refocillatur Ecclesia.

Et ex ostio tabernaculi testimonii non egrediemini septem dierum spatio, etc. [VIII, 53.] Vult ut prolixius assideamus Deo, et tota virtute ipso nitamur toti. Septem enim dies satis edocent, quanta firmitate et soliditate nos affixos Deo esse oporteat, scilicet ne unquam ipsum temere offendamus. Iluc facit prophetæ oraculum : « Quærendo quære et apud me maneto (vel habitato). »

Et factum est die octavo, etc. [IX, 1.] Octavo die cessat Moses sacerdotio fungi : eandemque provinciam exinde tradit Aaroni. Et ne nunc quidem tacet Moses. Nam novum sacerdotium Christi cepit die octavo, quo resurrexit Christus : hincque quasi novi sæculi petatum est principium. Novi siquidem creatura, vel creatio in Christo, cessante legis secundum litteram intellectu : imo lex nunc spiritualiter sonat nosque spiritualiter erudit, dum diserte edisserit Christi mysteria. Quod vero pontifices primo pro se, deinde pro populo victimas cædant, etiam Paulus pronuntiat in Epistola ad Hebræos : « Omnis enim pontifex ad offerendum dona et victimas constituitur. Assumitur autem ex hominibus, ut qui possit commiserari ignoranter delinquentes, et veniam dare errore ductis. Nam et ipse induit infirmitatem. Et propter hanc infirmitatem oportebat eum, sicuti pro populo, ita pro semetipso rem sacram facere ⁵. » Paulo post idem inquit de Christo : « Cui non necesse erat quotidie, quemadmodum reliquis pontificibus, primo pro suis peccatis sacrificia offerre, deinde pro delictis populi. Hoc enim fecit, cum semel semetipsum obtulit ⁶. »

Et extendens Aaron manus ad populum, benedixit ei. [22.] Hæc verba subinnuere videntur, eum qui aliis benedicit, eximiis et super alios eminentibus operibus exornatum esse debere. Ubi enim populo benedicere vult Aaron, manus ejus in sublime elevantur. Cujus enim manus ad terrena vergunt, is, quamvis voluerit, benedicere aliis non poterit. Neque Moysis manus, quando deorsum vertebantur, populo profuerunt, sed quando attollebantur. Hujus rei symbolum pariter elevatio manuum Salvatoris fuit. Per ea enim quæ pro hominibus fecit, eorum manus elevavit fidemque habentes salvavit. Fortasse igitur quicumque operibus in sublime evehitur cruci affixus dicendus erit. Hoc sensu Paulus quoque, « Ego, inquit, mundo crucifixus sum, et mundus mihi ⁷, » hoc est, non amplius terreno ac humili, sed spirituali et altiori sensu mens mea mundum contemplatur. Quicumque enim creationis sensum haud percepit, ei mundus non crucifixus est.

Kal êxâras 'Aarôn tâs xêiras êpi tôn λαόν, ηὐλόγησεν αὐτούς. Ὑπολαμβάνω ἐνθάδε αἰνέσασθαι τὸν λόγον, ὅτι δεῖ τὸν εὐλογοῦντά τινας κεκοσμηθῆναι ἔργοις διαφανέσι καὶ ἐπὴρμένοις παρὰ τοὺς πολλούς. Αἱ γὰρ χεῖρες 'Ααρὼν ἄνω ἐξείρονται, ὅτε μέλλει εὐλογεῖν τὸν λαόν. Καὶ ἐπερ τις κάτω ἔχοι τὰς χεῖρας εἰς τὰ γῆινα, οὐκ ἂν ἀνύσοι βουλόμενος εὐλογεῖν τινα. Καίπερ οὐδὲ κάτω καίμεναι αἱ Μωσέως χεῖρες ὠφέλουν τὸν λαόν, ἀλλ' ὅτε περ ἐπήρουντο. Τοῦτου σύμβολον ἦν καὶ ἡ ἐπαρσις τῶν χειρῶν τοῦ Σωτῆρος. Ταῖς γὰρ ὑπὲρ ἀνθρώπων πράξεσιν ὕψωσεν αὐτῶν τὰς χεῖρας, καὶ ἔσωσε τοὺς πιστεύοντας. Τάχα τοίνυν πᾶς ὁ ταῖς πράξεσι ἐπὴρμένος, ἐσταυρωθῆ. Καὶ κατὰ τοῦτο ἔλεγε Παῦλος, « Ἐγὼ κόσμῳ ἐσταυρωμαι, κάμω δὲ κόσμος » οὐκ ἔστι, Νενώθηαί μοι ὁ λόγος ὁ περὶ κόσμου, καὶ ἐπῆρται δὲ, οὐκ ἔτι καίται κάτω. Τῷ γὰρ μὴ συνένει τὸν λόγον τῆς κοσμοκομίας, ὁ λόγος (8) οὐκ ἐσταυρωται. Καλὸν γὰρ ἤγοῦμαι τὸ μυστικῶς σταυρωθῆναι, ὃ καὶ Παῦλος πέποιθε· Χριστῷ συνεσταυρω-

⁵ Hebr. v, 1-3. ⁶ Hebr. vii, 27. ⁷ Galat. vi, 14.

NOTE.

(7) Οἱ ἱερεῖς μόνοι αἵματι καὶ ἐλαίῳ ἐτελειοῦντο. Ἐν δὲ τῇ χάριτι τὸ πλῆθος ἔλον, τὸ βασιλεῖον ἱερατεύμα, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον. Ἐτεῖ οἱ μὲν εἰς βασιλείαν παριόντες ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἐλαίῳ μόνον ἐχρίνοντο· οἱ δὲ εἰς ἱερωσύνην, καὶ αἵματι καὶ ἐλαίῳ. Καὶ οὕτε τοῖς

βασιλεῦσιν ἱερατεύειν ἐξῆν, οὕτε τοῖς ἱερεῦσι βασιλεύειν. Μόνος δὲ, κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(8) Ὁ κόσμος ἀναγ. τοῦτο δὲ τὸ ὑπόμν. ὡς προσθήκη τις ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. καίται.

ται, καὶ ὁ κόσμος ἔσχεν ὡς πρὸς τὸν Παύλου νοῦν, ἅ
ἐπηρμένον καὶ νενοημένον αὐτῷ.

A Bonam rem nimirum censeo ut quis mystice crucifigatur, quod et Paulo accidit. Qui cum Christo crucifigitur, ei mundus apparet, uti Paulo, altiori ac spirituali sensu conceptus.

Et visa est gloria Domini universo populo, etc. [IX, 23.] Nam octavo die apparuit Filius, qui est gloria Patris et Dei. De hac gloria sic appellat Mosen : « Vivo ego, dicit Dominus, si non gloria Domini implenda sit universa terra ». Immolavit autem semetipsum pro nobis quasi in vitulo et ariete. Virtutem aries, mansuetudinem indicabat vitulus. Per hunc nempe Christum adducti sumus in odorem bonæ fragrantix. Aries totus et membratim quasi pro singulis comburebatur. Nam dum una cum ipso crucifigimur, morimur mundo et superamus affectus carnis. Egre dimur ad ipsum, qui passus est extra urbem, instar tauri et vituli mactati. Hostiis majoribus litatur tam pro sacerdotibus, quam pro populo. Nam hædus minor est prædictis animalibus, respectu differentix vitæ et conditionis, in qua sunt sacerdotes populusque. Spei hilaritatem splendidam significat similia oleo delibuta. Nam exultandum est ob labores, qui sentiuntur, dum quis virtutis callem ingreditur, quemadmodum scriptum est : « Veniamus, exsultemus Domino ». Ut enim gloria Christi olim emicuit in igne, sic nunc in spiritu effulgebit dum spiritualem hostiam spiritualiter apprehendimus. Primo autem manus imponuntur populis. Siquidem spiritualis Aaron per hunc adumbratus benedictione recreat parvos cum magnis, sicuti traditum est. At manuum impositio significat Spiritus sancti in 340 nos largam profusionem. Nulla erat manuum impositio, imo ignorabatur ante Aaronici sacerdotii institutionem. Nondum enim erat Spiritus secundum illud Joannis testimonium : « Quia Jesus nondum erat glorificatus ». »

Et accipientes duo filii Aaron Nadab et Abiud, etc. [X, 1.] Exemplum hic habemus clarissimum, humana non admiscenda divinis. Et hoc quidem parum observant hæretici. Deus imperavit, ut du-taxat in ara thymiamatis odores incenderet Aaron mane cum parat lucernas, et vesperi, cum eas accendit : nec alio tempore sufflitum odoratum facere eum jussit. Nec voluit quoque, ut externum admoveret ignem, cum divinus ignis conspiceretur usque præsto esse. Sic littera legis inutilis censetur apparente gratia. Ignis vero divinus vires suas ostendit, ne quis imaginariam imaginetur esse divinum ignem. Quapropter haud immerito Paulus in Epistola ad Hebræos, inquit : « Deus est ignis consumens ». »

In his, qui mihi appropinquant, sanctificabor, etc. [3.] Idem prædictum est in Exodo. At hoc ipsum paululum diversis et mutatis verbis protulit Petrus, dicens : « Tempus est ut judicium primo inci-piat a domo Dei ». »

Τὴν κεφαλὴν ὑμῶν οὐκ ἀποκιδαρώσετε. Τὴν B
ἐπὶ τοῖς φιλιτάτοις λύπην οὐκ ἐξ πρόφασιν γενέσθαι
τῆς τοῦ ἱεροῦ σχήματος μεταβολῆς διδάσκων τὰ τοῦ
Θεοῦ (9) τῶν φουσικῶν ἰσχυρότερα (10) τίθεισθαι.
Πληροὶ τοῖς ἀποθανοῦσι τὴν τιμὴν δι' ἐτέρων. Καθ-
ῆκον γὰρ ἔλαττον τοῦτο. Οὐ δεῖ ἄρα πενθεῖν ἱερέας,
καὶ μάλιστα τοὺς ἄρτι χρισθέντας.

Caput vestrum non nudabitis, etc. [6.] Non per-mittit, ut habitus pontificis mutetur in luctu, utiamsi mortui fuerint homines tibi conjunctis-simi. Nam amor Dei firmius nos obligat et ar-ctius tenet, quam amor, qui personis, qui con-junctis personis est impartendus. Sic Salvator discipulum a Patre abstrahit, ut libere Evan-gelium annuntiet. Exsequias autem, quæ ducendæ sunt, per alios fieri volet. Nam hoc officium parum congruit sacerdoti. Non igitur oportet luctui deditum esse sacerdotem, et imprimis illos a luctu alienos esse convenit, qui modo unctioni fuerint admoti.

Οἶνον καὶ σικερα οὐ πλεσθε. Οὐ μόνον εὐθύς
τοῦτο ληπτέον, ἀλλὰ μηδὲ κραπαλῆν ἀπὸ μέθης ἐσπε-
ρινῆς ἔωθεν λειτουργοῦντα. Πῶς γὰρ δέξιον ἐπιθυ-
μίας ἡττᾶσθαι τὸν ὑπὲρ τῶν ἡττημένων δόξομενον;
εἰς συμβῆλων γὰρ πᾶσαν πρόφασιν ἀπαγορεύει τὴν
ἐξῆστᾶσαν τὸν λογισμὸν, καὶ γηϊνούς μεθύσκουσας
πράγμασι. Αἰὶ καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη : « Προσέχετε μήποτε
βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι φροντίδι καὶ μερίμναις
βιωτικαῖς » ἐπεὶ καὶ σικερα πᾶν ἐρμηνεύεται μέ-
θυσμα, κἂν ἐξ ἀμπέλου μὴ ᾔ.

Vinum et siceram non bibetis, etc. [8.] Non obi-ter hic locus accipiendus est : imo aliquid am-plius, quam primo aspectu præ se ferat, nostro intellectui ingerit, nempe ut sacerdos non nau-seet, nauseam movente vespertina, quæ præces-sit, ebrietate : et sic ad sacra accedat ministeria. Quæ enim ratio concedit ut is, qui pro illis, quos mala cupiditas vincit, supplice voce rogat Deum, ut is, inquam, cupiditati quoque se turpiter submittat ? Per hæc symbola prohibet et arcel

tenarum rerum dulcedine. Quapropter Salvator hæc verba exprimit : « Attendite, ne corda

* Num. xiv, 21. * Psal. xciv, 1. ¹⁰ Joan. vii, 39. ¹¹ Hebr. xii, 29. ¹² I Petr. iv, 17.

NOTÆ.

(9) Τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(10) ὡς ὁ Σωτὴρ ἀφίστας Πατρός, ἵνα τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσει ὁ μαθητής. Αὐτ.

vestra cura et sollicitudinibus sæculi aggraventur 12. » Sicera namque, si nomen interpretari velis, significat omnem ebrietatem etiamsi non procuretur ex fructu vinearum.

Nazaræi abstinebant ab omni eo, quod ebrietatem ciere posset. Proinde nihil differebant a sacerdotibus sacra munera exsequentibus. Oplandum est, ut sacerdotes per totum suæ vitæ curriculum sint sobrii, et recte spargant sacrosanctæ doctrinæ semina. Sed quia id difficulter obtineri optando potest, saltem sobrietatis sint memores, ut lamentari possint vitam peccatorum, eo tempore, quo sacris se immiscent operationibus. Certe vel imprimis requiritur, ut eo tempore intantur vili et tristiore diæta, sicuti præsens symbolum egregie docere videtur. Habetur in Scriptura et aliud poculum, quod inebriat et interim laudibus celebratur. Nam in Jeremia legitur : « Inebriavi omnem animam sitientem, et omnem animam esurientem saturavi 13. » Et iterum : « Inebriabo animam sacerdotum 14. » Exhilarantur enim laudabili 341 illa ebrietate sacerdotes, quando expiaverint peccata mortalium eaque prorsus deleverint. Huic haud dissimile est, quod in Evangelio memoratur 15, de filiis sponsi jejnantibus quando sponsus ablatu fuerit. Cæterum cum nemo mortalium sit ab omni parte purus, careatque sordibus et ebrietate mentis, ut rite orare possit Deum pro impuris, non ab re opus fuit Jesu æterno pontifice secundum ordinem Melchisedech : et vero illo agno, qui tollit peccatum mundi 17.

Obelisco signata sunt hæc verba : « Aut accedentibus ad altare, » etc., quasi referenda sint ad eum, qui flectit vestigia ad tabernaculum testimonii; vel quod fortassis ad altare adire liceat et illis qui non fuerint sacerdotes. His conferri possunt illi, de quibus in Evangelio dicitur 18, ut relinquant coram altari munus donec redeant in gratiam cum fratribus, et tunc demum pede fausto eant ad aram. Vel sacerdotes, quos ordo non vocat ut ministrent aliis scilicet succedentibus, accedunt ad altare licet non ingrediantur in tabernaculum testimonii eo tempore, quo immunes sunt a ministerio.

Ut distinguant inter sancta et profana, etc. [X, 40.] Solius Christi est et illorum, quos filiolos vocat, segregare sancta a profanis. Hic quoque in mentem vocat secundum carnem Judæis illa, quæ per Mo-

Præterea necesse est, ut sacerdotes, etiamsi profani fuerint, vident consortium profanorum et impurorum hominum. Nam « Omne animal, inquit, amat sui simile 19 : » et vir adhærebit ei, cujus mos maxime consimilis fuerit ipsius mori.

At quid monebunt? quid suggerent? Legem nempe esse spiritualem, et esse pædagogum, qui nos jungit Christo : litteræ non esse superstitiose incumbendum : uberrimos spiritus fructus inde colligendos.

Et caprum pro peccato querendo quæsiuit Moses : at igne correptus flagraverat, etc. [16.] Non enim decebat ut patri et fratribus illorum, quos ignis peremerat, traderetur caper : neque etiam fas erat ut alii, quam igni, qui devoraverat Nadab et Abiud, donaretur. Prius vero, quam rescisceret hoc ex relatione Aaronis, Moses monet fratrem et superstitios filios, ut ederent pectusculum separationis et arum elevationis in loco sancto :

Ὁβέλισταί δὲ τὸ, « Ἡ προσπορευομένων ὑμῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον, » ὡς συννοούμενον τῆ προσπορευομένῳ πρὸς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ἤγουν ὡς τοῦ θυσιαστηρίου βατοῦ ὄντος καὶ μὴ ἱερεῦσι. Τοιοῦτοι γὰρ καὶ οἱ ἀφιέντες ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου τὸ δῶρον. μέγρι διαλλαγῶσι τοῖς ἀδελφοῖς, ἵνα τότε προσέλθωσι τῆ θυσιαστηρίῳ. Μήποτε δὲ καὶ οἱ ἐκτὸς τῆς ἐφημερίας ἱερεῖς προσπορεύονται τῆ θυσιαστηρίῳ, καὶ εἰ μὴ τῆ σκηνῆ τοῦ μαρτυρίου ;

Μόνου τοῦτο Χριστοῦ κάκεινων, οὗς τεχνία καλεῖσθαι καὶ συμβιβάζει τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ & λελάληκε Κύριος διὰ τῆς Μωϋσεως χειρὸς τῆς χωρούσης λόγον Θεοῦ. Διὸ καὶ πιστὸς ἦν ἐν ὄλῳ τῆ οἴκῳ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων.

Δεῖ τοὺς ἱερέας ἀβεθήλους ὄντας ἀνδρῶν βεβήλων ἀποφοιτῶν. « Πᾶν γὰρ ζῶον, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸ ὁμοιον αὐτῷ. » καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνὴρ.

Τί δὲ συμβιβάζουσιν, ἢ ὡς πνευματικῆς ὁ νόμος, καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν; ὡς τό γε γράμμα διδασκαλίας οὐ δέεται.

15. Καὶ τὸν χίμαρον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας ζητῶν ἐξεζήτησε Μωϋσῆς· ὁ δὲ ἐνεπεπύριστο. Ἐπεὶ οὐκ ἐχρῆν τὸν πατέρα τῶν ἀποθανόντων ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἑαυτοῖς καταχαρῖσασθαι τὸν χίμαρον, ἢ ἄλλῳ τινὶ αὐτὸν παραδοῦναι, ἀλλ' ἢ τῷ παρὰ Κυρίου πυρὶ τῷ καταφαγόντι Ναδὰβ καὶ Ἀβιουδ. Πρὶν δὲ τοῦτο μαθεῖν ἐξ Ἀαρὼν ὁ Μωϋσῆς ὑπομιμνήσκει τὸν ἀδελφὸν καὶ τοὺς καταλειφθέντας υἱοὺς αὐτοῦ ἐσθίειν τὸ σθηθύνιον τοῦ ἀφαιρέματος, καὶ τὸν βραχίονα τοῦ ἀφαιρέματος ἐν τῷ ἁγίῳ.

12 Luc. xxi, 54. 13 Jerem xxxi, 25. 14 ibid. 14. 15 Matth. ix, 15. 16 Joan. i, 29. 17 Matth. v, 25, 24. 18 Eccli. xiii, 19.

et inde discerent speculationem et scientiam rerum divinarum, quæ sejuncta et remota est ab scientia rerum mundanarum. Ad hunc siquidem modum ego intelligo pectusculum elevationis. Hi pectusculo illo vescuntur, qui dicere decreverunt compositionem mundi, et operationem elementorum, necnon principium, medium, finemque temporum. At hoc non est pectusculum elevationis.

Ἄ ὁ θεωρῶν τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ διὰ τὸ Ἄ καθαρὸν τῆς καρδίας Θεὸν ὁρῶν, ἐσθίει τὸ στηθύνιον (11) τὸν δὲ βραχίονα (12), ὃ ἐξαίρετα ἔργα ἐπιτηδεύων.

Ἐπειδὴ ἐν τῇ Ἐξόδῳ κατὰ τῶν μοσχοποιησάντων ἀπεφάνετο ὅτι « Ἐξαλείψω αὐτούς » οἰκονομεῖται νῦν, ὥστε τὴν ἐν πρώτοις προσαγομένην θυσίαν ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ, μὴ τελειωθῆναι, [διὰ τὸ μὴτε ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς εἰσαχθῆναι εἰς τὰ ἅγια, μῆτε τοὺς ἱερεῖς φαγεῖν ἐξ αὐτῆς. Καὶ τὸ μεῖζον,] ὅτι περ ἄνω προστάξας ὁ Θεὸς μόσχους ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ προσφέρεσθαι, νῦν τράγον, ἄλλον ἀντ' ἄλλου, ἐποίησε προσαχθῆναι, ἵνα μόνον ὁ τύπος πληρωθῇ.

populi cæderetur, nunc caprum exposcit, scilicet aliud pro alio immolari sustinens, ut typus duntaxat. expleretur.

Et locutus est Dominus Mosi et Aaroni dicens : Dicite filiis Israel : Hæc sunt animalia quæ comedetis. etc. [XI, 2.] Ut in universum præsens enarretur typus, scias nihil, quod ingreditur in corpus, inquinare hominem, sicuti docuit Christus Salvator noster ²¹. Præterea hujusmodi vox delata est ad Petrum, qui viderat vas linteum, et adhuc adhærebat supersticiosiori legis observationi : « Quæ Deus purificavit, tu ne communia dixeris ²². » Cæterum in eo loco demonstravit Deus, se disserere de hominibus : at Paulus de cibo verba faciens, ait : « Atqui cibus vos non commendabit Domino ²³. » Hinc liquet : « puris omnia esse pura ²⁴. » Sermo vero nunc habetur, ut constat, de moribus hominum. Cæterum leges, quæ mores hominum concernunt, non solum Mosi sed et Aaroni ponuntur, id est, leges illæ respiciunt tum legem cum gratiam, scilicet Christum. Lex litteralem nobis ob oculos ponit sensum ; at Christus spiritualiter nobis eam interpretatur. Verum Scriptura sacra 342 mille occasiones tradit, quibus ostendit mores nostros, petitis similitudinibus ab animalibus. Sic legitur : « Equi, qui furore quodam rapiuntur in equas, sunt. Unusquisque ad uxorem proximi sui hinnit ²⁵. » Sic legitur : « Dicite vulpeculæ isti ²⁶. » Sic legitur : « Generationes viperarum ²⁷. » Huc accedit quod Salvator canem appellat ²⁸ mulierem, quæ non erat Judaica, propter petitionis impudentiam. In Jeremia dicitur : « Leones expulerunt Israel ²⁹. » Hos leones, qui fuerint, exponens ipse, inquit : « Primus comedit ipsum rex Assur. Et postremo rex Babylonis ossa ejus ³⁰. » Huc referri potest : « Aquila magnas habens alas ³¹. » Applicetur huc et illud : « Oves meæ vocem meam audiunt ³². » Aptari huc quit et illud : « Lupi rapaces, qui obambulant in vestitu ovium ³³. » Omnis itaque homo prudens est et paratus ad edendum ea quæ occurrerint. Nam sæpius secum animo volutat ea quæ in notitiam venire possunt, eaque, quasi dentibus, cogitatione dispescit, quæ cognoverit memoriæ asservanda committit, ut illorum possit, si necessitas exegerit, recordari. Deinde fruitur cognitionis alimento saluberrimo et salutari. Ad hunc modum vult Salvator a nobis edi, quod quidem docet per hæc verba : « Nisi ederitis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis ³⁴. » Et iterum : « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus ³⁵. » Nisi talis esset, foret profecto impurus. Verum nulla bellua, ut monet lex, pura agnoscitur.

Omnia quæ super manibus suis gradiuntur inter omnes belluas quadrupedes, immunda erunt, etc. [27.] Hoc loco intellige crudeles et feroces homines, de quibus loquitur David dicens : « Dum accedunt ad me homines crudeles, qui appetunt meas edere carnes ³⁶. » Et iterum : « Cum homines in nos consurgerent, sane vivos nos deglutissent ³⁷. » Animalia terrestria, quæ laudantur in cibis, sunt illa, quæ ruminant unguulasque sulcant. Hic vero typus significat eos qui tum sibi tum aliis, prout monet Christiana religio, benefaciunt, dum semetipsos ab internis vitiorum affectibus repurgant, et officii sui erga reliquos sunt memores. Nihil obstat quin sub isto typo intelligas eos qui in hoc sæculo pie justaque vivunt, et

²² Exod. xxxii, 32. ²¹ Matth. xv, 44. ²³ Act. x, 15. ²⁴ I Cor. viii, 8. ²⁵ Tit. i, 15. ²⁶ Jerem. v, 8. ²⁷ Luc. xiii, 32. ²⁸ Matth. iii, 7 et alibi. ²⁹ Matth. vii, 6. ³⁰ Jerem. l, 17. ³¹ ibid. ³² Eccl. viii, 5. ³³ Joan. x, 27. ³⁴ Matth. vii, 15. ³⁵ Joan. vi, 54. ³⁶ ibid. 56. ³⁷ Psal. xxvi, 2. ³⁸ Psal. cxxiii, 3.

NOTÆ.

(11) Τὸ στηθύνιον τοῦ ἀφορισματοῦ. Ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

(12) Τὸν δὲ βραχίονα τοῦ ἀφαίρεματος. Ὁ αὐτ.

futuram beatitudinem exquirunt sollicitè. Hi quoque non solum findunt unguam, sed etiam ungues præsecant, id est, auferunt ab operibus suis quidquid fuerit superfluum et mortuum. Etiam a pedibus submovent, quidquid impedimento fuerit, quominus, ut oportet, in virtutis calle progrediantur. De hoc calle ait David : « Pes meus est in rectitudine ³⁸. » At de contrario modo affectis profatur idem propheta : « Veloces pedes illorum ad fundendum sanguinem, contritio et calamitas in viis eorum ³⁹. » Totis itaque viribus fugiamus illos, qui nec vera religione, nec Christiana charitate, aut alterutra harum præfulgent. Horum cadavera quoque, scilicet scripta, quæ posteris relinquunt et circumferuntur, abominemur. Per camelum et leporem, quæ animalia quantitate inter se differunt, commonstravit celebres et obscuros mediæque notæ homines, quibus plerumque fides et opera mortua insunt, aut alterum solum, et sic neutrum. Nam fides absque operibus est mortua ⁴⁰ : nec non opera sine fide quoque mortua ducuntur. Verum sciendum est, quod alia ratione impulsus concessit Hebræis in Ægypto vesci bobus et ovibus, quæ animalia adorabant Ægyptii. Judæi autem illa edebant, ut discerent ea continere et despicere, ut in quibus nihil divinitatis inesset. Prohibuit quoque Hebræis in Ægypto, ne admovent ori cibos, quibus gula quasi illecebris quibusdam fovetur et irritatur. Horum de numero sunt carnes suillæ, quas petiverunt tandem in vasta solitudine Ægyptiaca liberati servitute. Verum haud imperavit Hebræis, ut degustarent illa animalia, a quibus abhorret humanum ingenium, quæque abominatur. Aliis causis ductus ante datam legem jussit Hebræos abstinere a cadaveribus mortuis quasi intolerabiliora faciant et morti sunt viciniore, **343** qui tales non aversentur cibos.

Ne contigerit cadavera, etc. [XI, 8.] Hæc non inepte præscribit populo, qui per carnalia erudiebatur, ut et in his servarent puritatem, qua a reliquis secernerentur gentibus. Si autem quis dicat, hac ratione fieri, ut plurima, quæ habet natura, non careant reprehensione, quasi sint impura : ille sciat omnia a Creatore esse creata in peculiarem quemdam finem : et respectu ejus finis singula continere aliquam utilitatem et puritatem.

Hæc edetis de omnibus, quæ agunt in aquis : quæcunque pinnas habent et squamas tam in mari quam in fluminibus, ea comedetis, etc. [9.] Etiam aquatilia diversos mores et varia mortalium ingenia ostendunt sicuti monet verriculum, de quo in Evangelica historia, quod jactum in mare pisces de omni genere capit : ex quo honos pisces colligunt et conservant, reprobos abjiciunt. Psaltes quoque regius vitam nostram comparat mari, dicens : « Hoc ipsum mare magnum et spatiosum, ibi reptilia quorum non est numerus, animalia parva et magna ⁴¹. » Similiter significat mare vitæ nostræ amarum salsuginem sive amarulentiam et instabilitatem, omniumque rerum in hoc mundo quasi in mari restagnantem inundationem omniaque confundentem : præterea homines instar piscium in hoc mundo vitam agere quærentes semetipsos invicem vorare. Pisces, qui vestiuntur squamis solis calore exciti in summum enatant mare, et plerumque piscatorum retia effugiunt. At pisces squamis carentes quique nullis sustententur pinnis in limoso profundo latent, inhærentque algæ marine, quæ in imo profundo fertilis enascitur. Hi pisces prorsus sunt infirmi facillimeque capiuntur. Igitur mortalium aliqui, ubi aberraverint a divinis præceptis, illico suam errorem sentiunt et agnoscunt. Nam, ut monet Scriptura : « Plurimum erramus omnes in multis ⁴². » At non a suis erroribus resilire et recedere in animum inducunt, nec palam tamen turpiter agere volunt : siquidem prudentes et sapientes viri celant sua dedecora. Fortassis hoc illud est, quod dicit, squamas habere, dum sua scelera quibusdam ceu velamentis convelant. Sæpius quoque in summum emergunt mare ut foveantur radiis solaribus, et piscatorum effugiunt manus freti pinnis. Aliorum autem gloria in ignominia ipsorum, dum propalam delinquant, suæque scelera neutiquam occultant. Volutant se in profundo cæno, infirmi sunt facileque capiuntur a piscatoribus, frigoreque quasi obtorpent. His haud dissimilis est vita, qui propter contractam impuritatem coguntur excedere castris, quosque lex pronuntiat impuros. Reliqui vero in castris utpote in loco pro et mundo versantur adhærentes Deo et juste ambulantes in hoc mundo. Horum consortium ne quis vitet, at impurorum societatem abominentur omnes. Scriptum namque est : « Qui consuetudinem vitæ agit cum sapientibus et ipse sapiens erit : at qui conversatur cum stulto et insipiente cognoscetur ⁴³. » Imo Paulus ipse scribit : Si quis, cum nominetur frater, fuerit vinolentus, aut avarus, aut idololatra, aut ebrietatis studiosus, cum tali ne cibum esse capiendum ⁴⁴.

Hæc erunt vobis abominationi inter volatilia : Aquila, accipiter, aquila marina, vultur et milvus juxta speciem suam. Omnis corvus juxta speciem suam. [13, 14.] Esum aquilæ, gryphi, halæti, et vulturis demonstrat esse illicitum. At hæ aves significant sub typo quodam superbia inflatos. Nam aves istæ in sublime evolant, humilia et ima oderunt. « Pulli enim, inquit Scriptura, vulturis sublimes volant. » Sic etiam nemo superbus humilibus se sociat. Reprobantur hoc loco et fures raptoresque, quos nobis milvus aliæque rapaces aves adumbrant. Versipelles et occæcati mente indicantur per corvum. Struthiones et Iari declarant homines helluones, qui **344** quidquid obviam est colligunt et rapiunt, avidæque ingluviæ donant. Nec non demonstrantur nobis sub his avibus homines fraudulentis, qui omnibus insidiantur, suaque incondita voce et obtreactione vicinis sunt molesti. Sic accipiter captat

³⁸ Psal. xxv, 12. ³⁹ Psal. xliii, 3. ⁴⁰ Jac. ii, 20. ⁴¹ Psal. ciii, 25. ⁴² Jac. iii, 2. ⁴³ Prov. xxix, 9. ⁴⁴ I Cor. v, 11.

infirmiores aviculas, eisque sua jejunia pascit. Mergulus, Ibis, ardea et pelecanus imminent exitio piscium. At nobis delineant illos homines, in quos illud Scripturæ quadrat: « Non sua quærentes, sed magis quæ sunt aliorum; nam charitas proximo malum non operatur⁴⁶. » Damnat quoque in cibis volucres, quæ amant noctem et tenebras. At harum in catalogo memorantur erodius, ulula, charadrión, upupa et noctua. Nobis vero sub harum avium typo commonstrantur homines, qui mala patrant facinorosa. Inquit siquidem Christus: « Omnis qui mala facit odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus redarguantur. Qui vero veritatem facit, is prodit in lucem ut opera sua manifestentur, quia in Deo facta sunt⁴⁶. » Inter volatilia impura censentur quæcumque fuerint quadrupedia. Præterea muscæ omnes, et quæcumque hujus generis fuerint insecta, inter immunda connumerantur. In magnis et parvis animantibus, quæcumque malefici fuerint generis, ea Scriptura sacra pronuntiat impura. Non enim est personarum respectus apud Deum. Excipiuntur autem locusta et bruchus et similia, quæ animantia quamvis exultare norunt, tamen interdum volant quoque, nec semper degunt demersa humo. Talis est, qui sectatur vitam hujus sæculi, nec tamen penitus caret amore Dei: nec interim prorsus deditus et strictus est terrenis et caducis rebus.

Inquit eum qui contractaverit cadaver, oportere lavare vestimenta, et ad vesperam esse purum, etc. [XI, 25.] Nam novissimis temporibus in Christo repurgati sumus ab omnibus peccatis eluentes inquinamenta sacri baptismi liquore. « Et omne quod super manus graditur, inter omnes bestias, » etc. Bestiæ hæ indicant viros crudeles et cædis avidos, quemadmodum supra dedimus. Mustela, mus, et stellio et similia animantia representant viros dolosos, qui clam insidias moluntur et damna important. Siquidem istæ bestiolæ inopino suo adventu terrent humanas mentes. Vasa autem, quæ morticina seu cadavera attingerint, intellige homines, quibus familiaritas intercedit cum impuris hominibus, licet ipsi per se non fuerint impuriati obnoxii, at male agendi propositum jamjam ceperint. Cæterum edicit fontes, cisternas et alia aquarum receptacula, nec non segetes esse immunes ab inquinacione illa. Verum ne interim lateat homines sæpe suis sedibus pulsos cum pressi legis onere eam non exsequerentur. Si quis animum adjiciat, intelliget omnia illa, quæ homines adinvenerunt, conspurcare et contaminare humanum ingenium. Excipiuntur autem *χοιβάτ ἐννοιαί*, id est, universales conceptus animi, qui sunt veluti fontes et semina virtutis et lux, secundum Joannem⁴⁷, quæ a tenebris non comprehenditur. Hi animi conceptus hauriunt aquam vivam. Si vero conspurcentur post agnitam veritatem, nulla illis pro delicto reliqua est hostia. Sed recedente spiritu in duas secantur partes, et pars illorum cum incredulis et impiis collocabitur.

Si autem moriatur jumentum, etc. [59.] Docemur sub hoc involuero illud Pauli: « Si quis, cum nominetur frater, fuerit aut scortator, aut avarus, aut idololatra, aut convivator, aut ebrius, aut raptor, cum tali ne cibum ceperitis⁴⁸. » Qui enim arbitratur ob fidem, quam habet, se purum esse, si subjiciatur morti, quam inducit peccatum, impurus est, neque piorum consortio dignus. Nam scriptum est: « Qui tangit picem, inquinabitur⁴⁹. » Cæterum illius impuri res se bene habebunt, si profusis lacrymis poenitentia remedium repererit.

Nec polluetis animas vestras in omniibus reptilibus, etc. [45.] Nunc disertis verbis ostendit per animantium prædictorum species proponi qualitates morum. Quid enim 345 externus tactus damni infert animæ? Præterea quid detrimenti timetur ab eo, quod ingreditur in ventrem et per secessum ejicitur, secundum Salvatoris vocem⁵⁰? Per reptilia docemur, ne prorsus addicti simus rebus terrenis, alioqui macula non vacabimus. Forte quis dicat pollutionem et contagium, quæ opera mala comitari solent, præsens respicere sæculum. Nam futurum sæculum omni labe caret ab omni parte. Vel quod ista pollutio ad breve tempus duret, nisi radices egerit in animo et quasi in naturam versa fuerit, tunc difficulter eradicatur.

Mulier quæ concepto semine peperit marem, etc. [XII, 2.] Suffecerat dixisse: Mulier si peperit filium. Sed excipit sanctam Virginem, quæ nullius seminis interveniū alium enixa est. Nam cum conceptus esset de Spiritu sancto, non requirebatur ad sanctorum primogenitum gignendum seminis fusio. Hunc primogenitum sanctorum credito esse primitias illorum qui regenerantur per Spiritum sanctum, de quibus ita profatur: « Qui non ex sanguinibus nec ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt⁵¹. » Mulier dicitur etiam virgo. Nam hæc appellatio est ætatis adultioris, quemadmodum etiam appellatio viri virum significat, etsi nunquam cum muliere concubuerit. Quocirca Paulus in hæc verba suam linguam solvit: « Emisit Deus Filium suum natum ex muliere⁵². » Similiter et Abrahamus imperat, suo ministro, quem miserat ad Bethuelem, ut acciperet inde filio suo mulierem, nec dixit: virginem.

Πῶς δὲ ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα γυνή; Οἱ μὲν φασὶ ἅ διὰ τὴν εἰς γένεσιν ἐρχομένην ψυχὴν, ἥτις μολύνεται· καὶ οἱ ταύτῃ πρὸς γένεσιν ὑπουργήσαντες, ὡς δεῖσθαι καὶ τοῦ διὰ θυσιῶν ἰλασμοῦ· τινὲς δὲ, ὅτι γίνεται γένεσις προϊόντος τοῦ γεννώτος ἐκ τῆς ἑαυ-

Quare autem immunda est, quæ peperit? Quidam aiunt ob animam, quæ in generationem venit, et hæc conspurcatur, nec non et hi, qui ejus generationi inserviunt. Itaque requiritur, ut sortiantur purgamina inactatis victimis. Quidam aliam

⁴⁶ I Cor. xiii, 5. ⁴⁷ Joan. iii, 20, 21. ⁴⁸ Jan. i, 5. ⁴⁹ I Cor. v, 11. ⁵⁰ Eccli. xiii, 1. ⁵¹ Matth. xv, 17. ⁵² Joan. i, 13. ⁵³ Galat. iv, 4.

expromunt causam, videlicet quod generatio fiat A procedente vi generativa, quæ perfecta est, ad imperfectionem, dum id, quod adhuc imperfectum est, creatur. Nam ipsa natura solet paulatim amittere suam pristinam perfectionem, dum subinde distrahitur infinitis generationibus, quas perficit. Quapropter donec fetus formetur in utero materno, impura est puerpera, id est, tanto temporis spatio impura censetur puerpera, quanto embryo in alvo materno animatur et formatur. Pro hac immolantur hostiæ pro delicto, etiam holocausta adolentur, quibus Deo gratiæ aguntur et habentur, quod ab imperfecta vita ad perfectam produxit conceptum fetum.

Nec desunt qui aiunt mulierem non contentam sua felicitate in peccata prolapsam graviter sordidatam et sordidam esse, inque gravissimum et periculosissimum incidisse exitium. « Nam Deus mortem non creavit, nec oblectatur interitu viventium ⁸², » etc. Mulierem etiam contaminat conceptus, quæ carnis procurat voluptas, ut patet ex Davidis oraculo : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis fovit me mater mea ⁸⁴. » Verum lex quemdam modum induxit propulsandi istiusmodi immunditiam. Physici, qui harum rerum scientia sunt præditi, docent fetum, si fuerit masculus, vix intra quadragesimum diem formari utero materno; femella vero requirat duplo prolixius tempus propter suam imbecillitatem. Hæc autem omnia indicant humanam naturam a Deo sejunctam et segregatam longo tempore in sordibus hæsitasse. Nam mors regnavit ab Adam usque ad Mosem. Octavo die, qui successit legi et prisco sabbatismo, circumcisi sumus circumcisione, quæ non manuum ministerio peragitur, sed perficitur opera Spiritus sancti : reformati quoque sumus et regenerati per Christum dum illius divinæ naturæ reddimur participes. Generamur enim non in corruptionem propter Adami impuram peccati maculam : sed gignimur ad vitam et immortalitatem propter puritatem, quæ nobis in Christo obtigit, dum pro nobis horrendum perpessus est supplicium. Hinc quoque illud **346** intelliges, quod scriptum est : « Alienati sunt peccatores jam inde ab utero ⁸⁵. » At quis et qualis est ille uterus? videlicet, quod non circumcisi sunt illa circumcisione de qua Paulus disputat, dicens : « Nos sumus circumcisio, qui spiritu Deum colimus ⁸⁶.

Quidam tradunt illa omnia fieri, ut puerpera, B quæ maxime vexata et lassata est partus doloribus, paululum requiescat, et quiete fruatur. Fortassis mulierem immundam pronuntiat, quod eo tempore cupiditas venerea prorsus in ipsa sit extincta. Nam si feta habetur impura, etiam grava impuritatis crimine haud vacabit.

Si autem non invenerit manus ejus, etc. [XII, 8.] Hoc fecisse constat parentes Domini, cum haud abundarent divitiis ut agnum possent offerre. Vel fortassis id accidit, quod Christus, qui erat agnus Dei in mundum natus, semetipsum ut holocaustum oblaturus erat pro mundi vita.

Homini alicui si accidat ut in corporis cute, etc. [XIII, 2.] Prius quam speciatim illa enarremus, contemplerur affectiones. Est igitur lepra malum quoddam vorax et incurabile. Nam caro excavatur et corroditur; moritur quoque subinde ad inferiora malo hoc serpente. Quo circa etiam pilus florens perit non secus ac planta, quæ emoritur una cum terra. Albedo, de qua hic agitur, est carnis quædam infirmitas haud dissimilis lepræ : non tamen alte in corpus descendit, sed in superficie corporis spargitur et diffunditur. Hæc igitur facile curatur. Apparet ex modo commemoratis lepram esse quamdam pestem, quæ corrodit corpus humanum, idque lethaliter affligit. Albedo autem speciem quamdam habet lepræ. Ubique enim illa emicuerit, continuo suspicamur esse lepram. Verum lex albedinem non pronuntiat impuram, ut lepram.

Sex autem species enumerantur lepræ : una est, C quæ apparet ex evidente cicatricis indicio. Altera totum obtegit corpus. Tertia prorumpit ex ulcere sanato. Quarta provenit ex adustione. Quinta oberrat in capite vel barba; infestatque tam virum quam feminam. Sexta invadit calvitiam capitis, aut occupat calvitiam superciliorum.

τοῦ τελειότητος; εἰς τὸ ἀτελὲς τοῦ γεννωμένου. Ἄβτη γὰρ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ καταδιδαζομένη παρὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐν τελειότητι ποίησιν. Διὸ καὶ μέχρις ἂν εἰς μόρφωσιν ἔλθῃ τὰ κυόμενα, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, τουτέστιν ἕως τοσῶνδε ἡμερῶν, μεθ' ἧς οὐκ ἀτελὲς ἐστὶ τὸ συνειλημμένον εἰς ψυχασίν τε καὶ μόρφωσιν. Καὶ θύματα ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας προσάγεται περὶ αὐτῆς καὶ ὀλοκαυτώματα, ἅπερ ἐστὶν εἰς Θεὸν ἐπανακτικὰ ἀπὸ τῆς ἀτελοῦς ζωῆς εἰς τὴν τελείαν.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς ὁ νόμος βούλεται τὴν τεκοῦσαν ἔχειν ἀνάπαυσιν, ὡς σφόδρα πεπονηκυῖαν ἐν ταῖς ὥδῃσι. Πρὸς τὸ οὖν σεσθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ἀκάθαρτον ἔδοξε τὴν γυναῖκα καλεῖν. Ἐπει εἰ ἡ τεκοῦσα ἀκάθαρτος, καὶ ἡ ἐγκύμων.

Ἐὰν δὲ μὴ ἐδρίσκῃ ἡ χεὶρ αὐτῆς. Τοῦτο ἐποίησαν οἱ γονεῖς τοῦ Κυρίου, ὡς πτωχοὶ, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἄμνου εἰς ὀλοκαύτωμα· ἢ ὅτι αὐτὸς ἤμελλεν ὁ τεχθεὶς ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὀλοκαύτωμα προσφέρειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.

Ἐξ εἰδῆ λεπρῶν· ἡ μὲν, ἐξ οὐλῆς σημασίας τηλαυγούς· ἡ δὲ, πᾶν τὸ σῶμα καλύπτουσα· ἡ δὲ ἐξ ἔλκους ὕγιασθέντος· ἡ δὲ, ἀπὸ κατακαύματος· ἡ δὲ, ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς ἐν κεφαλῇ ἢ ἐν πώγωνι· ἡ δὲ, ἐν τῷ φαλακρώματι ἢ τῷ ἀναφαλακτώματι.

⁸² Sap. i, 15. ⁸³ Psal. l, 6. ⁸⁴ Psal. lvi, 4. ⁸⁶ Philipp. iii, 3

At lepra significat maculas illorum, qui mundati sunt vel in hoc vel in futuro sæculo, ut quidam perhibent. Ut enim cicatrix vestigium est vulneris in corpore curati : sic in anima delinquente, etsi sanetur, relinquitur quædam quasi cicatrix, quam solus cernit Deus, aut quibus a Deo datum est, ut eam perspicere queant. Idcirco danda est opera, ut omne vulneris vestigium tollatur. Quod fiet, si perfectam curationem vulneri admoverimus. De istiusmodi vulneribus ita vaticinatur Isaias : « A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas ⁵⁷. » — « Vulnus et livor et plaga tumens. » Quod vero quorundam vulneribus imponuntur malagmata, illorum inquam quorum salus nondum penitus est deplorata et desperata, declarat idem propheta sequentibus verbis : « Non licet malagma addere vulneri, non oleum infundere ⁵⁸, » respuit quoque vulnus hoc vincula. At de contritione et sæva animæ plaga, quæ non nisi magno curatur labore, donec penitus pristinam recipiat sanitatem et cicatrice obtegatur, sic verba facit Jeremias : Hæc dicit Dominus : Restauravi contritionem tuam : pessima est plaga tua. Non est qui iudicet iudicium tuum ad alligandam curationem tuam, etc., usque ad hæc verba : « A plaga, quæ gravissimis doloribus te exerceat, liberabo te ⁵⁹. » Hæc novissima verba sic interpretatus est Aquila et Symmachus : *Quia obducam vulnus tuum cicatrice*. Iterum idem Jeremias loquitur secundum versionem Septuaginta interpretum : « Ecce ego inducam illi cicatricem, et sanitatem restituum eis, et manifestabo eis fidem et pacem ; et reducam migrationem Juda et transmigrationem Jerusalem ⁶⁰. » Innascitur interdum cicatrici, quæ quidem vix cerni propter curationis perfectionem quit, sed saltem lepræ notam et significationem quamdam nec eam evidentem sed subobscuram exhibet in cute corporis : **347** et propter hanc sequentia lege determinantur. Necesse enim est, ut hi qui ab orco quasi mortui per Christum ad vitam sunt revocati, quam longissime recedant a vitiiis, repudiumque mittant carnis et mundi illecebris. Qui namque in carne sementem fecerit, de carne metet corruptionem ⁶¹. « Talis itaque impurus et immundus iudicatur in conspectu Christi, juxta illud : « Impurum ipsum pronuntiabit sacerdos. » Quibus illa impuritas inhæserit, audient horrendam illam Christi vocem : « Discedite a me, qui operati estis malum : non novi vos ⁶². » Albedo animæ et argumentum vel indicium cicatricis lepra infectæ est inclinatio et ad malum mentis proclivitas, nec tamen ad malum procedit : sed a malis factis abstinere. Operum siquidem auctor et dux censetur ratio.

Quapropter inquit David : « Antequam humiliatus sum, peccavi ⁶³. » Tunc enim mens, quasi libra, impellitur, quando quis in mortis periculum nondum venerit, sed quam proxime ad malum accesserit. Huc aptari potest et illud : « Nemo, qui tentatur, dicat se a Deo tentari. Deus ut non tentatur malis, sic nec ipse tentat quemquam. Unusquisque autem tentatur a sua concupiscentia abstractus et inescatus. Deinde concupiscentia ubi conceperit, parit peccatum : at peccatum consummatum procreat mortem ⁶⁴. » Non igitur continuo malum, quod mortem importat, nos invadit, quantisper peccato reluctamur. Nam non omne peccatum est ad mortem. Quapropter nec is, qui suspectus erat ob lepram de quo nunc agitur, sacerdotis sententia impurus ostenditur : sed segregatur. Illa vero probatio, quæ septem durat diebus, significat istam probationem, quæ nos per universum vitæ curriculum exagitat et explorat. Deus non probat si moremur vicini malo. Proinde sollicitè cavendum est nobis, ne aliquid mali propter vicinum malum nos apprehendat, quod nos deinde inficiat et e castris Dei quam longissime propellat. Christus est is sacerdos, qui animarum nostrarum lepram considerat : hunc nullum latebit lepræ vitium. Idcirco inquit : « Sancti estote : quia et ego sanctus sum ⁶⁵. » Illum autem, qui absolvetur a lepræ impuritate sacerdotis auctoritate, oportebat eluere vestimenta, ut et in hac parte ejus puritas constaret. Aquæ vero mentionem infert lex, ut notum sit omnibus, sacrum baptismum jam olim in lege esse delineatum.

Ἐὰν δὲ . . . καλύψῃ ἡ λέπρα ἐν τῷ δέρματι ἄσθνης ἀφ᾽ ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν. Τῶν παλαιῶν τις χρῶτα ζῶντα τὸν λόγον ἐλάμβανεν. Οὐ μὴ παρόντος τῆ ψυχῆ, ὃ τί ποτ' οὖν ἂν γένηται, ἀνέγκλητος ὁ ἁμαρτῶν, ἀλόγου φέρον καταστάσιν· εἰ δὲ παρήη λόγος, ὁπεύθυνος. Τί οὖν τὸ καθ' ὅλου τοῦ σώματος γίνεσθαι τὴν ἀσθνήν; μὴ ποτε τροπικῶς φρενίτιδας, ἢ μελαγχολίας δηλοῖ; μὴ βοηθοῦντος γὰρ τότε λόγου, μηδὲ παρούσης αἰσθήσεως, πᾶν τὸ πραχθὲν, ἢ λεχθὲν, οὐχ ἁμαρτήμα· ἀλλ' ὅτε πάρεστιν αἰσθησις.

Et si lepra obtexerit universam cutem a capite usque ad calcem, etc. [XIII, 12.] Quidam ex priscis scriptoribus sub cute, quam totam occupavit lepra, intelligit vivam rationem, qua si fuerit homo privatus, quidquid egerit reprehendi commode non potest. Nam homo qui ratione caret, nihil differt a bellua. Ubi primum adfuerit homini ratio, si quid deliquerit, pœnis recte coerceri poterit. Quid sibi vult quod inquit : Tactum fieri totius corporis? Fortassis tropice intelligit melancholia aut phrenesi laborantes. Dum enim his non inservit neque ratio neque

Proinde in hunc modum loquamur : Bifariam placemus et grati sumus Deo. Si vivimus Deo, nihil mortuum sit in nobis; si mortui fuerimus peccato, nullæ peccati reliquæ in nobis remaneant. Ubi mortui fuerimus mundo, ne recurramus ad vitia. Quocirca Paulus ait : « Sic et vos cogitate mortuos

⁵⁷ Isa. i, 6. ⁵⁸ ibid. ⁵⁹ Jerem xxx, 12, 13. ⁶⁰ ibid. 17, 18. ⁶¹ Galat. vi, 8. ⁶² Matth. vii, 23. ⁶³ Psal. cxviii, 67. ⁶⁴ Jac. i, 15-16. ⁶⁵ Levit. xi, 41.

quidem peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu ⁶⁵. Nam pro nobis mortem sustinuit Christus, ut, qui vivunt, non amplius sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit ⁶⁶, qui peccata nostra portavit corpore suo super ligno, ut peccatorum impunitate recepta vivamus justitiæ ⁶⁷. » Morimur peccato, ne et hoc nos prætereat, si necamus læmbra nostra terrena, scortationem, immunditiam, affectum, cupiditatem malam. Qui vero mortui sumus peccato, quomodo postea in **348** eo vivemus? Si paululum modo consenserimus peccato, inquinamur. Proinde impuritatis crimen non effugiemus: quemadmodum puritatem conservamus, si fuerimus mortui peccato. Nam, ut perhibet Paulus ⁶⁸, modicum fermentum totam fermentat massam. Sed si modicum illud fermentum malitiæ fuerit ablatum, nihil periculi restat. Idcirco a Domino prohibetur supplementum novum in vestimento veteri, et vinum novum monet Dominus ⁶⁹ non esse excipiendum utribus vetustis. Quidam dixere impuram eam mortificationem, quam parit vitium et mali animi mala dispositio et affectio. Hæc diffunditur, longe lateque serpit, ut videre est in vitiiis intemperantiæ injustitiæque. Puram eam asserunt quidam mortificationem qua freti indifferenter utuntur his externis, modo exsulet vitium. Sic respuunt alienas nuptias, si ad has ducantur vitio incontinentiæ; sic nullum rejiciunt cibum, nisi qui intemperantiæ ancillatur; sic nullum opus vitant in Sabbato, nisi quod impellente avaritia suscipitur. Quapropter inquit Paulus: « Mori nos oportet legi, nec ullo modo reverti ad vitam, quam lex pollicetur, putantes nos per legem justificationem adipisci ⁷⁰. » Quidam præsentem locum sic exponunt: Eum, ejus corpus totum invasit lepra, lex mundum sancit, ut ostendat Deum odisse varia ingenia et subdola. Idem evidentiis in sequentibus aperit, dum imperat: « Vineam tuam non sereseres diversi generis seminibus ⁷¹. » Et iterum: « Vestis ex duplici materia contextum sit adulterinum ⁷². » Et iterum: « Non admissuram facies pecorum tuorum, admittendo ea ad pecora diversi generis ⁷³. » Ecce ubique Deus laudibus effert simplicitatem. Quidam aiunt illum, quem lepra totum conspurcavit, ex mera benignitate divina mundum pronuntiari, ut qui, quantum in se est, nullam spem salutis concipiat. Ne igitur perpetuo ab hominum consortio segregatus vitam agere cogatur, benignitas divina ei puritatem donat. Hoc quoque typo docet viros, qui Ægyptiacam vivendi rationem sequantur, ut caute ambulent modestiæque sint memores: ne se effarent ob corporis vel pulchritudinem vel robur. Addicti sunt toti Deo, hocque gloriantur, ne incidant in aliquam calamitatem, et abominabiles evadant. Præterea ut abstineant ab luxuria, fugiantque voluptates. Hæc enim duo mala plerumque lepram generare consueverunt.

Et caro, si facta fuerit in cute ejus ulcus, etc. [XIII, 18.] Tertia ponitur nunc lex de lepra, scilicet quando ulcus sanatum fuerit, et in loco, quem ulcus tenuerat, cicatrix alba reperta fuerit. Ut enim in corpore plurimæ reperiuntur causæ morborum, sic et in anima deprehenduntur plurimæ vitiorum occasiones. Ubi vulnera convaluerint, cicatrix plerumque conspicitur alba et leprosa: aut rufa, quæ inflammatur, et humilior est reliqua corporis superficie, et proinde humiliorem efficit et animam.

Incendium ignis, etc. [24.] Fortassis inflammatio- **A** tionem et intolerabilem æstum experitur, qui Sathanæ telum ignitum excipit. Talis amore ardentissimo prosequitur aut uxorem aut filium. Amat enim carnem et sanguinem. Ejusdem farinae sunt, qui insano gloriæ et avaritiæ exagitantur amore. Anima enim his affectibus obnoxia ardet. Si vero liberata fuerit anima istis malis, et sanctitatis particeps facta fuerit, nec æquaverit locum ut appareat, qualis erat ante exortum ejus vitii: profecto cum sit humilior legis ratione, polluta creditur.

Accidit interdum ut anima, ubi perfectam receperit sanitatem, ut præ socordia relabatur in vitia. Si vitia saltem ratione concipiuntur nec in effectum producuntur, ille homo non rejicitur, quamvis separatur. Si vero et mala opera facere et culpam commereri instituerit, impunitatis maculam sibi conciliat. Evenit igitur quod dicitur: « Canis rediens ad suum vomitum. Et, Sus lota reversa in volutabrum cœni ⁷⁴. » De tertia igitur lege, quæ ob lepram fertur, hæc dixisse laud ineptum judico.

In capite et in barba, etc. [29.] Mihi videtur hoc **B** loco intelligendam esse lepram **349** capitis, si quis loco Christi, qui Ecclesiæ caput est, diversam sequatur doctrinam, eligatque sibi caput leprosum et immundum. Præterea si quis in virilem ætatem transgressus et relictis nucibus, quod aiunt, iterum delinquat. Cum hoc peccatum a viro sit commissum, intelligitur recte is vir lepra habere infectam

Κατάκαυμα πυρός. Μή ποτε κατάκαυμά ἐστιν ἐν παντὶ τῷ δεξαμένῳ βέλος τοῦ Πονηροῦ πεσυρωμένον; ἐρᾷ γὰρ οὗτος σαρκός τε καὶ αἵματος, γυναικός, ἢ παιδός. Τοιοῦτοι καὶ οἱ πρὸς δόξαν μαινόμενοι καὶ ἀργύριον. Ψυχὴ γὰρ ἐμπαθὴς ἐπὶ τοιοῦτοις ἐκκάζεται· κἂν ἀπαλλαγείσα τούτων ὕγιασθῆ, καὶ μὴ οὕτως ὁμαλλῆ τὸν τόπον τοῦ πάθους, ὡς πρὸς τοῦ πάθους ἐτύγχανεν, ἀλλ' ἢ κατὰ τοῦτο ταπεινότερα, μισρὰ τῷ νόμῳ δοκεῖ.

Ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ ἐν τῷ πώγωνι. Ὅρα εἰ δύναται λέπρα μὲν λαμβάνεσθαι κεφαλῆς, ὅτε ἀντὶ τοῦ ἔχειν κεφαλὴν Χριστὸν, ἄλλον τινὰ τις λόγον ἐπιγράφεται κεφαλὴν λεπρὸν καὶ ἀκάθαρτον. Ἄλλὰ καὶ ἐὰν ἤδη τις γενόμενος ἀνὴρ, καὶ δοκῶν κατηγορηκεῖναι τὰ τοῦ νηπίου, ἀμαρτάνῃ, μὴ ὡς νήπιος, ἀλλ' ἀμαρτίαν ἀνδρός, τάχα ἔχει λέπραν ἐπὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ γυνὴ δὲ, ψυχὴ ἢ μὴ προσηκίη μὲν λογικῶν

⁶⁵ Rom. vi, 41. ⁶⁶ II Cor. v, 45. ⁶⁷ I Petr. ii, 24. ⁶⁸ I Cor. v, 6; Galat. v, 9. ⁶⁹ Math. ix, 17. ⁷⁰ Galat. ii, 19. ⁷¹ Lev. xix, 19. ⁷² ibid. ⁷³ ibid. ⁷⁴ II Petr. ii, 22.

σπερμάτων, δεκτική δὲ, ἔχει ἂν ποτε ἐπὶ τοῦ προσ-
 ὤπου καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ πώγωνος, ὅπερ ἰδίως παρὰ τὰ
 πρότερον καὶ θραῦσμα ὠνόμασεν ὁ νόμος.

barbam. Et mulier, id est, anima, quæ non amittit
 rationis veræ dictamina, sed ea firmiter tenet : et
 habeat fortassis in vultu vel barba id, quod pecu-
 liari modo et proprie lex nominavit fractionem vel
 conquassationem.

Cæterum, quæ hactenus dedimus, et in hunc modum enarrari queunt : Duplex in nobis contrahitur
 impuritas, altera carni, altera incumbit spiritui. Carnem conspurcant enormia et impia scelera. Anima
 sceleratur, si quis recedat a sacris dogmatibus et sana fide. Animum præterea polluunt fraudes, doli,
 perjuria, susurrations, inflationes, contentiones et æmulationes, et reliqua hujus farinae vitia. Nunc
 vero lex animæ vitia enarrare instituit. At mentis typus est caput : cogitationem mentis perfectam
 denotat barba. Nam perfectionis signum perhibetur barba. Verum et isthæc habent quamdam specula-
 tionem peculiarem. Nam mens, etsi nonnihil implicatur vitiorum doloribus primulum, et tamen non
 prorsus in vitia prolabitur, sed modestis reprehensionibus edocta a vitis recedit, et quasi separatur :
 ea, inquam, anima non censetur per omnia impuritatis crimen incurrisse, nec prorsus alienatur a Deo.
 « Ubi laverit vestimenta sua, mundus erit, » id est, accipiet et sentiet auxiliarem justificationem, quam
 Christus mortali generi impartitus est. Quod vero etiam pili nudantur, significationem habet nullam
 creaturam esse, quam non videat et cognoscat Deus. Omnia siquidem sunt manifesta et resupinata
 oculis Domini. Hinc alicubi ita profatur : « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus a
 longinquo⁷⁶. » Num me celabitur aliquid?

Maculæ albæ candicantes, etc. [XIII, 39.] Si quis rem diligenter exquirat, inveniat istam carnis albedinem
 esse quamdam corporis affectionem lepræ vicinam. Verum hæc albedo significat illa animæ delicta,
 quibus anima non lethaliter consauciatur. De his scriptum est : « Delicta quis cognoscat⁷⁷? » Intellige
 igitur sub hac vocula affectus, qui per se nec mortem nec animæ interitum procurant. Verum iudex
 non secundum juris rigorem vel stricto jure omnia exsequitur. Aliquid nostræ tribuit imbecillitati. Quia
 ipse novit nostrum signum. Huc addi potest et illud Scripturæ proloquium : « Si observaveris
 delicta, quis sustinebit⁷⁷? » Verum ut scias exacte quænam sint illæ candicantes maculæ, scito illarum
 numero contineri, vehementes impetus animi brevi tempore evanescentes, nec non proclivitatem ad
 irascendum. Huc applicetur pusillanimitas erga fratres, cupiditas vanæ gloriolæ, et reliqua his haud
 absimilia.

Si caput alicujus calvitie obsederit, etc. [40.] Postrema lepra commemoratur quæ in calvitie vel su-
 perciliis moratur. Et sane videtur verisimile illum, qui pilos deposuerit (sunt enim res quedam mortuæ)
 censeri purum, nisi fortassis lepra contingens mentem, ejus typus perhibetur caput, manifesto efflu-
 ruerit. Sed iterum cernere est, quanta benignitate Deus nos liberet peccatis inconsulto commissis.
 Nam ut quis degat prorsus a peccati sorde immunis, non fuerit presentis sed futuri sæculi, quando pec-
 catum prorsus abolebitur. Leporam autem capitis arbitrare parvos affectus, qui crimina capitalia, nisi
 inhibeantur, parere consuevere. Sic in nervum etiam erumpit sæpius parva ira, si non mansuetudine
 reprimatur, secundum hoc oraculum : « Irascimini, et nolite peccare⁷⁸. »

Et vestimenta ejus erunt dissuta, et caput ejus nudum, et os ejus veletur, etc. [45.] Non enim oportet
 leprosum occulta habere animi peccata, nec ipsum celare oportet turpitudinem suam ne videatur esse
 sepulcrum dealbatum. Vel gravitas morum, et auctoritas, quæ ex bonis moribus paratur, hic nimirum
 sub amiculo accipienda est. Hoc amiculum non ovenit illis, quorum ingenia sunt insanabilia, et propa-
 lam turpiter delinquent. Leprosus oportet caput habere apertum, ut lædatur a frigore nocturno, et
 æstu diurno. **350** At huic contrarium accidit quam illi, de quo dicitur : « Sol interdiu non aduret
 te; nec etiam luna nocturna te violabit⁷⁹. » Jacob pastor suo officio functus donec mercedis nomine
 caperet a Labano pecora optima, inquit : « Interdiu me urebat æstus, noctu affligebat frigore. » Os leprosi
 velatur, ne scilicet habeat, quo excuset sua peccata peccator coram Deo. Imo ne dicendi quidem
 libertatem habet peccator : mutire vix audet in conspectu Dei. Nam peccatorem sic alloquitur Deus :
 « Quid tu enarras justificationes meas? et labiis tuis pronuntias testamentum meum⁸⁰? » Ejicitur
 castris arceturque sanctorum consortio. Ad eum modum in futuro sæculo segregabuntur boni a malis,
 et suos sic affabit Dominus : « Exite, exite de medio illorum, et separamini qui portatis vasa Domi-
 ni⁸¹. » Per vasa tu accipe varias virtutes, quibus sancti vigent : eas nobis ob oculos ponens Paulus,
 inquit : « Convertimini filii, convertentes, et sanabo contritiones vestras⁸¹. » Quem igitur agnoscemus
 salutis esse callem? illum, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro omnibus, et sanctificat nos
 suo cruore egressus castris ad nos, quibus negatum erat in castra reverti priusquam repurgaremur :
 sicuti et leprosus per se non potest introire in castra, nisi ab alio deducatur eo. At nos apportamus
 ad Christum a Deo Patre, quemadmodum Christus ipse docet, inquiens : « Nemo potest venire ad me,
 nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum⁸². » Nam Christus advenit, ut remedium adhibeat contritis
 corde, et aperiat oculos cæcorum, aboleatque omnes iniquitates tuas, et redimat ex corruptione et in-

⁷⁶ Jerem. xxiii, 25. ⁷⁷ Psal. xviii, 15. ⁷⁸ Psal. cxxix, 5. ⁷⁹ Psal. iv, 5. ⁸⁰ Psal. xlix, 16. ⁸¹ Isa. lxi, 11. ⁸² Jerem. iii, 14. ⁸³ Joan. vi, 44.

teritu vitam tuam. Cum enim ad nos venisset infirmos visendos, mundos nos reddidit per sanctum baptismum, et corpus sanguinemque suum. Hæc siquidem sub illis portendebantur typis.

Aviculæ duæ vivæ congruunt proportione qua A Tὰ δύο ζῶντα ὀρνίθια δοκεῖ τινα φέρειν ἀναλο-
dam hircis illis duobus, quorum alter dimittebatur γίαν πρὸς τοὺς δύο τράγους, ὧν ὁ εἷς τοῦ ἀπο-
in vastam solitudinem. Nam unus hircus immo- πομπαίου· κάκει γὰρ ὁ εἷς θύεται, καὶ ὁ εἷς πέμ-
latur, et alter dimittitur. Uterque vero mundus est, πεται εἰς τὴν ἀποπομπὴν αὐτοῦ· καθάραι δὲ ἄμφω,
quemadmodum et aviculæ hæc munditie nitent. Si κατὰ καὶ τὰ νῦν ὀρνίθια. Οὐκ ἀκάθαρτος γὰρ τῆ
quidem aiunt hircum non suapte natura creatum φύσει, φασί, δεδημιουργηται, οὐδὲ ὁ διὰ τὴν αὐτοῦ
esse immundum, neque dimissum esse propter κακίαν γενόμενος ἀποπομπῆς. Διὰ μὲν οὖν τὴν
suam iniquitatem. At propter peccati lepram, qui ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας λέπραν ἔφευγε: τι τῷ ἀποπομ-
mundatur, nonnihil prodest et hircο, qui depor- παίῳ καθαρῖζόμενος, εἰ καὶ ἔφυγε τὴν ἀπὸ τῆς λέ-
tatur, et si evaserit immunditiam lepræ. Ut autem πρας ἀκαθαρσίαν. Διὰ δὲ τὴν καθαρρότητα προσ-
appareat illum, qui ob lepram erat suspectus, pen- φέρεται περὶ αὐτοῦ τῶν ὀρνιθίων τὸ ἕτερον. Πλὴν
nitus repurgatum et purum esse, altera ex aviculis τὰ δύο εἰσκεν ἕτερα εἶναι τῷ γένει παρὰ τὰ προσ-
immolatur. Verum illæ aviculæ, quæ nunc offerun- φερόμενα εἰς τὸ θυσιαστήριον, τρυγόνας ἢ περιστε-
tur, videntur differre genere ab avibus, quæ im- ράς. Ὁ νεωστὶ γὰρ καθαρῖσθεις, οὐπω τοῦ θυσια-
ponuatur aræ, sicuti supra docuimus in relatione στηρίου γέγονεν ἄγιος, ἀλλ' ὅπως ἄγιος γένηται,
columbarum et turturum. Nam is, qui modo sacer- B λαμβάνεται ταῦτα παρ' αὐτοῦ ἢ ἂν ἡμέρᾳ κα-
dotis sententia pronuntiatus est purus, non con- θαρῖσθῆ.
tinuo audet accedere ad sacram aram: sed ut dignus efficiatur accessu aræ, illo ipso die, quo mundatus est, omni mora posita, expiatur illo avicularum sacrificio.

Additur huic sacro lignum cedrinum, quod signum est salutaris ligni, quo triumphavit de devictis principibus et potestatibus Salvator, nos penitus in æternam asserens beatitudinem. Coccinium propter colorem suum purpureum typus est pretiosi sanguinis, quem pro nostra salute profudit Christus. Filium coccineum, cujus usus erat in nativitate Phares, salutarem Christi cruorem quoque demonstra- vit. Huc adjice filium purpureum, quo Raab hostilem evasit direptionem et cædem, sic instructa ab speculatoribus. Hyssopus adjungitur huic cærimonix. Habet enim virtutem purgandi. Nec ipse sacer- dos mactat aviculam. Nam is, de cujus puritate dubitatur, nondum dignus est, ut prodeat in conspectum sacerdotis. Quapropter sanguis ille non importatur ad aram: sed excipitur vase fictili, in quod prius infusa est aqua viva, ut purificatio perliciat interventu aquæ et sanguinis, quæ duo permanarunt ex latere Salvatoris, teste Joanne: qui quoque docet in sua Epistola tria esse, quæ purificationem inducant, spiritum, aquam et sanguinem. At hoc loco videntur sanguis et aqua: spiritum commostrarunt cæsa avicula. His tribus expiatur et purgatur, quem lepræ suspicio contigerat, licet per se quoque purus sit ab lepræ morbo.

Supra dixit: « Quo die purificatus fuerit, » etc., C "Ανω, εἶπεν, « Ἐάν ἡμέρᾳ καθαρῖσθῆ· » νυνὶ
nunc vero inquit: « Et purus sive mundus erit. » δὲ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται. » Καὶ καθαρῖεις γὰρ τῆς
Quamvis vero liberatus sit a lepra et lepræ suspi- λέπρας, ὁμοῦ ὑπὲρ τοῦ μολυσμοῦ τοῦ φθάσαντος χρέ-
cione, opus tamen habet purificatione illa propter νόου δεῖται τοῦ παρόντος καθαρῖσμοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ
præteriti temporis immunditiam. Necessary quo- ἄλλων τριῶν. Εἷς γὰρ καθαρῖσμός τὸ, « Ἐάν ἡμέρᾳ
que sunt tres reliqui purificationis modi. Unus 351 καθαρῖσθῆ· » καὶ τρεῖς μεταξὺ τῶ, « Καὶ καθαρὸς
enim purificationis modus est, qui enuntiatur his- ἔσται, » τρίτον λεγομένην, « δηλούμενοι· » καὶ πέμ-
ce verbis: « Quo die purificatus fuerit. » Cæteri πτος καὶ τελευταῖος διὰ τοῦ, « Καὶ καθαρῖσθήσεται. »
tres purificationis modi in medio collocantur, et Εἰσὶ γὰρ οἶον καὶ καθαρῖσμών προκοπαί, πρὶν εἰς
significantur dum ter illa verba repetuntur: « Et τὴν τελείαν ἔλθειν καθαρρότητα.

Ubi emissa fuerit avicula, vestimenta lavat qui purificationi admoveatur: dein omnes abraduntur pili; deinde perfunditur et abluitur aqua. Tum demum accommodantur hæc verba: « Mundus erit; » quasi non sufficienter hæc verba prolata fuissent, ni reliqui præcessissent purificationis modi. Postquam is, cujus puritas procuratur, aqua fuerit perfusus, non sordes abjicit omnes: vestimenta adhuc impura ducuntur. Sed hæc indicant vitam ejus, quamvis non prorsus impuram, tamen aliquantulum vitiiis contaminatam, licet vestimenta, id est, prioris vitæ vitia, deposuerit. Pili portendunt peccata, quæ ex animo enascuntur et mortem inducunt. Cæterum ab his differunt pili Samuelis et Nazaræorum, nec non discipulorum, quos Pater cælestis in numerato tenet. Nam ferrum non contingit caput Nazaræorum.

At hæc docent omnia quæcumque faciunt Nazaræi, grata et accepta esse Deo, adeoque grata et accepta, ut ne folium quidem decidat ex his, qui spirituales edant fructus. Nunc demum sordes corporis aqua eluit. Postea demum, ubi tertio constiterit ejus puritas, in castra, e quibus ejectus erat, recipitur.

At in suam non ingreditur domum, nisi prius excusso septem dierum spatio, et iterum rasus, quasi non sufficiat ad puritatem semel esse rasum. Verum secunda tonsura priore præstantior est. Continet siquidem partes principales corporis, videlicet caput et barbam. Caput indicium facit, errores, quibus inhæsit quoad sacrosancta dogmata, esse pulsos: barba significationem ex sese dat, peccata, quæ in virili committuntur ætate, esse abjecta: supercilia sub quodam typo edocent vanas et stultas opiniones esse propulsatas. Deinde iterum expolit vestimenta, iterum lavatur. Et in hunc modum quater purus redditur. Octavo exinde die, quo in castra receptus est, non amplius indiget reliquorum hominum ministerio: ipse dimittit animantia, ipse oleum cum similia offert, ut prorsus repurgetur a lepra, et dignus habeatur, qui sacra faciat in loco sacro. Ejus, qui ad hunc modum accedit ad quintam purificationem, sacrificium, inter Sancta sanctorum connumeratur. Agnus, qui immolatur pro delicto, significat virtutem, quæ tollit peccata. Holocaustum, quod adoletur in ara, docet illum hominem jam totum, quantus quantus est, dignum censi, qui consecratur Deo. His sacrificiis succedit ovis, quæ repræsentat fructus pietatis, qui adhuc sunt in animo ejus, qui purgatur, eique tribuuntur. Tribus illis sacrificiis adduntur ternæ decimæ similæ ad quintam purificationem peragendam. Non inquit accipiendas esse farinæ decimas, sed similæ, quæ est subtilissima materia conficiendi panis, mentionem infert. Similia autem perfunditur oleo. At oleum non solum lucem subministrat, sed etiam ignem alit. In alio purificationis quodam ritu requiritur hemina olei. Verum ibi purgatur is, qui opus habet opera sacerdotis, a quo non solum inducatur in castra, sed sistatur in ostio tabernaculi testimonii coram Domino. Nec imperat, ut immoletur agnus, quemadmodum imperatum erat in sacrificio avicularum: imo ipsemet arripit agnum eumque pro delicto cædit, quamvis id facere ante quartam peractam purificationem nunquam in animum induxerit. Hujus victimæ cruore dextram emundat aurem, eamque idoneam præstat auscultandis divinis sermonibus: totumque hominem ita instruit, ut per rectum virtutis callem recto pede incedat, et virtutis opera edere haud cesset. Si enim non purificaretur dextra auris auricula, posset quis intelligere os leonis, quemadmodum scriptum est: « Sicuti eximit pastor ex ore leonis duo crura aut auriculam ⁶⁶. » Quia vero leprosus immunditie laboraverit, ut et hæc recedat, auris dextra, nec non manus **352** pesque dexter purgantur, ut ab his extremitatibus puritas per totum diffundatur corpus. Sexies fit aspersio de oleo coram Domino. Oleum, quod remanserit, iterum additur auriculæ dextræ, et manu pedibusque dextris. Quia sanguis nisi accessione olei, non sufficit ad hanc rem. Oleum autem, quod sua manu apprehendit sacerdos, imponitur capiti purificandi. Nam necessitas postulabat, ut reliquis humani corporis partibus repurgatis, etiam caput sua puritate potiretur. Absolutis et finitis purificationibus omnibus, alter petitur agnus, qui mactatur, et lotus, ut sit holocaustum, consecratur Deo. Quidam docent duas illas aviculas esse unum quiddam, et significare Christum e cælo delabentem (nam avis in aere movetur) et humanam naturam assumentem et pro nobis oblatum, et ut miseris nos peccatores redimeret cælitus demissum. Quoad humanam naturam, cæsus et oblatus est. Secundum divinam naturam nullum sensit damnus. Hæc enim nescia est pati. Siquidem Scriptura testatur: « Mortuus est carne, et vivificatus est spiritu ⁶⁷. Super aqua viva, » etc. Quia mors ejus est vita. Itaque profluxit sanguis et aqua de corpore ejus. Lignum cedrinum, quod nulla putredine violatur, incorruptibile Christi corpus demonstrat. Siquidem scriptum est: « Non patieris sanctum tuum videre corruptionem ⁶⁸. » Filium coccineum typus est Ecclesiæ. Hysopus ostendit fervorem spiritus. Hæc enim herba mirabiliter calida perhibetur. Præterea repurgat et liberat præcordia nostra ab impuro phlegmate, quod typus est affectionum mentis. Nam baptizati sumus in Spiritu sancto et igne. Siquidem, ut præmonui, illa herba calida est. Quidam tradunt flum illud purpureum et contortum significare divinæ et humanæ naturæ in Christo conjunctionem. Verum in occisæ aviculæ mortem baptizabatur viva et superstes avicula. Aspersio autem, quæ septies fit, significat purificationem quam perfectissime esse peractam et finitam. Nam, ut habet Scriptura, « Ubi abundavit peccatum, ibi supra modum abundavit gratia ⁶⁹. » Christus autem, qui nostros abrasit affectus, reputatur sermo vivus et efficax, qui exactissime peccata abradit. In hunc modum puritatem adepti, admittimur in castra sanctorum, et introimus in domum Dei. Verum prohibemur adhuc supernis mansionibus. Hæc enim cæu munus reservantur sanctis in futurum sæculum. Elapsis siquidem septem diebus, id est, finito præsentis sæculo, in nostras ædes, scilicet in superna habitacula migrabimus, et singuli suas sortientur sedes.

In veste lanea, aut in vestelinea, aut stamine, etc. Pluribus descripsit lepram, quæ conspurcat homines. De altera lepra, quæ occupat inanimata paucioribus tractat. Siquidem homines, quam res inanimatæ magis Deo curæ sunt. Cæterum quæ traduntur hoc loco de lepra, quæ contaminat res inanimatas, quasi sub ænigmate quodam commonstrant vitia, quæ mortalibus inhærent alte fixis radicibus. Proinde si tales homines fuerint viva aqua perfusi et lustrati, et color corporis vitiosus non recesserit, argumentum est, eorum malitiam prorsus esse deplorandam. Horum de grege sunt, qui abluuntur sacro lavacro religionemque verbis simulant, ut majore cum lucro in cæpta malitia persistere queant. Exemplo sit Simon Magus, qui adhuc detinebatur felle amaritudinis, et in colligatione injustitiæ. Tales reservantur æterno exitio, ubi æternis divexabuntur flammis. Non autem prius res inanimatæ, quas lepra

⁶⁶ Amos, III, 12. ⁶⁷ I Petr. III, 18. ⁶⁸ Psal. xv, 10; Act. XIII, 35. ⁶⁹ Rom. v, 20.

infecerit, concremantur, quam post lavacrum alienus color abierit. Alienus color existimatur sublatio illarum rerum, quæ videntur fuisse causæ peccati sive malitiæ. Si locus postquam lotus fuerit æqualem retinuerit superficiem, quemadmodum scriptum est : « Frustra percussi prophetas vestros, disciplinam non recepistis, etc., ignis furoris Domini inflammabit et consumet adversarios ⁸⁸. » Quæ vero postquam abluta fuerint, pura apparuerint, iterum lavantur ut illorum puritas conspicua sit, scilicet dum malitia pietatem simulat, dum videtur sequi eadem, quæ nos, vitæ instituta. Tales erant, quos Paulus sic appellat : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec **353** Christus formetur in vobis ⁸⁹. »

Et dabo plagam lepræ in ædificiis terræ, etc. Sub his indicantur ea, quæ usu venerunt et eventura erunt Synagogæ Judæorum. Lepra dehortatur nos, ne sinamus vitia totum occupare animum. Si particula lepræ membrum corripuerit, sollicitè agendum ne invalescat, et totum complectatur corpus. Siquidem reperire est interdum animum, qui utriusque tam lepræ, quam sanitatis particeps est. Interdum tota urbs aut natio sic affecta est, ut partim sit sana, partim perniciosorum dogmatum lepra foedata, cujus rei argumentum est, quod hic ponitur, *domus*. In hunc modum offendimus affectam Judæorum Synagogam, de qua sananda clamitant prophetæ ante Christi incarnationem exposcentes divinum remedium, inter quos et Jeremias in hæc verba linguam resolvit : « Si peccata nostra restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum ⁹⁰. » etc. Et iterum idem propheta exclamat, « Hei mihi, o anima. Quia periit justus de terra, nec est qui bonum operetur inter mortales ⁹¹. » Sacerdos jubet ut is, qui possessor est, omnia instrumenta et suppellectilia ædium exportet : et tum demum ingreditur in domum, ut ejus consideret et perspiciat vitium. Nam Dei visitatio terribilis et formidolosa est. Proinde imperat Deus ut amplectamur ex animo purificationes a morbis, et vacuefactionem, quæ contingit dum mala vasa, id est, malas et impias rationes abegerimus ex animo, et sic expectemus Deum, qui olim res nostras altius considerabit. Ita se rem habere testatur illud propheticum : « Ut laves a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salveris. Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum ⁹²? » nimirum causæ, quas prætexas criminibus tuis, et sic subterfugas pœnam. Sacerdos ubi in ædes vitiosas introiverit, eas segregat spatio dierum septem. Nam haud immerito movet indignationem Domino, si conspicetur denuo lepram, quam sua longanimitate tam diu toleravit. Quapropter si hanc iterum conspexerit, domum segregat. Quod vero commemorat dies septem, nimirum ostendit pœnas, quas inflixit illis, qui deliquerant impie in legem. Nam pœnæ servos fecit Deus Judæos ad annos usque septuaginta, computans unum diem pro decem annis, quemadmodum ad Ezechielem dicitur : « Diem pro anno constitui tibi ⁹³. » Etiam in Zacharia proponit et determinat tempus angelus, loquens in hunc modum : « Domine dominator, quousque non miseraberis Jerusalem, et urbium Juda, quas neglexisti his septuaginta annis ⁹⁴? » Deinde infert : « Sacerdos revertetur die septimo, » etc. Cæterum hoc loco vocat sacerdotis reditum Dei misericordiam, qua motus redit ad gentem suam juxta illud prophetæ : « Revertar ad Jerusalem in commiseratione, et domus mea iterum ædificabitur ⁹⁵. » Et iterum : « Conversum est cor meum in hoc, conturbata est pœnitentia mea, nequaquam faciam secundum iram furoris tui ⁹⁶. » Ubi sacerdos contemplatus fuerit, inquit, lepram diffusam et sparsam, jubet lapides, in quibus lepræ vitium hæserit, eximi et ejici : inque horum locum alios bene politos substitui. Nam ubi semel præteritorum delictorum impetraverimus veniam, et Deus inde invenerit in nobis vitia, certe iram suam ostendit in vitiorum causas : nec in omnia invehitur vitia, sed conatur excindere mali occasionem. Sic priscis temporibus, cum essent pseudoprophetæ, loquerenturque non impulsu Spiritus, sed pravæ mentis periti dictamine, jubet illos abjici ; qua re declarat segregationem aut totam abjectionem, ut etiam de Jechonia Deus dicit : « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum hunc abdicatum, vel proscriptum ⁹⁷. » De prophetis falsis in hunc modum concionatur : « Propterea abstuli prophetas vestros, et interfeci eos verbis oris mei ⁹⁸. » Et iterum : « Quapropter duces populi mei ejicientur ex domibus ipsorum mala ⁹⁹. » Verum alii substituuntur in locum illorum, qui fuerint expulsi : quæ quidem omnia agit Deus, qui in locum ejecti tum regis tum prophetæ alium submittit tum regem cum prophetam, ut patet ex prophetia Isaia ¹, qui describit **354** multis quo pacto sua dignitate, honore, officioque exutus sit Sobna quæstor ærarius : et quomodo in hujus locum subrogatus sit Helkiæ filius Heliakim, quem patrem fore incolentibus Jerusalem vaticinatur. Jubet deinde, ut alia materia oblinatur domus, etc. Tales sunt prophetæ, qui oblinentes eos, qui commeruerunt gravem culpam, sermonibus adhortatoriis tantum profecere, ut peccatores ad pœnitentiam pleno gradu contenderent, Deoque se committerent totos. Talis est hæc prophetica adhortatio : « Exquirite bonum et non malum, ut vivatis. Et sic erit vobiscum Dominus Deus dominator ². » Si, ubi mutati fuerint ædificii lapides, iterum se videndam obtulerit lepra : nulla superest spes salutis. Domus diruatur, et materia omnis sive rudera exportentur urbe, et abjiciantur in locum immundum, qui ordinatus est in hoc, ut excipiat impura illa rudera. Postquam mali homines et facinorosi fuerint ex domo dejecti, et sa-

⁸⁸ Jerem. ii, 30. ⁸⁹ Galat. iv, 19. ⁹⁰ Jerem. xiv, 7. ⁹¹ Jerem. viii, 6. ⁹² Jerem. iv, 14. ⁹³ Ezech. ix, 6. ⁹⁴ Zachar. i, 12. ⁹⁵ ibid. 16. ⁹⁶ Osee xi, 8. 9. ⁹⁷ Jerem. xxii, 29, 30. ⁹⁸ Osee vi, 5. ⁹⁹ Osee ix, 15. ¹ Isa. xlii, 15 seqq. ² Amos v, 14.

tis superque prophetarum solantia verba audiverunt, sed cum contemptu, Judæi: redit consideraturus suam domum Dominus. Nam Sermo incarnatus ut venit in mundum, et consideravit Judæorum Synagogam pristino implicitam morbo, legis ordinem destruxit, gentem Judæorum in omnes orbis tractus dispersit, juxta illud prophetæ: « Dispergam eos in omnem ventum, aut disseminabo eos in omnes gentes ». Similiter de templo sic disserit Salvator: « Non manebit hic lapis super lapidem, qui non destruetur ». — « Qui, ait, introierit in domum segregatam, impurus erit usque ad vesperam; et qui in hac dormit, lavabit vestimenta sua, et impurus erit usque ad vesperam; et qui in ipsa edit. » Qui enim cum perfidis et abjectis Judæis in omnibus vel uno dogmate consenserit, is non carebit impuritatis macula, eandemque hæreditabit impuritatem. « Sed si ingressus, inquit, invenerit lepram curatam, iterum mundabit illam, » etc. Judæorum siquidem Synagoga reprobata propter impia facinora, quæ in Christum commiserat, post impletionem gentium, teste Paulo⁹ in integrum restituetur per fidem Dei, qui denuo ipsam magna misericordia visitabit in secundo suo adventu, sicuti ex hoc Scripturæ vaticinio elucet: « In illo die, dicit Dominus, colligam contritam, et rejectam suscipiam, et quos repuli: et ponam contritam in reliquias ». Et iterum: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel, absque rege, absque magistratu, absque sacrificio, absque altari, absque sacerdote, absque manifestationibus. Et postea convertentur filii Israel, et investigabunt Dominum Deum suum, et Davidem regem suum, et obstupescunt super Domino, et super beneficiis ejus in novissimo dierum ». His expeditis profert illa, quibus domus purgatur: illa quoque adhibita sunt in leproso purgando, ut supra dedimus. Filium purpureum et contortum significat illam confessionem, qua confitemur et demonstramus nos sola morte Salvatoris salutem indipisci. Item innuitur in Canticis canticorum per hæc verba: « Ut spartum purpureum labia tua, soror et sponsa mea ». Nam Ecclesiæ labia deprædicant salutem, quæ nobis per sanguinem Christi obvenit. Christo niti vult Ecclesia veram fidei confessionem. Sic et cœna mystica complectitur annuntiationem mortis Christi ejusque resurrectionis. Propter hæc duo accedimus ad sacrosanctum baptismum perfecti et consummati sanguine æterni testamenti. Cæterum sanctum baptismum satis explicatur ab Ezechiele propheta, dicente: « Et accipiam vos ex gentibus, et congregabo vos ex locis, et effundam in vos aquam limpidae, et mundabimini ». — « Avicula emittitur extra urbem, » etc. Nimirum extra orbem terrarum. Ut enim urbs habet multa ædificia, sic orbis plurima continet hominum genera, et quasi muro undique ambitur firmamento. Huic demum succedit latissimus et purissimus superni mundi campus, in quem introivit Christus. Quod vero mundus universus, constet duabus partibus, scilicet visibili, inquam, et invisibili mundo, declaratur per duas illas aviculas. Alterius error commonstrat **355** ejus, qui passus est, templum. Lignum cedrinum typus est corporis Christi, quod nulli corruptioni obnoxium est. Hyssopus significat spiritum. Filium coccineum repræsentat veram fidei confessionem, quæ innititur sanguini Christi pro nobis fuso. Aqua viva symbolum est baptismi.

Vir, cui contingit fluxus ex corpore, etc. [XV, 2]. Mens etenim, si dedita sit inutilibus rebus, quæ nullo studio dignæ feruntur, profecto absumitur, et si suam operationem extendat ad ea, quæ non necessaria sunt, et propriam suam operationem negligit, certe nullos consequetur dignos fructus, verum prorsus rebus deterioribus atteretur. Nam homo, qui, teste Paulo¹⁰, conditus est ad opera bona, si hæc obmiserit, et diversum secutus fuerit callem, repuleritque veram de Deo opinionem, hic, inquam, planissime exorbitat a vera religione. Proinde vitandus est, ne sua malitia etiam nos inficiat. Scriptum namque est: « Qui attingit picem, contaminabitur ». Præterea: « Serva te ipsum purum, nec communicaveris alienis peccatis ». Cæterum illa omnia repurgabit Christus. Lex enim infirma est, nec illa tollere quit maculas.

Si purificatus fuerit is, qui laborat profluvio seminis, a fluxu suo, etc. [XV, 13]. Ecce iterum purificatio fit interventu aquæ et sanguinis. Oportet autem nos in diem septimum, id est, per omne vitæ nostræ tempus repurgari a vitiiis. Nam septenarius quasi finis est revolutionis temporum, cui succedet resurrectionis octavus dies, imo universum tempus, quod sequetur incarnationem. At Emmanuel pro nobis ultimum sustinuit supplicium, præfiguratus jam olim in lege sub specie turturis et columbæ. Hujus mors quam pro nobis miseris peccatoribus adiit, mire fragrantem odorem transfundit ad Patrem cœlestem. Quapropter altera avis cadebat pro peccato, altera tota concremabatur, ut esset holocaustum. Quod vero pro peccato avis fiebat propitiatio, satis manifestatur his verbis: « Et placabit pro eo sacerdos. »

Vir, de quo egreditur somniale semen, etc. [16]. Supra cum verba faceret de profluvio seminis genitalis, longum et continuum descripsit morbum. Nunc vero disputat de morbo, quem parit seminis profluvium, particulari. Hac in re non abludit ab his verbis, quorum hic tenor est: « Si quis enim totam legem exsecutus fuerit, et aberraverit ab una, omnium factus est reus ». Qui enim dixit: « Non committes adulterium, » dixit quoque: « Ne occidas. » Si non adulterium committas, at occidis, jam legis factus es transgressor. Verum in Christo puritatem consequitur et ille. Sed interim aqua requiritur ad puritatem adipiscendam. Christi vero adventus nobis prædicatur hoc loco, dum

⁹ Jerom. XLIX, 32. ¹⁰ Math. XXIV, 2. ¹¹ Rom. XI, 25. ¹² Mich. IV, 6, 7. ¹³ Osee III, 4, 5. ¹⁴ Cant. IV, 3. ¹⁵ Ez. ch. XXXVI, 24, 25. ¹⁶ II Tim. III, 17. ¹⁷ Eccli. XIII, 1. ¹⁸ I Tim. V, 22. ¹⁹ Jac. II, 10.

pronuntiatur ille esse immundus usque ad vesperam. Haud dissimile genitali profluvio est profluvium sanguinis mulieris immodicum, malum immedicabile. At morbos illos omnes tollit et purgat Christus. Verum purificatio vera non hic, sed in futuro sæculo obtinget. Hujus quasi præludium exstitit octava resurrectionis dies, in quo resurrexit Christus irreprehensibilis hostia. Christus autem ut demonstraret in futuro sæculo nos inventuros perfectam puritatem, leprosos sanavit verbo, et suæ manus contactu. Præterea elargitus est puritatem mulieri sanguinis profluvio laboranti, cum contigisset fimbriam vestimenti ipsius. Quapropter jam utrorumque tam leprosorum, quam sanguinis profluvio laborantium impuritas et fœditas purificata est. Hæc puritas obvenit ex consortio eorum qui puritatem sunt assecuti: et ex virtute illorum qui repurgati sunt ab illiusmodi fœditatibus. Nec non plurimum juvit in hac re participatio spiritus, qui fortiter munditiam inducit sordibus abstersis. Promovet hanc puritatem familiaritas eorum, qui impuritate carent; in quibus est spiritus, ut possint purificare et purificent. Nam talis manifestatio spiritus est utilis. Siquidem data est manifestatio spiritus ad utilitatem ¹⁶.

Et non ingrediantur omni tempore in sanctuarium, etc. [XVI, 2]. Oportebat enim typum **356** sacerdotii Christi conservari purum, qui semel introivit in Sancta sanctorum, æterna redemptione reperta. Id et sub typo quodam demonstraretur priscis mortalibus, pontificem quotannis semel in Sancta sanctorum intrare oportebat. Hinc non ab re inquit Christus: « Ego sum veritas ¹⁶, » id est, impletio typorum, quos lex continet. Siquidem finis legis et prophetarum est Christus. Si vero capitale supplicium irrogabatur delinquenti in typos, qua pœna feriendus est, qui deliquerit in ipsam veritatem, cui sua incredulitate magnas contumelias fecere Judæi!

Et intrabit Aaron in Sanctum cum sacrificio vituli, etc. [12]. Aaron, licet foret typus Christi, cum tamen interim esset homo, necesse erat, ut sua peccata sacrificio expiaret. Nec tamen æternam redemptionem invenit per sanguinem hircorum et vitulorum. Verum Christus, qui per suum sanguinem in Sancta sanctorum sese recepit, is, inquam, nos perfecte redemit. Per hunc siquidem etiam sacerdotes purificabantur. Cæterum Christi sacrificium fuisse undique absolutum et perfectum edocet vitulus. Perfecta enim et magna docet esse illa sacrificia, quæ pro sanctis cæduntur. Quod vero fertur illud sacrificium suaves fundero odores, memineris illud sacrificium arietis sua jucundissima fragrantia fugasse nostros tetros odores, quibus numen offendebatur. Aaron autem non jubetur in habitu pontificio expiare sua peccata, quæ insciens commiserat; non enim fas erat, ut ipse, dum rem sacram pro se faceret, conspiceretur ornatus vestitu pontificio, quo referebat Christum, qui ignoravit peccatum, et quem, quasi sub typo, demonstrabant sacerdotium et regia potestas. Opus erat lavacro regenerationis paranti ingredi in Sancta sanctorum, scilicet in tabernaculum verum, quod fixit Dominus, et non homo. Quapropter Aaron aqua viva prius irroratur. At odor vel vapor thymiamatis, quasi nube obtegebat propitiatorium. Siquidem Christus immolatus est ut vitulus: et ceu holocaustum arietis incensus est. Spargit de se suavissimum odorem, ut tenue et subtile thymama, et explet fragrantia, quæ intellectum percipitur, sanctum tabernaculum, nempe Ecclesiam. Proinde Ecclesia Christum appellat his verbis: « Unguentum effusum non en tuum est. Quapropter adolescentulæ dilexerunt te, in odore unguentorum tuorum curremus ¹⁶. » Et hæc quidem pertinebant ad sacrificium, quo se expiabat Aaron. Cæterum pro populi delictis poscebantur duo hirci cum ariete, qui explebat holocaustum. Sorte vero ex hircis eligebatur, qui immolandus, et qui dimittendus in solitudinem vastam esset. Quidam perhibent alterum hircum, qui dimittebatur, consecrari dæmoni cuidam Apompæo. Sed hæc opinio superstitione haud vacat, legemque insimulat, quasi superstitionem doceat; cum tamen summis viribus id conetur lex, ut nos ab idololatriæ insania liberet. Deus etenim solus ignoscit et remittit delicta; et sacrificium quod immolatur Deo, quis negabit esse sanctum? Quod vero consecratur Deo, id nulli alii est addicendum. Si cætera sacrificia, quibus immolantes sua peccata imponunt, sunt sancta, certe satis liquet etiam illum hircum sanctum censi. Verum necessitas postulabat, ut ostenderetur Deum imperasse ut sibi etiam offerretur hircus, qui deportabatur. Id quidem facile probatu est. Nam inquit: « Accipies hircum vivum coram Domino, ut expiatio per eum fiat, et relegetur in desertum. » Quod quidem interpretatus est Aquilas in hunc modum, ut referantur prædicta verba in hircum, qui in solitudinem emittebatur. Ut autem rei veritas cognoscatur, memineris duabus sortibus hircos illos fuisse discretos. Alteri inscribebatur: *Dominus*; alteri: *Apompæus*. Qui habebat inscriptionem Domini, cædebat, et consecrabat suo cruore intimum tabernaculum, et altare foris situm. Apompæus dimittebatur in vastam solitudinem, et inviam, cum prius sacerdos peccata totius populi in ipsius caput effudisset. Uterque vero hircus Christum præfigurabat. Nam occisus est ut homo, qui nobis peccatorum veniam impetraret. Idem quoque sanctificat **357** Ecclesiam, quod inde intelligitur, quod ejus sanguis in Sancta sanctorum est illatus. Imo sanctitatem impertiebatur et his, qui sub lege erant. Hoc ipsum significabat altare foris collocatum. Nam citra omnem contradictionem, quod minus est a majore benedicitur. Cum Christus sanctitatem præstet, profecto videtur lex inopia laborare, nec posse sanctimoniam dare. Nam in hunc modum docet Paulus: « Scientes, quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus ¹⁷. » Cum igitur pro nobis amarum supplicium perpessus esset, re-

¹⁶ 1 Cor. xii, 7. ¹⁸ Joan. xiv, 6. ¹⁹ Cant. i, 2, 3. ¹⁷ Rom. iii, 20.; Galat. ii, 16.

vixit, et in locum hominibus inaccessum, nempe cœlum profectus est, portans et bajulans quasi nostra peccata. Ipse enim, ut Scriptura monet¹⁸, peccata nostra tulit, et pro nobis gravissimos dolores sustinuit. Ut igitur res esset dilucidior, Symmachus sic præsentem locum transtulit: *Sortem unam ad hircum abeuntem*. Nam Christus transmissus est, quasi ex nobis in cœlicolarum urbem, ut appareat in conspectu Dei et nostram causam suscipiat, et pro nobis dicat. Idecirco ait Joannes: « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum et patronum habemus apud Patrem Jesum Christum justum: et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, nec solum pro nostris, sed pro peccatis totius mundi¹⁹. » Nam, ut habet testimonium Pauli²⁰, præcursor pro nobis ingressus est in cœlum, et ipse nobis paravit viam reentem et vivam introeuntem intra velum. Itaque quasi in forma hirci portat peccata nostra. Nam hircus pro peccatis cadebat victima. Duorum hircorum æqualitas sub typo demonstravit Christum. Non enim licebat cœsum hircum reviviscere. Alioqui nihil visus esset differre a spectro. At Deus nullis utitur præstigiis, cum omnia possit singulari quadam œconomia exsequi. Hirci deliguntur duo et æquales in quibus nihil vitio vertere vel improbare possis. Idem hic accidit, quod in purificatione leprosi. Nam istic una avicula quoque immolabatur, et altera permittebatur volare.

Ἄς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἢ αἰγᾶ. τὸ μὲν A Ἑβραϊκὸν τὴν παρούσαν ἔχει βῆσιν μετὰ τὴν περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, τὰ δὲ κοινὰ ἀντίγραφα τὴν περὶ τοῦ ἰλασμοῦ. Ἀπαγορεύει δὲ θυσίαν ἀλλαχοῦ μὴ γίνεσθαι τῆς σκηπῆς, τῆς Αἰγυπτίων αὐτοὺς ἀποφέρων πολυθείας. τὸ γὰρ ἐπ' ἀδειίας θύειν σφαλερὸν εἰς εὐσέβειαν, καὶ παρέχον ἐξουσίαν τοῦ θύειν ὄσπερ ἂν ἔλοιτο, κατὰ τὸ ποιητικὸν τὸ λέγον· Ἄλλος ἄλλο εἶρεξε θεῶν (13). Ὅθεν ὡς ψυχὴν ἀναιροῦν ἐν ἰσφ φόνου ἔχει τὸ ἐγκλημα.

Si autem typus est Christi vitulus pro peccato sacerdotis ignoranter perpetrato, satis manifestum esse arbitror in solis tabernaculis sanctis, nempe ecclesiis peragendum esse Christi mysterium. Nam et de agno paschali præceptum est: « In una domo edatur²¹. » Non enim sacrificium illud efferendum est in hæreticorum domos: in hæreticorum conventicula fugienda sunt. Nec convenit quoque dividere eum, qui per se indivisibilis est.

Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστὶ. Eὐπερὶ τῶν ἐσθιομένων ὁ λόγος, δῆλον ὡς τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων αἷμα καλεῖ, ὡς προηγούμενον σχῆμα τῆς κατὰ τὴν τοιάνδε κρᾶσιν ἀναλογίας, δι' ἧς ἡ τοῦτων ψυχὴ. Τοιγαροῦν ἀντιδιαστέλλων τῇ τῶν ἀνθρώπων, φησὶ· « Καὶ ἐγὼ ἔδωκα ὑμῖν αὐτὸ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, » ὡς ἀθανάτους ψυχᾶς ἀντιδιαστελλας θνητάς.

Quæ enim ratio patitur, ut divinum spiraculum non sit immortale? Inspiravit namque terreno figmento vitæ spiraculum rerum opifex summus.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς τύπον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς τὸ τῶν ζώων παρείληφεν αἷμα· τὸ μὲν τῶν ἱερουργουμένων ζώων, προσχεόμενον τῷ θυσιαστηρίῳ· τὸ δὲ τῶν ἄλλως θυομένων, κρυπτόμενον ὑπὸ γῆς. C Σύμβολα τοῦ, εἰ καὶ ἐν ᾧ τυγχάνουσιν αἱ ψυχαὶ, μὴ ὁμοίως τῷ σώματι διαλύεσθαι. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς παραστῆσαι δι' αἵματος ἀνθρώπινου· ὅπερ μὴ ἐκχεῖσθαι διέταξεν. Ὅς οὖν σύμβολον χωρίζει τοῦ σώματος.

Quicumque mactaverit vitulum, aut ovem, aut capram, etc. [XVII, 3.] Hebræus relationi ἀποπομπῆς subdit modo recitata verba. Sed quædam exemplaria subjungunt expiationis et reconciliationis ritum. Cæterum prohibentur Judæi alibi, quam ad tabernaculum victimas cædere: et in hunc modum ab Ægyptiorum idololatria eos debortatur Moses. Nam si cui conceditur immolandi plena potestas, facile profecto prolabetur in vetitam religionem, et exorietur illud poetæ: *Alius alii deorum sacra faciebat*. Quapropter qui animam exstinguit, eodem crimine, quo homicida, tenetur.

Nam anima omnis carnis sanguis ejus est, etc. [10.] Si disputat nunc de animalibus, quorum esus permittitur, nimirum omnibus patet Mosem vocare sanguinem brutorum animalium animam. Sanguis siquidem est quoddam quasi vehiculum, quo illorum animæ secundum proportionem quamdam veluntur. Velut cætera animalia ab hominibus distinguit et secernat, inquit: « Et ego dedi vobis ipsum, ut in altari expietis animas vestras, » scilicet segregans mortales ab immortalibus animalibus.

Quidam affirmant Deum loco humanæ animæ, sive in typo humanæ accipere sanguinem animalium, quibus litabatur, et quorum sanguis affundebatur aræ. Verum animalia, si alioqui mactabantur, eorum sanguis occulebatur terra. Sed ea res symbolum, etsi in inferno 358 sint animæ, tamen eas non eo modo, quo corpora, interire. Non enim licebat proprietatem humanæ animæ nobis commonstrare per sanguinem humanum, quem fundere Deus prohibuit. Separat itaque sanguinem, ut symbolum, a corpore.

¹⁸ Isa. LIII, 4. ¹⁹ I Joan. II, 1, 2. ²⁰ Hebr. VI, 20. ²¹ Exod. XII, 46.

NOTÆ.

(13) Ὁ Ὅμηρος ἐν στίχ. υ' τῆς β' βιβλ. τῆς Ἰλιάδ.

Quod dicitur : Ut olera graminis edetis ²¹, » etc. ; hunc habet sensum : vult demonstrare Noacho, quod gramen sit terra et ex terra prorumpat. Quod vero sanguinem, qui quoque ex terra proveniat, a corporibus segregandum præcipiat, id ideo fieri, ut sanguis sit quasi symbolum animæ humanæ. Simul quoque Declaratur, quod comparatur brutis animalibus, respectu mortis, homo, licet quoad mentem longe illa antecedit. Sin autem spreta mente sequatur turbulentos affectus, per omnia assimilatur beluis. Nam qualis est mors illarum, inquit Scriptura, talis est mors illius.

Qui vero nullo delectu habito, nec perpressus ^A lege divina tam carnibus quam sanguine victitaverit, eradicabitur, id est, qui penitus exsequitur dictamen carnis, qua impie suffocat mentem divinitus inspiratam, quæ est imago Dei (sic enim nos loqui de anima decet), eamque contemnit et ignominiose tractat, is, inquam, morietur, ut qui suam dedecoret et dehonestet animam. Nec hæc excessisset corpore, si non quasi venatoris opera fuisset capta. Quapropter inter illa, quæ venando acquiruntur, collocavit etiam hominis animam indagine, inquam, cinctam et in venatoris potestatem redactam.

Quod ait : « Homo de filiis Israel et proselytorum, » etc., significat gentium cum Israelitis societatem et communionem. Nam et Israelitæ olim fuere de corpore gentilium. Quapropter infert : « Qui versantur inter vos religionis gratia. » ^B Siquidem vera Dei notitia inter solos fuit Israelitas, quorum et testamenta fuere. Idcirco inquit : « Et dixi filiis Israel, Sanguinem omnis carnis non comedetis, » etc., sub quibus verbis significatur, gentes quasi additamentum quoddam obrepisse legi divinæ. Quod vero primas inter Judæos gentes essent habituræ, ostendunt sequentia verba : « Erit proselytus, qui inter vos est, in caput : et vos eritis in caudam ²². » Præterea etiamnum, si exemplum conferendum est, Israel vivit secundum carnem : at gentes vivunt secundum spiritum. Inquiunt quidam, hoc loco carnem dici nomine; quæ caro universaliter de omnibus prædicatur ejus est. Anima præterea appellatur homo. Nam : « Omnis anima, quæ ederit cadaver, » etc.

Sic in libro Geneseos legitur : « Et erant omnes animæ, quæ ex Jacob progressæ erant, septuaginta quinque ²³. »

Quæ vero dicuntur de abluendis vestibus, huc ^C pertinent, ut eluamus mortifera opera, qui puri reperiamur in futuro sæculo. Nam inquit : « Impurus erit usque ad vesperam, et purus erit. » Vespera portendit consummationem. Idcirco agnus immolabatur sub vesperam mundi. Qui vero non fuerit lotus, sed immundus illuvie, nec induerit ^D splendidum vestitum, scilicet in spiritu, is, inquam, accipiet suam iniquitatem.

Ideo fertur : « Qui non fuerit natus in aqua et spiritu, in regnum cæleste non ingreditur ²⁴; » qui- bus verbis percillantur impii et increduli.

Et in legitimis eorum non ambulabitis, etc. [XVIII, 3.] Nam malitia sive peccatum est iter quoddam tritum, quod exorbitat a recta et regia via. Illud iter excogitarunt et invenerunt sibi homines, relicta divina et naturali via. Proinde ingressi sunt

²¹ Gen. ix, 5. ²² Deut. xxviii, 44. ²³ Gen. xlvi, 27. ²⁴ Joan. iii, 5.

NOTÆ.

(14) Ἐσπέρα γὰρ τὸ τέλος. Διὸ καὶ ἀμνὸς ἐθύετο πρὸς ἐσπέραν τοῦ κόσμου παθῶν. Ὁ δὲ μὴ λουσάμενος, ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ἄ ὁ δὲ ἐξίσου τοῖς κρέασι καὶ τῷ αἵματι χρώμενος, ἐξολοθρεύεται, τουτέστιν ὁ γινόμενος σὰρξ, καὶ φθείρων εἰς σάρκα τὸ νοερόν, καὶ τὸ ἐμφυσηθὲν εἰς Ἰσον τῷ πλασθέντι καθέλκων, καὶ δοξάζων οὕτω περὶ ψυχῆς. Ὁ γὰρ κατὰ σάρκα ζῶν ἀποθανεῖται, ὡς τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τιμὴν μὴ διδοῦς. Ἥτις οὐδ' ἂν ἐχωρίσθη τοῦ σώματος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀπάτης τεθηρευτο. Διὸ καὶ περὶ θηρευμάτων ἐπήνεγκε τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν, τὴν θηρευεῖσσαν αἰνιττομένου.

Δι' ὧν φησιν, « Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ τῶν προσηλύτων, » τὴν τῶν ἐθνῶν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ κοινωνίαν δηλοῖ, ὧν ἦσαν αὐτοὶ πρότεροι. Διὸ λέγει, « Τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν. » Καὶ ὅτι τοῦ Ἰσραὴλ ἔθιου ἡ γυνῶσις, οὐ καὶ αἱ διαθήκαι, δηλοῖ λέγων, « Καὶ εἶπα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Αἷμα πάσης σαρκὸς οὐ φάγεσθε, » ἐν προσθήκῃ τὰ ἔθνη ποιῶν. Ὅτι δὲ ἤμελλε προτερεῖν, καὶ τοῦτο δηλοῦται, κατὰ τὸ, « Ἔσται ὁ προσήλυτος ἐν ὑμῖν εἰς κεφαλὴν, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε εἰς οὐραν. » Ἴδου γὰρ νῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα ζῆ, τὰ δὲ ἔθνη κατὰ πνεῦμα. Σὰρκα δὲ, φασὶ, καλεῖ τὸν ἄνθρωπον, καθόλου λέγων περὶ ζώων ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστίν· ἀλλὰ καὶ ψυχὴν τὸν ἄνθρωπον. « Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἥτις φάγεται θνησιμαῖον, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἡ πλῴσις τῶν ἱματίων καὶ ἡ λούσις, τὴν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων κάθαρσιν δηλοῖ, τὴν διὰ λουτροῦ ἀπτελουμένην εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα. « Ἀκάθαρτος γὰρ, φησιν, ἔσται ἕως ἐσπέρας. » Ἐσπέρα δὲ τὸ τέλος. (14) Καὶ ὁ μὴ λουσάμενος, μὴδὲ τὴν ἐν (15) πνεύματι λαθὼν ἐσθῆτα, λήψεται τὴν ἀνομίαν.

splendidum vestitum, scilicet in spiritu, is, inquam,

Πορεία γὰρ τις ἐκτετραμμένη τῆς εὐσεβείας ἡ πονηρία, ἣν ἑαυτοῖς ἐπένοησαν ἄνθρωποι, τὴν τοῦ Θεοῦ πορείαν καὶ κατὰ φύσιν ἀφέντες, καὶ τὴν ἰδίαν ἀντινομοθετήσαντες ἐξ ἀποστασίας ἀρξασμένην τῆς κατὰ τὸν Ἀδὰμ. Διὸ ξένους τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐθῶν

(15) Τὴν φαειρὰν ἐσθῆτα μεταλαθὼν τὴν ἐν πνεύματι, λήψεται τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ. Ὁ αὐτ.

τοῦς ἰδίους ποιεῖ, ἀποτρέπων ὁδοῦ τῶν ὄθεν ἐξῆλθον, A iter contrarium divinæ viæ; et istud secuti sunt, καὶ εἰς οὐδὲν εἰσπορευόνται. facta initio a primævi hominis delicto. Ideo Deus ostendit suas consuetudines plurimum differre a consuetudinibus hominum, adhortaturque ut redeant in viam, ex qua deflexerant impie.

Et habetur in Psalmo : « Vide an via iniquitatis sit in me, et duc me in semita æterna ²⁶. Parabit enim infipiorum via ²⁷ : » et illos, qui per hanc incedunt, Paulus vocat *perditos* ²⁸. « Quæ faciens homo vivet in eis, » etc. Nam et lex quoque vitam pollicetur : et Salvator quærenti vitam præscribit legis opera. Cæterum, ut nos ab hac vita in æternam deducat Christus, ita loquitur : eum, quem non liberum fecerit Filius, non manere in domo in **359** æternum ²⁹. Siquidem servus sit, et adhuc teneatur et sollicitetur servili metu : plurimumque discrepet a filio, qui libertate et veritate fruatur.

Nullus ad propinquum carnis suæ accedat, etc. [XVIII, 6.] Vult ut sanguine nobis conjunctis personis sua reverentia et gravitas conservetur illibata. Præterea diligenter agit, ut singula genera non deturpantur confusione, scilicet ne filius sit ejusdem matris, cujus filius est, etiam maritus : et ne is, qui pater est alicujus filii, ejusdem filii quoque sit maritus. Hæc et his similia generibus magnam important confusione, cum decorum non observatur. Nam nemo reveretur illas personas, cum quibus per stupri consuetudinem commiscetur : imo pudor et reverentia omnis evanescit. Etiam si quis concedat, ut quis rem habeat, sed ad breve tempus, cum muliere severa et pudica : nihilominus pudor et reverentia exstinguuntur. Quo circa Paulus continentiam nuncupat honestam ³⁰. Ut autem timore quodam inhibeantur ab impudico illo concubitu, addit : « Ego Dominus. »

Τὸ δὲ τῆς ὁμοπατρίας ἀδελφῆς, ὡς διὰ συνήθειαν **A** Quæ traduntur de sorore ex eodem patre orta, κατὰ φρονεῖσθαι δυνάμενον διὸ καὶ ἔλεγεν Ἄβραμ, hunc præferunt sensum, quasi ipsam quis contemnere possit propter quotidianæ vitæ consuetudinem. Nimia siquidem familiaritas contemptum parit. Idcirco Abraham dicebat : Soror mea est ex patre, at non ex matre ³¹. Cæterum hoc interdictum, si ordinem respicias, priore loco posuit, et legem de non ducenda sorore ex matre secundo loco locavit et illam in sequentibus repetivit.

Περὶ γυναικὸς ἀλλοτρίας, ὡς ἀκριβοῦς μολυσμοῦ προσέθηκε, τοῦ ἐκμιασθῆναι πρὸς αὐτήν.

Cum verò vellet ostendere hominem pollui gravissime, si alterius cum uxore concubat, addit : « Ut polluetur cum ea. »

Ἄπαγορεύει μὴ δὲ δύο συνοικεῖν ἅμα ἀδελφαῖς ὡς ἡ τὸ οικειότατον πολεμιώτατον διὰ ζήλου γένοιτο (16) καὶ τὸ τῆ καθαιρομένη συνεῖναι, ἵνα τὴν φύσιν μὴ ἀπογυμνώσει.

Prohibet quoque, ne quis eodem tempore duas sorores in matrimonio habeat : ne scilicet sorores, quarum est ut sint inter se conjunctissimæ, æmulatione provocatæ inimicitiis ardeant : Et ne quis **B** cum menstruata concubat ut non reveletur natura.

Ἄπαγορεύει τὴν πρὸς ἄλογα μῆξιν, ὡς αὐτόθεν ἄτοπον, καὶ ἄτοπου τρόπων ἀλλοκώτων κοινωνίας σημαντικῆν.

Damnatur et mascula Venus, ut res absurdissima et pessimorum morum signum.

Lege præterea cavetur, ut abstineant connubiis alienigenarum, ne in servitutem deliti inficiantur peregrinarum superstitionum contagio. Genus Hebraicum quondam coluit impie Moloch idolum. Vetat ne Hebræi suos liberos huic idolo consecrent, et sacrorum ministros constituent. Nam propter illa flagitia, inquit, terra indigenas evomit. Siquidem id, quod præter naturam est, ut causas morborum, natura et suarum creaturarum inspector Deus expellit. Non rationali quadam ratione terra extrudit malos, sed ipse Deus illos ejicit majore quadam, quam rationali vi, cum sit occulta quedam et ineffabilis ipsius boni natura. Non igitur opus habet vel deliberatione vel ratione. Nam id, quod sua natura et per se bonum est, novit potenter destruere malum. Terram pollutam esse dicit ideo, quia suscipit omnia, quæ in ipsa fiunt. Sic etiam mundus inquinatur, proinde quoque innovabitur. Verum Deus non polluitur. Non enim in ipso sunt, quæ impie et male geruntur, sed extra ipsum sunt. At Salvator noster cum non fuerit inquinatus et conspurcatus quemadmodum cæteri homines, effecit suo exemplo, ut hominem et mundum maneat certa innovatio. Ut appareat Deum non respectum agere personarum, minatur Judæis easdem pœnas, quas expertæ erant gentes profanæ. Primo etenim docet, deinde punit. « Sancti estote, quia et ego sanctus sum ³², etc. Vult ut nobis familiaritas sancta cum ipso, qui est sanctus, intercedat : et hæc servat.

²⁶ Psal. cxxxviii. 24. ²⁷ Psal. i. 6. ²⁸ II Thess. ii. 3. ²⁹ Joan. viii. 55. ³⁰ Hebr. xiii. 4. ³¹ Gen. xx. 12. ³² Levit. xi. 44.

NOTE.

(16) τὰ ἐπόμεια ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

Unusquisque suum patrem et suam matrem timeat [XIX, 3.], etc. Singuli vereantur suos parentes, quemadmodum reveremur ipsum Deum; parentesque nobis typus sint, amandi videlicet et colendi Deum: « Et Sabbata mea custodietis, etc., scilicet in signum familiaritatis, quæ mihi familiariter juncti estis, ob quam infert: « Ego Dominus Deus vester, nimirum sanctificans vos. »

Non sequimini idola, etc. [4.] Simulacra et idola vocantur imagines illarum rerum, quæ ipsorum obversantur oculis. Deos autem appellat, non quod sint dii, sed quod illi stulte opinentur illa esse deos. Stultam horum opinionem infringit Paulus, dum ait ³³ Deum non esse imaginem vel simulacrum, nec materiam, quæ funditur liquata igne, neque esse opus, quod conficiant humani digiti.

360 *Si quid residuum manserit usque in diem tertium, igne concremabitur*, etc. [6.] Hic ritus symbolum est Christi corporis, quod pro nobis immolatum est, ut mundus conscientiæ vera frueretur pace.

Nam pacifica verissime repræsentantur Christi salutare sacrificium. Sub hoc typo docemur quoque, ne quis impie neget resurrectionem mortuorum, dum tertio die non permittitur esus carnis sacrificii ceu mortui: sed igne in aera transmittuntur illæ carnes.

Itaque interitum minuitur illi, qui die tertio voluerit sacrificium non esse vivum, sed mortuum, quasi non sit domita mors, quam patiuntur, qui putant Christum solum esse hominem, nec habere resurrectionis facultatem.

Hi non colunt Christum, nec liberantur peccatis, nec possunt hilarem hanc edere vocem: « Resuscitabit nos (Osee hæc verba sunt) die tertio, et vivemus coram eo ³⁴. » Nam Christi resurrectio nullo pacto inscribi et insculpi potest animis incredulorum.

Nox illa, in qua cæditur agnus paschalis, designat mundum, post quem nulla reliqua erit mortis memoria. Quapropter de agni paschalis carnibus nihil relinquitur usque in matutinum tempus.

Huic non dissimile est, quod ait: « Si immolaveris sacrificium, volum lætitiæ, Domino ³⁵, » etc., deinde subdit: « Non relinquitis de carnibus usque in matutinum tempus ³⁶. » Nam, sicuti nobis compertum est, Scriptura sacra in duo vel tria temporis intervalla secat tempus. Aut enim in legis vel gratiæ tempora dividitur tempus: aut tempus prophetarum, quod interventu suo legem et gratiam distinguit, commemoratur. Nam divinus cultus, qui antecessit gratiam, unus fuit et spectavit ad legem, nec non typorum involucris exstitit opacus. Mane autem facto, id est, tertio tempore coruscante, non amplius acceptus est pristinus colendi ritus, quem lex præscripsit. Abominabile vero est sacrificium, si vel in alterum vel tertium fuerit conservatum diem. Quia parum opportune immolatur. Idcirco Paulus excrementa et

A *Ἐκαστος τὸν ἑαυτοῦ πατέρα καὶ μητέρα φοβέσθω*, ὡς ἐν τύπῳ Θεοῦ. « Καὶ τὰ Σάββατά μου φυλάξεσθε » εἰς σημεῖον ἀγιασμοῦ τοῦ ἐν πλησιασμῷ Θεοῦ, ὡς ἐπάγει: « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὁ ἀγιάζων δηλαδὴ. »

Οὐκ ἐπακολουθήσετε εἰδώλοις. Τὰ ὁμοιώματα τῶν ἐπιφανέντων αὐτοῖς κατὰ τὴν ἕβην ἐκτυποθέντων, εἰκάζματα καλοῦσι καὶ εἰδῶλα. Θεοὺς δὲ φησὶν ὡς πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν. Οὐ ἀναίρετικὸν τὸ, μήτε ὁμοίωμα θεῖον εἶναι, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ (17), μήτε ὕλην θείαν χρομένην πυρὶ, μήτε κατασκευὴν δι' ἀνθρωπίνων δακτύλων.

Εἰρηνικὸν ἐρμηνεύεται ἡ τοῦ σωτηρίου θυσία. Αἰνίττεται οὖν τὸ μὴ ἀπίστευσθαι τὴν ἐν τριήμερῳ ἀναστάσει ζῶν ἐν τῷ μὴ ἐσθίεσθαι ἐν τῇ τρίτῃ τὰ κρέα τοῦ θύματος ὡς ἐπὶ νεκροῦ, ἀλλὰ πυρὶ ἀναλαμβάνεσθαι εἰς τὸν αἴρα.

Ὁ γὰρ ἐν νεκροῖς τιθεὶς τὸ θῦμα μετὰ τρίτην, ὡς μὴ καταργηθέντος τοῦ θανάτου, ἀπολαίαι ἐν θανάτῳ. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν οἱ τὸν Χριστὸν ἠγοῦμενοι ψιλὸν ἀνθρώπων.

C *Ἐν δὲ τῷ Πάσχα ἡ νύξ ἐν ἣ θύεται, τὸν νῦν κόσμον ἐκτυποῖ, μεθ' ὃν οὐκ ἔστι θανάτου μνήμη. Διὸ οὐχ ὑπολείπεται τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωῖ.*

Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἐάν θύσης θυσίαν εὐχὴν χαρμοσύνης τῷ Κυρίῳ. » Εἶτα ἐπάγει: « Οὐ καταλείψετε ἀπὸ τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωῖ. » Καθὲ γὰρ ἔγνωμεν πολλὰκις, εἰς τρεῖς ἢ δύο κατατέμενοι τὸν χρόνον ἢ θεία Γραφή. Ἡ γὰρ εἰς τὸν τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος, ἢ καὶ μεταξὺ τῶν τῶν Προφητῶν παρεμβάλλει καιρὸν· ἀλλ' ὅμως ἡ πρὸς τῆς χάριτος λατρεία μία μόνον ὑπῆρχεν, ἡ νομικὴ καὶ σκιάδης. Πρωῖας δὲ γενομένης, ἦτοι τοῦ τρίτου καιροῦ διαλάμπαντος, οὐκ ἔστι δεκτὸς τῆς πρὶν λατρείας ὁ τρόπος. Βδελυρὸν δὲ εἶτε χθιζὸν, εἶτε τριταῖον εἶη τὸ θῦμα παρὰ καιρὸν προσφερόμενον, ὅτε σκύβαλα καὶ ζημίαν ὁ Παῦλος καλεῖ τὰ κατὰ νόμον αὐτήματα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ τοῦ εἰπόντος, « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρέσω μοι. »

damnum reputat illa, quibus secundum legem plu-

³³ Rom. 1, 25. ³⁴ Osee vi, 3. ³⁵ Levit. xii, 29. ³⁶ ibid. 30.

NOTÆ.

(17) Ἴσ. ἐκ τοῦ κγ', εἰδ. τοῦ α' κεφ. τῆς πρὸς Ῥωμ. ἐλήφθη.

num se offerre posset, propter excellentem cognitionem Christi ³⁷, qui dicit : « S crificiu » et oblationem non voluisti. At corpus aptasti mihi ³⁸. »

Præterea per legis cultum nemo venit ad Patrem. Quocirca inquit : « Nemo venit ad Patrem nisi per me ³⁹. »

Καὶ τὰ ἀποπλιπτοῦσα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ σὺ ἀλλέξεις. Ἴνα τὸ κοινωνὸν τῆς φύσεως ἐπιγινώσκωσι. κατὰ τὸ δυνατόν κοινωνοῦντες τοῖς δίκαιον κοινωνίας οὐκ ἔχουσι, πλὴν τοῦ κατὰ φύσιν, ὅτι ἄνθρωποι.

Οὐ κλέψετε. Δούλων, οὐκ ἐλευθέρων τὰ ἐπιτάγματα. Ἡ δὲ χάρις μετὰ μέμφεως παραινεί. « Διὰ τί δὲ οὐχὶ μάλλον ἀδικεῖσθε ; » Ὅπερ τοῦ μὴ ἀδικεῖν πολλῶν τελειότερον.

Ὁ μὲν νόμος τὴν ἐπιτορκίαν, ἡ δὲ χάρις ἀπαγορεύει τὸν ὄρκον, τιμῆς ἕνεκα μεζονος τῆς πρὸς τὸν Θεόν.

Non pernoctabit mercēs mercenarii apud te usque ad tempus matutinum [13.], etc. Prospicit etiam pauperibus et egenis Deus, ne defraudentur dimenso et mercede sua, pro qua laborant. Siquidem Deus victum elargitur esurientibus.

Οὐ κακῶς ἐρεῖς κωφόν. Κήρεται τῶν μὴ δυναμένων βοηθεῖν ἑαυτοῖς. Οὕτω τοῖς κατ' ἡμέραν ἐργοῖς ἀνθρώπων ἐθίζεται γινώσκειν Θεόν.

Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει. Τὸ μὲν γινώσκων τὸ δίκαιον, ἐκ φύσεως τε καὶ νόμου τὸ δὲ φυλάττειν, ἐκ τοῦ μὴ εἶκιν αἰδοῖ καὶ ἐλέει. Καὶ παρὰ Θεῶν δὲ, ὅτε κρίσις, οὐκ ἐτι ἔλεος, ἀλλ' ἐργον (18) ἀντίδοσις ὡσπερ νῦν, ὅτε χάρις, οὕτω κρίσις, ἀλλ' ἡ πρὸς τὸ παιδεύειν.

Sic etiam nunc, cum gratia regnat, cessat iudicium, nisi fortassis instituat nos docere et erudire.

Nam Deus non misit Filium ut iudicet mundum, sed ut mundus servetur per ipsum.

Οὐκ ἐπισυστήσῃ ἐφ' αἵματος τοῦ πληστοῦ σου. Ἀποτεμῶν αὐτοῖς τῶν ἄλλων ἐθνῶν, τὰ πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ὀρίζει δίκαια ἡμᾶς δὲ ἀναμίξας ἔθνεσι, πρὸς πάντας κελεύει φυλάττειν τὸ δίκαιον, καὶ ὡς ἐτερόδοξοι.

Sic etiam nunc, cum gratia regnat, cessat iudicium, nisi fortassis instituat nos docere et erudire.

Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου ἐν τῇ διανοίᾳ σου. Μήτε μισεῖν ἐξ ὑποφίας διδάσκει, μήτε μὴν ἁμαρτόντας ἀμύνασθαι. Ἡμῖν δὲ καὶ πρὸς πάντας ταῦτα, ὅτι καὶ πάντων ἔχει Σωτὴρ ὁ Χριστός.

Καὶ ἀγαπήσεις τὸν πληστοῦ σου ὡς σεαυτόν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Φυσικὸς ὁ λογισμὸς, εἰ δὲ ὅν καὶ πάντα ὁ Σωτὴρ ἀνεκεφαλαιώσατο, εἰπὼν « Καθὼς ὅλετε, ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Non vindemiabis [XIX, 9.], etc. Meminerimus communicandum esse necessitati pauperum, quamvis nullo contractu his simus obstricti. Satis argumenti est quo convincimur pauperibus benefaciendum, quod etiam homines sunt, communicatione naturæ nos attingunt.

Non furabimini, etc. [41.] Hæc edicta non liberos, sed servos concernunt. Nam lex gratiæ ita imperat cum reprehensione : « Quare non potius injuriam accipitis ⁴⁰ ? » Siquidem injuriam accipere, quam facere, multo præstabilius est.

Lex prohibet perjurium : at lex gratiæ inhibet ipsum jusjurandum, quo magis honoretur ipse Deus.

Non maledices muto, etc. [14.] Curam gerit Deus etiam illorum, qui nequeunt sibi auxilio esse. Et ad hunc modum assuescit homo cognitioni Dei, quam capit ex quotidianæ vitæ actibus.

Non facies injustum quiddam in iudicio, etc. [15.] Nosse ipsum justum non humanarum virium est : sed discitur ex inspiratione divina et lege. Præterea ejusdem Dei munus est, posse observare justum, ut nec gratia vel misericordia corrumparis. Sic apud Deum cum iudicat, facessit misericordia, et unicuique tribuit secundum opera. Sic etiam nunc, cum gratia regnat, cessat iudicium.

Non stabis adversus sanguinem proximi tui, etc. [16.] Quia Deus Hebræorum gentem quasi ab reliquis gentibus abscidit et segregavit, ut et legibus ab illis secernantur sancit, quas inter sese leges observare debeant. Nos autem dum admiscuit gentibus, jubet, ut cum omnibus iustitiam observantes, agamus quidquid egerimus, etiamsi hi, cum quibus **361** nobis commercium est, sequantur diversam religionem.

Non odio habebis fratrem tuum in mente tua, etc. [17.] Docet nos ne leviusculis suspicionibus impulsus, oderimus proximos nostros. Nec vult, ut ulciscamur eos, qui nobis injuriam fecerint. In hunc modum erga omnes nos affectos esse docet. Siquidem et Christus omnibus ignoscit.

Diliges proximum tuum ut teipsum. Ego sum Dominus, etc. [18.] Naturale jus hoc dictat : et in hoc jus ceu fontem quemdam reduxit omnia Salvator quasi in compendium, dicens : « Quemadmodum vultis, ut vobis faciant homines ⁴¹, » etc.

³⁷ Philipp. III, 8. ³⁸ Psal. XXXIX, 7. ³⁹ Joan. XIV, 6. ⁴⁰ I-Cor. VI, 7. ⁴¹ Matth. VII, 12.

NOTE.

(18) Ἀλλὰ κατὰ τὰ ἔργα. Ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

Huc enim lex et prophetæ respiciunt. Quæ igitur velis fieri tibi, eadem fac proximo tuo ⁴², qui quoque Dei est.

Non conjunges jumenta tua cum alterius generis animalibus, etc. [XIX, 19.] Quæ injustitia est, si quis, ut faciat opus, jungat asinum bovi? Sed non huc tendit legislator: sub hoc typo imperat, ne velimus cum incredulis trahere jugum, nisi fortassis hunc præfixum quis habeat scopum, ut quærat lucrari suæ religionis homines. Si autem impius seu incredulus discedit, discedat. Iluc facit quod præcipit, ne diverso semine conscrantur agri, et ne induamus vestes ex diversi generis filis contextas. Verum sub his involucris gravissime edicit, ne simus adulatores et hypocritæ. Nam quemadmodum comparantur arboribus a Deo plantatis. Similiter et Christus nos fecit sibi indumentum, dum assumit corpus sanctum ab omni peccati macula purum et sincerum. Idem Christus insistens curru divinarum et spiritualium virtutum, sicuti docet David, quasi agrum colit hominis naturam, et quasi in area segregat et secernit frumentum a paleis. Nam ut habet prophetia Isaïæ: Vineam Domini Sabaoth domus Israel est, et vir Juda nova et dilecta plantula ⁴³. » Nemo prudens quispiam patiat ariditatem seminibus conseri vineam. Nam vinea quoque sic arescit, et sterilescent vites. Proinde non absurde prædictis sub involucris prohibet ne diversam sectemur religionem.

Quicumque dormierit cum muliere concubitu A seminis, quæ ancilla est, sed viro addicta, etc. Cum eadem natura sit tam ingenui quam servi, quæ sit quod libertas et servitus differentiam delictorum invehunt? Nam supra differentiam quamdam pepererunt in homicidio, et nunc in adulterii crimine differentiam sanciant. Parva Deo ratio fuit symbolorum, at magna cura accuravit illa, quæ sub symbolis continentur. Itaque sub illis typis demonstrantur injuriæ, quibus afficiuntur sancti et pii homines. Sunt siquidem pii liberi: at impii sunt servi. « Qui vos tangit, inquit, quasi si tangat oculi sui pupillam ⁴⁴. Et: « Ego peperci tibi, ne

κ'. Ἐάν τις κοιμηθῆ μετὰ γυναικὸς κοίτην σπέρματος, καὶ αὕτη ἡκέτις διαπεφυλαγμένη ἀνθρώπων. Μιᾶς οὐσῆς τῆς φύσεως, πῶς τὸ διάφορον ἐν ἀδικήμασιν ἐλευθερία καὶ δουλεία ποιεῖ, ἐπὶ τῆ μοιχείας νῦν, καὶ ἄνω πάλιν ἐπὶ φόβου; Ἄλλ' οὐ τῶν συμβόλων τῷ Θεῷ, τῶν δὲ δι' αὐτῶν σημασιμῶν ἐμέλησε. Διαφορὰ ποίνου τῶν εἰς ἀγίους (19) πλημμελημάτων σημαίνεται. Οἱ μὲν γὰρ δούλοι, οἱ δὲ ἐλεύθεροι. « Καὶ ὁ ἀπτόμενος ὑμῶν, φησὶν, ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ. » καὶ, « Ἐφεισάμην ἐγὼ σου τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν εἰς ἐμέ, διὰ τῆς εἰς τὸν προφήτην ἀδικίας. »

Cæterum peccatum, quod mortem apportat sacrificio expiatur. Sic peccatum, quo se contaminavit Judas Ischariotes prodendo Christum, non remittebatur ei. Noverat enim, se non in liberæ conditionis hominem solum, sed etiam in ipsum delinquere Dominum. Illis vero, qui ignoranter in hunc peccaverant, peccatum facile condonabatur, dum ipsum existimarent solum hominem et servum.

Fructus ejus tribus annis erit vobis in præputio vel immundus, etc. [23] Audis hic ænigma, quod competit in populum Judaicum, qui tribus temporibus, quando mittebantur prophetæ, neglexerunt proferre fructum. Sub Isaia, sub Jeremia, sub Zacharia, illis, inquam, tribus temporibus, fuere steriles, quemadmodum Christi docet parabola, cum quæreret tribus annis fructum in arbore ficus, nec reperisset. Quarta autem ætate fructum allaturi erant Domino apostoli. Concessa vero est et quarta temporis intercapedo, ut quinta excideretur, si solitam retineret sterilitatem. Quinta ætate fructibus fruatur populus cum se junxerit divinæ religioni et ad Deum se applicaverit.

Ἢ μὴ πρὸς θάνατον οὖν ἁμαρτία διὰ θυσίας θαρπεύεται. Οὕτω τὸ εἰς Χριστὸν ἀσυγχώρητον μὲν Ἰούδα, ὅτι ἤδει κατὰ τίνος ἐτόλμα, οὐκ ἐλευθέρου μόνον, ἀλλὰ καὶ Δεσπότου τοῖς δὲ γε ἡγνοηκόσι συγχωρητέον, ὡς εἰς ἄνθρωπον καὶ εἰς δούλον πραχθέν.

Ἢ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ὑμῖν ἀπερικάρτος, οὐ βρωθήσεται. Αἰνίγμα τοῦτο εἰς τὸν λαόν, ἐπὶ τρεῖς μὲν καιροὺς ἀποστολῆς προφητῶν οὐ μέλλοντα διδοῦναι καρπὸν· ἐπὶ τῶν περὶ Ἰερεμίαν, καὶ τῶν περὶ Ζαχαρίαν, ὡς καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ σημαίνει παραβολή· ὅτι τρία ἔτη ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ, οὐκ εὕρισκε· τέταρτον δὲ καιρῷ μέλλοντα τῷ Κυρίῳ καρποφορεῖν τοὺς ἀποστόλους. Συνεχωρήθη δὲ τὸ τέταρτον, ἵνα τῷ πέμπτῳ ἐκκοπή, εἰ μὴ καρποφορήσειεν. Ἐν οὖν τῷ πέμπτῳ καρπὸς εἰς ἀπόλαυσιν, ὅτε αὐτὸν εὕρισκε ὁ λαὸς ἐπανελθόντα εἰς Θεόν.

Verumtamen, ne hæc scrupulosius **362** rimemur, Scriptura Mosis comparari potest amœnissimo paraiso et variis arboribus exculto. At sensum historicum, qui confertur lignis et materie, te auferre oportet, et ad ipsum Scripturæ penetrare cor. Docet tria fuisse temporis intervalla, quibus lex fuerit nondum

⁴² Tob. iv, 16; Matth. vii, 12. ⁴³ Isa. v, 7. ⁴⁴ Zachar. ii, 8. ⁴⁵ Gen. xx, 6.

(19) Πρόσθετε, καὶ εἰς ἁμαρτωλοῦς.

hene purgata, scilicet Mose, Josue et Judicibus regnantibus. Quarta ætate, quæ prophetarum est, ab his sanctus est decantatus, quemadmodum memoriæ proditum est : ab Judæis contemptus, sed manifeste annuntiatus est Christus. Prophetis vicinus fuit præcursor Christi, qui ita concionabatur : « Pœnitentiam agite. Nam regnum cœlorum appropinquavit ⁴⁶. » Fuit quidem sanctus nempe Christus et in quarta ætate, verumtamen quinta demum ætate esni idoneus erat. Quapropter in præsentis textu habetur : « Et licebit vobis congregare. » Nam præter Evangelium etiam lex, si spiritualiter exponatur, utilis est Christianis et piis hominibus. Quapropter Christus sic fatur : « Omnis scriba doctus ad regnum cœlestis similis est homini opulento, qui depromit ex thesauro suo vetera et nova ⁴⁷. »

Μὴ ἐσθετε ἐπὶ τῶν ὄρεων. « Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. » Ἐν γὰρ τοῖς ὄρεσιν ἐθηρασκούντο δαίμονες.

Οὐκ οἰωνεῖσθε, οὐδὲ ὄρνιθοσκοπήσεσθε. Τοῦ γὰρ Λάβαν τὸ λέγειν, « Οἰωνιστάμην ἂν ἐπὶ τῷ παιδί σου (20). » Μάταιον γὰρ τῷ κατὰ συντυχίαν, ὡς αἰτίῳ προσέχειν· ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αἱ εἰς ὄρνιθας ἐνέργειαι.

Non radetis in orbem vultum capitis vestri. [27.] Hæc interpretatio est Symmachi. At Septuaginta interpretes ita interpretati sunt præsentem. versum : *Non in rotundum attondebitis comam*, etc. Capillorum ablatio, honoris et gloriæ significat ablationem. Sic Deus comminatur per Isaiam se caput et barbam Assyrii rasurum. Jubet præterea tonderi et radi Jerusalem ob mala ⁴⁸, quæ ejus urbis cives essent perpressuri. Cæterum Nazaræi et Samson (ut pateat gloriam indicari per cæsariem) nullam admittebant novaculam.

Καὶ ἐντομίδας. Λυμαίνονται γὰρ καὶ τοῖς σώμασιν οἱ ταῖς ψυχαῖς λυμαινόμενοι δαίμονες. Ὁ δὲ Θεὸς ἀτμητὸν ψυχὴν καὶ σῶμα φυλάττει. Ἐνώσειωσ γὰρ ὁ Θεὸς, ὡς δαίμονες τοῦ σκεδάσμου.

Ἐκπορνέυσαι αὐτήν. Ὁ νόμος τὸ κατὰ φύσιν ζητεῖ. Οὐ κατὰ φύσιν δὲ ἡ πορνεία. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ παιδογονίᾳ.

Ἴνα μὴ ἐκπορνέωσῃ ἡ γῆ, καὶ πλησθῇ ἀνομιᾶς. Τρέχει γὰρ εἰς πληθὺς ἀρξάμενον τὸ κακόν. Διὸ καὶ ἡ ἀρχὴ κολάζεται.

Facile enim scortatio sua pomeria promovet, si non sit uxor, cum qua concumbamus. Nam Salomon inquit : « Mulierem, quæ est laqueus et rete corde suo ⁴⁹. » *Sabbata mea custodietis*, etc. [30.] Sed quare sunt observanda ?

(21) Οὕτε τὸ σάββατον ὡς ὠφέλιμον αὐτῷ, οὕτε τὸ ἅγισμα, εἰ μὴ κατὰ σύμβολον. Τοῖς μέντοι Θεὸν αὐτὸν ἔχουσιν, οὐ χρεῖα διὰ τούτων οἰκειούσθαι.

Non respicietis post pythones, neque hariolos inquiretis, etc. [31.] Nam hæc vanitates separant nos a Deo, licet habeant quidpiam, quod nobis blandiatur. Verum illas superstitiones nemo sequatur Christianus, cui spes omnes opesque in solo Deo sitæ sunt. Et si non illico sentis auxilium divinum, quid tum ? patientia opus est. Nec currendum ad illas superstitiones, etsi auxilium tibi præsens polliceantur. Verum malitia omnibus allubescit, virtus, quæ laboriosa est, plerisque sordet. Et si quandoque vanissimarum superstitionum cultores vera prædixerint, non propterea fides accommodanda est. Imitare Christum, qui reprehendebat dæmones, quamvis ipsum vocitarent Filium Dei. Nam sub veritate occultum gerunt mendacium, non secus ac si quis melle perungat poculum, in quo venenum esset propinaturus. Præterea diabolus ipsa veritate calumniatur Deum dum veritatem profert, quæ Deo soli competit. Dum enim simulat veritate Deum, incautos mendacio in exitium illicit. Attamen, objiciunt quidam,

Non comedetis in montibus, etc. [XIX, 26] « Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum ⁴⁸. » Nam in montibus sacra fiebant dæmoniis.

Non divinabitis, neque auguria captabitis, etc. Nam Laban solet dicere : « Auguratus sum in filio tuo ⁴⁹. » Vanissima siquidem superstitione est accidenti sive fortuito tanquam certissimæ eventuum causæ animam adjicere. Præterea operationes dæmonum, quibus nos ludificantur et decipiunt, se quoque extendunt in aves.

Et incisuras, etc. [28] Dæmones etenim in hoc sunt, ut non solum corpus evastent, sed ut depoulerentur et animam. Verum Deus tam corpus quam animam conservat integram. Concordiæ siquidem auctor Deus, at seditionis molitor est diabolus.

Ut scortetur, etc. Lex etenim Dei querit jus naturale. Huic scortatio reluctatur. Nam non servit liberorum procreationi scortatio.

Ne terra scortetur et repletur iniquitate, etc. Nam quamprimum caput extulerit iniquitas, continuo quamplurimos contaminat. Quapropter iniquitatis principium illico pœnis subjici satagit.

Propter symbola : et etiam propter hæc observanda sunt, ut serviamus ipsi Deo. At qui Deum ipsum habent, hi non necesse habent, ut per illa huic jungantur, cum alioqui sint conjunctissimi.

⁴⁶ Matth. III, 2. ⁴⁷ Matth. XIII, 52. ⁴⁸ I Cor. X, 21. ⁴⁹ Gen. XXX, 27. ⁵⁰ Isa. XV, 2, 3. ⁵¹ Prov. V, 2.

NOTÆ.

(20) Ἴσ. ποδί σου.

(21) Διὰ τῆς σύμβολον. Διὰ Θεὸν δὲ καὶ ταῦτα. Τοῖς μέντοι, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

invocant Sabaoth. Quid tum? impie hoc faciunt. Nam illam appellationem non Deo, sed dæmonibus tribuunt. Et **363** plerumque illi dæmoniaci impie usurpant nomina divina, dum ea componunt dæmonibus, quorum ambitioni inserviunt. Si autem confidis illi nomini, quin tu accede Deum, hoc nomine ipsum appellato, et sanitatem petito. Imo satius est, ut acquiescas huic consilio: « Infirmatur quis inter vos? accersat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum⁵², etc.

A *A facie canitiei consurges.* [XIX, 52.] Si vere tenemus Dominum, etiã senibus honorem deferemus. Siquidem Deus ipse senectute omnia excelsit. Præterea canus visus est Danieli, ut ex hujus propheta cognoscere datur.

Ut indigena sic erit peregrinus inter vos, etc. Alia autem ratio erat peregrinorum apud gentes. Nam peregrini prorsus apud gentes contemnebantur, ut apud Athenienses et Persas. At Spartani prorsus e sua regione submovebant peregrinos. Hæc autem lex jus naturale respicit, et naturalem æquitatem continet. Homo enim non vilescit propter locum, sed honoratur propter naturam. Præterea, si quis rem penitus inspiciat, videbit peregrinum æquari indigenæ. Nam et ipsi fuerant peregrini in Ægypto. Etenim, si animum consideres, eundem colunt Deum, quemadmodum Ruth, quæ propterea honorifice tractabatur a Booz. Vel hæc verba prædicant prophético more gentes aliquando in societatem venturas Israelitarum per Christum, qui omnes ex æquo complectitur, si nimirum relicta idololatria ad ipsum contendat. Nam et Hebræi in Ægypto fuerant idololatræ.

Non facietis injustum quiddam in judicio, etc. [35.] Dei justus maximus honor est justitia, quæ in judicio et contractibus non violatur.

Quapropter subjungit: « Ego sum Dominus Deus vester. » Nam propterea secrevi vos a reliquis nationibus et populis, ut non loco solum, sed etiam moribus et legibus ab his sitis segregati. Nos autem, qui festinamus ad perfectionem, non separat a reliquis loco, sed vitæ proposito, scilicet ut in nobis impleatur justitia legis, in nobis, inquam, qui non secundum carnem ambulamus. Et quidem illi, qui dissidebant, abducti sunt a reliquorum consortio in unum locum, videlicet promissionis terram. Nos vero, qui inter impios vivimus, ab his sejungimur. Statera et poudera justa sunt symbola et indicia bonorum morum. Vincit autem legem gratia, justitiam siquidem superat ipsum bonum. Quocirca inquit Salvator: « Nisi abundaverit vestra justitia plus quam Scribarum et Phariseorum, nequaquam introibitis in regnum cælorum⁵³. »

Quicumque dederit de semine suo principi, etc. [XX, 2.] Fortassis accidit, ut quis motus dignitate et divitiis alicujus alienigenæ, ei suam locaret filiam, quæ assuetu line vitæ tandem in idololatriam, quam sectatur maritus, facile abduceretur. Tunc eveniet illud, quod in Evangelio scriptum est: « Quid proderit homini, si totum mundum lucratus fuerit, et animæ suæ jacturam fecerit⁵⁴? » Lex igitur balbutiens multis explicat, quod Paulus comprehendit paucis. Præcipit enim parentibus, ut secundum præscriptum Domini liberos educant. Ceterum lex elocuta est illa ad eos, qui temporis ratione adhuc parum solide tenebant veræ religionis callem. Nondum etiam erat Spiritus sanctus, qui ipsos confirmaret. Siquidem Jesus, ut docet Joannes evangelista⁵⁵, nondum erat glorificatus. Quapropter Paulus forti animo nihil metuens prædictam legem, sic docet: « Si quis maritus habet uxorem incredulam, et ipsa non abnuat habitare cum eo, ne demittat eam. Si quæ uxor habet virum⁵⁶, etc. Nam qui conjungitur sancto sanctificatur et ipse.

Gens terræ lapidibus eum obruet, etc. [XX, 2.] Magnam habet utilitatem ut populus suis manibus sones puniat. Nam ad eum modum Deus Judæos instruit, ut discant recte et juste exercere

A Ἀπὸ προσώπου πολιῶ ἐξαναστήσῃ. (22) Τί ἐστίν, « Ἀπὸ προσώπου πολιῶ ἐξαναστήσῃ, » καὶ τὰ ἐξῆς; Ἐπεὶ Θεὸς τὸ πρεσβύτερον, καὶ πολὺς ἐν ὀπτασίᾳ (23) ἐθεωρήθη.

B Ὡς αὐτέχθων ἐν ὕμῳ ἔσται ὁ προσήλυτος ὁ προσπορευόμενος πρὸς ὑμᾶς. Ἐτέρως παρὰ τὰ ἔθνη. Ἐλάττων γὰρ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὁ ξένος, Ἀθηναῖοις τυχὸν καὶ Πέρσαις· ὑπὸ δὲ Λακεδαιμονίων ἠλαύνετο. Ἐνταῦθα οὖν τὸ κατὰ φύσιν, ἐν ἡμῶν ἀνθρώπος οὐκ ἐλαττοῦται ἀνθρώπου διὰ τόπον, ἀλλὰ τιμᾶται διὰ φύσιν, ἐτι δὲ καὶ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος κοινωνίαν ἐξισοῦται· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ προσήλυτοι· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν προαίρεσιν τὴν αὐτὴν Θεὸν ὑπῶν, ὡς ἡ Ῥοῦθ διὰ τοῦτο ἐτιμᾶτο παρὰ τοῦ Βοός. Εἶη δ' ἂν καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἡ προφητεία, μέλλοντα ἐξισοῦσθαι τῷ Ἰσραὴλ διὰ τὴν πάντων ἐξισωτῆν Χριστῶν, εἰ καὶ ἐξ εἰδωλολατρίας ἔρχονται. Ἦσαν γὰρ εἰδωλολάτραι καὶ Ἑβραῖοι ἐν Αἰγύπτῳ.

B Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει. Ἡ ἐν κρίσει καὶ συμβολαίσις δικαιοσύνη Θεοῦ, τιμὴ τοῦ δικαίου.

C Τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λιθοβολήσουσιν αὐτὸν ἐν λίθοις. Ὀφείλιμον τὸ αὐτοχειρῶς κολάζειν Διατίθησι γὰρ πρὸς τὸ δίκαιον ὑπὲρ οὐ ἡ δίκη. Μεταδίδωσιν οὖν τῷ λαῷ τῆς τοῦ δικαίου πράξεως, οὐ δὲ

⁵² Jac. v, 14. ⁵³ Matth. v, 20. ⁵⁴ Matth. xvi, 26. ⁵⁵ Joan. vii, 59. ⁵⁶ I Cor. vii, 12, 13.

NOTÆ.

(22) Διὰ Θεοῦ φόβον καὶ τὸ πρεσβύτερον τιμητέον. Ἐπεὶ Θεός, κτ. Ὁ τῆς Λύγ. κώδ.
(23) Ἐν ὀπτασίᾳ τοῦ Δανιήλ. Ὁ αὐτ.

μενος αὐτῶν. Τοιγαροῦν φησι· « Καὶ μὴ ποιούντων ἐπέαζω τὴν δίκην. Οὕτω καὶ τοὺς πολεμικοὺς φθείρειν ἐπέταττε, πρὸς τὸ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνίζεσθαι τῇ φθορᾷ τῶν ἀσεβῶν, πολλὰκις καὶ χωρὶς αὐτῶν τοῦτο ποιῶν.

sit hostes trucidare, ut decertantes pro religione que humano ministerio impios pœnis capitalibus subjicit.

Τὸ πρόσωπόν φησιν ἐπιστήσιν· ἢ πάντα καταφανῆ τὰ πραττόμενα· ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων φησιν· « Ἐὰν ὑπερίδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν. » Ὅπερ οὐκ ἔψευς, ἀλλὰ διανοίας ἐστίν. Ἐπίστασις οὖν προσώπου ἢ ἐποπτική δύναμις. Δεινὸν γὰρ καταλιπεῖν ἁγίω συγγένειαν ἢ δουλείαν, καὶ προσκολλησθαι ἀπίστοις, κατὰ τὸ, « Δημᾶς με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. » καὶ, « Εἰ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν. » Κἂν ἀναγκασθῆ δέ τις ἐν Βαβυλῶνι δουλεύειν, ἐλευθεριάσαι δεῖ τῷ φρονήματι· παρὰ προαίρεσιν ὑπομένοντα.

Καὶ φυλάξεσθε τὰ προστάγματα μου, καὶ ποιήσετε αὐτά. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς ὑμῶν. Ἐν τῷ ποιεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ χάρις ἢ παρὰ Θεοῦ βεβαιούται ἢ ἀγιάζουσα.

Vera siquidem sanctificatio est Spiritus sancti largitio, quem dat nobis Pater, ut adipiscamur æter nam vitam. Nam sic inquit : Pater e cœlo dabit Spiritum sanctum his, qui ipsum petunt. Ita enim is adoptionem, qua jus filiorum invenimus, divinam roborat, ut permaneat in æternum. Typica autem sanctificatio est qua etiam alienigenæ quandoque sancti reputantur. Nam qui Dei particeps est, et ei totus dicatur ratione ministerii vel cultus vel inferendæ pœnæ, is quoque sanctificari dicitur. Exemplo sit illud : « Sanctificati sunt, et ego duco eos, » etc. quæ verba memorantur de Medis, qui jam destinati erant, ut ulciscerentur Babylonios. Sic illorum rex, videlicet Cyrus, vocatus est unctus Dei. Sic Azael unctus est ut esset rex Syrorum et pœnas meritis infligeret Judæis. Jubet igitur Deus, ut Judæi, quasi segregati et consecrati divino cultui, suas exsequantur leges. Postquam sumptum est supplicium de his, qui Dei nomen profanaverant, pœnis ferire pergit eos, qui contumeliose tractant suos parentes, quorum opera in hanc venere vitam.

Καὶ τὸ μητροῦτῃ καὶ νύμφῃ μίγνυσθαι κολάζει, καὶ τὴν ἀρρενομιξίαν. Περὶ γὰρ τὴν φύσιν ἢ παρατροπή.

Qui duxerit uxorem alicujus filiam, et hujus matrem, videlicet socrum, cum his concremandus edicitur. Corpora illorum e medio tollere jubet, ut memoria ejus fœditatis aboleatur.

Οὐκ ἔσται, φησιν, ἀρομία ἐν ὑμῖν, ὡς περ ἐκκαθαίρομενοις τῷ πυρὶ.

Etiam eos, qui jumentorum illicito concubitu polluuntur, e medio tolli jubet, ne ejus abominatio nis ulla recurret memoria.

Ἐνοχοὶ τῷ βδελυγμῷ. Οὐ γὰρ ἐγκλήματι τὸ ἄλογον ἐξολοθρεύεσθαι κελεύει.

Ὅνειδος ἐστίν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ τιμᾶσθαι τὸ πρὸς γένος τιμιον, δι' ἡδονῆς ἀτιμάζεται. Καὶ ταῦτα δυναμένην ἑτέρως πληροῦσθαι διὰ τῶν οὐ προσγενοῦς σωμάτων· ὡς περ καὶ δούλοις οὐ τοῖς ὁμογενέσι κεχρησθαι· πρέπον, ἀλλὰ τοῖς ἑτερογενέσιν. Ἐδόθη δ' οὖν ποτε καὶ ὁμογένῃς εἰς δουλείαν ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐλευθεροῦται ἐν τῷ ἐβδόμῳ ἔτει. Οὕτω καὶ γάμος ἀδελφῆς ἐν τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις, οὐκ οὐσης ἑλλῆς, καὶ ἡ τοῦ πατρὸς συνουσία συνεχωρήθη ταῖς

A jurisdictionem. Populo autem honesti illius operis executionem mandat, non quasi ipse nequeat maleficos capitaliter plectere. Nam continuo infert : « Si vos hoc facere neglexeritis, ego pœnas illi malefico irrogabo. » Ad eundem modum justirparent idololatras. Sæpius ipse solus abs-

is vero, cui omnia manifesta sunt, inquit se faciem suam positurum **364** contra illum, siquidem et de hominibus dicit : « Si despexerint oculis suis, » etc. At despectus non oculorum proprie, sed mentis est. Sit itaque positio vultus vel faciei potentia Dei inspectrix omnium, quæ geruntur. Periculosum est deserere sanctorum cognitionem et servitutum, et se jungere incredulis secundum illud Pauli : « Demas me reliquit, amplexus præsens sæculum ⁸⁷, » et iterum : « Si secundum carnem vixeritis, moriemini ⁸⁸. » Si autem sit vere ingenuo et libero, omniaque patienter ferat.

Et custodietis præcepta mea et facietis ea. Ego Dominus qui sanctifico vos, etc. [XX, 8.] Si facimus ea, quæ Deus imperat, gratia Dei, quæ nos sanctificat, confirmatur.

C Punit adulterum cum adultera. Prohibet incestus. Damnatur masculam Venerem. Naturæ enim subversionem pariunt.

Et non erit iniquitas in vobis, etc. [14.] Videlicet ad eum modum purgatis et expiatis igne.

Nam obnoxii sunt scilicet abominationi. Non enim crimine tenetur animal irrationale.

Opprobrium est, etc. [17.] Nam cum tuo generi honorem et reverentiam deferre deberes, turpiter id, secutus venerem voluptatem, dehonoras. Si captas istam voluptatem, quære personam tibi nulla sanguinis necessitudine junctam : quam in tam magna copia facile quibus invenire. Ad eum modum quoque honestum est uti servis qui tibi non sint propinqui vel consanguinei, sed potius ex alia gente acciti. Quandoque etiam cognatum cor-

⁸⁷ II Tim. iv, 9. ⁸⁸ Rom. viii, 13.

pus in servitute dabatur : verum septimo anno Α οὕτω μιλῆσαις, ὡς οὐκ ὄντος ἐτέρου ἀνδρός. Τῆς recuperabat pristinam libertatem. Sic inter primæ γὰρ εὐπρεπείας προῦργαίτερον ἢ δημιουργία διὰ vos homines sororis nuptiæ non erant vetita, cum τῆς ὑπουργίας τελομένη τοῦ γάμου. nulla alia esset, cum qua contraheretur matrimonium. Venia data est siliabus, quæ concubuerant cum suo parente, cum putarent totum mortale genus interiisse. Ipsa enim creatio, quæ peragitur interuentu matrimonii, potior est ipsa honestate.

Cæterum loquitur de moribus hominum, qui non velabant mulieres menstrua patientes, quæ res illis honesta videbatur et decora propter prodigiosam libidinem. Priore igitur loco ponit ea, quæ ad Deum pertinebant. Illis autem, qui sibi matrimonio copulent amitam vel materam, vel patrum vel fratris uxorem, ut qui in suam delinquant gentem, orbitatem minatur, quam matrimonium contrahentes præcipue effugere parant. Orbitas vero maxima pœna est homini sensato. Verum hodie cessat, nec vim importat vel necessitatem quemadmodum æternum supplicium. Imo ut abundemus liberis vel simus orbatu nostro permittitur arbitrio. Qua moti illi, qui ad perfectionem contendunt, nullius retentur turpitudinem. Quapropter Paulus ait virginem esse venerandam cultricem Christi. Nec obstat quidquam, quod non 365 operam dat procreationi liberorum quo genus hominum sit amplius. Siquidem nec Jeremiæ commodum erat propter impendentem calamitatem uxorem ducere, Deo iubente ut matrimonio abstineret ⁵⁹. Quidam sic interpretantur hunc locum :

« Orbi morientur, » id est, Semen eorum non B « Ἀτεκνοὶ ἀποθάνονται (24), » ἀντὶ τοῦ, οὐ λογι- resensebitur inter liberos, quod quidem Romani σθήσεται τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τέκνα. Ὅπερ καὶ ὁ τῶν Ῥωμαίων ἀπαγορεύει νόμος ἐπὶ πάσης ἀθεμι- cestis. τογαμίας.

Quæ segregavi vobis in immunditia. [XX, 24] Non dixit : Quæ ego feci in immunditia. Nihil enim ex operibus Dei impurum seu immundum est. Nam usque ad illud tempus nondum erant munda ab immundis distincta, imo Noacho ejusque nepotibus tradita erant omnia ut olera graminis. Nunc vero discreta sunt immunda ab mundis, ne contrectentur, ut sint symbola earum impuratum, a quibus cavendum est, quæ animum polluunt. Nam mentis impuritates non accidit auctore Deo. Cæterum illas permanere sinit, donec typos transgressi deducamur in ipsam veritatem. Omnia facta sunt pura puris ⁶⁰, nisi quis illa contrectet intemperanter. Tunc enim non facile vitatur immundities.

Lapidibus obruetis eos, etc. [27.] Is, qui instar lapidis obrigit ad virtutem, merito lapidibus puni- tur. Nam magia cædes perpetrat, sepulera perfodit, animas hominum perturbat. Magi etenim sunt homines, qui naturam humanam corrumpunt. Non autem ab re Deus homines prius quasi viva voce, lege videlicet, reformatur : et more brutorum viventem prius moribus decoris exornat, ut gratia Christi locum inueniat. Ejus enim antea parum fuissent capaces, cum ne homines quidem, nisi quantum ad speciem, exstiterent. Gratia veniam tribuit delicta agnoscentibus. At homines, cum delinquerent, se facere quæ placerent Deo, scilicet justitiæ opera, credebant. Proinde necessitas postulabat, ut lex peccatum quam maxime manifestum faceret, et locum pararet gratiæ. Omnis enim gens opera legis Mo- saicæ cognovit peccatum. Et cognitionem peccati, quam suppeditabat lex, proximus semper proximo transmisit. Et in hunc modum gratia penetravit ad omnes. Verum quia plerique mortales instar bel- luarum vivebant, non omnibus ex professo lex data est. Sed uni populo hanc concessit : qua is popu- lus instructus reliquis piæ vitæ quasi in edito constitutus exemplum, ad quod omnes respicerent, foret. Quapropter Sion specula nominatur, ut patet ex his Ezechielis verbis : « Speculatorem dedi te omnibus gentibus ⁶¹. » Præterea Judaicum populum ferum et intractabilem quadraginta annis variis miraculis eruditum et mansuescit, et duritiem, quam reliquæ nationes tenent, deponeret. Verum laboriosum fuisset universis gentibus difficilem illam et laboriosam admovere disciplinam. Cum enim adventante gratia, quæ nullum jugum imponit, sed jugum, quo premimur, levat peccatorum veniam dans, plurimi reperti sint qui lege edocebantur et tamen in inobedientia permansere, quid reliquis accidisset ? quot inobedientes inventi essent inter tantam hominum multitudinem ?

Super animabus non pollutentur, etc. [XXI, 4.] Si naturam mortis per se intueare, rescisces mortem non inquinare quemquam. Verum hoc præcipitur sub symbolo quodam, ut vitentur, quæ nos conspurcant, mortifera opera. Exigit igitur Deus, ut sacrorum minister refugiat lethifera opera, horreat- que illa patrare. Qui enim attingit picem inquinabitur. Cum autem de symbolis sive typis illi sit ser- mo, ne quis sacerdotes reputet ferreos, in quos nullus cadat luctus, statuit ad quas personas acce- dere fas sit, præcipue cum lex dicat : « Honora patrem tuum et matrem tuam ⁶². » Permittitur adire et ad sororem, cujus adhuc virginitas sit illibata. Fortassis hoc datum est quotidianæ vitæ consuetu- dini. Modo commemoratas personas lamentari licet sacerdoti ; reliquos non lugebit sacerdos, qui institutus est ut sacrificia, quibus mors propulsetur, offerat. Nam mortis destructio est Christi mors,

⁵⁹ Jerem. xvi, 2. ⁶⁰ Tit. i, 15. ⁶¹ Ezech. iii, 17. ⁶² Exod. xx, 12.

NOTÆ.

(24) Τινές, τὸ ἀτεκνοὶ ἀποθάνονται, ἀντὶ τοῦ, καὶ ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

quæ repræsentata est per cædem ovium et vitulorum. Divinus Apostolus inquit : « **366** Nolite moleste ferre mortem ut reliqui, qui spem non habent ⁶³. » Cæterum Deus lugendi præscribit modum, dum prohibet fieri evulsiones capillorum et incisiones corporis. « Omnia enim, inquit Paulus, decen-
ter et cum ordine fiant ⁶⁴. » Nobis autem imperatur, ut majoris faciamus Deum, quam parentes. Nam qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus.

Mulierem repudiatam a viro non accipient, etc. [XXI, 14.] Non enim solum sacerdotis est, ut fugiat manifesta mala, ut scortationem : sed declinet illa mala, quæ famam nostram suggillant. Siquidem suspecta est mulier repudiata. Verum sub hoc involucro demonstratur Judæorum Synagoga : sive quod scortata est cum pastoribus multis, ut habet Scriptura ⁶⁵, sive quod ipsam repulsam et repudiatam non admiserit in spiritualem societatem Christus sacrosanctus pontifex.

Et filia sacerdotis si profanata fuerit, etc. [9.] Nam igni mancipata est Judæorum Synagoga, quæ sequebatur placita Scribarum et Pharisæorum, et adhærebat præceptis humanis. Idcirco Isaias exclamavit : « Quomodo facta est meretrix urbs fidelis Sion ⁶⁶. » Quam deplorans Jeremias inquit : « Olivam frondosam, pulchram fructu et specie vocavit Dominus nomen tuum, et cum voce magni tumultus hostis incendit ignem in ea ⁶⁷, » etc.

Caput suum nudabit, sive insulam pontificiam non deponet, etc. [10.] Hic versus manifestissime demonstrat Christum. Nam Christus, ut docet Scriptura, unctus Spiritu sancto gestat verum sacerdotii habitum, quem nunquam abjiciet. Nam, « Tu, inquit, sacerdos es in æternum secundum ordinem Melchisedech ⁶⁸. » Hoc igitur illud est, quod inquit : « Non depones insulam pontificiam. » Si vero scriptum esset : Mitram non depones, etc. intellexissemus ejus quoque regnum esse perpetuum nec unquam finiendum.

Et vestes suas non lacerabit. Luctus enim qui impenditur mortuo vitæ contrarius est : nec quidquam mortuum congruit vitæ. Imo vita destruxit et mortem. Et « Deus non est mortuorum Deus, sed viventium ⁶⁹. » Quapropter Christus objurgat illos, qui lamentabantur filiolam principis Synagogæ, præsentem eo, qui erat vita. Quod vero lacrymas dedit Christus Lazaro defuncto, amoris significationem habuit. Proinde et moderate lacrymabat. Deplorabat magis humanam naturam, si rem quis diligentius inquiret, quæ subiacebat sævissimæ mortis tyrannidi. Igitur continuo demonstravit quasi sub typo, cum vitæ restitueret mortuam puellulam, resurrectionis mysterium. Ideo lex, quæ cæteris sacerdotibus permittit lugere conjunctas personas alludens ad symbolum, quod manifestissime commonstrabat Christum pontificem suum, in eo luctum inhibuit. Quare studuit suam majestatem conservare typis, nolens ne in umbris quidem violare veritatem, quam quidem ut doceret esse solidam, firmam et immobilem, imperat pontifici, ne egrediatur sanctuario. Quemadmodum oportet sacerdotem offerre Deo munera, quæ populus offert, ita summum pontificem oportet sua puritate defectum, qui inest cæteris sacerdotibus, replere, eosque reconciliare Deo. Proinde solus quotannis intrat in Sancta sanctorum, ut placet Numen, ne forte sacrorum ministros puniat. Iterum quoque ostendit Judæorum Synagogam alienam esse a Christo. Nam ejecta est ab unitate, qua illi ipsam conjunctam esse docebat : idque testatur propheta : « Quia ipsa non est uxor mea, nec ego maritus ejus ⁷⁰. » At Ecclesiam ex gentibus conflata Paulus despondit ut exhibeat se virginem castam et irreprehensibilem Christo ⁷¹. Verum alioqui Christus non despondetur animis impuris : puris autem ut virginibus conjungitur : cum quibus cohabitans, eos gravidos facit, ut abundant bonis operibus, eosque inter suos propinquos collocat. Nam inquit : « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui est in cælis, hic et frater meus, et soror et mater est ⁷². » Cæterum nobis honesta est necessariorum societas ; at parum nos decet familiaritas incredulorum, nisi fortassis quis præoccupatus sit matrimonio conjugis religione disparis. At hujusmodi personæ nobis jungendæ sunt fide. Quamvis mulieri non permittatur, ut docendi fungatur munere : attamen pro vitæ instituto et honesta **367** conversatione studeat lucrari maritum. Verum sponsa Christi quæ ex nova inde regeneratione ipsi desponsa est, ejus simul censetur et filia et conjux et perfecta columba regenerata per renovationem Spiritus sancti. Legitimum igitur, nec adulterinum Christi genus est, utpote legitimo matrimonio editum. Quapropter sumus filii Dei, divinum semen in nobis conservantes, secundum Joannem ⁷³, scilicet Spiritum sanctum, qui nos non cessat in novam effingere creaturam. Illa autem meretrix cujus typus erat ea, quæ nupsit Osee, una cum liberis, quos in fornicatione pepererat, repudiata et viduata est ⁷⁴.

In quocunque fuerit reprehensibile quiddam, non accedet ut offerat dona Deo, etc. [XXII, 2.] Quantum conjicere possum, ei sermo est de vitiiis, quæ animum suo contactu offendent, qualia sunt illa vitia, quibus obnoxii sunt illi, quos Scriptura vocare assuevit φυχικός, id est, animales. Nam vitium corporis naturale, quod præter nostram voluntatem, sed nascendi lege nobis obvenit, nequaquam nobis vitio vertendum censeo ; quamvis, si velis litteralem sequi sensum, parum sit decorum sacerdotii munia obire hominem vitioso corpore, utpote claudicantem, vel eum, qui nequeat sine duce incedere. Veruntamen quæ hic traduntur majora quædam complectuntur, et ad animi vitia porrigenda sunt, ut

⁶³ I Thess. iv, 12. ⁶⁴ I Cor. xiv, 40. ⁶⁵ Jerem. iii, 1. ⁶⁶ Isa. i, 21. ⁶⁷ Jerem. xi, 16. ⁶⁸ Psal. cix, 4; Hebr. v, 6. ⁶⁹ Matth. xxii, 32. ⁷⁰ Osee ii, 2. ⁷¹ II Cor. xi, 2. ⁷² Matth. xii, 50. ⁷³ I Joan, iv, 4. ⁷⁴ Osee ii, 5.

integer et erectus sit Dei homo et ad omne opus bonum paratus et expeditus, uti præcipit divinus Apostolus. Idem quoque tradit, requiri ut episcopus sine crimine sit. De omnibus vero, quæ Paulus, ni fallor, recenset, Moses ordine legem explicat, dicens: « Ex genere tuo in generationes vestras. » Aaronis enim genus duravit usque ad generationes spiritualis Aaronis, cui agnati sunt propter Spiritum sanctum ejusdemque consortes naturæ, de quibus ita profatur: « Ecce ego, et liberi quos mihi dedit Deus ⁷⁵. » Cæcum dubio procul nominat Moses amentem et stultum. Oculus enim in corpore respondet menti in animo, quæ mens spirituali lumine Solis justitiæ illuminata, novit respicere ad splendorem verorum dogmatum, quemadmodum in Proverbiis habetur: « Oculi tui recta videant: et palpebræ tuæ nuant justa ⁷⁶. » Synagogam autem Judæorum sic alloquitur: « Ecce non sunt oculi tui, nec cor tuum pulchrum est ⁷⁷. » Verum et illum, cuiuscunque aliquid vitii inest oculis, repellit, ut in sequentibus ex lippo patebit. Nam in sacerdotibus particulare vitium æquipollet universali. Ad eum modum reprobat claudum, videlicet eum, qui non recto pede incedit ad opera bona, nec prompte vitam agit ex præscripto Domini, de quo digne dici posset: « Roborate manus remissas, et labantia genua ⁷⁸. » De Judæis in Psalmorum libro sic fertur: « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni antiquati sunt, et claudicaverunt in viis suis ⁷⁹. » Verumtamen in sequentibus rejicit omnem cui pes sit afflictus et contritus. Is cui nasus depressus est, significat hominem, cui non est intellectus validus, ut queat discernere inter spirituales fragrantiam et peccatorum fetorem. Nam illis qui fuerint simi, non sunt recti olfactus meatus. Oportet autem nos, instar boni trapezitæ, probare omnia, et tenere quod bonum est.

Auris mutilata, etc. [XXII, 23.] His verbis feriuntur illi, qui non per omnia assentiuntur cœlesti doctrinæ: aut qui non usurpant auribus perfecte et pure divinos sermones. Tales sunt, qui declinantes a veritate, dum eis aures pruriunt, adhærent spiritibus impostoribus. Contritio manus est, dum manus corrumpitur ne perfecte pergat ad opera bona, sicuti et de pede supra dedimus claudicante. Nam propheta exclamat: « Væ illis, qui opera Domini exercituum faciunt negligenter, » sive: « Qui ipsum justum non justis rationibus sectantur, » ut scriptum est ⁸⁰. Gibbosum eum nominat, qui respicit solummodo terrena et carnalia, nec unquam erigitur ad speculationem rerum cœlestium. Is etiam illis eriuinibus implicatur, quæ feruntur de Judæis: « Obtenebrentur oculi eorum ne cernant, et tergum illorum semper incurva ⁸¹. » Pustulas habere dicitur in fronte, qui inflammatione pustularum respersam faciem gerit. Pustulæ autem illæ inter morbos connumerantur. Solent enim fuscare cutis superficiem. Tali morbo sunt impediti, qui nequeunt puro vultu intueri Dominum, nec possunt etiam sua occultare dedecora. Minus autem peccant hi, quam illi, qui penitus fronte carent, et effrenes in omne genus sceleris ruunt. Lippus est is, qui **368** prudentia quidem valet, ab affectibus vero vincitur, qui ipsius animum sæpius a veritate avocant, et accedit deinde adjutor hæreticis dogmatis, quemadmodum Judæi et hæretici, qui quidem credunt Deum esse Patrem, interim Filium ejus Jesum Christum rejiciunt. Proinde, ut testatur Propheta ⁸², « Oculos habent et non vident. » Pruriginem vocat corporis voluptates et vitam penitus affectibus dicatam, ejus exitus est dolor et lacrymæ. Hæc eadem vita plurima mala instar inundationis invehit suis cultoribus. Quidam enim solummodo superantur ab affectibus et graviter ægrotant. Alii vero ad summum vitiorum fastigium proveci, non sibi temperant a sceleribus, quæ ipsi adversantur naturæ. Cæterum illa vitia comparantur haud absurde cutis asperitati, quæ subinde latius serpit. Vitiorum illorum progressus erat inhibendus juxta illud: « Si spiritus ejus qui tibi impiritare cepit, ascenderit ad te, cave locum tuum deseras. Quia medicina consopiet peccata magna ⁸³. » *Μόνορχης* dicitur vir effeminatus et androgynus, qui partim vir, partim mulier censetur. At de his ita loquitur Scriptura: « Neque scortatores neque molles regnum Dei hæreditabunt ⁸⁴. » Vel sub illa dictione capiendus est is, qui non firmo pede accedit ad virtutem. Oportet enim, ut monet Scriptura ⁸⁵, viriliter agere et fortem esse eum, qui accedit ad Deum. Illi igitur interdicitur sacerdotio, qui vitio et reprehensione non vacat. Nec tamen prohibebantur sacris dapibus, quarum esu infirmi nonnihil purificantur, dum necant corporis affectus pravos. At sani redduntur firmiores in honore dum accedunt ad aras. Nam per Christi carnem et sanguinem renovamur expulso senio. Is est nova creatura, qui ad eum modum exuta senectate juvenescit.

Et immunditia ejus super ipso, etc. Hæc scribit de illis, quorum ingenium insanabile est, et usque inhærent vitiiis. Quapropter recte eos arcet sacerdotio. Nunc vero purgat sacros ministros, removens communia et mediocria vitia, si forte quidam his fuerint impediti: eosque erigit et cohortatur, ut sint fortes et præcepta Domini servant. « Ego, inquit, Dominus Deus vester, » id est, non falso nominatus Deus, quem facile sit contemnere. Deinde subjungit de leproso, sub quo intelligit illum, qui prorsus caret virtute, et penitus mortuus est, si virtutis respectum agas. Verum de hoc supra in lepræ relatione verba fecimus. Similiter disserit de eo, qui patitur importunum seminis fluxum, sub quo admonemur ejus, qui mentis vires patitur inutiliter effluere, nec iis vitur ad eas res, quæ honestas et piæ novimus. Deinde additur: « Qui attingit omne reptile, » etc. Quibus verbis significatur is, qui venenum aspidum gerit in labiis suis, et simplicioribus fraudulentè imponit. Cadaver præ se fert eum qui

⁷⁵ Isa. viii, 18; Hebr. ii, 13. ⁷⁶ Prov. iv, 25. ⁷⁷ Isa. xlii, 18. ⁷⁸ Hebr. xii, 12 ⁷⁹ Psal. xvii, 46. ⁸⁰ Jerem. xlvi, 10. ⁸¹ Psal. lxxviii, 24. ⁸² Psal. cxiii, 5. ⁸³ Eccl. x, 4. ⁸⁴ I Cor. vi, 10. ⁸⁵ I Cor. xv, 45 et alibi.

penitus refrixit, nec fervidus spiritu cognoscitur. A bestia captus intelligitur is, qui diaboli factus est cibus. Hos omnes fugat lex divina a sacris. Nam, ut docet Paulus : « Quicumque ederit corpus Christi et biberit poculum indigne, sibi ipsi iudicium edit et bibit ⁶⁶. » Tales habentur in numero inmundorum. Polluuntur et hi, qui his familiariter junguntur. Nam per contactum intelligenda est familiaritas « Corruptum siquidem mores bonos colloquia prava ⁶⁷. » Et quæ pars fidei cum incredulo? Contra autem, si cum sancto converseris, tu quoque sanctificaberis ⁶⁸. Quod vero de hominibus sermonem habeat abunde indicat, quod dicit : « Anima, quæ attigerit. » Cum tali ne cibum quidem capiendum esse movet Paulus ⁶⁹. At Christus sub vesperam advenit, ut illiusmodi homines a peccatis, quæ immunda sunt, absolvat. Proinde jubentur Judæi sub vesperam agnum cadere paschalem, ut sub hoc typo præsignificetur tempus, quo adventurus sit Christus. Venit igitur Christus extremis temporibus, sole declinante temporis mensuram ad vesperam. Eo tempore nobis divino munere obtigit sacrosanctus baptismus. Eo quoque tempore pasti sumus pane, qui e cælo descendit, quem oratio Dominica nominat supersubstantialem.

369 *Omnis alienigena non vescetur sanctis*, etc. [XXII, 10.] Taxat hoc loco impium et a fide alienum, qui segregatus sit ab Ecclesia Dei. Non enim convenit ut demus quod sanctum est canibus : nec decet, ut obijciamus porcis margaritas ⁷⁰. Huic adnectitur advena, qui operibus præ se fert civem mundi, qui mundum suam arbitratur patriam. Verum verbis et nuda fide etiam Ecclesiæ incolam se simulat. Præterea mercenarius existimatur is, qui religionem quæstum arbitratur, et conatur summa ope placere fidelibus, quorum auctoritas et divitiæ plurimum pollent : ut hinc suum comparat commodum. Hos lex nihil differre ab alienigenis judicat. At filii familias sacris vescitur cibis. Nam is filius in fide genuinus et verus est, et propinquus spiritui. « Et ære emptus, » etc. Christus enim nos redemit ex legis maledictione dum pro nobis maledictio factus est.

Et filia sacerdotis si nupserit alienigenæ, etc. [12.] Quemadmodum is, qui tangit leprosum et spermatis profluvio laborantem, illo tactu incestatur, ita, licet quis propinquus sit fidei, quamprimum commercio habuerit cum incredulis, horum violabitur et profanabitur familiaritate. Filiam sacerdotis nominat animam regeneratam ex aqua et spiritu : verum junctam incredulo propter incredulitatem. Idcirco Sapientia præcipit : « Fili, ne te circumveniant viri impii ⁷¹. » Non enim oportet nos attendere spiritibus impostoribus, ac doctrinis dæmoniorum, per simulationem falsiloquorum, cauterio notatam habentium conscientiam.

Et filia sacerdotis si fuerit vidua ejecta, etc. Animam hæc verba demonstrant deficientem a Deo, deinde per pœnitentiam renovata liberata fuerit semine peregrino, ejus impulsu in perfidiæ barathrum adducta fuerat. Aut et si repudiata fuerit a Deo carens virtutis fructu, quam occisime revertatur ad Deum et accepta erit. Eadem verba sub typo quodam representant Synagogam Judæorum. Hæc enim per Moysen sacro generi desponsa, cum plurimis (ut testatur Jeremias) pastoribus scortata est. Novissime autem prætulit præcepta Scribarum et Phariseorum Christi doctrinæ. Cæterum denuo vocabitur, et audiet doctrinam Christi. Nam, ut habent prophetiæ verba, « Diebus plurimis sedebunt filii Israel absque rege, sive principe ⁷², » etc. Deinde subnectit : « Convertentur, et exquirent Dominum Deum suum. »

Qui ederit sancta ignoranter, etc. [14.] Cæsis victimis et obtatis, de more, quidquid supererat, cedebat sacerdotibus, ut poie caput et pedes. Si quis autem ignorans edisset de his, quæ offerebantur, profecto pœnas incogitantæ luebat. Oportebat enim, ut docet Paulus ⁷³, edentes sacrificia participes fieri altaris : nec omnia, quæ immolabantur, sui juris facere. Idem hoc faciebant filii Heli consulto. Quapropter meritis experti sunt pœnas.

Qui attulerit dona sua, etc. [18.] Masculum esse oportet et admodum virile id, quod offertur Deo. Præterea necesse est, ut careat omni vitio. His verbis significatur Christus Dei potentia, qui prorsus a peccati macula et labe fuit immunis. Masculus semper typus est imperatoris potentis. Sic Christus, quamvis humanam naturam assumpserit et ovium numero sit habitus, attamen imperat omnibus. Victimina, quæ fuerit cæca, reprobatur. Sic quicumque divinæ sapientiæ fuerint expertes nec receperint illuminationem Christi, quæ fidei interventu obvenit, merito repudiantur. Nam, ut testatur Scriptura, « Si non credideritis, nequaquam intelligetis ⁷⁴. » Contritum censetur illud animal, quod prorsus mortuosum fuerit. De talibus inquit propheta, de talibus, inquam, qui sub morbo animali representantur : « Ecce ego induco super populum hunc infirmitatem, et ea laborabunt patres et filii : vicinus pariter et proximus ejus peribunt ⁷⁵. » Qui vero justificati fuerint interventu fidei canunt : « Benedicit anima mea Dominum, qui sanat omnes morbos tuos ; qui redimit ex corruptione vitam tuam ⁷⁶. » Balbutiens intelligitur, qui nequit proloqui verbum fidei quod annuntiamus. Cæterum **370** Christus et hoc vitium emendavit ut testatur propheta : « Et linguæ balbutientes brevi discent loqui pacem ⁷⁷, » id est Christum. Fornicatio, in-petigo, et asperitas cutis significant animi vitia, quæ quotidie augetur nec minuuntur. Animal mutilum si vel caudam vel auriculas respicias, præ se fert inobedientem, nec ta-

⁶⁶ I Cor. xi, 27. ⁶⁷ I Cor. xv, 35. ⁶⁸ Psal. xvii, 26. ⁶⁹ I Cor. v, 11. ⁷⁰ Matth. vii, 6. ⁷¹ Eccl. xvi, 1. ⁷² Osée iii, 4. ⁷³ I Cor. ix, 15. ⁷⁴ Isa. vii, 9. ⁷⁵ Jerem. vi, 21. ⁷⁶ Psal. cii, 4. ⁷⁷ Isa. xxxii, 4.

men per omnia pulchrum et honestum. Rejicitur animal natura masculinum, si officio maris fungi nequit, utpote si fuerit sterile vel aridum aut alio quodam modo castratum. Hoc enim significat eunuchorum species. Varii enim nobis inhærent affectus, qui multis modis nos ad infirmitatem impellunt. Quod ait: « Per manum alienigenæ non offeretis dona, » etc., significationem habet, quod per solum Christum adeundus sit Pater, a quo adducti sumus ad Patrem in Spiritu.

Et erit septem diebus sub matre sua, etc. [XXII, 27.] Quæ spectant ad interpretationem hujus versus, sæpius tradidimus in locis, quæ non discrepabant ab hoc. Nam sub hoc involuero nobis aperit Moses eum, qui adhuc est infans et infirmus et lactis potu adhuc opus habet, ut utar verbis Pauli ⁹⁸. At huic perfectum reddidit Christus per suam resurrectionem. Nam octavus dies succedit septimo, qui continet tempus legis et carnalem cultum. Quapropter dicit: « Cum exaltatus fuero e terra, omnes traham ad me ⁹⁹. » Et: « Nisi granum frumenti in terra mortuum fuerit, ipsum manebit solum ¹⁰⁰. » Et quemadmodum etiam Judæorum Synagoga noluit interire una cum suis sectatoribus. Nam universus Israel salutem consequetur post impletionem gentium. Demonstrat quoque mutuam illorum, qui adhuc superstites sunt, successionem generis, ne omnes una pariter intereant. Nam mundi generationes salutares sunt. Cæterum ista omnia congruunt Christo, per quem humani generis corrupta radix iterum reffloruit ad salutem.

Non relinquetis de carnibus usque in crastinum, etc. [XXII, 30.] Scripturam sacram haud fugit duplex vel triplex esse tempus, sicuti prædictum est, videlicet legis et Christi, et prophetarum tempus, quod in medio legis et Christi decurrit. Verum unus fuit cultus tam legis quam prophetarum, qui quidem cultus reprobabatur exoriente Christo, qui intellectus lux est. Præcepit, ut, sicuti carnes agni paschalis uno absumuntur die, sic etiam victimæ laudis uno edantur die, neque quidquam reservecur in crastinum. Laus siquidem Dei est vita, quæ obveniet in futuro sæculo, in qua nullum mortalitatis exstabit amplius vestigium.

In primo mense et decimo quarto die, etc. [XXIII, 5.] De Paschatis festo nec non reliquis celebritatibus disputavimus multis in Exodo. Sed quia hic quædam occurrunt, quæ pertinent ad secundum tempus, ea obiter exponenda erunt, antecedentia breviter perstringemus. Nam Christus primitiæ censetur renovatæ humanitatis, qui instar manipuli oblatus est. In ipso enim reffloruimus et reviximus instar aristarum, de quibus ita loquitur: « Aspice regiones, quia albæ sunt ad messem ¹. » Ipse quoque Christus est primogenitus ex mortuis, qui ascendit in cælum, ut præcetur pro nobis Patrem, pro nobis, inquam, quos dignos Pater judicavit, ut pro nobis intercederet Christus. Cæterum lex etiam resurrectionis tempus nobis delineavit. Crastino enim die diei primi, ait. At tertius dies, in quem resurrectio incurrit, tertius dies, nec crastinus a primo est. Simili ratione is dies adumbratur per prædictum novorum fructuum tempus, quo primum peccati senectam exiit homo. Proinde inquit: « Exsultet anima mea in Deo. Induit enim me veste salutis, et tunica lætitiæ ²; » quibus verbis ostenditur immortalitas, quam resurrectionis beneficio consequimur. Iterum appellare licet Christum primitias. Rapitur enim ex grege ut ovis vitio carens sive irreprehensibilis. Rapitur **371** autem ex grege vivo in pinguedine gratiæ et lætitiæ spiritus. Quapropter similia, oleum vinuinque una cum ove offeruntur. Offeritur autem quasi in pane et spicis frixis. Nova siquidem est conspersio, ad quam nos reformamur, vetus fermentum deponentes, ut simus nova conspersio ³. Idem demonstrat panis, qui offeritur ex novis fructibus compositus. Christus etenim paravit nobis viam recentem, cujus tempus dum exspectamus non licet novis vesci fructibus, donec manipulus offeratur. Tum demum poterimus novæ participes fieri vitæ. Dinumerat quoque Moses sanctum Pentecostes festum a resurrectione sumpto initio. Nam resurrectionis tempus transfert sanctificatos in spiritu eo, ut possint fructus ferre Deo in nova vita. Panes duo erant, qui conflabantur ex novis fructibus. Sic duo sunt populi, qui salutem sunt adepti, et ad fidei unitatem adducti sunt per Christum, sed quodammodo sunt fermentati cessante fermento veteri. Nam Scriptura sacra novit etiam bonum fermentum, sic appellans doctrinam evangelicam: « Simile enim est regnum cælorum fermento, quod abscondit mulier in farinæ sata tria, donec totum fermentetur ⁴. » Nam transformât ad suam proprietatem ipsam animam, quatenus decet fermentari duos populos. Ex duabus autem sumitur decimis, etc. Siquidem binarius indicat nostram institutionem. Nam erudimur lege et Evangelio tanquam sacerdotes in vitæ novitatem transeuntes. Et hoc est quod dicitur « Scriba qui depromit ex thesauro suo vetera et nova ⁵. » Septem agni repræsentant fidelium gregem quasi adhuc infantem in Christo. At is grex in fortitudine spirituali procedit ad perfectionem et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi ⁶. Cæterum symbolum perfectionis et fortitudinis est vitulus; perfectæ vero ætatis symbolum putato arietes. Nam fideles fortiter terrena superantes ad perfectionem Christianam tendunt. Hæc autem perfectio consistit in opere et notitia, sicuti demonstratur sub symbolo duorum hircorum. Nam ait: « Qui fecerit et docuerit, ille magnus vocabitur in regno cælorum ⁷. » Tales comitatur lætitia, quam nobis in mentem vocant libamina vini. Dicit enim David: « Vinum lætificat cor hominis ⁸. » Per hircum nobis proponitur Christus cæsus. Pro peccatis nostris

⁹⁸ Hebr. v, 42. ⁹⁹ Joan. xii, 52. ¹ ibid. 24. ² Joan. iv, 55. ³ Isa. lxi, 40. ⁴ I Cor. v, 7. ⁵ Matth. xiii, 53. ⁶ ibid. 52. ⁷ Ephes. iv, 15. ⁸ Matth. v, 49. ⁹ Psal. ciii, 13.

ut nobis fundamenta novæ jaceret vitæ et novam nos faceret conspersionem depulso veteri fermento. Nam cum duobus panibus offertur. Siquidem « Consepulti sumus cum eo per baptismum in mortem, ut, quemadmodum excitatus est Christus per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus ¹⁰. » Non tamen est ut intelligas externam sepulturam. Necanda sunt membra, quæ sunt super terra. Vide igitur, occiso hirco interficiuntur et agni, unaque offeruntur panes in odorem bonæ fragrantiae. Nam consecratio Christi quodammodo grata et accepta est, dum respondet passioni ejus. Si una cum illo patimur, una cum illo regnabimus. Si una cum illo morimur, una cum illo vivemus. Quapropter sacrificium hoc vocatur salutis. Porro hic est mensura sex cyathorum.

In mense septimo in uno mensis, erit vobis requies, etc. [24] Videtur hoc loco prædicere consummationis tempus, quo quilibet remunerationem accipiet eorum quæ hic operatus est. Tunc recedit operandi tempus, et judicii tempestas accedit, in qua nihil amplius operari licebit, illo tempore nobis in mentem veniet illud Christi: « Nolite vobis colligere thesauros in terra, ubi linea et ærugo furesque corrumpunt, sed in cœlis ^{10*}. » Recordabimur etiam discipuli, qui clamavit: « Novissimum tempus est ¹¹. » Requies itaque obtinget his, qui illa omnia arbitrantur monumenta extremæ tubæ. Tuba enim, inquit, canet, et mortui suscitabuntur ¹². » Hæc celebritas omnium clarissima habetur: ad quam qui festinant ita instructos esse convenit, ut habentes uxores sic sint animati, quasi non habeant: et qui utuntur mundo hoc, quasi non utantur.

Decimus mensis septimi hujus dies, est expiationis vel reconciliationis, etc. [27.] Parat nos ad extremum judicium, quasi in eo die id accipiendum sit. Proinde affectuum trucidationem per jejunium suggerit. Ut vero prorsus simus consecrati Deo in odorem bonæ fragrantiae docet per holocausta. Ut ab absurdis et malis operibus **372** cessemus et desistamus significat per quietem sive otium. Hæc siquidem semper exercere oportet eum qui memor est extremæ illius tubæ. Quapropter haud immerito reconciliationi attribuit jejunii diem. Qui vero diversa sequuntur studia, illis comminatus est æternum supplicium. Quo] vero illo tempore perfectam et absolutam quietem, in qua desistemus ab omnibus operibus, simus consecuturi, satis docuit, dum illud tempus nominavit Sabbata Sabbatorum.

Et accipietis vobis in die primo fructum ligni magnifici, frondes palmarum, etc. [10] Ubi comportaverimus singuli in suos thesauros opera nostra subsequitur Scenopægiæ celebritas in mentem revocans vitam, quam in paradiso egerunt protoplasti. Scenopægia enim est assumptio sive in cœlum translatio nostrorum corporum, si fuerimus aequitatis et pietatis studiosi, et immortalitatem induerimus. Hæc vero quies demonstrat tempus quod præcessit transgressionem et peccati onus. Similiter et dies septimus idem insinuat, in quem excurrit fluis legis. Huic succedit dies resurrectionis, in quo iterum liberabimur et absolvemur ab omni peccato in integrum restituti. Quapropter ait Christus: « Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego refocillabo vos ¹³. » Idem in hunc modum compellat latronem: « Amen, amen dico tibi, hodie eris mecum in paradiso ¹⁴. » Scenopægiæ autem festum adornatur ex plantis semper virentibus. Gratia siquidem perennis est. Nam suorum munus et donorum haud pœnitet Deum. Similiter nec vocationis piget Dominum, quemadmodum docet evidenter Scriptura. Isaias quoque vaticinatur: « Lætitia perennis erit super caput eorum; laus et lætitia perpetua apprehendet eos; fugient dolor tristitia et gemitus ¹⁵. » De torrente petuntur rami. Nam Christus aquis sive fluminibus cœlitus demissis irrigat piorum animas. Quapropter inquit per prophetas: « Ecce ego inclino in eos, quasi fluvium pacem, et quasi torrentem inundantem, gloriam gentium ¹⁶. » Præterea et in Psalmis canit: « Torrente voluptatis tuæ potabis eos ¹⁷. » Universa gens conveniens Jerusalem agit festum diem hunc, sic omnes, qui honeste et pie vixerint in supernis mansionibus concelebrabunt perpetuam celebritatem cum Christo. Contrarium continget illis, qui non apparuerint in eo festo, sicuti vaticinatur Zacharias dicens: « Et erit, ut omnis qui relictus fuerit ex omnibus gentibus venientibus contra Jerusalem; ascendent ab anno in annum ad adorandum regem Dominum exercituum, et ad celebrandum solemnitate[m] Tabernaculorum. Et erit, ut qui non ascenderit de cognationibus terræ in Jerusalem ad adorandum regem Dominum exercituum, non futura sit super eos pluvia. Et si familia Ægyptiorum non ascenderit neque venerit, non erit pluvia super eos, sed erit plaga, qua percutiet Dominus gentes quæ non ascenderunt ad celebrandum festivitatem Tabernaculorum ¹⁸. » Hoc loco silentio præterit modum victimarum, quibus litandum est in his celebritatibus: nam in libro Numerorum fusius hæc omnia enarravit.

Τινὲς (25) τὴν τῶν σαλπιγγῶν ἑορτὴν τὸ μέλλον ἄ Quidam asserunt festum tubarum significationem δηλοῦν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἤμελλε τῷ μηνὶ ἡ φωνὴ βοῶν- habere futuri. In eo enim mense vox clamantis in τος ἐν τῇ ἐρήμῳ συλλαμβάνεσθαι. Διὸ καὶ ἐν σκηναῖς deserto concipienda erat. Quapropter desiderat, ut βούλεται διάγειν τὸν Ἰσραὴλ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, εἰς Israel septem diebus in tabernaculis agit: quare τύπον τοῦ μονήρους βίου, οὗ πρῶτος καὶ Ἰωάννης. repræsentatur vita solitaria, cujus sectator primus Καὶ ἔξοδον αὐτῶν καλεῖ, διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἔξ- exstitit Joannes. Celebritas illa vocatur exitus,

¹⁰ Rom. vi, 4. ^{10*} Matth. vi, 19. ¹¹ I Joan. ii, 18. ¹² I Cor. xv, 52. ¹³ Matth. xi, 28. ¹⁴ Luc. xxiii, 43. ¹⁵ Isa. xxxv, 10. ¹⁶ Isa. lxvi, 12. ¹⁷ Psal. xxxv, 9. ¹⁸ Zachar. xiv, 16-19.

NOTÆ.

(25) Ἐννοητέον τὴ, φασί.

PATROL. GR. LXXXVII.

quia ab hac egredientes veniunt ad gratiam. Sab-
bata Sabbatorum nominantur propter Sabbatorum
quietem. « Humiliabit, inquit, animas vestras, »
quæ quidem Mosis verba affinitatem habent cum
his, quæ Joannes proloquitur clamans: « Pœnitentiam
agite. Appropinquavit enim regnum celo-
rum¹⁹. » Idcirco expiationis nomen illi celebritati
est inditum. Siquidem Joannes finis est Veteris et
initium Novi Testamenti. Cæterum frondes palma-
rum et reliquas arbores producit solitudo quæ
adjacet Jordani, in qua solitudine concionatus est
donec veniret tempus quo erat demonstrandus.

Α οδον ἐπὶ τὴν χάριν · καὶ Σάββατα Σαββάτων, διὰ τῆς
παῦσιν τῶν Σαββάτων. Καί · « Ταπεινώσετε, φησί,
τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Μονουοῦχι τὰ Ἰωάννου βοᾷ ·
« Μετανοεῖτε · ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »
Διὸ καὶ ἐξέλασμού καλεῖ τὴν ἡμέραν. Τέλος γὰρ ὁ
Ἰωάννης τῆς Παλαιᾶς, καὶ ἀρχὴ τῆς Καινῆς, ὡς ὁ
ἑωσφόρος. Τὰ δὲ κάλλυντρα τῶν φοινίκων, καὶ
τᾶλλα τὰ εἰρημένα, φέρει τοῦ Ἰορδάνου ἡ ἐρημος·
ἐν ἣ ἐκέρυττε καὶ διήγεν ὁ Βαπτιστής, ἕως ἡμέρας
ἀναβεῖξεως αὐτοῦ, δῆλον ὡς ἐν σκηναίς.
Joannes ibidemque vitam egit quasi in entoriis,

[373 *Et accipiant oleum olivarum, etc.*] Sincerum siquidem lumen et genuinum in Ecclesia flagret nec-
cessum est. « Vos enim, inquit, estis lux mundi²⁰. » Et iterum: « Sint vestrae lucernæ accensæ, et
vos similes hominibus expectantibus Dominum suum²¹. » Ostenditur sub hoc typo, ut cornseemus
in mundi tenebris scientia et vitæ honestate, ut intrepidi apparere possimus in extremo die cum ad-
venit Dominus judicatum vivos et mortuos. Monemur quoque, ut caute ambulemus, ne ceu fur dies
ille in nocturnis tenebris nos opprimat²². Quapropter addit: « Et componet sive ordinabit lucernas
coram Domino usque mane, » id est, usque ad futurum diem judicii. Et quod ait: « Coram Domino, » etc.,
iudicium facit divinæ vitæ, quam in cœleste regnum translati vivemus. Nam oculi Domini super
justos. Cum vero nos fratres appellaverit et in suam societatem admiserit, nequaquam mirandum si,
cum sit lux, etiam nobis lucis dignitatem commodaverit, suis nos extollens honoribus. Intra enim ve-
lum est pura lucerna, id est, Christus, habens septem lucernas, quibus ad se venientibus copiosam in-
fendit lucem. Nam ait: « Accedite, et illuminemini²³. » Quod vero apud ipsum accenduntur lucernæ
docet incarnationis tempus, qua totus illustratus est fugatis tenebris mundus. Idcirco inquit David:
« Mane vocem meam exaudies²⁴. » Vel sub puritate lucernæ commonstrat Ecclesiam, in qua corus-
cat lux spiritus, quæ coruscat et vires suas exerit in septem donis Spiritus sancti.

Sincerum et purum oleum, etc. [XXIV, 2.] Pura siquidem opera conveniunt divinæ luci. Ex olivis id
colligi jubet, ut demonstret eos, qui misericordiam sint consecuti. « Extra tabernaculum, » etc. Nam
interna splendet et illustrantur cœlesti luce, quæ supra arcam conspicitur ut cœlestis lucis sit imago,
at cœlestis lux Christus est. Hæc vero lux apparuit non hominum labore preparata, sed divinitus et
cœlitus allata est. In priore tabernaculo erat lucerna ardens. Nam nec citra divinam lucem degebant
illi, quos lex erudiebat, et ab superstitionibus in unius Dei cultum rapiebantur. Cæterum admodum
parum aderat ejus lucis quæ in Christo emicuit. Mosis siquidem lux tantum differt a vera luce, quan-
tum distat umbra a splendore. Et quemadmodum discrepat una gens ab omnibus totius orbis gentibus:
ita lucerna humanis manibus appaata differt a vera et divina luce. Vel fortassis illa lucerna prænu-
ciabat Joannem Baptistam. Duodecim panes significant sacrum duodecim apostolorum chorum. Nam lu-
cerna præveniebat solis exortum. De hoc ita loquitur Pater: « Paravi lucernam Christo meo²⁵. » Si-
militer et Christus inquit: « Vos voluistis ad tempus exsultare in luce ejus²⁶. » Nam in memoriam
redigit illis, qui legis studio dediti erant, lucernam, quæ fuerat in primo tabernaculo. Cæterum legis-
lator voluit illam lucernam esse perennem. At illi brevi saltem tempore gravisi illa lucerna accedentes
ad ejus baptismum. Verum deinceps non exceperunt eum, qui ab illo prædicabatur. Et hoc erat illud,
quod dicit scilicet repudiare lucem. Apostoli autem sunt panes, quatenus similes sunt uni pani nempe
Christo, alentes nos in pietate, et ignorantia propulsantes famem. Verum ita collocantur, ut duo sint
illorum ordines in quorum medio ponendus sit panis, qui e cœlo descendit. Ex duabus decimis singuli
componuntur quasi postuletur, ut simus dicto et facto perfecti. Quidam autumant duos ordines et
duas decimas significare duos populos sub Christo in concordiam reconciliatos. Thus autem et sal sym-
bola sunt fragrantia, quæ quam longissime spargitur: et salutis, quæ nos e corruptionis periculo eri-
pit. Nam fragrantia thuris quam latissime diffunditur. Præterea corpora diu conservantur integra si
conspergantur sale. Præterea sal optimum ciborum est condimentum. Nam sanctorum sermo gratia et
sale conditus est, quemadmodum monet Scriptura. De his ita dicitur: « Vos estis sal terræ²⁷. » Ve-
rum in Sabbato proponuntur, ut aperiat tum demum Christum incarnatum iri, cum mortale genus
maximis **374** et plurimis auctum fuerit incrementis. Vel si hic magis arriserit sensus, memineris Saba-
bati tempus hoc esse, quo demandata est apostolis prædicandi verbi divini provincia, ut annuntient
Christi adventum, quem cum non admitterent Israelitæ, inquit Paulus: « Igitur relinquitur sabbatis-
mus populo Dei²⁸. » In conspectu Domini proponuntur panes. Quia hic libenter cernit sanctos, qui ceu
exemplum propositi sunt cæteris, ut eorum facta imitentur.

¹⁹ Matth. iii, 2. ²⁰ Matth. v, 14. ²¹ Luc. xii, 35. ²² I Thess. v, 2, 4; II Petr. iii, 40. ²³ Psal.
xxxv, 6 ²⁴ Psal. v, 4. ²⁵ Psal. cxvii, 17. ²⁶ Joan. v, 35. ²⁷ Matth. v, 13. ²⁸ Hebr. iv, 9.

Et erunt Aaronis et filiorum ejus, et edent eos, etc. [9.] Omnibus enim instar spiritualis convivii, apposita sunt apostolicæ Scripturæ. Præterea loco Dei utimur doctoribus sacerdotibus. Cæterum Christus suum cibum vocat fidem illorum, qui servantur. Dicit enim : « Ego cibum habeo comedendum, quem vos nescitis ».²⁹ In differentiis autem tabernaculis exstant Christi et sanctorum typi. Nam Deus se plurimum homo insinuavit. Sive Joannes, qui processit ex Judæis, et apostoli per legis cultum significantur. Cæterum duorum tabernaculorum differentiam edocuit Paulus dicens : « In primum quidem tabernaculum semper ingrediuntur sacerdotes »³⁰, etc. Præterea quod typi transierint ad veritatem supra edisseruit, dicens : « Sacrificia et oblationes et holocausta pro peccato noluisti »³¹, etc.

Et exiit filius mulieris Israelitidis, etc. [10.] Ex Ægyptio Patre creatus est blasphemus ille. Quia propter segregavit ab alienigenis Israelitas Deus inducens eos ad pietatem statim ab ipsis incunabulis. In Ægypto more gentilium vixerunt.

Ὁ Θεὸν καταράμενος, τίνα κελύει Θεὸν ἕτερον ἂν εἰς τὴν τῆς ἀρᾶς βεβαίωσιν; Ἡ δὴλον ὅτι αὐτὸν καθ' ἑαυτοῦ. Ἐχρῆν μὲν οὖν παρεῖσθαι τοῦ φεγγαμένου τὴν γλῶσσαν. Προνοία δὲ τῆς εἰκῆς, οὔτε ἀγαθὸν ὑπερβάλλον, οὔτε κακὸν ἐπισκιάζεται πρὸς ἑλεγχὸν ἀρετῆς ἢ κακίας. Ἰνα τὴν μὲν, ἀποδοχῆς τὴν δὲ, τιμωρίας ἀξιώσῃ.

Qui vero execratur Deum, quem invocabit Deum ad confirmandam execrationem? Imo semetipsum execratur ille. Verum necesse fuerat ut ille homo elinguis natus esset, ne in hoc prolaberetur scelus. At providentia pœnæ neque bonum excellens nec etiam malum obscuratur, quominus declaretur vel virtus vel vitium; virtus in hoc comparata est, ut recipiatur: at vitium pœnis feritur.

Lex nulla posita fuerat, qua plecterentur blasphemi, Deo ipso non citra suam providentiam differente illam pœnam, ut exemplo horrendo, qui reliqui metu percellerentur, eam legem sanciret. Secundum sententiam Dei sceleratus ille ejicitur castris, quibus quasi oneri fuerit. Ut populum consuefaceret ad pietatem, ei imperat, ut suis manibus illum perimant. Quia vero is erat quasi lapis et lapideus, merito lapidibus obruitur. Præterea lex edicit omnibus, ne quis blasphemet Deum quem colit, etiamsi a falso nominatorum Deus ille sit numero. Nam mens delinquit, etiam dum Dei nomen illis diis, qui non sunt, tribuit. Deinde peccat mens quod cum nec debeat illos venerari deos et tamen veneratur: et interim quoque quod illos blasphemat. Verumtamen tales non punit, sed reliquit in mala illorum conscientia istud delictum, nos solummodo assuefaciens, ne impie loquamur de Deo. Qui vero blasphemaverint verum Deum, illos haud sivit hanc impietatem a se ferre iultam.

Τὸ ὀνομάζω ἀντὶ τοῦ καταρᾶσθαι. ἤγουν κολλάζει καὶ τὸ ἀκαίρως αὐτοῦ φθέγγασθαι τοῦνομα. Τινὲς δὲ ὀνομάσαι, τὸ σαφηνίσαι φασὶ τὸ τετραγράμματος παρ' Ἑβραίοις νομοα.

Nominare hoc loco ponitur pro *execrari*. Vel pœnis subjicit etiam illum, qui non in tempore, sed temere ipsius nomen sonuerit. Nec desunt, qui sub verbo *nominare*, volunt significari, ne quis aggrediatur aperire et patefacere nomen Dei tetragrammatum.

Et homo, qui percusserit omnem animam hominis, etc. [17.] Blasphemix, qua temeratur Deus, conjungit homicidium. Nec blasphemus punitur, ut qui instituat blasphemando nocere Deo, quamvis revera nemo mortalis quidquam lædere possit Numen. Ita qui homicidium committit, damnum dat ei quem interficit. Cum igitur tam blasphemum quam homicidam idem sit animus idemque propositum, merito in legislatione conjunguntur. Similiter a contrario, cum docet diligendum Deum, charitati Dei copulavit charitatem proximi.

Καὶ ὃς ἀνὴρ πατάξῃ κτήνος, καὶ ἀποθάρῃ, ἀποτινάτω ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς. Δῆλον, ὅτι κτήνους ψυχὴν, ὥστε ἀντιδοῦναι κτήνος. (26) Ἰσα οὖν ἡ δικαιοσύνη πρὸς τὴν φονικὴν προαίρεσιν.

Et quicumque percusserit jumentum, luat animam pro anima jumentum. [18.] Animam scilicet, ut compenset jacturam jumentum.

Et qui dederit maculam proximo, etc. [19.] Haud incongruenter homicidii legi subnectit legem injuriarum. Idem jus erit peregrino et indigenæ. Nam ego Dominus Deus vester, qui videlicet amo ipsam justitiam nullo habito personarum respectu. **375** « Si quis vendiderit domum in urbe mœnibus cincta, licet ei venditam domum intra annum redimere. » At prædia rustica sive domos rusticas semper licet redimere venditori. Cui vero non tantæ sunt facultates, ut possit redimere ædificium quod vendidit, anno quinquagesimo citra pretii numerationem recuperat venditam possessionem. Nam diuturna illa possessio pro pretio reputatur. Bona autem Levitarum semper a Levitis redimi possunt. Qui enim privilegium aliquod a Deo accepit, et recte erga illud afficitur ut quod a Deo acceperit, nullo jure excluditur ab ejus redemptione propter suam constantiam. Sic David, quamvis sua possessione quasi domo exciderit, continuo ad Deum reversus est, nec privatus est honore et dignitate, veluti hæreditate,

²⁹ Joan. iv, 32. ³⁰ Hebr. ix, 6. ³¹ Psal. xxxix, 7.

NOTÆ.

(26) Τὰ ἐπόμενα οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

quam apud Deum habuit. Qui vero non habuerit talem proprietatem, qualem David, nisi cito redeat in viam, suam proprietatem amittit, quemadmodum Saul, qui, cum non continuo reverteretur ad Deum postquam non executus erat mandata Dei, decidit regno. Nactus autem est successores servos, qui ex alia erant tribu oriundi. Hoc idem significatur, dum dicitur: « Subjiciuntur sanctis gentes ²¹. » Et iterum: « Subjecti nobis populos, et gentes sub pedes nostros ²². » Tales erant Gabaonitæ.

Cæterum quæ ratio permittit, ut urbana ædificia ^A intra annum redimantur, et villæ perpetuo redemptionis gaudent jure? Verum legislator parum curat historicum sensum quando disserit de spiritualibus. Qui in agris sive rure agunt facile capiuntur cum nullis teneantur muniti muris. Oppidani civiliorum sectantur vitæ rationem, utpote legum scientia præditi. Rustici quidem fortissime pro se pugnare solent. At oppidani melius consultant de salute magisque muniti sunt. Cum vero rustici nec consilio valeant, nec munita loca incolant, si ab hostibus delibentur, magis commiserationem et veniam merentur, quam oppidani. Oppidani cum in tutis morentur locis, et omnia administrant bonis consiliis, si vincantur, nullam inveniunt spem veniæ. Judæi igitur, qui sanctam incoluere urbem, de qua sic loquitur Scriptura: « Et ego ero ei, dicit Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloriam ero in medio ejus ²³; » et legibus eruditi optimis, non dicebant: « Beati sumus Israel, quia quæ placent Domino, nota nobis sunt ²⁴. » Quomodo igitur illi Judæi a demonibus sunt capti, et recediores evasere gentibus, quæ caruerunt illis, quæ modo recitavimus, beneficiis? Verumtamen obstinati illi Judæi, nisi se laverint et cognoscentes suæ malitiæ fermentum attulerint redemptionis pretium quo opus est, eo ipso anno, quo Christus advenit, semper obnoxii et subjecti erunt emptori, id est, Satanæ: « Ecce enim, ait, propter iniquitates vestras venundati estis, et propter peccata vestra repudiavi matrem vestram ²⁵. » Cæterum grex gentilium, qui custodia et præsidio caret, semper jus redemptionis habet, et ex misericordia et commiseratione divina suum recipit dominium, vocatus ad libertatem in anno remissionis, cum omnes homines, quos intuetur sol, asseruerit ex demonum servitute Christus cruce sua, irritum faciens chirographum, quod erat contra sua.

Nulla modo autem alienantur Levitica bona. Nam illi, qui penitus devoti sunt Deo, nullam sentiunt alienationem utpote firmam habentes spem. Quapropter de Maria, quæ audiendi verbum Dei percipienda erat, inquit Salvator: « Bonam partem elegit, quæ non auferatur ab ea ²⁶. » Verumtamen omnium universalis libertas, quæ per Christum obtigit, licet sit major, attamen Hebræis, si tardius reverterentur, incussit metum. Non enim dicimus, quod illis reditus sit spes omnis adempta. Verum illa pronuntiata sunt magis gratia ejus, quod fieri et debeat et conveniat.

Interim tamen sanctorum hæreditas et sortes illibatae conservantur, nec illarum dominia transferuntur. Quare igitur inquit Ezechiel: « Si dederit princeps domum uni ex filiis suis ²⁷, » etc., quibus verbis crudimur si quis pontifex, qui eo dignitatis est evector, ut populum gubernet, de suis bonis filio domum assignaverit, ejus dominium perpetuo apud filium permansurum. Bona quidem pontificia transferuntur et usucipiuntur, sed non egrediuntur illa tribu. Sin vero domum dederit **376** servo, anno re-

Πῶς δὲ τὰ μὲν ἐν ἄστει μέχρις ἑτους ἑνὸς, τὰ δὲ κατ' ἀγρὸν διαπαντὸς λυτρωτά; Ἄλλ' οὐδεὶς τῷ νομοθέτῃ τῆς ἱστορίας ἔσται λόγος, ἔστ' ἂν τοὶ κατὰ ῥοὺν αὐτῶν τὰ πνευματικά. Εὐδάλωτοι τοίνυν οἱ ἐν ἀγροῖς διαζῶντες ἀτελιστοί. Ζῶσι δὲ μᾶλλον ἐπιεικῶς ἐν εἰδήσει νόμων οἱ ἄστικοί. Καὶ οἱ μὲν ἀνδρῖσαινο ἂν ὑπὲρ ἑαυτῶν μαχοῦμενοι, οἱ δὲ κρείττον περὶ σωτηρίας βουλευσάιντο. Καὶ τοῖς μὲν ἀλοῦσι δι' ἄμφω συγγνώμη, οἱ δὲ καὶ τειχῶν καὶ βουλήσι μετέχοντες ἀγαθῆς, ἡττηθέντες, ἀσυγγνωστοί. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τὴν ἁγίαν πόλιν οἰκοῦντες· περὶ ἧς φησὶν ὁ Θεός· « Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος, τείχος πυρὸς κυκλόθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς· » καὶ νόμοις τραφέντες, τοιγαροῦν καὶ ἐφασκον· « Μακάριοι ἔσμεν Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστά Κυρίῳ γνωστά ἡμῖν ἔστι. » Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἰκότως ἦσαν ὑπὸ δαιμόνων ἀνάλωτοι; εὐπαράφοροι δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν οἱ λαοί, μηδετέρου μετέχοντες. Ἄλλ' ὅμως εἰ μὴ νῆψαντες ἐκείνοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν ζημίας λαθόντες αἰσθησὶν ἀνακομίσαινο τὰ οἰκεῖν, τοῦ τῆς λυτρώσεως ἐνεστηκότος ἐνιαυτοῦ, καθ' ὃν ὁ Σωτὴρ ἐπεδήμησε, διηγεκῶς ὑποκεισόνται τῷ πριαμῆνφ, τοῦτέστι τῷ Σατανᾷ. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν ἐπράβητε, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἐξαπέστειλα τὴν μητέρα ὑμῶν. » Ἡ δὲ τῶν ἐθνῶν ἀγέλη ἀνεπικούρητος οὖσα, διαπαντὸς ἔστι λυτρωτή. Καὶ οἰκτείραντος Θεοῦ, τὸν ἴδιον ἀπολήψεται κληῖρον, κεκλημένη πρὸς ἐλευθερίαν ἐν τῷ ἔτει τῆς ἀφέσεως, ὅτε πᾶσαν τὴν ὕψ' ἤλιψ τῆς τῶν δαιμόνων πλεονεξίας ἀνῆκε Χριστὸς, τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν καταργήσας χειρόγραφον.

Ἀνεκποίητα δὲ τὰ Λευιτικά τοῖς ἐρηραιομένην ἔχουσι τὴν ἐλπίδα. Καὶ γοῦν ἐπὶ τῇ φιλομαθεστάτῃ Μαρίας ἐφη που ὁ Χριστὸς, ὅτι « Τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἧτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται αὐτῆς. » Πλὴν ἡ πάντων ἐλευθερία διὰ Χριστοῦ, εἰ καὶ μείζω καθ' Ἑβραίων ἐπήρητησε φόβον, μὴ θάττον ἐπανιοῦσιν (οὐ γὰρ δὴ φήσομεν, ὡς κεκώλυνται μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπαγελεθῆν), ἀλλ' εἰς ἔμφασιν εἰρηται τοῦ ὀφελιοντός τε καὶ πρέποντος.

²¹ Psal. xlvj. 4. ²² Ibid.

²³ Zachar. ij. 5.

²⁴ Baruch iv. 4.

²⁵ Isa. l. 4.

²⁶ Luc. x. 42.

²⁷ Ezech. xlvj. 16.

missionis illa recuperabitur et in integrum restituetur. Cæterum gravissime Interdictum est, ne cui illorum, quos imperio regit, violenter rapiat suam sortem vel hæreditatem. At Christus, unus dux et princeps illorum qui fide justificantur, habens tum suam cum Patris sortem (omnia enim mea tua sunt, et tua sunt mea³⁹), ut in Psalmo canitur : « Ascendit in altum et captivam duxit captivitatem, et dona dedit inter homines⁴⁰. » — « Quosdam enim in Ecclesia posuit, primo apostolos, deinde prophetas, deinde doctores⁴¹, etc. Præterea illa dona permanent firma sacris ministris et in libertatem assertis. At Judæis, qui servili agitantur spiritu, et fidem, quæ libertatem donat, rejiciunt, etiam subtrahitur gratia per Moysen data, quæ ad veritatem ipsam ceu pædagogus quispiam nos ducit : « Nam habenti dabitur, et abundabit : ab eo, qui non habet, etiam quod putat se habere, auferitur⁴². » Sane quis dicat : Ut quis proprias habeat possessiones, nequiquam honestum videtur. Siquidem bonorum proprietates solet concitare bella et seditiones, et est quasi initium omnis injustitiæ et fraudis. Communis bonorum usus, qualis in paradiso erat, magis laudandus foret. Verum et huic objectioni occurratur. Scito illa mala, quæ ex bonorum dominiis oriuntur, emendata esse communiione et societate apostolica, quando Christiani bona omnia habebant communia. At tempore apostolorum illa bonorum communiio censebatur, propter inopiam quorundam cui subveniebatur virtutis præclarum opus. Cæterum in futuro sæculo illa communiio et societas florebit cum omni affluentia.

**Εως ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως ἐργάται παρὰ Ἀσολ. Τῷ ἐβδόμῳ ἐνιαυτῷ ἀνεῖναι προστάττει, τὸν τῆς ἀπάντων ἀφέσεως τιμῶντας καιρὸν, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν· ὃς ὑπὲρ ἡμῶν ἀποδοῦς, τὸ καθ' ἡμῶν ἀνῆκε χειρόγραφον.*

Usque ad annum remissionis, etc. Septimo anno remissionem fieri imperat, ut ad eum modum venerentur omnium remissionis tempus videlicet adventum Christi, qui pro nobis traditus sustulit et remisit chirographum contra nos scriptum.

Nam Scriptura sacra septenario comparat præsens sæculum, quod eo temporis spatio semper ad sua initia revolvantur dies. Nam septimanæ finis est Sabbathum : et vicinus dies octavus alterius sæculi principium est, quo, interventu resurrectionis, ab omnibus liberamur debitis. Hinc fit, ut etiam comparemur ære alieno oppressis : « Duo debitores erant homini uni⁴³. » Præterea in oratione Dominica dicimus : « Et renitte nobis debita nostra⁴⁴. » Postulabat igitur legis necessitas, ut anno remissionis singuli ad amissas redirent opes. Cæterum Dominus in integrum restitutionem pollicetur his qui pulchre administraverint in hoc mundo aliena : sic de contrariis verba faciens : « Si in alieno fideles non fuistis, vestrum quis vobis dabit⁴⁵ ? » Quæ autem spectant ad Hebræum, qui servitutem servierit, satis enarrata sunt in Exodo.

(27) Ὅθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις νενομίσται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως, ἦτοι ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐβδόμου μηνός, ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ τοῦ ἐξιλασμοῦ ἐπετελεῖτο. Καθ' ἣν (28) μόνον εἰσῆει ὁ ἱερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Διὰ τοῦτο κυρίως αὐτὸ καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι βεσσαθᾶ (29), τουτέστιν ἀρχὴ τῶν ἐξ ὑπολοιπῶν μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ. Κυρίως γὰρ ἡ ἀρχὴ (30) τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ὁ πρῶτος μῆν ὁ Νισάν⁴⁶ ἐστίν, ἦτοι ὁ Ἐκθιτικός, ὁ καὶ Ἀπρίλιος. Ἄλλ' ἐπειπερ ἐνιαυτὸν ὅλον κελύουσιν σαββατίζειν τὴν γῆν, ἀρχεται δὲ ἀναγκαίως ὁ σαββατισμὸς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦ σπόρου, οὐ δεῖ δὲ σπεῖρειν εἰκότως ἀπὸ τοῦ ἐβδόμου μηνός, ἐν ᾧ σπέρμιος ὁ καιρὸς, τὴν ἀρχὴν ποιοῦνται τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως. Διὸ καὶ Σάββατα Σαββάτων καλεῖται ἡ τοιαύτη ἑορτὴ, καθ' ἣν, ὡς εἴρηται, ἐμελλεν ὁ τῆς ἀφέσεως καὶ τῆς μετανοίας ἀρχεσθῆαι καιρός.

B Quidam ait, anni initium apud Judæos certo constare. Nam initium remissionis ab initio septimi petitur mensis, in quem incurrit expiationis solemnitas : quo tempore solo pontifici fas est intrare in Sancta sanctorum. Quapropter proprie Judæi vocant illud tempus Rhesseththa, id est, initium sex residuorum mensium. Principium anni incidit in Xanthicum, quem Judæi vocant Nisan, at Romani Aprilem. Verum quia Sabbathum annum indicitur terræ, necessario Sabbathum illud incipit a tempore sementis : nec tamen sementis facienda est. Haud incongrue sive inepte principium anni remissionis constituunt a septimo mense, in quem coincidit sementis.

Σάββατα Σαββάτων καλεῖται ἡ ἑορτὴ, καθ' ἣν ἐμελλεν ὁ τῆς ἀφέσεως καὶ τῆς μετανοίας καιρὸς ἀρχεσθῆαι διὰ (31) τῆς συλλήψεως τοῦ Προδρόμου. Ὅθεν καὶ κατ' ἐτυμολογίαν τοῦ Σαββάτου ἐστίν

C Idcirco Sabbata Sabbathorum nominatur festum, in quo initium sumpturum erat remissionis et penitentiae tempus, videlicet ab eo tempore, quo conceptus est Præcursor Christi. Hinc etiam colligi

³⁹ Joan. xvii, 10. ⁴⁰ Psal. lxxvii, 19. ⁴¹ Ephes. iv, 11. ⁴² Matth. xiii, 12. ⁴³ Luc. vii, 41. ⁴⁴ Matth. vi, 12. ⁴⁵ Luc. xvi, 12.

NOTÆ.

(27) Φησὶ δέ τις ὡς ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις νενομίσται, ὅθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐβδ. κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ

(28) Ὅτε μόνον βατὰ τῷ ἱσραὴλ τὰ ἅγια, κτ. Ὁ αὐτ.

(29) Πρῆσεθθά. Ὁ αὐτ.

(30) Ἀρχὴ γὰρ ἔτους ὁ Ἐκθιτικός, Νισάν λεγόμενος παρ' αὐτοῖς· παρὰ δὲ Ῥωμαίοις, Ἀπρίλ. κτ. Ὁ αὐτ

(31) Ἰπλ. Ὁ αὐτ.

poterit Sabbati benedictio. Siquidem remissio A ἰδεῖν (32) ὅτι Σάβαθθα (33) καλεῖται ἡ ἄρσις. quosque dicitur Sabachtha. Consecrant autem re- Ἄφιαισι δὲ αὐτὴν ἱερὰν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἐβδόμη ἐστίν, missionem Domino, sive quod septima est, quæ ὁ ἐστὶ Σαβᾶ (34). innuntur per dictionem; Sabaa.

Et redibitis unusquisque ad possessionem suam et in patriam suam, etc. [41.] Quia plurimæ mansiones sunt apud Deum, et unusquisque suam sortietur. Quæ vero non fuerint jure restituta, videlicet propinquo non redimente bona: ubi usum fructum aliquandiu habuerit emptor, tandem anno remissionis gratis ceu munus 377 Dei, reddit pristinis possessoribus bona illa. Nam terram promissionis ex dono divino possederunt Judæi. Præterea et ipsi fuerunt servi Dei redempti et ad libertatem vocati septimo et quinquagesimo anno. Idcirco inquit: « Servi mei, quos eduxi e terra Ægypti. » Cæterum servi sunt Christi cuncti mortales liberati ab eo servitio molesto mundi. Inquit enim Scriptura: « Cui dedideritis vos servos ad obediendum, servi ejus estis, » sive peccato obtemperatis, peccati estis servi; sive obedientiæ ad justitiam. Seipsam post libertatem a Christo datam denuo in servitutem conjicit, si peccato se conjungit, quemadmodum Hebræus Ægyptio servitio ereptus si se iterum in servitutem propter paupertatem vendit. Verum servitutis necessitas remittebatur Hebræo libenter. Non enim tantum valet pretium, quod pro vendito numerat, ut fratrem perpetua opprimat servitute. Inquit enim: Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, restaurate illum in spiritu mansuetudinis. Et hæc sunt illa delicta, quæ orationibus hominum, possunt dissolvi per gratiam Christi, qui solvit peccata, quæ sancti hic in terra solverint. Sin vero peregrino vel advenæ in servitutem datus fuerit, quemadmodum ille qui ob vetitam fornicationem traditus erat Satanæ, is, inquam, pretium redemptionis refundet, videlicet operibus suis abolendo peccata, propter quæ in servitutis necessitatem devenit. De illo fatur Apostolus: « Ne abundantiore vel majore tristitia absorbeat talis » ut qui suæ poenitentiae et conversionis satis evidens specimen dederit, et suo desiderio testetur tempus esse; ut recipiatur in Ecclesiæ gregem, a quo exclusus fuerat.

Aut unus ex fratribus ejus redimet eum, [48.] Jure redemptionis gaudent illi qui sua justitia et familiaritate, quæ ipsis est cum peccatore, possunt illius dissolvere debita, quemadmodum illi, qui apportabant ad Christum paralyticum, propter fidem suam impetrarunt infirmo sanitatem. Cæterum fortior et validior est spiritualis conjunctio, quam amicitia illa, quæ oritur ex præcedente beneficentia erga beneficos.

Si autem Hebræus ille non redemptus fuerit quo B Et δὲ καὶ μὴ διὰ λυτρώσεως δυνηθῆ, ἐν τῷ ἐν- αὐτῷ τῆς ἀφέσεως ἔξεισιν. Ἄδελφός γάρ οὐ λυτρώ- ταί, λυτρώσεται Κύριος. Καὶ ὁ κρίσει μὴ λύεται, ἡ χάρις ἀφήσιν· ἐν μὲν τῷ νόμῳ, μὴ διδομένων λυ- τρων· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ, μὴ ἐξαρκούντων ἅ τις ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἢ ἄλλος ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεῖη, ὡς οὐκ ἤρκε- σεν ἡ Ἰωσίου δικαιοσύνη ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ· ἡ δὲ Μωϋσέως ἰσχυσεν, ἄρτι τοῦ λαοῦ κεκλημένου, καὶ καιρὸν οὐκ ἔχοντος τελείας κολάσεως. Διὸ τὴν Μω- σέως δικαιοσύνην ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διὰ συγγένειαν ἡ χάρις ἐδέχτο. Λευτοῦ δὲ οὐ λέγει δούλωσιν, οὐδὲ λύτρωσιν ὑπὲρ [ὑπὸ, ὀρθότερ.] συγγενοῦς. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοὺς ἐτέρων ἐλευθερωτάς, αὐτοὺς εἰς δουλείαν πεσεῖν, καὶ δι' ἐτέρων λυτρωθῆναι. Ἐὰν γὰρ τὸ ἄλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀλισθησεται; Δεῖ οὖν ἔχειν τὸ ἀνέκπτωτον· εἰ δὲ μὴ, ὡς ἀνιάτως ἔχων, ὡς ἐμπερὸς ἀποβάλλεται, καθάπερ ἐγνώκαμεν.

Si frater tuus ad inopiam redactus fuerit, et impotens fuerit manus ejus apud te, subvenies ei, etc. [35.] Ex quibus verbis patet, senus et usuram ex impietate exoriri et omnem pellere humanitatem. Non autem imperavit Deus, ut illam beneficentiam in exteris exercerent gentes. Voluit enim ut Judæi exteris gentibus essent infestī, nulloque commercio his sociarentur. Quia harum convictu plurimum Judæo-

377 Psal. XLVIII, 8. 377 Matth. v, 45.

NOTÆ.

(32) Ἔστιν ὑπολαθεῖν. Ὁ αὐτ.
(33) Σαβᾶθᾶ. Ὁ αὐτ.

(34) Σαβᾶ. Ὁ Ἀλεξαν. κώδ.

rum religio labefactari et lædi posset. Nunc vero humanitas et beneficentia ostendenda est erga omnes. Nam omnes ad salutem, quæ in Christo obvenit, vocantur. Majorem igitur flagitat gratiæ tempus virtutem. Imprimis tamen benefaciendum esse fidei domesticis monet Scriptura. Nam multo absurdius est non benefacere fidei, quam populari et domestico in legis politioni veteri. **378** Omnes enim nunc domestici censemur ob vocationem, qua ad fidem impellimur. Cæterum avaritia non obsequitur legi, nec reveretur gratiam. Quapropter non immerito avaritia appellatur idololatria. Siquidem illum, qui in lege vitam agit, non oportet aspernari suum fratrem: illum vero qui gratiæ se permisit, non oportet hominem ejusdem naturæ consortem despiciere.

Non facietis vobis idolum nec sculptilia, etc. [XXVI, 1.] Prohibet hoc loco, ne quis statuas vel idola, quæ divinis honoribus colat, fabricari instituat. Cæterum Judæi hinc occasione sumpta, prorsus e medio tollunt imaginum et idolorum compositionem, et artem qua construuntur, fortassis moti hac ex causa, quod homines facile hinc labi possent in impietatem, inciperentque colere divinis honoribus res inanimatas. Ponitur quidem terminus, qui lapis est, in agro, ut prædia distinguat et secernat, non ut adoretur. Ad eum modum legimus leones effictos esse ab Salomone, quos collocavit ad sellam regiam: sic Cherubim formavit, sic palmas pinxit in templo, et interim nemo reprehendit illa opera.

Καὶ δώσω τὸν ὕετον ὑμῖν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. **A** Μεταληπτέον ταῦτα πνευματικῶς, τοῦ Θεοῦ δίκην γῆς λιπαρᾶς τὰς τῶν αὐτῶν πειθομένων κατάρδοντος ἀνωθεν ψυχᾶς, ὡς ἀνελλιπῆ τὸν τῆς εὐσεβείας φέρειν καρπὸν, καὶ διδόντος θείαν εἰρήνην. Περὶ ἧς ὁ Παῦλος φησιν· « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν, παντὸς ἐχθροῦ, καὶ πάσης διαβολικῆς ἐξόδου ἐκ ποδῶν γινομένης. »

Τοῦτο γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, [ὡς Ἱερεμίας φησὶ (35)], καὶ ἐπὶ τῆς ἐσχάτης τῶν Ῥωμαίων πολιορκίας, [ὡς φησιν Ἰώσηπος.] (36). **Idem** accidit in extremo urbis excidio, cum Romani urbem et gentem deleverunt, ut testatur Josephus.

Καὶ θήσω τὰ κῶλα ὑμῶν ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων ὑμῶν. Τοῦτο ἐποίησεν Ἐζεκίας (37), ὡς ἡ τετάρτη (38) τῶν Βασιλείων δηλοῖ. **B** Ἡ δὲ Ἱερεμίας (39), καὶ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἔφη τοῦτο γεγενῆσθαι ἐν τῷ καλουμένῳ Ταφῆθ, ἐν φάραγγι υἱοῦ Ἐνώμ.

Tunc fruetur terra Sabbatis suis, etc. [34.] Quadringentis enim illis et nonaginta annis, quibus summa potestas penes reges fuit in illo populo, septuaginta anni computandi erant pro Sabbatis, qui, ut terra suis frueretur Sabbatis, exacti sunt in captivitate Babylonica. Priscus Judæorum populus promissione felicitatis et terrore pœnarum inducebatur ad virtutem. Verum periculosum erat ut is, qui non toto pectore sitiebat et desiderabat virtutem duplici illa via ad virtutem pelliceretur. Nam si quis erat pusillanimis, neque promissis neque minis facile ad virtutem deducebatur, desperans se posse eam assequi. Qui vero cupidine virtutis adipiscendæ flagrat, eum nihil ab illo ardore repellat. Omnis autem spes opesque nostræ in Deo sitæ sunt, nec momentaneam, quæ in sæculo obtingit, affectamus felicitatem, sed æterna speramus bona, hæcque spes nos neutiquam fallat. Nec exquirimus illa bona quando jam morimur, sed in universali resurrectione potiemur illis bonis.

Eterit æstimatio masculi a viginti annis usque ad sexaginta, etc. [XXVII, 3.] Nani annus vicesimus initium est ætatis ad res gerendas habilis, et sexagesimus finis. Corpora tum vigent, prudentiæque in nascitur senilibus annis. Si quis vero consideret spiritus (ut habet adagium) inveniet muliebrem naturam minus quam virilem ponderis habere respectu etiam primæ creationis, id est illius temporis, quo

⁴⁸ Philipp. iv, 7. ⁴⁹ Jerem. vii, 21. ⁵⁰ ibid. 52.

NOTÆ.

(35) Ἐν κεφ. xix, ἐδ. 9.
(36) Ἐν κεφ. xvi, τοῦ 7 λόγου. Τοῦ περὶ Ἰουδαϊκῆς ἀλώσεως.

(37) Ὁ μὲν Ἐζεκίας, τὰς στηλας καὶ τὰ χειροποίητα κατέλυσεν. (Ὅρα τὸ 4 ἐδ. τοῦ xviii κεφ. τῆς IV τῶν Βασ. καὶ τὸ 14 ἐδ. τοῦ xxx κεφ. τῆς II τῶν Παραλειπ.) Ὁ δὲ Ἰωσίας καὶ τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων ἔθηκε (ὅρα τὸ 2 ἐδ. τοῦ xiii κεφ. τῆς τρίτης τῶν Βασ. καὶ τὸ 14 τοῦ xxiii, τῆς τετάρτης). Περὶ οὗ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεὺς (ἐν

τῷ 21 Στρώμ. τοῦ I βιβλ.) τάδε φησὶ· Μετὰ δὲ Ἐζεκίαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Μανασσῆς βασιλεύει ἔτη πενήτηκοντα πέντε. Ἐπειτα ὁ τούτου υἱὸς Ἀμὼς ἔτη δύω· μετ' οὗ Ἰωσίας ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νομικώτατος ἔτη τριάκοντα καὶ ἑν. Οὗτος ἐπέθηκε τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων, καθὼς ἐν τῷ Λευϊτικῷ γέγραπται.

(38) Ὡς ἐν τῇ 8 τῶν Βατ. κἀν τῇ δευτέρῃ τῶν Παραλειπομένων. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Ἐν τῷ 32 ἐδ. τῷ vii κεφ.

primum creati sunt. Vir siquidem imago et gloria Dei est, at mulier est gloria viri ex ipso sumpta nec ante ipsum formata secundum spiraculum sanctum vitæ, quod inspiravit viro, eoque ipsum animavit. In modo nominata ætate si fuerint vir et mulier, æstimatio viri excedit æstimationem mulieris 20 siclis. Pro viro enim 50, et pro muliere 30 computantur. Etiam in reliquis ætatis conditionibus explicat æstimationis diversitatem. Ætas quæ a quinto anno incipiens se extendit usque ad vicesimum annum multum recedit ab æstimatione virilis 379 ætatis. Quia in ea ætate major est amentia et libido cupidine tum innascente et grassante in corporibus. Ætas, quæ huic succedit, majoris æstimatur propter maturitatem graviorem. Tunc enim deservescunt violentæ cupidines: nec magna est differentia inter eam et virilem ætatem. Prima quoque ætas propter simplicitatem et sinceritatem suam plurimum momenti habet apud Christum dicentem: « Talium est regnum cœlorum ⁴¹. » Qui vero non attingunt propter pauperiem eam æstimationem, nec eam persolvere possunt, a vero pontifice æstimantur pro sua facultate, qui dicit: « Non omnes capaces sunt huius dicti, sed quibus dictum est ⁴². » Huic affine est: « Qui potest capere capiat ⁴³. » Sejungit illos propter defectus, quos admittit in id, quod possunt, et quod capiunt. Animalium autem consecratorum Deo, quæ munda fuerint, non possunt permutari neque meliore neque deteriore. Non enim perit id, quod fuerit Dei. Siquidem etiam parvulorum angeli vident vultum Patris qui est in cœlis. Verum unusquisque in suo ordine in regno cœlesti potitur gaudiis. Præterea inquit: « Qui venit ad me, eum nequaquam ejiciam ⁴⁴. » Familiaritas enim illa, qua concessimus in potestatem Dei, non solum servat primos et secundos, etiam salutem tribuit tertiis, modo ne sint in numero reproborum, qui expelluntur. Nam multæ mansiones sunt apud Patrem. Æstimatio autem datur pro animalibus immundis. Immunda animalia intellige illos qui, non per se, sed per alios conjunguntur Deo. Istos adducunt per charitatem secundum æstimationem pretii illorum. Hi sunt illi, quos paramus amicos ex mammona iniquo, ut suscipiant nos in æterna ipsorum tabernacula. Ædificii æstimatio iterum permittitur arbitrio sacerdotis. In æstimationem agri veniunt etiam fructus computandi. Hinc colligitur præter fructum, quem quis profert illi, qui pro ipso accedit ad Deum, etiam æstimatio ei per istum erit. Inquit enim Paulus: « Non quod requiram munus, sed requiro fructum exuberantem in rationem vestram ⁴⁵. »

Si quis Deo dedicaverit non æstimationem, sed **A** ipsam consecraverit domum aut agrum: numerabit æstimationem rei, et quintam partem pretii addet prædictæ summæ. Et possessionem retinebit, nec alii vendet. Sin alii vendiderit, emptor ea bona possidebit usque ad jubilæum, et deinde proprietas vel dominium iterum recedit ad Deum.

Qui vero voverit agrum, qui non est de sua hæreditate, sed eum ex empto possederit, eum non acquirat sibi. Ubi persolverit fructus Deo, in jubilæo eundem agrum restituet venditori.

Animalia primogenita, si munda fuerint, non possunt redimi. [26.]

Si vero immunda fuerint, admittitur redemptio cum additione quinta pretii parte.

Aut hac conditione etiam vendi poterunt. Quæcunque autem donantur et consecrantur Deo, nunquam gaudebunt jure redemptionis: imo usque ad mortem sive interitum Dei permanent. Cæterum ex his relucescunt differentiæ illorum qui dedicantur Deo. Nam quidam seipsum per alios Deo consecrat; alius per se ipsum dedicatur Deo. Quidam possunt per alios offerri Deo; alii nequeunt per alios donari Deo, qui videlicet utuntur ministris Dei in negotio Dei, qui quasi æstimatio pro ipsis oblata sunt. Per se donant se Deo, qui administrant munus apostolicum: in secundo ab his ordine sunt, qui diaconatus munia obeunt: ab diaconatu qui discedunt, recidunt ad eam classem hominum, qui aliorum opera junguntur cultui divino. Qui sacerdotii functionem susceperunt, nunquam poterunt ab hac sese segregare et ad sæculi negotia reverti. Nam ad omnia habebuntur inutiles. Sal enim si fuerit infatuatus, quo salietur? Verumtamen et si quis se abdicet diaconatu, ne tamen se totum mancipet externis negotiis et necessitatibus. Hoc enim innuitur per id, quod dicit, agrum non vendendum, sed restituendum Deo etiamsi alienatus fuerit: redimi vero addita quinta parte pretii una cum pretio iusto. Significatur præterea eum, qui exagitur adversis rebus sæculi, debere cogitare spirituale mi-

Εἰ δὲ μὴ (40) τιμὴν οἰκίας ἢ ἀγροῦ τις, ἀλλ' αὐτὰ ἀγιάτη Θεῷ, τὴν τιμὴν καταθήσει μετὰ τοῦ πέμπτου, λυτρώμενος αὐτὰ, καὶ μεθήσει τὰς κτήσεις. Ἐτέρῳ δὲ οὐκ ἀποδώσεται, ἀλλὰ κἂν ἀποδῶται (41), μέχρι τοῦ Ἰωθῆλαιου καθέξει ὁ περιάμενος, καὶ μετὰ τοῦτον ἔσται Θεοῦ.

Τὸν δὲ ἐξ ἀγορασίας (42) ἀγρὸν οὐκ ἀνακτήσεται αὐτὸν ἐκ τῷ, ἀλλὰ πρὸς λόγον τῶν καρπῶν ἀποδοῦς τῷ Θεῷ, ἐν τῷ Ἰωθῆλ ἀποκαταστήσεται τὸν ἀγρὸν τῷ πεπραλότι.

Μὴ καθαρῶν δὲ, ἢ μετὰ τοῦ πέμπτου λυτρώσις (43).

⁴¹ Matth. xix, 14. ⁴² ibid. 11. ⁴³ ibid. 12. ⁴⁴ Joan. vi, 57. ⁴⁵ Philipp. iv, 17.

NOTE.

(40) Ἐὐν δὲ τις μὴ τὴν τιμὴν, ἀλλ' αὐτὴν ἀγίαση τὴν οἰκίαν ἢ τὸν ἀγρὸν, δώσει τὴν τιμὴν καὶ τὸ πέμπτον, καὶ καθέξει αὐτὰ, ἐτέρῳ δὲ, κτ. Ὁ τῆς Ἀβγ. κώδ.

(41) Ἐὐν δὲ ἐτέρῳ ἀποδῶται. Ὁ αὐτ. (42) Ὁ δὲ ἀγοράσας ἀγρὸν οὐκ ἀπὸ κλήρου ἰδίου, ἀλλ' ἐξ ἀγορασίας οὐκ ἀνακ. κτ. Ὁ αὐτ. (43) Ἀυτρώσις, ἢ πρᾶσις. Ὁ τῆς Ἀβγ. κώδ.

nisterium. Quinque etenim sunt, per quæ copulamur Deo: cogitationes, **380** cupiditates, rationes, opera: quintum vero agnosce affectiones. Quod ager venditus non potest redimi ab emptore, sed reddendus est venditori ubi fructus inde perceperis, enigma continet, et indicat illos, qui non recte ecclesiastica munera tractant. Huic simile est et illud, quod de primogenitis animantibus impuris scribitur, quod hæc redimantur cum appendice quintæ pretii justæ partis, et vendantur deinde impune.

Καὶ ἐπὶ τῶν ζώων τῶν πρωτοτόκων καθαρῶν μὲν, **A** Verum animalia munda nunquam patiuntur redemptionis conditionem.

Sancta autem sanctorum, quæ donata fuerint Deo, sunt excellentes Dei homines, quique nullo modo a Deo se jungi queunt. Decimæ quoque animalium nec permutari nec redimi possunt. Fructuum vero, decimæ non refugiunt redemptionem si quis paratus sit refundere etiam quintam decimarum partem. Animantia enim inanimatis præstant. *Quidquid vero consecratum fuerit, ait, Deo ab hominibus non redimatur.* [28].

Ὅπερ ἐπὶ τῶν πολεμίων (44) ἐπὶ θανάτου γίνεται, ὡς ἐπὶ τῶν Ἱεριχοῦντιῶν ἀναθεματισθέντων ἐν στόματι ξίφους, ἦν (45) ἐπὶ τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ποιήσεται Χριστός. Ἐπὶ δὲ τῶν οἰκείων Θεῷ ἐπὶ τελείᾳ τῇ εἰς Θεὸν μεταθήσει, περὶ ὧν ἐγκαλεῖ Θεός: « Ἐποτίξετε τοὺς ἡγιασμένους οἶνον. » Καὶ ὁ Σολομῶν ρησιν (46) ἀγαθὸν μὴ εὐξασθαι, ἢ εὐξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

« Salomon periculosum et grave esse docet ⁸⁶, si quis voverit vobis et deinde id reddere vel noluerit vel non persolvendi votum consilium inierit.

Hanc impietatem vitavit Jephthe, cum diceret nullo modo fieri posse, ut filia liberetur vel solvatur dura voti necessitate. Non restitit patris sententiæ pia filia, quæ typus fuit casti et puri Christi, qui se ipsum permisit voluntati Patris ut pro nobis atrocissimam obiret mortem. Cæterum crudelis illa voti per solutio semel celebrata postmodum verita est, ut declararet Christum semel pro mundi peccato diros cruciatus perpessum. Exemplum vero Jephthe in litterarum monumenta relatum est, ut simul cauti ne quid temere vocemus Domino: aut si quid voverimus, id bona fide persolvamus. Nam promissiones, quas Deo fecerimus, illibatas conservari oportet etiam si hominis vitam concernant. Proinde Jephthe exemplum proposuit, qui in re maxima Domino servavit fidem, ut nos similiter agamus, ejusque justitiam imitemur. Jephthe promissis stetit, ne deprehenderetur transgredi legem. Quamvis vovimus illud reddiderit, non tamen id fecit secundum scientiam. Animus ejus integer et incorruptus magis in hoc facto considerandus est. Ut universalem quamdam proferamus expositionem de his rebus, quæ consecratæ fuerint Deo, sic audi. Quædam consecrabantur Domino, et nominantur sancta. Licebat sacerdoti hæc vel retinere vel alienare. Laus Deo Trino et uni.

Ἀνάθημα δὲ οὐδὲν λύτρον ἐστίν, ἀλλ' ἅγιον (47) **B** Quædam dedicabantur Domino, et appellabantur anathemata. Hæc nunquam ad humanos et profanos usus revocari poterant: perpetuo consecrata et divinis usibus destinata servabantur.

Quædam dedicabantur Domino, et appellabantur anathemata. Hæc nunquam ad humanos et profanos usus revocari poterant: perpetuo consecrata et divinis usibus destinata servabantur.

⁸⁶ Amos II, 12. ⁸⁷ Eccle. V, 3, 4.

NOTÆ.

(44) Ὅταν ἐπὶ τῶν πολεμίων. Ὁ Ἀλεξάν. κώδ. Ἐπὶ μὲν πολεμίων ἐπὶ θανάτῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. (45) Τὸ ἦν, οὐδαμοῦ ἀναφέρεται. Καὶ ἰσ. ἀναγνωστ. διερ. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. τὰδ' ἔχει: τούτέστιν ἀνατεθέντων τῇ ἀπαραιτήτῳ κρίσει τοῦ μέλλοντος.

Ἐπὶ δὲ, κτ. (46) Ὁ δὲ Σολομῶν δεινὸν ἀποφαίνει τὸ μετὰ τὴν ἐφ' ἑαυτῷ εὐχὴν ἀνασκέψασθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. (47) Ἄλλ' ἀνατίθεται μέχρι θανάτου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

COMMENTARII IN NUMEROS.

Πᾶς ἄρσην, ἀπὸ εικοσαέτους καὶ ἐπάνω. Παρα- **C** τηρητέον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς, ὅτι οὐ γυνὴ ἀριθμεῖται, ὡς ἀσθενής· οὐ παιδίον, ὡς εὐκαταφρόνητον, πλὴν πρωτοτόκων καὶ Λευιτῶν· οὐ δούλος, διὰ τὸ ἄτιμον· οὐκ ἐπιμικτός, διὰ τὸ ἀλλότριον· ἀλλ' οἱ ἄρσενες

381 Omnis viginti et supra annorum mas [1, 3.] In numeris observandum est, quod nec mulier, ceu sexus imbecillior, nec puer (primogenitis et Levitis exceptis), ceu atas contemptui obnoxia, nec servus ceu abjectus, nec advēna ceu alienus; sed

mares indigenæ, liberi, bene nati, justamque æta- Α καὶ οἰκαιοὶ, ἐλεύθεροὶ τε καὶ εὐγενεῖς, καὶ εἰς μέ-
 tem adepti in supplementum, hoc est, generis se- τρον ἡλικίας ἤκοντες τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ
 riem Christi, accensentur.

Nam ii qui animos ad pugnam instructissimos habent, quique divina cognitione digni judicantur, in numero ipsius et decuria locum demum inveniunt. Alioqui sane cognitionem ipsius subterfugit nihil, juxta illud : « Qui copias astrorum dinumerat ⁵⁸. » Et illud : « Omnes suo vocabit nomine ⁵⁹. » Quin etiam ad passeres usque suam cognitionem pervenire Servator asserit ⁶⁰. Atque justorum cognitionem, per familias, per domos, per unumquemque separatim, ab universis ad singulos propagat. Siquidem partes singule in universo conclusæ tenentur, nec totius, partibus exclusis, juxta Græcorum quorundam opinionem, ratio ullo modo haberi potest. Ad hunc modum recensione quoque super Saule facta, secundum tribus primum facta est sortitio. Deinde secundum familias. Demum secundum unumquemque donec sorte quæsitus esset deprehensus. Qui mos etiam cum Achan usurpatus est. Qui igitur descriptione digni exstiterint, in vita referentur. Beatus autem ille qui in civitatem Jerusalem inscribi dignus fuerit judicatus : « Exsultate enim, inquit, eo quod nomina vestra in cælis sunt inscripta ⁶¹. » Quoniam vero civem Jerusalem existere, et vitæ felicitatisque consortem esse inter se cohærent, vehementer enitendum est, ne existant quorum nomina sint ascripta, cum ipsi interim a vita, sua culpa desciscentes, juxta Jeremiam, excidant. Quod cum ita sit, duplicem descriptionem esse cogitandum est, unam quidem eorum, qui ad vitam sunt descripti, quorum capilli in numerato apud Deum habentur, alteram eorum qui ad interitum. Hoc enim quod dicitur : « E commentario viventium excindantur ⁶². » ; item : « In numero justorum non collocantur ⁶³. » ; atque illud : « E libro tuo me aboleto ⁶⁴. » de iis qui descriptione a Deo digni jam habiti erant, et sæpenumero, quando a virtute ad vitium deflectimus videlicet, descriptionis permutationem fieri, est intelligendum. Facta est autem descriptio per Mozen et Aaronem, quo in ambobus unicum Christum ; in Mose quidem ut latorem legum, in Aarone vero, ut pontificem summum contempleremur. Cæterum descriptos Joannes inquit : « In litteris meis nolo vos celare, juvenes, quod viros vos præstitistis, et malum devicistis ⁶⁵. » Accensentur vero Mosi collegæ, quos adjunxit Deus, tribunus nempe tribuum singularum, dux militiæ, princeps consiliorum. Qui sane angelos super hominibus succenturiatos repræsentant. De justis enim scriptum exstat : « Angelus Domini castra undique circa tinentes ipsum habet, ipsosque pro virili asserit ⁶⁶. » Siquidem ii ipsi quoque gentium limites Israelitis sorte distribuerunt. Collocantur vero illi secundum generis dignitatem, nec generationis seriem. Primo Ruben, deinceps cuncti illi octo, qui e liberis uxori- bus sunt exorti. Postea quatuor a servis editi. Ipsa enim antiquitas per se apud Deum non excellit. Quemadmodum nec Israel posteriori Ecclesiæ, illius enim typum gessit Ismael, hujus vero, bene natus ille, quamvis junior Isaac. Idcirco qui baptizati vim cœlitus et divitias compararunt, quique novo ascito habitu rerum divinarum sategerunt, tam juvenes quam viri, supernis instituuntur sedibus. Non uno tamen eodemque modo omnes ; sed, si Apostoto credimus, secundum patrias, et familias, alii quidem sic, alii vero sic ⁶⁷. Quare adultis Levitas et primogenitos in catalogo subjungit. Imo cum nobis **382** misisset Filium gravis annorum Pater, ut in Daniele legimus ⁶⁸, libros aperuit, ac reos quidem peccatorum judicio subiecit, eos vero qui fortiter egerant cœlestibus locis inscribi accenscrique mandat, deletis ex libro viventium, juxta Davidis vaticinium, Judæis ⁶⁹, qui segniter egerant, fidemque derogaverant vocationi suæ, hoc quidem prætexente quod emisset agrum, illo quod uxorem duxisset.

Considera filios Levi, etc. [III, 6.] Prima quidem descriptio est magnanimi atque prudentis. Duarum vero sequentium altera quidem omnem Levitici generis masculum continet. Altera vero reliqui vulgi non omnem masculum, verum primogenitum cujus ætas a mense vel supra numeraretur etiam. Primæ etenim descriptioni illam quoque quæ fidem repræsentaret adjungere erat necesse : cujus quidem duplex exstitit ratio. Alii etenim Dei jugo submittentis colla fidei, sanctitatem operum adiungunt. Alii vero cum mundo participantes, sanctimonix exercitium mancum imperfectumque relinquunt. Quorum illi quidem imaginem eorum qui inter Levitas primas tenent, hi vero qui sequuntur eos, præ se ferunt. Cuncti mares primogeniti Christi primogeniti figuram in se habent. At qui his inferiores sunt, Paulo opus habent, qui eos parturiat, donec in eis confirmetur Dominus ⁷⁰. De reliquis quidem tribubus non cunctus mas, imo primogenitus tantum describitur. Si quidem non omnis homo fidelis et Christo conformis est, cum multi non credant omnino. Cæterum de Levitis omnis : « Deus enim quod sanctum est sibi totum vindicat. » Claram vero Christi infantiam facit, quod primogenitorum descriptio ad mensis quoque ætatem et supra sese demittebat usque. Et tales cum nos esse vellet, inquit : « Sitis prudentes velut serpentes, et plani sicut columbæ ⁷¹. » Quin et Paulus dicit : « Fratres, ne flatis mentibus vestris puerulis similes, sed malitia : corde vero ad perfectionem aspirate ⁷². » In votis enim perfecti habent ut servemur, et honorum quæ piis suis laboribus pepererunt, participes famus : Magnum enim me tenet vestri desiderium, inquit, ut donorum spiritualium vobis aliquod im-

⁵⁸ Psal. CXLVI, 4. ⁵⁹ Isa. XL, 26. ⁶⁰ Matth. X, 29. ⁶¹ Luc. X, 20. ⁶² Psal. LXXVIII, 29. ⁶³ ibid. ⁶⁴ Exod. XXXII, 32. ⁶⁵ Joann. II, 14. ⁶⁶ Psal. XXXVIII, 8. ⁶⁷ I Cor. VII, 7. ⁶⁸ Dan. VII, 13 seq. ⁶⁹ Psal. LXXVIII, 29. ⁷⁰ Galat. IV, 19. ⁷¹ Matth. X, 16. ⁷² I Cor. XIV, 20.

peritiam, nempe certam et constantem Dei cognitionem : recordabatur enim Christi verborum : « Gratis accepistis, gratis reddite ⁷². » Ac in summa quidem magna nobis per illos usura redit, si divina propter peccata concepta æmula concurrat. Quocirca Jereias supplicationem pro populo apud Deum effundens, audit : « Oberrate in viis Jerusalem, et videte si quis iudicium exerceat, et fidem sectetur. Quod si fuerit, ego quoque episcopis propitiis fuero ⁷³⁻¹¹. » In Sodomis quoque de quinque [decem] percontatus est ¹², quorum gratia iram suam voluit deponere.

Cave ne tribum Levi alii accenseas. [10.] Propter sacrificia hujus tribus hæc facta est separatio, ea ratione videlicet, qua Apostolus etiam ad Evangelium fuit separatus.

Cave ne tribum illam adnumeras. Separetur, inquam, tribus illa, propter ministerium suum, quod separatum esse dicunt, atque ita, ut si quis alienus (quem sacris non initiatum vocat) illud capesceret, moreretur. Ac ne regi quidem sacris operari erat licitum, adeo ut cum conatus esset ille, lepra inficeretur. Et hac sane ratione, ex invocatione Philippi diaconi Spiritus non descendit ab initio, Petri et Joannis hoc officium cum esset ¹³. At concedamus sane hanc functionem esse sacram, quid vera jam ista segregatio erat opus, cum natura quodammodo inferius a superioris ordine absterneat? Quid inquis? ad ordinis perspicuitatem facere nota; unde constat illud quod dicit : « Quisque in suum ordinem et decuriam sese ferat. » Quid quod angeli quoque centuriis sunt disjuncti? Quid quod divina institutione sub majoribus minores positi sunt?

Ponent autem castra orientem versus ad exorientem solem qui sunt sub vexillo castrorum Juda per exercitus suos ¹⁴. [22.] Judas primogenito Ruben præponitur, quod in Christo secundo loco est notandum. Sub primi ducis signis, in lumine et spiritu vitam suam transigentes designantur. Cæterum quod alii tabernaculo aliis imminet propius, alios virtuti viciniore alii esse insinuat. Habet Judas, a quo Christus secundum carnem natus est, primum locum post tres illas quæ a priacipe tribu Ruben videlicet, numerantur.

Τάγμα δεύτερον (48), οὔτοι· 'Ρουβιμ, Συμεών, Α Γάδ. Ὁ πρωτότοκος ἐξάρχει μετὰ τὸν βασιλέα. Πρωτότοκος γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν σαρκί. Δεύτερον δὲ τὸ ἐν ὑπάρξει σεμνόν, ἢ τὸ βασιλικόν. Συνέζευκται δὲ τοῖς ἐλευθέροις τὸ δοῦλον, βοηθούμενον τῇ συζεύξει· καὶ τοῦτο μάλιστα παρὰ Χριστῷ, ὅπου οὐκ ἐνι δούλος, οὐδὲ ἐλεύθερος.

Τρίτον τάγμα οὔτοι· Ἐφραϊμ, Μανασσῆς, Βενιαμίν. Ἐκ πρωτοτόκου τῆς 'Ραχὴλ ὁ Ἐφραϊμ. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἰωσήφ υἱοῦ πρώτου (49) τῆς 'Ραχὴλ. Συνίπτεται δὲ καὶ ὁ ἔτερος, δεύτερος ὢν, πρότερος ἐν τύπῳ τῶν ἐπιστρεφόντων ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ὄντων ἐχθρῶν, καὶ διὰ τοὺς πατέρας ἀγαπητῶν.

Τέταρτον τάγμα (50) εἰσιν οἷδε· Δάν, Ἀσὴρ, Νεφθαλείμ. Δοῦλον τὸ γένος, ἀλλ' οὐκ ἀτιμάζεται (51) οὐδὲ ἐν νόμῳ.

Unaquæque vero tribus in modum exercitus instructa erat. Erat enim locus, erat distincta regio, erat certus numerus, ita ut salvo ordine ire et redire possent. Insupèr et manifestum siebat quot ex quaque tribu ab pugna egrederentur, quot manerent, quotque in bello cadere contigisset. Notandum vero, quod tantum illi, qui viginti et supra annorum existentes censum sustinebant, ordinibus insistebant, tentoriumque reliqua supellectile triduo ante assumpta comitabantur, ut sequetur.

Et tuebantur custodias ejus, Aaronis videlicet. [38.] Ipse vero repræsentat Christum quem Pater domui suæ, quæ nos sumus, præfecit. At sacrorum ejus cooperarii, apostolorum ordo est, Dei enim cooperarii sunt, et mysteriorum Dei dispensatores. Innuit autem sanctæ Ecclesiæ ordines, episcoporum puta, et presbyterorum qui sacra ministeria obeunt. Ea vero quæ intra tentorium sunt, ordines eorum adumbrant, qui suam fidem in profunda et abdita abstrudunt. In quos illud competit, sacras suas tuebantur functiones. Diaconorum item, qui ministeriis publicis invigilant, qui populum de precibus et reliquis

⁷² Matth. x, 8. ⁷³⁻¹¹ Jerem. v, 1. ¹² Gen. xviii, 32. ¹³ Act. viii, 12-15. ¹⁴ Hic locus in Græco parum integer est, ac valde perplexus. ¹⁵ Coloss 1, 15. ¹⁶ Galat. iii, 28, ¹⁷ in Græco quiddam mancum interseritur.

NOTÆ.

(48) Δεύτερον ὁ Ῥουβὴν παρεμβολὴν ἔχει καὶ τάγμα. Μετὰ γὰρ τὸν βασιλέα δεύτερον τὸ ἐν προ-ὑπάρξει σεμνόν· Πρωτότοκος γὰρ ὁ Κύριος ἐν σαρκί· συνέζευκται δὲ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(49) Ἰδοῦς ὄντος υἱοῦ πρώτου. Ὁ αὐτ.

(50) Τῶν ἀμφὶ Δάν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(51) Ἄλλ' οὐδὲ ἐν νόμῳ ἀπόδλητον. Ὁ αὐτ.

rebus erudiunt, qui sacra vasa administrant, in quos illud dici possit : « Custodient custodias tabernaculi, omnia vasa ipsius, et populi iudicia ; » Ministri enim erant sacrorum munerum et magistri plebis. Et cum puer non esset eis, sacris operati sunt Eleazar et Ithamar, cum patre suo Aarone. In satis etenim erat ut sacrum munus a Deo constitutum duraret perpetuo. At hic quidem causa redditur quam ob fratres contra se dissiderunt invicem. Addit enim, « cum Aarone : » a Deo autem sacerdotii persona Aaronis generi est imposita, nec vicissitudinis incertitudine, ut sub Saule contigit, labefactaretur. Adami quippe prosapia per Seth quoque conservabatur post Caini et abelis mortem. David item ne successoribus propter Solomonis exorbitationem destitueretur, eximia pietate sua est sublevatus ; factum est enim, ut per ipsum conservaretur filius, potius quam ut ipse propter filium sua stirpe excideret ; quemadmodum scriptum est. Ac Israel non solum excirpata est, cum in ea essent qui credebant. Iniquitas enim ejus est inducta, propter benignitatem Dei, quam concepit erga patres. Quapropter augusta antiquitus sobolis propagatio fuit sicut sterilitas lugubris. Causam vero propter quam Levitas mancipet, esse ait, Israelis ex Ægypto assertionem ; non solum hominum affectio ipsos apud Deum commendat, verum multo magis Deus ipse homines attrahit, sibi que vindicat. Unde et Joannes : Non quod Deum dilexerimus nos, inquit, verum nos Deus, cum Filium ad nos misisset ¹⁹. Idcirco quidem primogenitos sibi consecravit, quod primogenitos quoque in Ægypto magnis affecit beneficiis. Ita sane etiam cum primitus in testimonium gloriæ suæ ex omnibus hominibus selegisset Deus, agnoque pro nobis deposito, ab interfectione rapuisset, nos quoque sibi dicavit proprios. Quid vero causæ est quod non ipsos quidem primogenitos, quos sanctificasse se testatur, ad sacri ministerii functionem separat? Aut cur Levitæ eam ad rem primogenitis existunt potiores? Quia si ex omni tribu more consueto primogeniti forent assumpti, vulgare nimis ministerium sacrum evasisset apud plebem, atque evulsiisset. Quapropter ex æquo ut regnum unicæ Judæ tribui est addictum, sacerdotium quoque ab aliis tribubus se junctum esse oportuit. Quorum utroque sane ad Christum, qui sacerdotium et regnum communitatis exorsus habet, facta est allusio. Ac illud quidem a matre, hoc vero a patre habuit. At primogenitos sibi vindicaverat, inquis : quid tum? nonne enim **384** quidquid uspiam est, pro virili sibi usurpat et vindicat? imo vero bruta ipsa sanctificasse sibi dicit. « Mihi enim cedat, inquit, omne primogenitum in Israel, sive hominis sive jumenti existat. » De primogenitis vero in Exodo dictum est uberius.

Viginti quinque et supra annorum, usque ad quinquaginta. Descriptio quidem reliqua mensis ætatem propter innocentiam ejus quæ magni apud Deum fit, attingebat. Cæterum sacra ministerii functio ætatem validam, et maturam, qualis est initio posita, quæ adolescentiam superaret, aque senili infirmitate procul abesset, flagitabat, Quare cum Cahath mediam ætatem inter Gerson et Merari teneret, gloriam illam præ iis est consecutus, ut ex sua stirpe sacerdotes, quorum singuli principem habeant proprium, emittat. Supremus vero princeps inter principes Leviticos, Eleazar Aaronis filius est. Ad hunc sane modum cuivis Christiano angelus sit proprius licet. Omnium tamen unus Dominus et rex est Christus, Dominus enim ille dominantium et rex regnantium. Latus vero tabernaculi posterius.

Occasum versus tuebantur Gersonitæ, meridionale et Cahathitæ, septentrionale Meraritæ, orientale sacerdotes, ea ratione nimirum, quo sacerdotes movendi, iterque faciendi, in oriente cum tribu Juda, darent auspicia. In horum aliorumque medio sacra vasa a sacerdotibus obvelata, ut nec ipsi qui ferebant nec alii aditum visendi ea habent, Cahathitæ portabant.

Hæc multifariam supra in Christum traduximus : qui varietate colorum tegumenti notatur quoque. Ac hyacinthinum quidem representat cœlestem ejus sedem. Purpureum vero ejus regnum. Coccineum ejus sanguinem, quem nostra causa effudit. Humeris vero sacerdotum innituntur sacra, ne sancta cum sint, super lignis portata post tergum portantis delabantur. Cæterum fundamenta tentorii nostram substantiam adumbrare tradunt ; strata vero divinos ornatus, vasa et quæ in eis sunt reposita, divinum in nobis habitationem.

Et erunt Levitæ mei et ego Dominus ipsorum, B etc. [45.] Fortunatos efficiam promptos et industrios in sacris solius Domini muneribus. Jam vero hæc familiaritate non caro ipsa ac humanum Levitarum genus circumscribitur, sed ipsa electio, unde est profecta : Omnis enim Dei proprius est, qui in rebus divinis operam sedulam collocat.

Aliorum vero hominum redemptionis pretia in

Τόπος τοῖς Γηδωνίταις ὁ ὀπισθόδομος, δυτικῶς ὦν τοῖς δὲ Κααθίταις, τὸ νότιον τῆς σκηνῆς ; τοῖς δὲ Μεραρίταις, τὸ βόρειον τοῖς δὲ ἱερεῦσι, τὸ ἀνατολικόν. Ἴνα ἐν ταῖς κινήσει καὶ ὁδοιπορίαις κατάρχη μὲν τὸ ἀνατολικὸν πρὸς τῷ Ἰούδα τάγματι, οἱ ἱερεῖς. Τούτων δὲ καὶ τῶν ἄλλων ὡσιν ἐν μέσῳ οἱ Κααθίται, φέροντες τὰ ἱερὰ σκευὴ κακαλυμμένα ὑπὸ τῶν ἱερῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς φέρουσιν ἀθεώρητα.

Καὶ ἔσονται ἐμοὶ [οἱ] ἄνθρωποι. Ἐγὼ Κύριος. Μακαρίζων τοὺς ἐτοίμους καὶ εὐσκόλους εἰς τὰ Θεοῦ τοῦ μόνου Κυρίου. Νῦν δὲ οὐ γένοι σωματικῶ τὸ οικεῖον, ἀλλὰ προαιρέσει ὀρίζεται. Καὶ πᾶς ἴδιος ὁ τὰ Θεοῦ ἐργαζόμενος.

Τὰ τῶν λοιπῶν λῦτρα τοῖς ἱερεῦσι δίδονται, ὥστε

¹⁹ I Joan. iv, 10.

δικαίως τοὺς Λευίτας ὑπὲρ αὐτῶν λειτουργεῖν, κομι-
σμενοὺς διὰ τῶν ἱερῶν τὰ λύτρα. Τοῦ δὲ πλήθους
τῶν Λευιτῶν τοῦ ἀντιτιδομένου τῶν πρωτοτόκων δύ-
ναμιν ἔχει Χριστὸς πάντων ἀνθρώπων ἀντιδοθεὶς
τῶν ἀ-δ τοῦ πρωτοπλάστου. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἀντὶ
τῆς λυτρώσεως τῶν περιττῶν, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἦσαν
Λευίται ἰσάριθμοι· οὐ μερικῶς, οὐδὲ διαφόρως, ἀλλ'
εἰς ὑπὲρ πάντων λύτρον γινόμενος, κατατιθέντων
αὐτῶν λύτρα τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἐμπεριέχοντα
τὴν τοῦ ἑπταμεροῦς νόμου πλήρωσιν, ἐν τοῖς πέντε
σίκλοις σημαιομένην.
pitionis persolventibus ei, fidem quinquepartitæ legis
complectentem, videlicet.

Τὸ μὴ ὁρᾶσθαι τὰ ἱερά, τὸ ἀθεώρητον δηλοῖ τῆς
Θεότητος τοῖς μὴ εἰς ἄκρων ἤκουσιν. Ἀγγέλοις γοῦν
τὸ θεάσασθαι τὸν Θεὸν ἀνάκειται πρὸς δόξαν· τοὺς
δὲ ἀνθρώπους, ὑστερὸν ποτε θεάσασθαι Θεὸν, φησὶν
δ Χριστὸς, ὅταν ἔλωσι καθαροὶ πρὸς τὸ τέλειον. Τὸ
δὲ ἱερὸν σκεῦος, ὡς Θεοῦ οὐσία τιμᾶται, καθὼ καὶ
ἡγῶθη σκεύει ἡ θεία οὐσία κατὰ τὴν σάρκασιν. Μὴ
θεωρουμένη δὲ ἡμῖν ἡ θεία οὐσία, ὑπὲρ ἡμᾶς ἐστίν,
ἀλλ' ἐπισημαίνει ἡμῖν ὑπερέχουσα.
essentia cum nobis longe sit superior, conspectum nostrum
refugit, ac sese tanquam in umbra qua-
dam super nos demittit.

Quapropter super humeris Levitarum existit, juxta illud quod dicitur Deum super Cherubim resi-
dere et super Ephraim²⁰, tanquam super buccula. Contegitur vero arca tegmine variis coloribus distincto
quod in volucri legis, mandatorumque varietatis parvam significationem habet. Quocirca hyacinthinum
minimeque lucidum est, quod incumbit vestimentum, coriumque. Atqui mensa prælucida, purpura et
cocco legitur propter sanguinem: forinsecus **385** autem hyacintho, eo quod difficile sit cognitu
quantus in divina ambrosia splendor, quantumque salutis in Christi sanguine insit. Candelabrum pelle
amictique hyacinthino obvelatur, Ecclesiæ quippe quod figuram sustineat: nam omnes res humanæ
obscuræ sunt et opacæ. Eodem quoque modo altare suffimenti, quod thymiaterium vocant, velatur:
odor enim precum, quemadmodum suffitorum quoque, occulte intra sinum animi serpit, ut testis est
David.

Τὸ θυσιαστήριον καλύπτεται πορφυρῶ καὶ σακιν-
θίω. Ἐνὶ μὲν γὰρ ἐν τῷ θείῳ θύματι τὸ λαμπρὸν
καὶ βασιλικόν, ἐνὶ δὲ ἐπιγάλυψις.

Par est autem æstate tabernaculum rubris et hyacinthinis velis, ad decus et ornatum obduci, hieme
vero de pellibus boni consulere.

Καὶ τὰς βάσεις αὐτῆς, καὶ τὸ κάλυμμα. Ἐοικε
κάλυμμα νῦν τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς λέγειν, οὐχ ὅτι
αὐτὸ ἐβάσταζον· τοῖς γὰρ υἱοῖς Γεδσῶν ἀπενενέμητο·
ἀλλὰ τοὺς στύλους τούτων. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐπινοῆσαι
ἕτερον κάλυμμα ἔχον στύλους.

Et tegmen ostii tabernaculi. Atqui filiis Gersom hoc officii paulo ante datum erat. Verum pro colum-
nis ipsius, tegmen ipsum posuit.

Omne leprosum, omnem semen profundentem, omnem ex anima contaminatum. [V, 2.] Id est, qui
cadaver aliquod contrectavit. De horum autem exploratione supra in Levitico dictum est. Illud vero
observandum, quod lepra mortificationis significationem continet, ut auctor est Aaron: cum enim pro
Maria sorore sua deprecaretur apud Deum, inquit: Ne fiat abortio similis qui egreditur ex matrice ma-
tris, et carnis ipsius dimidium absumatur ²¹.

Quicumque fecerit ex omnibus delictis quæ contra hominem admittuntur. [6.] Vir aut mulier qui spolia-
verit aliquem, sortem restituendo, quantumque partem adjiciendo, culpam suam rescindant, domino
que victimam offerendo, expient. Et hæc quidem pœna a furis supplicio quo ad quintupli redditionem
astringitur, est diversa; aliud enim supplicium seu pœna peccati est, aliud castigatio, seu emendatio
ejus. Quæ quidem illis adhibetur qui ad mentem reversi de correctione iniquitatum sedulo cogitant:

²⁰ Matth. v, 8. ²¹ Psal. lxxix, 2. ²² Num. xii, 12.

A ipsos conferuntur sacerdotes, ut merito Levitæ
ipsorum nomine sacra faciant, per ipsos sacerdo-
tes redemptionis pretia reportaturi. Omnium vero
quoquo Levitarum in primogenitum locum subro-
gati sunt, æqualem potestatem Christus habet uni-
cus, qui pro omnibus hominibus ab Adamo om-
nium parente descendentibus, est depositus. Quin
et ipse quoque pro redemptione reliquorum qui
Levitarum numerum excedebant, satisfacit non
particulatim quidem, nec repetitis vicibus, sed
unus factus obses pro omnibus, pretium redem-
ptionem quinque illis siclis etiam designatum,

Cæterum quod sacra conspici non poterant,
divinitatem in sublime non tendentibus spectandam
non obvenire argumento existit. Quod vero angeli
Deum contemplantur, ad gloriam ipsorum facit;
posteris enim temporibus homines Deum spectatu-
ros esse, indicat Christus ¹⁹, quando perfectionem
absolutam fuerint adepti nempe. Vas vero sacrum
ceu Dei substantia colitur, siquidem cum carne
tanquam cum vase copulata est divinitas. At divina

tanquam cum vase copulata est divinitas. At divina
refugit, ac sese tanquam in umbra qua-
dam super nos demittit.

Porro altare holocausti purpura et hyacintho
obvolvitur: in divino enim sacrificio splendor
ac magnificentia est, itemque involutio.

Et fulcra ejus atque tegmen, etc. [IV, 32.] Teg-
men nunc atrii vela vocare videtur: non quidem
quod portaverint ipsum, filiis enim Gersom id
muneris impositum erat, sed perticas ejus. Con-
jectare enim non possumus assequi, tegmen colum-
nas habuisse aliud.

unde victima eorum ad expiationem illis quoque inseruit. Pulchre vero ea quæ in homines delinquuntur iis opponit, quæ in numen admittuntur, nullamque mitigationem impetrant, quemadmodum in eo qui Sabbati feria ligna collegerat planum fiet, et factum jam est in eo qui ad contumeliam Dei nomine ejus abusus fuerat.

Cujuscunque viri uxor transgressionis rea fuerit. [12.] Hoc edocemur sane, quod ad Dei cognitionem sub falsa puritatis specie pollutus pertingit nemo Quorum enim peccata non palam, judicio extracta, sunt, eos occulte consecratur. In confessione quippe iniquitatis idem quod in lepra et seminis effusione contingere solet: te enim tacente licet, cogitationes ad Deum clamitant, verba item quorum etiam sub hominum notitiam cadunt affectiones: tenebræ denique in quibus adulterium sese fovet et sustentat plerumque; quapropter Ecclesiastes inquit ²² omnem actionem a Deo in judicium productam iri; necnon Apostolus: « Omnes quidem nos coram tribunali Christi sistendos esse, ut quisque proprio corpore auferat, quod eo in vita quæsiuit, sive bonum sit, sive contra ²³. »

Hordeacea igitur farina citra thus et oleum adducatur. [15.] Hoc sane, peccatorum vitam jumentorum plane similem esse, in qua saporis, in qua delectationis nihil sit, arguit. Perpetuus enim supplicii metus, et de corona adest desperatio. Nuda vero in judicio astat. Nihil quidquam Deum qui scrutatur corda renesque ²⁴ fallere posse nuditas mulieris repræsentat; Deum inquam, qui voce prophætæ ita eloquitur: « Deus ego propinquus sum, dicit Dominus, nec Deus sum remotus ²⁵, » cujus ab oculis non abscederet quidquam, quanto minus vero turpitudinis crimina. Idcirco Paulus ²⁶, mulierem nudo capite preces fundere vetuit. Index vero **386** Dei verbum est, quod repræsentatur in imagine, eeu aqua viva quæ hausta penetrat in intima prædictæ mulieris viscera. Contendit enim illud in ipsas animi sedes, in juncturas membrorum, in medullas ossium, ac discernit et explorat affectiones mentis animique cogitationes. Cujus verbi vis in pronuntiatis judicialibus in libro descriptis, aquaque illa delibutis, abortionem ac ventris inflammationem adulteræ concitantibus consistit. Quibus affectionibus mulieris, quid legis neglectus pariat indicatur. Atqui aqua illa viva atque pura, Dei verbum vivificans, omnisque peccati exsors, quod in carne tanquam in testaceo vase (e terra enim caro fuit), significat. At tentorii pulvis mortem ipsius quam nostra causa pertulit, insinuat, juxta illud quod homini, cum creatus esset, fuit dictum: « Cinis es et in cinerem redibis ²⁷. » Verba vero condemnationis, illum qui pro nobis execrationem subivit denotant. Execratum enim cunctum esse qui e ligno pependit, scriptum est ²⁸. Christus igitur in animi profunditatem recedens, reos quidem puniendo redarguit, insontes vero frugiferos reddit. At qui Deo non acceptus est punitur, cum nulla ejus mentio fiet apud eum qui ad alienos dicit: « Non novi vos ²⁹. » Cæterum qui patitur valde indigna, aliis juramentum mala propulsandi fit, qui, Ne mihi eveniat quod evenit illi, dicitur.

Quicumque vir seu mulier votum magnum nuncupaverit. [VI, 2.] Græcorum liberi, si in nymphas vel montanas, vel aquatiles incidissent, comas nutriebant. Lex itaque mala dæmonum consuetudine dempta ad Deum hoc ipsum transfert. Pari nimirum modo, quo sacrificia, de quibus apud Isaiam dicit: « Equis vero de manibus vestris ea requirebat, illis condonavit etiam ³⁰. » Cæterum caput mentis præ se imaginem fert; capilli vero cogitationum et motionum à natura nobis insitarum. At qui in Dei honorem comam nutrit, optimis actionibus quarum causa divina cognitione dignus evadit, operam navat. Quapropter ab omni malitia tanquam ab ebrietate, ex æquo enim mentem alienat, abstinendum est. Quod ipsum sermo ille prophæticus declarat: « Sacerdos et vates vino recordes sunt facti, siceræ ingurgitatione sunt quassati ³¹. » Item illud quod alibi Isaias dicit: « Vitis enim eorum ex vinea Sodomæ est, sarmentum ipsorum ex Gomorrha; Uva eorum uva bilis est, botros habent ponticos, animus æstus draconum vinum eorum ³². » Sunt qui proximum suum turbulenta fece potasse feruntur. Acetum, voluptates enormes et cum natura pugnantem repræsentat. Cæterum interdicto uvarum passarum et acidorum vinaceorum inveteratas voluptates, amolitur, et a vestigiis eorum mentem referendam esse monet, et ad vomitum peccatorum redire vetat; et ab his sane rebus qui abstinet, et in ea quæ his sunt contraria incumbit, Deo suam comam nutrit; qui si comam vapore aliquo exitiali debeat, calvitium fœdam nec sine magno dedecore efficit. Quocirca ad Jerusalem dixit Dominus: « Rade te, et tondere delicatorem natorum tuorum causa ³³. » ignominia enim et luctus indicium tonsura est. Omnibus igitur exacte perpensis, eum qui per peccatum (per quod in mortis vincula delapsus animus nullis recte factis sese amplius comare poterit) a sua sanctificatione excidit, illam captare assumereque iterum necesse est. Ad hujusmodi Paulus inquit: « Filioli, de quibus iterum lectum concepi, dum formetur in vobis Christus ³⁴. » Nam si penitentia faciem suam extulerit, spes est vitæ, quemadmodum in illis quorum capilli emergunt iterum, adumbratum est. Recedit igitur a peccati sepultura, et reverentia quam parentibus natura debet, longe prius habens Deo probari, quam parentibus. Virtus enim, ubi in officio suo est, carnis cupiditatem aspernatur, quin et sanguinis propinquitati longe anteponebatur est Deus; Nam, « Qui supra me, inquit, patrem aut matrem suam diligit, me non est dignus ³⁵. » Insuper et illud: « Me assequere, et mortuos inhumare suos mortuos sine ³⁶. » quando cum eo qui

²² Eccle. xii, 14. ²³ II Cor. v, 10. ²⁴ Psal. vii, 10. ²⁵ Jerem. xxiii, 25. ²⁶ I Cor. xi, 15. ²⁷ Gen. iii, 19. ²⁸ Deut. xxi, 25; Galat. iii, 13. ²⁹ Matth. vii, 23. ³⁰ Isa. i, 12. ³¹ Isa. xxviii, 7. ³² Isa. i, 8, 9. ³³ Mich. i, 16. ³⁴ Galat. iv, 19. ³⁵ Matth. x, 37. ³⁶ Matth. viii, 22.

de patris sui honoribus postremis sollicitus erat loqueretur, id dicens videlicet. Mortuos autem vocat eos qui sapientiam hujus mundi amplectuntur, et ab operum **387** cadaveribus non desistant: Ac hoc quidem pacto in republica spiritali, cujus umbra lex est, sese gerendum. Verum enimvero si quis cadavere, id est, peccato sese polluisset, immaculatæ hujus reipublicæ dignitates amiserit (hoc enim ariditas mentis quæ ignominiam innuit, est), nulliusque cum virtute transacti labores ejus reputabuntur. Quod ex hoc manifestum est, quia priorum dierum nulla habebitur ratio. Per Ezechielem enim quoque dicit Dominus: « Justitia justum non tuebitur in die ea qua peccaverit ³⁷. » Quod cum ita sit, qui se polluerit poenam etiam ante admissorum sustinebit. Verumtamen per Christum ritu turturis et columbæ concessa est reversio. Turtur etenim æquabilitatis ejus, columba lenitatis, quemadmodum agnus oblationis suæ quam pro nobis fecit imaginem sustinet. Quemadmodum denique argumento quod e cælis venerit passeribus: et quod subter e terra sit ortus, agno assimilatus est. Est vero ille is qui improbum justificat, qui infirmum corroborat, qui lapsum erigit, qui erroneum in viam reducit, qui inquinatum abluit. Quod ut fieret clarum unam columbram pro peccatis offerri, alteram in holocaustum verti dicat. Non enim alter est qui pro peccatis nostris tam sobrium, tamque integrum sacrificium offerat: imo nullum aliud omnino pro hominibus Deo offerri poterit, pro hominibus, inquam, se totos offerri non sustinentibus. Nam in unica illa oblatione purificatio et societas cum Deo legis purificationibus multis modis expletis est instaurata. Quamvis enim unicum tantum in summa sacrificium seipsum videlicet Christus litavit, non minus tamen purificationem quem omnibus sæculis sufficeret, consummavit, quam si sæpius offerretur iterum. Cæterum per Nazareos tempus resurrectionis ipsius significatum est lege. Interea vero ante Servatoris adventum, ad Dei cognitionem invitatus est Israel, qui nuncupavit quodammodo sanctum votum Deo in monte Sina, quo legem se observaturum recepit ac dixit: « Omnia quæcumque sanxit Deus, audiemus, rataque habebimus ³⁸. » Mandatis itaque legis se comabat ibidem loci: cæterum concepit maculam ex cadavere, Jesum interficiendo mempe. Etsi enim sancta Christi mors est, ea tamen criminatione quod Dominum interfecerint sese obstrinxerunt. Ac ita quidem raduntur per reprehensionem legis ac figuras quæ ritum Nazareorum præcesserunt, quibus caput suum sanctificant iterum, proque umbra veritatis comam nutriunt, clamantque cum Paulo: « Quodcumque mihi lucro erat, pro jactura propter Christum duxi ³⁹, » et quæ sequuntur. Idem quoque illis qui circumcisionem legis pluris quam Christum facebat, dicit: A Christo estis avulsi qui justitiam vestram in lege ponitis, eque charitate excidistis.

Ἰστέον, ὡς τὸ ἐν μέρει χρόνου εὐχέσθαι τῶν εἰρη- A
 μένων τὴν ἀποχὴν, μερικὴν δὴλοι τὴν ἀφιέρωσιν.
 τὸ δὲ διαπαντός, καθολικὴν. Ὅπερ ὄντως καὶ μεγά-
 λην νοητέον εὐχὴν, ἐντελοῦς πολιτείας δικαιοσύνης
 σημαίνουσαν.

Sciendum vero quod vota facere pro rerum prædictarum retentione separatis temporibus, particularem sanctificationem: quæ autem per omne ævum fiunt, universalem representant. Atque illud quidem in magno veræ ac perfectæ reipublicæ voto justificationem significante considerandum.

Et hæc quidem lex est ejus qui votum fecit; quacunque die voti sui spatium expleturus sit. [21.] Prima ratione coma crassæ legis deposita, Christique regno in se dilatato, omne quod in se reliquum Deo in odorem fragrantiae immolabit. Ac agni quidem nomine in Christi infantiam, id est animi integritatem a Domino concessam offeret. Quantum enim ad utilitatem attinet pueritiam præ vobis ferte, inquit, quantum ad animum, ad perfectionem aspirate. Cæterum agna peccandi temeritatem infirmitatemque sexu suo et ætate repræsentat: quantumvis enim sanctum Deo se proponere conetur aliquis, peccati tamen sortem vitare propter imbecillitatem naturæ conjunctam, nequit. Has enim primas solus habet Christus, qui dicit: « Princeps hujus mundi venit, nec quidquam in me inveniet ⁴⁰. » In fermentati vero panis nomine sinceritatem offeret, vetus enim expurgabit fermentum, et nova, juxta Pauli sententiam ⁴¹, fiet conspersio; lagani vero eum melle subacti nomine delectationem vitæ sempiternæ. Et hæc sane offerimus ex miseratione quam apud Christum consecuti sumus; justificati enim non per justitiam operum sumus, sed per immensam ejus miserationem ⁴²; id quod oleo quoque significatur, sicut etiam peccatorum sublatio: non enim ad victimas pro peccatis datum est oleum. Christo **388** autem pro illis eorumque ad patrem preces deferente, peccatorum remissionem impetrant ii qui mentem suam in odorem fragrantiae sacrificant, cum mundo nihil commercii faciunt, et pro sua salute gratiarum actiones offerunt. Ille quoque qui votum nuncupavit, caput pone ostium tentorii denudatur, capillique ejus in igne, qui Deum ista suscepisse indicio est, consecrantur; qui quidem Scripturæ naturam, propter infinitam ejus potentiam repræsentat: ea nimirum ratione qua Deus noster se ignem voracem appellat. Aliter cum scelere aliquo polluto habet, alioque capillos tendendi modo utitur; nam eum illi rasio dedecus afferat, huic qui Deo suam vitam dedicat, gloriam administrat. Nulla enim nuditas nec turpitudine in capite mentis, quemadmodum in tonsione corporali fit, relinquitur. Quin et talis vita non minus ad fores Dei adducit. In Sanctum quippe sanctorum solus adducit Christus eos qui cum peccato domi sunt nati, qui præcursorem agens nostrum, ingressus est, viem-

³⁷ Ezech. xxiii, 12. ³⁸ Exod. xxiv, 3. ³⁹ Philipp. iii, 7. ⁴⁰ Joan. xiv, 30. ⁴¹ I Cor. v, 7. ⁴² II Tim. i, 9.

que prædictam nobis stravit. Cæterum Domini brachium figuram roboris, aut certe virtutum ejus continet. Panis vero infermentatus vitæ serenæ, cujus amabilitas suavitasque lagano comparatur. At sacerdos intermedius, Christi. Ac hæc quidem qui sanctimoniam rite coluerit, ceu propriis manibus Deo per Christum mediatorem offert. Is vero in honorem offerentis e manu tanquam in manum excipit dona. Armus itaque potentiam, aut opera quæ ex ea fluunt, denotat. Pectusculum vero mentem quæ nunc pectoris nomine, nunc capitis usurpatur in Scriptura. Nihil enim a sanctis recte sit, virtute spirituale menteque bona absque : a qua sane morum crudelitatem feritatemque, hoc quod armum mandat esse coctum, removet. Nam virtutes eorum quas Deo offerunt, bonæ lautæque ulique esse debent ; juxta illud quod a Christo audierunt discipuli : « Alium cibum comedendum habeo, vobis quidem incognitum ⁴³. » Ac hujusmodi in loco de carnibus Pascha quoque dictum est : « Ne comedatis de eis crudi quidquam. » Frequens itaque et exactus inquinato faciendus est reditus, ut se totum offerat scilicet, ut pro delicto veniam deprecetur, ut gratiarum actionem sacrificet, a cibo quo vescitur, et potu quo potatur, a vita denique quam illa innuunt, initium faciendo : Ne gloria ea quæ sanctificationem manet, perpetuo careat, sed omnino repurgatus, impuri et impolluti habitum transeat.

Cæterum ἐπιθεμα, id est *appositio*, dicitur, A quando oblatio super altari fuerit posita. Ἀφαίρεμα δέ, id est, *ablatio*, quando ab eo quod positum est, aut fermentatum, aut hujusmodi aliquid aufertur.

Et imponent nomen meum super filios Israel, et ego Dominus felices pronuntiabo eos. [27.] Vides, ne quod nomen Domini non os precantis, bonas imprecationes confirmat? Quocirca rata etiam erit apud eum qui fide comprehenderit, imprecatio ea quæ a peccatore fuerit enuntiata. Quemadmodum Balaani ⁴⁴ henc precantis in nomine Domini videlicet imprecatio apud dignos erat efficax. Trina vero bene precandi repetitio, qua Balaam quoque usus fuerat sanctam Trinitatem insinuat.

Deo autem jure optimo omne benedictionis meritum utpote a quo proficiscitur omnis bona collatio omneque munus absolutum acceptum referetur. Cæterum Christus benedictionis via est; in quo per quem a Deo Patre omnia bona nobis obveniunt. Quapropter Paulus quoque ait : « Gratia vobis et pax contingat, a Deo Patre et Domino Jesu Christo ⁴⁵. » Eodem etiam lex respicit cum inquit : « Benedicat tibi Dominus ac te custodiat ⁴⁶. » Quomodo enim benedictio nos custodit? Quando execrationem rescindit, exque peccatoribus inculpabiles nos efficit. Cum quo rursus illud quod Paulus inquit, consentit : « Quemadmodum nos omni benedictionis spiritualis genere locupletavit, ut sancti et irreprehensibiles essemus coram ipso ⁴⁷. » Ostentatio vero vultus, Dei cognitio est. Hæc enim : « Vita æterna est, inquit, ut te agnoscant solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ⁴⁸. » Imago autem et vultus Patris Filius est per quem Patrem agnoscimus. Quem sane homines in lege constituti cum videre, et a legis onere liberari cuperent, dixerunt : « Omnipotens Deus, converte nos, et vultum tuum ostende nobis ⁴⁹ ; » **389** ita enim fiet ut salvos nos esse judicemus. Cæterum « Elevatio vultus Dei, » pacem quam nobis donavit indicat, de qua Christus dicit : « Pacem meam confero vobis ⁵⁰. » Cum enim Filium in altum evexisset Pater, dedissetque nomen ei quod omne nomen superaret, eique Sede a dextris meis diceret ⁵¹ ; tunc sane odio quo ab eo dissidebamur dissoluto, in divinæ naturæ pacem copulati sumus, nobisque cum Deo intercessit communicatio. « Volo enim, inquit, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic in nobis unum existant ⁵². » Unum enim corpus in Christo sumus, quique cum Domino conglutinatus et conjunctus, unus cum eo spiritus est. Quocirca et hoc dixit : « Si a terra in altum translatus fuero, omnes una mecum traham ⁵³. » Ipse enim est pax nostra, et per ipsum ad Patrem in uno spiritu habemus aditum.

Et unxit illud, tabernaculum videlicet, et dedicavit. [VII, 1.] Tabernaculum et altare omniaque illius vasa sacro unguento Moses delibuit eo, quo sacerdotes et reges solebat, ut sacra essent, sacrisque inservire possent usibus. At ea quidem nisi hominum figuram gererent, rationis et animi expertia æqualem honorem cum ratione præditis obtinerent, imo majorem etiam, si quidem per ea hominibus sit accessus. Nam si boum nulla cura Deum tangit, quanto minus murorum et vasorum. Cæterum homo domicilium Dei erat, et vas benedictionis, juxta id quod a Paulo ad Ananiam erat prolatum ⁵⁴. Verum enimvero in Domino quantum ad corpus quo unctus est spiritu, et verbo consecratus est, ut simus nos vere sanctificati attinet, hæc deprehendemus etiam. In Christi etenim corpore tanquam in

Ἐπιθεμα λέγεται, ἥνικα τὸ προσενεχθὲν ἐπιτεθῆ τῷ θυσιαστηρίῳ· ἀφαίρεμα δὲ, ὅταν ἀπὸ τοῦ τυθέντος, ἢ ζυμωθέντος, ἢ τοιοῦτου τινὸς ἀφαιρεθῆ.

Καὶ ἐπιθήσουσι τὸ ὄνομα μου ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγὼ Κύριος εὐλογήσω αὐτούς. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ ὄνομα Κυρίου τὰς εὐλογίας ἐνεργεῖ, οὐ τὸ στόμα τοῦ λέγοντος; Ὅθεν καὶ ἀμαρτωλὸς εὐλογῆ, ὁμοίως ἐνεργεῖται παρὰ τῷ πιστῶς δεχομένῳ ἢ εὐλογία. Καθάπερ ἀμέλει τοῦ Βαλαάμ εὐλογούντος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ἐνηργεῖτο ἡ εὐλογία τοῖς ἀθέτοις. Σημειῶσαι δὲ, ὅτι τρίτον εὐλογεῖ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Βαλαάμ.

⁴³ Joan. iv, 32. ⁴⁴ Num. xxiii, 18 seq. ⁴⁵ Eph. i, 2. ⁴⁶ Num. vi, 24. ⁴⁷ Coloss. i, 22. ⁴⁸ Joan. xvii, 3. ⁴⁹ Psal. lxxix, 4. ⁵⁰ Joan. xiv, 27. ⁵¹ Psal. cix, 1. ⁵² Joan. xvii, 21. ⁵³ Joan. xii, 32. ⁵⁴ Act. ix, 15.

tentorio sancto comprehendimur : in quo etiam altare cognatum nobis est, per quod ac pro nobis, siquidem sempiternae sanctum est, nec nobis ante sanctificationem simile, cum tales, tam sancti scilicet, non simus, offerimus. Cæterum munera Deo offerre, et retributiones ab eo posse accipere quod principum tribuum erat tantum, non cuiusvis est. Quocirca cuncta Christi Ecclesia quæ munera fert, et benedictionem vicissim accipit, pretiosa est.

Ὁ χρῆζει δὲ τινος ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς Θεοῦ (52) • A χρῆζοντες δὲ, ὡς περ τὸ δίκαιον τοῦ ἀντιτιμηθῆναι κατασκευάζομεν διὰ τὸ τιμᾶν. Τὴν δὲ ἐπιφάνειαν τῶν προσφερόντων ἐπεξεργαζόμενος ὁ Θεός εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ λαμπρῶν εἶναι τὸ τιμᾶν Θεόν, ἕνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκέλευσε προσάγειν τὰ δῶρα ὡς περ οὖν ἐκάστῳ τῶν ἰδίων ποιημάτων μίαν ἐπένειμεν ἡμέραν, φωτὶ, οὐρανῷ, γῆ, ἀστροῖς, ζώοις. Καὶ ἕνα εἰδείημεν, ὡς ἐλλόγιμα Θεῷ τὰ προσαγόμενα, ἀναγραφή τούτων ἀκριβῆς (53), καὶ ἐπὶ σταθμοῦ. Ὡς ἡ καταριθμησὶς καὶ τῶν προσαγόντων ἔχει τὰς ὀνομασίας, δι' ὧν καὶ μνημονευόμεθα. Σκευὴ δὲ προσάγοντες, οὐ κενὰ ταῦτα προσάγουσιν ἀνθρώπων οἱ τύποι, οὐς δεῖ Θεῷ πλήρεις προστίναμι. Οὐ γὰρ ὀφθίστη, φησὶ, κενὸς ἔναντι Κυρίου. Ζῶα δὲ σὺν τούτοις ἐπὶ θυσίᾳ τὰ ἐκλεχτά. Πολύτροπος γὰρ ἡ πρὸς Θεὸν οἰκτιρῶσις, ἕς ὧν ἔδωκε Θεός. Ἡμεῖς οὖν τὸ τίμιον ἕντως δῶρον Θεῷ προσάγομεν, ὃ ὁ Θεός καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις εὐρήσομεν. **lus 52.** • Animalia cum istis ad sacrificium electa. Multis enim modis conciliatur Deus, per ea quæ dedit Deus. Nos igitur donum vere pretiosum Deo invenerimus.

Πλήρεις οὖν δεῖ προστίναμι, λαμπρῶν ἐν ἀργύρῳ καὶ ἡλαρῶν ὡς ἐν ἐλαίῳ ζωὴν ἔχοντες. Ἡς σύμβολον ἡ σημεῖοις, ἄρτου τυγχάνουσα γένεσις. Τὸ ἡλαρῶν γὰρ ἡμῖν ἡ εἰς Χριστὸν ἐλπίς ἀπεργάζεται, κατὰ τὸ, « Τῇ ἐλπίδι χαίροντες. » — « Ὅταν γὰρ, φησὶ, Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. »

Θυσίᾳ δὲ θυμιαμάτων πλήρης, ὃ ἐστὶ θυμιατήριον, θυσίᾳ διὰ τὸ σχῆμα λεχθέν, ὡς μὲν χρυσῆ, τὸ κάλλος καὶ τὸ ἀδιάφθορον δηλοῖ τῆς ζωῆς ὡς δὲ θυμιαμάτων πλήρης, τὸ πρὸς Θεὸν εὐώδες τῆς ἀγιότητος.

Cæterum sena juga boum, sicut a singulis principibus sunt adducta, quæque sanctum tabernaculum gestabant, duplicem significant populum, qui legum et vitæ jugum copulatum fortiter sustinent. « Virum enim te præsta, inquit, et forte sit cor tuum, et expecta Dominum 58. » Quibus scilicet Christum tanquam in tentorio sufferunt. Corpus etenim ipsius Ecclesiam Paulus appellavit 59, de quo apud Ananiam ab eodem dictum est : « Ipse enim vas electionis mihi est, ut ferat nomen meum in conspectum gentium 60. » Et hoc sane pacto Christus a sanctis portari dicitur. Porro hircus et agnus duos populos, alterum quidem natu majorem, alterum minorem denotant. Taurorum vero nomine laboris patientia, et fortitudo significabatur : ovium autem lenitas, et feracitas. His enim **390** qui in Christo insiti sunt dictum est : « Omni a te petenti dato, et ab auferente tua non repete, et cædenti te in maxillam dextram, alteram obverte etiam 61. » Quin et Paulus scribit : « Servum autem Christi non decet ecertare, sed mansuetum esse erga omnes 62. » Sed nemo hominum extra peccatum est : « Si enim, Domine, in iniquitates animadverteris, quis constabit sibi 63, » et delicta quis componet? quare veteri lege

Deus enim non aliquo nostrum indiget, imo magis nos Deo indigemus, qui etiam hoc ipso quod honore illi deferimus honorum usuram facimus. Quo illustriores autem offerentes redderet, ac quam præclarum unum Deum singulis diebus colere doceret, dona asferre jussit. Quem admodum nimirum unicuique suorum operum unicam tantum diem attribuit, veluti lumini, cælo, terræ, astris, et animalibus. Porro quæ quanta sit apud Deum oblatorum ratio comperimus, eorum exacta fit descriptio, et offerentium census habetur, argumento videlicet, quod munera illa majestatem nobis concilient, nostrique memoriam aliquam conservent. Proinde significatur quod Deo nostras animas consecrare convenit. Quæ vero sint adducta indicatur, nempe catinus, et phiala argentea utraque plena oleo et similagine commistis. Nos vasa ista sumus de quibus dicit : « Coram me ne se sistat vacuus ul-

Plenos igitur oportet accedere, cum vita splendida in argento, et hilari in oleo ceu conclusa, cujus similago quoque ex qua panis conficitur imago est. Cæterum hilaritatem in nobis spes in Christo posita efficit, juxta illud : « Spe lætantes 56. » — « Cum enim, inquit Christus, manifestata fuerit vita vestra, tum vos quoque in gloria manifestabimini cum ipso 57. »

Adest quoque cochleare suffimento plenum vice acerræ, nomenque a figura habet. Cujus quidem aurum pulchritudinem et soliditatem vitæ, sufflitus vero quibus scatet, fragrantiam sanctitatis ad Deum ascendentem representat.

55 Deut. xvi. 16. 56 Rom. xii. 12. 57 Coloss. iii. 4. 58 Psal. xxvi. 14. 59 Coloss. i. 24. 60 Act. ix. 15. 61 Luc. vi. 30, 29. 62 II Tim. ii. 24. 63 Psal. cxxix. 5.

NOTÆ.

(52) Θεοῦ. Οἱ καὶ διὰ τοῦ τιμᾶν τὸ τιμᾶσθαι πραγματευόμενοι. Τὴν δὲ ἐπιφ. κτ. ἐν τῷ τῆς Αὐτ. κ. 52.

(53) Ἀκριβῆς, καὶ τῶν προσαγόντων ὀνομασία

hircus pro remissione sacrificabatur, nova vero et nostra lege, poenitentia requiritur. « Tu enim ipse primum peccata tua consistere, inquit, ut justificeris ⁶⁶. » — « Mecum ipse iniquitatem meam commemorabo Domino, tuque impietatem cordis mei remisisti ⁶⁶. »

Atque ea quæ hic dicuntur, in Christo considerentur etiam, qui cum multis dignitate par esset, pro omnibus tamen seipsum obtulit. Ac sancta in mundo Ecclesia constituta, variis modis in ea officio suo fungitur. A nobis item pro nobis sacrificii in modum offertur, si temporis vicissitudine per principes varios consideretur. Ac victima quidem ea diurna omni tempori satisfacit, fidelibus scilicet semper fructus ferentibus, adque similitudinem sese mundo trucidantibus. Peccatum enim subinde jugulans, ac Deo in spiritu vivunt. Holocaustum itaque esse soli Christo competit, eo quod totus sanctus existat. At separatim victimam Servatoris similem offerre, hominum peccati exsortium fuerit. Purus autem a peccati sordibus nemo est. Offertur vero catinus, vas eduliis aptum, quemadmodum dicit : « Qui mecum intingit in catino ⁶⁶ : » potui vero idonea est phiala. Panis vero quo vitam sustentamus signum similago est. Quemadmodum itaque in cibo et potu vita consistit, ita ipsis Christus vitæ auctor representatur. « Amen, enim, dico vobis, inquit, quod si carnem Filii hominis non comederitis, et sanguinem ejus biberitis, vitam in vobis non habetis ⁶⁷. » Cæterum oleum illud est quod Psalmista decantat : « Propterea unxit te Deus oleo latitiæ supra consortes tuos ⁶⁸. » Porro odores et suffitus Christus est cochleari representatus, qui domi ea habet, non particeps eorum quemadmodum nos, factus est. Deus enim cum sit sua natura, fragrantiam et sanctitatem conjunctum habet. Necnon per animalia adducta ipse representatus est. In tauro quidem tanquam robustus et purus, insuperque ob corporis magnitudinem; omnia enim quæ in Christo sunt, in spiritus eminentia consistunt. Cæterum in ariete perfectionis nomine; in agno vero innocentia. « Ego enim, inquit, velut agnus pravitatis inscius ad mactationem ductus, non intellexi ⁶⁹. » In hircio autem propter mactationem quam pro peccatis pertulit. Sacrificium enim pro peccatis juxta legem hircus est. At tauris tentorium imponendum fuit; per Christum enim Ecclesie parta requies, per quem laboribus ei imparibus etiam non succumbit sacrum genus. Verum enimvero quæ duces pro se ipsis in sacrificio pro salute litabant non sui significatione carent. Et vitulus quidem Christus est: Juvencæ vero nos sanguine illi juncti, tantum vero principatu, potentia necnon dignitate, quantum mas feminæ præstat. Dux enim noster Christus cui filiorum Dei quis comparabitur? Porro duæ juvencæ figuram duorum populorum, qui in unitatem spiritualem per fidem coaluerunt, continent. Arietes vero, ægni et hirci numero suo quinario credentium numerum in quinto tempore coactum representant. In quem adventus incidit Christi qui dicit : « Si evectorus fuero a terra, omnes vos mecum attraham ⁷⁰. » Atqui per arietes eorum prudentiæ perfectio, per agnos simplicitas et innocentia, per hircos vero significatur quod subinde indigeant purgatione, et delictorum condonatione, ac proinde semper dicant : Remitte nobis delicta nostra, pro iis quæ satisfaciet? et ab affectionibus pravis repurga me. Omnium vero æqualis est oblatio ut citra omnem ambitionem fiat, ne præstantia unius, ad contumeliam multorum inferiorum cedat. Plaustra vero rutilantia vocat juxta quorundam traditionem currus quos muli trahunt. At Aquilas *protectores* interpretatur.

Duo plaustra et quatuor boves. [VII, 7.] Levitarum præstantissimi Coathitæ super humeris, **391** non plaustris sicut Gersonitæ et Meraritæ, fulcra gestant. Quo enim quidquam Deo propius est, eo excellentius est eo quod extrinsecus excellit. Proximi autem Deo sunt qui a vasis sacris existunt. Cæterum Meraritæ plaustra duplicia cum bobus data sunt, quare fulcra quoque graviora quam Gersonitæ acceperunt. Cahathitis autem nihil datum est, fulcra tamen eorum nihilominus magna sunt, aut enim hi qui non portant, augustiores fuerint. Quod si est, ii quoque qui in Sabbato fulcra tollunt sanctiores et legitimi magis erunt iis qui non tollunt, iique abjecti ac profani fuerint. Quod minime concedendum est, quemadmodum nec illud quidem quod qui labores tolerat propter Ecclesiam ignobilior eo sit qui otium ceu præstantius elegerit, nec illud quod mundo deditus sanctior sit eo qui ab illo vacat, nec Sabbatum profanans eo qui coluerit.

Ac posteaquam unxisset ipsum. [88.] Aaronem de quo apud Mosen sermonem facturus fuit Deus id fecisse constat. Cæterum, juxta alios interpretes, ipsum altare postquam unxisset, ait; præfatus enim : « Atque hæc est instauratio altaris; » subjunxit : « Posteaquam unxisset ipsum. » Ea enim quæ in medio sunt, non habentur.

Καὶ μετὰ τὸ χρίσαι αὐτόν, δῆλον ὅτι τὸν Ἀαρών. Περὶ αὐτοῦ γὰρ μέλλει διαλέγεσθαι τῷ Μωϋσῆ ὁ Θεός. Κατὰ δὲ τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτὰς, αὐτὸ ἐκδόνηται, τὸ θυσιαστηρίον φησι. Προειπῶν γὰρ, « Ἀὐτῇ ἢ ἐγκαίνισις τοῦ θυσιαστηρίου, » ἐπήγαγε, « Μετὰ τὸ χρίσθαι αὐτό. » Ὁβίλισται γὰρ τὰ ἐν μέσῳ.

Constituta vero Ecclesia, id enim tabernaculum est, Dei Patris ad nos pervenit vox. Nam locus nobis est per Filium quem propitiatorium pro peccatis nostris posuit. Vox vero erat supra Cherubin; superat enim omnia, etiam supremas sedes, Deus. Filius autem qui verba ejus ad nos defert, inquit : « Verba quæ ego facio non mea, sed ejus qui me legavit, sunt ⁷¹. » Et hoc sane indicatur eo quod

⁶⁶ Isa. XLIII, 26. ⁶⁷ Ps.-l. xxxi, 5. ⁶⁸ Matth. xxvi, 25. ⁶⁹ Joan. vi, 54. ⁷⁰ Psal. XLIV, 8. ⁷¹ Jerem. xi, 19. ⁷² Joan. xii, 52. ⁷³ Joan. xiv, 24.

vox supra propitiatorium facta est. Cæterum tribunorum aditus, non enim et illud de principibus omittendum est, non secundum generationis seriem, sed castrorum ordinem quem tenebant circa tabernaculum fiebat. Primus enim Judas, qui juxta aetatem quartus esset; secundus Issachar, qui novus foret; tertius Zabulon, qui decimus esset. Secundum deinde decuriam primogenitus Ruben habet a quo secundus est Simeon. Tertius est Gad ex ancilla genitus. Eodemque modo de duobus qui deinceps sequuntur ordinibus intelligendum est. Tacite vero significatum est, verbum primum locum apud Deum tenere, Evangelium denique Jesu Christi prius esse lege. Primi enim novissimum locum obtinuerunt, et novissimi primum. Nam cum Israeli primogenituræ jure a Rubene accepto, primus deberetur ordo, a tergo tamen gentes in Juda a Christo vocatas sequitur. Ii quoque qui servilem habent spiritum, filiique servilis Jerusalem existunt, locum filiis liberæ, matris, inquam, nostræ, concedunt. Judas enim a quo Christus natus est principem locum habet. Deinde Issachar et Zabulon liberi ex libera nati. Deinceps Ruben primogenitus juxta Jacobi vaticinium ⁷⁵, contumax, et violentus. Post quem sequitur Simeon qui cum Levi homicidia dictus est. Et sanctos quidem interfecerunt: « Quem enim prophetaurum, ait, non occiderunt patres vestri ⁷⁶? » Nervos vero truncavit tauro Christo; non enim plebs tantum, verum etiam Scribæ et Pharisei, facinus contra Christum conceperunt: veluti cum in Gad tentassent, ac dicerent: « Licitumne est dare tributa Cæsari? »

E regione candelabri lucebunt septem lucernæ. [VIII, 2.] Divinum enim lumen non immittit radios suos iis qui tergum obvertunt, longiusque ab eo recedunt. Verum illis qui per libertatem fidei vitæque sanctitatem ostentant faciem. Ad Judæos enim per Isaiam Deus dixit: « Quod si manus vestras erga me porrexeritis, avertam faciem meam a vobis ⁷⁷. » Oculi vero Domini super justos sunt, sicut Psalmista testatur. Cæterum aureum est candelabrum, id est, totum ad intellectum ac mentem referendum. Cujus quidem caulis mentis habitum redintegratum denotat, lilia denique ejus, mentis flores et ornatus.

Sume Levitæ e medio filiorum Israel. [VIII, 16.] In Christo iterum Levitarum purificatio est. Si enim sanguis taurorum et hircorum, inquit Paulus ⁷⁸, quanto magis Christi sanguis in ipsius communitatem ascitis sanctificat. Cæterum aqua **392** purificationis cinerem buculæ admistum habens, mortificationis cum Christo quam in baptismo obtestati sumus commonefacit: « Una enim cum illo sepulti sumus per baptismum in mortem ⁷⁹. » Et rursus inquit: « Semper sepulturam Jesu Christi in corpore circumferentes ⁸⁰. » Est autem sepultura hæc, mundo quidem mori, Christo vero vivere. « Ego enim per legem, inquit, legi mortuus sum, ut Deo vivere possem ⁸¹. » Et hujus quidem mortificationis consortes esse Levitarum ordinem oportere hoc arguit, quod radendo pilos totum corpus denudare præcipit. Per pilos autem significari constat luxuriantia animi germina, quibus hirsutus Esau abundavit, Jacob vero lævis caruit. Quæ quidem divinus sermo gladio acutior ⁸², qui in mentem ipsam pervadit in flore ipso amputat, in futuro enim demum sæculo radicibus evellit. Atque hæc quidem lex peccati est, quæ in membris latet, mentisque legi reluctatur. Verum enimvero spiritus iter facite, inquit, carnisque concupiscentiæ nullum patefaciatis exitum. Cæterum vestimentorum ablutione nitidam ac serenam politiam eamque quæ forinsecus patet, innuit. Mente enim bona non coram Deo tantum, verum etiam hominibus concipimus. Nam « Luceat, inquit, lumen vestrum coram hominibus ut vestra bona opera videant ⁸³. » Porro sacrificium pro iis vitulis duobus, adulto constabat et anniculo. In utrisque autem Christi parva significatio est. Ac in vitulo quidem in holocaustum adhibito, quia totus cum ipse esset sanctus, vitæ tranquillæ usuram nobis comparavit. Id quod etiam farina oleo subacta præ se ferebat. In vitulo autem pro peccatis igne consumpto, quod ille virtutis et simplicitatis exemplum absolutissimum existat: « Ego enim, inquit, agniculi innocentis instar ad mactationem adductus non intellexi ⁸⁴. » Quemadmodum vero ab omnibus, proque omnibus sacrificium illud omnibus ei manus impositas habentibus offertur argumento videlicet quod secum auferant omnium peccata, sicut omnium ferunt manus pro quibus immolatur, ita per figuram demonstratum est, quod Christus peccata nostra sustineat ac pro nobis operetur sacris, illo duntaxat excepto, quod tum temporis manuum, nunc vero precum ministerio ac usu digni eo efficiuntur. Quapropter eum qui manuum impositione sive apud populum sive in Ecclesia etiamnum utitur, præter Dei consilium ac voluntatem id agere manifestum est. Tale etiam illud est quod primogenitorum loco, quos Deus sibi seu primitias ex omni populo selegerat, Levitæ victimam offerunt. Veræ autem primitiæ Christus primogenitus Dei et Virginis est, qui pro primo homine assumptus est, mundique peccata per tulit.

Quod si homo sese polluerit super anima hominis. [IX, 10.]

Τὸ Πάσχα τὴν ὑπέρβασιν ἀναμνήσκει τελεῖν. **A** Pascha supergressionis, quam angelus trucidando Ægyptiorum primogenitos fecit, recordationem affert. Cujus beneficii memoria quo im-

⁷⁵ Gen. XLIX, 3. ⁷⁶ Act. VII, 52. ⁷⁷ Isa. I, 15. ⁷⁸ Hebr. IX, 13, 14. ⁷⁹ Coloss. II, 12. ⁸⁰ II Cor. IV, 10. ⁸¹ Galat. II, 19. ⁸² Hebr. IV, 12. ⁸³ Matth. V, 16. ⁸⁴ Jerem. XI, 19.

mortalis esset nomen Paschæ ei est impositum, tempusque annuum est destinatum. Significatum autem eo est, morti potestatem suam per resurrectionem Christi esse adeptam. Beneficii autem hujus immemores sunt ii qui carne nihil antiquius habent, a qua dehortans Timotheum Paulus ⁸², inquit : In memoriam hominum ingere Jesum Christum a mortuis excitatum : quo quidem non recordationem tanquam obliito movere vult, sed tanquam memorem commonefacere. Illud autem : « Facite, inquit, stato ac præfinito tempore, citra quod nihil omnino hujus fieri debuit ⁸³. »

ὑπόμνησιν, καὶ εἰς δὴλωσιν τοῦ τὸν θάνατον μὲν εἶναι ποιήσαντος διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἀμνημονες δὲ τῆς εὐεργεσίας οἱ τὰ σαρκὸς προτιμῶντες, ὧν ἀποτρέπων Τιμόθεον ὁ Παῦλος φησι· Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγηγεμμένον· οὐκ ἀνάμνησιν, ὡς ἐπιλελησμένῳ κινῶν, ἀλλὰ μνήμην ὡς μεμνημένῳ. « Ποιήσεις δὲ αὐτὸ, φησι, κατὰ καιρὸν αὐτοῦ. Οὐτε γὰρ ἐκτὸς καιροῦ τὸ πρᾶγμα γέγονεν, ἀλλ' ὅτε ἦλθε τὸ πλῆρωμα τοῦ χρόνου. »

Propter pollutos vero super anima mensis secundus est concessus. At dicat aliquis, eos qui homicidii scelere in Christum patro sese inquinaverunt, quique sanctum nostræ Paschæ festum negligunt, licet præterniserint salutis tempus illud, in quo Dux vitæ per afflictiones consummatus est ; at miseratione ejus qui omnes servari expetit posteris temporibus, tanquam secundo mense, cum gentibus in Christi participationem pervenient. Nam qui in Ægypto idolorum culturam aspernati fuerunt, mense primo festum Paschæ agitarunt, qui etiam Christi sanguine uncti vastatorem contempserunt. At ii qui in anno demum aut secundo mense accedunt, difficulter in nævi sui inspectionem sunt adducti. Cæterum, « Cum multitudo gentium ingressa fuerit, inquit, tunc omnis Israel servabitur ⁸⁴. »

393 Item posthæc convertentur filii Israel et indagabunt Dominum Deum suum et David regem suum. Denique vero, secundo manum suam afferet ad attrahendum reliquias sui populi. Porro in longinqua via existit ille qui extra Ecclesiam est et ligno dicit : « Deus meus es tu, et lapidi : Tu meæ vitæ auctor es ⁸⁵, » aut alioqui a vera de Deo sententia aberrat. Pari vero modo nobiscum feriabitur advena, ac victimæ incruentæ particeps fiet. A lege hæc fortasse usus obtinuit in Ecclesia, ut si mense primo excideret, secundi mensis decimum quartum diem subornaret. Cæterum qui nec impurus est nec eninus stat ex mera arrogantia aut nimia voluptatum admiratione, alienus a genere quod servari debet, est. Qui enim Domino non fudit, inquit, vitam non videbit, verum ira Dei super eo residet, eo quod benignitatis tempus despexit ⁸⁶. Tempus autem illud tempus fidei est.

Porro die eo quo erectum est tabernaculum, nubes obvelavit illud. [IX, 15.] Quamprimum enim Ecclesia exorta fuerit, splendor gloriæ Christi ei affulget. Quæ iis quidem qui in noctis caligine oberrant lumen immittit, iis qui mentis luce sunt illustrati suam protectionem largitur. Opus enim habent imprudentes ac cæci illuminatione. Illuminati vero per fidem protectione et subsidio, quo strenue possint præsentis vitæ molestias et dei difficultatem perferre. Omnes enim qui in Christo pie cupiunt vivere persecutioni subjacent. Christum vero quocumque nos ducat sive recedentes sive accedentes sequimur. Prima autem discessio a nobis ab infidelitate ad fidem fit, secunda a vitio ad virtutem, tertia ex imperfectione ad vitæ perfectionem, sive ea juxta actionem sive sententiam æstimetur : « In perfectum, inquam, virum, et justa ætate in Christo provectum, » juxta illud quod Paulus dicit ⁸⁷ : « Unum autem illud ago, ea quidem quæ a tergo sunt ut obliviscar, ad ea vero quæ a fronte sunt nitens juxta præfixum signum insequar ad palmam supernæ vocationis Dei per Christum Jesum ⁸⁸. » Nec vero citra Christi opem fieri cogitandum est, cum ipsemet, « Sine me non quidquam agere potestis, » dicat. Omnia enim rite et decenter in ipso fiunt, secundum Apostolum. Quod ipsum perfectiones quoque ab apostolis factæ ac susceptæ comprobant ; nonne enim ex Asia in Macedoniam per visionem mandato accepto iter fecerant, in Bithyniam vero pervenire, ipsos spiritu Christi prohibente, non poterant ?

Quod si steterit nubes a vespera usque ad mane et deinceps. Sive sub vesperam, sive mane, sive noctu nubes ascendisset, inquit, interdiu castra movebunt, noctuque iter minime inibunt. Sæpenumero vero per mensem integrum fixa et immota stetit nubes, et tam diuturna mora facienda fuit. Ascensio enim perfectionem portendebat. Nam quotiescunque Deo ipsos movere visum erat, columnæ igneæ nubem noctu aut sub vesperam immittebat, quæ porro tendebat et Israelitis viam ceu monstrabat, significabatque interdiu iter esse ingrediendum.

Fac tibi duas tubas ductiles, etc. [X, 2.] Duplex enim in concionibus est promulgatio. Altera quidem moralis, altera vero doctrinalis, ea videlicet qua veritatem tradentes, falsitatem redarguimus, quemadmodum Paulus eos qui a matrimonio et cibis tanquam rebus per se pravis abstinendum esse asseriebant, quemadmodum eos qui circumcisionem tanquam rem necessariam salutis retinere studebant. Cæterum argento constant tubæ hæc, ad effigiandum splendorem qui cum utroque promulgationis genere conjunctus esse debet. Quantum vero aurum argento potius est, tantum verbo mens per aurum representata, quo interior splendida Ecclesia exornata est, id est, si mentem spectas, aureis amicta vestibus. Cæterum alterius tubæ ministerio convocabantur principes acutius cernentes, et citius obediētes, argumento videlicet quod religionis institutio ad Ecclesiam pertineret. « In Ecclesia enim

⁸² II Tim. ii, 8. ⁸³ Galat. iv, 4. ⁸⁴ Rom. xi, 25, 26. ⁸⁵ Jerem. ii, 27. ⁸⁶ Joan. iii, 36. ⁸⁷ Ephes. iv, 13. ⁸⁸ Philipp. iii, 13, 14.

malo, inquit, quinque verba mente mea loqui, ut et alios instituam, quam decem millia verborum lingua ⁹². — « Sapienter porro, inquit, occasionem exhibe, et sapientior fiet. Erudi justum, et multo amplius percipiet ⁹³. »

394 Porro sicut quatuor regiones castrorum erant, ita quatuor dabantur signa, quatuor enim Evangelii cunctus eruditus est mundus. Quin etiam quatuor in Ecclesia verbi sunt differentiae. Alia quidem est qua infideles instituuntur, aliae vero tres tribus differentiis ac varietatibus fidelium accommodantur, et in collatione 50, et 60, et 90, eorum qui faciunt verbum consistit. Alii etenim mundo sunt addicti, quibus Paulus dicit : « Uxori alligatus es, quare ne studeas dissolvi; solutus es ab uxore, ne uxorem requiras ⁹⁴. » Alii porro sanctam et exercitationis patientem susceperunt vitam : his ait : « Terrena vestra membra mortificate ⁹⁵. » et rursum inquit : « Affectiones hujus praesentis saeculi indignos reddunt futuram reddendi gloriam ⁹⁶. » Alii vero ad sacrum munus vocati sunt : de his dictum est : « In labiis sacerdotum servabitur iudicium, et legem ex ore ejus sciscitabuntur ⁹⁷. » Cujus generis omnia quoque sunt quae Paulus suo Timotheo mandat. Caeterum motionem cum júbilo faciebant. Profectio enim ea quae ad finem tendit jubulum victoriae signum habet. Victoria enim sanctorum vitae exitus est. « Deo enim, inquit, qui nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum confert ⁹⁸. » Quod autem aliis interpretibus finis est, hoc aliis est victoria. Alii etenim *finis* nomine psalmos inscribunt. Alii epinicionum victoriae auctori.

In statione porro jubilus cum tubarum clangore non miscebatur. Non enim in mundo nostra est victoria, in quo conculimur ac prosternimur, licet non pereamus funditus. Tubas vero sacerdotes iulant, ii scilicet qui Deo utuntur valde familiariter, adque Christi imitationem clamant : « Prope est regnum caelorum ⁹⁹, » quod afflictionibus hujus mundi, et victoriae contentione capimus. Atqui institutio tubarum sempiterna est. Verbum enim Dei affatim in nobis habitare debet.

Ἐλαταὶ δὲ αἱ σάλπιγγες· ἐλαύνονται δὲ διὰ σφύ-
ρας. Περὶ ἧς Ἱερειῆς φησὶ· « Καὶ συνετριβή ἡ
σφύρα πάσης τῆς γῆς. » Εἰ μὴ γὰρ ἦν διάβολος ἡ
σφύρα, σάλπιγξ οὐκ ἦν ἐλατή, ἡ διεγείρουσα ἐπὶ
τὰς ἑορτὰς τοῦ Θεοῦ· καθ' ἃς τὰ σώματα θυσίαν
προσάγομεν, λόγῳ τῆν ἰδίαν ἀπολιπόντα ζωὴν, τὰς
ψυχὰς παιδρυνόμενοι· καὶ τοὺς ἀκούοντας κινούσα
πρὸς πόλεμον. Πολλὰ ἡ σφύρα Παύλῳ συνήρατο τῆ
σάλπιγγι τῆ ἐλατῆ, διὰ τῶν ποικίλων αὐτὸν ἐλαύνου-
σα πειρασμῶν· δηλοῦσα, ὡς ἐλαύνεσθαι ἡδύνατο,
μηδὲν βλαπτόμενος· καὶ σχῆμα λαβεῖν σάλπιγγος
μεγαλοφώνου μὴ ἄδῃλον δηλοῦσης· φωνὴν εἰς τοὺς
ἀκούοντας, εἰς τὸν κατὰ τῆς κακίας κατασκευάζε-
σθαι πόλεμον.

Et profecti sunt filii Gersom et Merari portantes tabernaculum. [X, 17.] Quo nimirum sacra praepararent. Inter Levitas vero et castra tabernaculum erat, vasa autem in medio eorum qui ante, circum et post erant; ita quoque Deus in medio sanctae civitatis esse dicitur, et exercitus caelestis undique circa Deum; magnus enim et terribilis est omnibus qui circa ipsum sunt.

Καὶ εἶπε Μωσῆς τῷ Ὁυβὰβ υἱῷ Ῥαγουήλ. Δεῖ
νοεῖν, ὡς Ἰσοῦρ τοῦ καὶ Ῥαγουήλ ἀποστρέψαντος,
οὗτος γυναικάδελφος ὢν αὐτοῦ, μέχρι νῦν αὐτῷ συν-
έμεινε. Νῦν δὲ, ὡς εἰκόσ, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τελευτή-
σαντος, ὤρμησεν ἀπελθεῖν, τὴν ἱερωσύνην κατέχειν
τὴν πατρῶαν βουλόμενος. Ὁ δὲ κατασχεῖν ἐπειράτο
ἐλπιδὶ τῶν αὐτοῖς ἐσομένων κελῶν.

Aliter vero Christus nos ad se allicit, desiderium quod promittit omnibus qui desiderio ipsius tanguntur, et malum aversantur.

Φησὶ μὴ δεῖν ἀπολιπεῖν αὐτοὺς, ἐπεὶ κατέμαθε
τὰς στρατοπεδεύσεις αὐτῶν τὰς ἐν τῆ ἐρήμῳ· καὶ
ἐξεσθαι ἐν αὐτοῖς πρὸ θύρασματων, ὡς δυνάμενον προ-
τετάχθαι καὶ καθηγεῖσθαι διὰ τὴν ἐμπειρίαν. Καὶ
ὡς ἔοικεν ἐπέισθη· οὐδαμῶ γὰρ λέγει ὡς ἀπέστρεψε.
minime deceat, illisque plurimum incommodet, facturum. Atque ita quidem ab illo persuasum esse consentaneum est, nusquam enim scriptum quod ab eo diverterit, legimus.

Ductiles vero sunt tubae, deducuntur autem per malleum, de quo Jeremias inquit : « Et comminuit malleus ⁹⁷. » Caeterum tuba quae ad serias concitabat, non ductilis erat. Feriae autem illae sunt quibus per verbum corpora nostra in victimam offerimus, propriam vitam deserimus, et animas nostras serenas et illustres reddimus. Eadem quoque tuba in bello classicum caneatur. Malleus ductili tuba saepe sublevavit Paulum, nam per multas tentationes impetu suo extulit, et significavit ei quod impune per eas evadere posset, et habitum assumere tubae, quae magno strepitu vocem notam ac certam ad auditores emittit, quo scilicet malitiae bellum indiceretur.

Et dixit Moses Hobab filio Raguelis. [29.] Cogitandum est Jethronem hujus Raguelis filium fuisse. Quare cum Hobab affinis Mosis esset, adhuc cum eo mansit. Nunc vero, ut verisimile est, patre suo sacerdote Madianita defuncto abire desideravit, voluitque patris sacerdotium capessere. At Moses retinere cum futurorum spe bonorum conabatur.

videlicet injiciendo non lucri, sed aeterni boni, et malum aversantur.

Dicit autem Moses ipsi Hobab, peritiam castrametationum ipsorum quas in deserto fecissent habere, adeoque oculorum vice ipsis fore, ut qui ipsis et imperio et ductu praesesse propter rerum experientiam, possit. Itaque si relinquat eos, quod se

⁹² I Cor. xiv, 19. ⁹³ Prov. ix, 9. ⁹⁴ I Cor. vii, 27. ⁹⁵ Coloss. iii, 5. ⁹⁶ Rom. viii, 18. ⁹⁷ Malach. ii, 7. ⁹⁸ I Cor. xv, 57. ⁹⁹ Matth. iii, 2. ¹⁰⁰ Jerem. i, 25.

Profecti sunt itaque de monte Domini itinere trium dierum, et præcedebat eos arca [sædres Domini itinere trium dierum, ad investigandum locum quietis. [33.] Magna utilitas **395** ex profectione hominibus ejus temporis obvenit, quod scilicet senserunt Deum se habere ducem. Remoto autem typo, Christus nobis spectandus proponitur, quoniam tribus diebus nos præcelens, deducit ad quietem quotquot eum ex inferno ad cœlestem sedem contendentes sequuntur. Qui insuper in hoc mundo jejuniis sese macerando, tentationesque subeundo inimicas contra Satanam antiquum victorem acies pro nobis eduxit, ut pedibus conculcatum nobis spectandum exhiberet, tranquillitatemque et quietem nobis pareret. Quocirca « Afflictionem in hoc mundo sustinetis, inquit; verum animo forti estote quoniam mundum devici ego ⁹⁸. » Porro quoque, potestatem vobis dedi calcandi super serpentibus, et scorpionibus, et omni adversa potentia. Qui morte sua in paradysum foribus ejus effractis primus est ingressus, et ad perennitatem aditum nobis patefecit, quemadmodum illud vaticinium indicat: « Cicatrice quidem ipsius omnes nos sanati sumus ⁹⁹. » Qui nobis quoque supernam profectionem instauravit, et dixit: « Proficiscar et locum apparabo vobis ¹. »

Cum proficisceretur arca, dixit Moses: Surge, Domine, et dissipentur hostes tui. [X, 55.] Notandum vero quod hostes populi, Dei hostes vocat. Nam id utique docet quod et nos impiorum quatenus tales sunt, inimicos esse oportet quandoquidem ad ferendum nobis suppetias surrexit Christus, qui jam olim per Davidem dixit: E mendicantium calamitatibus, et e singultu pauperum nunc surgam ², inquit Dominus. Tunc fugerunt divinæ gloriæ adversarii, a quibus victoriam in cruce reportavit. Quandoquidem etiam omnem ad Patrem convertit terram, et infinita millia in sui adorationem adduxit. « Cum enim, inquit, evectus fuero supra terram, omnes vos mecum attraham ³. » Mosis enim precatio intercessionis Christi umbra erat. Idem enim Moses cum a præsentis profectione cessaretur Dominum tali adoriebatur precatio: « Revertere, Domine, ad decies mille Israelis, » quod tantumdem erat ac si diceret: Arca reducta da populo sedem. Ac Deum quidem populo valde familiarem effecit, quasi itineris comitem illis exhibuit Deum. Eundi vero tedium illos capit, laboresque ac molestias lamentationibus prosequuntur. Licet quidem id palam non fieret, Dei tamen aures quem nihil quidquam laiet, feriebat. Ideoque pars populi ignis ardore in totius populi utilitatem affligitur, idque non arguto quodam ac circumspecto judicio, quo aliqui essent separati, sed eo quo ratio et respectus omnium est habitus. Paucos enim pati oportuit pro multis, quamvis nec hos nec illos dicere potuisses. In summa vero magnam in hoc judicio qui illud sustinuerunt æquitatem et clementiam habuerunt, quamvis ad aliorum emolumentum inferiorem sortem nunc sint adepti, utpote qui divinæ providentiæ gubernationem adjuvarunt et consummarunt. Quemadmodum in Lazaro ⁴ qui etiam in immitis divitis accusationem sprete paupertatis, extremæ paupertati fuit objectus, deinceps vero post vitæ finem, in consortium Dei accersitus, punito altero manifestum est.

Cæterum precatiois vi et efficacia ignis se **A** Εὐχῆ παύεται τὸ πῦρ· ἵνα γινῶσιν, ὅτι χάρις αὐ-
 exstingui patitur, ut intelligant vera Dei gratia, τοῖς, οὐ κατ' ἀξίαν ἡ σωτηρία.
 citra eorum respectum illam salutem obvenisse
 eis.

Ac talis quidem auxiliator ac protector noster Christus quoque, qui nobis salutem peperit, existit. Quod si vero aliqui sint qui post agniti ac confessi beneficii tam evidens argumentum, pravaram rerum studio præeuntem Christum, de sede ipsis dispicientem, legationem seu potius intercessionem pro ipsis obeuntem, advocatum enim apud Patrem Jesum Christum, Joanne testante ⁵, habemus, in nube, ceu a diei æstu, id est, a radiis voluptatum et tentationum protegentem lacessierint, hi sane quoque ignis sævitiam experientur. Non enim temere ab Apostolo dictum est: Si post agnitionem veritatis acceptam, ultro prolabimur in peccatum, nihil loci sacrificiis pro peccatis relinquitur. Tremenda vero est pœna judicii, et ardor ignis qui hostes Christi absumet ac conficiet.

396 *Et vulgus promiscuum quod inter eos erat, concupiscentia flagravit. [XI, 4.]* Nec non ii vero quos per erat alios increpare et abstrahere, pravas cogitationes fragilium, terrenarum ac perniciosarum cupiditatum causa, colla sua peccati jugo libentius submittentem versant. Cæterum carnum esum illis circiter triginta diebus Deus præbuit, atque iræ suæ magnum documentum edidit. Quemadmodum sane hodie quoque iis qui voluptatibus carnalibus participare volunt, indulget. « Eos enim tradidit, inquit, menti corruptæ, ut ea quæ minime conveniebant, admitterent ⁶. » Verum enimvero hic cibus bilis naturam in ipsis induit. Nam qui res carnales præferunt mannae spirituali, verbo Dei videlicet, iis ad mortem ipsorum cedit conatus. « Qui enim semen suum carni mandavit, inquit, ex carne metet interitum ⁷. » Quapropter Paulus inquit: « In spiritu ambulate, et concupiscentiam carnis ne perficiatis. » Militat enim caro contra spiritum et spiritus contra carnem ⁸. Oportet etiam spiritus suavitati per manna representatæ nihil habere prius, ne sepeliamur ritu populi affectati, juxta illud: « Erunt speculo omni carni. » Manifesta enim sunt ipsorum monumenta. Et hæc clades claros fecit quemadmodum decantatum est. Quorum gloria in turpitudine sua consistit; perpetuam enim propter effeminatos suos

⁹⁸ Joan. xvi, 33. ⁹⁹ Isa. lvi, 5. ¹ Joan. xiv, 2. ² Psal. xxxiv, 10. ³ Joan. xii, 32. ⁴ Luc. xvi, 20 seqq. ⁵ I Joan. ii, 1. ⁶ Rom. i, 23. ⁷ Galat. vi, 8. ⁸ Galat. v, 17, 17.

mores ignominiam sustinent. Quo lipsum Davidis quoque verba innuunt : « Dilatavit infernus animam suam et aperuit os suum ne quid relinqueret ». — « Carnes enim, inquit, in dentibus eorum erant. Itaque percussit eos Dominus plaga magna admodum, et nomen loci illius appellavit, » et cætera quæ sequuntur.

Ἦγγιζοντο δὲ πρὶν φάγωσιν. Ἐπεὶ γὰρ παρὰ Θεοῦ Ἄ καὶ ἡ κρεοδοσία, καὶ καθαρῶν δεῖται τῶν ἐσθιόντων. Sanctificabant autem se antequam ederent. Carnium enim facultas et donum sacrum est et a Deo proficiscitur, et puros epulones non minus flagitat. Ut autem indicet istum cibum minime necessarium fuisse, subjungit : « Quoniam flevistis coram Domino. » Propter fletum enim eorum carnes ipsis largitur, non propter necessitatem aut inopiam.

Absurdissimum vero est quod voluptatis causa servitutem qua in Ægypto pressi præsentis vitæ conditioni anteponunt. Ut autem probro illis vertat intemperantiam suam immodicam, cibum illum aliquando maxima copia suppeditavit, atque eos oneravit. Hinc est quod dicit, Et erit vobis in alienationem, quod crudeliter reddiderunt alii. Similiter sane iniquitati odium conciliat sapientiæ quæ illam est comitata præsumptio. Nam immorigeri fuistis, inquit, Domino, qui inter vos existit; quasi dicat: Inobedientia vestra non aliunde orta est quam ex prava opinione de Deo, quasi ille vos deseruerit, aut iter bonorum vos celaverit. Ideoque moræ impatientes bonorum illorum perceptionem antevertere voluistis, nullam utilitatem ex deductione ipsius habere arbitrati. Oportebat utique firma spe futurorum bonorum in Deo nixum esse.

Ὁ Μωϋσῆς ἀπίστευε, τὸ πρᾶγμα μόνον ὄρων, οὐ τοῦ Β Θεοῦ τὴν δύναμιν. Διὸ φησιν αὐτῷ: « Μὴ χεῖρ Κυρίου οὐκ ἐξαρξέσει; » μετὰ Μωϋσῆα τὴν εὐεργεσίαν διδοῦς γινώσκων, ὡς πάντα δυναμένου Θεοῦ. Ὁ καὶ ὁ Χριστὸς ὁ τὴν αὐτὴν ἔχων τῷ Πατρὶ δύναμιν ἐπὶ τῶν τραφέντων ἐν ἐρήμῳ πεποίηκε. Καὶ μέμφεται τοὺς ἐπὶ τροφῇ, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ γινώσκων ἐλθόντας Θεοῦ. Τοῦτο καὶ νῦν, καὶ Μωϋσῆς, καὶ οἱ φαγόντες παιδεύονται. Πλὴν ἐνταῦθα μὲν διὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἐλεγκτικῶς· ἐκεῖ δὲ διὰ τὴν παραμονὴν, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσι νηστεύοντες. Τὰ αὐτὰ δὲ τῷ Μωϋσῆϊ καὶ Φίλιππος ἔλεγεν εἰς ἔνδειξιν τῆς θείας δυνάμεως τε καὶ εὐπορίας ἐν ἀνθρωπίνῃ ἐρωτήσει: « Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους, ἵνα φάγωσιν οὗτοι πάντες; » Δι' ὧν δὲ ἐπεθύμουν ἐδεσμάτων οἱ πάλαι, δηλοῦται τῆς C αὐτῶν ἐπιθυμίας τὸ γεῶδες, καὶ κάκοσμον, καὶ δριμύ, καὶ ὕδαρῶς ἐκλελυμένον. Cæterum Moses ad res præsentis magis quam ad Dei virtutem oculos convertens, diffidentiae crimen admisit. Quocirca a Domino audit: An manus Domini impar esset Mosi majora beneficia conferendi? « An manus mea abbreviata est? » quibus verbis innuit potentiae Domini omnia esse obnoxia: quod Christus quoque æqualem cum Patre potentiam habens, iis quos in deserto paverat clarum fecit, ubi quoque eos reprehendit qui cibationis causa potius quam Dei cognitionis venerant. Eandem sane eruditionem Moses quoque hic et convivæ ejus accipiunt, illo duntaxat excepto quod hi cibum suis concupiscentiis non suo magno crimine sunt adepti, illi vero discedendi incommoditate, quoniam jejunos eos dimittere periculosum erat. Eandem vero quæ Moses, Philippus quoque objecit Domino (ut nimirum humana interrogatione divina facultas et potentia elucesceret): « Unde tot panes emeremus quot his omnibus ad victum sufficerent? » Cæterum per edulia quæ appetiverunt veteres, ipsorum concupiscentiarum cadaver, malignitas, asperitas, et effusa quædam libido arguitur.

Quam nefarie vero manna insipidum et fatuum vocant, cujus singulæ ejus particulæ varias formas continebant? Nam cum libebat frumentum vel torrebatur, 397 vel ceu sapa coquebatur, vel in formam farinæ redigebatur ut inde panem simul et obsonium possent conficere, ac in summa quemadmodum cibum spiritualis, cujus imaginem præ se tulit, erat. Nam ille etiam unicus duntaxat cum sit a potentia tamen et virtute sua infinitas formas acquirit. Hinc defluxit illud quod dicitur: Spiritus melle et favo dulcior existit. Ita deinceps cum Judæi verbum cœlitus delapsum, imo Mosen quoque ipsum respuerent. « De me enim ille scripsit », inquit. Unde deinde infert: « Qui litem eis coram Patre meo intendet ». Quemadmodum nunc quoque scriptum est: « Et ira excanduit Dominus super populo suo. » Necnon Mosi vehementer displicuit, quemadmodum mentes sanctorum a nutu Dei omnino pendit. Neutris igitur cum parere vellent, nuntiis ad cœnam invariantibus responderunt, ille quidem, Agrum emi; hic, Boves mercatus sum; is, Uxorem duxi. Antequam vero carnes exhibeantur illis septuaginta seniorum sanctificatio ponitur. Divina participatio videlicet ante carnalem.

Ἐνταῦθεν ἡ τῶν ἐβδομήκοντα πρεσβυτέρων ἐκλογὴ D κατ' ἐμπειρίαν τὴν Μωσέως (54). ἵνα μὴ ἴσῃν αὐτῷ recensiti cum sint, parem dignitatem et conditio-

* Imo Isa. v, 14. ¹⁰ Joan. vi, 5. ¹¹ Joan. v, 45. ¹² Matth. xviii, 6. ¹³ Luc. xiv, 16. seqq.

NOTÆ.

(54) διὰ Μωσέως. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nam cum eo habere videantur. Ita quoque Deus A cum Adamo principatum inter bestias reservare vellet, nominum impositionem illi contulit.

τὴν κατάστασιν ἔχουσιν ὑπὸ Θεοῦ αἰρεθέντες, ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνου, τῆ περὶ αὐτοὺς ὑπολήψει ὡς τιμιωτέρους ἐλογέμενους τούτους, ὡς καὶ τῷ Ἀδάμ (55) τὸ ἡγεμονικὸν σῶζων ἐπὶ τοῖς ἀλόγοις ἔδωκε τὴν τῶν ὀνομάτων θέσιν.

Simul vero prophetant omnes, ne æquis passus prophetiæ cum Mose incedere videantur, sed argumentum tantum se participes spiritus esse iustos edant. Prophetantque omnes simul, unus enim spiritus est et una ejus in omnibus virtus. Accipiunt vero Spiritum quotquot erant recensiti, quantumvis loco inter se essent disjuncti, non enim loco aut numero alligatus est Numinis afflatus. Cæterum Mosis famulus ex animi indignatione a Mose postulat, ut duobus qui in tentorio erant vaticinii via intercluderetur.

Quod quidem non invidiæ morbo ab illo factum, sed studio gloriæ sui principis, quod dignitatem ipsius tueri vellet videlicet.

Οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ φθονεῶς, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἡγεμονίως τιμητικῶς, ἐξαιρετον εἶναι τὴν προφητείαν αὐτῷ βουλόμενος.

B

At ille omnes esse tales vult. Quod nos de rebus Christi erudit, quemadmodum dicit Joel. Tradunt autem aliqui legem solam ad Christum nos deducendi non sufficere. Quocirca alios quosdam melioris notæ homines defectum ejus sarsisse contendunt. Eos nempe qui post Mosem gubernationi populorum per Christum sunt addicti, quorum primi et patres quodammodo discipuli Christi existunt. Evidens autem hinc est quod uno eodemque spiritu cum sanctos qui ante nos exstiterunt, tum nos ipsos sanctificat Christus. Propter quod sane de Spiritu tuo si accepero, inquit, cum illis impertiam. Porro duo illi posteriores eorum qui ex gentibus divino numine afflati sunt imaginem continent. Non enim omnes in abditos Christi recessus lex deduxit, verum ex virtute Patris Filius, Dei imago existens, ignaris sui est detectus. Eos etenim ad se cum vocasset sancto Spiritu uno eodemque existente quemadmodum Pater et Filius, delibuit. Atque id quidem cum iis qui sub lege vivunt admirabile videatur, magnum in eis studium æmulationemque commovet. Quia tamen Moses permovetur nihil, quin potius longius prospiciens ad mysterium, exhilaratur. Cæterum coturnicum largitione promptis ac benevolis suam potentiam spectandam proposuit. Simulque intemperantiam aliorum redarguit, ne grata illi et accepta fuisse videatur.

Nec vero affectionem qua ad furorem concitetur C in eum cadere cogitandum est; hoc enim si esset, post largitionem, non ante, furore exarsisset. Atqui in ipsa petitione statim ipsius argumenta edidit. Punitiois vero hujus æquitatem eam vocavit, quod consilium Dei non exspectarunt, sed tantum tamque immensum studium colligendi declararunt, ut recondere etiam, quod quam minime faciendum fuerit, manna quoque a reconditiore seclusum documento esse poterat. Verum hoc quidem manna perpetuum, illud vero temporaneum fore arbitrabantur, qui nec obsecuturi fuissent Deo, etsi tempore quoque alio iterum ad cumulum istum adjecisset.

Οὐ πάθος τὸ, ἐθυμώθη. Οὐ γὰρ ἂν μετὰ τὴν δόσιν, ἄμα δὲ τῆ αἰτήσῃ τὸν θυμὸν ἐπεδειξάτο. Τὸ δὲ τῆς κολάσεως δίκαιον οὕτως ἐκάλεσε· μήτε τὴν βουλήν ἀναμεινάντων Θεοῦ, τοσαύτην τε δειξάντων σπουδῆν, ὡς καὶ ταριχεῦσαι, καίτοι κελυσθέντας μηδὲ τὸ μάννα θησαυρίζειν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν φόντο διηνεχῆς, ἐκείνο δὲ πρόσκαιρον, μὴ ἀκολουθοῦντες Θεῷ, κἂν εἰ χρόνῳ τινὶ τὴν δόσιν ἐπιμετρήσειε.

Quidam vero Eldad et Modad ex animi quadam submissione, quod se indignos judicarent postrema tenuisse tradunt, 398 item ut concedamus cunctum populum prophetiam Domini exercuisse, cum Spiritum suum his dedisse separatim conceditur, ut ex Domino prophetarent, non impostura aliqua Sathanica, quemadmodum Paulus in prima ad Corinthios inquit 14.

Propter uxorem ejus Æthiopiassam, etc. [XII, 1.] D Narrat Josephus quod si quis in regia educatus, dux creatus ab Æthiopibus, bello aliquo superavisset, legitimam regis filiam matrimonio ei locatam fuisse.

Ἰώσηπος φησιν (56), ὅτι ἦν ἱκανὸς ἐν τοῖς βασιλείοις ἐτρέφετο Μωσῆς, στρατηγὸς χειροτονηθεὶς κατὰ τῶν Αἰθίοπων, καὶ νικήσας, ἡγάγετο τὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνου θυγατέρα. Ἐπὶ γὰρ πόθῳ τῷ πρὸς αὐτὸν προδίδωσιν αὐτῷ τὴν πόλιν.

Alii vero Jethronis filiam Madianitidem Æthiopiassam illam esse tradunt. Quod ridiculum esse patet hinc quod post triginta annos a die nuptiarum, necnon ante legem Israelitis de uxoribus ducendis datam, priusquam etiam a gentibus discerneretur Israel, Mosi crimen illud impingitur. Atqui iniquitatis

14 I. Cor. xiv, 5 seqq.

NOTE.

(55) Οὕτω καὶ τῷ Ἀδάμ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(56) Ἐν κερ. ε' τοῦ περὶ Ἰουδαϊκ. ἑρμηνείας. β' βιβλ.

simulque extremæ arrogantiæ Mosen insimulant. Exstat autem iniquitas ea quod sui copiam ab Israelitis abalienavit et ad nuptias peregrinas traduxit. Atqui hoc quid aliud est quam quod Petro quoque quod cum præputiatis comedisset, fuit objectum? Quo tempore visionem suam recitat qua audivit illud: « Ea quæ Deo sacra sunt, tibi ne sint profana ¹⁵. » Erant vero impuri reipsa qui gentilibus carnalem impuritatem exprobrabant. Verumtamen ipsa soror, Aaronque Mosi exprobrare non verentur, non cogitantes nimirum, cujus figuram gereret. Christus etenim verus lator legum est, Deique ac hominum mediator. De quo Moses ipse dixit: « Prophetam excitabit Dominus Deus vester vobis ex fratribus vestris mei similem ¹⁶. » Fuit vero Aaron Judaici sacerdotii typus, quemadmodum Synagogæ Maria. Accusarunt autem Christum quoque et plebis congregatio quod falso se Filium Dei jactaret, cum solvisset Sabbatum. Indignabantur insuper quod nigram gentium et pulchram Israelitarum Synagogam simul ambiret, quod videlicet sponse Israeliticæ, obscuritate scientiæ et morum infectam gentilem adjungeret. Nam Samaritis qui alieni et extranei erant, Evangelium denuntiaverat, initiumque quoddam vocationis gentium in illis jecerat. Contra vero suis discipulis ab initio mandaverat ne gentium itinere insisterent, neque in civitatem Samaritanam ingrederentur; sed potius ad perditas Israelis oves iter converterent ¹⁷. Quo mandato gentes ab Israelitis alienas fecit. Quocirca gentes sibi sociavit, Israelitis interim non neglectis. Quod adhuc clarius fit cum inquit: « Etiam alias oves habeo quæ non ex ista caule sunt, quas me quoque ducere oportet ¹⁸. » Item cum impudice sciscitarentur an ipse esset Christus, inquit: « Dixi tamen vobis, verum non creditis, quia ex grege meorum ovium non estis ¹⁹. » Quapropter, tanquam qui amaret alienos, Samaritam eum nuncuparunt, dæmonium item habere dixerunt: dæmoniacos enim idolorum cultores appellabant, quod diabolus inter eos existeret. Semper vero transgressionem illi objectarunt, quamvis legem multo amplius expleret quam dissolveret: quod ex ipsiusmet verbis constat. Solius enim litteræ mutatio ad veritatem pertinebat.

Objectabant quoque Christo Pharisæi: Ne Mosi quidem soli omnia dixit Deus, multo minus tibi. Verum enimvero quemadmodum antiqui peccarunt sese comparantes ei qui a Domino audivit: Mihi præ omnibus notus es, et magnus es in oculis meis: decebat enim eos qualicumque sibi concessio honore contentos esse, nondum concessum neutiquam captare: ita recentiores piaculum in se admiserunt, fidem derogando ei qui dixit: « A meipso loquor nihil, sed qui me misit Pater, in mandatis mihi dedit quid dicam, et quid loquar ²⁰. » Item: « Verba quæ ego loquor non mea sunt, sed ejus qui me misit ²¹. » audacterque ingerendo ei: « Mosi quid Deus dixerit novimus, hunc vero unde sit non novimus ²². »

Καὶ ὁ ἄνθρωπος Μωϋσῆς πρῶτος σφοδρῶς. Σιωπῆ A *Fuit autem Moses vir mansuetus admodum ²³[XII, 3.]*
 γὰρ ἔφερε τὴν αἰτίαν ἀπὸ πραότητος. Καὶ ἀναγράφει τὸ ἐγκώμιον ἑαυτοῦ, ὡς περ καὶ τὸ ἀμάρτημα, φιλαλήθης ὢν, καὶ μηδὲν ἀποκρυπτόμενος, ὡς περ Δαβὶδ καὶ πάντες οἱ ἄλλοι. *B* Tacite, nec sine summa animi moderatione, **399** contumeliam istam pertulit, laudemque hanc suam quemadmodum etiam peccatum Davidis aliorumque sanctorum exemplo in monumenta sua retulit, sicut veritatis studiosus, a que omni fuco alienus fuit.

Ista igitur mansuetudine Mosi ad arrogantiam et fastum abutuntur illi. Quamvis vero mussitarit ipse, contumeliam tamen fidelis famuli in domo sua sibi Deus propriam fecit. Quod imprimis super Christo evenit, Patre ab iis qui in eum debacchati fuerant pœnas exigente.

Exite vos tres in tentorium testimonii, etc. [4.] Judicium enim prompte stringit Deus in eos qui oggannunt Christo, et cum eo de gloria contendunt. Judicium vero per Filium in quo Pater est exsequitur. « Ego enim in Patre sum, inquit, et Pater in me ²⁴. » Cæterum quemadmodum magnorum hominum peccata sunt eximia, ita reprehensionem ac pœnam eorum distinctam facit. Quocirca eos eductos voluit in sanctuarium in quo oracula edebantur.

Χωρὶς Μωϋσέως καλοῦνται ἐπιτιμητικῆ κλήσει, B *Ac sine Mose verbis acerbis vocantur, quoniam*
 ἐπειδὴ καὶ λεπρωῦσθαι ἡ Μαριὰμ ἐμελλε. Τῷ δὲ Ἀαρὼν καὶ ἡ διὰ λόγου μέμψις ἤρχεσε, καὶ ἡ περὶ τῆς ἀδελφῆς λύπη. *B* Mariam lepra inficere voluit, Aaroni vero increpatio gravis verborum mœrorumque pro sorore conceptus satis pœnæ erat.

Evenit autem illi juxta Dei oraculum: « Vivite et lugete, sacerdotes; lamentamini, sacri Dei ministri, quoniam liberationibus et sacrificiis excidit domus Dei vestri ²⁵. »

Ἡ δὲ συγγνώμη καὶ ὡς ἀνδρῶν, μᾶλλον ἐνάγειν *Veniam vero hanc adeptus est, partim quia vi-*
 παρρησίαν ὀφείλοντι παρὰ τῆν ἀδελφῆν. *B* *rilis sexus, juxta quem major loquendi libertas illi*
 quam sorori suppetebat, partim propter sacerdotium ne ipsius cursus sisteretur. Quin etiam non omnino eos abjicere voluit, præsertim ob peccatum non gravissimum, quamvis in muliere gravius quam

¹⁵ Act. x, 15. ¹⁶ Dent. xviii, 15. ¹⁷ Matth. x, 5, 6. ¹⁸ Joan. x, 16. ¹⁹ ibid. 26. ²⁰ Joan. xi, 49. ²¹ Joan. xiv, 24. ²² Joan. ix, 29. ²³ Joan. x, 53. ²⁴ Joel i, 8, 9.

In viro. Quod vero superiorem inferiorum iudicio non subiecit, sed honore suo a Deo concessio multavit, ideo factum est, ne alia vice ejus reprehensiones detrectarent, et diversitatem dignitatum intellegent.

Si fuerit vobiscum propheta Domini, etc. [XII, 6.] Mosi testimonium dat quod in percipiendis divinis oculis sagacissimus fuerit: non enim in otio vixit nec opiniones in somnis delatas tractavit. Quapropter cum tantæ excellentiæ sit, a nemine inferiorum inquirendus fuit. Atqui hoc multo verius cernas in Christo: non enim in Filio quemadmodum in prophetis locutus est Pater; illi enim instinctu Spiritus futura prædixerunt. At illi ex sapientia Patris quæ ipsemet fuit, illi obscura significatione gloriam ipsius contemplati sunt. Deum enim nemo unquam vidit. Ipse vero inquit: « Patrem vidit nemo nisi qui a Patre fuit, Patrem vidit ²⁶. » Quomodo igitur dixerunt Judæi: « Cum patribus nostris locutus est Deus ²⁶? » Locutus quidem est in monte Sina, sed parva tantum significatione, obscure, et figurate: verum Christus Patrem in seipso habuit. Item Christus in tota domo fidelis totam terram Patri adduxit, atqui lex unicæ tantum genti salutem particulariter contulit. « Quare igitur, inquit, non timuistis obloqui famulo meo Mosi? » Hujusmodi sane, etiam a Propheta Pharisæis dictum esse constat: « Vos filii iniquitatis, huc adducite semen vestrum adulterinum et meretricium ²⁷. » Quorum Psalmista quoque mentionem facit: « Dixi prævaricatoribus: Ne prævaricemini; et peccatoribus: Ne exaltetis cornu, ne loquamini contra Deum iniqua ²⁸. » Propterea enim recessit a synagoga eorum divina gratia quemadmodum nubes a tentorio. Mariam vero occupavit lepra grava, adeo ut in modum nivis exalbuerit. Juxta dictum illud: « Domum meam relinqui, hæreditatemque meam deserui ²⁹. » Quod ut de illis dictum intelligamus nos adducit illud quoque: Obrue vultus ipsorum ignominia, et doce eos quod nomen tuum Dominus sit. Et hoc sane qui intellexerunt veniam errati sui deprecati sunt, quemadmodum Maria fecit et Aaron. Ac hi Christi participes facti fratrum quoque aliorum curam egerunt. Hoc se fecisse Paulus testatur etiam cum inquit: « Fratres cordis **400** mei voluntas et precatio ad Deum pro ipsis est ad salutem eorum ³⁰. » Quibus verbis testatur ministrum Dei quemadmodum Aaron, fuisse. Intercedente vero Mose pro ipsa, quamvis ad clementiam propensus sit Deus, corporalem sanationem propter spirituales differt. Ne autem molestiam ei pariat de futura sanatione eum præmonet. Quid vero? Multitudo vel magnitudo peccatorum clementiæ Dei obstant. Quapropter Jeremias quoque eum de malis populo eventuris sciscitaretur ac diceret: « Heu, mihi langueo animi propter cesos et extinctos ³¹, » audit a Domino: « Perambulate vias Jerusalem, videte, animadvertite, et indagate omnibus vestigiis ejus, si quem inveniatis qui iudicium faciat, qui fidem quærat; quod si fuerit, propitius eis ero, inquit Dominus ³². » Atqui populus non recessit usquedum Maria ad pristinam puritatem rediit. Expectabimus enim nos quoque si in fine crediturus sit Israel, ut cum reliquerit tentoria hujus vitæ in supernam urbem asciscamus.

Mitte viros exploratum terram quam tibi dedi, etc. [XIII, 3.] Deus a Mose exploratores mitti jubet, quo ignaviam populi sibi compertam in lucem produceret, ut immorigeri agnoscerentur. Quin etiam si ignari terræ in eam invasissent, eaque inspecta retrocessissent, maximam contumeliam Deo, animique confidentiam Palæstinis attulisset. Hoc ipso vero quod postquam aditus illis interclusus redargutique obediunt, non parvus utilitatis cumulis illis accessit. Quamvis obedientia ipsorum post obmurmurationem demum juncta non admodum accepta erat, magisque increpationem flagitabat quam veniam. Hoc ipse vero quod Deus dicit: « Tibi ipsi dimitte, » indicat rem eam ipsa utilem fore. Quod enim, « Tibi ipsi, » dicit, idem est ac si dicat, populo, quare ipsis utilem esse, nec Deo; noverat enim is quam eis daret terram. Mosi vero ceu duci contra quos se opponeret, et de qua terra certaret cognitum habere conveniebat. Quod autem victoria non multitudine nec virtute steterit, deinceps clarum fit. Duci itaque consilium ad manum esse debet. Equus enim, inquit, instruitur ad belli tempus, a Domino vero auxilium suppetit ³³. Cæterum ea quæ sub umbra sunt proposita, eventis rerum illuminare oportet. Exstat itaque Moses his quæ de eo per figuram scripta sunt. Christi veritatisque speculum, quo Judæorum mens dirigitur, ut ea quæ sanctis promissa sunt, terram videlicet sanctam mansuetis adornatam contemplantur. Est etenim in ipso Pascha quo præ se fert Christi mysterium, perque sanguinem pretiosum perditionis depulsionem. Restitutum item nobis in pristinam quæ in paradiso fuit voluptatem, Tabernaculorum festum septimo mense celebratum, ac proinde in fine demum sæculi, repræsentavit. Idcirco etiam septimus dies tam sanctus quam primus eo festo fuit. Moses igitur usu rerum animique prudentia præstantissimos ad exactam promissionum Dei explorationem præmittit. Quas qui adipisci cupit ei non pugna cum carne et sanguine est, verum cum principibus, potentibus et dominis hujus mundi ³⁴. Hinc fit quod ii qui carnis studio tenentur et addicti sunt hanc pugnam tantopere detrectent. Hinc fit quod ejus sæculi homines reproborum sermonibus circumventi liberos luxerunt et uxores. Hujusmodi homines omni tempore invenire est, qui se principum edictis aut sermonibus, a fide quam Christo dederunt, olim deterreri patiuntur. Quantumvis enim ad cælorum regnum eos invitet ipse mactaque virtute esse jubeat: « Ecce, inquiens, tradidi vo-

²⁶ Joan. i, 18. ²⁷ Hebr. i, 4. ²⁸ Isa. LVII, 5. ²⁹ Psal. LXXIV, 5, 6. ³⁰ Jerem. XII, 7. ³¹ Rom. x, 14.
³² Jerem. IV, 31. ³³ Jerem. V, 1. ³⁴ Job. XXXIX, 19-23. ³⁵ Ephes. VI, 12.

bis serpentes ac scorpiones calcandos, omnemque potestatem inimicam frangendam ³⁵, ipsi tamen carnalia majoris cum faciant fidem illi recusant attribuere. Omnes enim quotquot ad nuptias invitati **401** erant, causæ aliquid dicebant, ille quidem agrum, hic vero uxorem prætexens ³⁶. Atqui rei hujus ipsorum principes auctores existebant, ii, inquam, quibus dictum est : « Væ vobis scribis et Pharisæis, quoniam accepistis clavem scientiæ, ipsi tamen non ingrediimini aliosque qui ingredi volunt prohibetis ³⁶. » Tale quoque validicum illud est : « Pastores desipuērunt et Dominum non quæsierunt, unde nihil prudenter egerunt, et quidquid in pascuis eorum fuit, dispersum est ³⁶. » Verum enimvero reliquæ eæque Christi non expertes, sunt servatæ, ejus enim figuram gessit Caleb qui *omne cor sonat*. Jephonne vero *conversio*. Jesus denique *salus*. Qui enim integrum rectumque cor erga Deum habent, filii conversionis sunt, illis cohabitante Jesu, iidemque sunt qui crediderunt. Quales ceu primitiæ apostoli fuerunt, qui cum reliquæ essent, perque Chalæbum solum existentem figurati, Israellem vocarunt, idque non sine magno quoque periculo : quare hæredes terræ sanctæ, tanquam qui rectissime erga Deum essent affecti, instituti sunt. Qualis fuit Paulus, qui legem pro stercore et multa propter excellentem Christi agnitionem reputavit ³⁷. In quos novus insuper populus fide coaluit, per liberos peccatorum adumbratus, juxta Davidem, « Populus recens conditus celebrabit Dominum ³⁷ ; » in alteram etenim ætatem, præter eam quæ sub lege fuit, hæreditas est reservata. Nam in Christo ad vitæ novitatem veterem hominem exuto, una cum affectionibus et concupiscentiis virtute ejus qui duos populos in unum novum hominem interpolavit, sumus conditi. Quorum imaginem infantes referunt, sicut Paulus sensit, inquam : « Lac rationis ac integritatis quemadmodum recens nati infantes, affectate ³⁸. » Quod autem hæc ipsius sit sententia, illud quoque addit : « Hodie si vocem meam audieritis, » et ea quæ sequuntur eo usque : « Nam juravi in corde meo quod non ingressuri sint in requiem meam ³⁹. » Item : « Ne eodem nobis quoque eveniant, fratres, inquit, cavete ne in quoquam vestrum cor infidelitate depravatam fiet, » eo usque : « Incredulitatis enim culpa ingredi non poterunt ⁴⁰. » Verum Josue exploratorum ducem optimum se præstitit, nam ad fidem cohortatus est, fideique virtutem explicavit, quod omnia infra potentiam credentis, ac imperterriti essent videlicet. Quocirca nomen illi quoque tunc temporis impositum quando explorationis causa sunt emissi. Qui in hoc missus est ut fidei exemplum atque iter illis foret. Quem Moses cum intueretur solidam rerum futurarum concepit spem, argumentoque voluptatis ejus quæ illic foret botrum arripuit. Quinetiam Josue de terra prædicantem, botrumque et ligno suspendentem sedulo audivit. Satis vero liquet, quo ille quoque oculos suos convertens tam intrepida spe esse potuit, quo inquam? ad eum botrum qui novissimis diebus e ligno suspensus fuit, cujus sanguis fidelium potus est, sicut a Mose facile significatum est ; nam sanguinem, uvæ vinum biberunt hoc per quod Servatoris passio innuitur.

Et faciam te et domum patris tui in gentem magnam, etc. [XIV, 12.] Hæc promissio quoque facta tempore quo fabricaverant vitulum, nos enim ab initio Deo ob oculos sumus.

Et audient hoc Ægyptii, quoniam eduxit, etc. [13.] Consummationem eorum quæ Deus partim præstitit, partim præstare promisit, eam quæ se deceat, quamvis indignus sit populus, postulat. Promisit vero terram, et ad eam eos eduxit. Obtrecebant enim potentiæ tuæ, inquit, quasi per illud iter ad quod eos adduxisti, deducere non poteris. Res porro miseranda **402** fuerit si omnibus una perendum esset.

Ἵτοιμυνησκει καὶ ὧν Θεὸς παρέδωκε περὶ αὐτοῦ **A** Commonefacit Deum insuper adjunctorum eorum ἐν Σινᾷ, ὡς ἐλεῆμων καὶ δίκαιος. Εἰς μὲν τὸ ἔλεος, οὗ καὶ δεῖται, λέγων ἡ "Ὁν τρόπον εἶπας, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Εἰς δὲ τὸ, δίκαιος (οὐδὲ τοῦτο γὰρ ἀναίνεται), « Καὶ καθαρῶσιν οὐ καθαρῶσιν τὸν νοῦνον, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν εἰς τὸν ἔλεον τὸ : « Ἰλάσθητι δὴ τῇ ἀνομίᾳ τοῦ λαοῦ τοῦτου, καθάπερ ἔλεος αὐτοῖς ἐγένοντο ἀπὸ Αἰγύπτου ἔως τοῦ νῦν. » Καὶ λόγῳ μαθὼν ἄρα, καὶ ἔργῳ πειραθεὶς, ὡς ἐλεῆμων, δι' ἀμφοτέρων αἰτεῖται τὸν ἔλεον. Τὸ δὲ περὶ τῆς κρίσεως ἐν ὑποθέσει ἐπιτόν, ἢ ἀφῆσιν αἰτοῦν, διὰ τὸ, « Ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἀδικίας » ἢ ὑπέρθεσιν, « Ὡς ἐπὶ ἐνὸς ἀνθρώπου τοῦ ὅλου γένους. » Καὶ Ἐξῆς γὰρ ἔφη, « Γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου. » Ἡ μὲν γὰρ ἐν τέλει κρίσις μετὰ τὰς πράξεις, ἀνυπέρθετος **B** ἵκται δὲ καὶ μεταξὺ τῶν πράξεων ὑπέρθετος εἰς ἐπιστροφὴν, ἦτις εἰ μὴ γένοιτο, καὶ ἐπ' αὐτῶν καὶ ἐπὶ τῶν μετ' αὐτοῦσιν ἢ τιμωρία, ὡς αὐτοῦσιν ὄντας, εἰ μὴ ἐπιστρέφοιεν καὶ πρὸς φόβον ἐτέρων αἰ εἰς ἐτέρους

³⁵ Luc. x, 19. ³⁶ Luc. xiv, 16. seqq. ³⁷ Luc. xi, 52. ³⁸ Jerem. x, 21. ³⁹ Philipp. iii, 8. ⁴⁰ Psal. ci, 19. ⁴¹ Luc. i, Petr. ii, 2. ⁴² Hebr. iii, 7, 8-11. ⁴³ ibid. 12-19.

uicque pax in diebus meis, ⁴¹, est. Nam extremum judicium, quod ipsa facta consequitur, moræ ac dilationis est impatiens. Nunc vero inter agendum tempus conceditur, ut actiones ipsas interea in melius convertamus. Quod ni fiat vel ab ipsis vel eorum posteris, pœna in superstites, ni meliores fuerint, redundat. Quin etiam ad terrorèm aliorum in alios nonnunquam pœnæ cadunt subito, quemadmodum in Cain, in gigantibus et eorum complicitibus manifestum est. Denique vero ut finem faciamus, auctores ipsi malorum rei pœnarum purgationisque exsortes sunt. Horum, inquam, peccatum est mortiferum qui peccata consummant, quod Chananæi fecerunt, et Amorrhæi.

ἀπότομοι τιμωρίαί, ὡς καὶ ἡ Κάιν, καὶ ἐπὶ γίγαντας καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς. Οὗτοι οὖν ἔνοχοι, οὓς (57) καθαρῶς, οἱ κατάρχοντες κακοῦ, εἰ ἐπὶ πληρώσει τῶν ἀμαρτιῶν, οἷοι Χαναανῶι καὶ Ἀμορραῖοι.

Propitius illis ero juxta verbum meum. [XIV, 20.] Hoc ad posteritatem potius quam ad præsentem generationem refert. Non enim magnum est, illico non perire, sed per quadraginta annos corpora eorum occumbere in deserto. Magnum vero hoc est, quod progenies eorum non excinditur, populusque per Christum resurrexit. Hoc sane magnum gratiæ documentum, juxta illud : « Pater, dimitte illis, nesciunt quid faciant ⁴². » Item Prophetæ illud : « Ne occidas eos ⁴³. »

Ἰλεως αὐτοῖς εἰμι, κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Τοῦτο εἰς τὸ τέλος τείνει μᾶλλον ἢ εἰς τὴν τότε γενεάν. Οὐδὲν γὰρ μέγα τὸ μὴ εὐθὺς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ τεσσαρακοστὸν ἔτος πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ τὰ πτώματα αὐτῶν· μέγα δὲ τὸ μὴ ἐξαλειφθῆναι τὸ γένος, καίτοι τοῦ κατὰ Χριστὸν ἐξαναστάτος λαοῦ. Οὗτος ὁ μέγας βλασφῆμος, κατὰ τὸ· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐκ οἴδασιν ὃ ποιοῦσι. » Τοιοῦτον καὶ παρὰ τῷ Προφῆτῃ· « Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς. »

Quoniam implebitur gloria Domini universa terra, etc. [21.] Vaticinium de rejectione Judæorum et conversione gentium est. Sacramento insuper ita eventurum esse contendit, juxta illud : « In parabola a Domino. » Item : « Auferetur a nobis regnum, et tradetur genti reddenti fructus suos ⁴⁴. » Horum enim figuram liberi eorum qui crediderunt, illorum vero Judæi qui in deserto occubuerunt, gestant. « Animum enim ad omnes gentes adverte, inquit, annon miserearis omnium qui operantur iniquitatem ? » Et iterum : « Oculi ejus intenti sunt super omnes gentes, ne apud sese efferantur qui lacessunt ipsum ⁴⁵. » Quemadmodum vero gentes incircumcisæ sunt, sic filii qui eas representantur, citra circumcisionem in terram promissam sunt ingressi. Quod sane arguit circumcisionem ad promissiones aditum nequiquam patefacere, quemadmodum Abrahami exemplo Paulus clarum fecit. Nihil vero obstat quod post ingressionem circumcisi a Josue sunt. Nam etiam Abraham post justitiam quam in præputio consecutus est, circumcisi sunt. Omnis affectio seu passio quæ nobis ex generatione adest, animi circumcisi indicium est. Signum enim accepit, inquit, circumcisionem, sigillum justitiæ fidei, quæ est in præputio ⁴⁶. Est vero signum circumcisionis ejus quæ in justitia consistit, quaque affectiones ad iniquitatem ducentes depascimus. **403** Porro circumcisio per Josue filium Nave facta, circumcisionem eam quæ a Jesu Dei Filio fidei verbo fit, quando credentes in mortem ipsius pro nobis susceptam intingimur, significat.

Decies vero tentarunt Deum ejus sæculi homines, etc. [22.] Primum quidem in Ægypto, quando, Pharaone mandato ejus non acquiescente, Moysen tanquam a Deo non missum calumniati sunt. Secundo, quando, apud mare cum essent, conviciati sunt hoc modo, scilicet : Quia sepulcra in Ægypto defuerunt nobis ad occidendum nos eduxistis? Tertio super aqua amara. Quarto quando eos deliciarum Ægyptiarum cœpit desiderium. Quinto cum languerent sibi, quam ob petra est divulsa. Sexto cum vitulum fabricassent. Septimo cum itineris pertæsi igne sunt absumpti. Octavo carniū importuna flagitatione. Nono criminatione quam Maria et Aaron fecerunt Mosi, quam Deus vulgo omnibus, sicut sacrilegium Acham, imputavit. Decimo denique quando de terra tanquam re invicta ac insuperabili desperaverunt.

Cæterum solum Chaleb in terram sese deducturum pronuntiat, quod excitatus diverso spiritu fideli scilicet et obsequenti, secutus sit ipsum, ubi Chaleb in loco populi ponit. Josue vero tanquam ducem separat, ut qui tacitam significationem veri Josue per quem populus servatur, sustineat. Quantum vero ad Chaleb attinet, non obscure indicatur, unum hominem toto populo infideli præstantiorem esse. Adeo ut merito possit dicere : « Ne una cum impiis animam meam perdas ⁴⁷, » cujus

Χάλεβ μόνον ἀπὸ τούτων εἰσάξειν λέγει ἐτέρῳ πνεύματι· κινήθεντα τῷ πιστῷ καὶ ὑπηκόῳ, καὶ ἀκολουθήσαντα αὐτῷ, εἰς τόπον (58) τοῦ λαοῦ τὸν Χάλεβ εἰπόν· τὸν δὲ Ἰησοῦν, ὡς ἄρχοντα, χωρίσας ἐν σιωπῇ, τύπον ὄντα τοῦ ἀληθῶς Ἰησοῦ, δι' οὗ ὁ λαὸς σώζεται. Τὸ δὲ κατὰ τὸν Χάλεβ δείκνυσι καὶ ἓνα ἀνθρώπων ἀπειθοῦς λαοῦ προτιμότερον. Ὅς ἂν εἴποι δικαίως· « Μὴ συναπολέσης μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου· » καὶ· Τὸ σπέρμα αὐτοῦ κληρονομήσει γῆν, οὐ τὴν Ἰουδαίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν. « Καί

⁴¹ IV Reg. xx, 49. ⁴² Luc. xxiii, 34. ⁴³ Psal. lxxiii, 42. ⁴⁴ Matth. xxi, 43. ⁴⁵ Psal. lxxv, 7. ⁴⁶ Rom. iii, 30. ⁴⁷ Psal. xxv, 9.

NOTE.

(57) Οὐ καθαρῶς, ἀνάγν. (58) Ἰσ. εἰς τύπον.

γάρ οἱ πράξεις κληρονομήσουσι τὴν γῆν, » κατὰ τὸν Α Δαβίδ, καὶ τὸν τοῦ Κυρίου μακαρισμόν. Ἐπεὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ μερικῶς, ταῦτα ἐπὶ πάντων καθολικῶς.

Suum ipsius vero interitum prædixerunt : « Utinam in deserto hoc essemus mortui. » Quorum filii imago sunt ejus quod dictum est : « Nisi conversi fueritis facti sicut pueruli isti non ingrediemini in regnum cælorum ⁵¹. » Quibus revelantur ea quæ a sapiente sunt cælata.

Ἐπιστρέψατε καὶ ἀπάρατε ὑμεῖς εἰς τὴν ἔρημον, ὁδὸν θάλασσαν Ἐρυθράν. Ὑποστροφῆν εἰς τιμωρίαν ἐπιβάλλει· ὡσπερ ταῖς διανοίαις ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλ' οὐκ εἰς ἀπόλαυσιν ὧν ἐπόθησαν, ἀλλ' εἰς τιμωρίαν καὶ φθοράν. Οὕτω καὶ Ἀδάμ ἀποστραφεὶς ἀπὸ τοῦ βλέπειν εἰς Θεόν, εἰς γῆν ὑπέστρεψεν, ἀφ' ἧς ἐλιηπτο. « Τὰς γὰρ ὁδοὺς αὐτῶν, φησὶν, εἰς κεφαλὴν αὐτῶν δέωκα. »

Cæterum murmurationem vitio illis vertit, tanquam contra seipsum esset facta, quæ ad sacerdotes redibat tamen, ac proinde inquit : « Vivo ego Dominus, quemadmodum locuti estis in aures meas, » et deinceps quæ sequuntur. At quo nos cogitationes nostræ perducant vide : quo ? Cum id quod melius erat, sperare nollent, id quod deterius est experiuntur, cum sperassent nunquam. Hinc vere dicitur, Omnis qui non credit in Deo, bonis quæ a fide proveniunt excidit ⁵². Quemadmodum enim se habet illud, « Juxta fidem tuam fiat, » ita e contrario hoc, Juxta infidelitatem tuam non fiat. Ac ideo Petrus fidei infirmitate cum extimuisset mare fluctuans, est submersus. Hi itaque id quod sibiipsis erant polliciti experiuntur. « Filii vero vestri, inquit, ferent scortationem vestram. »

Πορνείαν λέγει τὴν ἀπιστίαν, ἥτοι τὸ ἀποστήναι Β ἀπὸ τοῦ Θεοῦ (59).

Βαστάζειν τὴν πορνείαν εἰπὼν, ἀλλ' οὐκ ἀπολεῖσθαι, ἔδειξε καὶ τὸ ἐκ κοινωνίας τοῦ γένους, καὶ τὸ ἐκ διαφορᾶς τῶν προαιρέσεων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἐναντίου, κοινωνία μὲν γένους τῇ πρὸς Χριστὸν, ἡ πάντων ἀνάστασις· διαφορᾶ δὲ προαιρέσεως, ἡ ἀνταπόδοσις ἢ μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Καὶ ἐπέστησεν ὁ λαὸς σφόδρα. Οὐκ εἰς ἀγαθὸν τὸ πένθος. Ἐπὶ γὰρ παράλυσιν τῶν ὀρισθέντων ὀρμῶσιν· ὅπερ ἔδει ποιεῖν πρὸ τῆς ἀποφάσεως, μετὰ ταῦτα ποιῶντες θράσει χρώμενοι, ὡς τότε δεῖλα (ἔπερ ἄμφοι κακὰ), λέγοντες· « Ἰεὺς ἡμεῖς ἀναβησόμεθα εἰς τὸν τόπον ὃν εἶπε Κύριος. » Καὶ ταῦτα Μωϋσέως λέγοντος· « Ἴνα τί ὑμεῖς παραβαίνετε τὸ βῆμα Κυρίου; μὴ ἀναβαίνετε. » Οὕτε οὖν δέος, οὕτε τὸ δοκοῦν θάρσος ἀρετὴ, χωρὶς ὑπακοῆς Θεοῦ, ἥτις μᾶλλον τῆς κατὰ λογισμὸν κρίσεως.

ascendite, inquam. » Unde liquet neque timiditatem, neque falso creditam fortitudinem a Dei obedientiam separatam virtutem existere. Ea enim longe præstantior rationis judicio est.

Ὁὗ γὰρ ἐστὶ Κύριος μεθ' ὑμῶν. Οὐκοῦν τὸ ἰσχυρὸν ἡμῶν ἢ Θεοῦ παρουσία.

Ἀνιδῶσι χωρὶς κιδωτοῦ καὶ Μωϋσέως, ὅπερ ἦν καταφρονητικόν, καὶ δυνάμει καὶ πλήθει θαρρόντων

certe semen hæreditario jure possidebit terram ⁵³ non Judaicam tantum, verum universam. « Mansueti etenim hæreditabunt terram, » juxta Davidem ⁵⁴, « et Domini promissionem ⁵⁵. Quæ enim scorsim ad Israel, eadem etiam ad universos communiter spectant.

Revertimini et recipite vos in viam deserti, ducentem ad mare rubrum, etc. Reversionem pro supplicio eis irrogat, ratione nimirum habita delicti, quo animos suos in Ægyptum reflexerant. Non enim voti sui ita fiunt compotes, sed in supplicium ac perditionem promoventur. Sic quoque Adam cum se a conspectu Dei avertisset. in terram ex qua desumptus est reversus : « Vias etenim eorum, inquit, in caput ipsorum dedi ⁵⁶. »

Cæterum scortationem vocat defectionem a fide in Deum ad timiditatem suam.

Ferre autem quod dicit, nec perire, communitatem generis diversitatemque voluntatum innuit, quemadmodum e diverso etiam. Communitas quidem generis eam significat, qua cum Christo sumus 404 conjuncti, quæque nostra est resurrectio. Diversitas vero voluntatum retributionem.

Cæterum cum audirisset populus minas, luxit valde, etc. [XIV, 59.] Atqui luctus hic non est eis bono. Nam in dissolutionem decretorum Dei eunt. Quod prius ante negationem facto opus fuerat. Verum ut ante in agendo timiditatis impulsionem secuti fuerunt, ita nunc audacia et confidentiæ sequuntur, ac in utramque partem peccant. Dicunt enim : « Agite, ascendamus in locum de quo dixit Dominus, » quantumvis Mose reluctante ac dicente : « Ecce vos transgredimini verbum Domini ? non

Non enim est Dominus vobiscum, etc. [42.] Quapropter robur ac firmitas nostra in præsentia Dei est.

Quæ nobis etiam terram nullo negotio tribuere posset. Nihilominus tamen anguntur destituti arca

⁵⁰ Psal. xxiv, 15. ⁵¹ Psal. xxvii, 41. ⁵² Matth. v, 4. ⁵³ Matth. xviii, 5. ⁵⁴ Isa. xxxv, 8. ⁵⁵ Rom. iv, 1 seqq.

NOTE.

(59) Τὰ αὐτὰ ἄλλως πως καὶ ὁ Προκίπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

et Mose. Hæc vero nonne levicula videri poterant A ἄνευ Θεοῦ. Οὕτω καὶ τὰ πολεμίων εἰς θεοσέβειαν
iis qui Dei obliti in potentia ac multitudine fidu- συνέτεινεν, ἐπιδειχθέντα, κατὰ Θεὸν ἀνύεται αὐτοῖς.
ciam collocaverant? Verum hoc ipso quod penes Καὶ ἡ τῶν τότε πεσόντων φθορὰ, τοῖς ἄλλοις παι-
Deum omnia esse demonstrat, hostes Dei ad cul- δευσις ἦν ἀγαθὴ.

Ut observarent mandata Mosis a Deo tradita de presenti sua voluntate, siquidem ipsi servare jussi non servarunt, non jussi novo testamento instante, juxta prophetiam, servare student. Idcirco non est Deus cum eis, et ceciderunt interim dum vellent observare legem importune in bello quod gesserunt contra Romanos, adeo ut etiamnum recordantes ob id ipsum ad interneccionem venisse Sabbatum amplius non observent.

Et dices ad eos : Quando ingressi fueritis in terram habitationis vestræ. [XV, 2.] Atqui ingressuri non erant. Verum quidem est, sed inter eos liberi sunt qui in eam sunt ingressuri.

Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῆς κατοικήσεως ὑμῶν. Καίτοι οὐκ ἤμελλον εἰσελθεῖν. Ἄλλ' ἐν τούτοις εἰσὶν οἱ παῖδες οἱ εἰσελευσόμενοι.

Et facite holocaustum Domino, etc. [3.] Varii ac diversi Deum colendi modi sunt, alius est vel per integrum vel per divisum sacrificium, alius fit vel exsolutione voti vel oblatione spontanea, alius per votum, vel per deprecationem. Cæterum omnis cultus suaveolet et acceptus est, etsi parvum hoc sit quod ad conciliandum Deum adducitur, sive agnus sit, sive majus quid, velut aries, aut maximum, veluti bos. Cæterum horum omnium vice oblatio Christi est, prout quisque enim sibi usurpaverit videlicet. Victimæ vero cujusvis similago adest etiam, ubi victimam mortis signum esse intellige, similaginem vero alimonix atque vitæ. Vivunt enim per Deum victimæ, imprimisque Christus. Necnon mensura cuius victimæ justa est ac idonea, prout enim victima fuerit, ita quoque vita, quæ ex victima nascitur, existit. « Offerat Domino qui adducit sacrificium. Decima ephi una super agno, duæ super ariete, tres super bove. » Ita non omnium æqualis est vita. Oleum item justa mensura, quemadmodum et vinum, ad delectationem enim facit lætitia. Quarta vero pars hinc quarta pars est duarum Atticarum choarum.

Lex eadem vobis esto ex advenis. [13.] Hoc ipso B gentium et Israelis æqualitas eademque iustitia promulgatur. « Unus enim Deus est qui justificabit circumcisionem ex fide, itemque præputium ex fide ».

Νόμος εἰς ἔσται καὶ δικαίωμα ἐν ἔσται ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ. Ἐθνῶν ἰσότης ἐν τούτῳ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ προηγορεῖτο (60) [καὶ δικαίωμα ἐν]. « Εἰς γὰρ Θεός, ὃς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. »

Circumcisio vero quæ fide fit, depastio est terrenorum morum. conjungitque ambos populos.

Eritque quando comederitis de panibus terræ, etc. [19] Hoc quidem loco mentionem panis facit, in libro Numerorum vero manipuli. Habet autem 405 horum contemplatio affinitatem quamdam. Christus enim, etsi spica est propter carnem quæ e terra pullulavit, granum tamen seipsum nuncupat. Et de nobis inquit quod messis sit copiosa ⁵⁵. Verum enimvero quemadmodum manipulus offertur hoc ipso quod in se complexus est omnes. « Volo enim, inquit, ut ubi sum ego, ibidem sint et ipsi »⁵⁶. Et enim simul excitavit nos, simulque collocavit in cælestibus, inquit Paulus⁵⁷. Quocirca etiam perendie a primo die manipulum offerre jubet, hoc est, die tertia qua Christus resurrexit, quando etiam novas spicas offerre præcipit, quæ nos adumbrant, nos, inquam, qui innovationem per ipsum habemus, et in ipso odorem fragrantix offerimus; sine eo enim fieri nullo modo potest, sicut nec spicæ novæ sine similagine esse possunt, cum imparēs sint similagini, quæ ex tritico constat. Supra nos enim erat, quamvis tanquam unus esset ex nobis. Denique vero panis quoque ipse est, novæque conspersionis initium, quemadmodum Adam antiquæ fuit: verum hic quidem transgressionem invexit mortem, ille vero sanctimonia, vitam. Revixit enim morte conculcata, et assumpta humanitate incorruptibili primitiarum loco sese Patri obtulit. Quocirca panem in Sanctis sanctorum obtulerunt etiam. Pane item, qui a similagine diversus esse debuit, innuere voluit, fidem reipsa comprobata Deo gratiorem esse, unde et esum proprium hominum salutem vocat, quæ fit in fide aut opere.

Quod autem attinet ad peccatum ignorantix, C Περὶ τῆς κατὰ ἄγνοϊαν ἀμαρτίας τὸν πάντα κε-
cunctum populum integrum bovem comburere λεύει λαὸν βοῶν δλοκαυτοῦν καὶ χίμαρον ἀνηνέχθη
mandat cum birco. Oblatus est in odorem suavita- γὰρ εἰς ὄσμὴν εὐωδίας Χριστός, ὑπὲρ τῶν ἀμαρ-

⁵⁴ Rom. III, 50. ⁵⁵ Luc. x, 2. ⁵⁶ Joan. xvii, 24. ⁵⁷ Ephes. II, 6.

(60) Προκηρύττεται. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

των των ημετεριων παθων· ενα δε εκαστον, αλλα
 μιαν· ελαττον γαρ αξι βοδς, και θηλεια αρβενος·
 ενδς γαρ το πληθος μειζον και ισχυροτερων. « Έκου-
 σιως γαρ αμαρτανόντων ημων, ουκ εστι περι αμαρ-
 τιας απολειπεται θυσια. » Τους παρελθοντας δε τα
 Μωυσειως τη δι' αιματος επικουρια προσάγει, τα
 Χριστου κρεττω των εν νόμω δεικνύς.

At Christus, cum pro peccatis nostris esset passus.
 Unumquemque vero capram unam. Viliior enim ca-
 pra bove est, femella item masculo. Ita etiam
 uno aliquo cætus totus major est et validior. « Si
 enim sponte et cum voluntate nos delinquimus,
 nullum amplius pro peccatis sacrificium reliquum
 sit⁸⁸; » eos vero qui transgrediuntur mandata

Mosis sanguinis præsidio attrahit : ea quæ in Christo sunt iis quæ sunt in lege potiora esse de-
 monstrans.

Anima quæ aliquid fecerit per manum superbam, etc. Peccati mortiferi pœna mors est. At Christus
 omnibus ad mortem non delinquentibus delicta sua dimittit. Huiusmodi fuit ejus qui legis præceptis
 neglectis ligna collegit Sabbato. Quod quidem non arrogantia fecit, verum quia horum observationem
 tanquam minime necessariam parvi pendit, neque attendit spirituales sensum in hisce subesse rebus.
 A corporalibus enim observationibus ex rationis instinctu vacasse semper fraudi fuit, sapientiæque
 obfuit. Continebat vero septimus ille dies imaginem vitæ tranquillæ, quæ in sanctinonia consisteret
 quæque verissime in futuro erit ævo. Sabbati autem transgressio fiebat et per circumcisionem, et sac-
 rificia. Quo majus quiddam innuebatur, cessatio videlicet ab operibus carnalibus, studii que et laboris
 divini tempus esse nunc. Cæterum lignorum aridorum collectio, significat studium quod operum cada-
 veribus impenditur. Quod quidem opus exilius est eo quo Adamus ligni vitæ appetitione laboravit :
 illum enim necessitas et usus futurus adegit, hunc præcox quoddam studium, et otio quidem corporali
 deterius ; præstat enim ab opere cessare, quam mortuorum operum studio exanimare animum, et pec-
 catorum flammæ materiam suggerere. Sabbatum itaque est otium mundi, circumcisio vero est involucri
 ablatio, juxta illud : « Edocebo pravos vias tuas⁸⁹. » Ac huiusmodi ad Deum tanquam dona adducere
 oportet, ista enim est victimarum oblatio. Cæterum operari mundo, sacræque divina quæ in homines
 conferri, et ad honorem nominis divini referri debent, omittere, hæc est violatio sacrosancti Sabbati,
 406 et circumcisionis et sacrificii. Quocirca pœnam reddit exemplo, iis qui in vita sua carnis ritus
 et perniciem peragunt. Nullum vero adhuc certum supplicium Sabbati violationi erat constitutum,
 quemadmodum in actionibus iis cum quibus natura pugnat, cædibus, veneficiis videlicet. Quibus
 justam et idoneam pœnam natura decrevit. Verum enimvero Sabbati delictum manifestam non habebat
 culpam, utpote quæ se tandem in auctore prodebat, cum unus ex aliis omnibus in legem delinquere non
 extimuit. Insuper vero cuncta ars mechanica, quæstus item qui circa comæatum et victus acquisitio-
 nem versantur, sive ignis opera sive citra eam fiant, quocirca etiam velat septem diebus ignem incen-
 dere, tanquam operum causam ipsissimam. Porro ignis materia ligna sunt, proinde is qui ligna
 congregat non minori culpa se obstringit, quam qui ignem in flammam concitat.

Et faciant sibi ipsis fimbrias, etc. [XV, 38.] Supplicio ejus qui Sabbatum non observavit mandatorum
 Dei commentarium, ne par oblivio eorum nobis quoque obrepat, subjungit. Natura enim per se in-
 serviendi humanæ imbecillitati est propensa, quin et monumento quod a terra sursum in cælum nos
 ducat habemus opus. Cujus rei figuratam mentionem facit hyacinthina vitta, quæ claritatem quamdam
 cum obscuritate conjunctam præ se ferebat, in profunditate seu inferius aquileium quiddam referebat
 tremulumque et largum splendorem emittebat. Atqui e dextra eam suspensam esse oportuit, ut indi-
 caretur nimirum sensum animi rationalem esse debere, legemque dextrorum operum dictatricem
 existere. Amplificaverunt Pharisei fimbrias suas et phylacteria dilatarunt, hoc est, pugillares e dextra
 suspensos, legemque argute continentes. Verum inanis gloriæ causa, quemadmodum inquit Christus.
 Fieri enim potest ut quis per legem culpam subintret, si videlicet eam non rite convenienterque usur-
 pet. Qua nimirum sententia Solomon illud extulit : « Justus perit in justitia sua⁹⁰. » Cæterum justus
 non indiget nota, nam, ut cum Davide loquamur, « Lex Dei ipsius in corde ipsius est, proinde passus
 ejus non labefactabuntur⁹¹. »

Ecce autem Core filius Isaac, filii Caath, etc. [XVI, 1.] Insurgunt contra Mosem posteri ipsius Ruben,
 eo quod ex primogenito filiorum Israel essent oriundi, arbitranturque regnum ad se, utpote tribum
 a primogenito constitutum, pertinere. Insurgunt item Aaronici ex Caath filiorum Levi præstantissimo
 nati videlicet, a quo ordo sacerdotalis originem suam cepit ; persona enim vasa sacra portandi super
 humeris, sacrisque operandi eis imposita fuit. Insuper viri nobiles, qui statim temporibus in concione
 vocabantur. Procere etenim semper consecratur vulgus. Conspiraverunt autem quantumvis recens
 infelicis conspirationis, quam Maria et Aaron contra Mosem fecerant, haberent exemplum. Sed huius-
 modi turbines et fluctus in rebus humanis immoderata regnandi libido, invidiaque commovet, aliaque quæ
 his consequuntur, excitat. Itaque non abs re vocem illam Servator protulit : « O generationem pravam et
 adulteram⁹² ! » Item : « Si igitur vos, qui mali estis, munera bona liberis vestris dare consuevistis⁹³. »
 Hinc beatum illum esse prædicat, qui affectiones huiusmodi a vita sua abdicat, Christumque ducem in

⁸⁸ Hebr. x, 26. ⁸⁹ Psal. l, 15. ⁹⁰ Eccle. vii, 16. ⁹¹ Psal. xxxvi, 31. ⁹² Matth. xii, 39 et alibi.
⁹³ Matth. vii, 11.

alteram vitam assectatur. Porro cum Christus ambitionis vitium quam longissime removere vellet, ne dæmonum quidem potestatem exoptare permisit, sed in hoc nobis gratulari jussit, si in cœlo nomen nostrum scriptum existat. At ecce quæso dementia humanam, quæ id committere hortatur in Mosem, qui etiam pro populo vitam suam prompte exposuisset. Idem sane Christo evenit, unde non immerito ab 407 eo dictum est: « Pro bonis mala reddiderunt mihi ⁶⁵. » Cæterum Moses summam man-uetudinem hoc ipso quod in terram præcidit testatur, sermonis item æquabilitatem, quod veritati confisus iudicium ad Deum refert, reprehensionemque demum quando locum habebat profert, qua innuit eos reprobatum iri propterea quod res præsentibus aspersionem, bonique non consulant quemadmodum Paulus facere suadet, cum inquit: « Qui minister est, in ministerio ⁶⁶. » Item: « Habentes dona secundum gratiam nobis datam, diversa ⁶⁷. » Atqui majora citra Dei consilium affectare, rerum præsentium exinanitio est, quemadmodum locus apud Davidem Indicat, ubi inquit: « Etsi parva sunt quæ dedit Deus. Et: Addam tibi, tantum hoc ut ab aliena muliere abstineat, vetans. Quære sive auribus, sive manus, sive pes, tua sorte contentus vivas.

An parum tibi videtur quod effecisti ut ascenderemus nos e terra fluente lacte et melle, et occidisti nos in deserto? [XVI, 15.] Deum in persona Mosis calumniantur, deceptionisque reum ipsum peragunt, dicunt enim: Diversa eis quæ nobis promisisti nobis eveniunt. Unde vero hoc? Eo quod Dominum animis patientibus non expectarunt quemadmodum scriptum est ⁶⁷; sed de promissione desperarunt. Merito vero Moses posset dicere: « Convicia conviciantium te inciderunt in me ⁶⁸. » Tales sane sunt qui aupectantur vitam præsentem sub spe futuræ, qualis erat Demas.

Propter hæc furore percitus Moses: « Ne respicias ad eorum sacrificium cibarium, inquit, ne asinum quidem ab eis accepi, neque injuria affeci quemquam eorum. » Quisquis igitur inique non egisti macte sis animo, sicut David fuit, qui inquit: « Citra iniquitatem cucurri, et gressus meos composui ⁶⁹. » Item: « Si est iniquitas in manibus meis ⁷⁰. »

Hoc autem ipso quod sacrificium ipsorum non suscipi flagitat, iudicium divinum imprecatur illis, tanquam pro unica seditione factionis Core et Dathan sacrificium fieret. Subjungit igitur: « Et post hæc terra divulsa absorpsit omnes quotquot a parte Core, et a parte Dathan, et a parte Abiron, stabant. » Adeo vero faustum ac felix est Deo sese committendo civem ejus esse.

« Concitavit vero, inquit, Core contra eos totum suum cœtum. » Super hominibus spem suam collocaverunt. Quid enim multitudine opus erat, ubi Deus discernere quos probabat?

Separamini e medio congregationis hujus ut consumam eos illico, etc. [45.] Morti eos subjacere indicat. Difficile enim eis erat et interire simul, et tranquillo animo erga duces, contra seditiosos excitos esse. Nam etiam post supplicium de illis sumptum indignantur, ac frendent contra Mosen, quasi ipse tantæ cladis et interitus auctor exstisset. Quocirca omnibus illis minas has objicit, et sacerdotibus sese omni culpa eximere permittit mandato hoc quod tradidit: « Separamini et consumam eos, » quo innuit, quod ipsorum culpa perituri non sint. Quid enim prohibebat Dominum idipsum agere quod decreverat? Indicat autem quod Deus bona a se per familiares suos suppliciter impetrata non sine ratione æquitatis et justitiæ largiatur, quare una cum impiis alios

Α Βαρυθυμίας δ Μωϋσῆς, « Μὴ πρόσχης, φησὶν, εἰς τὴν θυσίαν αὐτῶν. Οὐκ ὄνον (61) ἐνδὸς αὐτῶν ἔλαβον, οὐδὲ ἐκάκωσα οὐδένα αὐτῶν. » Θαρβέει οὖν ὁ μὴ ἀδικήσας, ὡς Δαβὶδ. « Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κατεύθυνα. » Καί· « Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσὶ μου. »

Ἄξιοι παρὰ Θεοῦ γενέσθαι τὴν κρίσιν, μὴ δεχθῆσθαι τῆς θυσίας αὐτῶν, ὡς ἐπὶ μιᾶς συστάσεως τὴν θυσίαν τῶν περὶ Κορὲ λέγων εἶναι τῶν περὶ Δαθάν. Φησὶ γοῦν καὶ μετὰ ταῦτα· « Ραγεῖσα ἡ γῆ, κατέπιε πάντα τοὺς μετὰ Κορὲ, λέγων τοὺς μετὰ Δαθάν καὶ Ἀβειρών. » Οὕτω μακάριον ὑπὸ Θεοῦ πολιτεύεσθαι ἐπιτρέποντας Θεῷ τὰ Θεοῦ.

Β « Ἐπισυνέστησε, φησὶν, ἐπ' αὐτοὺς Κορὲ τὴν πᾶσαν αὐτοῦ συναγωγὴν. » Ἐπ' ἀνθρώπους ἔθεντο τὰς ἐλπίδας. Τί γὰρ ἔδει πλήθους, Θεοῦ διακρίνοντες τοὺς ἀρέσκοντας;

Ἀποσχίσθητε ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς ταύτης, καὶ ἐξουαλώσω αὐτοὺς εἰσάπαξ. Θανάτῳ δεικνύσιν ὑποκειμένους. Ποῦ γὰρ ἦν αὐτοῖς συνδεσφραζόμενοι, καὶ μηδὲ συναγνακτοῦν τοῖς ἡγεμόσι κατὰ τῶν ἐπαναστάντων. Ὡς καὶ μετὰ τὴν τιμωρίαν αὐτῶν χάλειπαινεῖν κατὰ τῶν περὶ Μωϋσέα, ὡς αὐτῶν κατεσκευαχότων τὴν τῶν τοσοῦτων φθοράν. Δὲ καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ἀπειλεῖ, ἐπιτρέπων τοῖς ἱερεῦσι καὶ παραιτεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, δι' ὧν φησὶν· « Ἀποσχίσθητε, καὶ ἐξανάλωσω αὐτούς. » Ὡς δι' αὐτοὺς μὴ ἀπολουμένων. Τί γὰρ ἦν τὸ κωλύον ἐκπερ ἡθούλετο; Δεικνύσιν οὖν μετὰ τοῦ δικαίου τὸ ἀγαθὸν, καὶ ἱερασίαν τῶν ἰδίων τοῦ Θεοῦ διδόμενον. Ὅθεν τὸ συναπολέσθαι τοῖς ἀσεβέσι τοὺς ἄλλους ἀνήσει, γινόμενον ἐνίοτε, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀχαρ, συμφερόντως τῆ λαῶ, εἰς τὸ χάλειπαινεῖν τοῖς αἰτίοις. Ὅθεν κελύσει:

⁶⁵ Psal. xxxiv, 12. ⁶⁶ Rom. xii, 7. ⁶⁷ I Cor. vii, 7. ⁶⁸ Psal. lxxvii, 21, 22. ⁶⁹ Psal. lxxviii, 13. ⁷⁰ Psal. lviii, 5. ⁷¹ Psal. vii, 4.

NOTÆ.

(61) Σημαίωσον τὸ, ὄνον, ἀντὶ τοῦ, ἐπιθύμημα, πάνυ κατάλληλον ὄν.

τοῖς ἄλλοις ἀποστῆναι τῶν ἀσεβούντων, μὴ πως συναναίρεθῶσιν αὐτοῖς. Οὕτως ἐπικίνδυνον ἢ τῶν κκκῶν ἔταιρεία.

inquirere et indignari posset, videlicet in periculum adduxit. Hinc etiam alios ab impiis secedere jubet, ne forte cum illis excindantur. Tam periculosa et lugubris res improborum societas est.

In medium igitur deveniunt, ut omnium oculis essent conspicui, spectaculumque ipsum eruditionem pareret. Addit enim : « Cognoscetis quod homines isti irritarunt Deum. »

Ἐδεῖτο (63) καὶ λόγου προδηλοῦντος τὸ ἔργον· ἵνα ἐμφανίζῃ Θεοῦ γνώμην, καὶ μὴ συνάντημα νομίζῃται.

Ἐπανίσταται ἢ κτίσις τοῖς ἐπανισταμένοις Θεῷ· καὶ ὁ θάνατος πικρότατος, οἶος ὁ δαιμόνων· οἱ ζῶντες εἰς ἕδου καταθήσονται. Τοῖς δὲ προηγουμένοις συνέλκεται τὰ ἀκολουθήματα, οἴκοι καὶ κτήνη. Ἐξελεύσονται, φησὶν, οἱ ἄγγελοι καὶ ἀφοριοῦσι τοὺς ἀσεβεῖς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. » Ἐνδειγμα γὰρ ταῦτα τοῦ τέλους.

Nam illos qui abs re ira incanduerant ignis absumit. sicut Aaron et populus fecit, a morte exiimitur.

Θεοῦ προστάξει· τὰ τῶν ἀσεβῶν θυμιατήρια τῷ θυσιαστηρίῳ περιβάλλεται. Γέγονε γὰρ ἅγια διὰ τὸ προσενηχθῆναι Θεῷ, καίτοι τῆς προσαγωγῆς αὐτῶν οὐ κατὰ Θεὸν γενομένης. Μέγα οὖν τὸ προσφέρειν Θεῷ τῷ οὕτω τιμῶντι τὰ προσφερόμενα.

Τὸ ἀλλότριον πῦρ διασπείρεται. Οἱ γὰρ γῆνοι λόγοι τῶν ἐπανισταμένων ἀπορρίπτουσι· οἱ δὲ θεοὶ κρατοῦσι. « Πῦρ γὰρ, φησὶν, ἤλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. »

Redarguitur insuper vulgus quod cum seditiosis conspiravit opusque divinum esse negans, et artis magicæ Mosem insimulans, astu et insidiis ipsius evenisse affirmavit. Verumtamen Moses et Aaron suppliciter pro eis intercedunt.

Ἄρχοντας γὰρ τὸ μὴ ἀποσεῖσθαι (64) τὸν λαόν, μηδ' ἂν πάσῃ (65) ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀληθῆς ἄρχων, ὁ Κύριος ἡμῶν, « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς. »

Διατειχίζει τῷ θυμιάματι· μέσον ζώντων καὶ τεθνηκότων ὁ Ἄαρων, καὶ δείκνυται τοῖς ἔργοις· ἐξειλεγμένος ὑπὸ Θεοῦ πρὸς ἰλασμόν τοῦ λαοῦ.

« Et occubuerunt, inquit, quatuordecim millia et septingenti, præter eos qui Core causa perierunt. » Partim pereunt, partim discunt. Quin nobis etiam exemplum perhibetur Paulo teste ⁷², ne Deo oggan-niatus.

Καὶ λάβει παρ' αὐτῶν ῥάβδον κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν. Ἐκάστη ῥάβδος κελεύει ἐπιγραφῆναι τὸ τοῦ ἀρχοντος ὄνομα ἀντὶ τῆς φυλῆς ἀπάσης, ἧς ἄρχει, πρὸς τὸ μηδένα ἕτερον ἀντικειεῖσθαι τῆς ἰερωσύνης, πλὴν τοῦ ἐπιγεγραμμένου. Τὸ δὲ πᾶν τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Λευὶ φυλὴν, ὡς ἂν ὁ ταύτης ἀρχων Ἄαρων ἔχη τὸ γέρας.

quoque interire sinit nonnunquam, quemadmodum Achani tempore quo cunctum populum non sine ejus commodo et utilitate, ut in auctores

inquirere et indignari posset, videlicet in periculum adduxit. Hinc etiam alios ab impiis secedere jubet, ne forte cum illis excindantur. Tam periculosa et lugubris res improborum societas est.

In medium igitur deveniunt, ut omnium oculis essent conspicui, spectaculumque ipsum eruditionem pareret. Addit enim : « Cognoscetis quod homines isti irritarunt Deum. »

Oratione enim quoque opus erat quæ factum Dei interpretaretur, adeoque consilium ejus patefaceret, quominus casus aliquis fortuitus esse existimaretur.

408 *Et absorpti sunt a terra.* [XVI, 33.] Commovet enim sese fabrica contra eos qui contra Deum ipsum sabrum insurgunt, morteque acerbissima ac propemodum dæmonica vivi ad inferos descendunt. Porro cum ipsis proceribus abreptæ sunt fortunæ, domus et pecora, sicut scriptum est : « Egre-dientur angeli et impios e medio justorum separabunt, eosque in tenebras exteriores eicient⁷⁰. » Hæc enim finis exempla sunt, et nonnunquam diversa. Oziam lepra corripit. At qui æquas exercet iras

Cæterum mandato divino suffita eorum circum altare ponuntur, ut quæ sancta hoc ipso quod Deo offerebantur, fuere, quamvis oblatio eorum Deo nec digna nec grata foret. Tam præclarum vero ac eximium Deo oblationem facere, qui tanti dona faciat.

Porro ignis alienus dispergitur. Rationes enim terrestres seditiosorum dissipantur, cum divinæ contra evincant. « Ignem enim in terram sparsum veni, » inquit ⁷⁰.

Principis enim non est populum protelare, sed ne quid sua culpa adversi patiat, cavere. Id quod veri principis exemplo liquet, qui ait : « Pater, dimitte illis ⁷¹. »

Porro thymiamate separat vivos a mortuis Aaron, et testatur reipsa ad propitiationem populi a Deo se electum esse.

D *Accipe ab illis virgam per singulas familias.* [XVII, 2.] Unicuique virgæ mandat inscribi principis nomen, totius tribus cui præest vice, ne quis alius quam descriptus sacerdotium sibi vindicet. Quod sane universum propter tribum Levi factum est, quo Aaron princeps ipsius istam dignitatem obtineret.

⁶⁹ Matth. xiii, 49, 50. ⁷⁰ Luc. xii, 49. ⁷¹ Luc. xiiii, 34. ⁷² Galat. vi, 7.

NOTÆ.

(63) Ἐδεῖ γὰρ καὶ λόγου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(64) Τὸ μὴ προεῖσθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(65) Μωϋσῆς, καὶ ἔδραμεν εἰς τὴν συναγωγὴν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ.

Cujus certe virga amygdalina folia (ut par erat) extrudit, et fructum reddit. Ac ea quidem in vasis sacris reponitur, signo nimirum iis qui immorigeri esse pergerent, ne ipsi quoque interirent denuo. Id autem quod præter naturam factum est, virtutem ac omnipotentiam Dei arguit. Præterea eos qui ad Deum sese conferunt virtute ejus ex veteribus novos fieri declarat. Juxta illud ex innovatione Deo adducimur. Item: «Ego sum, inquit, qui vegeto lignum aridum⁷².» Davidis item illud: «Super ipso confisum est cor meum, et reffloruit caro mea⁷³.» Ad hunc modo Ezechieli quoque restauratio ossium aridorum ostendebatur, quæ populum captivum in integrum restitutum iri portendebat⁷⁴. Porro forma amygdali virum bonum adumbrat. Ut enim nucleus ipsius est contactus, et in putamine latet, ita virtus in animi habitu recondita, non corporis est conspectu. Quam Deus solus cognoscit, quæque sacerdotibus imprimis competit. Plebi vero ficus comparantur, quatenus superficies earum splendida est videlicet. Licet autem ea in re imaginem Christi cernere, quem Pater summum sacerdotem constituit super nos omnibus sæculis sufficientem ac idoneum, ac ut verbis Pauli utar⁷⁵, ministrum sacrorum, et tabernaculi veri, quod Dominus fixit, non homo, cui modis omnibus Israëlitzæ sanguine propinqui ad crucem usque restiterunt. Verum juxta formam revirescentis hujus virgæ, revixit, omnibusque signum præbuit a Deo se venisse, ipsumque Deum esse. Quocirca signum petentibus non aliud quam Jonæ signum promittitur. In ipso enim tanquam primogenito omne quod morti et interitui obnoxium erat vitæ vigorem et virorem recuperavit. Videtur porro virga amygdalina, virtute quadam naturali dormituriens pone caput posita, somnum eripere, vigilantiamque concitare; quapropter ad Jeremiam dixit Deus: «Quid tu vides?» Cui respondit ille: «Perticam amygdalinam,» cui subintulit: «Recte vidisti sane, sermonibus etenim meis, ut eos effectum darem, invigilavi⁷⁶.» Quemadmodum 409 vero ac somno aliquis evigilat, ita a mortuis revixit Christus. Unde in Psalmis quoque dicit: «Ego cubavi ac dormivi, evigilavi, quia Dominus suscipiet ac tuebitur me⁷⁷.»

Omnia qui attigerit tabernaculum testimonii Domini morietur. [XVII, 13.] Malis enim non patet aditus ad Deum, unde post actum judicium ejiciuntur improbi. Ante judicium vero hominibus qui in mundo sunt spatium conceditur vitæ emendationis. Atque ad Christum propter affinitatem carnis quam cum eo habemus amplus accessus nobis est tributus.

Dixit Dominus ad Aaron: Tu et domus patris tui tecum portabitis iniquitatem sanctuarii. [XVIII, 1.] Aditum in Sanctum sanctorum omnibus præterquam sacerdotibus imo Levitis etiam interclusum esse oportere, inquit. Ubi confusionem ac perturbationem ordinum præcavet iterum, et ministeria pro cujusque dignitate discernit ac disponit. Ac Deo quidem ministrare Levitis commune erat. Accedere vero ad Sanctum sanctorum ad solos pertinebat sacerdotes.

Και εἶπε Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Ἐγὼ καὶ οἱ υἱοὶ σοῦ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου μετὰ σοῦ λήψεσθε τὰς ἀμαρτίας τῶν ἁγίων. Σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σοῦ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου συμβαστάσατε τὴν παρανομίαν τοῦ ἁγιάσματος. Ἀπόρριτα, πλὴν τῶν ἱερέων, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων τοῖς Λευϊταῖς δεῖν εἶναι φησι, προαναίρων πάλιν τὴν ἀταξίαν, καὶ τὰς λειτουργίας κατ' ἄξιαν διαιρούμενος. Τὸ μὲν γὰρ λειτουργεῖν Θεῷ, κοινὸν Λευϊτῶν· τὸ δὲ προσιέναι τοῖς τῶν ἁγίων ἁγίοις, μόνον ἱερέων.

«Nam, alienus a genere tuo, inquit, non accedet tecum.» Erat vero hoc genus divinum. Quæstio obortur itaque, quatenus sancti Christi fratres existant, a quibus qui dissidet ad Christum non pervenit, neque ministerium sacrum cum sanctis commune habet. «Renuntiabo nomen tuum fratribus meis⁷⁸.» Quin etiam tres illi ubique Christo præsentibus erant, alii vero a Christo sibi ipsis relinquebantur. Aliquando vero cuncti duodecim una cum Christo, vulgo seorsim erant. Differentia etenim magna in divina cognatione existit. Alii enim fratres Christi supremi sunt ac proximi, alii post illos, alii ac pleraque turba deinceps. Ac multum sane sibi ipsis incommodant homines, quando gloriæ cupiditate ordines perturbant. Non enim aliam ob causam Ozias lepra infectus est, quam quod supremam oblationem avide nimis usurpavit.

Porro id quod dicit: «Peccata sacerdotii vestri sustinebitis,» de iis quæ in apparatu committuntur intelligendum est.

Τὸ δὲ, «λήψεσθε τὰς ἀμαρτίας τῆς ἱερατείας ὑμῶν,» τὰς ἐκ παραβάσεως δηλαδὴ.

Videtur autem, aiunt, ibi de victima integritatis seu perfectionis, quemadmodum in Exodo et Levitico, loqui. Carnes enim victimæ hujus ipsi sacerdotes perfecti comedebant. Sacrificium quippe pro peccato sacerdotum lotum comburitur.

Et obibitis ministeria, donum sacerdotii vestri. [6.] Notandum quod sacerdos muneri ac doni vice ministerium pro sacerdotio quo a Deo insignitus est Deo offerre videtur. Si quis igitur ministerium cautionis gratia abdicat, in gravius peccatum se incidere, eo quod honoranti se gratiam non refert, ignorat.

Ecce mandavi vobis observationem præceptorum meorum. [8.] Siirpi sacerdotali omne victimarum

Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν διατήρησιν τῶν ἐντολῶν μου. Τῷ ἱερῷ γένοιτο πᾶν εἶδος ἀπονέμει θυσίας.

⁷²[sa. lvi, 3. ⁷³Psal. xxvii, 7. ⁷⁴Ezech. xxxvii, 1 seqq. ⁷⁵Hebr. viii, 2. ⁷⁶Jerem. i, 11, 12. ⁷⁷Psal. iii, 6. ⁷⁸Psal. xxi, 23.

τὰ ἀπὸ πλημμελείας, τὰ ἀπὸ ἁμαρτίας. Ὄνομα γὰρ ἅμαρτια, ὅτι ἁμαρτία. Καὶ Παῦλος γὰρ νομικῆ χρησάμενος λέξει, φησί· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Τέθεται γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς ἄρνιον ἀκακόν. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἄμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » τουτέστι τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ μου, βρώσις ἔσται τοῖς ἱερεῦσι.

Destinat itaque eis omnigenæ victimæ reliquias, ea tamen lege ut in loco tantum sacro comedant, et præter mares nemo. Cæterum primitiæ omnes et redemptionis pretia ipsis et omnibus qui cum eis sunt tam maribus quam feminis attribuuntur. Sacra etenim ad sacerdotes et eorum liberos in sacerdotio successores pertinent. Munerum vero oblationes familiis sacerdotalibus communes sunt. Verumtamen eum qui his participat mundum esse oportet, non præputiatum, seu peregrinum, non leprosum, nec seminifluum. Abstinentium vero ab iis quæ per allegoriam his corporis affectionibus significantur. Talem igitur esse oportet fidelem, pium, et virtutibus deditum. « Fœdus salis sempiternum est, » inquit, et commonefacit ejus quod in Levitico dictum est : « Cum omni oblatione salem offeretis Domino Deo vestro ⁸². » Conspergebatur enim sale victima, et adornabatur quodammodo ut prudenter ac cum ratione **410** offerretur. Non enim absque sale comedetur panis, sicut scriptum est ⁸³. Et iterum : « Vos estis sal terræ ⁸⁴. » Cæterum hæc confirmant pronuntiata ea, quod dignus sit operarius mercede sua ⁸⁵. « Item, qui apud altare excubant, participant quoque altari. Porro Davidem quoque modeste sacerdos interrogat an mundus sit ipse et socii ipsius, cum sacris participare vellent, non sacerdotali ritu, sed ut necessitas dictabat, more domestico, quamvis panes propositionis essent ⁸⁶. Oportet itaque voluptatibus minime affici, neque in eas animo delabi, nec etiam ad cadavera et res a Deo alienas respicere. Quemadmodum vero ipsi primitiæ sunt populi, sic ex primitiis sustentantur.

Καὶ πᾶν διαδοῖγον πᾶσαν μήτραν ἀπὸ πάσης σαρκός, ὅσα προσφέρουσι Κυρίῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, σοὶ ἔσται. Ἄλλ' ἢ λύτρωσις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώση. Τὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων, διὰ τιμὴν· οὐ γὰρ σφακτέον τὰ λογικὰ ἐν Ἰσραὴλ τοῖς ἀλόγοις· τὰ δὲ τῶν κτηνῶν, δι' ἀτιμίαν, ὅτι ἀκάθαρτα, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀνάδου τῶν καλῶς μεθισταμένων ψυχῶν οὐκ ἔχει σύμβολον. Τὸ δὲ λύτρον (66) μὴ ἐπὶ φθορᾷ παθῶν, ἀλλ' ἐπὶ ζωῆ κόσμου· ὅτι πέπονθεν ἀντιδικαίων καὶ ἀδικῶν, καθαρῶν καὶ μὴ καθαρῶν. Pro vita mundi passusest. Pro justis enim et injustis, pro puris et impuris passus est, omnibusque gratificatus est, justis quidem (qui ratione alium typo designantur) ut servari possent quod per seipso non poterant : peccatoribus vero (per bruta adumbratis) ut a morte transferrentur : cujus indigni fuerant etiamsi post resurrectionem judicarentur. Quemadmodum hominum quidem primogenita viva Deo ministrare non possunt, primogenita vero animalium immundorum neque ad sacrificium neque ad ministerium sacrum apta sunt. Pro mundis vero animalibus non petitur redemptionis pretium, sed victimæ fiunt pro primitiis et epulo eorum qui immolaverunt. Quæ sane figuram præferunt ejus qui revera mundus est ac primogenitus ; qui se non dabit, inquit, propitiationem pro seipso, et pretium redemptionis pro anima sua. Namque hæc pro primogenitis hominum in figura Christi immolabantur. Horum sanguis, qui affunditur altari, ejusque virtus consistit in ascensione Christi qui recipit animas sequentium se, decessionem animorum sanctorum significabat. Adeps vero ubertatem virtutis Deo familiarem. Carnium denique ejus sanctificationem quæ ex sacra redit victima. De sale antea dictum est.

In terra ipsorum non sortem habebis. [XVIII, 20.] Separatum est ab aliis genus sacrum, non ministerii ratione tantum utrum etiam spei differentia. Iis enim qui in rebus carnalibus spem collocant, merito deceretur utique : « Hæc est portio tua, hæc sors tua. » Sors inquam, quoniam mihi dididistis, inquit Dominus. His vero qui opes in cælo condunt, hoc, in terra eorum nullam portionem obtinebis. Item :

⁸² II Cor. v, 21. ⁸³ Osee iv, 8. ⁸⁴ Levit. ii, 13. ⁸⁵ Job vi, 6. ⁸⁶ Matth. v, 13. ⁸⁷ Luc. x, 7.
⁸⁸ I Reg. xxi, 4 seqq.

NOTÆ.

(66) Χριστὸς δὲ τὸ λύτρον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ego sum portio tua, et hæreditas tua. » Talem esse voluit Christus eum qui cum omnia legis fecisset, absolutus esse vellet, cum inquit : « Vende facultates tuas, largire pauperibus, et age sequere me, habebisque thesaurum in cœlis repositum ⁸⁷. » Tali dicit David : « Lætare in Domino, et spera in ipso, et ipse faciet ⁸⁸. » Ad quos inquit Servator : « Ne sitis solliciti pro anima vestra quid edendo eam sustentetis, pro corpore; item, quomodo ipsum vestiat; quin regnum Dei et justitiæ ejus primum inquire, fiet enim ut hæc omnia vobis apponantur ⁸⁹. » Cæterum peccata iterum vocat sacrificia pro peccatis, quæ figuram Christi præ se ferunt.

Cum acceperitis a filiis Israel decimas quas dedi vobis primitias eorum offerite Domino. [26.] Id quod Levitæ populo sunt, Levitis sacerdos est, summus, inquam, sacerdos qui typum gerit Christi. Item juxta Paulum, qui decimas accipit, decimas persolvit ⁹⁰. Atqui tum quidem figura ad Melchisedech sese referebat, post vero etiam in lege idem evenit : decimas enim pendunt sacræ domus præfecto, Sancto, inquam, sanctorum sanctæ Ecclesiæ secundum Danielem ⁹¹, sanctificat enim sanctos. Item Deo deorum, cui omnis fructus debetur, quemadmodum scriptum est ⁹², quoniam omnes undiquaque ipsius dona ferent. Quapropter si ex decimis Levitarum primitias non acciperet, eos quoque non sanctificaret. Atque hoc est quod inquit, et « Sancta filiorum Israel ne polluatis **411** ut non moriamini ⁹³. » Hoc sane pacto quotquot sanctorum Christum sanctas primitias pro seipsis constitutum esse, et peccata bajulare noverunt, et ad Christi imitationem sese componunt, peregrini apud homines sunt, minimeque ipsorum consortes. Et id quod ipsis Christus est, hominibus ipsi existunt : Delecti quidem ab ipso in primitias mundi, modum vere vivendi supra vulgi tenentes, propter sanctimoniam quam per Christum offerunt. Quocirca Christus panes quibus benedicit, in manus accipit, et discipulis tradit. Neque vero vulgo naturali ratione excellere cogitandum est; nam cum e mundo non sit, juxta carnem e mundo est, cum et discipulos suos e mundo selegisset, quemadmodum summus pontifex e populo Levitas. Ad quem dictum est : « Fratres tuos filios Levi adduc ad teipsum, ac jungantur tibi, ac tibi ministrent. » Posset vero typum adhuc argutiorem Christi gerere Moyses, qui a nemine hominum unctus, Aaronem ungit, divinam et invisibilem unctionem habens. Non enim fieri solet, ut inferior sanctificet superiorem, sed major unctione divina ungit minorem. Quapropter de seipso inquit Christus : « Hunc enim Deus pater obsignavit ⁹⁴. »

Hæc est cæremonia legis quam præcepit Dominus. [XIX, 2.] In hoc enim mysterio tota vis regis spiritaliter est conclusa. Nam vacca illa integra Christus est. In quo quidem nihil causæ deprehendit mundi princeps. Qui Judæis item dixit : « Quis me peccati arguet ⁹⁵? » Idem vero etiam vitulus, sicut Deus, dicitur, et ductor universalis. Jam vero quamvis vacca propter carnem imperio sit subdita et sub lege existat, a jugo tamen libera est, subjacet enim nemini, quin potius ei omnia. Nam ipse quidem quamvis sub lege sit, omnium tamen est superior, quamvis propheta sit, prophetarum tamen Dominus est. Rufa autem fuit, propterea quod modus domesticæ administrationis sanguine constitit, simul etiam propter carnem. Etenim Adami nomen rubram terram ex qua desumptus est significat. Extra castra vero educitur, quoniam extra urbem, secundum Aposolum, passus est ⁹⁶. Cæterum sacerdos interim dum mactaretur aderat, quem alioqui cadaveris spectaculo pollui nefas erat, ut testimonium victimæ perhiberet munditiei. Quæ inter omnes alias victimas libera erat, neque odiosa quemadmodum cæ quæ pro peccatis immolantur, cum ea pro purgatione immundorum et manumissione servorum cæderetur. Cæterum in hoc typum sancto Spiritu delibutorum prætulit sacerdos. Ad credentes enim dictum est : « Vos vero genus electum, regale sacerdotium, gens sancta ⁹⁷, » quibus a Deo Patre datus est Christus, sanctificatio, redemptionis pretium, sapientia, servator et justitia. Quos oportet consequi ipsum, ac opprobrium ejus, hoc est, propriam crucem ferre. « Si quis enim me vult consecrari, inquit, abneget seipsum, et suscipiat crucem suam, et sequatur me ⁹⁸. » Quos utile quoque et necesse est ob oculos habere mortuum Christum. Insuper et illud significatum est hoc quod sacerdos mactationi vaccæ interfuit, ne, ut Apostolus interpretatur sibi ipsis amplius vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. « Ut enim Deo vivam, inquit, cum Christo crucifixus sum. Vivo autem non ego amplius, sed in me vivit Christus ⁹⁹, » qui proprio suo sanguine veram Ecclesiam tabernaculo adumbratam conspergit et irrigat ac abunde perfecteque sanctificat, quemadmodum per septies significatum est. Cæterum post mactationem igne comburitur, nam ad usque mortem Christus pronobis tentatus est; igne enim probatur argentum, sicut David inquit : « Probasti, Deus, perignem duxisti sicut argentum ducitur ¹. » Itaque ex fide justificatos, pro quibus mortuus est quodammodo aflatur. Et per Zachariam inquit : « Cedite mercedem meam triginta sicos. Et dixit Dominus ad me : Abijce hoc ad figulum, et considera quam magnificentum sit illud pretium quo licui ab eis ². » Porro in vacca nihil est relictitium. Totus enim sanctus est Christus, et carnibus et tergoribus tam occultis quam manifestis. Lignum vero cedrinum incorruptibilitatem innuit; putrefactionem enim refugit, seu ut quorundam est sententia crucem, quemadmodum enim illud putredinis expers est, ita hæc vitæ participem efficit. Cæterum hyssopus purificationem denotat; vim enim purgandi cum habeat, pura viscerum emollit et defæcat.

⁸⁷ Matth. xiv, 21. ⁸⁸ Psal. xxxvi, 5. ⁸⁹ Matth. vi, 25, 33. ⁹⁰ Hebr. vii, 2 seqq. ⁹¹ Dan. ix, 24. ⁹² I Cor. xv, 26, 27. ⁹³ Levit. xxi, 12. ⁹⁴ Joan. vi, 27. ⁹⁵ Joan. viii, 46. ⁹⁶ Hebr. xiii, 12. ⁹⁷ I Petr. ii, 9. ⁹⁸ Matth. xvi, 24. ⁹⁹ Galat. ii, 19, 20. ¹ Psal. lxxv, 10. ² Zachar. xi, 12, 15.

Ἰσσωπος δὲ, ὅτι εὐωδία τὴν δυσωδίαν τοῦ θανάτου Ἀ. Seu quod lignum crucis odore 412 suo foetorem mortis qui e ligno scientiæ prodierat, mitigavit.

Seu quod vitali calore frigiditatem quæ in morte insita est dissolvit. Filum vero cocclnum complexionem denotat rationis cum carne, per quam pro nobis passus immortalitatis locum nobis præparavit. Item expungi maculam visceribus inustam et per tinctionem salutarem et per virtutem fidei, non enim carnis depositio sordium est remotio, inquit, sed conscientia bonæ interrogatio per quam delictorum est remissio; siquidem gratia eum consequitur, qui eam in fide consecratur. Quin etiam is qui comburit et is qui colligit cineres, ad vesperam usque sunt immundi. Necnon sacerdos quoque qui cineres admiscuit cedrinum lignum et hyssopum. At hi quidem ablutis vestimentis etiam cum mundi sint, immundi esse dicuntur; lex enim humanæ naturæ imbecillitatem revelat. Adeo ut sanctorum nemo a sorde sit immunis³. Adeo ut Servatoris ministerio dignus sit nemo, ne unus quidem, imo nec ut mysteria ejus delibet ac attingat. Astra enim puritatem coram eo obtinere nequeunt, ait. Quanto minus eorum aliquis qui puri esse æstimantur. Atqui purgatio ea quæ per cineres lit ex æquo servit Hebræo et advenæ. Quoniam et circumcisio et præputium ex fide justificatur, nullo videlicet respectu ejus quod natura nostra peccatis non careat, habito. Item qui in ministerio operantur purgationi immundorum, cum eorum immunditia participant. Quod sane fit in ipso hujus vitæ articulo, in quo principes cum subditis depravantur, quemadmodum Josias cum populo. In quo peccatorum quoque socios se faciunt sæpenumero. Quemadmodum Moyses perfidia populi irritatus, et ad loquendi impietatem adductus fuit. Sicut et Petro, quando homines circumcisionis extimuit, quandoque se junxit genus Judaicum a gentili, accidit. Quæ sane non ita erunt in futuro judicio, quando malitiæ ac peccati vinculum abrumperetur.

Oportuit autem inquinatum aqua lustrationis conspergi seu ablui tertia et septima die. Hæc quidem aqua significat resurrectionem. Tempus item novissimum in quod incidit incarnatio, in quod simul coincidit purgatio quæ per baptismum constat, Christieque mortem innuit, quæ indicata quoque est aqua cineribus subacta, et maculas ex cadaveribus contractas eluente. Porro domus et vasa polluta nos iterum sumus. Ac domus quidem Synagoga eorum qui Dominum occiderunt, est. Vasa vero nostrum singuli sunt quotquot animum habent nudum, ac quibusvis inquinamenti patulum. Fideles vero animum habent bene munitum, et inquinatoribus lubricum. Cæterum immundus est qui per aquam lustrationis purgatus, qui saucium contingit, eum scilicet cujus cor carnalibus affectionibus vulneratum est, item os cadaveris, id est, impuritatis reliquiæ, aut monumentum hominis inhumati, id est, qui aliquo modo defuncta impuritate sese polluit: quandiu enim in hac vita sumus, fieri non potest, ut non aliquæ impuritatis reliquiæ nobis inhæreant, quamvis a vulneribus diabolicis simus liberati. Nemo enim ab affectionibus evadit omnino. Quin etsi eas devicerimus, et sepeliverimus, contagio tamen quodam eorum insciamur. Omnium vero horum purgatio Christus est. Cicatrice enim ipsius nos omnes sanati sumus, qui advocatus noster est apud Patrem. « Nisi enim quis regeneratus fuerit ex aqua et spiritu, neutiquam in regnum caelorum ingredietur⁴. » Quod nobis tempus post vesperam et finis legis est. Diluculo enim similis est adventus Christi, siquidem iis qui in tenebris et umbra mortis sedebant, affulsit lux magna⁵.

Καὶ ἦλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πᾶσα ἡ συναγωγὴ Β. Venerunt autem filii Israel, universus scilicet cætus in desertum Zin, mense primo. [XX, 1.] Inde-
 εἰς τὴν ἔρημον Σιν, ἐν τῷ μηνί τῷ πρώτῳ. Καὶ
 ὦ; ἀπροσδιόριστως [φησὶν, ἐν τῷ μηνί τῷ πρώτῳ]
 καὶ οὐ προσέθηκεν, ἐξεληλυθῶτων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰ-
 γύπτου. Ἄνω γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ πέντε καὶ δεκά-
 τῳ, καὶ ἐν τῷ εἰκοστῷ κεφαλαίῳ (67), ὅτι δεύτερον
 ἐνειστήκει ἔτος. Ἄλλ' ἐνταῦθα μῆνα πρῶτον φησι
 τὸν τῶν τεσσαράκοντα ἐτῶν, ἃ ἠπέλησεν αὐτοὺς ὁ
 Θεὸς ἕσσεσθαι ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ
 κεφαλαίῳ (68). Ἰδοὺ γὰρ πάλιν ὑπέστρεφον εἰς τὴν
 ἔρημον Σινά, ὅθεν φησὶν ἀπηρκεῖναι αὐτοὺς, ἐν τῷ
 παραγίνονται ἐν Κάδης ὄπου ἦσαν οἱ κατάσκοποι ὑποσπρέψαντες πρὸς Μωϋσῆν καὶ τὴν συναγωγὴν, ἐν
 τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ (70).

³ Job xiv, 4. ⁴ Isa. liii, 5. ⁵ Joan. iii, 5. ⁶ Isa. ix, 2; Luc. i, 79.

NOTÆ.

(67) Οὐδὲ ταῦτα τὰ κεφάλαια, οὐδὲ τὰ ἐξῆς μνημο- C τῆς ἐκδόσεως.
 νευόμενα ἐν τῷ τῆ; Αὐγ. κώδ. κεῖται. Ὅπερ δὲ φη-
 σὶν ἐν τῷ 1 τοῦ 1, καὶ ἐν τῷ 1 ἐδ. τοῦ 9 κεφ. τῶν
 Ἀριθ. ἐστίν.
 (68) Ἐν τῷ 8 ἐδ. τοῦ 14 κεφ. τῶν Ἀριθ. τῆ; ὅδε
 (69) Ἐν τῷ 12 ἐδ. τοῦ 10 κεφ. τῶν Ἀριθ.
 (70) Ἐν τῷ 42 ἐδ. τοῦ 12 κεφ. τῶν Ἀριθ. ταύ-
 τῆς τῆς ἐκδόσεως.

Ποιο 413 aquæ ex petra emanationem, alii qui- A dem eandem de qua in Exodo esse tradunt, alii vero aliam, siquidem tempora variant. Nihilominus tamen priores hanc repetitionem esse dicerent.

Τὴν τοῦ ὕδατος ἐκ τῆς πέτρας ῥύσιν, οἱ μὲν τὴν αὐτὴν εἶναι φασὶ (70*) τῇ ἐν τῇ Ἐξόδῳ · οἱ δὲ (71) ἑτέραν, εἴ γε καὶ οἱ χρόνοι διάφοροι. Πλὴν εἰ μὴ λέγοιεν οἱ πρῶτοι, ἐπανάληψιν εἶναι.

Qui vero aliam esse asserunt, id ipsum sic astruunt, quod siquidem populus retro pedem per desertum tulerit, siti ob desperationem de promissione bonorum conceptam laboraverit. Cæterum Moses denuo ipsis irrigat desertum, per petram, ac pœnitentiæ quale sit mysterium docet. Postquam enim petram degustaverant, ad voluptates Ægyptiacas animum reflexerunt iterum. Quocirca fame et inopia rerum ad vitam utilium pœnuntur. Verumenimvero post actam pœnitentiam, petram illam quam deseruerunt eis invenire licet iterum. Et hæc quidem illi. Atqui vero cum molles Israelitæ essent, parvo aliquo incommodo genio eorum offenso, magistro suo insultant continuo, et beatos prædicant eos qui propter coturnicum ingluviem interierant, nec perpendunt interim quod dona quæque excellentissima a laboribus semper excipiuntur. Quapropter his affectionum telis fortiter contra est eundem. Verum hæc res hominibus, sub lege fraudi fuit ideo, ut hi qui in Christo agunt quid sibi paratum esset, cerne- rent. Porro cum jam novisset Deus quam segniter egisset in Exodo, quamque cito circa fidem lapsurus esset Moses: Assume, inquit, tecum ex senioribus populi aliquos; virgam item qua flumen percussisti, ecce ego illic consisto. Ibidem quoque congrega cœtum tu et Aaron, quo testes infirmitatis animi ipsorum pudore suffundat, ac in memoriam priorem virtutem, qua in sanguinem convertit aquam, reducat: ac denique bona spe esse miraculum editum iri jubeat. Tandem itaque, quasi ipse miraculum perficiat, num ex petra hac aquam vobis eliciemus inquit? Et bis percussit petram quasi nihil sit futurum amplius, quam quod virga sua extorqueat vi, quasique divina virtute id non fiat, ad quam illustrandam unicus sufficiebat ictus. Largitur vero laticem Deus ne imbecillitatis insimularetur. Moses infidelitatis pœnam suscipit. Diximus autem in commentariis super Exodo, Mosem ad legem assumi oportuisse ad sacerdotium Aaronem; ad cultum vero legis Mariam. Quapropter per prophetam inquit Deus ad Jerusalem: « Emissi ante faciem tuam Moysem et Aaronem ». Per cultum quoque typicum Israel salutem est consecutus. Cujus gratia carmen epinicion condidit quidem Moyses, exorditur vero Maria, quæ satis concedit p̄ i. no mense, quo Pascha immolari solet, quo etiam siti laboravit populus. Nam in mense novarum frugum moritur cultus qui in typis consistebat, illucescit vero Dei verbum. Quapropter dixit: « Ipsemet adsum qui loquor tanquam aurora in montibus, et velut in mense novarum frugum. » Ad hunc modum quoque Ecclesiam gentium vocat inquiens: « Surge, propera amica mea, formosa mea columba, ecce enim hiems jam transiit, et imber se recipiens abiit tibi. Flores apparuerunt in terra, tempus putationis advenit ». Restorimus enim in Christo ad novitatem vitæ, quando legis cultu cessante sitientes potavit Christus: « Biberunt enim ex petra spirituali quæ secuta est, inquit, petra vero Christus erat ». Petra enim divinam naturam exprimit, propter firmitatem ac soliditatem. Coram senioribus vero Israelis et populi bis ferit Moses. Ceu enim coram Mose Christo oblatrarunt, « Tolle, tolle, crucifige eum », idque non semel, bis enim percipiunt; non enim occiderunt solum, verum etiam occultare resurrectionem ejus contenderunt, stipendiaque militibus ejus rei gratia præbuerunt. Quantumvis tamen bacchanibus ac furentibus ipsis, edidit petram fluxum, et terram prius desertam, initio a Judæa facto, operuit. Quare per prophetas dixit: « En ego declino super eos sicut flumen pacis, et sicut torrens inundans gloriam gentium ». Hujusmodi quiddam apud Davidem quoque inquit: « Æstus fluvii lætificat urbem Dei ». Et iterum alibi: « Et torrente deliciarum tuarum potabis eos ». Percussionem vero petræ præcessit infidelitas, ob quam reprehenduntur, pœnaque 414 irrogatur, ut populum in terram introducere non possint; lex etenim quæ typis ac figuris constat, in terram promissionis adducere nos non poterit, nec etiam sacerdotii secundum eam instituti imbecillitas, sed in patrum sortem nos perducit ductor Jesus.

Sic ait frater tuus Israel. [XX. 14] Edom enim, hoc B est, Idumæi ex Esau, qui Edom quoque nominabatur, propagati sunt. Frater vero iste Jacobi, qui

Ὁ ἀδελφός σου Ἰσραήλ. Ὁ γὰρ Ἐδὼμ, τού- ἔστιν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐξ Ἡσαῦ, ὃς καὶ Ἐδὼμ ὠνομά- ζετο. Ἀδελφός δὲ οὗτος Ἰακώβ τοῦ καὶ Ἰσραήλ. Οι-

* Mich. vi. 4. * Cant. II, 10, 11, 12. * I Cor. x, 4. * Joan. xix, 6. * Isa. LXVI, 12. * Psal. XLV, 5. * Psal. XXXIV, 9.

NOTÆ.

(70*) Τὸν Ἀλεξάνδρ. Κύριλλον ἰσως λέγει. Αὐτὸς μὲν γὰρ (ἐν τόμ. 1, μέρ. 1, σελ. 310). τὰ ἐν τῷ 17, κεφ. τῆς Ἐξόδ. ἐκθεῖς, ταῦτα προστίθησι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐν τῇ Ἐξόδῳ τὸ θεῖον ἔφη χρησιμώδημα. Κατα- κερματιεῖ δὲ ὡσπερ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρυτέραν σφῆγγαίν, ἦν, κτ. Ἐκ τούτων οὖν καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς ἐῖλον, ὅτι μιαν καὶ τὴν αὐτὴν εἶναι βούλεται τὴν ἐκ τῆς πέτρας ῥύσιν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ Φίλωνα (ἐν νῷ 1, περὶ Μωϋσ. βιβλ. σελ. 635) τῆς μετὰ τὴν ὀρυγο- μήτραν μόνον μνημονεύοντα ῥύσιν εὐρομεν ὡς-

αὐτως καὶ Ἰωσήπον (ἐν τῷ 1 κεφ. τοῦ 3 περὶ Ἰου- δαϊκ. ἀρχαιολογ. βιβλ.) τῆς ἐν Ῥαφιδεῖν μόνον.

(71) Ὁ Νύσσης, οὗ καὶ τὰ ῥήματα, δηλονότι τὰ προκειμένα, αὐταῖς λέξεσιν ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Λύγ. κώδ. ἐκτίθησι. Συνάδει δὲ τῷ Νύσσης καὶ ὁ Ἡσύχιος, λέγων (ἐν τῇ τῶν Ψαλ. σειρᾷ)· Δεύτερον αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωϋσῆς ἐξήγαγεν. Ἀπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήθ· τὸ δεύτερον δὲ, ἐν Κάδης· Ἐνθα Μαριάμ ἐτάφη τελευτήσασα.

καὶ αὐτὸ καὶ συγγενικῆ πρὸς τὸ πείθειν ἢ προσφώ-
νησις.

A et Israel dictus est, fuit. Adhibita est autem fami-
liæ cognationisque compellatio ad majorem persua-
sionis efficaciam.

Commiserationem item captat, mala antehac exantlata verbis objiciendo, innuitque divinum erga se studium, ac virtutem. « Exclamavimus enim ad Dominum, inquit, ac audivit nos, missoque nuntio eduxit nos ex Ægypto ¹⁴. » Quale illud quoque est quod verbum Domini citat dicentis : « Descendi ad eripiendum eos ¹⁵, » quod per angelum esse factum Moses novit. Sed quoniam exercituum transitiones perniciosæ sunt, se nec per agros, nec vineta profecturum esse præoccupat.

Ἐπεὶ μὴ ὕδωρ εἶχον ἐκ φρεάτων ἀνελλιπές, οὐ
πιόμεθα, φησὶν, ἐκ λάκκου σου, προῖκα δηλονότι.
Τοῦτο γὰρ ἐπήνεργον ὕστερον.

Et quoniam aquam non habebant, ex puteis tuis
et lacubus non bibemus, inquit, gratis videlicet,
nam hoc ipsum postea subintulit.

Verum ille nihil eis obsecundatur, bellumque minatur ; si vero illis diffidebat, jurejurando eos adacto opus erat. Sed quid verhis est opus, pravus erat, nec dissimilis invidenti gloria eorum. Nam seu conscio dicit : « Tu cognitum habes laborem et arumnas quæ nos circumvenerunt. » Porro ipsi iterum dicunt : « Per semitam tritam ascendemus, nec per agros, innuentes viam quam regiam vocant, » publi- seu militarem significantes. « De aqua item tua non bibemus, » inquit, cum aqua ea quæ in lacubus est propria sit laborantium. Impunitatem vero transitu indicaturus, « Juxta montem pertransibimus, » inquit. Cæterum Israel deflexit ab eo,

Τὸ γένος τιμᾶ, καὶ μὴ τιμώμενος. Τοῦτο γὰρ
ἐδόκει Θεῷ (71') · μηδ' ὅτε δοκοῦσιν οἱ πρὸς γένος
ἀρνεῖσθαι τὴν φιλιαν τὴν ἀπὸ τοῦ γένους.
nunc omnes sumus fratres dilectionis, magnanimitate

B et genus est reveritus, ab eo nullam reverentiam
consecutus licet. Dei enim voluntas est, genus
non abnegare etsi injuriam faciat. Quoniam igitur
injuriarum recordationem vincere debemus.

Προστεθήτω Ἀαρὼν πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἀπέ-
ρχονται, τὸ ἀτελὲς αὐτῶν ἐπιγόνους οἱ Θεῷ φίλοι.
Τὸ γὰρ μεγαλαυχεῖν ὡς ἐπὶ κατορθώσαι τελείας ἀρε-
τῆς, Ἑλλήνων σοφίας · καίτοι μηδὲ τελείαν ἤ ἀπται-
στον ἐσχηκότων, ἦν ἔδοξαν κατορθοῦν. Οὐ γὰρ ἐκ
φύσεως τὸ κατ' ἀρετὴν ὀφείλεται τέλειον, οὐδὲ τὸ
μὴ δυσχεραίνειν ἐπὶ θανάτῳ. Ὅπερ αὐτῶν οἱ μαθηταὶ
τοῖς διδασκάλοις χαρίζονται, μηδὲ τὸ κατὰ φύσιν
πληροῦν δυναμένους. Θεὸς δὲ βούλεται καὶ ζῶντας
καὶ ἀπόντας ἐπιγνώσιν τὸ ἑαυτῶν ἐνδεές, αἰτεῖσθαι
δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν τελείωσιν. Ἀτελής γὰρ ἡ φύσις
ἐν τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ γενομένη, καὶ ἀτελής ζῆ,
καὶ ἀτελής καταλήγει, προσδεομένη τοῦ τελειωτοῦ.
Ὅταν οἱ ἐν ἤδου ἐπόθουν, οἱ καὶ τὴν τελευτὴν ἐν
ἐπιγνώσει τῆς ἰδίας ἐνδείας ὑπομείναντες. Ἐπ' ὠφε-
λεῖα οὖν τὸ ἀκοῦσαι δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐφικνοῦνται τοῦ
προκειμένου σκοποῦ. Ὡς καὶ Παῦλος ἔγνω, καταπο-
νοῦμενος ὑπὲρ τοῦ μὴ μεγαλαυχεῖν. Δηλοὶ δὲ τῶν
ψυχῶν τὸ ἀθάνατον τὸ, « Προστεθήτω πρὸς τὸν λαὸν
αὐτοῦ. » Λαὸν γὰρ εἶναι καὶ αὐτῶν, ὡς τῶν ζώντων.
Κατ' οἰκειότητα δὲ τρόπων ἢ σύνταξις. Καὶ Ἀάζαρος
γὰρ ἐν κόλποις Ἀβραάμ · ὃ δὲ πλούσιος, χωρὶς, καί-
τοι Πατέρα καλῶν τὸν Ἀβραάμ.

Colligatur Aaron ad populos suos. [XX, 24.] Dece-
dunt amici Dei sua imperfectione cognita; nam glori-
ari recte ac secundum virtutis perfectionem facto-
rum ex Græcorum sapientia est, Græcorum, inquam,
qui eam virtutem secundum quam recte agere vi-
debantur, non perfectam aut puram habuerunt.
Non enim naturæ acceptum referri debet quod sit
secundum virtutem, quemadmodum nec illud, si
fuit mortis metu non afficiatur, quod eorum disci-
puli suorum magistrorum gratiæ dederunt. Cum
natura ipsa hoc explere non potuissent. Atqui Deus
vult, ut tam vivi quam morituri suam ipsorum
tenuitatem agnoscant, ab ipso vero perfectionem pe-
tant. Manca etenim ac imperfecta in primo homine
facta est natura, imperfectaque vivit, et esse desi-
nit, ac ejus qui perfectus est ope indiget, quem hi
qui apud inferos fuerunt, expetiverunt, qui etiam
diem suum in agnitione suæ indigentiae obierunt.
Quapropter utile est audire quam ob causam sco-
pum præfixum non assequantur, quemadmodum Pau-
lus quoque confitetur, cum inquit, se in hoc totum
esse ut gloriationem sui compescat. Præ se fert
autem animorum immortalitatem hoc quod dixit:

« Colligatur ad populum suum. » Populum enim
Scripturæ familiari indicatur. Nam et Lazarus in sinu Abrahæ esse dicitur. Dives vero extra eum,
quantumvis patrem invocaret Abraham.

C esse ac eum ex viventibus constare figura oratio-
nis Scripturæ familiari indicatur. Nam et Lazarus in sinu Abrahæ esse dicitur. Dives vero extra eum,

Τῷ πρεσβυτέρῳ τοῦ γένους παρέπεμψε τὴν διαδο-
χῆν. Τιμιώτερον γὰρ φύσει τὸ πρεσβύτερον, εἰ μὴ
τι τὴν ἐκ φύσεως ἐμποδίζει τιμῆν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ
καὶ τοῦ Μανασσῆ. Ἐφ' ὧν καὶ οἱ τύποι τῶν λαῶν
οὐκ ἐπιπέττειται. Εἰ δὲ προαχθεῖ τι δὲ τὸ

D Cæterum seniori generis successionem commi-
sit, natura enim præstantius, quod ætate majus est,
si non aliquid naturalem dignitatem impediatur, quem-
admodum super Esau et Manasse accidit, in qui-
bus typi populorum usu familiari redduntur. Quod

¹⁴ Deut. xxvi, 7, 8. ¹⁵ Exod. iii, 8.

NOTÆ.

(71') Ἀνεὶ τῶν ἐπομ. τάδε ἔχει ὁ τῆς Λύγ. κώδ. · μὴ τὸ γένος ἀρνεῖσθαι, κἰν ὁδ. κᾶ.

si autem quid productum fuerit ejus gratia quod A μέλλον εσσεσθαι, ὡς ὁ κόσμος πρὴ ἀνθρώπου καὶ τα
postea futurum erat, num præstantius quoque fue- ἔλογα, οὐ προτιμότερα ταῦτα τῶν δι' ἃ γέγονε. Φύ-
rit? veluti mundus et bruta quæ hominæ fuerunt σει γὰρ ταῦτα τιμιώτερα, εἰ καὶ δεύτερα.
priora? Minime, non enim excellentiora ea sunt iis propter quæ sunt facta, quin venerabiliora sunt
hæc natura etsi posteriora.

Porro mors sacerdotis 415 non est obscura, quemadmodum nec ad sacerdotium inauguratio. Præclara enim et suspicienda res sacerdotium est, in quo omnia illustrat Deus, et principium, et finem, et successum. Dicit enim: « Nemo accendit lucernam et in abscondito ipsam collocat, sed super candelabrum, quo omnes quotquot ingrediuntur lumen aspiciere queant ¹⁶. » Apud Isaiam item inquit: « Super montem excelsum conscende tu qui Sioni læta denuntias ¹⁶. » Ita etiam Dominus solus ipse secum egit, quando spiritum a corpore separare voluerat.

Porro cum prærogativa generis in lege carnis B valeat, spiritus quoque in spirituali cultu valet; morum enim similitudo in genere quodammodo est, sicut ejus rei figuram gerit illud quod Abraham pater noster fidei similitudine existit.

Quin etiam stola spiritualis carnali exuta, animæ congruit a corpore et corporalibus defectibus se-junctæ, quapropter terrestri tentorio diruto in cæleste domicilium subire quoque desiderat. Non quidem ut corpore reddatur nuda, nec enim Paulus idem sentit, sed ut corporis onere liberetur; propter onus enim gemimus, inquit ¹⁷.

Cæterum in monte moriuntur Moses et Aaron, ac in figura ceu animas in altum subduci indicant. Est vero differentia in hoc, quod alter longinquus, alter propius terræ sanctæ moritur. Moses enim virtuti fuit vicinus magis, quamvis diffidentia super aqua commissæ culpa amborum par fuerit. Non enim secundum partem, sed secundum totum judicium fieri debet.

In judicii vero sortem tempus quoque cadit, C cujus ratione pro dignitate cujusque mors est in- vecta, primo quidem Mariæ, secundo vero Aaroni, tertio denique Moysi, siquidem dierum quoque longitudo præmium virtutis in lege est constituta. Primo igitur fati defungitur ea quæ plus repræ- hensionis habuerat, eo quod contra Mosen quiddam ausa fuerat. Magis enim tacere, ac moderate agere feminam quam virum decet. Porro inferior palam Mose Aaron fuit, quare secundo merito moritur.

Et audivit Chananæus rex Arad, etc. [XXI, 1.] Ecceur vero populus ille qui protectione contra Deum nititur, et præliatur, et prælio vincit? Quoniam vexatio (ut vulgo) dat intellectum, et afflictiones ad Deum convertunt, quemadmodum hoc quod vota Deo nuncupant, patet, quodque voti sunt compotes, quod factum eo quod impios solum vincere vellent, lucrumque non captarent. Porro vocabulum *Hærem* donarium hoc seu anathema perpetuæ memoriæ consecrat. Est item signum justitiæ divinæ atque potentia, et pietatis eorum qui fecerunt votum.

Et immisit Dominus in populum serpentes. [6.] Non amplius ad terram sanctam contendunt, propter diffidentiam cujus nomine sunt condemnati, verum a tergo Idumæam regionem pererrant. Dilabuntur enim res omnes quæ citra Deum instituuntur, quemadmodum vita quoque ipsa propter diffidentiam resolvitur. Ac hi qui bona capessebant prius, animi infirmitate superati ærumnas perferunt. Quemadmodum Adam quoque, cum mandatum præterisset, ex voluptate in laborem est translatus. Atqui improbe agentes deprimi necesse est; cum enim Deo ogganniunt, sibi ipsis supplicium accersunt. Idque si quis ad sui cruditionem arripiat bono esse potest, ut in seipso omnem culpam, inque Deo nullam residere agnoscat videlicet: Ac Deum quidem mali non auctorem, sed omnis bonitatis esse fontem. Atque ea illis

Τῆς δὲ κατὰ γένος τιμῆς ἰσχυροῦσης ἐπὶ τοῦ σαρκικοῦ νόμου, ἡ κατὰ πνεῦμα ἐπὶ τῆς πνευματικῆς θεοσεβείας ἰσχύει, ὡς περ γένους ὄντος τῆς ὁμοτροπίας. Ὡς εἶναι τούτου τύπον ἐκεῖνο, καθὼ πατήρ ἡμῶν Ἀβραὰμ πίστει· ὁμοιότητι. Καὶ τοῦτο διακαίτερον τε καὶ ἰσχυρότερον, ὡς καὶ ψυχῆς ὑγίεια, σωματικῆς τιμιώτερον.

Στολὴ πνευματικῆ, τῆς σωματικῆς ἀφηρημένης, ἀρμόζει ψυχῇ χωριζομένη τοῦ σώματος, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἐλαττωμάτων. Διδὸ καὶ ποθεῖ τὸ οἰκητήριον ἐπενδύσασθαι τὸ ἐξ οὐρανοῦ, λυομένης τῆς ἐπιγείου σπηνῆς· οὐχ ὥστε γυμνῆ σώματος γενέσθαι, καθὼ τῷ Παύλῳ δοκεῖ, ἀλλὰ τοῦ βαροῦντος. Διδὸ καὶ στενάζομεν τῷ βάρει.

Κρίσει· καὶ ὁ χρόνος, κατὰ τὴν ἀξίαν ἐπαγομένου θανάτου πρώτῃ μὲν τῇ Μαρίας, δευτέρῃ δὲ τῷ Ἀαρὼν, τρίτῃ δὲ τῷ Μωϋσεί. Ἐπειδὴ καὶ μακροημερία μισθὸς ἀρετῆς ἔκειτο κατὰ τὸν νόμον. Πρώτῃ οὖν τελευτᾷ ἡ ἐπιτιμηθεῖσα μᾶλλον ἐφ' οἷς κατὰ Μωϋσέως ἐτόλμησε. Γυναικὶ γὰρ μᾶλλον ἢ περ ἀνδρὶ τὸ σιωπᾶν τε καὶ μετριάζειν προσήκει. Ἐλάττων δὲ προδήλως τοῦ Μωϋσέως ὁ Ἀαρὼν.

Καὶ ἤκουσεν ὁ Χαναταῖος βασιλεὺς Ἀραδ. Πῶς ὁ τῆ κατὰ Θεὸν ἐναντιούμενος πορεῖα καὶ πολεμεί καὶ νική; Ὅτι διὰ πόνων αἱ κατορθώσεις· καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφει τὸ πάσχειν κακῶς.

¹⁶ Luc. xi, 35. ¹⁶ Isa. xl, 9. ¹⁷ II Cor. v, 2.

obvenerunt, quod post tot beneficiorum experimenta divinæque alimonix perceptiones terrestrem quæsitaverunt. His similes sunt omnes qui concupiscentiis ducuntur, resque quæ sub intellectum cadunt nugas vocant, quare supplicium per serpentes illis irrogatur. Sic Adami quoque ex arctissima consuetudine quam cum Deo habuit, propter parvam ac vilem concupiscentiam consilio serpentis in mortem est delatus. Itaque morsus serpentis mors qui in Adamum incidit merito diceretur utique qui indigni conversione multis **416** laboribus acquisita. Quemadmodum populus quoque de quo in præsentia, ad legatum istum contra quem murruraverunt, meliores post cladem facti, advolvuntur, et medicinam consequuntur, æreo serpente illis erecto. Figura autem hæc rerum quæ ad nos sunt. Quemadmodum enim illi bona quibus a Deo affecti erant spreverunt, ac carnis voluptatibus longe post habuerunt, ita vulgo omnes in opificem nostrum impigimus, et sub morsus serpentium spiritualium cecidimus, nostris a Deo relictis concupiscentiis, a quibus animis vulnerati opera principis serpentum draconis apostatæ, qui Adamum interemit, sumus necati. Hoc vero malum in ejus sobolem tanquam ex radice demanavit. Verum conspeximus serpentem, hoc est, Christum. Quomodo vero is qui natura sua (nam Deus est), bonus cum sit, serpens dici possit. Quoniam factus est similis nostri, non natura malorum, sed eorum qui voluntate pravi exstiterunt, ut dicatur ad nos: Si igitur vos qui pravi estis, et quæ deinceps. Serpens igitur est quatenus pravitatis similitudinem attinet, quam assumpsit cum factus esset homo. Verum si quis eum mente sua contempletur, ab interitu liber erit. Spectabimus vero Christum, si mysterium quod in ipso continetur recte intellexerimus, quod natura cum esset Deus, homo factus est, salva bonitate sua quam habebat: pravorum enim sumpsit habitum, non ut ipse pravus fieret, sed ut nos bonos efficeret. Ac ipsius sane signum serpens fuit. Exaltatus est enim Christus super cruce, quemadmodum Judæis prædixit: « Quemadmodum enim Moses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, et tum cognoscetis quod ego sum ¹⁸. » Cæterum serpens æneus fuit, propter prædicationis evangelicæ vocalitatem. Atqui mors quæ ex morsibus redibat curatur tantum, ipsæque bestix non delentur, per bestias vero concupiscentias dico. Peccatorum enim qui cruce intuentur, mors quantumvis prava nullam vim habet. Carnis vero concupiscentia quæ spiritui adversatur penitus non est deleta et extincta. In fidelibus etenim morsus concupiscentiæ sese movent sæpius, sed quando crucifixi recordantur venenum dilunt.

Ὅτι ἐγόγγυσαν ἀπάραντες ἐξ ὕδωρος περι- A
κυκλώσαντες τὴν γῆν Ἐδὼμ ἐν τῷ πρὸς τοῦτου κεφα-
λαίῳ (72). Ὡς τετρακίς (73) φαίνονται γογγύσαντες
ἐφ' ὕδατι ἐν πάσῃ τῇ ὁδοῦ ἀπαξ, εἰς Μεβρᾶν, ὡς ἐν
τῷ εἰκοστῷ ἐβδόμῳ κεφαλαίῳ τῆς Ἐξέδου (74)·
δεύτερον, ἐν Ῥαφιδίῳ, ὡς ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέ-
ρῳ (75)· τρίτον, ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν Κάδης, ὡς ἐν τῷ
τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν Ἀριθμῶν (76)· ὅπερ ἐστὶν ὕδωρ ἀντιλογίας· τέταρτον ἐπὶ τοῦ παρόντος φρέα-
τος.

Quod quidem crimini illis objicit: « Ac moventes inde castrametati sunt in Oboth. » His subjungit protectionem quam fecerunt in terram usque Amorrhæorum. Cujus terminum esse dicit Arnorem qui eam a Moabitide distinguit. Nihil enim eorum quæ divinitus fiunt temere narratione sacra proditur. Divinitus vero ista profectio erat, non minus quam apostolorum quibus monstravit Spiritus quam eundem esset, et qui erudiendi. Innuat autem descriptionem bellorum in Bibliis tum temporis esse factam, dicens: « Propterea fertur in libro bellorum Domini. » Cæterum Domini bella dicuntur, per quæ gentes impiæ excinduntur, quoniam divini id est judicii. Qui ad Abrahamum dixit ¹⁹, nondum expleta esse peccata Amorrhæorum, ut in eorum sedes Israellem possit instituere.

Συράγαρις, φησὶ, τὸν λαὸν, καὶ δώσω αὐτοῖς B
ὕδωρ πιεῖν. Βούλεται γὰρ Θεὸς τὰς θαυμασίας
ἐνεργείας αὐτοῦ μνημονεύεσθαι· ὡς ὠφελεῖσθαι μὴ
μόνον τοὺς παρόντας τῇ βίᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὕστερον
ἀκοῆ. Ὡς καὶ Ἰωάννης, « Ταῦτα, φησὶ, γέγραπται,
ἵνα πιστεύσητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός. » Οὐ
γὰρ κενῆς ἱστορίας μνήμην ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐ-
τῆς ὠφέλειαν χαρίζεται. Διὸ καὶ μάταιον τὸ σημεῖα
ζητεῖν αἰεὶ, καὶ παρὰ γνώμην τοῦτο Θεοῦ. Ὅς βού-

Porro manifestum est quater per cunctum iter super aqua commurmurasse. Olim cum venissent in Merram, quemadmodum est in Exodo. Secundo in Raphidim, sicut illic iterum exstat. Tertio in deserto Sin Gades, ut in Numeris. Quod quidem aqua est obmurmurationis. Quarto super præsentia puteo.

Collige vero, inquit, populum, et dabo eis aquam ad bibendum [XXI, 16.] Vult enim Deus miracula ipsius beneficia celebrari, ut non tantum præsentibus sui contemplatione juvent, sed et posteris auditione ac fama. Quemadmodum Joannes: « Hæc scripta sunt, inquit, ut credatur quod Jesus sit Christus ²⁰. » Non enim inanis narrationis mentionem, sed utilitatem ex ea hausitam Deus remunerat. Quocirca signa semper quærere vanum est, ac menti Dei

¹⁸ Joan. iii, 14. ¹⁹ Gen. xv, 16. ²⁰ Joan. xi, 31.

NOTÆ.

(72) Ἄλλη, ὡς εἶπεν, κατ' αὐτὸν ἢ τῶν κεφαλαίων διαίρεσις.

(73) Τετρακίς δέ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(74) Ἐν τῷ 15. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐν τῇ Ἐξέδῳ.

(75) Ἐν τῷ 17. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐκεῖ πάλιν.

(76) Ἐν τῷ 29. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐν Ἀριθμοῖς.

adversum, qui rerum semel gestarum memoria nos A λεται τῇ μνήμῃ τῶν εἰς ἀπαξ γεγονότων ὠφελεί-
juvari vult. σθαι.

Quidam vero ad derogandum rebus semel gestis alias semper requirunt. Unde illud est : « Prava progenies signum requirit, sed signum non dabitur ei ²¹. »

Cantionis vero quæ super aqua edita est, cum meminit : serenas gratias pro beneficiis referendas esse indicat. Canticum vero istud : « Ascende et Beer, » et quæ deinceps.

Arduus enim labor puteos fodere est, Dei vero voluntas cum accedit levior laboribus lapicidinaris sit. Fossarum circumductio quæ 417 a sanctis cum baculis sit, ea est, quæ omne opus perficit.

Pro eo vero quod dicitur « in regno ipsorum, » Aquilas ait, *baculo*. Theodotion vero, *In virgibus eorum*.

Ab *Ænone* ad *Jacob* usque et ad filios *Ammon*. [24.] *Jacob* quæ *Ammonitarum* erat, excipit. Erat enim eorum qui e *Lot* exstiterunt. Ubique enim bella intestina attingit. Erat vero ea terminus *Amorrhæorum* captivorum. *Jazer* vero ea est, quæ cum terræ *Moabitarum* esset ab initio, postea *Seonis* est facta. Cæterum eam levant tyrannis ac violentis hominibus *Israelitæ*, iisque qui pristinos incolas ademerant.

Ea vero est *Esebon* urbs *Seonis*, id est metropolis.

Hinc fit ut qui proverbii utuntur, dicant. [XXI, 27.] Constat sibi Dei justitia quæ per successionem familiarum deinceps reddita est, ad terram evertendum quam *Amorrhæi* lugubri quassatione edita injuste occuparunt. Adeo ut hominum sermonibus combustio priorum incolarum decantaretur. Miserationem etenim commovet : « Væ tibi *Moah*, periisti, » et quæ deinceps. *Devastatos* enim fuisse *Moabitas* indicat, dispersosque juvenes et juvenulas, quos *Deus* nunc est ultus. Nam impietatis et impuritatis causa ad evertendum gentes incolas *Israelitis* omnino *Deus* tradidit.

Et habitavit *Israel* in omnibus urbibus *Amorrhæorum* [32] Quapropter *David* in *Psalms*, cum potentia et justitia nomine *Deum* celebrasset, inquit : « Instituit in tentoriis ipsorum tribus *Israel* ²². » Cum enim de extrema civitate *Jaser* dicit : « Ceperunt eam et vicos ejus, inquit, et ejecerunt *Amorrhæum* ejus loci incolas. » Id ipsum cum in una ac altera gente sub *Mose* factum sit tantum, de vastatione futura universæ terræ impiorum, ac colonia justorum vaticinatur. « *Boni* enim terram possidebunt, inquit, et sancti in ea residebunt ; iniqui vero ex ea exstirpabuntur funditus ²³. »

²¹ *Matth.* XII, 39. ²² *Psal.* LXXVII, 55. ²³ *Psal.* CXXVI, 38.

NOTÆ.

(17) Τὸ πᾶν ἔργον ἀνύουσα. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἐπομ. Ὁ αὐτ.
(18) Τῶν ἐν λατομίαις πόνων. Ὁ αὐτ.

Ἄσματος μεμνημένος τοῦ ἐπὶ τοῦ ὕδατος, δείκνυσιν, ὅτι δεῖ φαιδρὰς εὐχαριστίας ἐπὶ ταῖς εὐεργεσίαις ἀνάγεσθαι.

Πολὺς μὲν ὁ πόνος ἐπὶ ταῖς φρεωρυχίαις, Θεοῦ δὲ βουλῆσει καὶ λατομίας ἐπιπόνου (77) δυνατώτερον περιχάραξις ἐν βακτηρίαις ὑπὸ τῶν ἀγίων γινόμενη (78), λατομίας καὶ δρύξεως δύναμιν ἐκπληροῦσα.

Ἄντὶ τοῦ, « Ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτῶν, » ὁ μὲν Β Ἀκύλας φησὶν, Ἐν τῇ βακτηρίᾳ ὁ δὲ Θεοδοτίων, Ἐν ταῖς ῥάβδοις αὐτῶν.

Ἀπὸ Ἀργῶν ἕως Ἰαθῶκ, ἕως υἰῶν Ἀμμάν. Τὴν Ἰαθῶκ τοῦ Ἀμμάν οὖσαν, ἐξαιρεῖ. Ἦν γὰρ τῶν ἐκ τοῦ Ἀὼτ γεγονότων. Πανταχοῦ γὰρ τοὺς πολέμους τοὺς συγγενικοὺς περιίσταται. Αὐτὴ δὲ ἄριον ἦν τῶν Ἀμορραίων τῶν ἡλωκότων. Ἰαζήρ ἐτύγχανε μὲν οὖν τῆς Μωαβιτῶν οὖσα γῆς ἐξ ἀρχῆς, ἢ τοῦ Σιών γενομένη ὕστερον. Ἀφαιροῦνται δὲ αὐτὴν τῶν ἀδικησάντων οἱ Ἰσραηλίται, τῶν ἀφελομένων τοὺς πρότερον ἐνοικοῦντας.

Ἔστιν Ἐσεβὼν πόλις Σιών, τουτέστι μητρόπολις.

Διὰ τοῦτο ἐροῦσιν οἱ αἰνιγματισταί. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ παροιμιαζόμενοι· Δικαιοσύνη συνίσταται Θεοῦ κατὰ διαδοχὴν γενεῶν ὕστερον ἀναπαροδοθεῖσα εἰς ἀφαιρέσιν τῆς γῆς, ἣν οὐ δικαίως Ἀμορραῖοι κατέλαβον, οἰκτρὰν ἐργασάμενοι τὴν Μωαβιτῶν πόρθησιν· ὡς καὶ ἐν παροιμίαις ἀνθρώπων ἔθεσθαι τὴν κατάκαυσιν τῶν προενοικησάντων. Καὶ γὰρ καὶ ὄδυρμὸν ἐπάγει· Οὐαὶ σοι, Μωάβ, ἀπύλου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀναστάτους γὰρ δηλοῖ γεγενῆσθαι τοὺς Μωαβίτας καὶ διασκαδεσθέντας νέους τε καὶ νέας, οὓς νῦν Θεὸς ἐξέδίκησεν· ἐπειδὴ ὅλως ἀσεβείας καὶ ἀκαθαρσίας ἕνεκα τὰ ἔθνη τὰ ἐνοικῆσαντα δέδωκεν ἐξελεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις·

Καὶ κατέκρησεν Ἰσραὴλ ἐν πόσιν ταῖς πόλει τῶν Ἀμορραίων. Διόπερ ὁ Δαβὶδ ἐν ὕμνοις, « Κατεσκήνωσε, φησὶν, ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν τὰς φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, » ἐπὶ δυνάμει καὶ δικαιοσύνῃ τὸν Θεὸν ἀνυμνῶν. Λέγων γὰρ περὶ τῆς ἐσχάτης πόλεως τῆς Ἰαζήρ, « Κατελάβοντο, φησὶν, αὐτὴν, καὶ τὰς κώμας αὐτῆς, καὶ ἐξέβαλον τὸν Ἀμορραῖον τὸν κατοικοῦντα ἐκεῖ. » Τοῦτο ἐφ' ἑνὸς ἔθνους καὶ δευτέρου γενόμενον ὑπὸ Μωυσέως, τὴν καθ' ὅλης γῆς γεννησόμενην πόρθησιν ἀσεβῶν, καὶ κατοικῆσιν ὑπὸ δικαίων, προφητεύει. « Χρηστοὶ γὰρ, φησὶν, ἔσονται οἰκήτορες γῆς, καὶ ὅσοι ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Οἱ δὲ παράνομοι ἐξαλοθρευθήσονται ἐξ αὐτῆς. »

Δεύτερος; Ὡς ὁ τῆς Βασάν, ὃς δεδιώς ὁμοία πα- A
 θεῖν, οὐδὲ πρὸς θεῖαν ἀνέμεινε. Θάρρει μὲν οὖν δυνά-
 μαι. Θεὸς δὲ καὶ τοὺς ἰσχυροὺς ὑποτάσσει τοῖς ἀσθε-
 νέσιν, ὡς ἐν Δευτερονομίᾳ φησὶν, ὅτι Ἔθνη μεγάλα
 καὶ ἰσχυρότερα ἑαυτῶν ἔλαβον παρὰ Θεοῦ. Καὶ εἶγε
 τὸν νόμον, ἐφ' ᾧ κατωκίθησαν, ἐφύλαξαν, ἐμφα-
 νὲς τὸ τῆς ἀγαθῆς Προνοίας ἐγίνετ' ἂν, αἰσχύνων
 τοὺς ἐπὶ τοῖς πολέμοις τὸν Δημιουργὸν διαβάλλοντας.
 Θεοῦ γὰρ ἄξιον τὸ πολιτεῖαν ἀγαθὴν ἀντὶ πονηρᾶς
 εἰτάγειν ζωῆς. Ὁ καὶ δι' εὐχῆς τοῖς ἀγίοις λέγουσιν,
 « Ἐκλίποιεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἄνομοι,
 ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτούς. » Πῶς δὲ καὶ οὐ σωτή-
 ριον τῷ κόσμῳ τὸ γινώσκεισθαι Θεόν; ὃ πρόδηλον ἐκ
 τῆς τῶν πονηρῶν ἐξαιρέσεως γίνεται.

Διττὸν ἔθνος ταράττεται, τὸ τε Μωαβιτικὸν καὶ
 τὸ Μαδιαντικόν. Καὶ ἀπειπόντες τὸν πόλεμον, ἐπὶ
 τῆν μάχην ἐτρέποντο.

Διαλύει τὰς αὐτῶν ἐλπίδας Θεὸς, μὴδ' ὅσον φθέ-
 ξασθαι συγχωρήσας τῷ Βαλαάμ. Οὐχ ὅτι κατὰ
 μὴ δικαία λυμαίνεται (κατὰ γὰρ τὸν Σολομῶντα,
 « Ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενὶ »), τὴν δὲ
 Ἰδιάν ἐπικουρίαν ἐμφανῆ τῷ λαῷ καταστήσαι βουλό-
 μενος, ὡς ἂν μὴ τῆς εὐσεβείας σαλεύωνται, καὶ ἴνα
 καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἐπιγνώσι τὸν Θεόν, καθὰ φησι ·
 « Καὶ διαγγεῖλθι τὸ ὄνομά μου ἐν πάτῃ τῆς γῆς. » Καὶ
 τὰ σημεῖα γὰρ ἐποίησε καὶ διὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ διὰ
 τὰ ἔθνη, ὡς ἂν ἐπιστραφεῖη. Πολλὰ γὰρ Θεοῦ κατορ- C
 θούσιν οἰκονομίαι, δοκοῦσαι μόνον ἐνδὸς ἕξεσθαι
 πρᾶγματός.

Cæterum signis nihil motus Balac accersivit Balaamum tanquam potentiorum, cui indicat Deus, ut
 quamvis hostilem habeat animum, quatenus tamen familiaris sit, siquidem officium ejus, etiam invi-
 tus contraria dicat. Atqui Israel intelligens quod ipsum suo ipsius gladio jugularet, majorem concepit
 fiduciam. Necnon ipsi Balac quoque ostendit quos impedire conetur, eos nempe ex quibus oritura
 esset stella quæ gentes esset servatura.

Nam scio quod quibus benedixeris, iis benedictum sit. [XII, 6.] Vis dæmonum in subditos efficax est,
 quæ si Deus consilio suo pro pits se opponat, enervatur, quemadmodum cum Mosi adversatum esset
 liquet. Atqui aliquo usque se extendit virtus illa, quemadmodum de aspide inquit David: « Veneno indi-
 cians a sapiente inficitur ».

418 Et reddam vobis verba quæ locutus fuerit Dominus [8.] Divinationem per insomnia profitetur,
 quam quidem non a Deo vero requirit, quamvis Dominum nominet, sed a dæmone sibi familiari, et a
 falso dictis diis, qui nunc per insomnia, nunc per auguria, nunc alio atque alio modo sua hominibus
 produunt. Unde deinceps sequitur: « Posthac non profectus est Balaam more suo obviam avibus, »
 quando vidit conatus suos esse irritos, et linguam suam menti respondere non posse.

Venit autem Deus ad Balaam, et dixit ei. [20.] Adventum angeli significat, quemadmodum Dei nomine
 angelos significare Scriptura consuevit. Veluti cum dicitur comparuisse apud Labanum ut pugnam cum
 Jacob remoretur. Item Abimelecho per Abrahamum. Cum vero secundos nuntios misisset Balac
 aureosque montes pollicendo invitasset, super hoc negotio suos dæmones iterum consulit, quod erga
 Deum se facere dicit. Angelus igitur cum apparuisset, veniam nuntio; consecrandi concedit. Verum
 iter ipsum propter permissionem illam nihilo melius est; nam cum rebus quas prius audierat fidem
 derogaret, interrogavit iterum, opibus interim inhians, quare ipsum suo permisit ingenio. Confestim
 igitur stravit asinam, ne a Deo revocaretur veritus. Quocirca ei tanquam malefico indignatur etiam,
 quamvis non avertat, ne vim illi facere videatur. Ipse vero est qui comprehendens vincit sapientes in
 astutia sua ». Nam linguæ cum sit ipse opifex, eam pro arbitrio suo regit, etiam cum ei non utile esset
 abire, cum Balac enim perit, cumque populum de ipsius providentia persuadere vellet.

Et stetit angelus ut impediret illum. [22] Cum verbis eum castigasset, animumque ad divinam pro-

11 Deut. iv, 38. 12 Psal. ciii, 35. 13 Prov. xxvi, 2. 14 Exod. ix, 16. 15 Prov. xxi, 14. 16 Job v, 13; I Cor. iii, 19.

phetiam suscipiendum metu instruxisset, factum subintulit. Quo eo ipso quoque quantus in immensa Dei providentia thesaurus esset repositus Israelitæ intelligent, quoque de Christo vaticinia non solum in Israele tererentur. Nam metus a magicæ studio abduxit, et in gratiam Balac Deo rebellaret, effecit. Quemadmodum Mosi quoque eodem habitu apparuit, ut ei metum eximeret, ne Pharaonen extimesceret, Deoque inobediens esset. Instruit verum eum ad divinum vaticinium. Nam apparitio angeli metum fecit, quem indicat etiam hoc quod Deum dixit pro angelo, angelorum quippe conspectus amicis res jucundissima esse solet, hostibus vero horrenda valde. Cæterum asina ipsorum ineptias prospiciens, eas redarguit, malum enim cavere satius est quam admittere; simulque indicat, quod si quis Deo sit inobediens angelus non aliter rem æstimet, æquiusque ferat quam si ipse contemptus esset ac neglectus. Illud vero quod spectatur speciem quamdam rerum habet, revera tamen nihil est, non enim gladius angelis est, nec ferrum in cælo; omnia vero plena terroris sunt ei qui metu indiget, etiam vox ipsa asini. Porro ipsa visio audientem multo horribilior irrogatur ei qui spectaturus erat angelum, non eo sine, ut metu sui iter intercluderet, cum ipsum ei esset concessum, verum ut ab insidiis contra quemcunque prætextuq; abstraheret.

Angelum vero illum Michaelen esse tradunt, cum videlicet qui Israelem est adortus. Hebraismus quidem *impedire*. Aquilas vero Satan habet. Theodotion *obstare*.

Etsi non declinasset coram me. [XXII, 33.] Obedientia ejus tibi salutis fuit. Ita perit videlicet quidquid Deo est adversum, quemadmodum tenebræ a luce.

Quoniam non novi quod tu contra me stares. [34.] Quod si verum fatetur cum veritatis indictus esset hostis, se ex nudis verbis ad se factis non agnovisse Deum testatur, quapropter angeli visio necessaria erat.

Subduxit eum in excelsa Baal. [41.] Impiorum sacrificiorum locus machinationibus contra Israelem destinatur, argumento imbecillitatis dæmonum, multitudinis victimarum, et technæ Balaami qui tot tantaque gesserat. Nulla enim vis contra Dominum. Quin et sacris se jungit Balaac, simulque operatur, quo infirmitas ea sit evidentior.

Ego vadam si forte Dominus mihi obviam fiat. [XXIII, 3.] Dæmones sibi familiares consulit, a ugoriis enim uti consueverat. Verum eorum nulli comparere est permissum. Venit 419 autem nuntiū. Dei qui nihil quidem dixit, sed in eo quæ dicturus esset operatus est.

Dixit igitur, pro operatus est, ponitur; non enim verba illi facta sunt, sed animus apparatus est. Porro quid incommoditatis erit sentire quod auguris non solito more usus sit, sperans nimirum futurum sibi obviam eum qui dixerat, quodcumque ego tibi dictavero loqueris.

Et fuit spiritus Dei in ipso. Metu enim apparitionum adornatus fuerat, nec mirum sane, cum et asina spiritus illius efficaciam recepisset, quamvis ignoraret quæ dicerentur. Deus enim ex lapidibus quoque vocem suscitavit, juxta illud: « Quod si tacuerint illi, lapides vociferabuntur 21. »

Et assumpta parabola [7.] Hoc modo sapientem sermonem vocare Scriptura solet, juxta illud: « Aperiam in parabola os meum 22. »

Dicit autem ea quæ Israelitarum audire maxime intererat, quæ in proverbium erant abitura, Israelemque mirifice erga Deum affectura. Quorum Israelem commonefacit quoque per Michæam Deus, cum inquit: « Popule mi, quid feci tibi 23, » et quæ deinceps. Quod enim benignitate Dei factum est, condemnationi cedit infidelibus, quibus dicitur: « Hæc Domino vicissim redditis 24. » Unde ad Deum inquit David: « Ut justificeris in verbis tuis 25. »

Non ut homo Deus perforari potest. [19.] Ceteri ut mentiarum, reddiderunt, quidam vero ut suspendatur et despiciatur, exposuerunt. Tantum adjutus est minis angeli. Cæterum pravis et infidelibus divina ordinatione futura revelantur, quemadmodum Pharaoni, Nabuchodonozori et filio ipsius.

Τὸν ἄγγελόν φασι Μιχαὴλ εἶναι τὸν ἐγχευρισμένον τὸν Ἰσραὴλ. Τὸ δὲ διαβαλεῖν, τὸ μὲν Ἑβραίων καὶ Ἀκύλας, Σατὰν, ἔχει· ὁ δὲ Θεοδοτίων, ἀντικείσθαι.

Καὶ τῶν εἰ μὴ ἐξέκλιπεν ἀπ' ἐμοῦ. Τὸ εὐπαιθὲς ἐκείνης γέγονε σοι σωτήριον. Οὕτως ἀπόλλυται τὸ πρὸς Θεὸν ἐναντιώμα, καθάπερ ἀπόλλυται σκότος ὑπὸ φωτός.

Οὐ γὰρ ἠπιστάμην, ὅτι σὺ μοι ἀνθέστηκας. Εἰ μὴ ψεύδεται ὡς ἀληθείας ἐχθρὸς, δῆλός ἐστιν, ὡς οὐχ οὕτως ἀπὸ τῶν εἰρημένων λόγων ἐγνώκει Θεόν. Ὅθεν ἀναγκαῖον τοῦ ἀγγέλου τὸ θέαμα.

Τὸ εἶπεν, ἀντὶ τοῦ ἐνήρηγησεν. Οὐ γὰρ ἐβρόθη ῥήματα, ἀλλὰ παρεσκευάσθη ἡ ψυχὴ. Μᾶλλον δὲ νοστήειον, ὡς οὐκ ἐχρήσατο συνήθως τοῖς οἰωνοῖς, θαυρῶν αὐτῷ συναντήσασθαι τὸν εἰπόντα, ὅτι Ὁ ἄν εἶπα σοι, λαλήσεις.

Καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ. Παραβολὴν, τὸν σοφὸν λόγον εἰσθεὺς ἡ Γραφὴ λέγειν, κατὰ τὸ, εἰ Ἀνοξῶ ἐν παραβολῇ τὸ στόμα μου. »

Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διατηρηθῆναι. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, εἰ ἵνα ψεύσῃται. Τινὲς δὲ, εἰ ὑπερτεθῆναι καὶ παροφθῆναι, ἐξηγήσαντο. Οὕτως ὠφέλησεν αὐτὸν ἡ ἀπειλή τοῦ ἀγγέλου. Καὶ πονηροὶ δὲ καὶ ἀπίστοις δι' οἰκονομίαν τὸ μέλλον ἀποκαλύπτεται, ὡς καὶ τῷ Φαραῶ, καὶ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ τούτου παιδί.

21 Luc. xix, 40. 22 Psal lxxvii, 2. 23 Mich. vi, 5. 24 Deut. xxxii, 6. 25 Psal. l, 6.

Ei fuit super eo Spiritus Dei. [XXIII, 8.] Nullus enim potest dicere Dominus nisi in Spiritu Dei, et hac ratione Caiaphas quoque vaticinatur. Lumen enim in tenebris lucet, ac teneb.æ ipsum non apprehendunt. Quo minus vero admirationis nobis pareret asini factum, utpote quod majus erat, divina ordinatione ante prævisum erat. Per hæc enim velut per jumentum Deus est locutus. Cæterum cum Balaam differentiam sensit animus ad id quod vere nec ut paulo ante præstigiose videbat adjecit. Unde et illud : « Revelati sunt oculi ejus tanquam perspicilli. » Quidam vero tradunt quod per ruditum asinæ de studio sibi proposito sit edoctus non aliter quam per avium cantus aut garritus, ejuſque sonum quemadmodum brutorum animalium voces consueverat, virtute quadam ac potentia dæmonifera consuluerit, quemadmodum luculenter Scriptura enarravit. Verum per ea quæ illi fraudi fuerunt virtutis divinæ firmitatem didicit. Ac simili sane modo legio in Evangeliiis potentiæ divinæ ad resistendum parata erat, cum autem cominus venisset ille cujus majestati ac imperio omnia subjacent, Deum esse exclamavit, judicemque fore est confessus.

Atque de collibus intueor eum. [9.] Ab excelsis enim Baal vertices populi prospiciebat.

Ecce populus seorsim habitabit. Et legibus enim et loco disjuncti erant. Nobis vero spiritus, id est, quod ipsis locus erat, parum enim momenti locus ad mentis divisionem affert, quæ etiam consuetudinem innoxiam reddit. Non enim studia gentium æmulamur, licet cum illis versemur. Et quis numeret populos Israel. Utriusque nomine honor ad eos redit, et privatæ sedis, et amplæ multitudinis.

Moriatur animus meus morte justorum, et fiant extrema mea ei similia. [10.] Qui insidiarum causa venerat societatem horum hominum consequi precatur. Adeo Deum diligentibus omnia bono cedunt. Hic enim id quod contra populum machinatus erat ad Dei gloriam cognoscendam iter præbuit, dæmonium infirmitate ne hiare quidem contra Dei consilium valente. Quare etsi quod faciunt, non propria id virtute faciunt, sed venia Dei, qui pios sui cultores semper protegit, juxta illud : « Qui vos attingit, pupillam oculi mei contingit ²⁶. »

Annon observare debeo quæ Deus indiderit ? [12.] Hoc est, Non possum arte mea hoc efficere quod solebam. Huic sane suffragabitur, et obsignabit omne os eorum qui inique loquuntur. Cæterum Balac arbitratur, loco mutato mutaturum animum quoque divinum.

Verticem collis. [14.] Alium nunc non minus altum exploravit locum. Super his enim simulacra collocantes sacra faciebant eis. Consilium vero eorum est idololatriæ **420** humilitatem locorum sublimitate sublevare. Proculhinc enim homo, et sese abjecit vir, inquit propheta, quando de idolorum cultoribus verba facit. Atqui Deus propter Israellem nihil non facit, etiam cum per magum loquatur. Propter quem Cyrus etiam quantumvis indignum imperium ter maximum adipiscitur, quo Israellem liberet videlicet, ad quem dixit : « Propter Israellem servum meum te nomine tuo vocabo ²⁷. »

Τὰ ἔνδοξα ἀρχόντων ἐν αὐτῷ. Ἀκύλας, Ἀλα- A Insignia principum in eo. [17.] Aquila, Lætus clamor principum in eo. Symmachus habet signum. λαγμός βασιλέως ἐν αὐτῷ. Σύμμαχος, σημασία. Θεοδοτίων, σαλπισμός. Δείκνυσι δὲ, ὡς πρὸς τῷ μὴ βλάψαι νικηθῆσεται ὁ Βαλάκ, πάσχων ἅ ποιεῖν ἐνενόησε· καίτοι τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, « Μὴ ἐχθραίνετε τοῖς Μωαβίταις, » ἐπειδὴ τοῖς υἱοῖς Ἄωτ δέδωκε ταύτην τὴν γῆν. Ἐκ μὲν οὖν τοῦ γένους ἔσχον τὸ μὴ ἀνάστατοι γενέσθαι· καὶ ἄρξαντες δὲ ἀδικίας, ἀντιπεπόνθασιν κατακριθέντες ὑπὸ Θεοῦ τοῦ δίδόντος τὰς ἀδικίας ἐκάστων εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν. Σημασίας δὲ τὰς σάλπιγγας νοητέον τὰς ἐπὶ σημεῖω τοῦ οὐρανοῦ βασιλέως αἰρομένας. Ὅς μετὰ σαλπίνγων ἐξ οὐρανοῦ παρέσται, ἀποκαθιστὰς τὴν ἐπαγγελίαν.

B missione sua restaurata cum tubis cœlitus adierit.

Aliquid igitur molestiæ a Balac eis fuit injunctum. Illud vero quod dicit : Benedicam ei, nec recantabo, luculenta de sanctis christianis prophetia est.

Altus erit rex ejus ab Agag, magnificabiturque regnum ejus. [XXIV, 7.] Hoc est, supra regnum Gog. Sic Symmachus et Theodotion exposuerunt.

Deus eduxit eum ex Ægypto. [8.] Non humanum, inquit, hoc iter est, nec collabatur etiam ; Deus enim dux ejus est.

Robor ejus ut monocerotis. Monoceros animal est quod nullis hominum viribus in servitium redigi potest. Eo igitur ceu exemplo indomita populi vis indicatur.

Ὁμολόγηι Βαλαάμ τὰς ἑαυτοῦ τέχνας ἠτεῆσθαι ὑπὸ τῶν μὴ χρωμένων αὐταῖς. Ἄλλ' οὐκ ἔρημος, ψησι, διὰ τοῦτο μελλόντων προγνώσεως· ἀλλὰ πρὸς

Interea vero constebatur Balaam artes suas esse superatas ab iis qui eas non tractarent. Verum rerum futurarum cognitione propterea non desti-

²⁶ Zachar. 11, 8. ²⁷ Isa. xlv, 4. ²⁸ Deut. 11, 9.

tuuntur, inquit; audient enim futura non sine utilitate sua. « Tempore suo, inquit, dicetur eis quid facturus sit Deus. » Vaticinia enim dæmonum non ad utilitatem spectant. Achab etenim divinationibus deceptus veræ Michaiicæ prophetiæ bonis excidit. David vero cum bellorum exitus prius audisset ad vaticinium sese accommodavit. Ita Josaphat quoque dixit: « Credite Deo et prophetæ ejus.^{39.} »

Accubans dormivit ut leo. [XXIV, 9.] Quod enim a natura sua leo habet, id ex Deo Israel. Quibus confitetur Balaam, se non ex animi pietate, sed invitum ac nolentem ista dicere.

Si placebit Deo, Hieronym.: *sed Dominus te privavit honore.* [11.] Non quod Deum cognoverit Balac, alioqui enim non accersisset valem. Loquitur autem ad morem Græcorum, qui dicuntur sacrificiis transponi.

Revelati oculi ejus. [15.] Reliqui exposuerunt, « tanquam somno obturati, » sed utcumque clausos fuisse constat, adeo ut sensus expertes essent. Per revelationem vero eorum visionem propheticam innuit.

Quam venustæ sunt domus tuæ, Jacob. [5.] Fortunam Israelis celebrat vaticinio de eo qui ex eis oriundus esset. Nam juxta Paulum « Salus ex Judæis est.^{40.} » Eadem vero prophetia quid postremis temporibus per Christum gerendum esset, prædicit. Item mox fore ut Israelis populus in hoc itinere ampliatur, et in cœlesti rege ex ipsis oriundo tanquam irrigatus surgat. Ac ut luculentissimum finem bellis Gogicis faciat, Qui Gog ultimo insultu contra sanctos Dei facto igne cœlesti ac divino cum exercitu suo absumentur, juxta Ezechielis prophetiam^{41.} Ejus vero loco quod dicitur, « Et prodibit homo, » posuit Symmachus *aquas rigantes et incrementum adjvantes.* Descensurum etenim instar pluvie super vellus, Dominum dicit David^{42.} Quibus subjungit vires populi, quibus tempore brevissimo contra gentes sit invalidurus. Jam vero hæc omnia de Christo aptius intelliguntur. Quem enim Isaias Ægyptum ingressum tentoria Ægypti concussurum dicit^{43.} 421 eum hic nunc indicat ea redire. Sicut factum esse Evangelia testantur. Nam cum fugisset cum parentibus suis a Herode Christus profectus est in Ægyptum; defuncto autem eo, iterum est reversus. Qui etiam solus ex semine Israelis multarum gentium factus est Dominus, adeo ut præter ipsum nemo alius hæc prophetia designetur. Sub cujus imperio etiam regnum Gog flourit, quod juxta Hebræos imperium Romanorum significat, sub quo Christi doctrina vigorem quoque suum habuit. Quem Ezechiel principem Rhos, et Mosoch, et Thobel nominat. Per Rhos quidem ut est verisimile Romanum imperium obscure denotans, siquidem et principatum et caput ad Hebræos denotat. Per Mosoch vero Mysiam, et gentes hujus undiquaque Romanis subditas. Per Thobel autem Iberiam, ut auctor est Josephus. Necnon vero gloriæ Monocerotis Christus particeps erat, eo quod cuncta divinitatis copia in eo residebat corporaliter, sicut Apostolus^{44.} et unico cornu innuebatur. Qui porro telis spiritualibus Satanam et totam ipsius cohortem dæmonicam invicta sua potentia profligavit. Atque etiamnum gentibus multis dominatur, ac earum crassitiem sensus puta carnales depascit, ac ad angustam viam vitæ æternæ idoneos redigit. Qui insuper (quemadmodum inquit) cum leonis more recubisset, quievit, hoc est, functionem suam (id enim his verbis voluit) suscepit. Qua tanquam regulus aliquis nemine ipsum prohibente audacter imperium est venatus. Quem qui tanquam Deum suspiciunt, et doctrinam ipsius reverentur, non tam verbis quam rebus ipsis Dei benedictionem sortiuntur, ac quotidie crescant, ac augentur verius ac magnificentius, juxta illud: « Crescite et multiplicamini.^{45.} » Quemadmodum e contra non minus Judæis cum hunc execrati essent, accidit. Quemadmodum huic quoque Balac contigit, qui cum diris devovere vellet Israelen, exspectatione magica in ipsum conversa, execrationi factus est obnoxius.

Porro hæc prophetia per omnia Jacobi prophetiæ respondet, velut hoc: « Ex germine meo, filii mi, ascendisti^{46.} » et, prodibit ex semine ejus,

³⁹ II Paral. xx, 20. ⁴⁰ Rom. xi, 11. ⁴¹ Ezech. xxxix, 1 seqq. ⁴² Psal. lxxi, 6. ⁴³ Isa. lii, 4
⁴⁴ Coloss. ii, 9. ⁴⁵ Gen. i, 28. ⁴⁶ Gen. xlix, 9.

NOTÆ.

(79) Οὐχ ὡς Θεὸν εἰδώς ὁ Βαλάκ· οὐ γὰρ, κτ. 'Ο τῆς Αὐγ. κώδ.
(80) Ἀέγων δὲ περὶ τῶν νενομισμένων παρ' Ἑλλη-
σιν. Οὐ, κτ. 'Ο αὐτ.
(81) . . . Στρατοὶ δὲ τῶν καὶ θεοῦ αὐτοῦ.

τὸ χρήσιμον ἀκούσονται τὰ μέλλοντα. « Κατὰ καιρὸν, φησὶ, βῆθήσεται τί ἐπιτελέσει ὁ Θεός. » Τὰ γὰρ δαιμόνων οὐ πρὸς τὸ χρήσιμον. 'Ο μὲν γὰρ Ἀγαθὸς μαντείας ἀπατόμενος, τῆς ἀληθοῦς τοῦ Μιχαίου προφητείας ἐξεκρούετο· ὁ δὲ Δαβὶδ προσακούων τῶν πολέμων τὰ τέλη καὶ τὴν πρὸβῆσιν, ἐκινεῖτο. Οὕτω καὶ Ἰωσαφάτ ἔλεγεν· « Ἐμπιστεύσατε τῷ Θεῷ καὶ τῷ προφήτῃ αὐτοῦ. »

Εἰ ἀρέσει τῷ Θεῷ. Οὐ Θεὸν (79) οὐδὲ οὕτως εἰδώς· οὐ γὰρ ἂν ἐκάλει τὸν μάγον, οὐδὲ διὰ τούτου τὴν βοήθειαν προσεδόξα (80). Ἄλλ' ἐκείνους μὲν εἶναι ἠγούμενος τοὺς παρ' Ἑλλήσι νενομισμένους, οἱ θυσίαις μετατίθεσθαι (81) λέγονται παρ' αὐτοῖς.

Ἀποκεκαλυμμένοι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, ἐμπεπραγμένοι ὡς ἐν ὕπνῳ, δηλονότι· κεκλεισμένοι· ὅπερ οὐκ αἰσθητὴν, προφητικὴν δὲ σημαίνει τὴν ὄρασιν.

Παράοικεν αὐτῇ τῇ τοῦ Ἰακώβ προφητεία. Τῷ μὲν, « Ἐκ βλαστοῦ μου, υἱέ μου, ἀνέβης, » τὸ, « Ἐξελεύσεται· ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, » ὅλην δὲ ὅτι τοῦ Ἰακώβ·

Καὶ μὲν τοῦ; θυέσσει καὶ εὐχιωλῆς ἀγανῆσι, Λοιθῆ τε, κνίσση τε, παρατριπωσ' ἀνθρώποι Λισσόμενοι, ὅτε κέν τις ὑπερβῆ καὶ ἀμάρτη. Ὅμηρ. ἐν στιχ. 495, 496, 496, καὶ 497, τῆς I Ἰλιάδ.

τῷ δὲ, « Αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν, » τῷ, « Καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν, » καὶ τῷ, « Αἱ χεῖρές σου ἐπάνω τῶν ἐχθρῶν σου, » τῷ, « Καὶ ἔδεται ἔθνη ἐχθρῶν αὐτοῦ. » Καὶ, « Ταῖς βολαῖς αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρῶν, » καὶ τῷ, « Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, » καὶ τὰ ἐξῆς, τὰ παρόντα πάλιν, ὡς περὶ λέοντος.

Christum condemnaturum esse gentes. Item quod Græcorum et fore duces Israel, tanquam faciem igneam quæ grassatur in paleis.

“Α ποιήσει ὁ λαὸς οὗτος τῷ λαῷ σου, ἐπ’ ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ἄλλ’ οὐ μόνον τὰ περὶ Μωαβιτῶν λέγει, ἀλλὰ τὰ περὶ πάντων ἀνθρώπων, πρόσωπον μὲν λαβὼν τὸ προκείμενον, ἐν αὐτῷ δὲ τὸ καθόλου προδηλῶν.

Ostendam ei, sed non nunc beo, sed non prope est. [17.] Hieronymus : Videbo, illum, sed non modo, in-tuebor illum, sed non prope. Orietur stella ex Jacob. Hac prophetia, tradunt excitatos Balaami posteros (servasse enim apud se par est) cum vidissent alienam ac insolitam stellam perpendiculariter supra Judæam immotam stare, venisse inquisitum indicatum illum regem, quemadmodum Matthæus in Evangelio prodidit 60.

Ἄλλ’ ἐπὶ τῇ τοῦ ἀστρου ἐπιτολῇ θραῦσιν ἔσεσθαι, φησι, τοῦ Μωάβ· οὐς κατ’ ἰδίαν ὠνόμασεν, ὡς ἀντι-καθεστῶτας τότε τῷ Ἰσραὴλ, καὶ οἱ τοῖς εἰδῶλοις αὐτῶν ἀκολουθήσας ὁ λαὸς, ἐτελέσθη τῷ Βεελφεγῶρ θεῷ τοῦ Μωάβ. Διὸ καὶ ἀρχηγούς αὐτοῦ τοὺς περ’ αὐτοῦ τιμωμένους ἐδήλωσε δαίμονας, ὅτε καὶ ἐξ-επόρνευσαν εἰς τὰς Μωαβίτιδας. Διὸ προφητεύει τὴν εἰς τούναντιον τῶν πραγμάτων μεταβολήν, δεικνύς τοὺς μεγαλαυχῆσαντάς ποτε κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ δαί-μονας τῶν Μωαβιτῶν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἀστρου θραῦσιν παθεῖν. Ὦν πεσόντας τοὺς υἱούς Σηθ καὶ Ἐδὼμ καὶ Ἡσαῦ, καὶ πάντα τὰ ἔθνη διὰ τούτων δηλούμενα, μᾶλλον δὲ πάντας μὲν ἀνθρώπους διὰ τῶν υἱῶν Σηθ ἐδήλωσεν, ἰδίᾳ δὲ τοὺς Ἰδουμαίους, ἐπεὶ τὸν αὐτὸν τρόπον προσηγήθησαν τῷ Ἰσραὴλ. Πάντας οὖν φησι τῆς ἰδίας παύσεσθαι δεισιδαιμο-νίας.

Μέμνηται καὶ τοῦ Ἀμαλήκ, ὡς ἐλθόντος τῷ Ἰσραὴλ πρότερον, καὶ νικηθέντος ἐκτάσει τῶν Μωυσέως χειρῶν.

Meminit item Cinei qui semper infensus fuit populo, qui affinitate quoque junctus fuit Mosi, quemadmodum ex libris Judicum de Chaberto Cineo qui unus filiorum Jobab soceri Mosi erat, asserunt.

Ἐξέτεινε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἕως Βασωνί τῆς παρὰ τὴν Κεδές. Κατέσχε γὰρ μέρος τῆς ἀγίας γῆς, καὶ ἐπὶ πολὺ παρέτεινε. Διὸ λέγει περὶ αὐτοῦ, « Ἰσχυρὰ ἡ κατοικία σου. »

Omnia igitur loca ejus de quo vaticinatur fore dicit, utpote qui ea a patre hæreditario acceperit, qui ad eum dicit : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam⁶¹, » in quam si sancti concesserint, ab ea Israelitis excisuros esse vaticinatur. Dicit igitur et Israel totis viribus omnium maximam impietatem admisit.

Καὶ ἐξεγερθήσεται ἐξ Ἰακώβ. Τίς οὗτος, ὁ προ-φητευόμενος τοῦ Θεοῦ Λόγος. [Ὁς καὶ ἀπώλεσε σω-ζόμενον ἐκ πόλεως.] Οἶμαι δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ αἰ-νιττεσθαι (82)· ἐξ ἧς ὤλετο πᾶς σωζόμενος, ἢ καὶ ἐν πᾶν τοῦ ἔθνους αὐτῶν πολιτεύμα.

⁶⁰ Genes. XLIX, 10. ⁶¹ ibid. 8. ⁶² Zachar. XII, 6. ⁶³ Matth. II, 2 seqq. ⁶⁴ Psal. II, 8.

NOTÆ.

(82) Αἰνιττόμενος. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Jacobi puta. Huic vero, « Ipse erit expectatio gentium⁶⁷; » hoc : « Et dominabitur gentibus compluribus. » Huic item : « Manus tuæ supra hostes tuos⁶⁸; » hoc : « Deglutiet gentes hostium ejus. » Et : « Telis ejus confodiet hostem. » Item huic : « Catulus leonis Juda, » et quæ deinceps. Item quæ in præsentem, tanquam de leone hoc, Zacharias dicit⁶⁹ insurrecturos inquires liberos

Quæ faciet populus ille populo tuo, extremis diebus. [XXIV, 14.] Hieronymus habet : « Populus tuus populo huic. Verum hæc non de Moabitibus solum dicit, sed de omnibus hominibus. Præsentem quidem rerum faciem usurpat, in ea vero cunctam seriem adumbrat.

Verum enimvero stellæ hujus ortum cessurum, inquit, in ruinam Moabitarum, quos seorsim nominavit quod tunc temporis contra Israeliam starent, et quod id idola ipsorum sectatus populus sacrificasset Beelphe Moabitarum Deo. Unde et duces eorum ac heroes qui in summo pretio apud eos erant, quando Israelitæ cum Moabitibus fornicati sunt, expressit. Quocirca rerum in pejus devolutionem vaticinatur, et ostendit Moabitarum heroes, qui Israelitis olim superbe insultaverint in ortu futuræ stellæ collapsuros esse, et cum eis filios Seth, Edom, Esau, et omnes alias gentes per illas significatas. Quin imo omnes homines nomine filiorum Seth intelligi voluit. Imprimis vero Idumæos qui eodem modo ad Israeliam sunt deliti. Omnes igitur inquit a sua superstitione et impietate esse destitutos.

Necnon vero Amalecitarum meminit utpote eorum qui Israeliam ante invaserant, et ab eo extensione manuum Mosis victi erant.

Et extendit tentorium suum Baseonem usque terram ultra Cades. Tenuerunt enim partem terræ sanctæ, et aliquo usque extendit. Unde de eo dicit : « Valida est habitatio tua. »

Quapropter exsurgit ab eis, et auferetur. Quis ille? prædictum Dei Verbum, quod perdidit quod ex urbe evasit, Hierosolimam tacite, innuens, ex qua quicunque evasit, perit. Quamvis quidquid ex gente eorum est, civitas est.

Cæterum stellæ mysterium inspiciamus accuratius. In signa et tempora omnes stellas positas esse tradit Moses. Producentur enim ad res expectationem hominum fugientes vultu micanti fulgores stellarum, quas vocant cometas, trabes, et hujusmodi. Atqui Servatoris stella his omnibus recentior existit. Quippe quæ demonstrat revera magnum et spirituale luminare cœlitus demissum, totum orbem illustrans. Quid enim tam magnificentum tamque mirificum inter homines factum est? Consectum vero Scripturæ sacræ est, simul servare semper signum quod apparet cum pronuntiato super eo edito, et sensum spiritualem, cujus gratia signum existit, ut narrationis certitudinem quantum potest adjuvet. Ita utrumque hic quoque est conservatum ejus stellæ quæ apparuit, quæ significavit Deum cœlitus illuminantem, quem etiam hominem propter ministerium ejus prophetia vocat. Secundum divinitatem enim passim orientem, et lumen, et Solem justitiæ appellat, utpote qui illuminat omnem hominem qui in mundum venit. Unde in præsentī quoque loco oriendi verbum est adhibitum. Humanum vero propter affectiones quæ in illud inciderunt, ceu lapsum resurrecturum esse inquit. Hoc pacto Isaias quoque : « Et erit radix Jesse, et qui surgit ad imperandum gentibus, in eo sperabunt gentes ⁵¹. » Ex Jacob enim populo videlicet circumcisionis omnibus emicuit : ad quem dicitur : « Ecce posui te in testamentum generis, in lumen gentium ⁵². »

Cæterum illud, « Ostendam ei, non autem nunc, » A Tò, « Δείξω αὐτῷ, καὶ οὐχὶ νῦν, » ὁ μὲν Ἀκύλας, Aquilas quidem, Videbo, enuntiat; Symmachus : Ὁψομαι, φησὶν ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὁρῶ ὡς ἐν μακροῖς ὑστερον χρόνοις μελλόντων τούτων ἐπιτελεῖσθαι. Μετὰ γὰρ δισχίλια τῆς προρρήσεως ἀπηντηκεν ἔτη.

Quapropter in prædicta gentium trepidatione contra se invicem, veluti, et ille ejectus ex terra injuste a se occupata in Assyriam transferetur, præcinitur ea quam Zacharias quoque prædixit, et Servator in Evangelio. Post quæ cum indicare vult quam res horrenda in fine sit futura, inquit : « Væ quis vivet hæc faciente Deo, » quando videlicet illud exactum fuerit quod per Zachariam est promulgatum. « Propterea non parcam amplius habitatoribus terræ. » Et, « Ecce ego trado quemquam in manum regis sui, et excident terram, nec eripiam ex manu eorum ⁵³, » cessante tunc testamento quod cum gentibus in fide Christi erectum est. Quando etiam contra infideles supplicium tendet, quemadmodum dicit Zacharias : « Accipiam virgam meam quæ vocatur Decus, et abscindam eam ut irritum faciam fœdus meum quod percussi cum omnibus populis, et dissipabitur in die illa ⁵⁴. » Multa sane mala in fine temporum manebunt quotquot prædicit, quod Siim et qui a parte Cethiim affligent Assyrios, et affligent Heber. Quin insuper ipse quoque Siim peribit.

Et cum surrexisset Balaam, reversus est in locum suum. [XXIV, 25.] Non patriam innuit, verum stationem eam unde profectus est ad Balac in urbem suburbiorum ut supra meminit. Nam et ipse quoque cum Balac ab Israelitis trucidatur ut paulo post indicabit.

423 Et contaminatus est populus fornicando. [XXV, 1.] Nulla contra hominem est potentia, ni prius sibi ipsi damnum intulerit. Quemadmodum isti qui libidine capti Dominum oblivioni mandarunt; quemadmodum postea quoque Salomon qui mulierum gratia idolis templa extruxit. Quare cum populi hujus socordia ac ignavia Deo esset cognita alienigenis uxoribus illis interdixit. Nobis vero qui in fide agimus, cum illis conversari per Paulum permisit. Novit enim quod idonei simus magis utilia suadere quam noxiis obtemperare. Cæterum Beelphegor idolum esse tradunt cadaveris Phogor, cultores enim ejus, ait : « Vescabantur victimis mortuorum. Irritarunt autem Deum studii suis. »

Porro Moabitæ, edocti quod nullis aliis insidiis B Μαθόντες δὲ Μωαβῖται, ὡς ἀνάλωτος ὑπὸ πάσης quam Dei offensione possent comprehendere Israelitæ, dictatione Balaam laqueum illis per mulieres pro arbitrio extenderunt. Mulieres enim ad se ingredientibus dixerunt : « Ni deum nostrum adoraveritis, » et cætera, Deum inquam quem vocat Beelphegor et Phogor. ἐπιβουλῆς Ἰσραὴλ, πλὴν εἰ μὴ προσκρούση θεῷ, τὴν τῶν γυναικῶν παγίδα συνέστησαν κατὰ γνώμην, ὡς φησι, (83) Βαλαάμ. Αἱ γὰρ γυναῖκες τοῖς πρὸς αὐτάς εἰσιούσιν ἔλεγον ὅτι Ἐὰν μὴ τῷ θεῷ ἡμῶν προσκυνήσητε ὁ δὲν καλεῖ Βεελφογοῦρ καὶ Φογόρ.

Tolle cunctos principes populi et exemplum in eos fac. [4.] Euge benignitatem maximam et facilitatem quæ supplicio paucorum, quod omnes meruerant, est contenta. Juxta illud : « Castigando castigavit me Dominus ⁵⁵. » Exemplo enim horum sapere docentur reliqui, sicut eorum quoque qui a Pilato jugulati et sepulti fuerant, super quibus Servator inquit : « Quod si pœnitentiam non egeritis, graviora his vobis evenient ⁵⁷. »

Porro principibus quibus facile est maleficos τοῖς ἄρχουσιν, οἷς καὶ ῥάδιον τοὺς ἡμαρτηκότας εὔρειν, τὴν τιμωρίαν ἐπέτρεψε, καὶ τὴν ἀναρπ-

⁵¹ Isa. xi, 1.

⁵² Isa. XLII, 6.

⁵³ Zachar. xi, 6.

⁵⁴ ibid. 10, 11.

⁵⁵ Psal. cxvii, 18.

⁵⁷ Luc. xiii, 3

NOTÆ.

(83) Φίλων ὁ Ἑβρ. ἐν σελ. 647, καὶ ὁ Ἰώσηπ. ἐν κ.σφ. 6, τοῦ 4, περὶ Ἰουδ. ἀρχ. βιβλ. καὶ ὁ Θεοδώ-

ριτ. ἐν τῷ 3, καὶ ὁ Εὐσέβ. ἐν τῷ 14, ἐδ. τοῦ προλαβόν. κερ. καὶ ὁ Ὀριγ. ἐν τῷ προτέρ. ὑπομνήμ.

μασιν αὐτῶν πρὸς τὰς τοῦ ἡλίου αὐγὰς, ὡς ἂν ἄσπαστον ἴδωμεν. Ὅπερ μυσαρὸν νομίζουσιν Ἕλληες ἡλίῳ δεικνύναι σῶμα νεκρὸν, ἀγνοοῦντες ὡς ἀδίκῃ μόνῃ μολύνειν ἐπίσταται, οὐ πρᾶγμα παιδευτικὸν καὶ ὠφέλιμον.

Προσήγαγε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ πρὸς τὴν Μαδιανίτιν. Ἄθλον εἰ προσήγαγε κατηγορῶν, ἢ εἰ προσξένῃς τῷ ἀδελφῷ τῆν γυναῖκα.

Illud vero certum ex historia est quod impudicitiae suae atrocitate ad justam iram provocaverit Phinees. Quod videlicet in conspectu Mosis et principum libidinem exercuit, nihil quidquam etiam reveritus ipsorum lacrymas, quas ante tentorium effuderunt. Nam Paulus quoque lamentandos ac lugendos esse peccatores censet, verum nunc quidem ad poenitentiam poenae dilatio invitatur, interdum vero castigationis causa fervor est. Unde illud: «Lex iram efficit⁵⁸.» Quapropter animus Phinees aestuavit adeo ut nec interrogaret principem, nec consilium exspectaret. Nam pietatis propugnator erat, et puniebat impietatem ubi erat, eosque singulos qui libidinis scelus patravrant. Καταμείλον enim Aquilas quidem *tectum*, Symmachus vero *prostibulum* exposuit. Caeterum cum Providentiae minister esset, facto suo singulari universalem plagam extinxit. Ea etenim terrore quidem fuit in sublatis, ipse vero etiam eorum numerum minuit. Atqui aestus ille qui extinctus esse dicitur, iustitia, quae contra omnes flagrat, est. Porro singulari hoc suo facto, et quod fervore Dei commotus est, divinam voluntatem est consecutus, vicesque mactandi, ipsum, inquam, sacerdotium est adeptus. Sanguinis enim citati effusio abominationis fuit expers. Quin id quod jure ab eo factum fuerat, honorem meruit. Quoniam vero interfecti insignes ac illustres erant, eo insigniora quoque eorum supplicia exstiterunt.

Recense caput totius synagogae. [XXVI, 2.] Postquam indicasset populum extra terminum a Deo constitutum venisse, iterum nunc in militia idoneorum numerum inquit; cum enim patres ante recensiti occubuissent, filii ipsorum ad calculum vocantur. Atque hoc sane illud est, quod David Dominum dixisse inquit: «Si ingredientur in requiem meam⁵⁹,» et quae deinceps sequuntur. Quorum liberi utique formam ferebant fidelis populi, qui finem legis, Christum recepit. Tinctionem item spiritualem quae circumcisio teste Paulo existit: «Nos enim sumus, inquit, circumcisio quotquot in spiritu Deum colimus⁶⁰.» Et iterum: «Circumcisi estis sine manus ministerio⁶¹.» Quorum typum gerit Josue qui posteros circumcidit. Sed quoniam non vera illa circumcisio fuit, dicitur 424 alicubi: «Præcidite cordis vestri duritiam⁶².» Recenset itaque filios defunctorum, verum non eo modo, quo nuper usus erat, primo videlicet numerando tribus quae ex liberis constabant, deinde eos qui ex servis; nullam enim rationem utriusque generis habet. Ac primo quidem recitat ex tribu delectissima Levi filios quinque Leæ, eo quod proprium ordinem habitura esset, ministerii scilicet sacri. Deinde Gad et Aser ancillae filios. Deinde Rachelis liberae filios tres, ex quibus primo recitat filios Joseph, secundum ordinem generationis, Manasse et Ephraim. Deinde ultimum Rachelis filium Benjamin. Quibus iterum ancillae filios Dan et Nephthaim subjungit. Prae se ferebat autem hoc conjunctionem Israelis qui ductus est spiritu servitutus, et nostram qui vocati sumus per adoptionem in spiritu libertatis. Unde sane Mosis illud est: «Exhilarate sunt gentes cum populo hoc.» Item Servitoris hoc: «Erit unus grex, et unus pastor⁶³.» Caeterum ut reliquarum tribuum numerus a priori censu diminutus est, ita Leviticæ tribus auctus est. Semper enim genus electum augetur, cum infensum contra immunitur.

Sortibus distribuetur terra. [55.] Ad tollendum rixas, majoremque certitudinem ac evidentiam retinendum sors fit. Ejus vero auctor Dei est consilium. Non enim fortunae caecae a piis hominibus res committuntur. Quod Paulus indicat, cum inquit: In quo sorte extracti sumus, praefiniti secundum mentem omnia moventis, secundum consilium voluntatis ipsius, sorte gratiam declarante, quoniam verbo etiam fit secundum fidem. Idem innuunt quoque Apostoli, cum inquit: «Domine καρδιόγνωστα, declara unum quem ex his duobus eligamus⁶⁴.» Constat itaque sortem non casu fieri, sed penes arbitrium esse Dei. Id igitur quod nunc dicit, quidquid utique sors definerit, de divina sorte dicit, non fortuita, secundum quam qui imperia obvenire dicebant apud Graecos reprehensionem non effugiebant. Attribuntur vero recensitis cis Jordanem terrae sanctae partes. Descripti enim sunt juvenes liberi baptizati, qui sedes Israelis quoque tenent per Caleb Josue significatas. Caeterum per filios intelligit juvenes, eosque qui ex ephelis excesserunt, belloque animi obscuris viribus instructi sunt, quamvis belli aleam tentassent nunquam. Ac per filios quidem eorum qui in lege fuerunt novus innuebatur populus, qui in librum vite inscribi digni judicantur, quorum singuli pro ratione virtutum describuntur, mansuetorumque terra fruuntur, nisi quod ampliori mensura videri forte possit. Men-

⁵⁸ Rom. iv, 15. ⁵⁹ Psal. xciv, 41; Hebr. iii, 11. ⁶⁰ Philipp. iii, 3. ⁶¹ Coloss. ii, 11. ⁶² Joel ii, 13. ⁶³ Joan. x, 16. ⁶⁴ Act. i, 24.

suram enim, ait, pulchram, pressam, concussam et uberem in sinum vestrum fundent. Proinde, inquit, compluribus augmentabis portionem suam, ut quisque secundum census sui rationem sortiatur. Hinc etiam fit, quod pluralitatis numero libros explicatos esse tradit Daniel, ac indicat descriptionis diversas esse mensuras. Hinc quoque tributum nominatimque, quamvis cognationem describi imperavit. Denique vero Christi de felicitate pronuntiata idem sibi velle videntur, hoc ipso quod virtutibus singulis sua præmia decernunt, maximaque iis qui sincero corde præditi existunt. Deum enim videbunt, inquit. Quales ibidem sacri ordinis homines esse jubet, selectam enim descriptionem habent, præterea nullam in terra partem. Qui etiam dicere possent: Utique in manibus tuis sors mea, portioque mea Dominus. Unde nec puerulus in eis, quod puram probitatem significat. At qui cunctos describit Christus est per summum pontificem et legislatorem adumbratus, qui nullam infidelibus sortem tribuit. Juxta illud: « Expungantur e libro viventium, et cum justis non scribantur ⁶⁶. »

Et cum accessissent filie Salpaad. [XXVII, 1.] Justam causam sortem paternam, cum fratres eis non essent, petendo proponunt, cum impietatis pater commisisset nihil, verum peccati proprii justa persolvisset, et ad longiorem vitam pervenire non potuisset. Cæterum prætendunt hoc, siquidem vitæ longitudo legem observantibus divina promissione præfinita erat. Possunt autem hoc quoque modo concludere. Nemo nisi ob peccatum generis masculini exsors fit. Atqui non tantopere peccavit is, inquit, **425** ut nomen ejus inducendum siet, quemadmodum eorum, qui cum Core conspirarunt. Quod etiam David suo proditori imprecatur, inquit: « Utinam e terra memoria ejus excindatur. » Id enim veteribus tam durum et grave visum est, quam nobis vita excidere æterna, a qua nemo injuste, levique de peccato dejicitur. Exstat vero de his rebus lex, quod feminæ loco masculorum sint, et per eas memoria patrum conservetur. Quod si vero filie non fuerint, aliquem de paterno genere, non materno substitui, primasque sexui masculino defert, eo quod pertinebant merito tum ad eos qui in bellis decertant, tum etiam eos qui certaminis præmia compararunt. Unde etiam donum hujusmodi jucundissimum ipsis haud immerito exstitit. Illud autem quod hæreditas eis tribuitur, demonstrat quod propriam non habuerint, pars enim ea quæ honoris gratia tribuitur, non ejus propria est qui accepit. Quin etiam Christum vero genealogia Josepho assignavit, cum tamen filie non per seipsas, sed propter patrem sortis sint capaces. Unde illud est quod patris in æternum viventis gratia femina cum mare partem hæreditatis; sit captura. Ecce vero patris orbi hujus, qui eum hæredem facit siquidem ejus pater fuerit, mentio fit nulla? Patet vero quod tanquam confessum, repetitionis vitandæ gratia, omisit. Si enim patris fratri propter fratrem hæreditas cedit, multo magis patri quoque cedit. Verum enimvero ne pater ac mater inanem luctum percipere ex liberorum morte præcoci viderentur, oblique eos patruorum nomine significavit;

deinde vero parentes, filias, fratres, avunculos; A quinto denique ordine cognatos.

Ascende in montem Abarim. [12.] Potior Aaronē Moses, ac proinde terram videt, et causam propter quam indignus habitus ut ingrederetur, comperit, necnon mortem suam ante audivit, imo vero et Aaronis, qui nullius prædictorum honorem consecutus est. Sic Paulus quoque causam discit cur gratiam non in remedium sit adeptus: « Verum in hoc quidem causa fuit utilitas, virtus enim mea in infirmitate perficitur ⁶⁶. » In Mose vero justitia, quoniam transgressi estis verbum meum, quod sane sensu suo ad legem respicit, quæ perfectum reddere non potest, nec promissionem instaurare: « Quoniam justus ex fide vivet ⁶⁷. » Non minima quoque pars honoris est, rerum prædictarum habere cognitionem.

Cæterum janjam moriturus Moses, commiserationis non obliviscitur, curam agit populi, et successorem constituere dignatur. Non igitur dubium est quin voluntatem suam timentibus se Dominus accommodet ⁶⁸, quemadmodum inquit: « Petite et accipietis ⁶⁹. » Cum etenim ei annuisset Deus, producit Josue jam quidem consuetudine Mosis initiatum, ab eo vero accepturum regalem spiritum, ut domesticam ejus administrationem

Μετὰ δὲ γονεῖς, καὶ θυγατέρας, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ θελοὺς πέμπτη τάξις οἱ συγγενεῖς.

Ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος Ναδάβ. Κρείττων ὁ Μωϋσῆς Ἀαρών. Διὸ καὶ βιάσεται τὴν γῆν, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνει, δι' ἣν εἰσελθεῖν οὐκ ἔξίωται. Καὶ τὴν ἰδίαν τελευτὴν προακήκοε, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν Ἀαρών, ἐκεῖνον μηδενοῦ τῶν εἰρημέων ἀξιοθέντος. Οὕτω καὶ Παῦλος μανθάνει τὴν αἰτίαν, τῆς χάριτος εἰς ἱσάν μη τυχόν. « Ἄλλ' ἐκείνω μὲν αἴτιον τὸ συμφέρον. Ἦ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἐπὶ δὲ Μωϋσέως τὸ δίκαιον, Ὅτι παρέβητε τὸ ῥῆμά μου. Ὁ δὲ καὶ σύμβολον εἰς τὸν νόμον τελειοῦν μὴ δυνάμενον, οὐδὲ τὴν ἐπαγγελίαν ἀποκαταστήσαι: « Ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τιμὴ δὲ καὶ αὕτη τὸ προγῶναι τὰ εἰρημένα.

Ἐν συμπαθείᾳ τελευτῶν φείδεται τοῦ λαοῦ, καὶ ἀξιοὶ καταστῆναι διάδοχον. Καὶ ὄντως θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτῶν ποιῆσει, κατὰ τὸ: Αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε. Ἐπινεύσας γὰρ Θεὸς αὐτῷ, προάγει τὸν Ἰησοῦν· ἤδη μὲν ἡγιασμένον ἐκ τῆς παραμοιῆς Μωσέως, τὸ ἀρχικὸν ἐκ παρ' αὐτοῦ μέλλοντος πνεύμα λαβεῖν πρὸς τὸ οἰκείως ἀντ' αὐτοῦ καταστῆναι· ὡς Ἰωάννης ἐν πνεύματι παρῆν Ἠλιοῦ πρῶτον Ἰσα, καὶ προδράμειν μέλλον Κυρίου, καὶ εὐτρεπί-

⁶⁶ Psal. LXXIII, 20.

⁶⁷ II Cor. XII, 9.

⁶⁸ Rom. I, 17.

⁶⁹ Psal. CXLIV, 19.

⁷⁰ Matth. VII, 7.

σαι τὸν λαόν· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ πνεύματι τὰ αὐτὰ ἄ-
κατεργάζεσθαι δεῖ. Τὸ κηδεμονικὸν δὲ τοῦ ἄρ-
χοντος ὡς ἐπὶ προβάτων δηλοῖ. Διὸ καὶ ὁ Χρι-
στὸς τῷ Πέτρῳ φησί· « Βίσκε τὰ πρόβατά
μου. »

Quemadmodum vero apostoli cum spiritum vivificum, ex inspiratione Christi haberent, non aliam regendi peritiam cœlitis missam acceperant, verum aliam efficaciam eodem spiritu, teste Paulo ⁷¹: ita nunc quoque idem spiritus sacerdotis ministerio adest mediator apud Deum sacerdotis et populi, ut per principem aditus patefiat populo ad ea quæ sacerdos a Deo refert. Significatur vero Christus qui ambo simul, et rex et sacerdos factus est.

Ei dabis de gloria tua super eum. [XXVII, 20.] Non enim dantem id quod datur deserit. Dat vero nec inspi-
rat sicut Christus, siquidem Spiritus nullum habet fontem. Quapropter ne senioribus quidem inspiravit, quin et ibidem a Mose ablatum, septuaginta viris tribuit. Et hic Deus qui dedit dicit: « Imponite ma-
nus vestras, et ego benedicam. »

Ὅπως εἰσακούσωσιν αὐτοῦ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. **B**
Ὁ γὰρ μὴ τοῦ φύσει ἄρχοντος μετασχὼν, τουτέστι
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ δύναται ἄρχειν. « Χωρὶς
ἐμοῦ, φησὶν, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ ὁ Ἀπό-
στολος· « Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς
ὑπακοὴν πίστεως. » Διὸ σοφοὶ μὲν καὶ δυνατοὶ βασι-
λεῖς ἄρχειν οὐκ ἠδυνήθησαν ἀληθῶς· οἱ δὲ τῶν ἀν-
θρωπίνων ἐστρατημένοι ἤρξαν καὶ κερρατήκασι κό-
μου παντὸς, οἱ ἀπόστολοι.

Et consulent eum super iudicio visionum coram Domino. [21.] Jubet a populo quidem consuli princi-
pem, ab hoc vero sacerdotem, ab eo denique Deum. Item ut populus dictatis principis pareat. « Suo
enim tempore, inquit, dicetur Israeli quod facturus est Dominus. » Et hæc quidem separatarum functio-
num copulatio est. Christus vero cum ambo simul sit, a seipso quodcumque edit, nihilque forinsecus
assumit.

Περὶ τῶν θυσιῶν τῶν καθ' ἡμέραν, καὶ Σάββα-
τον, καὶ Νουμηνίαν ἐπανάλαβεν αὐθις, καὶ πολλάκις
τοῦτο ποιεῖ, τὸ τῆς νομοθεσίας σπουδαῖον δεικνύς
καὶ νῦν ὡσπερ τὴν διαδοχὴν τῆς λατρείας ἐγχειρί-
ζων τῷ νεοκαταστάτῳ ἄρχοντι.

Τὸ τῆς λατρείας ἐνδελεχὲς οὐκ ἐξ τὴν θεοσέβειαν
ἀποφυγῆναι. Διὸ καὶ Παῦλος φησί· « Τῷ πνεύματι
ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. »

Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τουτέστιν ἐν τῇ Σχη-
νοπηγίᾳ. Τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ, δεκατρεῖς τάτ-
τει μόσχους εἰς θυσίαν· τῇ δὲ δευτέρᾳ, δώδεκα.
Καὶ οὕτως ὑφειμένως μόσχον ἓνα περὶ τῆς ὀγ-
δόης (84)· ἦν ἐπίσχεσιν ὀνομάζει, μὴ ἔχουσαν ἐξόδιον,
ἀλλὰ [ἀνάπαυσιν] παντελῆ, σημεῖον τῆς τελείας καὶ
μονίμου μελλούσης ιδρύσεως παρὰ Θεῷ.

Iusuper vero octava die unum juvencum constituit, cum tamen aliis diebus juvenci complures, duo
item hirci offerrentur, necnon septem agnos pro septemdecim aliorum dierum afferri præcipit. Ac
unus quidem juvencus ille futurum loco immolatus, ariesque unus pro duobus unitionem utriusque
populi extremis temporibus futuram citra controversiam portendet, sicut Dominus quoque sentit, in-
cuiens: « Ut omnes unum sint, quemadmodum ego et tu, Pater, unum sumus ⁷². » Septem vero agni

Abire posset. Quemadmodum Joannes spiritu Elix
aderat æqualia gesturus, præcursurus Domino, et
instructurus populum. Eodem enim spiritu eadem
quoque gerenda sunt. Indicat autem non minorem
curam principis esse debere super populo, quam
pastoris super ovibus. Unde Christus sanè Petro
dicit: « Pisce oves meas ⁷⁰. »

Ut obediant ei filii Israel. [20.] Nam qui non
princeps nascitur, hoc est, Spiritu sancto prædi-
tus est, imperare nequit. « Sine me enim, inquit,
nil potestis facere ⁷¹. » **426** Item Apostolus:
« Per quem accepimus gratiam, et functionem
apostolicam ad obedientiam fidei ⁷². » Hinc fit quod
sapientissimi quique ac potentissimi etiam veræ
gubernationi impares fuerint, cum e contra omni-
bus humanis rebus destituti apostoli regere nove-
rint, totumque mundum subegerint.

Cæterum quod legem de victimis quotidianis,
de Sabbatis, et Noviluniis hic repetit et alias sæpe,
partim studium tuendarum legum innuit, partim
vices cultus divini in manus veluti tradit principi
nuper constituto.

Cæterum religionis exercitium pietati nullum
spatium refrigerii relinquit. Unde Paulus quoque
inquit: « Spiritu viventes ac Domino servientes ⁷³. »

Porro ea quæ modo dicta sunt proprie ad deci-
mi quinti diei mensis septimi festum, Tabernaculo-
rum videlicet, referuntur. Prima etenim die tredecim
juvencos immolari sancit, secunda vero duo-
decim. Adeo ut unum subtrahat ad octavam usque
diem, quam inhibitionem vocat, quæ omnem
exitum intercludebat, jugem requiem continebat,
perennemque futuram sedem apud Deum signifi-
cabat.

⁷⁰ Joan. xxi, 17. ⁷¹ I Cor. vii, 7. ⁷² Joan. xv, 5. ⁷³ Il Rom. i, 5. ⁷⁴ Rom. xii, 11. ⁷⁵ Joan. xvii, 21.

pro quatuordecim dimissionem utique significare possint, quæ septimo anno juxta legem fiebat, quando videlicet gentibus quæ divis servierunt peccata dimittentur, et ex servitute in libertatem assertæ Deo totæ adducentur. Septimo enim anno legis jure in libertatem transferebatur servus. Cæterum a nobis requirit ut diebus festis in primis suaves mittamus odores, totosque Deo devoteamus. Duplex autem jugis hujus victimæ exercitium est, matutinum et vespertinum, quod nobis indicium facit ab initio vitæ ad finem ejus usque odores illos esse retinendos, ad imitationem agni qui se Deo et Patri pro nobis obtulit, nec tam suæ quam nostræ vitæ suavitatem futuramque lætitiã attulit. Hoc enim similago cum vino et oleo subacta innuit. Porro per victimam matutinam significabatur quoque vita quæ in paradiso ante transgressionem fuit, per vespertinam vero restitutio nostri per Servatorem extremis temporibus nobis redditum facta. In Christo vero serias agentes multiplex odoris spiritualis incensum offeremus Deo. Jam vero novi mensis exordium novam vitam, imo novissimam eam quæ in resurrectione mortuorum est futura, denotat. In qua mori oportebit Deo, nec amplius in peccatis vivere, verum vitam agere supernam; hoc enim juvencorum statura, qua inferior hircus, qua denique minor agnorum est, innuit; quivis enim præmia juxta mensuram suam accepturus est. Porro duo populi per juvenecos duos denotantur. Horum vero unio per unicum arietem intermedium fit. Sanctorum vero consummata perfectio, per septem agnorum simplicitatem significatur. Quorum sane singulorum donis suavitate et jucunditate respondet ejus vita; hoc enim denuo similago vino subacta et oleo sibi vult. Hircus autem salutarem Christi passionem adumbrat, cujus sane gratia omnis victima Patri accepta fuit. « Sine me enim, inquit, non potestis efficere quidquam ⁷⁶. » Quare hæc victima aliis copulatur semper. Deinde vero dies septimi mensis ultimam significat tubam, ad cujus clangorem mortui resurgent. Jejunium vero decime diei **427** hujus mensis affectionum jugulationem denotat. Deinceps jam victimas decimi quinti diei, qui septimus festi erat, enumerat. Ac differentiis quidem victimarum legis modulatione institutis, non inepte diversa dona, summa, media, ultima, pro animalium excellentia aut tenuitate, figurantur. Verum crimvero duplex eorum qui legis ductum secuti sunt, tempus est: quorum alterum quidem ad Joannem Baptistam usque extenditur: alterum vero ulterius, quo tempore iterum aliquos claruisse simile est vero, velut Zachariam et Elisabeth. Atqui numerus vitulorum subinde diminuitur, nimirum quod electi subinde deficient, omni tempore penuria ipsorum ad septimum usque diem laborante, hoc est, ad adventum Servatoris nostri, quo tempore cessante peccato et præsentis sæculo ad finem jam inclinante verus sabbatismus erit. Unde octavam egressionis diem nuncupavit, quando per resurrectionem cultus legis transiit, per quam novus adumbrabatur populus qui fortitudine, integritate, et sinceritate polleret. Per juvenecum denique, et arietem, et agnos qui numero perfectissimo, septenario scilicet constant, et hircum, Christi victima significatur.

Non irritum faciet verbum suum. [XXX, 3.] Si enim homini mentiri grave est, quanto magis Deo, cujus majestatem cum declarasset, inquit, quoniam Deus in cælo supra est, et tu super terra, infra. Cæterum hoc ad imitationem dictum est Dei qui inquit: « Non irritum faciam fœdus meum ⁷⁷. »

Quod vero de sua cujusque anima dicit, hoc est, **A** τὸ περὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, τουτέστιν ἡ τροφῶν si ciborum abstinentiam voverit aut tonsionem, ἀποχὴν εὐξάιτο, ἢ ἀπόκαρσιν, ἢ πρόβατον, ἢ μόσχον.

Ubi Malachias optima quæque adducere præcipit: « Maledictus, dicens, qui in grege suo nasculum habet, et votum nuncupans immolat abjectum Domino ⁷⁸. » Ipsa sane Jephthe filia ⁷⁹ mortem subire maluit potius quam ut patris votum vanum mendaxque fieret, quamvis ignoraret se typum salutaris victimæ, per ipsam figuratum, consummare. Quapropter sane a reprehensione immune hoc factum erat, nec ali-quod exemplum habet, eo quod lex non sit, quod semel signi gratia est concessum, præsertim vero cum Deus hominum victimis abrogavit.

Cæterum voti nomen non meretur quod parentum dedecori a liberis suscipitur contra pravos doctores ac magistros, qui eos subornant, ut « Corban sit quocunque a me adjutus fueris ⁸⁰, » dicant: Deus enim in universum patrem et matrem colere præcepit. Qui novæ quoque nuptæ votum quod circa approbationem patris factum, infringit, item maritalæ marito non consentiente. Quod enim sub majore potestate falso factum est, reum non facit. Quod si vero vidua fuerit facta, aut etiam a marito disjuncta, votum in statu suo est. Quo sane institutum Dei primitivum confirmatur, quod viri causa facta sit mulier, æquumque eam esse sublitam existat.

Εὐχὴν οὐ δεῖ λαβεῖν τὴν ἐπ' ἀτιμίᾳ γονέων ὑπὸ παίδων γινομένην, κατὰ τοὺς πονηροὺς διδασκάλους λέγειν, « Παρασκευάζοντας, Κορβάν ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς, » Θεοῦ καθόλου τιμᾶν πατέρα καὶ μητέρα προστάξαντος. Ὅς καὶ ἀκυροὶ γυναικὸς νέας· εὐχὴν, μὴ συναινέσαντος τοῦ πατρός· καὶ πάλιν ὑπ' ἀνδρῶν, μὴ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινεύσαντος. Τὸ γὰρ ψευθεὶς ὑπ' ἐξουσίαν ἀνέγκλητον, κἂν μετὰ ταῦτα χρησέσῃ. φησὶν, ἢ καὶ χωρισθῆ τοῦ ἀνδρός. Βεβαιούται δὲ διὰ τούτων τὸ ἐξ ἀρχῆς· ὅτι διὰ τὸν ἄνδρα γέγονεν ἡ γυνή, καὶ προσῆκόν ἐστιν ὑποτάττεσθαι, καὶ κατὰ Παῦλον λέγοντα, ἡ γυνή ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα.

Necnon Pauli quoque illud, ut mulier virum ti-

⁷⁶ Joan. xv, 5. ⁷⁷ Job xl, iii. ⁷⁸ Malach. i, 14. ⁷⁹ Judic. xi, 30-39. ⁸⁰ Marc. vii, 11.

Τὸ κακῶσαι ψυχὴν, τὸ νηστεῦσαι, ἢ ἄλλως ἀσκή-
σαι. "Θθεν καὶ περὶ τοῦ μηνὸς τῆς νηστείας φη-
σιν· « Ἐν αὐτῷ κακώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

Ἐκδίδκει τὴν ἐκδίκησιν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Τε-
λευταίαν ταύτην πρᾶξιν ἐπιτάττει Θεὸς τῷ Μωϋσῆϊ.
Ὅργην γὰρ ἑαυτῆς ἐθησαύρισαν οἱ ἐκ Μωδιὰμ. Κα-
λὸν δὲ παράγγελμα, μέγα τι πρᾶττειν πρὸς τελευτῆς,
ὡσπερ ἐφόδιον πρὸς τὴν ἔξοδον. Ἄρῃσκειν δὲ τῷ Θεῷ
ταύτην παρίστησι τὴ παρατάξασθαι λέγειν ἔναντι
Κυρίου ἐπὶ Μωδιὰμ. Κατὰ Θεὸν γὰρ οἱ πρὸς ἐκκο-
πὴν ἀσεβῶν γινόμενοι πόλεμοι, τῆς γῆς ὄντες καθαρι-
τικοί, καὶ βλασφημῶσιν οἱ τὴν κακίαν ἐνυπόστατον
λέγοντες.

Atque hoc ipsum arguit sacerdos qui una egressus est sacraque vasa secum asportavit, argumento videlicet quod res bellica rei sacræ sit quam simillima. Omnis enim æquitas ac justitia Deo pura ac munda videtur. Porro a superstitionibus quos Moses reliquos fieri jussit numerum eorum qui occubuerunt æstimare licet. Occiditur vero cunctus masculus tanquam hostis, si ad ætatem suam pervenerit, Israelitarum futurus, femina item omnis quæ coitus experimentum ceperat, propter patratam fornicationem, et fortasse 428 patranda. Nam peccatorum finem, cum malorum agmine adventare par est, juxta Isaiam qui inquit ⁸², reliquias messis aut vindemiæ esse eos qui evadunt. Cæterum malorum super malitiam effusionem iram Scriptura solet appellare Dei, non quidem affectionem illam cui homines sunt obnoxii, sed eam sine qua Dei bonitas iners erit, peccataque contemnet. Idem vero delectus eorum qui vicerunt erant, quasi omnes inter eos cum laude dimicassent, cui Pauli illud aspirat : « Si unum membrum laborat, omnia membra pariter laborant ⁸³, » quemadmodum ejusdem quoque honoris participant. Una vero cum sanctis militat Christus sacerdos magnus, et angelorum turba per sacra vasa representata. Ii enim subsidio nobis a Deo, theologorum sententia, mittuntur. Magistrorum ac doctorum sermones per tubas et signa indicantur. Ita enim facile superiores hostibus nostris et Christi evademus, si secundum Davidem clamaverimus : « In te hostes nostros retundemus ⁸⁴, » quorum captivitas ad Eleazarum et Synagogam deferebatur. Christo enim sacræ sanctorum sunt virtutes, nec obscuræ populis. « Nihil enim tam occultum est, inquit, quod non manifestum fiat ⁸⁵. »

Προσῆλθον τοῖς ἀριστευοῦσιν ὁ Μωϋσῆς· καὶ τοῦτο
μὲν τιμῆς· ἐπετίμα δὲ περὶ τῶν ζωγραφθέντων. « Οὐ-
δεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ρύπου. »

Ibat autem Moses in occursum procerum, hono-
ris gratia. Ac reprehendebat propter captivos quos
in vita servaverant. Adeo vero : « Nemo ab omni
nævo purus est ⁸⁶. »

Item : « Ab affectionibus pravis munda me ⁸⁷. » Item : « Domine, si iniquitates nostras observaveris, Domine, quis consistere poterit ⁸⁸? » Et : « Peccata quis intelliget ⁸⁹? » quoniam « omnis nostra justitia velut panni menstruatæ mulieris ⁹⁰. » Quin Paulus cum dicat : « Nullius mihi sum conscius, verum in hoc non justificatus sum. ⁹¹, » addit. Verum enimvero ea reprehensio non ad omnes, sed duces copiarum respiciebat ; potentes enim efficaciter examinabuntur ⁹². Nam : « Cui multum commiserunt, inquit, ab eo requirent quoque multum ⁹³; » unde illud etiam : « Fratres, nolite multi magistri fieri, cognitum habentes, quod eo majus judicium sustinebimus ⁹⁴. » Qui enim sobriis principibus obtemperat magnam laudem consequitur : « Quare vestris ducibus parete, inquit, ipsi enim animis vestris invigilant, tanquam ii qui rationem de nobis sint reddaturi ⁹⁵. » Jubeat autem eos tanquam inquinatos eam ob causam quam diximus, tertia die sese sanctificare, ea scilicet quæ Christi sæculum post legem et prophetas tertium, aut diem eam in qua a mortuis resurrexit, representat. Septimus item dies finem denotat præsentis sæculi, quando peccatum omnino evanesceat, sacerque populus in sacrum ingreditur tentorium, quod millesima annorum septimana fiet. Cæterum ante communionem seu participationem præcedit purificatio, nam etsi justa cædes fuerit, effusio tamen est fraterni sanguinis, et Deo displicet hominis internecio ; eum enim ad vitam, non ad mortem condidit. Quapropter Davidi ab ipso templi extractioni interdictum est. Igitur secundas, non primas opus belli habet, Dei quidem sententia, quamvis ipse consilium ei suppeditet, quocirca sacerdote rex inferior, eo enim augustius sortitus est ministerium. Unde lex etiam homicidam excindere præcipit ; cædes enim ab initio non fuit libera, sed dispensatione facta talis est, quemadmodum abdicatio quoque uxorum propter cordis duritiam.

⁸¹ Num. xxix, 7. ⁸² Isa. xvii, 5, 6. ⁸³ I Cor. xii, 26. ⁸⁴ Psal. xliii, 6. ⁸⁵ Luc. viii, 17. ⁸⁶ Job :
xiv, 4. ⁸⁷ Psal. xviii, 13. ⁸⁸ Psal. cxix, 3. ⁸⁹ Psal. xviii, 13. ⁹⁰ Isa. lxiv, 6. ⁹¹ I Cor. iv, 4.
⁹² Sap. vi, 7. ⁹³ Luc. xii, 48. ⁹⁴ Jac. iii, 1. ⁹⁵ Hebr. xiii, 17.

Porro ut nullo modo contaminari possent, purgationem per ignem et aquam vasorum quoque ex abundantia introduxit. Id enim ex Dei mente orationi Mosis obiter adjecit. Eleazar, velut Moses etiam institutis Paschatis, legem hyssopi, item non egrediendi ostium mane usque apposuit.

Atqui vasorum purificatio eam quæ homines decet maxime intendit, quam quidem lex promulgat, et temporibus distinctam facit. Modum vero introducit Christus qui de tempore non dicit; ipse enim tempus erat, qui nos baptizavit sancto Spiritu et igne. Ni enim quis regenitus per aquam et spiritum fuerit, regnum Dei videre non poterit ⁹⁶. Ita enim mundat vasa quæ ex robusti domo diripuerat ⁹⁷. Postquam purgationem aditus extremo exactæ purgationis tempore in tentorium patefit. « Erit enim tunc, inquit, via pura, viaque sancta vocabitur. Nec transibit per illam ullus impurus ⁹⁸. » Verum in ea abluti per Christum ingredientur. Cæterum ignem quidem symbolum esse tradunt eorum qui per ignem, juxta **429** Paulum, servabuntur ⁹⁹. Aquam vero ejus de quo dictum illud exstat: « Aperietur fons domui David, et habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris et menstruatae ¹. » Potest autem vas uniuscujusque opera repræsentare etiam. « Cujusque vero opus quale sit ignis ipse probabit ². » Probamur vero etiam per aquam: « Probasti enim nos, Deus, inquit, igne nos excoxisti, sicut argentum excoquitur, pertransimus ignem et aquam, et tu nos in refrigerium adduxisti ³. » Secundo autem aqua igni immittitur, ut ignis vehementiorem purgationem mitiget, quanquam nos auxilio suo prævenit ut illum effugeremus, cum nobis aquam dedisset Deus.

Recense capita spoliiorum captivitatis. [XXXI, 26.] Spolia dividit tam inter eos qui belli pars fuerunt, quam inter eos qui domi remanserunt. Mutua enim opera partes indigent; ut David quoque postea dicit militantibus non inferiores esse eos qui eorum domos custodiunt ⁴. Et quemadmodum dixit: « Unius partis splendor omnium sit communis ⁵, » ita inter nos quoque duorum ordinum est permistio, et ejus qui in mundo manet, et ejus qui contra diabolum pugnat. Eadem enim gloria illustriores, et eos qui parvo nexu illis juncti sunt manet. Siquidem Paulus quoque de approbatis locutus, inquit: « Et hi omnes non reportarunt promissiones, ut non absque nobis perficerentur ⁶. » Tale illud quoque est: « Utinam regnum obtinissetis, quo et nos una vobiscum regnassemus ⁷. » Item psalorum hoc: « Benedixit Dominus timentibus ipsum, tam parvis quam magnis ⁸. » Eandem enim fortasse benedictionem habent qui virtutis operum inopes, fide æquali sunt præditi. Cæterum qui præmia distribuit Christus est in pontifice et legislatore figuratus, cui assistunt angeli præsidio fidelium collocati, quos nunc per principes significavit. Cœlitus enim veniet, qui virtutibus sua præmia justa ratione et modo attribuit. Hujusmodi Isaia illud est: « Ipse dominabitur multis, et fortium spolia dividet ⁹. » Quapropter, etsi præmii consortes primi et secundi existunt, sors tamen cuique certa ratione decernetur. Ex unaquaque enim tribu milleni qui pugnarunt æqualem percipiunt. Qui sano partem quingentesimam pontifici deferunt. Primitias hominum, hoc est, mulierum, et aliorum omnium, quinquagesimam partem cunctus cœtus Levitis exhibet. Ipse etenim pontifex unicus est, Levitæ autem complures. Alias autem fieri solet, ut potentes fidelium parum adjuvent Deum, secundi vero amplius: « Multi enim vocati, pauci electi ¹⁰. » Item cui multa relinquuntur, eo amplius diligit. Ac illi quidem nemine interim decerpente quidquam, Christo pontifici et judici magno offerunt. Quod fecerunt discipuli, et quotquot hodie populorum ductores sunt, facere debent, ut labores prædicationis evangelicæ Deo consecrent, hisque judicem placent. Reliquis autem cœtus primitias offert, verum non nisi per intercessionem ministrorum sacerdotum, veluti tum temporis per sacram Levitarum tribum. Dictum est enim, genus electum, et regale sacerdotium ¹¹. At illi fructus quidem offerunt, verum non specialiter personæ Christi fructus faciunt. Hujusmodi quidam erant qui collectas sanctorum nomine qui in Jerusalem erant, conferebant. Qui ampliora etiam offerunt, utpote qui etiam ampliori purgatione indigerent. « Qui enim lotus est, inquit Dominus, non necesse habet amplius quam ut pedes lavet, mundus enim est ¹². » Minima enim quamvis sanctis purgatione opus est, aliqua tamen est, siquidem peccati exsors nemo est. Atqui præmiorum varietas indicatur etiam hoc, quod alium super quinque urbes, alium super decem constitutum iri dicitur ¹³.

Nos servi tui recensuimus numerum pugnatorum. [49.] Obtulerunt quotquot imperata fuerant. Ultra autem justa gratulatoria persolvunt pro subditorum salute, quod ipsorum nullus in conflictu obiisset. Populorum enim principes et sua et populorum causa angustioribus donis venerari Deum solent, aliquid semper ex abundantia addentes, et mandata exsuperantes. Qualis erat Paulus qui ultra legem et mandatum Christi, nullum carnale præmium a sui Evangelii discipulis percipiebat, ac Evangelium extra sumptus deponerebat, quantumvis Evangelium **430** annuntiantibus ex Evangelio vivere præcepisset Christus ¹⁴. Item cum non haberet edictum Christi de virginibus, introduxit, quod qui carnem necant,

⁹⁶ Joan. iii, 3. ⁹⁷ Matth. xii, 29. ⁹⁸ Isa. xxxv, 8. ⁹⁹ I Cor. iii, 15. ¹ Zachar. xiii, 1. ² I Cor. iii, 13. ³ Psal. lxxv, 10. ⁴ Psal. lxxvii, 13. ⁵ Psal. lxxxix, 17. ⁶ Hebr. xi, 39. ⁷ I Cor. iv, 8. ⁸ Psal. cxviii, 15. ⁹ Isa. lvi, 12. ¹⁰ Matth. xxii, 14. ¹¹ I Petr. ii, 9. ¹² Joan. xiii, 10. ¹³ Luc. xix, 47, 49. ¹⁴ I Cor. ix, 2-19.

splendidum ac lautum in Christo donum offerant¹⁵. Et quemadmodum in tabernaculo reponebantur dona oblata, ita Ecclesiarum opes sanctorum gloriationes perpetuam apud Deum consequuntur memoriam, ac cura divina seipsos dignos sancti reddunt. Hoc enim sibi illud vult quod dicitur, coram Domino posita esse.

Τοῦ χρυσοῦ, ἡ μὲν ὕλη κοσμική, ἡ δὲ χρῆσις πνευ- A
ματικὴ· καθάπερ καὶ τῶν δώρων, ὕλικός μὲν ὁ χρυ-
σός, τὸ δὲ ἐν αὐτοῖς; εἶδος ἀπὸ τῆς τέχνης οὐχ ὕλικόν,
ἀλλὰ νοῦ καρπός.

Ἀπογράφεται τὰ δῶρα. Δι' ὧν γὰρ καρποφοροῦμεν
εἰς ἀρετὴν, διὰ τούτων μνημονεύομεθα παρὰ Θεῶ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως τίμιον τὸ φυτόν, εἰ μὴ διὰ τοῦ καρ-
ποῦ. Τοιοῦτος ὁ τῶν ἀποστόλων καρπός, ὡς ποῦ φη-
σιν· Ἴνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἐθνῶν εὐπρόσ-
δεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Καὶ κτήνη ἦν πλῆθος τοῖς υἱοῖς Ρουβίμ. Τὴν αἰ-
τίαν πρόλεγει, δι' ἣν τῆς ἔξω τοῦ Ἰορδάνου γῆς ἐπι-
εθύμησαν· οὐχ ὡς ἀπολιπεῖν προσηρημένοι τὰς ἄλλας
φυλάς. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἀνθρωπίνως αὐτῶν ἠγνόησε τὴν B
διάνοιαν. Οὐ γὰρ πάντα προφῆταις ἀποκαλύπτεται·
ἀλλ' ἀγνοοῦσιν ἐσθ' ὅτε πρὸς τὸ συμφέρον. Ὅθεν αὐ-
τοῖς ἐπετίμησεν ἀρχικῶς, καὶ τῶν περὶ ἀπειθησάν-
των πρὸς τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελ-
σίας ὑπέμνησεν, οἷα πεπόνθασιν. Τὸ δὲ ἀκριδὲς μαθῶν,
συνεχώρησεν ἐπὶ συνθήκαις τοῦ συμμαχῆσαι τοῖς ἄλ-
λοις. Ὁ καὶ δείκνυσιν, ὡς πρὸς τὸ συμφέρον ἠγνόησε.

At qui omnia ad Deum accommodat, ac defectionem peccatum contra Dominum vocat, et possessionem ipsis tradendam, coram Domino traditum iri dicit. Cum enim pietatis ac religionis sit magister, omnes suas animi vires ubique in Deum intendit, et populum in concordiam redigit. Quapropter cum rem suam promotam esse viderent, instructa acie Jordanem pertransituros se esse recipiunt, ac indicant iu oculis Domini ipsiusque auspiciis hoc bellum fore.

Τῷ Ἰησοῦ καὶ τῷ ἀρχιερεῖ περὶ αὐτῶν ἐνετείλατο, C
ὡς ἀρχῶν ἀγαθός, καὶ μὴ τοῦ χρόνου μόνου τοῦ καθ'
ἑαυτὸν προνοούμενος.

Quidam vero tradunt, quod ob portionem quanta illis cessit, quantumcunque pascuis pecorum, uxori-
bus item ac liberis idonea visa esset, Jordanem nequaquam trajecissent, nec eatenus quidem ut bellum
ac praelium conspicerent possent, cum jam in consortio gloriæ aliorum steterint. Verum obsecundasse
Mosi quia minitaretur belli quidem consortes futuros, atqui terræ sanctæ non participes. His similes
nonnulli sunt, qui curis hujus vitæ victi, studio erga Deum elanguescunt: « Multi enim vocati, pauci
vero electi¹⁷. » Etsi enim vocati ad fidem fuerint, propter voluptates in proborum numero permanere
nolunt. Ac ad ipsam quidem baptismi gratiam lento gressu accedunt, quænto lentiore vero ad persecu-
tionem, si cum aliis sanctis ea aliquando perferenda sit! Legis vero divinæ conviciis saltem excitati,
iraque divina aliquando exterriti, mediocres ac leves attingunt labores, cum proceribus forte jejulant,
aliquando bello petitis Ecclesiis eos æmulantur, nunquam adhuc persuasi ut res mundi hujus contem-
nant, sed subinde ad suas opes revertuntur, terrenasque voluptates et lepores amplectuntur. Quare di-
scipulis suis Christus præcipit: « Attendite ne onerentur corda vestra curis et angoribus hujus vitæ¹⁸. »
Ac horum quidem typum præferunt Ruben et Gad, ille quidem primogenitus, hic vero ancillæ Zelphæ
filius. Isti etenim primogeniti sunt per fidem; Ecclesia enim est primogenitorum descriptorum in cælis,
qui eximiam apud Deum sortem sunt sortiti, quatenus videlicet ad gratiam attinet, non autem sunt in-
geni ac libertatis amatores, cum affectionibus ancillantur. Illic aliquis objicere possit, Israelis quoque
primogenitum, genus pecunium, rude, ac illiberale Jordane fluvio dirimi maluisse ac separari, nec parti-
cipare terræ in qua Dei et ædes et cultus fuit, quamvis ad eam vocatum esset, simulque deduxisse eos qui
verbis legis crediderunt. Cæterum procrastinati sunt, alius quidem dicendo: **431** « Agrum enim, alius
vero, Uxorem duxi¹⁹, » et quæ deinceps. Quocirca non deveniunt in amicitiam Domini dicentis: Servus
non novit quid faciat herus ipsius, vos autem amicos vocavi; omnia quæ a Patre meo audivi vobis feci

¹⁵ I Cor. vii, 25. ¹⁶ Rom. xv, 16. ¹⁷ Matth. xxii, 14. ¹⁸ Luc. xxi, 34. ¹⁹ Luc. xiv, 16-20.

cognita. Item illud, quod inferiores sint ii qui exteriora Jordanis acceperunt sorte, parti Israhelicae congruit, major enim pars eorum est qui a Christo sunt, quemadmodum ad Mosem Deus dixit²⁰: « Reddam te et domum patris tui gentem magnam, multoque hac majorem. »

Et dimidium tribus Manasse. [XXXII, 55.] Horum nunc meminit quæ ante non indicavit. Cæterum in agro Samaritano posita sunt, ut in prædictis æstimare licet. Quidam vero perhibent verisimile esse quod Ruben et Gad de hac re ab initio disseruerint. At vero in distributione sortis nunc dimidia tribus Manasse accessit, unde in distributione demum, non ante adnumerata est dimidia tribus Manasse.

His quoque accenset urbes edificatas; gens enim A
ria in impiorum sedem succedit. Adeo ut seorsim in pace justi habitent, juxta Davidem et Solomonem²¹. Tandem vero etiam malitici dux diabolus ejecit, ac dissolvit mali et boni seditio, quam Græcorum dementes quidam philosophi indissolubilem esse nugabantur.

Machir filio Manasse. [40.] Hoc est, filio ex Machir prognato.

Et descripsit Moses mansiones eorum et castra ex mandato Domini. [XXXIII, 2.] Eorum enim quæ secundum Deum geruntur nec otiosum nec obscurum quidquam Deus esse vult, quin nec alii quoque faciunt.

Quocirca et menses et dies oraculorum a Deo sibi factorum assignant. Etsi enim vias ac rationes secundum quas quilibet Deus agit deprehendere est difficile, modum tamen quo ab eo administrantur ac fiunt, cognoscere et meminisse est necesse.

Quemadmodum peregrinationes, itiones ac reditiones a Domino factas evangelistæ describunt.

Cæterum in conspectu Ægyptiorum exivisse dicuntur, quia non transfiguram more id fecerunt, cum a Domino per sublimem ejus manum emitterentur magis quam detinerentur. Sic Dominus quoque quamvis sæpe cessit specimenque suæ clementiæ edidit, manifeste tamen virtutes designavit, ac fugam suam metu caruisse arguit. Quemadmodum eo quod post migrationem coram

Τὰς οἰκοδομηθείσας πόλεις ἐπὶ τούτοις ἀπορήθει. Ἀλλάττεται γὰρ γένος οἰκητόρων εὐσεβῶν, ἀντὶ τῶν ἀσεβῶν. Ὡστε κατὰ μόνας ἐν εἰρήνῃ τοῦ δικαίου οἰκεῖν κατὰ Δαβὶδ καὶ τὸν Σολομῶνα. Ἐπὶ δὲ τέλος καὶ ὁ κῆρ κακίας ἀρχηγὸς διάβολος ἐκβάλλεται, λύεται τε ἡ τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντίστασις, ἣν ἄλυτον εἶναι φαντάζονται Ἕλληνας οὐ μάλιστα φιλοσοφοῦντες.

Τῷ Μαχεῖρ υἱῷ Μανασσῆ, τουτέστι τῷ ἐκ τοῦ Μαχεῖρ.

Μῆνας δὲ καὶ ἡμέρας ἀναγράφουσιν οἱ προφῆται, ἥνλικα τῶν προφητειῶν (85) ἤκουον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τοὺς λόγους ἐπίστασθαι βέλδιον τῶν οἰκονομῶν πραγμάτων (86), ἀλλ' ὅμως ὅπως γὰρ οἰκονομεῖται καὶ γινώσκειν καὶ μεμνηθῆναι δεῖ.

Τὸ, ἔναντι πάντων τῶν Αἰγυπτίων, ὅτι μὴ δουπετεύοντες. Ἐξεπέμποντο γὰρ, οὐ κατείχοντο, διὰ τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλὴν. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος, εἰ καὶ ὑποχώρησις ἐποιεῖτο, τύπον ἐπιχειρίας διδοῦς, ἀλλ' ἐμφανεῖς τὰς δυνάμεις ἐποίησε, δεικνύς τὸ κατὰ τὴν ἀναχώρησιν ἄφοβον ὡσπερ τὸν Λάζαρον ἐπὶ πλῆθους ἀνίστη μετὰ τὴν ὑποχώρησιν.

multitudine hominum ab inferis excitavit Laza-

Nam etiam Samuel victimæ prædictione cum ad unctionem Davidis venisset, Saulem certa quadam ratione asservari, vitæque amplius ac regno permitti ad Davidem exercendum didicit. Supra sane mansiones Israelitarum describens aliorum quoque locorum nomina recitat, verum hic eorum tantum in quæ inciderunt, ac ex quibus moverunt, mentionem facit. Neenon illic loca quæ præterierunt inter proficiscendum enumerat.

Ac Ægyptii inhumarunt defunctos suos. [4.] Plaga C
enim imminens eorum refrenavit audaciam, promptosque ad dimittendum eos fecit, ne funditus perirent omnes. Tam illustris sanctorum victoria est. Si enim satis exercitationis fuerit: « Deus ultionum, inquit David, Dominus ultionum jure suo ac libertate usus est²². » Deus igitur suorum emolumento ad tempus occulitur, sicut idem David testatur: « Quam multæ sunt benignitates tuæ quas recondidisti reverentibus te²³! »

Καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἐθαπτον τοὺς τεθνηκότας αὐτῶν. Παροῦσα γὰρ ἡ πληγὴ, τὴν τόλμαν ἐκώλυσε, καὶ ἀσμενίζειν ἐποίησε τὴν ἔξοδον, μὴ καὶ πάντες ἀπόλοιτο. Οὕτως ἡ νίκη τῶν ἁγίων ἐμφανῆς, ἐπειδὴν τὰ τῶν γυμνασίων ἰκανῶς οἰκονομηθῆ. « Θεὸς ἐκδικήσεων, φησὶ, Κύριος ἐπαβήρσιάζατο. » Θεὸς οὖν ἀπεκρύπτεται πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ὠφέλειαν. « Ὡς πολὺ γὰρ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἐκρυψάς τοῖς φοβουμένοις σε! »

²⁰ Exod. xxxii, 10. ²¹ Psal. iv, 8; Prov. xiii, 15. ²² Psal. xciii, 1. ²³ Psal. xxx, 20.

NOTÆ.

(85) Τῶν ἐκ Θεοῦ λεγομένων αὐτοῖς. Εἰ γὰρ, κτ. Ὁ τῆς Αὔγ. κώδ.

(86) Καθ' οὗς οἰκονομεῖ Θεὸς ἕκαστον τῶν πρὸς ὁ κώδ.

De iis quoque ipsorum vindictam cepit Dominus. In victoria ab impiis parta omnes dii gentium extirpantur, juxta propheticum illud: « Inducam nomina idolorum, nec ulla eorum exstabit memoria ^{24.} » Porro primogenita pecorum, quæ deorum loco habebant Ægyptii cum aliis primogenitis perdidit, futuræ idolorum excisionis argumento. Insuper vero jubentur omnes Chananæos, ne futuris incolis impedimento sint, neve ullæ impietatis reliquæ remaneant, sustollere.

Τούτο ἦν τό· « Οὐ κατοικήσει σοι πονηρεύμε- A Quod perinde est ac si dicat: « Non cohabitabit tibi pravus; nec permanebunt iniqua ante oculos tuos ^{25.} »

Ac eos quidem qui per Jordanem pertransierunt, idola, et aras evertere dignatur, quod munus hodie quoque eos qui gratiam per baptismum consecuti sunt, manet. Juxta dictum illud: « Non adorabis deos eorum, neque coles eos. Non facies secundum opera ipsorum, sed evertendo evertes, et comminuendo comminues statuas ipsorum. ^{26.} »

Υμῖν γάρ ἔδωκα τὴν γῆν αὐτῶν ἐν κλήρῳ. Φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· « Σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματί σου. » Οὕτως οὐκ ἀνάξιον Θεοῦ γίνεται διὰ τὸν προπάτορα, καὶ τοῖς οὐκ ἀγαθοῖς προεγνωσμένοις ἀπονεῖμαι τὴν γῆν, εἰς ἐναργῆ προτύπωσιν τῆς ὑπὸ τῶν ἁγίων μελλούσης κατοικεῖσθαι γῆς.

Secundum tribus et familias vestras possessionem dividite. Non promiscue, adeo ut quam maxime observetur ordo, ac quævis tribus suam certam nanciscatur sedem.

Ἀπειλεῖ αὐτοῖς, εἰ μὴ πρὸς τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ, B ἀλλὰ πρὸς φιλανθρωπίαν τινὰς ἀπολείπωσιν. Ἀσυμ- ἄρμοστον γὰρ τῷ ἁγίῳ τὸ μὴ ἅγιον. Οἷς δὲ τις ἀρέσκειται παρὰ γνώμην Θεοῦ, τούτοις ἐκδίδοται. Καθάπερ Ἰουδαῖοι τῷ Καίσαρι, τοῦτον ἐλόμενοι· μᾶλλον βασιλέα, ἢ τὸν Σωτῆρα Χριστόν. Ὑπὸ γὰρ τῶν Ῥωμαίων ἀλόγως, ἀπόλωτον.

Προφητικῶς Μωϋσῆς τὰ ὅρια προλέγει τῆς γῆς. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἐπιμῆξια πρὸς ἀπαγγελίαν ἢ γῶσιν. Καὶ μέμνηται τῶν δύο ἡμίσεος φυλῶν, ὡς μὴ ὑστερον ἀντιποιούντο τῆς εἴσω γῆς, ἐν ἣ φυτεῖται δένδρων, καὶ ἡ κατὰ νόμον λατρεία.

Eleazar sacerdos et Josue filius Nave. [XXXIV, 17.] Duci præponit sacerdotem, eo quod ad Deum accedat propius.

Et dabunt Levitis de sortibus. [XXXV, 2.] Sanctis sufficientem possessionem concedit, non sortitione, verum dedicatione, ne inopia valde premantur, neve copia emollescerent. « Habentes enim, inquit, victum et amictum, iis erimus contenti ^{27.} » Ad Dei enim cultum, non agrorum, eos consecravit. Quare Paulus inquit ^{28.}, quæstum esse magnum pietatem cum frugalitate conjunctam. Dispergit autem eos per tribus, ut sanctitatis suæ excellentia omnes sanctos reddant. Ita quoque Servator in gentium medium ablegat apostolos, non tanquam terræ dominos: nam nec ipsi quidem ullam terræ portionem dominio acceptant: verum illi quidem terram et urbes principio accipiunt, hi vero animas, quantum videlicet ad victus necessitatem pertinebat, a suis auditoribus accipientes, ac imprimis cum his emissi, qui proinde etiam sanctiores erant. Externorum enim exilitas in spiritualibus sublimitas est. Nam qui sedem propriam non habuerunt, totam terram ejus loco habent. Mandatur vero ut Levitis urbes asylo concedantur. Eo quod genus hoc hominum plurimis laboribus ac periculis sit expositum, plurimumque et re et verbis auxilio indigeat. Deus igitur cura sua sacrorum et verbi antistitibus assistit, neque temere extorres facit. Hoc vero velut exemplo Ecclesiis significatur, ut curam victorum agant. « Mementote enim victorum, inquit, tanquam simul victi, et laborantium tanquam et ipsi in corpore morantes ^{29.} » Abjectis enim, hoc est refugium, et ad Deum revertendi spes, Dei hic religionis antistites. Trinas autem discernit utrinque Jordanis urbes eorum refugio, qui eadem animo non conceptum pepererunt, numero non longe a Trinitatis dissidenti observato. Porro vero quadraginta alias urbes selegit Levitis ex omnibus tribubus, plures vero ex eis quæ majorem quoque partem acceperant, pauciores ab iis quæ minorem erant sortitæ, adeoque exactam in definitionibus æquitatem servat. Cæterum asyla ex æquo indigene et adveræ patēfacit, jam tum parvam significationem æqualitatis quam gentes

²⁵ Zachar. xiii, 2. ²⁶ Psal. v, 6. ²⁷ Exod. xxiii, 24. ²⁸ Gen. xii, 7. ²⁹ I Tim. vi 8. ³⁰ Ibi l. 6.

³⁰ Hebr. xiii, 3.

cum Israele habituri sint, præbens. Atqui refugiorum multitudo hunc finem propositum habet, ut in longitudine viarum homicidas, ne in cognatorum manus incidant, subleuet. Sicut clare in Deuteronomio exstat. Verum enimvero cædem spontaneam a non spontanea notis ac signis distinguit, ne proptum cuius esset dicere: Invitus feci, quo simul hominum immodicos æstus, quibus insidias cædium lugent, sedat. Si enim telum emissum ad cædem idoneum fuerit, spontanea cædes hæc est. Non absurdum vero erit si putemus eos quoque suæ ipsius animæ cæsores esse, qui peccatis sese obnoxios faciunt, in offensam Dei vi contra mentis instinctum sese adducentes, **433** idque naturæ nostræ partim vitio; quæ mentem hominis ab ineunte statim ætate concupiscentiarum legibus regit et gubernat. Quapropter misera hominis animæ fugæ ex mundo et corpore pœnam sustinet, quam facit in urbem refugii, seu cum longa tempora mortis abilita incoluerit, vix tandem liberata Christi magni sacerdotis morte. Qui cum infra esset, dimisit inquit: «Egredimini; et iis qui in tenebris erant: Revelamini ²¹.» Qui reipsa magnus pontifex est, juxta illud: «Ipse erit magnus, et Filius Supremi vocabitur ²².» Alias enim præter rationem est, ut non dimittatur reus nisi mortuus sit ille penes quem potestus intercedendi est, convenientius enim est, ut vivat ac deprecetur. Verum ipsa quoque emissio non æqualis est, cum alius dudum, alius nuper fugerit, quemadmodum inferi quoque alios longius alios brevius tempus tenuerunt. Quibus omnibus Christi subvenit potentia, eosque vinculis liberavit. Intercessio enim ea fuit maxima quæ pro salute extorrium facta est, quando videlicet a paradiso Christus venit, et a morte exsulem reduxit. Non permittit vero munera accipere, neque pro dimissione rei, neque pro fuga homicidæ non spontanei. Eadem enim intentio est ejus, quod illum oporteat mori, et ejus quod hunc non liceat munera propter effugere.

Scribitur autem in nonnullis exemplaribus, «non **A** Γράφεται τῶν ἀντιγράφων ἐν ἐνόοις, «μη φυγεῖν.» Ἐνα ἧ· Μη δεῖν λαθεῖν δῶρα ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι τὴν οἰκειάν οἰκῆσαι γῆν, καὶ μὴ φυγεῖν.»

Et non contaminetis terram cæde. [XXXV, 33.] **B** Pollutio enim terræ injustitia est, purificatio vero justitia.

Nam quod dicitur terram injustis cædibus obnoxiam esse, et expiatione quæ justa punitione constet, indigere, innuit terram non in culpa esse, verum in pollutionis sorte. «Ne inquinatis enim terram, inquit, super qua habitatis vos.» Verum terræ unde talis honor ac reverentia? «Super qua ego tentorium meum figam inter vos.» Nulla enim ratione una terra ab alia est disjuncta, quam puritatis et sanctitatis qua præsens Deus excipitur.

Et tibi et Domino nostro præcepit dare hæreditatem Zelpaad. [2.] E re peculiari iterum lex generalis derivatur. Non quod Deus quid facto esset opus antehac ignoraverit, verum quia temporis opportunitatem exspectavit. Quemadmodum quoque in blasphemi negotio, ejusitem qui Sabbatum non observaverat, et in hoc ipso filiarum Zelpaad. Verum tum quidem astute tacuerunt ipsarum contribules, veriti videlicet si interrogarent, quod Dei imperium impedire viderentur. Jam vero eam quæstionem proferre illis est visum, prospicientes videlicet longius, ne occasio ac radix pullulasceret confusionis tribuum, si filix hæ hæreditatem nactæ per nuptias contribulibus non miscerentur, quando nec hæreditatum reversio anno jubiliæ concessa locum habuit. Quapropter legem sancit Deus, quantumvis dudum legis necessitatem cognitam habuisset. Ita Christus quoque ad Jairi vocatus filiam ²³, ejus mortem e qua eam reduxit non prædicit; res enim divinæ non ad ostentationem humanam comparatæ sunt. Servat vero decorum, nunc quidem humaniter ad eam eundo, exploratum eam quasi

Τὸ λέγειν ἔνοχον εἶναι τὴν γῆν ἐπὶ τοῖς ἀδίκοις αἵμασι, καὶ ἰλασμοῦ χρῆζειν διὰ τῆς δικαίας κολάσεως, ὡς μαινομένην λέγει, καὶ οὐχ ὡς αἰτίαν. «Οὐ μιανεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐφ' ἧς κατοικεῖτε ἐπ' αὐτῆς.» Τίμιος δὲ ἡ γῆ· διατι; «Ἐφ' ἧς ἐγὼ κατασκηνώσω ἐν ὑμῖν.» Γῆ γὰρ γῆς ἀδιάφορος περὶ καθαρότητα· Θεοῦ δὲ παρουσίαν ὑποδεξαμένη. καθαρὰ καὶ ἁγία.

Kal τῷ Κυρίῳ συνέταξεν Κύριος δοῦναι τὴν κληρονομίαν Σαλπαὰδ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν ταῖς θυγατέρας αὐτοῦ. Ἐτερος ἐκ μερικῶν πράγματος καθολικῶς ἐκφέρεται νόμος, οὐχ ὡς Θεοῦ τὴν χρεῖαν πραγματοποιήσαντος, τὴν ἐπὶ καιροῦ δὲ περιμείναντος θέσειν, ὡς ἐπὶ τοῦ βλασφημοῦ, καὶ τοῦ τὸ Σάββατον μὴ τηρήσαντος, καὶ τῶν τοῦ Σαλπαὰδ θυγατέρων. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐσιώπησαν εὐλαβῶς οἱ τοῦτων ὁμόφυλοι, δεισαντες τὴν ἐρώτησιν, μὴ καὶ δόξη κώλυμα τοῦ ἐπιτάγματος· νῦν δὲ ταύτην προσάγουσι προνοίᾳ τοῦ μέλλοντος, εἰ καὶ πρόβρασις γένηται συγχύσεως τῶν φυλῶν, εἰ θυγατέρες κληρονομοῦσαι μὴ γαμοῖντο τοῖς ὁμοφύλοις· ὅτε μὴδὲ χώραν εἶχεν ἡ ἐκ τοῦ Ἰωθθαίου τῶν κληρῶν ἀναστροφῆ. Διὸ νομοθετεῖ Θεός, καίτοι προγόνους πάλαι τοῦ νόμου τὴν χρεῖαν. Οὕτω Χριστὸς, πρὸς τὴν Ἰαίρου κληθεὶς θυγατέρα, οὐ προλέγει ταύτης τὸν θάνατον, ὃν γεγονότα ἰάσατο· οὐ γὰρ εἰς ἐπίδειξιν ἀνθρώπου τὰ παρὰ Θεοῦ· φυλάττει δὲ τὸ οἰκεῖον τῆ ἀξιώσει, νῦν μὲν ἰὼν φιλανθρωπίως ὡς ἐπισχεψόμενος, νῦν δὲ ἀνιτῶν τελευτήσας.

nunc vero defunctam excitando. Jubet autem nunc

²¹ Isa. XLIX, 9. ²² Luc. I, 52. ²³ Luc. VIII, 41.

puellas illas quorumcunque velint uxores esse; conjunctio enim violenta, ad disjunctionem iter præbet. Nubere vero contribulibus jubet, ne tribuum fiat confusio, quemadmodum supra etiam prohibet gentiles ceu ethnicas ducere, populo ne cum impiis commiscerentur prospiciens.

COMMENTARII IN DEUTERONOMIUM.

Quæ a Mose quidem in hoc præsentī libro repetuntur, præcedentibus enarrationibus mandavimus. Quod si vero aliquid peculiarem interpretationem forte requirat, silentio a nobis non prætermittetur. Cæterum quoniam a lege hic liber nomen habet, legis præfigendi sunt termini. Est itaque lex oratio quæ quid faciendum sit, præcipit, quid non faciendum sit vetat. Exempli gratia: « Honora patrem tuum. Diliges Dominum ³⁵. » Item: « Non occides, non mœchaberis ³⁶. » Vel sic: Est oratio animali natura politico præcipiens vel vetans. Natura enim politicus omnis homo est, nam insitum est illi natura legibus reipublicæ divinæ parere, de qua dictum est: « Gloriosa de te dicta sunt, civitas Dei ³⁷. » Quin etiam politicus est, quod cum voluntatem suam naturæ attemperaverit, studiosus, necnon potestas fiendi est. Verum nostra respublica in cœlis existit. Vel sic: Lex est definitio politici de rebus agendis vel omittendis; politicus enim legislator est, qualis Moses fuit. Item Servator ipse, de quo dictum est: « Judicentur gentes coram te ³⁸. » Item: « Constitue, Domine, legislatorem super ipsos ³⁹. » Ad quem etiam dictum est: « Lege tua me dirige, Domine, per viam tuam ⁴⁰. » Vel sic: Est oratio præcipiens vel vetans de omnibus vitæ actionibus, quæ, quando, et quomodo male et cum damno fiant. Cæterum definitioni huic congruunt exempla vite justorum qua non sine suo commodo delectati sunt, sibi que ipsam legem constituerant, quemadmodum clarum est ex hoc: « Dicit mihi, vos qui legem agnoscitis, legem que non auditis. » Scriptum est enim quod Abraham duos habuit filios, et reliqua. Insuper etiam vitæ delinquentium enarratio, de eo quod cum male egissent, male quoque passi sunt. Qualis Ægyptii illius qui Israelitam diris devoturus erat filius exstitit. Item Israeliticæ femine filius in Levitico. Ejus item qui scortationem exercuerat cum Madianitica femina in Numeris ⁴¹. Vel sic: Est norma justorum et injustorum. Nam uti qui secundum normam architectonicam fabricant, scitam structuram efficiunt, ita hi quoque qui juxta normam justorum, justitiam exercent. Vel sic: Mensura justorum et injustorum non tam hominum quam rerum: eæ enim a lege definitæ sub mensuram cadunt. Cæterum juxta legem ea mensura obvenit singulis, qua ipsi sunt mensi, justo quidem concussa, et exuberans; injusto vero condigna, siquidem iniquitas ejus in verticem ipsius recidit. Vel sic: Est oratio docens quomodo rempublicam administrare oporteat, quæ definitio ei conveniet, qui omnes suas actiones ad rempublicam cœlestem refert. Vel sic: Est oratio quæ in universum et communiter præcipit quid agendum, et vetat quod non agendum. Vel sic: Est decretum regis, rex vero Christus sit, qui suis decretis mandata legis litteralis fecit irrita. Vel sic: Est oratio interdictoria scientiæ regiæ, quam Christus, ipsa Patris sapientia ⁴², omnibus qui hujus ductu ad regnum cœlorum seu Dei contendunt, impertit. Vel sic: Est consensus civitatis de rebus faciendis aut non faciendis, sit vero civitas consonus Ecclesiæ cœtus de rebus faciendis aut minus. Vel sic: Est determinatio eorum quæ fas est facere erga homines, et Deum, divinasque virtutes. Extenditur autem **435** lex super magistratus ecclesiasticos, tribunalia, bellum contra oppositas actiones, pacem mutuam, sana de Deo dogmata, nuptias, liberorum educationes, præparationem extremæ a vita migrationis, denique justa defunctorum. In unoquoque enim horum vel legitime vel illegitime quisque versatur. Dicitur porro etiam Pentateuchus lex, cujus definitio talis est. Est commentarius de rebus sacris ac sanctis politicus. Quam ob causam vero *Deuteronomium* appelletur, ipse nos Moses edocuit cum inquit: « Hæc sunt verba fœderis quæ Dominus præcepit Mosei perhibere filiis Israel in terra Moab, præter illud fœdus quod cum eis pepigit in Horeb. »

Ἰκανούσθω ὑμῖν κατοικεῖν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ. Δ *Satis sit vobis habitare in monte isto.* [1, 6.] Nusquam hoc manifeste est prædictum, nisi juxta exemplar Samariticum tantum in Numeris, post duarum tubarum legem: cæterum in Judaicis potentia intelligitur. Hoc enim quod dicit post tubas: « Et moverunt filii Israel ⁴³; » argumento est quod Deus prohibuerit longius eo loci morari.

³⁵ Exod. xx, 12; Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37. ³⁶ Exod. xx, 13, 14; Deut. v, 17, 18; Matth. v, 21, 27. ³⁷ Psal. lxxxvi, 3. ³⁸ Psal. ix, 20. ³⁹ ibid. 21. ⁴⁰ Psal. v, 9. ⁴¹ Num. xxv, 6. ⁴² I Cor. i, 24. ⁴³ Num. x, 12.

Porro Horeb representat cultum legalem; illic enim legem acceperunt, e qua sese movere tanquam ex umbra ad veritatem, jubentur.

Non potero solus sustinere vos. [10.] Hæc in Exodo adhærent codicibus Samariticis. Quando videlicet socer Mosis ei consuluit, ut plures principes reipublicæ constitueret. Et in summa quæ perhibentur quidem dicta esse, non esse dicta manifeste in Samariticis exemplaribus invenitur. Quemadmodum illud quoque quod filii Israel ad Mosem de exploratoribus dixerint, cum tamen veri non dissimile sit, eos diffidentes Deo terræ cognitionem habere voluisse. Quapropter sane cum Deum interrogasset Mōses, non sine indignatione ac fremitu ex illo audit: « Dimitte tibi ipsi viros, qui explorent terram ⁴³, » tanquam videlicet diffideret.

Et pertulit te Dominus. [31.] Symmachus portavit irritatos versare, ac una balbutiendo, seseque illis eorum in se recipiens paulatim eos ad altiora eduxit.

Et mihi succensuit Dominus propter vos. [37.] Ego enim ipse non perfide egi, inquit, vestræ vero perfidiæ cum essem impatiens leviter de vobis statui, verbaque effutii quæ talem sententiam contra me clicuerunt.

Armati proficiscimini ante fratres vestros. [II, 4.] Edictum hoc est duabus tribubus cum dimidia. Cæterum infimis primæ in promissione deferuntur. Ideo qui a Mose hæreditate dotati fuerant, primi promissionis compotes facti sunt. De perfectioribus enim dictum illud est: « Isti omnes in testimonium adducti non reportarunt promissiones, » et reliqua.

Non addetis ad verbum. [IV, 2.] Item paulo post dicit: « Non declinabis vel ad dexteram vel sinistram ⁴⁴. » In Proverbiis etiam Solomonis inquit: « Ne addas verbis Dei quidquam, ne te redarguat, et mendax fias ⁴⁵. » Verba enim Dei cum plena et perfecta existant, nullum auctarium admittunt. Unde illud quoque de Christo dictum exstat: « Postquam consummavit verba sua in aures ipsorum ⁴⁶. »

Quoniam hæc est sapientia vestra et scientia. [6.] Summa enim sapientia et scientia est observatio mandatorum Domini. Illud vero quod dicitur coram populis, consonum huic est: « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant ⁴⁷, » et reliqua.

Ita enim ad Deum propius acceditur. Quod idem innuit quod sequitur, ne propter peccata ipsorum procul recedat. « Peccata enim vestra, inquit, intervallum efficiunt inter me et vos. » Et iterum: « Contendite ad me; et ego ad vos contendam, et ego te adhuc eloquante dicam: Ecce adsum ⁴⁸. »

Non facietis vobis ipsis simulacrum sculptile. [V, 8.] Similiter in Exodo, ubi etiam de stellis dicit quemadmodum distribuit eas populis ⁴⁹. Qui enim ex longanimitate aliquid non prohibet, auctor ejus est. Quoniam igitur Israellem elegit, locum habet **436** illud *distribuit*, quod concessionem propter nos factam innuit, cujusmodi et illud est: « Tradidit eos spiritui vertiginis, dedit oculos ut non viderent, et aures ut non audirent ⁵⁰. » Tale est quod dicitur postea: « Non dedit vobis Deus scientiam, nec oculos ad videndum, nec aures ad audiendum ⁵¹. » Quamvis dixisset prius: « Vos vidistis quæcunque fecit Dominus in terra Ægypti ⁵². » Quocirca bene in Job dictum est: « Impios vero non servat præter voluntatem ipsorum ⁵³. » Nam præcepit sane advenas suscipere, si illud *distribuit*, de Dei hæreditaria largitione impie intellexerimus: « Qui vult ut omnes homines serventur, et in agnitionem veritatis perveniant ⁵⁴. »

Ὁὐ δύνησομαι μόνος φέρειν ὑμᾶς. Ταῦτα ἐν τῇ Ἐξῆδιω πρόσκειται τοῖς Σαμαρειτικοῖς ἀντιγράφοις, ὅτε καὶ ὁ πενθερὸς αὐτῷ συνεβούλευσε μερικωτέρους ἄρχοντας καταστήσαι. Καὶ καθόλου, τὰ λεγόμενα μὲν εἰρησθαι, μὴ εἰρημένα δὲ φανερώς, ἐν τοῖς Σαμαρειτικοῖς ἀντιγράφοις εὐρίσκειται· καὶ τὸ περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς αὐτῶν εἰρηκότων τῷ Μωϋσεῖ περὶ τῶν κατασκόπων. Εἰκόσ γὰρ ἦν ἀποστατοῦντας αὐτοῦ τῷ Θεῷ, τὴν γῆν ἐθελῆσαι μαθεῖν. Διὸ καὶ ἐρωτήσαντος Μωϋσέως τὸν Θεόν, μετ' ἐμβριμησέως φησιν, « Ἀπόστειλον σεαυτῷ ἄνδρας, καὶ κατασκεψάσθωσαν τὴν γῆν, » ὡς δὴ ἀπιστούμενος.

ait. Id vero proprie significat pueros iracundos, ac demittendo sustinere. Sic enim Deus infirmitatem ait. *Καὶ ἐμοὶ ἐθυμώθη Κύριος δι' ὑμᾶς.* Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπειθήσα τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ἀντιλογίαν μὴ φέρων καὶ ἀπέθαιαν, ὀλιγώρως περὶ ὑμᾶς διετέθην, καὶ ῥήματα ἐφθελῆσάμην τὴν ἀπόφασιν ταύτην κινήσαντα κατ' ἐμοῦ.

Ὁὐ προσθήσθε πρὸς τὸ ῥῆμα. Καὶ μετ' ὀλίγον ἐρεῖ, οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιὰ οὐδὲ εὐώνυμα. Καὶ ἐν Παροιμίαις φησὶ: « Μὴ προσθής τοῖς λόγοις τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ σε, καὶ ψευδὴς γένη. » Οὐδέχονται γὰρ προσθήκην οἱ λόγοι Κυρίου, πλήρεις ὑπάρχοντες. Εἰρηται γοῦν περὶ τοῦ Χριστοῦ: « Ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὰ ῥήματα αὐτοῦ εἰς τὰς ἀκοὰς αὐτῶν. »

Ὅτι αὕτη ἡ σοφία ὑμῶν καὶ ἡ σύνεσις. Σοφῶν γὰρ καὶ συνετῶν ἡ φυλακὴ τῶν ἐντολῶν Κυρίου. Τὸ δὲ εἰρημένον, « ἐναντίον τῶν ἐθνῶν, » συμφωνεῖ τῷ: « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἂν ἴδωσι, » καὶ τὰ λοιπὰ.

⁴³ Num. xiii, 5. ⁴⁴ Deut. v, 32. ⁴⁵ Prov. xxx, 6. ⁴⁶ Luc. vii, 1. ⁴⁷ Matth. v, 16. ⁴⁸ Isa. lviii, 9. ⁴⁹ Imo Deut. iv, 19. ⁵⁰ Isa. vi, 9; Matth. xiii, 14, 15. ⁵¹ Deut. xxiv, 4. ⁵² ibid. 2. ⁵³ Job. xxxvi, 6. ⁵⁴ I Tim. i, 1.

Προλέγει τὰ ἐκ παραβάσεως αὐτοῖς ἐσόμενα δεινὰ, ἅ καὶ ὡς ἔσται διὰ μετανοίας σωθῆναι. Καὶ τῶν σημείων ὑπομιμνήσκει, καὶ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἐν Σινᾷ. Καὶ ὅτι «Τοιαῦτα οὐκ ἐποίησε παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς, » κατὰ τὸν Δαβὶδ.

Non cum patribus vestris pepigit fœdus hoc, sed vobiscum, etc. [3.] Non enim opus habebat Abraham posterique ipsius fœdere Mosis ministerio exciso. Nam justo lex posita non est.

Ὁὐκ ἄρα τὰ ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως οἱ πρὸ Μωϋσεως ἐφύλαττον δίκαιοι.

Prædicit vero eis quamnam mala ex transgressione sint eventura, et quomodo per pœnitentiam reditus ad salutem sit futurus, commonefacit item eos signorum, item apparitionis quam in Sina fecit. Denique quod his atque hujusmodi non usus esset cum cunctis gentibus. Quodque judicia sua non patefecisset eis, juxta Davidem ⁵⁵.

Nec utique justii quotquot ante Moysen fuerunt legem Mosis observarunt.

Hæc autem sunt præcepta, ritus, judicia quæ præcepit Dominus Deus vester, ut vos docerem ut faciatis ea in terra ad quam vos transitis. [VI, 1.] Lex enim ab iis qui extra terram habitant, observari non poterat, nec utique omnibus lex scripta congruebat populis.

Βούλεται αὐτοὺς μελετᾶν ἀεὶ τὸν νόμον, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν διδάσκειν. Περὶ παντὸς γὰρ δικαίου φησὶν ὁ Δαβὶδ· «Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαθήματα αὐτοῦ.»

In his vero sententia ejus est, ut semper legi studeant, suosque liberos doceant. De quovis enim justo David inquit : «Lex Dei sui in corde ipsius. Non labefactabuntur gressus ejus, » custodia enim cordis, legis observatio est.

Vos enim estis perpauci. [VII, 7.] Haud inepte ad illos qui expertes hæreditatis erant dictum est illud : Pauciores cunctis populis estis, atque adeo similiter huic : «Pauci qui servantur ⁵⁶. » Item huic : «Contendite ingredi per arctam portam ⁵⁷. »

Fruentum tuum, vinum tuum, et oleum tuum. [13.] Dei enim legitimis filiis sancte ac feliciter cedent Christi mysteriorum participatio et quæ per Spiritum sanctum sit unctio. Qui utique ab agritudinibus animæ liberi sunt ac immunes. Necnon vero anima Dei studiosa his fertilissima est, quas tamen virtutis operibus repellit, atque discutit.

Quoniam gens hæc me amplior est. [17.]

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ παραθαρήνων αὐτοὺς, δεδοικίας τῶν Αἰγυπτίων τὴν δύναμιν, ἔφασκε· «Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσεσθε.» Ἐν ταῦθα δὲ τῶν ἡδὴ δυνάμει Θεοῦ κατηγονησμένων ὑπέμνησε.

In Exodo cum confirmaret eos veritas Ægyptiorum vires, inquit : «Dominus propugnabit pro vobis, vosque quiescetes ⁵⁸. » Hic vero memoriam eorum qui Dei virtute devicti sunt reficit.

Cuncta mandata hæc. [VIII, 1.] Non aliter præter pristina, ea ipsa vero hinc claritatem asciscunt. Cæterum infirmitatem præ se ferentes a rebus sensilibus ac temporaneis avocant.

Et recordaberis universi itineris, per quod deduxit te Dominus Deus tuus. [2.] Si ejus recordatus fueris, in tentationibus reliquis non facile collaberis. Etenim David cum solidus in Deo esset, inquit : «Proba me, Domine, et cor meum explora ⁵⁹. » Item : «Probasti nos, et tentasti nos, quemadmodum tentatur argentum ⁶⁰. » Ad Davidem item inquit Deus : «An putas me alia ratione tecum egisse, quam ut appareres justus? » Tales eos esse asserit parabola qui super petram domos extruxerunt ⁶¹. Qui quidem per ignem et aquam eluctati, in refrigerium contenderunt, et spirituale manna perceperunt. Intellexerunt vero non solo pane hominem victitare, verum uno quoque verbo quod per os Dei egreditur. Hoc enim ibi quidem dictum est, allatum vero a Servatore in certamine contra diabolum est ⁶², Servatore, inquam, qui et veterem et novam legem sanxit. Cæterum ante manna fruitionem priore alimento assumpto afflictis ac famescere oportet. Porro verbum manna erat, licet panis quoque esset, quemadmodum Moses etiam interrogantibus respondet : «Iste est panis quem Dominus nobis comedendum apposuit ⁶³. » Istud **437** est verbum quod sanxit Dominus, unde sane tenuis et albus dictus est. Exile enim verbum est, et tale quod pertransit cunctos spiritus intelligentes, mundos, tenuissimos. Necnon vero ipsa quoque sapientia spiritus est intelligens, sanctus, unigenus, amplius, tenuis.

Erat porro sive:le grano coriandri. [VIII, 3.] Tradunt coriandri naturam penitus semini respondere, adeo ut si succidatur etiam coriandri semen, vim suam non amittat, ut sementi idoneum amplius non existat. Hujusmodi verbum est omnino, cujus omnis particula ad terræ cultum natura apta est, si mandetur commodæ et bonæ terræ, hoc est animæ. Est porro album etiam. Lumen enim verbum est idque splendidum, ac proinde quoque album ipsum intelligenti ab eoque nutrito. Est item saxi simile. Contortum etenim est, et neutiquam flaccidum, neque fluxum, verum saxum. Cæleste quippe verbum est, ac nobis cælestia promittit.

⁵⁵ Psal. cxlvi, 9. ⁵⁶ Psal. xxxvi, 31, 32. ⁵⁷ Isa. xxiv, 6. ⁵⁸ Matth. vii, 15. ⁵⁹ Exod. xiv, 14. ⁶⁰ Psal. xv, 2. ⁶¹ Psal. lxxv, 10. ⁶² Matth. vii, 24, 25. ⁶³ Matth. iv, 4. ⁶⁴ Exod. xvi, 15

Non dixit vero : Verum etiam in omni verbo, A verum sine *etiam* ; tanquam si dixisset : Non in hoc quo putatis solo, verum in hoc. Manifestum est autem quod manna ex ore proficiscens verbum erat. Nam commune aliquid habet manna, quo docemur non solo pane hominem vivere, cum Dei verbo, quo vivimus.

Vestimentum tuum super te non est detritum, nec pedes tui intumuerunt. [VIII, 4.] Prioribus hoc statim subjungit, ne causam seu testimonium hinc haberent quibus in securitate degere animus est. Quo sane Servator in Evangeliiis cum viris superstitione etiam legem amplectentibus agens usus est. « Si enim Mosi credidissetis, inquit, utique et mihi credidissetis ⁶⁶. » Unde rebus omnibus manifestis eos, volatilia cœli liliaque agri proponendo, a sollicitudine convertit ⁶⁶. Non eguerunt veteres calceamentis, eo quod pedes eorum nulla itineris asperitate attererentur. Quin etiam habuerunt vestimenta non attrita, item manna, aquam denique largam ex petra, abunde universa ad vitam. Cœterum superflua sua et insipida concupiscentia, interitus usuram sibiipsis fecerunt, quemadmodum nos quoque cum rebus carnalibus addicti sumus. « Non enim potestis, inquit, duobus dominis servire ⁶⁷. » Quod si autem ad breve tempus disciplinæ causa rebus necessariis destituti fuerimus, tum fuerimus. Satietas enim pater contumeliæ est, contumelia fastus ac superbix, ea denique lapsus ac interitus.

Ejus qui te deduxit per desertum vastum et horrendum illud. [15.] Ubi serpens mordens et scorpions.

Quemadmodum ipsi, postquam permeassent C mare Rubrum, in quo Apostolus eos baptizatos esse in Mosem inquit ⁶⁸, peragrarunt desertum horrificum ubi serpens mordens et scorpions, qui figuram spiritualis serpentis gerit, quem etiam conculcandum Dominus nobis exhibuit : ita quoque post baptismum verum per tentationes deducuntur in desertum fideles, ut a diabolo tententur : quorum figuram Christus sustinet, cum quo ad tentatorem dicunt : « Non in pane solo vitabit homo ⁶⁹. »

In terram bonam et amplam. [7.] Illud quidem fertilitatem indicat, hoc vero longitudinem et latitudinem regionis. Non enim Ægyptus, si ei confertur, tanta est. Item rursus distinguens, inquit aquam cœlitus ac ex fontibus habere, illa enim præter ascititiam nullam habet. Deinde cum in camporum mentionem incidisset, atque hoc commune cum Ægypto habet, *de montibus* addidit. Porro postquam de vulgaribus, puta de tritico et hordeo dixisset, statim de peculiaribus ejus terræ frugibus infert. Quo quidem indicare vult, quod illa cum hac sit conferenda, sed non e contra. Quin etiam olei inops Ægyptus est, utpote quæ ad olei naturam minime sit accommodata, item vitium.

⁶⁶ Joan. v, 46. ⁶⁷ Matth. vi, 26, 28. ⁶⁸ ibid. 24. ⁶⁹ I Cor. x, 2. ⁷⁰ Matth. iv, 4.

Οὐκ εἶπε δὲ, Ἄλλὰ καὶ ἐπὶ παντὶ ῥήματι, ἀλλ' ἀνευ τοῦ, καὶ ὡς ἔλεγεν· Οὐκ ἐπὶ τῷδε, ᾧ οἴεσθε μόνῳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷδε. Καὶ δῆλον, ὅτι τὸ μάννα τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, ῥῆμα ἦν· ἐπεὶ τι κοινὸν ἔχει τὸ μάννα ἐξ οὗ διδασκόμεθα, οὐκ ἐπ' ἄρτι μόνῳ ζῆν τὸν ἄνθρωπον, πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα, ἐφ' ᾧ ζῶμεν.

Τὰ ἰμάτιά σου οὐ κατετριβήσαν ἀπὸ σοῦ· οἱ πόδες σου οὐκ ἐτυλώθησαν. Ἰκανὴ μαρτυρία τοῖς βουλομένοις ζῆν ἀπερισπάτως. Ἦπερ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις οὐ κέχρηται πρὸς ἄνδρας τὸν νόμον μελετώντας διακενής. « Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε, φησὶ, Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί. » Ὅθεν ἐκ τῶν πασῶν προδῆλων αὐτοῦς ἐκτρέπει, τὰ πετεινὰ καὶ τοῦ ἀγροῦ τὰ κρίνα προσθείς. Οὐκ ἐδεξήθησαν δὲ ὑποδημάτων οἱ πάλοι, μηδεμιᾶς λύμης ἐκ τῆς ὁδοῦ προστριβομένης αὐτῶν τοῖς ποσίν· εἶχον δὲ καὶ ἀτριβεῖς ἐσθῆτας, καὶ τὸ μάννα, καὶ τῆς ἀκροτόμου τὸ ὕδωρ, πάντα πρὸς ζωὴν αὐτάρκη. Περιττὴ δὲ καὶ ἀνόνητος ἐπιθυμία τὸν βλεθρον αὐτοῖς προσξένησεν, ὡς καὶ ἡμῖν τὰ σαρκικὰ περιέπουσιν. « Οὐ δύνασθε γὰρ, φησὶ, δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. » Εἰ δὲ καὶ πρὸς βραχὺ παιδευτικῶς τῶν ἐπιτηδεῶν ὑστερηθῶμεν, δῆλον ὡς ἵνα περιεχωμέθα ἐν ἅπασιν τοῦ Θεοῦ. Κόρος γὰρ πατὴρ ὑβριως· ὕβρις δὲ, ὑπερφανίας· ἡ δὲ, πτώσεως.

apparet quantopere omnes res divinas amplexi fuerimus.

Ὡσπερ οὗτοι μετὰ τὸ διελθεῖν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ἦ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸν Μωϋσῆν βαπτισθῆναι, διῆλθον τὴν Ἐρημον τὴν φοβερὰν, οὐ θφίς δάκνων καὶ σκορπίος, τύπος ὄντες τοῦ νοητοῦ θφως, ἐφ' ὃν καὶ πατεῖν ὁ Κύριος ἡμῶν ἐδωρήσατο· οὕτω καὶ μετὰ τὸ ἀληθινὸν βάπτισμα διὰ πειρασμῶν ἐξάγονται εἰς τὴν Ἐρημον οἱ πιστοὶ, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὧν τύπος Χριστός· μεθ' οὗ λέγουσι τῷ πειράζοντι· « Οὐκ ἐπ' ἄρτι μόνῳ ζῆσεται ἄνθρωπος. »

Εἰς γῆν ἀγαθὴν καὶ πολλήν. Τὸ μὲν, τὸ γόνιμον δηλοῖ· τὸ δὲ, μήκος καὶ πλάτος τῆς χώρας. Οὐ τοσαύτη γὰρ ἡ Αἴγυπτος πρὸς.... (87) πάλιν διαστέλλων, φησὶν, ὕδωρ ἔχειν ἐξ οὐρανοῦ καὶ πηγῶν. Τὸ γὰρ ἐκεῖνης ἐπέλαστρον. Ἐἴτα πεδίον μνησθεῖς, ἐπειδὴ τοῦτο κοινὸν πρὸς τὴν Αἴγυπτον, τὸ τῶν ὄρεων προσέθηκε. Πάλιν εἰπὼν κοινὰ, πυρούς καὶ κριθάς, τοὺς ἰδιάζοντας ἐπιφέρει καρπούς, δεῖξαι βουλόμενος, τὰ μὲν ἐκεῖνης παρὰ ταύτη, ἀλλ' οὐκ ἀνάπαλιν. Ὅλητις δὲ τῆς Αἰγύπτου καὶ ἐλαία, ἥτις οὐδὲ πρὸς ἔλαιον ἐπιτηδεῖς, καὶ ἀμπέλος.

(87) Ἴα, πρὸς αὐτήν.

Jam vero ut nec opus lateritium omittam, non magni eo labores tibi sumendi erunt, cum duros lapides et aedificiis aptos habeas.

Ἐχει, φησὶ, καὶ μέταλλα χαλκοῦ. Πάλαι γὰρ Ἀ Habet item, inquit, æris metalla, quinimo dudum habuit. Argumento vero est, quæ adhuc etiam in Palæstina æris Juborum duravit 438 immunitas. Est vero terræ mensura antiquis fortasse æris scrutatoribus suppeditata.

Ac in summa vero omnibus bonis affluituros esse, atque largitorem eorum laudandum celebrandumque esse. Quorum quidem loco regnum cælorum terramque mansuetorum Christus nobis tribuit, cujus torrens ipse quoque Christus est. « Torrente enim deliciarum tuarum potabis eos ⁷⁰. » Item : « Fluminis alvei civitatem Dei exhilarant ⁷¹. » Qui etiam vitæ fontem se esse dicit, et addit : « Si quis sitit, veniat et bibat, ex ventre enim bibentis flumina vivæ aquæ salientis in vitam æternam erumpent ⁷². » Cognoscentur porro etiam Domini judicia, vasta quæ abyssus sunt, et profunda divitiarum, sapientiæ et cognitionis divinæ vena; abyssus enim vallum ipsius ⁷³. Cæterum aquæ per explicatos hominum submissorum fertillimumque campos erumpunt, necnon per montes sublimitate cælestis speculationis sublatis. Illic est frumentum quod cor hominis confirmat. Item hordeum quod inferioris sortis homines, nec non multos nutrit. Illud enim quinque millia in Evangelio, hoc vero septem millia exsatiavit ⁷⁴. Illic vera vitis est, de qua Servator inquit : « Ego vitis sum, vos palmites ⁷⁵. » Illic est oleum sanctorum impinguans capita. Ita quoque fluentia sunt dulcedinem intra se ferentia, politiæque acerbitatem forinsecus circumlabentia. Illic ficus, quæ magna ubertate spiritus suavitatem gignit, non ea quidem quæ sterilitatem propter, ac foliorum inanem ornatum exaruit. Illic mel est : dulcedo faucium Servatoris desiderata, quam labia quoque Sponsæ in Cantico stillabunt. « Favum enim stillabunt, inquit, labia tua, sponsa ⁷⁶. » Illic lapides ferrei, sancti super terram volutati, quemadmodum dictum est, et ad tentationes infracti ⁷⁷. Nec enim æstus nec torrentes rapidi eos absumperunt. Item alibi : « In terram sanctam lapis non importatur, lapides enim ejus ferrei sunt ⁷⁸. » Quin et ipse Deus Hierosolymæ denuntiat, pro lapidibus allaturam esse ferrum ⁷⁹. Quod in manus hostium Israelis non sit tradendum, sed populo qui Deum cognitum habeat : quando videlicet cum gladios in vomeres contundendos esse dicit, et lanceas in falces ⁸⁰; tum e contra vomeres in gladios, et falces in hastas. Ambo enim per prophetas suo tempore Israelitis sunt injuncta. Illic metalla æris ex quo armaturam spirituales, contra vires inimicas certaturi, instruxerunt. Horum omnium vero caput seu summa proprie est, ut Deum laudent atque celebrent. Cæterum ut pietatem illis commendat liberationem, ex servitute Ægyptiaca in memoriam adducit. Item omnium rerum necessariarum suppeditationem quam in deserto eis fecit, ut eos ad confessionem talem adigat : « Dei nostri ope ex rebus infirmis vires comparabimus. Et, ipse hostes nostros atteret. » Item : « Non nostra virtute terræ sortem adepti sumus, sed brachio tuo, et luce vultus tui. » Sin vero his omnibus oblivioni traditis ad idolorum cultum conversi fueritis, inquit, obtestor virtutes cælestes terrestresque, imo ipsa quoque elementa, quæ una vobiscum Ægyptum reliquosque hostes expugnarunt, quæ item honorum omnium copiam vobis ab omnium Opifice effundere jussa sunt, quod perditio vos correptura sit, omniaque quæ incolis terræ intulit, vos quoque perpressuri sitis. Quod sane Romanorum obsidione terra illis ob impietatem adempta, factum est.

Ὁὐ γὰρ διὰ τὴν δικαιοσύνην σου. Χαυνοῦσθαι Β Non enim propter justitiam tuam. [IX, 4.] Gloriationem horum amolitur, ac ostendit evenisse id quod Abrahamo ante prædixerat ⁸¹. Completa enim deinceps fuerunt peccata Amorrhæorum. Quod vero propter justitiam suam hæc illis non obvenerint, omnium peccatorum quæ statim ab egressu ex Ægypto commiserunt, commonefacit, non quidem juxta seriem, sed in summa quasi Cæterum istis pœnarum comminationibus, præmiorumque pollicitationibus manu quasi ad utilitatis iter, pietatem videlicet deducit.

Et nunc, Israel, quid petit Dominus nisi ut timeas Dominum Deum tuum? [X, 12.] Hoc est quod Joannes dicit : « Præcepta ipsius non sunt gravia ⁸². » Item Christus ad eundem modum : « Jugum enim meum bonum est, et onus meum leve ⁸³. »

Σιωπῆ νῦν τὴν αἰσθητὴν περιτομήν, ἐπεὶ ἀκρό- C Cæterum silentio sensilem circumcisionem in præsentia præterit, cum tamen præputium ferrent.

⁷⁰ Psal. xxxv, 9. ⁷¹ Psal. xlv, 5. ⁷² Joan. vii, 37, 38. ⁷³ Jonæ ii, 6. ⁷⁴ Matth. xiv, 21; xv, 55. ⁷⁵ Joan. xv, 5. ⁷⁶ Cant. iv, 11. ⁷⁷ Zach. ix, 16. ⁷⁸ Deut. viii, 9. ⁷⁹ Isa. lx, 17. ⁸⁰ Isa. ii, 4. ⁸¹ Gen. xv, 16. ⁸² I Joan. v, 5. ⁸³ Matth. xi, 50.

Jose enim **439** in Gîlgalis circumcidit eos. Ve- A
 rum cordis concisionem ceu digniorem loco ejus ἐβάλεν.
 posuit.

Deus deorum. [17.] De iudicibus intelligendum hoc est. Nam Apostolus quoque eos qui dicuntur dii nec in cœlo nec in terra esse, asserit; a cultoribus seu adoratoribus vero suis dii dicti sunt⁸⁶. Quod vero iudices Scriptura Deos nuncupet, indicium faciunt Symmachus et Aquilas qui dictum illud, ubi positum est, adduces eum ad tribunal, *adduces eum ad deos*, sunt interpretati.

Denuo vero res in Ægypto et deserto gestas in memoriam inculcavit, adeoque ab oblivione eorum asserere sedulo conatus est, juxta Pauli exemplum, qui inquit: « Fratres, eandem vobis subinde cantilenam canere mihi quidem non molestum, vobis vero utile est⁸⁸. »

Et moverunt ex Beroth. [6.] Supra in Numeris eum stationes ac migrationes filiorum Israel re- B
 censeret, nullam loci hujus mentionem fecit. Tantum enim dixit⁸⁶ Aaronem in monte Or vita defunctum esse. Illic enim compendiose ac summam attingens omnia, loca et tempora ordine suo commemorare omisit. Antequam enim in Or montem venissent, vitæque Aaron defunctus esset, in Gadgad et Etebatha venerunt. Hic vero ordine retrogrado enumerat. Et rursus ad priora revertitur, cum inquit: « Eo tempore separavit Dominus tribum Levi. » Istud vero fecit in monte Sina, ubi quadraginta diebus et noctibus pro populo cadente Dominum deprecatus est.

Ubi seminabas semen tuum, et rigabas pedibus tuis, quemadmodum hortum olerum. [XI, 10.] Deinde addit: « Nam Deus inspicit terram jugiter, » sen « Explorat eam, » secundum alios interpretes. Inquit etiam, quod « Oculi Domini Dei super ea sint ab initio anni usque ad finem anni. » At his quidem puerilis Israel regitur, nobis vero juxta normam spiritus extendenda sunt. Ipse enim Deus totius mundi fabricæ opifex est, et misericordia ejus referta est terra. Sæpius vero terram ob pietatem incolarum inspicit. Atqui terra spiritualis cœlestibus imbris humectatur, nullamque ex mundi sapientia terrena, sub pedibus ejus propter depressionem ac abjectionem terræ hujus, partem capit. Ecclesia itaque est, quam Deus jugiter ab initio anni electi, juxta Isaiam⁸⁷, usque ad finem ejus inspicit. In quo imbris instar Dei verbum super terram est delapsum, qui etiam inspicit super omnes qui habitant ipsius Ecclesiam incolunt: « Oculi enim ejus justis sunt intenti, ac aures ipsius precatiōni ipsorum⁸⁸. »

τας τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην, τουτέστι φησὶν, ἐπὶ δικαιοσύνης, καὶ ὅσα αὐτοῦ εἰς δέξιν αὐτῶν. »

Tempestivam et serotinam. [14.] Cæterum nobis perfectioribus tempestivam quidem per prophetas,

Πάλιν ὑπέμνησε τῶν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τῇ ἐρήμῳ, μνήμην ἀληθῶς αὐτοῖς ἐμποιῆσαι σπουδάζων, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον· « Ἀδελφοί, τὸ τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. »

Καὶ ἀπήγαγον ἐκ Βηρώθ. Ἄνω ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς καταλέγων τοὺς σταθμούς καὶ τὰς ἐπάροσεις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐμνήσθη τοῦ τόπου τούτου· ἀλλ' εἶπε τὸν Ἀαρὼν ἐν ὄρει τῷ ὄρει τετελευτηθῆναι. Ἐνταῦθα γὰρ ἐν ἐπιτομῇ ἀνακεφαλαίουμενος, οὐ μὲμνηται κατὰ τάξιν τῶν τόπων, ἢ τῶν καιρῶν. Καὶ γὰρ πρὶν ἐλθεῖν ἐν ὄρει τῷ ὄρει καὶ τελευτησῆσαι τὸν Ἀαρὼν, ἦλθον εἰς Γαδγὰδ καὶ εἰς Ἐτεβαθά. Ἐνταῦθα δὲ ἐναλλάξ φησι, καὶ πάλιν ἐπανατρέχει ἐπὶ τὰ πρότερα, λέγων· « Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ διέστειλε Κύριος τὴν φυλὴν Λευὶ. » Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ὅπου καὶ ἐν μ' ἡμέραις καὶ νυξὶν ὑπερηρύξατο τοῦ λαοῦ πταίσαντος.

Ἔστι γὰρ γῆ εἰς ἣν οὐ εἰσπορεύῃ... καὶ ποιῶσι τοῖς ποσὶν αὐτῶν, ὥσει κῆπον λαχανίους. C
 [Ἐπισκοπεῖται τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν διαπαντός, ἦγουν ἐκζητεῖ αὐτὴν, κατὰ τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτάς.] Ταῦτα δὲ λεγόμενα, τὸν μὲν μειρακιώδη προτρέπεται Ἰσραὴλ, ἡμῖν δὲ νοητῶς ἐπιβάλλειν διδῶσι (88) τοῖς λεγομένοις. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ πάσης τῆς κτίσεως ποιητὴς, καὶ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ· καὶ οὐ μᾶλλον (89) ταύτην ἐφορᾷ ἢ ἐκείνην, εἰ μὴ τι διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων εὐσέβειαν. Ὅπερ δὲ εἶπον, διδῶσιν ἐννοεῖν, ὡς οὐ περὶ γῆς αἰσθητῆς αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ περὶ νοητῆς καὶ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ δμοῖς πεινομένης, καὶ μηδὲν ἐκ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας καὶ γῆινης μεταλαμβάνουσης, τῆς ὑπὸ πόδας κειμένης, διὰ τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλον. Ταύτην τὴν γῆν, εἶπουν τὴν Ἐκκλησίαν, διαπαντός ἐφορᾷ ὁ Θεὸς, ἀπ' ἀρχῆς τε τοῦ ἑαυτοῦ (90) καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ ἑαυτοῦ· τοῦτον γὰρ καὶ ἐκάλεσεν Ἡσαΐας ἑαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, καὶ ὁ ἐπέλαμψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὡς ὑπέτος κατέβη ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐπιβλέπει ἐπὶ πάντας τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. « Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ αὐτοῦ,

Πρώμον καὶ δψύμον. Ἡμῖν δὲ τοῖς τελειοτέροις τὸν δὲ τῶν προφητῶν πρώμον ὄντα, καὶ τὸν ἐπὶ

⁸⁶ I Cor. viii, 5, 6. ⁸⁷ Philipp. iii, 1. ⁸⁸ Num. xx, 27. ⁸⁹ Isa. lxi, 2. ⁹⁰ Psal. xxxiii, 16.

NOTÆ.

(86) Ἡμεῖς δὲ νοητῶς ἐπιβάλλειν ποιεῖ. Αὐτὸς γὰρ, κτ. Ὁ τῆς Αἴγ. κῶδ.
 (89) Πλέον δὲ γῆν ἐφορᾷ διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων εὐσέβειαν. Ἡ νοητὴ δὲ γῆ οὐρανόθεν δμοῖς πεινῶν-

ται. Μηδὲν ἐκ τῆς, κτ. Ὁ αὐτ.
 (90) Τοῦ ἐκλεκτοῦ, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ἑαυτοῦ ἕως τῆς συντελείας, καθ' ὅν, κτ. Ὁ αὐτ.

τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἔψιμον ἐκπεμφθέντα ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσομεν χαρισμάτων.

Ἐὰν δὲ παραβῆτε, φησὶ, σήξει τὸν ὕετον, κατὰ τὸν Ἰσαΐαν, ἐντελεῖται ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ δοῦναι ὕετόν. Ἴδου γὰρ νῦν παρ' αὐτοῖς, οὐ προφητεῖται, οὐ πνευματικὰ χαρίσματα, λιμὸς δὲ ἀγαθῶν· καὶ ἐκ τῆς γῆς ἀπώλοντο, πάλαι μὲν ἐξ εἰδωλολατρίας παραδοθέντες Βαβυλωνίους, νῦν δὲ διὰ τὸ σταυρῶ παραδοῦναι Χριστόν.

Et erit sempiternum memoraculum ante oculos vestros. [XI, 18.] « Beatus enim, inquit David, qui in leges noctesque meditabitur⁹⁰. » Item de justo inquit: « Lex Dei sui in corde ipsius⁹¹. » Item: « Docebo injustos vias tuas, et impii ad te convertentur⁹². » Oportet vero ad industriam legis quoque accuratam imitationem accedere, atque ipsa ad victoriam a gentibus spiritualibus ac sensilibus reportandam sufficiet. Nam et nobis certamen cum imperiis ac potestatibus, et principibus tenebrarum est. Verum « Sine me nil efficere potestis⁹³, » inquit; validiores namque nobis sunt.

Kal κατοικεῖ ἀπὸ τῆς ἐρήμου ἕως τοῦ Ἄντι- B
Λιέθρου καὶ τοῦ Εὐφράτου. Ἐν ψυχῆς νοσην-
των ἀγνωσταν Θεοῦ, καὶ προσκειμένων εἰδω-
λοῖς.

Kal τὸν φόβον ὑμῶν. Τί γὰρ δικαίου φοβερώτε-
ρον ἀνθρώποις ἢ δαίμοσιν; « Ἦ καὶ θῆρες ἀγριοί,
φησὶν, εἰρηνεύουσι, τὸν κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐπιγι-
γνώσκοντες χαρακτῆρα. »

τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν, καὶ ἀλλαχοῦ,
« τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον. » Ἐπεὶ καὶ διὰ
πυρὸς αὐτοῖς ἐχρημάτισε, δηλῶν, ἐὰν μὲν ὑπ-
ακούσῃ, τὸ φῶς· ἐὰν δὲ παρακούσῃ, τὸ πῦρ.

Kal δώσεις τὴν εὐλογίαν ἐπ' ἔρους Γαριζὴν,
καὶ τὴν κατάραν ἐπ' ἔρους Γαβάλ. Ἐρμηνεύεται
τὸ μὲν Γαριζεῖν, ἔρος λελυτρωμένων, ἢ διατομῆ
παροικίας αὐτῶν· τὸ δὲ Γαβάλ, ἔρος μεματαιω-
μένων, ἢ ὀδίνων αὐτῶν. Εἰκότως ἄρα ἐφ' οὗ μὲν αἱ
εὐλογίαι, ἐφ' οὗ δὲ αἱ κατάραι. Κεῖται δὲ ταῦτα
κατὰ τὸ ἀνατολικὸν μέρος Ἰεριχοῦς ἐπέκεινα τοῦ
Γαλαλά τόπου. Οἱ δὲ Σαμαρεῖται νομίζουσιν αὐτὰ
παρακεῖσθαι Σικίμοις πόλει τῇ καὶ Συχέμ, ἐνθα παρὰ
τῆ φρέατι διελέχθη Κύριος τῇ Σαμαρεῖτιδι. Ἡ νῦν
καλεῖται Νεάπολις, καλεῖται δὲ καὶ Σαμάρεια· ἐπεὶ
τὸ ἔρος, ὃ φασὶ Γαριζεῖν (91), ἦν τοῦ Σωμῆρ, ὃς οὐδὲν
ἔσχε τὸν Σομορόν. Ἐθεβαιώθη δὲ τοῖνομα μετὰ
τοὺς ἀποσταλέντας ἐκ τοῦ βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων
ἐγκαθίσταται τῇ γῆ. Τὰ δὲ τῶν παροικούντων ἔθνη,
οἱ ἀπέστρεψαν (92) τὴν καρδίαν τῶν Σαμαρεϊτῶν,
ὡς ἀποστρεφόμενοι· ἐν ταῖς εὐχαῖς ὄρῃν πρὸς τὸ
ἔρος, ὡς ἂν ἔχοι τῶν εὐχομένων ἢ γῆ κλίμακός τε καὶ
θέσεως. Οἱ γὰρ ἱερεῖς τῶν ἔθνῶν τῶν ὀ γνόντες, ὡς
ἐνεδήμησεν Ἐσδρας· βδελυττόμενοι τὰ εἰδῶλα, νόμον
ἐχίων Θεοῦ τὸν κελεύοντα τὴν εἰδωλολατροῦντα λιθο-
βολεῖσθαι, σπεύσαντες ἐπήραν ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν
οἰκῶν τὰ εἰδῶλα, καὶ ἐν μυχῷ τινι τοῦ Γαριζεῖν
κατέκρυψαν ἔρους, ὡς ἢ παράδοσις ἔχει. Καὶ κειμέ-

A scrotinam vero sua in carne praesentia novissimis diebus demisit. Ita enim et nos quoque donis spiritualibus fruemur.

Quod si vero mandata mea transgressi fueritis, pluviam continebit, inquit, et juxta Isaiam⁹⁰, nubibus pluviam edere prohibebit. Ecce enim nunc nullae apud eos prophetiae, nulla dona spiritualia, verum inopia omnium bonorum et soli mutatio, jam olim quidem ob idololatriam Babylonis traditi, nunc vero quod Christum in crucem adegerunt.

[24.] *Et habitat a deserto, ad Antilibanum et Euphratem usque:* in animis ignorantia Dei laborantium, idolisque addictorum.

Terrorem vestri. [25.] Quid enim et hominibus et daemonibus justo terribilius? « Cum quo feræ agrestes quoque, inquit, divinae imaginis notam agnoscentes paciscuntur⁹⁴. »

Benedictionem et execrationem. Et alibi: « Vitam et mortem⁹⁵. » Nam et per ignem illis oracula protulit, ac indicavit, sin obedierint, lumen habituros, sin vero obedire noluerint, ignem.

Benedictionem super montem Garizim, et execrationem super montem Gæbal. [29.] Garizim quidem, si interpretaris, mons est redemptorum, seu, abscissio habitationis eorum. Gæbal vero mons frustratus, seu dolorum ipsorum. Nec absurde sane 440 cum super illo benedictiones, super hoc vero maledictiones sint editae. Siti autem montes isti sunt ab orientali parte Jerichuntis ultra locum Galgal. Cæterum Samaritæ Sicimis urbi quæ et Sichem dicta eos adjacere putant, ubi videlicet Dominus apud puteum cum muliere Samaritica disseruit⁹⁶, quæ nunc Neapolis vocatur. Nec non vero Samaria nuncupatur, siquidem mons ille quem Garizim dicunt, Someri qui filium habuit Somoron, dictum erat. Verum enimvero nomen illud robur suum post tempus illud quo ab Assyrio rege coloniae in eam terram ducta, est adeptum. Porro etiam ex vicinis gentibus, quæ cor Samaritanorum perverterunt, ut orantibus quocumque terrarum tractu aut situ essent ac preces funderent, ad montem illum respiciendum esset. Nam gentium septuaginta sacrificii, cognito quod Esdras, qui quoniam legem Dei idololatrias lapidare præcipientem tenebat, idola abominaretur, adventasset, citra

⁹⁰ Isa. v, 6. ⁹¹ Psal. i, 1, 2. ⁹² Psal. xxxvii, 51.
⁹³ Deut. xxx, 15. ⁹⁴ Joan. iv, 7 seqq.

⁹⁵ Psal. l, 15. ⁹⁶ Joann. xv, 5. ⁹⁷ Job. v, 23.

NOTÆ.

(91) Ἐπὶ τοῦ Γαριζὴν ἔρους τοῦ κατὰ τὴν Σαμάρειαν, ὃ τῶν ἄλλων ὄρων ἐστὶν ὑψηλότατον. Ἰώσηφ. ἐν 8 κεφ. τοῦ 11 βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

(92) Ἰσ. ἀναγνωστ. οὕτω· τῇ γῆ τὰ τῶν παροικούντων ἔθνη, ἃ ἀπέστρ.

moram ædium sublimium idola convulserunt, ac in caverna quadam montis Garizim (quemadmodum traditio habet) absconderunt. Cum itaque subter idola jaceant, quamvis id ignoraverint, eo conversi adorant. Non enim Scriptura potest fallere, quæ inquit : « Permanserunt facientes legem Dei, et adorantes ipsorum idola »⁹⁷. » Cæterum super monte isto quem Garizim putabant, cum templum exstruxissent, ibidem vota sua faciebant. Atqui vero si Garizim et Gæbal montes qui sunt altissimi, Neapoli adiacent, quomodo fieri potest, ut inferne benedictio seu maledictio superne in utraque immensa, ut etiamnum videre est, altitudine edita exaudiretur? cum videlicet in montem qui apud illos Garizim appellatur sexcentorum millium et unius graduum sit ascensus. Habet insuper etiam series libri Josue quod duo isti montes ab oriente Jerichuntis siti fuerint, ubi locus quoque Galgala, qui ab urbe ad secundum lapidem distat. Sichima vero ad septentrionem et occasum Jerichuntis vergit magis, ac ad quinquagesimum lapidem ab ea distat.

Sed eum locum quem elegerit Dominus Deus vester. [XII, 5.] Quo loco deinceps adeptus, simul quoque ab oblatione victimarum quas ab initio concesserat propter consuetudinem quæ apud Ægyptios inoleverat, quamque præcipiti mutatione abolere non poterant, cessavit aliquando. Cum consilio enim et bona venia, non violentia salutem confert.

Quæcunque vos hic faciatis hodie. [8.] Etiam adhuc superstite utique Mose transgressi sunt, et tamen veniam sunt consecuti, « Necdum enim venistis, inquit, in requiem. » Unde sub præputio non recusabant custodire legem, neque ubique victimas offerre licitum erat. Jam vero, juxta prophetam, « Ubivis locorum incensum adoletur nomini eius, et victima pura offertur »⁹⁸. »

Verumtanien in omni animi tui desiderio mactabis et comedes carnes quascunque [15.] Clarum est quod non sunt distinctiones seu sacrificia apud Dominum Deum. Quin pro lubito, inquit, coques et comedes.

Immundus in te, et mundus pariter comedent tam capream quam cervum. Sanctificata enim, ut superius inquit, mundus solum comedet. At quidam capream et cervum reliquis animalibus mundiora esse existimant. Verum contrarium innuit. Ea enim qui vitæ mundioris erant non comedebant. Quid igitur dicere intendit? Illud videlicet, quod hi qui ove aut bove aut aliquo ejus generis vesci volebant, id ipsum quo sanctificaretur ad altare deferebant, atque ita tandem vescebantur. Cæterum capream vel cervum nec mactare nec offerre licitum erat; offerebant enim nulli nisi qui in urbe ubi templum ac etiam arca, erant. Porro super caprea aut cervo simpliciter sanctificari tantum interdictum erat, quanto magis sacrificare. Quæcunque igitur, inquit, extra tabernaculum aut templum immolari contingeret, edendi quidem libertati subjecta esse, nihil quidquam tamen etsi forte sacerdotum fuerint, ab immundis differre. Ac ea quidem ubique locorum edere fas erat. Sacra vero in loco **441** duntaxat a Deo delecto.

Illud vero subinde ingeminat : « Attende tibi ipsi. » Quod quidem exteri traductum, in « Cognosce teipsum » tritum ac ceu peculiare proverbium verterunt. Ad eundem modum illud quoque in Scriptura dicitur : « Sapientes sunt qui seipsos norunt »⁹⁹. » Et iterum : « Simon cognoveris teipsam, pulchra mulierum ». » Atque hoc sane sedulo inculcat Deus, ut qui non nesciat peccati cumulum in ipso propositi motu augeri. Sensata enim est

νων κατ' οὗ τῶν εἰδύλων, οἱ Σαμπερεῖται προσεύχονται, καὶ ἠγνοήκασι τοῦτο. Ἀδύνατον γὰρ ψεύσασθαι τὴν Γραφὴν λέγουσαν, « Ἐμείναν ποιῶντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες τὰ αὐτῶν εἰδῶλα. » Ἐπὶ δὲ τοῦ θρους, ὅπερ ἐνὸμισαν Γαριζεῖν, ναὸν κατασκευάσαντες ἤρχοντο· καίτοι εἶ ἦν Γαριζεῖν καὶ Γαιβάλ ὄρη τὰ παρακείμενα Νεαπόλει, ἅπερ εἰσὶν ὑψηλότατα, πῶς ἂν κάτωθεν ἢ τῆς εὐλογίας ἢ τῆς κατάρας ἤκουον, ἐκατέρως ἄνω λεγομένης, καὶ πλείστου τοῦ ὕψους, ὡς νῦν ἔρθαι, τυγχάνοντος; Εἰς γὰρ τὸ παρ' αὐτῶν λεγόμενον Γαριζεῖν, α' καὶ φ' ὡς φασί, βαθμίαι ἀνέρχονται. Ἔχει δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία τῆς βίβλου τοῦ Ἰησοῦ, ὡς κατὰ ἀνατολὴν Ἰεριχοῦς τὰ δύο καθέστηκεν ὄρη, ἐνθα καὶ τόποι, τὰ Γάλγαλα δύο σημεῖοις ἀπέχοντα τῆς πόλεως. Ἡ δὲ Σίχιμα τῆς Ἰεριχοῦς βορειοτέρα τε καὶ ὑπεκωτέρα σημεῖοις αὐτῆς ἀπέχουσα νβ'.

ab urbe ad secundum lapidem distat. Sichima vero

Ὁὐ ποιήσετε πάντα ἃ ὑμεῖς ποιεῖτε ὧδε. Καὶ ζῶντος ἄρα Μωϋσεὺς παρέβαινον, καὶ ὁμῶς συνεργινώσκοντο. « Οὐ γὰρ ἤκατε, φησὶν, ἕως τοῦ νῦν εἰς τὴν κατάπαυσιν. » Ὅθεν ἐπ' ἀκριβείας αἷμα ἀπητοῦντο φυλάττειν τὸν νόμον, οὐδὲ θυσίας προσφέρειν ἐξῆν. Νῦν δὲ, κατὰ τὸν προφήτην, « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρὰ. »

Ἄλλ' ἐν πάσῃ ἐπιθυμίᾳ ψυχῆς σου θύσεις, καὶ φαγῆ κρέα, ὅσα δηλονότι μὴ εἰσὶν ἀφορίσματα, ἢ θυσιάσματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Ὡς ἐπιθυμίαι δὲ, φησὶν, ἐψήσεις καὶ φαγῆ.

Ἐπιλέγει συνεχῶς τὸ, « Πρόσεχε σεαυτῷ. » Ὅπερ οἱ τῆς ἕξω φιλοσοφίας μεταβαλόντες εἰς τὸ, « Γνωθὶ σεαυτὸν, » πολυθρῦλλον, ὡς ἴδιον ἀπόφθεγμα πεποιήκασι. Καὶ ἐπ' αὐτῆς δὲ φησὶν αὐτὸ τῆς λέξεως ἢ Γραφῆ· « Οἱ δὲ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί. » Καὶ πάλιν, « Ἐὰν μὴ ἐπιγνῶς σεαυτὴν, ἢ καλὴ ἐν γυναιξί. » Τοῦτο δὲ Θεὸς παρακαλεῖται συνεχῶς, εἰδὼς τῆς ἀμαρτίας τὸ πλῆθος ἐν τῇ ἔρμη πλῆρουσθαι τῇ κατὰ πρόθεσιν. Ἐπὶ νοῦ γὰρ ὁ λόγος πρὸς ἑαυτὸν ἐπιτρέ-

⁹⁷ IV Reg. xvii, 32, 33. ⁹⁸ Malach. i, 11. ⁹⁹ Prov. xiii, 20. ¹ Cant. i, 7.

φοντος, ὅπερ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἐξωθεν ὀρώντος ἀλλό- A oratio ejus qui oculos in se convertit, a quo alienus est oculus ejus qui foras prospicit.

Etenim filios suos et filias suas igne combusserunt. [31.] Dæmoniacum enim est naturalem affectionem erga acceptam sobolem conculcare. « Nam omnia creavit Deus ut essent, ita quoque generationes ut mundum conservarent; nec est Plutonis regia super terra. Verum diaboli invidia in mundum mors invasit¹. »

Ὁὐ προσθήσεις ἐπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀφαιεῖς ἀπ' αὐτοῦ. Διττὸν τὸ ἀμαρτάνειν· ἢ τὸ ὑποβαίνειν, ἢ τὸ ὑπερβαίνειν τὰς ἐντολάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐγκρατεῖς, τῷ ποιῆσαι στάθμιον μέγα, ἀφωρίκασιν ἑαυτοὺς τῆς Ἐκκλησίας· οἱ δὲ ὑδαρέστερον τὰ περὶ τοὺς γάμους καὶ τὰς τροφὰς οἰκονομήσαντες, τῷ στάθμιον ἑαυτοῖς πεποιηκέναι μικρὸν, οὐ τεύξονται τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Δέδεσται μετὰ γυναῖκός; Ἐκν στάθμιον σεαυτῷ μέγα ποιήσης, οὐ φροντίζεις τῆς γυναῖκός· ἀλλ' B ὄρα μὴ τῇ σῆ ἀπόληται σωφροσύνη, δι' ἣν Χριστὸς ἀπέθανε. Τῶν δὲ τῆς δικαιοσύνης μέτρων ἔκπτωσις τούτων ἑκάτερον,

Non addes ad ipsum, neque auferes ab eo. [32.] Duplex enim in peccatum lapsus est, vel supra vel infra Dei mandata delinquendo. Quidam enim præpotentes sibi nisi hæc quod stateram ingentem suæ vitæ fabricassent, seipsos ab Ecclesia abstraxerunt. Quidam vero fluidius ac languidius de matrimonio itemque cibis stateram, hoc ipso quod stateram parvam crexerunt, Dei regnum adipisci non poterunt. Conglutinare cum uxore? Si stateram tibi ipsi magnam feceris, nulla te uxoris cura tangit; at cave ne pudicitia ac modestiæ jacturam faciat, ob quam Christus mortem pertulit. Cæterum utrum elegeris, a justitiæ mensura excideris.

Eo quod defectionem a Domino Deo vestro sit locutus. [XIII, 5.] Si enim corporis cædes cæde mutua restituitur: quanto magis id faciendum est, si quis animum corpore, Servatoris quoque testimonio², præstantiorem interficiat. Porro dæmonibus nulla fides tribuenda est, etsi verâ aliquando dixerint. Ea enim non ob veritatem dicunt præcipue, verum ut his mendacia commiscere queant. Nam decreta divina ex ipsa Scriptura sacra accuratissime licet cognoscere. Quocirca Christus etiam eos increpavit, qui dicebant: « Novimus te quis sis³, » Ita Paulus etiam eos qui dicebant: « Homines jsti Dei altissimi servi sunt. et denuntiant vobis viam salutis⁴. » Quamvis gravius nihil dixerint; verum quoniam dæmonum elogia a rudibus discerni non possunt, semel eis omnem fidem quam infamibus tribuerent exclusit, cum inquit: « Tace, obmutesce⁵. » Quid prædicationem apostolicam, dignitatem a te prorsus alienam surripis?

Ἐὰν δὲ παρακλήσῃ σε ὁ ἀδελφός σου ἐκ πα- C τρός σου. Πίστως ἀδικουμένης, ἐββέτω φύσις καὶ γένος. Ὅσον τὸ τοῦ Σωτῆρος, « Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Καλὸν δὲ ἀρμόσαι τοῦτοις διὰ (93) τὰ εἰρημμένα τῷ μακαρίῳ Ἰερμίου, ἔχοντα οὕτως· « Ἐκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς αὐτῶν μὴ πεποιθήσατε, ὅτι πᾶς ἀδελφός πτέρνη πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίως πορεύεται, ἕκαστος κατὰ τοῦ φίλου αὐτοῦ πορεύεται κατεπαιρόμενος, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι. »

Si te sollicitaverit frater tuus ex patre. [6.] Fide enim violata, valeat natura, valeat cognatio. Quale et Servatoris illud est: « Qui patrem ac matrem amplius me diligit, non me dignus est⁷. » Tale etiam hoc Jeremias est: « A proximo suo sibi quisque caveat, et in fratribus suis non fiduciam collocet. Quoniam omnis frater supplantatione supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedit. Quisque proximo suo illudet, veritatem non loquentur⁸. » Et post alia denuo eadem dicit.

Ὁὐ φοιθίσητε. Ἐξ Ἑλληνικῆς συνθηθείας ἡ λέξις παρέσπατται. Ἀπόλλωνα γάρ τινα μυθολογοῦσι θεόν, τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες τῷ ἡλίῳ, ὃν περ ὀνομάζουσι Φοῖβον, τὸν καθαρὸν δῆθεν σημαίνοντες. Δηλοῖ οὖν ἡ λέξις τὸ μὴ περικαθαίρεσθαι. Οὐ γὰρ οἶδε σώματος καθαρῆς μολυσμοὺς ἀπονίψαι ψυχῆς. Τὴν ἀρχὴν δὲ μολύνειν οὐκ οἶδε νεκρός, ἢ λεχθῶ, καὶ τὰ τοιαῦτα. Θεοῦ δὲ μόνου περικαθάραι ψυχὴν, ἀφροσίν τε δοῦναι πλῆμμελημάτων. Ὁ πεποιήκεν ὁ Χριστὸς, τὸ θεῖον ἡμῖν δωρησάμενος βάπτισμα. Ὅσπερ γὰρ νόμον τις παραβάς κοσμικόν, οὐκ ἂν φύγοι τὴν δίχην, μὴ βασίλειως ἡμέρου χαρισσάμενος τὴν ἀφροσίν· οὕτω τις

Ne purgetis vos. [XIV, 1.] Ex Græcorum consuetudine vox hæc traducta est. Apollinem enim deum quemdam esse fabulantur, quem eundem solem esse dicunt, quem quidem Phœbium nominant, purum videlicet esse indicantes. Indicatur igitur hæc voce, ne sese defæcent ac depurgent. Purificatio enim corporis labes animi nescit abluere. Principem vero hominis partem, cadaver, aut puerpera, aut alia hujusmodi non possunt contaminare. Cæterum solius Dei est purgare animum ac veniam dare delictorum. Quod Christus fecit divinam cum nobisunctionem donavit. Quemadmodum enim si quis

¹ Sap. i, 14; ii, 24. ² Matth. x, 18. ³ Joan. vi, 70. ⁴ Act. xvi, 17. ⁵ Marc. iv, 39. ⁶ Matth. x, 37. ⁷ Jerem. ix, 4, 5.

NOTÆ.

(93) Ἰσ. καὶ. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. Ταιουῦτον καὶ τὸ Ἰερμίου, Ἐκαστος, κτ.

transgressus legem humanam fuisset, pœnam non effugerit, ni rex mansuetus remissionem contulisset, ita si quis accesserit ad natura Deum, audiet eum dicere : « Ego sum qui induco iniquitates vestras, nec unquam recordabor⁹. » Quid igitur de purificationibus in lege constitutis dicemus? Primum quidem præ se figuram purificationis melioris ferre. Insuper vero a Græcanicis differre, quod eæ cum incantationibus, salibus, lauro, hordeo, mari et transitione **442** per ignem fieri solebant. De quibus proprie φοιδῆσεται dicitur. Iei enim idololatriæ plena est.

Α προσιῶν τῆ φύσει Θεῷ, ἀκούσεται λέγοντος, « Ἐγὼ εἶμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Τί οὖν ἐροῦμεν περὶ τῶν κατὰ νόμον καθάρσεων; Πρῶτον μὲν, τύπον εἶναι καθάρσεως κρείττονος· ἔτι δὲ διαφέρειν τῶν Ἑλληνικῶν, αἰτινες μετ' ἐπιφθῶν ἐγένοντο ἀλλῶν τε, καὶ δάφνης, κριθῆς τε καὶ θαλάσσης, καὶ παρόδου διὰ πυρός. Ἐρῶν κυρίως τῶν φοιδῆσεται. Τῆς γὰρ εἰδωλολατρίας τὸ χρῆμα.

Quoniam non est in te pauper. [XV, 4.] Hoc etiam Lucas in Actis habet : « Et gratia erat super omnes eos; neque enim pauper quisquam erat inter eos¹⁰, » de his qui crediderant loquens. Præcipit vero lex a peregrino exigere seu appellare debita, at civibus benigne remissionem largiri anno septimo, qui revolutione sua instantis sæculi consummationem significat. Cui vicina octavi diei resurrectio est, qua Christus incarnatus domesticis quidem suis fidei debita remisit; infideles vero reos constituit. Unde sane discipulis suis dixit : « Ut si persisteritis in verbo meo, veritatem cognoscatis, et veritas vos liberet¹¹. » Alienis vero dixit : « Si non credideritis quod ego sum, in peccatis vestris occumbetis¹². » Quocirca pecuniarum debitoribus nos comparat, et in precatione sua debitorum remissionem petere hortatur.

Neque contristetur cor tuum si ei dederis. [7.] Sic quoque in secunda ad Corinthios Apostolus : « Non cum mæstitia, aut coacte, hilarem enim datorem amat Deus¹³. »

Serviet tibi sex annis. [12.] Ante Servatoris adventum legi servitutis Israel strictus, atque sub disciplina erat. Postremis vero temporibus, cum humanitatem ascivisset, servitutis spiritus est sublatus, sponteque et gratis in filios sunt adoptati. Non enim legis operum, sed fidei viatico accepto victimam immaculatam ab ovibus extractam, ovem, inquam, ad lanienam nostri gratia adductam. Frumentum item, ac vinum, sanctam ipsius carnem et sanguinem, adeoque per ipsa libertatem assecuti sumus.

Quod si vero lege carnalem fratrem libertati donare conveniebat, quanto magis spiritualem nobis convenit? Ac cum huiusmodi tanquam cum liberis conversari oportet, ac illos Dominis suis tanquam amanatissimis favere, nullo servitutis pudore duci, virtutemque in primis consecrari, quemadmodum fecerunt ii quos absolutæ libertati melioris notæ homines reddiderunt. Juxta illud : « Liberum eum a te dimittes, » non ad tempus præfinitum aliquod, spiritus enim omni tempore est superior. Ac spiritualibus quidem annus septimus, mundi consummatio semper præsto est.

Β Εἰ δὲ κατὰ νόμον τὸν σωματικῶν ἀδελφῶν προσηκεν ἐλευθεροῦν, πῶσω γε τὸν κατὰ πνεῦμα μᾶλλον ἡμῖν; Καὶ δεῖ τοῖς τοιοῦτοις ὡς ἐλευθέροις συνεῖναι, κάκεινους ὡς ἀγαπητοῖς εὐνοεῖν τοῖς δεσπόταις, μὴ τὸ δοῦλον αἰσχυνομένους, ἀρετὴν δὲ διώκοντας ἐν ᾧπερ ἔτυχον σχήματι. Οὐδ' οἱ τελείως ἐλευθεροῦντες, ἀμείνους, κατὰ τὸ, « Ἐξαποστειλεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ, » οὐκ ἐν ὠρισμένῳ τινὶ χρόνῳ. Χρόνου γὰρ κρείττον τὸ πνευματικῶν, καὶ αἰεὶ τούτοις ἐβδόμη πάρεστιν ἡ τοῦ κόσμου συντέλεια.

Et perforabis aurem ejus ad ostium in limine, et eris famulus tuus in sempiternum, etc. [17.] Quicumque post peccatorum remissionem ad libertatis dignitatem pervenire non potuerunt, neque sincero erga Dominum affectu aurem circumciderunt, nihilominus vero in inferiori conditione sub ipso ad ostium in limine esse volunt, nunquam enim ex præsentis servitute egredi præsumperunt, aurem subula perforantur. Quo foramine edocti bene servire poterunt, donec servitutis spatio exacto, inter mercenarios descripti, ad filiorum dignitatem seipsos intrudant. Christus enim prima figura liberos efficit, fratres et amicos vocitando : « Servus enim nescit, inquit, voluntatem Domini sui¹⁴. » Qui vero servire cupit instituitur ut dicere possit : « Disciplina Domini aures meas aperit¹⁵. » Fortasse vero etiam velut qui præsentis res boni consuluerit, aures perforatur, ne si naturali tantum foramine vocem audiat, libertatis orationem excipiat aliquando, cum dignus non sit perfectam auditionem, qua sermones arcanos haurire possit, acquirere. Indicat enim huiusmodi hominum auribus sermones sublimiores impertire non oportere. Lacte enim eos potare, non eduliis, oportet, juxta illud : « Ne projiciatis margaritas ante porcos¹⁶. » Porro sempiternum cujusque hominis vitam nuncupat. Quale illud apud Paulum est, « Non comederem carnes in æternum. » Foris vero tempus illud innuit quo de servitute conveniunt, cum alius æternum et vitam suppetet tempus illud quo e servitute ad operam mercenariam transiit, et inde ad filiatum dignitatem.

Non poterit immolare pascha in ulla civitatum C Οὐ δυναθήσεται θῦσαι τὸ πάσχα ἐν οὐδεμῇ τῶν

⁹ Isa. XLIII, 25. ¹⁰ Act. IV, 34. ¹¹ Joan. VIII, 52. ¹² ibid. 24. ¹³ II Cor. IX, 7. ¹⁴ Joan. XV, 15. ¹⁵ Psal. XVII, 56. ¹⁶ Matth. VII, 6

πόλεων σου. Εἷς γὰρ τόπος, καὶ μία πόλις, ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, ἡ καὶ νομίμως ἔχουσα τοὺς ἱεροουργοὺς, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῖς ἀρπάζοντας τὴν τιμὴν κατὰ τοὺς ἀποστατοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οἵπερ ὡς ταῦτοί τινες ὕβρισται πρὸς τὸ σφίσι δοκοῦν ἵενται. Αὐτῆ τοῖνον ἡ πόλις ἐπιτηδεῖα μόνη πρὸς τὴν τοῦ πάσχα θυσίαν. Αἱ γὰρ τῶν αἰρέσεων μάνδραι κατὰ νόμον ἀπόβλητοι.

Ἐν μὲν οὖν Αἰγύπτῳ θύειν αὐτοῖς μόνον προστάταται τὸν ἀμνόν· ἐν Ἀριθμοῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα προσέθηκε βόας καὶ πρόβατα.

Τὸ, « Ἐψήσεις καὶ ὀπτήσεις, » οὐ πρὸς τὸν ἀμνόν ἀποδίδεται· ὅπτι γὰρ μόνον ἔφη δεῖν ἐσθίειν ἐκείνους τὰ κρέα· πρὸς δὲ τὰ λοιπὰ τὰ μετὰ τὸν ἀμνόν, καὶ τὰς ὑπολοίπους θυσίας τὰς τηλικαῦτα προσαγομένας, εἰς ἰδικὴν βρῶσιν θύμενα.

Οὐδὲ ἐπιγνώσκονται πρόσωπον. Τὸν γὰρ κριτὴν προσήκει τύπον σώζειν Χριστοῦ.

Καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτούς. Ἀσεβείας γὰρ προκειμένης, καὶ δι' εὐσεβοῦς σκληρότητος θεραπευέσθω Θεός.

- Quod enim, inquit, patres vestri vitium in me deprehenderunt, ut tam longe a me recederent, et deos vanos sectarentur ¹⁷? Et iterum: « Caelum propterea obstupuit, et supra modum valde exhorruit, inquit Dominus. Quoniam duo scelera patravit meus populus; deseruerunt me fontem aquæ vivæ, et effoderunt sibi ipsis lacunas contritas, quæ aquam continere non poterunt ¹⁸. » Equidem vero qui solem adorant, hanc prætexunt causam, quod sensilia omnia superet, ut qui omnium primus auctor existat. Nec non quod sol cuncta inspiciat, cunctaque exadiat. Quos clamore suo adoritur Deus et coarguit: « Ego enim sum, inquit, Dominus, nec est Deus ultra me, nunquid me celabitur ¹⁹? » Quin et David alicubi dicit: « Qui aurem produxit, non audiret ipse? et qui formavit oculos, non cernit eos qui dicunt: Non videbit Dominus, neque advertet Deus Jacob ²⁰? » Contra vero his longe magis bruti sunt omnes quotquot opera manuum suarum adorant. De his sane pronuntiavit Deus: « Quemadmodum fur si deprehensus fuerit, pudeat, ita pudore suffundentur filii Israel. Ligno dixerunt, Pater meus es tu, et lapidi, Tu me genuisti, et obverterunt mihi terga, nec faciem suam. In tempore autem suarum ærumnarum dicent: Surge et serva nos ²¹, » etc. Tales igitur lapidibus obruere lex jussit. Nos vero solidioribus nostræ fidei sermonibus eos deflectemus.

Ἐὰν δὲ ἀδυνατήσῃ ἀπὸ σοῦ ῥῆμα ἐν κρίσει. Ταῦτα τοῖς κατὰ πόλιν κριταῖς. Τὸ δὲ, ἀναμέσον αἵματος αἷμα, περὶ μάχης ἀκουστέον προελθούσης εἰς αἷμα, ἡ τραύματος καὶ φόνου, παρὰ τοῖς κριταῖς διαφόρως κρινόμενου. Ὅπερ σαφηνίζει τὸ, ἀναμέσον κρίσεως· κρίσει· ἡγουν ἰδικόν τι λέξας, εἶτα πρὸς τὸ γένος ἀναδραμῶν, αὐθις ἰδικώτερον διατάσσεται, εἰπὼν, ἀναμέσον ἀφῆς ἀφῆ· οἶόν τις ἐν μάχῃ πληγὴν πρῶτος ἐπήνεγκε, τοῦ πλησίον ἀψάμενος. Καὶ ἀναμέσον ἀντιλογίας ἀντιλογία. Οἶον, εἰ μάχῃ γένοιτο λογικὴ εἰς ζήτησιν τυχὸν νομικὴν ἢ καὶ ὕβριν τείνουσα.

Ἐλευση, φησὶ, πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς Ἀευῖτας, καὶ τὸν κριτὴν. Τύπον γὰρ εἶχεν, ὁ μὲν κριτῆς Μωϋσῆς, οἱ δὲ ἱερεῖς οἱ Ἀευῖται τῶνο πρεσβυτέρων, ἐφ' οὓς τὰ βαρύτερα τῶν κριμάτων ἀνέφερον. Σύμφωνον δὲ τῷ παρόντι· τὸ, « Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι. »

¹⁷ Jerem. II, 5. ¹⁸ Ibid. 12. 15. ¹⁹ Isa. XLV, 21; Jer. XXVII, 27. ²⁰ Psal. XCIII, 9, 7. ²¹ Jerem. II, 26. 27. ²² Deut. XXXII, 7.

A tuarum, etc. [XVI, 5.] Unicus enim locus est et urbs unica, universalis, inquam, Ecclesia, quæ legitimos quoque sacrificios **443** habet. Qui sane honorem non sibi rapiunt, quemadmodum Ecclesiæ desertores facere solent, qui taurorum quorumdam contumacium instar suis feruntur placitis. Hæc igitur civitas sola ad paschatis immolationem est idonea. Hæreticorum enim speluncæ juxta legem repudiantur.

In Ægypto itaque solum agnum mactare eis est præceptum. In Numeris vero atque hic boves et oves apposuit.

Cæterum illud, « Coques et assabis, » non ad agnum est relatum, assas enim tantum ab illis carnes comedendas esse inquit, verum ad cætera quæ cum agno et reliquis victimis tum temporis oblata immolabantur, epuloque privato destinabantur.

Neque agnoscent faciem. Judicem enim Christi exemplum observare convenit.

Et lapidibus obruent eos. [XVII, 5.] Impietati enim destinatæ, ac quæ per eam fit, pertinaciæ Deus medeatur.

Si causa aliqua difficilis in judicio fuerit. [8.] Hæc ad judices in urbe pertinent. Cæterum illud, inter sanguinem et sanguinem, de pugna est accipiendum qua ventum est ad sanguinem, seu vulnera, seu cæde a judicibus relicta in controversia, quod significat inter judicium et judicium. Atque id cum per genus inferius enuntiasset, et ad supremum genus recurrisset, per genus adhuc inferius id edicit, ac inquit, inter plagam et plagam; velut si quis in pugna familiarem suam atrectaverit, primoque plagam incusserit. Item inter litem et litem, veluti si ritæ fiant quæ in quæstionem aliquam forte legis, aut ad contumeliam tendant.

Veniat, inquit, ad sacerdotes Levitas, et judicem. Summus enim iudex Mosis figuram gessit, sacerdotes vero Levitæ septuaginta seniorum, ad quos causas difficiliore referrebant. Consonum vero præsentem loco illud quoque est: « Interroga patrem tuum, et denuntiabit tibi, seniores tuos, et dicent tibi ²². »

Et juxta sententiam quam dixerint tibi, facies. A Κατὰ τὸν νόμον καὶ κατὰ τὴν κρίσιν ἦν ἐὰν [11.] Omnis enim qui ad judicandum populum aggressus est, locum supremi legislatoris ac judicis obtinet, quapropter inobedientiæ contumelia in Deum redundat.

Morieiur vero, inquit, quisquis Domini ministro rebellaverit. Dei enim assistentia seu approbatio valde honorifica est. Etsi vitam agat se indignam, sæpe enim homo mente sua excidit, res tamen divinas exsequitur. Nec vero divina aspernanda propter humana sunt, siquidem Servator nobis dicit : « Super cathedra Mosis sederunt Scribæ et Pharisei ; cuncta igitur quæcunque vobis dixerint, facite, opera autem eorum æmulari nolite ».

Et dicas, Constituam super me principem. [XVII, 14.] Nos enim omni idololatriâ repulsa impetûque ad fidem tanquam ad promissionis quamdam terram facto, unicum ~~444~~ ducem eligere oportet, Christum, juxta illud quod ab eò dictum est ; David etenim inquit : « Ego vero constitutus sum rex ab ipso, supra Sion montem sanctum ejus, divulgans mandatum Domini ».

Quem cum Judæi abdicassent, perditionis filium principem suum creaverunt, Antichristum, alienigenam, alienumque a sanguine Israelis. Ad quos inquit Christus : « Ego in nomine Patris veni, nec me recipitis, si alius in nomine suo venit, illum recipietis ».

Profectus enim est in gloriam Dei Patris, verum non ille, collocatur enim in domo Dei, cum seipsum declarasset Deum esse.

Quare sibi non paret equos. [16.] Alii exposuerunt : *Veruntamen non multiplicabit.* Fortasse eo moti dicto : « Equum et vectorem in mare projecit » , qui casus extremam ignominiam afferunt. Quocirca inquit : Evita principem alienigenam, qui vos ad spiritualem Ægyptum, et principem ejus Satanam, Pharaonem repetentem vos reducat. « Quod, inquit, Dominus prohibuit. » Juxta Apostolum enim, « Fieri non potest, ut qui semel illuminati, lumine exciderunt, ad pœnitentiam denuo adducantur ».

« Neque multiplicabit, inquit, sibi mulieres. » Id enim pollutio est, quæ ab intemperantia et depravatione omnis impietatis auctore profisciscitur. Siquidem mulieres fuerint alienigenæ, quod certe Solomoni contigit.

Quin vero nec argentum vel aurum sibi ipsi multiplicet valde, verum moderate; nimirum ad evitandum sumptus immodicos. Deinde vero ex altera parte, avaritiam ex iniquis vectigalibus, aut animo inhumano, non corrigente rebus necessariis indigentiam, nec spem suam in Deo collocante; juxta illud : « Ecce homo non posuit Deum præsidio suo, verum speravit in copia divitiarum suarum ».

Meditabitur vero Deuteronomium dies noctesque. [18.] Quod sane de nullo alio Scriptura testatur quam de Josia rege qui, « libro in domo Dei ægre invento læctoque, vestem ; eo quod enormiter vixissent, disruptit, ac librum omni populo exaudiente lectitavit ».

Divinans divinationem. [XVIII, 11.] Omne genus divinationis dæmoniacæ interdicat. Dei enim solius, quemadmodum mundi officium, quemadmodum vivificatio omniumque rerum potentia, rerum futurarum cognitio propria est. Ac sane impius est qui Satanæ eam attribuit. De quo Christus inquit : « Quando mendacium loquitur, ex suo peculio loquitur, quoniam mendax est quemadmodum pater ipsius ».

Quapropter cum veritatem divinationi per Christum editæ lex astruere vellet, illud intulit : « Prophetam ex fratribus tuis mei similem excitabit tibi Dominus Deus. » Ipse quoniam Isaias soli Deo divinationem addicit, inquit : « Recordamini priora ab omnibus sæculis, quoniam ego sum Deus, nec est præter me, qui extrema antea denuntiet quam flant ».

Veritatem igitur etsi sæpe loquatur Satan, ex peculio tamen suo non loquitur. Quapropter dæmones et Christus et Paulus increpant, si verum dixisse videantur, tanquam mellis mistione acerbitalis sensum adimentes. Quod vero Christus propheta ille de quo in præsentiarum dicitur, fuerit, nec Josua filius Nave, manifestum est ex eo quod circa finem Deuteronomii dicitur : « Non surrexit amplius propheta in Jerusalem talis qualis Moses exstitit ».

Et alibi : « Et jam suscitavit eum, et constituit coram toto cœtu » , ut in Numeris. Verum non fuit legislator Mosi similis, neque parem adeptus est gratiam, partem dumtaxat ipsius accepit.

Ἄλλ' οὐδὲ ἀργύριον, ἢ χρυσίον πληθύνει ἑαυτῷ σφόδρα, μετρίως δὲ, δηλονότι διὰ τὰς ἀπαραιτήτους δαπάνας. Τὸ δὲ παρὰ τοῦτο, πλεονεξία, ἐξ ἀδίκων πόρων, ἢ ἀπανθρώπου γνώμης, μὴ διορθουμένης τοῖς ἐν χρεῖα τὴν ἔνδειαν, μηδὲ τιθεμένης ἐπὶ Θεὸν τὴν ἐλπίδα, κατὰ τὸ, « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ πλῆθει τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ. »

Γράψει (94) ἑαυτῷ τὸ Δευτερονόμιον. Τοῦτο (95) οὐδενὶ ἄλλω μεμαρτύρηκεν ἡ Γραφή, πλην Ἰωσὴφ τῷ βασιλεῖ, [μὲν τις εὐραθεντος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τοῦ βιβλίου· καὶ ἀναγνούς διεῖρήξε τὴν ἐσθῆτα δι' ἃ παρηνόμησαν, καὶ ἀνέγνω τὸ βιβλίον ἐν τοῖς ὡσὶ παντός τοῦ λαοῦ.]

⁹² Matth. xxiii, 2. ⁹³ Psal. ii, 6. ⁹⁴ Joan. v, 45. ⁹⁵ Exod. xv, 21. ⁹⁶ Hebr. vi, 4. ⁹⁷ Psal. li, 9. ⁹⁸ IV Reg. xxii, 7 seqq. ⁹⁹ Joan. viii, 44. ¹⁰⁰ Isa. xlvi, 9, 10. ¹⁰¹ Deut. xxxiv, 10. ¹⁰² Num. xxvii, 22.

Ἄτι οὐδὲ ἄλλον τινὰ δηλοῖ τῶν προφητῶν, ἄλλον ἐκ τοῦ πολλοῦ γεγονέναι προφήτας, ὡς περὶ ἐνὸς δὲ κατ' ἐξαιρέτον λέγεσθαι. Ὁν δὴ καὶ κατ' αὐτὸν γενήσεσθαι φησι Μωϋσῆς. Ὁν περ καὶ προσδοκῶντες Ἰουδαῖοι μετὰ τοσοῦτους γεγονότας προφήτας ἡρώτων τὸν Ἰωάννην, « Σὺ εἶ ὁ προφήτης ; » Ὁ δὲ φησιν, Οὐκ εἰμὶ, καίτοι προφήτης ὢν. Πῶς οὖν κατὰ τὸν Μωϋσέα Χριστός, καὶ μεῖζον ἐκείνου ; Ὁ μὲν γὰρ ἡλευθέρωσεν ἐξ Αἰγυπτίων λαὸν ἓνα · Χριστὸς δὲ τῆς τοῦ διαβόλου δυναστείας πᾶσαν τὴν γῆν. Ὁ ; ὑποχειρίου πάντας ἔχων ἀνθρώπους, νεανιεύμενος ἔλεγε· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ μου ὡς νοσσιάν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεται με, ἢ ἀντελπίει μ.ι. »

Ἀϋθὶς ὁ μὲν τὸν λαὸν διὰ θαλάσσης διεβίβασεν Ἐρυθρᾶς καταποντίσας τοὺς Αἰγυπτίους · ὁ δὲ τὰ ἔθνη πάντα διὰ βαπτίσματος, καταποντίσας μετὰ τοῦ διαβόλου τοὺς δαίμονας · ὅπερ ἐτι δηλοῖ καὶ ἡ διὰ τοῦ Ἰορδάνου διάβασις, σώσασα μὲν εὐσεβεῖς, ἀσεβεῖς δὲ διώκοντας φθείρασα. Ὁ μὲν μάννα δέδωκεν αἰσθητόν · ὁ δὲ Χριστὸς ἑαυτὸν, ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ καταβάνα. Μεσίτης ἦν ὁ Μωϋσῆς Ἰσραὴλ καὶ Θεοῦ · ἐθνῶν δὲ πάντων καὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστός. Νομοθέτης ἐκείνος ὑπηρετούμενος τῷ Θεῷ · ὁ δὲ κατ' αὐθεντίαν ὡς Θεὸς εἰκότως νομοθετεῖ, λέγων · « Ἠκούσατε ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, οὐ φωνήσεις · ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῆ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐφ' οἷς ἐπιλέγεται, ὅτι ἐξεπλήττοντο πάντες ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ. Ἦν γὰρ διδάσκων αὐτοὺς, ὡς ἐξουσίαν ἔχων · οὐ τὴν νομοθεσίαν οἱ ἐθνικοὶ παρεδέξαντο. Διὰ προλέγει Δαβὶδ, « Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτοῦς. Γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποι εἰσιν. » Ὁπερ ὁ Μωϋσῆς οὐκ ἠγνόηκεν, ὡς Θεὸς καὶ νομοθέτης ἐστὶν ὁ Χριστός. Καίτοι γὰρ περὶ τῶν ἰδίων νόμων εἰπὼν, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἅπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, ἐνοήσας τὴν τῶν Δεσποτικῶν ἀξιωματικῶν ὑπεροχὴν παρεγγυᾶ, λέγων, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » τούτεστι κἂν τὸν δι' ἐμοῦ νόμον ἐθέλῃ μεταποιεῖν. Ἴνα δὲ μὴ μόνον Μωϋσεὺς ὁ λόγος ὑπάρχῃ, βεβαῖοι τοῦτον ὁ Πατήρ, λέγων, « Ὅρθως πάντα ὅσα ἐλάλησας, προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ὡσπερ σὲ, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἐρεῖ τις, ὡς καὶ τοῖς ἄλλοις προφήταις ῥῆμα παρέσχεν αὐτός. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν δουλοπρεπῆ τὴν διακονίαν ποιούμενοι, τὰδε λέγει Κύριος, ἔλθον· ὁ δὲ, ὡς ὢν φύσει Θεός, τῷ μὲν λεπτῷ φησι, « Θέλω, καθαρῶς ἔσθαι· » τῷ δὲ νεανίσκῳ νεκρῷ, « Σὺ λέγω, ἐγέρθητι· » καὶ Λαζάρῳ, « Δεῦρο ἔξω. » Ὡς δὲ δημιουργὸς ἐπιπέμα θάλασση καὶ πνεύμασι, « Σιώπα, λέγων, πεφίμωσο. » Ὅρθως πῆ μὲν οὐσίῳδες ῥῆμα, πῆ δὲ κατ' ἑλλαμψὶν μερικῆν. Διὸ φησιν ὁ Παῦλος, « Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως τοῦ Πατρὸς. » Ἐπῆνεγκε δὲ καὶ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τὴν αἰτίαν ὁ Μωϋ-

Quod vero nullum prophetarum alium innuat, ex eo quod multi prophetae fuerunt clarum est, ut de uno quodam per excellentiam dicatur. Quem sane sibi quoque similem fore Moses indicat. Quem quidem Judaei quoque expectantes, post tot prophetarum vitam Joannem interrogarunt : « Num tu propheta ille es ? » At ille se esse negat, quamvis alias propheta esset. Qua igitur ratione Mosi Christus similis, imo major illo est? Ille quidem ex Aegypto asseruit populum unicum : Christus vero ex diaboli imperio terram universam. Qui cum cunctos homines haberet subditos, juvenili sumpto animo, dixit : « Terram totam subigam manu mea tanquam avis pullum, 445 et colligam tanquam ova relicta. Nec qui me effugiet, aut mihi rebellet B est 35. »

Porro ille quidem populum per mare Rubrum traduxit, Aegyptiosque maris fluctibus involvit. Hic vero omnes gentes baptismo tingens, daemones cum diabolo submersit, quod etiam transitus per Jordanem illustrat, quo pii quidem sunt servati, impii vero persecutores pessumdati. Ille quidem manna sensibile dedit. Christus vero seipsum panem qui ex caelo descendit. Internuntius erat Moses Israelitarum atque Dei. Populorum vero omnium et Dei Patris Christus est. Legislator erat ille, ac Dei minister. Hic vero Deus cum sit, propria auctoritate merito leges nobis fert, ac inquit : « Audistis quod dictum est antiquis, Non occides ; at ego dico vobis, Ne irascaris abs re 36, » et quae deinceps. Propterea dicitur, quod omnes super doctrina ejus obstupuerint 37. Docebat enim eos tanquam quis auctoritate praeditus. Cujus sane leges ethnici quoque acceperunt. Quocirca vaticinatur David : « Constitue legislatorem, Domine, super ipsos. Cognoscant gentes quod homines sunt 38. » Quod non ignoravit Moses, quod Deus et legum lator Christus est. Etsi enim de suis legibus dixit, Non licet addere, nec ab eis demere licet 39, tamen cum Domini sui dogmatum excellentiam cogitasset, de iisdem in haec verba praecipit : « Ipsum audietis in omnibus quaecunque vobis dixerit 40, » hoc est, etsi legem per me latam velit immutare. Ne vero sermo ille Mosi tantum esse videatur, confirmat eum Pater, dicens : « Recte se, quaecunque locutus es, habent, prophetam excitabo tui similem, et ponam verbum meum in ore ejus. » Verum quis dicat : At aliis quoque prophetis verbum praebuit. At illi quidem ministerium servile obibant, ac, « Haec dicit Dominus, » aiebant : ille vero pro natura sua divina, leproso quidem dicit : « Volo, mundus esto 41 ; » juveni item mortuo : « At tibi dico, surge 42 ; » Lazaro item, « Veni foras 43. » Denique velut opifex increpabat mare, item spiritus : « Tace, inquit, obmutesce 44. » Vides itaque partim Verbum sua essentia, partim vero doctrina divina ex parte.

36 Joan. i, 21. 37 Isa. x, 11. 38 Matth. v, 21, 22. 39 Marc. i, 22. 40 Psal. lxv, 21. 41 Deut. xii, 52, 42 Deut. xviii, 15. 43 Matth. viii, 5. 44 Luc. vii, 14. 45 Joan. xi, 45. 46 Marc. iv, 59.

Quapropter Paulus inquit : « Omnia fert verbo virtutis paternæ ⁴⁵. » Allegavit porro Moses causam in carne adventus eo quod ostendit filios Israel in monte Sina Dei per ignem conspectum deprecatos esse, ac dixisse Mosi : « Loquere tu nobiscum, nec nobiscum loquatur Deus, ne forte moriamur ⁴⁶. » Quapropter Deus metus causa ab ipsis suscepta, « Prophetam, inquit, ipsis suscitabo. » Promisit enim eis humanitatis conspectum, tanquam illis qui augustiorem ejus vultum ferre nequirent. Quoniam igitur hominibus ex circumcisione prophetam istum excitatum iri divino oraculo prædicitur, non abs re Servator inquit : « Non ob aliud veni quam propter oves domus Israelis perditas ⁴⁷. » Unde et apostolis edixit : « In viam gentium ne abieritis, ac in civitatem Samaritanorum ne intretis, quin potius pergite ad oves perditas domus Israel ⁴⁸. » Quibus ad ipsos in primis juxta prophetiam semissum esse indicat. Quapropter ab eis cum receptus non esset, alibi inquit : « Quare veni, nec quisquam hominum erat, vocavi, nec qui exaudiret erat ⁴⁹. » Dicit porro ad eos : « Regnum Dei a vobis auferetur, gentique fructus ejus edenti tradetur ⁵⁰. » Mandat vero discipulis : « Profecti instituite omnes gentes ⁵¹. »

Atque ut dignitatem legum prophete hujus Deus illustret, inquit : « Quicumque non audierit omnia quæcumque locutus fuerit propheta in nomine meo, ab eo pœnam exigam, » quemadmodum pœna de hoc populo sumpta est propter sanguinem qui ab Abel effusus est usque ad Zachariam, et postremo omnium ipsam Christum, cujus sanguinem cum in caput suum liberorumque devovissent, etiamnum impietatis illius pœnam sustinent.

Et quicumque locutus fuerit in nomine deorum aliorum, morietur propheta ille. [XVIII, 20.] Quapropter verbum suum ubique Patri acceptum fert Dominus : Nihil quidquam ex me ipso loquor, dicens, mandatum a Patre meo accepi ⁵².

Si locutus fuerit propheta in nomine meo, et non factum fuerit verbum. [22.] In Jeremia item inquit : « Propheta in quo est insomnium, narret insomnium suum; et **446** in quo verbum meum ad ipsum factum, verbum meum cum veritate enuntiet ⁵³. » Quid igitur dicemus de Jona, qui prædixit quod non evenit ⁵⁴? De Isaia item, qui Ezechiae mortem præ foribus esse prædixit, ipsaque non fuit ⁵⁵? Atque hæc et hujusmodi alia multa invenias; verum ipsum verbum non est mendax, quin ipsæ res de quibus verbum constat, mutationem suscipiunt. Ninivitæ etenim cum Ezechia, mente mutata, in fletum eruperunt. Quinetiam medicus ægroto periturum dicit ni venam illi insecuerit, sæpenumero vero spontanea evacuatione facta, est servatus. Nec sane ars ipsum sefellit, versio vero penes subiectum est. Ac illis sane necessario quod prædictum erat, evenisset, siquidem mentem non mutassent. Imo vero ejus mutationis gratia facta est prædictio.

Non surgat testis unus ad testimonium dicendum contra proximum suum. [XIX, 15.] Quicumque hominem proximum vocat. Non enim utique contra eos qui loco remoti sunt fas erat.

Nec vero aliis in rebus quam visis. In rebus enim occultis testis Deus est, et conscientia, duo hæc. Nec non testes tres sunt sancta Trinitas, qua vidente et audiente Abel etiam mortuus adhuc loquitur. Testis enim fidelis Deus est, qui dicit : « Nihil quidquam me celabitis ⁵⁶. » — « Omnia enim nuda et aperta coram Deo sunt ⁵⁷, » cum etiam cogitatio-

σής, αὐτοὺς δείξας τοὺς ἐς Ἰσραὴλ παραιτησαμένους τὴν ἐν Σινᾷ τοῦ Θεοῦ διὰ πυρὸς ἐπιφάνειαν, λέγοντας Μωϋσεῖ, « Ἀάλει πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, μὴ ποτε ἀποθάνωμεν. » Διὰ τῆς εὐλαθείας Θεοῦ αὐτοὺς ἀπιδεξάμενος. » Προφήτην, φησὶν, αὐτοῖς ἀναστήσω. » Ὡς γὰρ ἀσθενεστέροις τῆς κρείττονος θεωρίας τὴν ἀνθρωπίνην αὐτοῖς ἐπιφάνειαν ἐπηγγείλατο. Ἄλλ' ἐπεὶ τοῖς ἐκ περιτομῆς ὁ προφήτης ἀναστήσεσθαι προθεσπίσεται, εἰκότως φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Οὐκ ἦλθον εἰ μὴ εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. » Διὰ καὶ τοῖς ἀποστόλοις παρήγγελλεν· « Εἰς ὄδον ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελήθητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Δηλῶν, ὡς αὐτοῖς προηγουμένως κατὰ τὴν προφητείαν ἀπέσταλτο. Τοιγαροῦν μὴ δεξαμένων ἀπελέγγει μὲν αὐτοὺς ἐν ἐτέροις, λέγων, « Διότι ἦλθον, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούων, » καὶ φησι πρὸς αὐτοὺς, « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται· ἔθνη ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, » — « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. »

Καὶ ὃς ἐὰν λαλήσῃ ἐπ' ὀνόματι Θεῶν ἐτέρων, ἀποθανεῖται ὁ προφήτης ἐκεῖνος. Διόπερ ὁ Κύριος, πανταχοῦ τῷ Πατρὶ τοὺς οἰκειοὺς ἀνατίθησι λόγους, Ἄπ' ἐμαυτοῦ, λέγων, λαλῶ οὐδέν· ἐντολήν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου (96).

⁴⁵ Hebr. i, 3. ⁴⁶ Exod. xv, 19. ⁴⁷ Math. xv, 24. ⁴⁸ Math. x, 5, 6. ⁴⁹ Isa. l, 2. ⁵⁰ Math. xvi, 15. ⁵¹ Math. xxviii, 19. ⁵² Joan. xiv, 10, 31. ⁵³ Jerem. xxiii, 28. ⁵⁴ Jona. iii, 4. ⁵⁵ Isa. xxxviii, 1-9. ⁵⁶ Jerem. xxxii, 27. ⁵⁷ Hebr. iv, 13.

NOTÆ.

(96) Μέρος τοῦ προλαβόντος, ἐν ᾧ ὡς ἔτυχς παρέρέβηται, οὐδεμίαν σχεδὸν τοῖς προλαβοῦσιν ἔχων συνάφειαν.

ἢ καὶ ἀπολογουμένων, καὶ οὐκ ἔστι προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ, « Οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπολείξ ζώντων. »

« Μάρτυς δὲ πιστὸς οὐ ψεύδεται, ὡς ἡ Σοφία φησὶν, οἱ δὲ ψευδεῖς ἀπολοῦνται, » κατὰ τοὺς ἀδικούς ἐπὶ Σουτάνῃ δικαστὰς τε καὶ μάρτυρας. « Μάρτυς γὰρ ψευδῆς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. « Λάκκον γὰρ ὤρυξε καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο. »

Oculum pro oculo. [21.] Eam legem tanquam stultam correxit Christus, cum inquit : « Ego vero dico vobis ne resistatis malo, verum si quis tibi alapam impegerit in dextram maxillam, obverte ei etiam alteram ⁶⁸. » Item : « Nisi abundaverit iustitia vestra ⁶⁹. » et reliqua deinceps.

Τὸν τῆς νομοθεσίας σκοπὸν καὶ Ἱερραίας ἐδήλωσε. λέγων, « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐν νεότητι, ὅτι ἦρεν ἐφ' ἑαυτῷ. Δώσει ἐν χόματι στόμα αὐτοῦ. Εἰ ἄρα ἔστιν ἐλπὶς, δώσει τῷ παλῶντι αὐτὸν σιαγόνα, χορτασθήσεται ὀνειδισμοῦ ὅτι οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀπώσεται Κύριος. » Τοιοῦτον καὶ τῆ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ὁ γὰρ καταργήσας τὰ τοῦ νηπίου Δαβὶδ, καὶ εἰ τις τούτῳ παραπλήσιος ἦν, ἐχθρὸν ἔχων τὸν Σουλ, οὐκ ἐμίσηε αὐτόν. Διὸ καὶ εὐαγγελικῶς ἄγαν φησὶν, « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀναποδιδοῦσί μοι κακὰ, ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. »

Homo qui exstruxit domum, nec eam initiavit. [XX, 5.] Nemo domum terrestrem asperratur. Non ita vero qui terræ incola cum sit sedes supernas mente concepit, qualis Abraham fuit, qui cum habitaret in tentoriis, locum loco subinde permutavit. Item David qui dicit : « Quam amabilia sunt tabernacula tua, Domine virtutum ! desiderat et deperit anima mea atria Domini ⁶⁸. » De quibus Servator inquit : « Ibo et parabo vobis locum, quo ubi ego sim, ibidem et vos mecum sitis ⁶⁹. » Quæ qui non investigat, domum hic exstruit, summamque in ea industriam collocat. Quemadmodum avarus vineam plantat : item delicatus detrimento omnium bonorum suorum mulierem ambit. Quocirca sacræ militiæ eis qui pietatis gratia res terrestres despiciere nolunt, interdicitur. Porro præconis sermonibus Scriptura quoque ob prædictas causas formidolosorum animos accommodavit, metumque ex his causis ortam, causis ipsis præmissis postremo invexit. Quibus sane non assimilibus in peccatis prætexi solent, quibusque aliis quoque frigidæ studii causa præbetur. « Corruptunt enim bonos mores colloquia prava ⁷⁰. » Cujusmodi Paulus increpat, ac dicit. « Quid facitis quod stetit, et meum cor contunditis ? Ego enim non solum vinciri, verum mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi ⁷¹. » Cujusmodi illi quoque erant qui excusationem sui de nuptiis herilibus fecerant, ac dixerant : « Agrum emi, uxorem duxi, non possum venire ⁷². » Cujusmodi quoque Moyses fuerunt exploratores, Josue et Caleb exceptis.

447 *Et erit, siquidem pacate responderint tibi* [11.] Hujusmodi etiam sunt quæ Christus suis mandavit discipulis, ut videlicet sint pacifici cum omnibus qui pacem ipsorum recipiant ; ab iis vero qui non receperint, pulvere e pedibus excusso sese ablucant ⁷³. Primas vero obtinere pacem vult. « Servum etenim Domini non oportet pugnare, verum æquum esse erga omnes ⁷⁴. » Est autem pacifica respondere, sermonem pietatis recipere, pietatique tributarium esse. Id Paulus Philippensibus scribit : « Multo magis in absentia mea vestram ipsorum salutem operamini ⁷⁵. » Et iterum : « Omnia recepi, et abunde expletus sum, posteaquam accepi ab Epaphrodito quæ a vobis missa fferant ⁷⁶. » — Non magnum enim est, iterum inquit, si, seminatis vobis spiritualibus nos, vestra carnalia messuerimus ⁷⁷. Porro, « Urbem quæ bellum elegerit, tradet, inquit, Dominus Deus tuus in manus tuas. » — « A facie enim sanctorum, inquit David, est ipse, subjecit nobis populos, et gentes sub pedes nostros ⁷⁸. » Id vero quod dicit gladio omne masculinum interimendum esse, significat verbo Dei pro virili oppositam potentiam esse destruendam : quo resecurunt discipuli Simonem, Elymamque et dogmata his adhuc validiora. Servabant vero mulieres, id est, eas quæ dicere possunt : Animas propter metum tuum, Domine, in utero accepimus. Infantes item, hoc est, qui malitia ac pravitate, juxta Pauli dictum ⁷⁹, pueri sunt. « Ac jumenta. »

⁶⁸ Sap. 1, 13. ⁶⁹ Prov. xiv, 5. ⁷⁰ Dan. xiii, 1 seqq. ⁷¹ Prov. xxi, 28 ; xiv, 9. ⁷² Psal. vii, 16. ⁷³ Matth. v, 59. ⁷⁴ ibid. 20. ⁷⁵ Thren. iii, 27, 30, 31 ⁷⁶ Matth. v, 45. ⁷⁷ Psal. vii, 5. ⁷⁸ Psal. lxxviii, 2, 5. ⁷⁹ Joan. xiv, 2. ⁸⁰ I Cor. xv, 55. ⁸¹ Act. xxi, 45. ⁸² Luc. xiv, 18-20. ⁸³ Matth. x, 14. ⁸⁴ II Tim. ii, 24. ⁸⁵ Philipp. ii, 12. ⁸⁶ Philipp. iv, 18. ⁸⁷ I Cor. ix, 11. ⁸⁸ Psal. xlvii, 4. ⁸⁹ I Cor. xiv, 20.

Justus enim miseratur animas jumentorum suorum, quæ ad Deum dicunt : Pecunius a te sum conditus, et ipse semper mecum est. De quibus inquit : « Homines et jumenta servabis, Domine⁸⁰, » homines ita vocans rudiores. Jumentum igitur Cornelius etiam juxta visionem quæ Petro de quadrupedibus apparuit⁸¹. De hujusmodi jumentis Lucas in Actis inquit : « Audientes vero gentes gaudebant, et honorem deferabant verbo Dei, et crediderunt, quotquot ad vitam fuerunt destinati æternam⁸². » Porro, « Omnia quæ in urbe sunt diripies, » inquit. Juxta illud : « Captivum ducentes omnem intellectum ad obedientiam Christi⁸³. » — « Sic facies, inquit, omnibus civitatibus quæ procul a te absunt, » quæ quidem sunt hæreticorum constitutiones. Ex quibus nihil vivum capiendum est. Quid enim ex his utilitatis ? Quin nec anathematis usu dignum. Quod enim communis sensus expers, noxium est. « Corrupt enim bonos mores colloquia prava⁸⁴. »

Non eradicabis arbores ejus. [XX, 19.] Ne hosticum A victoribus fiat inutile. Neque vero arbor hostilis est, inquit, ut urbem expugnantibus resistat.

Οὐχὶ ἐξολοθρεύσεις τὰ δένδρα αὐτῆς, ὡς ἂν μὴ ἔχρηστος γένηται κεκρατηκόσιν ἡ γῆ. Οὐδὲ γὰρ τὸ δένδρον πολέμιόν φησιν, ὡς ἀντιστῆναι πολιτοκῶσι τὴν πόλιν.

Quotquot vero arborum steriles sunt, excindendæ tibi sunt, inquit, quo in valli usum cedant. Intelleges vero arbores fructiferas illas de quibus Isaias ad Babylonium inquit : « Omnis terra jubilat læta voce, et ligna Libani lætata sunt de te, et cedri Libani dicent : Abhinc quo tu jacuisti nemo est qui ascenderit super nos⁸⁵. » Hujusmodi quoque illud lignum de quo apud Prophetam in psalmis : « Quod videlicet juxta ripas aquarum est, quod fructum suum suo dabit tempore⁸⁶. » Arbor fructifera Cornelius fuit, decerpit enim Petrus ex fructibus ejus. Alimonia enim justorum credentium salus est, sicut et ipsius Servatoris, qui inquit : « Ego cibum habeo comedendum quem vos ignoratis⁸⁷, » de fidelibus in Samaria loquens. De fructum vero non edentibus Zacharias dicit : « Aperi, Libane, portas tuas ut ignis cedros tuos devoret ; ulula, abies, quoniam cecidit cedrus, quoniam magnifici valde vastati sunt : ululate, quercus in Basanitide, quoniam silva cædua prostrata est⁸⁸. » Conducere vero ad expugnationes urbium steriles arbores inquit ; ac hujusmodi sane Athenienses fuerunt. Nulli enim rei vacantes, præterquam inanibus verborum jactationibus auditionibusque. Quocirca Paulus Athenas expugnans et evertens ipsorum impietatem : « Viri Athenienses, inquit, per omnia quasi superstitionioses vos video, inveni item aram quæ ignoto Deo inscripta est. Eum igitur Deum quem vos per ignorantiam colitis, ego vobis denuntio⁸⁹. » Vides igitur quantum ipsis ac per ipsos vallum sit demolitus. Per quod urbem eorum quamvis non totam simul cepit : « Quidam enim crediderunt, quorum e numero Dionysius quoque Areopagita erat⁹⁰. » Jeremias denique etiam eradicandis populis constitutus 448 est, ac tam sterilibus quam frugiferis arboribus, de quibus etiam edit, conserendis. Quis enim vineam plantat, et de fructibus ejus non vescitur ? juxta divum Apostolum.

Si inventus fuerit saucius in terra. [XXI, 1.] Vulneratus quidem propter peccata nostra Christus est⁹¹. A Patre quidem traditus, a Judæis vero afflictus, qui eum utique interemissent nunquam, nisi Deo ita fuisset visum. Quod sane Pilato dicit : « Non haberes in me potestatem ullam, nisi tibi superne esset datum⁹². » In psalmis item ad Patrem inquit : « Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt ipsi⁹³. » Item : « Ad dolorem vulnerum meorum addiderunt⁹⁴. » Cæterum populus Judaicum principem percussorem ignorabat. Vulneratus igitur in Judæa quidem est. Apud gentes vero mysterium ejus perficitur. Bucula enim sumitur, quæ Christum repræsentat, quatenus enim homo, sub jugo fuit. Rursum vero extra ipsum est, quatenus natura sua Deus existit. Ducitur vero in vallem et asperam, et incultam, vulneratus enim in cruce ad gentium concessit solum, quod antehac aridum, et incultum jacuit, vastumque adeo fuit, quia fertilitate ea quam Deus postulat, caruit. Ad quod Isaias inquit : « Lætare, terra deserta, et vicus ejus : exsultet deserta, et floreat sicut lilium⁹⁵. » In qua quidem terra Christus per divinos sacrificos sauciat. Passionis enim ipsius et resurrectionis prædicationem consumptione mysteriorum ejus facimus. Quotquot vero procul a Judæorum impietate recesserint, urbe ea in qua vulneratus est, et excruciatu est inventus procul valere jussa, concedunt quidem in Ecclesiam prius incultam, ibidem manus in ipso Christo in mortem ejus tincti, abluunt. Ac reportant certe peccatorum remissionem, se fatentes nullam partem habere cum impietate Judæorum qui dixerunt : « Sanguis ejus super nos, et super liberos nostros⁹⁶. » Cæterum baptismo repurgati, aiunt : Manus nostræ sanguinem hunc non effuderunt. Ac etsi ex Judæis fuerint, omni communitati eorum tamen renuntiaverunt. Quod sane discipuli, et qui ipsis crediderunt, fecerunt. Quibus utique merito reverentiæ personam quæ suam dignitatem a fide accipit, quis deferat.

Et videris inter captivos mulierem forma venustam. [11.] Radere caput et supercilia, domesticos item suos lugere triginta diebus jubet, quo aspectus sui tanta turpitudine desiderium sedet, ac lamentationis tempore amor depellatur. Non enim mente effrena ad concupiscentias est accedendum. Ita quoque Deus Ægyptios cum oppugnasset, Judaicam a patribus oriundam Synagogam venustam vidit, adque cultum

⁸⁰ Psal. xxxv, 7. ⁸¹ Act. x, 11, 12. ⁸² Act. xiii, 48. ⁸³ II Cor. x, 5. ⁸⁴ I Cor. xv, 33. ⁸⁵ Isa. xlii, 25. ⁸⁶ Psal. i, 5. ⁸⁷ Joan. iv, 52. ⁸⁸ Zachar. xi, 1, 2. ⁸⁹ Act. xvii, 22-24. ⁹⁰ ibid. 34. ⁹¹ I Cor. lvi, 5. ⁹² Joan. xix, 11. ⁹³ Psal. lxxviii, 27. ⁹⁴ ibid. ⁹⁵ Isa. xxxv, 1, 2. ⁹⁶ Matth. xxvii, 25.

suam accommodavit. Ac priusquam tabernaculum suum fixisset, eamque introduxisset, ac per umbram ad veritatem deduxisset, caput quodammodo ejus animo ab idololatriæ cogitationibus repurgato, denudavit, dicens : « Non erunt tibi dii alii præter me ⁹⁷, » et alia id generis. Opus enim ipsis cogitationum novitate erat, et ut Paulus inquit ⁹⁸, transformari mentis innovatione, ad approbandum voluntatem ipsius Dei bonam, serenam, et perfectam modo quodam. Porro unguium longiorum abjectio sordium quæ hujusmodi consequuntur depositionem denotat. Quarum consimiles sordes ab anima abstergens : « Non occides, inquit, non furaberis ⁹⁹, » et quæ deinceps. Cæterum captivitatis vestis servilem habitum, ac in malitiam relapsam repræsentat, juxta illud : Homine vetere cum actionibus suis exuto, et novo induto, qui Christus est, quem per divinum baptismum induimus ¹, Satanæ captivitatis vestimenta projicientes, et gratiarum actiones seu laudes Deo offerentes, dicimus : « Exsultet anima mea in Domino, induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ ². » Quod Paulus quoque sensit cum inquit : « Induto Domino nostro Jesu Christo, carnis voluntatem ne faciatis ad concupiscentias ³. » Restat vero ut cohabitaret cum Deo ritu nuptiæ, deploratis prius progenitoribus suis; sufficit enim si vocati brevi temporis tantum spatio carnalium recordentur. Deinde vero repurgati ab horum memoria pure possint cohabitare Deo. Itaque qui ex Ægypto erant egressi ipsam desiderabant iterum, ac dicebant : « Utinam a Domino percussi in terra Ægypti occubuissemus ⁴. » Conclamabant quoque contra Moysen : « Ecquid nos eduxisti in desertum hoc ? » Non imperandi igitur vim habet illud, lugebit, sed propter **449** infirmitatem, permittendi. Ipse enim quale nos signum simus, novit. Illud vero : « Sedebit in domo tua, » consuetudinem perpetuam significavit. Quam consequi in votis David habuit, cum inquit : « Unum postulavi a Domino, ut habitare possem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ ⁵, » et deinceps. Quo Ecclesiam quoque gentium impellens, inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam ⁶. » Spirituali vero unitate jungimur nos Domino : « Qui enim Domino conglutinatus est, unus spiritus est ⁷. » — « Quod si vero tibi non placuerit, potestatem sui fac atque dimitte. » Sub hasta vero pecunia non vendetur. Quapropter cum Judæorum Synagoga in Christum deliquisset, exosa quidem est, non ita tamen ut penitus tradatur Satanæ. Non enim idolorum cultui se addixit, postquam a Dei familiaritate defecisset, quin adhuc in ejus cultu persistit, legemque excolere videtur. Non enim aspernatus est eam quam prius delegit. Porro per virginitatis statum humiliationem, aut certe spiritualis conjunctionis modum denotat.

Non poterit primogenitum facere filium dilectæ, despecto filio odiosæ. [XXI, 16.] Dux mulieres rem cum Deo habuerunt : et Judæorum Synagoga, et gentilium Ecclesia. Quarum prior exosa est, ut enim Jeremias inquit : « Tu scortata es cum pastoribus multis, et reflexisti ad me, dicit Dominus ⁸. » Et iterum : « Non tanquam Dominum me vocasti, et patrem, et ducem virginitatis tuæ ⁹. » Hujus uxoris filius primogenitus Abraham et sui fuerunt, quamvis patres ipsorum jus reddiderunt, et quotquot his ante gratiam similes sunt. Cæterum de gentium Ecclesia David inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam ¹⁰, » et quæ deinceps. Beatus item Paulus : « Desponsavi vos uni viro, ut virginem castam Christo sisterem ¹¹. »

Ὅτε ἀποδώσει δηλονότι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐ- A
τοῦ, οὐχ ὑπερβήσεται τὸν πρωτότοκον υἱὸν τῆς μισου-
μένης, ἀλλ' ἐπιγνώσεται δοῦναι αὐτῷ διπλᾶ ὅτι τε
πρὸ τῆς χάριτος γεγόνασαι, καὶ πολιτεῖαν εὐαγγελι-
κὴν ἐπαδείξαντο, καὶ διὰ πίστεως ἐμαρτυρήθησαν.
Ὅστε (97) καὶ εἰς κόλπους αὐτῶν, Ἀβραὰμ καὶ
Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, τοὺς σωζομένους ἅπαντας ἀνα-
παύσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Φησὶ δὲ
καὶ Παῦλος, « Ἐλαβε δὲ Ἀβραὰμ περιτομὴν σφρα-
γίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ,
εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων
δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δι-
καιοσύνην καὶ πατέρα περιτομῆς, οὐ τοῖς ἐκ περι-
τομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἔχουσιν τῆς
ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραὰμ. »
Ὁρᾷς ὡς διπλοῦν παρὰ τοῦ πατρὸς ἔσχε τὸν κληρὸν, B
καίπερ ὢν τῆς μισουμένης, πατὴρ χρηματίζων
ἐθνῶν καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς.

Quando igitur unicuique reddet pro operibus ipsius, non negliget exosæ primogenitum, quoniam politiam evangelicam præ se tulerunt, et per fidem testimonium consecuti sunt, quod in gremio eorum omnibus recumbendum siet, juxta Servatoris dictum ¹². Necnon Paulus quoque dicit : « Accepit vero Abraham circumcisionem, signum justitiæ quæ etiam in præputio per fidem obvenit, ut esset pater omnium credentium in præputio, ut et illis quoque imputaretur justitia, pater item esset etiam circumcisionis, nec eorum qui ex ea sunt solum, verum etiam eorum, qui in præputio fidei vestigiis patris nostri Abraham insistant ¹³. » Vides igitur quod duplicem a patre partem habuit, quamvis exosæ uxoris filius esset, ut videlicet pater sit qui et gentibus et circumcisionis hominibus jus dicitur.

⁹⁷ Exod. xx, 3. ⁹⁸ Rom. xii, 2, 3. ⁹⁹ Exod. xx, 15, 15. ¹ Ephes. iv, 23-25; Coloss. iii, 9, 10. ² Isa. lxi, 10. ³ Rom. xiii, 14. ⁴ Num. xiv, 3. ⁵ Num. xxi, 5. ⁶ Psal. xxvi, 4. ⁷ Psal. xlv, 11, 12. ⁸ I Cor. vi, 17. ⁹ Jerem. iii, 1. ¹⁰ ibid. 4. ¹¹ Psal. xlv, 11. ¹² II Cor. xi, 2. ¹³ Matth. viii, 11. ¹⁴ Rom. iv, 11, 12.

NOTE.

(97) Ὁ; εἰς κόλπους αὐτῶν ἅπαντας ἀναπ. Ὁ τῆς Ἀβρ. κώδ.

Quomodo vero hoc cum denario habet, quem tam postremi quam primi acceperunt in parabola, cum duplicem portionem prioris uxoris primogenitus accipere dicatur? aut quomodo in parabola alia accipit alius quidem jus decem civitatum, alius vero quinque¹⁷? Atqui denarius pro nova salute accipitur¹⁸. Verum salus a salute, sicut nec vita a vita nihil distat. Quam ex æquo consequuntur omnes. Non enim vincuntur manibus ac pedibus, et in exteriores tenebras conjiciuntur, qui diversam ab aliis gloriam accipiunt. « Alia enim gloria solis est, alia gloria lunæ, alia denique est stellarum gloria. Ac stella una ab alia gloria differt¹⁷. » Ita in resurrectione mortuorum quoque excellentior gloria est jus decem civitatum, quam quinque habere. Unicuique enim pro dignitate Deus tribuit, et quantitate, et qualitate, et tempore, ac in summa omnibus quod æquum est ac justum adjudicat.

Quod si cui fuerit filius immorigerus. [XXI, 18.] Et alibi dicit: « Qui pulsat patrem suum aut matrem suam, morte afficietur¹⁹. » Item: « Qui maledixerit matri suæ aut patri, morte multabitur²⁰. » Æque vero qui in parentes delinquit, ac qui in Deum punitur. At qui divinum præceptum sprexit, venia absque morti condemnatur. Ac qui in parentes delinquit, lapidibus obruitur. « Memento enim, inquit, quod ab ipsis vivendi initium acceperis. » Jacob quoque inquit: « Si enim metus patris mei Isaac fuit in me²¹. » Insuper quoque Proverbiorum auctor execratur, inquiens: « Oculum subsannantem patrem, contumeliamque matris senio parantem, corvi torrentium eruant²². » Huic vero parentum reverentiæ non abrogat Christi illud: « Qui patrem aut matrem diligit, me non dignus est²³. » **450** Neque illud etiam quod dixit ad patrem sepelire cupientem: « Mitte mortuos sepelire suos mortuos²⁴. » Verum eam quæ Deo debetur antiquiorem esse edocet. Perpendere item quanta doloris vis sit quo viscera et natura parentum tandem victa est.

Quoniam maledictus a Deo omnis qui pendet in ligno. [25.] Aquilas et Theodotion, *maledictio Dei suspensus*, exposuerunt. Cæterum divus Apostolus ad Galatas, quos vecordes vocat²⁵, hujus dicti mentione adducta²⁶, neque a Deo, neque Dei dicit. Et fortasse idcirco omisit quod hoc auctarium supra ipsos esset. Aut forte aliquis tanquam blasphemum ex codicibus vetustis eruit.

Est autem ÷steron πρότερον quod dicit: « Et moriatur ac suspendetis eum e ligno; » non enim post mortem ad crucem quis adigitur, verum per crucem moritur.

Verum cur crucis duntaxat mortem vocavit execrandam, licet sæpe obliquo iudicio fiat iudicium, cum in similibus aut etiam deterioribus causis **B** justeque aliquando alia irrogentur supplicia? Ecquid vero? an non alicui inepta et aliena causa videri possit hoc quod dicit, idcirco demendum ipsum a cruce esse, ac sepeliendum, quia a Deo maledictus sit? quasi manendum ei esset, si non maledictus esset: cum tamen e diverso fieri conveniebat. Porro autem cum nulli peccato aut impietati crucis supplicium adhuc constituit, quomodo id nunc protulit? Verum ex his omnibus hunc sermonem propter Christum tantum esse factum concluditur, qui pro nobis execratio fieri futurus erat, qui quoniam Deus erat, merito Dei execratio dictus est. Deus enim cum esset, pro nobis execrationem sustinuit. Quod enim crux non alio modo execratio nominetur, id quod de Petro **C** dictum est, arguit: « Hoc vero dixit; indicare enim voluit quali morte glorificaturus esset Deum²⁷. » Nam si natura execratio est, aliqua re celebrabit Deum, inquit, nec simpliciter morietur. Non enim gloria Dei est, quod natura difficile est, et execratio Dei.

Ἔστι κεκατηραμένος ὑπὸ Θεοῦ πᾶς ὁ κρεμίδμενος ἐπὶ ξύλου. Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων ἐξέδωκαν, κατὰ τὰ Θεοῦ κρεμίδμενος. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτε ὑπὸ Θεοῦ, ὅτε Θεοῦ φησι, μνησθεὶς τοῦ ῥητοῦ πρὸς Γαλάτας (98), ὡς ἀνοήτους καλεῖ. Καὶ ἴσως διὰ τοῦτο παρέλειπεν, ὡς οὐσαν ὑπὲρ αὐτοὺς τὴν προσθήκην. Ἦ τάχα τις, ὡς βλάσφημον, ἐκ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐξέλε βιβλίων.

Πρῶθ' ὕστερόν ἐστι τὸ, « Καὶ ἀποθάνη, καὶ κρεμάσῃτε αὐτὸν ἐπὶ ξύλου. » Οὐ γὰρ μετὰ τελευτῆν τις σταυροῦται, διὰ δὲ τοῦ σταυροῦ τελευτᾷ.

Ἄλλὰ πῶς κατὰ τὸν διὰ σταυροῦ μόνον ἐκλήσεσθαι θάνατον, καὶ ἐκ παροράματος γένηται δικαστῶν; ἐφ' ὁμοίους ἢ καὶ χειρότερον ἀμαρτήμασιν ἄλλων ἐπαγομένον ἐστὶ ὅτε τιμωριῶν δικαίως. Πῶς δὲ οὐ δόξει τῇ αἰτίας ἀλλόκοτον, τὸ διὰ τοῦτο καθελθὲν αὐτὸν τοῦ σταυροῦ καὶ θάψαι, ἐπειδὴ κατὰ τὸν ἔστιν ὑπὸ Θεοῦ; ὡς δέον ἐπιμένειν, εἰ μὴ κατὰ τὸν ἔστιν ἡν καίτοι τοῦναντίον ἐχρήν. Πῶς δὲ οὐδεμιᾶς ἀμαρτίας ἢ ἀσεβείας σταυρὸν εἰπὼν δεῖν εἶναι τὴν δίκην, νῦν τοῦτο παρέβριψεν; Οὐκοῦν πανταχόθεν συνάγεται τὸ διὰ τὸν Χριστὸν μόνον εἰρηθεῖαι τὸν λόγον. Ὅστις ἡμελλεν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ τὰ γενέσθαι. Καὶ ἐπεὶ Θεὸς ἦν, εἰκότως εἴρηται, κατὰ τὰ Θεοῦ. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων, ἔσχεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν κατὰ τὰν. Ὅτι γὰρ οὐχ ἑτέρως κατὰ τὰ σταυρὸς ὀνομάζεται, δηλοῖ τὸ περὶ Πέτρον εἰρημένον: « Τοῦτο δὲ εἶπε σημαίνων τοῖς θανάτῳ δοξάζσει τὸν Θεόν. » Εἰ γὰρ φύσει κατὰ τὰ, διατὶ δοξάζσει τὸν Θεόν, ἔφη, καὶ μὴ ἀπλῶς, τελευτᾷσει; οὐ γὰρ δόξα Θεοῦ τὸ φύσει δεινὸν ὄν, καὶ κατὰ τὰ Θεοῦ.

Deum, inquit, nec simpliciter morietur. Non enim gloria Dei est, quod natura difficile est, et execratio Dei.

¹⁷ Luc. xix, 17 seqq. ¹⁸ Matth. xx, 2 seqq. ¹⁹ I Cor. xv, 41. ²⁰ Exod. xxi, 15. ²¹ ibid. 17. ²² Gen. xxxi, 42. ²³ Prov. xxx, 17. ²⁴ Matth. x, 57. ²⁵ Matth. viii, 22. ²⁶ Galat. iii, 1. ²⁷ ibid. 40. ²⁸ Joan. xxi, 19.

Si videris vitulum fratris tui aut ovem ejus errare, ne dissimules. [XXII, 1.] Constringit nos ad dilectionem et necessitudinem mutuam. Qui enim jumento humanitatem negat, quanto magis dominis jumentorum, ac ejusdem naturæ consortibus faciet? Quapropter fratrem subinde nominat proximum, licet hostis fuerit. Nam ubique mala vetat recolare. Juxta illud: « Benefacite inimicis vestris, et orate pro his qui contumelia vos afficiunt²⁷. » Nam ipse quoque lapidibus petitus quamvis, rectam viam ire eos docuit: « Quandiu lumen habetis, ambulate in lumine, ne tenebræ vos opprimant²⁸. »

Non sint arma viri super muliere. [5.] Vetat mutuis moribus viros et feminas uti. Vult enim decoram consuetudinem observari, quemadmodum Apostolus quoque, qui inquit: « Vir si inter orandum aut prophetandum caput tectum habet, dedecore caput suum afficit²⁹. » De muliere autem contraria dicit: « Oportet enim nec virum mollem, nec mulierem procacem esse³⁰. »

Quod si vero incideris in nidum avium. [6.] Nidus quidem avium est, quemadmodum animæ virtutum. Quælibet autem earum mater utique suarum ipsius affectionum dici possit. Qui igitur forte bonitate alicujus aut patientia fruitur, earum dominis insidias struendo virtutes non lædat. Virtutis enim violentia est, si dominis ejus fiant insidiæ.

Καὶ ποιήσεις στεφάνην τῷ δώματι σου. Τρίγωνον δὲ γενέσθαι, φησὶν, ὑπερανεστηκότα τοῦ καταστρώματος· ὡς αὐτῆς τύπον ἔχειν τὸ δῶμα, βραχυτέρους τοίχους περιφραττόμενον. Δεῖ δὲ καὶ τὰς εἰς ὕψος ἀγούσας ἀρετὰς ταπεινοφροσύνη τειχίζεσθαι. Ψυχῆς γὰρ πτωσίς ἀλαζονεία.

Οὐ κατασπερεῖς τὴν ἀμπελῶνά σου διάφορον, ἴνα μὴ ἀγιασθῇ τὸ γέννημα. Ὅσπερ ἀνάθημα λέγεται πᾶν ἀνατιθέμενον τῷ Θεῷ· λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ φευκτοῦ καὶ κεκατηραμένου, διὰ τὸ κατάρατον εἶναι τὸν ἀναθημάτων ἀπτόμενον· καὶ ὅτι τὸ μὲν ὡς ἅγιον ἀφορίζεται, μὴ ἀπτομένου τινός· τὸ δὲ, ὡς ἐναγές· οὕτω τὸ ἅγιον κατὰ διττὴν λέγεται τρόπον. Καὶ τὸ μὲν ἐπὶ καλοῦ, περιττὴν ἀποδεικνύει· ὅτι δὲ κἂν ἀσεβεῖς ὡς τινας, ἀφορισθῶσι δὲ πρὸς τινα διακονίαν, ἅγιοι λέγονται, δηλοῖ Σοφονίας, λέγων·

Εὐλαβείσθε ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Διότι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ὅτι ἠτοίμασε Κύριος τὴν θυσίαν αὐτοῦ, ἤγιακε τοὺς κλητοὺς αὐτοῦ, ἢ τοὺς Βαβυλωνίους οὕτω καλῶν. Καὶ Μιχαίας δὲ φησιν·

« Ἦγίασεν ἐπ' αὐτὸν πόλεμον. » Καὶ τὸ, « Ἐγὼ δὲ συντάσσω, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. Ἦγιασμένοι εἰσὶ, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὴν θυμὸν μου, ἢ περὶ τῶν μετὰ Κύρου κατὰ Βαβυλῶνος στρατευομένων. Gigantes veniunt ad explendum animum meum³¹, ἢ de militibus qui Babylonem cum Cyro oppugnaverunt loquens.

Verum enimvero vineam Israellem, quemlibet item hominem per se Scriptura vocat, quemadmodum ex Cantico canticorum constat: « Capite nobis vulpes, vulpes, inquam, parvas quæ vastant vineas³²: »

ita vocans inutilis ac fructum maturum non ferentes. Dicit igitur: « Ne conseras diversis generibus. »

Partim quidem quod vineæ officiat si interim dum humor in semen vertitur, seratur; opimum enim quod sit per vices est, quemadmodum ad vitem dixit. Partim vero his verbis morum diversitatem detestari sanctorum docet. Quasi talis in divina torcularia recipi sit indignus. Fortasse vero narratione hac vineam ita plantis consenserem metu vult obstringere, et a fraude insatiabilitateque depellere.

Non arabis pariter cum bove et asino. [10.] Bōs victimæ ciboque sacer est, cum asinus neutrius usum præbeat. Itaque animæ suæ terram novans, ut divinum semen excipiendi fiat idonea, profanorum ac inductorum magistrorum disciplinam recipere neutiquam debet, hæreticorum seu Græcorum videlicet. Quin cum Davide dicere: « Exposnerunt mihi iniqui fabulas, verum non ut lex tua, Domine³³. » Cæterum mutetur asinus et fiat purus, juxta illud apud Isaiam: « Felix qui seminat super aqua ubi bos calcavit et asinus³⁴. »

Equalis vero aqua illa est super qua seminare oportet semen bonum? Oportet vero seminare super mysterio lavacri regenerationis, ubi Israelitæ vadunt, ethnicorum item qui mysterii partem acceperunt.

²⁷ Matth. v, 44. ²⁸ Joan. xii, 35. ²⁹ 1 Cor. xi, 4. ³⁰ ibid. 5-7. ³¹ Sophon. i, 7. ³² Mich. iii, 5. ³³ Isa. xiii, 3, 4. ³⁴ Cant. ii, 15. ³⁵ Psal. cxviii, 85. ³⁶ Isa. xxxii, 20

Non indues vestem lana et lino simul adulteratam. A *Ὀὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐπὶ τὸ* [11.] Aquilas κίβδηλον illud, ἀντικείμενον exposuit. *αὐτό. Ἀκύλας τὸ κίβδηλον παρέδωκεν, ἀντικείμενον· ὁ δὲ Σύμμαχος, ἑτερογενές.*

Minime enim convenit, ut qui Christum, ac veræ ovis lanam induerunt, simul quoque terreum illud linum induant. Hujusmodi vero est, qui sub ovina pelle lupus rapax, et mentis sensu, et operibus existit. Morum enim simplicitate ornatum in domo suo Dominus collocat, dicente Davide : « Ossa eorum qui auram humanam captant dissipavit »³⁷.

Funiculos facito tibi ipsi super quatuor fimbriis. [XXII, 12.] Ad promovendum memoriam legis, alibi quidem : « Adaptabis eas manibus tuis »³⁸, inquit, alibi vero : « Et facies tibi ipsi fimbrias super alis ex hyacintho contorta »³⁹, quo contemplatio utique memoriam efficeret.

Στρεπτὰ ποιήσεις ἐαυτῶ ἐπὶ τῶν δ' κρασπέδων, πρὸς διηνεκῆ μνήμην τοῦ νόμου, πῆ μὲν, « Ἀφάψεις αὐτὰ, φησὶν, ἐπὶ τῶν χειρῶν σου. » Πῆ δὲ, « Καὶ ποιήσεις σεαυτῶ κρασπεδα ἐπὶ τῶν περὺργων ἐξ ὑακίνθου κεκλωσμένης, » ὡς ἂν ἡ θεὰ τὴν μνήμην ἐργάζοιτο.

Sin vero inventus fuerit homo jacere cum muliere, quæ cum viro cohabitavit, et quæ deinceps. [22.] Maximum delictorum quod in mulierem committitur, adulterium, quod disjungit conjuges, est. Eadem quoque ratio de anima quæ Deo est unita per fidem et spiritum, est habenda : « Qui enim cum Domino conglutinatus est, unus spiritus est »⁴⁰. Quod si igitur aliqua semine humano recepto ab iis qui a Deo defecerunt corrupta fuerit, cum ipso corruptore perit. Cæterum per virginem animam ad sinceræ cognitionis principia vocatam, necdum perfecte cum Deo unitam, neque ad nuptias ceu ad gratiam baptismi progressam, cæterum institutione ejus rei ceu pignore dotatam intelligendum est. Ita quoque cum Ecclesiam gentium Christo Paulus adduceret, inquit : « Conjunxi vos uni viro, ut castam virginem vos sisterem Christo »⁴¹. Necnon ipse quoque Sponsus voce prophetarum inquit : « Despondebo te mihi ipsi perpetuo in justitia, in judicio, in misericordia, et commiserationibus »⁴². Item : « Despondebo te mihi ipsi in fide, et agnosces Deum »⁴³. Quod si vero corruptio aliqua in ea fuerit, eam rem adulterii demonstrationem esse ait ; desponsata enim in manu mox futuri sponsi est. Verum enimvero si in urbe, hoc est in Ecclesia, urbe viventis Dei, quam angeli et viri periclitantium patroni, ac iudices qui fraudem possunt prohibere incolunt, scelus commissum fuerit, **452** mors tam virginem quam raptorem ejus manet, eo quod fraudem iis penes quos indicium erat, non detexit. Si vero in loco a magistris seu iudicibus vacuo casus ille contingat, ubi nemo auxilium ferre potuit, virgini venia conceditur. Nota vero quod uxorem proximi desponsatam vocat, idque prout sanctam Mariam.

Quod si vero quis deprehenderit filiam virginem quæ non desponsata est. [23.] Condignas peccatis pœnas irrogat. Animam enim Christo per fidem nondum obligatam si quis vitia verit, perdideritque, quemadmodum hæretici qui homines ex gentibus aliquando et Judæi rapiunt, solent facere, Patri spiritum, hoc est Deo, delicti rationem in pecuniarum diminutione representatam reddet. Illud vero, *Ejus erit uxor*, sci e operæ pretium est. Duplex enim lex est, carnalis et spiritualis. Respondet vero huic : « Quod igitur Deus conjunxit, homo ne separet »⁴⁴, illud : « Non enim poterit eam dimittere per omne tempus »⁴⁵. Tanta vero virginæ excellentia est, ut violatio ejus excidium vocetur.

Non ingrediatur spado et castratus in cælum Domini [XXIII, 23, 1.] Duplex enim eunuchorum genus, præter eos quos natura edit. Aliud quidem eorum quibus virilia penitus exsecta sunt ; aliud eorum qui castratorum figuram præ se ferunt, amiserunt vero tantum vim genitalem. Cæterum hæc animam representant vel prorsus effeminatam, ac voluptatibus carnalibus deditam, vel macte quidem virtute esse volentem, voluptatibus vero haud resistantem. Quarum etsi diversum studium est ac intentio, ad eundem tandem finem rediguntur. Filius item scorti, anima scilicet quæ pravum sensum concepit ex dæmonibus, accretur. Propter filium autem ipsam quoque genitricem exterminat. Insuper quoque Ammonites ac Moabites, qui cultorum simulacrorum quandiu tales permanserint figuram sustinent, qui summis viribus ac conatibus contra nos obviam ruerunt, summamque crudelitatem nobiscum exercuerunt. Idumæi porro hæresium sunt imago, oriundi enim ex Esau erant, Israelitisque sanguine propinqui. Volunt vero etiam hæreticorum liberi Christiani nuncupari. Neque vero tanta ipsis, quanta simulacrorum cultoribus constituta est pœna. In tertia enim generatione receptum utros esse inquit. Quemadmodum Idumæis Isaias denuntiat, initio a visione in Arabia facta : « In condense vespere cubabis in via Dodanaim : obviam sienti ferte aquam, qui habitatis in regione Theman : panibus obviam ite fugientibus propter cæsorum multitudinem, ne quemadmodum antea Moabites faciant »⁴⁶. Pari item ratione cum his recipiendos esse Ægyptios, inquit. Qui fortasse eorum significationem præbent, qui ex gentibus erga Christianos non prorsus hostiliter sunt affecti. « Advenæ enim fuistis apud eos, » inquit. Attamen hoc Moabitarum decretum finem cepit in Ruth femina Moabitica, idque omni genti commune est, juxta illud : « In omni gente, qui Dominum timet, acceptus ei est. »

³⁷ Psal. lxx, 6. ³⁸ Deut. vi, 8. ³⁹ Num. xv, 38. ⁴⁰ I Cor. vi, 17. ⁴¹ II Cor. xii, 2. ⁴² Ossee ii, 19. ⁴³ ibid. 20. ⁴⁴ Matth. xix, 6. ⁴⁵ Deut. xxii, 19. ⁴⁶ Isa. xxi, 13-15.

Quod si vero egressus fueris ut impetum facias in hostes tuos, cavebis ab omni re mala. [9.] Spirituale nobis ob oculos ponit bellum. Non enim de casibus corporeis quæ e bello spirituali retrahant, dicit. « Nec enim nobis luctandum est cum sanguine et carne, verum cum principatibus, ac potestatibus ⁴⁷. » Unde sane nec arma nostra carnalia, quemadmodum scriptum est ⁴⁸. Adversarii itaque nostra perscrutandi ansam præbere non oportet, hostes enim sunt, et adversarii, qui a divinis castris ac stationibus procul captum usque ad vespertinam impurum delinunt, tandiu videlicet, dum Christus eorum ratione habita qui naturali peccati ægritudine laborant, purificationem quæ per lacrum fit divinum largitus fuerit, cruce lignea nobis donata, qua muniti fortiter et expedite insitarum cupiditatum scditatem, pœnitentia ex crucis correctione concepta contemimus, juxta illud : « Sapientes sua avertent dedecora ⁴⁹. » Quo videlicet Deus in nobis habitet ac observetur. Sanctus enim spiritus dolum fugiet, et ab ineptis rationibus recedet, quemadmodum scriptum est : « Sancti enim estote, inquit, quoniam ego sanctus sum ⁵⁰. » Et iterum : « Exite hinc, ac immundum ne contrectetis, tunc ego vos recipiam, inquit Dominus ⁵¹. »

Τὸν τῆς περὶ γαστέρα πρὸς αὐτάρχειαν χρείας Α ἀνορυκτικὸν πάσσαλον δεῖν τῆς ζώνης ἠρτῆσθαι φησι, δι' οὗ γινώσκουμεν, ὡς πάσης ἡδονῆς βρωμάτων πέρας ἐστὶν ὁ λαίμος. Τὰ τυχόντα γὰρ πληροῦντα τὴν χρεῖαν πάσης ἀκαίρου ἐπιθυμίας ἐπικάμπτει ἀσχημοσύνην. Πανταχόθεν δὲ δῆλον, ὡς φυσικῶν περιττωμάτων οὐκ ἂν ἐυέλῃσε τῷ Θεῷ.

Non trades servum domino ipsius. [XXIII, 15.] In Proverbiis item inquit : « Ne tradas servum in manus domini, ne forte exsecratur te, et pessum eas ⁵². » Arguit vero illud : Ne tradas immanitatem quæ in primis simulacrorum cultoribus est adjuncta. Nam de vicinis gentibus sermo est, quibus servum necare etiam nihil reputabatur. Cæterum Hebræos lex de humanitate admonuit, qua præcipitur ne jumentum quoque in itinere negligatur. « Verum bona fide, inquit, ea fratri tuo restituas. » Quanto vero magis famulum, quando herum iram suam deposuisse certum est. Nam idcirco subjunxit : « Ita facies in omni damno fratris tui. » De peregrinis itaque mentio est, qui si ad pietatem et cultum divinum traducti fuerint, corpus et animam incolumem servaverint. Ita quoque mentem mutare volentibus aditus ad resipiscentiam non est intercludendus. Quilibet enim dominum habet cui etiam obnoxius est, genium videlicet : « Et habitat, inquit, in loco quem elegerit. »

Τόποι τοῦ Ἰσραὴλ γινώσκεις εὐσεβείας, καὶ ἀρετῶν Β ἐπιτήδευσις. Οἱ δὲ λοιποὶ, Ἐν μίᾳ τῶν πυλῶν σου, ἐξέδωκαν, οἰκειότερον. Οἱ γὰρ νεωστὶ προσεργόμενοι οὐκ ἐν τόποις οἰκεῖν, ἀλλ' ἐν πύλαις κυρίως λεχθήσονται. Τὸ δὲ, Οὐ θλίψεις αὐτόν, πρὸς τὸ μὴ ἐπιθεῖναι φορτίον ὑπὲρ αὐτόν· οἷον περιτέμνων μὴ βουλόμενον, ἀναγκάζων τοῦ νόμου τηρεῖν τὰ λοιπά. « Ἐδοξε γὰρ, φασὶν οἱ ἀπόστολοι, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν μηδὲν πλεόν ἐπιτίθεσθαι βᾶρος ὑμῖν, ἀπέχεσθαι δὲ μόνον εἰδωλοθύτων καὶ αἵματος καὶ πικτικῶ καὶ πορνείας. »

Οὐκ ἔσται τελεσφόρος ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται τελεσκόμενος ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ. Σημαίνει γὰρ εἶναι πορνοδοσκόους, φόρους ὡσπερ ἀπὸ τοιοῦτων μισθωμάτων συλλέγοντας. Διδὲ καὶ C προανεῖλε τούτου τὴν πρόφασιν, τὴν πορνείαν ἀποκηρύξας ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ τὸ, κυνὸς δὲ ἄλλαγμα, τὴν ἀνέδην πορνείων δηλοῖ. Τελεσφόρον γὰρ οὐ συγχωρεῖ νοεῖν τὸν τελοῦντα δαίμοσιν, ὡσπερ οὐδὲ τὸν τελεσκόμενον, τῶν ἐκατέρωθεν παρακειμένων ἀπαγορεύσεων τὸ ἀνοίχειον. Τί γάρ. . . οὐδὲ τὸ ἐπὶ μὲν θυγατέρων εἰπεῖν τελεσφόρον, ἐπὶ δὲ μειρακίων τὸ, τελεσκόμενον. Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ λόγος καὶ τὸ περὶ πορνείας νοθὲν ἀνοίχειον δεῖκνυσι. Τί γὰρ ἐκώλυε

Alium vero qui necessitati ventris satisfacere vult, palum præscutum cingulo appensum **453** habere necesse esse inquit ; quo ipso intelligimus quod omnis gulæ guttur finis est. Omnia enim quæ forte fortuna fiunt, ac necessitatem explent, omnis immaturæ libidinis turpitudinem protegunt. Undiquaque vero manifestum est, quod naturalia excrementa Deo curæ non sunt.

Loca vero Israelis sunt, cognitio pietatis, et virtutum studium. Reliqui vero magis proprie, in aliqua portarum tuarum exposuerunt. Qui enim nuper adveniunt, non in locis habitare, verum in portis proprie dicentur. Porro vero, inquit, non affliges eum neque oneris aliquid ei impones, ut videlicet circumcidens invitum, ac reliqua legis observare cogas. « Visum enim est, inquiunt apostoli, sancto Spiritui et nobis, ut nihil amplius oneris imponatur vobis, tantum vero ut abstineatis a simulacrorum epulis, a sanguine, a suffocato, et a scortatione ⁵³. »

Non erit tributaria ex filiabus Israel, nec erit immunis quisquam ex filiis Israel. [17.] Contingit enim lenones esse qui tributa ex hujusmodi mercimoniis colligere simulant. Quapropter omnem ejus rei prætextum sustulit, omnemque fornicationem ex Israele abdicavit. Cæterum canis pretium, effrenem scortationem denotat. Non enim cogitare permittit, quod tributum exsolverit qui res dæmoniacas pendit, quemadmodum nec immunem esse eum, qui libertatem interdictionum utrinque adjunctarum usurpant : neque illud, quod de filiabus dicatur tributarias esse ; de adolescentulis vero, esse immunes. Verum hæc quidem ora-

⁴⁷ Ephes. vi, 12. ⁴⁸ II Cor. x, 4. ⁴⁹ Eccl. xiii, 28. ⁵⁰ Levit. xix, 2. ⁵¹ Isa. lvi, 11. ⁵² Prov. xxx, 10.

⁵³ Act. xv, 28, 29. xv, 15.

tio licentiam de scortatione vulgo conceptam demonstrat. Quid enim obstaret, quominus de maribus quoque scortantibus tributarius esse dicatur? Neutiquam igitur absurdum fuit, quod sermonem de tributariis ac tributis scortationi adiecit. Ethnicos item Scriptura canes vocat, ut testatur illud: « Non decet liberis panem auferre, ac dare canibus ⁵⁵. » Syrophœnissam enim ethnicam hoc vocavit nomine. Nullum igitur dogma ecclesiasticum in ethnicum est commutandum. Porro cum mulieribus tributa non pendenda esse inquit, sepe etenim mulieres hujusmodi imposturis prostabant.

Non senus inferes fratri tuo. [19.] Excitat tandem eos, ac manu adducit quoadmodum ad expensarum liberalitatem tam erga domesticos quam peregrinos, quamvis erga utrosque diversam. Nondum enim hujus vocis capaces erant: « Omni abs te petenti da, et ab eo qui res tuas abstulerit, noli repetere ⁵⁶. »

Et falcem ne immittas. [25.] Illud enim non necessitati satisfacere, verum avaritiam exercere est. Ceterum hoc falce demetere sibi velle aiunt, quod expromptæ magistrorum voces litteris mandandæ non sint, tanquam quæ præmeditationis maturitate carent, hinc enim damnum ad legentes fratres redit.

Et scribet ei libellum divortii. [XXIV, 1.] Quamlibet ob causam uxorem abdicare præcipit, quem utique Judæorum dementia ac insaniam non latuit, ac cavet ne ipsam occideret, seque una iret perditum. Alioqui enim Dei sententia hæc non est, qui primitus marem et feminam fecit, juxta Servatoris dictum ⁵⁷. Illud quoque apud Jeremiam secundum legem est: « Si abdicaverit maritus uxorem suam, et discesserit ab ea, ac ipsa **454** duxerit alium virum, nunquam ad eam revertetur amplius ⁵⁸, » et reliqua deinceps.

Si vero quis uxorem duxerit recenter, non egredie ur in bellum. [5.] Cavet enim ne in pugna nullo relicto post se semine cadat. Miseret vero eum uxoris et sponsa et vidua una futuræ. Ita qui virtuti studere inchoavit, pro ea statim decertare non est idoneus. Nondum enim ad sapientiæ fastigium evectorum falsa discutere potest dogmata: neque si iræ resistendum est, ut salis mansuetus esse queat, neque in aliis similiter recte facere.

Porro etiam eos qui ad fidem nuper accesserunt communicationem persecutionum captare non est necesse neque utile, ne (quod fieri potest) in pietatem cum qua consuetudinem habere statuerunt impungant. Ad eundem sane modum Solomon quoque de sapientia loquitur: « Dixi sapientiam tuam sororem esse, et prudentiam insignem tibi ipsi compara ⁵⁹. » Venamur enim virtutes, fructus ex iis percipientes esse quia speramus. Quin etiam apostoli, cum legis onera admississent iis qui inter gentes crediderant, a fornicatione tantum, a suffocato, et a sanguine abstinendum esse sanciunt ⁶⁰.

Non pignori accipies inferiorem et superiorem molarem. [6.] Quoniam animam oppigneravit ille, ut est in Ecclesiaste ⁶¹. Molarem legis litteram ob gravitatem, duritiam, et execrationis onus vocat. Quemadmodum enim in spirituali et sensili morali execratio est et supplicium, ita in molari trahere et molere. Cujusmodi etiam est quod Isaias dicit: « Non diceris amplius tenera, et delicata, sicut molarem, et mole farinam ⁶². » In ista mola manserunt Judæorum synagoge. Ceterum cessabant molere, ut ait Ecclesiastes ⁶³: consummationis videlicet tempore, si Christum post gentes repererint.

Porro hoc loco inferiorem molarem Vetus Testamentum vocare videtur; superiorem vero, Novum. Ex quorum utroque verum frumenti granum in

καὶ ἐπὶ ἀρβένων ἔταιροῦντων τὴ τελεσφόρον εἶπειν; Μήποτε οὖν οὐκ ἄτοπον τῆ πορνείᾳ τὸν περὶ τελοῦντων καὶ τελουμένων προσεβήσθαι λόγον; ἔκπορνεύουσι γὰρ ἐκ Θεοῦ. Καὶ τοὺς ἐθνικοὺς τῆ Γραφῆς κύναι φησὶν· ὡσεὶ τὸ, « Οὐ καλὸν λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. » Τὴν γὰρ Συροφονίσσαν ἐθνικὴν οὖσαν οὕτω: ἐκάλεσαν. Οὐδὲν οὖν ἐκκλησιαστικὸν εἰς ἐθνικὸν ἀλλακτέον δόγμα. Ἐπὶ θηλειῶν δὲ τὸ τελεσφόρον φησὶν. Ὡς τὰ πολλὰ γὰρ γυναῖκα ταῖς τοιαύταις μαγγανείαις προσέκειτο.

Καὶ γράψει αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. Ἐπὶ πάσῃ αἰτίᾳ ἀπολύεσθαι τὴν γυναῖκα κελεύει, τῶν Ἰουδαίων τὸ μαρτυρῶν ἐπιστάμενος, καὶ προσῶν μὴ ἀποκτείνεσθαι αὐτὴν προσπόληται. Ἄλλως γὰρ οὐ βούλεται τοῦτο Θεὸς ὁ ἐξ ἀρχῆς ἀρβέν καὶ θῆλυ ποιήσας αὐτοὺς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· καὶ τὸ παρ' Ἱερεμίου δὲ κατὰ τὸν νόμον ἐστὶ, τὸ, « Ἐάν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτουσα ἀνακάμψῃ πρὸς αὐτὸν ἔτι, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐάν δέ τις λάθῃ γυναῖκα προσφύτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς τὸν πόλεμον. Προσῶται μὴ καὶ πέτρῃ μαχόμενος, μηδὲ σπέρμα καταλιπῶν· ἐλεεῖ δὲ καὶ τὴν ἄμα νόμφην καὶ χήραν. Οὕτως ὁ κατορθοῦν ἀρξάμενος ἀρετῆν, οὕτω πρὸς τὴν ὑπὲρ αὐτῆς μάχην ἐστὶν ἱκανός· οὕτω κατ' ἀκρατον σοφίαν τὰ ψευδῆ διελέγξει δυνάμενος δόγματα, οὕτε τῷ μὴ λίαν εἶναι πρῶος ἀνθιστάμενος πρὸς ὀργὴν, κατὰ τῶν ἄλλων ὁμοίως.

⁵⁵ Matth. xv, 26. ⁵⁶ Matth. v, 42. ⁵⁷ Matth. xix, 4. ⁵⁸ Jerem. iii, 1. ⁵⁹ Prov. vii, 4. ⁶⁰ Act. xv, 28, 29. ⁶¹ Imo Ecc i. xxix, 20. ⁶² Isa. xlvii, 2. ⁶³ Eccl. xii, 3.

οι πιστοί. Οὐ γὰρ ἀλέσει χωρὶς θατέρου τὸ ἕτερον. Οὐτ' οὖν Ἰουδαῖοι τὴν παλαιὰν μόνον δεχόμενοι, οὔτε παῖδες αἱρετικῶν μόνην τὴν νέαν ἀλήθουσιν, ἵνα γεύσωνται τοῦ ἐπουρανίου ἄρτου. Διόπερ ὁ Κύριος ἐν τοῖς περὶ συντελείας λόγοις περὶ τῶν καλῶς ἢ κακῶς ἀλήθουσιν φησιν· « Ἔσονται δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. » Οὐδετέραν οὖν ἐνεχυραστέον, οὐδὲ ἐκποιητέον. Ψυχὴν γὰρ ἄμφω τρέφουσι βρώμασι νοσητοῖς.

Si deprehensus fuerit homo qui furatur animam ex fratribus suis, id est, plagiarus. [XXIV, 7.] Eodem sane modo hæretici qui animis recte sentire cupientibus viam faciunt, et mentes liberas ad serviles opiniones rapiunt, condignam a iudice sustinent mortem. Unde ne salutem quidem hujusmodi hominibus Paulus dicit, non quo eos irritet, verum quod ovi cum lupo nunquam convenire posse novit : « Quid enim consortii fideli cum infideli ⁶⁴ ? » inquit. Item : « Depravant bonos mores colloquia mala ⁶⁵. » Ex Ecclesia tanquam paterno lare raptum in cætus perditorum hominum abducunt.

Μνήσθητι ὅσα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός σου τῇ Μαρὶάμ. El γὰρ ἐκείνη καταλαλήσασά μου ἐν βψεσι πάντων ἐστηλιτεύθη τῷ πάθει, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἕξω γεγένηται, πόσω μᾶλλον ὁμεις ὀλιγωροῦντες τοῦ νομοθέτου καὶ μετὰ τὸ παράδειγμα ;

« Ὅτι κέννης ἐστὶ, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα. Φιλάνθρωπον μὲν καὶ τοῦτο· ἢ δὲ νέα, τελειότερον· « Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα, φησί, καὶ δότε ἐλεημοσύνην. » — « Καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἔσται. » Ὅ δὴ πολλοὶ ποιήσαντες παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἐτίθεντο τὰς τιμὰς, καὶ διεδίδοδο ἑκάστῳ, καθ' ὃ τις χρεῖαν εἶχεν.

Non morientur patres pro filiis. [16.] Non intellecto hoc quod in Exodo scriptum est : « Parentum peccata super liberos ⁷⁰, » Deum injustitiæ insimularunt. Quapropter expositionem insuper addidit. Illi quoque qui a Nabuchodonosor in captivitate detinebantur, ac si nulla ejus hic mentio esset facta, denuo clamitabant : « Patres nostri **455** comederunt omphacem, et dentes liberorum obstupuerunt ⁷¹. » Quare iterum per Ezechielem exposuit, qui dixit : « Anima quæ peccat morietur ⁷². »

Et recordaberis quod servus quoque fuisti. [18.] In letitia enim tutum est exactorum meminisse laborum. Vicissim enim dierum genialium spatium non sinit oblivisci malorum in egestate antlatorum.

Καὶ ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μαστιγώσουσιν αὐτόν. Καὶ ἐν Ἰεζεκιήλ φησιν· « Μετὰ μ' ἔτη συνάξω Αἰγυπτίους ἀπὸ τῶν ἐθνῶν οὓς διεσκορπίσθησαν ἐκεῖ. » Ὅ μὲν γὰρ εἰς τὸν Θεὸν τῆς ἑβδομάδος ἁμαρτήσας λαός, καὶ εἰς τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον, τῷ ἑπτὰ τῶν δεκάδων ἀριθμῷ κολάζεται· ὁ δὲ Αἰγύπτιος καὶ κοσμικὸς μηδὲν πλὴον σωματῶν καὶ τῶν στοιχείων ἐπιστάμενος· ἅπερ ἐστὶ τὸν ἀριθμὸν δ'· τέσσαρσι δεκάσιν ἐτῶν ἀπολαμβάνει τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ ἐπεὶ ὁ μ' ἀριθμὸς Αἰγυπτίων ἐστὶ κόλασις, διὰ τοῦτο οἶμαι· τὸν Ἰσραὴλ, ἢ τὸν ἁμαρτόντα λαμβάνειν μ' παρὰ μίαν. Καὶ ἐπιφέρει γε ὁ νόμος· « Οὐ προσθήσεις πληγὰς πλείους, ἵνα μὴ ἀσχημονῇ ὁ ἀδελφός σου. » Ἀσχημοσύνη γὰρ ἦν Ἰσραηλίτη κατοικοῦντι τὴν ἁγίαν γῆν ἀριθμῷ κολάζεσθαι Αἰγυπτίων. Ἐπλανᾶτο δὲ καὶ μ' ἔτη κατὰ τὴν ἔρημον ὁ λαός. Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν ἐξελεθόντα ἐκ τῆς Αἰγύπτου, τῷ μ' ἀριθμῷ ἀποθέσθαι τὸν ὄνειδισμὸν Αἰγύπτου.

A panis usum fideles molent. Non enim alterum sine altero molet. Neque igitur Judæi velus tantum recipiunt, neque hæreticorum filii novum tantum molunt, ut cælestem panem degustent. Quocirca Dominus, in sermonibus de mundi consummatione, de bonis et malis molitoribus disserit, inquit : « Duæ in eadem mola molent, una vero recipitur, ac altera repudiatur ⁶². » Neutra igitur pignori accipienda, neque rejicienda fuit, ambæ enim animam cibis spiritualibus alunt.

Et recordare quæ fecit Dominus Deus tuus Mariæ. [9.] Si enim illa cum mihi rebellasset, in conspectu omnium morbo est notata, et extra castra est ejecta, quanto magis vobis si legislatorem etiam post exemplum illud contempseritis, idem accidet.

Quoniam pauper est et in eo spem suam habet, etc. [15.] Humanitatem postulat hæc quoque lex, quam vis nova id faciat exactius : « Vendite enim, inquit, bona vestra, et erogate elemosynam ⁶⁶. » — « Et ecce omnia vobis munda erunt ⁶⁷. » Quo sane a multis facto ad pedes apostolorum deposuerunt pretia, et distribuerunt unicuique prout opus habuit ^{68, 69}.

Numero quadraginta plagis percutient eum. [XXV, 3.] In Ezechiele item inquit : « Post quadraginta annos Ægyptios ex omnibus gentibus in quas dispersi sunt, colligam ⁷³. » Populus etenim, qui per septimanam et in Sabbati mysterium deliquit numero septem decadam punitur. Atqui Ægyptiacum ac mundi hujus vulgus quod præter corporum, et quatuor elementorum, quæ numero quatuor existunt, nullam notitiam habent, quadraginta annis peccata sua merito percipiunt. Et quoniam numerus quadragenarius pœna Ægyptiorum est, ea propter arbitror Israëlitam, aut quemvis peccantem alium quadragenas præter unam plagas accipere. Infert porro lex : « Nec addis ictus plures, ne frater tuus dedecore contabescat. » Dedecus enim Israëlitæ sanctæ terræ civi erat numero Ægyptiorum puniri. Erravit vero etiam quadraginta annis in deserto populus; oportebat

⁶² Matth. xxiv, 41. ⁶⁴ II Cor. vi, 15. ⁶⁵ I Cor. xv, 33. ⁶⁶ Luc. xii, 33. ⁶⁷ Luc. xi, 41. ^{68, 69} Ac. iv, 35. ⁷⁰ Exod. xxxiv, 7. ⁷¹ Jerem. xxxi, 29. ⁷² Ezech. xviii, 4. ⁷³ Ezech. xxi, 13.

enim ipsum ex Ægypto egressum, numero quadraginta probrum Ægypti deponere. Quadraginta itaque annis exactis, dixit Dominus ad Josue : « Sede et circumcide filios Israel ⁷⁴. » Ac post circumcisionem dicit ad eum : « Nunc abstuli a vobis opprobrium Ægypti ⁷⁵. » Ad Abrahamum denique de posteritate ejus dicitur etiam, quod in servitutem eos sint acturi et afflicтури annis quadringentis ⁷⁶, qui numerus est, quatuor centenorum, aut quadraginta decadem. Necnon ubique Scripturarum mali omnis numerus quadragenarius est.

Namque Moses, Elias, et Servator ipse juxta hunc numerum jejunarunt. Magna quoque aquarum inundatio totidem diebus duravit et noctibus. Assumatur vero hic numerus quoque ad Christum qui pro nobis flagra pertulit, quadragintaque plagas accepit. Unicui enim ipse cum dignitate nobis omnifuit par esset, pro nobis verbera mortemque luit. Porro si quadragenarius numerus in quinquies octo resolvatur, quinarium et octonarium temporum indicio utilem invenies. In mundum enim advenit quinto sæculo. Nam juxta parabolam ⁷⁷, Dominus egressus conduxit operarios in vineam suam circiter horam primam, tertiam, sextam, et undecimam. Resuscitatus est vero die octava, mortem cum peccato postquam dissolvisset, quo sublato verbera quoque cessant, quæ ultra adventum Christi qui remissionem attulit, non excurrunt. Dissolvitur vero iterum pœna eo quod ipse in typum ducat res futuras quadragesimo anno eorum qui in deserto oberrarunt, et transierunt per Jordanem in terram sanctam. Josue duce post spiritualem circumcisionem traducente eos.

Frater mariti ejus ingrediatur ad eam. [XXV, 5.] Nondum enim manifestata resurrectione, ipsa posteritas, ac memoria per ipsam generis conservata, solatio veteribus fuit. Interim vero resurrectionis quoque figuram obtinuit. Qua neglecta Enan cum noluit cum Thamar concumbere, ipsius semen loco insolito effusum est merito ⁷⁸. Eam vero cum observasset Booz et duxisset Ruth, prodigii quiddam simile adeptus est, ut proavus esset Christi, nato ex ipso Jesse patre Davidis, futuram promissionem resurrectione mortali imitatus. Nam oportebat eum qui nobis resurrectionem donaverat, genus deducere per eos qui typum ejus secundum carnem conservaverant, eumque in quo cessaverant omnes typi, ipsam veritatem nobis exhibere.

Eum vero qui fratrem ducere recusaret ad portam adduci, ab uxore conspui, et altero calceorum exui oportebat. Argumento videlicet quod tum in lege, tum in pietate fraterna vacillaret, ipsiusque mortem abjecisset animo.

Cæterum, « In porta, » inquit. Illic enim veteres cœtus agitabant. Illic peregrinos tanquam quodammodo venari volentes eos, excipiebant. Quemadmodum in exemplo Lot, qui etiam angelorum adventu dignus est habitus, fit manifestum. Ac in primis vero iste modus Israelitis, qui per umbras ad cultum divinum **456** deducebantur compete-
bat, ut in porta potius quam in medio urbis desidererent.

Et extensa manu sua apprehenderit verenda ejus. Digna etenim est supplicio tum propter cædem, tum propter impudentiam.

⁷⁴ Josue v, 2. ⁷⁵ ibid. 9. ⁷⁶ Gen. xv, 13. ⁷⁷ Matth. xx, 1. ⁷⁸ Gen. xxxviii, 1 seqq.

(99) Αὐνάν. Ἐν τῷ 38 καφ. τῆς Γεν.

μ' γοῦν ἐπὶ τῶν πατηρωμένων, εἶπε Κύριος πρὸς Ἰησοῦν, « Καθίσας περίτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. » Καὶ μετὰ τὴν περιτομὴν φησι πρὸς αὐτὸν· « Νῦν ἀφαίλον ἀφ' ὑμῶν τὸν ὄνειδισμὸν Αἰγύπτου. » Καὶ πρὸς Ἀβραάμ δὲ λέγεται περὶ τῶν ἐχθρῶν, ὡς δουλώσουσιν αὐτοῦς, καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς ὡς ἔτη· « Ὅς ἐστὶν ἀριθμὸς δ' ἑκατοντάδων, ἢ μ' δεκάδων. Καὶ πανταχοῦ τῆς Ἐραφῆς κακωτικὸς ἀριθμὸς ὁ τῶν μ'.

Ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰσελεύσεται πρὸς αὐτήν. Μήπω φανερωθείσης τῆς ἀναστάσεως, ἢ τῶν παιδῶν διαδοχῆ, καὶ διὰ ταύτης ἢ μνήμης παραμυθία τοῖς πρὶν ἀνθρώποις ἐτύγχανεν, ἀμα δὲ καὶ τύπον ἐπέχε τῆς ἀναστάσεως. « Ὁν ὁ παραβάς Εὐνάν (99), καὶ τῇ Θάμαρ συγκαθεύδειν μὴ βουληθεὶς, εἰκότως ἀπόλλυται, τὸ σπέρμα χάσας ἐνθα μὴ νόμος· ὁ δὲ Βοὺθ τηρήσας, καὶ τὴν Ῥοὺθ ἀγαγόμενος, τέρας εἴληψε τὸ πρόγονος εἶναι Χριστοῦ, γεννήσας Ἰεσσαὶ τοῦ Δαβὶδ τὸν πατέρα, τὴν μέλλουσαν ἐπαγγεῖλαι ἀναστάσει θνητῆ μιμησάμενος. Ἔδει γὰρ τὸν δωρησάμενον ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν διὰ τῶν φυλαξάντων αὐτῆς τὸν τύπον κατὰ σάρκα κατὰγεσθαι, καὶ παύσαντα τοὺς τύπους, αὐτὴν ἡμῖν χαρίσασθαι τὴν ἀλήθειαν.

Τὸν μὴ βουλόμενον, ἐχρῆν εἰς τὴν πύλην ἀθθέντα, παρὰ τῆς γυναικὸς ἐμπρωσθέντα, τῶν ὑποδημάτων θάτερον ὑπολύεσθαι· ὡς χωλαίνοντα περὶ τὸ νόμον καὶ στοργὴν ἀδελφοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου νέκρωσιν ἐκβεβηκότα τῆς διανοίας.

Ἐν τῇ πύλῃ φησὶν· ἐνταῦθα γὰρ οἱ παλαιοὶ τὰς διατριβὰς ἐποιοῦντο, καὶ ξένους ἴσως πρὸς ὑποδοχὴν θηρᾶσθαι βουλόμενοι, καθάπερ ὁ Λὼτ, ὃς καὶ παρούσας ἀγγέλων ἤξίωται. Ἠρμωτε δὲ καὶ ἄλλως τῷ Ἰσραὴλ διὰ σκιῶν εἰσαγομένῳ πρὸς θεοσέβειαν, ἐν πύλαις, ἀλλ' οὐκ ἐν μέσῳ καθῆσθαι τῆς πόλεως.

Καὶ ἐκτείνασα τὴν χεῖρα αὐτῆς ἐπιλάβηται τῶν διδύμων αὐτοῦ. Ἄξια γὰρ κολάσεως διὰ τὸ φονικὸν τε καὶ ἀναίδες.

Arguit vero hoc quod etiamsi mentes inter se committerentur utrum bonâ hujus mundi an cœlestia potius essent eligendâ, valere jusso cœlestium bonorum principatu, mentem in generationem et interitum infecisset, hoc enim genitalia innunt.

Stateram magnam aut parvam. [14.] Modos declarat nobis, quibus justitiæ exacta regula obtineri possit, si animus æquilibrium servare decreverit. Verum enimvero excellentiora adhuc per Christum tradita sunt. Justi enim finis bonum est. Quocirca ait : « Nisi abundaverit justitia vestra amplius quam Scribarum et Phariseorum, non ingrediemini in regnum cœlorum ».

Ἐξαιλέψεις τὸ δρομα Ἀμαλήκ. Τοῦτο ποιῆσαι Ἀ Δελεbis funditus nomen Amalec. [19.] Hoc Sauli διὰ Σαμουὴλ ὁ Σαοὺλ προσετέτακτο, καὶ μὴ τελείως per Samuelem facere est imperatum, verum cum ποιήσας, τῆς βασιλείας ἐξέπεσε. non omnibus numeris esset exsecutus, regno excidit.

Et excitabis tibi ipsi lapides magnos. [XXVII. 2.] Lapidem quidem apostoli sunt in alto collocati, qui cum virtutibus et opinionibus essent conspicui, supra nos sunt constituti. Ad quos Christus inquit : « Vos amici mei estis ».

Quos item lumen et salem mundi nuncupat. Denique etiam medicos designavit, dicens : « Infirmos curate, dæmonia ejicite, leprosos mundate, mortuos excitate, gratis accepistis, gratis reddite ».

De quibus proditum est : « Lapidem sancti volvuntur super terram ».

Undequaque enim oberrantes veritatem promulgarunt. Quos lapides ii erigunt, qui per Jordanem transierunt, hoc est, qui sacræ tinctionis gratia sunt locupletati, iidem sibi ipsis magistros, qui pretiosum divulgarent lapidem margaritam, præfecerunt. Qui sane pulvere aspersi Scripturæ, legem habent. Dilucidæ enim legis contemplationes apud apostolos, nullaque litteræ umbra obductæ existunt. Quapropter haud obscure illud quoque addit : « Quin etiam altare ex lapidibus non sectis existat. »

Lapis enim angularis Christus est, qui in fundamenta Sion positus est, super ipso etenim innixi ceu vivi lapides extruimus domus spiritualis, in templum sanctum. Reddimur autem altare per unitatem spiritualem, si fidem in Christo virtutum cibo instruimus. Ac Paulum juxta, sistimus corpora nostra hostiam vivam, acceptam Deo, rationalem cultum nostrum, integri et immaculati ; non divisi in partes mundi, neque vulnera peccatorum ostentantes, quemadmodum Christus quoque non divinus est, simplices ac veraces, qualis Paulus est, cum inquit : « Mihi enim, sive vivam, sive moriar, Christus lucro est ».

Tanquam igitur haberemus lætamur si cibum spiritualem in oculis Domini percipimus, quemadmodum hic scriptum est, et nos in Ecclesiis facimus. Lapidem vero non in monte Ebal, verum Garizim collocasse exemplum habet Samariticum, nec forte absque ratione, eaque videlicet, siquidem ibi quoque benedictiones fieri præcepit : « In Ebal vero maledictiones. »

Equi igitur consentaneum fuerit in hoc altare esse constitutum ? Porro in libro Judicum Garizim montem nominat qui circa Neapolim est, quem Samaritæ colunt. Super quo cum constitisset Jothan filius Gedeonis superstes exsecratus est eos qui regem super se creaverant Abimelech Gedeonis filium ex ancilla, qui fratres suos interemit. Nisi quis asserat Esdram aut Scripturarum collectorem, sive alium quempiam fuisse, qui nova nomina ex suæ gubernationis locis traducta locis imposuerit. Quemadmodum videlicet Jerusalem vocat quæ antiquitus Jebus vocabatur, Bethlehem item quæ Ephrata.

Illi stabunt ad benedicendum populo in monte Garizim. [12.] Ex tribus quæ ab egressu ex Ægypto præclare gesserunt sese, benedictioni a Deo sunt præfecti. Quæ autem lapsæ sunt maledictioni.

Maledictus quicumque fecerit sculptile aut fusile opus manibus artificis, et illud collocaverit in abdito. [5.] Cum in præcedentibus variis modis simulacrorum cultum abdicasset, vero autem non dissimile erat quod aliquis pœnæ formidine clam esse satageret, ad eum exsecrationem istam accommodavit. Ac hujusmodi quidem hi sunt, qui cum vitæ integritatem simulent, mentem affectionibus obsitam habent.

Ἐἰδωλα, πᾶσα πεπλασμένη θεολογία. Ἀλλ' αὶ μὲν Β Idolorum vero nomine intelligas licet omnem νοεραὶ πιθανότητες, καὶ ὀξυτέρους ἀπατῆσαι δυνάμεναι, λέγοντο ἂν ἐκ χρυσοῦ ἢ ἀργύρου χωνεύματα· τὰ δ' ἀπιθάνως ἡλίθια δόγματα, γλυπτὰ. Πλὴν καὶ ταῦτα ἔργα χειρῶν τεχνίτου τροπικῶς λέγεται, τιθέμενα ἐν ἀποκρύφῳ, ὡς ἐν μυστηρίῳ παραδιδόμενα. quoque opera manibus artificis per figuram in abdito posita esse dicuntur, si ea mystice quodammodo tradi intelligamus.

Exsecratus qui movet limitem. [17.] Omnis qui aliquem ex vero Dei cultu, ac vitæ ratione recta in diversa transfert. Qui item virtutum modum sive ad plus sive minus excedit, ac ad vitium ab alterutra parte adjunctum defeicit.

Exsecratus qui cæcum errare aut impingere facit. [18.] Seducit cæcum in itinere, omnis qui ethnicum

¹⁰ M. 11h. v. 20. ¹¹ Joan. xv. 14. ¹² Matth. v. 14. ¹³ Matth. x. 8. ¹⁴ Zachar. 12. 16. ¹⁵ Epl. c. 1. 20. ¹⁶ Philipp. 1. 21.

aut Judæum qui lumen scientiæ nondum habent, in hæresim secus viam apostolicam pertrahit. Sive id quoque faciat fidelium cuiuscunque qui cognitionem nondum acquisivit. Porro vero advenam, pupillum, et viduum vocat eos qui nondum, fideles licet sint, accelerare tanien volunt, et spiritui quidem Satanae vale quidem dixerunt, Christum vero necdum induerunt. Hujusmodi autem animæ viduæ sunt, quæ aversatæ quidem erroris satorem, nondum vero Christum castarum virginum more amplexatæ sunt, quarum iudicium is qui non legitimam tradidit doctrinam, avertit.

Exsecratus quisvis homo qui non permanet in omnibus verbis hujus legis, ut faciat ea. [27.] Illud in omnibus, quod a Septuaginta positum est, ab exemplo Samaritico confirmatur. In quo τὸ χθλ, quod est, in omnibus, seu per omnia, consonans cum apostolico: « Quotquot enim legis operibus sunt addicti, execrationi sunt obnoxii. »

Scriptum est enim: « Exsecratus omnis qui non permanet in omnibus quæ in hoc libro legis exstant litteris, ut præstet ea ⁸⁶. »

Benedictus tu in urbe, et benedictus in agro. [XXVIII, 3.] In Ecclesia, ubi qui agit, serit et metit fructum in vitam æternam. Feturæ vero uteri piæ cogitationes sunt. Dicit enim Isaias: « Per metum tuum, Domine, in ventre concepimus, dolores pertulimus, et parturivimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terra ⁸⁷. » lidem vero terræ quoque partes sunt, juxta illud: « Exivit sator ad serendum, et alia quidam ceciderunt secus viam, alia super sentes, alia vero super petram, alia vero super terram loquam, et reddidit fructum, aliud quidem trigecuplum, aliud septuagecuplum, aliud centuplum ⁸⁸. »

Armenta boum et greges ovium. [4.] Munda etenim esse debent quæ ad altare adducuntur, de quibus sapenumero diximus.

Horrea tua et reliquiæ tuæ. [5.] Horrea vocat non ea ubi tinea rodit, neque quæ fures perfodiunt ⁸⁹, verum ea quæ nobis viaticum præbent ad regnum cælorum. Reliquiæ vero, futura et novissima. Ita enim exposuerunt reliqui in hoc dicto: « Reliquiæ impiorum exsiciuntur ⁹⁰, » quod psalmo tricesimo sexto habetur.

Cum ingrederis et egrederis. [6.] Cum hoc David quoque concinit, inquit: « Dominus tnebitur exitum tuum et introitum ⁹¹. » Oportet enim ei qui ab impietate recedit, manu ad pietatem iter præbere. Porro et nobis contra Dei hostes in bellum est egrediendum. Per introitum vero licebit intelligas accuratam cognitionis custodiam. Per exitum autem, eam egressionem qua omnis solertia relinquitur, et erga infirmos sit demissio. Quibus subjungit: « Et tradet Dominus Deus tuus inimicos tuos qui restiterunt tibi, contractos in conspectum tuum, » juxta illud Apostoli: « Et tradet Dominus Satanam pedibus nostris concalcandum subito ⁹². »

Per unum iter egredientur, ei septem itineribus diffugient e conspectu tuo. [7.] Sceleratam enim conjurationem, pactionesque contra te scitas dissipabit Dominus, juxta illud: « Dissipa gentes quarum avinus in bellis est ⁹³. »

Et in promptuariis tuis, et in omnibus ad quæ manum admolitus fueris. [8.] Si enim mandata Dei pro virili observaverimus, felicitati consecrabitur tam occultæ cogitationes quam manifestæ actiones, cum ea quæ diminuuntur, tum ea quæ ad incrementum tendunt. David etenim dicit: « Ex secretis meis purga me ⁹⁴. » Servator item: « Citra me efficere nihil potestis ⁹⁵. »

Excitabit te sibi Dominus populum sanctum, quemadmodum juravit patribus tuis. [9.] Ipsorum enim adoptio est, et testamentum, et cultus, ex quibus Christus secundum carnem natus est. Ipsi quoque primo Dei verbum renuntiandum erat. Id ipsum vero cum respuerent, felicitas omnis ad gentes est translata, ut Christi verbis patet: « Profecti docete omnes gentes ⁹⁶. » Apostolorum item, qui dicunt: « Ad gentes convertimur ⁹⁷. » Quas et gentem sanctam, regale sacerdotium, populum acquisitum vocat ⁹⁸. Post reditum vero idem testamentum cum Domino condere subscriptionibus ac signis omnium sacer-

Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις τοῦ νόμου τούτου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. Τὸ, ἐν πᾶσι, κείμενον παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα, κυρούται ἀπὸ τοῦ Σαμαρειτικοῦ ἀντιγράφου. Ἐν ᾧ τὸ χθλ, ὅπερ ἐστὶ, πᾶσιν, ἢ πάντα, φερόμενον εὐρομεν. Οἷς συνᾶει καὶ ὁ Ἀπόστολος, λέγων. « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσίν, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. » Ὅθεν εἰ ἐκ περιτομῆς ἐλέγχονται ὑπὸ κατάραν ὄντες, τὸ μὴ πάντα ποιεῖν.

Αἱ ἀποθήκαι σου, καὶ τὰ ἐγκαταλειμμάτα σου. Ἀποθήκας φησὶν, οὐκ ἐνθα σὴς ἀφανίζει, οὐδ' ἂς κλέπται διορτύττουσιν, ἀλλὰ τὰς ἀπαγούσας ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἐγκαταλειμμάτα δὲ, τὰ μέλλοντα καὶ τὰ ἔσχατα. Οὕτω γὰρ ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ἐν τῷ, «τὰ ἐγκαταλειμμάτα τῶν ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσονται, » ἐν λς' ψαλμῷ λεγόμενον.

Ὁδῶ μὴ ἐξελεύσεται πρὸς σέ, καὶ ἐν ἑπτά ὁδοῖς φεύξεται ἀπὸ προσώπου σου. Τὴν κατὰ σοῦ γινομένην αὐτῶν κακὴν συμφωνίαν, καὶ τὴν διαθήκην αὐτῶν, ἣν κατὰ σοῦ ἐν ὁμονοίᾳ διέθεντο, διασκεδάσει Κύριος, καθὰ φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Διασκόρπισον ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. »

⁸⁶Deut. xxvii, 26. ⁸⁷Isa. xxvi, 17, 18. ⁸⁸Matth. xiii, 5-8. ⁸⁹Matth. vi, 20. ⁹⁰Psal. xxxvi, 58. ⁹¹Psal. cxi, 8. ⁹²Rom. xvi, 20. ⁹³Psal. lxxvii, 51. ⁹⁴Psal. xviii, 12. ⁹⁵Joan. xv, 5. ⁹⁶Matth. xxviii, 19. ⁹⁷Act. xiii, 46. ⁹⁸I Petr. ii, 9.

dotum, Levitarum, et principum in secundo libro cupit. Quapropter etiamnum toto pectore legi incumbunt metu transgressionis adacti. Nam ignorant quod Christus pro nobis execrationem subivit, ac ab execratione legis nos liberavit. Postquam igitur ipse nos omnis generis felicitate spirituali ditavit, et ab execratione liberavit, de benedictionibus quidem illud : « Fiat, fiat, » dicitur. De maledictionibus vero nequaquam. Non enim factus est etiam, non, quemadmodum ad Corinthios dictum : « Verum, etiam in eo fuit ; omnes enim Dei promissiones in ipso etiam sunt : quare propter ipsum quoque Amen ⁹⁹. »

Ἀνοίξαι σοι Κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν, τὸν οὐρανόν, δοῦναι τὸν ὑετὸν τῇ γῆ σου. Καὶ τίς ἐστὶν οὗτος [ὁ ἀγαθὸς θησαυρὸς ;] Ἡ παρ' ᾧ εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Αὐτὸς γὰρ καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελείται, ἔχουν τοῖς προφήταις δοῦναι τὸν ὑετὸν τὸν οὐράνιον. Ἐ αὐτὸς γὰρ δώσει χρηστότητα. Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. Δανιεὶς πολλοὺς ἔθνεσι τὸ δεδοκιμασμένον ἀργύριον, σὺ δὲ οὐ δανιῆ. Οὐ γὰρ παρ' αὐτοῖς ἐπιστήμη καὶ σύνεσις.

Καὶ ἄρξεις σὺ ἔθνῶν πολλῶν. Ἐρρηται μὲν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἀρμόττει δὲ κυρίως τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς. ὡς (1) λέγειν αὐτοὺς, « Διὰ τοῦτο ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. »

Ponet te Dominus Deus tuus in caput, non in caudam. [13.] Verum non omnes hac fausta imprecatione digni exstiterunt. Tantummodo quidem beati discipuli, nos item si ipsos consecramur, quos post Christum capitis loco habemus. Eos vero qui non crediderunt, in caudam posuit. A tergo enim eos collocavit, ut David inquit ⁴, inopiam, famem, tabem.

Τοῦτο νῦν ἐξαιρέτως (2) νοσοῦσι. « Περιδραμοῦνται γὰρ, φησὶ, ζητοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν. » Οὐ γὰρ λιμὸν ἄρτου αὐτοῖς ἀπειλεῖ, εἰ καὶ τοῦτο συνέθη ποτὲ, οὐδὲ δὲψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Ἄντι δὲ τοῦ, ἐκλιμίαν, ὁ Σύμμαχος, ἀχορτασίαν ἐξέδωκε. « Μελετώσι γὰρ κενὰ, μηδενὸς ἀπολαύοντες τῶν λεγομένων. »

Conficiuntur enim omnes quotquot a dæmonibus Dominus.

Ἐπισκοπήν ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν σου, τουτέστι θραυόμενον καὶ προσκόπτοντα, [ὡς ἐξέδωκαν οἱ λοιποί.]

Et eris palpans in meridie. [29.] Nunc enim cum gentes in media luce ætatem degant, Israel versatur in tenebris, et tanquam cæci murum palpant, legem ipsis traditam, juxta Isaiam ⁷ : eo quod lucis radios Christi cognitionis nollent admittere, et cum Davide dicere : « Revela mihi oculos tuos, et considerabo mirabilia de lege tua ⁸. » Quapropter infert : « Advena qui apud te est supra te ascendet subinde, tu vero subinde descendes. » de gentibus loquens.

459 *Et imponet tibi nervum ferreum.* [48.] De gravi servitute loquitur. Ac proinde ferreos maluit ponere quam ligneos. Beatus quoque Jeremias ob id imponere sibi præcipit, ut captivitatis molestiam illis significet. De qua nunc vaticinatur, et inquit : « Adducet super te gentem e longinquo ⁹. » Quibus verbis Jeremias et prophetæ alii Assyrios Babyloniosque innuerunt. Quorum hostium pernecitatem atque vires volatu aquilæ adumbravit Moyses. Impudentiam vero facie quæ nulli ætati parcat. Quinetiam, « Devorabit, inquit, fetus uteri tui. » Quod in Threnis Jeremias lamentatur, et a Romanis factum esse Josephus narratione sua prodidit.

Mollis in te et delicatus. [54.] Qui delicis est assuetus, inquit, ad cibum ab omni humanitate alienum redibit. Nec animus quidquam de hoc intimis suis decerpere permittet. Qui enim liberorum unum mactaverit, non fratri, non uxori, non liberis aliis impertiet.

⁹⁹ II Cor. 1, 19, 20. ¹ Coloss. II, 3. ² Psal. LXXXIV, 13. ³ Psal. XLVI, 3. ⁴ Psal. XX, 13. ⁵ Matth. XIII, 20. ⁶ Amos VIII, 11, 12. ⁷ Isa. LIX, 10. ⁸ Psal. CXVIII, 18. ⁹ Jerem. V, 15.

NOTÆ.

(1) Αὐτοὺς γὰρ κατέστησεν ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσιν τὴν γῆν. Οἱ καὶ φησὶν. ὑπέταξε, κτ. Ὁ αὐτ. κώδ.
(2) Διαπερόντως. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Et nova (sen inopinata) verbera infliget Domi- A *Καὶ παραδοξάσει Κύριος τὰς πληγὰς σου. Ἡ*
πικ. [59.] Vel consucta intendens vel nova exco- τὰς συνήθειαι, [τουτέστι πληγὰς,] ἐπιτείνων, ἢ και-
gitans. νοτέρας ἐπινοῶν.

Et pendebit vita tua ante oculos tuos. [66.] Hoc est, in dubio et interitus periculo erat ei, qui mortem ante pedes videbit. Traduci autem in Christum quoque possit, qui dicit : « Ego sum vita ¹⁰, » quem cum e ligno pendere viderent, fide non exceperunt.

Et reducet te Dominus in Ægyptum navibus per iter quod tibi dixi : Non videbis ipsum amplius, etc. [68.] Non reduxit ipse, verum redeuntes non prohibuit. Argumento illud est, de quo tibi dixi : « Non videbis ipsum amplius. » Cum enim reditio illa vitii loco vertatur, quomodo ipse auctor fuisset? Suo igitur Marte reversi sunt; nunc quidem ab ipsis auxilium contra Assyrios petatum, nunc vero a Nechaone Pharaone, et aliis Ægyptiis regibus capti abducti; sibi ipsis consciscens mala. Quapropter accusat eos per prophetam Deus : « Qui descendunt, inquires, navibus, in Ægyptum, ut auxilium a Pharaone Ægypti rege consequantur. Me vero de ea re nunquam salutarunt ¹¹. » Et iterum : « Quid tibi cum Ægypto ut biberes aquam Geon ¹²? » Ejusmodi illud quoque est quod subjungitur : « Et non dedit Dominus Deus vobis cor ad intelligendum, nec oculos ad videndum, nec aures ad audiendum usque in diem hunc ¹³. » Cur enim illis qui accipere designati fuerant et ex destinata malitia aversati præbuisset? Ac talibus quidem dicitur Deus nihil dare. Quemadmodum dux exercitum tradere dicitur, quando ingravescente jam conflictu, eo derelicto se abduxerit, hoc ipso quod suo auxilio destituit videlicet. Simile illud est : « Tradidit eos ignominie casus, et cordis sui appetitiones ¹⁴. » Si igitur præsens quoque dictum non eodem modo intelligatur, contrarium erit ei quod præcedit. Dixerat enim : « Vos vidistis omnia quæ fecit Dominus. » Quomodo igitur oculos illis ad videndum non dedit? Aut qualibus viderunt oculis? aut quomodo viderunt, si Deo aliter fuit visum? Verum sensibus quidem viderunt oculis, mentis vero visione seipos privare, pietatis cognitionem cujus adminiculo prodigia viderant repudiantes, eorumque auctorem non agnoscentes. Quapropter ut eos cautiores redderet, ipsorum beneficiorum ac signorum memoriam sæpenumero refricat. Denuntiat quoque radicem acerbitalis ex seipsis evellendam esse, juxta illud : « Expurgate vetus fermentum ut sitis nova conspersio ¹⁵. » Si vero quis perfidus est a consortio vestro separetur, inquit, ne sanctus aliquis secum volvat, in perversitate cordis mei ego quoque incedam, ac simul a peccatis vacuum etiam perdat : « Paululum enim fermenti totam massam inficit ¹⁶. »

Et dicet generatio posterior filii eorum qui exorientur ex vobis, et alienus qui veniet de terra remota. [XXIX, 22.] Generationem alteram cœtum ex gentibus collectum vocat. Quemadmodum David quoque : « Divulgate in generationem alteram, quod ipse Deus vester est ¹⁷. » Et iterum : « Populus quoque acquisitus laudabit Dominum ¹⁸. » 460 Et iterum : « Accensebitur ei generatio ventura, et enuntiabunt justitiam ejus populo nascituro ¹⁹. » Quem Dominus fecit. At quæ hæc generatio seu hic populus sit Moyses subjunxit, dicens : « Ac dicent omnes gentes : Quare sic fecit Dominus terræ huic ?

Terram vero non sensilem concipere oportet. B De nulla etenim terra præter Sodomorum et Gomorrhæ quod mala ignis et salis sit perpessa in historiis exstat. De ea vero quæ per figuram dicitur, quæ cum olim esset fertilis in salem propter incolarum improbitatem redacta ²⁰, ac igne assumpta fuit. Nam nubibus mandavit Dominus, ne pluvia irrigarent eam ²¹. Quam spiritus item immundus utpote aridam et a Deo desertam permeat ²². Quæ quidem nec seretur, neque germinabit, quantumvis virens aut recens germen politicæ evangelicæ in eam mittatur, volatilibus cœli ea abripiantibus ²³.

Erit vero sicut Sodoma et Gomorrha, imo vero melius habebunt istæ in die judicii quam terra ista. C Quam conspiciunt qui in terra longinqua veniunt, hoc est, pagani qui a Deo longe olim erant, idololatriis contemplantibus percontantibusque, quod dereliquerunt testamentum Domini, dicent : « Neque distribuit illis; » Symmachus : *Neque conveniebat illis.*

Ἦν οὐ τὴν αἰσθητὴν· [ἐτέρα γὰρ οὐχ ἰστορήται γῆ, πλὴν Σοδόμων καὶ Γομόρρας τὰ τοῦ πυρός καὶ τῶν ἄλῶν ὑπομείνασα πάθη·] ἀλλὰ τὴν τροπικῶς λεγομένην γῆν· ἥτις καὶ πάλαι καρποφόρος ὑπάρχουσα, μετεστράφη εἰς ἄλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ, [καὶ γέγονε κατακαυμένη, ἐπειδὴ ταῖς νεφέλαις ἐνετείλατο Κύριος τοῦ μὴ βρέχειν ὑετὸν ἐπ' αὐτήν. Καὶ διαπορεύεται τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα γῆν ὑπάρχουσαν ἄνυδρον καὶ ἔρημον Θεοῦ. Ἡτις οὐ σπαρήσεται οὐδὲ ἀνατελεῖ, κἂν σπαρῇ πᾶν χλωρὸν ἐν αὐτῇ,] τὸ νέον βλάστημα τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, διὰ τὴν κακίαν αὐτῆς δηλονότι, τῶν πετεινῶν ἀρπαζόντων τὸν σπόρον.

Ἔσται δὲ ὡς Σόδομα καὶ Γόμορρα, μᾶλλον δὲ ἀνεκτότερον ἔσται ταύταις, ἢ τῇ γῆ ἐκείνῃ, ἣν ὀρώντες ἐκ γῆς μακρόθεν, τουτέστιν οἱ ποτὲ μακρὰν ἔθνικαὶ τοῦ Θεοῦ, ἐροῦσι τοῖς εἰδωλολάτραις, ὀρώσι τε καὶ πυνθανομένοις, ὅτι κατέλειπον τὴν διαθήκην Κυρίου.

¹⁰ Joan. xiv, 6. ¹¹ Isa. xix, 2; xxxi, 1. ¹² Jerem. ii, 18. ¹³ Deut. xxix, 4. ¹⁴ Rom. i, 21. ¹⁵ I Cor. v, 7. ¹⁶ Galat. v, 9. ¹⁷ Psal. xcij, 16. ¹⁸ Psal. ci, 19. ¹⁹ Psal. xxi, 33. ²⁰ Psal. cvi, 54. ²¹ Isa. v, 6. ²² Matth. xii, 43. ²³ Matth. xiii, 4.

Ei ejecit eos in terram aliam. [28.] Olim quidem et ad tempus in Assyriam, nunc vero in universam terram, idque perpetuo.

Τὰ κρυπτά Κυρίου τῷ Θεῷ ἡμῶν, & Χριστὸς ἐλ-
θὼν εἰς ἀναπήρησιν τοῦ νόμου παρέδωκε, τὸ « Ἀγα-
πῆν τοὺς ἐχθροὺς, » καὶ τὰ τοιαῦτα. "Ἀπερ ἦν πᾶ-
λαι τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἀπέβητα. Δι' αὐτὸ καὶ τὸ κά-
λυμμα τῷ προσώπῳ Μωϋσῆς ἐπέθηκετο, ὡς καὶ
Παῦλος ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους φησὶ,

Ei denovo te colliget ex omnibus gentibus. [XXX, 3.] Hoc evenit in reditu Cyri auspiciis facto. Neenon in nobis quoque secundum spiritum : ipse enim peccatorum nostrorum vulnera curavit, ac nostri est miserus. Collegit item ex omnibus gentibus in quas nos dispersit, non libens quidem, verum nobis ita cupientibus permisit. Tradidit insuper nobis terram patrum nostrorum, cum mundasset lavacro regenerationis. Ut autem desperationem avertat, merito hæc adjecit :

"Ἰνα ᾗς σύ. Ζωὴ γὰρ ἀίδιος τὸ εἶναι καθαροὺς
τῇ καρδίᾳ, καὶ ἀγαπῆν τὴν Θεὸν ἀδιστακτικῶς. "Ὅτε
καὶ δίδωσι τὰς ἀρκὰς ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, Ἰνα ψάλ-
λωμεν : « Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ὅτι ἐκ πάσης
θλίψεως ἐβρύσω με, καὶ ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπέιδεν
ὁ ὀφθαλμὸς μου : καὶ, αὐτὸς ἀποστρέψει τὰ κακὰ
τοῖς ἐχθροῖς μου, » δηλαδὴ τοῖς νοητοῖς.

Prope te est verbum hoc valde, in ore tuo, et in corde tuo. [14.] Hæc cum in medium protulisset Paulus, subintulit : « Hoc est verbum fidei quod prædicamus 27. » De fide usurpans quod de mandato erat dictum. De quo Job in decimo quoque capite loquitur, scientiamque ac sapientiam vocat. Dixit vero hominū : Ecce Dei reverentia sapientia est, abstinere vero a peccatis, scientia 28. Porro in Baruch de sapientia Jeremias inquit : « Quis ascendit in cælum et comprehendit illam? quis detraxit eam et nubilus? Quis trajecit mare qui invenerit eam, auroque puro comparavit? Non est qui viam ejus noverit, aut qui callem ejus perpensum habeat. Verum cui nota sunt omnia, is et hanc prudentia sua habet cognitam 29. » Non igitur immensum est mandatum, tanquam infantes enim lacte potavit. Ecquid mirum vero esse debet, cum Joannes quoque Christi mandata levia esse astruit? Quin et ipsemet inquit : « Jugum meum bonum, et onus meum leve 30, » quanto magis pædagogus quod circa sensilia vertitur mandatum.

Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν τε οὐρανὸν C
καὶ τὴν γῆν, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα
πρὸ προσώπου ὑμῶν. Ἀμέλει διὰ τοῦτο, παραβάν-
των αὐτῶν καὶ εἰδωλολατρευσάντων, ἐν τοῖς Κρι-
ταῖς (3) εὐκαίρως ὁ συγγραφεὺς ἐπιμέμνηται, λέ-
γων : « Καὶ χεῖρ Κυρίου εἰς κακὰ ἐπ' αὐτοὺς, »
καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοῦτο οὖν ἐστὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἢ ἀγάπη τοῦ
Θεοῦ ὡς περὶ οὖν τὸ ξύλον τοῦ θανάτου ἢ παρακοή.

Dilectionem idcirco Domini vitam vocat, et dierum non sensilium longitudinem. Quas induere cum desideraret sapiens, inquit : « Heu mihi quod habitatio mea est protracta 31. Verum earum quibus sancti bonis fruuntur, et dona eximia accipiunt, et e vita in vitam, e fide in fidem, e virtute in virtutem transeunt. Longævi itaque non usquequaque dies extendunt, verum hi qui præclaræ actionis magnitudine eas augment. Quapropter Jacob confessionem edens veluti, inquit : « Pauci et iniqui sunt dies mei 32. »

Virum te præsta et fortiter age. [XXXI, 7.] Cedit Moses Josue. Dei decreto lex gratiæ cedit, servus Domino, Christi enim figuram Josue gerit. Qui postquam in mundum venit, nulla umbræ aut figurarum habeatur ratio. Ad ignominiam divitiarum gubernationis ipsam spectat, et auctores ejus alienos a gratia reddit. Quapropter ad Galatas Paulus ait : « Adeo vecordes estis, ut qui in spiritu inceperitis, nunc carne perficiamini 33. » Et iterum : « Quotquot in lege justitiam queritis, e gratia excidistis 34. » Ces-

Abscondita Domino Deo nostro. [29.] Quæ Christi cum venisset, legis auctario exposuit. Venit, « Diligite inimicos vestros 35, » et his similia. Quæ ab Israelitis olim abstrusa erant, ob quæ Mosis facies velo obtegebatur, teste etiam in secunda ad Corinthios Paulo 36.

Ut ut vivas. [8.] Vita enim æterna est corde puro esse, et Deum cum omni fiducia diligere. Quando etiam inimicis nostris mala ingerit : quo canere cum Davide possimus : « Confitebor tibi, Domine, quoniam bonus es, et me ex omni afflictione liberasti. Et inter hostes meos suspexit oculus meus, et ipse reddet mala hostibus meis 37, » spiritualibus videlicet.

Obtestor hodie et cælum et terram, vitam et mortem proposui vobis, etc. [16.] Quapropter cum falso simulacrorum cultu deliquissent ipsi in Judicium libris dicitur : « Et manus Domini mala intendit, quemadmodum locutus est eis Dominus, et quem admodum eis juravit 38. »

Lignum igitur vitæ non aliud est quam **461**
Dei dilectio. Inobediencia itaque et lignum mortis sibi respondent invicem.

²⁷ Math. v, 44. ²⁸ 1 Cor. iii, 13. ²⁹ Psal. lxxxviii, 8. 9. ³⁰ Rom. x, 8. ³¹ Tob. i, 10; Eccli. iii, 52.
³² Baruch iii, 29, 32. ³³ Matth. xi, 30. ³⁴ Judic. ii, 15. ³⁵ Psal. cxix, 5. ³⁶ Gen. xlvii, 9. ³⁷ Galat. iii, 3. ³⁸ Galat. v, 4.

NOTÆ.

(3) Ἐν τοῖς Κριταῖς λέγεται : Καὶ χεῖρ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

set igitur lex quæ de peccato accusat, et condemnationis ministerium est : « Eaque est per quam omnia sub peccatum conclusit Deus, ut omnium misereatur³⁶. » Non ignoravit autem Moses Servatoris majestatem, nec quod illi tota dæmonum vis subjectum esset itura patre ipsius subdente imperio, hæc enim parva significatione indicantur. Nec vero quod nos ipse in terram vere sanctam, in supernas sedes adduxerit. Plus vero operæ quam Pater propter humanitatem conferre dicitur. Quemadmodum illud se quoque habet : « Non relinques animam meam apud inferos³⁷. »

A fine septem annorum in stato festo anni remissionis in solemnitate Tabernaculorum. [XXXI, 10.] Numerus septenarius temporis spatium ante adventum Christi exactum repræsentat. Sicut illud : « Sterilis septem peperit³⁸. » Item illud : « Ne fidas inimico tuo, septem enim scelera in corde ejus sunt³⁹. » Item illud in Proverbiis : « Septies cadit justus et resurget⁴⁰. » Numerus enim iste ubique Scripturæ multitudinem denotat. Ante adventum igitur Christi etsi lex recitabatur, non tamen ut disceretur fiebat ; non enim legem sicut oportebat, perfecteque cognoscebant. Quando vero Christus adventu ad nos facto remissionem peccatorum nobis condonavit, et a servitute, quemadmodum in anno remissionis consuetum erat, liberavit. Quando etiam resurrectionis tempus, cujus figuram prætulit Tabernaculorum solemnitas, quo corpora nostra e terra corroborantur, evolutum est : tunc humanitatem suæ naturæ integritati restituit, et ad discipulos dixit : « Accipite Spiritum sanctum⁴¹. » Quando etiam mentis nostræ oculi patefacti sunt, ut legem intelligant quæ eos olim latebat. Congregabantur item in eo loco quem demonstravit, in Ecclesia nempe. Illic enim eam Christi discipuli declararunt, dicente Paulo : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, et cinis juvenæ, aspergens inquinatos, ad carnis purificationem sanctificat, quanto magis sanguis Christi⁴²? » Et iterum : « Pascha enim nostrum immolatum est, Christus videlicet⁴³. » Et iterum : « Dicite mihi vos qui sub lege esse vultis, an legem agnoscitis seu legitis? Scriptum enim est : Abraham duos habuit filios⁴⁴, » et quæ deinceps.

Ecce tu dormies cum patribus tuis. [16.] Notandum obiter est, quod mors in Veteri Testamento requies seu somnus vocatur. Per patres vero majores in spiritali cognatione intelligendum est.

Scribite verba hujus cantici. [19.] Digito quasi **A** *Γράψατε τὰ ῥήματα τῆς ψῆδης ταύτης. Τὸ δεξιὸν ἐνταῦθα περὶ τοῦ μέλλοντος, ὡς ἐν Εὐαγγ. in Evangelio : « Quicumque solverit unum ex mandatis his⁴⁵. »*

Canticum autem est theologia, quæ veris et rectis dogmatibus est fundata, quam justis anima sola magno studio et cura secum destinavit Deo. Vel certe vox est argute ac concinne, absque contentu organi reddita. Quæcumque enim nuda et abstracta contemplatione ac theologia comprehenduntur, hoc nominis sortiuntur.

462 *Librum hunc acceptum reponite in latere arcæ sæderis.* [26.] Cæterum in medium concedit lex, indicio quod nova per Christum edenda oracula non longe sint defutura. Nam et legem quoque in sacris cætibus recipere oportebit, minimeque rejicere. Verumtamen primæ ei non deferuntur.

Congregate ad me omnes tribuum principes vestros. [28.] Vox quidem Dei una est erga omnes quotquot earumdem virtutum et dogmatum se submittant imperio. In primis vero ad eos qui dignitate præstant aliis pertinet. Quos ideo convocare dignatur, quo dicto audientiores faciat. Horum enim a vultu obedientiam pendere oportebat.

Ἐκκλησιάσατε πρὸς με τοὺς φυλάρχους ὑμῶν. Ἐνωτικὴ γὰρ ἡ Θεοῦ φωνὴ πᾶν ὅσοι περὶ ἑαυτοὺς ταῖς αὐταῖς ἀρεταῖς καὶ δόγμασιν ὑποβάλλονται. Πρώτους δὲ καὶ κατ' ἐξείρετον τοὺς προύχοντας ἀξιοὶ συλλεγῆναι. Προσεκτικὸς αὐτοῦ πᾶν λεγομένων ἀποτελών. Τοῖς γὰρ τούτων νεύμασιν ἐχρῆν ἀκολουθεῖν τὸ ὑπήκοον.

Testimonium autem suum præmittit quo futurorum malorum culpa sese eximat Deus, et quod ea mentis mutatione evitari possint indicet.

Adverte, cælum, nam loquar, et audiat terra verba ex ore meo. [XXXII, 1.] Ut Dei verba percipiantur cælum quod divinas accepit virtutes invocat, necnon terram mortalium sedem. Ea enim mente præditos reddere attonitos possunt. Quoniam vero oculi auribus pretiosiores solertioresque sunt, advertere præstantioribus, audire vero mortalibus tribuit : facultates enim mentis tanquam oculus unus percipiunt ; seu quoniam ea oracula longis post temporibus evenere, mortale vero diuturnum non est, divinas et immortales virtutes, hoc est, longævitas terræ partes testimonio rerum futurarum invocat,

Nam et alibi Deus per Moysen eodem modo loquitur, et omnium rerum conditorem invocat. Cum vero an contra Judæos tantum hujusmodi voces proferantur haud sciam, cælum et terra

Θεοῦ διὰ Μωϋσέως λαλοῦντος, καὶ τῶν πάντων ἐπικαλουμένου τὴν ποιητὴν, τὴν κτίσιν ἐχρῆν εἰς ὑπήκοον ἄγεσθαι. Μὴ ποτε δὲ καὶ ὡς τῶν τοιούτων φωνῶν κατ' Ἰουδαίων προφερομένων, οὐρανὸς εἰκό-

³⁶ Rom. xi, 32. ³⁷ Psal. xv, 10. ³⁸ I Reg. ii, 5. ³⁹ Prov. xxvi, 25. ⁴⁰ Prov. xxiv, 16. ⁴¹ Joan. xx, 22. ⁴² Hebr. ix, 13, 14. ⁴³ I Cor. v, 7. ⁴⁴ Galat. iv, 21, 22. ⁴⁵ Matth. v, 19.

τῶν ἀνακαλεῖται καὶ γῆ, τὰ καθόλου τῆς οἰκουμένης A invocantur merito : quæ gentes per totum orbem
ἔθνη δηλοῦντα, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς διατριβῆς versantes, ac cœlestibus sedibus dignas repræsentant.
ἀξία;

Stillet ut pluvia eloquium meum. [XXXII, 2.] Cum nubis instar Moses esset, isto dicendi genere utitur. Sic enim sancti appellantur. De quibus dictum exstat : « Veritas tua ad nubes usque protingit ⁴⁶. » Qui enim nubes insensiles veritatis sensum percipiunt ? Iisdem quoque a Deo mandari dicitur, ut pluviam terræ negent. Ac ejus mandati divini sensu tanguntur, et ubi rigandum minusve norunt. His vero verbis, ut locum apud se ipsos parent in eo eloquia ista excipiant, quemadmodum agricolæ terram parare solent, quo nulla elabatur aqua, hortatur.

Τὸ ἡμεῶν καὶ μὴ κατασφύρον τῶν ῥημάτων δηλῶν κατὰ βραχὺ δυνόντων, καὶ τὴν καρδίαν ἀπαλωτέραν πρὸς καρποφορίαν ἐργαζομένων, δρόσον ταῦτα καλεῖ. Ὅποια καὶ ἡ καταβαίνουσα κατὰ Δαβὶδ ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών· ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζῶν ἐως τοῦ αἰῶνος. Καὶ αὐτοὶ τοῖνον ὡς δρόσον δεχόμενοι τοὺς λόγους εὐλογηθήσονται.

Ἡ ἄγρωστις πόα τις ἐστὶν ἐπινευομένη τῇ γῆ καὶ βθελαῖς ῥίζαις λεπταῖς τε καὶ πολλαῖς καὶ πυκναῖς, οἷόν τισι ζῶναις τὴν γῆν περισφιγγουσα· ὡς ἀντέχουσαν ταῖς ἐπομβρίαις, μὴ παρασύρεσθαι, πλέον ἀεὶ ῥιζομένην. Οὕτως οὖν ἀξιοὶ τὸν λογικὸν ἄμβρον τῷ τῆς διαβολῆς παραπέμπεσθαι βάθει, μήποτε καὶ ξηρανθῶσι, μὴ δεχόμενοι, καὶ ὡς ἄγρωστις ξηρὰ βρωθῶσιν ὑπὸ πυρὸς, κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνήν.

Fortassis vero propter sterilitatem feni et ἀγρώστιος, item quod in locis incultis nascuntur, sterilitatem asperitatemque eorum qui audituri sunt, innuit, quapropter eos obtestatur etiam.

Tribuite magnificentiam Deo nostro. [3.] Nihil humile aut creaturæ simile de eo concipiatis. Porro David quoque ait : « Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus simul ⁴⁷. » Si enim opera ejus magnifunt, quanto magis ipse eorum conditor.

Εἰ γὰρ ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα αὐτοῦ, πόσω μᾶλλον C αὐτὸς ὁ τούτων δημιουργός ! Ἐκ μεγέθους γὰρ καὶ καλλοῦντος κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Καὶ Ἡσαίας δέ φησιν, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε ταῦτα ; » Μέγεθος δὲ αὐτῷ οὐ σωματικόν, κατὰ δὲ τὰς ἀπείρους τε ἐνεργείας καὶ δυνάμεις. Ἐπεὶ καὶ μικρὸς ἀνὴρ τῷ σώματι, μέγας κατὰ σοφίαν ἐπονομάζεται.

Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις· τούτεστι σοφίας καὶ κρίσεως οἱ περὶ προνοίας γέμουσι λόγοι, καὶ τὸ τούτων ἡμῖν μὴ φαίνεσθαι δίκαιον· δι' ἣν τὴν πᾶσαν ὡσπερ διαπορεύεται χτίσιν, βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας ἔχων, καὶ κρίματα, κατὰ τὸν Παῦλον, ἀνεξερευνήτα.

Ἐν τῷ δικαίῳ πιστὸς, μὴ τὴν ὀρθὴν κρίσιν ψευδόμενος· καὶ ἀληθὴς ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀδικῶν τὴν ὑπόσχεσιν. Τὸ δὲ πιστὸν διττὸν κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἢ τὸ ἀξιοπίστον, ὅπερ κυρίως ἐπὶ μόνου Θεοῦ· ὡς τὸ « Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελάμενος· » οἷον καὶ τὸ παρὰ Πέτρου· « Ὡστε καὶ οἱ πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πιστῶ χτίστη παρατιθέσθωσαν τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. » Πιστὸς δὲ καὶ ὁ πιστευῶν, ὡς Ἀβραάμ πιστὸς, ὅτι τῷ λαλοῦντι περὶ-

Deinde lenitatem, et verborum modestiam quæ paulatim subsidunt eoque molliusculum serax reddunt, cum ea roris proponit nomine, indicat. Cujusmodi et illud est, quæ descendit, juxta Davidem, super montes Sion, quoniam illic promisit Dominus vitam felicem in æternum ⁴⁷. Ipsi itaque etiam qui verba tanquam rorem excipiunt, felicitate donabuntur.

Cæterum ἄγρωστις herba quædam est, quæ super terra serpit, ac altis radicibus tenuibus, multis ac frequentibus terram ceu humiditati resistentem complectitur, altioresque ne evellatur subinde radices agit. Ad hunc igitur modum, in mentis profunditatem verbi sui imbrem demittere dignatur, ne forte qui non excipiunt, exarescant, et tanquam herba arida ab igne, juxta Isaïæ vocem ⁴⁸, absumantur.

Ex operum enim magnificentia ac pulchritudine ipsorum opifex rite perspicuitur. Necnon Isaïas vero inquit : « Oculos vestros extollite et videte quis hæc descripsit ⁴⁹. » Cæterum in eo non corporea inest magnitudo, verum talis quæ in immensa ipsius efficacia ac virtutibus consistit. Quoniam parvus etiam corpore vir, magnus sapientiæ ratione nominatur.

Et omnes viæ ejus sunt judicium. [4.] Hoc est, rationes providentiæ ipsius sapientia **463** et judicio plenæ sunt, quamvis eæ nobis non justæ videantur. Quibus fabricam totam pervagatur quasi secum divitiarum barathrum ac sapientiæ habens, judicia denique ut apud Paulum est, inscrutabilia ⁵⁰.

Deus fidus est, et iniquitas in eo nulla est, cum ipsa æquitate fidem conjunctam habens : qui rectum judicium non falso statuit, et veritatem servat in promissionibus, promissionem non labefactans. Cæterum fidum in divinis Litteris duplicem modum habet. Aut enim significat fide dignum, ut sacris initiare, quod de solo Deo dicitur proprie. Quemadmodum illud : « Fide dignus est, si promittit ⁵¹ ; » quale illud quoque apud Petrum : « Propterea sane

⁴⁶ Psal. xxxv, 6. ⁴⁷ Psal. cxxxi, 3. ⁴⁸ Isa. ix, 18. ⁴⁹ Psal. xxxiii, 4. ⁵⁰ Isa. xl, 26. ⁵¹ Rom. xi, 53. ⁵² Hebr. x, 23.

qui ex Dei voluntate passi sunt ad fidem condito- A
rem suas deposuerunt animas ⁵². » Fidus porro
etiam qui fidem tribuit dicitur, quemadmodum fidus
Abraham est, quia Dei voci fidem addixit. Qua rati-
one nos quoque fidi dicimur. Contra vero perfidi sunt qui dicunt Deum falsum habere nomen, et
perfidum esse tam reipsa quam promissionibus. De quibus dictum est : « Fides non invadit apud eos,
et aqua mendax sunt ⁵³. »

Justus et sanctus Dominus. [XXXII, 5.] Nam fons justitiæ et sanctitatis est. His enim omnes creature
participant, quamvis aliæ amplius, minus aliæ.

Peccaverunt non ei filii reprehensibiles. [5.] Aquila reddidit : *Corruperunt ei, non filii ejus* ; Symmachus vero : *Corruperunt ipsum, non filii ejus in universum.*

Ambos vero hæc sententia est. Adoptionem suam pernegaverunt. Corporeo quidem modo, quod
ex nihilo producti, juxta Creatoris similitudinem creaturam, Creatore neglecto, coluerunt. Ac postquam
ex Ægypto sunt egressi, vitulo fabricato iterum Beelphegor sese consecraverunt. Spirituali vero, quod,
« Omnis qui peccat, Servatoris pronuntiato, e diabolo natus est ⁵⁴. » Quemadmodum qui recte sentit et
dicit, Deo conformis evadit. Quomodo Paulus quoque eos qui a pietate exciderunt, se parturire dixit ⁵⁵,
ut pietatis formam recipiant. Porro vero aditum ad vitam monstrat illud : « Hic est liber generationis
hominum. »

Generatio prava et detorta. Quemadmodum enim ex serpente Satana nata est, ita ingenium ejus no-
rum perversitate repræsentat, ac per viam rectam non incedit. De quibus Proverbia ait : « O vos qui
dereliquistis semitas directas, ut ingrederemini in viis tenebrarum, qui pravis studiis oblectamini, et
gaudetis in contorta malitia. Semitæ perversæ et curvæ viæ eorum ⁵⁷. » Juxta Davidem vero ⁵⁸, generatio
sincera felicitatem consequetur. Tales igitur exstiterunt, qui patrum cognationem probro affe-
cerunt.

Hæcine Damino rependitis? [6.] Qui vos in lucem produxit; qui delegit, qui ex Ægypto
asseruit, qui per mare Iraduxit, in quo hostes submersit. Ac pro aliis hujusmodi beneficiis ac pro-
digis?

Adeo populus stultus et non sapiens. Videlicet quod tantæ essent imprudentiæ ac ruditalis, ut non in-
telligerent, quod ex Creatoris benignitate et educti ac educati, beneficiisque affecti essent. Atqui sane
hos agnovit dominum suum, et asinus præsepe heri sui, ut est apud prophetam.

Annos ipse est pater tuus qui te comparavit? qui te fecit? quique te condidit? etc. Qui enim ex manu
hostium servum eripuit, jure utique tenet quem redemit. Ex fictitiis vero diis te asseruit, nec se tamen
herum servi, verum patrem filii vocat. Qui ob id primogenitus nominatur, ipsomet dicente Patre : « Fi-
lius meus primogenitus Israel. »

Quod vero majus est, subintulit, veluti quod fecit C
te et condidit. Quod ipsius opificium denotat. At
vero ejus quoque nomine Pater vocari dignatur.
Verum fecit et condidit simul posita, a Filio se-
cundum naturam distinguunt. Ac additum est abe-
rum, ut ex gratia, nec natura Pater esse intelliga-
tur. In progressu vero capitis, cum genuit dixisset,
non Patris nomen, verum Dei præposuit, dicens :
« Deum qui te genuit dereliquisti. » Ne generatio
naturalem filiorum conditionem 464 significaret.
Quin Joannes quoque non prius, *nati sunt*, dicit,
quam illud, *ex gratia*, præmississet dixissetque : In
ipsorum potestate posuit, ut filii Dei fierent : « Qui
non ex sanguine nec viri arbitrio, verum ex Deo
nati sunt ⁵⁹. » Quapropter hæreticorum argutiæ
valeant, qui in idem facere, condere, et gignere
cum redigant, naturalem Dei Filium conditam esse
magna gloriatione asserunt. Cum vero facere et
creare sive condere non solum rei primitivam es-

Tò δὲ μείζον ἐπήνεγκε τὸ, ἐποίησέ σε καὶ ἔκτισέ
σε. Ὁ καὶ τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν δηλοῦν, καθ' ἣν
πάλιν ἀξιοῦ καλεῖσθαι Πατὴρ, ὁμοῦ καὶ διαστῆλαι
τοῦ φύσει Ἰησοῦ τὸ Ἐποίησέ σε καὶ ἔκτισέ σε, προσ-
θεῖς ὡς ἂν κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ φύσει νοεῖται Πα-
τὴρ. Προῦτων δὲ τὸ, ἐγέννησεν, εἰπὼν, οὐ τὸ Πατὴρ,
ἀλλὰ τὸ, Θεός, προὔταξεν ἑνομα, λέγων Ἐθεὸν
τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλειπε. Ἐνα μὴ δηλώσῃ
φυσικὴν ἢ γέννησιν τὴν υἰότητα. Καὶ Ἰωάννης δὲ,
οὐ πρότερον τὸ, ἐγεννήθησαν, φησὶ, πρὶν τὸ, κατὰ
χάριν προέταξεν, εἰπὼν Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ
θελήματος ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.
Ὅστε μὴ σοφισέσθωσαν αἰρετικοὶ πρὸς Ἰσον ἄγοντες
τῇ ποιήσει καὶ κτίσει τὴν γέννησιν, τὸν Ἰῆσον τὸν φύ-
σει κτίσμα δοξάζοντες. Πόησις δὲ κτίσις καὶ ἐπὶ
μεταποιήσεως λέγεται χωρὶς τῆς ἐξ ἀρχῆς οὐσώ-
σεως, κατὰ τὸ ἐν Παλμοῖς Ἐκαὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος
ἀνέσει τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν Ἐκαρδίαν καθαράν

⁵² I Petr. iv, 19. ⁵³ Jerem. xv, 18. ⁵⁴ I Joau. iii, 8. ⁵⁵ Galat. iv, 19. ⁵⁶ Prov. ii, 13-15. ⁵⁷ Psal. cxi, 2. ⁵⁸ Joan. i, 13.

κτίσων ἐν ἑμοὶ ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος πρὸς Ἀ
Ἐφείους φησὶ· « Ἐὐν νόμον τῶν ἐπιτολῶν ἐν δόγμα-
σι καταργήσας, ἕνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἕνα
καὶνὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιο-
σύνη καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Καὶ Ἰσαὰκ δέ
φησὶ τῷ Ἡσαΐ· « Ἰδοὺ Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου.»
Εὐχῆς δὲ ἄξιον τὸ μεταποιεῖσθαι, καὶ κτήμα χρη-
ματίσαι Θεοῦ, κατὰ τὸ παρ' Ἡσαΐα, « Κύριε ὁ Θεὸς
ἡμῶν, κτήσαι ἡμᾶς. »

ad Esau inquit : « Ecce Dominum tuum ipsam feci ⁶². » Optandum vero ut in melius mutemur, et creatura Dei nuncupemur, juxta illud apud Isaiam : « Domine Deus noster, crea nos ⁶⁴. »

Recordamini dierum ab aeterno. [XXXII, 7.] Arguisti eos ingratitude, quod mala tibi pro bonis retulerint. Quemadmodum David quoque ait : Redarguit eos ab eo tempore quo eos ex aliis selegit gentibus ⁶⁵. Perpendite enim, inquit, ab omni hominum vita si ulli genti hujusmodi obvenerunt, nam filius appellatus est Dei, populus ejus, oves pascuæ ejus ⁶⁶, an digna Dei conspectu aut voce sit facta. Quod si vero juvenes ignorantiam horum prætexitis, tibi quoque pater sum, ac ceu princeps prophetia te dignatus sum, qui mediator sum vestri et Dei. Qui cognitum quomodo hoc universum constitutum sit habeo. Quam verax vero ipsius sit cognitio signis abunde declaratum est. Sæpenumero vero cum longe ante prædixisset, signa ne latum quidem culmum a certissimo rerum eventu discesserunt. Percutere igitur, et cognosces. Cujus rei seniores quoque divino pleni spiritu testes adsunt. Deinceps quomodo Israeli ab initio primæ sint delatæ subintulit.

Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη. (4) Ἡ ἀρχὴ B
τοῦ μερισμοῦ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ τῇ διασπορᾷ τῶν υἱῶν
Ἀδάμ γενομένη κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ πρό-
φασιν ἐσηκέναι δοκεῖ τὴν ἐπὶ τοῦ πύργου οἰκοδο-
μῆν (5) ὅτι καὶ ὁ κατάλογος τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων
τοῦ Νῶε ἑβδομήκοντα ἦν τὸν ἀριθμὸν. Ἀλλὰ καὶ οἱ
υἱοὶ Ἰακώβ οἱ εἰσελθόντες εἰς Αἴγυπτον, ὡς γέγρα-
πται ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « ἐν ἑβδομήκοντα ψυχαῖς
κατέβησαν οἱ πατέρες ὑμῶν εἰς Αἴγυπτον. » Ὅθεν
δὲ καὶ οἱ λοιποὶ ἐκδεδώκασιν ἐρμηνευταί, κατὰ ἀριθ-
μὸν υἱῶν Ἰσραὴλ.

« Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum ⁶⁷. » Ita vero et reliqui interpretes reddiderunt : *juxta numerum filiorum Israel.*

Ἀλλὰ πῶς Ἰσραὴλ γέγονεν ἐκλογὴ; Ἀπὸ Ἀδάμ εἰς
Νῶε τὸν ἀπ' αὐτοῦ δέκατον, ἐτὼν ὄντων ἀμφὶ τὰ
βίβη' ὁδοὶ πρὸς πολὺθεον πλάνην ἀποκλίνας ἰστέ-
ρηται· ἀλλ' ἐφ' ἐτέροις ἀπώλοντο πλημμελήμασιν,
ἐπενεχθέντος κατακλισμοῦ. Τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ Νῶε
πανταχοῦ σχεδασθέντων εἰς τὰ πρὸς ἡμῶν μέρη, ἐνα-
κοσίων τεσσαρακονταδύο παρφηκῆτων ἐνιαυτῶν,
πρῶτος τῆς Ἀσσυρίων βεβασιλευε γῆς Ἄρθηλος,
ἀνὴρ ἀλαζόν, καὶ Θεοῦ πρῶτος ὄνομα παρὰ τῶν ὑπὸ
χεῖρα λαθῶν. Ἡ καὶ προσκυνούντες, θυσίας προσ-
έφερον. Ἐξ οὗ Νίνος οὗ Νινύας. Ἡ Νινευὴ πόλις
ἐπωνόμασται. Ἡν ἀρῥαγεὶ περιβόλω τετελεχθε Σεμί-
ραμις ἡ τούτου γυνή. Ἐπὶ δὲ Νίνου γέγονεν Ἀθραάμ,
ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ τῶν Ἀσσυρίων τὴν κοινὴν ἀσε-
βειαν βδελυττόμενος. Ὅθεν ἐκ μέσου τούτων ἠρπά-
ζετο, Θεοῦ πρὸς ἑαυτὸν ὀδηγήσαντος, καὶ ἐκλεξαμέ-
νου τοὺς ἐξ αὐτοῦ μετ' αὐτόν.

⁶² Psal. ci, 19. ⁶³ Psal. l, 10. ⁶⁴ Ephes. ii, 15. ⁶⁵ Gen. xviii, 37. ⁶⁶ Isa. xkvi, 13. ⁶⁷ Psal. lxxvii, 1 seqq.; cxlvii, 20. ⁶⁸ Psal. lxxviii, 13. ⁶⁹ Deut. x, 22.

NOTÆ.

(4) Quæ asterisco notantur anonymi sunt in Ca- tena Lipsiensi.

(5) Οἰκοδομῆ τῶν διαλέκτων σύγχευσις· ὅτι καὶ οὐ μακρὰν ὁ κατάλογος ἀναγέγραπται τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων τοῦ Νῶε, περιέχων τοὺς λόγους τῶν ἐθνῶν ὄντων τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα. Ἀλλὰ καὶ οἱ υἱοὶ

sentiam dare, verum in meliorem conditionem com- mutare significet. Quemadmodum ex illo Psalmo- rum constat : « Et populus qui creabitur laudabit Dominum ⁶². » Et iterum : « Cor parvum crea in me, Deus ⁶³. » Denique etiam Paulus ad Ephesios in- quit : « Legem mandatorum quæ in decretis sita, cum abrogasset, ut duos conderet in seipso in unum hominem novum, qui juxta Deum conditus esset, in justitia et sanctitate veritatis ⁶⁴. » Nec non Isaac

ad Esau inquit : « Ecce Dominum tuum ipsam feci ⁶². » Optandum vero ut in melius mutemur, et creatura Dei nuncupemur, juxta illud apud Isaiam : « Domine Deus noster, crea nos ⁶⁴. »

Recordamini dierum ab aeterno. [XXXII, 7.] Arguisti eos ingratitude, quod mala tibi pro bonis retulerint. Quemadmodum David quoque ait : Redarguit eos ab eo tempore quo eos ex aliis selegit gentibus ⁶⁵. Perpendite enim, inquit, ab omni hominum vita si ulli genti hujusmodi obvenerunt, nam filius appellatus est Dei, populus ejus, oves pascuæ ejus ⁶⁶, an digna Dei conspectu aut voce sit facta. Quod si vero juvenes ignorantiam horum prætexitis, tibi quoque pater sum, ac ceu princeps prophetia te dignatus sum, qui mediator sum vestri et Dei. Qui cognitum quomodo hoc universum constitutum sit habeo. Quam verax vero ipsius sit cognitio signis abunde declaratum est. Sæpenumero vero cum longe ante prædixisset, signa ne latum quidem culmum a certissimo rerum eventu discesserunt. Percutere igitur, et cognosces. Cujus rei seniores quoque divino pleni spiritu testes adsunt. Deinceps quomodo Israeli ab initio primæ sint delatæ subintulit.

Cum divisisset altissimas gentes. [8.] Initium gen- tium divisionis in dispersione filiorum Adam fac- tum, juxta numerum angelorum Dei. Occasionem ei præbuisse linguarum quæ in turris exstructione accidit confusione, videtur. Quoniam enumeratio filiorum, et nepotum et neptum Noe non longe est descripta. Quæ complectitur instituta gentium quarum septuaginta existunt numero. At etiam Ja- cobi filii et nepotes in numerum septuagenarium concluduntur, qui in Ægyptum descenderunt. Quemadmodum in præsentī libro scriptum est : « Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum ⁶⁷. » Ita vero et reliqui interpretes

At quomodo fuit Israelis electio? Ab Adam usque ad Noe ab eo decimum, annis circiter bis mille quadraginta duobus, qui error LXX interpretum est, nullus in spatiosum iter deflexisse historia fer- tur, verum ob alia atque alia delicta dituvio illa- to perierunt. Posteris vero Noe in plagam orientalem disjectis, annisque nonaginta ac quadraginta duo- bus exactis, primus terræ Assyriacæ regnum Arbelus tenuit, vir arrogans, quique Dei nomen primus a subditis accepit, quem adoraverunt, cuique victi- mas obtulerunt. Ex quo Ninus, seu Ninyas, nasci- tur, cujus simile urbs Ninive nomen est adeptæ, quam infracto ambitu Semiramis uxor ejus mnavit. Post Ninum vero Abram fuit, vir bonus quique Assy- riorum vanam impietatem est abominatus. Qua- propter e medio horum a Deo raptus est, qui eum ad se adduxit, posterosque ejus sibi elegit

Ἰακώβ καὶ οἱ υἱοὶ υἱῶν συνάγονται εἰς τὸν ἑβδομή-
κοντα ἀριθμὸν, οἱ καταβαίνοντες εἰς Αἴγυπτον, καὶ
ἐν Δευτερονομίῳ γέγραπται· ἐν ἑβδομ. κτ. ἐν σελ.
867. τοῦ 3 τόμ. τῆς εἰς τοὺς Παλ. σερ. καὶ παρὰ
Προκοπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

Quid autem sibi juxta numerum angelorum Dei A vult? Virtutes spirituales gentes protegere Deus jussit, adque sui cultum adducere, ac per has quæ ad salutem ducunt utilitatem earum summam procurat.

« Castra enim tenet, inquit, angelus Domini circa timentes ipsius, et eripiet eos ⁶⁸. » De sanctis item inquit : « Quoniam angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus institutis tuis tueantur ⁶⁹. » Necnon Paulus etiam inquit : « Annon omnes sunt ministrantes **465** spiritus, qui in servitium ablegantur, propter eos quibus salus hæreditario obventura est ⁷⁰. » Denique vero Servator inquit : « Videbitis cælos patefactos, angelosque Dei ascendere et descendere super Filio hominis ⁷¹. » De quibus scriptum est quod Deum nobiscum celebrent : « Celebrate Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui jussa ejus exsequimini ⁷². » Quod vero Deo etiam reverentiam offerre doceant, argumento angelus qui Gedeoni comparuit, est. Ipsi enim victimam offerre gestivit. At ille : « Cape, inquit, carnes et azyma, et super petra illa ponito ⁷³. » Petra vero illa Christus erat, dicit Paulus ⁷⁴, propter divinæ naturæ firmitatem immobilitatemque. Simili quoque modo angelus qui Manoe ei sacrificare volenti comparuit dixit : « Si feceris holocaustum, Deo illud offeres ⁷⁵. » Quod sane ipse quoque super petra Domino ob tulit.

Et fuit pars Domini populus ejus Jacob. [XXXII, 9.] B Pars aliqua Deo cedit, quæ electione ipsam dignam efficit. Ac propterea cum Davide clamat : « Pars mea Dominus ⁷⁶. » Electionis enim quæ per patres facta est nomine dilecti exstiterunt; dicit enim Deus per unum prophetarum : « Tanquam uvam in deserto Israel emveni : et tanquam speculatorem in ficu matutinum vidi patres ipsorum ⁷⁷. » Quo rem insperatam denotat, inventosque esse exoptatissimos, quamvis in Assyria simulacra omnes coluerunt. Qui vero dæmonum socii sunt vulpium partes in psalmis dicti sunt ⁷⁸.

Per metaphoram vero funiculum hæreditatis dicit; funiculo enim terram dimetiabantur, quemadmodum terra promissionis filiis Israel quoque C est dimensa.

Sufficit illi in deserto. [10.] Aquilas et Theodotion, *Inveni eum*, reddiderunt, juxta illud : « Ceu uvam in deserto inveni Israel ⁷⁹. » Cæterum in deserto divinæ cognitionis, in siti et æstu, in loco aquis vacuo. Non enim desertum illud fluvium habuit, qui civitatem Dei refocillat, neque fontem vitæ, neque torrentem deliciarum. Cum igitur invenisset eum, ejus subvenit inopiæ. Non enim alius ipsi sufficiebat, eorumque fidei accommodatior erat. Porro Symmachus clarius adhuc exposuit : *In deserto inculto, vasto, obscuro.* Quis enim ordo apud eos qui Creatore contempto creaturæ serviunt? quæ sane a sancta Trinitate desolata; non enim in corpore peccati ære obruto, in hominibus iniquitatem designantibus habitat. Hoc vero desertum non tale natura existit, verum obscuritatem suam ex vi opposita contraxit. Sic itaque illud : « Satis fecit ei, » concipiatur; effecit enim ut sua sorte contenti essent, nullaque re in deserto omnium re-
Circumdavit eum et erudit eum. Multis enim tribulationibus patres eorum pertentavit, nunc ex

Τί οὖν τὸ, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· τὰς νοσ-
ράς δυνάμεις ὑπερασπίζειν ἐκέλευσε τῶν ἐθνῶν ὁ
Θεὸς, καὶ εἰς λατρῆαν ὀδηγήσαι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ
ταῦταις ὠφέλειαν προξενῶν τὴν μεγίστην ὀδηγούσας
εἰς σωτηρίαν.

Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.
Μερίς γίνεται τις Θεοῦ, τῆς ἐκλογῆς αὐτὸν ἄξιον
ἐργαζόμενος, καὶ μετὰ Δαβὶδ διὰ τοῦτο βοῶν· « Με-
ρίς μου ὁ Κύριος. » Κατὰ γὰρ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπη-
τοὶ διὰ τοὺς πατέρας ἐγένοντο. Φησὶ γὰρ δι' ἐνός
τῶν προφητῶν ὁ Θεός· « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ
εὔρον τὸν Ἰσραήλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτιμον
εἶδον πατέρας αὐτῶν, » τὸ παρ' ἐλπίδα δεικνύς, καὶ
τὸ τῶν εὐρεθέντων τριπλόητον, πάντων εἰδωλο-
λατρῶντων ἐν Ἀσσυρίᾳ. Οἱ δὲ τοὺς Δαίμονσιν οἰ-
κετοὶ, μερίδες ἀλωπέκων εἰρηγται ἐν Ψαλμοῖς.

* Σχοινίῳ γὰρ ἐποίησαν τὰς διαμετρήσεις τῆς γῆς.
Οὕτω διεμετρήθη καὶ διεμερίσθη ἡ γῆ τοῖς υἱοῖς
Ἰσραήλ. Ἀπὸ τῆς συνηθείας οὖν εἰρηγται τὸ σχοί-
νισμα.

Αὐτάρκησεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἀκύλας καὶ
Θεοδοτίων, *Εὔρεν αὐτὸν*, ἐκδεδώκασιν, κατὰ τὸ,
« Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὔρον τὸν Ἰσραήλ. » Ἐν
δίψει καύματος ἐν ἀνύδρῳ. Οὐ γὰρ εἶχε ποταμὸν
τὸν εὐφραίνοντα τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ τὴν πηγὴν
τῆς ζωῆς, οὐδὲ τὸν χεϊμάρρουν τῆς τρυφῆς (6).
Ἵθεν ἐν δίψει ἦν συγκαιομένη ἐπὶ τοῦ Διαβόλου.
Ἵ Συμμαχος ἐξέδωκεν ἐτι σαφέστερον· Καὶ ἐν
ἀτάκτῳ καὶ ἀοικήτῳ ἠφανισμένῳ. Ποία γὰρ τάξις
παρὰ τοῖς τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύουσιν;
ἦτις ἀοικήτος τῆς ἀγίας; Τριάδος. Οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν
σώματι καταχρῆν ἀμαρτίας, ἐν ἀνθρώποις ποιοῦσι
παρὰ νομίαν. Ἡ δὲ ἐρημος οὐ φύσει τοιαύτη, ἀλλ'
D ἠφάνισται ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως. Νοοῖτο
δ' ἂν καὶ οὕτω τὸ, « Αὐτάρκησεν. » αὐτάρχεις γὰρ
αὐτοὺς πεποίηκε, μηδενὸς ὑστερεῖσθαι παρασκευάσας
ἐν ἐρήμῳ πάντων νοσοῦση τὴν ἐνδειαν.

Ἐκύκλωσεν αὐτὸν καὶ ἐπαίδευσεν αὐτόν.
* Ἐδοκίμασε γὰρ τοὺς πατέρας αὐτῶν (7) καὶ διὰ

⁶⁸ Psal. xxxiii, 8. ⁶⁹ Psal. xc, 11. ⁷⁰ Hebr. i, 14. ⁷¹ Joan. i, 51. ⁷² Psal. cii, 21. ⁷³ Judic. vi, 20.
⁷⁴ I Cor. x, 4. ⁷⁵ Judic. xiii, 16. ⁷⁶ Psal. cxviii, 57. ⁷⁷ Osee ix, 10. ⁷⁸ Psal. lxi, 11. ⁷⁹ Osee ix, 10.

NOTÆ.

(6) Εὐρὸν οὖν αὐτὸν, ἠρκέσθη αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἦν
ἕτερος ἱκανὸς εἰς αὐτάρχειαν, καὶ εἰς πίστιν καταρ-
τισμένος. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἐξῆς ὁ τῆς Αἰγ. κῶδ.

(7) Ὑμῶν, καὶ διὰ πυρός, καὶ διὰ πολλῶν ἐπι-
ράσε θλίψ. ἐν σελ. 869. τοῦ 3 τῆς εἰς τοὺς Ψαλ.
σειρ. τόμ.

πολλῶν ἐπέρωσε θλίψεων. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίας (8) εἰς γῆν Χαναάν μεταστῆσας, καὶ πάλιν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἴγυπτου πάλιν εἰς Χαναάν, καὶ μυρίοις πειρασμοῖς περιέβαλε, παιδεύσαι αὐτοὺς βουλόμενος. Τὸν Ἰακώβ δὲ καὶ εἰς Μεσοποταμίαν ἀπήγαγε, καὶ δουλεῦσαι πεποίηκεν· ὅπως διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος κατεργάσωνται τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν.

Ὡς λέγειν τὸν Ἰακώβ, « Ὁ ἄγγελος ὁ βυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου. » Καὶ πάλιν, « Ἐὶ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ ἦν μοι, καὶ ὁ φόβος Ἰσαὰκ, νῦν ἂν κενόν με ἐξαπέστειλας. »

Ἀλλὰ καὶ τοὺς νῦν ἀκούοντας ἐκύκλωσε μ' ἔτησεν ἔρημον, ὡς λέγειν Μωσῆς· « Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου τοῦτο τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ ἐκπειράσῃ σε, καὶ διαγνώσῃ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἢ οὐ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς εἰ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ὅστω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

Quemadmodum aquila solet protegere nidum suum. [XXXII, 11.] Hoc animal amans suorum pullorum est : quos cum in monstrosam sublimitatem subduxit et volare docet, et diductis oculis solem oppositum intueri. Quod si unus ex his qui solis splendorem perferre nequeat, pro spurio habet et condemnat. Ita veros adoratores in **466** altum contemplationis spiritualis educit, de quibus Isaias inquit : « Alas tollent sicut aquilæ. Currunt, et neutiquam defatigabuntur⁸⁶. » Qui vero currant Servator indicat : « Ubi cadaver, ibi congregabuntur aquilæ⁸⁷. » Quorum juvenus per divinam tinctionem velut aquilæ renovabitur⁸⁸. Si vero quis civis cœlestis factus fuerit, audiet : Umbra scapularum suarum proteget te, et sub alis ipsius spem recondes. Super humeros enim tollentur, et super brachio sublevabuntur⁸⁹. Quod autem tantam erga eos curam declaret, ipse quoque Servator in similitudine qua erga Jerusalem usus, indicavit : « Quoties colligere tuos liberos, quemadmodum gallina solet pullos suos sub alas suas, volui, et non voluisti⁹⁰ :

Ὁὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεός ἀλλότριος. * Καθὼς φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· ποία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; ἢ τίς συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαλ ;

Ἀνεβίβασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἰσχὺν τῆς γῆς. * Ἀνεβίβασε, τουτέστιν ὑψηλοτέρους αὐτοὺς τῶν γῆινων πεποίηκεν. Ὡς γὰρ Ἀκύλας φησὶν, Ἐπὶ τὸ πνεῦμα τῆς γῆς αὐτοὺς ἀνεβίβασε, μηδὲν ταπεινὸν ἢ χαμαιζήτηλον αὐτοὺς ἐνθυμεῖσθαι βουλόμενος.

Κατὰ τὴν ἱστορίαν, τὴν γῆν φησι τῆς ἐπαγγελίας, ὡς γεγονότα λαμβάνων τὰ μέλλοντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπέβησαν ἤδη μέρους αὐτῆς. Συμφωνεῖ δὲ τὸ ἐπαγόμενον· « Ἐψώμισεν αὐτοὺς γεννήματα ἀγρῶν. » Ὅσπερ γὰρ ἐφαγον τῶν γεννημάτων τῆς γῆς· τῶ δὲ μάννα πρὶν διαπεραιωθῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐτρέφοντο. Ἄλλ' οὐδὲ μέλι ὄρειον οὕτω ἦσαν δρεψάμενοι, οὐδὲ τῶν ἐλαίων· αἱ φιληδοῦσι πέτραις καὶ ὄρεισι. **D**

Cæterum mellis nomine aquam significari quidam asserunt, quæ ipsis in deserto sitibundis mellis saporem habere visa fuerit.

Εἴποις δ' ἂν ἀλληγορῶν αὐτοὺς ἐψωμικῆνα· γεννήματα τῶν πεπληρωμένων εὐδίας πνευματικῆς, ὅς ἐπὶ λόγησε Κύριος.

A Assyria in Chanaanæam, inde in Ægyptum, nunc iterum in Chanaanæam transferendo. Voluit autem erudire eos, quemadmodum Jacobum in Mesopotamiam cum duceret, et ad salutis expectationem confirmare. Interim tamen ejus tanquam pupillæ oculi curam gessit.

Ut diceret Jacob : « Angelus Domini ex omnibus malis meis me eripuit⁸⁶. » Et iterum : « Si non Deus patris mei Abraham adfuisset mihi, et timor Isaac, nunc me vacuum dimisisses utique⁸⁷. »

Quin et præsentis auditores circumduxit quadraginta annos per desertum, ut dicat Moyses : « Memineris quoque cuncti itineris per quod te Dominus Deus tuus deduxit. Jamque quadragesimus in deserto agitur annus, quo te affligat et tentet te, et cogitationes cordis tui dignoscantur, an mandata ejus observaveris, an minus⁸⁸. » Et iterum : « Quoniam ut homo filium suum erudire solet, ita Dominus Deus tuus te erudit⁸⁹. »

Nec erat cum eo Deus alienus. [12.] Quæ enim communitas, Paulo teste⁸⁹, luci cum tenebris ? quæ consensio Christo cum Belial ?

Evexit eos in fortalium terræ. [13.] Supra terræ incolas eos extulit. Eodem modo Aquila quoque inquit : *In altum terræ eos adduxit.*

Si vero oculos ad historiam convertamus, de terra promissa ea esse dicta intelligemus, ubi quidem loco præteritorum futura, quamvis maximam jam ejus partem contigerint, habet. Quod ipsum sane id quod sequitur, quoque comprobatur, cum inquit : « Agrorum proventibus cibavit eos. » Nondum enim proventibus terræ victitabant, utpote qui manna priusquam Jordanem transiissent, alebantur usque. Imo vero ne mel silvestre quidem adhuc colligebant, neque olearum quæ saxi et montibus delectantur, baccas.

Licebit vero per figuram agrorum odoribus spiritualibus refertorum, Dei que vocē fortunatorum pavisse frugibus, interpretari.

⁸⁶ Gen. XLVIII, 16. ⁸⁷ Gen. XXI, 42. ⁸⁸ Deut. VIII, 2. ⁸⁹ ibid. 5. ⁹⁰ Isa. XI, 31. ⁹¹ Matth. XXI, 28. ⁹² Psal. CII, 5. ⁹³ Psal. XC, 4, 12. ⁹⁴ Matth. XIII, 37. ⁹⁵ II Cor. VI, 14, 15.

NOTÆ.

(8) Ἀπὸ τῆς Συρίας. Ὁ αὐτ.

set igitur lex quæ de peccato accusat, et condemnationis ministerium est : « Eaque est per quam omnia sub peccatum conclusit Deus, ut omnium misereatur³⁶. » Non ignoravit autem Moses Servatoris majestatem, nec quod illi tota dæmonum vis subjectum esset itura patre ipsius subdente imperio, hæc enim parva significatione indicantur. Nec vero quod nos ipse in terram vere sanctam, in supernas sedes adduxerit. Plus vero operæ quam Pater propter humanitatem conferre dicitur. Quemadmodum illud se quoque habet : « Non relinques animam meam apud inferos³⁷. »

A fine septem annorum in stato festo anni remissionis in solemnitate Tabernaculorum. [XXXI, 10.] Numerus septenarius temporis spatium ante adventum Christi exactum repræsentat. Sicut illud : « Steritis septem peperit³⁸. » Item illud : « Ne fidas inimico tuo, septem enim scelera in corde ejus sunt³⁹. » Item illud in Proverbiis : « Septies cedit justus et resurget⁴⁰. » Numerus enim iste ubique Scripturæ multitudinem denotat. Ante adventum igitur Christi etsi lex recitabatur, non tamen ut disceretur fiebat ; non enim legem sicut oportebat, perfecteque cognoscebant. Quando vero Christus adventu ad nos facto remissionem peccatorum nobis condonavit, et a servitute, quemadmodum in anno remissionis consuetum erat, liberavit. Quando etiam resurrectionis tempus, cujus figuram prætulit Tabernaculorum solemnitas, quo corpora nostra e terra corroborantur, evolutum est : tunc humanitatem suæ naturæ integritati restituit, et ad discipulos dixit : « Accipite Spiritum sanctum⁴¹. » Quando etiam mentis nostræ oculi patefacti sunt, ut legem intelligant quæ eos olim latebat. Congregabantur item in eo loco quem demonstravit, in Ecclesia nempe. Illic enim eam Christi discipuli declararunt, dicente Paulo : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, et cinis juvenæ, aspergens inquinatos, ad carnis purificationem sanctificat, quanto magis sanguis Christi⁴²? » Et iterum : « Pascha enim nostrum immolatum est, Christus videlicet⁴³. » Et iterum : « Dicite mihi vos qui sub lege esse vultis, an legem agnoscitis seu legitis? Scriptum enim est : Abraham duos habuit filios⁴⁴, » et quæ deinceps.

Ecce tu dormies cum patribus tuis. [16.] Notandum obiter est, quod mors in Veteri Testamento requies seu somnus vocatur. Per patres vero majores in spirituali cognatione intelligendum est.

Scribite verba hujus cantici. [19.] Digito quasi **A** *Γράψατε τὰ ῥήματα τῆς ψῆδης ταύτης. Τὸ δεῖκτικὸν ἐνταῦθα περὶ τοῦ μέλλοντος, ὡς ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ὅς ἂν λύση μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων. »* hic monstratur, quod futurum erat, quemadmodum in Evangelio : « Quicumque solverit unum ex mandatis his⁴⁵. »

Canticum autem est theologia, quæ veris et rectis dogmatibus est fundata, quam justis anima sola magno studio et cura secum destinavit Deo. Vel certe vox est argute ac concinne, absque concentu organi reddita. Quæcumque enim nuda et abstracta contemplatione ac theologia comprehenduntur, hoc nominis sortiuntur.

462 *Librum hunc acceptum reponite in latere arcæ fœderis.* [26.] Cæterum in medium concedit lex, indicio quod nova per Christum edenda oracula non longe sint defutura. Nam et legem quoque in sacris cœtibus recipere oportebit, minimeque rejicere. Verumtamen primæ ei non deferuntur.

Congregate ad me omnes tribuum principes vestros. [28.] Vox quidem Dei una est erga omnes quotquot earumdem virtutum et dogmatum se submittunt imperio. In primis vero ad eos qui dignitate præstant aliis pertinet. Quos ideo convocare dignatur, quo dicto audientiores faciat. Horum enim a vultu obedientiam pendere oportebat. **B** *Ἐκκλησιάσατε πρὸς με τοὺς φυλάρχους ὁμῶν. Ἐνωτικὴ γὰρ ἡ Θεοῦ φωνὴ τῶν ὄσοι πειθόμενοι ταῖς αὐταῖς ἀρεταῖς καὶ δόγμασιν ὑποβάλλονται. Πρώτους δὲ καὶ κατ' ἐξάρετον τοὺς προϋχοντας ἀξιοὶ συλλεγῆναι. Προσεκτικὸς αὐτοὺς τῶν λεγομένων ἀποτελῶν. Τοῖς γὰρ τούτων νεύμασιν ἐχρῆν ἀκολουθεῖν τὸ ὑπήκοον.*

Testimonium autem suum præmittit quo futurorum malorum culpa sese eximat Deus, et quod ea mentis mutatione evitari possint indicet.

Adverte, cælum, nam loquar, et audiat terra verba ex ore meo. [XXXII, 1.] Ut Dei verba percipiantur cælum quod divinas accepit virtutes invocat, necnon terram mortalium sedem. Ea enim mente præditos reddere attonitos possunt. Quoniam vero oculi auribus pretiosiores solertioresque sunt, advertere præstantioribus, audire vero mortalibus tribuit : facultates enim mentis tanquam oculus unus percipiunt ; seu quoniam ea oracula longis post temporibus evenere, mortale vero diuturnum non est, divinas et immortales virtutes, hoc est, longævas terræ partes testimonio rerum futurarum invocat,

Nam et alibi Deus per Mosen eodem modo loquitur, et omnium rerum conditorem invocat. Cum vero an contra Judæos tantum hujusmodi voces preferantur haud sciam, cælum et terra **Θεοῦ διὰ Μωϋσέως λαλοῦντος, καὶ τῶν πάντων ἐπικαλουμένου τὸν ποιητὴν, τὴν κτίσιν ἐχρῆν εἰς ὑπήκοον ἀγεσθαι. Μὴ ποτε δὲ καὶ ὡς τῶν τοιοῦτων φωνῶν κατ' Ἰουδαίων προφηρομένων, οὐρανὸς εἰκό-**

³⁶ Rom. xi, 32. ³⁷ Psal. xv, 10. ³⁸ I Reg. ii, 5. ³⁹ Prov. xxvi, 25. ⁴⁰ Prov. xxiv, 16. ⁴¹ Joan. xx, 22. ⁴² Hebr. ix, 13, 14. ⁴³ I Cor. v, 7. ⁴⁴ Galat. iv, 21, 22. ⁴⁵ Matth. v, 19.

τῶ ἀνακαλεῖται καὶ γῆ, τὰ καθόλου τῆς οἰκουμένης ἅθνη δηλοῦντα, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς διατριβῆς ἀξία;

Stillet ut pluvia eloquium meum. [XXXII, 2.] Cum nubis instar Moses esset, isto dicendi genere utitur. Sic enim sancti appellantur. De quibus dictum exstat : « Veritas tua ad nubes usque protingit ⁴⁶. » Qui enim nubes insensiles veritatis sensum percipiunt? Iisdem quoque a Deo mandari dicitur, ut pluviam terræ negent. Ac ejus mandati divini sensu tanguntur, et ubi rigandum minusve norunt. His vero verbis, ut locum apud seipsos parent in eo eloquia ista excipiunt, quemadmodum agricolæ terram parare solent, quo nulla elabatur aqua, hortatur.

Τὸ ἡρέματον καὶ μὴ κατασύρον τῶν ῥημάτων δηλῶν κατὰ βραχὺ δυνόντων, καὶ τὴν καρδίαν ἀπαλωτέραν πρὸς καρποφορίαν ἐργαζομένων, δρόσον ταῦτα καλεῖ. Ὅποια καὶ ἡ καταβαίνουσα κατὰ Δαβὶδ ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών· ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζῶην ἕως τοῦ αἰῶνος. Καὶ αὐτοὶ τοῖνον ὡς δρόσον δεχόμενοι τοὺς λόγους εὐλογηθήσονται.

Ἡ ἄγρωστις πόα τίς ἐστὶν ἐπινεμομένη τῇ γῆ καὶ βαθείαις ρίζαις λεπταῖς τε καὶ πολλαῖς καὶ πυκναῖς, οἷόν τισι ζῶναις τὴν γῆν περισφιγγουσα· ὡς ἀντέχουσαν ταῖς ἐπομβρίαις, μὴ παρασύρεσθαι, πλέον ἀεὶ ρίζουμένην. Οὕτως οὖν ἀξιοῖ τὸν λογικὸν ἄνθρωπον τῷ τῆς διαβοίας παραπέμπεσθαι βάθει, μήποτε καὶ ξηρανθῶσι, μὴ δεχόμενοι, καὶ ὡς ἄγρωστις ξηρὰ βρωθῶσιν ὑπὸ πυρὸς, κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνήν.

Fortassis vero propter sterilitatem feni et ἀγρώστιος, item quod in locis incultis nascuntur, sterilitatem asperitatemque eorum qui audituri sunt, innuit, quapropter eos obtestatur etiam.

Tribuite magnificentiam Deo nostro. [3.] Nihil humile aut creaturæ simile de eo concipiatis. Porro David quoque ait : « Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus simul ⁴⁷. » Si enim opera ejus magnifunt, quanto magis ipse eorum conditor.

Εἰ γὰρ ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα αὐτοῦ, πόσω μᾶλλον αὐτὸς ὁ τούτων δημιουργός! Ἐκ μεγέθους γὰρ καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Καὶ Ἡσαίας δέ φησιν, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε ταῦτα; » Μέγεθος δὲ αὐτῷ οὐ σωματικόν, κατὰ δὲ τὰς ἀπειρους τε ἐνεργείας καὶ δυνάμεις. Ἐπεὶ καὶ μικρὸς ἀνὴρ τῷ σώματι, μέγας κατὰ σοφίαν ἐπινομάζεται.

Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις· τουτέστι σοφίας καὶ κρίσεως οἱ περὶ προνοίας γέμουσι λόγοι, καὶ τὸ τούτων ἡμῖν μὴ φαίνονται δίκαιον· δι' ὧν τὴν πᾶσαν ὡσπερ διαπορεύεται κτίσιν, βάθος πλούτου καὶ σοφίας ἔχων, καὶ κρίματα, κατὰ τὸν Παῦλον, ἀνεξερεύνητα.

Ἐν τῷ δικαίῳ πιστὸς, μὴ τὴν ὀρθὴν κρίσιν ψευδόμενος· καὶ ἀληθῆς ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀδικῶν τὴν ὑπόσχεσιν. Τὸ δὲ πιστὸν διττὸν κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἢ τὸ ἀξιοπίστον, ὅπερ κυρίως ἐπὶ μόνου Θεοῦ· ὡς τό· « Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· » οἶον καὶ τὸ παρὰ Πέτρον· « Ὡστε καὶ οἱ πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πιστῷ κτίσῃ παρατιθέσθωσαν τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. » Πιστὸς δὲ καὶ ὁ πιστεύων, ὡς Ἀβραάμ πιστὸς, ὅτι τῷ λαλοῦντι περὶ-

Deinde lenitatem, et verborum modestiam quæ paulatim subsidunt corque molliusculum ferax reddunt, cum ea roris proponit nomine, indicat. Cujusmodi et illud est, quæ descendit, juxta Davidem, super montes Sion, quoniam illic promisit Dominus vitam felicem in æternum ⁴⁷. Ipsi itaque etiam qui verba tanquam rorem excipiunt, felicitate donabuntur.

Cæterum ἄγρωστις herba quædam est, quæ super terra serpit, ac altis radicibus tenuibus, multis ac frequentibus terram ceu humiditati resistentem complectitur, altioresque ne evellatur subinde radices agit. Ad hunc igitur modum, in mentis profunditatem verbi sui imbrem demittere dignatur, ne forte qui non excipiunt, exarescant, et tanquam herba arida ab igne, juxta Isaiaë vocem ⁴⁸, absumantur.

Ex operum enim magnificentia ac pulchritudine ipsorum opifex rite perspiciunt. Necnon Isaiaes vero inquit : « Oculos vestros extollite et videte quis hæc descripsit ⁴⁹. » Cæterum in eo non corporea inest magnitudo, verum talis quæ in immensa ipsius efficacia ac virtutibus consistit. Quoniam parvus etiam corpore vir, magnus sapientiæ ratione nominatur.

Et omnes viæ ejus sunt judicium. [4.] Hoc est, rationes providentiæ ipsius sapientia **463** et judicio plenæ sunt, quamvis ex nobis non justæ videantur. Quibus fabricam totam pervagatur quasi secum divitiarum barathrum ac sapientiæ habens, judicia denique ut apud Paulum est, inscrutabilia ⁵⁰.

Deus fidus est, et iniquitas in eo nulla est, cum ipsa æquitate fidem conjunctam habens : qui rectum judicium non falso statuit, et veritatem servat in promissionibus, promissionem non labefactans. Cæterum fidum in divinis Litteris duplicem modum habet. Aut enim significat fide dignum, ut sacris initiare, quod de solo Deo dicitur proprie. Quemadmodum illud : « Fide dignus est, si promittit ⁵¹; » quale illud quoque apud Petrum : « Propterea sane

⁴⁶ Psal. xxxv, 6. ⁴⁷ Psal. cxxxiv, 3. ⁴⁸ Isa. ix, xi, 35. ⁴⁹ Hebr. x, 25.

18. ⁵⁰ Psal. xxxiii, 4. ⁵¹ Isa. xl, 26. ⁵¹ Rom.

qui ex Dei voluntate passi sunt ad fidem condito- A
rem suas deposuerunt animas ⁵². » Fidus porro
etiam qui fidem tribuit dicitur, quemadmodum fidus
Abraham est, quia Dei voci fidem addixit. Qua rati-
one nos quoque fidi dicimur. Contra vero perfidii sunt qui dicunt Deum falsum habere nomen, et
perfidum esse tam reipsa quam promissionibus. De quibus dictum est : « Fides non invadit apud eos,
et aqua mendax sunt ⁵³. »

Justus et sanctus Dominus. [XXXII, 5.] Nam fons justitiæ et sanctitatis est. His enim omnes creature
participant, quamvis aliæ amplius, minus aliæ.

Peccaverunt non ei filii reprehensibiles. [5.] Aquila reddidit : *Corruperunt ei, non filii ejus*; Symmachus vero : *Corruperunt ipsum, non filii ejus in univrsum.*

Ambrosium vero hæc sententia est. Adoptionem suam pernegaverunt. Corporeo quidem modo, quod
ex nihilo producti, juxta Creatoris similitudinem creaturam, Creatore neglecto, coluerunt. Ac postquam
ex Ægypto sunt egressi, vitulo fabricato iterum Beelphegor sese consecraverunt. Spirituali vero, quod,
« Omnis qui peccat, Servatoris pronuntiatio, e diabolo natus est ⁵⁴. » Quemadmodum qui recte sentit et
dicit, Deo conformis evadit. Quomodo Paulus quoque eos qui a pietate exciderunt, se parturire dixit ⁵⁵,
ut pietatis formam recipiant. Porro vero aditum ad vitam monstrat illud : « Hic est liber generationis
hominum. »

Generatio prava et detorta. Quemadmodum enim ex serpente Satana nata est, ita ingenium ejus mo-
rum perversitate repræsentat, ac per viam rectam non incedit. De quibus Proverbia ait : « O vos qui
dereliquistis semitas directas, ut ingrederemini in viis tenebrarum, qui pravis studiis oblectamini, et
gaudetis in contorta malitia. Semitæ perversæ et curvæ viæ eorum ⁵⁶. » Juxta Davidem vero ⁵⁷, generatio
sincera felicitatem consequetur. Tales igitur exstiterunt, qui patrum cognationem probro affe-
cerunt.

Hæcine Damino rependitis? [6.] Qui vos in lucem produxit; qui delegit, qui ex Ægypto
asseruit, qui per mare Iraduxit, in quo hostes submersit. Ac pro aliis hujusmodi beneficiis ac pro-
digiis?

Adeo populus stultus et non sapiens. Videlicet quod tantæ essent imprudentiæ ac ruditalis, ut non in-
telligerent, quod ex Creatoris benignitate et educti ac educati, beneficiisque affecti essent. Atqui sane
bos agnovit dominum suum, et asinus præsepe heri sui, ut est apud prophetam.

Annon ipse est pater tuus qui te comparavit? qui te fecit? quique te condidit? etc. Qui enim ex manu
hostium servum eripuit, jure utique tenet quem redemit. Ex fictiliis vero diis te asseruit, nec se tamen
herum servi, verum patrem filii vocat. Qui ob id primogenitus nominatur, ipsomet dicente Patre : « Fi-
lius meus primogenitus Israel. »

Quod vero majus est, subintulit, veluti quod fecit C
te et condidit. Quod ipsius opificium denotat. At
vero ejus quoque nomine Pater vocari dignatur.
Verum fecit et condidit simul posita, a Filio se-
eundum naturam distinguunt. Ac additum est abe-
rum, ut ex gratia, nec natura Pater esse intelligen-
tur. In progressu vero capitis, cum genuit dixisset,
non Patris nomen, verum Dei preposuit, dicens :
« Deum qui te genuit dereliquisti. » Ne generatio
naturalem filiorum conditionem 464 significaret.
Quin Joannes quoque non prius, nati sunt, dicit,
quam illud, ex gratia, præmisisset dixissetque : In
ipsorum potestate posuit, ut filii Dei fierent : « Qui
non ex sanguine nec viri arbitrio, verum ex Deo
nati sunt ⁵⁸. » Quapropter hæreticorum argutiæ
valeant, qui in idem facere, condere, et gignere
cum redigant, naturalem Dei Filium conditum esse
magna gloriatione asserunt. Cum vero facere et
creare sive condere non solum rei primitivam es-

Tò δὲ μείζον ἐπήνεγκε τὸ, ἐποίησέ σε καὶ ἔκτισέ
σε. Ὁ καὶ τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν θελοῖ, καθ' ἣν
πάλιν ἀξιοὶ καλεῖσθαι Πατὴρ, ὁμοῦ καὶ διαστέλλει
τοῦ φύσει Υἱοῦ τὸ Ἐποίησέ σε καὶ ἔκτισέ σε, προσ-
θεὶς ὡς ἂν κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ φύσει νοεῖται Πα-
τὴρ. Προῖών δὲ τὸ, ἐγέννησεν, εἰπὼν, οὐ τὸ Πατὴρ,
ἀλλὰ τὸ, θεός, προῦταξεν ἄνομα, λέγων Ἐάν
τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλειπες. Ἐνα μὴ δηλώσῃ
φυσικὴν ἢ γέννησιν τὴν υἰότητα. Καὶ Ἰωάννης δὲ,
οὐ πρότερον τὸ, ἐγέννηθησαν, φησὶ, πρὶν τὸ, κατὰ
χάριν προέταξεν, εἰπὼν Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ὁ εἶ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ
θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.
Ὅστε μὴ σοφιστήσωσαν αἰρετικοὶ πρὸς Ἰσον ἄγοντες
τῇ ποιήσει καὶ κτίσει τὴν γέννησιν, τὸν Υἱὸν τὸν φύ-
σει κτίσμα δοξάζοντες. Ποίησις δὲ κτίσις καὶ ἐπὶ
μεταποίησως λέγεται χωρὶς τῆς ἐξ ἀρχῆς οὐσώ-
σεως, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς Ἐκαὶ λαὸς ὁ κτισόμενός
αἰνέσει τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν Ἐκαρδίαν καθαρόν

⁵² I Petr. iv, 19. ⁵³ Jerem. xv, 18. ⁵⁴ I Joan. iii, 8. ⁵⁵ Galat. iv, 19. ⁵⁶ Prov. ii, 13-15. ⁵⁷ Psal. cxi, 2. ⁵⁸ Joan. i, 13.

κτίσων ἐν ἡμοῖς ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος πρὸς Ἀ
Ἐφεσίους φησὶ· « Ἐν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμα-
σι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα
καὶνὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιο-
σύνη καὶ δόξῃ τῆς ἀληθείας. » Καὶ Ἰσαὰκ δέ
φησι τῷ Ἠσαῦ· « Ἰδοὺ Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου. »
Εὐχῆς δὲ ἀξίον τὸ μεταποιηθῆναι, καὶ κτήμα χρη-
ματίσαι Θεοῦ, κατὰ τὸ παρ' Ἠσαῖα, « Κύριε ὁ Θεὸς
ἡμῶν, κτήσαι ἡμᾶς. »

ad Esau inquit : « Ecce Dominum tuum ipsum feci ⁶⁰. » Optandum vero ut in melius mutemur, et creatura Dei nuncupemur, juxta illud apud Isaiam : « Domine Deus noster, crea nos ⁶¹. »

Recordamini dierum ab eterno. [XXXII, 7.] Arguisti eos ingratitude, quod mala tibi pro bonis retulerint. Quemadmodum David quoque ait : Redarguit eos ab eo tempore quo eos ex aliis selegit gentibus ⁶². Perpendite enim, inquit, ab omni hominum vita si ulli genti hujusmodi obvenerunt, nam filius appellatus est Dei, populus ejus, oves pascuæ ejus ⁶³, an digna Dei conspectu aut voce sit facta. Quod si vero juvenes ignorantiam horum prætexitis, tibi quoque pater sum, ac ceu princeps prophetia te dignatus sum, qui mediator sum vestri et Dei. Qui cognitum quomodo hoc universum constitutum sit habeo. Quam verax vero ipsius sit cognitio signis abunde declaratum est. Sæpenumero vero cum longe ante prædixisset, signa ne latum quidem culcimum a certissimo rerum eventu discesserunt. Percontare igitur, et cognosces. Cujus rei seniores quoque divino pleni spiritu testes adsunt. Deinceps quomodo Israeli ab initio primæ sint delatæ subintulit.

Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη. (4) Ἡ ἀρχὴ B
τοῦ μερισμοῦ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ τῇ διασπορᾷ τῶν υἱῶν
Ἀδάμ γενομένη κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ πρό-
φασιν ἐσχηκέναι δοκεῖ τὴν ἐπὶ τοῦ πύργου οἰκοδο-
μῆν (5) ὅτι καὶ ὁ κατάλογος τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων
τοῦ Νῶε ἑβδομήκοντα ἦν τὸν ἀριθμὸν. Ἀλλὰ καὶ οἱ
υἱοὶ Ἰακώβ οἱ εἰσελθόντες εἰς Αἴγυπτον, ὡς γέγρα-
πται ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « ἐν ἑβδομήκοντα ψυχαῖς
κατέβησαν οἱ πατέρες ὑμῶν εἰς Αἴγυπτον. » Ὅθεν
δὲ καὶ οἱ λοιποὶ ἐκδεδώκασιν ἐρμηνευταί, κατὰ ἀριθ-
μὸν υἱῶν Ἰσραήλ.

« Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum ⁶⁴. » Ita vero et reliqui interpretes reddiderunt : *juxta numerum filiorum Israel.*

Ἀλλὰ πῶς Ἰσραήλ γέγονεν ἐκλογῆ· Ἀπὸ Ἀδάμ εἰς
Νῶε τὸν ἀπ' αὐτοῦ δέκατον, ἐπὶ ὄντων ἀμφὶ τὰ
βιβ' οὐδεὶς πρὸς πολύθεον πλάνην ἀποκλίνας ἰστέ-
ρηται· ἀλλ' ἐφ' ἐτέροις ἀπώλοντο πλημμελήμασιν,
ἐπενεχθέντος κατακλισμοῦ. Τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ Νῶε
πανταχοῦ σκεδασθέντων εἰς τὰ πρὸς ἡῶ μέρη, ἐνα-
κοσίαν τεσσαρακοσθεῶν περὶ ἠγνέτων ἐνιαυτῶν,
πρῶτος τῆς Ἀσσυρίων βεβασιλευκε γῆς Ἀρβηλος,
ἀνὴρ ἀλαζόν, καὶ Θεοῦ πρῶτος ὄνομα παρὰ τῶν ὑπὸ
χεῖρα λαθῶν. Ὡ καὶ προσκυνούντες, θυσίας προσ-
έφερον. Ἐξ οὗ Νίνος οὗ Νινύας. Ὡ Νινευὴ πόλις
ἐπωνόμασται. Ἡν ἀρβραγεὶ περιβόλῳ τετελιχε Σεμι-
ραμις ἡ τούτου γυνή. Ἐπὶ δὲ Νίνου γέγονεν Ἀθραάμ,
ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ τῶν Ἀσσυρίων τὴν κοινὴν ἀσέ-
θειαν βδελυτόμενος. Ὅθεν ἐκ μέσου τούτων ἠρπά-
ζετο, Θεοῦ πρὸς ἑαυτὸν δηγῆσαντος, καὶ ἐκλεξαμέ-
νου τοὺς ἐξ αὐτοῦ μετ' αὐτόν.

⁶⁰ Psal. ci, 19. ⁶¹ Psal. l, 10. ⁶² Ephes. ii, 15. ⁶³ Gen. xxvii, 37. ⁶⁴ Isa. xkvi, 15. ⁶⁵ Psal. lxxvii, 1 seqq.; cxlvii, 20. ⁶⁶ Psal. lxxviii, 13. ⁶⁷ Deut. x, 22.

NOTÆ.

(4) Quæ asterisco notantur anonymi sunt in Ca-
tena Lipsiensi.

(5) Οἰκοδομῆ τῶν διαλέκτων σύγχεσιν ὅτι καὶ οὐ
μακρὰν ὁ κατάλογος ἀναγέγραπται τῶν υἱῶν καὶ ἐγ-
γόνων τοῦ Νῶε, περιέχων τοὺς λόγους τῶν ἐθνῶν ὄν-
των τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα. Ἀλλὰ καὶ οἱ υἱοὶ

sentiam dare, verum in meliorem conditionem com-
mutare significet. Quemadmodum ex illo Psalmo-
rum constat : « Et populus qui creabitur laudabit
Dominum ⁶⁰. » Et iterum : « Cor parvum crea in me,
Deus ⁶¹. » Denique etiam Paulus ad Ephesios in-
quit : « Legem mandatorum quæ in decretis sita,
cum abrogasset, ut duos conderet in seipso in unum
hominem novum, qui juxta Deum conditus esset,
in justitia et sanctitate veritatis ⁶². » Nec non Isaaq
inquit : « Ecce Dominum tuum ipsum feci ⁶³. » Optandum vero ut in melius mutemur, et creatura Dei nuncupemur, juxta illud apud Isaiam : « Domine Deus noster, crea nos ⁶⁴. »

Recordamini dierum ab eterno. [XXXII, 7.] Arguisti eos ingratitude, quod mala tibi pro bonis retulerint. Quemadmodum David quoque ait : Redarguit eos ab eo tempore quo eos ex aliis selegit gentibus ⁶². Perpendite enim, inquit, ab omni hominum vita si ulli genti hujusmodi obvenerunt, nam filius appellatus est Dei, populus ejus, oves pascuæ ejus ⁶³, an digna Dei conspectu aut voce sit facta. Quod si vero juvenes ignorantiam horum prætexitis, tibi quoque pater sum, ac ceu princeps prophetia te dignatus sum, qui mediator sum vestri et Dei. Qui cognitum quomodo hoc universum constitutum sit habeo. Quam verax vero ipsius sit cognitio signis abunde declaratum est. Sæpenumero vero cum longe ante prædixisset, signa ne latum quidem culcimum a certissimo rerum eventu discesserunt. Percontare igitur, et cognosces. Cujus rei seniores quoque divino pleni spiritu testes adsunt. Deinceps quomodo Israeli ab initio primæ sint delatæ subintulit.

Cum divisisset altissimas gentes. [8.] Initium gen-
tium divisionis in dispersione filiorum Adam fac-
tum, juxta numerum angelorum Dei. Occasionem
ei præbuisse linguarum quæ in turris exstructione
accidit confusione, videtur. Quoniam enumeratio
filiorum, et nepotum et neptum Noe non longe est
descripta. Quæ complectitur instituta gentium qua-
rum septuaginta existunt numero. At etiam Ja-
cobi filii et nepotes in numerum septuagenarium
concluduntur, qui in Ægyptum descenderunt.
Quemadmodum in præsentī libro scriptum est :
« Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum ⁶⁴. » Ita vero et reliqui interpretes reddiderunt : *juxta numerum filiorum Israel.*

At quomodo fuit Israelis electio? Ab Adam usque
ad Noe ab eo decimum, annis circiter bis mille
quadragesima duobus, qui error LXX interpretum
est, nullus in spatiosum iter deflexisse historia fer-
tur, verum ob alia atque alia delicta diluvio illa-
to perierunt. Posteris vero Noe in plagam orientalem
disjectis, annisque nonaginta ac quadragesima duo-
bus exactis, primus terræ Assyriacæ regnum Arbel-
us tenuit, vir arrogans, quique Dei nomen primus
a subditis accepit, quem adæraverunt, cuique victi-
mas obtulerunt. Ex quo Ninus, seu Ninias, nasci-
tur, cujus simile urbs Ninive nomen est adepta, quam
infracto ambitu Semiramis uxor ejus munivit. Post
Ninum vero Abram fuit, vir bonus quique Assy-
riorum vanam impietatem est abominatus. Qua-
propter e medio horum a Deo raptus est, qui eum
ad se adduxit, posterosque ejus sibi elegit

Ἰακώβ καὶ οἱ υἱοὶ υἱῶν συνάγονται εἰς τὸν ἑβδομή-
κοντα ἀριθμὸν, οἱ καταβαίνοντες εἰς Αἴγυπτον, κατὰ
ἐν Δευτερονομίῳ γέγραπται· ἐν ἑβδομ. κτ. ἐν σελ.
867. τοῦ 3 τόμ. τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σερ. καὶ παρὰ
Προκοπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

Quid autem sibi juxta numerum angelorum Dei A vult? Virtutes spirituales gentes protegere Deus jussit, adque sui cultum adducere, ac per has quæ ad salutem ducunt utilitatem earum summam procurat.

« Castra enim tenet, inquit, angelus Domini circa timentes ipsius, et eripiet eos ⁶⁸. » De sanctis item inquit : « Quoniam angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus institutis tuis tueantur ⁶⁹. » Necnon Paulus etiam inquit : « Annon omnes sunt ministrantes **465** spiritus, qui in servitium ablegantur, propter eos quibus salus hæreditario obventura est ⁷⁰. » Denique vero Servator inquit : « Videbitis cœlos patefactos, angelosque Dei ascendere et descendere super Filio hominis ⁷¹. » De quibus scriptum est quod Deum nobiscum celebrent : « Celebrate Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui jussa ejus exsequimini ⁷². » Quod vero Deo etiam reverentiam offerre doceant, argumento angelus qui Gedeoni comparuit, est. Ipsi enim victimam offerre gestivit. At ille : « Cape, inquit, carnes et azyma, et super petra illa ponito ⁷³. » Petra vero illa Christus erat, dicit Paulus ⁷⁴, propter divinæ naturæ firmitatem immobilitatemque. Simili quoque modo angelus qui Manoe ei sacrificare volenti comparuit dixit : « Si feceris holocaustum, Deo illud offeres ⁷⁵. » Quod sane ipse quoque super petra Domini obtulit.

Et fuit pars Domini populus ejus Jacob. [XXXII, 9.] B Pars aliqua Deo cedit, quæ electione ipsam dignam efficit. Ac propterea cum Davide clamat : « Pars mea Dominus ⁷⁶. » Electionis enim quæ per patres facta est nomine dilecti exstiterunt; dicit enim Deus per unum prophetarum : « Tanquam uvam in deserto Israel em inveni : et tanquam speculatorem in sicu matutinum vidi patres ipsorum ⁷⁷. » Quo rem insperatam denotat, inventosque esse exoptatissimos, quamvis in Assyria simulacra omnes coluerunt. Qui vero dæmonum socii sunt vulpium partes in psalmis dicti sunt ⁷⁸.

Per metaphoram vero funiculum hæreditatis dicit; funiculo enim terram dimetiiebantur, quemadmodum terra promissionis filiis Israel quoque C est dimensa.

Sufficit illi in deserto. [10.] Aquilas et Theodotion, *Invenit eum*, reddiderunt, juxta illud : « Ceu uvam in deserto inveni Israel ⁷⁹. » Cæterum in deserto divinæ cognitionis, in siti et æstu, in loco aquis vacuo. Non enim desertum illud fluvium habuit, qui civitatem Dei refocillat, neque fontem vitæ, neque torrentem deliciarum. Cum igitur invenisset eum, ejus subvenit inopia. Non enim alius ipsi sufficiebat, eorumque fidei accommodatior erat. Porro Symmachus clarius adhuc exposuit : *In deserto inculto, vasto, obscuro.* Quis enim ordo apud eos qui Creatore contempto creaturæ serviunt? quæ sane a sancta Trinitate desolata; non enim in corpore peccati ære obruto, in hominibus iniquitatem designantibus habitat. Hoc vero desertum non tale natura existit, verum obscuritatem suam ex vi opposita contraxit. Sic itaque illud : « Satis fecit ei, » concipiatur; effecit enim ut sua sorte contenti essent, nullaque re in deserto omnium re- D rum inopia laborante deficerent.

Circumduxit eum et erudit eum. Multis enim tribulationibus patres eorum pertentavit, nunc ex

Τί οὖν τὸ, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· τὰς νοσ-
ρὰς δυνάμεις ὑπερασπίζειν ἐκέλευσε τῶν ἐθνῶν ὁ
Θεὸς, καὶ εἰς λατρίαν ὀδηγήσαι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ
ταῦταις ὠφέλειαν προξενῶν τὴν μεγίστην ὀδηγούσαις
εἰς σωτηρίαν.

Kal ἐγενήθη μέρος Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.

Μερίς γίνεται τις Θεοῦ, τῆς ἐκλογῆς αὐτὸν ἀξίον
ἐργαζόμενος, καὶ μετὰ Δαβὶδ διὰ τοῦτο βοῶν· « Με-
ρίς μου ὁ Κύριος. » Κατὰ γὰρ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπη-
τοὶ διὰ τοὺς πατέρας ἐγένοντο. Φησὶ γὰρ δι' ἐνὸς
τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς· « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ
εὔρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτιμον
εἶδον πατέρας αὐτῶν, » τὸ παρ' ἐλπίδα δεικνύς, καὶ
τὸ τῶν εὐρεθέντων τριπλόητον, πάντων εἰδωλο-
λατρούτων ἐν Ἀσσυρίᾳ. Οἱ δὲ τοῖς Δαίμοσιν οἰ-
κετοί, μερίδες ἀλωπέκων εἰρηναί ἐν Ψαλμοῖς.

* Σχοινίῳ γὰρ ἐποίησαν τὰς διαμετρήσεις τῆς γῆς.
Οὕτω διεμετρήθη καὶ διεμερίσθη ἡ γῆ τοῖς υἱοῖς
Ἰσραὴλ. Ἀπὸ τῆς συνηθείας οὖν εἰρηναί τὸ σχοί-
νισμα.

Αὐτάρκησεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἀκύλας καὶ
Θεοδοτίων, *Εὔρον αὐτὸν*, ἐκδέδωκασιν, κατὰ τὸ,
« Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὔρον τὸν Ἰσραὴλ. » Ἐν
δίψει καύματος ἐν ἀνύδρῳ. Οὐ γὰρ εἶχε ποταμὸν
τὸν εὐφραίνοντα τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ τὴν πηγὴν
τῆς ζωῆς, οὐδὲ τὸν χεϊμάρρον τῆς τροφῆς (6).
Ἔθεν ἐν δίψει ἦν συγκαιομένη ὑπὸ τοῦ Διαβόλου.
Ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν ἔτι σαφέστερον· *Καὶ ἐν
ἀτάκτῳ καὶ ἀοικίτῳ ἠφανισμένη.* Ποία γὰρ τάξις
παρὰ τοῖς τῇ καίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύουσιν;
ἦτις ἀοικίτη· τῆς ἀγία; Τριάδος. Οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν
σώματι καταχρῆν ἀμαρτίας, ἐν ἀνθρώποις ποιοῦσι
παρὰνομίαν. Ἡ δὲ ἐρημία· οὐ φύσει τοιαύτη, ἀλλ'
ἠφάνισται ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως. Νοοῖτο
δ' ἂν καὶ οὕτω τὸ, « Αὐτάρκησεν· » αὐτάρκεις γὰρ
αὐτοὺς παποίησε, μηδενὸς ὑστερεῖσθαι παρασκευάσας
ἐν ἐρήμῳ πάντων νοσοῦση τὴν ἐνδειαν.

Ἐκύκλωσεν αὐτὸν καὶ ἐπαίδευσεν αὐτόν.
* Ἐδοκίμασε γὰρ τοὺς πατέρας αὐτῶν (7) καὶ διὰ

⁶⁸ Psal. xxxiii, 8. ⁶⁹ Psal. xc, 11. ⁷⁰ Hebr. i, 14. ⁷¹ Joan. i, 51. ⁷² Psal. cii, 21. ⁷³ Judic. vi, 20.
⁷⁴ I Cor. x, 4. ⁷⁵ Judic. xiii, 16. ⁷⁶ Psal. cxviii, 57. ⁷⁷ Osee ix, 10. ⁷⁸ Psal. lxi, 11. ⁷⁹ Osee ix, 10.

NOTÆ.

(6) Εὐρὸν οὖν αὐτὸν, ἠρκέσθη αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἦν
ἕτερος ἰκανὸς εἰς αὐτάρκειαν, καὶ εἰς πίστιν κατηρ-
τισμένος. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἐξῆς ὁ τῆς Αδγ. κώδ.

(7) Ἰμῶν, καὶ διὰ πυρός, καὶ διὰ πολλῶν ἐπι-
ράσε θλίψ. ἐν σελ. 869. τοῦ 3 τῆς εἰς τοὺς Ψαλ-
μοὺς. τόμ.

πολλῶν ἐπύρωσε θλίψεων. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίας (8) εἰς γῆν Χαναάν μεταστῆσας, καὶ πάλιν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἰγύπτου πάλιν εἰς Χαναάν, καὶ μυρίοις πειρασμοῖς περιέβαλε, παιδεῦσαι αὐτοὺς βουλόμενος. Τὸν Ἰακώβ δὲ καὶ εἰς Μεσοποταμίαν ἀπήγαγε, καὶ δουλεῦσαι πεποίηκεν· ὅπως διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος κατεργάσωνται τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν.

Ὡς λέγειν τὸν Ἰακώβ, « Ὁ ἄγγελος ὁ βρούμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου. » Καὶ πάλιν, « Εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ ἦν μοι, καὶ ὁ φόβος Ἰσαάκ, νῦν ἂν κενόν με ἐξάπέστειλας. »

Ἀλλὰ καὶ τοὺς νῦν ἀκούοντας ἐκύκλωσε μ' ἔτη τῆν Ἐρημον, ὡς λέγειν Μωσῆς· « Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου τοῦτο τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ ἐκπειράσῃ σε, καὶ διαγνῶσθῃ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἡ οὐ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς εἰ τις παιδεῦσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

Quemadmodum aquila solet protegere nidum suum. [XXXII, 11.] Hoc animal amans suorum pullorum est : quos cum in monstrosam sublinitatem subduxit et volare docet, et diductis oculis solem oppositum intueri. Quod si unus ex his qui solis splendorem perferre nequeat, pro spurio habet et condemnat. Ita veros adoratores in **466** altum contemplationis spiritualis educit, de quibus Isaias inquit : « Alas tollent sicut aquilæ. Currunt, et neutiquam defatigabuntur ⁸⁴. » Qui vero currant Servator indicat : « Ubi cadaver, ibi congregabuntur aquilæ ⁸⁵. » Quorum juvenus per divinam tinctionem velut aquilæ renovabitur ⁸⁶. Si vero quis civis cœlestis factus fuerit, audiet : Umbra scapularum suarum proteget te, et sub alis ipsius spem recondes. Super humeros enim tollentur, et super brachio sublevaruntur ⁸⁷. Quod autem tantam erga eos curam declaret, ipse quoque Servator in similitudine qua erga Jerusalem usus, indicavit : « Quoties colligere tuos liberos, quemadmodum gallina solet pullos suos sub alas suas, volui, et non voluisti ⁸⁸ :

Ὅτι ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος. * Καθὼς φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· ποία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; ἢ τίς συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελιάλ ;

Ἀνεβίβασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἰσχὺν τῆς γῆς.
* Ἀνεβίβασε, τουτέστιν ὑψηλοτέρους αὐτοὺς τῶν γῆινων πεποίηκεν. Ὡς γὰρ Ἀκύλας φησὶν, Ἐπὶ τὸ θῆνωμα τῆς γῆς αὐτοὺς ἀνεβίβασε, μηδὲν ταπεινὸν ἢ χαμαιζῆλον αὐτοὺς ἐνθυμεῖσθαι βουλόμενος.

Κατὰ τὴν ἱστορίαν, τὴν γῆν φησὶ τῆς ἐπαγγελίας, ὡς γεγονότα λαμβάνων τὰ μέλλοντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπέβησαν ἤδη μέρους αὐτῆς. Συμφωνεῖ δὲ τὸ ἐπαγόμενον· « Ἐψώμισεν αὐτοὺς γεννήματα ἀγρῶν. » Ὅπως γὰρ ἐφαγον τῶν γεννημάτων τῆς γῆς· τῷ δὲ μάννα πρὶν διαπεροῦσθαι τὸν Ἰορδάνην ἐτρέφοντο. Ἄλλ' οὐδὲ μέλι βρειον ὅπως ἦσαν δρεψάμενοι, οὐδὲ τῶν ἐλαίων· αἱ φιληδοῦσι πέτραις καὶ βρῆσιν. **D**

Cæterum mellis nomine aquam significari quidam asserunt, quæ ipsis in deserto sitibundis mellis saporem habere visa fuerit.

Εἴποις δ' ἂν ἀλληγορῶν αὐτοὺς ἐψωμικένα· γεννήματα τῶν πεπληρωμένων εὐωδίας πνευματικῆς, ὅς ἠλόγησε Κύριος.

A Assyria in Chanaanæam, inde in Ægyptum, nunc iterum in Chanaanæam transferendo. Voluit autem erudire eos, quemadmodum Jacobum in Mesopotamiam cum duceret, et ad salutis expectationem confirmare. Interim tamen ejus tanquam pupillæ oculi curam gessit.

Ut diceret Jacob : « Angelus Domini ex omnibus malis meis me eripuit ⁸⁹. » Et iterum : « Si non Deus patris mei Abraham adfuisset mihi, et timor Isaac, nunc me vacuum dimisisses utique ⁹⁰. »

Quin et præsentis auditores circumduxit quadraginta annos per desertum, ut dicat Moses : « Memineris quoque cuncti itineris per quod te Dominus Deus tuus deduxit. Jamque quadagesimus in deserto agitur annus, quo te affligat et tentet te, et cogitationes cordis tui dignoscantur, an mandata ejus observaveris, an minus ⁹¹. » Et iterum : « Quoniam ut homo filium suum erudire solet, ita Dominus Deus tuus te erudit ⁹². »

Nec erat cum eo Deus alienus. [12.] Quæ enim communitas, Paulo teste ⁸⁹, luci cum tenebris ? quæ consensus Christo cum Belial ?

Evexit eos in fortalium terræ. [13.] Supra terræ incolas eos extulit. Eodem modo Aquila quoque inquit : *In altum terræ eos adduxit.*

Si vero oculos ad historiam convertamus, de terra promissa ea esse dicta intelligemus, ubi quidem loco præteritorum futura, quamvis maximam jam ejus partem contigerint, habet. Quod ipsum sane id quod sequitur, quoque comprobatur, cum inquit : « Agrorum proventibus cibavit eos. » Nondum enim proventibus terræ victitabant, utpote qui manna priusquam Jordanem transiissent, alebantur usque. Imo vero ne mel silvestre quidem adhuc colligebant, neque olearum quæ saxibus et montibus delectantur, baccas.

Licebit vero per figuram agrorum odoribus spiritualibus refertorum, Deique vocē fortunatorum pavisse frugibus, interpretari.

⁸⁹ Gen. XLVIII, 16. ⁹⁰ Gen. XXI, 42. ⁹¹ Deut. VIII, 2. ⁹² ibid. 5. ⁸⁴ Isa. XI, 31. ⁸⁵ Matth. XXI, 28. ⁸⁶ Psa!. CII, 5. ⁸⁷ Psa!. XC, 4, 12. ⁸⁸ Matth. XXI, 37. ⁸⁹ II Cor. VI, 14, 15.

NOTE.

(8) Ἀπὸ τῆς Συρίας. Ὁ αὐτ.

Quemadmodum illud quoque : « Et biberunt ex petra spirituali quæ illis est consecrata : petra vero Christus erat ⁹⁰. » Approbatur id vero quod in Proverbiis dicitur : « Favi melliti sermones probi qui ab ape eduntur, ejus labores reges et populi ad sanitatem asserunt ⁹¹. » Sermo ille quem Sponsus cum Sponsa habet : « Favum stillant labia tua, sponsa mea ⁹², » et Dominus noster dilectus, et amabilis, et guttur ejus dulcedo esse expetenda. Insuper vero eorum vultus qui seducendos ad hanc modum præbent, oleo serenus redditur, et doctrina spiritus illustratur.

Butyrum boum, et lac ovium. [XXXII, 14.] Paulus quoque inquit : « Tanquam infantes in Christo lacte vos potavi ⁹³. » Qui etiam per Corinthios boves quinam essent, aperuit, inquit : « Num boves Deo curæ sunt? annon potius in nostri gratiam hæc omnino ait? Nam qui arat et triturat, spe quod frui possit, facit ⁹⁴. » At Servator discipulos amandat tanquam oves in luporum medium ⁹⁵. Quorum quidem lac Israel filii animis eorum per Moysen, per ejus tempestatis sacrificos ac seniores ad ubera admotis suxerunt. Necnon vero Moses etiam ovium fuit, qui mansuetudine omnes superavit homines.

Quorum insuper etiam bonam valetudinem per adipem arietum pinguium et hircorum. » Alioqui enim præcipiente.

Porro ipsi quoque agriculi propter in Christo infantiam fuerunt, necnon arietes et hirci, ac gregis Dominiici dæces. Filios item taurorum seu juvencos esse aiunt, eo quod Dei jago colla subniserunt, seu quod sane præstantius est, quod doctorum Christi numero sunt accensi.

Cum adipe renum frumenti et sanguinem uvæ biberunt meracum. Non enim Christi doctrinam per figuras perceperunt solum, et spiritualem petram, verum etiam felicitatem ipsam quæ in involucribus erat inclusa. Adeps enim renum frumenti panis spiritualis est, qui cor hominis confirmat, sanguis item uvæ vinum est, quod ex veraci vite factum lætitiâ conciliat ⁹⁶.

467 *Et comedit Jacob, et saturatus est, et calcitravit dilectus.* [15.] Juxta Salomonem enim anima repleta favos quoque conculcat ⁹⁷. Alibi item inquit : « Mel si repereris, comede de illo quantum satis est, ne forte satiatius evomas illud ⁹⁸. »

Doctrinam enim in se ipsis non digesserunt ut per spiritum concoquerent. Quin eor carneom crassumque habuerunt, an per angustam afflictamque viam non incesserunt, verum per eam quæ abducit ad interitum. Quapropter in porcorum qui margaritas conculcant modum recalcitrarunt, ovesque equi qui frenum excusserunt, magistros in via retinere eos cupientes rejectos

⁹⁰ I Cor. x, 4. ⁹¹ Prov. xvi, 24. ⁹² Cant. iv, 11. ⁹³ I Cor. iii, 1, 2. ⁹⁴ I Cor. ix, 9. ⁹⁵ Math. x, 16. ⁹⁶ Psal. ciii, 15. ⁹⁷ Prov. xxviii, 7. ⁹⁸ Prov. xxv, 16.

Βούτυρον βοῶν, καὶ γάλα προβάτων. « Βούτυρον, νηπίους πρέπουσα καὶ αὐτὴ ἡ τροφή, καθάφησιν ὁ Ἀπόστολος. « Ὡς νηπίους ἐν Χριστῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα. » Βόας δὲ φησι, περὶ ὧν [ὁ] αὐτὸς Παῦλος. « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει, » καὶ τὰ ἐξῆς. Πρόβατα δὲ καλεῖ τοὺς Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις. « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » Τοῦτων ἐθήλαζον τὸ γάλα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. « Ἦ σὺκ ἦν Μωϋσῆς βοῦς ἀλοῶν καὶ ἀροτριῶν τὰς ψυχὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, Ἀαρὼν τε, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Φινεῆς, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οἱ ἐξδομήκοντα; καὶ πρόβατον δὲ ἦν Μωϋσῆς, πρᾶξις ὑπάρχων παρὰ πάντας τοὺς ἀνθρώπους. »

doctrinam hauserunt. Quapropter subjunxit : « Cum adipem edere erat interdictum. Lege eum Deo asserre

Ἐὰν γὰρ αὐτοὶ ἦσαν καὶ ἄρνες διὰ τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα, καὶ κριοὶ, καὶ ταῦροι (9) τῆς ποίμνης ἡγούμενοι, καὶ υἱοὶ ταύρων, δαμάλεις ὄντες, καὶ Θεῷ ὑπέχοντες τὸν ἀδελφά.

Μετὰ στέυτος νεφρῶν πυρῶ, καὶ αἷμα σταφυλῆς ἐπιον οἶνον. Οὐ μόνον φησὶ τῆς πνευματικῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας ἀπῆλαυον, καὶ πνευματικῆς πέτρας, καὶ τῶν ὀδηγούντων αὐτοὺς διδασκάλων, ἀλλὰ καὶ τῆς μυστικῆς ἡξιώθησαν εὐλογίας, ὡς ἐν τύπῳ μεταλαμβάνοντες. Σταῖς (10) γὰρ νεφρῶν πυρῶ, ἄρτος ἐστὶν ὁ πνευματικὸς, ὁ στηρίζων καρδίαν ἀνθρώπου. καὶ αἷμα σταφυλῆς, ὁ οἶνος ὁ εὐφροσύνης ποιητικὸς ὁ ἐκ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου γινόμενος (11).

Καὶ ἔφαθεν Ἰακώβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡραπηγμένος. Εἰρηται τῷ σοφῷ Σολομώντι, ψυχὴ ἐμπεπλησμένη, κηρίαις ἐμπαίλει. Καὶ πάλιν παρεγγυᾷ. « Μέλι εὐρών, φάγε τὸ ἱκανόν, μήποτε πληθεῖς ἐξεμέσης. »

Οὐδὲ γὰρ ἤκουσαν, ὅσα κατασχέιν καὶ πέψαι τὰ εἰρημένα, ἕνα καὶ καρποφορῆσαι ὀνηθῶσιν. ἀλλ' ἐπαχύνθη αὐτῶν ἡ καρδία καὶ ἐλιπάνθη, εὐεκτούντος τοῦ σώματος, καὶ πολυσαρκία βαρυνομένου. καὶ ἀπελάκτισαν ὡς χοῖροι, τοὺς κελούς καταπατήσαντες μαργαρίτας, καὶ ὡς ἵπποι τὰ χαλινὰ ἀπορόβιφαντες. « Καὶ τοὺς ἐπισχέιν βουλομένους ἀποστρέφοντες τοῖς ποσὶ. » Μακρύναντες γὰρ αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ,

NOTÆ.

(9) Καὶ τράγοι. Ἐν σελ. 871. τοῦ 3 τόμ. τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. στίχ.

(10) Στέαρ. Ὁ αὐτ.
(11) Γενόμενος. Ὁ αὐτ.

παρεδόθησαν τῇ ἀπωλείᾳ, μήτε ὡς Ποιητὴν ἐπι-
γνόντες, μήτε ὡς Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν αἰδεσθέν-
τες.

Irritarunt me diis alienis. [XXXII, 16.] Cum de diis alienis dixisset, infert : « Et sacrificarunt dæmoniiis, non Deo. » Ea enim substantia quidem ipsa ac officio Dei propria sunt. Impium vero propositum a Deo est alienum. Quibus qui adhaerent, vitæque fontem deseruerunt, ad justum sui supplicium Deum commoverunt. Ubi humano more de ira Dei dictum est : « Nam permutarunt ipsum cum diis heri aut pridie fabricatis ¹, » quos non cognovit Abraham, nec majores ipsius.

Et vidit Dominus, et iratus est. [19.] Humana iterum affectione naturalis Dei representatur bonitas, qua omnes homines servari cupit, et ad veritatis cognitionem pertingere ², nec dæmonum præstigiis agitari, eosque qui illud admisissent supplicio condigno in viam revocare.

Καὶ παρωξύνθη δι' ὄργην υἱῶν αὐτοῦ καὶ θυγατέρων. Κατ' ἄμφω γὰρ υἱοὶ καὶ θυγατέρες· αἱ ἐξ Ἰσραὴλ, κατὰ δημοουργίαν τε καὶ κατ' οἰκητικὴν τὴν παρὰ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Γράφεται δὲ καὶ αὐτως· « υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων· » ὅτι καὶ τούτοις πρὸς τὴν ὁμοίαν καθηγήσαντο πλάνην· ἢ γοῦν προ-
αναφανῆ τὸς ὑστερον ἐσταυρωκότας Χριστὸν, περὶ
ὧν ὁ προφήτης φησὶν· « Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις· » οἱ καὶ τῶν πατέρων γεγονάσι· πονηρότεροι,
καὶ δίκην ἔτισαν τὴν προσήκουσαν.

* Ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἐστίν· υἱοὶ οὐκ οὖν ἔστι πιστεῖς ἐν αὐτοῖς. Ταύτας ταῖς λέξεις καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις ἐχρήσατο, εἰπὼν πρὸς αὐτούς· « Ὁ γενεὰ ἀπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως ποῦτε ἔσομαι πρὸς ὑμᾶς; ἕως ποῦτε ἀνέξομαι ὑμῶν; » Οὐδὲ γὰρ ἑτερόν ἐστι τὸ λεγόμενον· « Ἡ ὅτι ἀπιστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν. » Γενεὰ γὰρ ἀπιστός ἐστι, μὴ ἔχουσα πίστιν, καὶ ἐξεστραμμένη ἀπὸ τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ σὺν τῷ ψαλμῶδι βόησαμεν· « Μὴ ἀπιστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. »

Et ego quoque provocabo eum in eo qui non est populus, etc. [21.] Gentem barbaram contra eos iritabo. Non enim illis tantopere dolet servitus, non dispersio, non templi amissio, quantopere gentium pietas et dignitas, earum videlicet quæ prius rudes erant, ac in populorum numerum referri non dignæ censebantur. Quemadmodum illud Apostoli testatur, cum inquit : « Quondam vero et nos eramus dementes, duri ³, » et reliqua. Imo vero nos gentis nomine non dignatur. Eo quod fideles ex omnibus gentibus sint collecti. Ac gentem eam quæ Christo credidit non unam esse atque distinctam asserit. Gens igitur seu populus Dei ex propinquitate seu cognatione dogmatum, non ex divisione gentium primitiva facta, est metiendus.

* Ὅτι πῦρ ἐκκέλευται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου, καυ-
θήσεται ἕως ἕβου κατωτάτου. Καθάπερ ἤδη προ-
εἶπεν, ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ, καταναλισκὼν τοὺς ἀσε-
θεῖς, τιμωρούμενος τοὺς ἀνθισταμένους, ὅταν ἐκ
τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας ἐπιστρέψαι μὴ
βουλῆθῶσι.

« Sibi ipsis enim colligunt iram in die iræ ⁴. » — « Incedite enim, inquit, in lumina faciei vestræ, et in flamma quam succendistis ⁵. »

Τὴν οὖν Ἰουδαίων τελευταίαν ἐνταῦθα προθεσπέ-
ζει ἀπώλειαν, ἣν καὶ ὑπέστησαν ὑπὸ Ῥωμαίων μετὰ
τὴν εἰς Χριστὸν παροίνοιαν, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλη-
σιν.

A impeerunt. Quemadmodum de illis prophetæ illud affirmat : « Obverterunt mihi terga sua, non facies ⁶. » Adeo reliquerunt Dominum creatorem suum, non agnoverunt conditorem suum, nec redemptorem suum sunt reveriti.

Et irritatus est propter provocationem filiorum suorum, et filiarum suarum. Ex æquo enim tam filii quam filiæ ex Israelitis ortundæ officio et familiaritate Dei omnes reliquas superabant gentes. Pariter autem etiam de filiis eorum et filiabus scribitur, quoniam ipsis quoque ad similem errorem ductores extiterunt. Ac sane de iis qui postea Christum in crucem adegerant, vaticinatur. De quibus propheta quoque ait : « Manus vestræ sanguine plenæ sunt ⁷. » Qui certe parentibus suis pejores fuerunt, et poenam meritam luerunt.

Quoniam generatio perversa est, filii in quibus nulla fides est. [20.] Ejusmodi illud quoque a Servatore proditum : « O generatio incredula et perversa, quousque tandem vobiscum ero? » Eutemia vero illud dicit : « Avertas faciem meam ab iis, ut qui fidem non habeant, et a veritate se avertant. Nos vero canamus : « Ne avertas faciem tuam a me, nec deflectas in ira a servo tuo ⁸. » Oculi enim Domini iustis sunt intenti ⁹.

Quoniam ignis flagravit e furore meo, et exarscescit ad infimos inferos. [22.] Ignis enim vorax Deus est ¹⁰. Qui ab impiis supplicium sumit certissimum, et in Plutonis forum committit, si ab induciarum divinarum die ad eum se convertere noluerint.

Cæterum in his verbis perpendatur extrema per gentem Romanam facta internecio, qua terra ipsorum est vastata, **468** ac inflammata, et montium fundamenta, seu radices igne sunt

¹ Jerem. 11, 27. ² ibid. 11. ³ 1 Tim. 11, 4. ⁴ Isa. 1, 45. ⁵ Matth. xvii, 16. ⁶ Psal. cxxlii, 7.
⁷ Psal. xxxiii, 16. ⁸ Tit. 111, 3. ⁹ Deut. ix, 3. ¹⁰ Rom. 11, 5. ¹¹ Isa. l, 11.

absumpta, et in propugnacula transfugarum excelsa et munita cavernas item et latibula redactæ. Et hæc quidem ex historia.

Porro alius est ignis divinus, qui omnem terrestrem depascit sensum videlicet, ex quo scortatio, adulterium, simulacrorum cultus, et alia ejusmodi nascuntur.

Montium vero fulcra ii sunt qui sese contra Christi cognitionem efferunt, comburet enim mundi hujus principem, cum tota ipsius manu.

Hujusmodi enim quiddam Servator quoque indicat, cum inquit : « Dicite monti huic : Amolire te, et amolietur ¹¹. »

Congregabo super eos mala, et sagittas meas in ipsis absumam. [XXXII, 23.] Patientia Dei indicatur, hoc colligere mala contra immorigeros, quæ ipsimet conciliant qui non paruerunt. Omnis in iis cuditur faba, qui meraci poculum evacuant, omneque supplicium in illis insumitur.

Quæ quidem Dei elegantia tela dicuntur, de quibus Job ait : « Tela enim Domini in corpore meo sunt, quorum rabies sanguinem meum exhaerit ¹²; » — « sanguis enim et caro Dei regni hæreditatem non consequuntur ¹³. »

Consumpti fame et pastu avium, item tetanus immedicabilis. [24.] Bellum contra Nabuchodonosor gestum præcessit fames, de qua in Threnis Jeremias inquit : « Deficiebant præ lacrymis oculi mei, perturbatum erat cor meum, effusum in terram jecur meum, propter conquassationem filia populi mei, cum animi deliquium paterentur infantes, et lactentes in plateis civitatis, dicebant matribus suis : Ubi est frumentum, ubi vinum ¹⁴? » et reliqua. Orta deinceps quoque est, cum Romani urbem obsiderent, fames gravissima, de qua historiam Josephus contexuit. Cæterum in tali rerum statu eos quoque qui aves aucupio venantur vix se earum cibo sustentare posse consentaneum est. Quoniam post famem gravissimi plerumque morbi veniunt, qui per tetanum significantur.

Nolim vero repugnare si quis hæc de pastu avium dicta sunt, ex rebus in Ægypto gestis repetita esse, quando videlicet in bilem comedentibus aves degenerarunt.

Est vero tetanus contractio musculorum quæ in spina sunt dorsi, quæ totum corpus retro agit, intensoque arcui similem efficit. Verumenimvero ut historiam missam faciamus, consideremus quidem famem qua ejus inopia laborarunt qui diceret : « Hæc dicit Dominus. » Esum vero avium, per inanes sermones, inque aera frustra jactatos quando sacrarum Litterarum studium apud eos refrixit, juxta Davidem qui dicit : « Rebus vanis dederunt operam ¹⁵. » Tetanus vero per id quod citato gradu cesserunt retro.

Nullus enim qui manum aratro admovit, et reversus est, ad regnum cælorum aptus est ¹⁶. Quod sane cum uxor Lot admisisset, salis statua facta est, eo quod ad malum reverti gestiisset ¹⁷.

Dentes serarum inmittam in eos. Mittam vel promisi dixit, ut eos iterum admoneret eorum in quos in

¹¹ Matth. xvii, 19. ¹² Job vi, 4. ¹³ I Cor. xv, 50. ¹⁴ Thren. ii, 11, 12. ¹⁵ Psal. ii, 1. ¹⁶ Luc. ix, 62. ¹⁷ Gen. xix, 26.

NOTÆ.

(12) Βραχελ. Οι ημέτεροι κώδ. βράχει. εν σελ. 876 του 3 τόμου της εις τους Ψαλ. σειρ. επισημάλως πάντες. Αντι του βράχει. Όσπερ και ἐτέθη.

Ægypto hostes ferarum more incurssasse indicat. Vel ut Dei repræsentet derelictionem, qua suis ipsorum affectionibus permitti a feris spiritualibus sunt absorpti (13).

Ἐξωθεν ἀτεκνώσει αὐτοὺς μάχαιρα, καὶ ἐκ τῶν ταμισιῶν φόβος. Τὰ ἐν τῇ πολιορκίᾳ συμβάντα κατὰ μέρος ἐκτραγωδεῖ. (Ἄπερ καὶ διὰ Ἱερεμίου καὶ Ἰεζεκιήλ ὁ θεὸς διηγήσατο λόγος.) Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν ὑπὸ πολεμίων βαλλόμενοι, οἱ δὲ ἔνδον φόβῳ καὶ νόσῳ καὶ λιμῶ διεφθείροντο. Θεοῦ δὲ μάχαιρα τὰς πονηρὰς πράξεις τιμωρομένη, τῷ φόβῳ συστέλλει, καὶ τοὺς τίκτοντας αὐτὰς λογισμοὺς, ὥστε μηκέτι τοιαῦτα τεκεῖν. Τομώτερος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων.

Νεαρίσκος σὺν παρθένῳ, θηλάζων μετὰ καθοστηκότος προσβύτου. Ἄρθην αὐτοῖς ἐγίνετο, ἡ ἀπώλεια, ἐπειδὴ περ καὶ ὁμοθυμαδὸν τὴν ἀμαρτίαν εἰργάζοντο. « Ἡ οὐχὶ ὄρξ, φησὶν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῷ προφήτῃ Ἱερεμίᾳ, τί οὗτοι ποιοῦσιν ἐν ταῖς πόλεσιν Ἰούδα καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς Ἱερουσαλήμ; » Καὶ ψυχὰς δὲ τὰς διαφόρους ἡλικίας νοητέον.

Εἶπον· Διασπερῶ αὐτοὺς, πᾶσιν δὲ ἐξ ἀνθρώπων τὸ μνημόσυρον αὐτῶν. Διασπαρέντες γὰρ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἕως ἄκρων αὐτοῦ, καὶ ἐκ βίβλου ζώντων ἐξηλείφθησαν, μηκέτι λαὸς Θεοῦ χρηματίζοντες. Οὐκ ἀπώλοντο δὲ παντελῶς (14), διὰ τοὺς ἐξ ἔθνῶν. Ἐπέμενον γὰρ τῇ δυσσεβείᾳ (13), τὴν ἐκείνων ἀπώλειαν τοῖς ἑαυτῶν θεοῖς ἐπιγράφοντες, οὐ ταῖς τῶν ἀπολωλῶτων ἀμαρτίαις.

Ταῦτα λεγόντων τῶν Βαβυλωνίων, ἀκούοντες οἱ ἐπὶ τοῦ Ἱερεμίου, φασὶν· « Ἡσχύνθημεν, ὅτι ἠκούσαμεν ὀνειδισμὸν ἡμῶν. Κατεκάλυψεν ἀτιμία τὰ πρόσωπα ἡμῶν, εἰσηλθὼν ἀλλογενεῖς εἰς τὰ ἅγια Κυρίου. » Πρὸς τοὺς ἀποκρίνεται, λέγων· « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὰ γλυπτὰ αὐτῆς. » Διὰ ταῦτα τοίνυν, καὶ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν διαθήκην οὐ πάντες ἀπώλοντο. Καὶ Γολιάθ δὲ παρεμβολὴν ὀνειδίσας ζώντος Θεοῦ, δίκην κυνὸς ὑπὸ μειρακίῳ διέφραρται. Εὐηγγελίζοντο δὲ καὶ ἀλλόφυλοι τὸν θάνατον τοῦ Σαουλ τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν.

Ὅτι ἔθνος ἀπολωλεκὸς βουλήν ἔστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἐπιστήμη. Θεῖαν γὰρ οὖσαν ἀπώλει-

¹⁸ Hebr. iv, 12. ¹⁹ Jerem. vii, 17. ²⁰ Jerem. li, 51. ²¹ ibid. 52.

NOTÆ.

(13) Catena Lipsiensis sub nomine incerti hæc D habet: Τὸ, ἀποστελῶ, ἀντὶ τοῦ, ἀπέστειλα· ἦνίκα θφεις αὐτοῖς ἀπέστειλε θανατοῦντας ἐν τῇ ἐρήμῳ. Θηρία, τοὺς πολέμους νοητέον, δίκην θηρίων αὐτοὺς κατεσθίουσας, καὶ μονονουχὶ τοῖς ὀδοῦσι καταναλλίσκοντας, πονηροῦς τε δυνάς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ μηδὲν εἰς αὐτοὺς ἡμερον ἐπιδεικνυμένους· οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ παριστάσιν ἐγκατάλειψιν (*). Τοῖς ἑαυτῶν δὲ παρα-

Foris orbabit eos gladius, et in penetralibus terror. [XXXII, 25.] Tragicum obsidionis habitum attingit, qua foris occubuerunt, domi vero seditio-nibus considerunt. Porro Dei gladius pravas actiones resecans, metu cogitationes quoque eas parturientes, ut talia non amplius pariant contra-hit. Sectio enim ea Dei verbo fit, cujus iudicium ad cogitationes usque penetrat ¹⁸.

Tam juvenem quam virginem, lactantem cum constantis ætatis sene. Simul enim cum peccarint, simul quoque perierunt. Dicit enim Jeremiæ Deus: « Annon vides quid ipsi faciant in urbibus Juda, et in aulis Jerusalem filii ejus ligna colligunt (et patres ipsorum ignem accendunt, uxores autem farinam aqua conspersam subigunt, ut placentas B faciant machinæ cœlorum ¹⁹). » Animarum secundum ætatem diversitates consideremus.

Dixi: Dispergam eos, et delebo ex hominibus memoriam eorum. [26.] Dispersi enim e libro. 469 viventium sunt expuncti, nec amplius Dei populus nuncupantur. Non funditus vero perierunt, propter gentiles. In impietate enim sua permansissent, et eorum inter necem diis suis, non ipsorum peccatis acceptum retulissent.

Quapropter hujusmodi jactantibus Babylonii's cum hi qui cum Jeremia erant, audissent, inquirunt: « Quoniam dedecore correpti sumus, quoniam nostrum probrum audivimus, faciem nostram pudet obtexit. Grassati sunt alienigenæ in sanctuario Domini ²⁰. » Quibus respondit, ac dicit: « Propterea ecce dies veniunt, inquit Dominus, et ultionem sumam de sculptilibus ejus ²¹: » Ea propter igitur, et fœdus cum patribus sancitum, non perierunt omnes. Ipse quoque Goliath cum probra in castra Dei viventis jactasset, canis instar ab adolescentulo trucidatus est. Porro Palæstini quoque simulacris suis mortem Saulis magna cum lætitia annuntiabant.

Quoniam gens est que perdidit consilium, nec est eis intelligentia aliqua. [28.] Consilium enim quod

didόμενοι πάθεισιν ὑπὸ τῶν θηρίων τῶν νοητῶν κατησθίοντο.

(14) Παντελῶς. Ἐκάτερ. τῶν ἡμετέρ. κωδίκ. καὶ ὁ Προκόπιος ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κωδ. ὁ δὲ εἰρημ. 5. Τόμ. β' αὐτῶν.

(15) Ἐμελλον γὰρ δυσσεβεῖα μεγαλαυχεῖν, τὴν, κτ. αὐτ.

(*) Ἐν μὲν τῷ 5. τόμῳ τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. (σελ. 876, 877.) ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἐγκατάλειψαν. Τοῖς ἑαυτῶν γὰρ παραδιδόμενοι, κτ. ὁ δὲ Προκόπιος (ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κωδ.) οὕτως· ἑδόντας θηρίων ἀποστελῶ εἰς αὐτοὺς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἀπέστειλα· ἵνα πάλιν τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ δηλώσῃ, ἐν ἣ πολεμίους δηλοῖ, δίκην θηρίων αὐτοῖς ἐπιτρέγοντας· ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ παριστήσιν ἐγκατάλειψιν, οἱ ἦν τοῖς ἑαυτῶν, κτ.

Dei, erat, perdiderunt. De quo David psalmo septuagesimo secundo inquit : « Tenuisti dextram meam manum, et consilio tuo deduxisti me²². » De hoc Isaias inquit : « Et magni consilii angelus seu nuntius vocabitur²³. » In ipso enim spiritus consilii erat et virtutis²⁴, quam perdiderunt Israelitæ, quemadmodum et scientiam. De qua Solomon inquit : « Interpretes enim scientiæ divinæ est²⁵. » Interpretem vero sapientiam vocat. Job item eam admiratus inquit : « Quis vero locus est scientiæ²⁶. » Ac ne hanc quidem Israelitæ habuerunt, cum Christum Patris sapientiam non recessissent, et consilium Altissimi, apud quem cognitionis thesauri, et omnium rerum scientia²⁷.

O si saperent intelligerentque hoc, expenderentque quid tandem futurum sit ipsis, etc. [XXXII, 29.] Aquilas sic exposuit : Non est in eis sensus, utinam circumventi oratione essent, ut consilium illud intelligerent. Erudiantur extrema aetate sua. Postquam enim ea quæ illis dicta sunt, intelligere noluerunt, extremis temporibus gentibus vocatis, ipsisque repudiatis, comperientur, eo quod Christo scientiæ et consilio Patris fidem denegarunt.

Quomodo persequeretur unus mille ? [30.] Divina enim protectione denudati, tam ab uno quam a multis in fugam acti sunt. Quod e diverso fuerat si pietati incubuissent. Dictum enim incredibile est quantopere Palæstini suorum simulacrorum ope ac potentia eos presserint. Nulla enim similitudo Deo respondet nostro, adeoque vesani ii sunt qui eas colunt : « Et ligno : Pater meus es tu ; et lapidi : Tu me genuisti²⁸, » dicunt. Possem vero etiam victorias Israelitarum qui olim pietatem colebant, commemorare, quas sæpenumero citra pulverem pererunt.

Quoniam de vinea Sodomorum vitis eorum. [32.] Per Jeremiam quoque Deus inquit : « Ego te plantavi vineam fructiferam, quomodo degenerasti in acerbam vitis aliena²⁹ ? » Cæterum quoniam vestigiis Sodomitarum et Gomorrhæorum institerunt, genus suum inde ducere dicuntur. Quemadmodum e contra filii Abraham qui fidem ejus et opera æmulantur.

λοῦντες τοῦ Ἀβραάμ καὶ μεταδιώκοντες, υἱοὶ Ἀβραάμ οὐκ ἀπεικίτως ἀναγορεύονται· [οὕτω καὶ οἱ τὰ Σοδομιτῶν ἐπιτηδεύματα φιλοτιμούμενοι πάνθαινα, ἀπόγονοι τοῦ ἀποστάτου γίνονται (16) διαδόλου.]

Annon ecce hæc omnia reposita sunt apud me, et obsignata in thesauris meis ? [34.] Peccatores enim Deus patitur, usque dum mensura est repleta, ex quo supplicium ante pedes est. Quale illud est : « Nondum consummata sunt peccata Amorrhæorum³⁰. » Post consummationem enim tempus et dies ultionis accelerat, si quis a via recta deflexerit.

Quidam vero præ sagii modo illud interpretantur, quasi dicat Deus : Ecce prospicio futuram Servatoris cædem, nihilominus tamen locum libero homini concedo, eventumque exspecto.

²² Psal. lxxii, 24. ²³ Isa. ix, 6. ²⁴ Isa. xi, 2.

²⁵ Jerem. ii, 27. ²⁶ Ibid. 21. ²⁷ Gen. xv, 16.

Ασαν τὴν βουλὴν. Περὶ τῆς Δαβὶδ ἐν οβ' ψαλμῷ φησιν· « Ἐκράτησας τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. » Περὶ ταύτης Ἡσαΐας φησὶ· « Καὶ καλεῖται μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελος. » Ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἦν πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος. Ἦν ἀπώλεσαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς καὶ τὴν ἐπιστήμην. Περὶ τῆς φησι Σολομών, « Μύστις γὰρ ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης. » Μύστιν δὲ φησὶ τὴν σοφίαν. Καὶ Ἰωβ δὲ ταύτην ἀποθαυμάσας, φησὶ· « Ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς ἐπιστήμης ; » Οὐδὲ ταύτην εἶχον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, μὴ παραδεχάμενοι Χριστὸν, Θεοῦ σοφίαν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ἰψίστου, παρ' ᾧ τῆς γνώσεως οἱ θησαυροὶ, καὶ τῶν ὄντων ἡ ἐπιστήμη.

Οὐκ ἐφρόνησαν συνίταί· ταῦτα καταδεξάσθωσαν εἰς τὸν ἐπίορτα χρόνον. Ἀκύλας οὕτως ἐξέδωκεν· Οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς φρόνησις· ἐφελον ἐσοφίσθησαν ἐπιστασθαι αὐτήν. Συνετισθῆσαν εἰς ἐσχάτην αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔγνωσαν τὰ εἰρημένα, ἐν ἐσχάταις ἡμέραις γινώσκονται, κατὰ τὴν τῶν ἔθνῶν κλήτην ἀποβαλλόμενοι, μὴ πιστεῦσαντες Χριστῷ, τῇ τοῦ Πατρὸς ἐπιστήμῃ τε καὶ βουλῇ.

Πῶς διάζεται εἰς χιλλοὺς ; Τῆς τοῦ Θεοῦ γὰρ σκέπης γυμνωθέντες, ὑφ' ἐνδός, ὡς ὑπὸ πλήθους, ἐδιώκοντο. Ἄνπερ ἦν τὸναντίον ἡνίκα τῇ εὐσεβείᾳ προσέκειντο, οὐ γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν, ὡς οἱ ἀλλόφυλοι διὰ τὴν ἰσχύν τῶν εἰδώλων αὐτῶν τούτους ἐδίωκον. Οὐδεμία γὰρ ὁμοίότης πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἀλλὰ καὶ ἄφρονες οἱ τούτους λατρεύοντες, λέγοντες τῷ ξύλῳ, Πατὴρ μου εἶ σύ· καὶ τῷ λίθῳ, Σὺ με ἐγέννησας. Δυνατὸν δὲ καὶ περὶ νίκης τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εὐσεβοῦντων προλέγεσθαι· ὅτε καὶ τὴν νίκην ἀκονιτὶ πολλάκις ἐλάμβανον.

Ἐκ γὰρ ἀμπελῶν Σοδόμων ἡ ἀμπελος αὐτῶν· Ἔφη που καὶ ὁ μακάριος Ἰερμίας (πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν), ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἀμπελον καρποφόρον· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἢ ἀμπελος ἢ ἀλλοτρία ; » Ζηλώσαντες γὰρ Σοδομιτῶν τὰ ἔργα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν Γομόρρας πολιτῶν ἀσπαζόμενοι, τὸ γένος ἐκείθεν λέγονται κατάγειν. Ὅσπερ γὰρ οἱ τὰ ἔργα ζηλοῦντες οὐκ ἀπεικίτως ἀναγορεύονται· [οὕτω καὶ οἱ τὰ Σοδομιτῶν ἐπιτηδεύματα φιλοτιμούμενοι πάνθαινα, ἀπόγονοι τοῦ ἀποστάτου γίνονται (16) διαδόλου.]

Annon ecce hæc omnia reposita sunt apud me, et obsignata in thesauris meis ? [34.] Peccatores enim Deus patitur, usque dum mensura est repleta, ex quo supplicium ante pedes est. Quale illud est : « Nondum consummata sunt peccata Amorrhæorum³⁰. » Post consummationem enim tempus et dies ultionis accelerat, si quis a via recta deflexerit.

[* Ὁ Σύμμαχος] σαφέστερον ἐρμηνεύων ἐξέδωκε· « Μὴ οὐχὶ τοῦτο ἀπόκειται παρ' ἐμοί ; » τουτέστι τὸ θηριώδες αὐτῶν καὶ μαιφόνον, καὶ ἃ (17) μέλλουσιν ἐγχειρεῖν λυτῶντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος αὐτῶν· ἀλλ' ὅμως ἀναβάλλομαι, καὶ δίδωμι χώραν τῷ αὐτεξουσίῳ, ἀναμένων τὴν πρᾶξιν.

²⁸ Sap. viii, 4. ²⁹ Job xxviii, 12. ³⁰ Coloss. ii, 3.

NOTÆ.

(16) Δείκνυται. Ἐν σελ. 879 τοῦ εἰρημ. τόμ.

(17) Οἷς. Αὐτ.

* Τότε γάρ, φησιν, εισπράξομαι δίκην, όταν ὀρθῶς ἂν μη θέλωσι βάλειν, ἀλλὰ] τῆς εὐθείας παρατραπῶσιν ὀδοῦ, καὶ ἐγγὺς γένωνται τοῦ ἐκχεῖαι αἷμα.

* Τῷ προφητικῷ πνεύματι τὰ πολλοὺς ὕστερον ἐσόμενα χρόνοις, ὡς παρόντα καὶ ἐγγίζοντα θεωρεῖται (18), ἐγγὺς λέγων τῆς ἀπωλείας αὐτῶν τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν κλήσιν τῶν ἐθνῶν ἐτοιμοτάτην ἔσεσθαι.

* Καταψηφιεῖται γάρ τοῦ ἰδίου λαοῦ, φησὶ, « Καὶ ἐγκρινεῖ αὐτούς, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν πιστεύουσι παρακληθήσεται: » δούλους γὰρ αὐτοῦ ἐκείνους φησὶν ἢ καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐλεήσει, καὶ οὐκ εἰς τέλος ἀπώσεται τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Μήποτε δὲ ἐστὶ περὶ τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὁ λόγος, ὅτεπερ αὐτούς ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνεκαλέσατο; καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ὀνειδίξιν αὐτοῖς τὴν πρὸ ταύτης εἰδωλολατρῆαν, λέγων: « Ποῦ εἰσιν οἱ θεοὶ αὐτῶν; » Μετὰ γὰρ ἐκείνην οὐ φαίνονται λοιπὸν εἰδωλολατρῆσαντες.

Ἀναστῆτωσαν καὶ βοηθησάτωσαν ὑμῖν. Ταῦτα [καὶ οἱ λοιποὶ προφήται, καὶ μάλιστα] Ἱερεμίας [εἰς ἐλεγχὸν τῆς ἀσεθείας [αὐτῶν], ὀνειδίξων προέφερε (19)] φησὶ γάρ: « Διὰ τοῦτο τὰδε λέγει Κύριος: Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπ' αὐτούς ἐπάγω κακὰ, ἐξ ὧν οὐ δύνησονται ἐξελεῖν ἐξ αὐτῶν καὶ κεκράξονται πρὸς με, καὶ οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. Καὶ πορεύονται πρὸς πόλιν Ἰουδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ, καὶ κεκράξονται πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, καὶ οὐ μὴ σώσουσιν αὐτούς ἐν καιρῷ κακῶν αὐτῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Τουτέστι, παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Καὶ ἐπειδήπερ [εἰ πράττων] οὐκ ἐγὼ; τὸν εὐεργέτην, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν χορηγὸν, τιμωρούμενος; C μάνθανε [τὸν ἀπαραίτητος ὑμῖν ἐπάγοντα τὰς πληγὰς, ἐξ ὧν ὑμᾶς οὐδεὶς ἐβρύσατο τῶν δοξάντων ὑμῖν εἶναι θεῶν].

Verum non abs re te punio, in tua enim gratia id ipsum quoque facio. Occidam enim ut te vivum reddam; vulnerabo, ut medear. Ipse enim dolorem ciet. Et iterum in integrum restituit ubi animi morbos curavit. Cæterum medicinæ tempus invehitur, cum in cælum manum suam sustulerit. More enim humano exaltavit Filium suum qui dextra ejus et est et dicitur, eo quod ejusdem essentia eique coæternus est. Quapropter per ipsam quoque jusjurandum facit. Non enim per majorem potuit teste Apostolo³¹. De eadem David quoque dicit: « Dextra Domini edidit virtutem³². » Et iterum: « Me vero apprehendit dextra tua³³. » Cum qua in æternum vivere dicitur. At dextra illa tolletur in sublime, quando finis vestrarum in eam contumeliarum erit. Ita enim intelligetis quod sese submisit Filius, ultroque mortem susceperit, judiciumque contra omnes acceperit. « Quare, inquit, manus mea retinebit iudicium. » Judicium enim Filius tradidit, ut ab eo dictum exstat. Ac tunc sane ulciscendi ejus efficacia conspicua erit, quam gladium vocat, de quo propheta dixit: « Gladius Domini in cælo incanduit³⁴. » De qua nunc subjungit: « Nam gladius meus devorabit carnes, et tela mea imbuentur sanguine³⁵. Cæsari enim eos tradidit, quem regem suum designaverant. Gladii quoque Romanorum eos animatas utique carnes deglutierunt, ac quosvis obvios absumperunt, quando et saucii et captivii facti sunt. Ita quidem sensili partim eos objecit gladio, partim vero spirituali quoque, qui sane verbum Dei Pauli est testimonio, qui dicit: « Et gladio spiritus³⁶. » Caput gentium, hoc est, Satanam; gentes enim impia copiae ipsi subjecti sunt. Ait enim Isaias: « In novissimo die adducet Dominus gladium sanctum, magnum et robustum contra draconem serpentem malignum³⁷. » Vivum enim Dei verbum quovis gladio ancipite est acutius³⁸. Ipse igitur cum venisset in terram copias invisibiles debellavit, triumphumque in cruce ab eis reportavit, libertatemque recuperavit. Porro hic gladius nostra quoque carnalia amputavit

³¹ Deut. xxxii, 37. ³² Jerem. xi, 11, 12. ³³ Hebr. vi, 15. ³⁴ Psal. cxvii, 46. ³⁵ Psal. lxxii, 9. ³⁶ Isa. xxxiv, 5. ³⁷ ibid. 6. ³⁸ Ephes. vi, 17. ³⁹ Isa. xxvii, 1. ⁴⁰ Hebr. iv, 12.

NOTE.

(18) Θεωρεῖ. Αὐτ.

(19) Προσέφερεν. Ἐν τῷ εἰρημ. τόμ.

opera, juxta illud : « Non maneat spiritus meus in eis, eo quod ipsi sint carnes⁴¹, » quemadmodum nunc est dictum.

Lætamini, cœli, cum ipso. [XXXII, 43.] Si enim propter unum peccatorem qui servatur gaudium in cœlo oritur⁴², quanto magis ob salutem publicam, diaboli sublata tyrannide. Pro quibus una cum angelis supplicantur quotquot in filios Dei sunt relati, et cum civitate cœlesti participant. Insuper alia quoque Scriptura, « Omnes angeli Dei, » habet. Quemadmodum Paulus id quoque addidit, dicens : « Quando vero introduxerit primogenitum in terrarum orbem dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei⁴³. Semper quidem tanquam Deum et conditorem suum adorant, tunc vero laudes pro humanitate ipsius deferunt.

Lætamini, gentes, cum populo ejus. Tametsi propter oves perditas domus Israel se advenisse dicit⁴⁴ ipse tamen met dixit : « Alias quoque oves habeo quæ non sunt de caule hac, quas me etiam oportet ducere⁴⁵. » Inquit porro etiam divus Apostolus⁴⁶, **471** ut ex duobus unum novum hominem conderet, pacemque faceret. Quod ut Aquilas quoque indicaret, exposuit : *Unite vobis gentes ipsius populus.* *ἐν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα.* » Ἀκύλας δὲ ἀντὶ αὐτοῦ.

Confortent eos omnes angeli ejus. Dicit alicubi Paulus etiam : « Annon omnes sunt comministrantes spiritus, ad ministerium ablegati, propter eos quibus salutis hæreditas obventura est⁴⁷. » Similiter et David ait : « Excubat Angelus Domini circum circa timentes ejus, ut ipsos asserat⁴⁸. » Habet vero alia scriptura : *Omnes filii Dei, etc.* Quo indicatur apostolos divinis eos juvare potuisse præceptis, pane spirituali qui cor hominis confirmat, apposito.

Quoniam sanguinem filiorum ulciscetur, et vindictam sumet. Ait enim in Evangeliiis Christus : « Ecce ego mitto ad vos prophetas, sapientes, et scribas, et eorum occiditis, inque crucem adigetis aliquos⁴⁹. » cui subjungit : « Quo super vos cunctus justorum sanguis, ab Abelis justis sanguine, ad Zachariæ filii Barachizæ usque sanguinem in terram effusus recidat⁵⁰. »

καὶ ἐξ αὐτῶν μαρτυρώσετε ἐν ταῖς συναγωγαῖς ὑμῶν, καὶ διώξετε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ὅπως ἔλθῃ ἐφ' ὑμᾶς πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυνόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἀβελ τοῦ δικαίου, ἕως αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου, ὃν ἐφονεύσατε μεταξύ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. »

Quæ sane cuncta post furorem cum Christo agitata, templo ipso quoque eis everso supplicium sunt consecuta.

Necnon vindicta ab hostibus invisibilibus est illata : contra quos divino repurgati sanguine et lavacro, animum sumpsimus, quo terra simus pura et fructum feramus partim trigecuplum, sexagecuplum, et centuplum⁵¹, non spinas. Insuper etiam qui tribulos edebamus facti sumus execratione antiqua liberi.

Et ingressus est Moses, et locutus est cunctos sermones legis hujus in aures populi ipse et Josue filius Nave. [44.] Post principes ad populum denique delatum est, ad quem Moses in castra est ingressus. Josue item qui personam gerit Christi qui legem et prophetas implevit. Subentur vero cum ipsi observare, tum docere suos posteros, juxta illud : « Quicumque vero fecerit, et docuerit unum ex minimis hisce, hic magnum nomen in regno cœlorum adipiscetur⁵². »

Nec sit vobis hic sermo vanus, quoniam hæc est vita vestra, etc. [47.] Verax enim sermo vitam confert; juxta illud : « In hoc vero consistit vita, ut agnoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum⁵³. » Quam qui verum Jordanem pertransierunt sunt assecuti.

⁴¹ Gen. vi, 3. ⁴² Luc. xv, 7. ⁴³ Hebr. i, 6. ⁴⁴ Matth. xv, 24. ⁴⁵ Joan. x, 16. ⁴⁶ Ephes. ii, 15. ⁴⁷ Hebr. i, 14. ⁴⁸ Psal. xxxiii, 8. ⁴⁹ Matth. xxiii, 34. ⁵⁰ ibid. 35, 36. ⁵¹ Matth. xiii, 8. ⁵² Matth. v, 19. ⁵³ Joan. xvii, 3.

NOTÆ.

(20) Παραγεγονέναι φησίν, ἀλλ' οὖν αὐτὸς ἔλεγε, καὶ ἄλλα, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Kal teleúta én tῷ ἔρει εἰς ὃ ἀναβαίρεις ἐκεῖ. A *Et morere in monte in quem tu ascendis.* [49.]
Τοῦ γὰρ λαοῦ μέλλοντος διαπερῆν τὸν Ἰορδάνην, Cum enim populus jam per Jordancem transire
τέλος ἐπιτίθῃσι τῷ νόμῳ Θεός. vellet, finem legi imponere Deus voluit.

Hæc est benedictio qua benedixit Moses vir Dei filiis Israel. [XXXIII, 4.] Non solum hominibus pecuniæ hæreditario obvenient, verum etiam sanctorum eorum qui e vivis excedunt filiis, benedictiones spirituales. Quapropter cum ad ætatem exactam pervenisset Isaac, ipsi Esau benedicere cupiebat. Jacob item moriens Josephi liberis, aliisque quotquot digni erant, benedixit. Denique vero nunc Moses quoque tribubus. Patres enim decedentes donum id quod ipsis peculiare erat, in commune transmittabant. Nam ex unico principio in universos Deus suam provehit gratiã, quod verum principium Christum nempe representat, qui donum suum a se in suos transmittit, postquam in cælum migravit, divinum puta Spiritum, per quem ex hominibus Dei filios efficit, ac discipulos sui imagines reddit, ut per eos nobis præsto sit. Juxta illud : « Qui vos recipit, me recipit ⁵⁵. » Quapropter matri quoque de discipulo suo in hæc verba dicit : « Ecce filius tuus ⁵⁶. » Nam illi tanquam seipsum commendavit, quam in ipsius quoque fidem non aliter quam sui tradidit, ac vicissim ad discipulum dicit : « Ecce mater tua ⁵⁶. » Qui igitur unicam domum fundarunt, in eam suam bona transfundunt; qui insuper gentem, in gentem transferunt. Ita Christus in eum quoque qui ei maxime fuerit similis, qui non carneum genus, verum subditum condidit. Jacob itaque moriens futura prædicturum promisit, nec fausta illis nuncupavit. Aliquibus enim tribuum dira est imprecatus, utpote Levi ac Simeoni. Sua vero verba benedictiones vocat Moses, qui Jacobi execrationes enervavit. At benedictio quid aliud est, quam execrationis dissolutio? Ac hoc quidem **472** figuram tulit Christi qui Israelæm a legis maledictione erat liberaturus. In ipso etenim copiæ cornu est. Siquidem in lege, ut inquit ⁵⁷, nulla est perfectio. Quod sane Israelæm scire conveniebat, quod execratio in benedictionem transeat videlicet, nec Christo qui eos in benedictionem transtulit, crucem, ac e ligno suspensionem exprobrare. Quocirca in principiis suarum benedictionum Servatorem Moses constituit. Qui caput et priorum et posteriorum benedictionum est, non earum solum quæ Israelæm spectant, verum etiam quæ regna alia universa.

Dominus de Sina venit, et comparuit nobis de Seir. [2.] De apparitione Domini ea loquitur, quam in monte cum legem ferret, cum exercitu angelorum fecit, per quos legem promulgavit, Mosique eximiam Israelis sorem commendavit. De qua scriptum est : « Non tantopere ullam affecit gentem, nec judicia sua nota fecit eis ⁵⁸. » Deinde vaticinium de Christo tale edidit, quod ipse Dominus sit qui legem dedit, ac rex dilecti populi existat, cum quo omnibus quoque benedicit populis, qui principum nomine significantur. Quemadmodum David quoque dicit : « Principes populorum collecti sunt ad Deum Abraham ⁵⁹. » Nondum enim cum lex sanciretur sincere ejus regno parebatur. Nam cum lex pædagogicæ vices habeat, non satis cum Deo conciliandi fuit idonea, donec seipsum ipsemet dedit Dominus regno, ac administrationi rerum Judaicarum Græcicarumque. Quod vero quædam dicit de ipso, quædam vero ad ipsum, vel hoc simpliciter fecit, vel duplicem ejus personam demonstrare vult, ac Patri Filium ceu coessentialem conjungere : quemadmodum Zacharias quoque ex persona Dei loquens, afflictionem ac mortem ejus indicavit, dicit enim : « Aspicient quem compunxerunt ⁶⁰. » Alio item loco, alia quidem persona quæ mittit ostenditur, alia vero quæ mittitur. Dominus item angelorum promulgator, per quos legem quoque dedit, juxta illud : « Ordinata per Angelos in manu intercessoris ⁶¹. » Stephanus item inquit : « Accepistis legem juxta præscripta angelorum, nec servastis ⁶². »

Τὸ Σινᾶ, ὄρος ἐστὶ τῆς Φαράν ἥτις ἐστὶ τῆς Β Porro Sina mons in deserto Pharam, quod in
Ἀραβίας, ὡς ὁ Παῦλος φησιν. Ἡ δὲ Φαράν ἐστὶ Κά- Arabia, Paulo quoque teste ⁶³, situm est. At Pharan
δης, ὡς φησιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Σηεῖρ δὲ καὶ Cades est quemadmodum tradit in Nume-
Ἐδώμ ἐστὶν ὁ Ἡσαῦ. Οὐ τὸ ὄρος πλησίον Φαράν. ris ⁶⁴. Porro Seir et Edom Esau sunt, cujus terminus prope Pharan est. Dicit vero : « Ex Sina venit Dominus, » nec, In Sina, item ortus est. Ex Seir ejus carneam generationem declarat, ejus, inquam, qui in monte quoque ignis figura eluxit, legemque ipsis tradidit, quam disciplinæ necessariæ ac salutaris vice illis commendat. Quoniam conspicietur ex Seir, qui terrenus Edom est. Et movit ex monte Pharan, quo legis finem subinuit, non enim primo populo oracula promittit soli, verum cunctis porro gentibus. Scribitur item, et festinavit, quo indicatur studium quo contendit

⁵⁵ Matth. x, 40. ⁵⁶ Joan. xix, 26. ⁵⁷ ibid. 27. ⁵⁸ Hebr. vii, 19. ⁵⁹ Psal. cxlvii, 20. ⁶⁰ Psal. xli, 10. ⁶¹ Zachar. xii, 10; Joan. xix, 37. ⁶² Galat. iii, 19. ⁶³ Act. vii, 35. ⁶⁴ Galat. iv, 25. ⁶⁵ Num. xiii, 27.

umbram ad veritatem festinantem deserere. Cæterum Aquilas exposuit, *Et illuxit*; emicuit enim ex populo qui recepit legem: « Ex Juda enim exortus est Dominus, » juxta divum Apostolum ⁶⁵. Quapropter Servator quoque inquit: « Si credidistis Mosi, etiam mihi credetis utique, de me enim scripsit ipse ⁶⁶. » Scriptum denique etiam exstat: « Quod salus e Judæis sit ⁶⁷. »

Inquit vero: « Cum decem millibus, a dextris ejus angeli secum sunt, » quo sanctarum copiarum Dominum esse indicat. Aquilas enim adhuc clarius inquit: *A decem millibus sanctuarum, a dextra ejus*. Cum enim supernam majestatem incarnationis ratione, cum a dextra Patris esset, reliquisset, nobis sese præbuit, pepercit populo, et populum alienum, nunc autem Dei, servavit, eos, inquam, quos misericordia Dei non comprehenderat, nunc vero apprehendit, quemadmodum Petrus magnus apostolus inquit ⁶⁸. Sub manu vero detinet omnes sanctificatos regis instar, a cujus sane ministerio, non aliter quam patris stant: « Omnia enim pedibus ejus subjecit ⁶⁹. » Porro ex ipso quoque lex loquitur quæ per Mosi intercessionem præcipue synagogis Jacob, **473** hoc est, Israeli data est. Et erit in dilecto princeps, ex quo illud licet æstimare quod Pater per dilectum suum Filium nobis imperitet. « Ille enim meus est Filius dilectus, quo mihi ipsi placeo ⁷⁰. » Licet necnon apostolos principum loco habere, de quibus David inquit: « Subegit nobis populos, et gentes sub pedes nostros ⁷¹. »

Vivat Ruben nec moriatur. [XXXIII, 6.] Singularem Jacobi maledictionem a tribu amolitur, partim quidem eam labefactans, partim vero in statu suo relinquens. Inquit enim: « Ne ebullieris, hoc est, ne incalescas ad procreandum sobolem ⁷². » Quod sane infregit merito propter amorem quo fratrem suum Joseph est complexus. Illud vero: « Non regnet tuis tribus hæc, immotum reliquit ⁷³. » Dictum enim apud Septuaginta exstat: *Robustus ad ferendum, durus, contumax*, et quæ deinceps. Quod Aquilas ita habet: *Superflue accepisti, et propter robur tuum superfluum ebullisti tanquam aqua, ideoque non luxuriaberis amplius*. Quo prærogativam ac excellentiam imperii ei negari indicat. Quemadmodum etiam Servator: « Ego, inquit, veni ut vitam habeant, idque abunde ⁷⁴. » Cæterum quod domum Ruben is ac robur superfluum execratur, eam causam habet, quia ad libidinem proclivis fuit, et patris lectum pelluit. Hujusmodi quoque Davidis illud est, cum Nathan inquit: « Nequaquam morieris ⁷⁵, » legisque condemnatione eum sublevari, minas autem et aculeum sanguinis ei relinquit. Quamvis etiam ab hoc liberari sit precatus David: « Libera me a sanguinibus, o Deus, Deus salutis meæ ⁷⁶. » Non enim æqualis erga omnes supplicii mensura est.

Exaudi, Domine, vocem Juda. [7.] Simeonem, qui una cum Levi execrationem receperat propter devastationem Sichem, prætermisit; ob quam Jacob protulit: « Distraham eos in Jacob, et disjiciam eos in Israel ⁷⁷. » Cæterum Levi quidem sacerdotii nomine maledictionem ademit, dispersionemque per tribus obeundam felicem ac beatam reddidit. Tanquam peregrinus enim in tribuum decimis habitat, inter eos videlicet qui in Christo adoleverunt, peregrinusque et advena est. Ante nativitatem enim Deo consecratus est a Jacobo, qui dixit: « Et om-

τὴν σκιάν, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπιερχόμενον. Ὁ δὲ Ἀκύλας ἐξέδωκεν, ἀνεφάνη. Πέφνηε γὰρ ἐκ τοῦ λαοῦ τοῦ δεξαμένου τὸν νόμον. « Ἐξ Ἰουδα γὰρ ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, « Εἰ ἐπιστεῦτε Μωϋσεῖ, ἐπιστεῦτε ἂν καὶ μοί. Περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψε. » *Γέγραπται τε πάλιν*: « Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶ. »

Ζήτω Ρουβὶμ, καὶ μὴ ἀποθανέτω. Τὴν Ἰακώβ ἐν μέρει κατάραν ἐκ τῆς φυλῆς ἀποτρίβεται· τὸ μὲν αὐτῆς ἀναλύων, τὸ δὲ καταλιπὼν ἐπὶ σχήματος. Ἐφη γὰρ, « Μὴ ἐκζέσης, » τουτέστι μὴ ἐκθερμανθῆς, « εἰς πολυγονίαν. » Ὅπερ ἔλυσεν εἰκότως, διὰ τὴν πρὸς Ἰωσήφ φιλαδελφίαν. Τὸ δὲ, μὴ βασιλεύσαι τὴν φυλὴν, οὐκ ἀνέλυσεν Εἴρητο γὰρ κατὰ μὲν τοὺς ὄ, *Σκληρὸς φέρεσθαι, σκληρὸς καὶ ἀνόδιος*, καὶ τὰ ἐξῆς· κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν· *Περισσὰ λαβεῖν, καὶ ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι*. Ὑπερέσας ὡς ὕδωρ, οὐκ ἔση περισσύτερος, τὸ περιττὸν καὶ ὑπερέχον τῆς βασιλείας δηλῶν, ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ· « Ἐγὼ ἤλυον, φησιν, ἕνα ζῶην ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι. » Τὸ δὲ περισσὰ λαβεῖν, καὶ ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι, αἰτίαν παρέχει δι' ἣν ἀρᾶται, παραστατικὴν τῆς περιττῆς ἡδονῆς, δι' ἣν ἐπὶ τὴν κοίτην ἐπαναθέθηκε τοῦ πατρὸς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ, τὸ μὲν, « Οὐ μὴ ἀποθάνης, » ὁ Νάθαν φησὶ, τὸν ἐκ τοῦ νόμου θάνατον ἀφαιρῶν, τὴν δὲ τῶν αἱμάτων καταλιπὼν ἀπειλήν· *καίτοι καὶ περὶ ταύτης εὐξαμένου Δαβὶδ*: « Ῥύσαι με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου. » Οὐ γὰρ ἴσον ἐπὶ πάντων τῆς τιμωρίας τὸ μέτρον.

Εἰσάκουσον, Κύριε, φωνῆς Ἰουδα. Παρέλιπε τὴν Συμεῶνα τὸν ἄμα Λευὶ τὴν κατάραν δεξαμένον διὰ τὴν πόρθησιν Σικλῖμων. Ὅθεν ἔλεγεν Ἰακώβ· « Διαμεριῶ αὐτούς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασκορπίσω αὐτούς ἐν Ἰερουσαλήμ. » Ἄλλ' ὁ μὲν Λευὶ τῆς ἀρᾶς διὰ τῆς ἰερωσύνης ἐπαύσατο, καὶ τὴν διασπορὰν αὐτῷ τὴν ἐν ταῖς φυλαῖς εὐλογημένην ποιεῖ. Ὡς γὰρ ξένος ἐν ταῖς ἐκ τῶν φυλῶν ἀπαρχαῖς κατοικίζεται, κατὰ τοὺς ἐν Χριστῷ τελειωθέντας, ξένος καὶ παρεπίδημος ὢν. Ἦν γὰρ καὶ καθωμολογημένος Θεῷ πρὸ γενέσεως, εἰπόντος Ἰακώβ· « Καὶ πάντων ὧν ἂν ὄψῃ μοι δεκά-

⁶⁵ Hebr. vii, 14. ⁶⁶ Joan. v, 46. ⁶⁷ Joan. iv, 22. ⁶⁸ I Petr. ii, 40. ⁶⁹ I Cor. xv, 26. ⁷⁰ Matth. iii, 17. ⁷¹ Psal. xlvii, 4. ⁷² Gen. xlix, 4. ⁷³ ibid. 5. ⁷⁴ Joan. x, 40. ⁷⁵ II Reg. xii, 13. ⁷⁶ Psal. l, 14. ⁷⁷ Gen. xlix, 7.

την ἀποδεκατώσω. ὁ Δέκατος δὲ ἀπὸ τοῦ τελευταίου παιδὸς ὁ Λευὶ, τοῦ τέλους εἰς ἀρχὴν καταστάντος διὰ Χριστόν. Ὅς ἀρχὴν τὸ τέλος ἀπέφηνεν, ἐπ' ἐσχάτου τοῦ αἰῶνος ἐλθὼν, καὶ τὴν εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τέλους εἰσαγαγών. Ὁ δὲ Συμεὼν τῷ Κυρίῳ καταλέλειπται, καὶ ἡ τοῦτου διόρθωσις. Ὅς ἅπαν τὸ ἐλλειφθὲν τῷ νόμῳ διὰ τῆς χάριτος ἀναπληροῖ. Ὡσπερ καὶ τὰς δέκα φυλάς, Ἐφραὶμ ὀνομαζομένας, οὐκ ἀναγαγὼν ὁ Θεὸς ἐν ἀφέσει τῇ παρὰ Κυρίου, ἐπαγγέλλεται διὰ τοῦ Ἱερεμίου ταῦτα ἀνάξειν, διὰ Χριστοῦ δηλαδὴ τῆς εὐεργεσίας ἐφ' ἅπαντας ἀπολυμένης. Ἦν προεδήλου, λέγων· « Ἐκτίσε Κύριος καινὸν ἐν τῇ γῆ. Θήλεια περικυκλώσει ἄνδρα. » Καινὸν γὰρ τὸ κυθηναὶ ἄνδρα χωρὶς πατρὸς, δι' οὗ πάντες ἀνεκαινίσθημεν. Εἰς δὲ καὶ Συμεὼν σιωπηθεὶς μετὰ τῶν ἄλλων παρεπέμφθη φυλῶν. Κοινὴ γὰρ περὶ τοῦ ἔθνους ἐπαγγελία τὸ μὴ παύσεσθαι τὸν Ἰσραὴλ, ἔθνος ὄντα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς Μωϋσῆς τὰς εὐλογίας διδοὺς, τὴν ἰδίαν φυλὴν οὐκ ἂν κατέλιπεν ἀνευλόγητον. Δι' αὐτὸν δὲ Θεὸς εὐλόγησε τὴν φυλὴν, ὡς καὶ διὰ τὴν φιλαδελφίαν τὴν τοῦ Ῥουβίμ. Ὁ δὲ Συμεὼν οὐκ ἔσχε πρόφασιν τῆς εὐλογίας τυχεῖν. Σοφάζονται δὲ αὐτὸν καὶ ἀρχηγέτην τῆς κατὰ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιβουλῆς γεγενῆσθαι, καὶ ἐκ τοῦ τὸν Ἰωσήφ τοὺς μὲν ἄλλους ἀπολύσαι, αὐτὸν δὲ καθεῖρξαι. Τινὲς δὲ καὶ ἐν τῇ τῶν ἀλλοφύλων πορνείᾳ φασὶν ἀρχηγὸν γεγενῆσθαι τὸν Συμεῶνα, ὅτε διὰ ζῆλον ὁ Φινεὲς δεδικαίωται. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς τῇ φυλῇ Λευὶ συνευλόγηται. Ὡς γὰρ τὰ τῆς ἀρᾶς, οὕτω καὶ τὰ τῆς εὐλογίας κοινά. Τὸν δ' οὖν Συμεῶνα παρασιωπήσας ὁ Μωϋσῆς, οὐκ ἐπὶ τὸν Λευὶ κατὰ τάξιν ἔρχεται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ἰούδα, ὅτι μὴ ἀπὸ κατάρας εἰς εὐλογίαν αὐτὴν ἄγει τὴν φυλὴν, ὡς τὴν Λευιτικὴν· καὶ οὐκ οὐκ ἐξ ἱερέων, ἀλλ' ἐκ βασιλέων ἡμέλλε βλαστῆσιν τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν. Καὶ δῶα οὐσῶν ἐν τῷ νόμῳ τιμῶν, τῆς ἱερατικῆς ἢ βασιλικῆς δι' αὐτὸ προτετίμηται. Διεσπάρη δὲ κατὰ τὴν Ἰακώβ προσητεύειν ὡς ὁ Λευὶ καὶ ὁ Συμεὼν, πλάγιον τόπον λαβῶν, διὰ πασῶν τῶν φυλῶν ἐφεξῆς διατρέγοντα. Τὰ δὲ νῦν περὶ Ἰούδα παρὰ Μωϋσεὺς λεγόμενα, σύμφωνα τοῖς παρ' Ἰακώβ πρότερον εἰρημένους. Ὡς γὰρ βασιλεὶ δίδωσι τὴν ἐν πολέμοις βοήθειαν, καθὰ φησὶν ὁ Δαβὶδ ὁ τὴν βασιλείαν κληροστάμενος· « Ὁ ὑποτάσσων τὸν λαὸν μου ὑπ' ἐμέ. » Ὅμοιον δὲ τῷ, « Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου, » τὸ Ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐξάξεις αὐτὸν, κατὰ τὸν Σύμμαχον· καὶ τῷ, Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ὑπερμαχήσουσιν αὐτοῦ. Τὴν δὲ παρ' Ἰακώβ δηλωθεῖσαν βοήθειαν ἐξ οὐρανοῦ συνελθὼν ὁ Μωϋσῆς ἔφη· « Βοηθὸς ἐπὶ τοὺς ἐπανισταμένους αὐτῷ ἔση. » Περὶ Χριστοῦ δὲ τὸ λεγόμενον κατὰ Ζαχαρίαν εἰπόντα· « Σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν. » illud : *Manus ipsius pugnabunt pro eo.* Ceterum Moses enuntiat : « Auxiliator contra hostes ejus erit. » Quod ipsum Christum spectat Zacharia teste, cum inquit : « Salutem ex hostibus nostris ⁸⁹. »

A nium quæcunque mihi dederis decimas pendam ⁹⁰. Est vero ab ultimo filio Levi decimus, ac ita per Christum finis cum principio redintegratur, qui cum extrema venisset ætate, extremamque felicitatem attulisset, finem in principium convertit. Porro Simeon cum correctione sua Deo est relictus, qui totum legis vitium gratia sua resarcit. Quemadmodum cum decem tribus Ephraim nomine insignes copia abundi a Cyro ipsis data non redussisset Deus, per Jeremiam a Christo reductum ituras esse promittit, ut id beneficium super omnes extendatur videlicet. De quo significationem præmisit, inquit : « Fecit rem novam Dominus, femina circumdabit virum ⁹¹. » Novum enim fuit videlicet gigni sine patre, per quem renovati sumus omnes. Quapropter sane Simeon inter alias tribus silentio est præteritus. Communis enim promissio hanc gentem manet, quod Israel gens Deo grata nullum sit captura finem. Aiunt vero quidam, si cæteris tribubus fausta esset imprecatus, suam certe tribum non immunem reliquisset eo. Cæterum tribum eam propter ipsum fortunatam esse jussit, quemadmodum Rubenis quoque propter amorem erga fratrem. In ipso denique Simeone nulla fuit causa quam ob faustam aliquam imprecationem consequeretur. Porro ducem conjurationis contra Josephum fuisse conjectant, et idcirco Josephum aliis quidem dimissis, ipsum retinuisse. Necnon vero quidam scortationis Palæstinorum, quando fervore suo Phinees justitiæ nomen adeptus est, ducem fuisse tradunt. Quidam denique cum tribu Levi benedictionem accepisse aiunt; quemadmodum enim maledictio communis est, ita benedictio quoque esse potest. Cæterum Moses Simeone silentio prætermisso, non ad Levi, ut ordo postulabat, verum ad Judam transit. Eo quod non a **474** maledictione, ad benedictionem, quemadmodum Leviticam ducit. Denique quod etiam non ex sacerdotibus, verum regibus corpus Dominicum pullulaturum erat. Et cum duplex in lege dignitas exsistat, ob id regia tribus sacerdotali est prælata. Dispersa vero est juxta Jacobi prophetiam quemadmodum Levi, et Benjamin, locum obliquum, et per omnes tribus ex ordine decurrentem nacta. Porro ea quæ a Mose nunc de Juda dicuntur, iis quæ a Jacobo prius dicta sunt, conveniunt. Similiter enim regi auxilium in bellis ferre tribuit, quemadmodum David inquit : « Qui regnum hæreditario accepit, qui subdit populum meum mihi ⁹⁰. » Simile vero huic : « Juda, te laudabunt fratres tui ⁹¹, » hoc : *Super populum ejus educes eum*, quemadmodum habet Symmachus. Item huic : « Manus tuæ super tergo hostium tuorum, » auxilium cœlitus a Jacobo monstratum, breviter

Ἄστε Λευὶ δῆλους αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τῷ ἄνδρὶ τῷ ἑσθῶ. Μέσων τῶν 13' λίθων τῶν ἐπὶ ⁹² Date Levi fulgores suos et veritatem ejus viro sancto, etc. [XXXIII, 8. Inter duodecim enim lapides in

⁹⁰ Gen. xxviii, 22. ⁹¹ Jerem. xxxvi, 22. ⁹² Psal. xvii, 48. ⁹³ Gen. xlix, 8. ⁹⁴ Luc. i, 71.

pectorali sitos, claritas erat et veritas, per alios duos lapides representatæ. Præ se ferunt autem prophetias per hanc tribum revelatas, ministerium sive consilium item sacrum perpetuo ei decretum, quæ cognitionem suam deseruit, Deumque præ ipsa sibi elegit, legem denique notitiam exactam, qua iudices earum aliquando imperitos instruxerunt. Ad quos dictum est : « Summo studio dictata legis, quam denuntiaverint vobis sacerdotes Levitæ, exsequitor ⁸³. » Porro opere suo sacro a populo quoque supplicium incumbens averterunt. Quapropter sane : « Benedic viribus ejus, » inquit ; victimæ enim efficacix sunt expertes. Per quos etiam hostium vires nonnunquam sunt dejectæ. Quæcunque enim accidit populo, ad genus princeps referuntur. Quemadmodum Mosi quoque Levitarum principi dicitur : « Nequaquam ascendam tecum, eo quod populus præfractus exsistat ⁸⁴. » Rursus autem huic quoque tribui ducum casus impexit, hoc enim clare Symmachus ita reddendo innuit : *Perfectio tua, necnon doctrina viro sancto quem omnigenis modis explorasti. Probasti eum juxta aquas rebellionis.* Non puduit enim Mosen tam de se ipso quam de fratre offerre, quod exploratus sit super aquis rebellionis, quodque eis in terram promissionis ingredi sit interdictum. Id vero quod apud Septuaginta est, de Christo quoque dictum esse cogitetur. De quo Paulus inquit : « Talem enim conveniebat nostrum esse Pontificem sanctum, immaculatum ⁸⁵, » et quæ deinceps. Et iterum : « Considerate Legatum et Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum, quod fidelis sit ei qui ipsum constituit ⁸⁶. » Hoc enim cognomine propter humanitatem dignatur. Ipsi igitur, inquit, tribuite claritatem et veritatem. Quapropter hunc quoque posteris clarum fecit, cum, « Viro sancto, » dixit ; non enim peccatum commisit, quemadmodum Apostoli quoque verbis liquet ⁸⁷. Et virtus de quo dixit, Deum esse demonstrat, cum inquit : « Nam tentarunt ipsum. » Quemadmodum David quoque ait : « Post ductum aquarum ⁸⁸. » Item : « Tentarunt ipsum in corde suo, et Deo oggannierunt ⁸⁹, » et quæ deinceps. In quam sententiam Paulus quoque his verbis ait : « Biberunt enim ex spirituali, quæ illos comitabatur, petra ; petra vero Christus erat ⁹⁰. » Ipse enim

Atque hoc declarato, intulit Moses : « Qui patri suo, et matri suæ dicit : Non vidi te, et fratres suos non cognovit. » Vaticinatur eadem quæ in Evangeliiis constant ; cum enim discipulorum quidam dixisset Christo : « Ecce mater tua fratresque tui foris stant, teque videre cupiunt ⁹¹ ; » respondit : « Mater mea fratresque mei ii sunt, qui audiunt verbum Dei, et faciunt ⁹². »

α τοῦ λογίου δῆλωσις ἦν καὶ ἀλήθεια, δι' ἐτέρων δύο λίθων δεικνόμεναι. Δηλοῖ δ' οὖν προφητείας τὰς δὲ τῆς φυλῆς γινομένης κατὰ ἀποκάλυψιν καὶ ... λην(21) ἱερὰν διαπαντὸς ἀπονεμηθεῖσάν αὐτῇ, καταλιμπανούσῃ τὸ γένος καὶ Θεὸν αἰρουμένην, καὶ τὴν τῶν νόμων ἀκριβείαν. Ἦν ἀγνοοῦσιν ἐσθ' ὅτε τοῖς δικασταῖς παρεδίδωσαν, πρὸς οὓς εἴρηται· « Φυλάξετε σφόδρα ποιεῖν κατὰ πάντα τὸν νόμον, ὃν ἀναγγελοῦσιν ὑμῖν οἱ ἱερεῖς οἱ Λευῖται. » Διὰ δὲ τῆς θείας ἐργουργίας, καὶ τῷ λαῷ τιμωρίαν ἐπαγομένην ἀπέστρεφον. Διὸ καὶ, « Εὐλόγησον, » φησὶ, Κύριε, τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ. » Δέονται γὰρ αἱ θυσίαι δυνάμειος, δι' ὧν καὶ ἡ τῶν ἐχθρῶν ἰσχὺς κατέβαλλετο. Τὰ γὰρ συμπίπτοντα τῷ λαῷ πρὸς τὴ ἡγεμονικὸν ἀνάγεται γένηται τό· « Οὐ μὴ συναναβῶ μετὰ σοῦ, διὰ τὸ λαὸν σκληροτράχηλόν σε εἶναι. » Καὶ ἀνάπαλιν τῇ φυλῇ προσῆψε τὰ τοῖς ἡγεμόσι γινόμενα. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐξείδωκε Σύμμαχος, εἰπὼν· *Τελειότης σου καὶ διδαχὴ σου τῷ ἀνδρὶ τῷ δσίῳ, ἐν ἐπιείμασις ἐν δοκιμασίᾳ.* Ἐδοκιμασθεὶς αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας. Οὐκ ὠκνησε γὰρ αὐτὸς Μωϋσῆς περὶ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ λέγειν, ὅτι ἐδοκιμάσθη ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας, καὶ κατεδικάσθησαν μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Νοηθεῖη δ' ἂν κατὰ τοὺς Ὁ καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τὸ λεγόμενον. Περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· « Τοιοῦτος γὰρ ἐπρεπεν ἡμῖν ἀρχιερεὺς, ὁσῖος, ἀκακος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν· « Κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Χρηματίζει γὰρ οὕτω διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Αὐτῷ οὖν, φησὶ, ὅστε τὴν δῆλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ καὶ τοῦτον τοῖς ἐξῆς ἐσαφήμισε. « Τῷ ἀνδρὶ τῷ δσίῳ, » εἰπὼν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, ὡς καὶ τοῦ Ἀποστόλου δεδήλωκε τὰ ῥητά. Καὶ ὃν εἶπεν ἄνδρα, Θεὸν ἀποδείκνυσιν, εἰπὼν· « Ὁ ; ἐξεπείρασεν αὐτόν, » κατὰ φησὶ καὶ Δαβὶδ μετὰ τὴν χορηγίαν τῶν ὕδατων· « Καὶ ἐξεπείρασεν αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ καὶ νοήσας ὁ Παῦλος φησιν· « Ἐπινον καὶ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσῆς πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Ὁ αὐτὸς γὰρ πρὸ σαρκὸς τε καὶ μετὰ ταύτης ἐτύχχανε.

Ἐπήγαγε Μωϋσῆς, « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐκ ἔώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἔγνω, » προφητεύων τὰ ἐν Εὐαγγελίοις· ὅτε τινὲς τῶν μαθητῶν εἰπόντες Χριστῷ, « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἐστήκεισιν ἔξω, ἰδεῖν σε θέλοντες, » ἔφησεν· « Ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου οὗτοί εἰσιν οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιῶντες. »

⁸³ Deut. xxiv. 8. ⁸⁴ Exod. xxxiii. 5. ⁸⁵ Hebr. vii. 26. ⁸⁶ Hebr. iii. 1, 2. ⁸⁷ I Petr. ii. 22. ⁸⁸ Psal. lxxvii. 18. ⁸⁹ ibid. 19. ⁹⁰ I Cor. x. 4. ⁹¹ Luc. viii. 20. ⁹² ibid. 21.

NOTÆ.

(21) Ἦν τὸ ἐλλειπὸν ἐστὶ, βου. ὥστε λέγειν βουλήν.

Τύπος οὖν πάσαις Λευΐται, σχολάζοντες τῷ Θεῷ. τῶν Ἀποστόλων, Πέτρου λέγοντος· « Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτεροῦμεν, » ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον μετενηνεγμένων τῶν κατὰ τὸν νόμον. Οὔτε γὰρ ὁ λόγος αὐτοῖς περὶ κρίσεις καὶ δίκας πραγμάτων, περὶ δὲ μυστηρίων ἐξηγήσεις τῶν ἀποκεκρυμμένων ἐξ αἰῶνος παρὰ Θεοῦ.

Καὶ τῷ Βενιαμὴν εἶπεν· Ἠγαπημένος ὑπὸ Κυρίου κατασκηνώσει πεποιθώς, καὶ ὁ Θεὸς σκιάσει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἀναμέσον τῶν ὤμων αὐτοῦ κατέπαυσε. Προφητεύεται περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ (22) ἡ τιμὴ τοῦ Βενιαμίν. Ἐν δὲ τῇ Ἱερουσαλήμ ὁ ναὸς καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ κατάπαυσις, καθὼς καὶ (23) Δαβὶδ· « Ἐξελέξατο, φησὶ, Κύριος τὴν Σιών, [ἤρετίσατο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτοῦ.] » Καὶ ἀλλοῦ· « Ὁ Θεὸς ἐβελωμένω αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἷον ἐνταῦθα τὸ, « Σκιάσει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἀλλὰ καὶ, « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἀγιάσματος σου. » Συγκληθῆσθαι δὲ τῇ Ἱερουσαλήμ ἡ βασιλεία ἡ ἐν Κυρίῳ κυρουμένη. Περὶ οὗ φησιν ἐξῆς ὁ ψαλμὸς· « Ἐκεῖ ἐξανατελῶ κέρασ τῷ Δαβὶδ, ἡτοίμασα λόγνον τῷ Χριστῷ μου. » Καὶ ὡς ἀπαυστος ἡ βασιλεία, « Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μενεῖ. » Καὶ, « Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρητισμένη εἰς τὸν αἰῶνα. » Συνῆπται δὲ διὰ τοῦτο τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ ὁ τόπος τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἡ μὲν γὰρ βασιλεία, τῇ τοῦ Ἰούδα φυλῆς ἡ δὲ ἱερωσύνη, τῇ Λευὶ δέδοται. Ἄν ἀμφοτέρων ἅμα κατὰ τὸ ἐξῆς ἐμνημόνευσε. Μετὰ δὲ ταύτας ἀμφοτέρως τὰς φυλάς ὁ Βενιαμὴν εὐλογεῖται, καίτοι τοῦ Ἰακώβ τελευταῖον, κατὰ τὴν τάξιν, Βενιαμὴν προφητεύσαντος· « Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰακώβ εἰς τοὺς οἰκήτορας προφητεύει, ὁ δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν τόπον, ὡς ἐν τούτῳ καταπαύσαντος Θεοῦ, καθὼς ἐπὶ τῶν οὐρανίων Χερουβὶμ ἐπεzeugμένων αὐτῷ. Τοιοῦτον γὰρ καὶ τὸ, « Ἀνὰ μέσον τῶν ὤμων αὐτοῦ κατέπαυσε. » Ὁμοίον τῷ παρὰ τῷ Ἄση· « Ἐφραὶμ δάμαλις δεδιδραγμένη ἀλοῶν· ἐγὼ δὲ ἐπιθήσομαι ἐπὶ τὸ κάλλιστον τοῦ τραχήλου αὐτῆς. » Ὁ δὲ Κύριος ἐπὶ θνοῦ καθήμενος εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ εἰσῆλθε, τὴν τῶν ἐθνῶν ἀκαθάρτων ὄντων δεικνύων προτίμησιν.]

Post locum vero de ipsamet tribu vaticinatur, et ipsius rei militaris peritiam illustrat, quæ ex beliatoribus in Rama, quæ civitas in tribu Benjamin est, eluxit. Quapropter eam lupo rapaci comparat, quæ hostium bona diripit, et distribuit. Etsi vero parvam illam significationem seu mysterium relinquit, illud tamen : « Inter humeros ipsius requievit, » mente ad Paulum referre licebit, qui e tribu Benjaminica ortus, Ecclesiam quidem diripuit, deinde vero cum dæmonibus indictis hostibus spolia dividit : hoc est, homines ex imperio dæmonum extractos, et principibus Ecclesiæ attributos. Quemadmodum Dominus quoque declaravit⁸ se sortem vincere, et spolia ejus dividere. Eo quod videlicet in Actis exstat dictum : « Ipse enim portabit nomen meum inter gentes⁴. »

⁸⁸ Act. vi, 4. ⁸⁹ Psal. cxxxvi, 13. ⁹⁰ Psal. xlvii, 9. ⁹¹ Psal. cxxvi, 8. ⁹² ibid. 17. ⁹³ Psal. lxxxviii, 37. ⁹⁴ ibid. 58. ⁹⁵ Gen. xlix, 27. ⁹⁶ Osce x, 11. ⁹⁷ Matth. xii, 29. ⁹⁸ Act. ix, 15.

NOTE.

(22) Τῆς Ἱερουσαλήμ ἡ τιμή. Τοῦ κλήρου γὰρ αὐτῆ τοῦ Βεν. καὶ ὁ τῆς Λύγ. κώδ.
(23) Περὶ τῆς καὶ. Ὁ αὐτ.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 15.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod ventitus non est ultus, quin vero beneficiis venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse : ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit **476** et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Josephi, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætare, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fructurus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertigerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus⁵. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephthalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram opimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum⁶; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

Dan catulus leonis, et exsiliat e Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculptile raptum ex domo Micha intulerunt.

Nephthalim satietas. [23.] Hic enim et terrenis et

⁵ Gen. XLIX, 15. ⁶ ibid. 19.

(21) Διὰ τοὺς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξαμένους. Ὁ Ἀλεξάν. κώδ. οὐκ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πραθεῖς οὐκ ἤμύνατο, μᾶλλον ἔξ καὶ τοῦ; τωλῆσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

τὸν Ἰωσήφ τοῦ Βενιαμὴν προέταξεν Ἰακώβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάγῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τὸν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προέταξε τὴν ἐπιβουλήν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοηθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὴν εὐλογίαν, μισθὸν τῆς περὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀνεξικκίας· ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογίαν. Ἦν τοίνυν εὐφορον αὐτῷ προφητεύσει, διὰ τε τῶν ἀνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῆ τε τοῦ ἡλίου θερμῆ καὶ τῆ τῆς σελήνης ὑγρότητι τρεφομένων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάρῃ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (21), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύσαντας ἀνεξικκίαν, καθ' ἣν οὐκ ἤμύνατο πραθεῖς, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐχθρῶν πράξιντας περιποιήτατο ὡς ἀδελφούς.

B φούς.

Εὐφρανθήτι, Ζαβουλῶν, ἐν τῇ προσελύσει σιν. Εἰκότως, ὡς καρποῦσθαι μέλλων γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοῦς θαλασσῶν, ὡς Ἰακώβ προσεφῆτευσε. Ταῦτα δὲ αὐτῷ ἔσται λατρεύοντι Θεῷ.

Καὶ Ἰσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κλῆρον τῶν παραλίων, Ζαβουλῶν τε καὶ Νεφθαλεῖμ δυτικωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἡπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γῆν ἔχων πλίνα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὼς προέλεγεν Ἰακώβ.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Γάδ. Πολεμικὴν τὴν φυλὴν καὶ ὁ Ἰακώβ ἐδήλου, καὶ κρησῆσυσαν τῶν προσπολεμησάντων αὐτὴν, λέγων· Γάδ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ πάδας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἄρχοντας ἐξ αὐτοῦ γενέσθαι ἐστὶν ἀρχηγὸς καὶ προστάτης ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἐπὶ μετὰ Ἰσραὴλ.

Καὶ τῷ Δάν εἶπε· Σκύμνος λέοντος, καὶ ἐκπηδήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἡ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστορία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Δάν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησαμένην τὸν παράλιον κλῆρον· ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφραὶμ καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεκομίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκου Μιχα.

Νεφθαλεῖμ πλισημονὴ δεκτόν (27). Καὶ τοῦτο

NOTÆ.

(25) Ἀποδεξαμένω, ὀρθότερ. ἵνα ἦ, αὐτῷ ἀποδεξαμένω.

(26) Ἐν κεφ. 18.

(27) Δεκτόν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ. καὶ ὁ Θεοδώριτ. κατὰ τὴν ἐν Χάλ. ἐκδ.

την ἐκατέρων εὐπορίαν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης A
προδηλοῖ· διὰ τὸ πρόσκειον εἶναι θαλάσσης, ὑπο-
καίσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν Γαλιλαίαν κατὰ τὸν νό-
τον (28).

marinis rebus abundat. Eo quod juxta mare ha-
bitet. Ab austro vero subjacet ei Galilæa.

Asser benedictus ob liberos, etc. [XXXIII, 24.] Ut pote maritimo uberem proventum illi futurum prædicit,
quem impertiturus sit superiora tenentibus : a deo ut regibus deliciarum materiam suppeditet. Quapropter
fratribus quoque plausibilem fore ait.

Τὴν ἀπαλότητα καὶ τὴν τῶν πραγμάτων τρυφήν
ἀπέικασεν ἐλάτῳ· σιδήρῳ τε καὶ χαλκῷ, φησὶ, πρὸς
ὕπηρεσίαν αὐτῶν, ὡς ὑποδηματι χρῆσασθαι, διὰ θα-
λάττης εἰσαγομένους, παραμένειν τε αὐτῷ μέγροι
παντὸς τὴν ἰσχύν. Χρῆ δὲ εἰδέναι, ὡς οἱ ἄγιοι Πατέ-
ρες προηγουμένως τὰς πνευματικὰς παρέχονται
δωρεάς. Τῶν γὰρ διαφόρων ἐν οὐρανῷ πρὸς τὰς
καταστάσεις μονῶν οἱ ἐπὶ γῆς τῶν φυλῶν γεγόνασι B
κλῆροι, τὴν ἀνω τυπούσης, περὶ ἧς εἴρηται : « Μα-
κάριοι οἱ πραεῖς, οἵτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν »
καὶ ταῦτα Παῦλος δηλῶν, « Ἐπλουτίσθητε, φησὶν, ἐν
αὐτῷ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ γνώσει » καὶ, « Πολλὰ
μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, » φησὶν ὁ Χριστός· πλήτην
καὶ τὰ ἐν γῆ δωροῦνται καλὰ, δημιουργήσαντος τοῦ
Θεοῦ.

At mollitiem resque delicatas adumbravit oleo :
Ferrum autem et æs calceorum officio functurum
esse apud eos qui per mare importent ; perpetuo
illi perinansurum esse robur. Porro sciendum quo-
que est quomodo sancti Patres præcipue nobis
spiritualia dona præbeant. Diversarum enim in
cælo pro conditione hominum stationum umbræ
exstiterunt sortes tribuum super terra ea quæ su-
pernam repræsentat, de qua dictum est : « Beati-
mites quoniam hæreditario consequentur terram ». »
Eadem Paulus quoque significans : « Ditati estis in
ipso, inquit, in omni verbo et cognitione ». » Item :
« Multæ mansiones apud Patrem meum sunt, »
inquit Christus⁹. Quamvis etiam bona quæ in
terra conferuntur, ab opifice Deo proficiscun-
tur.

Οὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἡγαπημένου.
[Ἵμνητις αὐτῆ Θεοῦ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν
φέρουσα] τὰ προειρημένα [τῷ Ἰσραὴλ ἀγαθὰ. Οὐ
καὶ οἰκησιν τὸν αἰθέρα λέγει, διὰ τὴν καθαρότητα,]
ὑπερῶν δυνάμεων ἀπατῶν, ἃς λέγει βραχίονας
αιωνίους ὑποκαίμενας Θεῷ. « Α δηλοῖ τὸν Ἰσραὴλ,
οὐχ ὑπὸ λειτουργικαῖς δυνάμεσι κείμενον, ὡσπερ C
τὰ ἄλλα ἔθνη, [ἀλλ' εἰς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνήκον-
τα. « Ὁπερ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ πρόσεστιν.] Ἀλη-
θέστερον δὲ καὶ οἰκειότερον κατὰ τό· « Αὐτὸν ἔδωκα
κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὅς ἔστιν ἐρχθῆ
πάσης δυνάμεως, καὶ πάσης ἀρχῆς. »

Non est sicut Deus dilecti. [26.] Laus hæc Dei est,
quæ prædicta Israelis ad ipsius omnipotentiam col-
limat, cujus habitationem ætherem esse dicit,
propter supernarum copiarum omnium puritatem.
Quas æterna Dei brachia eique subdita vocat, quæ
sane arguunt Israelen non servili subesse imperio
quemadmodum aliæ gentes, verum ei qui jus su-
per omnes obtinet. Quod Ecclesiæ Christi adhuc
melius quadrat, juxta illud : « Constituit eum caput
Ecclesiæ super omnia, qui initium est cuncti im-
perii et potentia¹⁰. »

Habitat vero Israel securus, solus. [28.] Similia David quoque dicit : « Ejecit ante eos gentes ad mensus
est eis hæreditatem suam, et instituit in tentoria eorum tribus Israel¹¹. » Quando videlicet solus habita-
vit, securam habitationem habuit.

Ejecit ante eos gentes ad mensus
est eis hæreditatem suam, et instituit in tentoria eorum tribus Israel¹¹. »

Μακάριος σὺ, Ἰσραὴλ. Τίς ὁμοίος σοὶ λαὸς
σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου ; Δῆλος δὲ ὁ μακαρισμὸς
κατὰ τὸ ἐξείρετον τῆς παρὰ Θεοῦ τιμῆς καὶ δυνά-
μεως, ἣν εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τότε. Λέγει δὲ αὐτὸ καὶ
περὶ τῶν ἐν τέλει προφητεῶν ὁ Ἀββακούμ· « Ἐπὶ
τοὺς ἐχθρούς μου (29) ἐπιβίβῃ με. » Νῦν μὲν γὰρ
τὸ ἀγωνιστικὸν τοῖς δικαίοις ὀρίσας Θεός, ἐπιβιδάζει
ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· ἵνα (30) τὰ D
προσθήκοντα δικαίοις πάσχοντες, τῆς δὲ δικαιοσύνης
μή ἐκστάντες διὰ τὰ πάθη, δικαίαν τὴν ἐπὶ δικαιο-
σύνην κομίσωνται τιμὴν.

Beatus tu, Israel, quis tui similis? servatus a
Deo, etc. [19.] In primis propter potentiam et ho-
norem a Deo acceptum beatus prædicatur. Idem
vero dicit de posteris vaticinans Habacuc : « Super
colla inimicorum meorum constitue me¹². » In hac
enim vita justis certamen proposuit Deus, homines
capitibus eorum imponit, ut si legitime certaverint,
coronam accipiant.

Ὁμοιον δὲ τό· « Οὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἡγα-
πημένου, » τῷ ἐν τῷ προοιμίῳ· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ
ἡγαπημένῳ βασιλεύς. » Καὶ ὡς ἐναυθῆ· « Ὑποκά-
τωθεν αὐτοῦ βραχίονες αἰώνιοι. » Οὕτως ἐκεῖ καὶ
σαφέστερον, πάντες ἡγιασμένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου,

Simile vero hoc est : « Non est similis Deo di-
lecti; » Hinc in proverbio : « Et erit in dilecto
rex¹². » Et quemadmodum hic est : « Sub ipso
brachia sunt æterna ; » ita illic, et clarius quidem,
omnes sancti sub manibus ejus sunt, et hi sub to

⁷ Matth. v, 4. ⁸ I Cor. i, 5. ⁹ Joan. xiv, 2. ¹⁰ Ephes. i, 22. ¹¹ Psal. lxxvii, 54. ¹² Habac. iii, 13.
¹³ Prov. xxii, 11.

NOTÆ.

(28) Τὰ αὐτὰ ἄλλως πως ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς
Αὐγ. κώδ. καὶ τοῖς ἀνωτέρω δὲ τοῦ Ἀδῆλου ὁμοίᾳ
τὰ παρ' αὐτοῦ.

(29) Ἐπὶ τοὺς τραχήλους τῶν ἐχθρῶν μου. Ὁ τῆς
Αὐγ. κώδ.
(30) Ὡς ἀν' στεφανώσιον ἀγωνιστάμενοι. Ὁ αὐτ.

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui rex est populi quemadmodum **477** dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum ¹⁴. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis ¹⁵. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud Araboth ἀπὸ ἀραβῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » Et ostendit ei Dominus cunctam terram Galaad. [XXXIV, 4.] Bene illud, Dominus, est adjunctum; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuissent.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt ¹⁶.

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accollæ legislatorem inspicendo ad pietatem instruerentur.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte cum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est ¹⁷. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

¹⁴ Matth. II, 2. ¹⁵ Mich. v, 2. ¹⁶ Hebr. xi, 39. ¹⁷ Psal. cxv, 15.

COMMENTARII IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira diffidentiaque sunt; hominem enim quo minus bonum consequatur finem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiat, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium ¹⁸, »

¹⁸ Psal. xxvi, 13.

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστὸς δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὡς περ εἰρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Πού ἐστιν ὁ τεχνεὺς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἀρχοντα τῷ Ἰσραήλ. » Ἀπὸ γὰρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἐνὸς Θεοῦ, τὴν ἐν υἱῷ φανέρωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ἀπὸ Ἀραβῶθ Μωάβ· Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβῶθ, « ἀπὸ ἀραβῶν » ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πᾶσαν τὴν γῆν Γαλααδ. Καλῶς τὸ, Κύριος, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὰ τοσοῦτον εἰσιτῶτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

* Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ὁ θεὸς Ἀποστόλος : « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, » ἀλλὰ πρόβωθεν αὐτῶν ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israellem ducebat.

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγὺς οἴκου Φογὼρ· ὡς ἀν ἐγγίζων καταλύση τὴν τοῦ δαιμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικούντες δὲ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὀρώντες, ἀπεσχευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἐναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασί τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγῶν, μὴ πῶν, μὴ καθουδήσας, εἶπερ ἔμεινεν ἀνθρώπος; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

Δεινὸν ὀργὴ καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλους τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὁ δὲ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου· ὅς ὀργὴν κατεργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἀνω μονὰς καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ τῆς φησι καὶ Δαβὶδ· « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων. » Πρὸς ἅ μόνος ὁδηγὸς ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ἐνδὸν εἶναι ποιῶν, καὶ διδοὺς τὴν κατὰ

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνον προθύρων ἄγειν ἅδ
ισχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀναστίας, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τὸ· « Ἐχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. » Μεθ' οὗν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαδιβάσει τὸν Ἰορδάνην, καθὰ φησι πρὸς Νικόδημον· « Ἐὰν μὴ τις ἀναγεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἦς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δεόμενος, ἀλλ' ἀγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' οὗ ἂν ἐπιβῆτε τῷ ἴχνει τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἄγων μέγας, ἔθνη νικῆσαι τὰ νοητά. Καὶ δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιβῆναι τῶν ἀνω μονῶν· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ἐδηγοῦντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ἰδὴν εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ἕρπων καὶ σκορπιῶν, καὶ χαρισισμένου κληρονομίαν ἔθνῶν. Ἐπιβῶμεν δὲ καὶ ρητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθὲν ἔστιν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπιγγεῖλατο, ἀναξίους δὲ φανεῖσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶνι γενομένοις ἀξίους.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἰρηται, « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἢ διψῶσα. » Καὶ· « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἴρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἐγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενόμενα.

Καὶ ὡσπερ ἤμην μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίᾳ δυνάμει τοὺς ἐχθροὺς ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τὸ· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἶμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἴσχυε, φησι, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γὰρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δυνάμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοῖς ἐσομένοις τὴν γῆν.

Ἄλλα φύλαττε, καὶ ποιεῖτε κατὰ πάντα τὸν νόμον. Αὐτῷ δὲ προστάττει ἄπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρήν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀνθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησιν Ἰησοῦ· « Ὃν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενόμενος ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποιήκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἰοθεσίαν ἀπολαύωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσκων· « Ἰῶτα ἐν, ἢ

ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [1, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex que Moses nuncupatur, juxta illud : « Mosen habent et prophetas ». Cujus loco is qui legem suis præcepit ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad Nicodemum verbis constat : « Nisi quis regenitus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum cœlorum non ingreditur », ejus ipse tinctione qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem præiit pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [3.] Promissio quidem tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis præbente Jesu ; qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos præbuit, gentiumque hæreditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis est pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, præstitit.

Desertum et Antilibanon. [4.] Desertum Christo subjunxit Pater, de quo dictum est : « Lactare, desertum aridum ». Item : « Plures habet liberos vidua quam maritata ». Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israellem, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum ferax dictus est, verum Antilibanon, gentes ipsas in Israellem insitas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose sui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est : « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi ».

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te præsta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei præcipit, quibus populum quoque instruere oportebat : « Quicumque enim, inquit, facto unicum præceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno cœlorum comparabit ». Lucas item de vero Josue inquit : « Que cœpit cum facere tum docere ». Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complevit justitiam. Quæcumque etiam ei præcepit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret, inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

¹⁹ Luc. xvi, 29. ²⁰ Joan. iii, 5. ²¹ Luc. x, 19. ²² Isa. xxxv, 1. ²³ Isa. liv, 1. ²⁴ Matth. xxviii, 20. ²⁵ Matth. v, 19. ²⁶ Act. i, 1. ²⁷ Galat. iv, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit : « Non A
iota unum aut apex unus a lege decidet, donec
fiat ²⁸. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait :
« Ecce prudenter **479** aget servus meus, exal-
tabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit,
quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit
inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, in-
quit, nequaquam intelligetis ²⁹. » Assiduum nec-
non studium requiritur, quod qui habet a Davide
beatus prædicatur : « Omnia enim quæ fecerit,
inquit, prospere succedent ³⁰. » — « Lucerna enim,
alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semi-
tarum mearum ³¹. » Qua confirmatus omnem me-
tum ac timorem eiecit.

Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies
trajicietis hunc Jordanem. [I, 11.] Hæc per scripto-
res nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exa-*
ctores. nominat. Symmachus vero *præfectos*, vi-
dentur autem commentatores quales apud Roma-
nos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua
promulgarent principes. Viaticum porro ex man-
colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum
in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus
sufficeret. Inter eundem enim non otium conqui-
rendi comæatum suppeditabat. Pro tribus igitur
diebus unico adjectis colligebant, cum trajec-
tionis die. Non quidem quod inter transeundum
manu inopia essent laboraturi, verum ut omnibus
missis ad terram promissam contenderent. Ad
tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum
Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc
enim terræ proventus vitularum primum cœperunt.
Porro cuius Jordanem trajecturo comæatum nec-
cessitas imponitur, operum videlicet respiscen-
tiæ, quo cum Christo queat dicere : « Victus
meus est voluntatem ejus qui me misit exse-
qui ³². » Nam Eliæ quoque dicitur : « Surge, et
comede, quoniam iter longinquum te maget ³³. »
Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad
quam item pedibus non illotis aggrediendum, ve-
rum ante divino lavacro ablutum est eundem.
Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obti-
nuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad
eam prius instruerentur sacris, quasi videlicet jam
nunc audirent : « Parate vobis comæatum, ad-
huc enim intra triduum trajicietis Jordanem ; »
vel illud : « Non comessionibus, non ebrieta-
tibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum
rite et ordine fiant omnia ³⁴. » Si in regnum
cæleste transcendis non cibus sensilibus opus est
tibi, quo sponsus quoque cui copulari cupis tuum
percipere possit comæatum, et fructus quos af-
fert. At man eos qui Jordanem trajecerunt defecit
quodammodo, quoniam infantes quidem in
præcesserunt sua etiam opera comæatum nan-
ciscuntur. De quo etiam alibi dicitur.

Et Ruben, et Gad, et dimidiâ tribui Manasse
dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

²⁸ Matth. v, 18. ²⁹ Isa. vii, 9. ³⁰ Psal. i, 5.
xix, 7. ³¹ Rom. xiii, 13.

μία κεφαλα οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὐ γέ-
νηται. » Διδὸς καὶ Ἡσαίας λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ἰδοὺ
συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσε-
ται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπρεπεῖ
σοφίᾳ πάντα ποιῶν, καὶ φθεγγόμενος.

Συνέσεως χρεία τῶν τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ
πρὸς ταύτης, πίστεως. « Ἐάν γάρ, φησὶ, μὴ πιστεύ-
σητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συν-
εχεσετέρας. Ὅν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Καὶ
πάντα ὅσα ἂν ποιῆ κατευδοθήσεται. » — « Λύχνος
γάρ, φησὶ, τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς
τρίβοις μου. » Δεῖ οὐ ῥωσθεῖς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν
καὶ φόβον.

B 'Ετοιμάζεσθε ἐπισιτισμὸν, ὅτι ἐτι τρεῖς ἡμέραι,
καὶ διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον. Ταῦτα διὰ
τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῷ λαῷ· οὗς ὁ
μὲν Ἀκύλας, ἐκδιδαστάς φησιν· ὁ δὲ Σύμμαχος,
ἐπιστάτας. Ἐοικασί δὲ κατὰ τοὺς παρὰ Ῥωμαίοις
ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ
ἄρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμὸν δὲ συλλέγειν ἀπὸ
τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῷ πρὸς ἡμέραν ἀρ-
κοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρκέσοντα πρὸς τὸν
τῆς διαβάσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέ-
γειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν
οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς
ἡμέρας τῆς διαβάσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ἄλλως
δὲ, τῷ μέλλοντι διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ
χρεία, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι
μετὰ Χριστοῦ· « Ἐμὸν ἐστὶ βρῶμα τὸ ποιῆσαι τὸ
θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ λέγει·
« Ἀναστὰς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ
γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ· καὶ δεῖ μὴ αἰ-
τοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ λουτροῦ προκαθαίρει-
σθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηκεν ἐν πολλαῖς Ἐκ-
κλησίαις τῆ τετραδί τῆς ἀγίας ἑβδομάδος προκα-
τῆσθαι τὰ νῦν, ὡς εἰπεῖν ἀκούοντες· « Ἐτοιμάζε-
σθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμὸν. Ἐτι γὰρ γ' ἡμέρας ὑμεῖς
διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κώμοις καὶ μέθαις,
μὴ κολταῖς καὶ ἀσελγείαις, πάντα εὐσχημόνως, καὶ
κατὰ τάξιν γίνεσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν δια-
βαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων· ὡς ἂν καὶ
ᾤ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσει τοῦ σοῦ
σιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιπέρη καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ
μάννα τοὺς διαβεβηκότας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν ;
Ἵτι οἱ μὲν ἐν Χριστῷ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συν-
εργοῦνται· οἱ δὲ προβεβηκότες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων
ἐπισιτίζονται.

D καὶ τῷ Πουβλίμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει
φυλῆς Μανασσῆ εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὔτοι διὰ Μωϋ-

Καὶ τῷ Πουβλίμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει
φυλῆς Μανασσῆ εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὔτοι διὰ Μωϋ-

³¹ Psal. cxviii, 105. ³² Joan. iv, 34. ³³ II Reg.

σέως ἐκληρώθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κληροῦς ἐδέξαντο, Ρουβὴν, καὶ Γὰδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὐζῶνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευότες, ἠγγήσαντο τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας. Διατὶ μὴ γ' καὶ ὁ φυλαὶ, ἀλλὰ δύο ἤμισυ φυλαὶ ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἐννέα ἤμισυ κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἀρμονία γένηται τῶν δύο λαῶν σηματονομένων διὰ φυλῆς, ἢ τὸ μητρῶον γένος εἰς Αἴγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῶον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασί, καὶ οἱ πρότεροι ἔψαυον μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Ὅπως γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προεκήρυττον· ἀλλ' ἠρμόσθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλομένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελούντος ὑπὸ τῶν Ἰησοῦν. Ἐλεῖπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἐννέα καὶ ἡμίσει φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Ἀρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ εἰς φυλαὶ αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

Omnia quæcunque mandarit nobis faciemus, et quocunque locorum nos miseris 480 proficissemur. [1, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset « ea præ Christo multam esse duxi, » inquit 26.

Διαδιδασθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἰποις ἂν κατ' ἰδιόζουσαν θεωρίαν εοικέναι τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προῤῥηθείσαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι τῶν ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ πρώτου λαοῦ, τοῦ θεοῦ χρεῖστές τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένοι, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν ὀδηγοῦσι περιζωσάμενοι τὴν ὁσφὺν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασι τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἷους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίων χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

Kal ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Τοιαῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί. « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ φησὶν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ἐάν μὴ πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. »

Kal ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σάττειν (32) δύο ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν. Προλέγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνῆς, ἵνα θαυμάσης τὴν ἐκ τούτου μετάστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

A terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Moysen primogeniti i sortes acceperunt Ruben, Gad et Manassæ. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salutis exstiterunt. Ecce non tribus et novem tribubus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo compositio fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israeliam retulit. Fortasse vero, aiunt, priores quidem Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integrum, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam representatum, sunt. Desuit porro etiam novem tribubus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatum secutus iudicium, ille esse similes qui post gratiam legem invehunt, possit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus populus nobis seorsim promissionem non sit compos 26, Deus enim adhuc de præstantiori quoque nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nunciis sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur 27, qui Corinthios virgines nuncupat 28. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Et quicunque non obediverit verbis tuis. [18.] Huiusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc: « Cum igitur tempora ignorantie neglexisset Deus 29, » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit: « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis 30. »

Et amandavit Josue filius Nave e Sitim duc juvenes occulte exploratum, et reliqua deinceps. [11, 1.] Proponit pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

25 Philipp. iii, 7. 26 Hebr. xi, 40. 27 Ephes. iv, 14. 28 II Cor. xii, 2. 29 Act. xvii, 30. 30 Joan. viii, 24.

NOTÆ.

(31) Ἐλεῖπον. Ἀνάγν.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σαττί. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, A τὸς ἄνδρας, θαυμαστὴν οὐδὲν· πανδοκουετρίας γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

Dominum enim ad hunc confitetur modum : « Dominus Deus tuus Dominus est unicus ⁴¹. » Quod Israelitæ ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt ; ac, « Isti sunt filii tui, Israel, » dixerunt ⁴². Est vero hæc mulier eujusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus qualia : « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis B prætulit ; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonum pervolvebatur. Juxta illud : « Eramus et nos quondam increduli ⁴³. » Quæ item Christi exploratoris Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei domus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suscit, ut in montanum proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit : « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit ⁴⁴. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immodicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim : « Nam perviam hanc discesserunt. » Negatio enim quæ principio fit scrutationis causa fuisse.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisei cum recipere noluisent, a Christo audiunt : « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cælorum ⁴⁵. »

Et dixerunt ei viri illi : Animam nostram pro vobis morti devovimus. [II, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credidit, forsasque produxisset, inquit : « Quid mihi ut server factu est opus ⁴⁶? » Cui illi : « Confide de Domino Jesu Christo : ita enim tu et cuncta domus tua servabitur ⁴⁷. » Et confestim capitibus sacræ 481 tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblatis. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ· « Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔσται. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φθαργόμενου πυρός, αὐτίκα παρέβησαν μοσχοποιησάντες, καί, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ. » Αὕτη δὲ, οἷά τις μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κρυπτόμενος, οὐ θεοὺς ἐπιγράφει τὴν ἐξοδὸν Ἰσραὴλ, ἀλλ', ἠκούσαμεν οἷα Κύριος ὁ Θεός ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὃ μὴ παρέλαθε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἤρπασε.

Τύπος ὄντως τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πρότερον πορνείᾳ τῇ τῶν δαιμόνων ἐρέρετο, κατὰ τὸ· « Ἥμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοῦ Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους, ἐδέξατο, ἐτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατάσκοπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαὶ, οὐδὲ μῆναι κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναβιβάσαι ἄνω.

Προφῆτις ἀντὶ πόρνῆς ἐγένετο, « Ἐπίσταμαι λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεός ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

C « Ἄξια τοῦ Θεοῦ συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὄρεσιν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησὶ· « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπέλωτο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξιμένη τούς κατασκόπους, » πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἁγίοις συναριθμήσας.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὕψη. Ἐρωτωμένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἀκρατον γὰρ ψεύδος ἀπίθανον. Ἄλλ' εἰπούσα, Ναί, τὸ ψεῦδος πεποίηκεν ἀξιώσιστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τῆνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

D Μισθὸν πανοικί τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημεῖο τοῦ κοκκίνου πιστεύασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σημαίνοντι. Ὁ μὴ δεξασμένους Φαρισαίους φησὶ· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κοκκινὸν τῷ ἐπιθεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο . . . (33).

⁴¹ Deut. vi, 4. ⁴² Exod. xxxii, 4. ⁴³ Tit. iii, 5. ⁴⁴ Hebr. xi, 31. ⁴⁵ Matth. xxi, 31. ⁴⁶ Act. xvi, 30. ⁴⁷ ibid. 31.

NOTÆ.

(5.) Λαίπει. Ἐννοητέον δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ ⁴⁷, paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

Και ἐξάλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυ- A
ρίδος· ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τριχί, καὶ ἐν
τῷ τριχί αὐτῆ ἀκάθητο. Τεῖχος Ἱεριχοῦς τῆς ἀσε-
θείας αὐτῆς τὸ ὄχυρωμα, ἐφ' ᾧ ῥαββὶ ἐκαθέζετο·
ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὄχυ-
ρωμα.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐντριτον οὐ διαβράχῃσεται,
δι' οὗ καὶ διέδρασαν οἱ κατὰσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου
καὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἱερεμίαν
τε καὶ τὸν Δαυὶδ· δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος
ἔφυγε χαλασθεὶς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Δα-
μασκόφ· οἷτε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν
ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

Εἰς τὴν ὄρεινὴν ἀπέλθετε. Ὀφελθηεῖσα γάρ, B
τὰ ὑψηλὰ μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς
ἀσθείας τὰ χαμαιζήλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δέ
φησιν, « Ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς μου εἰς τὰ ὄρη, πό-
θεν ἤξει ἡ βοήθειά μου. » Καὶ Ἡσαΐας, « Ἐπ' ὄρος
ὑψηλὸν ἀνάστηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιών, ὑψώ-
σατε, μὴ φοβείσθε. » Οὐκ ἐφ' ἐν δὲ ὄρος φευκτέον,
ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἀγίους προφήτας καὶ ἀποστό-
λους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως
Ἱεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διὸ φευκτέον
ἐπὶ τὴν ὄρεινὴν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ
ἴσασιν τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὅρων γάρ ἐστιν
ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν οὐκ
ἀναθήσονται εἰς τὰ ὄρη· ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀνα-
στρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτως φησιν, « Ὑμεῖς ἀπελεύ-
σασθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν, » τὸν εἰπόντα· « Ἐγὼ εἰμι ἡ C
ὁδός, » δι' ἧς ὁδεύουν τις, τὴν ἁγίαν Τριάδα θεάσε-
ται.

Ἀθῶοί ἐσμεν τῷ δρωκ σου τούτῳ. Τούτοις
ὁμοια καὶ Μωσῆς ἐνετείλατο, χρίσαι τῷ αἵματι
σταθμοὺς καὶ φλιάς, καὶ μὴ ἐξίναμι μηδένα τῆς θύ-
ρας, ὅπως φύγῃσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κάκει γάρ τὴν
Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀνταῦθα διὰ τῆς οἰκίας
ῥαββὶ, ἐν ἧ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο
πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ
σπαρτίου σημαίνεται.

Πᾶς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάντρᾳ τῶν προβάτων με-
νέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγιζόμενος.
Ἐξίως γάρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ
Παῦλος ἐν Μίλητῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησί·
διὸ μαρτύρομαι· ὑμῖν ἐν τῇ τήμερον ἡμέρᾳ, ἔτι
καθρός εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος, καὶ τὰ
ἐξῆς.

Ἐάν δέ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ
τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐσόμῃθα ἀθῶοι τῷ
δρωκ τούτῳ. Ἀδικοῦνται γάρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας
διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκλαλοῦντων τὰ τῶν
δογμάτων ἀπόρρητα. Ρίπτουσι γάρ τοὺς μαργαρί-
τας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. Διὸ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Demisit itaque eos fune per fenestram, quando
quidem domus ejus erat juxta moenia, habitabat enim
ipsa propter murum. [II, 15.] Moenia Jerichuntis
impietatis ipsius erant propugnaculum, super
quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam
fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi fa-
cilitatem aperuit.

At funis quantumvis debilis non dirumpitur,
per quam evaserunt exploratores. Per quam Jo-
sephum quoque ex lacuna subduxerunt, Jeremiam
item et Danielelem, per quam David quoque per fe-
nestram demissus aufugit. Paulus etiam per spor-
tam submissus Damasci. Per quam denique pa-
triarchæ omnes vivam e puteis aquam subduxerunt.

Montem versus discedite. [16.] Adjuta enim ipsa
sublimia persequi monet, terrenis impietatis dog-
matibus relictis. Ipse quoque David inquit : « Ocu-
los meos in montes sustuli, ac unde auxilium
venturum esset mihi disperi » Isaias item ait : « Super
montem excelsum conscende tu quisquis
lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec time-
mete » Nec vero super unum montem tantum,
verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis
est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis,
hujus mundi principes obviam flant. Quapropter
super quemvis montem supernis habitatoribus est
fugiendum, eam enim viam non norunt hostes
nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non val-
lium est » Unde super montes non ascendent,
verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit
igitur : « Abite vos per viam vestram, vobis indi-
catam. » — « Ego sum via » per quam qui
iter facit, sanctam Trinitatem contemplantur.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His
similia Moses mandavit quoque, ut sanguine
postes ungant et limina, neque quisquam domo
exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura
erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab,
in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus im-
molabatur, nuncque fidei confessio per funem si-
gnificatur.

Quicumque igitur fiduciam habet in ovilli, Christi
signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum
D culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti
ad seniores Ephesi inquit : Idcirco obtestor vo-
bis hodierno die, quod ego expers sum omnium
sanguinis ⁴⁸, etc.

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et ser-
mones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læ-
duntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana
eorum effutiant dogmata, adeoque margaritas
ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum
Epistolam scribens Paulus, secundo inquit : « Quæ

⁴⁷ I Thess. II, 8 ⁴⁸ Psal. CIX, 1. ⁴⁹ Isa. XL, 9.

⁵⁰ III Reg. XX, 28. ⁵¹ Joan. XIV, 6. ⁵² Act. XX, 26.

α me audivisti frequens testis, eadem fidelibus proponere hominibus ³³, iis videlicet qui exercitatione sensuum usum, ut bonum a malo possint discernere, comparant.

His itaque apud Rahab ab exploratoribus confirmatis, reversi omnia ut evenerant renuntiaverunt Josue. Quemadmodum Paulus quoque et Barnabas cum venissent Antiochiam, omnia retulerunt fratribus, ac in primis quod Deus gentibus ad fidem patefecisset aditum ³⁴.

Ut sciatis qua via vobis sit incedendum. [III, 4.] Causam reddit ejus quod non continuo nec stipato ordine debeant incedere, verum donec aqua divisa pertransiisset arca illisque præbuisset iter exspectare. Cæterum cum Moses eos per mare aquæ salis duceret, non talis fuit ordo quem nunc Josue duce dominoque ipsius signo annuente videmus.

Porro aqua ex æquo utriusque divisa instar valli perstitit. Adfuerunt autem ibidem Domini litteræ seu tabulæ. Qui enim ex utrisque unum fecit, et interstitium maceris quassavit, ille duo scit quamvis in unum aliquod congruere possint. En verò ut aqua tanquam arcam reverita cedit. Eisdem vero mysteriis præditos traduxit sacerdotes eam transportantes. Continebat enim tabulas et urnam man, et cornu unguenti, et virgam Aaron usque florantem. **483** Quæ sane sacerdotis quoque animus continet, qui vires a Deo accepit, ut eadem officia possit explere, ac omnia per invocationem divinam sanctificare. Quemadmodum enim arca tabulas continet, ita animus ejus dictata divinitus inspirata fert. Si quis igitur per Jordanem vult transire, non temere iter capessat, verum præparationem exspectet sacerdotum qui arcæ constitutione aquas consecrant, transitusque securitatem præbent. Quam ignorarunt illi qui isthac iter faciebant; leges enim Ecclesiæ ignorabant, eaque prius cognoscere debebant.

Porro duo cubitorum millia, duas circuitiones sive præparationes significare aiunt, alteram quidem primæ institutionis, alteram vero unctionis, qua contra omnem vim adversam unguuntur, vadosaque illis aqua efficitur. Potest vero significare etiam numerum annorum circiter bis mille usque ad adventum Christi, adeoque monstrari mysterium ad nos in carnem venientis Christi. Quem binario quoque minore ac impuro numero exhibuit.

Consecrate vos in crastinum, cras enim faciet Dominus inter vos miracula. [5.] Initiari enim ac lustrari ante omnia contemplaturos Dei miracula oportet. Quid vero ad miraculi non est simile veterem quidem hominem cum omnibus suis moribus affectionibusque exuere, ac novum hominem juxta Dei normam fabricatum induere, hostes

ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος τὸ δεύτερον, ἔλεγεν· « Ἄ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ μετὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, » δηλαδή τοῖς διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχουσι πρὸς ἀμφικρίσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Ταῦτα βεβαιωσάμενοι παρὰ τῆς Ραάβ οἱ κατὰ-σχοποὶ, ὑποστρέψαντες ἀπήγγειλαν τὰ συμβεβηκότα τῷ Ἰησοῦ. Ὡς καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν πάντα ἔλεγον, καὶ ὡς ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς θύραν πίστεως.

Ἴνα πιστοποιηθε τὴν ὁδόν, ἣν κορυψήσθε ἐν αὐτῇ. Αἰτίαν ἀποδίδωσιν οὐ πρὸς τὸ προσεχὲς τὸ μὴ δεῖν πλησιάζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ περιμένειν μέχρι διαλθούσα τούτοις ὁδοποιήσειεν ἢ κιβωτὸς, διαιρούμενου τοῦ ὕδατος. Ἐπὶ μὲν οὖν Μωϋσέως ἄγοντος διὰ θαλάττης, ὕδατος ἄμυρου, οὐδεμία τάξις ἐγένετο, ἦν νῦν ὀρώμεν, Ἰησοῦ στρατηγήσαντος, καὶ τοῦ Κυρίου πληροῦτος τὸ σύμβολον.

Τὸ δὲ ὕδωρ ὁμοίως διαιρηθὲν, ἐκατέρωθεν πῆξιν ὑπέμενεν, ἐνθα γέγονε τοῦ Κυρίου τὰ γράμματα. Ὁ γὰρ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἐν, καὶ τὸ μεστέτοιχον τοῦ φραγμαῦ λύσας, ἐκείνος ὄρω οἶδεν, εἰ καὶ πρὸς ἕν τι συνέλθοιεν. Ὅρα δὲ τὸ ὕδωρ εἶκον, ὡς περ αἰδοῦμενον τὴν κιβωτὸν, μεθ' ὧν μυστηρίων ἐπήγετο καὶ τοὺς διακομίζοντας ἱερεῖς. Περιεῖχε δὲ τὰς πλάκας, καὶ τοῦ μάννα τὴν στάμνον, καὶ τὸ κέρασ τοῦ μύρου, καὶ τὴν βάρβαν Ἁαρὼν τὴν βλαστήσαναν. Ἄ δὴ περιεῖχαι καὶ ἡ τοῦ ἀρχιερέως ψυχὴ, δύναμιν λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ τοιαῦτα ποιεῖν, δι' ἐπικλήσεως ἀγιάζουσα, ὡς ἐν πλαξὶ λιθίναις φέρουσα τὰ θεόπνευστα λόγια. Μέλλων οὖν τις διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην, μὴ τολμηρῶς χωρεῖτω, περιμένων τὴν ἐκ τῶν ἱερέων παρασκευῆν, τῇ ἀτάσει τῆς κιβωτοῦ φγιαζόντων τὰ ὕδατα, καὶ τῇ διαβάσει παρεχομένων τὴν ἀδειαν· ἦν ἠγγόνουσι οἱ ταύτην ὀδεύοντες, τῆς Ἐκκλησίας ἀγνοοῦντες τὰ νόμιμα, καὶ ταῦτα προμανθάνειν ὀφείλοντες.

Δισχιλιοὶ δὲ πῆξεις, φασί, δύο περιόδους σημαίνουσι, τὴν μὲν κατηχήσεως, τὴν δὲ τῆς χρίσεως, καθ' ἣν ἀλείφονται κατὰ πάσης ἀντικειμένης δυνάμεως, βατὸν αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ποιούμενοι. Δύνανται δὲ σημαίνειν καὶ τὸν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, περὶ τοῦ δισχιλίων ἔντων μέχρι τὸ Χριστοῦ δευτέρου μυστήριον, φανέντος ἡμῖν ἐν σαρκί. Ὅν καὶ τῷ τῆς δυνάδος ὀλικωτέρῳ καὶ ἀκαθάρτῳ παρέστησεν ἀριθμῷ.

Ἀγρίσασθε εἰς τὴν ἀβρίον, ὅτι ἀβρίον ποιήσει Κύριος ἐν ὑμῖν θαυμάσια. Πρωτελεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ προκαθαίρεσθαι τοὺς μέλλοντας θεωρεῖν τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν, ἀποδύσασθαι μὲν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ἐπιθυμίαις, ἐνδύσασθαι δὲ τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, καὶ τοὺς ἀορά-

³³ H Tim. II, 2. ³⁴ Act. XIV, 26.

τους ἔχθρους νοητῶς ὄρῶν ἐνάποκινιγέντας τῷ ὕδατι; A
 'Ανε' αἰσχυροὺς δὲ, κάλλος ἀνειληφότας, καὶ πᾶν
 φρόνημα καταλιπόντας γεῶδες, πτεροφουεῖν ὡς
 ἀετοῦς, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις γηράσαντας ἀνακαινί-
 ζεσθαι, καὶ πεσόντας εἰς γῆν, οὐρανοῦ πολίτας
 ἐγχαταγράφεσθαι, καὶ ὄντας ἔχθρους, υἰοθεσίας
 ἀξιοῦσθαι; Τοιαῦτα κατέδειξεν ὁ τῶν ψυχῶν
 λατρός τὰ θαυμασία, συνθλάσας τὰς κεφαλὰς τοῦ
 δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἀναγεννήσας ἡμᾶς ὕδατι
 καὶ πυρὶ.

Et dixit Dominus ad Josue : Hoc die te incipio evehere, etc. [III, 7.] Non minus vero Dominus quoque noster
 Jesus Christus evehitur humanitate sua, divinitate enim omnem altitudinem superat. In Jordane eum
 exultit pater, cum dixit : « Hic est filius meus dilectus in quo mihi placeo ». Item : « Quoniam se-
 ipsum abiecit, factus ad mortem usque patri morigerus, mortem, inquam, crucis, extulit eum Deus », etc.
 In primis vero in animis nostris transitus per Jordanem tempore evehitur. Ne cui vero videatur
 aliam veteris et novæ esse Ecclesiæ Deum, Josue cum Mose conjungit, ut unius Dei curam amborum
 esse demonstret. Quare Paulus quoque ad Hebræos ait : « Et Moses quidem fidelis in cuncta ejus domo
 velut famulus, Christus vero velut filius ». Modus itaque amborum variat, non omni tamen similitu-
 dinis evitata specie.

Ὡς ἂν εἰσέλθητε ἐπὶ μέρος τοῦ ὕδατος τοῦ B
 'Ιορδάνου, καὶ ἐν 'Ιορδάνῃ στήσεσθε. Ὁράτωσαν
 οἱ μεμνημένοι τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλή-
 θειαν.

Καὶ ὀλοθρεύων ὀλοθρεύσει ἀπὸ προσώπου
 θμῶν τῶν Χααναταίων. Ἡ διάβασις τῆς κιβωτοῦ,
 φησι, σημεῖον ὕμιν ἔστω τῆς τῶν ἐθνῶν ἀπωλείας·
 ὡς ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνεικειμένων δυνάμεων, εἰ τις ἐν
 'Ιορδάνῃ γένηται κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τῆς πίστεως
 ἐν ἑαυτῷ περιέχων μυστήρια, τῆς γεῶδους ἀπάρας
 κατὰ τοὺς 'Ισραηλίτας σημηγῆς, γεγονῶς τῆ διαβολῆς
 μετέωρος, ἀνεχόντων ἱερέων, καὶ προβαδίζόντων τῷ
 τύπῳ τῶν πράξεων, καὶ τῷ ὕδατι βαπτόντων τοὺς
 πόδας. « Ὁ γὰρ λελουμένος οὐ χρεῖαν ἔχει τοῦ λού-
 σασθαι. Ἔστι γὰρ ὄλος καθαρὸς· ἀλλ' ἕνα νύμφη μόνον
 τοὺς πόδας. » Καὶ ἡ νύμφη δὲ φησὶν· « Ἐνιψά-
 μην τοὺς πόδας, πῶς μολυνῶ αὐτούς; » Ὡσπερ δὲ C
 τῷ ἀμαρτωλῷ πᾶσα ἡ κτίσις πολεμεῖ, ὡς ἐπὶ τῶν
 Αἰγυπτίων, οὕτω γίνεται πάντα τῷ δικαίῳ βατᾶ,
 Ἐρυθρὰν διοδεύοντι θάλατταν, καὶ τὴν ἔρημον τὴν
 πολλὴν, τὴν ἐξ οὐρανοῦ χορηγοῦμένην τροφήν. Καὶ
 ὁ ἀήρ δὲ τοῦτ' ἔχει, κατὰ τὸ, « Ἀρπαγησόμεθα
 ἐν νεφέλαις εἰς ἄερα. » Καθόλου γὰρ ἤκουσε, μὴ
 φοβέσθαι· « Ἐὰν γὰρ διέλθῃς διὰ πυρός, φλόξ οὐ
 κατακαύσει σε. »

Καὶ τάχα ὅσον μὲν ἐγγὺς εἰ Αἰγύπτου, θάλασσαν
 διοδεύῃ, οὐδέπω οὖσης κιβωτοῦ, οὐδὲ ἱερέων χειρ-
 αγωγούντων σε, οὐδὲ Αευνῶν· ἐπὶν δὲ ἔλθῃς εἰς
 τὰ ὄρια τῆς ἀγίας γῆς, καὶ παραδέξῃται σε Ἰησοῦς, D
 καὶ αὐτὸς γένηται σοι ὁδηγός, τότε ἴσταται σοι ὁ
 'Ιορδάνης. Ἄν γὰρ ἀληθῶς ἦς Ἰησοῦς, τὸ ὕδωρ
 τοῦ 'Ιορδάνου ἐντριπῆσεται, καὶ ἀναχωρήσει εἰς
 τὸ ὄπισθον· τὸ δὲ ἄλλο ὕδωρ ἀπελευθεύεται εἰς τὴν
 θάλασσαν τῶν ἁλῶν. Τῶν γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα
 ἀπολομένων, τὸ ὕδωρ τοῦ 'Ιορδάνου εἰς τὴν θάλασ-
 σαν ἀπεισι τῶν ἁλῶν· τὸ δὲ ἄλλο, τὸ ὕδωρ ἐστὶ
 τῶν δικαίων, πηγὴμα ἐνυπάρχον ἀνάλογον τῷ πεπη-

Matth. III, 17. Philip. II, 8, 9. Hebr. III, 5. Joan. XIII, 10. Cant. V, 3. I Thess. IV, 16. Isa. XLII, 2.

invisibiles aquis submersos mente contemplari, loco
 turpitudinis pulchritudinem accipere, omnique sa-
 pientia terrena relicta alas aquilæ instar acquire
 peccatis inveteratos renovari, in terram depo-
 sitos inter cives cœlestes describi, denique etiam
 hostes in filiorum locum adoptari? Tot tantaque
 vero animarum medicus versus Josue miracula
 edidit, cum serpentis capita super aqua confregit,
 nosque igni et aqua regenuit.

*Cum veneritis ad primam partem aquarum Jor-
 danis, consistetis in ipso Jordane.* [8.] Videant qui
 typos veritatis matres abstruserunt.

Funditus evertet Dominus ante vos Chanaanum, etc.
 [10.] Transitus arcæ vobis sit, inquit, signo inter-
 necionis gentium. Quemadmodum vobis quoque
 esse debet copiarum adversarum, si quæ in Jor-
 dane fuerit arca, quæ fidei in se complectitur ar-
 cana. Quæ quidem apud Israelitas et terreno ta-
 bernaculo est profecta, ministerio tamen sublimis
 fuit, quæ portata est a sacerdotibus exemplo
 actionum toti populo præeuntibus, aquaque pedes
 lavantibus. « Qui enim ablutus est, lotione non
 indiget, mundus enim totus est, verum ut pedes
 lavet solum ». Porro sponsa etiam inquit : « Pe-
 des lavi, et quare inquinarem eos? » Quemadmu-
 dum vero peccatori omnis creatura hostilem sese
 præbet, velut erga Ægyptios factum : ita justo
 omnia vado cedunt, sive per mare Rubrum sive
 per desertum vastum permeat, cui etiam victus
 cœlitus suppeditat. Nec non aer vadum est, juxta
 illud : « Nubibus in aerem rapiemur ». In sum-
 ma enim dictum est illi : « Ne timeas. Etiamsi
 enim ignem pertransieris, flamma non aduret
 te ».

Imo etiam, quantumvis vicinus Ægypto fueris
 mareque trajicias, cum arca nondum fuerit, nec
 sacerdotes nec Levitæ te deduxerint. Cum vero ad
 484 montes sanctæ terræ appuleris, et te susceperit
 Josue : tibi que dux exstiterit, tum tibi consistet
 Jordanes. Nam si vere adhæseris Josue, aqua Jor-
 danis revertetur, ac retro concedet. Reliqua vero
 aqua in mare salsum abibit. Eorum enim qui post
 baptismum pereunt, aqua Jordanis in mare salsum
 effluit. Reliqua vero aqua unica justorum esse mun-
 itio, quæ panis cœlitus delapso concretoque
 respondet : Quoniam tu quoque unum cum colis

Deum, cui si unitus fueris a propugnaculo tibi A stabit. Item : Beati quibus non longius duobus cubitorum millibus ab arca abesse licuit. Reliquus enim Israel salvus quidem est, sed duobus cubitorum millibus magis abest ab arca.

Ei populus constitit e regione Jericho, etc. [17.] Ut bellum urbi ei ac civibus antequam Jordanem transiissent, indicere, atque adeo tanquam terra transirent.

Acceptis e populo duodecim viris, etc. [IV, 4.] Figuram instruit duodecim discipulorum, qui sane lapides duodecim sunt, structi super unico angulari, eximio ac pretioso, in fundamentis Sion collocato. Ipsum enim Christum uno ore prædicarunt omnes, ipsumque humeris gestarunt. Desumuntur vero a statione sacerdotum, super iis enim stare erant soliti, juxta illud : « Constituisti super petram pedes meos ⁶². » Istam quoque in castra sua B poni vult, ubicunque ea metabantur noctu, quo ab ipso quidem illustrati dicant : « Quoniam tu accendis lucernam meam, Domine ⁶³. » Servati item fateantur : « Tu, Domine, refugium meum es in omnibus afflictionibus quæ me complectuntur ⁶⁴. » Porro, inquit, mirificæ trajectionis hujus oportet monumenta relinquere liberis.

Alii vero duodecim juxta ipsum transitionis locum collocantur, argumento fidei eorum qui transierunt firmitatis, juxta Apostolorum qui inquit : « Omnia possum in me confirmante Christo ⁶⁵. »

Sacerdotes vero ferentes arcam in medio consistebant Jordane. [10.] Ostendit quod qui volunt, sacerdotum opera transeunt, et quod tunc sacræ disciplinæ tempus est. Denuntiarunt enim populo, C inquit, quod transituro alacritate opus est. Ait enim : « Et festinavit populus, » quale hoc quoque : « Et propere edite pascha ⁶⁶. » Exsecratus enim quicunque opus Domini segniter peragit ⁶⁷.

Et lapides coram eis, etc. [11.] Sacerdotes, reliqui reddiderunt interpretes, lapides enim sancti quoque vocantur. « Lapidem enim sancti, inquit, super terra volutantur ⁶⁸. » Petrus item inquit : « Ceu vivi lapides in domum spirituales coalescite, in sacerdotium, ut victimas spirituales offeratis ⁶⁹. » Lapis item unicus per hos significari potest, qui ab hominibus quidem reprobatus est. Apud Deum vero selectus est ac pretiosus. Ad cujus similitudinem sancti quoque dicuntur lapides. D

Quadraginta millia ad bellum expediti, etc. [13.] Quaternarius conjunctus cum unitate, cum centenario, vel etiam ampliore numero mali omnis numerus in scriptura est.

Die illa clarum fecit Dominus Josuam, etc. [14.] Clarum fecit virtutibus quæ ætatem spiritualem maxime decent. Timuerunt vero filium Nave metu

γένοι τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβηθῆκότα, ἐπειδὴ καὶ σὺ σέβεις τὸν ἕνα Θεόν. Ἐνωθεὶς γὰρ τῷ Θεῷ, παρὰ τῷ πῆγματι στήσῃ. Καὶ ρακάριοι οἱ δυνθῆντες μὴ μακρὰν εἶναι τῆς κιβωτοῦ. Ὁ γὰρ λοιπὸς Ἰσραὴλ, εἰ καὶ σώζεται, ἀλλὰ μακρὰν ἐστὶ τῆς κιβωτοῦ ἀπὸ δυσχιλίων πῆχυν.

Παραλαβὼν ἀπὸ τοῦ λαοῦ δώδεκα ἄνδρας. Εἰς τύπον τῶν ἑβ' μαθητῶν· οἱ δὲ β' λίθοι, τοῦ ἐνὸς ἀκρογωνιαίου καὶ ἐκλεκτοῦ καὶ ἐντίμου τοῦ τεθέντος ἐν τῷ θεμελίῳ τῆς Σιών. Τὸν αὐτὸν γὰρ πάντες ἀκηρυττον Χριστὸν καὶ αὐτὸν ἐβάσταζον ἐπ' ὤμων. Λαμβάνονται δὲ ἀπὸ τῆς στάσεως τῶν ποδῶν τῶν ἱερῶν. Ἐπ' αὐτῶν γὰρ ἦσαν ἐστῶτες, κατὰ τὸ, « Ἐστήσας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Τοῦτον βούλεται τίθεσθαι εἰς τὰς στρατοπεδαρχίας αὐτῶν, ὅπου ἂν παρέβαλλον ἐν νυκτὶ· ἵνα ὑπ' αὐτοῦ φωτιζόμενοι μὲν, λέγοιεν· « Ὅτι σὺ φωτιεὶς λύχνον μου, Κύριε· » φυλαττόμενοι δὲ, « Σὺ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με. » Δεῖ δὲ, φασι, καὶ τῆς παραδείξου διαβάσεως ὑπόμνημα καταλιπεῖν αὐτοὺς τοῖς υἱοῖς.

Ἄλλοι δὲ τίθενται ἑβ' παρὰ τὴν διάβασιν, τὴν στεβρὰν πίστιν τῶν διαβηθῆκότων σημαίνοντες, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, λέγοντα· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. »

Εἰστήκεισαν δὲ οἱ ἱερεῖς οἱ αἰροντες τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης ἐν τῷ Ἰερδάνῃ. Δεικνυσιν, ὡς διὰ τῶν ἱερῶν διαβαίνουσιν οἱ βουλούμενοι, καὶ ὡς μυσταγωγίας τῆνικαῦτα καιρός. Ἀνηγγεῖλαν γὰρ, φησὶ τῷ λαῷ· καὶ ὡς δεῖ προθυμίας τῷ διαβαίνοντι· φησὶ γὰρ, « Καὶ ἔσπευσεν ὁ λαός· » ὡς καὶ τὸ, « Μετὰ σπουδῆς ἔβησθε τὸ Πάσχα. » Ἐπικατάρτος γὰρ ὁ ποιῶν τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς.

Καὶ οἱ λίθοι πρότερον ἐμπροσθεν αὐτῶν. Ἱερεῖς οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευσάντων ἐξέδωκαν. Λίθοι γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι λέγονται. « Λίθοι γὰρ, φησὶν, ἅγιοι κυλλοῦνται ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ ὁ Πέτρος φησὶν, « Ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομήσθε εἰς οἶκον πνευματικόν, εἰς ἱεράτευμα, τοῦ ἐνέγκαι πνευματικὰς θυσίας. » Καὶ ὁ εἰς δὲ λίθος δύναται διὰ τούτων σημαίνεσθαι ὁ ἀποδοκιμασθεὶς μὲν ἐξ ἀνθρώπων, παρὰ δὲ Θεῷ ἐκλεκτός, ἐντίμος. Οὐ καθ' ὁμοίτητα, καὶ οἱ ἅγιοι, λίθοι λέγονται.

Τετρακισμύριοι εὐζῶνοι εἰς μάχην διέδησαν. Σημειωτέον (34) ὅτι ἡ τετράς, εἴτε μονάδων, εἴτε ἑκατοντάδων, εἴτε ἑτέρου πλείονος ἀριθμοῦ, ἐπὶ κακώσεως κεῖται.

Ἐν ἐκείτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἠδύνησεν Κύριος τὸν Ἰησοῦν. ἠδύνησεν Κύριος τὸν Ἰησοῦν τὴν κατ' ἀρετὴν αὐξήσιν τὴν ἡλικίαν πρέπουσαν νοσηρῇ. Ἐφοβοῦντο

⁶² Psal. xxxix, 2. ⁶³ Psal. xvii, 29. ⁶⁴ Psal. xxxi, 7. ⁶⁵ Philipp. iv, 13. ⁶⁶ Exod. xii, 11 ⁶⁷ Jerem. xl. viii, 10. ⁶⁸ Zachar. ix, 16. ⁶⁹ I Petr. ii, 5.

NOTÆ.

(34) Hoc scholium in Catena Lipsiensi Origeni ascribitur.

δὲ τὸν μὲν τοῦ Ναυῆ, κατὰ τὸν φόβον τὸν νομικὸν A καὶ δούλοις προσήκοντα· τὸν δὲ ἡμέτερον ἡμεῖς Ἰησοῦν, τὸν ἀγνὸν φοβούμεθα φόβον, καὶ διαμένοντα εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

Διαδάντων, τὸ ὕδωρ αὐθις τὴν ὁδὸν τὴν ἀρχαίαν ἐφέρετο, ὄλην πληρῶν τὴν κρηπίδα, ὡς ὁ τότε ἀπῆται καιρός. Αὐξί: γὰρ καὶ ὁ μουσικὸς Ἰορδάνης, ὅτε πολὺς ἔστι τῶν πιστευόντων ὁ ἀριθμὸς, κατὰ τὸ, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε, ὅτι λευκαὶ λοιπὸν εἰσιν αἱ χῶραι πρὸς θερισμόν. » Καὶ πάλιν, « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. » Οὐχ ἀπλῶς δὲ φησι θερισμόν, ἀλλὰ, πυρῶν, κατὰ τοὺς Ὁ. Ὅπερ σύμβολον τροφῆς λογικῆς.

Διαπερῶσι τὸν Ἰορδάνην τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ B πρῶτου, ἐν ᾧ καὶ τὸ Πάσχα, καὶ ἡ μεγάλη τῶν Αἰγυπτίων πληγῆ.

Ἰστησι τοὺς ἐβ' λίθους καὶ εἰς ὑπόμνησιν τοῖς υἱοῖς; καὶ εἰς ἐκπληξιν τοῖς ἔθνεσι, καὶ τὴν ὡς ἐνός δυντο τῷ Θεοῦ διδασκαλίαν· οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦ Θεοῦ, πρὸς δὲ τὴν τῶν ὀρώντων καὶ ἀκούοντων σωτηρίαν.

Θρυλληθέντος τοῦ θαύματος, ἐτάχσαν πάντες οἱ τῇ παλαιᾷ δυσσεβεῖς πεποιωμένοι. Καὶ δέον αὐτοῦς ἀποθεμένους τὰ ὄπλα, τὸν Θεὸν ἐπιγινῶναι, καὶ πρὸς εἰρήνην ἰδεῖν· οἱ δὲ πάλιν ἦσαν θρασεῖς. Πλὴν τὸ παρὰ Μωϋσέως προφητεῦθ ἐπέφηθεν ἀληθές, Ἐτάχσαν, λέγοντος, πάντες οἱ κατοικοῦντες Χαναάν. »

Fae tibi cultros ex acuto lapide, ac effice denuo ut filii Israel circumcidantur secundo. [V, 2.] Josue lapideis circumcidit cultris. Lapis vero Christus erat. Bis vero circumcidit, secunda spirituales potiorumque significante. De qua Paulus non manu factam esse indicat ⁷², quæ veterem nostrum repurgat hominem. « Nos ipsi enim circumcisio sumus, inquit, quotquot spiritu Deo servimus, et de fiducia Dei noui carnis gloriamur ⁷³. » Peccatorum vero per sacram tinctionem depositionem denotat. Paulus enim inquit: « Dum exuistis corpus peccatorum carnalium per circumcisionem Christi ⁷⁴. » His igitur qui Jordanem trajecerunt hujusmodi convenit circumcisio. Quapropter cum generatio prior non circumcisio fuit, signum impunitatis cordis ipsius exstitit, de qua inquit: « Callum cordis vestri circumcidite ⁷⁵. » Judæi item admonendi sunt, quomodo differentia pœnæ servata non circumcisi in deserto perierunt, circumcisi vero servati sunt, et Dei promissionem acceperunt. Cæterum carnæ quidem circumcisionis Moses ne in proprio quidem filio mentionem fecit, uxor enim eum angelo conspecto circumcidit ⁷⁶.

Hodierno die ademi vobis Ægypti probrum, etc. [9.] Probrum nomine servitutem inquit. Nunc enim libere vobis circumcidi, non sicut in Ægypto cum metu servili licitum est. A circumacta vero circumcissione loco Galgal nomen imposuerunt. Galgala enim *revolutio* est. Est vero locus ille duplici nomine insignis, hinc quidem propter Jericho, nunc autem propter duodecim lapides.

Ἐξήγαγε Μωϋσῆς τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐκ D ἤκουσεν, ὅτι σήμερον ἀφέλιον τὸν ὄνειδισμὸν Αἰγύπτου ἀφ' ὑμῶν. Ἰησοῦς γὰρ ὁ περικαθαρίων, τῆς ἀγίας γῆς ἀξίους ποιῶν. Παράδοξον δὲ, εἶτε Ἰησοῦς τὰς τοσαύτας χιλιάδας ἐν τρισὶν ἡμέραις περιέτεμεν, εἶτε πολλῶν περιτεμνόντων, ὡς εἶκός, διὰ τὸ καὶ πληθυντικῶς μαχαίρας εἰρῆσθαι πετρῖνας, δυναθῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἣ γοῦν τῇ μετ' αὐτὴν ἐπιτελεῖσαι τὸ Πάσχα· τότε μάλιστα τῆς ὁδύνης ἐπιτενομένης, ὡς ἐπὶ τῶν Σιχεμιτῶν ἐφησεν ἡ Γραφή. Ἐκάτερον ἄρα τῆς συνεργείας τῆς κρείττονος, τοῦ

A quo legem consuevimus, qui quæ servis convenit. Nostrum vero Jesum sancto nos timore ac in æternum constante reveremur.

Porro cum pertransissent, aqua in veterem se recepit alveum, ripamque totam ut tempestas requirebat, implevit. Nam mysticus quoque Jordanes increscet, quando numerus fidelium amplius fuerit. Juxta illud: « Extollite oculos vestros et videte ut posthac regiones messem versus canescunt ⁷⁰. » Item: « Messis quidem uber est, operariorum vero pauci sunt ⁷¹. » Non simpliciter vero messem, ait, verum tritici messem quemadmodum Septuaginta habent. Quod signum seu nota victus spiritualis est.

Jordanem vero decima die mensis primi in quem Pascha cecidit, magnaue Ægyptiorum calamitas, trajiciunt ⁷².

Erigit porro lapides duodecim partim monumento filiis, partim terrori hostibus, partim autem de uno Deo eruditioni; res enim divinæ **485** non ostentationi, verum audientium videntiumque salutis inserviunt.

Cum igitur miraculum percrebrisset, quotquot in inveterata impietate sunt oppressi, animis defluerunt. Quos armis depositis Deum agnoscere, paci que intentos esse oportet. Porro qui audaciores erant nihilominus animis conciderunt, verumque quod a Mose prædictum exstitit, qui dixit: « Omnes habitatores Chanaan ⁷³. »

⁷⁰ Joan. iv, 35. ⁷¹ Matth. ix, 37. ⁷² Josue iii, 15. ⁷³ Exod. xv, 15. ⁷⁴ Coloss. ii, 11. ⁷⁵ Philipp. iii, 3. ⁷⁶ Coloss. ii, 11. ⁷⁷ Joel ii, 15. ⁷⁸ Exod. iv, 25. ⁷⁹ Gen. xxxiv, 25.

conjunxerint, sive tempus prorogari utrumque ad baptismi mysterium nos deducit.

Comederunt quoque de frumento superioris anni hujus terræ, idque postridie Paschatis, placentas infarmentatas, et spicas novas, etc. [V, 11.] Post sacra enim tinctionis figuram, mysticæ quoque mensæ exhiberi erat necesse.

Ac quemadmodum Christus cum pascha suis cum discipulis comedisset, legis pascha, nova ac spirituali victima exordium aditumque capescente, abrogavit; ita quando subactis azymis Nave filius seu in figura Pascha agitavit vetus mannæ cibus ante Paschatis diem postremo captus exolevit.

παῖς ὡς ἐν τύπῳ ἤνιχα τοῖς ἐκ τοῦ νέου σίτου φυραθεῖσιν ἀζύμοις πεποίηκε τὸ Πάσχα, ἡ παλαιὰ βρώσις, τὸ μάννα, ὑπεχώρησε, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐξέλιπεν.

Vidit comparare sibi hominem cujus gladius distinctus erat, etc. [13.] Post fidem in Christum conceptam certamen cum hostibus reliquum est, quocirca armis spiritualibus instructum esse, divinisque promissionibus firmiter inniti est necesse. At probabile erat Josue hominem esse hostibusque undequavis stipatum metu labefactari, Quapropter illi indicat Deus se invisibili sua potentia ipsis propugnare, habitu enim armis instructi comparuit.

Ita Mosi quoque ad Pharaonem descendenti visio confirmationis causa est objecta. Ita Jacobo cum Esau reformidaret. Ita quoque servulo Elisæi multitudo currum est ostensa. Cæterum Josue dubius quamvis ei fidem tribuit. Non enim spectrum **486** fuit tale quibus dementantur oculi. Fiduciam vero de eo tanquam de familiari, qui modo advenerat concepit, alioqui enim nomen Domini non usurpare ausurum cogitavit. Cum alius quispiam dicat, dæmones fumi instar diffugiunt. Quapropter Dei quoque nomine inclinationis honorem detulit. Non enim creaturam sancti colunt. Quare nec spectro vel, Domine, vel « Quid imperas famulo tuo, » dixit.

Tanquam promptus vero ad imperium capessendum hæc verba protulit juxta illud: « Promptus est cor meum, o Deus ⁷⁹. » Hoc enim ingenium Dei ministrorum est.

Itaque non quancunque disceptationem, priusquam unde profecta sit cognoverimus, recipiemus.

Securitatem pollicetur Josue, quemadmodum Mosi, discipulis item his verbis: « Ne assumat virgam, nec petram, nec calceos ⁸⁰. » Dat enim eis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones ⁸¹.

Solve calceamentum tuum, etc. [16.] Quidam vero illud: « Solve calceamentum tuum, » move pedem tuum contra hostes tuos significare asserunt. Quale illud est: « Super Idumæam extendam calceos meos ⁸², » hoc est, « Ipsum con-

ἐγγὺς ἀδυνάτου πρὸς τὸ τοῦ βαπτίσματος μυστήριον ἡμᾶς ἐπανάγοντος.

Καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ σίτου τῆς γῆς ἄζυμα καὶ νέα. Καλῶς γε ὁ τύπος, μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ περιτομήν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος λύτρωσιν, τὴν τοῦ Πάσχα ἡμῖν εἰσηγείται τροφήν, τὴν μυστικὴν αἰνιττόμενος εὐλογίαν. Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.

Ὅσπερ ὁ Χριστὸς ἐσθίων τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ μεταξὺ (36) τοῦ ἄρτου τῆς εὐχαριστίας καὶ τὸ ποτήριον εὐλογίας, τὸ νομικὸν Πάσχα κατέπαυσεν, ἀρχὴν καὶ πάροdon τῆς κεινῆς καὶ νοερᾶς θυσίας λαβούσης· οὕτω καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ

Eiden anthropon esthetota enantion autou, καὶ ἡ βομφαία ἐσκασμένη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν λοιπὸν ὁ πρὸς τοὺς πολεμίους ἐστὶν ἀγὼν τοῖς καθωπλισμένοις ὅπλοις πνευματικοῖς, καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ τεθαβήρηκόσιν ἐπαγγελίαις. Ἄλλ' εἰκόσ ἦν ἄνθρωπον ὄντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ πανταχόθεν πολεμίους κεκυκλωμένον πρὸς δειλίαν ὀκλάσαι. Τοιγαροῦν δεικνυσιν αὐτῷ Θεός, ὡς ἀόρατος αὐτῶν ὑπερμαχίσειε δύναμις. Ὅπλιτου γὰρ καὶ τοῦ φανέντος τὸ σχῆμα.

Οὕτω καὶ Μωϋσεὶ πρὸς Φαραῶν καταβαίνοντι ὁπτασία πρὸς θάρσος ἐφαίνεται· οὕτω καὶ Ἰακώβ ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ· οὕτω καὶ τῷ παιδαρίῳ τοῦ Ἑλισσαῖο πλήθος ἀρμάτων· πρὸς ἦν Ἰησοῦς ἀμφιβάλλων, πυνθάνεται, μὴ τῶν δι' ἐναντίας φενακίζόντων ἦ θέα. Ἐθάβρησε δὲ, ὡς ἴσως ὁ φανεῖς. Οὐ γὰρ ἂν τοῦνομα Κυρίου φέρειν ἐτόλμησεν ἐπὶ στόματος. Ὁ καὶ ἄλλου λέγοντος, οἱ δαίμονες ὡσεὶ καπνὸς διαλύονται. Δὲ καὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ προσήγαγε τὴν προσκύνησιν. Οὐ γὰρ τῇ κτίσει λατρεύουσιν οἱ ἄγιοι. Οὐ πρὸς τὸ φανὲν οὖν, οὐδὲ τὸ, Δέσποτα, οὐδὲ τὸ, « Τί προστάσεις τῷ οἰκέτῃ σου; »

Ἔτοιμός εἰμι πειθαρχεῖν τῷ ὑμτέρῳ προτάγματι. Οὕτω παρασκευάζεσθαι δεῖ τοὺς λειτουργοὺντας Θεῷ, καὶ λέγειν μετὰ τοῦ θεοσπεσίου Δαβὶδ, **D** « Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδία μου. »

Ἐτοιμός εἰμι πειθαρχεῖν τῷ ὑμτέρῳ προτάγματι. Οὕτω παρασκευάζεσθαι δεῖ τοὺς λειτουργοὺντας Θεῷ, καὶ λέγειν μετὰ τοῦ θεοσπεσίου Δαβὶδ, « Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδία μου. »

Ἄψσον τὸ ὑπόδημα. Τινὲς τὸ, « Ἄψαι τὸ ὑπόδημα, » τὸ, Κίνησον τὸν πόδα σου κατὰ τῶν ἐχθρῶν, δηλώσαι φασιν. Ὅποῖόν ἐστι τὸ, « Ἐπὶ τὴν Ἰδομαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημά μου, ἐπὶ [ἀντι, ἄρδεται.] τοῦ καταπατῶ. Ἄλλ' ἡ αἰτία κωλύει, λέγουσα· « Ὁ γὰρ

⁷⁹ Psal. cvii, 2. ⁸⁰ Matth. x, 40. ⁸¹ Luc. x, 19. ⁸² Psal. lxx, 10.

τόπος, ἐν ᾧ σὺ Ἰστηκας, ἅγιός ἐστι. » Θεοῦ τοίνυν ἅ
ἐνεργούντος, ὑπολειψέσθαι προσήκει τὸν θρῆν τὸν
δάκνοντα μηδαμῶς, λογιζομένους ὅτε καὶ τὴν ἐξ
ἁμαρτιῶν ἀποβαλοῦμεθα νέκρωσιν.

Septimo autem die circumibitis civitatem septies, etc. [VI, 4.] Qui totam mundi fabricam sex diebus perfectit, lente ad unius civitatis eversionem bonitate impeditus aggreditur. Non enim virum imbecillitate esse factum propheta testatur, ad ipsum dicens : « Si cælum patefeceris, montes tremor tui invadet ». Verum quemadmodum Ninive triduum resipiscentiæ dedit, ita his quoque septem. Utque illi Jonam præconem habuerunt, ita hi Rahab habent. Insuper vero omnes portenta quæ Dominus designavit, auribus acceperant. At idem qui dicit : « Non scortaberis », per Josue inquit : « Vivat Rahab meretrix. » Qui etiam dicit : « Meretrices et publicani vos præcedent in regnum cælorum ». Præcipit vero militiis idoneis, perque montes dispersis, ut Domino obviam in obsidionem prodeant. Quemadmodum nos quoque a Christo per duces ipsius jubemur, contra hostes imperia, ac principatus legemque in carne sævientem pugnare. Quando et nos in oculis Dei erimus, non armis carnis, verum justitia instructi.

Διατί σάλπιγγι κερατίναις, καὶ ταῖς τοῦ Ἰωβὴλ Β
σαλπίζειν ἐκέλευσε; Πᾶν ζῶον κερασφόρον ὅπλα
ἔχει καὶ ταίχως τὸ κέρασ, ὡς καὶ ἡμῖν κέρασ ὁ Κύ-
ριος, κατὰ τὸ, « Ὑπερασπιστὴς μου καὶ κέρασ σω-
τηρίας μου. » — « Ἐν σοὶ γὰρ, φησί, τοὺς ἐχθροὺς
ἡμῶν κερατιοῦμεν. » Τῶν δὲ μαχίμων, οὐ τῶν ἀπο-
δεικτικῶν ἐστὶν εἰλεῖν τὴν Ἱεριχῶ. Τοὺς μὲν
γὰρ ἐρεθίζουσι, τοὺς δὲ καταπτοοῦσιν αἱ σάλπιγγες,
ὅπλα ἔχοντας σαρκικά. Τοιαῦτα τῆς Ἱεριχοῦς τὰ
τείχη, καὶ πίπτουσιν ὑπὸ σάλπιγγι. Καὶ ἡ παρεμ-
βολὴ δὲ τοῦ Μαδιὰμ τῶν « σαλπίζόντων νενίκηται.
Ἐν ἐξ δὲ ἡμέραις σαλπίζουσιν οἱ ἱερεῖς. Διόλου γὰρ
τοῦ ἐν ἐξ ἡμέραις αἰῶνος οἱ ἄγιοι πάντες ἄφρασι
ἁμαρτημάτων κηρύττουσι· τοῦτο γὰρ αἱ τοῦ Ἰωβὴλ
ἐξήλουν σάλπιγγες· ἐν ᾧ πάντων ἄφρασι γίνεται,
καὶ ἐπὶ τοὺς οἰκείους τόπους ἀποκατάστασις. Προ-
διαμαρτύρονται τοίνυν αἱ σάλπιγγες· « Μετανοήσατε·
ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Περὶ ἧς φησι
τῷ λαῷ, « Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ
εἶπαν, Οὐκ ἀκουσόμεθα. » Καὶ Ἡσαΐα δὲ λέγεται,
« Ὡς σάλπιγγι ἔψαυον τὴν φωνὴν σου, καὶ ἀνά-
γειλον τῷ λαῷ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν. » Καὶ πρῶτον
μὲν ἀπαξ τοῦ τῆς ἡμέρας ἐκύκλουν οἱ ἄγιοι κηρύτ-
τοντες ἅπασιν τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν· τῇ δὲ
ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ, τουτέστι τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος,
ἐπτάκις ἐκύκλωσαν, τουτέστι πολλάκις, ἀπόστολοι
τε καὶ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, καὶ πάντες οἱ ἐφεξῆς
τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι μετάνοιαν καὶ ἄφρασιν
κηρύττοντες τῷ λαῷ, οἷς οἱ μὴ πεισθέντες ἀπολοῦν-
ται κατὰ τὴν πόλιν Ἱεριχῶ, τύπον τῆς συντελείας
ἐπάργουσαν.

populo renuntiarunt: quibus qui parere recusarunt, pereunt instar.

Τὸ ἀλαλάζειν τὸν λαόν, σημεῖον τοῦ τοὺς ἄγλους
ἀναγγέλλοντας ἐπευφραίνεσθαι, καὶ διηγούμενους
τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ νίκην τὴν κατὰ τῶν
ἐχθρῶν.

Τὸ προβαδίζειν τῆς κίβωτοῦ τοὺς μαχίμους, τὸ
ἔτοιμον δαίκνυσι καὶ τῶν ἁγίων τὸ πρόθυμον· τὸ δὲ
τὴν οὐραγίαν ἀκολουθεῖν, τὸ μηδένα δεῖν τῆς τοῦ

culcabo. » Verum causa quam dicit, id credere
prohibet : « Locus enim in quo stas sanctus est. »
Per opem itaque divinam serpentem qui minime
opinantem icit, excutere convenit, quo simul pec-
cati quodque mortificationem abjiciemus.

Cur vero tubis corneis ac jubilibus classicum canere
jussit? Eo quod animalibus cornigeris cornua an-
norum murorumque vice sunt. Adeoque nobis
cornu loco Dominus esse debet, juxta illud : « Pro-
tector meus, et cornu salutis mea ». — « Tua
enim ope, inquit, hostes retundenus nostros ». »
Cæterum bellicosorum non formidosorum capere
est Jericho : illos enim irritant, hos vero territant
qui arma habent carnalia. Tanto vero mœnia cum
sint Jericho, tubæ tamen voce concidunt. Nec non
castra Madjan per tubicines sunt devicta. Ipsæ vero
tubæ signum extremæ tubæ sunt. Ipse enim Domi-
nus cum hortatione voceque archangeli, ac tuba
de cælo descendet. De qua Zacharias quoque ait :
« Dominus omnipotens tuba clanget ». » Sex vero
diebus tuba sacerdotes clangunt, omnes enim sancti
per sex dierum sæculum integrum peccatorum re-
missionem promulgant. Id namque tubæ quoque
Jubilæi, quo universalis sit remissio, ac cujusque
in suas sedes restitutio, significabant. Tubæ itaque
protestantur mentem mutandam esse, eo quod
regnum cælorum prope sit ». De qua populo edicit :
« Audite vocem tubæ. Cui responderunt : Non au-
diemus ». » Isaïæ item dicitur : « Instar tubæ vo-
cem tuam effer, et populo peccata sua denuntia ». »
Ac paulo ante quidem semel in die circumierunt
sancti, omnibusque pietatis cognitionem prædica-
runt. Septimo vero die, hoc est ætate exacta septies,
hoc est, sæpenuero apostoli ac discipuli Domini,
omnesque deinceps Ecclesiæ magistri circumive-
runt, ac resipiscentiam, remissionemque **487**
urbis Jericho, quæ interuicibnis est exemplum,

Populi porro jubilus sanctos lætitiā renuntiare,
ac Dei magnificentiam commemorare indicat.

Quod vero bellicosi ante arcam incedebant
promptitudinis indicium est, ac fortium alacritatis.
In cauda item consequi, neminem Dei aciem de-

⁸⁵ Isa. LXIV, 1. ⁸⁶ Exod. xx, 14. ⁸⁷ Matth. XXI, 31. ⁸⁸ Psal. XVII, 3. ⁸⁹ Psal. XLIII, 6. ⁹⁰ Zachar. IX, 14. ⁹¹ Matth. III, 2. ⁹² Jerem. VI, 17. ⁹³ Isa. LVIII, 1.

bere deserere, verum pro virili adversis copiis A resistere, sive in eadem stent acie, sive decertantes sequantur.

Cum vero nihil vivum est capiendum, impios funditus perdendos esse indicatur.

In primogenito suo fundamentum ejus jacet, et in minimo suo collocabit portas ejus. [VI, 26.] Hoc est, si quis inceperit liberos inhumare interim dum fundamentum fuerit jactum, tandem etiam extremum eorum inhumabit. Porro eversæ loco aliam radicem Hiel Bethelites de tribu Ephraim suscitavit, quam Dominus Jesus Christus sua præsentia est dignatus. A Romanis vero ob infidelitatem hac quoque dejecta, tertio denuo surrexit. Verum ea quorum hic mentio sit ita revocabis animo. Jericho lunam significare aiunt. Est autem imago tenebrarum principis diaboli, qui cum impietatem struit cogitationes primo sibi natas in portis ædificii spargit. Tales enim ipsius primogeniti cogitentur. Quemadmodum enim serpens capite meatum quærit, reliquumque deinde corpus ad extremam caudam agili motu consequitur. Ita qui hunc recepit malitiamque consummavit, portas huic urbi posuit. Quapropter caput ipsius observare Adamo præcipiebatur. Hoc enim factum, dolum ipsius evitasset. Tantum enim initium dæmon petit, utque semina possit spargere, ex quibus qui recipit injustitiam parturit, et molestia concepta extremam iniquitatem parit. Cui illud quoque congruit: « Sultus mutatur ut luna ». De qua David quoque in vaticinio de Christo inquit: « Exorietur in diebus ejus justitia, et alta pax, donec subripietur luna ». Cujus necnon primogenita, item capita commemorantur. De quibus exstat dictum: « Comminuet capita hostium suorum, et verticem obversantium in peccatis ». Et iterum: « Tu confregisti capita draconis super aqua ». Capita item ex hujusmodi structuris enascentia, aut super ipsa sita demoliri Jeremiæ mandatur. De quibus David item inquit: « Destrues eos, nec exstrues amplius ». Item: « Hostiles defecerunt gladii, et urbes destruxisti ». Tot vero urbes sunt, quot vivendi rationes, ac mores. Politicæ item variæ sunt, prout nequiticæ formæ quas destruxit Dominus, sunt diversæ. Ejus generis primogeniti quoque Ægyptiorum erant, quos Dominus abolevit; super quibus cuncta Ægyptus impietatis suæ dogmata fundaverat, quocirca immodice quoque eos lamentati sunt.

Prævaricati sunt autem filii Israel prævaricationem, etc. [VII, 1.] Nam Dei viros nou divitiarum, non gloriæ, non potentia, non sapientiæ sæcularis cupidos esse decet. Est autem aurum divitiarum figura seu imago. Argentum vero splendore suo gloriam repræsentat, dignitatisque excellentiam. Æs porro vocalitate sua Græcæ sapientiæ loquacitatem Ferrum denique robur et potentiam. Ecce vero Domino deferuntur ea? Quia omnia quotquot prædicta, Domini proprie existunt, ejus utique, qui ea condidit, quapropter sancte, justeque ipsi consecrantur. Quo intelligamus e thesauro Domini opes spirituales, gloriam, robur, et intelligentiam depromenda esse. A mundo enim ea petere ipsa abominatio est. Ipsas

¹⁰ Eccli. xxvii, 12. ¹¹ Psal. lxxi, 7. ¹² Psal. lxxvii, 22. ¹³ Psal. lxxiii, 14. ¹⁴ Psal. xxvii, 5. ¹⁵ Psal. ix, 6.

θεοῦ παρατάξωσ ἀπολείπεσθαι, κατὰ δύναμιν δὲ πάντας ἀνθίστασθαι ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν, ἢ παραταττομένους, ἢ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἀκολουθοῦντας.

Τὸ μὲν ζωγρηθῆναι, τὴν παντελῆ τῶν ἀσεβῶν ἀπόλειαν δεικνυσι.

Ἐν τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ θεμελιώσῃ αὐτὴν, καὶ ἐν τῷ ἐλαχίστῳ αὐτοῦ ἐπιστήσῃ τὰς πύλας αὐτῆς· τουτέστιν ἀρξάμενος τοῦ θάπτειν τοὺς παῖδας ἅμα τῷ καταβαλέσθαι θεμέλιον, πρὸς τῷ τέλει τὸν ἔσχατον αὐτῶν θάψει. Ἀντὶ δὲ τῆς κατασκαφῆς, ἐτέραν ἤγειρε ῥίζαν ὁ ἐκ Βαιθὴλ φυλῆς Ἐφραῖμ. Καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς τῆς ἰδίας παρουσίας ἤξεισε. Καταβληθείσης δὲ καὶ ταύτης, ὑπὸ Ῥωμαίων διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκ τρίτου συνέστη. Ἀνάξει δὲ οὕτω τῶν λεγομένων τὸν νοῦν· Τὴν Ἰερικῶ, σελήνην φασὶν ἐρμηνεύεσθαι· δηλοῖ δὲ τοῦ σκότους τὸν ἄρχοντα, τὸν διάβολον. Οὗτος οἰκοδομῶν τὴν ἀσέθειαν, τοὺς πρωτοτόκους ἑαυτοῦ λογισμοὺς ὑπὸ τῶν εισόδων τῶν ἐκείνου διόλλυσι, καὶ αὐτῶν ἐν αὐτῷ πρωτοτόκων νοουμένων. Ὡς γὰρ ὄφις, ἀρχὴν ζητεῖ τῇ κεφαλῇ παρεισδύσεως, τοῦ λοιποῦ σώματος ἀκολουθοῦντος εὐκόλως μέχρι καὶ τῆς λεπτοτάτης οὐρᾶς. Ἦν ὁ δεξάμενος συμπληρώσας τὴν κακίαν, ἐπέθηκε πύλας. Διὸ τηρεῖν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν Ἀδάμ προσετέτατετο, ὡς ἐκείνου τὴν πτέρναν τηρήσαντος. Ἀρχὴν γὰρ μόνον θέλει καὶ σπέρματα, ἐξ ὧν ὁ δεξάμενος ὠδίνει ἀδικίαν, καὶ πόνον συλλαβῶν τίκτει ἀνομίαν, μέχρι τῶν ἐσχάτων γενόμενος θήραμα. Ἐφρων γὰρ, φησὶν, ἀλλοιοῦται ὡς ἡ σελήνη. Περὶ ἧς καὶ Δαβὶδ περὶ Χριστοῦ προφητεῶν φησὶν· Ἄνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πληθὸς εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῆ ἡ σελήνη. Ἦς οἱ πρωτότοκοι καὶ κεφαλὰι χρηματίζουσι. Περὶ ὧν φησὶ, Συνθλάσει κεφαλὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ, κορυφὴν τριχῶς διαπορευομένων ἐν πλημμυλείαις. Καὶ πάλιν, Σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Τὰς ἐκ τούτων καὶ ἐπ' αὐταῖς οἰκοδομίας καθαιρεῖν Ἰερεμίαις ἐτάττετο. Περὶ ὧν φησὶ καὶ Δαβὶδ, Ἐκαθελεῖς αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ οἰκοδομήσῃς αὐτούς. Καὶ, Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι. Καὶ, Πόλεις καθεῖλες. Πολλὰ δὲ αἱ πόλεις, ὅσοι βίοι, καὶ τρόποι, καὶ πολιτεῖαι, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν τῆς κακίας εἰδῶν· ἅς καθεῖλεν ὁ Κύριος. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκοι, οὓς ὁ Θεὸς ἐξηφάνισεν. Ἐφ' οἷς Αἴγυπτος ἅπανα τῆς ἀσεθείας ψυχοδόμηται τὰ δόγματα. Διὸ καὶ λίαν τούτους ἐθρήνησαν.

namque opes libido consequitur, gloriam vero animi elatio seu despectio, potentiam ambitio, sapientiam porro fucatam dogmatum varietas. Quocirca non immerito Paulus: « Si quis inter vos est sapiens, stultus fiat ut evadat sapiens. Sapientia enim mundi hujus stultitia coram Deo est ». Achan itaque secus in seipsum egit, cum hujusmodi quidpiam non ex thesauro Domini, **488** verum ex mundo veluti ex Jericho abstulisset. Porro furtum Scriptura ait tenuis ac varii sagi, chlamydis item variegatæ fuisse. Vestis illa militaris avaritiam denotat. Argentum vero figuram sustinet splendoris, aurea item lingua sapientiæ Græcæ propter verborum dignitatem et præstantiam, significationem habet.

Σὺν πάτῃ συγγενεῖς καὶ κτήσει τοῦτον ἠφάνισαν, **A** Cæterum cum tota sua cognatione ac fortænis ἀναγαγόντες, φησὶν, εἰς Ἐμεκαχώρ· ὅπερ ἐξέδωκαν Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος, κοιλὰς Ἀχώρ. Κεῖται δὲ ἐν βορείοις Ἱεριχοῦς, εἰς ἔτι νῦν οὕτω πρὸς τῶν ἐπιχωρίων λεγόμενον. Ἀχώρ δὲ, διαστρωφῆ ἐρμηνεύεται. Τοὺς δὲ διαστραμμένους, καὶ ταῖς θείαις ἐντολαῖς ἀπειθήσαντας, ὁ ἀποδιδούς ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ τούτου χάριν ἐρχόμενος, εἰς φάραγγα τὸν ἄδην ἐμβάλων ἀπολέσει κακῶς. Θεὸς δὲ καὶ τιμῶν ἀγαθούς, καὶ πονηροὺς τιμωρούμενος, δι' ἀμφοῖν τούτων ἀνθρώπων προτρέπεται. Τοὺς δὲ προσήκοντας Ἀχαρ ὡς συνειδόμενος ἀπώλεσε. Τοῦ δὲ Θεοῦ κατακαυθῆναι προστᾶξαντος, λιθόλευστος γίνεται διὰ σφοδρὰν ὄρμην τοῦ λαοῦ, μὴ ἀναμείναντος τοῦ θανάτου τὸν τρόπον μαθεῖν, δεικνύντος· ἄλλοτριον ἑαυτὸν τοῦ πλημμελήματος. Ἄλλ' ὁ μὲν δίδωσι δι- **B** κην, ἡ δὲ συναγωγή πρὸς εὐσέβειαν ἀσφαλεστέρα καθίσταται, φοβουμένη τὴν ἱεροσυλίαν, ὡς τὴν ἤτταν γεννήσασαν. Αὕτη δὲ τοῖς· μὲν πολεμίοις οὐδὲν μέγα παρέσχηκεν, ἄνδρας· λ' καὶ ξξ, καὶ ἀποκτείνουσι πάντας τοὺς ἐν ἀμαρτίαις χείρονας, ἰδίῳ πταισμάτων ὑπέχοντας ἐν καιρῷ τιμωρίαν, οὐ παραδεδωκότες αὐτοῦς τοῦ Θεοῦ, μὴ συνήθως δὲ βοηθήσαντος δι' οἰκονομίαν. Ἄλλ' οὐδὲ παρεῖδε παντελῶς. Ἡ (37) γὰρ ἂν οὐ τοσοῦτοι μόνον ἀπώλοντο. Καὶ ἄλογα δὲ σὺν ἀψύχῳ ἠφάνιστο, ὡς μολυνθέντα τῷ κλέμματι, καὶ μηδενὸς αὐτῶν μετέχειν ὀφειλοντος, τοῦ τῆς ἀσεβείας μεγέθους οὕτω μᾶλλον ἐμφανισθέντος. Καὶ μᾶλλον αὐ ἐφοβήθησαν ὀρῶντες τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν καὶ μέχρι τούτων χωρήσασαν. Ἄλλὰ καὶ τῶν Ἱεριχῶ **C** πάντων ἀνατεθέντων Θεῷ, πῶς αὐτῷ τὰ κλοπῆ μολυνθέντα παρέσχηκεν; καὶ ἕτερον δὲ πάλιν ψκονόμε διὰ τούτων Θεός. Πεπτωκότων γὰρ τῶν Ἱεριχοῦς αὐτομάτω; τειχῶν, ἡ πάντες οἱ Παλαιστίνην οἰκοῦντες τειχῶν εἰσω παρέμενον ταῦτα παθεῖν προσδοκῆσαντες, καὶ ἦν λοιπὸν ὀχληρόν τε καὶ πολυχρόνιον ἐκάστη πόλις τὸν αὐτὸν εἰσάγεσθαι τρόπον· ἢ πρὸς ἑκατεῖαν χωροῦντων ἐπὶ τῷ σωθῆναι· δουλεύοντας ὡς οἱ Γαβωνῖται, δέος ἦν ἐκ τοῦ συνοικεῖν μεταδοθῆναι τῆς αὐτῶν ἀσεβείας τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰς ἦν καὶ μηδενὸς ἀπατῶντος, ὠλισθαίνον. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἤτταν θαρρήσαντες οἱ ἀλλόφυλοι, τύχη τινὶ καὶ ψεύδει τὰ γεγονότα παρέχοντες, καὶ πανδημεὶ λοιπὸν πανταχόθεν ἐξιώντες ἀπώλοντο, μακροῦ πολέμου καὶ τριβῆς τὸν Ἰησοῦν ἀπαλλάξαντες. Ἔσθησε γὰρ αὐτῷ **D** καὶ τὸν ἤλιον ὁ τούτου ποιητῆς, τῇ νίκῃ τέλος δωρούμενος. Εἰ τοίνυν (38) ἡ τῶν ὀλίγων Ἰσραηλιτῶν φυγῆ, τὸν μὲν ἱερόσυλον καὶ τοὺς συνειδόμενος ἐκόλασε,

* I Cor. III, 18.

NOTÆ

(37) Ἡ ἄρθόπερ.

(38) Τὰ ἐξῆς θρη τοῦ, ἐπέθηκε, τὰ αὐτὰ τοῖς τοῦ Μοψουεστίας τὰ ἐν σλ. 41.

Israelitarum strage audaciores facti Philistini urbis occasum vel fortunæ vel mendacio ascribebant, ac vulgo. Denique passim prorumpentes interierunt, bellique cunctatione ac mora Josue liberarunt. Quam ob causam solem quoque ipsius conditor inhibuit, victoriæque finem imposuit. Itaque Israelitarum paucorum strages, sacrilegum quidem ipsiusque conscios punivit, deploratæ vitæ homines sustulit, magnum Judæorum numerum terravit, toti que bello maturum finem imposuit. Mirifica itaque Dei consilia quidem sunt, non minus vero admiranda bonitas ejus, qui blasphemus pertulit. Quapropter sanej divus Apostolus dicere videtur: « Excscindite malum e vobis ».

Porro Bethel sita est a Neapoli Æliam versus euntibus in sinistra viæ parte ad duodecimum ab Ælia lapidem.

Exiende manum tuam cum gæso. [VIII, 18.] Symmachus, cum scuto, dicit; alius cum hasta, alius cum scipione et baculo. Alii vero, cum amento ferreo. Lingua vero Iberica acontium, quod Romani gæsum vocant.

Super ligno gemino. [29.] Hoc est super cruce. Fortasse vero Μονόβολον erat.

Tunc exstruxit Josue altare in monte Gaebal, etc. [30.] Altare in loco maledictionum collocat, ut esset figura Christi qui maledictiones dissoluturus erat. 489 quibus obnoxius pro nobis maledictio factus, exstitit.

Audierunt autem incolæ Gabaon, etc. [IX, 3.] Successit ipsorum conatus, eo quod Josue ipsorum causa Deum non fuisset sciscitatus.

Ipsorum vero servitus quæ circa rem sacram consistebat, Noe vaticinium ad finem adduxit, qui dixit: « Maledictus Chanaan, famulus erit fratrum suorum ».

Est autem Gabaon metropolis, ac urbs regia Hevæorum. Quæ etiam de sorte Benjamin fuit. Nunc vero vicus est, servato nomine, prope Bethel ad occasum, ad quartum lapidem. Vicina vero est Rama, quæ Levitis quoque addicta est, prope Remmon, ubi Salomon sacris operatus unctionis dignitatem accepit. Cæterum Bethor vicus nunc est prope Ælias descendentibus Nicopolim, ad septimum lapidem.

Porro Heron prope Chermel est a septentrione, ubi castra militum sunt extincta. Jerimuth vero ad decimum quartum lapidem ab Eleutheropoli est, circa Esthaol vicum Odollam. Lachis denique vicus hoc tempore est qui ab Eleutheropoli ad septimum lapidem versus austrum euntibus Daronam distat.

Annon scriptum est in libro justi? Scriptor ait: « Ego non primo id miraculi commemoro. » Inventus enim liber est qui rei miraculum edocet. At Moses non dixit, « Stet sol. » Non suspexit in cælum, non signum cæleste ostendit. Verum Josue inquit: Stet sol. Ac Scriptura testis est, nulli un-

¹ 1 Cor. v, 15. ² Gen. ix, 25.

(38*) Τὰ αὐτὰ ὁ Εὐσεβ. Καισαρ. ἐν τῷ περὶ τοπικ. ὀνομάτων. σελ. 77. τῆς ἐν Ἀμσταλοδ. ἐκδόσεως. ἀντὶ δὲ τῶν ἐξῆς, ταῦτα Ἐρηθωρίων ἐνθα κατεδίδωκεν Ἰησοῦς τοῖς βασιλεῖς, ἣ γέγονεν οὐρανὸν Ἰωσήφ. τοῦ Ἐφραΐμ.

Α τοὺς δὲ κάκιστα βιοῦντας ἀνεῖλε κακῶς, καὶ τὸ μὲν πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ἐφόβησεν, ὅλην δὲ τῷ πολέμῳ ταχύτερον τὸ τέλος ἐπέθηκε. θαυμασταὶ μὲν οἱ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαι, θαυμαστὴ δὲ ἀγαθότης ἡ τῶν βλασφημοῦντων ἀνεχομένη. διὰ ταῦτα δὲ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος λέγειν εἰσέειπεν· « Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν. »

Κεῖται ἡ Βαιθὴλ ἀπόντων εἰς Αἰλίαν ἀπὸ Νείας Πόλεως ἐν ἀριστερᾷ τῆς ὁδοῦ ἀμφὶ τὸ δωδέκατον Αἰλίας σημεῖον.

Ἐκτείνον τὴν χεῖρά σου ἐπὶ γαῖσφ. Ὁ Σύμμαχος, σὺν τῇ ἀσπίδι, φησὶν. Ἄλλος, ἐπὶ δόρατι. Ἄλλος, σημεῖον ἐφόδου καὶ παρατάξεως· οἱ δὲ, ἐμβόλιον ὁλοσίδηρον. Τῇ δὲ τῶν Ἰεθέρων φωνῇ, ἀκόντιον, ὃ Ῥωμαῖοι καλοῦσι γύσσον.

Ἐπὶ ἕξῳ διδύμου, τουτέστιν ἐπὶ σταυροῦ. Ἰσως καὶ μονόβολον ἦν.

Τότε ἐκοδόμησεν Ἰησοῦς θυσιαστήριον Κυρίῳ ἐπὶ θεῶ Ἰσραὴλ ἐν τῷ ὄρει Γαιθάλ. Ἐνθα αἱ κατάραὶ τὸ θυσιαστήριον, εἰς τύπον τοῦ μέλλοντος λύσαι τὰς καταράς Χριστοῦ· δι' ὧν κατάρα γέγονεν ἀνθ' ἡμῶν.

Προῦχώρησεν αὐτοῖς τὰ τῆς μηχανῆς, διὰ τὸ τὸν Ἰησοῦν μὴ ἐρωτῆσαι περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν.

Γαβαὼν μητρόπολις καὶ βασιλικὴ τῶν Εὐαίων· ἡ καὶ γέγονε κλήρου Βενιαμίν. Νῦν δὲ κώμη ἐστὶν οὕτω καλουμένη πλησίον τῆς Βαιθὴλ πρὸς δυσμαίς, ὡς ἀπὸ σημείων τεσσάρων· παρακείμεται δὲ τῇ Ῥαμά. Ἡ καὶ ἀφώριστο Λευταῖς πλησίον Ῥεμών. Ἐνταῦθα Σολομὼν θύσας, χρησμοὺ καταξιοῦται (38*). Ἡ δὲ Βηθὼρ κώμη νῦν ἐστὶ πλησίον Αἰλίας, κατιόντων ἐπὶ Νικόπολιν ἀπὸ ἑξῶς σημείου.

Ἡ Χεβρών πλησίον Χερμελ ἀπὸ βορρᾶ, ἐνθα φρούρια στρατιωτῶν ἐκοδόμηται. Ἰεριμοῦθ δὲ ὡς ἀπὸ σημείων ἰδ' Ἐλευθερουπόλεως περὶ τὴν Ἐσθαὴλ κώμην Ὀδολλάμ. Λάχεις δὲ κώμη νῦν ἐστὶν Ἐλευθερουπόλεως, ἀπέχουσα σημείοις ζ' πρὸς νότον ἀπόντων εἰς Δαρωνάν.

Καὶ γέγραπται ἐπὶ βιβλίῳ τοῦ εὐθούς. Ὁ συγγραφεὺς φησὶν· Οὐ πρῶτος διηγοῦμαι τὸ θαῦμα· εὐρηθῆναι γὰρ βιβλίον τὸ παράδοξον τοῦ πράγματος ἀφηγοῦμενον. Μωϋσῆς δὲ οὐκ εἶπε, « Στήτω ὁ ἥλιος, » οὐκ ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανόν, οὐκ ἔδειξε σημεῖον οὐράνιον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς φησὶ, Στήτω ὁ ἥλιος.

NOTE.

Καὶ εἰσι κώμαι δύο, ὡς ἀπὸ σημείων Αἰλίας ἰβ' ἐπὶ τὴν εἰς Νικόπολιν ὁδόν, ὧν ἡ μὲν καλεῖται Βηθωρών ἡ ἀνωτέρα, ἣν ἐκοδόμησε Σολομὼν. Ἡ δὲ κατωτέρα Λευταῖς ἀφωρισμένη. ἐν σελ. 42.

Και ἡ Γραφή μαρτυρεῖ, ὡς οὐδέποτε Θεὸς οὕτως ἄνθρώπων ὑπέκουσεν. Ἐστησεν οὖν τὸν ἥλιον καὶ Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μείζονά μοι τὴν ἡμέραν κατὰ τῶν πολεμίων πεποίηκεν· ἵνα στρατηγούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, τοὺς ἀντικάλους τροπώσωμαι.

Εἰς Μακηδὸν ἔφυγε. Ἐστὶν αὕτη πρὸς ἀνατολὰς Ἐλευθερουπόλεως ἀπὸ σημείων ἧ'. Ἐνθα κατέκλεισε τοὺς ε' βασιλεῖς Ἰησοῦς, τύπον ἔχοντας τῶν δαιμόνιων· ὅπερ ἡμεῖς διὰ τῶν ε' πολεμοῦσιν αἰσθήσεω. Περὶ ὧν ὁ Πέτρος φησὶν· « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἀγγέλων ἁμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς ζόφου παρταρώσας, παρέδωκεν εἰς χρῆσιν τηρουμένους. » Παρεκάλουν δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐν Εὐαγγελίοις μὴ ἀποστελεῖται αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον. Ὡν καὶ τοῖς τραχηλοῖς ἐπιβαίνειν ἐποίησεν, ὑποτάξας ἡμῖν λαοὺς, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν· « Ἐπὶ ἄσπιδά καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσει, » παρεγγυῶν. Τὸ δὲ μηδένα γρύξαι τῆ γλώττῃ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, τὸ μὴ διαγογγύσαι παντελῶς ὡς ἐπὶ βλάβῃ τινί, κατὰ τὸ· « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμοῦ καὶ διαλογισμῶν. »

Μὴ φοβῆσθε (39) αὐτοὺς, μηδὲ δειλιάσητε. Οὕτω καὶ ὁ τοῦ πνευματικοῦ πολέμου ταξίαρχος Παῦλος, « Τοῦ λοιποῦ, φησὶν, ἐνδυναμούσθε ἐν Κυρίῳ καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου· ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐως ἑσπέρας. Τουτέστιν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Τοῖς γὰρ ἁμαρτωλοῖς νύξ ἐστὶν ὁ μέλλων αἰὼν. Περὶ ὧν ὁ προφήτης (40), « Ἴνα τί ὑμῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου ζητεῖν; » Καὶ αὕτη ἐστὶν ὑμῖν νύξ, καὶ οὐχ ἡμέρα. [Ἐφη δὲ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ἐν ὧν τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτί, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Μετὰ δὲ τὴν συντέλειαν τῆ ἐξωτερικῆς σκότῃ κατακριθήσονται.]

Λοδδὰ κώμη νῦν ἐστὶν Ἐλευθερουπόλεως μετὰ τὴν ἄλωσιν ἱερατικῆ γενομένη. Καὶ Λάχεις δὲ κώμη τῆς αὐτῆς πόλεως. Καὶ πάντα δὲ κάτεστρέψατο. Ἦσαν γὰρ ἤδη πεπληρωμένοι τῶν Ἀμορραίων αἱ ἁμαρτίαι.

Ἄκαδ Κάδης Βαρνή. Ἐρημὸς ἐστὶ τῆ Πέτρα πόλις τῆς Ἀραβίας παρακειμένη. Ἐνθα καὶ Μαριάμ ἐτελεύτησε, καὶ Μωϋσῆς διστάσας παῖται τὴν πέτραν.

Μερὼμ δὲ κώμη Σεβάσσης ἀπέχουσα σημεῖοις ιβ'.

Παριγγέλλεται τῶν ἐπισυστάντων ἐκ βορρᾶ νευροκοπήσαι τοὺς ἵππους. « Οὐ γὰρ πληθυνεῖς σεαυτῶ ἵππων, ὁ νόμος φησὶ, « καὶ τὰ ἄρματα κατακαῦται, ὡς καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων γέγονεν ὑποδρόχια.

Νικῆσας ἐδίωξεν ἕως Μαστρεφωθμαῖν. Ὅπερ

² II Petr. II, 4. ³ Luc. VIII, 31. ⁴ Psal. XLIV, 6. ⁵ Psal. XLVI, 4. ⁶ Psal. XC, 13. ⁷ Philipp. II, 14. ⁸ Ephes. VI, 10-12. ⁹ Zachar. XIV, 7. ¹⁰ Joan. XII, 35. ¹¹ Deut. XVII, 16.

NOTÆ.

(39) Μὴ φοβηθῆτε. Αἱ αὐτ.

(40) Κατὰ τὸν λέγοντα Προφήτην. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

A quam hominum ita morem gessisse Deum. Statuit itaque et meus Josue solem, præsentiaque sua longioremi mihi diem contra hostes effecit, ut si sub Josue militem hostes in fugam vertam.

In speluncam [in Maceda. [X, 16.] Est sita hæc ab oriente Eleutheropolis ad octavum lapidem. Ubi conclusit Josue reges quinque, qui figuram dæmonum quinque sensibus nos oppugnantium præferunt. De quibus Petrus inquit : « Nam si Deus angelis, qui peccaverant non pepercit, sed catenis caliginis in tartarum præcipitatos tradidit servandos in judicium ». » Qui Dominum in Evangeliiis quoque obsecrati sunt, ne eos in abyssum amandent. Quorum collis etiam insultandi copiam fecit, qui pedibus nostris populos et gentes subjugavit, qui denique tutum gressum super aspide et basilisco promissit. Quod vero nemo ne multivit quidem lingua contra filios Israel, patientiam eam qua ne murmure aliquo de damno sint conquesti, indicat, juxta illud : « Omnia facite citra murmurationem et contentiones ». »

Non timeatis eos, nec reformidetis. [25.] Ita belli spiritualis dux Paulus quoque ait : « Quod superest, fratres mei, sitis fortes per Dominum, perque potentiam roboris illius. Induite totam armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem », et quæ deinceps.

Usque ad vesperam. [26.] Hoc est usque ad consumptionem mundi. Peccatoribus enim futurum sæculum nox est, quemadmodum propheta inquit : « Cur vobis diem Domini ». » Item hæc est vobis nox, nec dies. Inquit item ad Judæos Dominus : « Versamini in luce ne vos tenebræ obruant ». » Post finem denique exterioribus tenebris condemnabuntur.

Et Luda. [30.] Vicus hoc tempore est Eleutheropolis, post captivitatem sacerdotibus cessit. Lachis vero vicus est ejusdem urbis. Omnia porro subegit. [40.] Exuberabant enim Amorrhæorum peccata.

A Cades Barna, etc. Desertum est Petræ Arabiæ urbi vicinum, ubi Maria vita defuncta est, ac Moses seditione oborta petram percutit.

Porro Merom vicus est Sebastæ, ab ea ad duodecimum lapidem dissitus. -

Mandatur vero Josue, ut eorum qui a septentrione una insurrexerant, equis nervos incidat. Nam lex, « Non multiplicabis tibi equos », inquit. Currus item comburat, quemadmodum Ægyptiorum sunt submersi.

Et victos persecutus est Mastrephothmaim usque

etc. [XI, 8.] Quod exposuerunt 490 reliqui, ad A quam maris item, Massepha usque. Est vero civitas ea in qua Jephthe habitavit, vicina Ciriathearim. In qua arca quoque erat, cum Samuel iudex esset. Sita est autem inter Æliis et Diospolim, in via ad nonum lapidem posita est Ciriathearim, cui vicina est Massepha.

Seir locus est ubi Esau sedit. Balgaad in campo Libani sita est, sub monte Ærmon seu Hermon.

Enakim urbs montana est, posita sub Hebron. Præpostere vero, « Ex omnibus montanis Juda, » inquit; nondum enim ea Juda habuit. Distinguit vero Judam et Israelem scriptor, quod ille sit junior, postea enim Juda duæ tribus, Israel vero decem seorsim sunt vocatæ, sub Roboam filio Salomonis.

Duntaxat in Aza, Gath et Asdoth relictis sunt, etc. [22.] Judicium hoc est sectarum inter fideles. Ac ut per eas eruditi convertantur ad Deum qui peccarunt.

Cumque jam Josua consenuisset, protractæque esset ætatis, dixit Dominus ad eum : Tu jam senex factus es protractæque ætatis, etc. [XIII, 1.] In Scriptura non simpliciter longævi seniores nuncupantur; verum qui ob prudentiam honore digni sunt, vitæque cœlesti. Quapropter nec Adam, nec Mathusala, nec Noe quidem senioremem dixit, quos maxime conveniebat. Verum longævum Abrahamum primum appellavit senioremem. Ad Mosén porro etiam inquit Dominus : « Delige tibi ex cuncto populo seniores, quos tu ipse vere seniores esse compertum habes ¹². » Quod si vero peccatoribus hoc nomen Scriptura tribuit alicubi, non sine reprehensione fit, quale illud ipsius Domini est : « In iudicium descendet, cum senioribus, et principibus populi ¹³. » Ad eundem sane modum protractæ ætatis esse de sanctis dicit : « Nullus enim retro reversus, est protractus. » Verum si quis rerum post se oblitus, ad eas quæ ante se sunt contendit.

Restatque adhuc admodum multa terra quam occupetis. Quamvis supra dixit : « Et terra vastata igne est confecta ¹⁴. » Item quod Josue cepit cunctam terram. Considera autem Domini Jesu priorem quidem terræ expugnationem, quando verbum suum per totum orbem sparsit. In eo enim quod dæmones in unaquaque gente superavit, iisque pulsus verbum suum per Ecclesias sparsit, unica ac prior Jesu victoria consistit. At mihi secundam post illam vide, quando multis portionibus adhuc relictis cuncta superabit. Quocirca priori quidem illud, vastata congruit, secundæ vero illud, multa valde. Verumtamen fortunati omnes qui priore præsentia sunt superati. Hanc enim gratiam habent, quod multis adhuc reluctantibus imperio

ἔξεδωκαν οἱ λοιποὶ, ἕως τοῦ ὕδατος τῆς θαλάσσης, καὶ ἕως Μασσηφά. Ταύτην δὲ Ἰερθᾶε κατέκειται πλησίον τῆς Καριαθιαρεῖμ· ἐν ἣ καὶ ἡ κιβωτὸς ἦν ποτε, καὶ Σαμουὴλ ἐδίδαξεν. Ἔστι δὲ μεταξὺ Αἰλίας καὶ Διοσπόλεως ἐπὶ τῆς ὁδοῦ καιμένη, ὡς ἀπὸ σημείων θ' ἡ Καριαθιαρεῖμ, ἧς γείτων ἡ Μασσηφά.

Ἔστι Σηεῖρ ἐνθα κατέκειται Ἡσαῦ. Βαλαγάδ δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τοῦ Λιδάνου κείται ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Ἀερμών.

Ἐνακίμ πόλις ὄρεινὴ τελοῦσα ὑπὸ Κεθρίων. Ἐκ παντὸς δὲ ὄρους Ἰούδα ἰφθαί, τὰς ἐνορίας ἐκ τῶν ὑπεριον καλῶν. Οὕτω γὰρ νῦν εἶχεν αὐτήν. Διαστέλλει δὲ τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν Ἰσραὴλ ὁ συγγραφεὺς ὡς νεώτερος. Ὑστερον γὰρ Ἰούδας μὲν, αἱ δύο φυλαὶ Ἰσραὴλ δὲ, αἱ δέκα ἐκλήθησαν ἐπὶ Ῥοβοάμ τοῦ υἱοῦ Σολομῶντος.

Τοῦτο σημεῖον τῶν ἔθνων καὶ αἰρέσεων τῶν μεταξὺ τῶν πιστῶν· καὶ ἵνα δι' αὐτῶν παιδευόμενοι ἐπιστρέψωσι πρὸς Θεὸν ἀμαρτάνοντας (41). Ἀσδὼδ δὲ Ἄζωτος.

Καὶ Ἰησοῦς πρεσβύτερος προβεθηκῶς ἡμερῶν (42). Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἰησοῦν, Σὺ προβεθήκας τῶν ἡμερῶν. Οὐχ ἀπλῶς οἱ πολυχρόνιοι λέγονται πρεσβύτεροι τῇ Γραφῇ, ἀλλ' οἱ φρόνημα ἔχοντες ἀξιοι τιμῆς ἐπουρανίου πρεσβυτερίου. Τοιγαροῦν οὔτε τὸν Ἀδάμ, οὔτε τὸν Μαθουσαλά, οὔτε τὸν Νῶε πρεσβύτερον εἶρηκεν, οὐδὲ μᾶλλον ἐχρῆν, ἀλλὰ τὸν ὀλιγοχροινιώτερον Ἀβραάμ πρῶτον εἶπε πρεσβύτερον. Καὶ πρὸς Μωϋσέα δὲ φησι Κύριος· « Ἐκλεξαι σεαυτῷ ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ πρεσβυτέρους, οὓς αὐτὸς σὺ οἶδας, οὗτοι πρεσβύτεροί εἰσιν. » Εἰ δὲ που λέγοι τοῦτο περὶ ἀμαρτωλοῦ ἢ Γραφῆ, μεθ' ὀπομιμήσεώς φησιν· « Οἶον, αὐτὸς ὁ Κύριος εἰς κρίσιν ἤξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ προβεθηκῆναι ταῖς ἡμέραις ἐπὶ ἀγίων φησιν· Οὐδεὶς γὰρ στερημένος εἰς τὰ ὀπίσω, προβεθήκεν· ἀλλ' εἰ τις τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται, τῶν ὀπίσθεν ἐπιλανθανόμενος.

Καὶ ἡ γῆ ὑπολέλειπται πολλὴ σφόδρα. Καίτοι προεῖπε, « Καὶ ἡ γῆ κατέπαυσε πολεμουμένη, » καίτοι ὁ Ἰησοῦς ἔλαβε πᾶσαν τὴν γῆν. Νόει τοίνυν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ προτέραν μὲν κράτησιν τῆς γῆς, ὅτε ἐσπεῖρε τὸν λόγον αὐτοῦ εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Τῷ γὰρ κεκρατηκῆναι τάχα τῶν ἐν ἐκάστη ἔθνει Δαιμόνων, ἀπελάσαι τε τούτους, ἐσπεῖρε τὸν λόγον εἰς τὰς Ἐκκλησίας. Αὕτη μία κράτησις τοῦ Ἰησοῦ. Ἴδε μοι καὶ ἐπ' ἐκείνῃ δευτέρῃ, ὅτε πάντων κρατήσῃ, πολλῶν νῦν μορίων ὑπολειπομένων τῆς γῆς. Διὸ τῇ μὲν προτέρᾳ τὸ, πολεμουμένη, πρόσκειται· τῇ δὲ δευτέρᾳ, τὸ, πολλὴ σφόδρα. Πλὴν μακάριοι πάντες οἱ ἐν τῇ πρώτῃ παρουσίᾳ κεκρατημένοι. Χάρις γὰρ αὐτοῖς, οὗτοι πολλῶν ἐπιπολεμουμένων ὑποτάσσονται. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἀνάγκῃ κρα-

¹² Num. xi, 16. ¹³ Isa. iii, 14. ¹⁴ Josue xi, 16.

NOTE.

(41) Τὰ αὐτὰ καὶ ὁ Προκόπιος, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

(42) Τῶν ἡμερῶν. Αἱ αὐτ.

τοῦνται, ὡς καὶ τὸν ἔσχατον ἐχθρὸν θάνατον καταργηθῆναι. Πάντα δὲ πρῶτον τὰ ἔθνη, καθὰ δοκεῖ τοῖς προφήταις, ἀπὲ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης ὑποταγῆσεται.

Πολλῶν τῶν ὑποτασσομένων ὀνομασθέντων ἔθνῶν, ἐπὶ μόνων τῶν Σιδωνίων φησὶν, ὡς ἔξολοθρεύσω αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Ἡ κοινὸν τοῦτο κατὰ πάντων λαμβάνων· ἢ ἐπειδὴ Σιδωνιοὶ ἐρμηνεύονται, *θηρευταί*. Πᾶσαν γὰρ δύναμιν θηρεύουσιν ψυχὰς ἀνθρώπων ἐξολοθρεύσει. Καὶ τότε μηδενὸς ἔντος θηρεύοντος, ἀναπαύσεται ἕκαστος ὑποκάτω τῆς ἀμπέλου αὐτοῦ, καὶ ὑποκάτω τῆς συκῆς αὐτοῦ.

Ἄστε ἐξ ἡμῶν *τρεῖς ἀνδρας κατὰ φυλὴν*. Ἄηλον ὅτι γεωμετρικῆς ἐπιστήμονας, καὶ ἱκανοὺς ποιότητα γῆς ἀντιθεῖναι ποσότητι. Καὶ κατὰ τὸ μέγεθος ἐκάστης φυλῆς ἀφώρισε τοὺς κλήρους ὁ Ἰησοῦς. Ἐξέσται δὲ τῷ βουλευμένῳ παρ' Ἰωσήπου λαβεῖν ἀπὸ τοῦ πέμπτου λόγου τοῦ περὶ ἀρχαιολογίας εἰ τι περὶ τῆς ἐκφράσεως τῶν κλήρων λέγει σαφέστερον.

Χειμάρβρον δὲ Αἰγύπτου τὸν Ῥινοκορούρων φησὶ. Καθ' ἑτέραν δὲ τάξιν τοὺς κλήρους τριβήθησεν. Ἰστέον δὲ, ὡς τὰ περὶ Σιδῶνα, καὶ Ἀρυκαίους, καὶ Ἀμαθαίους, καὶ Ἀραδίους ἀδιὰκόσμητα ἦν, ἰσως ὑπὸ γῆρας ἐμποδισθέντος Ἰησοῦ, καὶ τῶν μετ' αὐτὸν ἡγεμόνων βραθυμησάντων.

Καθόλου δὲ νοητὸς περὶ τὴν εἰρημῶν εἰπεῖν· ὑποδείγματι καὶ σκιαῶ τῶν ἐπουρανίων οἱ κατὰ νόμον ἐλάτρευον. Καὶ ὡς τύπος ἦν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὁ ναὸς, καὶ τὸ θυσιαστήριον, ἀρχιερεὺς τε καὶ ἱερεῖς· οὕτω καὶ αἱ πόλεις καὶ κῶμαι τῆς Ἰουδαίας· ἀλλ' ἐπεδήμησεν ὁ καταργῶν τοὺς τύπους, τὴν ἀληθῆ παρέρχων προσκύνῃσιν τε καὶ κληροδοσίαν.

Τῶν κληρονομῶν αἱ μὲν ὑπὸ Μωϋσέως, αἱ δὲ ὑπὸ Ἰησοῦ διεδόθησαν. Οὐδέτερος δὲ τοῖς Λευταῖς δέδωκε κληρονομίαν. Κύριος γὰρ ὁ θεὸς κληρονομία αὐτῶν ἐστὶ. Πλὴν ἔστι διαφορά. Ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς τὴν πρὸ τοῦ Ἰορδάνου γῆν διανείμας, τὸ ἐπιβάλλον ἐκεῖ μέρος τοῖς Λευταῖς οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' Ἰησοῦς ἐκεῖ τε καὶ μετὰ τὸν Ἰορδάνην παρέσχεν. Ἄηλον γὰρ ὅτι τὸ ἱερατικὸν ἀληθῶς τάγμα τὸ ἐπισπειρόμενον, καὶ τοῖς πρῶτοις, ὡς ἀν' ἀγιασθῶσι, καὶ τοῖς δευτέροις, ἵνα μακαρισθῶσιν, ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ διανεμῆται. Τῶν δὲ μὴ κληρονομοῦντων οἱ μὲν ὡς ἀνάξιοι, οἱ δὲ ὡς κρείττονος ἀξιοὶ κληρονομίας οὐ τυγχάνουσι τῶνδε τῶν κλήρων. Τίς δὲ ἡ κρείττων καὶ Λευτῶν καὶ ἱερέων ἀξία; αὐτὸς ὁ Κύριος, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς, εἰρήνη τε καὶ ἀλήθεια. Πλὴν ὁ κληρονομῶν ταῦτα παροικεῖ τοῖς κληρονομοῦσι τὴν γῆν, ὡς ἀν' αὐτὸ τῆς κρείττονος κληρονομίας μετέχουσιν, εἰ καὶ μὴ προηγουμένως, ἀλλ' ἵνα γένηται, ἢ ὅτι πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἐλάττωσεν. » Φησὶ δὲ καὶ Παῦλος· « Τὸ

Domini jam fruuntur. Alii enim quos secunda apprehendet, necessitatis violentia subiguntur. Adeo ut nec extremus hostis mors eam possit evitare. Prius vero juxta prophetarum sententiam gentes cunctæ ab omnibus terræ finibus Domino subjunguntur.

Multarum vero gentium subditarum nominibus adductis, de solis Sidoniis inquit: « Exscindam eos ante filios Israel, » sive quod in genere pro omnibus usurpat, sive quod Sidonios vulgo interpretantur *venatores*. Cunctam enim manum quæ venatur animas humanas excindet. Nullo itaque venatore superstite, unusquisque sub vinea sua, ficuque sua requiescet ¹⁵.

B *Date vobis tres viros tributim*, etc. [XVIII, 4.] Nimirum artis geometricæ gnaros, qualitatemque terræ cum quantitate conferendi aptos. Nam in distributione portionum cujusque tribus magnitudinem respexit. Licet vero qui volet ex Josephi quinto *Antiquitatum* libro petere quod de expositione sortium clarius habet.

Porro torrentem *Ægypti* nominat, quæ *Rinocora* est. Cæterum alio ordine sortes supputavit. Sciendum nec non quod ea quæ circa Sidonem, *Arycæos*, *Amathæos*, *Aradiosque* sunt, inculta erant. Fortasse quod Josue senio impeditus fuerat, cæterique post ipsum duces segnius egissent.

In summa vero ut a rebus supra dictis ad spiritum quoque digrediamur, in figura ac umbra rerum cœlestium cultus legi **491** attemperatus, constitit. Quemadmodum itaque urbs Jerusalem, templum, altare, summus pontifex, et sacerdotes typum seu figuram præ se tulerunt, ita oppida quoque ac vici Judææ. Verum is qui figuras elevat, veramque adorationem, et sortitionem exhibet in mundum jam adventavit.

Cæterum sortitionum aliæ quidem sibi quidem, aliæ vero sub Josue factæ sunt; neuter vero Levitis sortem aliquam detulit, Dominus enim ipsorum sors est ¹⁶. Est tamen aliqua etiam illic differentia: Moses etenim cum terram cis Jordanem divisisset, Levitis convenientem illic partem non dedit. Verum Josue cum illic tum trans Jordanem id ipsum præbuit. Constat enim quod ordo sacerdotalis inter alios dispersus, prioribus quidem hominibus, ut per eos sanctificentur, secundis vero ut per Christum Jesum felicitatem consequantur, attribuitur. Ex iis vero qui nullam nanciscuntur sortem aliis quidem ceu indignis fit, alii vero ceu præstantiore sorte digni, has sortes non adipiscuntur. Quæ vero præstantior illa est, aut sacerdotibus ac Levitis tantum digna? Ipse Dominus, qui natus est nobis sapientia, justitia, sanctificatio, pax denique et veritas ¹⁷. Verumtamen qui sortitur ea advenam apud terræ hæredes agit, quo et ipsi præstantioris hujus sortis quamvis haud in primis

¹⁵ Mich. iv, 4. ¹⁶ Num. xviii, 20; Josue xiii, 14. ¹⁷ I Cor. i, 30.

fiant participes. Verum illud eveniat, copia non abundavit, inopia non defecit. Inquit vero Paulus etiam: « Vestra copia illorum succurrit inopiæ quo et ipsorum copia vestræ succurrat inopiæ ¹⁸. » Nam sacerdos quoque advena seu iacola inter tribus est, terramque accipit quam non habet, ac bona commutatio seu permistio.

Itaque Moses quidem sortes distribuit, verum cis Jordanem. Distribuit vero Josue cum tribuum principibus: ita Jesus Christus qui veras sortes nobis distribuit, spiritualis Israel principes asciscit apostolus, ad quos dixit: « Sedebitis super thronis duodecim, et judicabitis duodecim tribus Israel ¹⁹. » Assumitur item Eleazar cor ipsius Josue, quorum uterque figuram sustinet, pontificis, ac principis filii Dei.

Primus vero Caleb merito sortem suam est adeptus. Quod nomen si interpreteris, sicut cor est. Est vero is qui omnibus in rebus prudentiæ studet; qui præ cæteris membris quæ valere jussit a corde nomen habet, Ac proinde totus in principem ordinem est relatus. Ejus vero pater Jephonne est, quod est, si interpreteris, *filius curæ*. Est vero magister Mosis, deinde et Josue, cui inquit: « Annon tu nosti verbum quod locutus est Dominus ad Mosen? » Quis enim legem æque ac Jesus Christus novit? qui exacte nobis eam implevit. Locutus est vero: « Dixit Dominus ad Mosen de me et te. » Vaticinatur enim Moses de Josue et Caleb, hoc est, de cordis instar.

Dicit item, non minoribus viribus hodie se esse quam tum temporis fuerit. In ambobus enim vim suam sanctus habet sermonibus seu libris, tam in veteri quam in novo, tam in Mose quam in Josue.

Postulat vero montem submissum nihilque quod urbes magnas et munitas habet, vult. Noverat enim sibi pugnandum esse contra Anakim. De quibus Scriptura indicat, quod urbes munitas conscenderit sapiens, munitionem item in qua fiducia suam collocarunt impii. Nam Salomon quoque ait: « Sapiens urbes munit, et munitiones destruxit ²⁰. » Nimirum sermones qui persuasionis vim habentes, ad decipiendum sunt appositi, quos montis nomine innuit; quoniam fastigiorum instar excitatorum contra Dei cognitionem, sunt ²¹. Quibus sane demoliendis Calebo promittitur facultas, hoc ipso quod ei benedixit Josue.

Porro Chebron compar interpretari licet, quoniam ossa patrum comparia seu conjugalia illi sunt deposita, Abrahæ et Saræ; Isaac et Rebeccæ; Jacobi et Leæ.

Patrum itaque nomine ac honore ornât Chalebium et terra quietem habuit a bellis. [XI, 23.] Ecqui enim locum a Josue sortiretur aliquis, quem non bellis solvisset?

Cum vero quatuor generales terrarum regiones seu tractus **492** sint, cum in finibus Juda duarum mentionem fecisset meridiei et orientis, duas reli-

quarum περισσευμα εις τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ αὐτῶν περισσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα. » Καὶ παροικεῖ ὁ ἱερεὺς τῆς φυλῆς λαμβάνων γῆν ἣν οὐκ ἔχει, καὶ διδοὺς Κύριον τοῖς μὴ ἔχουσι, ἡνιομένης ἀγαθῆς ἀνακράσεως.

dominum confert quoque non habentibus, sique

Κληροδοτεῖ Μωϋσῆς, ἀλλὰ πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Κληροδοτεῖ δὲ Ἰησοῦς μετὰ τῶν ἀρχιφύλων τοῦ Ἰσραήλ. Οὕτως Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὴν ἀληθῆ κληροδοσίαν διδοὺς, παραλαμβάνει τοὺς ἄρχοντας τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραήλ, τοὺς ἀποστόλους, πρὸς οὓς ἔφησεν, ὅτι « Καθῆσθε ἐπὶ ὄρους ἱβ', κρίνοντες τὰς ἱβ' φυλάς τοῦ Ἰσραήλ. » Παραλαμβάνεται δὲ καὶ Ἐλεάζαρ συνιών Ἰησοῦ, τυπῶν ἐκάτερος τὸν ἱερέα καὶ ἄρχοντα, τὸν Ἰὺδν τοῦ Θεοῦ.

Πρῶτος δὲ ὁ Χάλεβ εἰκότως ἔτυχε κλήρου. Ἐρμηνεύεται δὲ, ὡς καρδία. Ἐτι δὲ, οὗτος ὁ πάντα προσέχων τοῖς νόημασιν, ὁ παρὰ πάντα τὰ μέλη, οἷς ἀπετάξατο, χρηματίζων ὡς καρδία, καὶ ὅλως ἀναστοιχειωθεὶς εἰς ἡγεμονικόν. Ὁ δὲ τούτου πατὴρ Ἰεφοννή. Ἐρμηνεύεται δὲ, *υἱὸς ἐπιστροφῆς*. Ἔστι δὲ παιδεύμα Μωϋσέως, καὶ δεύτερον Ἰησοῦ. Τί δὲ φησι; « Σὺ ἐπίστη τὸ βῆμα, ὃ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. » Τίς γὰρ οἶδε τὸν νόμον, ὡς Ἰησοῦς ὁ Χριστός; ὃς καὶ ἀκριβῶς ἡμῖν τούτον ἀνήλωσεν. « Ἐλάλησε δὲ, φησι, Κύριος; πρὸς Μωϋσέα περὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Προφητεύει γὰρ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τοῦ Χάλεβ, ἦτοι, ὡς καρδία.

Φησι σήμερον ἰσχύειν, ὡς ἰσχυε τότε. Ἐν ἀμφοτέροις γὰρ ἰσχύει τοῖς λόγοις ὁ ἅγιος, ἐν τε παλαιῷ καὶ καινῷ, ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ.

Αἰτεῖ δρος χαμαιπετῆς, ἐθέλων οὐδὲν, ἐν ᾧ πόλις μεγάλαι καὶ ὄχυραι, ὡς εἰδὼς πολεμεῖν πρὸς τοὺς Ἐνακεῖμ. Πόλις γὰρ ὄχυράς ἐπέδη σοφός, καὶ ἐπέδη τὸ ὄχυρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεποιθήσαν οἱ ἀσεβεῖς. Φησι γὰρ Σολομών, « Σοφὸς πόλις ἐχώρωσε, καὶ καθεῖλε τὰ ὄχυρώματα, » δηλαδὴ τοὺς μετὰ πιθανότητος λόγῳ ἀπατῶν δυναμένους· οὓς ἐν βραί φησιν, ἐπειρῶ ὑψώματά εἰσιν ἐπαιρόμενα κατὰ τῆς γνώσεω, τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα Χάλεβ ἱκανὸς εἶναι καθαιρεῖν ἐπαγγέλλεται. Ἐφ' ᾧπερ αὐτὸν εὐλόγησεν Ἰησοῦς.

* Χεβρὼν ἐρμηνεύεται, ἡ συζυγία. Φησὶ δὲ οἱ τὰ ὀστέα τῶν πατέρων ἐκεῖ ἔστι, κατὰ συζυγίαν ἀπικείμενα, Ἀβραάμ καὶ Σάρρας, Ἰσαὰκ καὶ Ρεβέκκας, Ἰακώβ καὶ Λείας.

enim qui exterios homines deleturus erat.

Καὶ ἡ γῆ ἐκόπασεν τοῦ καλέμου. Καὶ πῶς γὰρ ἂν τις κληρονομήσῃ παρ' Ἰησοῦ, μὴ τὸν πόλεμον καταλύσας τὸν ἐν αὐτῷ;

Τεσσαρῶν ὄντων γενικῶν κλιμάτων ἐπὶ τῶν ὀρίων Ἰούδα, τὰ δὲω λέγων, Λίβα τε καὶ ἀνατολάς, τὰ λοιπὰ σεαυῶπηκε. Μετὰ γὰρ τὰ Λεβυκά, φησι, τοῦ Ἰούδα

¹⁸ II Cor. viii, 14. ¹⁹ Matth. xix, 28. ²⁰ Prov. xxi, 22. ²¹ II Cor. 10, 5.

δρια διαδέχεται. Ἄπερ ἐστὶ πλησίον τῆς Ἰουμαίας, ἧτις ἐρμηνεύεται γῆνα, μετὰ τὰ δρια Ἰούδα. Φησὶ δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἐρήμου Σίν· ἐρμηνεύεται δὲ πειρασμοί. Μεθ' οὗς Ἰούδα κληρονομία. Καὶ ἐπὶ τῶνδε κατὰ Αἰθα τῆς φυλῆς ὁρίων οὐδὲν ὠνόμασται κλίμα, ἀλλ' ἢ Αἰψ, ἢ δυσμαί, ἢ φάραγξ Αἰγύπτου. Ἴνα ταῦτα καὶ τοὺς πειρασμοὺς διαπόρευθῆ τις, καὶ θυνηθῆ λαβεῖν δρια ἐν τῇ φυλῇ τῇ βασιλικῇ· περὶ ἧς γέγραπται· πρόδηλον γάρ, ὡς ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος.

Καὶ προσαναβῆναι τὴν ἀνάβασιν Ἀκραβίμ. Ἐρμηνεύεται δὲ σκορπίοι, καθ' ὧν πατεῖν καὶ τῶν ὕψων ἐλάβομεν παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἀναβῆναι δὲ σε δεῖ, τοιτέστιν ὑπερανabῆναι τοὺς σκορπίους τοὺς πολεμοῦντας ἐν Ἰούδα, κληρονομησαὶ βουλόμενον. Ἰεζεκιήλ δὲ φησιν· «Ὁ δὲ δίκαιος ἐν μέσῳ σκορπίων κατοικεῖ.» Τὰ δὲ δρια ἕως Κάδης. Ὅπερ ἀγίον καὶ ἀγιασμός ἐρμηνεύεται.

Ἰδόμεν καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ἀνατολικῶν ὁρίων μυστήρια, μὴ ψιλῶν νοῦντες ὀνομάτων κατάλογον. Λέγεται τοίνυν ἐν τούτοις πηγῇ Ἡλιούπολις, Ἡλιούπολις γραμμάτων, ἣν ὁ λαβὼν ἐν εὐλογίαις γίνεται. Ἀλλὰ τίς ἐν Ἰούδα τοῦ ἡλίου πηγῇ; καὶ ποίου ἡλίου; Ἀῆλον, ὡς περὶ οὗ γέγραπται· «Τοῖς δὲ φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἀνατελεῖ ἡλιος δικαιοσύνης.» Ταύτην τὴν πηγὴν χαρίζεται τοῖς μαθηταῖς, ἵνα πηγῇ ὕδατος· ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἢ ἐν αὐτοῖς. Ἔστι δὲ καὶ πόλις ἡλίου κατ' Αἰγύπτου, τὰ ἐπιφανῆ καὶ ἐνδοξα τοῦ κόσμου σημαίνουσα. Τὰ γάρ κατὰ Θεὸν ἐνδοξα τῆς κληροδοσίας Ἰούδα βασιλικῆς τε φυλῆς, καὶ ἐν γῇ ἀγία.

Πρὸ τῆς μερίδος ἦν ἑλαθεν ἡ φυλὴ Χάλεβ ἀκλιρωτὶ μέρος λαμβάνει διὰ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Ἴνα δὲ πόλιν ἔδει τὸν μόνον σωθέντα μετ' Ἰησοῦ παρὰ τὰς χ' χιλιάδας λαβεῖν, ἢ μητρόπολιν τὴν Ἐνάκ, τὴν Χεβρών; ἢ ἢν δὴ λαβὼν, ἀνέβη ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας θάβαϊρ· ἢ πρότερον ἐλέγετο πόλις Γραμμάτων· καὶ κηρύττει, τῷ ταύτην ἔλόντι Ἀσχάν διδόναι τὴν θυγατέρα, ἣν εἶλε Γοθονιήλ υἱὸς Κενεζ, ἀδελφὸς Χάλεβ ὁ νεώτερος· δῆλον ὡς ἐξ ἑτέρου πατρὸς, κατὰ γὰρ τὸν τοῦ γράμματος λόγον. Λαμβάνει δὲ κατ' αἰτησιν ἢ Ἀσχάν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν Γογέθλαν τὴν ἄνω καὶ τὴν Γονέθλαν τὴν κάτω τῆς κληρονομίας Ἰούδα. Ἀλλὰ τίς ἡ μητρόπολις; Πολῶν τοίνυν οὐσῶν πόλεων ἐν τῇ ἀγίᾳ κληροδοσίᾳ, καὶ ταγμάτων διαφερόντων, δεῖ καὶ τάγμα ταγμάτων ὑπάρχειν περιεκτικῶν τε καὶ κύριον, καὶ οἶον μητρόπολιν, ἣν οἱ διαφερ. (43) λαμβάνουσι, καὶ ἄλλην ἄλλοι. Πολλὰς γὰρ μητροπόλεις φησὶν ἡ Γραφή, ὡς παρ' Ἠσαΐ· «Μητρόπολις· πιστὴ Σιών.» Ὡς λαμβάνει τὴν πρώτην ὁ Χάλεβ οὕσαν τῶν Ἐνακαίμ, ὅπερ ταπεινωσις κνήτῃ, ἦγον ἀπόκρισις κνήτῃ, ἐρμηνεύεται. Μητρόπολιν οὖν λαμβάνει κνήτῃ

quas reticuit. A septentrione enim Judæ fines sunt, prope Idumæam videlicet, quam interpretabitur aliquis, *terrenam*, quam Judæ termini excipiunt. Inquit item a deserto Sin, quod interpretari licet, *tentationes*, post quas sors Juda est. Denique etiam in finibus ejus tribus qui a meridie sunt, nulla regio est citata, quam meridies, et occasus, et vallis Ægypti, ut si quis hæc, et tentationes superarit, acquirere possit fines in regia tribu, de qua scriptum est; constat enim quod ex Juda ortus est Dominus.

Oportet insuper conscendere juga Acrabim, quod interpretantur *scorpiones*, quos conculcandi sicut et serpentes, potestatem accepimus a Christo. Conscendere vero te oportet, hoc est, superare scorpiones, qui se hostiliter terræ Judæ sortem captantibus opponunt. Nam et Ezechiel inquit: «Justus vero in medio scorpionum sedet.» Fines item ejus ad Cades Barnea usque pertingunt quod sanctum et sanctitas interpretari licet.

Sed mysteria quoque filium ab oriente, nuda nominum recensione ommissa, cognoscamus. Dicitur itaque intra hos esse fontem Heliopolis, dicta Heliopolis Sopher, quem qui accepit felix et beatus sit. At quis in Juda solis fons est? Aut cujus solis est? Ejus nimirum, de quo scriptum est: «Nomen meum reverentibus sol justitiæ orietur.» Hunc fontem Dominum discipulis donat, ut aquæ salientis in vitam æternam sit in vobis. Est vero Heliopolis civitas Ægypti quæ splendorem ac gloriam hujus mundi denotat. Deus itaque suam gloriam in sortem Juda tribum regiam, adeoque terram sanctam reposuit.

Et accesserunt filii Juda ad Josue. [XIV, 6.] Ante sortem quam ea tribus accepit, Caleb vero portionem suam citra sortem (sed ut scriptum habet quam calcavit pes ipsius) accipit. Quam vero urbem aliam is qui solus servatus est cum Josue, septuaginta millibus extinctis capere debuit, quam metropolim Anakim, Hebronem? Qua sane occupata ad incolas Dabir, quæ prius urbs librorum dicebatur, ascendit, ac promulgat, quicumque eam ceperit, daturum ei filium suam Aschan: quam cepit Gothoniel filius Cenez, frater Caleb junior, nimirum ab alio patre. Impetrat vero Aschan a patre irrigua superiora et inferiora in hæreditate Juda. Verum quæ est hæc metropolis? Multæ sane cum urbes in hæreditate sancta, ordinesque diversi sint, ordinem quoque supremum distinctum, ac proprium ceu metropolim esse oportet. Quam excellentiores accipiunt, et alii quidem aliam. Multarum enim metropolium Scriptura meminit, quemadmodum apud Isaiam: «Metropolis fidelis Sion.» Quarum Caleb quidem principem, Enacim videlicet, occupat, quod

²² Ezech. II, 6. ²³ Malach. IV, 2. ²⁴ Joan. IV, 14. ²⁵ Isa. II, 3.

NOTÆ.

(43) Ἰσ. διαφέροντες τὴν ἀρετῆν.

*humiliatio inanis, sive certe, simulatio inanis interpretari licitum est. Nam duplex humiliatio est, altera quidem inanis, altera vero uber: quarum postrema laudem suam habet; de ea enim Servator inquit: « A me discite quod mitis sum et humilis corde »²⁶. » Item: « Quicumque seipsum humiliaverit, extolletur »²⁷. » Paulus quoque: « Humiliamini itaque sub potenti Dei manu »²⁸. » Porro vero culpata humiliatio ea est, qua se peccator dejicit, quæ item de eo qui cum muliere illegitime rem habuit in Scriptura usurpatur, ac dicitur, « Humiliavit eam »²⁹. » Eam humiliationem, Anac dictam perdidit Caleb. Sunt vero Anac filii Susi, quem si interpreteris, *Extra me*, sonat. Extra Deum enim et sanctum est filius inanis humiliationis. Item Ahiman, hoc est, frater meus citra consilium; omnes enim fratres sumus; at peccator frater inops consilii est, consilio dejectus. Thalami denique, qui, si interpreteris, est *suspensio*, sublimis aliquis verum parum solidus. Quibus interemptis Caleb ad incolas Dabir ascendit, quæ olim dicta erat urbs librorum, quamque interpretari licet, *elocutio*. Putandum vero est hanc esse *S*ripturam veterem. Quæ scriptura seu libri vocata quæ prudentem narrationem nacta, sit eloquentia. Promittit vero suam ipsius filiam ei qui Scripturas ceperit. Caput vero urbem Gothoniël, quem interpreteris, *Responsio Dei*. Quando mihi Deus responderit, factus sum responsio Dei. Excindit vero litteras frater Calebi junior, hoc est, unus ex **493** Ecclesia. Non enim amplius circumcidor juxta litteram, non Pascha celebros, non azyma facio, non Sabbatum ago. Ac fratris mei senioris stirpem sortior, qui filius fuit Cenez, quem interpreteris *malitia* seu *vilitas*. Quales in gentilismo fuimus. Talis vero frater senior non fuit, qui filius Jephunnæ, hoc est, curæ, exstitit: qui mihi dat filiam, sicut scriptum est: « Auferetur a vobis regnum Dei, et populo conferetur, qui fructus suos edit »³⁰. » Quam e domo patris ejectam, super asino quem solverunt discipuli, veho. Precibus autem benedictionem paternam impetravit, et accepit irrigua inferiora. Nam et in hac præsentis vita hæreditate acquirit, ut operam Deo dare possit; et superiorem stirpem: felicitas enim divina promissionem habet vitæ et præsentis et futuræ. Postulavit vero ea quo in meridiem missa lumine illic exorto illustraretur, Dei item oraculis et ipsius adventus tempore coleretur. Nam Gothoniël *responsio Dei* est, aut *Tempus mihi Dei*. Benedictionis quoque participes sunt qui vocanti expedite respondent. Hunc sane austrum hortum suum perspirare in Cantico canticorum optavit sponsa. Expergiscere, Aquilo, inquit: « Veni, Auster et perfla hortum meum »³¹. » Nec non Haba-*

ταπεινώσεως. Δύο γὰρ ταπεινώσεις· ἡ μὲν, κενή· ἡ δὲ, πλήρης. Ἡ μὲν ἐπαινετὴ, περὶ τῆς φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Καὶ, « Πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » καὶ ὁ Παῦλος (44), « Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ. » Ἡ δὲ ψεκτὴ, ἣν ταπεινοῦται ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ περὶ τοῦ δὲ παρανόμως γυναικὶ συνιόντος· εἰρηται τῇ Γραφῇ· « Ἐταπεινώσεν αὐτήν. » Ταύτην ὁ Χάλεβ κατήργησε τὴν ταπεινώσιν, « Ἐνάκ λεγομένην, ἡ παῖδες, Σουσι, δὲ ἐρμηνεύεται· Ἐκτός μου. Ἐκτός γὰρ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου υἱὸς τῆς κενῆς ταπεινώσεως· καὶ Ἄχτιμάν, ὃ ἐστὶν ἀδελφός μου ἀπὸ βουλή· ἀδελφοὶ μὲν γὰρ πάντες, ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς ἀπόβουλος, ἀδελφὸς ἐκδεβλημένος βουλῆς· καὶ Θαλαμῖν, δὲ ἐρμηνεύεται *κρεμασμός*, μετέωρος τις καὶ οὐκ ἐστηριγμένος. Οὗς ἀνελών ὁ Χάλεβ, ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἀναβαίνει δαβεῖρ, ἧτις τὴν πόλιν Γραμμάτων, καὶ ἐρμηνεύεται *λαλιά*. Νοητέον δὲ ταύτην τὴν παλαιὰν εἶναι Γραφήν· ἢ καλουμένην Γραμμάτων γίνεται λαλιά, τυχοῦσα συνετῆς διηγήσεως. Ἐπαγγέλλεται δὲ τὴν αὐτοῦ θυγατέρα τῷ τὰς Γραφῶν ἐλόντι· καὶ λαμβάνει τὴν πόλιν Γοθονιήλ, δὲ ἐρμηνεύεται Ἄποκρισις Θεοῦ. Ὅταν μοι Θεὸς ἀποκρίνηται, γέγονα ἀποκρισις Θεοῦ. Ἐκκόπτω δὲ τὰ γράμματα, ἀδελφὸς ὢν Χάλεβ ὁ νεώτερος, τουτέστιν ὁ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ ἔτι γὰρ περιτέμνομαι κατὰ τὸ γράμμα, οὐ Πάσχα ποιῶ, οὐκ ἄζυμα, οὐ σαββατίζω. Καὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου τοῦ πρεσβυτέρου λαμβάνω τὸ γέννημα, ὁ τοῦ Κενῆ υἱὸς γεγονώς, δὲ ἐρμηνεύεται *φανλισμός*. Ὅποιοι γεγόναμεν οἱ ἐξ ἐθνῶν, τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ μὴ τοιούτου τυγχάνοντος. Ἦν γὰρ υἱὸς Ἰερωνῆ τῆς ἐπιστροφῆς. Ὁς διδῶσι μοι τὴν θυγατέρα κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀρθήσεται ἀπ' ὁμῶν ἡ βασιλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνεσι ποιούντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἦν ἐκβαλὼν τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, ἐπ' ὄνου φέρω, ὃν ἔλυσαν οἱ μαθηταί· καὶ ἐξ αἰτήσεως εὐλογίαν εἴληψε πατρικήν. Καὶ λαμβάνει Γονέθλαν τὴν κάτω· κληρονομεῖ γὰρ κἂν τῷ παρόντι βίβη τὸ σχολάζει Θεῷ· καὶ Γονέθλαν τὴν ἄνω· ἢ γὰρ κατὰ Θεὸν μακαριότης ἐπαγγελίαν ἔχει ζωῆς, καὶ τῆς παρουσίας, καὶ τῆς μελλούσης. Ἦτησε δὲ ταύτην, ὡς εἰς τὸ τῆς μεσημβρίας πεμπομένη κλίμα καταγραφῆται τῷ ἐκεῖθεν φωτὶ, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ ἐξυπρητησασθαι ἀποκρίσει, καὶ τῷ τῆς ἐκείνου παρουσίας καιρῷ. Γοθονιήλ γὰρ, ἀποκρισις Θεοῦ, ἢ καιρός μοι Θεοῦ. Καὶ εὐλογίαν λαμβάνουσι τῷ καλοῦντι ἐτοίμως ἀποκρινόμενοι. Τοῦτον ἠδοῦλετο τὸν νότον καταπνέειν τὸν αὐτοῦ κήπον ἢ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἀσμάτων νόμφη· ἐξεγείρου βοβῶδ, λέγουσα, καὶ « Ἐρχο, νότε, διάπνευσον κήπόν μου. » Καὶ Ἀμβακούμ δὲ, ἐκεῖθεν φησὶν ἔξει τὸν Θεόν, ὡς ἀπὸ τοῦ τῆς μεσημβρίας φωτός. Τὸ γὰρ, « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαμῖν ἔξει, οἱ λοιποὶ ἀπὸ τοῦ νότου ἠρμήνευσαν. »

²⁶ Matth. xi, 29. ²⁷ Luc. xiv, 11. ²⁸ I Petr. v, 6. ²⁹ Gen. xxxiv, 2. ³⁰ Matth. xxi, 43. ³¹ Cant. iv, 16.

NOTÆ.

(14) Ὁ Πέτρος.

cuc porro hinc venturum inquit, Deum, quemadmodum lux a meridie. Illud enim : «²²Deus a Theman veniet, » reliqui *ab austro* sunt interpretati.

Καὶ ὁ Ἰεβουσαῖος κατόκησε ἐν Ἱερουσαλήμ, ἅ καὶ οὐκ ἠδυνάσθησαν υἱοὶ Ἰούδα ἀπολέσαι αὐτούς· καὶ κατόκησαν οἱ Ἰεβουσαῖοι ἐν Ἱερουσαλήμ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

Ἐρωτητέον τοὺς ἐκ παντὸς τρόπου προϊσταμένους τοῦ γράμματος, πῶς ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας φησίν; ὅπερ ἐν τῇ Γραφῇ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ παρόντος αἰῶνος δηλοῖ, κατὰ τὸ, «²³Οὗτος πατήρ Μωαβιτῶν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Καὶ πάλιν «²⁴Μὴ ἀπόστητε ἀπὸ Κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις, » ἀντὶ τοῦ, ὅσον τὸ σήμερον καλεῖται. Μηκέτι οὖν τῶν υἱῶν Ἰούδα κατοικοῦντων ἐν Ἱερουσαλήμ, πῶς ὁ Ἰεβουσαῖος οἰκεῖ μετ' αὐτοῦ; τοιγαροῦν ἐπιτινοῦν ἀναδράμωμεν ὁμοίον, τὴν περὶ τῶν ζιζανίων εἰληφότες παραβολὴν· ἅ τῷ σίτῳ κατέλειπε συναυξάνεσθαι, μὴ συνεκριζωθῆ τούτοις ὁ σίτος. Ἐν γὰρ τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσὶν Ἰεβουσαῖοι καταπατούμενοι, ἁμαρτωλοὶ τε καὶ τῆς πίστεως ἄλλοτριοί. Καὶ οὐκ ἂν τις ἐν τῷ παρόντι πύσσει βίω τοιοῦτους ἔχειν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μόνων ὑπάρχειν ἁγίων. Τί γὰρ ἂν τις ποιήσῃ περὶ τῶν ἀμφιβόλων ἁμαρτωλῶν, ὅτε καὶ τοὺς φανεροὺς ἀπελάσῃ; τὰ δὲ ὅμοια καὶ περὶ τοῦ Ἐφραΐμ φησὶν ἡ Γραφή· «²⁵Καὶ οὐκ ἀπώλεσεν Ἐφραΐμ τὸν Χαναναῖον τὸν κατοικοῦντα ἐν Γαζέρ. » — «²⁶Καὶ κατόκει ὁ Χαναναῖος ἐν τῷ Ἐφραΐμ μέχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. » Ἐφραΐμ δὲ, καρποφορία ἐρμηνεύεται. Ὁ καρποφορῶν οὖν οὐ δύναται τὸν Χαναναῖον, τὸ σπέρμα τὸ ἄλλοτριον τὸ κατηραμένον ἐκβάλλειν ἀπὸ τῆς χώρας αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ὁ δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰρήκαμεν. Καὶ ἄλλως δέ· Οὐ δύναται ψυχὴ καθαρῶς Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ παρόντι βίω γενέσθαι μόνην εἰρήνην ὀρώσα, καὶ μὴ δὲ ἁμαρτάνουσα· τὸν Χριστὸν ὀρώσα, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰρήνην, καὶ καρποφοροῦσα διαπαντός. Οὐδαὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ βύπτου, καὶ διαλογισμῶν ἄλλοτριῶν· ὡς εὐρίσκεισθαι πάντως Ἰεβουσαῖον καὶ Χαναναῖον ἐν Ἱερουσαλήμ· εἰ καὶ δεῖ πρὸς τὴν τούτων ἐκβολὴν ἀγωνίζεσθαι, Θεὸν καλοῦντας τὸν μόνον δυνάμενον.

Τρίτον δὲ φησὶν ἡ Γραφή τὸν Χαναναῖον εἶναι μετὰ τῶν υἱῶν Ἐφραΐμ, οὐ φιλήν ιστορίαν, ἀλλὰ τινα δηλοῦσα μυστήρια. Ἄπαξ μὲν γὰρ εἴρηται τὸ, «²⁷Οὐκ ἀπώλεσεν Ἐφραΐμ τὸν Χαναναῖον, » καὶ τὰ ἔξης ἕως τοῦ, «²⁸Καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Φαραὼ ἐν φερνῇ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ. » Δεύτερον δὲ γενήθη, ἔπειτα καταίσχυσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐποίησαν τοὺς Χαναναῖους ὑπηκόους· τὸ τρίτον, ὅτε ζητοῦντες οἱ Ἐφραΐμ παρὰ Ἰησοῦ μερίζω κληρὸν, κελεύονται ἐξολοθρεῦσαι τὸν Χαναναῖον, ὡς ἂν εἰς τὸν δρυμὸν ἀνελθόντες, ἐαυτοῖς εὐτρεπίσωσι τόπον. Οὐκοῦν πρῶτον ὁ Χαναναῖος μεθ' ἡμῶν ἐστίν, οὐδὲν καθ' ἡμῶν τοσοῦτον δυνάμενος· ὑπόφορος μὲν ὢν, οὐκ ὑπήκοος δὲ, οὐδὲ δοῦλος. Ταῦτα γὰρ τὸ δεύτερον γίνεσθαι. Ὅταν γὰρ τὰ σωματικὰ ὑποτάσσῃται τῇ ψυχῇ, οὐ μόνον ἐστὶ μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ δοῦλος. Τὸ δὲ τρίτον ἐὰν τελειωθῶ-

Et Jebusæus habitavit in Jerusalem, nec poterunt filii Juda eos exterminare, sed mansit Jebusæus cum filiis Juda Hierosolymis usque in presentem diem [XV, 63].

Consulendi litterarum omnibus numeris magistri absolutissimi, qua ratione ad hodiernum usque diem dicat. Hac enim loquendi forma consummationem hujus præsentis sæculi Scripturam significat juxta illud : «²⁹Hic pater Moabitum est in hodiernum usque diem. » Et iterum : «³⁰Ne deliciatis a Domino hodiernis diebus. » Pro eo, quoad nomen hodie durat. Cum itaque filii Juda Hierosolymæ non habitent amplius, quomodo habitat Jebusæus cum eis? Quapropter sensus similitudinem indagemus, quam de zizaniis parabola suppedabit. Ea enim cum frumento crescere permisit, ne simul cum eis frumentum evellatur radicitus. In Ecclesia enim conculcantur Jebusæi, hoc est, peccatores et a fide alieni. Nec unquam tamen in præsentem vitam hujusmodi habere desinet Ecclesia, ac ex meris constabit sanctis. Quo enim loco dubios peccatores ponet, etiamsi manifestos abegerit? Eadem vero de Ephraim quoque Scriptura astruit : «³¹Nec delevit Ephraim Chananæum qui habitat in Gazer. » Ait enim : «³²Et habitavit Chananæus in Ephraim usque ad diem hunc. » Ephraim vero *fructuositas* potest reddi. Fructuosus igitur non potest Chananæum, semen alienum et exsecratum, e regione sua ejicere, ad eum usque diem. Quod sane de Ecclesia asseruimus. Quin et alias anima non pure Jerusalem in hac vita fieri potest, quæ scilicet solum pacem spectet, nihilque delinquat, quæ Christum Dei pacem respiciat, semperque fructus ferat; nemo enim purus est a sordibus, a cogitationibus alienis; itaque semper Jebusæus et Chananæus in Jerusalem invenitur. Quamvis divina ope, qui solus potest, implorata, ut ejiciantur contendendum est.

Porro tertio Chananæum cum filiis Israel esse repetit, ac non nudam narrationem, verum mysteria quædam proponit. Semel enim dictum est : «³³Non perdidit Ephraim Chananæum, » et quæ deinceps. Huc usque : «³⁴Et dedit eam Pharaon in dotem filiæ suæ. » Secundo vero : Factum est cum invaluissent filii Israel, et fecerunt Chananæos subditos. Tertio denique, quando Ephraimitæ a Josue majorem sortem petunt, ac Chananæum excindere jubentur, ut ubi in silvam ascenderit locum sibi ipsis parent. Primum itaque Chananæus nobiscum est, ne tantillum quidem contra nos potens, ac vectigalis quidem est, nec servus tamen, aut subditus. Eo enim secundo demum res redit. Cum enim corpus animæ subjunctum fuerit, non solum nobiscum est, verum servus

²² Habac. III, 3. ²³ Gen. XIX, 38. ²⁴ III Reg. IX, 16.

noster. Tertio vero ubi ad perfectionem atigeri- A mus, perfecte demum excindetur, membraque terrena moriuntur. Ita catechumenus assumpta ratione Israelitica novit procedere. Habitat 494 enim cum Chananæo carne sua secum dissidente primum. Deinde serviente, postremo cum omnibus suis membris, scortatione, adulterio, impuritate necata. « Habitavit vero, inquit, cum eis, donec ascendit Pharaō rex Ægypti. » Quando etiam Gazer locus Chananæi filii Pharaonis in dotem datus est. Porro Gazer interpretari licet, contentio. Cum enim unita quodammodo et extenta caro cum spiritu in nobis fuerit, una in Gazer sumus. Ubi Chananæus et filius Ephraim, fructuosus. Talis vero benedictus a Domino quodammodo majorem jure sortem appellat, silvaque B sterilibus arboribus consita, locoque sterili a Josue accepto proprio labore eum eruet, quo terra fructuosa fiat, Pherezæique ac Rephaïm in eo purgentur. Significat vero Pherezæi fertilitatem, qua Deum colere incēpimus, frugemque ferimus immundam, peccatis permistam, mundationeque indigentem. Rephaïm vero, qui operitur matrices, quod vocabulum ut validam ac robustam animæ constituamus seturam, adinonet. Ea dicuntur ad filios Joseph, cujus interpretatio *auctarium Dei* sonat.

Qui etiam dicunt, equitatus delectus et ferrum apud omnem Chananæum, equitatus fallax ad salutem. Qualis sane in Israel non invenitur, nec arma quoque.

Ad quos haud inepte dictum est, Quando Chananæum extirpaveris. Nam si manserit, Israelitam C qui inter nos est ex semine Juda in Chanaanæum traducet. Ad quem inquit, Forma te decepit. Cæterum cesset hoc, ac simus filii formam Abraham et patrum electorum, super omnes vero Christi generes.

Congregata est universa concio Israel in Silo, et quæ deinceps. Sors de qua in Scriptura, non fortuita est quales vulgo sunt, veluti cum dicit, Sortem Dei, et sortem depulsionis malorum. Item: Moses sortibus terram cis Jordanem, Josue autem trans eum distribuit. Qui item ait: « Mittam sortem; » item: « Proferam sortem coram Domino. » Non fortuito itaque illud cecidit. Tribus enim Benjamin primo sortitur eam partem quæ continebat Jerusalem, et deinceps reliquæ. Inter quas tres ex ancillis Jacob editæ postremas partes sortitionis obtinent. Inter alias vero ex liberis uxori- bus ortas Dan ultimo recensetur. Ait vero Salomon in Proverbiis, Contentionem sistit sors 25. Qui nec in principibus lites esse sorte præsentate dicit. Porro ethnici quoque sortes, sed non pari modo, usurpant, quemadmodum nautæ super Jona. In Novo insuper Testamento 26 apostolos quoque invenies sortibus Matthiam in Judæ locum creasse, ac precibus super ipsum devolutam sor-

μεν, τελείως ἐξολοθρευθήσεται, τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν νεκρουμένων. Οὕτω προκόπτειν οἰδενὸ κατηχούμενος, τὸν Ἰσραηλίτην λόγον λαβὼν· οἰκεῖ γὰρ μετὰ τοῦ Χαναταίου, στασιαζούσης αὐτοῦ τῆς σαρκός, εἰτα νεκρωθείσης κατὰ πᾶν μέλος, πορνεῖαν, μοιχείαν, ἀκαθαρσίαν. « Κατῴκει δέ, φησί, μετ' αὐτῶν, ἕως ἂν ἔλθῃ Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου· ὅτε καὶ Γεζέρ ὁ τόπος τοῦ Χαναταίου δίδοται φερνῇ τῇ θυγατρὶ Φαραώ. Γαζέρ δέ, διδάσκις ἐρμηνεύεται. Ἐπὶν γὰρ οἰοιτο ἠνωμένη καὶ διατεταμένη σὰρξ μετὰ τοῦ πνεύματος ἐν ἡμῖν ἦ, ὁμοῦ ἔσμεν ἐν τῇ Γαζέρ, ὅ τε Χαναταῖος καὶ ὁ υἱὸς Ἐφραΐμ ὁ καρποφορῶν. Ὁ δὲ τοιοῦτος καὶ ὡς ἠλόγημένος ὑπὸ Κυρίου μεζόνος ἐπιδιμάζεται κλήρου, καὶ δρυμὸν λαβῶν ἀκάρτων δένδρων, κτλ. . . χωρίον ὑπὸ Ἰησοῦ, ἐκκόψει τοῖς ἰδίοις καμάτοις αὐτόν· ἵνα γένηται γῆ καρποφόρος, καθαρῖσθέντων ἐν αὐτῷ Φερεζαίων καὶ Ῥαφαίων. Ἀηλοῖ δὲ τὸ μὲν Φερεζαῖοι, καρποφορίαν ἦν ἀρξαμεν... σέβειν καρποφοροῦμεν καρποφορίαν ἀκάθαρτον, ἀναμιξέχουσαν ἀμαρτήματα, καὶ δεομένην καθάρσεως· τὸ δὲ Ῥαφαίων, ἀνειμένας μάτραις· ἵνα σφοδρὸν καὶ εὐτονον τὸ τῆς ψυχῆς καταστησώμεθα γόνιμον. Ταῦτα λέγεται πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ, ὃς ἐρμηνεύεται προσθήκη Κυρίου.

Ἴππος ἐκλεκτὸς καὶ σίδηρος ἐν παντὶ Χαναταίφ. Ἴππος ψευδὴς εἰς σωτηρίαν, ὃς ἐν Ἰσραὴλ οὐχ εὐρίσκειται, καὶ σίδηρος πολεμικός.

Καλῶς εἴρηται τὸ, Καὶ ὅταν ἐξολοθρευθῆσῃ τὸν Χαναταίων. Μένων γὰρ, καὶ τὸν ἐν ἡμῖν Ἰσραηλίτην σπέρμα Χανααὶν καὶ οὐκ Ἰουδα ποιεῖ. Πρὸς ὃν ἔφη τὸ, Καλῶς ἐξηπάτησέ σε. Ἀπέστω δὲ τοῦτο, καὶ γενοίμεθα τέκνα μεμορφωμένα Ἀβραάμ τε καὶ πατέρων τῶν ἐκλεκτῶν, ὑπὲρ πάντας δὲ τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐκκλησιάζθη πᾶσα συναγωγή υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς Σηλό. Οὐχ ὡς ἐν τῇ συνθηκῇ συντυχικός ὁ κληρὸς, οὕτως ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτε λέγει κληρὸν Θεοῦ, καὶ κληρὸν ἀποπομπαίου. Καὶ Μωϋσῆς δὲ κατὰ κληρὸν τὴν πρὸ Ἰορδάνου γῆν, καὶ Ἰησοῦς τὴν μετὰ τοῦτον διένειμεν. « Ὅς καὶ φησί, « Βαλῶ κληρὸν. » Καὶ, « Ἐξέλοισα ἐνώπιον Κυρίου τὸν κληρὸν. » Οὐκ οὖν οὐ συντυχικός. Λαγχάνει γὰρ ἡ φυλὴ Βενιαμὴν πρώτη ὅπου ἦν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐφεξῆς αἱ λοιπαί. Ἐν αἷς αἱ τρεῖς τῶν παιδισκῶν τοῦ Ἰακώβ τελευταῖται λαγχάνουσι. Καὶ ἐν ἄλλοις δὲ ἄν τελευταῖτος εὐρίσκειται. Καὶ ὁ Σολομὸν δὲ φησιν ἐν Προροιμαίαις· Ἀντιλογίας παύει κληρὸς· οὐδὲ ἐν δυνάσταις ἀντιλογίαν εἶναι φησι, παρόντος κληρῶ. Καὶ ἐθνικὸν δὲ χρώνται κληροῖς, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ οἱ συμπλέοντες. Καὶ ἐν τῇ Καινῇ δὲ τοὺς ἀποστόλους εὐρήσεις, κληροῖς ἀντὶ Ἰουδα τὸν Ματθαίαν προβάλλοντας, τῆς εὐχῆς ἐπὶ τοῦτον ἐνεγκούσης τὸν κληρὸν. Εὐρήσεις δὲ τοῦτον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ φθάνοντα, καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ τῶν σωζομένων μυστήρια. Λέ-

²⁵ Prov. xviii, 18. ²⁶ Act. i, 26.

γεται γὰρ πρὸς Ἐφεσίους περὶ Χριστοῦ · « Ἐν ᾧ καὶ Ἀ
ἐκκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ
πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βούλησιν τοῦ ὀνόματος
αὐτοῦ · εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς Ἑταίρον δόξης αὐτοῦ,
τοὺς προηλεκτούς ἐν τῷ Χριστῷ. » Καὶ πρὸς Κο-
λασσαίς · « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἰκανώσαντι
ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ
φωτί. » Μήποτε οὖν φασιν, ὡς ἐν ἀνθρώποις κληροί
γίνονται, οὕτω καὶ ἐν δυνάμει; Ἰς ἂν οὖν μὴ
πρὸς χάριν ἢ τῆς γῆς ἐξεσθὶ διανεμήσις, γίνεσθαι
τῷ Θεῷ διὰ κληρῶν Ἰησοῦς αὐτὴν ἐπιτρέπει. Τοι-
ούτου; δ' ἂν εἴποι τις γερονταὶ κληρῶν καὶ ἐπὶ
τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν, ὅτε διμερίζον ὁ Ὑψι-
στος ἔθνη. Οὐ γὰρ συντυχικῶς οἱ ἄγγελοι τὴν τούτων
ἐπιμέλειαν ἀνεδέξαντο, ὡς αὐτὰ τὴν ἐνδὸς ἐκάστου
ψυχῆν, θειοτέρῳ δὲ κληρῷ, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων. Οἱ
δὲ περὶ τῆς γῆς κληροί τῆς κληροδοσίας τῆς μελλού-
σης τὴν οἰκονομίαν σημαίνουσι. Σκιάν γὰρ περιέχει
τὰ παλαιὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καὶ εἴπερ ἔστι
προσεληλυθῆναι Σιών ἄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος,
Ἰερουσαλήμ ἐπουρανίῳ, διατεῖ μὴ ὡσπερ Ἰερουσα-
λήμ ἐν κληρῷ γέγονε τοῦ Βενιαμίν, καὶ ἐφ' ἐκάστης
φυλῆς, εἴεν ἂν τινας ἀνάλογοι τόποι, Βηθλεὲμ τυχὸν
καὶ Χεβρών ἐπουράνιοι, κατὰ τὴν γῆν τῶν πράξεων;
quemadmodum tribui Benjamin Jerusalem cessit, loci quidem

quidem Bethlehem forte aut Hebron, qui cœle-
stium sedium terra mansuetorum videlicet rationem continerent, cessit?
Ὅρα τὸν Ἰησοῦν ἐπιεικῆ τε λῆαν, καὶ τῆς τοῦ
Σωτῆρος ἐπωνυμίας ἐπάξιον. Μετὰ πάντας γὰρ λαμ-
βάνει τὸν κληρὸν, οὐκ αὐτὸς ἐλόμενος, ἀλλὰ τῶν
υἱῶν Ἰσραὴλ δεδωκότων αὐτῷ. Καὶ ταῦτα Χάλεθ τοῦ
σὺν αὐτῷ σωθέντος; πρώτου λαβόντος τὸν κληρὸν. Καὶ
ὁ εἰσαγαγὼν αὐτοὺς, ὁ διανεμάς, ὁ πρῶτος ἐν ἅπα-
σιν, ἔσχατος λαμβάνει · ἵνα ἔντως γένηται πρῶτος.
Τοιοῦτον τὸ, « Ταπεινὸν σεαυτὸν ἔναντι Κυρίου, καὶ
εὐρήσεις χάριν. » Καὶ τὸ, « Ἠγούμενόν σε κατέστη-
σαν, μὴ ἐπαίρου. Γίνου ἐν αὐτοῖς, ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. »
Λαβὼν δὲ μερίδα, οἰκοδομεῖ τὸν τόπον, ὃν εἰληφες,
κοσμῶν αὐτὸν, ὡς ἂν ποιήσεις κληρὸν ἄξιον μερίδος
Θεοῦ. Καὶ πᾶς δὲ ὁ ἀληθὴς λαὸς δίδωσι τῷ ἀληθινῷ
Ἰησοῦ τόπον οἰκησεως ἅμα αὐτῷ. Ὅν λαβὼν, οἰκο-
δομεῖ καὶ κοσμεῖ, κρείττονα ποιῶν ἢ παρέλαθεν
ἕκαστον αὐτοῦ τόπον γενόμενον.

Καὶ ὁ Ἀμορραῖος ὑπέμεινε τοῦ κατοικεῖν ἐν
Αἰλῶμ (45), καὶ ἐν Σαλαμὴν · καὶ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ
τοῦ Ἐφραῖμ ἐπ' αὐτούς.

Ἀμορραῖος ἑρμηνεύεται ὁ λαλητός, ἢ ὁ πικ-
ραίων. Δῆλον δὲ, ὡς οἱ πλείους τῶν ἀνθρώ-
πων λαλοῦσι περὶ χειρῶν δυνάμει, οὐδὲν δὲ
περὶ Θεοῦ. Οἴτινες καὶ πικραίνουσι · οἱ καὶ ὑπο-
μένουσιν οἰκεῖν ἐν τοῖς κεκρωμένοις (46) ἐθέ-
λοντες · ὁ δὲ ἄλλο τὸ Ἐλῶμ · καὶ ἐν τοῖς εἰρημικῶς ·

tem esse. Invenies porro hanc super Christum ve-
nisse, et Ecclesiae mysteria super eos qui ser-
vantur. Ad Ephesios enim de Christo dicitur : « Per
quem et in sortem asciti sumus, prædestinati se-
cundum propositum ipsius cujus vi fiunt universa
juxta decretum nominis sui, ut simus nos in lau-
dem gloriae ipsius, qui priores speravimus in
Christo³⁷. » Ad Colossenses item : « Gratias
agentes Patri, qui idoneos nos fecit ad participa-
tionem sortis sanctorum in lumine³⁸. » Nunquam
igitur aiunt, quod penes homines sortium sit even-
tus, itaque nec distributionum. Cum vero in divi-
sione terræ gratiæ nihil tribuere licet, Deo per
sortes ipsam tradit. Quid vero ejusmodi quoque
sortes in gentium divisione, quando Altissimus
gentes divisit³⁹, factas esse obstat dicere? Non
enim temere eorum curam susceperunt angeli, quem-
admodum nec uniuscujusque animam, verum divi-
nam ac plus quam humana sorte. Cæterum terræ
hujus sortes futuræ sortitionis ordinationem præ-
se ferunt. Vetera enim umbram futurorum bono-
rum continent. Siquidem autem ad montem Sion
accedere licuit, ad urbem item Dei viventis cœle-
stem Jerusalem⁴⁰, cur non aliis quoque tribubus
loci quidem Bethlehem forte aut Hebron, qui cœle-
stium sedium terra mansuetorum videlicet rationem continerent, cessit?

At quam mansuetus admodum, et Servatoris no-
mine quam dignus sit vide; post omnes enim sor-
tem suam accipit, quam nec ipse quidem **495**
vindicare, verum filii Israel ei tribuerunt. Præ-
sertim vero cum Caleb ipso cum servatus imprimis
sortem suam acceperit. Is autem qui eos intro-
duxit, qui distribuit, omnium denique princeps
postremo accipiat. Quo videlicet revera omnium
primus fieret. Non enim temere pronuntiatum
est : « Submitte te coram Domino, et comparabis
gratiam⁴¹. » Illud item : « Ducem te constitu-
erunt, ne efferaris : igitur, gere te inter eos tanquam
uni eorum similem⁴². » Partem porro suam nactus
ædificiis locum quem sortitus est ornavit, quo
sortem divina portione dignam efficeret. Quin et
omnis verus, populus vero Josue locum habitandi
secum concedit. Quem ubi accepit, ædificat, et
exornat, melioremque reddit.

Et Amorrhæus sustinuit habitare in Elom, et in
Salomin, et aggravata est manus Ephraim super
eos [XX, 47].

Amorrhæus sonat loquax, aut irritator. Constat
vero plures hominum de tenebrarum principibus
verba quam de Deo facere. Qui quidem eum irri-
tare audent etiam. Qui etiam habitare volunt in
locis arietatis, quod Elom significat (47). Et in pa-
catis quod significat Salem, cum per Amorrhæos

³⁷ Ephes. i, 11, 12. ³⁸ Coloss. i, 12. ³⁹ Deut. xxxii, 8. ⁴⁰ Hebr. xii, 22. ⁴¹ Eccli. iii, 20. ⁴² Eccli. xxxii, 1.

NOTÆ.

(45) Ἐλῶμ. Αἱ αὐτ. καὶ ὁ Προκόπ. ἐν τῷ ὑπο-
μνήμ.
(46) Ἰσ. κεκρωμένοις, ἀπὸ τοῦ κρίζω.

(47) Structis nimirum ædificiis cum insignibus
columnis. Κριδὸν enim architecti Corinthiæ colum-
næ partem vocant.

mali spiritus designentur. Quoniam vero vocabulo *A* *sustinuit* usus est, quod laborem innuit, causam subintulit, inquires: « Et ingravata est manus Ephraim eis. » Nam actiones honestæ molestæ admodum malis sunt spiritibus, in hoc ut nobis molesti esse possint intentis, et vectigales quantumvis validos faciunt.

Et accesserunt principes familiarum filiorum Levi, etc. Isti Dei hæreditate sunt contenti, decimasque terræ, nec non aliorum omnium percipiunt. Oportuit vero hos etiam sortibus collata dividere, ac æqualitatem partium quidem eandem erga omnes in divisione servari, partim vero pro dignitate, sortibus ad divinum iudicium ab ipsius magistris relatis, primatibus principes quoque partes exhibebantur, atque aliis deinceps. Quemadmodum in Numeris etiam ordine quodam circa tentorium castra disponebant Caath, Gerson, et Merari filii.

Jam vero operæ pretium est perpendere sortium inæqualem æqualitatem proportionemque, sacerdotum item, aliorumque cum tribubus permissionem. Nam cum quatuor cæli regiones sint, juxtaque eas tribus distinctæ, orientales ac primas sortitur Caath, ubi primas quoque fert Juda omnium tribuum honoratissima, quæque in terra sancta citra sortem a Josue primo portionem accepit. Secundam vero orientis partem Gerson est sortitus, quo utique Caath non cunctum occuparet orientem, verum commutatio quædam ordinum Leviticorum et Israeliticorum esset. Nam si totum orientem Caath accepisset, injuria reliquis fuisset facta. Itaque divina justitia sortes gubernante orientales tribus Judam, Isachar, Zabulon, Caath, Gerson, Merari primi Levi filii sortiuntur. Eos vero qui ab Africo sunt Ruben, Simeon et Gad filii Caath, a secundo Simeonis loco. A primo vero Merari partem Ruben. Rursus Merari tertiam orientis tribum Zabulon, quemadmodum est in Numeris. Quo divina justitia mystice futuram sequentis sæculi per sortes divisionem indicat. Rursus ex iis qui juxta mare sunt Ephraim, Benjamin et Manasse secundam Caath sortitur Benjamin. Reliqui vero Caath familia Ephraim. Deinde dimidiam tribum Manasse, ejus quæ in terra sancta est. Porro Gerson reliquum tribus Manasse dimidium. Quoniam vero loca Israelis septentrionalia sacerdotalibus ordinibus quoque honorari oportuit, ne posterioribus ordinibus septentrionalibus, Dan, Nephthalim, Azer fraus fieret, reliqui filii Caath, non filii sacerdotis primam et digniorem septentrionalium tribuum Dan acceperunt. Alteram vero, Aser, Gerson. Qui tertiam item Nephthalim est adeptus. Quod si vero narrationis varietas mentem ac memoriam superat, quid de futura rerum dispositione seu administratione est dicendum?

Tunc vocavit Josue filios Ruben. [XXII, 1.] Dimituntur tribus quæ trans Jordanem hæreditatem acceperunt. Cum enim nos qui sub Josue militamus,

ὁ δηλοῖ Σαλήμ, τῶν χειρῶν διὰ τῶν Ἀμορραίων σηματομένων δυνάμεων. Καὶ ἐπεὶ τὸ, *ὑπέμεινε*, πόνον δηλοῖ, τὴν αἰτίαν ἐπιηγεκε· « Καὶ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Ἐφραΐμ ἐπ' αὐτούς. » Αἱ γὰρ ἀγαθαὶ πράξεις βαρεῖται ταῖς πονηραῖς ἄγαν δυνάμεσι, βουλομένης ἡμῖν ἐνοχλεῖν· καὶ ὑποφόρους ἐργάζονται. Τοσοῦτον ἰσχύουσι.

Καὶ προσήλθοσαν οἱ ἀρχικατριώται τῶν πῶν Λευῖ. Οὗτοι κληρονομία ἀρκοῦνται Θεῷ, καὶ δεκάτα; λαμβάνουσι γῆς, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ἐδει δὲ καὶ τούτους κατὰ κλήρους διανεῖμασθαι τὰ διδόμενα, καὶ τὸ μὲν ἴσον πᾶσι διὰ τοῦ κληρώθηαι φυλάττεσθαι· τὸ δὲ κατ' ἀξίαν, δι' ὧν οἱ κληροὶ κατὰ θέαν κρίαν ἀνήγγοντο τοῖς πρώτοις τὰ πρωτεῖα παρέχοντες, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐξῆς, ὡς καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τάξει τιμὴν περὶ τὴν σκηνὴν ἐστρατοπεδεύοντο οἱ ἐκ τοῦ Καάθ, καὶ Γερσῶν, καὶ Μεραρῖ.

Καὶ νῦν δὲ κατανοεῖν ἄξιον τὴν ἀνισον ἰσότητα, καὶ ἀνολογίαν, καὶ τὴν πρὸς τὰς φυλάς τῶν ἱερέων καὶ τῶν ἄλλων ἀνάκρασιν. Τεσσάρων γὰρ ὄντων κλιμάτων, καὶ τῶν φυλῶν κατὰ ταῦτα διηρημένων, τὰς ἀνατολικὰς καὶ πρώτας λαγχάνει Καάθ· ἔνθα καὶ ἡ τοῦ Ἰούδα τὰ πρώτα φέρει τὴν φυλῶν ἡ τιμιωτάτη, καὶ κατὰ τὴν ἁγίαν γῆν ἀκληρωτεῖ παρ' Ἰησοῦ πρώτη λαβοῦσα τὸν κληρον. Τὸν δὲ δεῦτερον ἐν ἀνατολαῖς ἔλαχεν ὁ Γερσῶν, ὡς ἂν ὁ Καάθ μὴ πᾶσαν λάβῃ τὴν ἀνατολήν, ἀλλὰ κρατῆς τις ἢ Λευιτικῶν καὶ Ἰσραηλιτικῶν ταγμάτων. Εἰ γὰρ πᾶσαν εἴληφεν ὁ Καάθ τὴν ἀνατολήν, ὕβρις ἦν τοῖς λοιποῖς. Νῦν δὲ κατὰ τὴν ἐκ Θεοῦ τῶν κληρῶν δικαιοσύνην τοὺς ἐν ἀνατολαῖς, Ἰούδαν, Ἰσάχαρ, Ζαβουλῶν, λαγχάνουσι Καάθ, Γηρσῶν, Μεραρῖ, οἱ πρώτοι υἱοὶ τοῦ Αἰφῖ· τοὺς δὲ κατὰ Αἴθα, Ρουβὶν, καὶ Συμεὼν, καὶ Γὰδ, ἀπὸ Καάθ κατὰ τὸν δεῦτερον τόπον τὸν τοῦ Συμεὼν. Κατὰ δὲ τὸν πρῶτον ὁ Μεραρῖ, τὸν τοῦ Ρουβὶν. Πάλιν ὁ Μεραρῖ τὸν τρίτον κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἀριθμοῖς, τὸν Ζαβουλῶν, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης μυστικῶς δηλοῦσης τὰ μέλλοντα τῆς τῶν ἐκεῖ κληρῶν διαμονῆς. Πάλιν τὴν κατὰ θάλατταν Ἐφραΐμ, καὶ Βενιαμίν, καὶ Μανασσῆ, ὁ Καάθ λαγχάνει τὸν δεῦτερον τὸν Βενιαμίν. Οἱ ἔτι λοιποὶ τοῦ Καάθ τὸν Ἐφραΐμ. Εἶτα τοὺς ἀπὸ ἡμίσεως φυλῆς Μανασσῆ τοῦ ἐν τῇ ἁγίᾳ γῆ. Εἶτα Γηρσῶν πάλιν τὸ ἕμισυ φυλῆς Μανασσῆ. Ἐπεὶ δὲ ἔδει καὶ τοὺς ἀπὸ βορρᾶ τιμηθῆναι τόπους τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς τάγμασι τοῖς ἱερατικοῖς· ἵνα μὴ πλεονεκτιθῇ τὰ τελευταῖα τάγματα, ὄντων κατὰ βορρᾶν, Δάν, Νεφθαλεὶμ, Ἀσῆρ, Καάθ ὁ κατὰ τοὺς λοιποὺς οὐχ ὁ κατὰ τοὺς ἱερεῖς λαμβάνει τὸν πρῶτον καὶ τιμιώτερον τῶν κατὰ βορρᾶν, τὸν Δάν. Ὁ δὲ Γηρσῶν τὸν δεῦτερον, τὸν Ἀσῆρ. Εἶτα πάλιν ὁ Γηρσῶν τὸν τρίτον, τὸν Νεφθαλεὶμ. Εἰ δὲ τῶν καθ' ἱστορίαν ἡ ποικιλία τὸν νοῦν καὶ τὴν μνήμην νικᾷ, τί δεῖ λέγειν περὶ τῆς τῶν μελλόντων οἰκονομίας;

Τότε συνεκάλεσεν Ἰησοῦς τοὺς Ρουβινίτας. Ἀπολύονται οἱ πέραν Ἰορδάνου κληρονομήσαντες. Ὅταν γὰρ ἀπολαύωμεν τὰς ἐπαγγελλίας οἱ ὑπὸ τῷ

Ἰησοῦ στρατευόμενοι, καὶ συγκαίμωσιν ἡμῖν οἱ ὑπὸ Μωϋσέως λαθόντες τὴν κληρονομίαν, οὕτω δὲ κατοικήσαντες ἐν αὐτῇ, ἀπολύονται ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια μετὰ τῶν τελῶν τῶν ὑπὸ Ἰησοῦ δεδομένων, ὡς ἂν ἕκαστος κατοικήσῃ ἐν εἰρήνῃ, παντὸς πολέμου καθαιρεθέντος.

Οὗτοι δὲ καὶ μέγαν οἰκοδομοῦσι βωμὸν, καὶ ἀποστασιν ἐγκληθέντες ἀπολογοῦνται, ὡς τὸ θυσιαστήριόν ἐστιν ὅπου Ἰησοῦς ἄρχει. Ἐκεῖνον δὲ τοῦτο μίμημά τε καὶ σύμβολον. Ὡς ἂν μὴ τοὺς ἐκτὸς Ἰορδάνου ξένους μετὰ χρόνον οἱ ἐντὸς εἶναι νομίσωσι, κωλύοντες αὐτοὺς τῆς τοῦ ἱεροῦ μετοχῆς. Δηλοῖ δὲ ταῦτα, ὡς ὁ λαὸς τῆς περιτομῆς ὁ πρότερος, οἱ υἱοὶ Ρουβὶν τοῦ πρωτοτόκου, οἱ υἱοὶ Γὰδ ἄλλου πρωτοτόκου, οἱ υἱοὶ Μανασσῆ ἄλλου πρωτοτόκου, κατὰ χρόνον δηλονότι, ποιῶσι βωμὸν οὐ τὴν ἀληθινὴν, ἀλλὰ σύμβολον· ἵνα μὴ διέλωμεν αὐτοὺς ἀπ' ἐκεινῶν. Ἄδελφοὶ γὰρ ἡμῶν οἱ πρὸ τῆς παρουσίας Ἰουδαίῳ, καὶ τὸ ἀληθινὸν μυστήριον ἤδεσαν ὡς οὐκ ἔχουσιν. Ἄλλ' αἱ παλαιαὶ θυσίαι τῶν ἀληθινῶν τύπος ἐτύγχανον, ὅπου ἦν Ἰησοῦς. Ἀμφότεροι τοίνυν γινόμεθα μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. Ὡς γὰρ πάλαι ἀπέθνησκεν ὁ λαὸς, καὶ ἤλθεν Ἁαρὼν, καὶ ἔστη μετὰ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων, καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν τὸν θάνατον ἔστησεν· οὕτως ὁ ἀληθινὸς ἀρχιερεὺς μετὰ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων τῶν τε μέχρι τῆς παρουσίας τὸν Ἰουδαϊσμὸν τετηρηκότων, καὶ τὸν αὐτὸν μὴ δεξαμένῶν, καὶ ἑαυτοὺς μᾶλλον ἢ τὸν Ἰησοῦν νεκρωσάντων, δι' ὧν ἐφ' ἑαυτοὺς τὸ αἷμα φέρειν ἐτόλμησαν Ἰησοῦ. Διὸ καὶ πᾶν αἷμα δίκαιον ἐφθασεν ἐπ' αὐτοὺς. Μεταξὺ τοίνυν ἐλθὼν ἔστησεν ἀφ' ἡμῶν τὴν τοῦ θανάτου νομῆν, τῶν νεκρῶν Ἰουδαίων μηδὲν ἔτι ποιούντων ἀληθινῶν τῶν ὑπὸ νόμου διηρημένων. Παρ' ἡμῖν γὰρ ὁ ἀληθινὸς ναὸς ὁ ἐκ λίθων ζώντων, καὶ Ἰησοῦς ὁ ἀληθινός.

promissiones 496 perceperimus, nobiscum vero Mosis subditi laboraverint, accepta hæreditate nondum autem occupata, ad sedes sempiternas singuli cum bonis a Josue datis dimittuntur, ut quisque omni bello sublato seu peracto in pace degat.

Cæterum illi quoque magnam aram exstruunt, defectionisque probum cum illis objectum esset, altare illud in ditioe Josue esse respondent. Ac illius quidem hoc esse exemplar ac signum, ut videlicet vertente tempore homines qui intra Jordanem sunt, eos qui extra sunt pro peregrinis reputent, et a cultu sacro eos arceant. His vero indicatur quod populus circumcisionis prior filii Manasse alius primogeniti suo tempore aram videlicet exstruunt, non quidem veram sed umbratilem, ne eos ab illis separemus. Fratres enim nostri qui ante adventum Domini exstiterunt Judæi, ac verum mysterium venerati sunt, quamvis non habuissent, veteres vero victimæ veritatis figura fuerunt, quæ verum Josue repræsentarunt. Ambo itaque unus idemque grex sumus, idemque pastor. Quemadmodum enim olim occubuit populus, accessitque Aaron et se medium inter mortuos ac vivos statuit, et a reliquiis mortem depulit: ita verus pontifex inter mortuos ac vivos, inter eos qui ad adventum ipsius usque Judaismum conservarunt, eosque qui eum non receperunt, seque ipsos quam Jesum necare maluerunt, eo quod sanguinem Jesu in se transferre ausi sunt, in quos idcirco omnis justorum sanguis recidit. Cum intercessisset itaque, mortem a nobis abstulit: cum mortui Judæi sub lege separati nullum amplius veritatis opus edant. Apud nos enim verum est templum quod vivis lapidibus constat, verus item Josue.

COMMENTARII IN JUDICES.

Τοῖς ἀγνοοῦσι τοῦ παρόντος βιβλίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι πᾶσα Γραφή θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, ἀνόητον εἶναι δοκεῖ, πολέμους καὶ μάχας ὡς τὰ πολλὰ διηγούμενον. Οὐ γὰρ σκοποῦσιν, ὡς τυπικῶς μὲν ἐκεῖνοις συνέβη, ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, καὶ κατ' αὐτὸ τὸ ῥητὸν ὠφελῆσαι λίαν δύναμενον· ὅταν ὀρώμεν ὅσον δύναται Θεοῦ λατρεῖα, καὶ πάλιν ἀπόστασις. Καὶ ὡς ἡ μὲν, καθαιρεῖ τοὺς ἐχθροὺς, κἂν ἀπέλωσιν· ἡ δὲ, τούτους ὀποχειρίους ἐργάζεται. Τοιγαροῦν ὁ θεὸς Παῦλος ἐκ τούτων πλείστα λαμβάνει τὰ παραδείγματα, γράφων· ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε καὶ Σαμψών, καὶ Ἰεφθά· ὃ δὲ διὰ πίστewς κατηγωνίσαντο βασιλείας, καὶ τὰ ἐξῆς.

Si quis hujus præsentis libelli virtutem, omnemque Scripturam divinitus inspiratam utilem esse ignorat, bella ac pugnas sæpius commemorantem futilem esse ducet. Non enim in figura illis evenisse, et ad nostram eruditionem scripta esse perpendet. Nec etiam quod hæc narratio plurimum nobis utilitatis affert, cum ob oculos quanta divini cultus, ac econtra defectionis vis existat ponit, quod videlicet ille hostes etsi contra nos insurrexerint, reprimit: ea verò sub ipsorum manum mittit. Quare divus Paulus non indigne ex his Scripturis plurima citat exempla. Quæ qualia sint quæ de Gedeone, de Barach, de Sampson, Jephthe et aliis qui fidei virtute devicerunt regni commemorantur⁴³, si recensere vellem, tempus me deficeret.

⁴³ Hebr. xi, 32.

Quapropter hujus narrationis obscuritatem si quæ est, concinna expositione illustrare haud indignum fore visum est.

Postquam vita defunctus est Josue, memoriaque miraculorum ipsis adhuc obstreperet, ac ipsius doctrina recens esset, pie quidem erga Deum affectus fuit populus. Itaque quis ipsorum dux sit futurus Dominum consulunt; exemplo enim conspirationis Core, Dathan, et Abiron quale supplicium ejusmodi homines consequerentur, edocti, nullus in magistratum sua 497 sponte se ingerere audebat (47).

Porro totis viribus ad arcam in Silo contendentes, nec oracula Græcorum sectantes, Dominum consuluerunt, inquit. Volunt vero militiam contra Chananæum obire; relictis enim exteris quibusdam circum circa, totam promissionis terram nondum tenuerunt; quo videlicet horum terrore converterentur ad Dominum, juxta illud quod Petrus inquit: « Animus enim laborans ad Deum properat. » Isaias item: « In tribulatione enim tacite nos erudit⁴⁴. » Præterea legis violatores universa terra digni non erant. Postremo vero terræ fines angustos esse oportuit, quo ter in anno juxta legis præceptum Domino sese exhibere, eodem loci convenire, ac primitias ac victimas pendere possent. Itaque non longinquis sedibus dissi-
B

Ἡρώτων δὲ, φησὶν, ἐν Κυρίῳ, πάντως ἀποδραμόντες εἰς τὴν κιβωτὸν εἰς Σηλὼμ, ἀλλ' οὐ μαντείαις ἀκολουθοῦντες Ἑλληνικαῖς. Θέλουσι δὲ νῦν ἐπὶ τῶν Χαναανῶν στρατεῦσθαι. Οὐδὲ γὰρ πᾶσαν τὴν ἐπηγγελμένην ἔλαβον γῆν. Ὑπελείποντο δὲ τῶν ἀλλοφύλων τινὲς καὶ μέσοι καὶ περίριξ' ἵνα τῷ τοῦτων φόβῳ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφονται. Καθὰ γὰρ Πέτρος φησὶ, « Κάμνουσα γὰρ ψυχὴ ἐγγίξει Θεῷ (48). » Καὶ Ἡσαίας, « Ἐν θλίψει μικρὰ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. » Καὶ παρανομοῦντες δὲ, οὐκ ἄξιοι τῆς πάσης ἐγένοντο γῆς. Ἐδεῖ δὲ πού τάχα καὶ συνεστῆθαι τοὺς ὄρους. Τρεῖς γὰρ τοῦ ἑνιαυτοῦ προσέταττεν ὁ νόμος ἐνώπιον ὀφθῆναι Θεοῦ εἰς ἓνα συνιόντας τόπον, ἐν ᾧ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰς θυσίας ἐπλήρου. Πόρρω τολῶν οἰκεῖν οὐκ ἠδύνατο.

Et respondit Dominus, *Juda ascendet* [I, 2]. Duo enim promissionibus fidem habuerunt, omnibusque qui ex Ægypto profecti sunt perditis, sunt servati; quorum alter quidem imperatorio insignitus est honore, Calebi vero tribus debitum quoque per ipsum honorem est consecuta. Alio qui vero etiam inter alias tribus Juda excelluit, quoniam figuram Christi sustinuit, ad quem secundum carnem a patre dictum est: « Postula a me, et dabo tibi gentes ut sint hæreditas tua, et terminos terræ ut sint possessio tua⁴⁵. » Unde, eum patri fuisset obediens Symeon accepit quod *obeditionem* interpretari licet. Urbe item conculcata quod Jebus significat, et circumactis in ea, nominis enim Chananæi ea est interpretatio, potitus est: omnibus denique motibus ac afflictionibus diabolicis ejectis, in pacis formam nos redigit.

Καὶ εἶπε Κύριος, Ἰούδας ἀναθήσεται. Δύο γὰρ ἐπίστευσαν ταῖς ὑποσχέσεσι, καὶ τῶν ἐξ Αἰγύπτου πάντων ἀπολωλότων ἐσώθησαν. Καὶ ὁ μὲν τετίμηται στρατηγίδι τιμῆ· τοῦ δὲ Χάλεβ ἡ φυλὴ δι' αὐτὸν ὀφειλομένης τυγχάνει τιμῆς. Εὐδοκίμει δὲ καὶ ἄλλως ἐν ἅπασιν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ, ὅς τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ· πρὸς δὲν εἰρηται τὸ κατὰ σάρκα παρὰ τοῦ πατρὸς· « Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ὅθεν καὶ ὡς ὑπήκοος γενόμενος τῷ πατρὶ, τὸν Συμεὼν παρέλαβεν (ὑπερ ὑπακουσμός ἐρμηνεύεται), καὶ τῆς πεπατημένης πόλεως (Ἰερουσόλυμα) γὰρ τοῦτο δηλοῖ, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ σαλευομένων (οὕτω γὰρ ἐρμηνεύονται Χαναανοὶ) κρατήσας, καὶ πάντα σάλον καὶ ταπεινώσιν ἐκβαλὼν διαβολικὴν, εἰρήνης δρασὼν ἡμᾶς ἀπειργάσατο.

Percussit vero Dominus manu sua Pherezæum in Zebec. Significat autem Pherezæus quidem dissipatum, quoniam non propter Israelcm tantum spiritualis Judas Christus venit, verum etiam dissipatos Dei liberos propter. Quos sane percussit in Zebec; est vero urbs hæc Adonizebec quem interpretaberis, *Dominus Zebec*, quod tantumdem est, ac subsannatio inanis. At hujus quis dominus alius quam diabolus, qui se opponit, et ef-

Ἐπάταξε δὲ Κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ καὶ τὸν Φερεζαῖον ἐν Ζεβέκ. Δηλοῖ δὲ ὁ μὲν Φερεζαῖος, διασκεδασμὸν· ὅτι οὐ μόνον διὰ τὸν Ἰσραὴλ ὁ νοητὸς Ἰούδας ἦλθε Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἐν διεσκορπισμένῃ τέκνα τοῦ Θεοῦ· οὐς καὶ ἐπάταξεν ἐν Ζεβέκ. Πόλις δὲ αὕτη τοῦ Ἀδωνιζεβέκ, ὅς ἐρμηνεύεται Κύριος τοῦ Ζεβέκ. Ὁ δηλοῖ φαυλισμὸν κενόν. Τίς δὲ ὁ τοῦτου κύριος ἢ ὁ διάβολος ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ὑπὲρ πάντα Θεὸν ἢ εἰδασμα, καὶ λέγων·

⁴⁴ Isa. xxvi, 16. ⁴⁵ Psal. ii, 8.

NOTÆ.

(4) Catena Lipsiensis: Ἀρεπιγράφου. Τελευτήσαντος τοίνυν Ἰησοῦ, καὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἑναυλον ἐχόντων ἐπὶ τῶν θαυμάτων τὴν μνήμην, καὶ τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ προηγησαμένου στρατηγοῦ τὴν διδασκαλίαν, ἐπυνοῦντο τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, τίς μετ' ἐκείνων ἠγήσεται τοῦ λαοῦ, καὶ πρὸς τοὺς Ἀμορραῖους ἐχθροὺς παρατάξεται. Καὶ τὸ ἐγγείρημα θεοφιλέες τε καὶ ὅσιον. Οὐδὲ γὰρ τῇ ἀρχῇ ἐπέπθων τινὲς φιλαρχίαν νοσοῦντες· ἀνέμενον δὲ

γινῶναι τὴν ἀνωθεν ψήφον, τὴν τῶν προηγησαμένων χειροτονίαν θεοθεν γεγενῆσθαι μαθόντες, καὶ διὰ τῆς συναγωγῆς Κορὲ, Δαθάν τε καὶ Ἀθεϊρῶν μὴ τοιοῦτας ἐγγεῖρῃν παιδευθέντες. Καλῶς δὲ τὸ, « ἐν Κυρίῳ, » προσέθηκεν. Οὕτω γὰρ ἦσαν τῇ τῶν ματαίων προσδραμόντες λατρεῖα μετὰ τὴν Ἰησοῦ τελευτήν.

(48) Οὐδὲ ἐν τοῖς τοῦ Πέτρου, οὐδ' ἄλλοις που ἐν τῇ Θεῖᾳ Γραφῇ εὑρίηται.

« Τὰ πάντα καταλήφομαι τῇ χειρὶ μου ὡς νοστίαν, ἅ καὶ ὡς καταλειμμένα ὡς ἄρῳ. » Ὁν ὁ Χριστὸς ἐξενεύριος, πᾶσαν ὀδὸν αὐτοῦ καὶ πρᾶξιν περιελών, ἄκρα χειρῶν αὐτοῦ καὶ ποδῶν ἀποκόψας· καὶ τὸ ἀνταπέδομα αὐτοῦ ἀνταπεδόθη αὐτῷ.

Ἑβδομήκοντα βασιλεῖς τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτῶν καὶ τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν ἀποκοκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ ὑποκότω τῆς τραπέζης μου. Ἄνδρας, φησὶν, ἀρεταῖς διαπρέψαντας, οὓς ὑπερον ἐζώγησεν ὁ διάβολος τὰς κατὰ Θεὸν ὁδοὺς καὶ πράξεις περιτεμνών, καὶ ψευδῆ γνῶσιν αὐτοῖς ἐμβάλων, ἐκ τῆς ἰδίας τροφῆς τὴν εὐτελεῖ παρασχών περισσεύματα. Οὓς καὶ ὁ φησιν, ὡς κακῶς ἀπὸ τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν σαββατίσαντας, ὡς πρὸς αὐτοῦ λέγεσθαι τὴν Ἡσαίου φωνὴν ἐκ Θεοῦ· « Τὰ Σάββατα ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ αὐτὸς δὲ λοιπὸν Ἄδωνιζεθεὶς ἀκρωτηριασθεῖς, ἐν Ἱερουσαλήμ ἀποθνήσκει. Ὡς γὰρ ζῆ Χριστὸς ἐν Παύλῳ καὶ τοὺς κατ' αὐτόν, οὕτως θνήσκει ἐν αὐτοῖς ὁ διάβολος λέγεται. Οὐ καὶ φασί, « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ δίδόντι τὸ νίκος ἡμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Cæterum filii Enac viri immodicæ magnitudinis erant, quorum ossa, ut Josephus testis est, pro miraculo etiamnum conspiciuntur.

Καὶ δώσεις μοι λύτρωσιν ὑδατος. Τοῦτο πρόκειται τοῖς ἐν Ἰησοῦ λελεγμένοις περὶ αὐτῆς, ἐμφαίνον τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτισματος ἄρεσιν, τῶν τε τῆς ὑπερηφανίας ὑψωμάτων καὶ τοῦ ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ταπεινῶν νοημάτων καὶ γεωδῶν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκε, Κτησὶν ἐν ὑψηλοτέροις καὶ κτήσιν ἐν ταπεινοτέροις, δηλῶν κτήσιν νοημάτων ὑψηλοτέρων τῇ θεωρίᾳ, καὶ ταπεινοφοροσύνης τῆς τοῦ διαβόλου τὴν ὑπερηφανίαν διαφευγούσης. Ὁ δὲ Ἀκύλας φησὶ, τὴν Γολλάθ τὴν ἄνω καὶ τὴν Γολλάθ τὴν κάτω, κτήματα οὕτως λεγόμενα, ἅπερ ἀντὶ προικῆς ἔξλου παρὰ Χάλεβ λαθεῖν. Τῆς γὰρ ἀλώσεως Δαβείρ ἄθλον εἶχε τὴν Ἀσχάν. Ἡβούλετο δὲ καὶ προῖκα τοῦ γάμου λαθεῖν. Τὴν γὰρ πόλιν μετὰ τῆς γυναικὸς ἀριστεῖον ἐκτίσαστο. Πλὴν οὐ φησιν ἡ Γραφὴ σαφῶς, ὅτι τὴν πόλιν παρέσχεν αὐτῷ.

Ἐκ τῆς πόλεως τῶν Φοινίκων, Ἱεριχοῦς φησιν. Ἀρὰ δὲ πόλις Ἀμορραίων παρακειμένη τῇ ἐρήμῳ Κάδης, ἧτις ἐστὶ Φαράν. Καὶ ἐστὶ νῦν κόμη ἀπὸ τετάρτου σημείου Μαλααθῶν, τῆς δὲ Χεβρών ἀπὸ εἰκοστοῦ.

Τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὡς οὐχ εἶλον αὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Συμεὼν φυλαὶ Γάζαν, Ἀσκάλωνα, Ἀζωτον, Ἀκκαρῶν, Ἰώσηπος (48) Ἀσκάλωνα καὶ Ἀζωτον

A fert super omnem Deum⁴⁶, et ejus cultum, quique dicit : « Omnia manu mea prebendam quem admodum pullum, et tanquam ova derelicta auferam⁴⁷ ? » Quem enervavit Christus, omneque ejus iter actionesque interrupit, ac summos digitos manuum ac pedum abscidit. Itaque quod aliis inferre solitus, id ipsum illi econtra evenit.

Septuaginta reges amputatis supremis manuum ac pedum digitis collegerunt sub mensa mea. [1, 7]. Viros, inquit, virtutibus claros itineribus divinis actionibusque interceptos, ac falsa cognitione imbutos diabolus circumvenit, ac vili sui victus alimonia implevit. Quod vero septuaginta fuisse tradit, male a bonis actionibus feriatos esse arguit, ut de ipsis vox Dei per Isaiam sonet : « Sabbata vestra odit anima mea⁴⁸. » Porro ipse quoque deinceps Adonizebec pollicibus mutilatus Jerosolymæ moritur. Quemadmodum Christus vivere in Paulo, et in aliis suis membris, ita mori in eis diabolus dicitur. Qui sane aiunt : « Gratia vero Deo qui nobis contulit victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum⁴⁹. »

Et dabis mihi redemptionem aquæ. Hoc enim historia Josue est⁵⁰ adjunctum, ac per sanctam fictionem cum superbæ elationis, contraque cognitionem divinam insultationis, remissionem denotat, tum abjectarum terrenarumque cogitationum. At Symmachus exposuit, possessionem in superioribus, et possessionem in inferioribus, ac innuit facultatem celestis ac sublimis cogitationis, item humiliationis quæ diaboli arrogantiam longe refugiat. Aquila vero ait : Gollath superiorem et Gollath inferiorem, prædia sic nominata, quæ dotis loco a Caleb cupiebat accipere. Nam ei qui Debit urbem cepisset, præmium Aschan filix propositum erat. Voluit itaque dotem quoque cum nupta habere. Quare urbem præmii vice cum uxore comparavit. Quamvis non diserte 498 exprimat Scriptura quod urbem ei præbuerit.

Ex urbe palmarum. [16.] De Jericho dicit, Porro Arad urbs Amorrhæorum est, vicina deserto Cades, hoc est Pharan. Hac autem tempestate vicus est ad quartum lapidem a Malaathon, ab Hebron vero ad vicesimum.

Cum vero Scriptura dicat, tribus Juda et Simeon, Gazam, Ascalon, Accaron, Azotum non cepisse : Josephus Ascalon et Azotum cepisse asserit. Cæte-

⁴⁶ II Thess. II, 4. ⁴⁷ Isa. I, 14. ⁴⁸ Isa. I, 13, 14.

⁴⁹ I Cor. xv, 57. ⁵⁰ Josue v, 19.

NOTÆ.

(48) Ἡ δὲ Ἰούδα φυλὴ καὶ Συμεωνίς, τὰς μὲν κατὰ τὴν ὀρεινὴν τῆς Χαναναίας πόλεις εἶλον, τῶν δ' ἐν τῷ πεδίῳ καὶ πρὸς θαλάσσην Ἀσκάλωνα τε καὶ Ἀζωτον. Διοφύγει δ' αὐτοὺς Γάζαν καὶ Ἀκκαρῶν. Πεδίῳ γὰρ ὄντων, καὶ πολλῆς ἀρμάτων εὐπορίας

κακῶς ἐπόλουν τοὺς ἐπελθόντας. Ἐν βιβλ. 5. κεφ. 2. περὶ Ἰουδαίικ. ἀρχαιολογ. Οὐ πάνυ δὲ σαφές ἰ περὶ τοῦ Ἰωσήπου φησὶν ὁ Προκόπιος. Εἰ μὴ τὴ τῶν δ' ἐν τῷ πεδίῳ, τῶν τ' ἐν τῷ πεδίῳ, ἀναγνῶσθεῖ.

rum Gazam et Accaron et propter camporum, et A
curruum frequentiam non ceperunt.

ἡλωκέναι φησί, Γάζαν δὲ καὶ Ἀκκαρῶν διὰ τὰ
τὰ πεδία καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀρμάτων οὐκ ἔλα-
βον.

Jebusæum vero qui Jerosolymis habitabat. [1, 21] Inferiorem Jerusalem captam esse supra dixit, nunc
vero de superiore ac montana dicit.

In terram Chettiim. De Cypro dicit.

Mageddo. [27.] Eam Josue rege ipsius interfecto
cepit, cessitque Manasse tribui, quam non occu-
pavit. Exterus enim non excisus penitus cum in-
surrexisset, eam cum aliis iterum cepit. Cæterum
Israel viribus recuperatis vectigales eos fecit.

Habitatores Ancho. [31.] De ea quam hodie
Ptolemaidem vocant dicit.

Nec habitatores Dor. Limes enim hæc duarum
tribuum erat.

Supra Acrabin. Mons hic Judææ versus orientem est.

A petra et supra. [II, 4.] Urbs est Idumæi.

Angelus Domini. Euge Dei humanitatem, qui
peccatores erudit, infirmos consolatur, et Israellem
ad pietatem reducit.

Et dimisit Josue populum, etc. [6.] Repetitio est,
multa post mortem Josue jam recensuit. Quemad-
modum ea quoque repetit quæ defunctis pie, liberis
que ipsorum impiis dicta sunt. Ad quos sane
missus est angelus, qui causa u proposuit quam
ob hostes suos superare non potuerunt. Quoniam
vero post adventum angeli ejularunt, judices ipsi
excitavit Dominus.

Et tradidit in manus eorum qui diripuerunt eos. C
[14.] Verberibus enim et laboribus anima ad agnos-
cendum Dominum redigitur. Quemadmodum Jere-
mias inquit: « Laboribus et flagellis erudietur
Jerusalem ⁸¹. »

Regis Syria, Mesopotamiæ. Josephus Assyriæ regem
esse tradit Chusaretathon. Sin vero hoc ita
est, Syriæ quoque fuit. Totius enim Asiæ imperium
Assyrii tennerunt.

Et clamaverunt filii Israel ad Dominum. [III, 9.]
Clamor hic laudem meretur, quoniam ex respici-
sentia est profectus. De qua David quoque ait:
« Domine, clamavi ad te, audi me ⁸². » Item: « Ex
profundis clamavi ad te, Domine ⁸³. »

*Et confirmavit Dominus Eglom regem Moabi-
tarum.* [14.] Secessio enim Dei hostibus vires
suppetidavit.

Ad filium Gera, filium Jenini. [15] Honoris gratia Jenini ipsum, hoc est, dextra mea appellavit. Quem-
admodum Chusi quoque summus Davidis sodalis qui consilia Achitophel disjecit Jenini cogno-
mento vocatur. Porro Eliud interpretari licet, *dexter*. Qui igitur ambidexter non fuit, qui nihil
sinistri habuit. Qui servator item dictus est, cum totus dexter sit, et filius Gera, cujus interpretatio,
peregrinationem cernens sonat.

Qui regnavit in Hazor. [IV, 2.] Quam sane so-

Εἰς τὴν Χεττιεῖμ. Τὴν Κύπρον φησί.

Τὴν Μαγεδδώ. Ταύτην εἶλεν Ἰησοῦς ὁ ἀποκτεί-
νας αὐτῆς τὸν βασιλέα· καὶ γέγονε φυλῆς Μανασσῆ·
ἦν οὐ κατέσχευεν. Ὁ γὰρ ἀλλόφυλος οὐκ ἐξαιρε-
θεῖς, ἐπισυστάς πάλιν εἶλεν αὐτὴν καὶ τὰς ἄλλας.
Ἰσραὴλ δὲ πάλιν ἰσχύσας, ὑποφόρους τούτους εἰργά-
σατο.

Ἄρχω, τὴν νῦν Πτολεμαῖδα φησίν.

Οὐδὲ τοὺς κατοικοῦντας Δόρ. Μεθόριον γὰρ
ἦν αὕτη τῶν δύο φυλῶν.

Ἐπάνω Ἀκραβίρ. Ὅριον τοῦτο τῆς Ἰδουμαίας
ἀνατολικόν.

Ἀπὸ τῆς πέτρας καὶ ἐπάνω, πόλις τοῦ Ἰδουμαίου.

Ἀγγελος Κυρίου. Εὐγε τῆς τοῦ Θεοῦ φιλιανθρω-
πίας. Ἀμαρτάνοντας παιδεύει, καὶ ἀθυμοῦντας
παρακαλεῖ πρὸς εὐσέθειαν ἐπιστρέφων τὸν Ἰσραὴλ.

Καὶ ἐξαπέστειλεν Ἰησοῦς τὸν λαόν. Ἐπανά-
ληψις. Πολλὰ γὰρ εἶπεν ἡσὴ μετὰ θάνατον Ἰησοῦ,
ὡς καὶ τὰ ἐξῆς ἐπαναλαμβάνει τὰ περὶ τῶν εὐσε-
θῶς τετελεωτηκότων, καὶ τῶν ἐξ ἐκείνων ἀσεθησάν-
των, πρὸς οὓς καὶ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος. Τὴν γὰρ
αἰτίαν παρενέβαλε, δι' ἣν περιγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν
οὐ δεδύνηται. Ἄλλ' ἐπεὶ ἐλθόντος, ἐκλαυσαν, τοῦ
ἀγγέλου, τοὺς κριτὰς αὐτοῖς ὁ Κύριος ἤγειρεν. Ἐν-
ταῦθα γὰρ ἡ τῆς ἐννοίας ἀπόδοσις.

*Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας προνο-
μενόντων, καὶ κατεπρονόμεισαν αὐτούς.* Πληγαῖς
γὰρ καὶ πόνοις ἡ ψυχὴ διορθοῦται, τὸν Δεσπότην
ἐπιγινώσκουσα, καθὰ φησὶν Ἱερειμίας: « Πόνοις καὶ
μάστιγι παιδεύθησθι, Ἰερουσαλήμ. »

Βασιλέως Συρίας Μεσοποταμίας. (49) Ἰώσηπος
Ἀσσυρίας εἶναι βασιλέα φησὶ τὸν Χουσαρεταθώμ. Εἰ
δὲ τοῦτο, καὶ Συρίας. Ἡάτης γὰρ ἤρχον τῆς Ἀσίας
Ἀσσύριοι.

Καὶ ἐκέκραξεν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον.
Τὴν κραυγὴν τὴν ἐπαινετὴν τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ, περὶ
ἧς φησὶ καὶ Δαβὶδ: « Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σέ,
εἰσάκουσόν μου, » καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι,
Κύριε. »

*Καὶ ἐτίσχυσεν ὁ Θεὸς τὸν Διγλώμ βασιλέα
Μωάβ.* Ἡ γὰρ ἐξ Ἰσραὴλ ἀναχώρησις τοῦ Θεοῦ
τοῖς πολεμίοις παρεῖχεν ἰσχύον.

Ὁς ἐβυσσίλευσεν ἐν Ἀσώρ. Ἦν καὶ μόνην ἐν-

⁸¹ Jerem. vi, 7, 8. ⁸² Psal. cxi, 1. ⁸³ Psal. cxxix 1.

NOTÆ.

(49) Ἐν τῇ κατὰ τὴν Ὁξόν. τῆς Γραφ. ἐκδόστ. οὕτω.

ἤπρην Ἰησοῦς, ὡς τῶν λοιπῶν προκαθεζομένην ἅλαμ inflammavit Josue, utpote qui primum inter βασιλειῶν, καὶ ἄρχουσιν τῶν ἄλλοφύλων. reliqua locum teneret, et exteris imperitaret.

Est vero Jabis ultra Jordanem posita. Nunc vero vicus est ad vicesimum signum à Pella oppido dissitus: ad sexaginta vero ascendentibus Gerasam.

Εἰς ὄρος Βαθὼρ. Ὅρος Βαθὼρ ἐν τῇ πεδιάδι καίτα: ἀπὸ σημείων ἑ Διοκαισαρείας κατὰ ἀνατολάς. Ὅριον δὲ τοῦτο φυλῆς Ἰσάχαρ καὶ φυλῆς Νεφθαλεῖμ· ἧς ἦν Κεδὲς ἡ πόλις ἱερατικὴ τε καὶ φυγαδευτήριον τῆς Γαλιλαίας.

Εἰς σκηνὴν Ἰαήλ γυναικὸς Χαβέρ τοῦ Κιναίου. Χάβερ τοῦ Κιναίου. Γίγνός οὗτος Ἰοθὼρ τοῦ γαμβροῦ Μωϋσέως. Ὁς ἐκεῖ πρώτῃν διάγων, θεασάμενος τοῦ πολέμου τὴν ἐφοδον, πόρρω που τῆς μάχης ἐγένετο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν ἐπήξει πρὸς δρῶν ἀναπαυομένων πλησίον τῆς Κεδέως.

Τῷ Σισάρᾳ ὕδωρ αἰτοῦντι γάλα παρέσχετο, ὡς ἂν καὶ μᾶλλον ὡς εὐνοοῦση πιστεύσειε· καὶ καθυγρανθεῖς, καὶ τοῖς περιβολαίοις θαλπόμενος, κατενεχθείη πρὸς ὕπνον. Ἐθάρρησε δὲ τὴν ἀρχὴν ταῖς προϋπαρξάσαις σπονδαῖς αὐτῷ τε καὶ Χάβερ τοῦ ταύτης ἀνδρός.

Καὶ ἦσε Δεσβώρα καὶ Βαράκ υἱὸς Ἀμεινεέμ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ, λέγοντες. Ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ πρώτη μὲν ψὸς ἡ ἐν τῇ Ἐξῶδῳ· « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδύξασται. » Δευτέρα ἡ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ τῷ φρεάτι· τρίτη ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ· « Πρόσχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω. » Τετάρτη ἐν τοῖς Κριταῖς, ἡ παρούσα. Χρῆ δὲ τὸν ἐφθακότα ταύτην ἄδειν, ἦτοι μέλισσαν ἦδη γεγονέναι· Δεσβώρα γὰρ οὕτως ἐρμηνεύεται· ἡ ἀναβεθηκέναι, ὡστ' ἂν αὐτὸν εἶναι καὶ ἀστραπὴν· ὃ δὲ σημαίνει Βαράκ· ἄδων ὡδὴν ἐπινίκιον, ἐκλειπόντων βασιλείων τῶν πορευθέντων ἐδοῦς διεστραμμένας.

Δηλοὶ ἡ ῥῆσις· « Ἐν τῷ ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἀναφαινεσθαι, » καὶ τὸν λαὸν αὐτοῖς ὑπέκειν ἐκόντα, τὸν Κύριον εὐλογεῖτε. Ὅταν γὰρ συνδράμη ἀρχων τε νόμιμος καὶ λαὸς εὐπειθής, δοξάζεται Θεός· ἐξ οὗ ἀρχὴ τε πάντα καὶ τάξις ἐν τῷ παντί· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀσθενές τε καὶ ἀτακτον.

Ἐγὼ εἰμι τῷ Κυρίῳ ἐγὼ εἰμι, ἄσομαι. Ταῦτα τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἄλλοφύλων καὶ σατράπαις φησὶν· ὡς οὐ τῇ ἐμῇ δυνάμει, Θεοῦ δὲ συνεργούντος, ἐκράτησα. Ὡ καὶ ἄδω, φησὶν, ὡς αἰτίῳ τῆς νίκης. Ὁς καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐξέλεξατο, καὶ ἀξιοῖ τούτου καλεῖσθαι Θεός.

Ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι σε ἐκ Σηείρ. Τὴν ἐξ Αἰγύπτου φησὶν ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ, προηγούμενου Θεοῦ, ὅτε ἔσπευσαν ἠγεμόνες Ἐδὼμ· ὅπερ Ἀκύλας φησὶν, ἐκλονήθησαν.

Καὶ γὰρ οὐρανὸς ἐταράχθη· αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διανέστησαν συμμαχίαν. Θεοδοσίω δὲ φησὶν, Ἔσταξέ δρόσους. Ὁ δηλοῖ τὸ Ἐπὶ τὸν λαὸν ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Καὶ αἱ νεφέλαι δὲ, φησὶν, ἔσταξαν ὕδωρ. Ἐπήγασε γὰρ διψῶντι

In montem Bathor. [IV, 6.] In planitie situs est, ad decimum a Diocæsarea lapidem ab oriente. Terminus vero hic est tribus Issachar et Nephtholim. In qua tribu Cedus erat urbs sacerdotalis, et asylum Galilææ.

In tentorium Jael uxoris Hebor Cenæi. [17.] Nepos Jethronis socieri Mosis hic est. Qui cum Paulo ante hic belli eventum spectaturus ageret, procul a pugna exstitit. 499 Finit autem tentorium suum ad quercum requiescentium prope Cedus.

Porro uxor ejus Jael Sisaræ aquam petenti lac præbuit, quo benevolentiae simulatione majorem mereret fidem: nec non humectatus, stragulisque calefactus in somnum delaberetur. Quæ officia Sisara recepit statim pristinis fœderibus quæ inter ipsum et Heber maritum ejus intercesserant fretus.

Cecineruntque Debbora et Barac filius Abinoem, in illo die dicentes. [V, 1.] Primum in divinis Litteris epinicium in Exodo est: « Cantemus Domino quia magnifice suam magnificentiam exseruit⁵⁴. » Secundum in Numeris, super puteo⁵⁵. Tertium in Deuteronomio: « Adverte, cælum, nam loquar⁵⁶. » Quartum hoc præsens in Judicibus. Oportet præcentorem hujus carminis vel æpem fuisse, quæ nominis Debboræ interpretatio est, aut eum qui ascenderit, adeoque qui fulgur sit, quod significat Barac, qui carmen victoriale canit.

Cæterum versiculus ille: « Cum defecissent reges qui in viis perversis ingressi erant, et indicat, principes Israelis indixisse laudem Domini, populumque illis libenter morem gessisse. Nam si princeps legitimus, populusque morigerus concurrant, gloria Dei enascitur. In eo principium omnium rerum ordoque consistit, quorum alterum siue altero infirmum est ac mancum.

Ego Domino canam. [3.] His ad reges et satrapas exterorum respicit, testaturque non propriis viribus, verum Dei ope eos superasse. Cui cano, inquam, omnemque victoriæ laudem tribuo; qui Israellem quoque elegit, ejusque Deus vocari dignatur.

Cum exires e Seir. [4.] Reditionis populi ex Ægypto, quam Deo fecerunt auspice, meminit. Quando principes Edom eos insectati sunt. Quod Aquila exprimit: *Concussi sunt.*

Cælum sane commotum est, etc. Copiæ angelicæ in auxilium populi insurrexerunt. Theodotion vero inquit, *Illis destillavit rorem,* quod idem ac illud est: *Super populo misericordia Dei.* Ait item, et nubes stillarunt aquas; sitienti enim populo fon-

⁵⁴ Exod. xv, 1. ⁵⁵ Num. xxi, 18. ⁵⁶ Deut. xxxii, 1.

tes præbuit. Quod significationem, forte legis per angelos datæ habere possit.

Montes concussit sunt. [V, 5.] Dignitatibus intergentes eminentes. Aut certe etiam eorum principes dæmones.

Sinai iste. Symmachus exposuit: *Hic est Sina*, ut sit Domini Sina. Quis vero, hic Dominus sit subiunxit. Porro his consona David quoque in sexagesimo septimo psalmo ait: « Deus, cum egrederis ante populum tuum, cum transires in deserto, terra contremuit, et cæli stillarunt a facie Dei Sina, a facie Dei Israel⁸⁷. » Ac de Christo ea verba usurpat, qui de Seir et Edom transiit. Quo nomine Esau vocatur, ut testis est Scriptura, ejus qui imago est populi legi subditi, qui cum belluinus esset, contra Christum Jacob nuncupatum clamavit. Nam in duos populos Rebecca filii sunt assumpti. Is igitur Christus cum ex terra deserta ac inhabitata transire vellet, terram quidem in cruce concussit. In cælum vero assumptus ex eo stillas, hoc est, spiritus dona demisit. Unde et copiam cæli, « Quis ille qui venit ex Edom? » sciscitantur⁸⁸. Deinde quo Judæis hunc illustriorem reddat, inquit, Dei Israelis. Nam qui majoribus in Sina apparuit, terram in cruce concussit, vestramque vesaniam redarguit. Conturbavit porro cælum etiam, adeo ut sol radios suos contraxerit, copiamque cælestes in passione herili essent perturbatæ. Quibus peractis, spirituales nubes credentibus divina cœlitus præbuerunt dona. Montes insuper etiam spirituales malitiæ per doctrinam concussit evangelicam. Cum enim lunaticum curasset, inquit: « Si fidem habueritis, dicetis monti huic, Amolire te,⁸⁹ » sic enim vocavit dæmonem. Porro filium Israel faciem Domini Dei vocat. « Illuxit enim super nos, inquit, Iamen 500 vultus tui, Domine⁹⁰. » Qui prædicatione evangelica gentes et urbes concussit. Ut in animis nostris terrorem relinquam, ac ab errore et terrenis transitionem, affectionibus in nobis concussis. Ac ita quidem præsens cantus cum in hostes visibiles erat, ad spirituales per eos recurrit.

In diebus Samgar filii Anath. [6.] Ac si dixisset: At hæc quidem tunc evenient; nunc vero in diebus Samgar, in diebus Jael defecerunt reges. Quantum vero ad historiam litteram attinet, incertus hic Samgar est. Tradit vero Josephus regno Israelis delectum fuisse, vitamque primo regni sui anno finisse. Jael vero eam esse ait quæ Sisaram interemit. Cujus tempore et Samgar defecerunt reges, et cum in fuga metus invasisset eos, per itinera recta non sunt reversi, verum per obliquas, quæ idololatriæ figuram sustinent. Defecerunt vero,

λαῶν σημαίνοι, ἃ ἂν ἴσως καὶ τὸν δι' ἀγγέλων νόμον δοθέντα.

Ὀρη ἐσαλεύθησαν. Οἱ τῶν ἔθνῶν ἐν ἀρχαῖς ὑπερέχοντες, ἤγουν οἱ τούτων ἀρχόντες δαίμονες.

Τοῦ Σινᾶ, Σύμμαχος ἐξέδωκε, *Τοῦτο ἐστὶ Σινᾶ*· ἢ, τοῦ Κυρίου Σινᾶ. Τίς δὲ οὗτος ὁ Κύριος ἐπενήνοχε. Σύμφωνανα δὲ τούτοις καὶ ὁ Δαβὶδ ἐν 53^ῳ φησὶ ψαλμῷ· « Ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἔκπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε ἐν τῇ ἐρήμῳ· γῆ ἐσεσθη, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ Σινᾶ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ. » εἰς τὸν Χριστὸν ταῦτα λαβὼν. Ὅς διαβάς ἐκ Σηὶρ καὶ Ἐδώμ· οὕτω γὰρ τὸν Ἠσαῦ καλεῖσθαι φησὶν ἡ Γραφή, σύμβολον οὖν τοῦ νομικοῦ λαοῦ· ὃς θηριώδης ὢν, ἐφώνει κατὰ Χριστοῦ χρηματίσαντος Ἰακώβ. Εἰς τοὺς δύο γὰρ λαοὺς οἱ τῆς Ῥεβέκκας ἐλήφθησαν υἱοί. Μέλλων οὖν ἐξ αὐτοῦ διαβαίνειν, ἐρήμου καὶ οἰκίτου τυγχάνοντος, ἔσεισε μὲν τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ἐξ οὐρανοῦ δὲ σταγόναις ἐξέπεμψε τὰς τοῦ πνεύματος δωρεὰς ἀναληφθεῖς εἰς αὐτόν. Ὅτε καὶ αἱ τούτου δυνάμεις πυνθάνονται, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; » Ἐτα τοῦτον Ἰουδαίους σαφηνίζων, φησὶ, Θεοῦ Ἰσραὴλ. Ὁ γὰρ φανείς τοῖς ἡμετέροις προγόνοις ἐν τῷ Σινᾶ, τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ συνέσεισε, τῆς ἡμετέρας μανίας εἰς ἔλεγχον· ἐξετάραξε δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν, ἡλίου τὰς ἀκτῖνας συστειλαντος, καὶ τῶν ἐκεῖ δυνάμεων ἐπὶ τῷ δεσποτικῷ πάθει τεταραγμένων. Μεθ' ἃ λοιπὸν τοῖς πιστεύουσαι αἱ νοητὰ νεφέλαι τὰς θείας ἐξ οὐρανοῦ παρέσχοντο δωρεὰς. Ὀρη δὲ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐσάλειψε διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασχῆς. Φησὶ γὰρ θεραπεύσας τὸν σεληνιαζόμενον· « Ἐάν ἐξηγε πλάττω, ἐρεῖτε τὸν θρεῖ τούτου, Μετόσθηθι· » οὕτω καλέσας τὰ δαιμόνια. Καλεῖ δὲ πρόσωπον Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, τὸν υἱόν. « Ἐσημειώθη γὰρ, φησὶν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, » ὃς τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι ἔθνη καὶ πόλεις διέσεισεν· ἵνα τὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς καταλείπω σασμὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς πλάνης καὶ τῶν γῆινων μεταστασιν τῶν ἐν ἡμῖν κλονηθέντων παθῶν. Οὕτω καὶ ἡ παρούσα νῦν ὄψῃ τοῖς πολεμοῖς τοῖς ὁρατοῖς ἐπεμβάιουσα, πρὸς τοὺς νοητοὺς διὰ τούτων ἀνέδραμειν. Ἐν ἡμέραις Σαμεγάρ υἱοῦ Ἀνάθ. Ὅσει ἔλεγε· Καὶ ταῦτα μὲν τὸ τμηχαῦτα γενήσεται, νυνὶ δὲ ἐν ἡμέραις Σαμεγάρ, ἐν ἡμέραις Ἰαὴλ ἐξέλειπον βασιλεῖς. Ὅσον δὲ ἔχεν εἰς τὴν ἱστορίαν τὴν γραφικὴν, ἀδελγὸς ὁ Σαμεγάρ. Ἰώσηπος δὲ φησὶν (50) αὐτὸν ἀρξαι τοῦ Ἰσραὴλ αἰρεθέντα, καὶ καταλύσαι τὸν βίον ἐν τῷ πρώτῳ τῆς ἀρχῆς ἔτει. Ἰαὴλ δὲ φησὶ τὴν ἀνελοῦσαν τὸν Σισάρα. Ἐφ' ἧς καὶ τοῦ Σαμεγάρ ἐξέλειπον βασιλεῖς, καὶ δεδιότες ἐν τῷ δεσμῷ, τὰς ἐπ' εὐθείας ὁδοὺς οὐκ ἐτρέποντο, τὰς δὲ διεστραμμένας αἰ τῆς εἰδωλολατρίας ὑπάρχουσι τύπος.

⁸⁷ Psal. LXXII, 8, 9. ⁸⁸ Isa. LXIII, 1. ⁸⁹ Matth. XVII, 19. ⁹⁰ Psal. IV, 7.

Ἐξέλειπον δὲ, φησί, Φαραζὸν ἐν Ἰσραὴλ, ὅπερ ἐρμη-
νεύεται *δυατοί*, μέχρι *Δεβδώρας*. Ὁ δὲ *Σαμεγάρ*,
ἀρούκος δηλοῖ· Ἄνῃ δὲ, *ταπεινώσις*, ἢ *ἀπόκρισις*.
Ἰαήλ δὲ, *ἀνάβασις*. Ἦνίκα τῶν γένηται τις πά-
ρικος τοῦ βίου τοῦ παρόντος, υἱὸς ὢν τῆς ταπεινώ-
σεως, κατὰ τὸν εἰπόντα· «Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι
πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ,» καὶ τύχοι δι'
αὐτῆς ἀνάβασις· ὁδὸς γὰρ ὑψώσεως ἢ ταπεινώσεως·
ἕνωρεῖ καὶ τοὺς πορευθέντας διεστραμμένας ὁδοὺς
βασίλεις ἐκλιμπάνοντας, πρὸς οὐδὲ ἡμῖν ἡ πάλῃ, οὐ
πρὸς αἶμα καὶ σάρκα. Ὅς καὶ φησί· «Πάροικός
εἰμι ἐγὼ καὶ παρεπίδημος.» Καί, «Οὐκ ἔχομεν
ὄρε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζη-
τοῦμεν.»

Ὅτι ἕως ἑξαπέστη μήτηρ ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Τὴν
πρὸ αὐτῆς, μητρὸς τρόπον ἐπεχούσης, πολιτευσά-
μένην ἀσέβειαν ἐν τῷ Ἰσραὴλ διηγείται.

ἤρῃσαν θεοὺς κενούς, ὡς ἄρτον κριθίνον.
Ὡσπερ γὰρ ἂν τις σιτίου παρακειμένου ἄρτου, καχ-
εξίαν νοσῶν, ἀλλάτθεται κριθίνον· οὕτω τοῦ ἀληθοῦς
θεοῦ τοὺς μεταίους ἀνθεῖλοντο.

Σκέπη νεαρῶν σειρομαστῶν, ἐὰν ὀφθῇ σει-
ρομάστῃς ἐν μ' χιλιάσιν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἡ καρδία
μου ἐπὶ τὰ τεταγμένα τῷ Ἰσραὴλ. Ὡσπερ ὁ ἄρτος
ὁ κριθίνος, καὶ ἡ ἀπὸ γυναικῶν ἐν πολέμῳ σκέπη δι'
ὀργάνων πολεμικῶν ἀσθενῆς ἐστίν· οὕτως ἐλπίς ἐν
εἰδώλοις. Οἷς οἱ πιστεύοντες, κἂν ὦσιν ὀπίσται πολ-
λοὶ κατ' Ἰσραὴλ συνιστάμενοι, ἡ καρδία μου ἐφ'
ἄπερ ἔταξεν ὁ Θεὸς τῷ λαῷ· ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον,
φυλάττειν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, καὶ μὴ λατρεύειν θεοὺς
ἑτέροις, καὶ ὅσα τῷ νόμῳ διατίθεται. Ἄν ἡμῖν φυλατ-
τομένων, αὐτὸς πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν. Τὰ γὰρ ὄπλα
ἡμῶν, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ πνευματικά· οὐ γὰρ φο-
βηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ, τῶν κύκλιψ συν-
επιτιθεμένων μοι. Ὁ γὰρ τεταγμένα φθέγγομαι
τῷ Ἰσραὴλ· «Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεὸς
μου.»

Οἱ δυνάσται τοῦ λαοῦ, ἐβλογῆτε τὸν Κύριον,
φάσκοντες· «Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ
αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς ὀλιβοντας ἡμᾶς.»

Ἐπιβεθῆκατες ἐπὶ ὑποζυγίων ἐπὶ λαμπινῶν,
κινήμενοι ἐπὶ κριτήριον, καὶ πορευόμενοι ἐφ'
ὁδῷ, φθέγγασθε φωνήν. Οἱ δυνάσται, φησὶν,
Ἰσραὴλ, καὶ προπορευόμενοι ἐν ὁδῷ τοῦ λαοῦ, καὶ
ἐπὶ τὸ κρῖνειν τεταγμένοι, ὡς ἐν τινὶ λύρᾳ τὴν ἐπι-
νίκιον ᾠδὴν ἀναχρούσθητε.

Ἐκεῖ δώσουσι δικαιοσύνην Κυρίῳ. Ἐκεῖ· ποῦ;
Ἐνθα πάντων εὐφραϊνομένων ἡ κατοικία ἐν αὐτῷ.
«Οὐ γὰρ ἐστι χαίρειν ταῖς ἀσεβείαις,» λέγει Κύριος.
(51) Οὐδὲ δώσουσιν ἐν συνεδίῳ ἀμαρτωλῶν δι-
καισύνην Κυρίῳ. «Ἐπὶ γὰρ τῶν Ἰσραὴλ ἡ μεγα-
λοπρέπεια αὐτοῦ, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέ-

A inquit, Pharazon in Israele, quod si interpreteris,
potentes sonat, ad *Debboram* usque. Cæterum
Samgar advena significat; *Anath* autem *humilitas*
Jael vero *ascensio*. Quando igitur quis advena
in hac præsentī vita, filiusque humilitatis fuerit,
eo modo quo ipse dicitur: «Discite a me quod
mitis sum et corde humilis⁶¹» ascensionem
ea consequetur; sublimitatis enim via humilitas
est. Videt quoque reges per obliquas vias pro-
fectos deficere, cum quibus, non cum carne et
sanguine, lucta existit⁶². Qui etiam, inquit, «Ad-
vena sum ego ac peregrinus⁶³» Item: «Non
habemus hic fixam urbem, verum futuram inquiri-
mus⁶⁴»

Quoniam donec surrexit mater in Israel, etc. [V, 7.]
B Statum Israelis pristinum, antequam mater impi-
etatis gubernacula inibuit, exponit.

Elegerunt deos inanes, quemadmodum panem hor-
deaceum. Quemadmodum enim si quis stomachi
cruditate laboret, triticeumquo panem prope se ja-
centem pro hordeaceo commutaverit, ita pro vero
Deo vanos elegerunt.

Nec clypeus, nec hasta visa sunt in quadraginta
millibus Israelis. Cor meum ad præsidēs legum qui
sunt in Israele, etc. [8.] Quemadmodum hordea-
ceus panis, et protectio muliebris per instru-
ta bellica in bello est infirma, ita spes quæ in ido-
lis ponitur. Quibus qui fidunt, etsi frequenti nu-
mero et armis contra Israelē insurgant, cor meum
iis quæ Deus populo sanxit intentum, sperat in
C Domino, mandataque ipsius observat, nec diis
aliis servit, aliaque quæ lege interdicta sunt non
facit. Quæ si observaverimus, Deus pugnabit pro
nobis. Arma enim nostra non carnea, verum spiri-
tualia sunt. Nam, «Non metuo a myriadibus po-
pulorum qui me circumstant⁶⁵» I. oquar etenim
Israeli constituta. «Surge igitur et serva me, Deus
meus⁶⁶».

Principes populi, laudate Dominum. [9.] His ver-
bis, «Divina virtute virtutes edemus, et ipse an-
nihilabit tortores nostros⁶⁷»

Vecti mulis nitidis, qui præsidetis tribunali, qui
per itinera inceditis, enarrate hæc. [10.] Potentes
Israel, inquit, et qui in itinere populo præceditis,
D quique iudicio estis præfecti, tanquam super lyra
quadam carmen victoriale pulsate.

Ibi tribuent justitiam Domino. [11.] Ibi nimirum,
ubi omnibus lætantibus in ipso sedes est. «Impiis
enim non licet gaudere,» inquit Dominus⁶⁸. Nec
in consensu peccatorum justitiam Domino tribuent.
«Nam super Israelē magnificentia ejus est, et
virtus ejus in nubibus. Mirificus item est Dominus

⁶¹ Matth. xi, 29. ⁶² Ephes. vi, 12. ⁶³ Psal. xxxviii, 13. ⁶⁴ Hebr. xiii, 14. ⁶⁵ Psal. iii, 7.
⁶⁶ ibid. ⁶⁷ Psal. lxx, 14. ⁶⁸ Isa. xlviii, 21.

NOTE.

(51) Ἐκ τῆς 2 τοῦ Ἰωάν. ἐπιστ. ἴσ. ἐλήφθη.

in sanctis suis ⁶⁹. » Et : Confirmarunt homines in A Israel, inquit, Dominus enim vires populo suo confere⁷⁰. Populus vero ipsius justus sunt.

Tunc descendet populus Domini in urbes suas. Tunc nimirum cum justus in Israel invaluerunt. Per civitates vero Israelis, divinam rerum administrationem mandatorumque observationem intelliges.

Expergiscere, expergiscere, Debhora. [V, 12.] Justitiam provelle, populum confirma, pro Dei gloria ac populi salute exsurge.

501 *Corroborator surge, Barac.* Surge et confirma, quemadmodum ad Mosem quoque dictum est : « Stes a me ⁷¹. » David item inquit : « Steterunt pedes nostri in aulis tuis, Jerusalem ⁷². » Item : « Constituisti super petra pedes meos ⁷³. » Macte igitur virtute, surge, et dic : « Omnia in Christo qui me corroborat, possum ⁷⁴. » — « Robor et tu, Debhora, confirma Barac. Sugerunt enim nobis in Domino vires sancti quoque, cum nobis animum contra hostes instruunt. Totam vero mentem in captivitatem redige, ut Christo pareat ⁷⁵. Et si vero in opere tuo deficias sicut Jonathae accidit, Debhora, hoc est melle prophetico gustato animum resume.

Tunc dominabitur qui reliquus fuerit magnificis populi, quin Dominus dominabitur mihi super gigantes. [13.] Qui strenuus pro nomine Dei est, ac hostes vincit invisibiles, quoniam magnas ex virtutibus vires divinitus in se habet, magni fit. In iis enim qui illis vacui sunt, infirmus est ac parvi fit. Ceterum vi- hanc prophetici sermones praebent, robor enim spirituale conferunt.

Domine, deprime fortiores me. Nisi enim Dominus esset inter nos, cum homines contra nos insurgunt, vivos utique devorarent nos ⁷⁶, quanto magis demones et Satanas, qui per elationem sunt prostrati ?

Populus Ephraim ultus est eos in valle. [14.] Postquam Debhora in monte Ephraim sedit. Aut certe rerum sub Aod gestarum iis quae sub Barac antiquiorum videtur meminisse. Quando in ascensu ex Jericho cornu in monte Ephraim clamavit, et copiis coactis percusserunt Moab ⁷⁷. Forte vero etiam post victoriam Barac in torrentem Cisson omnes sunt conversi, relictosque trucidarunt. Quod brevitatis causa in narratione est omissum, qua absolute eorum victoria est tractata. Vocat vero Scriptura saepenumero Israelitas ex parte Ephraim. Fortasse vero victoriam a Gedeone partam vaticinatur. Erat enim ipse quidem de tribu

λαϊς. Καὶ, θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ ἐνίσχυσαν, φησὶν, ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Κύριος γὰρ ἰσχύον τῷ λαῷ αὐτοῦ δώσει. Λαὸς δὲ αὐτοῦ οἱ δίκαιοι.

Τότε κατέβη ὁ λαὸς Κυρίου εἰς τὰς πόλεις αὐτοῦ. Τότε. Πότε ; ὅτε δίκαιοι ἐνίσχυσαν ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Πόλεις δὲ νοήσεις τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ πολιτείας, καὶ τῶν ἐντολῶν τὴν τήρησιν.

Ἐξεγείρου, ἐξεγείρου, Δεβθώρα. Δικαιοσύνην ἀξίησον, ἐνίσχυσον τὸν λαόν, διανέστηθι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραὴλ.

Ἐνίσχυσον ἐξανίστασο Barac. Ἐνδυναμοῦ, καὶ διανίστασο, κατὰ τὸ πρὸς Μωϋσέα· Ἐὺ δὲ αὐτοῦ ἐστῆθι μετ' ἐμοῦ. Καὶ κατὰ Δαβὶδ εἰπόντα· « Ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἰερουσαλήμ. » Καὶ, « Ἐστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Ἐνίσχυσον οὖν ἐξανίστασο, καὶ λέγε· « Πάντα ἰσχύον ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Καὶ, « Ἰσχύς μου καὶ ὑμνήσις μου ὁ Κύριος. » Ἀλλὰ καὶ σὺ, Δεβθώρα, κατίσχυσον τὸν Barac. Διδόσκει γὰρ καὶ ἡμῖν ἐν Κυρίῳ δύναμιν καὶ οἱ ἅγιοι, θαρβεῖν ἡμᾶς κατὰ τῶν πολεμίων παρασκευάζοντες. Πᾶν δὲ νόημα αἰχμαλώτισε Βαράκ εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ· κἂν ἐκλυθῆς πρὸς τοῦτο, κατὰ τὴν Ἰωνᾶθαν, ἐκ τῆς ἐργασίας Δεβθώρας γευσάμενος, ἰσχυε, τοῦ μέλιτος τοῦ προφητικοῦ.

Τότε κατέβη (52) κατάλειμμα τοῖς ἰσχυροῖς λαὸς Κυρίου (55) κατέβη αὐτῷ ἐν τοῖς κραταιοῖς ἐξ ἐμοῦ. Ὅπως ἐμεγαλύνθη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ. Ὁ κατὰ Θεὸν ἀνδρείος, καὶ νικῶν τοὺς ἀοράτους ἐχθρούς μεγαλύνεται, τὴν Θεῖαν δύναμιν ἐκ τῶν ἀρετῶν μεγάλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἐν γὰρ τοῖς τούτων ἐρήμοις ἀποθνήσκει καὶ σμικρύνεται. Τὴν δὲ δύναμιν ταύτην προφητικοὶ χορηγοῦσι λόγοι, πνευματικὴν διδόντες ἰσχύον.

Κύριος, ταπεινώσόν μοι τοὺς ἰσχυροτέρους μου. Εἰ μὴ γὰρ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαναστήναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς, πόσω μᾶλλον δαίμονες καὶ ὁ Σατανᾶς οἱ κατακληθέντες δι' ἑπάρην ;

Λαὸς Ἐφραϊμ ἐτιμωρήσαιο αὐτοὺς ἐν κοιλάδι. Ἐπειδὴ Δεβθώρα ἐν ὄρει Ἐφραϊμ ἐκαθέζετο, ἢ γ' οὖν τῶν ἐπὶ τοῦ Ἄωδ γενομένων πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Βαράκ ἔοικε μεμνηθῆναι· ὅτε ἀναβὰς Ἄωδ ἐξ Ἰεριχού, ἐσάλπισε κρατίνην ἐν ὄρει Ἐφραϊμ· καὶ συναχθέντες ἐπάταξαν τὴν Μωάβ. Ἴσως δὲ καὶ μετὰ τὸ νικῆσαι Βαράκ συνεστράφησαν ἅπαντες εἰς τὸν χειμάρθου Κισσόν, καὶ τοὺς περιλειφθέντας ἀνείλον. Ὅ οὐκ συντομίαν παρέλειπεν ἡ διήγησις, τελείαν εἰποῦσα τὴν κατ' αὐτῶν νίκην. Καλεῖ δὲ πολλάκις ἡ Γραφή τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ μέρους Ἐφραϊμ. Εἰκόσ δὲ καὶ τὴν κατὰ Γεδεὼν γενομένην νίκην προλέγειν. Ἦν γὰρ αὐτὸς φυλῆς μὲν Μανασσῆ· μετ'

⁶⁹ Psal. lxxvii, 55-56. ⁷⁰ Psal. xxviii, 11. ⁷¹ Exod. xxxiii, 21. ⁷² Psal. cxxi, 2. ⁷³ Psal. xxxix, 5. ⁷⁴ Philipp. iv, 13. ⁷⁵ Psal. cxvii, 14. ⁷⁶ II Cor. x, 5. ⁷⁷ Psal. cxxiii, 2-3. ⁷⁸ Judic. iii, 27.

NOTÆ.

(52) Ἐμεγαλύνθη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ. Ἦ τοῦ Ἄωδ. Ἐξδ.

(55) Κύριος, ταπεινώσόν μοι τοὺς ἰσχυροτέρους μου. Ἦ αὐτ.

ἐκείνον δὲ κατέβησαν οἱ τῆς φυλῆς τοῦ Ἐφραΐμ, καὶ συναγωνισάμενοι, τελείως ἐτρέψαντο τοὺς Μαδιηναίους, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἐν κοιλάδι. Τὸ δὲ, Ἄδελφούς σου, Βενιαμὴν ἐν λαοῖς σου, ἄλλος ἐξέδωκεν, « Ὅπισω σου Βενιαμὴν ἀδελφοί σου, » τούτεστι συνῆν τῷ Ἐφραΐμ καὶ ὁ Βενιαμὴν ἐν τῇ παρατάξει, ὡς (54) ἀδελφός ὢν Ἰωσήφ, εἰκότως καὶ τοῦ ἐξ Ἰωσήφ Ἐφραΐμ ἀδελφός ὀνομάζεται κατὰ συνήθειαν γραφικῆν. Ὡς καὶ τὴν Σάρραν ἀδελφὴν φησὶν Ἀβραάμ, τούτεστιν ἀδελφόπαιδα.

Ἐξ ἐμοῦ Μαχίρ κατέβησαν ἐξερευνῶντες. Ὁ Μαχίρ υἱός ἐστι Μανασσή πέραν τοῦ Ἰορδάνου μετὰ Ρουβὴν καὶ Γάδ κληρωσάμενος. Ὅστις πατάξας τὴν Γαλαὰδ, κατεκληρονόμησεν αὐτὴν, ὡς φησὶν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Ὁμομήτριος δὲ καὶ ὁμοπάτριος ἀδελφός τῷ Ἐφραΐμ ὁ Μανασσῆς. Καὶ οὗτοι οὖν, φησὶ, τοῖς ἰδίους ἐπαμύνοντες ἀδελφοῖς, κατέβησαν ἐξερευνῶντες τοὺς πολεμίους.

Γράφεται δὲ καὶ οὕτως· « Ἐξ ἐμοῦ Ἐφραΐμ ἐξερρίξωσεν αὐτοὺς ἐν Ἀμαλήκ. » Συνῆν γάρ τῷ Μωῦσῃ πολεμοῦντι τὸν Ἰσραὴλ Ἀμμάν τε καὶ Ἀμαλήκ. « Ἐξ ἐμοῦ τοῖνον ἐστὶν ὁ Ἐφραΐμ, » τούτεστι τῆς συγγενείας μου. Ἐν δρεὶ γάρ Ἐφραΐμ ἐκαθήζετο ἡ Δεββώρα. Ὅπερ δὲ εἴρηται, τὸν ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν Ἰσως αἰνιττεται πόλεμον τὸν κατὰ Μαδιηναίων καὶ Ἀμαλητικῶν.

Καὶ ἐν Ζαβουλῶν Κύριος ἐπολέμη μοι ἐν δυνατοῖς. Οἱ γάρ μετὰ Βαράκ Ζαβουλῶν ἦσαν καὶ Νεφθαλίμ νικήσαντες Σισάρα. Ἐν αὐτοῖς οὖν Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶν, ἐπολέμη.

Ἐκεῖθεν ἐν σκήπτρῳ ἐνισχύοντος ἠγήσεως ἐν Ἰσάχαρ μετὰ Δεββώρας ἐξαπέστειλε πεζοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλάδα. Σκήπτρον τοῦ ἐνισχύοντος, ἦτοι ὁ Ἐφραΐμ· ἐκεῖθεν γάρ ἡ Δεββώρα· ἦτοι ὁ Νεφθαλίμ, ὅθεν ὄρητο Βαράκ. Τῷ οὖν σκήπτρῳ τοῦ ἐνισχύοντος καὶ ἡγουμένου καὶ ὁ Ἰσάχαρ ἐξαπέστειλε μετὰ Δεββώρας πεζοὺς.

Καὶ ἀρχηγὸς ἐν Ἰσάχαρ μετὰ Δεββώρας καὶ Βαράκ· (55) οὕτω Βαράκ ἐν κοιλάσιν ἀπέστειλεν ἐν ποσὶν αὐτοῦ. Ὡς εἶναι μᾶλλον σκήπτρον τοῦ ἐνισχύοντος καὶ ἡγουμένου τὸν Ἐφραΐμ, διὰ Δεββώραν. Αὕτη γάρ καὶ ἠγήσατο, καὶ ἐνίσχυσε Βαράκ τε καὶ τοὺς λοιπούς. Κοιλάδα δὲ φησὶ, διὰ τὸ ἐν χειμάρρῳ γεγεῖναι τὸν πόλεμον.

Ἴνα τί σὺ κατοικεῖς ἐν μέσῳ χειλέων; Ἴσως πρὸς πάντα λέγει τὸν Ἰσραὴλ· Τί δήποτε, φησὶ, τοῦ Θεοῦ δεδωκότος ὑμῖν ἄριστον στρατηγόν, ἀναμέσον κατοικεῖτε τῶν Χαναανῶν τῶν ἑτερογλώσσων καὶ ἀλλοφύλων; Ἰδοὺ γάρ ὁ Βαράκ ἐκίνησε κατ' ἐκείνων τοὺς πύδας, τῶν διηρημένων ἐξ ἡμῶν καὶ Θεοῦ, καὶ μηδὲ πρὸς ἑαυτοὺς συμφωνούντων. Ἡ γάρ ἂν ἦσαν χεῖλος ἐν.

(54) Ἰσ. 65.

(55) Ἐξαπέστειλε πεζοὺς αὐτοὺς εἰς κοιλάδα ἵνα τί σὺ κατοικεῖς ἐν μέσῳ (ἐν μέσῳ ὀρθότερ.) χηλίων,

A Manassis, post ipsum vero descenderant viri de tribu Ephraim qui manibus consertis Madianitas in absolutam verterunt fugam, aliosque cum eis in valle. Illud vero, Fratres tuos Benjamin in populis tuis, alius exposuit: « Post te Benjamin fratres tui, » hoc est, una cum Ephraim Benjamin quoque in acie erat. Qui cum frater esset Josephi, merito etiam Ephraim Josephi filii frater more Scripturæ nuncupatur. Quemadmodum Saram quoque sororem vocat Abraham, hoc est filiam patrualem.

Ex Machir descenderunt legesatores. Machir filius est Manassis ultra Jordanem cum Ruben et Gad terram sortitus. Qui cum percussisset Galaad, eam est sortitus, ut exstat in Numeris. Porro frater germanus ex utroque parente Ephraim est Manasses. Ac isti itaque, inquit, suos ulturi fratres, indagatum hostes descenderunt.

Scribitur vero etiam sic: « Per me Ephraim eradicavit eos in Amalec, cum Moab in bello contra Israel, Amman et Amalec aderant. » Ex me itaque Ephraim est, » hoc est, ex cognatione mea, in monte enim Ephraim sedebat Debbora. Cæterum hoc, quod dictum est, bellum a Gedeone contra Madianitas Amalecitasque gerendum, obscure forte indicatur.

Et in Zabulon Dominus bellum gessit pro me potentissime. Socii Barac fuere nimirum e tribu Zabulon et Nephthalim ac vicerant Sisaram. In iis igitur, ait, Dominus pro nobis pugnavit.

Hinc sceptrum ducis in Issachar tenens, cum Debbora pedites suos ad vallem misit. Sceptrum ducis, vel Ephraim: hinc enim Debbora: vel Nephthalim, quia hinc Barac originem duxit. Scepro ducis igitur Issachar quoque pedites misit cum Debbora.

Principes quoque mei in Issachar cum Debbora, sed et Issachar quemadmodum Barac in valle missus pedes, etc. [V, 15.] Adeo ut sceptrum ejus potius sit qui confirmat ac ducit Ephraim per Debboram. Illa enim et duxit, et confortavit Barac et reliquos. Vallis vero meminit, eo quod bellum in torrente fuit.

Cur tu sedes in medio duorum limitum? Ad cunctum forte Israellem dicit. Quid tandem, inquit, optimum a Deo ducem nacti inter Chananæos et lingua, et gente alienos desideritis? Ecce enim Barac contra illos concitavit pedes eorum, qui se a nobis et Deo avulserunt. Neque inter seipsos conveniunt, aut enim unico limite contenti essent.

NOTÆ.

ἐξέτεινεν ἐν ταῖς αὐτοῦ διαίρεσσι μεγάλοι ἀκριβαμοί. Εἰς. ἦ ἐν Ὄξον. ἔκδ.

Ruben magni decretarii cordis, ecurr sedes inter Mosphæthan? [16.] Illud Mosphæthan interpretantur Aquilæ quidem, *sortium*, Symmachus vero, *campi inter utrasque acies*. Cæterum Ruben utpote primo-genitus, magnanimus est, nec non in rebus omnibus sagax. Quod sane de Manasse quoque affert. Quid igitur, inquit, considerantes, et exacte perpendentes omnia, sedetis, neque ad pugnam pedem movetis, Rubenque trans Jordanem ulciscimini? Quibus videlicet satis est, si vestras conservaveritis sortes. Præsertim vero cum victoriam videatis; convenite vero eos qui vobis hæc renuntiant, et in aciem provocant.

502 Magni scrutatores cordis, Galaad citra Jordanem quievit. [V, 17.] Sita est Galaad a tergo Phœnicæ et Arabiæ, contingitque Libanum. Protendit vero se per desertum, ad finem ejus supra Jordanem. In qua habitavit Seon Amorrhæus. Quæ sorte cessit duabus dimidiis tribubus. De qua in Jeremia: « Tu mihi principium Libani⁷⁹, » dictum est. Est porro mons quoque Galaad, et civitas ejusdem nominis super eo. Quam ab Amorrhæo accepit Galaad filius Maehir, nepos Manassis. Isti igitur, inquit, procul trans Jordanem sedent, cum adhuc plurimum terræ intra Jordanem possent capere. Interpretari vero licet Galaad, *migrationis testimonium*. Eorum igitur qui in terra habitant, et advenæ sunt, magnæ cordis scrutationes. Transcenderunt enim omnem carnalem cogitationem.

Dan cur apud naves sedet? etc. Tradit enim Josephus, Israelitis in ignaviam delapsis Chananæos sumpto animo magnas conscripsisse copias, et a tribu quidem Juda, Ascalon et Accaron, aliasque multas in campo explicatas urbes avulsisse, Danitas vero in montem confugere adegisse, ac iis quidem de campo nihil reliquisse. Porro per exploratores quinque cognito quod terra a magno Sidonis campo bona ac fructuosa esset, cum exercitu eruptione facta, urbem ibidem tribui Dan cognominem comparant. Viciniæ itaque nomine probum in ipsam redundat quoque. Quemadmodum Israeli quoque dicitur: « Quid tibi vis, Israel, quod in terra hostium consistis⁸⁰? » Si enim Deo adhæsissent, hæc utique non evenissent illis. Vaticinatur vero de rebus postea eventuris.

Aser sedit in statione navium apud littus marium, et in rupturis suis mansit. Zabulon populus devovit vitam suam in mortem. [18.] Colit enim vallem a Carmelo, cujusmodi tota terra Sidoni obversa est. Zabulon vero terram usque ad lacum Gennezareth, supra Carmelum et mare prominentem est sortitus. Ostendit igitur propter Dei neglectum in angustum copias ipsorum coæctas esse, paulatimque a Chananæis ac vicinis gentibus compilari.

⁷⁹ Jerem. xii, 6. ⁸⁰ Baruch. iii, 40.

Ρουβὴν· μεγάλοι ἀκριβασμοὶ καρδίας, Ἴνα τί μοι κάθησιν ἀναμέσσω τῶν Μοσφαιθῶν; Τὸ Μοσφαιθῶν ἐρμηνεύουσιν, Ἀκύλας μὲν, τῶν κλήρων, Σύμμαχος δὲ, τῶν μεταχιμῶν. Ὁ δὲ Ρουβὴν ὁ πρωτότοκος μεγάλων ἐστὶ, καὶ ἄλλως ὀξὺς περὶ τὰ πράγματα. Ὅπερ ἐπιφέρει καὶ περὶ τοῦ Μανασσῆ. Τί οὖν, φησὶ, σκοποῦντες καὶ ἀκριβολογούμενοι κάθησθε, μὴ πρὸς τὴν μάχην κινούμενοι, μηδὲ τοῖς περὶ τὸν Ρουβὴν πέραν τοῦ Ἰορδάνου μηνούοντες; ἀγαπῶντες εἰ τοὺς ἰδίους φυλάξῃτε κλήρους. Καὶ ταῦτα τὴν εἰκὴν ἰδόντες; δεῖσθε δὲ τῶν σημερινῶν ὑμῖν, καὶ καλούντων εἰς τὴν παράταξιν.

Μεγάλοι ἐξιχνιασμοὶ καρδίας. Γαλαὰδ ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου κατεσκήνωσεν. Κεῖται ἡ Γαλαὰδ ἐπὶ τὰ νότια τῆς Φοινίκης καὶ τῆς Ἀραβίας· καὶ συνάπτει τῷ Λιβάνῳ, καὶ παρατείνει διὰ τῆς ἐρήμου μέχρι τῆς ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην Πετραίας. Ἐν ἧ κατῴκει Σιών ὁ Ἀμορραῖος. Ἦν ἐκλήρωσαντο αἱ δύο ἡμίσεις φυλαί. Καὶ ἐν Ἱερεμίᾳ δὲ, « Σὺ μοι ἀρχὴ τοῦ Λιβάνου, » εἴρηται. Ἔστι δὲ καὶ ὄρος Γαλαὰδ, καὶ πόλις ὀμώνυμος ἐπ' αὐτῷ· ἦν ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ Ἀμορραίου Γαλαὰδ υἱὸς Μαχειρ υἱοῦ Μανασσῆ. Οὗτοι οὖν, φησὶ, πόρρω κατοικοῦσι πέραν τοῦ Ἰορδάνου, δυνάμενοι τῆς ἐνδοῦ πολλὴν ἄγαν ἐλεῖν. Ἐρμηνεύεται δὲ Γαλαὰδ, *μετοικησίας μαρτυρία*. Τῶν οὖν σκηρῶντων καὶ παροικούντων ἐν τῇ γῆ μεγάλοι τῆς καρδίας οἱ ἐξιχνιασμοί. Ὑπεραναιδισθῆκασι γὰρ πᾶσαν ἔνοιαν σαρκικήν.

Καὶ ἄνθρωποι εἰς τί παροικεῖ πολλοί; Φησὶ γὰρ Ἰώσηπος (56), ὡς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἀναπεσόντων εἰς βῆθυμιαν, οἱ Χαναανοὶ θαρβήσαντες, καὶ παρασκευασάμενοι μεγάλας δυνάμεις, τῆς μὲν Ἰούδα φυλῆς τὴν Ἀσκάλωνα καὶ Ἀκκαρίων παρεσπάσαντο, ἄλλας τε ἐν τῷ πεδίῳ πολλὰς· τοὺς δὲ Δανίτας εἰς τὸ ὄρος ἠνάγκασαν συμφυγεῖν, τοῦ πεδίου καταλιπόντες τοῦτοις οὐδέν. Διὰ πάντες δὲ κατασκόπων μαθόντες γῆν ἀγαθὴν εἶναι καὶ πάμπορον κατὰ τὸ μέγα πεδίον Σιδῶνος ὀρμηθέντες στρατῶν, κτίζουσιν αὐτοῖσι πόλιν Ἄν ὀμώνυμον τῇ φυλῇ. Ὀνειδίζεται τοῖσιν ὡς παροικῶν. Ὡς καὶ τῷ Ἰσραὴλ λέγεται· « Τί ἐστὶ σοι, Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν γῆ τῶν ἐχθρῶν εἶ; » Εἰ γὰρ ἦσαν μετὰ Θεοῦ, ταῦτα οὐκ ἔπασχον. Παραγγέλλει δὲ προφητικῶς τὸ ὑστερον γενησόμενον.

Πολοὶς Ἀσὴρ παρῴκησε παρ' αἰγιαλῶν θαλάσσης, καὶ ἐπὶ τὰς δικολὰς αὐτοῦ κατεσκήνωσεν· Ζαβουλῶν. Λαὸς ὠνειδίσει ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον. Ἀσσηρίται γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ Καρμηλοῦ κοιλάδα· τοιαύτη γὰρ πᾶσα ἡ ἐπὶ Σιδῶνος τετραμμένη) κεκλήρωται. Ζαβουλῶν δὲ, τὴν μέχρι Γεννησαρίτιδος λίμνης, καθήκουσαν δὲ ὑπὲρ Κάρμηλον καὶ θάλατταν, ἔλαχον. Δείκνυσιν οὖν, ὡς διὰ τὴν εἰς Θεὸν παράδειξιν συνήχθησαν εἰς στενὸν, παρασπῶντων

NOTE.

(56) Ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίῶν. ἀρχαιολ. 3 κεφ. τοῦ 5 β:θλ.

αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῶν Χαναανίων, καὶ τῶν πληθύνον ἐθνῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ φησὶ· « Λαὸς ὠνείδισε ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον. »

Καὶ τὸν Νεφθαλίμ δὲ φησὶ ἐπὶ τὰ ὕψη τῆς χώρας φυγεῖν, καταλιπόντα τὴν ἰδίαν μερίδα.

Ὅτε γὰρ, φησὶν, εἶδον τὴν ταπεινώσιν Ἰσραὴλ, θαρρήσαντες οἱ Χαναάν παρετάξαντο. Καὶ ἡμῶν δὲ ἕκαστος ταπεινῶν ἑαυτὸν διὰ τῆς ἀμαρτίας, ὑποχείριος τοῖς δαίμοσι γίνεταί.

Ἐν Θερνάχ ἐπὶ ὕδατος Μαγεδδῶ. Τὴν Θερνάχ οὐχ εἶλεν ἡ φυλὴ Μανασσῆ· ὅτι μὴ τοὺς ἀλλοφύλους ταύτης μετέστησεν ἔνθα συνέστη ὁ πόλεμος πρὸς τὸν Σισάρα. Κώμη δὲ νῦν ἐστὶ μεγάλη ἀπέχουσα τῆς Λεγεῶνος σημεῖος γ'. Καὶ Μαγεδδῶ δὲ φυλῆς γέγονε Μανασσῆ, ἣν εἶλεν Ἰησοῦς, τὸν βασιλεῖα τὸν αὐτῆς ἀνεκλῶν. Οὐ κατέσχε δὲ αὐτὴν Μανασσῆς, μὴ τὸν ἀλλόφυλον αὐτῆς ἐκβαλῶν.

Lucrum pecuniæ non abstulerunt. Tributa enim quæ a nobis exigebant contra jus ac'fas, non acceperunt.

Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπόλεμησαν οἱ ἀστέρες. Φησὶν Ἰώσηπος (57), ὡς συμμιαγόντων, χειμῶν ἐγένετο μέγας, ὕδωρ τε πολὺ καὶ χάλαζα κατὰ προσώπου τῶν Χαναανίων ἐβάλλετο. Καὶ πᾶν ὄργανον πολέμου τούτοις ἀχρηστον ἦν. Πρὸς δὲ θαρρήσαντος Ἰσραὴλ, οἱ μὲν ὑπὸ τούτων ἐβάλλοντο, οἱ δὲ ὑπὸ τῆς οἰκείας Ἰππου τεταραγμένοι κατέπεσον, ὑπὸ τῶν ἀρμάτων καταπατούμενοι. Σημαίνουσι δὲ τοὺς χειμῶνας ἀστέρες· ἢ καὶ ὑπερβολικῆ Θεοῦ συμμαχία· ἔμφασις· ὡς καὶ τὰ στοιχεῖα μικροῦ δεῖν αὐτοῖς ἐπιτίθεσθαι.

Ἐξέβαλεν αὐτοὺς χειμάρρους Καθημίμ. Ἡ δὲ αὐτὸς τῷ Κισσῶν, ἣ ἐν ἀμφοτέροις ἐπολεμήθη Σισάρα· ἀλλ' ἐν μὲν τῷ Κισσῶν ὑπὸ τοῦ Βαράκ, ἐν δὲ τῷ Καθημίμ ὑπὸ Δεβδώρας, ὡς φησὶν Εὐσέβιος ἐν τῷ Περὶ τοιαύτων ὀνομάτων (58). Ἡ τοίνυν ἀλλήλοις συμβαλόντες οἱ ποταμοὶ τοὺς Χαναανίους παρέσυρον, ἦγ' οὖν ἦττα πρώτη τούτους τῆ δευτέρᾳ παρέπεμψεν. Ἐρμηνεύεται δὲ Καθημίμ μὲν, φάραγξ ἁγίων· Κισσῶν δὲ, εὐφροσύνη, ἢ σκληρία αὐτῶν. Ἡ οὖν φάραγξ τῶν ἁγίων ἐξέβαλε τοὺς βασιλεῖς Χαναάν τῆς εὐφροσύνης αὐτῶν, καὶ τῆς σκληρίας αὐτῶν. Μὴ ποιῶντες γὰρ τὰ δοκοῦντα τοῖς δαίμοσιν, ἀλύνουσιν αὐτοὺς, τοὺς ἀγγέλους εὐφραίνοντες. Φάραγξ δὲ ἡ τούτων ταπεινώσις δεχομένη τὸν ὕετον, καὶ χειμάρρους ἀποτελοῦσα τοὺς βρόντας ἐκ τῆς τῶν πιστευόντων καρδίας κατὰ τὴν τοῦ Σαττήρος φωνήν. « Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω, φησὶν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Διὰ τούτων εὐφροσύνη καὶ σκληρότης καθαιρεῖται τυραννική.

Καταπατήσῃ αὐτοὺς ψυχὴ μου δυνατὴ. Ὡς γὰρ ἰσχυρὸν σῶμα τοὺς αἰσθητοὺς πολεμίους καταπατεῖ, οὕτω ψυχὴ δυνατὴ τοὺς νοητούς. « Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ. »

Τότε ἀπεκόπησαν πτέραι ἰππων Μадароθ δυναστῶν αὐτοῦ. Μадароθ ἐξέδωκεν Ἀκύλας,

⁵⁷ Isa. LXVI, 2. ⁵⁸ Psal. xc, 15.

NOTÆ.

(57) Ἐν τῷ περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολ. 5 κεφ. τοῦ 5 β' β' β'.

(58) Ἐν τοῖς ἐκδόδοι. οὐχ εὐρηται.

Id enim est quod dicit: « Populus animam stram mortis objecit probro. »

Porro Nephtholim sua ipsius parte deserta in excelsa regionis confugisse inquit.

Cum enim viderunt, inquit, humiliatorem Israelis, fiducia concepta Chananæi instruxerunt aciem. Ac nostrum sane quivis qui se sub peccatum abjicit, subditus sit dæmonum.

In Thenach ad aquas Mageddo. [V, 19.] Thenach non cepit Manasse tribus, quoniam exteros ex ea non exigit, ubi bellum contra Sisera constitit. Nunc vero vicus est petmagnus a Legeone ad tertium signum dissitus. At Mageddo in tribu Manasse fuit, quam Josue ipsius rege interempto cepit. Non obtinuit vero Manasses eam, cum exterum ex ea non ejecisset.

Cælitus pugnarunt stellæ. [20.] Tradit Josephus, manibus consertis tempestatem obtortam esse magnam, aqueque ac grandinis multum faciebant Chananæorum offusum esse, nullaque arma bellica usui fuisse. Itaque cum Israelitæ animum recepissent, alios quidem ab eis telis petitos esse, alios vero equis suis deturbatos a curribus conculcatos esse. Significant igitur stellæ tempestates, aut excellentiam divini auxilii repræsentant, ac ejus ut parum abfuerit, quin elementa quoque infestassent ipsos.

Ejecit eos torrens Cedumim, seu idem Cison, seu in utrisque bello petitus est Sisera. [21.] Verum in Cison quidem a Barac, in Cedumim vero a Debhora, ut in libro De nominibus locorum auctor est Eusebius. Aut certe fluvii in se invicem eruptione facta Chananæos secum traxerunt. Vel denique prior clades posteriori eos transmisit. Porro interpretatio Cedumim sonat, convallis sanctorum, Cison vero, lætitia, aut duritia eorum. Convallis itaque sanctorum ejecit reges Chanaan ex voluptatibus suis et duritia. Qui enim voluntati dæmonum non obtemperant, dolore illos afficiunt, angelosque lætitia. Est vero convallis humiliatio ipsorum, quæ pluviam excipit et torrentibus exitum e cordibus fidelium parat, quemadmodum Servator inquit. « Super quem enim respiciam, inquit Deus, quam super humilem, tranquillum, et sermones meos extimescentem? » Ac his quidem rebus lætitia, ac obstinatio tyrannorum e medio tollitur.

503 Conculcabit eos anima mea robusta. Quemadmodum enim corpus robustum sensiles hostes conculcat, ita anima robusta spirituales. « Super aspide enim et basilisco incedes. »

Tunc abscissæ sunt unguæ equorum Madaroth fortium ejus. [22.] Madaroth Aquilas exposuit, decus

irruentium, hoc est, ungule equorum in acie agilissimorum inutiles factæ sunt. At equi ignominia casus, ungule vero fraudes quibus simplices circumveniuntur, denotant.

Maledicite Maroz. [V, 25.] De civitate ea ait, quæ cum Barac militiam non obivit, quem verisimile est angelum Domini vocari. Cæterum sacerdotes quoque angelos Scriptura vocat: « Labia enim sacerdotis tuebuntur iudicium, et legem ex ore eorum sciscitaberis, quoniam angelus Domini est⁸³. » Angelum igitur Barac, vel summum sacerdotem, aut etiam Debboram vatem nuncupat, aut certe verum angelum in auxilium missum nominat. Cæterum Maroz nec in coloniis, nec in Hebraicis interpretationibus, nec in *Commentario de locorum nominibus* invenimus.

Dominus inter pugnatōres potens. [24.] Verum non inter mollitie dissolutos. Quam mirificus enim Dominus in sanctis suis est⁸⁴, tam etiam est in robore spirituali præditus. Ratione enim essentia suæ immensam quoque potentiam habet. Nam « Cunctæ gentes guttæ e cado delapsæ instar, ac porcelli reputabuntur, juxta Isaia dictum, et terrore tui concutiuntur montes⁸⁵. »

In pelvi magnatum obtulit butyrum. [25.] Pelvim attulit ex qua principes et heroes serum bibunt. Nonnunquam vero pro lacte in genere butyrum nominat, juxta illud: « Butyrum et mel comedet⁸⁶. »

Dextram in abscissiones exploratorum. [26.] Pro eo: tandem inutiles factæ. Aut certe quemadmodum Aquila habet, in malleum laborantium.

Truncavit caput ejus, maxillam ejus. Hoc est, transfixit tempora ejus, pertulit caput ejus, et percussit. Symmachus vero habet, *Transverberavit per tempora ejus sudem, et comminuit ei caput.* Theodotion vero: *Abscidit caput, et devulsit maxillam ejus.* Illud enim, « Abscidit Sisaræ, » alii quidem, *Malleo contudit*, alii vero, *committigavit* exposuerunt.

Inclinatus cecidit. [27.] Omnino enim condolens cerebrum totum corpus incurvatum ac contractum cecidit.

Per opera reticulata. Per cancellos quippe cum esset mulier sollicita speculabatur filii et sociorum ejus fugam.

Sapientes principes illi respondebant. [28.] Lamentatrices sic Scriptura vocat, sicut in Jeremia; hujusmodi enim in fuctu constitutis esse videntur. Describit itaque lamentationem quam vicissim

⁸³ Malach. II, 7. ⁸⁴ Psal. LXXVII, 36. ⁸⁵ Isa. XL, 15. ⁸⁶ Isa. VII, 15.

NOTÆ.

(59) Τῷ τοῦ Εὐσεβίου δῆθεν, οὗ καὶ ἐν σελ. 156 ἐμνήσθη.

(60) Σισάρης δὲ καταπηθήσας τοῦ ἄρματος, ὡς εἶδε τὴν τροπὴν γινομένην, φυγῶν ἀφικνεῖται πορὰ τινα τῶν Κενεθίδων γυναῖκα, ἰάλην ὄνομα· ἢ κρύψει τε ἀζώσαντα δέχεται, καὶ ποτὸν αἰτήσαντι δι-

εφορμώντων ἢ εὐπρέπεια, τουτέστι τῶν ἐντραγεσταίων εἰς παράταξιν ἵππων ἄχρηστοι γεγονόασιν αἰπτέρναι. Ἴππος δὲ τῆς ἀτιμίας τὰ πάθη· πτέρναι δὲ τὰς ἀπάτας δηλοῦσι, δι' ὧν τοὺς ἀκεραιότερους περιρίζουσι.

Καταρῶσθε Μαροζ. Περὶ πόλεως φησι μὴ συστρατευσαμένης Βαράκ. Ὅν ὡς εἰκὸς καὶ ἄγγελον ὀνομάζει Κυρίου. Καὶ τοὺς ἱερεῖς δὲ ἀγγέλους φησὶν ἡ Γραφή· « Χεὶρ γὰρ ἱερέως φυλάσσεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν· οὗ ἄγγελος Κυρίου ἐστίν. » Ἄγγελον οὖν τὸν Βαράκ, ἢ τὸν ἀρχιερέα φησὶν, ἢ καὶ τὴν Δεσθώραν, προφητὴν ὑπάρχουσαν, ἢ καὶ ἄγγελον ἀληθῶς εἰς συμμαχίαν πεμφθέντα. Τὴν δὲ Μαροζ οὐκ εὐρίσκωμεν, οὐκ ἐν ταῖς κληρουχίαις, οὐκ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐρμηνείαις, οὐκ ἐν τῷ *Περὶ τοπικῶν ὀνομάτων* (59).

Κύριος ἐν μαχηταῖς δυνατός. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πρὸς βίβουριαν ἐκλελυμένοις. Ὡς γὰρ θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, οὕτως ἐν τοῖς ἔχουσιν ἰσχὺν τὴν πνευματικὴν. Κατ' οὐσίαν γὰρ ἀσύγκριτον ἔχει τὴν δύναμιν. « Πάντα γὰρ τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς σίαλος λογισθήσεται, κατὰ τὴν τοῦ Ἰσαίου φωνήν. Καὶ, τρόφος λήφεται ἀπὸ σοῦ ὄρη. »

Ἐν λεκάνῃ ἰσχυρῶν προσήνεγκε βούτυρον. Ἐν ἡ δυνάσται καὶ ἰσχυροὶ πίνουσι. Γάλα διεφθορὸς (60) προσήγαγε. Μήποτε δὲ καὶ τὸ γάλα καθ' ἑαυτοῦ βούτυρον καλεῖ, κατὰ τὸ, « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται. »

Τὴν δεξιὰν εἰς ἀποτομὰς κατακοπῶν, ἀντὶ τοῦ, εἰς τέλος ἀχρειώσαι, ἢ γ' οὖν κατὰ τὸν Ἀκύλιαν, εἰς σφύραν κοπιῶντων.

Ἀπέτριψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. . . . (61) τὴν γνάθον αὐτοῦ· τουτέστι διήλασε κρόταρον αὐτοῦ, διήλασε κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Διήλασε διὰ τοῦ κροτάρου τὸν πύσσαιον, καὶ ἔθλασε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *Ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν, καὶ ἔθλασε τὴν γνάθον αὐτοῦ.* Τὸ γὰρ, « Ἀπέτεμε Σισάρα, » οἱ μὲν, *ἐσφυροκόπησεν*· οἱ δὲ, *συντετέλεσεν*, ἐξέδωκαν.

Συγκάμψας ἔπεσε. Πάντως γὰρ ἐκ τῆς τοῦ ἔγκεφάλου συμπαθείας τὸ πᾶν σῶμα . . . καμψθὲν, καὶ κατέπεσε σπόμενον.

Διὰ τῆς δικτυωτῆς. Διὰ καγκέλλου, οἷα δῆθεν αἰδουμένη γυνὴ ἐπεσκόπει τοῦ παιδὸς καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τὴν φυγὴν.

Σοφαὶ ἄρχουσαι αὐτῆς ἀνταπεκρίναντο πρὸς αὐτήν. Τὰς θρηνηδοὺς οὕτω φησὶν ἡ Γραφή καὶ ἐν Ἱερειῖα (62). Τοιαῦται γὰρ τοῖς ἐν πένθει νομίζονται. Προδιαγράφει τοίνυν τὸν ἐπ' αὐτῷ γενησόμενον

ὄνει γάλα διεφθορὸς ἦδη. Ἰώσηπ. ἐν βιβλ. 5, κεφ. 5, περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαῖο.

(61) Ἀπέτριψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ συνέθλασε καὶ διήλασε τὴν γνάθον αὐτοῦ. Αἱ αὐτ. ἐξ ἄν ἀναπληρωτέον τὰ ἐλλείποντα.

(62) Ἐν κεφ. 9, ἐδ. 16

ἰπ' αὐτῶν δὲ ἀμοιβαίῳ θρήνον. Ἄς καὶ ἀρχούσας ἅ
αὐτῆς, ὡς προηγουμένας τοῦ θρήνου καλεῖ.

Ὅχι εὐρίσκουσιν αὐτὲν διαμερίσαντα σκυῖα.
Ἡ κατὰ πεῦσιν ἔλεεινῶς ταῦτά φησιν, ἢ κατὰ ἀπέ-
φασιν τὰς δοκούσας αἰτίας ἀναίρουσι τοῦ βράχους.
Ὁ γὰρ ὡς νικήσας διανέμει σκυῖα τοῖς ὑπάρχουσιν,
ἀλλ' οὐδὲ φίλοις συνεστιᾶται, ὡς ἀριστέως ἀποτε-
μῶν κεφαλῆν, ἀλλ' οὐδὲ καλλωπίζεται νικηφόρῳ
στολῇ.

Καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Τὸν Σισάρα δηλοῦσι.
Εἰτά φησι· «Καθὼς ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου ἐν δυναστείας
αὐτοῦ. ἢ Ὡς γὰρ ἡλιος θερμὸν διανίσχοντος, ὀμίχλη
καὶ νέφος καὶ πᾶν ἐμποδὸν διαλύεται· οὕτως ἐν τῷ
ἀντιέλλειν τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον, διασκορπισθή-
σονται οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, τὸ σκότος τῆ δυνάμει τοῦ
φωτὸς διαλύοντος.»

Καὶ υἱοὶ ἀνατολῶν. Οἱ Ἄραβες, ἀνατολικώτεροι
γάρ. Τοῦτο καὶ Ἰωσήπος. Ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν ὠρῆαν
εἰσεβάλλον καὶ ἐξέθουν, ἐώντες τὸν χειμῶνα σπεῖραιν
καὶ γεωργεῖν.

Ἐβράβδιζε πύρους ἐν ληνῷ. Τῷ μὴ φανερώς
ἀλοῦσθαι τολμᾶν.

Ἰδοὺ ἡ χιλιάς μου ταπεινότερα ἐν Μανασσῇ.
Ἐμειναν γὰρ εἰς χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους δι-
ηρημένοι, ἀφ' οὗ τοῦτο συνεβούλευσαν Ἰσθὴρ τῷ
Μωῦσῃ. Χιλίαρχος οὖν ὑπάρχων, τοὺς ὑφ' αὐτὸν ὡς
ἀσθενεῖς ἠτιάσατο.

Καὶ ὁσῶν τὴν θυσίαν μου. Τὸ θῦμα τὸ εἰς εὐ-
ωχίαν οὕτω καλεῖ. Θυσία γὰρ οὐχ ἤψετο κατὰ τὸν
νόμον.

ὑπὸ τὴν δρυῖν τίθησι, τὸν Ἀβραάμ μιμησάμενος·
καὶ τοῦτον οἰηθεὶς ἀναλώσειν τὰ παρακείμενα. Ὁ
δὲ, τὸν ζωμὸν, ὡς ἀνεπιτήδειον, ἐκχέας διὰ τὴν
ὕδαρότητά τε καὶ ἔκλυσιν, τὰ κρέα τιθέσθαι πρὸς
τὴν πέτραν ἐκέλευσε.

Τῆ βάβδῳ πῦρ ἀνάψας, ἀνάλωσεν. Ἡ δὲ βάβδος
σημαίνει πῆ μὲν παιδείαν, ὡς τό· «Ράβδῳ τύπτει
ἄνδρα ἐκάρδον.» πῆ δὲ στριγμὸν καὶ ἀντίληψιν,
ὡς τό· «Ἡ βάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὕτη
με παρεκάλεισεν.» Ὁ καὶ νῦν σημαίνει. Ἡ δὲ πέτρα
τὸ στερέβον τῆς πίστεως, δι' ἣν ὁ Πέτρος ὠνόμασται.
Ἦτις, ἀντιλαμβάνομένου Θεοῦ, καὶ πρὸς βραχὺ
πλησιάζοντος, ὡς ὑπὸ πυρὸς δαπανήσει τοὺς πολε-
μίους. Καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον, ἔπερ ἤτησε Γεδεών.
Διὸ καὶ μετὰ τῶν πιστῶν αὐτὸν ὁ Παῦλος κατέλεξε.
Θεῷ γὰρ πιστεύσας, μετὰ τ' ἄνδρῶν ταῖς τοσαύταις
χιλιάσι τῶν πολεμίων ἐπέθετο. Ἄμα δὲ δεικνυσὶν ὁ
φανεῖς, ὡς Χριστῷ μᾶλλον, τῇ πέτρᾳ, προσενεκτέον
τὰς χάριτας, ἐν ᾗ τοὺς πολεμίους συντρίψουσι.

Ἐσθεσεν αὐτοῦ καὶ τὴν παραχῆν, εἰπὼν, «Ὁ μὴ
ἀποθάνῃς.»

Εἰρήνης τυχὸν τὸ θυσιαστήριον, εἰρήνην Κυρίου
καλεῖ. «Τύπος δὲ τοῦτο τοῦ πάθους Χριστοῦ» τοῦ
προσαγαγόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας
τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν

colliderunt eae quas principes ceu duces lamenta-
tionis vocat.

504. *Amnon invenient illum dividere spolia.* [V. 29.]
Vel interrogative cum miseratione hæc dicunt, vel
causas cunctationis sibi visas respondentem red-
dunt. Non enim revera ceu victor dividere spo-
lia militibus: imo nec cum amicis tanquam opti-
mas aliquis epulatur, ei amputato capite. Denique
etiam nec victoriali stola insignitur.

Et qui diligunt ipsum. [51.] Siseram videlicet.
Deinde, inquit, quemadmodum ortus solis in for-
titudine sua. Quemadmodum enim, sole æstivo
exoriente, caligo, et nebula, omneque impedimentum
evanescent, ita cum exoritur Sol justitiæ dis-
sentientur inimici Dei, virtute luminis dispel-
lente tenebras.

Et filii Orientis. [VI, 3.] Arabes orientales ma-
gis, hoc enim et Josephus indicat. Una vero in
fruges irruerunt, casque vastarunt, in hieme se-
minandi, terramque colendi loco dato.

Tribulavit triticum in torculari. [11.] Eo quod
palam triturare non auderet.

Ecce millenaria mea tenuis est in Manasse. [15.]
Permanserunt enim in tribunon, et centuriones
divisi ex quo Jathro Mosi consuluit. Tribunus
igitur qui esset, subditos suos infirmos esse
conquestus est.

Et afferam sacrificium. [18.] Sacrificium id di-
cit quod ad epulum destinatum erat. Victima enim
non coquebatur juxta legem.

Cæterum sub quercu ponit Abrahamum imitatus,
ac ratus hunc fercula absumpturum. Ille vero
jure tanquam incommodo propter aquositatem,
liquiditatemque effuso, carnes pone petram collo-
care jussit.

Baculoque igne incenso absumpsit. [21.] Porro
virga alicubi quidem significat disciplinam, ut
«Virum vercordem virga percute⁸⁶,» alicubi vero
soliditatem, ac subsidium, juxta illud, «Virga
tua et baculus tuus me est solatus⁸⁸.» Quam si-
gnificationem hoc quoque loco habet. Petra vero
fidei firmitatem, qua de causa Petrus nomen suum
accepit. Quæ Deo suppeditas ferente, propiusque
admovente tanquam igne absumet hostes. Atque
hoc ejus signum est quod postulavit Gedeon.
Quare sane in fidelium numerum Paulus eum re-
tulit. Deo enim confisus cum trecentis tot millia
hostium superavit. Interea vero indicat hic qui
apparuit, omnia dona Christo veræ petræ potissi-
mum deferenda esse, cujus virtute hostes com-
minuent.

Exstinxit porro ipsius perturbationem cum in-
quit: «Nequaquam morieris.»

Unde altare pacis, pacem Domini forte vocat.
Continet vero figuram passionis Christi: «qui
semetipsum obtulit pro nobis in odorem suavis-
simum Deo et Patri. Ipse enim pax nostra est, qui

⁸⁷ Prov. x, 15. ⁸⁸ Psal. xxii, 4.

ambo in unum rededit ⁹⁹, » quique culturas dæmonicas a patribus traditas gentibus ad exemplum Gedeonis abolevit. Qui vitulum quoque saginatum ejusque qui pro nobis oblatum est figuram præferentem, offert.

Illud vero Maoz, Aquila exposuit fortitudinis, Symmachus vero fortis.

Petit vero secundum signum, in præcedentis confirmationem. Et vellus solum siccum erat, figuramque Israelis qui solus divinam percepit gratiam, gerebat. Terra autem universa, vellere seposito gentium similitudinem qui dona spiritualia perceperunt, cum iis vacuus sit Israel, habet. Quod et David parva significatione indicavit, dicens: « Et descendet quemadmodum pluvia super vellus, et sicut guttæ stillantes super terram ⁹⁹. » Ostendit vero septuagesimo primo psalmo carnalem generationem tranquille factam ac mystice. Non enim vellus detrectat recipere pluviam, non terra guttas, ita Domini quoque facta est conceptio. Ambo vero simul complexus est David inquitens: « Propter gentes, et servatos ex Israel. »

Deduc eos ad aquam. [VII, 4.] Factum illud aquam lambentium temereque haurientium, alii quidem de imbecillitate eorum interpretantur, quasi Deus segnes laborisque impatientes delegerit. Ac eos quidem quos genua inflectere, ac brevem siti finem imponere piguerit, quique timide ac tumultuarie quasi rapuerint. Quo videlicet totum opus divinæ gratiæ esse videretur. Nam Christus quoque infirmis hujus mundi, piscatoribus coriario delectis appulsum gentium diruit. Id quod Isaias quoque inuens **505** inquit: « Virgam enim perfidorum comminuit ⁹¹, » quemadmodum die eo fecit quo contra Madian pugnatum est. Necnon vero nudi Gedeonis fuerunt milites, nudi quoque discipuli a Christo amandati, qui miraculorum faces præ se tulerunt, prædicationisque tubam. Porro alii fortitudini lambitionem horum trecentorum tribuunt, item temperantiæ, dicentes: Pulchra virtus temperantia est, sicut testantur trecenti Gedeonis socii qui Madianitas subegerunt.

Cujusmodi sane de ossa hordeacei panis quæ in somnis visa est, tradiderunt. Quam reddiderunt reliqui, siliginem aut placentam. Ea enim signum temperantiæ sunt, inquitur quæ castra Madianitarum devicit. Cum id vero scortationem, qua Madianitæ Israelitis sunt insidiati, denotet.

Lambendi autem exercitatio, qualemcunque sanctitati facem præbere. Nam et virgines in Evango-

⁹⁹ Ephes. II, 14. ⁹⁹ Psal. LXXI, 6. ⁹¹ Isa. IX, 4.

NOTÆ.

(63) Τὸν Θεοδώριτον πάντως αἰνίττεται, οὗ τὸν νοῦν αὐτολεξεῖ σχεδὸν ἐκτίθησιν.

(64) Ὁ Ναζιανζ. ἐν τῷ 52 λόγ. σελ., 515 τῆς ἐν Παρισ. ἐκδόσεως.

(65) Ὁ αὐτὸς ἐν 16 λόγ., σελ. 241, οὕτω· Καλὸν ἐγκράτεια, καὶ πειθίζω σε Δαεῖδ, ἦνίκα, κτ. Μεμνη-

Α ὁ ποιήσας ἀμφοτέρω ἐν, » καὶ τὰς ὀρησκίας τὰς δαιμονικὰς καθελὼν, τὰς ἐκ πατέρων παραδεδομένας τοῖς ἔθνεσι· καθάπερ ὁ Γεδεὼν, ὃς καὶ τὸν μύσχον προσάγει τὸν σιτευτὸν τῷ Θεῷ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσενεχθέντα τυπούμενον.

Τὸ, Μαζὼζ, Ἀκύλας ἐξέδωκε, κραταιώματος Σύμμαχος δὲ, κραταιοῦ.

Αἰτεῖ καὶ δεύτερον σημεῖον εἰς τὴν τοῦ προλαθόντος βεβαίωσιν. Καὶ ὁ πόκος μόνος ἐδεύετο εἰς τύπον τοῦ Ἰσραὴλ, ὃς μόνος τῆς θείας ἀπέλαυε χάριτος· καὶ ἡ γῆ πᾶσα πάλιν τοῦ πόκου χωρὶς, εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν ὁμοιότητα τῶν δεξαμένων τὰς τοῦ Πνεύματος δωρεάς, ἐρήμου ὄντος τοῦ Ἰσραὴλ. Ὁ καὶ Δαβὶδ αἰνιττόμενος ἔφασκε· « Καὶ καταθήσεται ὡς ὑετός ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγόνες στάξουσαι· ἐπὶ τὴν γῆν, » δηλῶν ἐν σα' φαλιμῷ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, ἡσυχῶς γενομένην καὶ μυστικῶς. Οὐ φορεῖ γὰρ, οὐ πόκος δεχόμενος ὑετὸν, οὐ γῆ σταγόνας. Οὕτως ἡ Δεσποτικὴ γεγένηται σύλληψις. Ἀμφοτέρω δὲ συνέλαβεν ὁ Δαβὶδ, « Διὰ τὰ ἔθνη, καὶ τοὺς σωθέντας ἐξ Ἰσραὴλ. »

Καὶ καθήσγηκε τὸν λαὸν εἰς τὸ ὕδωρ. Τὸ περὶ τῶν λαψάντων, καὶ μὴ, διαφόρως ἐδέξαντο. Οἱ μὲν (63) λέγοντες, ὡς ἀσθενεῖς αὐτοὺς τὸν Θεὸν ἐπιλέξασθαι, ὡς νοθεῖς καὶ ἀργούς, καὶ μὴ βουληθέντας ἐξ ἄκουσιν κλίνει τὰ γόνυα, καὶ σύντομον πέρας ἐπιθεῖναι τῇ δόξῃ, ἀλλ' ὡς ἐν ὀρυθίῳ διὰ δειλίαν ἀρπάζοντας· ὡς ἂν τὸ ἔργον τῆς θείας φαίνεται χάριτος. Καὶ Χριστὸς γὰρ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου, τοὺς ἀλιεῖς καὶ τὸν σκυτοτόμον ἐπιλεξάμενος, τὴν τῶν ἐθνῶν κατέλυσε προσβολήν. Ὁ καὶ δηλῶν Ἰσαίας φησὶ· « Τὴν γὰρ ῥάβδον τῶν ἀπειθοῦντων διεσκέδασεν, » ὡς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐπὶ Μαδιάμ. Γυμνοὶ γὰρ εἰ μετὰ Γεδεὼν. Γυμνοὶ καὶ οἱ παρὰ Χριστοῦ πεμφθέντες ἀπόστολοι, φέροντες τῶν θαυμάτων τὰς λαμπάδας, καὶ τῶν κηρυγμάτων τὰς σίλιπιγγας. Οἱ δὲ φασὶ (64), Τί δὲ τοὺς μετὰ Γεδεὼν τριακοσίους τοὺς λαψάντας ἀνδρικῶς; καὶ πάλιν (65), Καλὸν ἡ ἐγκράτεια, καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μετὰ Γεδεὼν τὴν Μαδιάμ χειρωσάμενοι.

Οὕτω δὲ τινες καὶ τὰ περὶ τῆς μαγίδος τοῦ κριθίνου ἄρτου τῆς ἐν ὀνείρῳ παρέδωκαν· ἦν ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ὄλυραν ἢ κολλυριδα. Ταῦτα γὰρ φασὶ ἐγκρατείας τεκμήριον τῆς νικώσης τὴν παρεμβολὴν Μαδιάμ· ὃ σημαίνει πηρνεῖαν, δι' ἧς ἐνήδρευσαν οὗτοι τὸν Ἰσραὴλ.

ταὶ δὲ ὁ Ναζιανζ. τοῦ Γεδεὼν καὶ ἐν τῷ 3 λογ., σελ. 57, λέγων· Λογάδες ὀλίγοι λάπτοντες, καὶ νικῶν πιστευόμενοι, καὶ νικῶντες κατὰ τὰς ἐπιτίδας, ὁ βροχὺς ἀριθμὸς, τὰς πλείονας χιλιέδας. Μήτι γὰρ οὐ· ὁ Προκόπ. ἐν ἄλλῳ ἀντιγράφῳ ὑπερ· ἀναφέρει, εὐρηκε;

tio faces gestarunt. Ac in summa vero levem aliquam turbam sæpe potentiosem superare significavit.

Clanxerunt itaque taba tres isti ordines. [19.] In tres ordines trecentos divisit, inque centurias redēgit. Contra vero hostes gentium vulgari more distributi in uno globo cuncti erant. Qui etiam voce perstreptentes seseque mutuo territantes interierunt.

Annon racemus Ephraim potior est uva Abiezer? [VIII, 2.] ἐπιπολλίδες *parvi botri* sunt, qui ob parvitatem vindemiantes latent. Quibus seipsum cum sua tribu modeste comparavit. Uvæ vero tribum Ephraim quæ strinxerit multos.

Βορχομῖν κατὰ μὲν Σύμμαχον, αὶ τριβόλοι· Α κατὰ δὲ Ἀκύλαν, τραγάκανθα.

Ἐφοῦδ, μαντεῖον ἢ εἰδωλον.

Ἄνδρας κενούς καὶ θαμβουμένους. Σύμμαχος, ἀπράγους καὶ ἀπονενημένους. Δεδόλκασι γὰρ οἱ κακοῦργοι τὴν ἐκ νόμων ἐπιστροφὴν.

Ἄφεισα τὴν ποιότητά μου· τουτέστιν, Οὐ δέομαι ἐπεισάκτου τιμῆς, οἴκοθεν ἔχουσα καὶ ἐκ τῶν ἰδίων καρπῶν.

Ἐξέλθοι πῦρ ἐκ τῆς ῥάμνου. Πῦρ γὰρ ἀγαθὴ παρσχεῖν τῶν ξύλων ἐστὶ.

Et collocarunt ei viri Sichemitar insidias. [25.] Ut enim Josephus tradit, urbe ipsum exegerant. At cum suis commilitonibus urbem affligebat, adeo ut ne foras quidem vindemiatum prodire auderent. Quod tam diu ab eo factum, dum principum unus Gaal nomine venit, securitatemque præbuit. Nam convivium agitantibus apertis conviciis eum proscindere non sunt veriti. Alii quoque principes clandestinis insidiis loca circum urbem præoccuparunt. Cæterum Sichemitarum quidam princeps Zebul dictus cum faveret Abimeleco omnia consilia contra ipsum inita, verbaque quibus Gaal plebem irritaverat, indicavit, insidiasque sub urbe collocare admonuit. Se enim facile persuasurum Gaal ut contra ipsum egrediator, inquit, quo sublato pacem inter ipsum plebemque se stipulari. Postquam vero Gaal fugitivus factus est, Zebul cum republica transigit, ut mollitiei accusatus, urbe ejiciatur. Porro Abimelec cognito Sichemitas postero die vindemiatum exiisse urbe, insidiis suis interceptos internectioni dedit. Tertia etenim exercitus turma portas occupavit urbis, eisque introitum interclusit. Abi- que interea cædi vacabant. Quotquot vero passim dissipati evaserant, cum in petra quadam excelsa confluxissent, sedem super ea fixerunt, eamque muro cingere parabant. Ipse vero cum in eos ivisset, lignisque undique circumdedisset, primam ipse admolitus manum omnes flamma confecit. Ipse vero prænam suam in expugnatione Bethel luit. Ac ambo quidem parricidii in Gedconis liberis admissi meritum dederunt supplicium.

Καὶ ἠθέητο Ἰεφθὰς εὐχὴν τῷ Κυρίῳ. Ἐπαγ- B γέλιας τοῦτο θερμώτης, καὶ νίκης ἔρωσ ἀπεγνωσμένης, ἐμβάλοντος αὐτῷ τοῦ Σατανᾶ προφάσει κτηδεμονίας προσενεγκεῖν θυσιαν παράνομον, ὡς καὶ τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ προφάσει διανοιξέως ὀφθαλμῶν τῆς ἐντολῆς τὴν παράβασιν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς τοιαύτης εὐχῆς ἀσεβέστερον; Ἐνῆν γὰρ ἀπαντῆσαι καὶ κύναι, καὶ ἵππων, καὶ ὄνων, καὶ κάμηλων, καὶ ὅσα εἰχλῆς κεκτήσθαι τὸν πλῆθος κρατοῦντα τοσούτου. Ἄλλὰ καὶ κακῶς εὐξάμενος, πιστῶς τὸ συντυχικὸν οὐκ ἐδέξατο, οὐδὲ τοῦ Ἀβραὰμ ἐζήλωσε τὴν εὐσεβειαν. Ἦ γὰρ ἂν καὶ τὴν κόρην εἶχεν, ὡς ἐκείνος τὸν υἱόν, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας μισθόν. Νῦν δὲ καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀπερίσχετον, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας νεκρόν. Ὅ μὲν γὰρ τὴν τοῦ παιδὸς θυσιαν οὐδ' εἰς C νόον ἐνεθάλετο, ἀνάξιον τοῦτο νομίσας Θεοῦ, προσταχθεὶς δὲ οὐκ ἐμέλλησεν· ὁ δὲ καθύβρισε καὶ τῇ εὐχῇ τὴν Θεόν, καὶ τῇ τοῦ πένθους ἀπιστίᾳ.

Καὶ ἡ θυγάτηρ ἀξία γίνεται τοῦ πατρὸς. Οὐ γὰρ ἔστεργε τὴν εὐχὴν, οὐ τὴν εὐσεβῆ προσφορὰν τῆς θυγητῆς ζωῆς προσέτιμησε, πικρότερον παντὸς θρήνου τὴν παρθεῖαν πενήθησασα, μᾶλλον δὲ τὴν Θεῷ θυ-

Βορχομῖν qui secundum Symmachum tribuli sunt, secundum Aquilam vero τραγάκανθα.

Ephud. [7.] Oraculum seu idolum.

Viros perditos et stupidos. [IX, 4.] Symmachus, *Rupaces et timidos.* Timent enim malefici legum disciplinam.

Num relicta pinguedine mea. [9.] Hoc est, non opus habeo honore ascititio, quem vernaculum, et ex meis fructibus habeo.

Egrediator ignis ex rhamnno. [20.] Ignis enim ligna bona potest reddere.

Et nuncupavit Jephthe votum Domino [XI, 30.] Promissio hæc nimis est servila, exque amore desperatae victoriae profecta. Suggestit vero et Satanas gloriae prætextu ut Deo victimam legi adversam immolaret, quemadmodum Adamum quoque oculorum aperiendorum prætextu, ad divini mandati transgressionem adduxit. Quid enim hoc voto magis impium esse queat, cum canem quoque, et equum, et asinum, et camelum, aut aliud quidpiam quod tantarum copiarum victorem possidere probabile erat, obviam dari fuisset. Verum sicut malum fecit votum, ita casum suum parum constanter tulit, neque Abrahami pietatem imitatus est. Licet enim puellam habuerit sicut ille filium, idemque pietatis præmium, votum tamen ejus temerarium est, pietatisque cadaver. Abraham etenim filii mactationem, rem Deo indignam fore arbitratus, nunquam in animum induxit. Insuperio vero ejus adactus, non est cunctatus. Illic vero contumelia Deum affecit, et voto, et

Filia quoque ipsa digna patre sit; voto enim non acquievit, nec victimæ religionem, vita mortali summa acerbitate virginitatem lamentata priorem habuit, imo vero Deo victimam offerre est can-

tata. Quapropter cum nec illa filio, nec pater Abrahamo responderet, Deus immolationem hanc sicut illam non prohibuit. Porro exhibent illi quidem in Deum fiduciæ, hi vero, vota non temere esse facienda, factaque summa alacritate esse persolvenda. Quocirca nec ante ipsum, nec post a piis hujusmodi facta est victima. Probe novērunt enim quod Deus nec postulavit, nec tam detestandam victimam suscepit. Nam non ob votum victoria obvenit, verum ut Israeli injurias factas esse manifestum fieret, quem judicem supplicii vocavit. Minime etenim propter votum injustum Israellem inique perire, injuriarumque auctores vincere conveniebat. Verum ille quidem ob iniquitatem voti pœnas dedit, hœique populus servabatur, ac injuriarum supplicium pertulerunt impii.

Porro in illo : « Et factus est Domini spiritus super Jephthe⁹⁹, » considerabis quod jam modo in magistratum transierat, ac contra hostes paulo ante victores insurrexit, ac proinde spiritus confirmatione indigebat. Nec vero ob leve ipsius votum indicit, nec ob generis nobilitatem, nec ob vitæ ante actæ splendorem, imo nec ipsum Deus in hoc excitasse dicitur, semel vero excitatum ad justam victoriam est comitatus.

Sunt porro qui bene huic facto ominantes tradunt, quod filia Jephthe præfinitum sibi mortis tempus expectare, ac se Deo victimam adduci mauerit, quam patris votum mendax reddi. Et cum rei sensum ignoraret, figuram sacræ salutaris explevit victimæ. Ac ita sane reprehensione hoc factum caret. Verum semel id factum est : deinceps si fieret, nequaquam. Id enim cum significatione aliqua factum non per omnem ætatem legis vim obtinet. Ac in primis quidem cum Deus clarum fecerit se nequaquam victimis delectari hominum.

Pharathonita. [XII, 13.] Urbs in montano Amalec.

Morte moriemur quoniam Deum vidimus. [XIII, 22.] Suspiciatus est Manoe non angelum, verum Deum se vidisse. Quocirca victimam non eodem loci obtulit, verum super petra quæ significavit Christum. At qui angelum esse cogito, denuo se Deum vidisse dixit? Vel in legato legantem, vel magni consilii angelum⁹⁹ innuit. Dei vero vocem esse, illud quod nomen indicare recusat, arguit. Item quod miraculum idem quod ante Jacobo dicitur est, indicat. Quapropter ei tanquam Deo victimam litare est dignatus.

Cæterum mulier viro videtur præstantior, ac ideo primo ei visio obtingit, ac per eam maritus demum, quem bono animo esse jubet.

Porro Samsoni capilli omnes vires conciliarunt, per quos et spiritus sese vibravit super ipsum. Sic etiam cum Anna votum nuncupasset, si pareret,

⁹⁹ Judic. xi, 20. ⁹⁹ Isa. ix, 6.

σίαν προσάγεσθαι μέλλουσαν. Ὅθεν οὐ κωλύει τὴν σφαγὴν ὁ Θεός. Οὐτε γὰρ αὕτη κατὰ τὸν Ἰσαάκ, οὐτε κατὰ τὸν Ἀβραάμ ὁ Πατήρ. Γεγύνασι δὲ παράδειγμα οἱ μὲν, εἰς Θεὸν πίστῳ, οἱ δὲ, μὴ δεῖν εὐχεσθαι προπετῶς, καὶ τοῦ δεῖν ἀσμένως ἐπιτελεῖν ἄπερ τις ἠθέλητο. Τοιγαροῦν οὐτε πρὸ αὐτοῦ, οὐτε μετ' αὐτὸν τοιαύτη παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων θυσία γεγένηται. Ἦδῃσαν γὰρ ἀκριβῶς, ὡς οὐτε ἤτησαν ὁ Θεός, οὐτε τὴν ἐναγῆ θυσίαν ἐδέξατο. Οὐ διὰ τὴν εὐχὴν οὖν ἡ νίκη, διὰ δὲ τὸ δεῖξαι τὸν Ἰσραὴλ ἀδικούμενον. Ὅν καὶ κριτὴν τῆς δίκης ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ δι' εὐχὴν ἀδικὸν ἐχρῆν ἀδικῶς ἀπολέσθαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νικῆσαι τοὺς ἀδικούντας. Ἄλλ' ὁ μὲν, εὐχῆς ἀδικῶς δίδωσι δίκην· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ λαὸς διεσώζεται. Καὶ τιμωρίαν ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων οἱ δυσμενεῖς.

Τὸ, « Ἐγένετο ἐπὶ Ἰεφθάε πνεῦμα Κυρίου, » νοήσεις, ὡς ἄκρι παρελθὼν εἰς τὴν ἀρχὴν καὶ πρὸ τούτου κρατοῦσι τοῖς πολεμίοις ἐπανιστάμενος, ἐδείκτο τοῦ παρασθρόνοντος πνεύματος, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν εὐκολον εὐχὴν ἐπεγένετο, οὐτε μὴ τὴν γένεσιν ἔσχεν ἐπαινετήν, οὐτε τὸν πρὸ τῆς νίκης βίον, ἀλλ' οὕτε Θεός αὐτὸν λέγεται πρὸς τοῦτο κεκλιχέναι. Κινηθέντι δὲ ἅπαξ πρὸς δικαίαν νίκην συνήρχετο.

Τινὲς φασιν, ὡς ἡ τοῦ Ἰεφθάε θυγάτηρ ὑπομένει τὸν ἐσθέντα καθ' αὐτῆς ὀρισμόν· καὶ προσαχθῆναι θυσίᾳ Θεῷ μέλλον αἰρεῖται, ἢ ψευσθῆναι τοῦ πατρὸς τὴν εὐχὴν· καὶ τὸ δηλούμενον ἀγνοοῦσα, τὸν τύπον ἐπλήρου τῆς Ἰερᾶς καὶ σωτηρίου θυσίας. Οὕτω γὰρ οὐδὲ ἐπιτίμησιν ἔσχε τὸ πραχθέν· πλὴν ἅπαξ ἐπράχθη, ἐκ δευτέρου δὲ οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ καθ' ὅλου τοῦ χρόνου νόμος τὸ πρὸς σημεῖον γεγονὸς, καὶ μάλιστα Θεοῦ ἐσθληκότος μηδαμῶς βεβουλησθαι θυσίας ἀνθρώπων.

Ὁ Φαραθωνίτης· πόλις ἐν ὄρεισι Ἀμαλήκ.

Θανάτω ἀποθανοῦμεθα, ὅτι Θεὸν εἶδομεν. Ἐπιτόπαζεν ὁ Μανωὲ μὴ ἄγγελον, ἀλλὰ Θεὸν ἐωρακέναι. Διὸ καὶ τὴν θυσίαν προσήνεγκεν οὐκ αὐτοῦ (66), πρὸς δὲ πέτραν τὴν σημαίνουσαν τὸν Χριστόν. Πῶς δὲ γνοῦς, ὅτι ἄγγελός ἐστι, πάλιν Θεὸν ἐωρακέναι φησίν; Ἡ ἐν τῷ πεμφθέντι τὸν πέμφαντα, ἢ τὸν τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελον. Καὶ ἡ φωνὴ γὰρ Θεοῦ, μὴ ἀξιοῦντος εἰπεῖν τὸ ὄνομα. Καὶ αὐτὸ γὰρ φησι θαυμαστὸν, ὅπερ ἐβρέθη πρότερον Ἰακώβ. Ἠξίωσε δὲ τῷ Θεῷ προσάγεσθαι τὴν θυσίαν.

Ἡ γυνὴ τελειοτέρα φαίνεται τοῦ ἀνδρός. Διὸ καὶ πρώτη τῆς ὀπτασίας τυγχάνει, καὶ δι' αὐτῆς ὁ ἀνὴρ, καὶ διδάσκει τὸν ἀνδρα θαρρεῖν.

Τῷ Σαμψὼν αἱ τρίχες τὴν πᾶσαν ἐνεποιῶν ἐσχόν, δι' ὧν καὶ τὸ πνεῦμα καθύσθινεν ἐπ' αὐτόν. Ἄλλὰ καὶ τῆς Ἀννης εὐξαμένης, εἰ τέκοι, σίδηρον ἐπὶ τὴν

NOTÆ.

(66) Δύτῳ πάντως ἀναγνωστ. τῷ Ἀγγέλω δῆθεν.

κεφαλήν οὐκ ἀναβήσεται τοῦ παιδὸς, γεννᾶται Σα- A
μουήλ ὁ τῶν μεγάλῳ παραβυλλόμενος Μωϋσεὶ παρὰ
τῶν θεῶν Δαβὶδ. Φησὶ γάρ, « Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν
τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουήλ ἐν τοῖς ἐπικαλου-
μένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῶν Ἱερεμίας, « Ἐν
στῆ, φησὶ, Μωϋσῆς καὶ Σαμουήλ πρὸ προσώπου
μου. » Ἀλλὰ καὶ τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν αἱ τρίχες
ἠριθμήθη. Καὶ περὶ τοῦ δὲ τριχώματος τῆς νύμ-
φης ἐν Ἀσματι λόγος. Ἔοικε τοίνυν ὁ βίου ἀκριβῶς,
καὶ μέχρι τοῦ τυχόντος κατὰ τὸν θεῖον λόγον ἅπαντα
πράττειν βουλόμενος, ὡς ἅγιος καὶ Θεῶ ἀνακείμε-
νος ἐπαίνεται καὶ ἰσχυρὰ ἔχειν καὶ τὰ ὄϊον αἰσθήσεως
ἀμοιροῦντα θειοτέρας, ἅπερ ἐστὶ τὰ βιοτικώτερα,
καὶ τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάγ-
χην παραλαμβανόμενα. Ἦν ὁ ἅγιος οὐ καταφρονεῖ, B
ὡς μὴ ἅγιον. Ἄξιζ γὰρ τοῦ μέλιν Θεῶ τε καὶ
λόγῳ. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις καὶ τὸ ἐσθίειν
καὶ τὸ πίνειν καὶ πᾶν ὃ τι τοιοῦτον. Καὶ ἀριθμεῖται
ταῦτα παρὰ Θεῶ, ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τὰ ἀπὸ μη-
νιαίου καὶ ἐπάνω παιδία, οὐ πάντων Ἰσραηλιτῶν,
ἀλλ' ἦτοι Λευϊτῶν, ἣ μόνον τὰ πρωτότοκα· οὔτε δὲ
οἰκέτας, οὔτε ὁ ἐπιμικτός, οὔτε γυναῖκες, οὔτε οἱ
μὴ δυνάμενοι διὰ νέαν ηλικίαν ἐξιέναι πρὸς πόλε-
μον. Τοιοῦτος εἰκότως ὁ Σαμουήλ.

Πῶς ἐπὶ ταῖς γυναῖξιν οὐκ ἀφίστατο τὸ πνεῦμα
τοῦ Σαμφών; Ἦ θειοτέρον τι τὰ κατὰ τοῦτον δη-
λοῖ. Τὸ μὲν γὰρ ὅλον σῶμα τοῦ Σαμφών, σῶμά (67)
ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ ἢ Ἐκκλησία διὰ τὸ, « Ὑμεῖς δὲ ἐστε C
σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους »· τρίχες δὲ κεφα-
λῆς οἱ τοιοῦτοι ἅγιοι, καὶ δύνανται παρέχοντες δι-
δακκαλίαν καὶ τῆς ἄλλης πολιτείας τῶ ὅλῳ σώματι.
Ζητοῦσιν οὖν οἱ ἀλλόφυλοι τοῦ τῆς ὅλης Ἐκκλησίας
ἢ δύνανται, μέχρις ἂν εὐρωσιν ἐν τίσιν ἐστίν. Ἄλλ'
ὅσον μὲν οὔτοι τῆ Ἐκκλησίᾳ πάρεστιν, ἐστὶν ἀήτη-
τος, καὶ δεσμεύεται ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, διαβόη-
γούσιν ὡς ἀσθενεστάτους τοὺς ὑπ' ἐκείνων δε-
σμούς. Ἐπὶ δὲ ὑπνος καταλάβῃ τὸ σῶμα, καὶ οἷς
οὐ χρὴ ἐκθῆται τὰ τῆς δυνάμεως, τότε ξυρεῖται καὶ
τῆν δύναμιν ἀποτίθεται. Ἀσθενούντος δὲ τοῦ σώ-
ματος, οἱ ἀλλόφυλοι οὐ μέχρι τοῦ ἀφελέσ' αὐ τοὺς τῆν
δύναμιν αὐτῶν παρέχοντας ἴστανται· ἀλλὰ γὰρ εἰ
που καὶ διορατικόν τι εἶη καὶ ὀξὺ βλέπειν δυνάμε-
νον ἐν ὅλῳ τῶ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, τοῦτο ἐξ- D
ορύττουσιν· ὡς ἂν τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐμ-
παλίζεται, μέχρι καινοὶ τινες ἀντὶ τῶν ἀφηρημένων
ἀνατελειῶσι τῆς Ἐκκλησίας, ἐν οἷς ἢ θεία δύναμις,
λεγόμενοι τρίχες. Ἦν ἀνατειλάντων, οἱ ἀλλόφυλοι
συντελοῦνται ἐπιπίπτοντες αὐτοῖς μετὰ τῶν κίωνων
τοῦ οἴκου παντός. Εἰ δὲ καὶ αὐτῶ παραπολεύσει
τῆ τοῦ οἴκου καὶ τῆ τῶν ἀλλοφύλων συντελεῖα τῆς
ἐκυτοῦ συντελείας, πενέματος Κυρίου εὐθύναντος ἐπ'
αὐτὸν, καὶ ταῦτα ἐργασαμένου, χρὴ σκοπεῖν, ὡς οὐ

ferrum non ascensurum super caput pueri, Samue-
lem gignit, qui Mosi magno a Davide comparatur,
inquit enim : « Moses et Aaron inter sacerdotes
ejus, Samuel inter eos qui invocant nomen ejus ⁹⁵. »
Porro in Jeremia : « Quod si Moses, inquit, steterit
cum Samuele coram me ⁹⁶. » Imo etiam disci-
pularum Jesu capilli in numerato sunt ⁹⁷. De coma
item sponsæ in Cantico sermo est ⁹⁸. Quisquis
enim vitam accurate instituit, et quoad fieri pos-
test omnia juxta divinam rationem agere expetit,
ea etiam quæ minus divinitate participant tan-
quam vir sanctus et Deo totus deditus, meliora effi-
caciioraque in sese experiri videtur. Cujusmodi
ea sunt quæ ad victum pertinent, et corporis sus-
tentandi causa necessario ab hominibus assumun-
tur, **507** quæ ne sanctus quidem tanquam non
sancta contempserit. Neque enim indigna sunt quæ
a Deo et verbo curentur. In gloriam enim Dei ce-
dit et sanctorum esus et potus, et quidquid est
hujusmodi. Nam ea quoque apud Deum in nume-
rato sunt, non minus quam in Numeris ⁹⁹ pueri
mensem aut supra natis non Israelitarum omnium,
verum aut Levitarum, aut primogeniti. Porro nec
famuli nec indigena, nec mulieres, neque ob æta-
tis teneritatem militiam obeundi inepti. Talis non
immerito Samuel videri debet.

Cur vero non super mulieres spiritus Samsonis
recessit, quia sublimius quiddam res ipsius signifi-
cabant. Totum etenim Samsonis corpus Christi
corpus Ecclesie est, juxta illud : « Vos vero cor-
pus estis Christi, et membra ex parte ⁹⁹. » Hujus-
modi vero capilli sancti sunt, ac omnes quotquot
vires disciplinæ ac totius gubernationis toti cor-
pori suppeditant. Inquirunt igitur Palæstini ac
hostes Ecclesie ubinam totius Ecclesie vires sint
abstrusæ, donec eos in quibus sunt, deprehende-
rint. Cæterum quandiu isti Ecclesie sunt adjuncti,
ipsa penitus est invicta, etsi enim in vincula a Pa-
læstinis conjiciatur, ab iis vincula ceu infirmissi-
ma rumpuntur. Quamprimum vero somnus illud
corpus cepit, ac iis quibus minime conveniebat
vires suas prostituerit, tondetur ac vim suam amit-
tit. Cum vero corpus languet Palæstini non tam et
vires ei adimant laborant, quam ut id quod per-
spicit et acutum cernit in toto corpore Ecclesie
eruant, ac corpus hostibus illudendum præbeant,
donec novi aliqui divina virtute præditi, qui ca-
pilli vocantur, ablatorum loco succrescant. Quod
si sit, Palæstini conficiuntur, totaque domus una
cum columnis in caput ipsorum irruit. Et si vero
domus ruinam, ac Palæstinorum interitum una de-
gustavit, cum Domini spiritus in ipsum incidisset,
eaque effecisset, considerandum tamen est, quod
post interitum non eadem Palæstinos ac Samsonem

⁹⁵ Psal. xcviij, 6. ⁹⁶ Jerem. xv, 1. ⁹⁷ Matth. x, 30. ⁹⁸ Cant. iv, 1; vi, 4.

NOTÆ.

(67) Τὸν ἴδιον σῶμα, ὃν ἐθαλάπην, ὃν ἐθώπευσεν, ὃν ἐκόλλ. Ὁ αὐτ.

manserunt, Spiritus enim Domini qui super ipsum est delapsus cum non deseruit. Quæ omnia sane si ad Christum traducantur, non male convenient, nempe leonis interfectio, niellis inventio in ore ipsius cadaveris. Palæstinæ uxoris quæ Ecclesiarum gentium denotat ambitio, alterius item, quæ fuit in urbe portarum et vectum. Quarum posterior indicat quod ad spiritus in custodia detentos eo quod olim cum Domini longanimitas temporibus Noe quando arcam fabricabat illos vocasset, aurem non præbuisset, profectus keta nuntiavit ¹, ac per illas animas eo loci delapsus dixit: « Non derelinques animam meam in inferno ». Porro mulier Dalila quæ (si interpreteris mendica est) eos fortasse qui Domino ob paupertatem insidiati sunt, significat quam ob causam eos dilexit eorumque conversatione delectatus est.

At quinam vulpes quorum caudis cum admovisset faces Palæstinorum segetes combussit, iratus quod uxore Palæstina privassent, fuerint. Esdras in secundo libro tradit, Sanballat, et Tobiam Ammonitem cum reduces ex captivitate murum exstruxissent, dixisse: « Non sacrificabunt, nec comedent in loco suo; ascendet enim vulpes et murum ipsorum lapideum diruet ². » Nec non Servator de Herode inquit: « Dicite vulpi huic ³. » De quibusdam item impiis psalmo sexagesimo secundo David inquit: « Partes erunt vulpium ⁴. » In Cantico porro canticorum Salomon ait: « Vulpes parvas capite nobis quæ vastanti vineas ⁵. » Atqui de impiis de quibus in eodem psalmo vaticinatur: « Frustra quæsierunt animam meam; ingredientur in infima terræ, tridentur in manus gladii ⁶. » Omnes quidem mali terram subeunt, qui vero mendaciis animam justi circumvenire nitentur, eamque blandis sermonibus dejicere in infimas ejus partes recedunt cum affectione, tum supplicii quæ ipsam consequuntur, quæ sane ipsa manus gladii nuncupatur, igniti videlicet. Porro quivis hominum pars est vel Dei, vel eorum cujusdam qui homines sunt sortiti quando Altissimus gentes divisit ⁷, ac ab una parte al alteram licet descere. Quocirca partes vulpium **508** sunt ii qui mentem ac consilium Dei labefactare sunt conati, partes, inquam, malorum vafrosumque spirituum qui fundamenta falsæ cognitionis jecerunt, quibus qui cesserunt partes facti sunt quæ in ima terræ devenerunt. Qui secundum Evangelium vulpium quoque foveæ nominantur. Inter quos Verbum quod caro factum, ac ob id Filius hominis appellatum, non locum habet ubi caput reponat ac quiescat. Quod quidem dictum est non ad discipulum, verum scribam dicentem, « Sequar te. » Erat vero ille volucrum et vulpium pars. Ac animalibus quidem talibus segetes Palæstinorum comburendas Samson tradidit

τὰ αὐτὰ μετὰ τὴν συντέλειαν ἀπόκειται τοῖς ἀλλοφύλοις καὶ τῷ Σαμψών. Τὸ γὰρ κατευθύνον ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου οὐ καταλείπει αὐτόν. Εἰς Χριστὸν δὲ λαμβανομένη προσήκοι ἂν εἰκότως ἢ τε τοῦ λέοντος ἀναίρεσις, καὶ ἡ τοῦ μέλιτος εὐρεσις ἐν τῷ τοῦτου στόματι χειμέριου νεκροῦ, καὶ ἡ τῆς ἀλλοφύλου μνηστεία, τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν σημαίνουσα, καὶ ἡ τῆς δευτέρας, ἥτις ἦν ἐν πόλει πυλῶν καὶ μεγάλων. Δηλοῖ γὰρ ὅτι τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύματι πορευθεῖς ἐκφύρεξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία ἐν ἡμέραις Νῦε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ. Δι' ἧς ψυχὰς εἰς ἐκεῖνο κατασθὰς τὸ χωρίον, ἔλεγεν· « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου. » Καὶ τὰ περὶ δὲ τῆς τρίτης γυναικὸς Δαλιδᾶ, ἥτις ἐρμηνεύεται πτωχεύουσα, τοὺς διὰ πτωχείαν ἰσως Ἰσραηλῆτας ἐπιβουλεύσαντας τῷ Δεσπότη σημαίνει· διότι συμβιοῦν αὐτοῖς ἀγαπήσας ἠθούλετο.

Τίνες δ' ἂν εἴεν αἱ ἀλώπεκες, αἷς προσάψας λαμπόδας, τὰς ἀρούρας τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἐπὶ τῇ τῆς φιλοστοιχίας γυναικὸς ἀνανακτῆσας στερήσει; Ἄλλὰ καὶ Ἐσδρας ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ φησὶν, ὡς τῶν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τειχοποιούντων, Ἄναβαλλὰ καὶ Τωβίας δ' Ἀμμανίτης ἔλεγον· « Μὴ θύσουσιν ἢ φάγονται ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν; οὐχὶ ἀναθήσεται ἀλώπηξ, καὶ καθελεί τὸ τεῖχος; λίθον αὐτῶν; » Καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ Ἡρώδου· « Ἐίπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ. » Καὶ περὶ τινων ἀσεβῶν ἐν τῷ εἶρ' ψαλμῷ φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται. » Καὶ ἐν Ἄσματι τῶν ἁσμάτων φησὶ· « Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς ἀφανίζοντας ἀμπελιῶνας. » Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀσεβῶν τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ προλέγει· « Αὐτοὶ δὲ εἰς μάτην ἐξήτησαν τὴν ψυχὴν μου, εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, παραδοθήσονται εἰς χεῖρας βρομφαίας. » Πάντων μὲν τῶν φαύλων εἰσόντων εἰς τὰ γῆϊνα, τῶν δὲ ματαιώτερι περιβαλεῖν ἐθελόντων τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν, ὑπαγαγεῖν τε αὐτὴν μυθώδεις λόγοις ἐν τοῖς κατωτάτω ἐσομένων αὐτῆς, κατὰ διάθεσιν τε καὶ τὰ ἐπακολουθούντα τῇ τοιαύτῃ διαθέσει κολαστήρια, ἃ δὴ χεῖρας βρομφαίας φησὶ, δηλαδὴ τῆς φλογίνης. Ἐκαστος δὲ τῶν ἀνθρώπων μερίς ἔστιν ἡτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἢ τινὸς τῶν εἰληχτῶν ἀνθρώπων, ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη. Μεταστατῆ δ' ἂν τις ἀπὸ μερίδος εἰς ἑτέρου μερίδα. Διὸ μερίδες ἀλωπέκων οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ ματαιοῦν ἐσοδοαχότες ψυχὴν, μερίδες κακῶν καὶ πανούργων Δυνάμεων, τῶν ἀρχῶν σπειρασῶν ψευδωνύμου τινὸς γνώσεως. Ἄν οἱ πεισθέντες μερίδες εἰσελθόντες εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ἀλωπέκων ὀνομάζονται φωλοῖ. Ἐν οἷς ὁ γενόμενος σὰρξ Λόγος, καὶ διὰ τοῦτο ὀνομαζόμενος Υἱὸς ἀνθρώπου, οὐκ ἔχει τοῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει καὶ ἀναπαύσεται. Ὅπερ εἰρηται οὐ πρὸς μαθητὴν, ἀλλὰ Γραμματέα λέγοντα, « Ἀκολουθήσω σοι. » Ἦν δὲ ἄρα πετεινῶν οὗτος καὶ ἀλωπέκων μερίς. Τοῖς τοιοῦτοις παρέδωκε τὰ γεννήματα τῶν ἀλλοφύλων ὁ Σαμψών εἰς ἐμπρησμόν, διὰ τῆς ἀσυμφώνου τῶν συν-

¹ I Petr. iii, 19. 20. ² Psal. xv, 10. ³ II Esdr. iv, 3. ⁴ Luc. xiii, 32. ⁵ Psal. lxxii, 11. ⁶ Cant. ii, 15. ⁷ Psal. lxxii, 10. ⁸ Deut. xxxii, 8.

δεδομένον ἀλωπέκιον πορείας. Τάχα γὰρ τέλος τοιοῦ-
τόν ἐστι τοῖς μοχθηροῖς γεωργοῖς παραδιδόμενος
ὡς ἄλλο τι τῷ Σατανᾷ εἰς ἐλεθρον τῆς σαρκός· οὕτω
τοῖς ἀλώπεξιν ἐπιφερομέναις λαμπάδας εἰς ἀφανι-
σθὲν αὐτῶν.

Ἔστι τις πρῶτος λέων ὁ ἀντικείμενος διάβολος,
καὶ ἔστι τις ἕxατος πάντων ὁ ἐπὶ συντελεῖα φανερω-
θησόμενος, ὁ ἀνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς
ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ἐπαιρούμενος ἐπὶ πάντα
λεγόμενον θεόν, ἢ σέβασμα. Μεταξὺ δὲ τοῦ ἀπ' ἀρ-
χῆς ἀνθρωποκτόνου καὶ τοῦ ὑστέρου λέοντος κατὰ
γενεὰν λέοντες προσπολεμοῦσιν ἀνθρώποις. Καὶ οὐκ
ἦν γενεὰ ὅτε λέων οὐκ ἦν. Καὶ κατὰ τὴν Σαμψών
γενεὰν λέων τις ἦν παρὰ τὴν ὁδόν, ὃν ἀπέκτεινεν·
ὅπερ ἐν τῷ στόματι τεθνηκότος εὐρίσκεται μέλι. Β
Νεκρώσωμεν οὖν τὸν ἐπιβουλεύοντα λέοντα. Ζῶντος
γὰρ ἐν τῷ στόματι οὐκ ἂν εὐρίσκοιτο μέλι. Λέγεται
ὅτι πᾶς λέων ζῶν καὶ δυσωδέστατον ἔχειν τὸ στόμα.
Παράδοξον οὖν τὸ ἐκ δυσώδους στόματος εὐρεθῆναι
μέλι τὸ πάντων γλυκύτερον.

Σιαγὼν τόπος ἦν ἀνώνυμος πρότερον, κληθεὶς
ἀπὸ τῆς σιαγόνος τοῦ θνου, ἣν ἔλαθεν ὁ Σαμψών,
καὶ ἀνείλε τοὺς ἀλλοφύλους, ὀνησιφόροις λόγοις νε-
κρώσας τούτων τὰ δόγματα.

Dicitur autem Deum foramen maxillæ aperuisse, et ex illa aquas erupisse, pro eo, terram autem
maxillæ ictu dirupit, earque aquas reddidit. Porro vero qui historice sunt interpretati admonent nus-
quam reperiri quod Samson vel justus vel propheta appelletur, quemadmodum nec Jephthe nec alii
hujusmodi. Ea vero ætate cum aliquis sancto Spiritu dignus non exstaret, prout præsens rerum con-
ditio postulabat, reliquis hominibus excellentiore aliquo usus est. Vult vero Palæstinorum more ux-
orem ducere Samson, quod quidem parentes legem observantes prohibent, Deus vero permittit, quocirca
Scriptura dicit: « Pater autem ejus et mater non intellexerunt, quod decretum fuit Dei, quo ipse
vindictam a Palæstinis sumeret. » Nam et I onis interfectio terrori Palæstinis fuit, ipsique propugna-
culo ut triginta primum, deinde mille trucidaret.

Πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας ῥητέον, ὡς οὐδαμῶς
φρασην ἢ Γραφὴν κατευθύειν ἐπ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα,
ὅτε ἐπόρνευσεν, ἢ ὅτε τὴν ἀλλοφύλον ἔλαθεν, ἐξ ἧσ-
περ ἀπώλετο. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ καθάπερ
ἡ ψυχὴ τοῖς σώμασι συνοικεῖ· ἀλλὰ πάρεστι μὲν ὡς
ἀπεριγραφον, ἐνεργεῖ δὲ ὅσα βούλεται. Ὁ καὶ προ-
γινώσκον τὴν ἀγριότητα τοῦ Σαμψών, οἶνον καὶ τῶν
ἐξ ἀμπέλου προσέταξεν τοῦτον ἀπέχεσθαι· μὴ τὴν ἐξ
οἴνου μανίαν τῇ φυσικῇ προσλαθῶν, καὶ κατὰ τῶν
ὀμοφύλων ἀνήκεστα δράσειε.

Porro si i i hæreticorum rident quod in capillis gratia est. Rideant igitur quod in apostolorum
umbra gratia est, in simbria item vestimenti Christi, in luto denique quod cæcum illustravit.

Οὐκοῦν διὰ τὴν εὐχὴν τιμία ἦν ἡ κόμη Θεῶ. Καὶ D
τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Θεὸς περὶ παντὸς Ναζωραίου νο-
μοθετῶν, καὶ τοῦτο ἐν νόμῳ τῷ παιδαγωγῶ.

Καὶ ἐγένετο ἀνὴρ Λευϊτης παρισικῶν ἐν μηροῖς
δρους Ἐφραϊμ. Τὴν κατὰ τὴν γυναῖκα τοῦ Λευϊτου
περιδεῖν ὀφείλει ὁ λαὸς οὐκ ἠνέχετο, καὶ πρὸς δι-

A quod factum cum colligatæ vulpes in diversum
ruerent. Fortasse enim improbi agricolæ hanc ca-
lamitatem merebantur, ut traderentur Satanae,
cui et alia a Deo traduntur, ut perdatur caro, quem-
admodum segetes quoque immissis vulpibus cum
facibus sunt vastatæ et inductæ.

Cæterum de leone illud est tenendum, quod
primus quidam leo est, adversarius ille diabolus.
Deinde postremus quidam omnium qui in fine sæ-
culi patescit demum, homo videlicet peccati, filius
perditionis, adversarius, qui sese effert super
omne id quod Deus aut numen dicitur ¹⁰. Cæte-
rum inter primævum illum homicidam, et poste-
riorem leonem omnibus sæculis leones pugnant
cum hominibus, neque ulla ætas fuit in qua non
etiam leo fuerit. Ac tempore Samsonis leo qui-
dem secus viam erat quem occidit, in cujus defun-
cti ore mel reperitur. Interficiamus igitur insi-
diantem leonem. Cum enim viveret, in ore ejus
mel nullum reperiebatur utique. Fertur autem
quemvis leonem vivum os habere fetidissimum,
adeo ut dictu sit mirificum, in ore fetido mel reper-
tum esse dulcissimum.

Porro Siagon locus nomine carebat antea, ac-
cepit autem illud a maxilla asini, quam prehendit
Samson et Palæstinis interemit, verbis utilibus
ipsorum dogmata cum jugulasset.

Cæterum iis qui sanctum Spiritum traducunt
Samsonis causa, respondendum illud est, quod
Scriptura nusquam dicit, Spiritum incidisse super
ipsum, quando est scortatus, aut quando Palæsti-
nam quæ ei exitio fuit, duxit. Spiritus etenim
sanctus non animæ instar cum homine cohabitavit,
verum illi indefinite adest, ac in eo quidquid vult
efficit. Qui sane cum feritatem Samsonis prius
jussit abstinere, ne ad naturalem furorem vinolen-
to ascito contra propinquos quoque et cognatos
indigna patraret.

Quapropter voti nomine pretiosa apud Deum
fuit coma. Quod ipse testatus est Deus cum legem
de quovis Nazaræo sanxit, idque in lege pædago-
gica.

Fuit vir Levites qui habitabat in latere montis
Ephraim, etc. [XIX, 1.] Injuriam in Levitis uxore
admissam, populus tolerare non potuit, quapro-

¹⁰ I Cor. v, 5. ¹⁰ II Thess. ii, 3, 4.

pter auctores ejus **508** ad supplicium postulavit. Quos cum sua tribus tradere recusaret bellum adornavit, ac in duobus primis præliis victoriam per vim obtinet. Quibus quidem Deus congregari permisit eos, nullam tamen victis victoriam est pollicitus. Nam et ipsi ob priorem nequitiam ac delicta propria pœnas debebant, ipsorumque ob peccatum suum potius quam aliorum dolere erat. Postquam vero stragis suæ causam cognovissent, ac acerbius lamentati essent, atque Dei arcem confugissent, tunc demum illis Deus ante datas pœnas victoriam denuntiavit. Atque hac quidem ratione ab iis qui Levitæ uxoreulam nefarie trucidarunt dignum fuerunt supplicium. Qua clade modestiores facti nimis quam humani erga superstites esse didicerunt. Deus itaque utrinque culpa caret; iras enim contra peccatores conceptas coercere noluit, ne libidinibus eum delectari oblitum pœnæ quam adulteris destinaverat improbi ac perversi homines objicere possent. Neque illos qui in peccata aliena animadversuri, peccatores ipsi et pœnam meriti fuerant impune dimisit, et scelera quæ longo jam tempore pro lenitate sua dissimulaverat, in illis primum puniri voluit. Itaque de duabus rebus maximis erudiuntur homines, primum ne peccata Beniamitarum exemplo approbent. Deinde ne in puniendis peccatoribus sæviores sese præbeant. Ideirco enim Beniamitæ peccatum suum tot Israelitarum injuste quidem,

α κην ἐξήτει τοὺς ἀδικήσαντας. Ἡ δὲ τούτων φύλη μὴ δοῦσα, παρεσκευάζετο πολέμειν. Καὶ τὰς δύο πρώτας μάχας κατὰ κράτος νικᾷ. Ἐν αὐτῇ ἐπέτρεψε μὲν ὁ Θεὸς συμβαλεῖν, οὐ μὴν καὶ νίκην τοῖς ἡττημένοις ἐπιγγέλλαιτο. Δίκην γὰρ ἐχρῆσθαι οὐ πᾶρ ἀσεβείας προτέρης, καὶ πλημμελημάτων ἰδίων. Καὶ οὐκ ἦν αὐτῶν ἀγανακτεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήρασιν. Ὡς δὲ γινόντες τῆς ἡττης τὴν αἰτίαν, πικρότερον ἐκλαυσαν, καταφυγόντες ἐπὶ τὴν κιθωτὴν, τότε Θεὸς καὶ νίκην αὐτοῖς ἐπιγγέλλαιτο. Καὶ δόντες πρότερον δίκην, οὕτω παρὰ τῶν ἀσελγεία φονευσάντων τὸ γύναιον... τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν ἐδέξαντο. Καὶ ὡς ἐξ ὧν ἔπαθον ὠφέλημένοι καὶ μετρίάζοντες, φιλόανθρωποι λίαν ἐπὶ τοῖς ἔτι σωζομένοις ἐγένοντο. Ὁ δ' οὖν Θεὸς κατ' οὐδέτερον κατηγορίας ἄξιος. Οὐτε γὰρ τὴν ἔργην τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων ἐκόλλωσεν· ἦ γὰρ ἂν ἀσελγείαις χαιρεῖν αὐτὸν, παῖδες εἶπον αἰρετικῶν, καὶ ταῦτα τιμωρίαν κατὰ τῶν μοιχευσάντων ὄρισαντα· οὐτε τοὺς ἀμαρτιωλοὺς, ἐπεξιόντας δὲ τοῖς τῶν ἄλλων ἀμαρτήμασιν, ἀθόους κατέλειπε, δίκην ἐκτίσαντας τῷ πρὸ τοῦτου μακροθυμοῦντι Δεσπότῃ. Δύω δ' οὖν ὠφελοῦνται τὰ μέγιστα· μὴ τε συμφωνεῖν ἐν ἀμαρτίαις, ὡς οἱ Βενιαμῖν, μήτε κολάζειν τοὺς ἡμαρτηκότας ὠμότερον· εἰ καὶ πικρότερον οἱ Βενιαμῖται τὴν δίκην ὑπέσχον, ὡς πρὸς τῷ πλημμελήματι καὶ τοσοῦτους ἀδίκως ἀπεκτονότες ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ τῷ Θεῷ δικαίως.

graviolem videntur dedisse pœnam, quod ultra quamvis apud Deum juste, occiderunt.

EIS THN ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM PRIMUM REGUM.

(Ludovico Lavatero Tigurino interpr.)

509-510 PROOEMIUM.

Complures prophetæ fuerunt, quorum libri tamen si non exstant, tamen nomina ipsorum ex libris Paralipomenon accepimus. Horum unusquisque illa descripsit, quæ suis temporibus contigerunt. Porro primus liber Regum, non modo ab Hebræis, sed etiam a Syris, prophetia Samuelis appellatur. Proinde, qui historiam regum conscripserunt, hinc occasione scribendi accepta, longo post tempore scripserunt. Quomodo enim Samuel, qui temporibus Saulis, et Davidis floruit, illa omnia, quæ usque ab obitum Nabuchodonosoris (qui populum Israelis captivum abduxit) gesta sunt, conscribere potuisset? Cæterum, quæ ab il-

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Πλείστοι προφήται γεγένηται, ὧν τὰς μὲν βίβλους οὐκ εὔρομεν, τὰς δὲ προσηγορίας ἐκ τῆς τῶν Παραλειπομένων μεμαθήκαμεν ἱστορίας. Τούτων συνέγραψεν ἕκαστος ὅσα συνέβαινε γίνεσθαι κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρὸν. Ἀὐτίκα γοῦν, καὶ ἡ πρώτη τῶν Βασιλειῶν καὶ παρὰ Ἑβραίοις, καὶ παρὰ Σύροις, Προφητεία Σαμουὴλ ὀνομάζεται. Οἱ τοίνυν τὰς Βασιλείας συγγράψαντες, ἐξ ἐκείνων λαθόντες τὰς ἀφορμὰς μετὰ πλείστον συνέγραψαν χρόνον. Πῶς γὰρ οἶόν τε Σαμουὴλ, τὴν τῷ Σαουλ, ἢ καὶ τῷ Δαβὶδ, συνηλεκτότα, τὰ μετὰ ταῦτα συγγράψαι μέχρι τῆς τοῦ Ναβουχοδονόσορ τελευτῆς, ὅς αἰχμάλωτον εἰλήφει τὴν Ἰσραὴλ; τὰ δὲ τοῖς συναγαγοῦσι παραλειφθέντα.

Ἐτεροί τινες ἱστοριογράφοι παρέδωσαν, τὸ βιβλίον Α
Παραλειπομένων καλέσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος. Εἰς τῶν υἱῶν Λευΐ. ἐγένετο, Κάαθ πατήρ δὲ τοῦ Ἰσαὰρ, οὗ ἐκγονος μὲν ὁ Κορὲ, ἀπόγονος δὲ Ἐλκανὰ, τοῦ Σαμουὴλ ὁ πατήρ. ἼΙ δὲ διαδοχὴ οὕτως· Καὰδ, Ἀμιναδὰβ, Κορὲ, Ἀσεὶρ, Ἐλκανὰ, Σούφ, Θόου, Ἐλίου, Ἰεραὰμ, Ἐλκανὰ, Σαμουὴλ.

ἼΙ δὲ διαδοχὴ οὕτως· Κορὲ, Ἀσεὶρ, Ἐλκανὰ (1), Σαμουὴλ. Ὁ δὲ Ἠλὶ ἐκ τῆς τοῦ Ἰθάμαρ ἦν πατριᾶς· ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν παιδῶν παρουσίαν σὺν παντὶ γένει τῆς ἱερατικῆς ἐγγυμνώθη τιμῆς. Πῶς δὲ Ἐλκανὰ ἐξ Ἀρμαθαίμ ὦν, Ἐφραθαῖος ὀνομάζεται; Β Μήποτε συνέβαινεν αὐτὸν ἐκ τῶν δύο πόλεων ὀρμασθαι· καθ' ὃ ἐν μὲν τῇ Ἐφραθᾷ ἐγεγέννητο, ἐν τῇ Ἀρμαθαίμ ἐτέθραπτο· ὡς καὶ ὁ Σωτήρ ἐν Βηθλεὲμ γεννηθεὶς, ἐχρημάτισε καὶ Ναζωραῖος τῆς ἀνατροφῆς ἕνεκεν. C. L. (a).

Καὶ φωνῇ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο. Τῆς Ἄννης προσευχομένης τὰ χεῖλη μόνον ἐκινεῖτο, φωνῇ δὲ οὐκ ἤκούετο. Πόθεν τῷ συγγραφεῖ τὰ ῥήματα τῆς προσευχῆς ἱστόρηται; Πλὴν εἰ μὴ τίς, ὡς εἴρηται (2), συγχωρήσειε, τοὺς πνευματοφόρους συγγραφευκίνας τὰ γενόμενα κατὰ καιρὸν τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. C. L. (2).

Τί ἐστὶ, « Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἐγὼ εἰμι; » Τουτέστι κεκακωμένη, νηστεύουσα. C. L.

Τὸ δὲ, Μὴ δῶς τὴν δούλην σου εἰς (3) θυγατέρα C
λοῖμην (4), Θεοδοτίων, Ὡς μίαν τῶν ἀπαιδεύτων· ἢ ὡς περ τὸν νοήμονα λέγει τὸν σοφὸν, οὕτως τὸν παράνομον υἱὸν λοιμοῦ. C. L.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἐστερέωθη ἡ καρδία μου. Ἀξιάγατος τῆς Ἄννας ἡ ὕμνωδία. Οὐ γὰρ μόνον ἐφ' οἷς εἴληφεν ἀνυμνεῖ τὸν Δοτῆρα, ἀλλὰ καὶ προφητεία τὸν ὕμνον ἐκέρασε, καὶ τῆς τοῦ παιδὸς μετέλαθε χάριτος. Κυήσασα γὰρ ὑποφήτην, προφητεύει μετὰ τὸν τόκον. Καὶ Ἐλισάβετ δὲ τῆς Ἰωάννου μετέλαθε χάριτος, καὶ ἡ Μαρία τῆς Ἰησοῦ.

Κλονουμένη καὶ εἰς ματαλοὺς ἐμπέπτουσα λογι-
σμοῦς διὰ τὴν ἀπαιδίαν, ἐπιτυχοῦσα τῆς προσευχῆς ἐστερέωμαι ἐν τῷ παρασχομένῳ τὴν εὐτεχνίαν Θεῷ. Τῇ πίστει οὖν δῆλον ὅτι ἐστερέωται, ἡνίκα ἦτε ἐδοθῆναι αὐτῇ τέκνον ὀρωρᾶν. C. L.

Ἐπλατύνθη τὸ στέμα μου. Ἐλαθον κἀγὼ παρ-
ρησίαν εἰπεῖν· Οὐκ εἰμὶ στείρα. Ἐν ᾧ ὠνεῖδιζόν με ἡ Φενιάννα καὶ οἱ αὐτῆς. Πρὸς γὰρ αὐτοὺς ἀποτεινομένη, τα ἐξῆς φησι τὸ « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε. C. L. »

lis, qui hæc collegerunt, prætermissa sunt, alii quidam historiographi libros, quos Paralipomenon appellant, absoluerunt.

CAP. I.

VERS. 1. *Fuit autem homo.* Ex numero filiorum Levi, fuit Caath, qui filium habuit Isaac, nepotem Core, pronepotem Helcana, filium Samuelis. Successio vero sic habet, Caad genuit Aminadab, Core, Aser, Helcana, Zuph, Tohu, Heliu, Ieraam, Elcana; hic Samuelem genuit.

Successerunt autem sic: Core, Asir, Elcana, Samuel. Eli patria Ithamar oriundus erat, atque propter filiorum improbitatem tota ejus familia sacerdotali dignitate excidit. Quomodo autem Elcana, Armathaim oriundus, Ephrathæus dicitur? Fortasse ex utraque urbe originem duxit, ita ut in Ephrata quidem natus, in Armathaim autem educatus sit, quemadmodum etiam Servator in Bethlehem natus, simul Nazareus dicitur propter educationem.

VERS. 15. *Et vox ejus non audiebatur.* Annæ preces fundentis labia tantum movebantur, vox autem non audiebatur. Jam quomodo scriptor verba ejus scire potuit? Nimirum viros inspiratos, uti diximus, ea quæ illo tempore evenerunt, Spiritu sancto adjutos retulisse, credendum est.

Quid est, « Mulier infelix ego sum? » Scilicet, adversa fortuna utens, jejunium agens

Pro, Ne reputes ancillam tuam ut filiam perditionis, Theodotion habet, Ut stultarum unam: aut quemadmodum legis cultorem, sapientem, ita eum qui legi refragatur, filium perditionis vocat.

CAP. II.

VERS. 1. *Confirmatum est cor meum.* Canticum hoc Annæ dignum est admiratione. Non enim pro beneficiis acceptis auctorem modo bonorum celebrat, sed etiam prophetiam hymno admiscet; præterea gratiæ quoque filio collatae particeps facta est. Nam cum prophetam in utero gestaret, post partum, et ipsa prophetavit. Sic etiam Elisabeth Joannis filii, et Maria Christi Servatoris gratiam participavit.

D Confusa atque ob liberorum orbitatem stultis cogitationibus incidens, postquam ad preces accessi, in Deo secunditatem largiente confortata sum. Fide igitur confortata est, cum oraret, ut sibi infans donaretur.

Dilatatum est os meum. Ego quoque cum fiducia possum dicere: Non sum sterilis. Ob hoc enim Phennana ejusque sodales cum conviciis me petebant. Ad illos conversa, postea dicit: « Ne gloriamini, nec loquimini. »

NOTÆ.

(1) Σούφ, Θόέμου, Ἰεραὰμ, Ἐλκανὴ, Σαμουὴλ; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐν ᾧ τὰ ἐξῆς οὐ κείται. Ἐκ τῶν τοῦ Θεοδοτίου. δὲ εἰσι τῶν ἐν σελ. 282.

(2) Scholia quæ duabus hisce litteris C. L. si-

gnantur deprompsimus e Catena Lipsiensi.

(3) Τὸ, ὡς εἴρηται, οὐ κείται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

(4) Ὡς θυγατέρα λοιμην; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

VERS. 3. *Nolite gloriari, nec alta loqui.* Ne Phen- A
nana alte sentiat in humanis dignitatibus. Nam et
secunda et adversa fortuna, Deo volente, immuta-
tur. Pro, *Deus pręparat cogitationes*, Symmachus
dicit, *Non valent coram eo pretextus.*

VERS. 5. *Quia sterilis peperit septem.* Ecclesię
fecunditatem palam prędicat. Septenarius enim
numerus multitudinem denotat. Quia septem die-
bus omne tempus revolvitur. Et filii Ecclesię uni-
versum terrarum orbem impleverunt, deficiente
synagoga Judęorum, quę multos filios prophetas, et
justos habuit. Alias Anna unicam Samuelem peperit.

VERS. 4. *Arcus fortium superatus est.* Omnia hæc
vaticinia ex opposito prolata ad gentiliū Eccle-
siam atque Judęorum synagogam pertinent, siqui-
dem rerum statu commutato, gratia ad gentes
transiit.

VERS. 5. *Repleti panibus humiliati sunt.* Symma-
chus et Theodotus : Saturati humiliati sunt, id
est, pro mercede se locaverunt.

Et esurientes terram neglexerunt. Aquila : con-
tuiti sunt. Symmachus : Nulla re caruerunt.

VERS. 6. *Dominus mortificat et vivificat.* Non so-
lum universalem prędicat resurrectionem, sed etiam
quod Christus multorum sanctorum animas cum
semetipso in vitam revocaturus sit, ut etiam cor-
pora suo tempore resuscitavit. Unde apparet, ani-
mas vinculis æternis solutas in alia loca, nimirum
in cælum et paradysum, transmigrasse.

VERS. 7. *Dominus pauperem facit et ditat.* Jam
rursus futura prędicat. Humiliatur enim Saul qui
exaltatus fuerat, et exaltatur David ovium pastor.
Huic sententię et prędictioni etiam sequenti congruunt.

VERS. 8. *Ut sedeat cum principibus.* Duodecim
thronos obtinebunt apostoli, et reliqui fideles in
requie erunt. Hoc enim per thronum innuitur.

Qui oranti concedit orationem. Hoc est, qui ho-
mines Dei favore dignos ad finem perducit.

Dominus infirmum reddet. Pręnuntiat diaboli
interitum. « Prudens in hoc solummodo gloriatur. »
Non dixit, In hoc gloriatur quis, ut bene recteque
erat, sed ante omnia ut fundamentum posuit fi-
dem collocatam in petra que est Christus, et sic
denum addidit virtutem.

VERS. 10. *Dominus ascendit in cęlos et tonuit.*
Vaticinatur de assumptione Christi, de missione,
et adventu Spiritus sancti, et felici prędicationis

Mē καυχῶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε. Mē μεγα-
φρονεῖτω Φηνάνα ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους πλεονεκτη-
μασι. Δέχεται γὰρ καὶ τὰς εὐπραξίας καὶ κακοπρα-
ξίας, Θεοῦ βουλήσει, μεταβολή. Τὸ δὲ, Θεοῦ ἐπιμά-
ζων ἐπιτηδεύματα · Σύμμαχος, Καὶ οὐκ εἰσὶ παρ'
αὐτῷ προσάσεις. C. L.

Ὅτι στείρα ἔτεκεν ἑπτὰ. Τὴν τῆς Ἐκκλησίας
προκηρύττει πολυγονίαν. Ἐν ἑπτὰ γὰρ ἡμέραις ἅπας
ὁ χρόνος ἀνακυκλεῖται. Καὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ παῖ-
δες τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσαν, ἀσθησιόσσης τῆς
Ἰουδαίων συναγωγῆς τῆς ἐν τέκνοις πολλοῖς προφή-
ταις τε καὶ δικαίοις. Ἄλλως γὰρ ἢ Ἄννα ἓνα μόνον
ἐτετόκει τὸν Σαμουὴλ.

Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε. Πάντα τὰ ἀντίθετα
ταῦτα εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν τῶν
Ἰουδαίων Συναγωγὴν προφητεύεται, ἀντιστραφείσης
τῆς καταστάσεως, καὶ τῆς χάριτος εἰς τὰ ἔθνη με-
ταβάσης (5). C. L.

Πλήρεις ἄρτων ἠλαττώθησαν · Σύμμαχος (6)
καὶ Θεοδοτίων · Κεχορτασμένοι ἠλαττώθησαν, ἀντὶ
τοῦ, ἐμισθάρνησαν. C. L.

Καὶ οἱ πεινῶντες παρήκαν γῆν. Ἀκύλας, συν-
επίβησαν · Σύμμαχος, ἀνευδεις ἐγένοντο. C. L.

Κύριος θανατοῖ καὶ ζωογονεῖ. Οὐ μόνον τὴν
κοινὴν προαναφώνει ἀνάστασιν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐμελλε
Χριστὸς (7) πολλῶν ἁγίων ψυχὰς συνανιστῆν ἐκυ-
τῷ, ὡς καὶ τὰ σῶματα πρὸς καιρὸν ἀνέστησεν. Ὅστε
γνωστῆναι ἀπολυθείσας τὰς ψυχὰς τῶν αἰωνίων δε-
σμῶν, καὶ εἰς ἐτέρους μεταβάσας τόπους, εἰς οὐρα-
νὸν καὶ παράδεισον. C. L.

Κύριος πενυχίζει καὶ πλουτίζει. Τὰ ἐσόμενα πάλιν
προλέγει. Τραπεινοῦται μὲν γὰρ ὑψωθείς ὁ Σαοὺλ ·
ὑψοῦται δὲ Δαβὶδ ἐκ προβάτων (8). Ταύτης τῆς
διανοίας καὶ τῆς προβόλῃσεως ἔχεται καὶ τὰ ἐξῆς.
C. L.

Τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ δυναστῶν. Ἐξουσι μὲν
δώδεκα θρόνους οἱ μαθηταί, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πιστοὶ
ἐν ἀναπαύσει μέλλουσιν ἔσεσθαι. Ὁ δηλοῦται διὰ τοῦ
θρόνου. C. L.

Διδούς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Ἀντὶ τοῦ, εἰς πέρας
ἄγων τοὺς θεαρέστους τῶν ἀνθρώπων. C. L.

Κύριος ἀσθενῆ πενήσει. Προμηνύει τὴν τοῦ δια-
βόλου κατάλυσιν. « Ὁ φρόνιμος, ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυ-
χάσθω. » Οὐκ εἶπεν, Ἐν τούτῳ καυχάσθω τις, ἐν τῷ
δικαιοπραγεῖν · ἀλλὰ πρῶτον ὡς θεμέλιον τὴν πίστιν
θεθεικεν ἐπὶ τὴν πέτραν · ὅς ἐστι Χριστὸς · καὶ οὕτως
ἐπέταξε τὴν ἀρετὴν. C. L.

Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανούς, καὶ ἐβρόντησε.
Προφητεύει τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ
παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τῶν ἀποστολι-

NOTÆ.

(5) Ἄφ' οὗ εἶπον τοῖς ἀπειθοῦσιν Ἰουδαίοις, ἰδοὺ
στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη, οἱ μαθηταί. Καὶ ταῦτα κεί-
ται ἐν τῷ εἰρημ. Τόμ.

(6) Τὸ, Σύμμαχος, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεί-
ται.

(7) Ὁ μόνον τὴν ψυχὴν τοῦ Λαζάρου, καὶ τῆς
θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου, ἀλλὰ καὶ πάσα· ἀν-
έξεν τὰς τῶν δικαίων ψυχὰς ἐξ ἄδου, ὅτε κατήλθεν
κεεὶ ἔρψυχος ὢν, καὶ τὰ σῶματα πρὸς καιρὸν ἐποίη-

σεν ἀναστῆναι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ
ὀφθῆναι τοῖς ἐν Ἱερουσαλήμ · ἵνα γινῶσι ὅτι ἀπελύ-
θησαν οἱ ἄγιοι ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τῶν ψυχῶν, καὶ
εἰς ἐτέρους μετέβησαν τόπους, ἐν παραδείσῳ, ἢ ἐν
οὐρανοῖς μετ' ἀγγέλων. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἐξῆς ἐν τῷ
εἰρημ. Τόμ. τῆς σειρ. εἰς τοὺς ψαλ. τῷ Ἀνωνύμῳ
ἐπιγεγραμμένα.

(8) Ἀπὸ προβάτων εἰς ἐπιστάσιζιν ἀνθρώπων ὕπὸ
τοῦ Θεοῦ κληθεῖς. Ταύτης, κτ. ὁ αὐτ.

κῶν κρυγμάτων τὸ μεγαλύτερον, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ, φησὶ, κρινεῖ ἕκαστην γῆς δίκαιος; ὧν· ἔτι δὲ καὶ τοῦ; αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγονότας προγόνοισιν, οἳ ἀπὸ Δαβὶδ μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας διήρκεσαν. Δώσει γὰρ, φησὶν, ἰσχύον τοῖς βασιλευσὶν ἡμῶν. Ἰκανῶς δὲ συνέσπειλον καὶ τῶν ἐπιτηρμένων τὸ φρόνημα, πᾶσαν γινώσκοντες, καὶ πᾶν ἐπιτήδευμα θεῶν, ἐκ Θεοῦ προσιποῦσα τοῖς ἀνθρώποις ἐγγίνεσθαι.

Περιεζωμίενον ἐφοῦδ Βάρ καὶ διακλιθὰ μικράν. Ἀκύλας φησὶν, ἐπένδυμα ἐξείρετον. Σύμμαχος, ἐφοῦδ λινοῦν, καὶ ἐφστρίθια μικράν. Θεοδοτίων, Ἐφοῦδ Βάρ, καὶ ἐπενδύτην μικρόν. Ἄλλὰ πῶς ὁ Σαμουὴλ, Αεὐτῆς ὧν, οἷ ἐφοῦδ ἐκέρχρητο; μόνῳ γὰρ ἀφώριστο τῷ ἀρχιερεῖ. Εἰκόσ οὖν τὸν Ἥλι τὴν θείαν αὐτῷ χάριν ἐπανθοῦσαν ἐωρακότα, καὶ παραδόξως τεθλόντα, καὶ πρὸ ὠδίνων ἐπαγγελθέντα, καὶ ἐγδόν ἐν τῇ θείᾳ σκηπῇ τρεφόμενον, ὡς ἀγιῶ, καὶ Ναζωραίου, ὡς καὶ τὸ νομα δηλοῖ, καὶ κομιδῇ νέψ μεταδοῦναι ταύτησι τῆς τιμῆς. Διὰ δὲ τοῦ ἐφοῦδ πλείστα προεδήλου τῶν ἀγνοουμένων ὁ Θεός.

Εἶπα, Ὁ οἶκος σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Δοκεῖ μὲν ἡ πρόβησις τὸ τοῦτου γένος τῆς ἀρχιερωσύνης γυμνοῦν. Αἰνίττεται δὲ πάσης τῆς Ἰουδαϊκῆς τὴν παῦσιν. Εἶπον γὰρ, φησὶν, Ὁ οἶκος σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου, διελεύσεται ἐνώπιόν μου ἕως αἰῶνος. Τοῦτο δὲ οὐ τῷ Ἰθάμαρ ὑπέσχετο, ἀλλὰ τῷ Ἀαρών. Οὐκοῦν κατὰ πάσης αὐτῶν ἀπεφῆναι τοῦ φυλῆς, καὶ μαρτυρεῖ τὰ ὀρώμενα.

Καὶ ἐπιβλέψῃ κραταίωμα ναῶν. Τὸ ῥητὸν ἡστέριται, ὅπερ οὕτως ἐξέδωκε Σύμμαχος. Καὶ ὅψῃ θιζῆν κατοικήσας ἐν παντὶ ᾧ εὐεργετηθήσεται Ἰσραὴλ. Τινὲς δὲ, *κραταίωμα ὄν*, ἐκθόμενοι οὕτως ἐρμήνευσαν· *Τοῦ ὄντος λέγει Θεοῦ.* Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ὢν. Τοῦτου κραταίωμα κέκτηκε τὴν ἱερωσύνην, τὴν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Δίκας δὲ τίτικεν ὑπὲρ τῶν παιδῶν Ἥλι. Καὶ ταῦτα παραινέσας αὐτοῖς τὰ προσήκοντα. Οὐ γὰρ ἔδει τοῖς πραοτέρων φαρμάκων. Ἄλλὰ μετὰ πρῶτην καὶ δευτέραν παραίνεσιν τῶν ἱερῶν περιθάλων ἐχρῆν ἀπελαύνεσθαι· πραιομεῖν γὰρ καὶ τοὺς ἄλλους ἐδίδασκον.

Καὶ ἀναστήσω ἐμαυτῷ ἱερεῖα πιστόν. Ταῦτα ἀρμόττει ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ, μόνῳ δὲ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὃς ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὀνομάσθη, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν ἀναφέρων τῷ Πατρὶ. Χριστοῦ δὲ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους καλεῖ, καὶ τοὺς τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν. Χριστῷ μὲν οὖν κυρίως προσήκει ἡ πρόβησις, κατὰ δὲ τὴν ἱστορίαν τῷ Σαδοὺκ, ὃς ἐκ τοῦ Ἐλεάζαρ κατὰ τὸ γένος, τὴν ἀρχιερωσύνην διὰ τοῦ Σολομῶντος ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Καὶ ὁ λύχνος τοῦ Θεοῦ πρινῆ ἐπισκευασθῆναι. Δείκνυσιν ὡς εὐθὺς μετὰ τὴν ἐσπίραν ἀρξήμενων

A apostolicæ successu, deque secundo adventu Christi. Ipse enim cum justus sit, inquit, judicabit sine terra. Præterea etiam de majoribus ipsius secundum carnem, qui a Davide usque ad captivitatem duraverunt. Dabit enim robur, inquit, regibus nostris. Commode autem illorum, qui esserunt spiritus compescuit, omnem notitiam, omneque discendi studium, a Deo hominibus inesse prædicens.

Vers. 18. *Aceinctus ephod Bar, et parva tunica.* Aquila exponit ἐπένδυμα ἐξείρετον, indumentum insigne. Symmachus, *ephod lineum, et vestem exteriorem, sive pallium parvum.* Theodotion, Ephod, Bar, ἐπενδύτην μικρόν. Sed quomodo Samuel, Levita cum fuerit, ipso ephod usus est, quod summo duntaxat pontifici assignatum fuit. Verisimile igitur est, Heli divinam gratiam, qua puer florebat, in eo considerasse; item, quod mirabiliter in lucem editus, et ante partum prædictus esset. Præterea in tabernaculo Domini enutrito, utpote sancto, Nazaræo, et a Deo postulado, id (quod nomen ejus etiam declarat,) hunc etiam honore probabile est habuisse. Cæterum per ephod Deus multa arcana prædicebat.

Vers. 27. *Dixi, Domus tua, et domus patris tui.* Hæc prædictio videtur familiam Heli summo pontificatu 511 dejicere. Latenter vero totius Judaici sacerdotii finem innuit. Dixi enim, inquit: Domus tua, et domus patris tui, ambulabit coram me usque in sempiternum. Id autem non Ithamaro promisit, sed Aaroni. In tota itaque tribu ipsorum exposuit, et testatus est quæ viderit.

Vers. 32. *Aspicias templorum firmamentum.* Hæc verba asterisco notata sunt, quæ Symmachus sic reddidit: Videbis angustiam habitationis, in omni eo, in quo Israel beneficio afficietur. Quisquam vero *κραταίωμα ὦν* exponentes, ad hunc modum interpretati sunt: Τοῦ ὄντος λέγει Θεοῦ, id est, Dei dicit, qui existit. *Ego enim sum,* inquit, [ὁ ὢν,] *qui sum.* Illius firmamentum appellavit sacerdotium quod est secundum ordinem Melchisedec. Heli autem, licet filios ad honesta officia adhortatus sit, tamen pro eis pœnas pependit. Non enim lenem illis medelam adhibere oportebat; sed, post unam et alteram admonitionem, a sacerdotum dignitate D amovendi erant: præsertim cum aliis etiam leges violandi occasionem præberent.

Vers. 35. *Suscitabo mihi ipsi sacerdotem fidelem.* Hæc nemini omnium mortalium, sed soli Domino nostro Jesu Christo competunt, qui cum Patri pro nobis victimam obtulisset, summus noster pontifex appellatus est. Christus autem, sive unctos, sanctos apostolos vocat, et illos qui doctrinam ipsorum amplectuntur. Christo igitur proprie, et principaliter, hoc vaticinium convenit; secundum historiam autem, Sadoco, qui ab Eleazaro genus ducens, per Salomonem summum pontificatum accepit.

CAP. III.

Vers. 3. *Et priusquam lucerna Dei preparata esset.* Quomodo Deus apparuerit Samueli, cum

primum post vesperam dormire cœpisset, Scriptura ostendit. Vesper enim sanctam lucernam accendere solebant, et media nocte oleum imponere. Tempus igitur notare volens historicus, nondum dicit paratam fuisse lucernam. Huic vero ætatis Deus majorem, quam senectuti honorem habuit. Præterito enim illo, qui annis 98 vixerat, et 40 duplicem magistratum gesserat (judex enim erat, et summus pontifex), cum puerulo collocutus est, docens quantum pueritia virtutibus ornata, senectuti anteferenda sit. Verum Deus ipsum Heliantum propter filios aversatus est. In ipso enim propriæ virtutes elucet, quibus ornatus fuit. Primum enim adolescentem ad se vocare non est veritus, ut ei aperiret, quæ divinitus nuntiata erant. Deinde juramento eum obstrinxit, et devovit eum, ne quid earum rerum, quas audiverat, occultaret. Tandem, cognita Domini sententia, vocem laude dignissimam emisit. Dominus, quod bonum est in oculis suis, faciet. Quin etiam filiorum eadem, quantumvis pater, et senex, tamen forti magnoque diocriter consternatus, cecidit, et mortuus est.

VERS. 14. *Si expiabitur.* Videtur hic quodammodo viam præcludere pœnitentiæ, spe veniæ iis haud concessa. Attamen attendas ad verba. Dicit: In sacrificiis non dabo eis veniam, hoc est, non nisi propter opera et pœnitentiam perfectam. Neque enim nudum est peccatum, ut per hostias veniam a me impetrent, sed contumelia me affecerunt.

CAPUT IV.

VERS. 11. *Arca autem Domini capta est.* Hæc res duplicem utilitatem attulit. Hebræos enim docuit ut recte, et legitime viverent, Dei curæ et providentiæ confiderent; quando vero inique, et contra leges agerent, neque ipsi, neque arcæ confiderent. Cur enim contra præscriptum Dei facientes, arcam (in qua lex reposita erat) in belli auxilium adhibuerunt? Palæstini vero in magno motu erant, cum Hebræi, visa arca, ingentem clamorem edentes, utilitatem et auxilium sperarent. Cum autem parta victoria eam contemnerent, ac veluti frugum primitias, aut spolia hostibus detracta, in templa suorum deorum reponerent, Dei vim et potentiam reipsa experti sunt.

VERS. 4. *(Ipse vero judicavit Israel viginti annis.)* Hebræum exemplum habet, quadraginta; dicit enim Arboim. Reliqui etiam omnes ad hunc modum exposuerunt.

CAPUT V.

VERS. 6. *Et percussit eos in natibus eorum.* Aquila dicit *pulchre canroso*, quod *φαγέδαινα* dicitur, affictos esse. Josephus dysenteriam dicit, quod a Scriptura non discrepat, et abludit. Profluvio autem ventris laborarunt, eo quod arcam Domini 512 impie, et nefarie juxta mendacem suum Deum collocavissent.

VARIE LECTIONES.

* C. L. Ἀρμαεὶμ. ὁ Ad oram libri adnotatum erat Ἀκείκως.

A καθεύδειν ἐπεφάνη τῷ Σαμουὴλ ὁ Θεός. Ἐν ἐσπέρῃ γὰρ τὸν ἱερὸν λύχρον ἄπειν εἰώθεισαν. Περὶ μέσα; δὲ νύκτας ἐπέβαλλον ἔλαιον. Τὸν καιρὸν τοίνυν ὁ συγγραφεὺς δηλώσει θελήσας, ἔφη μηδέτω κατασκευασθῆναι τὸν λύχρον. Τὴν τοιούτην δὲ ἡλικίαν τῆ; πολιᾶς προτετιμῆκεν ὁ Θεός. Καὶ τὸν ὄκτῳ ἐνεήκοντα ἔτη βεβιωκότα, καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἀρχῆ; ἀξιωθέντα διπλῆς. Κριτῆς γὰρ ἦν, καὶ ἀρχιερέυς. Καταλιπὼν τῷ σμικροτάτῳ διελέχθη παιδίῳ· διδάσκων ὅσῳ πολιᾶς ἀμείνων νεότερος ἀρετῆ; κοσμουμένη. Διὰ δὲ τοὺς παῖδας μόνους ἀπεστράφη Θεός τὸν Ἥλι. Ἄηλος γὰρ ἔστιν οἰκείοις κοσμούμενος κατορθώμασι. Πρῶτον γὰρ οὐκ ἤσχύνθη παρακαλέσαι τὸν νέον, μνηύειν αὐτῷ τὰ θεόθεν ἀπαγγελοθέντα, σὺν ὄρκῳ δὲ, καὶ ἀραῖς, μηδὲν ἀποκρῦσαι κατέδησεν. Ἔτα τὴν Β ᾠδὴν μαθὼν, τὴν ἀξιέπαινον ἀφῆκε φωνήν. Κύριος τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει, ἀλλ' οὐδὲ τῶν παίδων τὴν σφαγὴν ἤνεγκεν ἀγενῶς πατήρ, καὶ πρεσβύτης. Διὰ δὲ τὴν ἀλοῦσαν ἔπεσε κιβωτὸν, καὶ ἀθυρήσας οὐ μετρίως, ἀπέθανεν.

animo tulit. Propter arcam vero captam, non me-

Εἰ ἐξιλασθῆσεται. Δοκεῖ πως ὧδε ἐμποδίζειν τῆ μετανοίᾳ, μὴ διδοῦς αὐτοῖς ἐλπίδα συγχωρήσεως. Ἄλλὰ πρόσχε; τὸ ρητόν· φησὶν, ὅτι Ἐν θυσίαις οὐ συγχωρῶ αὐτοῖς, τουτέστιν ἐὰν μὴ δι' ἔργων, καὶ μετανοίας τελείας. Οὐ γὰρ ψιλὸν ἔστι τὸ ἁμάρτημα, ἵνα διὰ ὀρεμμάτων ἐξιλάσωνται με, ἀλλὰ τὸ τῆς ὕδρευς εἰς ἐμὲ ἀνῆκε. C. L.

ΚΕΦΑΛΑ Δ'.

C *Καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη.* Διπλῆν τὸ γεγονός ὠφέλειαν ἐβλάστησε. Τοὺς μὲν γὰρ Ἑβραίους ἐδίδαξεν, ἐννόμους μὲν βιοῦντας τῆ; τοῦ Θεοῦ προμηθεῖα θαρβεῖν· παρανομοῦντας δὲ, μήτε αὐτῷ, μήτε τῆ; κιβωτῷ πεποιθῆναι. Τί δὴποτε γὰρ εἰς ἐπικουρίαν ἔλαβον πολέμου, παρανομοῦντας τὴν κιβωτὸν, τὴν τὸν νόμον ἐνδοθεν ἔχουσαν ἀποκείμενον; Οἱ δὲ γε ἀλλόφυλοι, δεισαντες μὲν ἠλίκα φανείσης τῆς κιβωτοῦ ἠλάλαξαν οἱ Ἑβραῖοι, ὠφελοῦντο. Καταφρονήσαντες δὲ μετὰ τὴν νίκην, καὶ οἷον ἀκροθίνιον ταύτην τοῖς οἰκείοις ἀναθεοικότες εἰδῶλοις, ἔμαθον τῆ; πείρᾳ τοῦ Θεοῦ ἰσχύν.

Καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ εἰκοσι ἔτη. Τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, τεσσαράκοντα. Ἐχει γὰρ Ἀρμαεὶμ*. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πάντες οὕτως ἐξέδωκαν.

ΚΕΦΑΛΑ Ε'.

Καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς εἰς τὰς ἑδρας αὐτῶν. Ἀκύλας^β μὲν φησὶν, ὡς τὸ τῆς φαγεδαίνης ἐσχίκασι πάθος. Ἰώσηπος δὲ δυσεντερίαν φησὶν, ἔπειρὸς τὴν Γραφήν οὐ διαφωνεῖ. Ἀκρατῶς γὰρ περιμένη γαστήρ, πλήττειν οἶδε καὶ τὸν δακτύλιον. Τὸ ἐκ τῆς ἑδρας ὑπέμειναν πάθος, ὡς δυσσεβῶς τὴν κιβωτὸν τὴν θεῖαν παρὰ Θεοῦ ἡδρακότες ψευδώνυμον.

Δέρονται οἱ Γεθθαίται. Ὑποποθήσαντες τὴν πληγὴν μὴ εἶναι θεήλατον, ἀλλὰ νόσον ἐκ λοιμικῆς τίνος καταστάσεως, πρὸς ἑαυτοὺς μετενεγκόντες πάσχουσι παραπλήσια.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ἐγένετο ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐν ἀργῶ τῶν ἀλλοφύλων μῆνας ζ'. Μηδεμίαν πόλειω δέξασθαι τολμώσης τὴν κιβωτὸν, ἐξω ταύτην ἐν ὑπαίθρῳ καταλείπον· οὕτω τῆς πληγῆς ἀπαλλαγῆναι νομίσαντες. Αὐτὸ καὶ τῶν ἐκ γῆς ἐπιμωρῶντα καρπῶν, πείσαντος αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ.

Ὡς αὐτὸς καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τὰς διαφόρους ἐπετηρόχει πηληγάς. Ἐτι γὰρ ἑναυλον εἶχον ἐκείνων τὴν μνήμην, ὡς μαρτυρεῖ παρ' αὐτῶν εἰρημένα.

Ἐν θέματι βαεργάζ. Σύμμαχος οὕτως· θέτε ἐν τῷ λαπρακίῳ ἀπὸ πλαγίου αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἀκύλας, ἐνουφήκουρας. Ὁ δὲ Ἰώσηπος· ἀργοζέκ φησι τὸ γλωσσόκομον. Ὁ δὲ Θεὸς τῇ τῶν μάντεων ἐπηκολούθησε γνώμῃ συγκαταβαίνων. Καὶ γὰρ μεῖζον τὸ κατορθούμενον τὸ καὶ αὐτοῦς μαρτυρήσαι τοὺς ἐναντίους τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ τούτου ψήφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξενεγκεῖν.

divinæ testimonium perhiberent, utque magistri ipsorum de hac re suam sententiam proferrent.

Ἐκ πόλεως ἐστερωμένης, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀκύλας Ἰσχυρὸς φησιν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, τετειχισμένης. Ἔως κόμης ἀτειχίστου, καὶ ἕως Ἀβελ τῆς μεγάλης, δι' ἧς ἀρήξαν τὴν κιβωτὸν Κυρίου.

Τίς θυήσεται παραστήναι; Ἀντὶ τοῦ στήναι, καὶ ὑποστῆναι, ἔμπροσθεν Κυρίου, ὡς οἱ λοιποί. Οἱ μὲν οὖν Ἰερονίου παῖδες, ὡς δυσσεβεῖς, καὶ τοῖς εἰδωλοῖς λατρεύοντες, ἐδυσφόρησαν ἰδόντες τὴν κιβωτὸν, καὶ δίκην ἔτισαν. Ὁ δὲ λαὸς ἐπαιδέυθη, τῆς κιβωτοῦ προκινδυνεύσαι μὴ βουληθεῖς, καὶ μῆνας ἑπτὰ παρὰ τοῖς ἀλλοφύλοις ταύτην ἀφείλ, καὶ μὴ τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδεξάμενος πόλεμον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ τὰ ἄλση Ἀσταρώθ. Ἀκύλας οὕτω, τὰ τῆς Ἀστάρτης ἀγάλματα. Οὕτω δὲ καλοῦσι τὴν Ἀφροδίτην, ἐκ τοῦ ἀστέρος παρονομάσαντες. Αὐτῆς γὰρ εἶναι τὸν ἑωσφόρον μυθολογοῦσι.

Καὶ ἔλαβε Σαμουὴλ ἄβρυ γαλαθηνόν. Πρὶν γὰρ τὸν θεῖον οἰκοδομηθῆναι νέων, ἐν διαφόροις τόποις ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Τοῦ γὰρ λαοῦ τὸ πρόχειρον εἰς ἀτέθειαν ἐπιστάμενος, ἐν τὴν θεῖαν λατρείαν περιώρισε τόπω. Τοῖς γὰρ εὐσεβέσι, καὶ τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ἐπιστάμενοι, ἅπας εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν ἀφιέρωτο τόπος. Καὶ γὰρ Ἥλιας ὁ πάνυ, τοῦ Θεοῦ νεῶ πρὸς ἑαυτὸν ἅπαντας κατὰ τὸν νόμον καλοῦντος, ἐν τῷ Καρμῆλῳ θυσιαστήριον ἐκδόδησε, καὶ θυσίαν προσήνεγκε.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ οὐκ ἐπορεύθησαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ. Καὶ πῶς οὐκ ἔτισαν ὑπὲρ τῶν παιδῶν δίκας

VERS. 8. *Dicunt autem Gethi.* Suspiciantur illam plagam non immitti divinitus, sed morbum ex pest. lentæ quadam affectione ortum esse; arcam igitur ad se transferentes, eadem patiuntur.

CAPUT VI.

VERS. 1. *Et fuit arca in agro Pales-tinorum septem mensibus.* Cum nullum ex oppidis arcam recipere auderet, eam extra oppida sub divo reliquerunt, sic rati se posse malis liberari. Quamobrem Domino ipsos castigante, etiam frugum terræ penuria multati sunt.

VERS. 6. *Quemadmodum ipse etiam Deus varias plagas Aegyptiis intulit.* Recentem enim illarum rerum memoriam fuisse, sermones eorum testantur.

In positione baergatz. Symmachus ad hunc modum, Ponite ἐν τῷ λαπρακίῳ ἀπὸ πλαγίου αὐτοῦ, id est in urna, vel capsella ex latere ejus. Aquila vero ἐνουφήκουρας. Josephus argozeck dicit: τὸ γλωσσόκομον, capsam. Ceterum Deus (quandoquidem plus difficultatis hoc opus habebat rei ab eis confici) condescendens ipsis, heriolorum sententiæ obsecundavit. Ut ipsi etiam hostes virtuti

VERS. 18. *Ex urbe munita,* et quæ sequuntur. Aquila dicit Ἰσχυρά. Symmachus τετειχισμένη: mœnibus cincta, usque ad vicium non cinctum muro et usque ad Abel civitatem magnam, per quam arcam Domini emiserunt.

VERS. 20. *Quis poterit astare?* etc. Pro subsistere, vel consistere, coram Domino, ut alii reddunt. Jechoniæ filii, quandoquidem impii, et idololatræ erant, insipientes arcam, graviter afflicti, pœnas dederunt. Populus autem ideo a Deo castigatus est, quia nullum pro arca periculum subire voluit, nulloque bello suscepto, eam mensibus septem Palæstinis permiserunt.

CAPUT VII.

VERS. 3. *Et lucus Astaroth.* Aquila, *Astartæ statuas* reddit. Sic autem Venerem a sidere denominant. Luciferum enim ipsius esse fabulantur.

VERS. 9. *Et accepit Samuel agnum lactentem,* etc. Antequam enim templum Dei ædificatum esset, Deo variis in locis sacrificabant. Qui cum populum ad impietatem propensum esse sciret, cultum suum unico loco circumscripsit. Piis autem, qui scopum et finem legis intelligebant, omnis locus ad cultum divinum consecratus erat. Nam Helias quoque, etsi templum Domini omnes ad se studiosè juxta legis præceptum vocabat, tamen in Carmelo exstructo altari victimam obtulit.

CAPUT VIII.

VERS. 3. *Et non ambulaverunt filii ejus in viis ejus,* etc. Cur non etiam Samuel ob improbitatem

VARIE LECTIONES.

* C. L. hic addit: καὶ οἱ μὲν πλεονὸν ὠσανεὶ κέρβινον· οἱ δὲ ἐκ τριῶν, οἷα τὰ σακχία.

filiorum Deo pœnas persolvit, quemadmodum Heli^A filii Samuelis in homines injuriosi, filii autem Heli in Deum impii fuerunt. Hi libidine, et luxuria, tabernaculum Domini profanabant, et primas sacrificiorum partes rapiabant. At illi accusantur, quod muneribus corrupti fuerint. Id Samuel ignoravit, procul enim a filijs degebat in Ramathaim, illis in Bersabete habitantibus.

VERS. 10. *Et verbum erat pravum coram Samuele.* etc. Regis enim petitio legi divinæ repugnat. Deus populo regis loco erat, propheta vero minister erat, qualis est imperator, consul, vel tribunus plebis.

CAPUT IX.

VERS. 1. *Vir magnus, et bonus.* Non animi virtutem, sed formam, et magnitudinem, ei tribuit. Narrat enim pulchro et præstanti corpore fuisse.

VERS. 8. *Ecce inventa est in manu mea quarta pars sicti.)* Hæc ex Saulis suspitione intelligenda sunt, nec est, quod Samuelem muneribus corrupendum fuisse existimemus. Suspiciatus est Saul, tanquam prophetæ, et principi, aliquid offendendum esse; cæterum nihil attulit: contra vero, humanitatis prophetæ fructem percepit. Quod si moris fuisset, prophetas aliquid accipere, non dictum esset per Michæam prophetam: « *Et prophetæ ejus propter mercedem prophetabant* ». Sic etiam intelliges, quæ libro 513 tertio Regum, Jeroboam ad uxorem suam dicit, cum puer ejus male haberet, et dimitteret eam ad Achiam Silonitam, ut de pueri valetudine sciscitaretur. Ibi, Jeroboam videtur dicere ad uxorem ut munera ipsi prophete afferat. Verum prophetam accepisse ex Scriptura non videtur posse colligi. Hæc igitur falso utpote homines pravi de prophetis possunt suspicari. Qui vel non acceperunt, vel a justis acceperunt. Ita enim munus accipere, non simpliciter vituperari potest. Nam apostoli etiam ministrantes contra officium fecissent. Quemadmodum Paulus etiam dicit: « *Semel, et iterum, quod opus erat,*

VERS. 24. *Ecce testimonium, pone ante te.* Hanc partem Sauli apposuit, quandoquidem regnurus et majora pericula, quam ipse populus subiturus erat, et propterea testimonium hanc partem appellat. Symmachus vero pro testimonio, *residuum* exposuit. Et pro illo, quod in testimonium appositum est tibi, quod de industria tibi reservatum est. Illud vero, a populo, Theodotion exposuit, dictum est populum *nominavi*. Aquila vero, quod dicat, populum *vocavi*.

CAP. X.

VERS. 1. *Et osculatus est eum.* Ut gratiam, quæ in ipso habitat, ei communicaret. Multa vero Sauli dat signa, postquam eum videt dubitare, et dome-

¹ Mich. iii, 11. ² Philipp. iv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

^A C. L. adf. αντί του, εὐειδής, καὶ ὑψηλός ἐν μεγέθει σώματος, ^E C. L. hic addit: τοῦ μέντοι Σαμουὴλ τὸ ἀρωροδόκῃον διδάσκει τὸν μόσχον τίνος ὑμῶν εἴληφα; καὶ ὅσα ἐπὶ παντός εἴρηκε τοῦ λαοῦ. ¹ C. L. hic p æm. Εἰς μαρτύριον τὴν κωλεάν.

ὁ Σαμουὴλ, ὡς περ Ἰλὶ; τὰ τοῦτων τοῖνον ἀδικήματα ἦν, οὐκ ἀσεβήματα, καθάπερ ἐκεῖνων, οἱ ταῖς λαγνείαις τὴν θεῖαν σκηνὴν κατεμύλονον, καὶ τὰ πρωτεῖα τῶν ἱερείων ὑφῆρπαιζον. Οὗτοι δὲ, δωροδοκίαν κατηγοροῦνται· καὶ ταύτην ἔγνωσε Σαμουὴλ. Ὡκει γὰρ πόρρω τῶν παιδῶν ἐν Ἀρμαθέμ, ἐκεῖνων οἰκούντων Βερσαβέτε.

Καὶ ἦν ποτηρὸν τὸ δῆμα ἐνώπιον Σαμουὴλ. Ἐπειδὴ παρὰ τὸν θεῖον νόμον ἡ αἰτήσις ἦν. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ βασιλέως ἐπλήρου χρεῖαν αὐτοῖς. Ὁ δὲ προφήτης ὑπουργός ἦν, οἶον τις στρατηγός, ἢ δημαγωγός.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Εὐμεγέθης ἀνὴρ καὶ ἀγαθός. Οὐ ψυχῆς ἀρετὴν αὐτῷ μαρτυρεῖ, ἀλλ' εἶδος καὶ μέγεθος. Ἐπεξηγεῖται γὰρ ὅτι τὸ σῶμά φησιν ἀγαθός d.

Ἴδου εὐρηται ἐν τῇ χειρὶ μου τέταρτον σίκλου. Τοῦτο τῆς Σαούλ ὑποψίας, οὐ τῆς τοῦ προφήτου δωροδοκίας. Ἐτόπασε γὰρ χρῆναί τι αὐτῷ προσανεχθῆναι, ὡς ἔρχοντι, καὶ προφήτη. Ἀλλ' οὐδὲν προσεσήνοχεν. Τοῦναντίον δὲ φιλοφροσύνης ἀπέλαυσεν. Εἰ δὲ σύνθηες ἦν τοὺς προφήτας λαμβάνειν, οὐκ ἂν εἴρητο ὑπὸ Μιχαίου τοῦ προφήτου· « *Καὶ οἱ προφήται αὐτῆς μετ' ἀργυρίου προσεφίτευον.* » Οὕτω δὲ νόσεις καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοάμ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν εἰρημένα πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὅτε ἠβρώστησεν αὐτῷ τὸ παιδάριον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτὴν πρὸς Ἀχίαν τὸν Σιλωνίτην ἐπερωτῆσαι αὐτὸν περὶ τοῦ παιδαρίου. Καὶ ἐνεαῦθι γὰρ Ἱεροβοάμ μὲν φαίνεται λέγων τῇ γυναίκει, δῶρα τῷ προφήτῃ λαβεῖν. Ἐν δὲ τῇ Γραφῇ, λαβὼν ὁ προφήτης οὐ φαίνεται. Δύναται οὖν ὑπονοεῖν ὡς φαῦλοι ταῦτα ψευδῶς περὶ προφητῶν, οἱ ἢ οὐκ ἐλάμβανον, ἢ παρὰ δικαίων ἐλάμβανον. Οὐ γὰρ τὸ λαβεῖν ὅπως οὖν, ψεκτόν· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὸ θεῖον ἐποίουν διακονούμενοι. Ὡς καὶ Παῦλος φησι, « *Καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μοι ἐπέμφατε* ».

Ἴδου μάρτυριον, παράθεο αὐτὸ ἐνώπιόν σου. Ταύτην αὐτῷ παρατέθεικεν, ὡς μέλλοντι βασιλεύειν, καὶ τοῦ λαοῦ προκινδυνεύειν. Διὸ μάρτυριον ταύτην καλεῖ. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, μάρτυριον, τὸ ὑπολειφθὲν ἐξέδωκεν. Καὶ ἀντὶ τῷ, ὃ τι εἰς μάρτυριον τέθειται σοι· Ὅ τι ἐπιτηδὲς τετήρηται σοι. Τὸ δὲ, παρὰ τοῦ λαοῦ, Θεοδοτίων ἐξέδωκεν, ὅτι ἐλέχθη, τὸν λαὸν ἐκάλεσα. Ἀκύλας δὲ, τὸ λέγειν, τὸν λαὸν κέκληκα.

ΚΕΦΑΛ. Π'.

Καὶ ἐφίλησεν αὐτόν. Ἰνὰ τῆς ἐνοικουσίας αὐτῷ χάριτος μεταδῶ. Πολλὰ δὲ διδώσιν αὐτῷ σημεῖα. Ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ἀμφιβάλλοντα, καὶ τὴν οικείαν

ὁμοιοῦντα πένταν. Τοῦτου χάριν βεβαίω τὴν τῆς βασιλείας ἐπαγγελίαν ταῖς προφῆσεσι.

Kal στραφίση εἰς ἄνδρα ἄλλον. Ἐπειδὴ ἀγροικος ἦν, γεωργεῖν ἐπιστάμενος μόνον, χειροτονήσας αὐτὸν βασιλέα, βασιλικὸν αὐτῷ φρόνημα δέδωκεν.

Εἰ καὶ Σαοὺλ ἐν προφήταις; Σύμμαχος, Μὴ ἔτι καὶ Σαοὺλ; Οὐκ ἔσχε δὲ διηγεῖς τῆς προφητείας τὸ χάρισμα, εἰς δὴ λωσιν δὲ τῆς πνευματικῆς δωρεᾶς κατ' ἐκείνον προσήτευσεν τὸν καιρὸν. Οὕτως καὶ οἱ ἐβδόμηκοντα προσβύτεροι, εὐθύς μὲν ἐκλεγέντες ὑπὸ Μωϋσέως προφητεύειν ἰξίωνται, οὐ μὴν ἔτι καὶ μετὰ ταῦτα. Σοφίζομενοι ἐκ παρὰ Θεοῦ, τοῦ λαοῦ τὰς ἀμφισβητήσεις διέλιπον.

Ὁ οικεῖος αὐτοῦ. Ἀκύλας φησὶν, ὁ πατράδελφος.

Kal κατακληροῦται φυλὴ Βενιαμίν. Οὐδὲ τοῖς θεοῖς προφήταις ἐπίστευον οἱ πονηρὰ συζῶντες. Ἄν οὐκ ἂν μὴ τοπάξωσι χάριτος ἀνθρωπίνης εἶναι τὴν ψῆφον, κλήρω τὴν κρίσιν ἐπέτρεψεν, τὸ δοκοῦν ἐμφαίνοντι τῷ Θεῷ. Κληρωθεὶς δὲ Σαοὺλ ἐπειράθη λαθεῖν, ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν ὄρων. Ὑπὸ Θεοῦ δὲ τῷ προφήτῃ δεχθεὶς, τὴν ἐπὶ παντὸς τοῦ λαοῦ χειροτονίαν ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐν τῷ ἐξορύξει ὑμῶν πάντων δεξιῶν ὀφθαλμῶν. Ἀχρήστους αὐτοὺς εἰς πόλεμον ἀποφῆναι βουλόμενος. Ὁ γὰρ εὐδύνομος ὀφθαλμῶς, τῇ ἀπίδει κλυπτεταί, ὁ δὲ δεξιῶς, τοὺς πολεμίους ὀρᾷ· οὐ τις ἐστερημένος, εὐάλωτος. Οὕτω καὶ δυνάμεις αἱ πονηραὶ τὰ δεξιὰ τῶν νοημάτων περικόπτειν ἐπιείκονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου. Κριτικῆς ὢν ἐξίστατο τῆς ἐξουσίας, καὶ ταύτην παρεδίδοτο τῷ βασιλεῖ. Καὶ τὰ καθ' ἑαυτὴν εἰπὼν, καὶ σύμψηφον κτησάμενος τὸν λαὸν τὴν ἔνομον ἐκείνου ἐξουσίαν ἐδίδαξεν.

Καὶ νῦν κατάστητε, καὶ δικάσω ὑμᾶς, ἐνώπιον Κυρίου, καὶ τὰ ἐξῆς. Σύμμαχος οὕτως. Καὶ νῦν παράστητε, ἵνα, διακριθῶ πρὸς ὑμᾶς ἔμπροσθεν Κυρίου, περὶ πασῶν τῶν ἐλεημοσυνῶν τοῦ Κυρίου, ὧν ἐποίησεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἦτος ἐνιαυτοῦ Σαοὺλ ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτόν. Ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν, υἱὸς ὡς ἐνιαύσιος Σαοὺλ. Ἀγροῖ δὲ τοῦτο τὴν ἀπλότητα τῆς ψυχῆς τοῦ Σαοὺλ, ἣν εἶχε βασιλεύων, ἥπερ οὐκ ἐπὶ πλεῖστον ἐχρήσατο. Ὅθεν πρόσκειται. Καὶ δύο ἔτη ἐβασίλευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ, μετὰ τῆς ἀπλότητος δηλαδὴ. Μεθ' & ὑποκλίνας πρὸς πονηρίαν, τῆς θείας γεγύμνωται χάριτος. Ὅθεν ὁ λοιπὸς, ὃν ἐβασίλευσε, χρόνος τῆ τοῦ Σαοὺλ δημαγωγίᾳ λελόγισται.

Καὶ ἐπάταξεν Ἰωνάθαν τὸν Νασίμ. Ἀκύλας

sticam difficultatem fateri. Hancque ob causam praedictionibus regni promissionem confirmat.

VERS. 6. Et in alium virum mutaberis. Quia agrestis erat, et tantum terram colere noverat, delecto in regem, regium animum indidit.

VERS. 11. Num et Saul inter prophetas? Symmachus, Num etiam adhuc, deinceps, et Saul? Non autem perpetuo et continenter prophetiae donum habuit, sed, ut spirituale donum eum accepisse manifestum esset, illo etiam tempore prophetavit. Sic etiam septuaginta seniores a Moyse delecti, mox prophetiae dono dignati sunt, non tamen ita deinceps. Prudentia vero a Deo instructi, populi causas et controversias dirimebant.

VERS. 15. Domesticus, sive propinquus ejus. Aquila dicit πατράδελφος, patruus.

VERS. 20. Et forte educitur tribus Benjamin. Pavis studiis tam addicti erant, ut etiam prophetas Dei fidem non adhiberent. Ne igitur suffragium humani studii et favoris esse suspicarentur, sorti iudicium permisit propheta, ut, quod Deo visum esset, declararet. Saul vero, jam sorte delectus, considerans hanc potestatem, sua dignitate, et meritis longe excellentiorem et superiorem esse, occulte latere tentabat. Sed a Deo Samueli ostensus, toti populo praefectus est.

CAP. XI.

VERS. 2. Ut vobis omnibus dexter oculus eruatur. Israelitas bello inutiles reddere voluit. Sinister enim oculus clypeo tegitur; dextro autem, hostes aspiciunt; quo si quis privetur, facile vincitur. Sic adversarie etiam potestates nobis dextros oculos eripere conantur.

CAP. XII.

VERS. 5. Respondete contra me coram Domino. Samuel, amotus ab officio iudicis, suam potestatem in regem transtulit, et cum de rebus, quae suam personam attingebant, verba fecisset, consentientemque populum haberet, legitime illum potestatem gerere docuit.

VERS. 7. Nunc igitur consistite, et iudicabo vos coram Domino, et quae sequuntur. Sic Symmachus, Nunc state, ut diiudicet a vobis coram Domino, de omni misericordia quam Dominus exhibuit.

CAP. XIII.

VERS. 1. Cum Saul regnaret, filius unius anni erat. Symmachus exponit, sicut puer anniculus. Quo verbo simplicitas animi ipsius ostenditur, quam in regno habuit, qua tamen non longo tempore usus est. Quocirca additur, et duobus annis regnavit super Israel, nempe cum illa morum simplicitate. Postea ad pravitatem declinans, divina gratia destitutus est. Inde reliquum etiam tempus, quo Saul regnum administravit, gubernationi ipsius assignatum est.

VERS. 3. Et percussit Jonathan Nasim. Aquila

exposuit τὸ ὑπόστημα. Porro cum Palæstini Hebræos A vicissent, munibus locis presidium imposuerant, quod ὑπόστημα vocat; 514 hoc Jonathan armis penitus dissipavit. Hoc vero, quod dicit, inobedientes fuerunt servi; Aquila exposuit, *audiant servi.*

VERS. 8. *Et distulit septem dies testimonio, quemadmodum dixit Samuel, etc.* Aquila et Symmachus exponunt εἰς τὴν συνταγήν. Theodotion εἰς τὸν καιρόν. Samuel enim Sauli præceperat, ut septem diebus ipsum exspectaret, deinde, sacris rite peractis, ordines instrueret. At ille, cum vidisset Palæstinorum copias collectas esse, non exspectavit prophetam, quemadmodam præceperat, quare rejectio ei nuntiatur.

VERS. 12. *Faciem Domini non rogavi, sed victus sum.* Symmachus, *prius faciem Domini deprecaturus, compulsus sum, etc.* Sacrificium vero non olatum adhibitis precibus prophetæ, non agnovit Dei sacrificium esse.

VERS. 14. *Quæret sibi Dominus virum secundum cor suum.* Hoc testimonium explicat Stephanus dicens: « Inveni Davidem filium Jesse, virum iuxta cor meum. »

VERS. 17. *Egressus est depopulator ex agro Palæstinorum.* Symmachus. Egressi sunt vastatores ex castris et acie Palæstinorum.

VERS. 19. *Faber ferrarius non inveniebatur.* Cum enim Palæstini Israelitas vicissent, omne ferrum eis ademurunt, et caverunt ne aliud sibi compararent.

VERS. 20. *Falcem suam, instrumenta, et arma sua, et quisque securim suam.* Symmachus ὄνιν, σκάρφον, ἀξινάριον, δικέλλαν, hoc est, vomerem, et ligonem suum; asciam, et dolabram suam. Aquila reliqua quidem similiter, pro falce vero (τριδόντα) tridentem ponit. Theodotion, falcem βούκεντρον, stimulum bovis, interpretatus est.

VERS. 21. *Ad acuendum dentem.* Symmachus τὸ ἄροτρον, vomerem. Siclus vero pondus quidem semiunciæ habet: pretium vero viginii obolorum argenti.

VERS. 23. *Egressus de statione Palæstinorum irans Machmas.* Theodotion, statio (ἡ στάσις) Palæstinorum, ad transitum Machmas.

CAP. XIV.

VERS. 3. *Tollens ephod.* Aquila φέρων ἐπενδύτην.

VERS. 14. *Si ad vos dixerint, state ibi.* Non per conjecuras (συμβολικῶς), sed certo volens cognoscere voluntatem Dei.

VERS. 20. *Gladius viri contra proximum suum.* Ignari mutuis vulneribus ceciderunt, permisti enim erant.

VERS. 57. *Dominus ei non respondit in die illa.*

* Act. xiii, 22.

VARIE LECTIONES.

* Hæc in Act. apost. non a Stephano, sed a S. Paulo dicuntur. ^h C. N. εἰς. ⁱ C. N. ἀπειθῆσαι. ⁱ C. N. ad

ἐξέδωκε, τὸ ὑπόστημα. Οἱ δὲ ἀλλόφυλοι, τοὺς Ἐβραίους νικήσαντες, ἐν τοῖς ἔργοις χωροῖσι προσέβην ἐγκατέστησαν, ἣν ὑπόστημα καλεῖ. Ἦν Ἰωνᾶθαν ἄροτρον κατηκόντισεν. Τὸ μόνον, ἱερατικῶν οἱ δοῦλοι, ὁ Ἀκύλας, Ἀκουσάτωσαν εἰ δοῦλοι, ἐνδέωκεν.

Καὶ διέλειπεν ἐπὶ τὴν ἡμέραν τῷ μαρτυρῶ. ὡς εἶπε Σαμουὴλ. Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, εἰς τὴν συνταγήν. Θεοδοτίων, εἰς τὸν καιρόν. Ἦν γὰρ παρεγγυήσας ὁ Σαμουὴλ τῷ Σαουλ ἐπὶ τὴν ἡμέραν προσμεῖναι, εἰθ' οὕτως καλλιεργημένον πορευτέον. Ὁ δὲ, τοὺς ἀλλοφύλους ἀπορροισθέντας ἰδὼν, οὐκ ἀνέμεινε κατὰ τὰς ἐντολάς τὸν προφήτην, ὅτι ἐν αὐτῷ καὶ τῆς βασιλείας ἡ στέρησις προσηνίσταται.

Καὶ τοῦ προσώπου Κυρίου οὐκ ἐδεήθη, ἀλλ' ἐνεκρυτευσάμην. Σύμμαχος, καὶ πρὶν ἢ τὸ πρόσωπον Κυρίου λιτανεύσω, καὶ βιασθεῖς, καὶ τὰ ἐξῆς. Τὴν δὲ θυσίαν μὴ γενομένην διὰ τοῦ προφήτου δέησιν, οὐκ οἶδε Θεοῦ.

Καὶ ζητήσῃ Κύριος ἐναντῷ ἄνθρωπον κατὰ τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ταύτην δηλοῖ τὴν μαρτυρίαν ὁ Στέφανος ^β, εἰπὼν. « Εὗρον Δαβὶδ, τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. »

Καὶ ἐξῆλθε διαφθειρών ἐξ ἀγροῦ Ἀλλοφύλων. Σύμμαχος, Καὶ ἐξῆλθον οἱ διαφθειρόντες ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Φυλιστιαίων.

Καὶ τέκτων σιδήρου οὐκ εἰρίσκειτο. Νευκηκότες γὰρ αὐτοὺς οἱ Ἀλλόφυλοι, πάντα τὴν σιδήρον ἔλαθον, καὶ κτήσασθαι διεκώλυσαν ἕτερον.

Τὸ θέριστρον αὐτοῦ, καὶ τὸ σκεῦος αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὴν ἀξίτην αὐτοῦ, καὶ τὸ δρέπανον αὐτοῦ. Σύμμαχος, τὴν ὄνιν, καὶ τὸ σκαφλον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἀξινάριον, καὶ τὴν δικέλλαν. Ἀκύλας, τὰ ἅλλα μὲν ὡσαύτως. ἀντὶ δὲ τοῦ δρεπάνου, τριδόντα φησιν. Θεοδοτίων τὸ θέριστρον, βούκεντρον ἐξέδωκεν.

Ἐς τὸν ὄδόντα. Σύμμαχος, τὸ ἄροτρον. Ὁ δὲ σίκλος ἐπὶ σταθμοῦ λαμβανόμενος, ἡμισύγκιον εἴλεκεν. ἐπὶ δὲ ἀργυρίου, εἴκοσι ὀβολοῦς.

Καὶ ἐξῆλθεν ἐξ ὑποστάσεως τῶν Ἀλλοφύλων ἐν τῷ πέτρῳ Μάχμας, Θεοδοτίων, ἡ στάσις Ἀλλοφύλων εἰς τὴν διάβασιν Μάχμας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Αἴρων ἐφοῦδ. Ἀκύλας, Φέρων ἐπενδύτην.

Ἐὶν τὰδε εἰπωσι πρὸς ἡμᾶς, ἀπόστρεψ ἐκαστὸν. Οὐ συμβολικῶς, ἀλλ' ὡς πιστὸς γυνὴν ἀέλιον τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

Ῥομφαία ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ. Ἀγνοοῦντες γὰρ ἀλλήλους ἀντίον, μιγάδες γὰρ ἦσαν.

Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ

Κύριος. Εἰ ἀνοήτως ἀνεθεμάτισεν ὁ Σαούλ, τί δήποτε τὸν ἀναθεματισμὸν ἐθεβαίωσεν ὁ Θεός; Πρῶτον αὐτὸν ἐλέγχει ἀνοήτως ἐπαρασάμενον, ἔπειτα διδάσκει μὴδὲ τῶν τοιοῦτων ἀναθεμάτων καταφρονεῖν. Ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν σκοπὸς εὐσεβής, εἰς Θεοῦ γὰρ ὀρίσθη τιμὴν. Ἐγρήν δὲ σκοπεῖν, ὡς ὁ τῶν μαχομένων πόνος, καὶ δὴσαν ἀνάγκη ποιεῖ. Ἰωνάθαν δὲ κατὰ τῆ ἀγνοίᾳ συνέζευκτο, καὶ ταύτην ἔχων πρὸς ἀπολογία, ὅμως ἄκρις αὐτῆς ἐκινδύνευσε τῆς ζωῆς. Ἄλλ' ἀπηλλάγη διὰ τὴν τοῦ λαοῦ δικαίαν συνηγορίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Μεταμεμέλημαι, ὅτι ἔγρησα τὸν Σαούλ εἰς βασιλέα. Μεταμέλεια Θεοῦ ἢ τῆς οἰκονομίας μεταβολή. Ὅσον προῦθάλετο τὸν Σαούλ, διὰ τὸ τοῦ σώματος ἀξιολάττον, οὐκ αὐτὸς τοῦτο τιμῶν, πάντων γὰρ δημοιούργος, διὰ δὲ τὸν λαόν, τὰ κατ' αἴσθησιν μόνον καλὰ θαυμάζοντα. Ἐπεὶ καὶ Ζαχαρίας, μικρὸς ὢν, τὸν Δεσπότην ἐδέξατο. Καὶ Σαμουὴλ, νέος ὢν, τῆς θείας ἐπιφανείας ἤξιώταται. Προτιμήθη δὲ καὶ τῶν μεζόνων καὶ πρεσβυτέρων ἀδελφῶν ὁ Δαβὶδ. Οὐδὲ γὰρ μέγθος, ἢ πολιὰν, ἀρετῆς προτιμᾶ. Διόπερ ἀνθρωπίνως φησὶ, *Μεταμεμέλημαι*· ἀνθρώποις καὶ τοῦτοις ἀγροίκις διαλεγόμενος· τὴν ἐπὶ Δαβὶδ μετέβασιν τῆς βασιλείας δηλῶν.

Ἄνεξ, καὶ ἐπαγγελῶ σοι. Εἰ καὶ προφήτης, ἀλλ' αἰεὶ παρῆρσιαν, ὡς πρὸς βασιλέα διαλεγόμενος. Ἀναμνηστικὴ δὲ αὐτὸν τῶν πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ λόγῳ.

Διὰ τὸ ἀκοῦσαι με τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ. Τοῖς τοῦ Ἀδάμ καὶ ὁ Σαούλ πρὸς τὸν προφήτην κέχρηται λόγοις· ὅμοιον γὰρ τῷ, « Ἦ γυνή, ἣν ἔδωκα; μετ' ἐμοῦ, αὐτῇ μοι ἔδωκεν. »

Ἰδοῦ, οὐ θέλει ὁ Κύριος ἑλοκαυτώσεις. Διὰ τὸ τὸν Σαούλ εἰπεῖν, εἰς θυσίαν ἀνενηνοχέαι τὰ βουκόλια, καὶ τὰ ποιμένα.

Ὅτι ἁμαρτία οἰωνισμὸς ἐστὶν παραπικρασμὸς. Ἄδικα καὶ θεραφεῖν ὀδύνην, καὶ πόρους ἐπάγουσιν. Σύμμαχος, Ὅτι ἁμαρτία τῆς μαρτυρίας τὸ προσερίζειν· ἢ δὲ ἀνομιὰ τῶν ἐιδώλων τὸ ἀπιθεῖν. Ἰσὸν οὖν ἦραγε τῇ ἀσεβείᾳ τὸ ἀπιθεῖν ἢ Θεῷ. Φησὶ δὲ τις τὴν ἀνοιαν ἰσως τὴν ἐνίων ἀντίτρεσθαι, οἰωνὸν ὑποπτευσόντων κακῶν, τὸ νενικηκότα; μὴ κερῶσαι τὴν λείαν. Ὡσπερ δὲ τὸ ἐφοῦδ' ἀνέκειτο τῷ Θεῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἐρωτώσιν ἐσημαίνετο τὸ πρακτέον· οὕτω διὰ τοῦ θεραφεῖν αἱ τῶν ἐιδώλων ἐδηλοῦντο προρρήσεις. Προφῆται μὲν οὖν ὁ Θεὸς τοῦ Σαούλ καὶ τὰ; ἐσομένης παρανομίας, ἀλλ' ἤρκεσεν ἢ παροῦσα καὶ μόνη τὴν ἐσχάτην αὐτῷ τιμορίαν ἐπενεχεῖν. Δείον γὰρ ἦν συνιδεῖν, ὡς Θεοῦ φιλανθρωπίας μία σταγὼν πᾶσαν ἀγαθότητα τῶν ἀνθρώπων νικᾷ· ὁ καὶ φιλανθρωπότερος ὤφειτο φανεῖσθαι Θεοῦ μηδὲν τε κε-

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἢ C. N. ἀπειθεῖσαι.

PATROL. GR. LXXXVII.

A Si Saul insipienter et temere anathematizavit, cur Deus anathematismum illum ratum habuit? Primum eum redarguit, et convincit, quod devotionem imprudenter fecerit. Deinde docuit, neque ejusmodi anathemata contemnenda esse. Pium vero hic scopum praefixum habet; ad Dei enim gloriam dirigitur. Erat autem considerandum, quod pugnantium labor, et necessitas sitim efficiat. Jonathan, etsi ignorantia implicatus sit, eamque ad sui defensionem praetexere poterat; tamen in maximum periculum, et extremum pene vitae discrimen venit. Justa vero populi defensione liberatus est.

CAP. XV.

VERS. 11. *Poenitet me, quod Saulem in regem.*

B Poenitentia Dei est dispensationis ipsius mutatio. Exempli gratia: Saulem delegit propter egrégiam staturam corporis. Non quod ipse tanti eam faceret, qui omnium est opifex, sed propter populum, qui ea, quæ sensibus pulchra apparent, tantum suspicit, et admiratur. Nam Zachæus quoque, qui pusillam corporis staturam habuit, Dominum excepit; Samuel, licet junior esset, divina apparitione dignatus est; David fratribus natu majoribus praefertur. Deus enim neque magnitudinem, neque senectutem virtuti anteponit. Humano igitur more dicit: *Poenitet me.* Loquitur enim cum hominibus, iisque imperitis, et rudibus; regni in Davidem translationem significans.

C VERS. 16. *Sine, et annuntiabo tibi.* Quaquam propheta sit, tamen, regem allocuturus, libere loquendi copiam petit. Revocat ei in memoriam sermones, quos cum eo habuit, priusquam regnum accepisset.

VERS. 20. *Quia audivi vocem populi.* Adami excusatione ad prophetam Saul quoque usus est. Simile enim est huic: *Mulier, quam dedisti mihi, ipsa dedit mihi.*

VERS. 22. *Ecce non vult Dominus holocausta.* Eo quod Saul dixisset ad sacrificium oves, et boves adductos esse.

515 VERS. 23. *Quoniam peccatum ariolatio est irritatio, iniquitas, et theraphim dolorem, et labores inducunt, etc.* Symmachus, *Quia peccatum augurii est contentio, peccatum autem idololatriæ, inobedientia; æquat igitur impietati, si quis Deo non obediat.* Quidam autem dicit quorundam amentiam forte obscure significari, qui malum illud suspicantur augurium esse, si victores præda non potiantur. Porro quemadmodum per ephod, Deo consecratum, quidnam agendum esset, consulentibus significabatur; ita per theraphim idolorum prædictiones declarabantur. Deus igitur Saulis etiam futura peccata prævidit quidem, sed sufficit peccatum præsens, ut vel ob hoc solum extremum de eo supplicium sumatur. Etenim scire eum conveniebat, unicam guttam amoris Dei, quo homines comple-

editur, omnem hominum bonitatem, et clementiam longe superare; ipso tamen Deo clementere videri voluit. Cumque nihil de præda decerpere jussus esset, pretiosissima abluxit. Ipse interim jejunium indicens, suum hoc decretum defendere, et vindicare satagebat, neque proprio Filio misericors scilicet parcebat. Amalech vero, quem Deus (non propter impietatem erga se, sed propter crudelitatem in populum suum) anathematizavit, neglecto, et præterito, neque Achar exemplo cautior factus, res pretiosissimas accepit. Quod autem Deus pœnam Amalecitarum hucusque distulit, ipsius etiam erga homines amoris est, et benignitatis, qui tantum temporis pœnitentiæ ipsorum dedit, et expectavit, donec mensura peccatorum adimpleretur. Cum interim ipsi loco pœnitentiæ, quam agere deberent, peccata peccatis cumularent; cumque tot tantaque miracula in conspectu haberent, quæ in populo Israeliico edita, eos ad pœnitentiam provocare debuerunt; quod vero, cum majores peccarint, posterius puniuntur; primum quidem ab illis mensura est impleta, cum tantum præteritis peccatis adjecerint; deinde, cum justum sit Domini iudicium, majores etiam ipsorum pœnas non subterfugerunt. Atqui hi, cum meritis pœnas dederint, aliis in exemplum positi sunt; temperatis pro merito in hoc, et etiam in futuro sæculo, pœnis; cum tempus propter dispensationem diversum sit, neque illi in hoc sæculo justam pœnam dederint. Quomodo enim unicitate sufficere potuisset? Nam certe peccatoribus, tabilius potuisset accidere. Judicatur enim gens, ut gens, aliique particulatim, prout merentur.

Vers. 52. *Et occidit Samuel Agag.* Ut Phinees Sambri; nam quod Deus imperavit, pium est.

CAP. XVI.

Vers. 2. *Quomodo vadam? si audierit Saul, occidet me.* Samuel more hominum metum præterdit. Constitutum autem erat, ut sub sacrificii prætextu abiret, non mendaciter. Mentiri enim non docet Dominus, vere enim obtulit sacrificium. Dictum igitur est ei, ut factum celaret, et aliud, quam res erat, diceret.

Cur non nominatim appellat Davidem, sed unum e filiis Jesse? Ut non eadem acciderent Davidi quæ Josepho a fratribus. Ignoratio igitur est mater securitatis. Aut ignoravit de quo ageretur, quod Deus justa ratione occultaverat Prophetæ. Illi enim soli omnis scientia competit.

Vers. 6. *Et vidit Eliab, etc.* Si statim ad Davidem perrexisset, ex anticipata quadam opinione, vel præsumptione hoc facere videretur. Cum vero ad omnes venisset, ostendit Dominum, reliquis rejectis, Davidem elegisse. Si vero hæc cum facta sint, fratres nihilominus, Davidem videntes in castris, invidiam ostenderunt; quid, si hæc facta non essent, non erant facturi?

λευσθεῖς ἀποκερῶσαι τῆς λείας, ἐπανῆλθε τὰ κάλλιστα κομιτάμενος. Καὶ αὐτὸς ὄρσις τροφῆς μηδένα μεταλαθεῖν, τὸν ἴδιον ὄρον ἐκδικεῖν κατηπέγετο, μηδὲ παιδὸς ὁ δῆλον ἐλεῖμων φειδόμενος. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὸν Ἀμαλήκ ἀναθεματίσαντος, οὐδὲ τὴν εἰς αὐτὸν ἀσέβειαν, διὰ δὲ τὸ περὶ τὸν λαὸν ἀπηγῆς, πικρὰς λαμβάνει τὰ κάλλιστα, μηδὲ τῷ τοῦ Ἀχάρ σωφρονισθεῖς ὑποδείγματι. Εἰ δὲ παρίδε μέχρι νῦν ὁ Θεὸς τὴν δίκην τοῦ Ἀμαλήκ, τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦτο φιλανθρωπίας, τοσοῦτον εἰς μετάνοιαν ἐνδεδωκότος αὐτοῖς, καὶ πληρωθῆναι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν περιμείναντος, ἀντὶ μετανοίας προστιθέντων αὐταῖς. Καίτοι ὅσαυτα περὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐγεγόνει τὰ θαύματα, δι' ὧν ἐχρῆν ἐπιστρέφουσαι. Εἰ δὲ, τῶν πρώτων ἡμαρτηρότων, οὗτοι κολάζονται, πρῶτων μὲν ἐπὶ τούτων τὸ μέτρον πεπλήρωται, ὅσαυτα προσθέντων. Ἐπειτα, κρίσεως οὕσης, κάκεινοι τὴν δίκην οὖν ἔφυγον· καὶ οὗτοι κολασθέντες, εἰς παράδειγμα τοῖς ἄλλοις ἐγένοντο, μετρούμενων πρὸς ἄξιαν καὶ τῶν ἐνταῦθα κολάσεων, καὶ τῶν ἐν τῷ μέλλοντι· εἰ καὶ ὁ χρόνος διὰ τὴν οἰκονομίαν διάφορος, μηδὲ τούτων ἐνταῦθα τὸ προσῆχον ἀποτισίντων. Μία γὰρ δίκη πρὸς τὸ παρὸν, πῶς ἂν πρὸς πολλὰς, καὶ μεγάλας ἀσεβείας ἀρκέσειεν; Ἡ γὰρ ἂν οὐδὲν ἂν ὑπῆρχε μακαριώτερον ἢ ἀμαρτωλοῖς τῶν ἐνταῦθα κολαζομένων. Κρίνεται δὲ καὶ ἔθνος, ὡς ἔθνος· καὶ οἱ κατὰ μέρος, πρὸς τὴν ἄξιαν.

pœna in præsens pro magna, et multiplici impietate sufficere potuisset? Nam certe peccatoribus, tabilius potuisset accidere. Judicatur enim gens, ut gens, aliique particulatim, prout merentur.

C *Καὶ ἐσφαξέ Σαμουὴλ τὸν Ἀχάρ.* Ὡς ὁ Φινεὲς τὸν Σαμβρί. Τὸ γὰρ παρὰ Θεοῦ κελεύμενον, εὐσεβές.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Πῶς πορευθῶ; καὶ ἀκούσεται Σαούλ, κτλ. Ὡς ἄνθρωπος δειλιᾶν πρόσχηται. Προσετάχθη δὲ προσάσει θυσίας χωρεῖν, οὐ ψευδῶς. Ψευδεσθαι γὰρ οὐ διδάσκει Θεὸς, ἀληθῶς γὰρ ἐπέτελεσε τὴν θυσίαν. Ἐβρέθη τάλιν αὐτῷ κρύψαι τὸ ἔργον, εἰπεῖν δὲ τὸ πάρεργον.

Διατί οὐ λέγει ὀνομαστὶ τὸν Δαβὶδ, ἀλλ' ἓνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί; Ἴνα μὴ πάθῃ Δαβὶδ ταῦτα τῷ Ἰωσήφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Ὡστε ἡ ἀγνοία μήτηρ ἀσφαλείας. Ἡ ἠγνόησε τὸ ζητούμενον, τοῦ Θεοῦ συστέλλοντος πρὸς τὸ μέτρον τὸν προφήτην. Μόνον γὰρ ἐκεῖνου ἡ πάντων γνώσις. C. L.

Καὶ εἶδε τὸν Ἐλιάβ, κ. τ. λ. Εἰ εὐθύς ὤρμησεν ἐπὶ τὸν Δαβὶδ, ἐκ προλήψεως τινος ἐδόκει τοῦτο ποιεῖν. Ἐλθὼν δὲ διὰ πάντων, εἰδείξεν ὡς ὁ Θεὸς, τοῦς ἄλλους ἀποκρίνας, τὸν Δαβὶδ ἐξελέξατο. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γεγονότος οἱ ἀδελφοὶ τὸν φθόνον ἐγύμνωσαν, ἐν τῇ παρατάξει τὸν Δαβὶδ θεασάμενοι, τί ἂν, μὴ τούτου γεγονότος, οὐκ ἔπραξαν;

VARIÆ LECTIONES.

i C. N. ad. ἐν.

Ὁ μὲν Ἡσαῦ πυρρότης ἦν, ὡσεὶ δορὰ, δασύς δὲ ἅπλητος τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἔχων νεκρότητα, καὶ φονῶν κατὰ Ἰακώβ· ὁ δὲ Δαβὶδ πυρράκης μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, ἵνα τὸ διορατικὸν δηλώσῃ τοῦ Δαβὶδ κ, καὶ τὸ γοργόν τῆς ψυχῆς. Οὐ γὰρ σώματος τοῦτο ἔπαινος. Ἐξελέξατο δὲ προπαιδαγωγούμενον ἐν τῇ ποιμαντικῇ, καὶ διὰ τῆς τῶν λοχευομένων κηδεμονίας ἀνθρώπων ἀρχεῖν ἐκδιδασκόμενον. C. L.

Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἀπέστη ἀπὸ Σαούλ, καὶ συνεῖχεν αὐτὸν πνεῦμα πονηρῶν. Τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἀποστάντος, χώραν ἔσχε τὸ πονηρῶν. Οὕτω τῆς ἀποστολικῆς χάριτος τὸν Ἰούδα καταλιπούσης, εἰσελήλυθεν εἰς αὐτὸν ὁ διάβολος.

Εἰωθότως δὲ ἐπὶ Θεὸν ἀναφέρει τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνοικήσεως· οὐχ ὅτι αὐτοῦ δεδοκός, ἀλλ' ὅτι ἀφελομένου τὸ ἅγιον, πάρεδος ἐγένετο τῷ πονηρῷ τοῦ τὰ δεκοῦντα ποιεῖν. Τὸ γὰρ θεῖον Πνεῦμα ἐν τῇ τῆς βασιλείας χρίσει δεδομένον τῷ Σαούλ, εἰκότως ἐν τῇ ταύτης ἀποπτώσει πρὸς τὸν ἀντ' ἐκείνου χειροτονούμενον συναπέπη, καὶ χώραν ἔσχε τὸ ἐναντίον. Ἄλλως γὰρ, ἔξουσία κατ' οὐδενὸς αὐτοῖς· δέδοται δίχα τῆς θείας συγχωρήσεως. C. L.

Ἄνδρα εἰδὸτα ψάλλειν. Ἡ διὰ τῶν μουσικῶν ὀργάνων λατρεία παρὰ Θεοῦ μὲν οὐ δέδοται, ἐπενοήθη δὲ τῷ Δαβὶδ εὐσεβέστατα. Πόθῳ γὰρ θεῖω πυρούμενος, τὰ πρὸς ἀ-ἐλγειαν τοὺς ἀνθρώπους ἐκκαίοντα μετέβαλεν ἑῖς εὐσέβειαν, μέλος ἐνάρθρου φωνῆς ὕμνοις θεοῖς ἐγκεράσας· ὡς ἂν τὴν μὲν αἰσθησὶν διεγείρῃ τοὺς μέλους, τὸ δὲ νόημα μετ' αὐτοῦ τὸν θεῖον πόθον ἀνάπτει. Τοῦ θεοῦ τοίνυν Πνεύματος ὁ Δαβὶδ τὴν ἐνέργειαν ὑποδέδεκτο, καὶ ἐνεργοῦντος αὐτοῦ, τὸ πονηρὸν ἠσύχαζε πνεῦμα.

Καὶ ὁ ἀνὴρ συνετός, καὶ πολεμιστής. Πῶς ἀνὴρ, καὶ πῶς συνετός ἐν λόγῳ, πῶς δὲ καὶ πολεμιστής; ὁ πρόβατα ποιμαίνων; Οὐκ ἄρα ἀπ' αὐτοῦ ἐλάλησεν εἰπὼν, ἀλλὰ τὰ ἐσόμενα, ὡς παρόντα προεῖπε· καὶ μαρτυρεῖ τῷ Δαβὶδ ἅπερ ἐμελλεν εἶναι. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Ἔδωκε δὲ τὰ ὄπλα Σαούλ, καὶ οὐκ ἰδύνατο βαστάσαι Δαβὶδ. Οὐ συγχωρεῖ γὰρ τοῦτο Θεός, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ· ἵνα μὴ τὰ ὄπλα μερίσωνται τὴν τῶν κατορθωμάτων νίκην. C. L.

Καὶ γινώσκται πᾶσα ἡ γῆ, ὅτι ἔστι Θεός ἐν Ἰσραὴλ. Προφητεύει παραταττόμενος, καὶ προαγορεύει τὴν τῆς οἰκουμένης θεογνωσίαν.

Καὶ ἐπάταξε τὸν ἀλλόφυλον. Λίθῳ δὲ τὸν ἀλλόφυλον ἀναίρει, προμηθύων τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα λίθον τμηθέντα χειρῶν ἀνευ. C. L.

Καὶ τῇ ῥομφαίᾳ δὲ τοῦ ἀλλοφύλου χρησάμενος, αὐτὸν ἀλείψεν· ἵνα τὴν τοῦ Σωτῆρος προδηλώσῃ νί-

Esau quidem rufus erat, ut pellis, pilosus autem ex peccato habens mortalitatem, atque credem spirans contra Jacob: David autem rufus cum pulchritudine oculorum, quibus verbis perspicacitas et ardor animi Davidis innuitur. Non enim in corporis honorem hocce dictum. Elegit autem eum qui gregem pascere et per curam ovibus adhibitam hominibus præesse didicerat.

VERS. 14. Spiritus Domini recessit a Saule, et occupavit eum spiritus malus. Spiritu Dei recedente, spiritus malignus locum habuit. Sic etiam in Judam, deficiente apostolica gratia, diabolus intravit.

Uti solet, ad Deum refert causam cur malus daemon in eo habitet, non quod eo immittente, sed potius auferente sanctum, aditus aperiebatur malo pro lubitu agendi. Spiritus enim divinus Sauli concessus, cum rex cooptaretur sacra unctione, simul atque imperio excidit, jure merito ad eum qui ipsius loco creatus est, transit, et contrarium locum habuit. Alias enim, nisi Deo permitte, nulla eis (dæmonibus) contra ullum conceditur potestas.

VERS. 16. Virum scientem psallere. Cultus Dei, qui per instrumenta musica exercetur, non quidem a Deo traditus, sed a Davide admodum religiose excogitatus est. Divino enim ardore inflammatus, ea quæ homines ad libidinem, et lasciviam accendunt, ad pietatem traduxit; cantum articulatæ vocis hymnis divinis temperans; ut melos operæ divinam ardorem exsuscitaret. David itaque divini Spiritus vim atque efficaciam acceperat; 516 quo operante, spiritus malignus quiescebat.

VERS. 18. Et vir intelligens, et bellicosus. Quomodo vir, et intelligens in oratione, et bellicosus dicitur qui oves pascit? Nimirum non ex semetipso locutus est, sed futura quasi jam adessent prædixit, et testimonio confirmat quis David esset futurus.

CAP. XVII.

Saul arma sua dedit, at David gestare non potuit. Etenim Deus hoc non concedit, sed necdum vult reportare victoriam, ne armis victoriæ virtute partæ pars attribuatur.

VERS. 46. Et agnoscat omnis terra, quod Deus sit in Israele. David pergens contra hostem prophetat, et de cognitione Dei in universo terrarum orbe concionatur.

VERS. 49. Et percussit alienigenam. Lapide alienigenam interficit, lapidem ex ipso secundum carnem oriundum et sine manibus excisum præsignificans.

Et gladio alienigenæ usus, eum interemit, ut Salvatoris victoriam præmonstraret. Qui enim cruci

VARIE LECTIONES.

κ Τὰ ἄχρι τοῦδε ταῦτά τοις τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς ἐν σελ. 489 τοῦ 2. Τὸ μ. τῆς τοῦ Ἰσρ. ἐκδόσ. ἰ C. N. μετ-
έβαλλεν. ἢ Τὰ ἐξῆς ἐν τῷ τῆς Αὐτ. κώδ. οὐ κεῖται.
π Τὰ εὐτὰ κα: ἐν σελ. 577 τοῦ 5 Τὸ μ. τοῦ Χριστοῦ.

addixit Dominum, per crucem tyrannide exutus est. **A**que ut impleretur dictum illud : In operibus manuum comprehensus est peccator ⁴.

VERS. 55. *Cujus filius est hic adolescens? Quomodo David Sauli ignotus fuit? Vel quia furibundus cithara ludentem non sentiebat, vel, invidia stimulante, diligenter et accurate cognoscere voluit ejus et quisnam esset.*

VERS. 5. *Diligens eum, quantum animam suam. Aquila, secundum animam suam. Id vero lex Domino quoque præcipit : « Diliges proximum tuum, sicut teipsum ⁵. »*

CAP. XVIII.

VERS. 2. *Et mandyan. Genus est vestis exterioris. Existimo autem, inquit, vel Arcadicam esse, vel, quam vulgo mantion appellânt. Septuaginta enim dicunt (τὰ ἱμάτια) vestimenta illius, qui nuntiavit eadem filiorum Heli, discissa fuisse. Ubi Aquila mandyan reddidit. Rex Ammoniticus præsciuit τῶν μανδύων, hoc est, de vestibus legatorum Davidis, dimidiam partem, usque ad nates ipsorum.*

VERS. 10. *Irruit spiritus malus super Saulem, et prophetavit, etc. Scriptura æquivoce etiam pseudo-prophetas et falsos deos appellat. Cæterum pseudo-prophetæ insanientibus similes erant, qualis etiam Saul erat. Sed iste divina gratia fuit destitutus. David vero psallens, dæmonis illam insaniam mitigavit, et invidiam Saulis repressit.*

Non Spiritu divino repletus, vaticinatus est. Quomodo enim fieri potuit, ut simul male dæmonis et Spiritus sancti particeps esset? Sed malus spiritus eum torquens, talia effari coegit, nimirum fore ut imperium ab ipso ablatum transeat ad illum cui invidebat. Simile quid Paulo et Silæ accidit, de quibus mulier Pythomus dæmone obsessa exclamavit : « Altissimi Dei servi sunt ⁶. » Etenim ubi Deus voluerit, etiam dæmones veritatem eloqui coguntur.

VERS. 12. *Dominus omnipotens erat cum eo. Spiritum sanctum hoc modo appellavit; ejus dono, et gratia dignatus erat.*

VERS. 17. *Non sit manus mea in eo; sed manus Palæstinarum. Historia consilium et propositum Saulis aperuit: conjugium illud insidias fuisse, non beneficium.*

VERS. 27. *Si flucenta præputia Palæstinarum. Quare non capita? Propterea quod metuit, ne aliquot ex suis contribulibus interfectis, capita eorum afferret; quamobrem præputia petiit, ut manifestum sit Palæstinos esse.*

⁴ Psal. ix, 16. ⁵ Matth. xiv, 19. ⁶ Act. xvi, 17.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ Γὰρ ὁ Διάβολος. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. Τὰ αὐτὰ δὲ εἰσι τοῖς τοῦ Θεοδοῦρι. P Ἐποίη. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. Ἐπιστεύεται δὲ ὁ φθονοῦμενος. Ὁ αὐτ. In Lavateri codice videtur fuisse σ' pro β'. Sed nostri codices lectio melior; et a Bihhotum hoc loco textu comprobatur.

A κην. Σταυρῶ γὰρ ὁ προηγώσας τὸν Δεσπότην, διὰ σταυροῦ τῆς τυραννίδος ἐξέπεσε. Καὶ ἐν πληρωθῆ τὸ, Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλὸς. C L.

Υἱὸς τίνος οὗτος ὁ νεανίας; Πῶς ἠγγόνησεν ὁ Σαούλ τὸν Δαβίδ; ἢ, ὅτι μεμηνῶς οὐκ ἠσθάνετο τῆ κιθάρα χρωμένου; ἢ, ὅτι ὁ φθόνος αὐτὸν παρεκίνησε, ἀκριβῶς μαθεῖν ὅθεν ἐστίν;

Ψυχὴν ἀγαπῶν τοσοῦτον. Ἀκύλας, κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ θεὸς νόμος παρεγγυᾷ. « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυτὸν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Καὶ τὸν μανδύαν. Εἶδος ἐφεστρίδος. Οἶμαι δὲ, φησίν, Ἀραδικὴν εἶναι, ἢ τὸ παρὰ τῶν πολλῶν μαντίων λεγόμενον. Οἱ μὲν Ἐβδομήκοντα διεβρώγῳτα φασὶ τὰ ἱμάτια τοῦ τὴν ἀναίρεσιν τῶν Ἑλλ. παιδῶν μηνύσαντος. Ὁ δὲ Ἀκύλας τὸν μανδύαν ἐξέλωκεν. Καὶ ὁ τῶν Ἀμανιτῶν βασιλεὺς τῶν Δαβίδ πρέσβεων ἀνεῖλε τὸν μανδύον τὸ ἤμισυ, ἕως τῆς ἀναβολῆς τῶν ἰσχιῶν αὐτῶν.

Καὶ ἐπέπεσε πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ Σαούλ, καὶ προσέφητευσεν, κ. τ. λ. Ὁμοιῶς καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας γὰρ προσέφητας φησὶν ἡ Γραφή καὶ θεοῦ, τοὺς ψευδονόμους. Οἱ δὲ ψευδοπροφῆται τοῖς μαινομένοις ἐψέχσαν, ὅποιος ἦν ὁ Σαούλ. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν, τῆς θείας γεγύμνωται χάριτος· ὁ δὲ Δαβίδ, φάλλον τὴν μὲν τοῦ δαίμονος μακίαν ἐπαράνευ, τὸν δὲ τοῦ Σαούλ κατέπεινε φθόνον.

Ὅχι ὅτι δὲ Πνεύματος ἁγίου τοχῶν, προσέφητευσεν. Πῶς γὰρ ἐν ταυτῶ ἦν οἶόν τε πονηροῦ τε καὶ ἁγίου μετέχειν Πνεύματος; Ἄλλ' ὅτι τὸ πονηρὸν πνεῦμα πνίγων αὐτὸν, παρεσκευάζε το: αὐτὰ λαλεῖν· ὡς ἀφαιρεθῆσεται μὲν αὐτῆς τὴν βασιλείαν, μεταστῆσεται ἢ δὲ εἰς ἐκεῖνον καθ' οὗ ὁ φθόνος. Οἶον καὶ ἐπὶ Παῦλον καὶ Σίλλαν ἐγένετο, ἐφ' ὧν ἡ τὸ τοῦ Πύθωνος ἔχουσα πνεῦμα, ἐβόα· « Ὅτι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ. » Θεοῦ γὰρ βουλομένου, ἀναγκάζονται καὶ τὰ δαιμόνια ὁμολογεῖν τὴν ἀλήθειαν. C. L.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ ἦν μετ' αὐτοῦ. Οὕτω τὸ πανάγιον ὠνόμασε Πνεῦμα. Ταύτης γὰρ ἦν τῆ ζω- μένος τῆς χάριτος.

Μὴ ἔστω ἡ χεῖρ μου ἐπ' αὐτῶ, ἀλλ' ἔστω ἐπ' αὐτῶ ἡ χεῖρ τῶν ἀλλοθύλων. Ἐδειξεν ἡ ἱστορία τοῦ Σαούλ τὸν σκοπὸν, ὡς ἐπιβουλῆς ἦν, οὐκ ἐλευθερίας, ὁ γάμος.

Ἄλλ' ἢ ἑκατὸν ἄκροβυστίας ἀλλοθύλων. Διὰ τί μὴ κισθῶν; Ἐπειδὴ περ ὑπέπτευσεν, ὅτι τῶν ἀκροθύλων τινὰς ἀνελὼν, οἴσει τούτων τὰς κεφαλὰς· ὡς δὲ χάριν τὰς ἀκροβυστίας ζητεῖ, ὁ δὲ λαὸς τὸ ἀκροθύλων.

Ἄλλ' ὅμως φθόνῳ δουλεύων ὁ Σαούλ τὸν τοῦ Δα-
βὶδ ἐτήρησε θάνατον. Ὅτε δὲ σέσωσται διὰ τῆς
Μελχολ, ἦσε τὴν νηΐ ψαλμὸν. « Ἐξελῶ με ἐκ τῶν
ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός. » C. L.

Ὅμοιον τῷ. « Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἕν,
ὑπαγε μετ' αὐτοῦ δύο. » Ἐπιτάττεται γὰρ ὁ Δαβὶδ
φονεῦσαι ἑκατὸν ἀλλοφύλους, καὶ διακοσίους ἀνεῖλε,
καταπατῶν τὴν τοῦ Σαούλ ἐπήρειαν, κατὰ τὴν τοῦ
λόγου ἔκδοσιν. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἔλαβεν Μελχολ τὰ κενοτάφια, κ.τ. λ. Ἀκύλας
μορφώματα φησὶν, καὶ τὸ ἦπαρ τῶν αἰγῶν, τὸ πᾶν
πλήθος καὶ στρογγύλωμα τριχῶν, φυγαδεύσασα δὲ
τὸν Δαβὶδ, τὴν κλίνην εἰς ἀβύσσου τοῦτος ἐσχημάτισε
τύπον, ἱματίων μὲν πλήθος ἐπιβαλοῦσα, στρογγύ-
λωμα δὲ τριχῶν ὑποθεῖσα τοῖς ἱματίοις, ὥστε μι-
μεῖσθαι τὴν κεφαλὴν. Τινὲς δὲ μορφώματα τὴν εἰ-
κόνα φασὶ τοῦ Δαβὶδ, ἣν τοῖς ἱματίοις ἐκάλυψε, πλὴν
ἐνίων τοῦ προσώπου μορίων. Τὸ δὲ τῶν αἰγῶν ἦπαρ,
ἐπειδὴ φασὶν αὐτὸ τινες κινεῖσθαι μέχρι πολλοῦ μετὰ
τὴν τοῦ ζώου σφαγὴν.

Καὶ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀγγέλους Σαούλ πνεῦμα
θεοῦ, καὶ προσήτευσαν. Πῶς οὗτοι προφητεύουσι;
πῶς δὲ καὶ Σαούλ ὑστερον; Διάφορα τοῖνον τοῦ Δε-
σπότητος τὰ θήρατρα. Τοὺς μὲν γὰρ δι' ἀνθρώπων
θηρεύει· τοὺς δὲ ἀορατὰ θηρεύει. Ὅπερ ἐπὶ
Ἐλισσαίου γαγνήται. Τοῦτους δὲ διὰ προφητικῆς
χάριτος τὴν Δαβὶδ ἀποκτείνει κεκώλυκε. Καὶ Σαούλ
δὲ μετὰ πάντας ἐλθὼν, τῶν τῆς φιλανθρωπίας
τυγχάνει δεσμῶν. Προσητεύει μὲν γὰρ, ἀλλ' οὐχ
ὁμοίως τοῖς ἄλλοις. Ἀνάξιος γὰρ ὢν τῆς χάριτος,
γυμνωθεὶς τῆς ἐσθῆτος πνημέριος ἔκειτο. Ἐδῆλου
δὲ τὸ σχῆμα τὴν τῆς βασιλείας ἀφαίρεσιν. Καὶ δίκας
δὲ τίνει τοῦ προφητικοῦ καταφρονήσας πνεύματος.
Τῇ γὰρ κατὰ Δαβὶδ ὀργῇ τὸ θεῖον ὕβρισε Πνεῦμα.
Ἐντεῦθεν δὲ δῆλον, ὡς ὁ κολλώμενος ἀγίοις, ἄγιος
ἔσται, κἂν πρότερον ἦ πονηρός· καὶ μάλιστα, μὴ
καλινδρωμῶν αὐτοῖς ἐπὶ τὰ πρότερα.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἀποκαλύψει τὸ ὄτιόν μου. Σύμμαχος, Ἐάν μὴ
δηλώσῃ εἰς ἀκοήν μου. C. L.

Τὸ, Ἐμπέπλησται μεταξὺ ἐμοῦ, καὶ ἐξῆς, Ἀκύ-
λας καὶ Σύμμαχος*, Ὅσον βῆμα ἀναμεταξὺ ἐμοῦ
καὶ τοῦ θανάτου. C. L.

Ἠγάπησε ψυχὴν ἀγαπῶντος αὐτόν. Ἀκύλας,
κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. C. L.

Τὸ, Ἐπισκεπήσεται ἡ καθέδρα σου, Σύμμαχος,
ζητηθήσεται. C. L.

Τρισσεύσεις. Ἀκύλας, τρεῖς ἡμέρας ἀναμενεῖς·
διὰ τί δὲ τῷ Δαβὶδ διὰ βελῶν ἤγουν ἀκοντίων τὴν τοῦ
πατέρος ἐμήνυσεν Ἰωνάθαν ἐπιβουλήν; Τινὲς διὰ
τὸν δίκαιον φασὶν, ἵνα μὴ μάθῃ τὰ μνησόμενα. Ἄλλ'
ἐξῆν καὶ μόνον παραγενέσθαι· ἀλλ' οὐκ ἂν τὴν ὑπ-

* Psal. LVIII, 2. * Matth. v, 41.

VARIE LECTIOES.

* Τὸ, Σύμμαχος, ἐν τῷ τῆ; Ἀύγ. κώδ. οὐ κεῖται.

A Attamen invidiæ indulgens Saul mortem Davidis
semper animo volebat. Qui posteaquam auxilio
Melchol salvus evaserat, quinquagesimum octa-
vum cecinit psalmum : « Eripe me de inimicis
meis, Deus meus ? »

Simile est illi dicto : « Si quis te angariaverit
unum milliare, vade cum eo vel duo ». « Namque
David centum alienigenas interficere jussus, ducentos
occidit, non habita Saulis insolentiæ ratione,
ut historia refert.

CAP. XIX.

VERS. 13. Michol accepit cenotaphia, etc. Aquila
μορφώματα, id est figuras dicit, et hepar capra-
rum, omnemque multitudinem, et convolutionem.
στρογγύλωμα, pilorum. Dimisso vero Davide, lectum
composuit, tanquam ægotantis, multa im-
ponendo sub vestes, idolum, præter quasdam fa-
cisci partes, contexit. Caprarum autem hepar adhi-
buit, eo quod quidam dicant, mactato animali
longi temporis spatio palpitare.

VERS. 20. Et venit super nuntios Saulis spiritus
Dei, et prophetarunt. Quomodo illi prophetant,
quomodo postea Saul? Varia utique Domini sunt
retia. Quosdam enim hominum opera, et ministe-
rio capit; quosdam excecitate venatur. Id quod acci-
dit temporibus Elisæi. Illos autem per propheti-
cam gratiam Davidem interficere prohibuit. Saul
etiam, qui post omnes venit, humanitatis vinculis
irretitus est. Prophetat enim, sed non similiter,
ut reliqui. Indignus enim gratia, veste exutus tota
die jacebat. Habitus autem ille regni ablationem
significabat. Pœnas item dedit propter contemptum
prophetici spiritus. Ira enim contra Davidem, di-
vinum Spiritum contumelia affecit. Hinc autem
manifestum est quod, qui sanctis adhæret, et con-
versatur, sanctus efficitur, etsi ante malus fuerit.
Idque tum maxime, si ad priora denno non re-
currat.

CAP. XX.

VERS. 13. Neque revelabit auribus meis. Symmachus,
Nisi indicaverit auditui meo.

Pro, Impletur inter me, etc. Aquila et Symmachus habent : Quantum gradus inter me et mor-
tem.

VERS. 17. Diligebat animam ejus qui ipsum dili-
gebat. Aquila, uti suam animam.

Pro, Contegetur sessio tua, Symmachus habet,
Requiretur.

Τρισσεύσεις. Aquila, tribus diebus expectabis.
Quare autem Jonathan per jactum telorum, aut
certe jaculorum, Davidi patris insidias declaravit?
Quidam propter servum dicunt hæc facta esse, ne,
quid significaretur, cognosceret. At potuisset solus

adesse : atqui suspicionem non potuisset cavere, si ad patefaciendum Davidi patris insidias solus abivisset. Hac de causa cum puero progreditur, et jaculandi exercitium simulat, atque Davidem obscure fugam oratione ad puerum jubet capessere. Præmittens autem servum, fugam Davidi significabat.

VERS. 19. *In die operis*, etc. Aquila, τοῦ ἔργου, appellat primam fugam. Ergab vero, reliqui lapidem interpretantur.

517 VERS. 20. *Ad lamattaram*. Aquila, ad scopum, vel custodiam. Duplex enim est lectio. Symmachus, εἰς τὸν συντεταγμένον. Et sic in Hebræorum interpretatione legitur. Apud Græcos, τάφρον, apud Romanos, fossa, apud Syros, scopus; ad quem sese exercendo sagittas mittere consueverunt⁹. Quidam interpretantur locum concavum unde surrexit David.

Ut semel et semel, id est, uti solebat.

VERS. 26 *Casus aliquis apparet*. Existimabat Davidem non purgatum, neque sanctificatum, convivium petere, quapropter tacuit.

Quia fractus est super Davidem, Aquila, laboravit; Symmachus, dolore affectus est; Theodotion, contristatus est, quasi diceret: Contractus est et misertus ejus, quod ei a patre suo insidiæ struerentur. Consummare eum, id est, penitus auferre.

In testimonium Davidis, id est, ubi Davidem venire annuntiaverat, adduxit eum, Theodotion, supergressus est.

VERS. 40. *David surrexit ad Annegab*. Aquila ἐχόμενα τοῦ νόμου hoc est, australia, reddit. Forte autem concavus locus fuit.

CAP. XXI.

VERS. 2. *Ad Achimelech*. Liber Psalmorum xxxiii psalmo, pro Achimelech in titulo habet Abimelech, facta permutatione litteræ, propter affinitatem litterarum apud Hebræos, Beth scilicet, et Caph. Similes enim sunt litteræ exiguo apice tantum variante. Sed quomodo Servator noster in Evangeliiis præsentis historiae mentionem faciens, dicit ad Abiathar summum pontificem pervenisse? Aut igitur Abimelech binominis fuit, et Abiathar etiam appellatus est, aut dicendum est historiam Abimelechi tanquam sacerdotis mentionem facere: Abiatharum verum, summum illis temporibus pontificem fuisse. Videtur etiam, quod Regnum liber ipsum Abimelech, et sacerdotes Domini sublato esse dicat a Saule, non autem summum pontificem. Annotandum etiam est peritos veteris populi minus curavisse corporalia legis mandata. Hanc ob causam David, comedens panes propositionis, id fecit quod per legem Moysis non licebat. Cæterum ipse

οὐραν ἐξέφυγε μόνος χωρῶν τοῦ κατατηνύειν τῷ Δαβὶδ τὴν ἐπιβουλὴν. "Ὅθεν πρόβειαι μὲν σὺν τῷ παιδί, τὴν δὲ τῆς τοξείας ὑποκρίνεται τὴν γυμνασίαν· καὶ τῷ μὲν Δαβὶδ αἰνίττεται τὴν φυγὴν διὰ τῶν πρὸς τὸν οἰκέτην λόγων· προπέμφας δὲ τὸν οἰκέτην, τὴν φυγὴν Δαβὶδ ὑποτίθεται.

Τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐργασίας. Ἀκύλας, τοῦ ἔργου. ἔργον δὲ καλεῖ τὴν πρώτην φυγὴν. Τὸ δὲ Ἐργάβ, οἱ λοιποὶ λίθον ἐξέδωκαν.

Εἰς τὴν λαματτάραν. Ἀκύλας, εἰς τὸν σκοπὸν ἢ, φυλακὴν. Διττὴ γὰρ ἡ γραφή. Σύμμαχος, εἰς τὸν συντεταγμένον. Ἐν δὲ τῇ τῶν Ἑβραϊκῶν ἐρμηνείᾳ οὕτω κεῖται. Παρὰ μὲν Ἕλλησι, τάφρον· παρὰ δὲ Ῥωμαίοις, φωσσῶτον, παρὰ δὲ Σύροις, σκοπὸν, εἰς ὃν γυμναζόμενοι τὰ βέλη πέμπειν εἰώθασιν. Τινὲς δὲ κοῖλον τόπον, ὅθεν Δαβὶδ καθεζόμενος ἀνέστη. C. L.

Ὡς ἅπαξ καὶ ἅπαξ, ἀντὶ τοῦ, ὡσπερ εἰώθει. C. L.

Σύμπτωμα τι φαίνεται. Ὡστο μὴ κακαθαρμένον, μηδὲ ἡγνισμένον, τὸν Δαβὶδ παρητήσασθαι τὸ συμπόσιον, διόπερ ἐρίγησεν.

"Ὅτι ἐθραύσθη ἐπὶ τὴν Δαβὶδ· Ἀκύλας, διεπορήθη· Σύμμαχος, ὠδινῆθη· Θεοδοτίων, ἐλυπήθη. ἀντὶ τοῦ, ἐπεκλάσθη, καὶ ἠλέησεν αὐτὸν ἐπιβουλεύμενον ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Συντελέσαι αὐτὸν, τούτεστι πάντως ἀνελεῖν. C. L.

Τὸ δὲ, Εἰς τὸ μωρτύριον Δαβὶδ, ἀντὶ, ὅπου ἐπηγγελάτο τὸν Δαβὶδ ἐλθεῖν, παρήγαγεν αὐτὸν· Θεοδοτίων, ὑπερέβη· C. L.

Καὶ Δαβὶδ ἀνέστη ἀπὸ Ἄννεγάβ· Ἀκύλας, ἐχόμενα τοῦ νόμου. Ἰσω: δὲ κοῖλος τόπος ὑπὲρ ἤκει· [Οἱ δὲ λοιποὶ, λίθον ἐξέδωκαν. C. Lip.]

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πρὸς Ἀχιμέλεχ. Ἡ βίβλος τῶν Ψαλμῶν, ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ, ἀντὶ τοῦ Ἀχιμέλεχ Ἀχιμέλεχ περιέχει ἐν τῇ προγραφῇ, ἐναλλαχῆς στοιχείου γενομένης, παρὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ στοιχείου τοῦ Βεθ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις καλουμένου καὶ τοῦ Κάφ. Ὁμοία γὰρ τὰ στοιχεῖα, βραχυτάτης κεραίας μόνης ἐναλλαχῆς τούσης. Πῶς δὲ μνησθεὶς ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις τῆς προκειμένης ἱστορίας ἐπὶ Ἀβιάθαρ τοῦ ἀρχιερέως φησὶν; ἢ τοῖνον Ἀχιμέλεχ διώνυμος ἦν, καὶ Ἀβιάθαρ κλοῦμενος· ἢ δεῖ λέγειν, ὡς τοῦ μὲν Ἀχιμέλεχ, ὡς ἱερέως, μεμνησθαι τὴν ἱστορίαν· τὴν δὲ Ἀβιάθαρ ἀρχιερέα τυγχάνειν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Φαίνεται δὲ ἡ τῶν Βασιλέων γραφή, τὴν μὲν Ἀχιμέλεχ, καὶ τοὺς ἱερέας τοῦ Θεοῦ, ἀνηρησθαι φήσασα ὑπὸ τοῦ Σαοῦλ, οὐ μὴν ἀρχιερέα. Ἐπιστημῆνασθαι δὲ δεῖ, ὡς οἱ ἐπιστήμονες τοῦ προτέρου λαοῦ ἤσαν ἐφρόντιζον τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου παραγγεμάτων. Διόπερ, εἰ μὴ ἔξην κατὰ τὸν Μωυσέως νόμον, τοῦτο ἐπραττεν ὁ Δαβὶδ, τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἐσθίων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερεὺς, μεταδεδούς αὐτῷ καὶ

VARIE LECTIONES.

⁹ Τὸ, Σύμμαχος ὠδινῆθη, οὐκ ἔχει δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ¹⁰ Ἐπεκλάσθη, ἀντὶ τοῦ, ἐλυπήθη. Ὁ αὐτ. ¹¹ Παρήγαγεν τὴν σκίζαν. Ὁ αὐτ. ¹² Ὑπερέβη σκίζαν. Ἀκύλας, βέλη. Ὁ αὐτὸς. ¹³ Ad oram collicis nostri a Beatrium erat, Ἐργάβ. Septuaginta habent Ἀργάβ.

τοῖς σὺν αὐτῷ, τῆς ἀγίας καὶ ἱερατικῆς τροφῆς, μετ-
 ζῶν ἐφρόνει τῆς τῶν πολλῶν διανοίας.

*Πυρθανόμενος δὲ, εἰ καθαρὰ τὰ παιδάρια ἀπὸ
 γυναικός.* Παρέστη ^a, ὅτι ἡ καθαρότης καὶ ἡ
 ἀγνεία ἱστούμους τοὺς ἱερεῦσι ποιεῖ.

Κατὰ ἐρώτησιν ἀνάγκωθι, τούτεστι· Καὶ ταύτην
 τὴν ὁδὸν καλέσει ἂν τις βέβηλον, ἥτις ἠγιάσται διὰ
 τὰ σκεύη μου, τούτεστι τὴν ἐξόπλισίν μου, καὶ τὸ
 ἐπὶ πόλεμόν με ἀπιέναι· Δῆλον ἐκ τούτου, ὡς σκευο-
 φόροι ὄντες οἱ παῖδες, καὶ τὰ ὄπλα αὐτοῦ βαστάζον-
 τες, ἠγγίζοντο, ἐξίοντος αὐτοῦ ἐπὶ πόλεμον ^b. Ὅτι δὲ
 τὰ παιδάρια ἠκολούθουν αὐτῷ ὡς σκευοφόροι, δῆλον
 ἐκ πολλῶν, καὶ τῶς ἐκ τοῦ τέλους τῆς πρώτης τῶν
 Βασιλείων, ἔνθα φησὶ· *Καὶ εἶπε Σαουλ πρὸς τὸν
 αἴρωντα τὰ σκεύη αὐτοῦ· Σπάσαι τὴν ρομφαίαν σου
 καὶ ἀποκάντησόν με ἐν αὐτῇ.* ^c Καὶ παρὰ τὸ τέλος
 τῆς δευτέρας φησὶν ἐν τῇ ἀπαριθμήσει τῶν δυνατῶν
 τοῦ Δαβὶδ· *Γελωρὸς ὁ Βηρωθαῖος αἴρων τὰ σκεύη
 Ἰωάβ υἱοῦ Σαρουζα.* ^d Τοῦτο οὖν λέγει ἐνταῦθα ὁ
 Δαβὶδ· Ἐπιγινώσκοντες εἰσὶν οἱ παῖδες, διὰ τὸ σκευοφό-
 ρους αὐτοὺς εἶναι, εἰ καὶ τὰ μάλιστα νῦν διὰ τὸ φεύ-
 γειν, ὄπλα οὐκ ἐπιφέρειτο. C. L.

Τῶν μέντοι τοῖς ἱερεῦσιν ἀπονενεμημένων μεταλα-
 βῶν ὁ Δαβὶδ, προῦδῆλον τὴν πᾶσι προτεθητομένην
 τοῖς εὐσεβέσι τράπεζαν μυστικῆν. Τοῦ γὰρ Δεσποτι-
 κοῦ σώματος ὁμοίως μεταλαμβάνουσιν ἱερεῖς καὶ
 λαοὶ ^e, ὅσοι μετέσχον τοῦ θείου βαπτίσματος.

Ἐλευθερον δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς ἐκ τοῦ φαγεῖν κατ-
 ηγορίας καὶ ὁ Σωτὴρ ἔδειξεν, εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν μα-
 θητῶν ἀπολογίαν τοῦτο εἰρηκῶς τὸ διήγημα. C. L.

Καὶ ἡ ὁδὸς αὐτῆ βέβηλος. Εἰπὼν, ὅτι τρεῖς ἡμέ-
 ραις ἠγνεύκασι, προστέθεικεν ὅτι διὰ τὴν προκειμέ-
 νην ἀναγκαίως τῆς ἱερᾶς τροφῆς μεταλήψεται, ὡς
 ἂν ὑπ' αὐτῆς κρατυνθεῖ, τὰ προκειμένα κατορθώσῃ.
 Τὸ δὲ βέβηλον, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἀκαθάρτου τέθεικεν,
 ὁλλ' ἐπὶ τοῦ μὴ ἱεροῦ, ὅθεν καὶ Ἀκύλας *λαϊκὴν*
 ἐξέδωκεν. Τούτεστιν, εἰ καὶ ἱερεὺς οὐκ εἰμί, ἀλλὰ
 προφητικῆς τετύχηκα χάριτος. Σκεύη γὰρ αὐτῶν καὶ
 πανοπλία, ἡ πνευματικὴ δωρεά.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἕτερα παρὲς αὐτῆς ὡδε. Οὐδὲ
 γὰρ ἐξῆν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ ἀποτίθεσθαι ὄπλα
 πολεμικά. Αὕτη γὰρ ἀνέκειτο *χαριστήριον* εἰς μνή-
 μην τῆς νίκης τῷ τὴν νίκην δωρησαμένῳ.

*Καὶ προσεποιεῖτο ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτυ-
 πᾶν αὐτὸν.* Ἀκύλας, παρείετο καὶ προσέκρουεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Δυσσεβεστέρα δὲ τῶν Ἑλλων ἢ κατὰ τῶν ἱερέων τοῦ
 Σαουλ αὕτη μαιφονία. Τοῦ μὲν γὰρ Θεοῦ ἄρδην τὸν
 Ἀμαλήκ ἀφανίσαι προστεταχὼς, παρήκουσε, καὶ

^a Reg. xxxi, 4. ^b II Reg. xxiii, 57.

VARIAE LECTIONES.

^a C. L. παρείετο. ^b Τὰ ἀπὸ τοῦ, ὅτι δὲ, ἄλλο τοῦ, ὁ Δαβὶδ, οὐ περιέχει· ὁ τῆς Αὐγ. κωδ. ^c C. L. ἥς κοινῇ
 πάντες μετέχοντες οἱ πιστοί.

A pontifex, Davidi, et ejus comitibus, concedens
 cibum sanctum, et pontificalem, plus quam vulgus
 sapiebat.

VERS. 4. *Interrogans, an puri a muliere pueri
 essent.* Ostendit sanctitatem et castimoniam eodem
 nos cum pontificibus honore dignos efficere.

Interrogando hæc effer, hunc in modum: Num
 quis profanam appellaverit hanc viam, quæ san-
 ctificata est per vasa mea, id est armaturam meam,
 nec non eo quod ad bellum proficiscor: unde ap-
 paret servos ejus qui, ipso ad faciendum bellum
 progrediente, vasa atque arma ejus portabant,
 sanctificatos esse. Quod autem nonnulli servi
 ipsum secuti sint vasa gestantes, præter multa alia
 demonstratur ex fine primi Regnorum libri, ubi legi-
 tur: *Et dixit Saul ad eum qui ipsius vasa porta-
 bat: Stringe gladium tuum coque me transfige.*⁹
 Et versus finem secundi libri, ubi primores Davi-
 dis recensentur, hæc habes: *Geiore Berothæus
 qui portabat vasa Joab, filii Sarviæ*¹⁰. Hoc igitur
 David dicit: Sanctificati sunt servi eo quod
 vasa ferunt: quamvis nunc quidem, quia in fuga
 erant, arma non inferrentur.

Quod autem David eorum, quæ sacerdotibus
 assignata erant, particeps factus est, omnibus
 piis mensam mysticam proponendam esse inde
 manifestum est. Dominico enim corpore sacerdotes
 pariter, et laici participant, quotquot sacri bap-
 tismatis participes facti sunt.

Davidem eo quod comederit, nullam accusatio-
 nem incurrisse, etiam Salvator demonstravit, ubi
 ut discipulos suos defenderet, hujus rei mentionem
 fecit.

VERS. 5. *Et via hæc impura, et profana.* Cum
 ad tres dies sanctificatos esse dixisset, adjecit
 se ad iter propositum conficiendum, impellente
 necessitate, sacri cibi partem accepturum esse, ut
 necessitate victus rem præsentem defenderet, et
 corrigeret. Βέβηλον, autem non pro ἀκαθάρτου, sed
 pro μὴ ἱεροῦ, id est, non sancto, posuit. Unde
 Aquila etiam *laicam* exposuit. hoc est: Etsi sacer-
 dos non sim, donum propheticum adeptus sum.
 Vasa enim ejus, et armatura, donum spirituale.

VERS. 9. *Non alius est hic præter hunc.* Non
 enim fas erat, in tabernaculo Domini arma bellica
 reponere. Hic autem gladius erat *χαριστήριον* (id
 est, munus repositum in memoriam victoriæ)
 Deo, qui victoriam gratis contulerat.

VERS. 10. *Et simulabat in die illa, et verberabat.*
 Aquila, παρείετο καὶ προσέκρουεν, id est *aderat et
 reprimebat*; vel, *percutiebat*.

CAP. XXII.

Hæc in sacerdotes commissa a Saule cædes om-
 nium maxime execrabilis est. Cum enim a Deo
 Amalecitas radicitus evertere jussus esset, in obe-

diens fuit et nonnullis peperit. Nunc vero animo concitatus, cum sacerdotibus etiam urbem funditus delevit, ne satellitum quidem reveritus pietatem, qui sacerdotum sanguine manus suas polluere detrectarunt. Ut autem criminis atrocitas magis ostendatur, additum est: *Omnes qui ephod gestabant.*

VERS. 19. *Oppidum sacerdotum.* Hoc ad criminis amplificationem pertinet. Etenim non Levitæ erant; sed ex stirpe tantum, et prosapia sacerdotali descendebant.

VERS. 20. *Evasit autem unus filius Abimelech, filii Achitob.* Dispensatione divina contigit ut Abiathar effugeret, utpote per quem David de Dei voluntate certior fieret.

CHAP. XXIII.

VERS. 15. *Proficisciebantur quoquo poterant.* Errores significat; nunc enim in Judæa, mox vero in deserto debebant.

VERS. 14. *In Massareth.* Reliqui reddiderunt, in speluncis munitis.

VERS. 18. *In nova* [ἐν τῇ καινῇ.] *Aquila, δρυμῶ, in silva densa.*

CAP. XXIV.

VERS. 4. *Et ingressus est Saul, ut præpararetur.* Honestè admodum. Aquila habet, κενῶσαι, id est. *ut se evacuaret.* Josephus dicit, τὰς φυσικὰς ἐκκρίσεις ποιήσασθαι, *ad faciendam naturalem excretionem.*

VERS. 14. *Ab impiis egredietur impietas.* Hoc dicit: Iniquorum est, peccare: prudentium vero, quæ in eos injuste sunt tolerare. Valde autem modeste agit, volens cor nimis durum emollire.

518 VERS. 22. *Ne excindas semen meum post me.* Rex, qui exsulem tot rebus excellit, et superat, exsulis humanitatem supplex petit. Tantæ imbecillitatis est malitia.

CAP. XXV.

VERS. 2. *Et opus ejus in Carmelo.* Hic non montem nominasse, auctor est Eusebius; sed vicum quemdam, usque in hunc diem hoc nomine appellatum, in quo habitavit Nabal.

VERS. 18. *Quinque Ephæ farinae.* Aquila *fata* interpretatus est. Gomor autem eadem mensura est cum Ephæ, id quod ex Ezechiele habemus.

Fortè, ut me injuria afficeret, custodi i res omnes Nabalis. Aquila, πλὴν μάτην, *verumtamen frustra.* Quomodo ille, qui tanta moderatione erga Saulem usus est, Nabalem perdere conatus est? Maximis cum beneficiis affecerat David, non tantum suos milites, sed alios etiam insidiatores prohibendo, id quod pastores testati sunt, dicentes: « Hi viri vobis valde profuerunt. » Atamen non modo modicum ob ingentem necessitatem petenti non prebuit, sed insuper conviciis oneravit. Saul vero

A περιποιήσατο. Νῦν δὲ τοῦ θυμοῦ κινήσαντος, σὺν τοῖς ἱερεῦσι καὶ τὴν πόλιν διώλεσεν αὐτανδρον· μηδὲ τῆ τῶν δορυφόρων δουρατηδὲς θεοσεβείᾳ, μὴ βουληθέντων δὲ τῆ κατὰ ἱερέων μαιφονίᾳ μᾶται τὰς χεῖρας. Πρόσκειται δὲ καὶ τὸ, *πάντας αἰροῦντας ἐφουδ*, εἰς μείζονα τοῦ τολμήματος κατηγορίαν. C. L.

τὴν πόλιν τῶν ἱερέων. Εἰς πλείονα τοῦτο κατηγορίαν. Οὐ γὰρ ἦσαν Λευῖται, ἐξ ἀρχιερατικῆς δὲ βίβης κατήγοντο.

Καὶ διασώζεται υἱὸς εἰς τῷ Ἀθιμέλεχ υἱῷ Ἀχιτάω. Οἰκονομία δὲ Θεοῦ γέγονε διαφυγῆναι τὸν Ἀβιάθαρ, ἐν ἔξη Δαβὶδ τὸν ἐπερωτῶντα τὸν Θεὸν περὶ τὸν βούλεται. C. L.

B

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

Οὐδὲν ἐπερεύοντο. Τὴν πλάνην δηλοῖ· ποτὲ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ποτὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ διήγον.

Ἐν Μασσαρέθ. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, ἐν τοῖς σπηλαίοις.

Ἐν τῇ καινῇ. Ἀκύλας, δρυμῶ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ΄.

Καὶ εἰσῆλθε Σαοὺλ παρασκευάσασθαι. Σεμνῶς ἄγαν. Ὁ δὲ Ἀκύλας, κενῶσαι. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, τὰς φυσικὰς ἐκκρίσεις ποιήσασθαι.

C

Ἐξ ἀνόμων ἐξελεύσεται πλημμέλεια. Τουτέστιν, τῶν παρανόμων, τὸ ἀμαρτάνειν· τῶν δὲ φιλοσοφούντων, τὸ φέρειν τὰ πλημμελούμενα. Μετριάξει δὲ λίαν, μαλάξει σκληρὰν λίαν καρδίαν βουλόμενος.

Μὴ ἐξελθῆς τοῦ σπέρματός μου ἐπίσω μου. Ὁ βασιλεὺς, ὁ τοσοῦτων ἠγούμενος τὸν φυγάδα, φιλανθρωπίαν αἰτεῖ. Τοσαύτη τῆς κακίας ἀσθένεια.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ΄.

Καὶ ἡ ἐργασία αὐτοῦ ἐν τῷ Καρμηλίῳ. Ἐνταῦθα οὐ τὸ δρος εἰρηκέναι φησὶν ὁ Εὐσεβίος, κώμην δὲ τινα, μέχρι καὶ νῦν οὕτως ὀνομασμένην, ἐν ἣ φηκέναι τὸν Ναβάλ.

D

Καὶ πέντε οἶφι ἀλείτων. Ἀκύλας ἐρμήνευσε, *δάτα.* Τὸ δὲ Γομῶρ ἴσον τῷ οἶφι, ὡς ἐν Ἰεζεκιήλ μεμαθήκαμεν.

Ἴσως εἰς ἀδικὸν ἐβούλετο πάντα τὰ τοῦ Ναβάλ. Ἀκύλας, *πλὴν μάτην.* Πῶς δὲ ὁ τοιαύτην κατὰ τοῦ Σαοὺλ ἐπιδειξάμενος προῳτήρη, τὸν Ναβάλ ἀνελεῖν ἐπειράθη; Ἄγαν αὐτὸν εὐηγοῦντήτεν ὁ Δαβὶδ, οὐ μόνον τοὺς ἰδίους, ἀλλὰ καὶ ἄλλους κοιλῶν ἐπιβουλεύοντας, ὡς οἱ πιμμένοι μεμαρτυρηκασί, λέγοντες: « Ἄγαθοὶ ἡμῖν οἱ ἄνδρες σφόδρα »· καὶ ὁμοῦ οὐδὲ μέτρια δι' ἀνάγκην αἰτιάζοντι παρέσχετο, ἀλλὰ κα προσποιεῖσθαι. Ὁ δὲ Σαοὺλ εἶχεν ἀφορμὴν τῆς ἀδικίας, τὸν δὲ τὴν βασίλειαν φύδον. Ἄλλ' οὐδὲν ἦσαν

VARIE LECTIONES.

ἢ ὡς ταρμένον τῶν ἱερέων. Ὁ τῆς Αἰγ. κ. δ. C. L. ἀλλὰ καὶ ἐξ ἱερατικῆς φύλης.

ἐναντίον τῷ, « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι ἀκακά » τὸ μὴ μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας ἀνελεῖν κατεπέμψθη. Πρὸς δὲ ῥητέον, ὡς οὐδὲ ἀνταπέδωκεν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κωκυλυμένος προνοίας, τῆς τὰ τῶν ἁγίων ἀναπληρώσεως ἐλλείμματα. Διὰ ταῦτα τάχα φησὶν· « Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κἀλλεῖ μου δύναμιν. Ἀπέστρεψας δὲ τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθη ταραχάμενος. » Γίνονται γὰρ ἐγκαταλείψεις, πρὸς τὸ μὴ τοὺς ἁγίους ἐπαίρεσθαι, ὡς Πέτρος παρὰ τὴν ἄρησιν, καὶ Παύλου ἄγγελος Σατάν. Διὰ καὶ τὴν προνοίαν διακονισάμενον γύναιον ὑπερηγάπησεν, ὡς εἰκός, ὡς ἐμπέδων αὐτῷ γενομένην τοῦ πάθους. Τὸ δὲ Ναβάλ, ἐρμηνεύεται ἀφροσύνη· ὡς καὶ γυνή φησι, καὶ ἡ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ἐρμηνεία παρέδωκεν. Ἡ συμφωνῶν Ἀκύλας, ἐξέδωκεν· Ἀπόρρευσις μετ' αὐτοῦ. Τοῦ γὰρ λογισμοῦ ὑπὸ ῥόζοντός τε καὶ σβεννομένου, τὸ τῆς ἀφροσύνης γίνεται πάθος. Ληφθεὶ δ' ἂν ταῦτα καὶ εἰς τὸν πρῶτον λαὸν, τὸν ἀγνώμονα, καὶ κακὰ ἔντε' ἀγαθῶν ἀποδεδωκότα Χριστῷ. Ἐξ οὗπερ ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία μετέπεσεν εἰς τὸν νέον Δαβὶδ, δι' ἣν παντελῶς οὐκ ἀπώλετο, ἐπὶ τῇ ἀφροσύνῃ συγγνώμην λαθῶν, εἰπόντος τοῦ Χριστοῦ· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν ὃ ποιοῦσιν. » Ἐν οἷς ζητῶν βρώμα οὐκ εὔρεν, ὡς οὐδὲ ἐν τῇ συκῇ, τῇ τυπούσῃ τὴν Ἰουδαίων Συναγωγῆν. Τί δήποτε δὲ ὁμοιωτικῶς ὁ Δαβὶδ καὶ αὐτὸν, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ κτείνειν, παρέβη τὸν ὅρκον; Ῥητέον οὖν ὡς ὁ μὲν ὅρκος ἦν τοῦ δικαίου θυμοῦ· ἡ δὲ φειδῶ, τοῦ σώφρονος λογισμοῦ. Δεξιόμενος γὰρ τῆς Ἀβιγαίας τὴν ἱερατεῖαν, ἐσθῆσε τὸν θυμὸν· ἄμεινον γὰρ παραβῆναι τῆς ἀπειλῆς τὸν ὅρον, ἢ τοσοῦτον ἐργάσασθαι φόνον.

totam ipsius familiam deleturum, violavit juramentum? Dicendum est juramentum justæ iracundiæ fuisse; misericordiam vero prudentis rationis et consilii. Accepta enim supplicatione Abigailis, restinxit furorem. Satius enim est, quæ minatus es negligere, quam tantam cædem facere.

Ὀυρῶντα πρὸς τοίχον. Οὐκ οὐραὶ τις ἐστὼς, οὐδὲ πρὸς τοίχον, εἰ μὴ σχολάζει. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ τὸν ἀμέριμον καὶ μηδὲν προσδοκῶντα παθεῖν· ἢ οὐρῶντα πρὸς τοίχον, τὸν ἀσθενῶς διακείμενον, καὶ στήναι δίχα τοῦ ἐρείδασθαι τῷ τοίχῳ ἀδυνατοῦντα. Ἄλλοι δὲ τὸν κύνα εἰρήκασσι. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ἔθος. Ὡς ἂν εἰ ἐλεγεν, Ἔως κυνὸς οὐκ ὑπολείψομαι. C. L.

Ἐν ἐμοί, Κύριε μου, ἡ ἀδικία, ἀντὶ τοῦ, ἐμοί, φησὶ, λόγισαι, ὡς αὐτῇ ἀδικησάση. Ἡ μὴ ἀδικήσασα ταῦτά φησιν, ἵνα ὁ δίκαιος Δαβὶδ ταύτη τὰ τοῦ ἰδικηκότος χαρίσθαι. C. L.

Τὸ Ναβαὶ δὲ ὄνομα μετέβαλεν ἡ Ἀβιγαία, ὃ ἐστὶ θρηνηδῆς ἐπιρῥήμα. Τοιοῦτος γὰρ κακῆτος ἄξιος θρήνου. C. L.

Καὶ τὴν ψυχὴν, φησὶν, ἐχθρῶν σου σφενδονήσεις. Τοιοῦτον φησὶ· Καὶ ἔξιν ὡς ἐν σφενδόνῃ ποτὲ εὐρεθῆς ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου, οὐκ ἀποτιναχθήσῃ, οὐδὲ σφενδονηθήσῃ· οἱ μέντοι ἐχθροὶ σου ἀποτιναχθῶσονται.

Καὶ οὐκ ἔσται σοὶ σβελυγμός. Ἀκύλας, Λυγμῶς,

1^o Psal. xxix, 7, 8. 10^o Luc. xxiii, 34.

ansam suæ impietatis invidiam habebat, quam ex metu amittendi regni conceperat. Nihilominus tamen pugnat cum illo: « Si malum rependi mihi mala inferentibus; » quod non modo ad delendum Nabalem, sed ad totam etiam ipsius familiam excidendum properat. Ad quæ dicendum est, Davidem, prohibente divina Providentia (quæ illa, quæ sanctis desunt, resarcit), malum non rependisse. Hinc forte dicit: « Dixi in abundantia mea: Non commovebor in æternum. Domine, juxta voluntatem tuam præstitisti robur decori meo; avertens faciem tuam, conturbatus sum ¹⁰. » Manent enim in sanctis reliquiæ, ne insolescant. Ut in Petro, propter negationem; in Paulo, angelus Satan. Quapropter hanc etiam mulierculam, providentiæ Dei inservientem, ut par erat, impense amavit, quippe quæ impedivit eum, ne casus ille tristis subsequeretur. Nabal, si interpretari velis, est imprudentia. Similiter loquitur etiam Abigail, et Hebræorum quoque nomini interpretatio respondet. Cui astipulatur Aquila, qui exposuit, Ἀπόρρευσις μετ' αὐτοῦ. Nam recedente, et extincta ratione, imprudentiæ affectio teritur. Porro hæc veteri ingrato populo relinquuntur, qui Christo pro beneficiis maleficia rependit, ex quo ad juniorum Davidem cultus Dei ævolutus est, propter quem cultum populus ille, non funditus perit, propter ignorantiam veniam adeptus, dicente Christo: « Pater, ignosce eis, nesciunt enim quid faciunt ¹⁰. » In quibus cum quæ siviisset cibum, non invenit, quemadmodum nec in illa sicu, quæ Synagogæ Judæorum typum præferbat. Cur igitur David, qui sancte juravit se non modo Nabalem, sed et

VERS. 22. *Mingentem ad parietem.* Nec quisquam stans mingit, neque ad parietem, nisi otium habeat. Hoc igitur dicit quod securum quoque et sese nihil passurum exspectantem non relinquet. Vel mingentem ad parietem, infirmum dicit, et stare non valentem, nisi pariete fulciatur. Alii canem interpretantur, quia hujusmodi istius mores. Quasi diceret Deus: Usque ad canem non relinquam.

In me sit, Domine mi, hæc iniquitas, pro mihi innocenti hanc injustitiam imputa. Hæc dicit innocens ut justus David veniam iniqui ipsi concedat.

Abigail vero transformavit nomen Nabal quod est planetus cognomen. Ille etenim dignus erat planetu.

Et inimicorum tuorum, inquit, anima rotabitur. Quasi diceret: Etiamsi quasi in funda aliquando in medio inimicorum tuorum inventus fueris, non exentieris, neque rotabitur anima tua. Inimici vero tui exentientur.

VERS. 31. *Et non erit tibi homo abominatio,*

Aquila, λυγρός. Iunxit autem morsus, et stimulus sibi male conscii. Hoc autem βαρόχ Dominus benedictus.

Hoc autem, honoravi faciem tuam. Symmachus vertit, *mutatus sum*.

CAP. XXVI.

Ἐν λαμπήνῃ. Genus est currus. quemadmodum etiam ἀπήνη. Aquila dicit, τῇ στρογγυλώσει. Vel propter figuram apparatus; vel declarat vectum esse circum exercitum.

VERS. 10. *Nisi Dominus percusserit eum. Quemadmodum primogenita Aegyptiorum, sæpenumero populum in deserto, et Nabalem Carmelium. Illud vero quod dicit: Aut hora ipsius venerit, naturalem mortem significat.*

Non tamen diem statutam esse dicit. Nam omnibus hominibus seu el mori quidem statutum est; sed dies uniuscujusque mortis nondum definitur.

Quia sopor Domini cecidit in eos. Pro sopor Domini, Aquila vertit graves somnolentia; Symmachus, marcor; Theodotium stupor.

Quoniam filii mortis estis vos qui non custodistis dominum vestrum, christum Domini. Filii mortis vos pro, morte digni estis. At tamen hastam et scyphum aquæ abstulit iterum David, ut beneficentiam iterum ostenderet.

VERS. 19. *Dicentes, Abi, et cole deos alienos. Non disertis verbis expresserunt, sed re ipsa eum hoc facere adigebant. Cum enim ubique eum expellerent, necessitatem ei imponebant, ut in urbes Palestinorum, utpote munitas, confugeret.*

David magnam et admirabilem ostendit virtutem, quia cum tanta passus esset, data occasione, non est ullus, propter mansuetudinis excessum. Ideo confidenter in Psalmis dicit: « Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus ».

CAP. XXVII. [XXVIII.]

VERS. 2. *Et ego ducem regionum custodum ponam te. Ducem vero regionum custodum, pro custodem capitis mei.*

VERS. 3. *Samuel mortuus est. Narrationem exorsurus quomodo Saul Pythonissam consuluerit, denuo mortem Samuelis coactus est repetere.*

VERS. 8. *Et mutavit habitum suum Saul. Pro mutavit, Symmachus dixit, sese transfiguravit. Hoc autem significabit regiae dignitatis translationem.*

VERS. 14. *Virum rectum vidi ascendentem. Quidam dicunt Samuelem vere revocatum esse. Cæterum quid magis impium est, quam si dicamus dæmones incantamentis curiosorum in animas potestatem habere, in quas, quoad homines vixerunt, potestatem nullam habuerunt? Igitur vel spiritus impostor formam Samuelis simu-*

¹¹ Psal. cxxxi, 1.

¹ Τοῦτο οὐ καίται ἐν τῷ τῆ: Αὐγ. κώδ., συνενοούμενον δ' ἦν τῷ προελθόντι τοῦ Προκοπίου, ὄργανον δὲ, ὅτι ἐν τῶν τοῦ Θεοδορίου ἐστὶ. ² Τὰ ἐπὶ μ. ἐν τῷ τῆ: Αὐγ. κώδ. οὐ καίται.

αίνιτταται δὲ τὰς τοῦ συνειδότος ἀκίδας. [Τὸ δὲ, βαρού, Κύριος εὐλογητός C. II.]

Τὸ δὲ, ἡμετέωρον τὸ πρόσωπόν σου, Σύμμαχος, ἐνεγράφη. C. I.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ἐν λαμπήνῃ. Εἶδος ἀρμαμάξης, ὡς καὶ ἡ ἀπήνη. Ὁ δὲ Ἀκύλας, τῇ στρογγυλώσει, φησὶν. Ἡ δὲ τὸ σχῆμα τῆς κατασκευῆς, ἢ ὁμοίᾳ τὸ κεκυκλωθῆαι τῷ στρατοπέδῳ τὸν βασιλέα.

Ἐὰν μὴ Κύριος παύσῃ αὐτόν. Ὡς καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα, καὶ τὴν λαὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ πώλακας, καὶ Ναβάλ τὸν Καρμηλίον. Τὸ δὲ Ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἐλθῆ, τὸν κατὰ φύσιν θάνατον δηλοῖ.

Ὁὐ μέντοι ὠρισμένην φησὶν εἶναι τὴν ἡμέραν. Τὸ μὲν γὰρ κοινὸν ὠρίζεται πάντως ἀποθανεῖν· τὸ δὲ καθ' ἕκαστον, οὐκ ἔτι τὸ πότε ἐστὶ. C. I.

Ὅτι θάμβος Κυρίου ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτούς. Ἄντι δὲ τοῦ θάμβους, Ἀκύλας, καταφορὰ· Σύμμαχος, κάρος· Θεοδοσίω, ἔκστασις. C. I.

Ὅτι νιοὶ θανατώσεως ἡμεῖς οἱ οὐ φιλάσσοιτες τὸν βασιλέα τὸν κείριον ἡμῶν τὸν χριστὸν Κυρίου. Τὸ δὲ, νιοὶ θανατώσεως ἡμεῖς, ἀντι τοῦ, ἄξιοι. Τὸ μέντοι ὄρου καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος πάλιν εἰληφεν ὁ Δαβὶδ. ἵνα τὴν γεγεννημένην αὐτῷ; εὐεργεσίαν ἐπιδείξῃ. C. I.

Λέγοντες, Πορεύου, καὶ δοῦτε θεοῖς ἄλλοτρίοις. Οὐ διὰ βημάτων ἔλεγον, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ἡνάγκασον δεῖν. Πάντοθεν γὰρ αὐτὸν ἐξελαύνοντες, ἀνάγκην ἐπέγον, εἰς τὰς τῶν ἄλλοφύλων πόλεις, ὡς ὄχυράς, καταφεύγειν.

Πολλὴν δὲ καὶ θαυμασίαν ὁ Δαβὶδ ἔσχε τὴν ἀρετὴν, ὅτι τοσαῦτα πάσχων, οὐκ ἠμύνατο δουληθεῖς δι' ὑπερβολὴν πραότητος. Ὅθεν μετὰ παύσεως φησὶν ἐν Ψαλμοῖς· Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαβὶδ καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ. C. I.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ὅτως ἀρχισωματοφύλακα θήσομαι σε πάσας τὰς ἡμέρας. Ἀρχισωματοφύλακα δὲ, ἀντι τοῦ, φύλακα τῆς κεφαλῆς μου. C. I.

Καὶ Σαμουὴλ ἀπέθωκεν. Μέλλων τὰ κατὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον διηγεῖσθαι, ἡναγκάσθη πάλιν μνησθῆναι τῆς τοῦ Σαμουὴλ τελευτῆς.

Καὶ συνεκαλύψατο Σαουλ. Ἄντι τοῦ, συνεκαλύψατο, Σύμμαχος, μετεσχημάτισεν ἑαυτόν, εἶπεν. Ἐδῆλον δὲ τοῦτο τὴν τῆς βασιλείας ἐναλλαγὴν. C. I.

Ἄνδρα ἔρθουν ἀναβαίροντα. Τινὲς φασὶν, ἀλλ' ὅπως ἀνετηροῦναι τὸν Σαμουὴλ. Οὐ τί ἀσεβέστερον; εἰ περιέρχων ἐπιθεῖν ψυχὴν ἀγίῳ κρατήσουσιν, ὧν ἔτι ζώντων οὐκ ἐκράτησαν οἱ θαίμονες. Ἡ τῶν δαυμῶν πλῆθος τὸ σχῆμα τοῦ Σαμουὴλ ὑποκρίνεται, καὶ φησὶν ἃ πολλὰκις ἀπέχκοι τοῦ Σαμουὴλ τὸν χρόνον ἀγνοῦσαν τῆς τοῦ Σαουλ τελευτῆς. ²

VARIE LECTIONES.

¹ Τοῦτο οὐ καίται ἐν τῷ τῆ: Αὐγ. κώδ., συνενοούμενον δ' ἦν τῷ προελθόντι τοῦ Προκοπίου, ὄργανον δὲ, ὅτι ἐν τῶν τοῦ Θεοδορίου ἐστὶ. ² Τὰ ἐπὶ μ. ἐν τῷ τῆ: Αὐγ. κώδ. οὐ καίται.

θεῶ; ἄγγελος, ὡς ἐβουλήθη, τὸ εἶδος τοῦ Σαμουὴλ ἄσχημάτισεν, τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων τῆν ψῆφον ἐκφέρωντος ὡς φησι, Κἄν ἀπέλθῃ πρὸς τὴν ψευδοπροφήτην, ἐγὼ Κύριος ἀποκριθήσομαι αὐτῷ. Οὕτω διὰ τοῦ Βαλαὰμ εὐλόγησε τὸν λαὸν, καὶ τῆν τῆς οἰκουμένης σωτηρίαν προανεχίρυξε, τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργήσαντος, καὶ νῦν ἐνήργησεν ἀφῆθῆναι σχῆμα τοῦ Σαμουὴλ. Οὕτω τοὺς ὀφθέντας ἄγγέλους τῷ Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐκεῖνων δεσπότην, ἄνδρας ὠνόμασεν. Οὕτω γὰρ ὄρῶν ὁ πατριάρχης ἐδόκει, διὸ καὶ τράπεζαν αὐτοῖς παρετίθετο. Οὕτω τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς ὀνομάζει θεοὺς ἡ Γραφή, ὡς καὶ νῦν Σαμουὴλ, ἵνα τοῦτο δοκῶν ὁ Σαούλ, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκ τούτου δεξάμενος, στένων ἐξέλθοι τὸν βίον. Εἰ γάρ, ἐκ τοῦ εἰρηθῆσαι τρυνομαί, νομίζωμεν εἶναι τὸν Σαμουὴλ, καιρὸς καὶ οὐδ' ἐωρακίναί λέγει θεοὺς, τούτους ἀληθῶς ἡγεῖσθαι θεοὺς, ἐνδὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος. Τινὲς δὲ φασιν, ὀφθῆναι μὲν ἄντως τὸν Σαμουὴλ, ἀλλὰ Θεοῦ τὴν ψυχὴν παραστήσαντος, οὐ τῆς ἐγγαστριμύθου τυτύτην ἀναγαγούσης. Μόνον γὰρ ταύτην ἰδεῖν τὸν Σαμουὴλ, ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ἀναγαγεῖν, ἡ θεία λέγει Γραφή. Εἰώθεσαν δὲ ἐν ταῖς νεκυομαντείαις, δαιμόνων ἀπάταις, σκιοειδῆ βλέπειν φαντάσματα. Ἐμφασίς δὲ τοῦ δαιμόνιον εἶναι τὸ φθγγόμενον εἴποι τις ἂν τὴν ἄγνωσαν τῆς τοῦ Σαούλ τελευτῆς. Οὐ γὰρ αὐριον, ἀλλὰ μεθ' ἡμέρας φαίνεται τεθνηκώς· εἰ μὴ ἄρα τὸ αὐριον τὸ τὴν τελευτὴν εἶναι πλησίον δηλοῖ. Ἡ γ' οὖν πρόληπτικώτερον ἢ Γραφή τὰ κατὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ τὸν Ἀμαλήκ, φθάσασα διηγήσατο πρὸ τῆς τοῦ Σαούλ τελευτῆς ὡς ἂν εἴποιεν οἱ ἄντως ὀφθῆναι λέγοντες Σαμουὴλ ἢ γ' οὖν ὑπὸ θείας ἐνεργείας σχῆμά τι παραπλήσιον.

quemadmodum dicere possent, qui revera Samuelem speciem non dissimilem.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ οἱ σατραπαὶ τῶν ἀλλοφύλων παρεπορεύοντο. Ἐπανάληψις.

Ἐρέπεσε πρὸς με· Σύμμαχος, προσέφυγέ μοι. C. I.

Ἐλυπήθησαν· Ἀκύλας, παρωξύνθησαν· Σύμμαχος, ὠρίστηθησαν· Θεοδοτίων, ἐδυμώθησαν. C. I.

Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Ἀγχοῦς, Τί πεποιθήκά σοι, καὶ τί εἶδες ἐν τῷ δούλῳ σου; Ἐρύλαξε δὲ τὸ σχῆμα τῆς πρὸς ἀλλοφύλους εὐνοίας καὶ μέχρι τοῦ ἐπιστρατεύσαι ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὡς πολεμήσων, ἀλλ' ἴσως τούτοις συνεπιθησόμενος· ὅπερ καὶ ὑπέωπτευσαν ἢ προσδοκῶν τῆν διὰ Θεοῦ κώλυσιν. Ὅπερ καὶ γέγονε. C. I.

Οὐχ ἦξει μεθ' ἡμῶν εἰς πόλεμον. Θείας καὶ τοῦτο προνοίας. Ἡ γὰρ ἐγένετο κατὰ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ ἐμφυλίου αἵματος ἐμπεπλάμενος, ἢ οὐκ ἂν περιεῖδε τὸν λαὸν ἀπολλύμενον. Ἀλλὰ πᾶσαν καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τοῦ Σαούλ ἐποίησατο πρόνοιαν, ὃν εἶδε παθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Καὶ Ἀμαλήκ ἐπέθετο ἐπὶ τὸν Νόταρ. Συναγώ-

A. lat. et illa dicit, que sarpenumero ex Samuele audivit (tempus quidem Saulinae mortis ignorans), vel angelus Dei sicuti voluit. formam Samuelis ascripsit, Domino sententiam per contrarium effidente, qui inquit: Si accesseris pseudopropheta-tam, ego Dominus respondebo ei. Sic per Balaam, Spiritu Dei in ipso operante, benedixit populo, et orbis salutem praedixit. Atqui nunc etiam effecit, ut appareret forma Samuelis, quam Scriptura Samuelem appellavit. Sic angelos etiam, qui Abrahamo apparuerunt, et dominum eorum, viros appellavit. Viros enim se videre patriarcha existimabat, quare mensam eis apponebat; sic qui dii non sunt, deos appellat Scriptura; quemadmodum nunc etiam Samuelem; ut Saul, cui hoc videbatur, sententiam ex eo audiret, et cum genu e vita excederet. Etenim si hanc ob causam, quod nomen ipsius exprimitur, Samuelem fuisse putabimus, oportebit illos etiam, quos deos se vidisse dicit, veros Deos putare, cum tamen unicus tantum natura Deus existat. Nonnulli tamen dicunt revera quidem Samuelem apparuisse; sed Deo hanc animam revocante, non saga. Scriptura enim tantum dicit hanc vidisse Samuelem, non autem revocasse. Solent autem in necromantiis, demonum fraudibus, umbrosas species videre; hoc autem, quod vocem edit, species aemionis est. Objicere aliquis posset ignorantiam mortis Saulis; non enim postero die, sed diebus aliquot interjectis, videtur obiisse; nisi dicamus, per diem crastinum interitum imminetent significati. Aut certe Scriptura per anticipationem res Davidis, et Amalech recensuit ante Saulis obitum, dicunt apparuisse; aut per divinam virtutem,

CAP. XXVIII. [XXIX.]

VERS. 2. Et satrapae Palaestinarum incedebant Epanalepsis, repetitio.

VERS. 5. Incurrit mihi, Symmachus, transfugit ad me.

VERS. 4. Dolore affecti; Aquila, exacerbati sunt, Symmachus excauduerunt; Theodotion, irati sunt.

VERS. 8. Dixitque David ad Achis: Quid enim feci, et quid invenisti in sermo tuo? Benevolentiam erga alienigenas praese tulit, ita ut etiam expeditionem contra Israelium susciperet, non ut pugnaret, sed forte ut ipsi ferret opem, quod suspicati sunt, vel exspectans a Deo inhibitionem, quod etiam evenit.

VERS. 9. Non veniet nobiscum in bellum. Divina providentia etiam haec geruntur. Vel enim pugnasset contra populum Israeliticum, et sic suorum sanguine se contaminasset; vel non deservisset laborantem populum, sed maximam cum Saulis, tum etiam populi curam habuisset; sed hunc poenas dare sine impietatis oportebat.

CAP. XXIX. [XXX.]

VERS. 1. Et Amalech incedebat ad Notum.

Deus permisit liberoꝝ, et uxores Davidis et socio-
rum ejus captivas abduci; ut, dolore impulsus,
Amalecitis bellum inferrent, et ipsos juxta Do-
mini vaticinium funditus extirparent. Ad hæc,
ut David, ingenti præla parta, suis contribulibus
mitteret, et voluntates suorum sibi magis astrin-
geret, et conciliaret.

VERS. 7. *Afferre Ephod.* Aquila ἔγγισόν μοι τὴν ἐπωμίδα. Consulit autem Deum de geddur, quod apud Hebræos (τὸ σύστρεμμα, καὶ τὸ πειρατήριον) certum numerum militum, vel receptaculum latronum, atque prædonum significat. Sic autem appellatur, τὸ ληστρικὸν σύστημα, prædonum congregatio. Aquila exposuit, μονοζώνου συστρέμμα-τος.

VERS. 10. *Substiterunt septuaginta viri.* Aquila, B defatigati sunt, ita ut non possent transire.

VERS. 15. *Quia turbatus, et defatigatus sum.* Aquila, ἀγροτο, ἰσθρμυς sum.

VERS. 17. *A lucifero; Aquila, a tenebris; Symmachus, a vespere.*

A ρησεν ὁ θεὸς τὰς γυναῖκας τῶν περὶ τὸν Δαβὶδ ἐν δραπεδοισθῆναι, καὶ τὰ παιδία, ὡς ἂν ἀλγοῦντες τοῖς Ἀμαληχίταις ἐπιστρατεύσωσι. καὶ τὴν πανωλεθρίαν κατὰ τὴν θεῖαν αὐτοῖς ἐπενέγκωσι πρόβῳησιν· καὶ ἵνα λαίαν πλείστην λαθῶν πέμψῃ τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ εἰς εὐνοίαν αὐτοὺς ἐφέλκῃσθαι πλείονα.

Προσάγαγε τὸ Ἐφοῦδ. Ἀκύλας· ἔγγισόν μοι τὴν ἐπωμίδα. Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τοῦ γεδδούρ, ὃ ἐπλοῖ πρὸ Ἑβραίων τὸ σύστρεμμα, καὶ τὸ πειρατήριον. Καλεῖται δὲ οὕτω τὸ ληστρικὸν σύστημα. Καὶ Ἀκύλας ἐξέδωκε, μονοζώνου συστρέμματος.

Γάεστησαν δὲ οἱ ἑβδομήκοντα ἄνδρες Ἀκύλας· ἠτόνησαν τοῦ διαβῆναι.

Διότι ἠρωχλήθη ἔγώ. Ἀκύλας, ἠθρῶστησα ἃ.

Ἀπὸ ἑωσφῆρου· Ἀκύλας, σκοτομήνης· Σύμ-μαχος, ἄφ' οὗ συνεφεκίτασε. C, L.

VARIE LECTIONES.

ἃ C. L. ἀντὶ τοῦ ἠθρῶστησα τριτάτος, ὃς ἔστι τρεῖς ἡμέρας.

EIS THN ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.
IN LIBRUM SECUNDUM REGUM.

520 CAPUT I.

VERS. 6. *Casu cecidit, pro, victus est Israel.* Ἐπρὸπιναβαντ εἰ; Aquila, cum deprehenderet.

VERS. 10. *Χλιδῶνα, armillam.* Est ornamentum ex auro, quod vel brachiis, vel manuum juncturis circumponitur. Aquila brachiarium appellavit.

VERS. 15. *Quoniam os tuum respondit contra te dicens.* O singularem animi prudentiam! Audita eade inimici sui, amare lamentatus est. At furiosus ille, nulla injuria læsus de morte gloriatur, hec Jonathan ceciderit, et magna etiam cum eo pars exercitus deleta sit. Præterea fingit, quam frustra, se Saulem interfecisse. Erat autem Amalecita, contra quos jam olim damnatoria sententia erat lata. Nec jure igitur de hoc David a quibusdam redarguitur.

VERS. 17. *Lamentatus est David.* Multa Davidi luctum attulerunt, desiderium Jonathæ, studium erga populum, impiorum Palestinorum victoria, ad hæc Saulis etiam interitus. Nam illum, quem vivum observavit, et coluit, eum nunc mortuum multo magis miseratus est.

VERS. 18. *Scripta est lamentatio in libro recti.* Quod declarat, hanc historiam ex nullis proph-

C

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

Περιστώματι περιέπεσεν, ἀντὶ τοῦ, ἠττήθη ὁ Ἰσραήλ. Τὸ συνήψαν αὐτῷ· Ἀκύλας, κατέλαβον. C, L.

Τὴν χλιδῶνα. Κόσμος ἔστι χρυσοῦς, ἢ τοῖς βραχίσι περιτιθέμενος, ἢ τοῖς καρποῖς τῶν χειρῶν. Ὁ δὲ Ἀκύλας, βραχίριον αὐτὸ κέκληκεν.

Ὅτι τὸ στόμα σου ἀπεκρίθη κατὰ σοῦ, λέγον. Εὖγε φιλοσόφου ψυχῆς! Δυσμενοῦς γὰρ ἀκούσας σφαγῆν, πικρῶς ὠλοφύρατο. Ὁ δὲ μεμνηστικῶς, οὐδὲν ἠδικημένος, ἐπετόθαζε τῷ θανάτῳ. Καὶ ταῦτα σὺν αὐτῷ πεπτωκότος Ἰωνάθαν, καὶ πλείστου στρατοῦ. Καὶ πλάττεται μάτην εἶναι σφαγεύς. Ἦν δὲ καὶ Ἀμαληχίτης, καθ' ὃν πάσαι θανατικὴ ψῆφος ἐβρέχθη παρὰ Θεοῦ. Μάτην οὖν τινες ἐγκαλοῦσι τῷ Δαβὶδ περὶ τούτου. C, L.

Καὶ ἐθρήνησε Δαβὶδ. Πολλὰ τὸν θρῆνον εἰργάσατο, τοῦ Ἰωνάθαν ὁ πόθος, ἢ περὶ τὸν λαὸν ἐν ἰστορίαι, τῶν δυσσεβῶν ἀλλοφύλων ἡ νίκη, καὶ πρὸς τούτοις τοῦ Σαουλ ἡ σφαγῆ. Ὅν γὰρ ἤδειτο ζῶντα, πολὺ μᾶλλον ἠλέησε τεθνηκότα.

Γέγραπται δὲ, φησὶν, ὃ θρηῆτος ἐν Σίβιλο τοῦ ἐβραίου. Ὁ δὲλοῖ τὸ ἐκ πολλῶν προφητικῶν βιβλίων

τὴν ἱστορίαν γεγράφαι. Ζητητέον δὲ, εἰ κατὰ φι- A
λόσοφον τὸ ὀρθοῦν, καὶ τίνας αὐτῷ ὀρθητέον, καὶ
εἰ εἰς τοὺς θνήσκοντας ὀρθήσειεν, ἢ δι' αὐτὸν, ὡς
οἱ τὸν κοπετὸν ἐπὶ Στεφάνῳ ποιήσαντες.

Στήλωσόν Ἰσραήλ. Ἀκύλας, ἀκρίβωσαι. Οὐχ ἡ
τυχοῦσα, φησὶν, ἡ πληγὴ. Βασιλεὺς ὁ πεσὼν, καὶ
βασιλέως υἱός, καὶ τῶν ὀμοφύλων οἱ ἄριστοι. Ὅτι
δὲ λαν αὐτὸν ἦν τὰ τῶν ἄλλοφύλων τὸ κράτος, τὰ
ἐφεξῆς μαρτυρεῖ.

Στήλωσον Ἰσραήλ, ἀντὶ τοῦ, ὡς στήλην ἐφ'
ὕψηλοῦ ἰσταμένην ἔχε τὸ γεγονός πτώμα· ἀντὶ τοῦ,
μέμνησο τῆς νῦν πληγῆς, καὶ ζῆτει τὴν αἰτίαν τῆς
θεομηνίας.

Ἄγροι ἀπαρχῶν· Ἀκύλας, ἀφαιρεμάτων· Θεο-
δοσιῶν, θανάτου. Προσωχθίσθη θυρεός· Ἀκύλας,
ἀπεβλήθη. C. L.

Ὅρη τὰ Γελβοῦ. Ἐπαρῆται τοῖς ἀφύχοις ὑπὸ
τῆς ὀδύνης, ὡς περὶ οἱ μὲν τὸν τοῦ σώματος πά-
σχοντες, ἢ ταῖς τοίχοις, ἢ τῇ κλίῃ, προσάρασσουσι
τάς χεῖρας, τὰς ἀλγιδόνας μὴ φέροντες. Δηλώσειε
δ' ἂν τι καὶ ὑψηλότερον, Χριστοῦ θρηνοῦντος τὸν
πρῶτον λαόν, καὶ τοὺς ἀστειότερους τοὺς ἐν αὐτῷ
καὶ τῆς νομικῆς λατρείας τὸ παρά τοὺς ἐθνικοὺς ὑψη-
λόν. Ἐλεγε γάρ· Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀπο-
κτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ τὰ ἐξῆς. Θάνατος
γάρ αὐτῶν, ἢ τῶν ἐξ οὐρανοῦ δωρεῶν ἐρημία. Κα-
τὰ τὸ· Ἰδοὺ ἀφίεται ἡμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρη-
μος. C

Ἡ ἀγάπησίς σου ὡς ἀγάπησις τῶν γυναικῶν.
Ἰνα δεῖξῃ τῆς φιλοστοργίας τὸ θερμὸν τε καὶ γνή-
σιον. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἀνδρός περὶ τὴν γυναῖκα
διάθεσις ὡς τὸν περὶ τοῦ γάμου νόμον εἰπεῖν· Ἐ-
ντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ,
καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς
τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα
μίαν. Ὁ τούτο καὶ ὁ Ἐλκανά δεδήλωκε, τὴν Ἄνναν
ψυχαγωγῶν· Οὐκ ἔγαθός σοι γὰρ ἐγὼ, ἔφη, ὑπὲρ δέ-
κα τέκνα; Ὁ οὖν ἐπὶ τῶν γαμουμένων, εἰς σάρκα
μίαν, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων, εἰς ψυχὴν μίαν.

Μὴ εἰς νίκος καταράγεται ἡ βομζυαία; Οὐ δι-
καιον, φησὶ, τοὺς νικῶντας πανωλεθρίαν ἐπάγειν
τοῖς ἡττωμένοις ζητεῖν. Πολλάκις γὰρ οἱ νικῶντες
ἡττωνται, καὶ οἱ διώκοντες φεύγουσι. Διὸ φησιν,
ὅτι πικρὰ ἔσται τὰ ἔσχατα. Ὑπέμνησε δὲ καὶ τῆς
συγγενείας, καὶ πέπεικε. Τὸ δὲ, πικρὰ ἔσται τὰ
ἔσχατα· ὅτι τοῖς ἀδελφοῖς πολεμῆσιν μετ' ἀμείνων
ἔξει. C. L.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Καὶ εἶπεν, εἰς Χεβρών. Ἐκ τῶν φαινομένων ἔστιν
εἰπεῖν, διὰ τὸ τοὺς περιείργας ἐκεῖ κατοικήσαι τε
καὶ ταφῆσαι. Καὶ ὅτι τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὅθεν ἦν

¹² Matth. xxiii, 37. ¹³ ibid. 38. ¹⁴ Gen. ii, 24. ¹⁵ I Reg. i, 8.

VARIE LECTIONES.

¹ C. L. ἐπὶ τῷ φόνῳ. ἢ τὰ ἐπόμενα οὐ περιέχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

ticis libris collectam esse. Inquirendum est autem,
an virum sapientem deceat lugere, et quinam lu-
gendi sint. Item, an propter illos, qui in hoc bello
occubuerunt, lamentatus sit, an propter seipsum,
quemadmodum illi, qui planetum fecerunt super
Stephanum.

Erige monumentum Israel. Aquila ἀκρίβωσαι,
accurate pernosce Non vulgaris, inquit, clades
est. Rex enim cecidit regis filius, et fortissimi
quique ex contribulibus. Quod autem potentia, et
imperium Palæstinarum Davidem maxime crucia-
rint, sequentia testantur.

VERS. 19. *Considera Israel, pro, ut columnum
super excelsa tua erectam præsentem casum con-
sidera; pro, memento præsentis plagæ, divinique
B furoris quære causam.*

VERS. 21. *Agri primitiarum; Aquila, agri abla-
tionum; Theodotion, agri mortis. Indignatus est
clypeus; Aquila, abjectus est.*

VERS. 21. *Montes Gelboe.* Dolore accensus, res
inanimatas execratur, quemadmodum illi, qui in
parte aliqua corporis cruciatus sentiunt, doloris
impatientia manus parietibus, aut lecto allidunt.
Sublimius autem quiddam significare videtur;
Christum scilicet, deplorantem veterem populum,
et civiliores ex ipso, et legalis cultus apud gentes
altitudinem; dicebat enim: « Jerusalem, Jerusalem,
quæ occidis prophetas, » et reliqua. Mors enim
prophetarum, donorum, quæ cœlitus dantur, finis
fuit. Juxta illud: « Ecce, domus vestra vobis de-
serta relinquitur. »

VERS. 26. *Amor tuus, tanquam amor mulierum.*
Hæc ad ostendendam amoris vehementiam, et
sinceritatem pertinent. Talis enim est viri erga
uxorem affectio, qualis in lege matrimonii expri-
mitur: « Propterea relinquet homo patrem suum,
et matrem, et agglutinabitur uxori suæ, et erunt
duo in carne una. » Id etiam Helcana Annam
consolans significavit. « Nunquid non, dicens, ego
tibi melior sum decem liberis? » Quod igitur de
matrimonio copulatus dicitur, in carnem unam;
hoc de amicis sèse diligentibus in animam unam.

VERS. 26. *Num in perpetuum tuus mucro desu-
riet?* Non æquum est, inquit, victores quærere
interneccionem inducere vicis. Sæpe sæpius et-
enim victores vincuntur et fugam capiunt qui per-
sequebantur. Ideo dicit, quia amara erunt ultima.
Generis communionem in memoriam revocavit et
paruerunt. Hoc autem, quia amara erunt ultima;
quia adversus fratres pugnare, pœnitentiæ ob-
noxium.

CAP. II.

VERS. 1. *Respondit: In Chebron.* Quantum con-
jecturis colligitur, possumus dicere, eo quod pa-
triarchæ ibi habitaverunt, et sepulti sunt. Deinde

quia Hebron, unde David oriundus fuit, sita erat in tribu Iuda, illo tempore metropolim fuisse. Jebusæi enim Hierosolyma adhuc tenebant. Quamobrem infert, quod ascendentes habitaverint in urbibus Hebronis. Caterum tribus Juda Davidem, utpote contribulem, magis diligebat. Hinc dicit : « Et veniunt viri Iuda, et unguunt Davidem ibi; » hoc est suffragiis deligunt. Samuel enim propheta sacro ipsum oleo inunxerat.

VERS. 12. *Mephiboseth*. Hunc reliqui interpretes Isbaal appellant.

VERS. 13. **521** *Et iudant coram vobis*. Congressum, conflictum eorum, lusum appellat, cum communi et maximo exercitu, particularem committens.

VERS. 26. *Num usque in victoriam devorabit gladius?* Non æquum est, inquit, ut victores omnes victos ad unum conentur extinguere. Sæpenumero enim, qui secundum prælium faciunt, denuo vincuntur, et qui alios persequuntur, vertuntur in fugam. Quamobrem dicit, extrema amara esse. Cognationem etiam revocans in memoriam, ei persuasit, quod voluit.

VERS. 32. *Abiverunt in occasum*. Cum reliquisset Rama, et Gabaa, domicilia Saulis; que appellantur castra, se in regionem Saulis receperunt.

CAP. III.

VERS. 3. *Et quartus Onia*. Aquila, Adonias.

VERS. 7. *Quare ingressus es ad concubinam patris mei?* Non enim licebat regum concubinis nisi cum regibus convenire. Idcirco Abessalom ad concubinam patris ingressus est, regnum obtinere volens, et Adonias interfectus est¹⁵ utpote regnum affectans, quia ad concubinam patris sui ingredi voluit.

VERS. 13. *Nisi adduxeris Michol*. Atque iniquum, et contra leges erat, alteri copulatam recipere. Deus dicit per Jeremiam : « Si vir uxorem suam dimiserit, et abiverit, et alterius viri uxor facta fuerit, non amplius revertetur ad eum¹⁶. » David vero non dimisit Michol, sed Saul, contra jus, et fas, violenter raptam alteri desponsavit; quamobrem David violenter raptæ ignovit.

VERS. 27. *Venerunt ab excursionibus*. Aquila, Geddur

Et percussit eum ibi. Prætextum quidem verum Asahelis eadem habuit, causam vero, invidiam. Cum enim sciret, Abnerum imperium militare accepturum, si totum Israel Davidi abduxisset, ambitiose principatum affectans, ipsum occidit.

VERS. 29. *Et tenens baculum*. Seminiflui et leprosi, juxta legem immundi sunt, et a communi politia separantur; baculo autem utuntur, qui mutilo sunt corpore. Quare Aquila talem *cacum* exposuit.

VERS. 35. *An secundum mortem Nabal morietur*

ὁ Δαβίδ, ἡ Χεβρών τότε μητρόπολις ἦν. Ἐτι γὰρ τὴν Ἱερουσαλήμ Ἰεβουσαῖοι κατεῖχον, διότι ἐπέβηκεν ὡς ἀνήλθον, καὶ κατέκρου ἐν ταῖς πόλεσι Χεβρών, καὶ ὡς φυλῆτην δὲ ἡ τοῦ Ἰούδα πλέον ἡγάπα φυλῆ. Ὅθεν φησὶ, « Καὶ ἔρχονται οἱ ἄνδρες Ἰούδα, καὶ χροῦσι τὸν Δαβίδ ἐκεῖ. » Τουτέστι, χειροτονοῦσι. Ἐκεχρίκει γὰρ αὐτὸν τῷ θείῳ, ἐλαίῳ Σαμουὴλ ὁ προφήτης.

τὸν Μεμφιβοσέθ. Τοῦτον οἱ λοιποὶ ἐρμηνεύουσι Εἰσβαλὸν ὀνομάζουσι.

Καὶ ἐνώπιον ἡμῶν παιξέτωσαν. Παιδιὰν τὴν τούτων ἐκάλεισαν συμπλοκὴν, τῇ κοινῇ καὶ μεγίστῃ παρατάξει παρεξέταξον τὴν μερικτὴν.

B Μὴ εἰς νίκος καταφάγεται ἡ βομφαία; Οὐ δίκαιον, φησὶ, τοὺς νικῶντας πανωλεθρίαν ἐπάγειν τοῖς ἡττωμένοις ζητεῖν. Πολλὰκις γὰρ οἱ νικῶντες ἡττῶνται, καὶ οἱ διώκοντες φεύγουσιν. Διό φησι ὅτι πικρὰ ἔσται τὰ ἔσχατα. Ὑπέμνησε δὲ καὶ τῆς συγγενείας, καὶ πέπεικέν.

Ἀπὸ ἡλθον εἰς δυσμίς. Καταλιπόντες τὴν Ῥαμὰ καὶ τὴν Γαβαὼν, τὰ τοῦ Σαουλ οἰκητήρια, τὰς κακοσμένους παρεμβολὰς, βασιλικὴν ἀπέδειξαν πτόν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ὁ τέταρτος Ὀνια. Ἀκούας, Ἀδωνίας.

Τί ἐτι εἰσηλθὼς πρὸς τὴν παλλακίην τοῦ πατρὸς μου; Οὐ γὰρ ἐξῆν ταῖς παλλακίαι τῶν βασιλέων συγγενέσθαι τοὺς μὴ υἱοὺς βασιλεῦς. Διό καὶ Ἀβεσταλὸν ταῖς τοῦ πατρὸς ἐμίγη, θέλων κρατῶναι τὴν βασιλείαν. Καὶ Ἀδωνίας ἀνήρηται τυρανικὴν φρονήσας, ὅτι ἠθέλησε μιγῆναι τῇ τοῦ πατρὸς παλλακίῃ. C. L.

Ἐάν μὴ ἀγάγης τὴν Μελχὼλ. Καίτοι παράνομον ἀναλαβεῖν τὴν συνημμένην ἐτέρῳ. Φησὶ δὲ καὶ εἰ Ἱερεμβου Θεός, « Ἐάν ἀπολύσῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πορευθῆ, καὶ γέννηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἔτι. » Ἄλλ' ὁ Δαβίδ οὐκ ἀπολέλυκε τὴν Μελχὼλ, ἀλλ' ὁ Σαουλ αὐτὴν ἀποσπάσας παρανόμως ἐτέρῳ κατηγγύησεν, ὅθεν συνέγνω τῇ βίᾳ Δαβίδ.

Ἀπὸ τῆς ἐξοδίας. Ἀκούας, τοῦ Γεδδοῦρ μονοζώου.

Καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ἐκεῖ. Πρόφασιν μὲν ἔσχεν ἀληθῆ τοῦ Ἀσαήλ τὴν σφαγὴν, αἰτίαν δὲ τὸν φθόνον, εἰδὼς, ὅτι τῆς στρατηγίας ἀξιωθήσεται, πάντα τῷ βασιλεῖ προσάγων τὸν Ἰσραὴλ, φιλαρχῶν τοίνυν ἐμιαφρόνησεν.

Καὶ κρατῶν σκυτάλης. Γονορρύθης καὶ λεπρός, κατὰ νόμον ἀκήθαρτοι, καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας κεχωρισμένοι. Σκυτάλη δὲ χροῦνται οἱ τὸ σῶμα πεπρωμένοι. Ὅθεν Ἀκούας τυφλὸν τὸν τοιοῦτον ἐξέδωκεν.

Ἐὶ κατὰ θάρατον Ναβὼλ ἀποθανεῖται Ἄβερ-

¹⁵ III Reg. II, 13 seq. ¹⁶ Jerem. III, 1.

νίρ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἀπρηγῆς, καὶ ἀδικος, καὶ ἀχάριστος. Ὁ δὲ Ἀβεννήρ ἐν συμβολαίοις ἴσος, φησὶν, καὶ ὡς ἀνδρεῖος ἐν μάχαις, οὐ τὰ τῶν ἡττώμενων ὑπέμεινε πάθη. Ὑπόκριτις δὲ φιλίας ἐπήνεγκεν αὐτῷ τὴν σφαγὴν. Ἀλγῶν ἐθρήνησε Δαβὶδ. Ὁ δὲ θρήνος τοῦ λαοῦ τὴν εὐνοίαν ἠξήσεν.

Υἱοὶ Σαρουίας σκληρότεροι μού εἰσιν. Αἰτίαν λέγει, δι' ἣν τὸν Ἰωάβ δι' Ἀβεννήρ οὐκ ἀπέκτειναν, ἐνθα γὰρ βῆδιον τῷ δικαίῳ χρῆσθαι θυμῷ, οὐδεμίαν ποιεῖται φειδώ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ χροιοὶ τὸν Δαβὶδ. Πάλιν ἀντὶ τοῦ, χειροτονοῦσιν αἱ ἄλλαι φυλαί.

Δότι ἀντέστησαν οἱ χωλοὶ, καὶ οἱ τυφλοὶ. Ἐτι τὴν Ἱερουσαλήμ κατέειχον Ἰεβουσαῖοι. Τοῦ δὲ ἐμφυλίου παυταμένου πολέμου, κατὰ τούτων ἐστράτευσε ὁ βασιλεὺς. Ἐκείνον δὲ καταφρονούντες, τοῖς ἀναπήροις ἀνελεθοῦσιν ἐπὶ τῷ τείχῳ, ἐπιτωθάζειν ἐκέλευον τῷ Δαβὶδ, ἥδη τὴν ἀκρόπολιν ἔχοντι. Περὶ οὗ γὰρ ταύτην καλεῖ. Τοὺς οὖν πολεμίους πάντας ἀκοντίζειν ἐκέλευσε, κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην ἀπόφασιν. Ὅθεν καὶ τὴν Σιών ὠνόμασε πόλιν, τουτέστι τὴν ἀνω πόλιν. Τὸ δὲ, ἀπέσθω ἐν παραξίφιδι, ὁ Σύμμαχος· φησὶν, ὃς ἂν τύγῃ Ἰεβουσαῖον, καὶ κατακρατήσῃ ἐπάλλεως. Ὁ δὲ Ἀκύλας, πῶς πατάσων Ἰεβουσαῖον, καὶ ἄψεται ἐν κρουρισμῷ. Δηλοῖ δὲ τὸ, δεῖν σφοδρῶς πατάξαι, καὶ πρὸς αἵματος ἔκχυσιν.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν αἱρετικοί. Οὕτω γὰρ τὸ θεῖον Πνεῦμα πολλάκις ἐκάλεσαν.

Εἰς τὴν κοιλάδα τῶν Τιτάνων. Τοὺς Γίγαντας καὶ Τιτῆνας ὠνόμαζον, οὗς Ῥαφαὴν Ἑβραῖοί φασιν. Τοιοῦτους ἄνδρας ἔσχε καὶ ἡ Κεθρών, καὶ ἡ Γέθ. Ἐξ ὧν ἦν καὶ ὁ Γολιάθ, καὶ οἱ τοῦ Δαβὶδ ἀριστοεῖς, ὧν τὰς ἀνδραγαθίας ἐθαύμασεν ἡ Γραφή. Εἰκόσ τοῖνον, ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ πάλαι τινὰ τούτων γεγενῆσθαι παράταξιν, ὅθεν οὕτως ὠνόμασται.

Καὶ παρέστη αὐτοῖς πλῆστον τοῦ κλαυθμῶνος. Ἀκύλας οὕτως, ἐξ ἐναντίας τῶν ἀπίων. Ὡς δὲ παιδοτρῖθης αὐτὸν ἀλείφει πρὸς ἀρετὴν, πείθων μὴ εἴ οικεῖα δυνάμει θαρσύνει, τὴν δὲ θεῖαν ἀναμένειν ἐπικουρίαν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀπὸ τῶν ἀρχόντων Ἰούδα. Ἀκύλας, ἀπὸ τῶν ἱερέων.

Καὶ Ὄζα, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῷ, υἱοὶ Ἀμιναδάβ. Τινὲς φασὶ τὸν Ὄζα προπετείας δοῦναι εἰσὶν, ὡς ἐπαμῦναι πειραθέντα τῇ κιβωτῷ· ἢ παντὸς τοῦ λαοῦ προστατεύουσα, τῆς ἐτέρων ἐπικουρίας οὐκ ἔχρηξεν. Ἰώσηπος δὲ φησὶν, ἐπειδὴ, Λευίτης οὐκ ὦν, ἐτόλμησεν ἀψιχθῆαι τῆς κιβωτοῦ· καίτοι τοῦ Ἀμιναδάβ ἦν υἱός, ᾧ παρέδωσαν τὴν κιβωτὸν οἱ ἀπὸ Βηθσαμὺς, ἀφθεύσαν ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, τῆς Λευιτικῆς βυτι φυλῆς. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή, ἡ Ἐγίασεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἐλεάζαρ, φυλάσσειν τὴν κιβωτὸν διαθήκης

A Abner. Nabal enim inimicus erat, injustus, et ingratus, Abner vero in contractibus æquus, et justus, fortis in præliis, non victorum casus pertulit, sed amicitia simulatio ei necem attulit. David itaque ex dolore lacrymas profudit. Lamentatio autem illa populi benevolentiam auxit.

VERS. 39. Filii Sarviae duriores me sunt. Causam ponit, propter quam David de interfectore Abneri capitalem pœnam non sumpserit. Quando enim justam iram facile exercere potuit, ei non pepercit.

CAP. IV. [V.]

VERS. 3. Et unguunt Davidem. Eorum pro suffragia eum reliquæ etiam tribus eligunt.

VERS. 8. Quia restiterunt claudi, et cæci. Jebusæi adhuc tenebant Hierosolyma. Composito igitur bello civili et intestino, primi fuerunt, contra quos rex David expeditionem suscepit. Contra vero, illi contemnentes eos, jussurunt mutilis, et mancis, si ascendissent muros, insultare. Cum David jam arceam occupasset, hanc enim περιόχην appellat, omnes Jebusæos interficere jussit, secundum præceptum Domini, quod initio revelatum erat. Unde etiam urbem Sion appellavit, hoc est, τὴν ἄνω πόλιν. Illud vero, tangat in mucrone; Symmachus exponit, qui percusserit Jebusæum, et apprehenderit ἐπαλξιν, pinnam, id est, murorum fastigium. Aquila vero, ὁμνις, qui percusserit Jebusæum, et attingerit ἐν κρουρισμῷ, in vertice, et ad effusionem sanguinis usque percutiendus esse.

VERS. 10. Et Dominus omnipotens cum eo. Confundantur hæretici; sæpenumero enim sanctum Spiritum hoc modo appellavit.

VERS. 18. In vallem Titanum. Gigantes ejus Titanas nominabant, quos Hebræi Raphain appellant. Tales viros Hebron, et Geth habuit, ex quorum numero etiam Goliath fuit, et Davidis strenuissimi, quorum fortitudinem Scriptura admiratur, et celebrat. Probabile igitur est hoc in loco oïm aliquod ab illis prælium commissum esse, a quo locus sic cognominatus est.

VERS. 20. Et aderis eis prope stetum. Aquila ad hunc modum, ἐξ ἐναντίας τῶν ἀπίων, ex adverso pyrorum. Veluti pædortibus, ad vitutem ipsam inungit; adhortans, ne propriis viribus confidat, sed divinum auxilium expectet.

CAP. V. [VI.]

VERS. 2. 522 Ex principibus Juda. Aquila, de sacerdotibus.

VERS. 3. Et Oza, et frares ejus, filii Aminadab. Quidam dicunt Ozam ob temeritatem pœnas dedisse, eo quod arcæ auxiliari voluerit, quæ, cum toti populo præesset, aliorum auxilio non indigebat. Josephus autem dicit, quod cum Levita non esset, arcam tamen nihilominus attingere ausus fuerit. At vero Aminadabi filius erat, cui Bethsamitæ arcam, a Palæstinis transmissam, servandam tradiderunt, qui de tribu fuit Levitica. Dicit enim Scriptura: Filium ejus Eleazar sanctificaverunt, ut

custodiret arcam fœderis Domini . » Quapropter etiam filii Aminadab in anteriori parte ex utroque latere arcam comitabantur. Sed quomodo propter temeritatem pœnas dedit, cum, inclinato curru, manum applicare oportuerit? cum lex præcipiat, ut arcam humeris gestent sacerdotes, nihilominus tamen curru eam imposuerunt; ea re decepti, quod Palæstini, hoc modo eam deducentes, nihil adversi passi essent. Caterum considerandum erat illos neque legem Domini novisse, neque sacerdotes Domini habuisse. Itaque cum Oza cecidisset, David noluit arcam in regiam deducere, pertimescens, ut par erat, ne attingeretur. Postquam vero Deum Obed-Ëdom, qui arcam exceperat, benedixisse animadvertit, eam ad se ducit, non plaustro utens, sed sacerdotum opera, juxta legem Domini; pulsans organa, stola insigni variis gemmis, et coloribus distincta, indutus. Quemadmodum luculenter in libro Paralipomenon exprimitur. « Et tulerunt, inquit, arcam Domini, sicuti præceperat Moyses, in verbo Domini Dei Israel », vectibus (juxta Scripturam) in humeris suis. » Sed hoc, si verum est, quomodo solus Ozam pœnas dedit, et non omnes Levitæ? Quare non initio, sed nunc, quando arcam stabilire aggreditur? Igitur, aut ipse suasor, auctorque eis fuit, ut eam plaustro imponerent, quare solus etiam puniri debuit, unde forsân Scriptura eum fratribus præposuit. Et punitus est ubi apparuit quid ex impositione in plaustro acciderit et Deus eum castigare voluit, aut alias indignus fuit.

Vers. 15. *Et despexit eum in corde suo.* Alienum a dignitate regia esse putavit, quod publice in omnium conspectu saltabat. Nesciebat enim divini ardoris stimulos, quod David sermone ad ipsam Melchol declaravit. Addit ad hæc Scriptura, quod filium non habuerit, suæ irrisionis pœnas indicans; deinde etiam, ne regium semen ex illa regnum obtineret. Verisimile enim est subditos eum, qui utrumque parentem ex regia stirpe habuisset, aliis filiis prælaturos fuisse.

Et saltabat David concinno corporis motu foris ostendens interaam dispositionem, nosque simul edocens non erubescere crucem. Exprobrabatur tunc saltatio, nunc erux irridetur. Sed David quidem data est pietatis merces, fecunditas liberorum quod in lege magnum erat bonum; Melchol autem indelitalis pœnam tulit, scilicet sterilitatem.

Vers. 22. *Et sic nudabor adhuc, et ero vilis.* Aquila, *Ad hæc amplius dehonestabor, et humilis ero*

CAP. VI. [VII.]

Vers. 5. *Et dixit Nathan ad regem: Omnia, que concepisti in corde tuo, vade, et fac.* Prophetæ non omnia providerunt, sed illa dumtaxat, que divina gratia eis revelavit. Ita Samuel quoque igno-

¹⁷ I Paral. xv, 15.

Κυρίου. « Διὸ καὶ τοῦ Ἀμιναδάβ παῖδες ἐπορεύοντο ἔμπροσθεν ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ. Πῶς δὲ προπεταίεα; ἔτισε δίκην, ὅπου, κλιθείσης τῆς ἀμάξης, ἐχρῆν προσερείσαι τὴν χεῖρα; ἐτέρα τοίνυν ταύτης αἰτία, τοῦ γὰρ νόμου προστάξαντος, ἐπ' ὤμων τοὺς ἱερέα; φέρειν τὴν κιβωτὸν, ἐφ' ἀμάξης ἐπέθηκαν, ἠπατημένοι τῷ παρὰ τῶν ἀλλοφύλων οὕτω πεμφθεῖσαν μηδὲν λυμήνασθαι. Δέοι σκοπεῖν, ὡς οὔτε τὸν νόμον ἤδασαν ἐκεῖνοι, οὔτε παρήσαν αὐτοῖς ἱερεῖς Κυρίου. Τοιγαροῦν πεπτωκίτα; Ὅζ' ἂ, καὶ Δαβὶδ φοβηθεὶς εἰς τὰ βασίλεια ταύτην εἰσαγαγεῖν, ὡς εἰκὸς, τὴν ἀψὴν ὑποπευτέας. Ὡ; δὲ τὸν δεξάμενον αὐτὴν Ἀβεδδαδὰν κ εἶδεν εὐλογημένον, ἄγει πρὸς ἑαυτὸν, οὐχ ἀμάξῃ χρῆσάμενος, ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσι κατὰ τὸν νόμον ἀνακρουόμενος τοῖς ὄργανοις, καὶ B στολῆν ἐξάλλον, τουτέστι ποικίλην, ἐνδεδυμένος ἰ. Ὁ δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλο; α Ἥραν γάρ, φησὶ, τὴν κιβωτὸν, ὡς ἐνετείλατο Μωϋσῆς ἐν λόγῳ Κυρίου Θεοῦ Ἰσραήλ, ὅτι ἀναφορεῦσιν, κατὰ τὴν Γραφὴν, ἐν ὤμοις αὐτῶν. Ἄλλ' εἰ τοῦτο, πῶς μόνος Ὅζ' ἂν ἔπαυε, καὶ μὴ πάντες οἱ Λευῖται; Τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ νῦν στηρίζειν ἐπιχειροῶν; Ἥ τοίνυν αὐτὸς εἰσηγγήσατο τὸ ἐφ' ἀμάξης βαλεῖν, διὸ καὶ μόνος ἐπαμύνειν ἐξέτισεν, ὅθεν τάχα καὶ προὔταξεν αὐτὸν τῶν ἀδελφῶν ἡ Γραφὴ. Καὶ πέπονθε κακῶς, ὅτε τὸ ἀποδῆν ἐκ τοῦ βαλεῖν ἐφ' ἀμάξης τεθέαται, παρὰ τὸ σφάλμα παιδεύσαντο, αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, ἧ καὶ ἄλλως ὑπῆρχεν ἀναξίω;.

C

Καὶ ἐξουδένρωσεν αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Ἥθη βασιλέως ἀλλότριον τὸ δημοσίᾳ χορεύειν. Οὐ γὰρ ἦρεῖ τοῦ Θεοῦ πόθου τὰ κέντρα, ἔπερ δὲ τῶν πρὸ αὐτῆν ἀνέφηρε λόγων. Ἐπήγαγε δὲ τοῖς ἡ Γραφῇ, ὡς οὐκ ἐγένετο παιδίον αὐτῆ, τοῦ διασυροῦ τὴν δίκην ἐμφαίνουσα· καὶ διὰ τὸ, μηδένα ἐξ ἐκείνου βασιλεύσαι τοῦ σπέρματος. Εἰκὸς γὰρ ἦν τοὺς ὑπηκόους τὸν ἑκατέρωθεν βασιλικὸν προτιμῆσαι τῶν ἄλλων.

Ἐρχεῖτο δὲ Δαβὶδ, τῇ εὐρύθμῳ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἔνδοξον δημοσιεύων διάθεσιν, ἅμα δὲ παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἐπαίσχυνεσθαι τὸν σταυρόν. Τότε μὲν γὰρ ὁρχησις ὠνειδίετο, νῦν δὲ σταυρός ἐστὶν ὁ χλευαζόμενος. Ἄλλ' τῷ μὲν Δαβὶδ ἐδόθη τῆς εὐλαβείας μεθῆ; ἡ πολυτεχνία· τοῦτο γὰρ ἢ τῷ νόμῳ μέγα ἦν ἀγαθόν· τῆ δὲ Μελεχλ τῆς ἀπιστίας μεθῆ; ὀτεχνία. C. D.

Καὶ ἠποκλινοθήσομαι: Ἐτι οὕτως, καὶ ἔσεμαι ἀχρεῖος. Ἀχύλας, Καὶ ἠτιμασθήσομαι Ἐτι ὑπερ τοῦτο, καὶ ἔσεμαι ταπεινός.

ΚΕΦΑΛΑ. Γ'.

Καὶ εἶπε Ναθὴν πρὸς τὸν βασιλέα, Πάντα, ἕσα ἂν ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰδέξῃ, καὶ ποίει. Οὐχ ἅπαντα προήδασαν οἱ προφηταί, ἀλλ' ἅπερ ἡ θεῖα χάρις ἀπεκάλυπτεν. Οὕτως ὁ Σαμουὴλ ἔγνωσε τίνα

VARIE LECTIONES.

^κ Ad oram libri scriptum erat Ἀβεδδαδὰν. ^ι Hæc codex Lavateri separabat a superioribus quasi verba textus essent, non Procopii. ^μ Ὁ τῷ νόμῳ. Ὁ τῆς ἀψῆ. κδδ.

χρίσαι προσήκει. Οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος περὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ ἐκείνου λέγει, «Καὶ Κύριος ἀπέκρυψεν ἀπ' ἐμοῦ.» Καὶ νῦν ὁ Ναθάν ἐπαίνεσας τὸν βασιλέως σκοπὴν, ἐνόμισεν ἀρέσκειν τὸ ἔργον Θεοῦ. Ὅπερ καὶ αὐτὸς, προφήτης ὢν, ἠγνόησεν ὁ Δαβίδ.

Ὁ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον. Οἶκον προσευχῆς κατασκευάζειν οὐκ ἔβη τὸν Δαβίδ· τοῦς ἐν αὐτῷ προσεύχεσθαι μέλλοντας φιλανθρωπίαν διδάσκων. Οἱ γὰρ τὸν προφήτην ὁρῶντες, οὐκ ἐπιτραπέντα τῆν οἰκοδομήν, διὰ τὸ φρόνον ἀψαθῆσαι, εἰ καὶ δικαίως, καθαρὰς ἔχειν ἐπαιδεύοντο τὰς χεῖρας. Ὅμως δὲ προσέλετο τὸν Δαβίδ ὁ Θεός, περὶ μὲν τὰς γυναῖκας ἀρχαίως βεβιωκότα, καὶ τῷ πράγματι χρώμενον ἀδεῶς, πρὸ τῆς χάριτος τῆσδε κατὰ νόμον λατρείας, εὐχῶν τε καὶ ψαλμωδίας, καὶ τῆς περιθεοῦ ἀγάπης, τῆς τε τοῦ λαοῦ σωτηρίας, πολλῶν πεπονημένων πρόνοιαν. Καὶ πρὸς μὲν φίλους πιστὸν, εὐγνώμονα δὲ πρὸς εὐεργέτας, καὶ περὶ τοῦς ἀδικοῦντας οὐ χαλεπὸν. Ἔτι δὲ καὶ φιλόπτωχον, εἰ καὶ τις ἄλλος πώποτε. Ὡν ἕνεκα, κατὰ τὴν καρδίαν εἶναι λέγεται τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ που, θνητὸς ὢν, ἐσφάλη, ἐμέμψατο μὲν ὁ Δεσπότης, οὐκ ἀπεστράφη δὲ τὸν πλὴν ὀλίγων καλῶν. Ὡ; γὰρ ἐν ζυγῷ δικαίῳ πλεονα πολλῶ τῶν ἐλαττωμάτων εὕρε τὰ κατορθώματα.

523 non aversatus est, bonum alioqui existentem, paucis exceptis; ut qui, ad justam stateram exigens, plura benefacta quam malefacta reperit.

Καὶ κατασκηνώσει καθ' ἑαυτὸν. Κατὰ τὸν θεῖον γὰρ πολιτευόμενος νόμον, τῶν ἄλλων ἐθνῶν κεχώριστο.

Καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν ὧν ἔταξα κριτὰς. Ἐπειδὴ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κριτῶν, ποτὲ μὲν Ἀμμωνίταις καὶ Μωαβίταις, ποτὲ δὲ Μαδιθηναίοις καὶ ἀλλοφύλοις ἐδοῦλεον, ὑπέσχετο αὐτοῖς ἀκέρατον σῶζειν βασιλείαν, καὶ τῶν συχνῶν τοῦτων ἀπαλλάξειν μεταβολῶν.

Καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Παραλειπομένων εἰρηται παραπλήσια, δι' ὧν σαφῶς ἡ περὶ Χριστοῦ παρίσταται προφητεία. Διόπερ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι Χριστῷ· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ὃ ἡτοίμασε τὸν θρόνον οἰκοδομήσαντι οἶκον τὸν ἐκ λίθων ζώντων πνευματικῶν, εἰς ἱεράτευμα ἄγιον τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς. Καὶ τοῦτου τὸν θρόνον ἀνῶρθωσεν ἕως εἰς τὸν αἰῶνα ὁ Θεός. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ ἐκ τῶν προκειμένων εἰληφε ῥητῶν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους τῷ· «Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.» Καὶ τὰ περὶ τοῦ διακωνίζοντος θρόνου. Πάντα γὰρ ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος οὐκ ἀρρόζει λεχθῆναι. Πῶς γὰρ εἰς αἰῶνα ὁ τοῦτου θρόνος ἀνῶρθωται; Εἰ γὰρ τῇ διαδοχῇ τῶν ἐκγόνων ἔρεῖς, ἔδει τοῦτο πρὸ Σολομῶντος εἰρησθαι Δαβίδ. Δεύτερον, πῶς πληροῦται τὸ· «Ἡμέρας πολλὰς καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως. οὐδὲ ὄντος ἀρχοντος;» Εἰ γὰρ ἀληθὲς οὐκ ἔσται τότε ἀνωρθωμένος, πῶς οὖν εἰς τὸν

ravit, quisnam ungendus esset. Similiter Elisæus de casu Sunamitidis loquitur: « Dominus abscondit a me ». Nunc Nathan etiam, collaudans regis consilium, et propositum, existimavit Deo hoc opus probari. Quod ipse etiam David, quantumvis propheta, ignoravit.

VERS. 5. Tu non adificabis mihi domum. Deum orationis construere Deus Davidem non permisit; docens humanitatem omnes, quotquot hoc in loco Deum erant invocaturi. Nam, qui vident prophetam Davidi, propter cædes, quantumvis justas, non concedere, ut Deo ædificet, puras manus habere docentur. Deus tamen nihilominus Davidem elegit, qui erga mulieres continenter vixit, imperium intrepide gessit, et ante hanc gratiam ei colatiam, juxta legem, cultum divinum exercuit, intentus orationi, psalmodiæ divinæ, et dilectioni, et salutis totius populi magnam curam rationemque habuit. Præterea erga amicos fidus fuit, gratus erga benefactores, non crudelis, immitis in eos, qui injuria aliqua eum affecissent. Præterea, si quisquam alius unquam, certe hic pauperes amplexatus. Ob quas res homo secundum cor Dei esse dicitur. Cæterum, si quando, humanum aliquid passus, erravit, castigavit eum Dominus, paucis exceptis; ut qui, ad justam stateram

VERS. 10. Et habitabit secundum seipsum. Nam cum juxta legem Domini regnum administraret, a gentibus separatus fuit.

VERS. 11. Ex diebus, quibus constitui iudices, etc. Quandoquidem temporibus Judicum, nunc Ammonitis, et Moabitis, nunc Madianitis, et alienigenis subjecti erant, promisit se ipsis regnum integrum servaturum, et liberaturum eos a continuis illis mutationibus.

VERS. 13. Et erigam thronum ejus usque in sempiternum. In libris Paralipomenon eadem fere habentur, quibus diserte prophetia de Christo proponitur. Hunc Judæi dicebant ad Christum: Ex lege audivimus, quod Christus maneat in æternum, cui præparavit thronum, ædificanti domum ex vivis et spiritualibus lapidibus, in sanctum sacerdotium, nomini patris, et illius thronum Deus erexit usque in sempiternum. Apostolus ex præsentibus etiam loco illa desumpsit ad Hebræos: « Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium ». Similiter illa etiam, quæ de throno sempiterno leguntur. Non enim convenit, ut de Salomone hæc omnia esse intelligamus; quomodo enim in æternum thronus ille erigitur? Si dicis, posterorum successione, hæc ante Salomonem Davidi dicta oportuit. Deinde, quomodo impleteretur illud: « Multis diebus sedebunt Israelitæ sine rege, sine principe »? Si enim thronus vere tunc erectus esse dici non potest, quomodo dicit: in sempiternum.

¹⁰ IV Reg. iv, 27. ¹¹ Hebr. i, 5. ¹² Osee iii, 4.

num? Si de Christo hæc accipienda sunt, quomodo Christo hæc adaptari possunt: Et, si venerit iniquitas ejus, et castigabo eum in virga virorum²¹? Annon, quemadmodum Scriptura dicit eum, suscepta nostra infirmitate, laboravisse, famein et sitim passum esse; item quemadmodum dictum est tulisse infirmitatem nostram, et induisse principatus, et potestates, ut postea, illis exutus, multa fiducia in ligno crucis triumpharet? Et psalmo XXI: « Longe a salute mea verba delictorum meorum²². » Psalmo LXVIII: « Zelus domus tuæ comedit me²³. » Dicit etiam: « Nosti, o Deus, imprudentiam meam, et peccata mea a te non sunt abscondita²⁴. » Ita illud etiam: « Si venerit iniquitas ejus. » Neque vero hic dictum est, Si inique fecerit; sed, « Si venerit iniquitas ejus. » Porro nos ipse sumus, nos sumus iniquitas, ad quos dictum est: « Eratis aliquando tenebræ²⁵; et, quandoquidem pro nobis mortuus est, de illo hoc dici potest: Si venerit iniquitas ejus, et arguam eum virga virorum, et plagis filiorum hominum. » Id, quod eum (utpote natura Deum, et juxta humanam naturam nulla peccati labe pollutum) diversum ab aliis viris, et filiis hominum esse ostendit.

VERS. 19. *Et parva visa sunt hæc in conspectu tuo, mi Domine.* Omnipotentiam Domini docens, admiratus sum, inquit, excellentiam promissionum, meipsum respiciens. Parva enim hæc sunt, si cum tua potentia conferantur.

CAP. VII [VII].

VERS. 2. *Dimensus est funiculo,* etc. Tanta captivorum multitudo erat, ut eos numerare non permitteret. Jussit igitur pronos in terram inclinari, et, fune super eos extento, in tres partes eos divisit; et, duabus partibus jugulatis, tertiam conservavit. Aquila vero, *separatum frenum* ὑδραγωγίου, *deductionis aquarum,* exposuit.

VERS. 4. *Et dissolvit David omnes currus,* etc. Divina enim lex præcepit: « Ne multiplices tibi equos²⁶. » Ne scilicet in equis, sed in potentia Dei salutis suæ præsidium collocarent.

VERS. 9. *Rex Emath.* Aquila exponit, *ἐπιφάνειαν,* *apparitionem,* vel *adventum Syriæ.*

VERS. 14. *In omni Idumæa disposuit præsidia.* Nunc impletum est illud, quod Isaac Jacobo prædixit: « Esto, inquit, dominus fratris tui²⁷. » Devictis enim Idumæis, præsidia imposuit. Præsentes autem præsidarios, quos nunc quidam ἐγκαθέτους appellat, ipse ἐστηλωμένους nominavit.

524 VERS. 16. *A commentariis.* Aquila habet, ἀναμνηστικῶν, id est, *revocans in memoriam.*

VERS. 17. *Et Abimelech filius Abiathar.* Vitium librarii hoc esse dicunt. Nam e contra Abiathar filius est Abimelechi.

²¹ Jerem. XLVI, 28. ²² Psal. XXI, 2. ²³ Psal. LXVIII, 10. ²⁴ ibid. 6. ²⁵ Ephes. V, 8. ²⁶ Deut. XVII, 16. ²⁷ Gen. XXII, 29.

VARIE LECTIONES.

²¹ Septuaginta Ἰδουμαίᾳ. Et ita in codice Lavateri fuit. ° C. L. ἀναμνηστικῶν.

αἰῶνα; Ἀλλ' εἰ περὶ Χριστοῦ ταῦτα, πῶς ἀρμόσει τὸ, Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ, εἰ ἐλέγξω αὐτὸν ἐν βάβδω ἀνδρῶν; » Μήποτε οὖν, ὡς περ ἀναλαμβάνων τὰ ἡμέτερα πάθη, φησὶν αὐτὸς πεπονθέναι, καὶ πεπεινηκέναι, καὶ δεδιψηκέναι, καὶ φέρειν εἰρηται τὰς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὰς ἀρχάς, καὶ ἐξουσίας, ἵνα ὑστερον αὐτὰς ἐκδυσάμενος, ἐν παρρησίᾳ θριαμβεύσῃ ἐν τῷ ξύλῳ; Καὶ ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ τῷ· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Ἐν δὲ τῷ ἑξηκοστῷ ὁ γδδω· « Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου καταφάγεται με. » Λέγει δὲ καί· « Ὁ Θεός, σὺ ἔγνωσ τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαι μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρῦθησαν. » Οὕτως τὸ· « Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ. » Καίτοι οὐδὲ ἐνταῦθα εἰρηται, Ἐὰν ἀδικήσῃ· ἀλλ' « Ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ. » Ἡμεῖς δὲ οἱ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς ἡ ἀδικία, πρὸς οὐς εἰρηται· « Ἦτέ ποτε σκότος· » καὶ ἐπεὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, δύναται ἐπὶ τοῦτο ἀναφέρεισθαι τὸ· Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ, καὶ ἐξελέγξω αὐτὸν ἐν βάβδω ἀνδρῶν, καὶ ἐν ἀφαῖς υἱῶν ἀνθρώπων. » Ὅπερ αὐτὸν, ὡς φύσει Θεόν, καὶ ὡς ἀναμάρτητον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλότριον ἀνδρῶν καὶ υἱῶν ἀνθρώπων ὑπέφηνεν.

Καὶ κατεσμικρύνθη ταῦτα ἐνώπιόν σου, Κύριέ μου. Τὸ παντοδύναμον τοῦ Δεσπότη διδάσκων, Ἐθαύμασα, φησὶ, τὴν τῶν ἐπηγγελμένων ὑπερβολήν, εἰς ἑμαυτὸν ἀποβλέψας. Σμικρὰ γὰρ ταῦτα, τῇ σῆ δυνάμει παραθαλλόμενα.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ διεμέτρησεν αὐτοὺς ἐν σχοιρίῳ. Τοσοῦτον ἦν τῶν ζωγρηθέντων τὸ πλῆθος, ὡς μὴ ἀνασχέσθαι τούτους ὑποβαλεῖν ἀριθμῷ. Ἐκέλευσε γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τῆς γῆς κατακλιθῆναι πρηνεῖς· καὶ σχοιρίων ἐπ' αὐτῶν διατείνας, τριχῆ τούτους ἐμέρισε. Καὶ τὰς δύο διαφθεῖρας μερίδας τὴν μίαν ἐζώγρησεν. Ἀκύλας δὲ, τὴν ἀφωρισμένην, χαλιτὸν ὑδραγωγίου ἐξέδωκεν.

Καὶ παρέλυσεν Δαβὶδ πάντα τὰ ἄρματα. Ὁ θεός γὰρ ἔλεγε νόμος, « Οὐ πληθυνεῖς σεαυτῷ ἵππον. » Ἴνα μὴ τούτοις, τῇ δὲ θεῖα θαρρῶσι δυνάμει.

Βασιλεὺς Ἠμᾶθ. Ἀκύλας, τὴν ἐπιφάνειαν τῆς Συρίας.

Ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ ἔθηκεν ἐστηλωμένους. Πεπλήρωται νῦν τὸ πρὸς Ἰακώβ ἐπαγγελθὲν ὑπὸ Ἰσαάκ· « Γίνου γὰρ, ἔφη, κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πατάξας γὰρ, ὑπόφρουρον τὴν Ἰδουμαίαν ἐποίησεν. Ἐστηλωμένους δὲ φησὶν τοὺς ἐγκαταστάνας φρουροὺς, οὓς νῦν τινες ἐγκαθέτους φασίν.

Ἐπὶ τῶν ἀπομνημάτων. Ἀκύλας, ἀναμνηστικῶν.

Καὶ Ἀβιμέλεχ υἱὸς Ἀδιάθαρ. Γραφικὸν ἀμάρτημα τοῦτο φασίν· ἀνάπαλιν γὰρ Ἀδιάθαρ υἱὸς Ἀβιμέλεχ.

Καὶ ὁ Φιλεθθί, καὶ ὁ Χερηθί. Τοὺς σφενδονήτας, ἅ καὶ τοὺς τοξότας, οὕτω καλεῖται.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τοὺς *μανδύας*. Ἡ τὰ καλούμενα Ἀρκαδία, ἢ τὰ *μαντία*. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *χιτώνας*, φησίν.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Καὶ εἰ ὄνιαιτρεῖ ὁ *πάλαιος*. Ἄλλη ἐκδοσις, καὶ εἰς εἰρήνην τοῦ πολέμου.

ΚΕΦΑΛ. Ρ.

Τοῦ ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ *ξένῳ*. Ξένον καλεῖται τὸν πονηρὸν λογισμὸν, ὡς ἐξέθεν ἡμῖν προσβάλλοντα, καὶ μὴ κατὰ φύσιν ὄντα ἐν ἡμῖν.

Ὅτι *ἀξιος ὁ ἀνὴρ, ὁ ποιήσας τοῦτο, θανάτου*. Τοῦτο μὲν, ὑπερβολικόν· τὸ δὲ ἀποτίσαι τετραπλασίονα, κατὰ νόμον.

Εἶπαι σοι εἰς γυναῖκα. Αἰνίττεται ὁ λόγος, ὅτι πλέον ὁ θεὸς ἐχαλέπηεν ἐπὶ τῷ γάμῳ, ἢ τῇ πρὸς τούτου μοιχείᾳ. Τὴν μὲν γὰρ, πόθῳ κερωθεὶς ἐξεργάσατο· ὁ δὲ, λογισμοῦ συγκατάθεσιν ἔχει. Δέον γὰρ ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ φόνῳ θρηνεῖν, γάμῳ παρανόμῳ συνῆεσε.

Καὶ *λήθημαι τὰς γυναῖκας, καὶ δώσω τῷ πλησίον σου*. Ὅμοιον τῷ· «Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς εἰ πάθῃ ἀτιμία.» Τοῦ θεοῦ δηλοῦν τὴν συγχώρησιν. Ὅπου γε καὶ Ἰακώβ τὴν Σίκιμα παρὰ γώμην αὐτοῦ καταστραφεῖσιν ὑπὸ Συμεὼν καὶ Λευὶ τῶν παίδων, οἷς ἐπηράτατο, κληρονομίαν ἀφίει· Ἰωσήφ· «Ἦν ἔλαβον, φησὶ, τῷ τόξῳ μου, τὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ παρὰ γώμην γεγόνος, οἰκαιούμενης ἐργον.»

Ὅ μὴ ἀποθάρης. Διπλοῦν κατὰ τὸν νόμον ὤφειλε θάνατον, ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ φόνῳ, τὸν δὲ ἡ τῆς ἀμαρτίας ὁμολογία παρήνεγκεν.

Πυρῶργισας τοῖς ἐναντιοῖς Κύριον. Ἀκύλας σαφέστερον, *παρώξυνας*, φησίν, *τοὺς ἐχθρούς Κυρίου*. Γυμνωθεὶς γὰρ τῆς θείας κηδεμονίας, παρεσκύασε τοὺς ἀλλοφύλους νικᾶν, καὶ μέγα φρονεῖν κατὰ τοῦ τῶν ὄλων θεοῦ. Προσῆλυτος δὲ Οὐρίας ρ. Χετταῖον γὰρ αὐτὸν φησὶν ὁ θεός.

Καὶ ὁ υἱὸς σου, ὁ τεχθεὶς σοι, *θάνατῳ ἀποθαρκεῖται*. Ἐλεγχος γὰρ τῆς παρανομίας· ἐγένετο ζῶν. Εὐσεβοῦς οὖν βασιλέως κηδόμενος ὁ θεός, τὸ τούτου παρήνεγκεν δνειδος.

Ἦτοι μοιχίδιον. Τσοσούτος δὲ ὁ καταβληθεὶς τῆς μετανοίας καρπός, ὡς καὶ προπάτορα αὐτὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἑαυτοῦ ἐκ ταύτης γεγενῆσθαι τῆς γυναικός. C. L.

Εἰς δὶδία. Ἀκύλας, *ἐνεκεν Κυρίου*. Σύμμαχος, εἰς βασιλέα ἀφωρισμένον.

Καὶ διέτριψεν ἐν *πρίοσιν*. Οὐκ ὠμότητος τοῦ ἔργου, ἀλλὰ δικαίως ποινή. Τῶν γὰρ Ἰσραηλιτῶν,

VERS. 18. *Philethi et Chereti*. Jaculatores, et sagittarios hoc nomine appellat.

CAP. VIII [X].

VERS. 4. *Præcidit vestes ipsorum*. Vel eas, quas Arcadicas nominat; vel, τὰ *μαντία*. Aquila interpretatur, *χιτώνας*.

CAP. IX [XI].

VERS. 7. *Si bellum invalescit*. Alia expositio habet, *et in pacem belli*.

CAP. X [XII].

VERS. 4. *Ut mactaret viro hospiti*. Pravam cogitationem hospitem appellat, ut quæ forinsecus nobis immittatur, et non natura nobis insit.

VERS. 5. *Vir, qui fecit hoc, dignus est morte*. Hoc quidem modum excedit, reddere vero quadruplum, B congruit cum lege.

VERS. 9. *Ut tibi esset in uxorem*. Hac ratione obscure significatur Deum plus hoc conjugio offensum esse, quam adulterio, quod hoc præcessit. Adulterium enim cupiditate victus commisit; conjugium autem deliberationis assensum habet. Cumque propter adulterium et homicidium plangere deberet, ipse, matrimonio contra leges contracto, cum ea vitæ consuetudinem habuit.

VERS. 11. *Tollam uxores tuas, et dabo eas tuo propinquo*. Simile est huic: «Tradidit eos Deus in cupiditates ignominie». De permissionem significans. Quandoquidem etiam Jacob de Sichem, contra animi sui sententiam, a Simeone et Levi filiis eversa, quos devovit, relicta hæreditate ipsi Josepho, ita loquitur: «Quam ceperunt arcumio;» facinus filiorum suorum, contra voluntatem suam editum sibi ascribens.

VERS. 13. *Non morieris*. Duplici morte, secundum legem, puniendus erat. Primum, propter adulterium; deinde, propter homicidium. Cæterum confessio peccatorum pœnam transtulit.

VERS. 14. *Adversarius [παρώργισας] irritasi Dominum*. Aquila planius dicit, *παρώξυνας, Exacuisti hostes Domini*. Dei enim procuracione destitutus, effecit ut alienigenæ victores evaderent, et superbirent contra universi conditorem. Urias autem proselytus. Chettæum enim Deus appellat.

Et filius tuus, qui tibi natus est, morietur. Filius enim superstes transgressæ legis argumentum erat. Deus itaque, pii regis curam gerens, sustulit ejus opprobrium.

Puerum scilicet adulterinum. Et tantus fuit pœnitentiæ fructus ut avus ipse Christi generationis secundum carnem ex eadem muliere nasceretur.

Iedidia. Aquila, *propter Dominum*. Symmachus, *segregatum in regem*.

VERS. 31. *Combussit super serras*. Non crudelitatis sed justæ pœnæ opus fuit. Ammonitiæ enim

* RO. II. I. 26.

VARIÆ LECTIONES.

¶ Male hæc quosque codex Lavateri separabat a præcedentibus; quasi textus, non Procopii verba essent.

Israelitarum, quemadmodum legimus, dextros oculos eruebant. Alias quoque ejusmodi crudelitates exercuisse notum est ex prophetis.

CAP. XI [XIII].

VERS. 3. *Jonadab vir erat valde prudens.* Atqui iniquum et injustum dedit consilium. Laudat prudentiam, etsi male ea usus sit (quemadmodum etiam serpentem Scriptura sapientissimum appellat), quamobrem mali consilii pœnas persolvit. « Nam videbas, inquit, furem, et currebas cum eo, et cum adultero partein tuam ponebas²⁶. »

VERS. 18. *Tunica talaris.* Symmachus, χειριδωτός, *manuleata.* Aquila, καρπωτός, *manuleata,* vel *variegata,* pro eo quod est, fructus intextos habens. Hodie plumaricon appellant. Josephus, ad talos usque demissam, nominat.

VERS. 37. *Ad Tholmi.* Ad avum maternum profugit. Maach enim, mater ipsius, fuit filia Tholmi, qui imperium tenuit in Gessur.

CAP. XII [XIV].

VERS. 7. *Et occidamus eum pro anima fratris sui.* Latenter innuit Davidem, qui neque de Ammone pœnas sumpsit, neque Absalomis mœstítiam depulit, nunc, peracta re, quæ mutari non possit, frustra irasci.

VERS. 20. *Ut verteret faciem sermonis hujus.* Quomodo, inquit, potes filium meum a cæde liberare, cum filium tuum non reducas? hoc enim illius rei, inquit, erit exemplum. Si filium non reducas, tribus, idoneam habentes causam, tui filii fugam, tibi contradicturnæ sunt. Cave igitur, ne populo Domini talem ansam obloquendi dederis. Deinde de morte Absalomis regem consolatur. Quemadmodum enim aqua effusa non colligitur, ita jam mortuus non resurget. Cur igitur superstitite etiam privari contendis?

525 *Ut facies circumdaretur.* Directe, inquit, supplicare non licebat, unde suggestit mihi, illorum verborum circuitioe opus esse, ut in ficto casu proprium cernens, eam, quam mihi medelam adhibere voluisti, tibi ipsi adhibeas.

CAP. XIII [XV].

VERS. 25. *Reduc arcam Domini in oppidum.* Quandoquidem religiosus, et propheta erat, intellegebat, in quantum periculum, arca relicta, in pœnam transgressorum legis incidisset. Illi enim e medio sublata erant, ipsa arca relicta fuit captiva. Hæc igitur animo volvens, eam reduci voluit. Ipse enim in comitatu suo arcam ferre non potuit, eo quod legibus de adulterio et homicidio teneretur. « Innoxium enim, dicit lex, et justum non occides²⁷. » Quando vero, inquit legislator, oculum purgarit animæ meæ, tuuc decorem arcæ videre potero.

²⁶ Psal. XLIX, 18. ²⁷ Exod. XXIII, 7.

ἄως ἐγνοίμεν, Ἀμμωνίται τοὺς δεξιούς ἐξώρτυον ὀφθαλμούς. Καὶ τὰς ἄλλας δὲ τούτων ὀμότητας οἱ προφήται διδάσκουσι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ Ἰωνάδαβ ἀνὴρ φρόνιμος σφένδα. Καίτοι παράνομα συνεβούλευσεν. Ἐπαινεῖ οὖν τὰς φρένας, εἰ καὶ κακῶς ἐκείνος αὐταῖς ἐχρήσατο, ὡς καὶ τὸν ὕφιν φρονιμώτατόν φησιν ἡ Γραφή. Τοιγαροῦν καὶ τῆς κακῆς συμβουλῆς ἔτισε δίκαιος. « Εἰ ἐθειώρεις γὰρ, φησὶ, κλέπτῃν, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ κατὰ μοιχῶ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. »

Χιτῶν ἀστραγαλωτός. Σύμμαχος, χειριδωτός. Ἀκύλας, καρπωτός. Ἀντὶ τοῦ, καρποῦς ἐνυφασμένους ἔχων. Οἱ νῦν δὲ αὐτὸν καλοῦσι πλουμαρικόν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, τὸν μέχρι τῶν ἀστραγάλων διήκοντα.

Πρὸς Θολομμί. Πρὸς τὸν πάππον ἀπέδρα, τὸν πρὸς μητρός. Μαὰχ γὰρ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, θυγάτηρ ἦν τοῦ Θολομμί, δὲ τῆς Γεσσὺρ ἑβασίλευσεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ θανατώσωμεν αὐτὸν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Αἰνίττεται τὸν Δαβὶδ, μήτε τὸν Ἀμμὸν κολάσαντα, μήτε τοῦ Ἀβεσσαλώμ τὴν ἀθυμίαν ἀποσκεδάσαντα, ἀνηκέστου δὲ τοῦ πράγματος γενομένου διακενῆς ὀργιζόμενον.

Καὶ ἐκ τοῦ παρελθεῖν τὸν βασιλέα τὸν λόγον τοῦτον. Πῶς δύνασαι α, φησὶ, τὸν υἱόν μου τῆς σφαγῆς ἀπαλλάξαι, μὴ ἐπαναγαῶν σου τὸν υἱόν; ἐκείνο γὰρ, φησὶν, ἔσται τούτου παράδειγμα. Εἰ δὲ μὴ, ἀντιλέθουσι οἱ φυλῆται, εὐλογον ἔχοντες αἰτίαν, τοῦ σοῦ παιδὸς τὴν φυγὴν. Μὴ δῶς οὖν, φησὶ, τῷ λαῷ τοῦ Κυρίου τοιαύτην ἀντιλογίαν πρόφασιν. Εἶτα περὶ τοῦ τεθνηκότος τὸν βασιλέα ψυχαγωγεῖ. Ὡς γὰρ ὕδωρ ἐκχυθὲν οὐ συναγεται, οὕτως οὐκ ἀναστήσεται τεθνηκώς. Τί οὖν καὶ τοῦ ζώντος ἀποστερηθῆναι φιλονεικεῖς;

Ὅπως κυκλώσῃ τὸ πρόσωπόν σου. Ἐξ εὐθείας, φησὶν, οὐκ ἦν ἱκετεύσαι σε. Ὅθεν ὑπέθετό μοι χρῆσασθαι τῷ κύκλῳ τῶν λόγων τούτων, ἵνα ἐν τῷ πεπλανημένῳ πάθει τὸ οἰκεῖον ἴδῶν, ἦν ἔμελλες ἐπιτιθέναί θεραπεῖαν ἐμοί, ταύτην ἐπιθήσῃ σεαυτῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἀπόστρεψον τὴν κιβωτὸν Θεοῦ εἰς τὴν πόλιν. Καὶ εὐσεβῆς ὢν, καὶ προφήτης, ἦδει τί πέπονθεν ἡ κιβωτός, εἰς τιμωρίαν τῶν παρανόμων ληφθεῖσα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀνηρέθησαν, αὕτη δὲ δορυδάλωτος ἐληπτῆται. Ταῦτα διανοηθεὶς, ἀποστραφῆναι ταύτην ἔβλεπεν, ὡς μεθ' ἑαυτοῦ μὴ δυνάμενος περιφέρειν τὸν τῶν μοιχῶν, καὶ φονεῶν, κατήγορον νόμον, οἷς ἐνοχος ἦν. « Ἀθῶν γὰρ καὶ δίκαιον οὐκ ἀπακτενεῖς. » Ὅταν δὲ, φησὶν ὁ νομοθέτης, καθάρῃ μου τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν, τότε δυνήσομαι τὴν εὐπρέπειαν ταύτης ἰδεῖν.

VARIÆ LECTIONES.

¶ Hæc, seu textus verba, in nostro et Lavateri codice expressa erant; cum Procopii tamen esse, explicitationem suam continuantis, non sit dubium; itaque restituendum censeo.

Παραγινόμενος ἕως τοῦ ῥώσ. Εἰς τὴν ἄκραν. Ἀ λέγει δὲ τὸν Ἐλαιώνα, ὅθεν ὁ Δεσπότης ἀνελήφθη Χριστός. Καὶ προσεκύνησεν ἐκεῖ τῷ Θεῷ, εἰς τὴν σκηνὴν, ὡς εἰκός, ὑποβλέψας, καὶ τὴν κιβωτὸν, τὴν ἐν ταύτῃ κειμένην.

Χουσί ὁ ἀρχιεταῖρος Δαβίδ. Τινὲς οὐκ ἐπινοοῦσι τοῦ Χουσί τὸ ψεῦδος, ἀγνοοῦντες ὡς σὺν ἀγαθῷ τὸ ψεῦδος ἴσον ἐστὶ τῇ ἀληθείᾳ. Ἀγαθῶν γάρ, καὶ τῶν ἐναντιῶν, τὸν σκοπὸν ζητητέον, καὶ οὕτως εὐρήσομεν ἑκάτερον ἀγαθόν, ἢ κακόν. Τίς γάρ οὐκ ἂν τὴν ἀληθειαν τὴν Ἡρώδου κακηγορήσειεν, ἐπὶ φόνῳ γενομένην τοῦ Βαπτιστοῦ; Ἐπεὶ γὰρ ὤμοσεν ὡς οὐκ ἔδει, τὸ ψεῦδος αἰρετώτερον τῆς σφαγῆς. Κάνταῦθα τοῖνον ἢ ὑπόκρισις οὐκ ἐπὶ κέρδει χρημάτων, οὐκ ἐφ' ἐτέρων λύμῃ, ἀλλ' ἐπὶ ζωῇ προφήτου καὶ βασιλέως; εὐσεβοῦντος ἐγένετο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἰδοῦ σοι πάντα τὰ Μεμφιθαάλ. Τὴν εὐχερῆ παρὰ τοῦ Δαβίδ τινες κατεμέμψαντο. Ἄλλ' ἐῤρηται πολλάκις, ὡς οὐχ ἅπαντα γινώσκουσιν οἱ προφῆται. Οὗτος δὲ καὶ πιθανοὺς λόγους καὶ δῶρα προσήνεγκε, τὴν εὐνοίαν ἐνδεικνύμενος. Μαθῶν δὲ τὴν ἀληθειαν ὁ Δαβίδ, ἀμφοτέροις ἐμέρισε τὴν οὐσίαν. Ἐχεινοῦ τε πάλιν ἐκῆδετο. Καὶ τῶν Γαβαωνιτῶν ἐπὶ τοῦ Σαουλ ἐπὶ τῷ λιμῷ συγγενεῖς ἠτηκόντων, οὐκ ἐξέδωκε τὸν Μεμφιθαάλ, τὰς πρὸς Ἰωνάθαν συνθήκας τηρῶν. Καὶ μειώσας δὲ τὴν οὐσίαν, καθείλε τὸ φρόνημα τοῦ μὴ τυραννίδα φαντάζεσθαι. Ἰσως καὶ μαθῶν, τοιοῦτόν τι πεφαντάσθαι τὸν νέον, εἰ καὶ τὴν ἀπολογίαν ὡς ἀγαθὸς παρεδέξαστο. Οὐ γάρ ἂν, τὸν δεσπότην καταψεύσασμενον, σὺν αὐτῷ μεριστὴν εἰργάσατο, δέον καὶ τιμωρησασθαι.

a olecentis imaginationem, et bonus cum esset, excusationem recepit. Alias enim illum, qui adversus Dominum suum mendacium dixerat, quem

Ἰδοῦ υἱός μου, ὁ ἐξελθὼν ἐκ τῆς κοιλίας μου. Οὗτος, φησὶ, παλαιὰν εἶχε πρὸς ἐμὲ τὴν δυσμένειαν, ἐκ τῆς τοῦ Σαουλ συγγενείας ὑπάρχων, καὶ ἀξιοῦς τοῦτον ἀμύνασθαι τὸν ἐμὴν υἱὸν φρονούντα θεωρῶν κατ' ἐμοῦ. Θεία τοῖνον ἢ ψῆφος, πέρας τοῖς προῤῥηθεῖσιν ἐπάγουσα. Καὶ δεῖ καρτερεῖν, καὶ πραότητι τὴν θεῖαν μεταβάλλειν ὀργήν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεὸς ἀνῆρ. Πλὴν οὐ τῆς θείας ἐνεργείας, οὔτε τοῦ Ἀμμών ἢ παράνομος συνουσία, οὔτε τοῦ Ἀβεσσαλώμ ἢ ἀδελφοκτονία, καὶ ἢ κατὰ τοῦ πατρὸς ἢ τοσαύτη μανία, ἀλλὰ τῆς θείας ἢ τοῦ Δαβίδ οἰκία γυμνωθεῖσα κηδεμονίας, σκάφος ἀκυβέρνητον ἐμιμεῖτο, καὶ τὰς τῶν πονηρῶν κυμάτων ἐδέχετο τρικυμίας.

Οὗτος πᾶσω ἢ βουλή Ἀχιτῶφελ καὶ τῷ Δαβίδ, καὶ τῷ Ἀβεσσαλώμ. Πῶς ὁ Δαβίδ ἐχρῆτο τούτῳ συμβούλῳ, πονηρὰ συμβουλευόντι; ἀλλὰ δηλῶν, ὡς τοῖς παροῦσιν ἠρμόττετο, καὶ πρὸς τὸν ἑκατέρου τρόπον ἐποιεῖτο τὰς συμβουλὰς. Πρὸς μὲν τὸν ἀγαθόν, κρύπτων πρὸς δὲ τὸν φαῦλον, καὶ χαίροντα κηκοῦς, τὴν πονηρίαν δεκνύς. Καὶ τὸν Δαβίδ ἀποκρίνειν ἠπαίετο, δεδωῶς, μὴ συνῆξῃ πρὸς διπλα-

VERS. 32. Cum venisset usque ad verticem. In verticem intelligit autem montem Olivarum, unde Dominus noster Christus assumptus est. Et adoravit ibi Deum, ad tabernaculum, et arcam in eo repositam, ut par erat, respiciens.

VERS. 37. Chusi summus amicus David. Quidam mendacium hoc Chusi non probant. Ignorantes mendacium, quod bonum finem præpositum habet, veritati æquipollere. Bonorum enim et malorum consilium, et scopus inquirendus est, et sic invenimus utrum bonum an malum sit. Quis enim veritatem Herodis in cæde Joannis Baptistæ non merito reprehenderet? Cum enim illicitam rem jurasset, satius fuisset mentiri, quam cædem facere. Atque hæc quidem in re non simulavit, ut pecuniam acquireret, aut perniciem aliis afferret; sed, ut pii regis et prophætæ vitam defenderet.

CAP. XIV [XVI].

VERS. 4. Ecce tua sunt omnia, quæ erant Mephibaal. Quidam nimiam hanc Davidis credulitatem reprehenderunt. Verumenimvero sæpenumero dictum est prophetas non omnia novisse. Hæc autem probabilem, et ad persuadendum appositam orationem habuit; deinde, munera etiam attulit, suam benevolentiam declarans. David autem re cognita, ut revera se habebat, utrique partem substantiæ assignavit, et denuo illius curam rationemque habuit. Nam cum Gabaonitæ tempore famis septem cognatos Saulis peterent, non tradidit eis Mephibaal, sed pactum cum Jonatha initum servavit. Præterea, substantiam minuens, animum ipsius dejecit ne regnum affectaret. Fortassis cognovit, et animadvertit latein aliquam punire potius debebat, nequaquam participem cum

VERS. 11. Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo, etc. Cum Semxi, inquit, de familia Saulis oriundus sit, veterem mecum similitudinem exercet, de hoc ultionem vis exigere, cum videas illum vitæ insidias struere? Divina sententia hæc, quæ prædicta sunt, ad finem nunc perducit. Perdurandum igitur, et patientia ira divina superanda est. Atque hæc vir illo sanctus. Cæterum, neque Ammonis iniqua cohabitatio, neque Absalonis parricidium, neque tantus contra parentem furor, ex operatione divina fuit, sed domus Davidis, Dei gubernatione destituta, navi, quæ gubernatorem non habet, similis erat, et malorum maximis procellis et tempestate jactabatur.

VERS. 23. Et fuit omne consilium Achitophel, tam apud David, quam apud Absalon. Quomodo David hoc consiliario, mala consulente, usus est? Certum est Achitophel se rebus præsentibus accommodasse, et pro utriusque ingenio et moribus consilia dedisse: erga bonum malitiam celans, erga pravum autem, et malis gaudentem ostendens. Festinabat autem ad tollendum Davidem, metuetus

ne natura utrumque conciliaret, et ad faciendum fœdus impelleret, et ipse proditiōnis pœnas daret. Nihilominus tamen pœnam non effugit, sed, cum filium in patrem armasset, sibi ipsi manus attulit.

CAP. XV [XVII].

Notandum quod hic quidem Chusi vocat filium Arachi, dum in inscriptione psalmi octavi filius Jeminei dicitur. Nonne forsitan, quia magnam fortitudinem et strenuitatem ex amicitia habitū accepserat, ideo illum dicit filium Jeminei, id est, filium dexteræ? Sapienter autem David viro potenti prudentem virum opposuit. Prudentia enim validior est potentia. Potentia sine prudentia perdere novit eos qui in ea confidunt.

VERS. 14. *Et Dominus præcepit, ut dissiparetur consilium Achitophel.* Sacra Scriptura docuit, quemadmodum **526** Deus fecerit cum Chusi. Bonum autem consilium appellat, quod tyrannidi expediebatur. Quapropter David dixit in Psalmis: « Ecce parturit iniquitatem, concepit dolorem, et peperit iniquitatem, fossam aperuit, et effodit; et incidet in foveam, quam fecit ²⁸. »

VERS. 28. *Et siccavit palathas.* Aquila et Symmachus habent, *ptisanas*, id est, hordeum, vel triticum decorticatum.

David autem venit in Manaim. In Manaim, Theodotion, *in castra.*

Samphot boum; Theodotion, lactei vituli.

CAP. XVI [XVIII].

VERS. 3. *Non ponetur in nos cor.* Interrogative, Si superstes fueris, dicunt, nonne erimus omnes forti animo? Vel negative, Si occumbas certum est, quod consternabimur. Sin autem ex parte interficiamur, dicunt, superstites ad consolationem pares non erunt. Davidem igitur exire prohibent, veriti, ne quid adversi ei accidat. Verisimile enim erat hostes et inimicos ipsum solum expetere. Simul etiam metuentes ne, si victor evasisset, misericordia erga tyrannum moveretur. Dicunt itaque, quod si victi in fugam conversi fuerimus, tuam vitam habemus sufficientem consolationem. Quod si tibi aliquid adversi acciderit, publica erit calamitas. Tu etenim solus infinitis partibus nobis omnibus excellis. Hoc etiam Symmachus ostendit, dicens: *Et tu, ut decem millia nostrum.*

VERS. 18. *Quoniam dixit: Non est mihi filius,* etc. Atqui divinus scriptor supra dixit cum tres filios, et filiam quoque, habuisse. Probabile est filios procreasse, et eosdem decessisse. Josephus autem hac de causa eum id fecisse scribit, quod, cum filii longo tempore perdurare non possint, illud ædificium memoriam sui diutius conservaret.

Non criminandus Joab quod cum audivisset David parcere adolescenti jubentem, Absalom ta-

²⁸ Psal. vii, 15.

γὰς ἀμφοτέρους ἢ φύσις, καὶ τίσιν δίκας τῆς προδοσίας. Ὅμως τὴν δίκην οὐκ ἔφυγεν, παῖδα μὲν ὀπίσασας κατὰ πατρός, αὐτὸς δὲ ὑφ' ἑαυτοῦ δεξάμενος τὴν πληγὴν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἐνταῦθα μὲν υἱὸν Ἀραχὶ λέγει τὸν Χουσί, ἐν δὲ τῇ ἐπιγραφῇ τοῦ ἐβδόμου ψαλμοῦ, υἱὸν Ἰεμενεῖ. Μὴ ποτε οὖν, ἐπειδὴ μεγάλην ἀριστείαν καὶ ἀνδραγαθίαν ἐκ τοῦ περὶ τῆς φιλας σχηματισμοῦ ἐνεδείξατο, διὰ τοῦτο υἱὸς Ἰεμενεῖ, τοῦτέστιν υἱὸς δεξιᾶς; Παντόφως δὲ ὁ Δαβὶδ τῷ συνετῷ τὸν συνετὸν ἀνέστησε. Σύνεσις γὰρ ἰσχυροτέρα δυνάμει· ἢ δὲ δύναμις ἀνευ συνέσεως; ἀπολλύειν οἶδε τοὺς ταύτη ἐπιθαρσῆσαντας. C. L.

B Καὶ Κύριος ἐνετείλατο διασκεδάσαι τὴν βουλήν Ἀχιτόφελ. Ἐδίδαξεν ἡ θεὰ Γραφή, ὡς ὁ θεὸς συνέπραξε τῷ Χουσί. Ἀγαθὴν δὲ λέγει τὴν τῇ τυραννίδι συμφέρουσαν. Δι' ὅπερ ἔλεγεν ἐν Ψαλμοῖς ὁ Δαβὶδ: « Ἰδοὺ ὠδίνησεν ἀνομίαν, συνέλαβεν πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· λάκκον ὠρυξεν, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. »

Καὶ ἔψυχεν παλάθας. Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, *πεισιάνας.*

Καὶ Δαβὶδ παρεγένετο εἰς Μαναιμ. Μαναιμ· Θεοδοτίων, *παρεμβολῆς.* C. L.

Τὸ, Σαφθὼν βοῶν· Θεοδοτίων, *Γαλάκτινα μοσχάρια.* C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὁὐ στήσεται ἐν ἡμῖν καρδία. Κατ' ἐρώτησιν, Ἐὰν ζῆς, φησὶν, οὐκ ἐτόμεθα πάντες εὐψυχοί; Εἰ δὲ κατὰ ἀπόφασιν, Ἐὰν ἀποθάνῃς, δηλῶν ὅτι ἄθουμήσομεν. Καὶ ἐὰν ἐκ μέρους, φησὶν, ἀποθάνομεν, οὐχ ἱκανοὶ πρὸς παραμυθίαν οἱ σεσωσμένοι. Κωλύουσι δὲ τὸν Δαβὶδ ἐξελεῖν, δεδιότες μὴ τι καὶ πάθῃ· εἰκὸς γὰρ ἦν, κατ' αὐτοῦ μόνου χωρῆσαι τοὺς δυσμενεῖς· ἅμα δὲ καὶ δεδιότες, μὴ νικήσας οἰκτείρῃ τὸν τύραννον. Φασὶν οὖν, ὡς Ἐὰν ἡττηθέντες ἀποδράσωμεν, τὴν σὴν ζῶν ἔχομεν ἀποχωρῶσαν παραψυχὴν· ἐὰν δὲ σὺ τι πάθῃ, χωρήσει κατὰ πάντων ἡ συμφορά. Σὺ γὰρ μόνος μυριάσι μοίραις ὑπερέχει; πάντων ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ καὶ Σύμμαχος δηλοῖ, λέγων· Καὶ σὺ ὡς ἡμεῖς δέκα χιλιάσιν.

D Ὅτι ἔλεγεν· Οὐκ ἔστι μοι υἱός. Καίτοι προείπεν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι τρεῖς ἔσχεν υἱούς, μίαν δὲ θυγατέρα, ἀλλ' εἰκὸς, αὐτὸν παιδοποιήσασθαι, καὶ τελευτήσασθαι τοὺς παῖδας. Ἰωσήπος δὲ ἔφη, τοῦτο αὐτὸν δεδρακέναι, ὡς τῶν παιδῶν μὲν ἐπὶ πολὺ διαρκεῖν οὐ δυναμένων, τῆς δὲ οἰκοδομίας μᾶλλον φυλαττούσης τὴν μνήμην.

Ὅτι ἔστι δὲ αἰτιάσασθαι τὸν Ἰωσήφ παρακούσαντα τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος φείσασθαι τοῦ μετραχίου, καὶ

VARIAE LECTIONES.

† Legendum mihi videtur δυνατῷ. † Οὐκ αἰτιάσασθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

ἀνελόντα τὸν Ἀβεσσαλώμ. Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς προλα-
θὼν ἐκρέμασεν * αὐτὸν ἐν τοῖς τῆς δρυὸς κλάδοις,
οἷα κακοῦργον βασιανίζόμενον. Ὅπερ ἰ θεασάμενος
Ἰωάβ, τὸν μὲν πατέρα κεκρήσθαι τῇ φιλανθρωπικῇ
κατέλιπεν, αὐτὸς δὲ ἔχρησε τῷ Θεῷ τὴν κατὰ τοῦ
Ἀβεσσαλώμ δεξιάν, καὶ ἐπὶ τῇ μουσαρωτάτῃ καρδίᾳ
τὰ βέλη κατέπηξε. C. L.

Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεύς. Ὁ γὰρ διὰ φιλαν-
θρωπίαν πενήθσας τὸν Σαούλ, πῶς ἐπὶ παιδὸς οὐκ
ἂν ἐνικήθη τῇ φύσει; Ἐρηγεῖ δὲ καὶ ὡς εὐσεβοῦς τὸν
διὰ μεταμελείας λαθῆναι μηκέτι δυνάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Εἰ μὴ ἀρχιστράτηγος ἔση μοι. Εἰ γὰρ καὶ πολ-
λοὺς ὕπερ Δαβὶδ ὁ Ἰωάβ ὑπέμεινε ἠ κινδύνους, ἀλλ'
ἐμίσει τούτου τὸ θράσος. Ἠνείχεται δὲ διὰ τε τὴν εἰς B
αὐτὸν εὐνοίαν, ἣν ἐκεῖνος ἐφύλαττε, καὶ δεδιῶς ἄμα,
μὴ τι βουλευσὴ νεώτερον. Νῦν δὲ καιρὸν εὐρών, τὴν
στρατηγίαν ἐπαγγέλλεται τῷ Ἀμεσσαῖ, ὃν ἀπέδειξεν
Ἀβεσσαλώμ στρατηγόν. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ἀδελφι-
δοῦς τῷ Δαβίδ. Ὁ μαθὼν Ἰωάβ, προσχῆματι φιλίας
τούτου ἀπέκτεινεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Καὶ ἐξελύθη Δαβίδ. Πρεσβύτης γὰρ ὢν, καὶ πλεῖ-
στα προμαχεσάμενος, ἀπέπε τῷ σώματι, ἀλλ' ἐσώθη
παραδόξω; τοῦ γίγαντος τὰς χεῖρας διαφυγών. Δηλοῖ
δὲ ἡ Γραφή, ὡς οὕτω; ἐκάλουν οἱ τότε τοὺς μεγά-
λους τῷ σώματι, καὶ ῥώμην ἄμαχον ἔχοντας, καὶ C
οὕτε τοὺς δυσσεβεῖς, οὕτε τοὺς πολυχρονίους, ὡς τι-
νες ὑπετόησαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀνὴρ ἐκ Γάδης. Ἀκύλας, ἀντιδικός, ἦγουν
ἀντιλογίας· ὁ δὲ Σύμμαχος, πρόμειτρος.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Τοὺς λόγους τῆς φθῆς ταύτης. Μετὰ τοὺς πολ-
λέμους ἐπινίκιον τῷ Θεῷ συντέθεικεν ὕμνον. Καὶ
προφητεύει περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· ἔστι δὲ πλὴν
ὀλίγων ὁ αὐτὸς τῷ ζ' ψαλμῷ γ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πνεῦμα Κυρίου ἐλάλησεν ἐν ἔμοι. Αἰσχυρόητω-
σαν Ἰουδαῖοι, προφήτην εἰπεῖν οὐκ ἀνεχόμενοι τὸν D
Δαβίδ, ὡς ἐνεργῶς τὰ περὶ Χριστοῦ, καὶ τῆς τῶν
ἔθνῶν προθεσπίσαντα πίσταως. Εἰ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ
ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ λα-
λῆσαι, καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας ἐδήλωσεν αὐτῷ,
πῶς οὐ προφήτης;

Καὶ οὐκ ἐβούλετο ποιῆν * αὐτό. Παιδευθεὶς γὰρ,
ἔγνω, ὅσων ἢ ἐπιθυμία πρόξενος συμφορῶν.

A men interfecit. Nam Deus ipse præveniens illum
quercus ramis suspendit, ut talia pateretur iste
improbis. Quod cum vidisset Joab, patrem qui-
dem uti humanitate reliquit, ipse vero dexteram
Deo contra Absalom commodavit, et in scelestis-
simo corde lanceas infixit.

VERS. 33. Et flevit rex. Quomodo enim ille,
qui propter humanitatem Saulem luxit, jam in
filii obitu a natura non vinceretur? Præterea illum
vir pius deplorat, qui per pœnitentiam curari am-
plius non potuit.

CAP. XVII [XIX].

VERS. 13. Summus imperator mihi eris. Ta-
metsi Joab multa pericula pro Davide subiverit;
ipse tamen audaciam illius hominis odio prosequeretur.
Ferebat autem cum nihilominus, partim
propter benevolentiam, quam erga Davidem reti-
nebat, partim metuens, ne rebus novis studeret.
Jam igitur opportunitatem nactus, Amesan, quem
Absalom ducem fecerat, summum imperatorem
declarat (erat autem et ipse consobrinus Davidis);
quod ubi cognovisset Joab, sub prætextu amicitiae
hunc etiam interfecit.

CAP. XVIII [XX].

Dissolutus est David. Nam cum senex multa in
bellis passus esset, corporis viribus defecit, mani-
bus tamen gigantis per fugam ereptus, mirabiliter
servatus est. Indicat autem Scriptura homines
vasto corpore, et invicto robore præditos, non au-
tem impios, aut diuturnæ vitæ (quemadmodum
quidam suspicati sunt) hoc nomine appellatos
esse.

CAP. XIX [XXI].

VERS. 5. Vir ex Gada. Aquila, ἀντιδικός, adver-
sarius, controversiæ nimirum. Symmachus vero
habet, πρόμειτρος.

CAP. XX [XXII].

VERS. 1. Verba hujus carminis. Post devictos
hostes, carmen epinicianum Deo composuit. Vaticina-
tur autem de Christo Domino. Et, paucis exceptis,
idem est cum psalmo. cxxxi.

CAP. XXI [XXIII].

VERS. 2. Spiritus Domini in me locutus est. Erubescant nunc Judæi, qui Davidem tam evidenter,
et perspicue de rebus Christi, et fide vaticinantem,
prophetam appellari non patiuntur. Si enim spiri-
tus Dei est in ipso, si Deo Jacob in ipso loqui vi-
sum est, si arcana sapientiæ suæ aperuit ei, cur
propheta non esset?

VERS. 16. Et noluit facere illud. Castigatus
enim, novit quantarum calamitatum hospes esset
cupiditas.

VARIÆ LECTIONES.

* Εὐλὼ αὐτὸν ἀνήρησεν. Ὁ αὐτ. ἰ Τούτῳ τις τῶν στρατιωτῶν ἰδὼν, οὐκ ἐτόλμα πληγῆν τῷ διὰ τῆς
κόμης πεδηθέντι ἐπαγαγεῖν. Ἰδὲ γὰρ τὸν τοῦ βασιλέως νόμον. Ἰωάβ δὲ, κτ. Ὁ αὐτ. ἠ C. L. ὑπέμεινε.
γ In Lavateri codice videtur fuisse, ρα'. Neutrum recte. Rescribo τῷ ιζ' ψ. Confer enim eo psalmo et
invenies, paucis tantum immutatis, eadem esse. * Scrib. πειλῶν.

VLRS. 19. *Celebris in tribus, duobus clarior.* A Tres collaudans. Abessam duobus præstantiorem esse dixit, primo autem inferiorem. Ille enim nungentos in acie interfecit; hic vero sexcentos. Primum vero ex tribus, non quod facta, sed quod magistratum attinet. Sciendum autem est Baneam, filium Joiadæ, regis consobrinum fuisse. Nam cum nepotem Jesse appellavit, e, fortitudinis ejus sæpe mentione facta, adjecit tribus rerum 527 gestarum gloria præstitisse; ita ut custodia regis illi commissa fuerit. Rex enim suæ custodiæ eum præfecit.

CAP. XXII [XXIV].

VERS. 1. *Dicens: Vade, numera Israel.* Cum Deus jusserit, cur hujus census pœnas luit. B Nequaquam igitur verba, sed permissionem Dei considerare oportet. Indidit enim ei usum rationis. Quamobrem in lib. Paralip. sic dicit: « Et insurrexit Satan contra Israel, et Davilem decepit, et impulit, ut numeraret Israel »; sic autem Hebræi adversarium, defectorem nominant. Cum igitur hæc cogitatio divinis promissionibus contraria fuerit, hoc nomine eam appellat. Nec dixit contra Davidem, sed contra Israel; in quos pœna etiam grassata est. Porro Scriptura diabolum iram Dei nominat, hinc eam in lib. Paralip. Satanam appellat. Præterea dixit ira, non ipse. Quomodo vero a populo pœna exigitur, cum tamen David populum numeraverit? Populus suæ iniquitatis debitas pœnas persolvit, eo quod regem C piium, qui a Deo in hoc, ut omnibus præset, designatus erat, deseruissent, et impii, sceleratique filii partes essent secuti. Saulem quoque condemnatum, et gratia divina destitutum, ad obitum usque non reliquerunt, licet David a propheta in regem unctus esset. Hunc enim, qui multorum honorum eis auctor fuerat, et Palæstinorum potentiam fregerat, quique propheta erat, non modo deseruerunt, sed aciem contra eum instruxerunt. Propter Davidem igitur, in quem contumeliosi fuerunt, pœnas luunt. Hinc Scriptura dicit, iram Domini grassatam esse contra Israel, non contra Davidem. Nam occasio tantum pœnæ erat census populi factus. Solos itaque defectores percudit, et illis, qui nondum ætatem rebus gerendis utilem attigerant, parciit. Continuas enim defectiones reprimentem, id quod futurum erat prævenire oportebat. Valde autem religiose David non ea delegit, in quibus ipse, quippe rex, reliquis facile præstare potuisset; nam fame orta, ipse quidem cibi penuria non laborasset; intra incœnia etiam, et munitiones latitans, armisque indutus, facile hostes effugisset. Rem igitur eligit, quæ hominum auxilium et potentiam non admittit, æqua cum reliquis conditione sententiæ superioris se permittens. "Θθεν αιτελ̄ πρ̄δγμα μη̄ δεχόμενον̄ αν̄θρωπίνην̄ βο̄πην̄, αρ̄ιττονους̄ ψ̄ῑτην̄.

9 i Paral. xxi, 1.

Ἵνομαστός ἐν τοῖς τρισί, ὑπὲρ τοὺς δύο ἔνδοξος. Τοὺς τρεῖς; ἐπαινεῖσας, τὸν Ἀβεσσαῖ τῶν δύο μὲν εἶρχε κρείττονα, τοῦ πρώτου δὲ ἥττονα. Ἐκεῖνος γὰρ ἐννακοσίους ἀνήρει παραταττόμενος· ἑξακοσίους δὲ οὗτος. Πρώτος δὲ τῶν τριῶν, οὐ κατὰ τὸ ἔργον, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀρχὴν. Ἰστέον δὲ, ὡς Βανέας, υἱὸς Ἰωιδά, ἀδελφιδουῖς ἦν τοῦ βασιλέως. Ἐκγονον γὰρ αὐτὸν ἐκάλεσε τοῦ Ἰεσσαῖ. Καὶ τοῦτο δὲ, τὴν ἀνδραγαθίαν πολλὰκις εἰπὼν, προστέθεικεν, ὅτι ὑπὲρ τοὺς τρεῖς ἔνδοξος ἦν, καὶ πρὸς τοὺς τρεῖς οὐκ ἤρχετο. Τῇ γὰρ τῶν τριῶν λειπόμενος βώμη, ἔνδοξος ἦν, ὡς τὴν φυλακὴν τοῦ βασιλέως πεπιστευμένος. Κατέστησε καὶ αὐτὸν Δαβὶδ ἐπὶ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ.

Ἀέγων, Πορεύθητι, ἀριθμῶσον τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ εἰ Θεὸς ἐκέλευσε, πῶς εὐθύνας ὑπέχει τῆς ἐξαριθμήσεως; Οὐκοῦν οὐ λόγους δεῖ νοεῖν, ἀλλὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ. Ἐνέδωκε γὰρ τούτῳ κεχρησθαι τῷ λογισμῷ. Τοιγαροῦν ἐν ταῖς Παραλειπομέναις οὕτω φησὶν· « Καὶ ἀνέστη Σατάν ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπέσειε τὸν Δαβὶδ τοῦ ἀριθμηῆσαι τὸν Ἰσραὴλ. » Οὕτω δὲ καλοῦσιν Ἑβραῖοι τὸν ἀντικείμενον ἀποστάτην. Ἐπειδὴ τοίνυν ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις ἐναντίος ὁ τοιοῦτος ἦν λογισμὸς, οὕτως αὐτὸν καλεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐπὶ Δαβὶδ, ἀλλ', ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ· καθ' οὗ καὶ τὰ τῆς δίκης ἀπήντηκεν. Ὁργὴ δὲ Θεοῦ λέγει τὸν διάβολον ἢ Γραφή. Διὸ Σατάν αὐτὴν ἐν Παραλειπομέναις φησὶν. Καὶ εἶπερ ἡ ὀργὴ εἶπεν, καὶ οὐκ αὐτὸς, ἑτέρα παρ' αὐτὸν εἶπουσα ἡ ὀργὴ. Καὶ ὡς νῦν, Ἐπέσειεν ἡ ὀργὴ, C λέγεται, Κυρίου, οὕτως ἐκεῖ· Ἐπέσειε Σατάν· εἰ καὶ τοῦ ἁμαρτεῖν αἴτιον τὸ ἐπισείσαι. Τὸ αἴτιον αἰ καὶ τοῦ ἁμαρτεῖν ἐστὶν ὁ διάβολος, δι' ἀμφοτέρων ἄνομαζόμενος τῶν προσηγοριῶν, καὶ πείθων ἁμαρτάνειν τοὺς ἄγιους ἁμαρτάνειν ἐφ' ἣ παρέπεται δίκη. Πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἀριθμῆσαντος ὁ λαὸς τιμωρεῖται; Οἰκείας παρανομίας ἔτισε δίκας, καταλιπὼν τὸν εὐσεβῆ βασιλέα, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων προχειρισθέντα, καὶ γενόμενος μετ' ἀσεβοῦς καὶ παρανόμου παιδός. Καὶ τὸν μὲν Σαοὺλ καταψηρισθέντα, καὶ τῆς θείας γυμνωθέντα χάριτος, μέχρι τελευτῆς οὐ κατέλιπον, καὶ ταῦτα τοῦ Δαβὶδ ὑπὸ τοῦ προφήτου χρισθέντος. Τὸν δὲ μυρίων ἀγαθῶν αὐτοῖς πρόξενον, καὶ τὸ τῶν ἀλλοφύλων καταλύσαντα θράσος, καὶ προφήτην, οὐ μόνον κατέλιπον, ἀλλὰ καὶ ἀντιπαρετάξαντο. Διὸ D καὶ πράττονται δίκας διὰ τοῦ Δαβὶδ εἰς ὃν ἐπαροῦνησαν. Ὅθεν καὶ ἡ Γραφή τὴν ὀργὴν Κυρίου θυμωθῆναι φησὶν ἐπὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπὶ Δαβὶδ. Πρόφασις γὰρ ἦν τιμωρίας ὁ γενόμενος ἀριθμὸς. Τοιγαροῦν μόνους πλήττει τοὺς ἀποστάντας, καὶ τῆς ἀχρήστου μηδαμῶς ἀψάμενος ἠλικίας. Ἐδεῖ γὰρ καὶ προδιαθεῖναι τὸ μέλλον, τὰς συνεχεῖς ἀποστάσεις προαναπέλλοντα. Εὐσεβῶς δὲ λῆαν ὁ Δαβὶδ οὐκ ἤτησεν ἐν οἷς εἰκὸς ἦν πλεονεκτεῖν βασιλεία τυγχάνοντα. Οὐκ ἂν γὰρ αὐτὸς ἠπόρει τροφῆς, εἴπερ ἐγεγόνει λιμός· ἀλλὰ καὶ περιβολὴν ἔχων, βῆδῶς ἂν τοὺς πολεμίους διέφυγεν. Ἐξ ἴσως μοίρας τοῖς ἄλλοις; ἐπιτρέπων ἑαυτὸν τῇ τοῦ

Ἐκ πρώτης ἕως ὥρας ἀρίστου. Συναριθμουμένων καὶ τῶν νυκτῶν ταῖς ἡμέραις, τὸ δωδεκατημέριον εὐρίσκεται τῆς ἀπειλῆς ἐπενεχθὲν τῷ λαῷ. Οὕτως ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς μείζους μὲν κέρχρηται ταῖς ἀπειλαῖς, τοὺς ἀμαρτάνοντας δειδιττόμενος, πολλῶν δὲ τῶν ἀπειλῶν ἐλάττους ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας. Ὅπου γε καὶ χιλίων τριακοσίων ἢ οὐσῶν χιλιάδων δηλαδὴ τῶν τὴν στρατευσίμον ἠλικίαν ἀγόντων, καὶ τῶν προκίρων, καὶ τῶν ἐξώρων, καὶ μέντοι καὶ γυναικῶν ἐξηρημένων, προσέτι δὲ καὶ τῶν Λευιτῶν, καὶ τῆς Βενιαμίνιτιδος φυλῆς. Μεταμεληθέντος γὰρ τοῦ βασιλέως, οὐκ ἔτριψθη. Ἐβδομηκοντα χιλιάδες ἀνηρέθησαν μόναι, καὶ οὐδὲ ἐν ἀκαρεῖ διεφθάρησαν. Οὐ γὰρ ἐδεῖτο χρόνου ὁ τιμωρὸς ἄγγελος. Ἐν ἀκαρεῖ γὰρ ἀνέβη καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα, καὶ τὰς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων. Τῆς φιλανθρωπίας τοίνυν, ἀλλ' οὐ τῆς ἀδυναμίας, ὁ χρόνος. Τὸ δὲ παρὸν ῥητὸν, οὕτω τινὲς ἠλληγόρησαν. Κατὰ θεῖαν ὀργὴν ὁ θάνατος ἐπεκράτει τοῦ λαοῦ Κυρίου μέχρις ὥρας ἀρίστου· ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ αἰῶνος, μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς τραπέζης, δηλαδὴ μέχρι καθῆλθεν ὁ νοητὸς ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ. Τότε γὰρ τὸν ὀλοθρευτήν, καὶ θάνατον, δυσωπηθεὶς κατέλυσεν ὁ Θεός. Ὅς ἐπέπερ ἦθελε, καὶ τοὺς τὴν ἀγίαν οἰκοῦσι πόλιν, τὴν Ἐκκλησίαν, τὴν φθοροποιὸν ἐπαφεῖναι χεῖρα, τότε κελεύεται παύσασθαι τῶν διὰ ζῶντος ἄρτου τελειουμένων οἰκητόρων τῆς Ἐκκλησίας. « Δεδοξασμένα γὰρ, φησὶν, ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἐδεῖ νικᾶν τὸν ἐχθρὸν μετὰ τὴν ἀνάδειξιν τοῦ καιροῦ τῆς ἀγίας τραπέζης, ἣν ὁ τοῦ ἀρίστου καιρὸς ὑπαινιττεται. Ὁ δὲ σώσας Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ νοούμενος τοῦ Χριστοῦ, δὲ ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσετήνοχεν, ἐαυτοῦ λέγων εἶναι τὴν ἀμαρτίαν, ὁ μὴ εἰδὼς ἀμαρτίαν. Αὐτὸς γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ἡμῶν εἴρει, περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ὡς ποιμὴν ἀγαθὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ καθ' ἱστορίαν γὰρ ὁ Δαβὶδ, ἀγνοῶν τὴν αἰτίαν, οἰκείαν ἀμαρτίαν τὸ γεγενημένον ἐκάλεσεν.

Κτῆσασθαι παρὰ σοῦ τὴν ἀλω. Τὴν Ἐκκλησίαν ἢ ἄλλως τυποῖ, δι' ἧς ὁ θάνατος παύεται. Οἶκος γὰρ ἐστὶ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τουτέστι Χριστοῦ, ἐφ' ἣν δράγματα ἡγούρ ἀσταχύων συλλέγονται δίχην οἱ διὰ τοῦ λόγου τῶν ἀγίων χειρόμενοι ἀπὸ κόσμου, ὡς ἂν εἰς τὰς ἀνω συγκομισθεῖεν αὐλάς, καθάπερ εἰς ἀποθήκην δεσποτικὴν, μετὰ τὴν τῶν ἀχρειοτέρων καὶ περιττῶν ἀπόθεσιν πράγματός τε ὁμοῦ καὶ φρονήματος, ὅπερ ὡς ἐν εἶδει τῶν ἀχύρων νοεῖται. Διόπερ φησὶν· « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσαθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι· πρὸς θερισμὸν ἦδη, » ὁ ὑερίζων μισθὸν λαμβάνει. Καὶ πάλιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ περὶ Χριστοῦ φησὶν Ἰωάννης· « Οὐ τὸ πύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα

²⁰ Psal. LXXVI, 5. ²¹ Joan. IV, 35. ²² Matth. IX, 37.

VARIÆ LECTIONES

Ἐν codice Lavateri videtur a' fuisse, τριακοσίων· sed recta est nostri codicis lectio, nam post papali

VERS. 15. *A mane usque ad horam prandii.* Notantur etiam diebus connumeratis, duodecimam duntaxat poenarum partem, quas Deus eis comminatus fuerat, eis irrogatam fuisse invenimus. Ita misericors Deus atrocibus minis peccatores deterrens, minore, quam comminatus fuerat, in exigenda poena severitate usus est. Cum enim fuerint decies centena millia, qui apti erant militiae, exceptis grandioribus natu, et aetate immaturis, praeterea Levitis, et tribu Benjamitica, quae poenitentiam agente rege propter hoc peccatum, non numerata est, septuaginta millia virorum sublata sunt. Neque repente mortui sunt, non enim tempore indigebat angelus vastator. Repente vero, et subito sustulit non modo Aegyptiorum primogenita, sed et centum octoginta mille Assyriorum. Tempus igitur hoc divinae erga homines bonitatis, non impotentiae est argumentum. Praesentem vero locum quidam per allegoriam hunc in modum exposuerunt. Mors, propter iram Dei, populo Domini ad prandium usque dominabatur. Ab exordio saeculorum, usque ad tempus prandii, donec videlicet panis intelligibilis (νοητός) de caelo descendit. Tunc enim Dominus placatus vastatorem illum et mortem dissolvit et compescuit. Qui quandoquidem sanctam urbem, nempe Ecclesiam, incolentes, tabifica manu attingere voluit, nunc quiescere jubetur, Ecclesiae civibus et incolis, per viventem panem consecratis. « Magnifica enim, inquit, o Dei civitas, de te dicta sunt ²⁰. » Non enim inimicum ulterius vincere oportebat, postquam sacrae mensae tempus apparuit, quod prandii tempus latenter innuit. Christus autem Servator seipsum pro nobis obtulit, suum dicens esse peccatum, qui peccatum non noverat. Ipse enim peccata nostra tollit, et propter nos dolores sustinet, et, veluti bonus pastor, animam suam posuit pro ovibus. Nam, secundum historiam, David, veram et propriam causam ignorans, id quod factum est suum ipsius peccatum appellat.

528 VERS. 21. *Ut acquiram a te aream.* etc. Haec area typum gerit Ecclesiae, per quam mors cessat. Domus enim est naturalis vitae, hoc est Christi, inquam pii, sermonibus sanctorum demessi de hoc mundo, manipulorum in modum colliguntur, ut in aulae caelestem, tanquam in herile horreum comportentur, quemadmodum ex palarum similitudine intelligitur. Quamobrem inquit: « Attollite oculos vestros, et contemplamini agros, albi enim jam sunt ad messam ²¹, » messor mercedem accipit. Et iterum: « Messis multa quidem, pauci vero messorum ²², » et quae sequuntur. De Christo inquit Joannes: « Cujus ventilabrum in manuejus et repurgabit aream suam, et convellet triticum suum in horreum, paleas autem igni inextinguui-

bili comburet²². » Hanc igitur aream intelligibilem A (νοητὸν) Christus quinquaginta siclis, hoc est, non parvo pretio emit. Cæterum numerum quoque declarant dimissionis; seipsum enim dedit pro ea, et aram in illa posuit. Et quandoquidem summus est pontifex, ipse seipsum quoque sacrificium obtulit, cujus rei typum vitulus in area mactatus prætulit. Et factus est holocaustum, et pacifica hostia. Sublatum enim est in Christo interstitium. Ipse est pax nostra, juxta Scripturas²³ :

Vers. 24. *Possidebo a te in permutatione, etc.* Salomon dicit : « Honora Dominum de justis tuis laboribus, et largire ei de tuis fructibus justitiæ²⁴. » In illo vero agro ædificavit Solomon templum. Dicit B enim historia : « Adjunxit Solomon ad altare ultimo, quod in principio parvum erat. » Significans Evangelium progressu temporis promovendum, et propagandum esse. Semper enim ex parvis initiis Ecclesia dilatatur, et subinde plures adduntur.

αὐτοῦ, καὶ συναΐζει τὸν σ̄κτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πῦρ ἀσβέστῳ. » Ταύτην ἄρα τὴν ἄλω τὴν νοητὴν ἐξεπρίατο Χριστὸς πεντήκοντα σίκλων · τουτέστιν, οὐκ ἐλαφρῶν τιμημάτων. Ἄλλὰ καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐμφαίνουσι τῆς ἀφέσεως. Ἐαυτὸν γὰρ δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ ἐπιξεν ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον. Καὶ ἐπέπερ ἔστιν ἀρχιερεὺς, καὶ αὐτὸς τὸ θῦμα προσεκόμισεν ἑαυτὸν, ὡς ἐν τύπῳ τοῦ ἀλοῦντος μόσχου. Καὶ γέγονεν ὀλοκαύτωμα, καὶ εἰρηνικὴ θυσία. Δέλυται γὰρ τὸ μεσολαβοῦν ἐν Χριστῷ. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς.

Κτήσομαι παρὰ σοῦ ἐν ἀλλάγματι. Ὀφελῆθεις τὸν πατέρα καὶ Σολομῶν ἔφη · « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ χωρίῳ τῶν νεῶν ψοδόμησε Σολομῶν. Φησὶ γὰρ ἡ ἱστορία · « Προσέθηκεν ὁ Σολομῶν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ ἐσχάτῳ, ὅτι μικρὸν ἦν ἐν πρώτοις. » Ὑποδηλοῦσθ τὴν κατὰ καιροῦ ἐσομένην τοῦ Εὐαγγελίου προκοπήν. Καὶ ἡ Ἐκκλησία γὰρ διὰ παντὸς ἐκ μικροτέρας εὐρύνεται, καὶ προστίθενται πλείους.

²² Matth. iii, 12. ²³ Ephes. ii, 14. ²⁴ Prov. iii, 9.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΙΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM TERTIUM REGUM.

CAP. PRIMUM.

Vers. 1. *Et rex David senex admodum.* Quæres an presbύτερος; de improbo usurpetur a Scriptura, an de sancto; et, an προβεθηκῶς ἡμέραι; dicatur: item, an differant presbύτερος et presbύτης.

Vers. 4. *Et dormiebat cum rege.* Florentem virginis ætatem considerarunt, quæ vigore et calore juventutis suæ Davidis carnem solaretur. Nam vestimentorum quidem natura est, ut corporis calorem conservent, et inventum calorem augeant, nihil vero frigido corpori conferant. Caro autem calida, de suo calore, quem habet, in rem, quæ suscipiendo calori idonea est, transmittit.

Vers. 5. *Et Orniã filius Haggid David.* Adonias. Binominis enim erat.

Vers. 9. *Et oves, et agnos, etc.* Oves quidem ex ovium et caprarum grege, agnos vero ex ovium grege, et unius duntaxat ætatis.

Qui junctus erat Ain. Epulum juxta fontem quemdam scaturientem ante urbem exhibuit. Juxta quem hortus regius consitus erat, sic enim Josephus scribit. Symmachus etiam Ain una cum Syro fontem interpretatus est.

C ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Καὶ ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ presbύτης σφόδρα. Ζητήσεις, εἶπου τὸ presbύτερος ἐπὶ φαύλου ὑπὸ τοῦ προσώπου τῆς Γραφῆς εἴρηται, ἢ ἐπὶ ἀγίου · καὶ, εἰ τὸ προβεθηκῶς ἡμέραι; λέγεται · καὶ, εἰ διαφέρει presbύτερος καὶ presbύτης.

Καὶ ἦν τῷ βασιλεῖ σύγκοιτος. Τὸ τῆς παρθένου ἀκμαῖον ἐπενόησαν, ὥστε ζώσας καὶ ζεούσης νεότητος σάρκας παραμυθεῖσθαι τὸν Δαβὶδ. Ἰματίων μὲν γὰρ φύσις τηρεῖν πέφυκε τοῦ σώματος τὴν ζέσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονα ποιεῖν ἦν εὖρεν · οὐδὲν δὲ τὸ ψυχρὸν ὠφελεῖν · ἡ δὲ γε ζέουσα σὰρξ τῆς προσούσης θερμῆς τῷ ταύτης δεκτικῷ μεταδίδωσι.

Καὶ Ὀρνιὰ υἱὸς Ἀγηθὸ Δαβὶδ. Ἀδωνίας, καὶ D γὰρ ἦν διώνυμος.

Καὶ πρόβατα, καὶ ἄρνας. Μήποτε πρόβατα μὲν τὰ ἐκ ποιμνίου καὶ ἐξ αἰπολλοῦ, ἄρνας δὲ τὰ ἐκ ποιμνίου, καὶ μόνον μιάς ἡλικίας.

Τὸν ἐχόμενον Ἄϊν. Τὸ συσσίτιον ἐπετέλεσε παρά τινος πηγῆν πρὸ τοῦ ἄστου ἀναβλύζουσαν, παρ' ἣν βασιλικὸς ἐπέθληε παράδεισος. Οὕτω γὰρ Ἰωάννης ἔφη. Καὶ ὁ Σύμμαχος δὲ τὴν Ἄϊν πηγὴν ἱερμήμενσεν, ὡς καὶ ὁ Σύρος· καλεῖ.

Και Νάθαν ἦλθε πρὸς Βηρσαβεε̅. Τινὲς ἀνοήτως Ἀ
 ὑπέλαβον ἀλήθειαν τὸν Νάθαν, ὡς μὴ κληθέντα εἰς τὸ
 συσσίτιον· διὰ ταῦτα ποιήσαι. Ὁ δὲ προφήτης, τὴν
 τοῦ Θεοῦ ψῆφον εἰδὼς (δι' αὐτοῦ γὰρ ἐδήλωσε τῷ
 βασιλεῖ· « Οὐ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον· ἀλλ' ἰδοῦ,
 υἱὸς τίκτεται σοι, Σολομῶν ὄνομα αὐτῷ, οὗτος οἰκοδο-
 μήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου »), θεασάμενος τὸν Ὀρ-
 νίαν παρὰ τὴν θείαν βουλὴν τὴν βασιλείαν ἀρπάζον-
 τα, ἀνέμνησε διὰ τῆς Βηρσαβεε̅ τὸν βασιλέα τῆς
 θείας προφήσεως· εἶτα εἰσελθὼν, τοὺς ἐκείνης
 ἐβεβαίωσε λόγους.

Και ἄρνας, καὶ πρόβατα. Καὶ ἐνταῦθα διάφορα
 ταῦτά φησιν.

Καὶ καταβιδάσατε αὐτὸν ἐπὶ τὸν Γεῶν. Γεῶν
 μὲν ὁ Νεῖλος, ὡς Ἱερεμίας. Καὶ νῦν τί σοι καὶ τῆ **B**
 ὁδοῦ Αἰγύπτου τοῦ πικρῆν ὕδωρ Γεῶν; Ἐπινώμασαν
 δὲ καὶ τὸν Σιλωὰμ Γεῶν. Ἡ, ὡς ἄγαν μικρὸν εἰρω-
 νικῶς αὐτὸν οὕτω καλέσαντες· ἦ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
 ἐξ ἀφανῶν ἐξεῖσιον ὑπονόμων, ὥσπερ ὁ Νεῖλος. Τάξει
 δὲ χέρηται, προτάξας Σαδώκ τὸν Ἱερέα, εἶτα Νιθάν
 τὸν προφήτην, καὶ μετὰ ταῦτα Βαβαίαν υἱὸν Ἰωδαε̅
 τὸν στρατηγὸν, ἔχοντα σφενδονήτας, καὶ τοξότας, τὸν
 Χερεθί, καὶ Φιλεθθί.

Ἵπὲρ τὸ δρομά σου. Ἦσαν ὡς οὐδεὶς, πατρι-
 κῆν ἔχων φιλοσοργίαν, ἐξηλεσμένη παιδα. Οἱ γὰρ
 τοιοῦτοι καὶ λαμπροτέρους εὐχονται τοὺς παῖδας
 ἰδεῖν. Τοιγαροῦν καὶ Δαβὶδ οὕτως ἐφήθη τοῖς ὑπὸ **C**
 τῶν ἀρχόντων εἰρημένους, ὅτι καὶ τοῦ γήρωσ αὐτῶν
 ἀναστήναι κωλύοντος, κατακεκλιμένος προσεκύνησε
 τὸν Θεόν, ταῖς ὑποσχέσεσι δεδωκότα τὸ πέρασ.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ κραταιωθήσῃ, καὶ ἔση εἰς ἄνδρα δυνάμειος.
 Ἦς ὄντος ἐπὶ Σολομῶντι τοῦ γενέσθαι εἰς ἄνδρα
 ταῦτά φησι. Πρῶτον δὲ ἐνισχύει ὁ ἐσόμενος εἰς ἄν-
 δρα.

Φυλάσσειν ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς, μέχρι τοῦ,
ὅπως συνίης. Τοῦτ' ἔστι, μὴδὲ τὸ τυχεῖν τῶν γεγραμ-
μένων παραβῆναι τολμήσης.

Ὅπως συνίης. Ἐάν γὰρ μὴ τὰ προγεγραμμένα
 πηόμεν, οὐ συνίμεν ἂ ποιήσομεν.

Καὶ νῦν οἶδας ἂ ἐποίησέ μοι Ἰωάβ. Πῶς τῷ
 παιδί προσέταξεν, ὅπερ αὐτὸς οὐ πεποίηκεν; Ἠδέσθη
 μὲν τοῦτο αὐτὸς, ὡς τοσούτων κινδύων γενόμενον
 κοινωνῶν. Ἄμα δὲ καὶ δεδιώς ἔλεγεν· « Υἱοὶ Σερούας
 σκληρότεροί μοι εἰσιν. » Ἐώρα δὲ καὶ συγκατασκευά-
 ζοντα αὐτὸν τῷ Ὀρνία τὴν τυραννίδα. Ἐφοβήθη τοί-
 νυν, μὴ ἀποκτείνῃ τὴν νέον, ἢ δοκῶν εὐνοῦς, ὡς τὸν
 Ἀθωνήρ, καὶ τὸν Ἀμεσσά· ἦ καὶ φανερώς διελέν
 τὸν λαόν. Καὶ τῷ Σεμεὶ δὲ συγγνώμην δοῦς, νῦν ἀν-
 ελεῖν αὐτὸν προσέταξε τῷ παιδί, δεδιώς αὐτοῦ τὸ
 τυραννικὸν καὶ θρασύ. Καὶ ὡς προφήτης εἰδὼς, ὡς
 οὐ φείσεται καιρὸν εὐρύν οὐδὲ τοῦ παιδὸς· ὅς γε καὶ
 τῆς τοῦ Σολομῶντος προστάξεως ὠλεώρησε. Φυλά-

VERS. 11. *Nathan venit ad Bersabee.* Quidam
 stulte et inepte suspicati sunt Nathan, doloris
 impatientia, eo quod ad convivium vocatus non
 esset, hæc fecisse. Cæterum propheta, divini de-
 creti, et consilii gnarus; per hunc enim regi ape-
 ruit: « Non tu ædificabis mihi domum, sed ecce
 filius nascetur tibi, cui nomen erit Solomon, hic
 ædificabit nomini meo domum, » cum vidisset
 Ornia contra voluntatem et consilium Dei regnum
 occupare, regi per Bersabeam Dei vaticinium in
 memoriam revocavit; postea, ad regem ingressus,
 sermones illius confirmavit.

529 VERS. 25. *Et agnos, et boves.* Hic quoque
 differentia hæc dixit.

VERS. 33. *Et deducite eum ad Gihon.* Gihon qui-
 dem Nilus est, sicut Jeremias. Et nunc quid tibi
 rei est cum via Ægypti ad bibendum aquam Gihon?
 Cæterum Silo hanc quoque Gihon appellaverunt.
 Vel, quod valde exiguus sit, per ironiam hoc no-
 mine eum appellantes; vel, quod ipse quoque per
 occultos cuniculos, quemadmodum Nilus, exsurgat.
 Ordine autem usus est, primo loco Sadocum
 sacerdotem constituens, deinde Nathan prophetam,
 postea Babæam, filium Jodæ capitaneum, una
 cum funditoribus, et sagittariis, Cherethi et Phe-
 leti.

VERS. 47. *Super nomen tuum.* Sciebant neminem,
 qui paterno affectu præditus esset, filio invidere.
 Etenim tales, splendidiore filios videre exoptant.
 Quamobrem etiam David hæc, quæ a principibus
 dicta sunt, cum gaudio et lætitia excepit. Cumque
 ætate prohiberetur, quominus assurgere posset,
 inclinatus Deum adoravit, qui promissiones im-
 plevisset.

CAP. II.

VERS. 1. *Tu fortis eris, et vir potens.* Hæc dicit
 tanquam in Solomonis potestate esset, in virum
 evadere. Prius enim vires sumit, qui vir futurus
 est.

VERS. 2. *Custodire viam ejus, et quæ sequuntur,*
usque ad illud, ut intelligas. Hoc est, neque leve,
 atque exiguum quiddam in speciem, illorum quæ
 scripta sunt transgredi audeas.

VERS. 3. *Ut intelligas.* Nisi enim, quæ præscripta
D in conspectu habeamus, non intelligemus, quæ
 facturi sumus.

VERS. 5. *Nosti quæ mihi fecerit Joab.* Quæ odo
 filio mandavit id, quod ipse non fecit? Veritus est
 ipse hoc facere, eo quod tot periculorum partici-
 pem ipse habuisset, simul etiam sibi metuens,
 dixit: « Servus filii duriores sunt quam ego. » Vi-
 debat enim, quod ipse quoque cum Ornia, regnum
 affectante, faceret. Metuens igitur ne juvenem,
 vel occulte amicitiam simulans, quemadmodum
 Abnerem et Amessam, vel aperte populum con-
 citando, interficeret. Præterea injungit adolescenti,
 ut Semæi quoque, cui ignoverat, interficiat, for-
 midans tyrannidem et confidentiam ipsius. No-
 verat enim, utpote propheta, quod oblata occa-

sione ne filio quidem parsurus esset, qui Solomonis etiam præceptum contempserat. Malitiam igitur ipsius observare eum jussit.

Et sepultus est in civitate David. Sion hoc modo Scriptura appellat, quæ urbis arx erat. Tota vero nunc Jerusalem nominatur. In qua Josephus Davidem, et qui post eum fuerunt reges, sepultos esse tradit, et monumentum juxta Siloam antri speciem habuisse, et sumptus regales ostendens. Dicit autem multum auri una cum eo in terram defossum esse ab ipso Solomone. Hircanum enim, summum pontificem, cum urbs ab Antiocho Demetrii filio obsideretur, aperto monumento, octoginta talenta accepisse. David autem obiit, cum septuaginta annorum esset, regno potitus anno ætatis tricesimo, regnavit annis quadraginta. Illud vero dormivit, primum de Davide dictum est, mortem significans. Observabis autem, an hæc propter Christum sint scripta, qui, cum cecidisset, seu leo dormivit, et veluti catulus leonis. Quapropter dictum est: « Ego obdormivi ²⁹, » etc.

VERS. 25. *Et interfecit Orniam.* Quidam succensent Solomoni quod fratrem interfecerit. Diversæ autem hominum sunt vitæ rationes. Quidam enim absolutam et perfectam philosophiam tractant; alii vero illam, quæ civilis disciplina appellatur; alii regnum, aut militare imperium, administrant. Unumquodque hominum illorum genus ad vitæ, quam sequitur, rationem exigendum est. Solomon igitur, neque propheticam illam, neque politicam perfectionem habuit; sed illam, quæ regibus convenit. Cum igitur, periculo facto, cognovisset Orniam tyrannidem affectare (licet primum ei ignovisset, si moderate se gessisset), nunc eum interficit, cum patris uxorem petivisset: nam hæc ad tyrannidem via erat, et bellorum intestinorum initium; ut verba Solomonis etiam declarant.

VERS. 30. *Ad Joab, in tabernaculum Domini.* Secundum legem jubet homicidam, qui in Domini tabernaculum confugerat, occidere.

VERS. 35. *In primum sacerdotem Abiatharis loco.* Nam is Orniæ consiliorum de regno invadendo particeps erat. Porro Solomon divinæ quoque prædictionis administer fuit. Deus enim, non modo per Samuelem, sed per alium quoque prophetam, Heli generis infamiam prædixit.

530 VERS. 45. *Deus dedit prudentiam Solomoni, et sapientiam multam.* Sapientiam Solomonis aliorum D comparatione ostendit, et propterea illorum, qui olim sapientia clari et celebres fuerunt, mentio facta est; inter quos Ægyptios, qui apud omnes sapientiæ laudem habuerunt, primo loco posuit. Nam, quemadmodum Græci memoriæ prodiderunt, Pherecydes Syrius, Pythagoras Samius, Anaxagoras Clazomenius, et Plato Atheniensis, physiologiæ, et theologiæ accuratioris discendæ causa ad illos profecti sunt. Quapropter dicit Scriptura Moysen omni sapientia Ægyptiorum institutum esse ³⁰. Quos Solomon, divinitus sapientiæ donum adeptus superavit. Vituperationem vero laudibus ipsius Scriptura conjunxit, quod uxorem alieni-

ξασθαι τοίνυν αὐτῷ τούτου πονηρίαν παρεκελεύσατο.

Και ἐτάφη ἐν πόλει Δαβίδ. Οὕτω καλεῖ τὴν Σιών ἡ Γραφή, ἣτις ἦν ἡ ἀνω πόλις. Πᾶσα δὲ νῦν Ἱερουσαλήμ ὀνομάζεται· ἐν ἣ τετάρθαι τούτων, καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλέας, λέγει Ἰώσηπος. Τὸ δὲ μνημα πρὸς τὸν Σιλωὰμ εἶναι, ἀντροειδὲς ἔχον τὸ σχῆμα, καὶ βασιλικὴν δηλοῦν πολυτέλειαν. Ἐφη δὲ καὶ πολλὸν αὐτῷ συγκατορυγῆναι χρυσοῦν παρὰ τοῦ Σολομῶντος. Ὑρχανὸν γὰρ τὸν ἀρχιερέα, πολιορκουμένης ὑπ' Ἀντιόχου τῆς πόλεως τοῦ Δημητρίου παιδός, ἀνοίξαντα τὸ μνημα, λαβεῖν ὀδοῦντα. Δαβίδ δὲ τετελεύτηκεν ἐτῶν ἑβδομήκοντα, βασιλεύσας μὲν τριακοντούτης, βασιλεύσας δὲ τεσσαράκοντα. Τὸ δὲ ἐκοιμήθη, πρῶτον ἐπὶ Δαβίδ εἴρηται, δηλοῦν τελευτήν. Ἐπιστήσεις δὲ, εἰ διὰ Χριστὸν ταῦτα γέγραπται· ὅς ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Διὰ περ εἴρηται· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην, καὶ ὑπνωσα, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Και ἀνεῖλε τὸν Ὀρνίαν. Νεμεσῶσι τινες, ὡς ἀδελφὸν ἀποκτείναντι. Διάφοροι δὲ τῶν ἀνθρώπων οἱ βίοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀσχοῦσι τὴν ἀκραν φιλοσοφίαν· οἱ δὲ, τὴν καλουμένην πολιτικὴν ἀρετήν· ἄλλοι βασιλείαν, ἢ στρατηγίαν, ἰθύνουσιν. Ἐκαστον ἄρα πρὸς τὸν βίον ἐξεταστέον. Σολομῶν τοίνυν οὐ προφητικὴν εἶχεν οὐδὲ πολιτικὴν τελεῖσθη, τὴν δὲ βασιλείαν ἀρμόττουσαν. Πειραθεὶς τοίνυν, ἤδει τὸν Ὀρνίαν τυραννεῖν ἐπιέμενον, καὶ συγγούς τὸ πρῶτον, εἰ σωφρονήσεις· νῦν ἀνεῖλεν, αἰτοῦντα τὴν σύνενοιον τοῦ πατρός· ὅπερ τυραννίδος ὑπῆρχεν ὁδὸς, καὶ πολέμων ἐμφύλων ἀρχή.

Πρὸς Ἰωάβ, εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ Κυρίου. Κατὰ τὸν νόμον τὸν φονεὺν ἀποκτείνει κτελείει, προσφυγόντα τῇ τοῦ Κυρίου σκηνῇ.

Εἰς Ἰσραὴλ πρῶτον, ἀπὲρ Ἀβιάθαρ. Ἦν γὰρ Ὀρνία κοινωνήσας τῆς τυραννίδος, ὡς δηλοῖ καὶ τοῦ Σολομῶντος τὰ ῥήματα. Πλὴν ὁ Σολομῶν καὶ τῆς θείας προῤῥήσεως γέγονεν ὑπουργός. Τῷ γὰρ Ἠλὶ καὶ διὰ Σαμουὴλ, καὶ δι' ἄλλου προφήτου, προηγόρευσεν ὁ Θεὸς τοῦ γένους τὴν ἀτιμίαν.

Φρόνησιν τῷ Σολομῶντι, καὶ σοφίαν πολλήν. Ἐκ παραλλήλου τὴν σοφίαν ἐδήλωσε. Τούτου χάριν, καὶ τῶν πάλαι γεγενημένων σοφῶν ἀορίστως ἐμνήσθη. Καὶ τοὺς Αἰγυπτίους προτέθεικεν, δοκοῦντας παρὰ πᾶσιν εἶναι σοφοῦς. Ὡς γὰρ ἰστόρησαν Ἕλληνες, Φερεκύδης ὁ Σύριος, καὶ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, καὶ Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένιος, καὶ Πλάτων ὁ Ἀθηναῖος, πρὸς τούτους ἐξεδήμησαν, φυσιολογίας χάριν, καὶ θεολογίας ἀκριβεστέρας· διὸ φησὶν ἡ Γραφή· Καὶ Μωϋσῆς ἐπαυδύθη πάση σοφίᾳ Αἰγυπτίων, οὗς ἐνίκησεν Σολομῶν, θεόθεν δῶρον τὴν σοφίαν κτησάμενος. Ὑπόγειον δὲ τοῖς ἐπαίνοις συνέζευξεν ἡ Γραφή. Γυναίκα γὰρ ἀλλόφυλον παρανόμως ἠγάγετο.

ipsius Scriptura conjunxit, quod uxorem alieni-

²⁹ Psal. III, 6. ³⁰ Act. VII, 22.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐπὶ τὰς ἄρσεις. Ἄρχων τῶν μετακομιζόντων λίθους, καὶ ξύλα. Τοῦτους δὲ *νωτοφόρους* ἐν Παραλειπομέναις καλεῖ.

Καὶ ἐπὶ τοῦ *πλινθίου*. Ἀπὸ μέρους τακτικοῦ τὸ πᾶν ἐδήλωσεν στρατεύματα. Τοῦτο δὲ καὶ *πλαίσιον* ὀνομάζουσι, δηλοῦντες τὸ τετράγωνον τῆς τάξεως σχῆμα. Ὁ οὗτος δὲ ἦν οὗτος τῶ νῦν παρὰ Ῥωμαίοις μαγίστρων τῶν φρουρούντων τὸν βασιλέα στρατοπέδων ἡγούμενος.

Καὶ ὁ *λαὸς ἐθυμίωεν ἐν τοῖς ὑψηλοτάτοις*. Οὐκ εἰδώλους, ἀλλὰ Θεῶν, παρὰ τὸν νόμον. Ἐν ἐνὶ γὰρ οὐραίνῃ προσέταξε τόπῳ. Πλὴν συγγνώμης ἐτύγγανον, οὐκ ἔχοντες που νεῶν. Ἐντεῦθεν δὲ νοητέον καὶ τὰ περὶ τῶν ἄλλων ἱστορούμενα βασιλέων, ὡς ἐξῆραν τὰ ἄλλα, καὶ τὰς στήλας τοῦ Βαάλ συνέτριψαν, πλὴν τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆραν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ Σολομῶντος ἐπήνεγκεν, ὡς ἐν αὐτοῖς ἔθυσεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ σπητῇ πρὸ τῆς κιβωτοῦ. Εἰ γὰρ εἰδώλους ἔθυσεν, οὐκ ἂν αὐτῶ Θεὸς ἐπεφάνετο.

Καὶ γὰρ, ὃ οὐκ ἠήτησω, δέδωκά σοι. Σύμφωνον τῶν : Αἰτεῖτε δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »

Καὶ ἰδοὺ ἐνῶπιον. Τοῦτέστι, μνησθεῖς τοῦ ὀνειράτος, ἀπίων, Θεῶν προσήγαγας χαριστήρια.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ Σαδοὺκ, καὶ Ἀβιάθαρ, ἱερεῖς. Καὶ μὴν ἔπαυσε τὸν Ἀβιάθαρ, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς, οὐ τῆς ἱερωσύνης. Ταύτην γὰρ οὐκ ἐκ χειροτονίας, ἀλλ' ἐκ γενετικῆς εἶχον διαδοχῆς.

Τῶ βασιλεῖ, καὶ τῶ οἴκῳ αὐτοῦ. Τὰ χορηγούμενα τῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως ἀνήλισκον οὐ μόνον θεράποντες, ἀλλὰ καὶ οἱ φρουροῦντες στρατιῶται, καὶ ἄρχοντες.

Καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ Αἰθάβ. Ἦσαν τότε τινὲς ἐπὶ σοφίᾳ λαμπροί. Ὁ δὲ Αἰθάβ, καὶ Αἰμάθ, τῶν ψαλμῶδων ἦσαν, ἐν κινύραις, καὶ ναύλαις, καὶ κυμβάλοις, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντες.

Περὶ τῶν ξύλων. Τὰς φύσεις, καὶ τὰς δυνάμεις, καὶ τῶν βοτανῶν, καὶ τῶν δένδρων, καὶ τῶν ἀλόγων, ἐφυσιολόγησεν. Ἐξ ὧν εἰκὸς καὶ τοὺς γεγραφέντας ἱατρικὴν ἐρανίσασθαι πάμπολλα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Καὶ ἔδωκεν αὐτὰς Φαραώ. Κατεγγυήσας, φησὶ, τὴν θυγατέρα τῶ Σολομῶντι, τὰς πόλεις εἰς προίκα παρέσχευεν αὐτῇ.

Χρῖσαι τὸν Σολομῶντα. Χρῖσαι τὴν χειροτονίαν καλεῖ. Οὐ γὰρ ἀλλόφυλος ἔχρισεν τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραήλ. Ὡς οὖν πατρίως φίλος, σύμφητος τῆς βασιλείας ἐγένετο.

Μεχίρ. Τὸ Μεχίρ, μέτρον ἐρμηνεύεται : τὸ δὲ Βῆθ, καὶ ἄλλοι βᾶτον ἐρμήνευσαν. Ἔστι δὲ μέτρον Παλαι-

CAP. III.

VERS. 1. *Super elevationes*. Princeps transportantium lapides et ligna. Illos *νωτοφόρους* in libris Paralipomenon appellat.

Et super lateres. Ex parte ordinata et instructa totum ordinem exercitus significavit, quem *πλαίσιον* quoque a laterali forma appellant, significantes quadrangulare aciei formam. Erat vero ille idem cum eo, qui nunc apud Romanos *magister* custodum imperatoris.

VERS. 2. *Et populus adolebat in excelsis*. Non idolis, sed Deo contra legem. Unico enim in loco sacrificia offerri præceperat; veniam autem consecuti sunt, eo quod templum nondum haberent. Hinc autem intelligenda sunt, quæ de aliis etiam regibus memorantur, quod lucos exciderint, et statuas Baal confringerint, verumtamen excelsa non sustulerint. Idem vero de Solomone etiam protulit, quod in excelsis sacrificavit, sed non in tentorio ante arcam. Si enim idolis sacrificasset, Deus ei non apparuisset.

VERS. 13. *Et quod non postulasti, dedi tibi*. Consentit cum illo : « Quærite regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis ».

VERS. 15. *Et ecce somnium*. Hoc est, recordatus insomnii, cum abivisset, Deo sacrificia pro acceptis beneficiis obtulit.

CAP. IV.

VERS. 4. *Sadok, et Abiathar, sacerdotes*. Atqui deposuit Abiathar a principatu quidem, non a sacerdotio. Hoc enim non ex suffragiis, et electione populi habebant, sed ex successione generis.

VERS. 7. *Regi, et domui ipsius*. Quæ suppeditabantur mensæ regis, non famuli duntaxat, sed etiam milites, custodiæ corporis regis, et excubiis deputati, et principes insumebant.

VERS. 31. *Et sapientia superabat Ætham*. Tunc quidam sapientia conspicui et clari erant. Ætham vero, et Æmath ex cantorum numero erant, citharis, nablis et cymbalis Deum celebrantes.

VERS. 33. *Locutus est de lignis*. De naturis et viribus herbarum, arborum, et aliarum rerum rationis expertium disputavit. Ex quibus verisimile est illos, qui de medicina scripserunt, plurimam collegisse.

CAP. V.

VERS. 1. *Et Pharao dedit ipsas*. Cum desponsasset, inquit, filiam Solomoni, urbes dotis loco ei dedit.

Ad unguendum Solomonem. Unctionem vocat electionem. Non enim alienigena regem Israeliticum ungebat, sed, quia patris amicus erat, probavit, quod in regnum paternum successisset.

Mechir. Hoc vocabulum *Mechir*, *mensura* ab interpretibus redditur. *Beth* vero, alii *Batum* inter-

27 Matth. vi, 33.

pretati sunt. Est autem mensura Palæstinarum, septuaginta sextarios, et choas, vel congios quatuor capiens, ut scribit Josephus.

CAP. VI.

VERS. 7. *Lapides edolatos et politos.* Ex hujusmodi lapidibus templum construxit, cum divina dispensatione tales invenisset, ne ferro opus esset ad accuratissimam juncturam et compositionem. Sectis vero lapidibus ambulacrum templi ædificavit: regiam item, et mœnia metropolis, et alias urbes, quas munitiores reddidit.

531 VERS. 17. *Quadráginta cubitorum longitudo ejus.* Paulo post aliorum quoque cubitorum domus Sancti sanctorum meminit, ita ut in univversum sint sexaginta. Templum vero ad ortum respiciebat, ut adoraturi non solum orientem, sed Dominum solis adorarent. Etiam vero vestibulum appellat.

VERS. 18. *Fenestras reticulatas secretas.* Templum fenestras habuit intus latas, foris valde angustas, perforatis lapidibus contextas, hoc enim significat id, quod dicit, foris enim non videbantur. Melathra vero ædiculas vocat, quæ circumcirca templum complectebantur, ut templum fulcirent; utque nemo ex Levitis parietes templi contractaret; item, ut divini ministerii vasa huc reponerentur. Dabri autem, Sanctum sanctorum appellat.

VERS. 24. *Latus quod infra, quinque cubitorum latitudo ejus.* Nemo miretur, si domus ima, et in solo posita, quinque cubitorum fuit; secundum autem tabulatum, sex cubitorum: tertium tabulatum, septem cubitorum; muri enim inferne latiores erant, ut ædificii molem portare possent. Ablata autem, et diminuta ex parte ipsa latitudine, adjectus est cubitus secundo tabulato, tertio autem duo cubiti. Josephus enim dicit ipsum quidem templum duo tabulata habuisse, et totam altitudinem fuisse cxv cubitorum, id quod liber Paralip. quoque exprimit.

Et nullum instrumentum ferreum. auditum fuit. Lapidem enim templi natura apti erant ad ædificium. Lapidem autem periboli in monte secari, et invicem coagmentari jussit.

Et flexus ascensus in medium. Cum murus laticus esset, corhleas in secundam et tertiam (θέσει) contignationem habuit, quæ tanquam tabulata, vel cœnacula in templo fuerunt. Hoc vero tabulis cedrinis contextit, et tabulas auro; ἱμαντρίδης vero, id est, *tabulata*, ἐνδέσμους appellavit. Per quinque autem cubitos lapidum, inquit, conjunctiones fecit.

VERS. 20. *Et fecit altare in conspectu Dabir.* Altare enim thymiamatis ante velum positum erat, quod ex una parte mensam, ex altera candelabrum habebat.

Aulum interiorem. Quemadmodum templum in

στῖνον, πεντήκοντα ξέστας, καὶ χοεὶς χωρῶν τέσσαρ-
μας, ὡς Ἰώσηπος εἴρησεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Λίθους ἀπελεκητόυς. Ἐκ τοιούτων λίθων ᾠκηδόμετσε τὸν νεῶν, κατὰ θεῖαν πρόνοιαν τοιούτους εὐρών, ὡς μὴ δεῖσθαι σιδήρου πρὸς ἀρμονίαν ἀκριβεστάτην· τμητοὶς δὲ λίθοις τὸν τοῦ ἱεροῦ περίβολον ᾠκοδόμησε, καὶ τὰ βασιλεία, καὶ τὸ τῆς μητροπόλεως τεῖχος, καὶ τὰς ἄλλας πόλεις, ἃς ὀχυροτέρας ἀπέφηνεν.

Τεσσαράκοντα πήχεις τὸ μήκος αὐτοῦ. Μετ' ὀλίγου, καὶ ἄλλων εἰκοσι πήχων ἐπιμέμνηται τοῦ οἴκου τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων, ὡς εἶναι τοὺς πάντας πήχεις ἑξήκοντα. Ὁ δὲ νεὸς ἐτέτραπτο πρὸς ἔω, ὡς ἂν οἱ προσευχόμενοι μὴ τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα προσκυνήσωσιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ ἡλίου δεσπότην. Ἐλάμ δὲ φησὶ τὸ προπύλαιον.

Θυρίδας δεδικτυωμένας κρυπτάς. Φωταγωγούς ὁ νεὸς εἶχεν, ἐνδοθεν μὲν εὐρείας, ἐξωθεν δὲ λίαν στενάς, διατρήτοις λίθοις κεκαλυμμένας. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ῥητὸν, οὐχ ὠρῶντο γὰρ ἐξωθεν. Μέλαθρα δὲ τοὺς οἰκίσκους καλεῖ, τοὺς κύκλῳ συνέχοντας τὸν νεῶν, ὡς καὶ διακρατεῖσθαι, καὶ μηδένα τῶν Ἀευιτῶν τοῦ νεῶ προσψάειν τοὺς τοίχους, καὶ τὰ τῆς θείας λειτουργίας ἀποτιθεσθαι σκευή. Δαβείρ δὲ, τὸ Ἁγίων τῶν ἁγίων καλεῖ.

Ἡ πλευρὰ, ἣ ὑποκάτω πέντε πήχων. Θαυμάζετω μηδεὶς, εἰ πενταπήχεις μὲν, οἱ ἐπίπεδοι ἦσαν οἴκοι· ἑξαπήχεις δὲ, οἱ διώροφοι· ἑπταπήχεις δὲ, οἱ τριώροφοι. Οἱ τοῖχοι γὰρ ἦσαν εὐρύτεροι κάτωθεν, ὥστε φέρειν τῆς οἰκοδομίας τὸ βάρος. Ἀφαιρουμένου δὲ κατὰ μέρος τοῦ εὐρους, προσετέθη τοῖς μὲν διωρόφοις ὁ πήχυς, τοῖς δὲ τριωρόφοις οἱ δύο. Ἰώσηπος μέντοι φησὶ, καὶ αὐτὸν τὸν νεῶν διώροφον γενέσθαι. καὶ πᾶν τὸ ὕψος ἑκατὸν καὶ εἰκοσι πήχων. Ὁ καὶ τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος δηλοῖ.

Καὶ πᾶν σκεῦος σιδηροῦν οὐκ ἤκουσθη. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ νεῶ λίθοι, ἦσαν αὐτοφυεῖς· τοὺς δὲ τοῦ περιβόλου, ἐν τῷ ὄρει ἔσθηθαι, καὶ ἀλλήλοις συναρμοσθῆναι, προσέταξεν.

Καὶ ἐλικτὴ διάθωσις εἰς τὴν μέσην. Εὐρύτατος γὰρ ὦν ὁ τοῖχος, κοχλιοειδῆ τὴν ἀνάθωσιν εἶχεν ἐπὶ τὴν δευτέραν θέσιν καὶ τρίτην, ὡς ὑπερῶν ὄντων ἐν τῷ νεῷ. Σανίσιν δὲ αὐτὸν κεδρίναι· ἐκάλυψε, καὶ χρυσῷ δὲ τὰς σανίδας· ἐνδέσμους δὲ, τὰς ἱμαντρίδας ἐκάλεσεν. Κατὰ πέντε δὲ, φησὶ, λίθων πήχεις τὰς ἱμαντώσεις παρῆχεν.

Καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον κατὰ πρόσωπον τοῦ Δαβείρ. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος πρὸ τοῦ καταπετάσματος ἔκειτο· ἐνθεν μὲν ἔχων τὴν τράπεζαν, ἐνθεν δὲ τὴν λυχνίαν.

Τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν. Ὅσπερ ὁ νεὸς εἰς δύο

VARIÆ LECTIONES.

■ In codice Lavateri videtur fuisse, πέντε.

διήρητο, οὕτω καὶ τὰ ὑπαίθρα. Τοῦτων γὰρ τὰ μὲν ἦν βατὰ παντὶ τῷ λαῷ· τὰ δὲ, τοῖς ἱερεῦσι· καὶ τοῖς Λευϊταῖς. Διεῖργε δὲ τοὺτους ἀπ' ἐκείνων θριγγίον οὐχ ὕψηλόν, ὥστε καὶ τοὺς ἀπεσοικνιμπένους τῶν ἔνδον, ἔξωθεν θεωρεῖν τὴν τῶν θυσιῶν ἱερουργίαν. Διὰ τριῶν δὲ, φησί, δόμων ἱμάντωμα διέτεινον κέδρινον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ δύο ἐπιθέματα. Ἐντὶ τοῦ, ἐπίστυλα.

Καὶ μέλαθρον ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν στύλων. Τὸ ἐπίστυλον.

Τὴν θάλασσαν. Λουτήρα χαλκοῦν, ὃν διὰ τὸ μέγεθος ἐκάλεσε θάλασσαν, εἰς τὸ νίπτεσθαι τοὺς ἱερεῖς ἐν αὐτῷ. Εἶδος δὲ ἡ θάλασσα εἶχεν ἡμισφαιρίου, πῆχων δέκα τὴν διάμετρον· τὸ δὲ κυκλοειδὲς, τριάκοντα τριῶν πῆχων· τὸ δὲ πᾶχος, σπιθαμῆς. Τῶν δὲ δύο σπιθαμῶν, τῆς ἐντεῦθεν, φημί, καὶ τῆς ἐκεῖθεν, τῇ διαμέτρῳ συμμετρούμενων, ἔνδεκα πῆχεις εὐρίσκονται. Τριπλασιαζόμενοι δὲ οὗτοι, ποιοῦσι τρεῖς καὶ τριάκοντα.

Βλαστὸν κρίνου. Τοῦ λουτήρος τὸ χεῖλος ἐπικλινῆς ἦν εἰς τὰ ἔξω, τὰ φύλλα τοῦ κρίνου μιμούμενον.

Δέκα Μηχανῶθ. Τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος λουτήρας τὰς μηχανὰς ὠνόμασεν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, βάσεις. Τετραγώνους δὲ αὐτὰς λέγει γεγενῆσθαι, τροχοὺς ἐχούσας ὑποκειμένους, τοῖς τῶν ἀρμάτων ἐοικῶτας. Εἶχον δὲ αὐταὶ ἄνω χειρῶν ἐκτυπώματα, στεφανοειδῆ φέροντα κύκλον.

Δέκα χιτρογαύλους. Λουτήρας ἐπικειμένους ταῖς βάσεσιν, ἐν δὲ τούτοις ἐπλυνον τὰ ἱερεῖα, καὶ τὰ τούτων ἐντὸς, καὶ τοὺς πόδας, ὡς ἐν ταῖς Παραλειπομέναις φησὶν.

Καὶ τὰς θερμὰς τρεῖς. Θερμὰς καλεῖ τοὺς θερμαντήρας, ἐν οἷς τὸ ὕδωρ θερμαίνεν εἰθῶθαιμεν.

Τὰ ἄγια Δαβὶδ. Ἄπερ ἐκ τῶν πολέμων ἀνέθηκεν ἀχρῶθινα.

Τὸν οἶκον δρυμοῦ τοῦ Λιβάνου. Τοῦτον τοῦ δικαστηρίου πεποίηκε πρόδομον. Εἶχε δὲ στύλους κεδρίνους ρλε'. Ὅθεν εἰκὸς αὐτὸν οἶκον κληθῆναι δρυμοῦ τοῦ Λιβάνου, διὰ τὸ πλῆθος τῶν κεδρίνων κύων μιμουμένων τοῦ Λιβάνου τὸ ἄλλος.

Πέντε καὶ τεσσαράκοντα ὁ στίχος ὁ εἶς. Τρίστων ἦν, ἐχούσης ἐκάστης στοᾶς πέντε καὶ τεσσαράκοντα κίονας. Τὴν γὰρ τετάρτην στοᾶν ἀπετέλει τοῦ δικαστηρίου τὰ προπύλαια, ἅπερ φησὶν Αἰλάμ. Αἱ δὲ στοαὶ ἀλλήλαις κατὰ τὰ ἄκρα συνήπτοντο διὰ... χωρὰ ἐπίχωρα τρισσῶς. Τὰς δὲ στοᾶς ἐκάλεσε μέλαθρα.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἄ ἐλάλησας ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου ἐπλήρωσας. Ἀνθρωπίνως φησὶν, ὅτι, οἷς εἶπας, τὸ πέρας ἐπέθηκας.

Ὅτι εἰ ἀληθῶς κατοικήσει ὁ θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Φύσιν ἔχων, φησὶν, ἀπερίληπτον ἰεροποιήτων ναὸν κατεσκευάσας, οὐκ ἐν τούτῳ πε-

A duas partes distinctum fuit, ita etiam ὑπαίθρα, n.e. est, loca subdialia. In quorum alterum quidem omnis populus ingredi potuit; in alterum autem Levitæ duntaxat, et sacerdotes. Hos autem paries, vel septum non altum ab illis arcebat, ita ut se juncti foris sacrificiorum oblationem spectare possent. Per tres autem structuras trabes, quæ parietes continent, cedris intexit.

CAP. VII.

VERS. 16. *Et duo epithemata.* Pro epistyllis, hoc est, trabibus, quæ super columnas ponuntur.

Et laquear in ambabus columnis. Epistylon intellit.

VERS. 23. *Mare.* Labrum æneum, quod propter magnitudinem mare appellavit, hunc usum habebat, ut in eo sacerdotes lavarentur. Habuit autem hoc mare figuram hemisphærii, et decem cubitorum diametrum; ipse orbis, vel circulus triginta cubitorum fuit; crassitudo ejus palmus fuit. Sin autem duo palmi, qui hinc et illinc in diametro sunt connumerentur, inveniuntur undecim cubiti; illi vero triplicati faciunt triginta tres cubitos.

VERS. 26. *Germen lillii.* Labri labium inclinatum erat in partes exteriores, ad similitudinem foliorum lillii.

VERS. 27. *Decem Mechanoth.* Liber Paralipomenon *labra* μηχανὰς vocavit, Josephus autem βάσεις. Quadrangularem autem figuram eas habuisse dicit, et subjectas rotas similes rotis curruum. Habebant autem illæ in superiori parte manuum effigies, quæ circulum coronæ similem præferabant.

VERS. 38. *Decem magnas ollas.* Labra basibus apposita. In illis autem victimas lavabant, et pedes, quemadmodum liber Paralipomenon dicit.

Et lavacra calida tria. Thermas vocat lebetes, et athena, in quibus aquam calefacere consuevimus.

532 *Sancta David.* Spolia, quæ hostibus detracta suspendit.

Domum saltus Libani. Hanc fecit vestibulum fori judicialis; habuit autem columnas cedrinæ cxxv. Unde probabile est domum saltus Libani appellatam esse. Nam propter multitudinem columnarum cedrinarum saltum Libani referebat.

Quadraginta quinque ordo unus. Triplex porticus erat; habebat autem quælibet quadraginta quinque columnas; quartam enim porticum fori judicialis vestibula (quæ appellat Elam) constituunt; porticus autem invicem in summitate conjungebantur. Porticus autem Melathra vocavit.

CAP. VIII.

VERS. 15. *Quæ locutus es in ore tuo, et in manibus tuis perfecisti.* Humano more dicit, quia finem illis, quæ dixisti, imposuisti.

VERS. 27. *Quoniam si vere habitabit Deus cum hominibus super terram.* Cum Deus sis, inquit, naturæ incomprehensibilis, qui nullo tempore vel

loco circumscribi potes, templum manufactum ædificasti, quo non circumscriberis, sed te in illo exhibes et ostendis. Quod declarat oculos tuos ad donum hanc apertos esse noctu et interdiu.

VERS. 32. *Et exaudies in cælo.* Manifeste his omnibus ostendit Deum in singulis rebus unumquemque non ex modo, quæ super terram est, sed ex cælo exaudire; et constitet se non ipsi Deo, sed nomini ipsius templum ædificasse. Noverat enim ipsum immensum esse, et omnia implere. Isaias etiam dicit: « Sic dicit Dominus: Cælum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum; quale templum ædificabitur mihi, dicit Dominus, aut quis locus quietis meæ? »

Dixit, ut habitaret in caligine. « Nubes et caligo circa eum » dicit David. Et iterum: « Caligo sub pedibus ejus » Item: « Et tenebras posuit latibulum suum » Tenebræ autem et caligo naturam divinam invisibilem significant. Dicit igitur quod ille, qui solem in cælo posuit, ut homines luce fruantur, quod ipse, inquam, dicat, ut habitaret in caligine, intelligibiliter quidem incomprehensibilem et immensum significans, sensibilibiter vero templum innuens; fenestras enim minimas habuit, quoniam alias etiam ædiculas circumquaque habuit, ideo dicit: Dixisti: Ædifica mihi domum, domum decoram sibi ipsi ad habitandum in novitate. Nam ipse tali ædificio non indigebat, sed propter hominum utilitatem ædificari præcepit. Templi vero formam, aurum, argentum et vasorum numerum David Solomoni dedit, quemadmodum in libro Paralipomenon habetur. David enim omnia in scripto, vel pictura ex manu Domini Solomoni dedit. Dicit etiam, quod templum marmoribus varie fuerit distinctum. Lapidem enim onychis, et plenitudines lapides multi pretii habuit. Et iterum, lapidem pretiosum, et Parios magno numero.

In libro carminis. Nam, ut dictum est, multi libri prophetici exstabant, et hoc manifeste in libris Paralipomenon ostenditur.

VERS. 65. *Septem dies, et septem dies.* In festo Tabernaculorum convocavit populum: festum igitur celebrarunt diebus quatuordecim. Septem quidem diebus festum encæniorum, et septem tabernaculorum. Octavum igitur vocat illum qui est post septem ultimos dies.

CAP. IX.

VERS. 26. *Engasion Gaber.* Hanc Beronicem dictam esse, scribit Josephus. Est autem civitas maritima Æthiopiæ, ex illis, quæ Ægyptum respiciunt.

VERS. 28. *In Sophora.* Regio quædam est Indiæ, quam geographi Chrysen appellant.

CAP. X.

VERS. 1. *Regina Saba.* Gens est Æthiopia; sitam esse aiunt ad mare Indicum. Vocant autem

A *ριγραφόμενος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὴν οἰκίαν ποιοῦμενος ἐπιφάνειαν.* Ὡς δηλοῖ τὸ εἶναι τοὺς ὀφθαλμοὺς σου ἀνεψφγόμενος εἰς τὸν οἶκον τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτὸς.

Καὶ εἰσακούσῃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Σαφῶς διὰ τῶν πάντων ἐφ' ἐκάστῳ τὸν Θεὸν οὐκ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἰσακούειν φησὶν. Καὶ ὁμολογεῖ οὐκ αὐτῷ Θεῷ, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ψικοδομημένοι τὸν ναόν. Ἦδει γὰρ αὐτὸν ἀχώρητον, καὶ τὰ πάντα πληροῦντα. Καὶ Ἰσαίας δὲ φησὶν: Ὁυτὼ λέγει Κύριος: Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι; λέγει Κύριος. Ἡ τίς τόπος; τῆς καταπαύσεώς μου;

Καὶ εἶπε τοῦ κατοικεῖν ἐν γνώφῳ. « Νεφέλη καὶ γνώφος κύκλω αὐτοῦ, » φησὶν ὁ Δαβὶδ. Καὶ πάλιν: « Καὶ γνώφος ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν: « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ. » Τὸ δὲ σκότος, καὶ γνώφος, τῆς θείας φύσεως αἰνίττεται τὸ ἄορατον. Φησὶ τοίνυν, ὅτι τὸν ἥλιον ἐν οὐρανῷ θεθεικῶς, ὥστε τοὺς ἀνθρώπους ἀπολαύειν τοῦ φωτός. Αὐτὸς εἶπε τοῦ κατοικεῖν ἐν γνώφῳ, νοητῶς μὲν, τὸ ἀκατάληπτον δηλῶν, αἰσθητῶς δὲ, τὸν ναὸν αἰνιττόμενος. Φωταγωγὸς γὰρ ἄγαν εἶχε σμικροτάτους. Ἐπειδὴ καὶ ἐτέρους οἰκίσκους εἶχε κύκλω. Διὸ φησὶν, Ἐἴπασι, Οἰκοδόμησον οἶκόν μοι, οἶκον εὐπρεπῆ σεαυτῇ, τοῦ κατοικεῖν ἐπὶ καινότητος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἔδειτο τῆς τοιαύτης οἰκοδομίας, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν οἰκοδομηθῆναι προσέταξεν. Τοῦ δὲ νεῷ τὴν κατασκευὴν, καὶ τὸν χρυσόν, καὶ τὸν ἀργυρον, καὶ τῶν σκευῶν τὸν ἀριθμὸν, Δαβὶδ τῷ Σολομῶντι παρέδωκεν, ὡς ἡ τῶν Παραλειπομένων βίβλος φησὶ. Πάντα γὰρ ἐν γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου ἔδωκε Δαβὶδ τῷ Σολομῶντι. Φησὶ δὲ, καὶ ὡς μαρμάρους ὁ νεὸς ἐπεποικίλιτο. Λίθους γὰρ θυροχός, καὶ πληρώσεις λίθους πολυτελεῖς. Καὶ πάλιν, λίθον τιμίον, καὶ λίθους Παρίους εἰς πλήθος.

Ἐπὶ βιβλίου τῆς ψόθῃς. Πολλὰ γὰρ ἦν, ὡς εἴρηται, βιβλία προφητικὰ, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐν Παραλειπομέναις δειχθήσεται.

Ἐπτά ἡμέρας, καὶ ἑπτὰ ἡμέρας. Ἐν τῇ τῆς Σκηνοπηγίας εορτῇ συνεκάλεσε τὸν λαόν. Ἐπανηγύρισαν γὰρ ἰδ' ἡμέρας. Ἐπτά μὲν, τῶν ἐγκαίνων ἑπτὰ δὲ, τῆς σκηνοπηγίας. Ὅγδὴν τοίνυν καλεῖ τὴν μετὰ τὰς ἑπτὰ τὰς τελευταίας ἡμέρας.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἐν Γαισιῶν Γαβέρ. Ταύτην Ἰωσηπος τὴν καλουμένην Βερονίκην φησὶν. Ἔστι ἐξ παραλλὰ πᾶσι Αἰθιόπων τῶν πρὸς Αἰγύπτῳ.

Εἰς Σώφρα. Χώρα τίς ἐστὶ Ἰνδίας, ἣν οἱ γεωγράφοι Χρυσὴν ὀνομάζουσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Βασίλισσα Σαβὰ. Ἔθνος ἐστὶ, Αἰθιοπικόν. Ἐτεῦθεν δὲ κεισθαί φασιν αὐτοὺς τῆς θαλάττης τῆς

*** Isa. LXVI, 1. ** Psal. xcvi, 2. ** Psal. xvii, 10. ** ibid. 12.

Ἰνδικῆς. Ὀνομάζουσι δὲ αὐτοὺς Ὀμηρίτας, καταν-
τικρὺ δὲ εἶσι τῶν Αὐξωμιτῶν, μέση δὲ τούτων κά-
κείνων ἢ θάλαττα.

Ἔυλα πολλὰ σφόδρα πελεκητά. Ἴσως τὰ λεία,
καὶ ὄζων ἀπηλλαγμένα. Ἰώσηπος δὲ πεύκινα ταῦτα,
φησὶ, μηδὲν τοῖς παρ' ἡμῖν εἰκότα πευκίνοις. Τοῦ
σικίνου ἂ γὰρ ξύλου καὶ λευκότερα εἶναι, καὶ λειό-
τερα, καὶ στρυφνότερα.

Καὶ νάβλας, καὶ κινύρας. Ἀνὰ δέκα μὲν φθόγ-
γους ἔχει τούτων ἑκάτερον. Φασὶ δὲ τὴν μὲν νά-
βλαν δακτύλοις, τὴν δὲ κινύραν ἀνακρούεσθαι πλῆ-
κτρον.

Καὶ ναῦς ἐκ Θαρσίς χρυσοῦ. Ἐνταῦθα Ἰνδικῆν
τινα χώραν οὕτω ὠνόμασεν. Οἱ δὲ τὸν Ἰεζεχιήλ ἐρ-
μηνεύσαντες τὴν Καρχηδόνα τὴν τῆς Λιβύης προκα-
θημένην οὕτως ὠνόμασαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐθυμία, καὶ ἔθουεν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Δῆλος
ὁ λόγος, ὅτι αὐτὸς μὲν, ψυχοδότησεν αὐταῖς τὰ τεμένη·
ἐκείναι δὲ, τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον.

Ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν. Σὺ
μὲν γὰρ, φησὶν, ἔχει; ἐπικουροῦντα τὸν πατέρα·
ἐκεῖνος δὲ, πατρικῆς βοήθειας γεγύμνεται.

Σκήπτρον ἐν δώσω τῷ υἱῷ σου. Προσθήσω, φησὶ,
τὸν Βενιαμὴν τῆ τοῦ Ἰούδα φυλῆ. Μάλιστα δὲ εἰκότως
συνῆψε τὰς δύο φυλάς. Τὸ μὲν γὰρ βασιλικόν,
εἶχεν τὸ τοῦ Ἰούδα γένος, τὸν δὲ θεῖον νεών, ἡ τοῦ
Βενιαμὴν.

Ὅπως ἡ Θέλισις, ἡ τῷ δούλῳ μου Δαβὶδ. Ἄνω-
θεν, φησὶ, προῖδὼν τὴν τοῦ Δαβὶδ ἀρετὴν, ἐξελεξά-
μην αὐτὸν, καὶ εὐδόκησα ἐν αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ λέγει
Θέλισην. Καὶ ὥρισα αὐτὸν, καὶ τὸ γένος αὐτοῦ, βα-
σιλεύειν τῆς Ἰερουσαλήμ, ἐν ᾗ ἐβουλήθη τὸ ἐμὸν
ὄνομα εἰσεσθαι.

Τεσσαράκοντα ἔτη. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, ὀγδοή-
κοντα ἔτη, φησὶν, ἐβασίλευσε Σολομῶν, καὶ ἐτελεύ-
τησεν ἐτῶν ἐνενηήκοντα τεσσαράκων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἡ μικρότης μου πυχυτέρα ἐστὶν τῆς σφύδος
τοῦ πατρὸς μου. Ἐν Παραλειπομέναις σαφέστερον·
Ὁ βραχυτάτος μου δάκτυλος πυχύτερος τῆς
σφύδος τοῦ πατρὸς μου ἐστίν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Σύρος;
ἐρμήνευσε, καὶ Ἰώσηπος.

Ὅτι παρὰ Κυρίου ἦν ἡ μεταστροφή. Ὡς τὸ,
« Ἐσχλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ. » Ὅταν
γὰρ ὁ Θεὸς καταλείπη τινα, καθάπερ σκάφος ἀκυ-
βέρνητον φέρεται. Τοῖς δ' οὖν ἀνοήτοις χρησάμενος
λόγοις, πληρωθῆναι παρεσκεύασε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπό-
φασιν.

Θυγάτηρ Ἀνὰν, υἱοῦ Νάας, βασιλέως υἱῶν
Ἀμμῶν. Ἰκανὸν τοῦτο τὴν Ἰουδαίων βασιλείαν ἐν-
τρέφαι, ὅτι ἐπ' εὐγενεῖς βρενθύνονται, καὶ τοὺς ἐξ
ἐθνῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας ἀλλογενεῖς ὀνομά-
ζουσιν. Ἐύρισκεται γὰρ αὐτῶν καὶ τὸ βασιλικόν γέ-
νος ἀλλόφυλον.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰεροβοάμ ἐξ Αἰγύπτου. Δις τὰ αὐτὰ

A Homeritas; sunt ex adverso Axomitarum, me-
dium autem inter illos mare est.

VERS. 12. *Ligna multa, valde edotata.* Fortas-
sis posita, a quibus rami resecti fuerunt. Jose-
phus autem abiogna hæc vocat, quæ nihil simile
habeant cum nostris abietibus, 533 sed siculno
magis alba, planiora, et duriora sint.

Nablas et citharas. Unumquodque illorum in-
strumentorum decem sonos habuit. Dicunt autem
nablam digitis, citharam autem plectro tactam
esse.

Et navis auri ex Tharsis. Regionem quamdam
Indiæ isthic sic appellat. Interpretes Ezechielis
Carthaginem, quæ Libyæ adjacet, sic nominarunt.

CAP. XI.

VERS. 8. *Adolebat, et sacrificabat idolis ipsorum.*
Oratio plana est, Salomonem quidem ædificasse
ipsis delubra, ipsas vero idolis sacrificasse.

VERS. 12. *Ex manu filii tui accipiam illud.* Tu,
dicit, habes patrem, qui tibi adjumento fuit, ille
autem patris auxilium destitutus est.

VERS. 13. *Sceptrum unum dabo filio tuo.* Addam,
inquit, tribum Benjamin tribui Judæ; recte au-
tem duas illas tribus conjunxit. Juda enim pro-
spiam regiam habuit; tribus autem Benjamin
templum Dei.

Ut voluntas servi mei David. Cum jam autem pro-
vidissem Davidis virtutem, delegi eum, et com-
placitum est mihi in eo; hoc enim appellat vo-
luntatem; et constitui, ut ipse et genus ipsius
regnarent Hierosolymis, ubi volui, ut nomen meum
religiose coleretur.

VERS. 42. *Quadraginta annis.* Josephus autem,
Octoginta, inquit, annis regnavit Salomon, et
obiit, natus annos nonaginta quatuor.

CAP. XII.

VERS. 40. *Parvitas mea crassior est lumbo patris
mei.* In libro Paralipomenon planius dicitur: *Mi-
nimus meus digitus crassior est lumbo patris mei.*
Sic etiam Syrus et Josephus interpretati sunt.

VERS. 15. *Quia erat aversio a Domino.* Quemadmo-
dum illud: « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Si
enim Dominus aliquem deseruerit, quemadmodum
navis gubernatore destituta circumfertur. Similis
igitur sermonibus usus, effecit ut Dei prædictio
impleretur.

Filia Annan, filii Naas, regis filiorum Ammon.
Justum autem erat ut per hoc regnum Judæorum
confunderetur; nam propter nobilitatem super-
biunt, et illos qui ex gentibus Servatori credide-
runt, alienigenas appellant. Videmus enim genus
regium alienigenas etiam habuisse.

VERS. 49. *Et egressus est Jeroboam ex Aegypto.*

VARIE LECTIONES.

ἢ Ita et in Lavateri eo lice fuit. Ego tamen legendum censeam πευκίνου.

Bisidem sæp̄ numero cogitur repetere, cum de duobus regnis divisim scribat. Fitque sæpenumero quando de altero narrationem contexit, et ad alterum transitionem facit, ut ea, quæ modo dixit, denuo repetere, et perpetuum ordinem servare cogatur.

VERS. 22. *Ad Sameam Salamitem.* Quomodo supra Achian Siloniten dixit discidisse pallium, et decem scissuras dedisse Jeroboamo, hoc autem loco Sameam Salamitem? Utrumque factum est: illud quidem vivente Salomone, quare bona spe plenus Jeroboam in Ægyptum profugit; hoc vero postquam inde reversus est, revocans ipsi in memoriam divinam prædictionem; ut, cum cognosceret regnum sibi divinitus collatum esse, divinis legibus potestatem illam ornaret.

VERS. 29. *Et posuit unam in Bethel, et unam in Dan.* Limes regni decem tribuum. Ab austro enim Bethel limes erat, ab occasu Dan. Ut hi quidem ad hanc, illi vero ad illam concurrerent, et quia loca propinqua erant, non ægre ferrent, sed boni consulerent, quod in metropolim non esset eundem.

VERS. 32. *Juxta festum, quod in terra Juda.* Decima quinta die septimi mensis festum Tabernaculorum juxta legem celebrare consueverant. Ille vero decimo quinto die octavi mensis vitulorum pauegyrim celebravit.

CAP. XIII.

VERS. 11. *Et propheta alius senex.* Hunc quidam pseudopropheta fuisse existimant. Certe nequaquam Dei propheta erat. Vanis autem sermonibus usus est ad virum Dei; noluit nocere, sed benedictionis particeps esse. Igitur Deus per illum 534 ipsum viro Dei prædixit quid eventurum esset. Qui vaticiniis de Josia fidem adhibuit, et ut cum illo sepeliretur, mandavit.

VERS. 18. *Et mentitus est ei.* Hujus rei gratia fortassis pseudopropheta, confingens divinas voces studio benedictionis.

VERS. 24. *Et occidit eum.* Docet hac narratione potentes potenter inquiri. Non enim illum qui divinam vocem audiverat, vel tantillum ab homine moveri et in errorem impelli oportebat, sed Dei vocem iterum expectare, infringentem illa, quæ ante præceperat. Verisimile autem est ad confirmationem vaticinii de altari Dei, prophetam hac pœna esse affectum. Si enim tam severiter animadvertit in illum qui contra mandatum cibum sumpserat, quanto magis idola animalium rationis expertium ipsi opifici præferre pœnam meretur? Significat autem tristis hic casus prophete, resurrectionem ex mortuis. Manifestum enim est illum, qui viventem adhuc objecit bestiae, mortuum vero honore dignatus est, non animo quidem, sed corpore tantum, non neglecturum id, quod solum et corruptum est. Reddet autem animæ organum per quod conditorem coluit. Non autem quisvis

πολλάκις ἀναγκάζεται λέγειν, ἐπειδὴ περὶ δύο βασιλειῶν διηρημένων συγγράφει. Καὶ ἔστιν ὅτε πολλάκις περὶ τῆς ἐτέρας τιθεὶς διήγημα, καὶ πρὸς τὴν ἐτέραν μεταβαίνων, ἀναγκάζεται ἀναλαβεῖν τὰ ἕδη προειρημένα, καὶ τὴν ἀκολουθίαν φυλάξαι.

Πρὸς Σαμέαν τὸν Σαλαμίτην. Πῶς ἄνω μὲν Ἀχίαν τὸν Σιλονίτην εἶπε ῥῆξαι τὸ περιθόλαιον, καὶ δοῦναι δέκα ῥήγματα τῷ Ἱεροβοάμ· ἐνταῦθα δὲ, Σαμέαν τὸν Σαλαμίτην; Ἐκότερον γέγονε, τὸ μὲν, ζῶντος· ὅθεν μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος Ἱεροβοάμ, εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐφυγεν· τὸ δὲ, μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπ' ἀνοδὸν, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν τῆς θείας προῤῥήσεως. Ὅστε μαθόντα θεόδοτον εἶναι τὴν βασιλείαν, τοῖς θεοῖσι νόμοις κοσμήσαι τὴν ἕξουσίαν.

Τὴν μίαν ἐν Βεθὴλ, καὶ τὴν μίαν ἔδωκε ἐν Δάν. Ὅριον τῆς τῶν δέκα φυλῶν βασιλείας. Ἀπὸ νότου μὲν, ἡ Βεθὴλ, ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἡ Δάν. Ἴνα οἱ μὲν πρὸς ταύτην, οἱ δὲ πρὸς ἐκεῖτην συντρέχοντες, καὶ διὰ τὸ πελάζειν μὴ δυσχεραίνοντες, ἄτμενοι δέξωνται τὸ μὴ τρέχειν εἰς τὴν μητρόπολιν.

Κατὰ τὴν ἑορτήν, τὴν ἐν τῷ Ἰουδα. Τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἐπιτελεῖν εἰώθεισαν κατὰ τὸν νόμον τῆς Σκηνοπηγίας τὴν ἑορτήν. Οὕτως δὲ τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ ὄγδδου μηνὸς τῶν δαμάλιων ἐπέτελεσε τὴν πανήγυριν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ προφήτης ἄλλος πρεσβύτης. Τοῦτόν τινες ψευδοπροφήτην νομίζουσι. Μήποτε δὲ τοῦ Θεοῦ μὲν ἦν προφήτης, ψευδέσι δὲ λόγοις ἐχρήσατο περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ· οὐ βλάψαι θέλων, μεταλαβεῖν δὲ τῆς εὐλογίας. Τοιγαροῦν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ προεἶπε τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐσόμενον. Καὶ τοῖς δὲ περὶ τοῦ Ἰωσίου προῤῥηθεῖσιν ἐπίστευσε, καὶ σὺν ἐκείνῳ ταφῆναι προσέταξεν.

Καὶ ἐψεύσατο αὐτῷ. Κατὰ τοῦτο ἴσως ψευδοπροφήτης, διαπλάσας θείας φωνάς τῇ τῆς εὐλογίας ἐπιθυμία.

Καὶ ἐθανάτωσεν αὐτόν. Διδάσκει διὰ τοῦ διηγήματος, ὡς δυνατὸν δυνατῶς ἐτασθήσονται. Οὐ γὰρ ἔδει τὸν θείας ἀκηρότα φωνῆς, κατὰ μηδὲν ὑπ' ἀνθρώπου παρατραπήναι, Θεοῦ δὲ πάλιν ἀναμείναι θρώπων παρατραπήναι, Θεοῦ δὲ πάλιν ἀναμείναι φωνῆν, ἃ προσέταξεν λύουσαν. Εἰκὸς δὲ καὶ πρὸς βεβαιώσιν τῆς περὶ τοῦ θεοῦ θυσιαστηρίου προῤῥήσεως τῆνδε γενέσθαι τὴν τιμωρίαν. Εἰ γὰρ τροφῆς μεταλήψις οὕτως ἐκδικεῖ τὴν παράβασιν, πόσῳ μάλλον τὸ τοῦ Δημιουργοῦ προτιμῆσαι τὰ εἰδῶλα, ζῶν ἀλόγων ἐνδάλματα; Μηνοῦε δὲ τοῦ πρᾶξῆτος τὸ πάθος, τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ περιόντα μὲν ἐκδεδωκὼς τῷ θηρίῳ, τελευτήσαντος δὲ ἀζώσας τιμῆς, οὐ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνον τὸ σῶμα· ὅθλον ὡς οὐ περιλύεται διαλυθὲν, καὶ φθαρέν. Ἀποδώσει δὲ τῇ ψυχῇ τὸ ὄργανον, δι' οὗ τὸν ποιητὴν θεοράπειυκεν. Ἀνθρώπος μέντοι Θεοῦ οὐ πᾶς προφήτης ὠνόμασται, ἀλλ' οἱ τελείαν τὴν ἀρετὴν κεκτημένοι, Μωϋσῆς, καὶ Ἥλιος, καὶ εἰ τις τοιοῦτος. Δηλῶ τῶν

νυν ἢ προσηγορία, ὡς τοῦ πρεσβύτου προφήτου πολὺ A propheta vir Dei vocatus est, sed qui perfectam τιμιώτερος ἦν. virtutem nacti sunt, Moyses, Elias, et si qui tales fuerunt. Significat igitur hæc appellatio, hunc virum sene illo propheta multo fuisse præstantiorem.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Και σύνδεσμος γέγονεν ἐν τῇ γῆ. Οὕτω καὶ Ἰεζάβελ, τοῦ Ἰωράμ μαθοῦσα τὴν τελευταίην, καὶ τὴν Ἰούδα βασιλείαν, ἐβόησε, Σύνδεσμος, σύνδεσμος· τούτῃ ἐστιν, ἀποστασία, καὶ τυραννίς.

Εἰς τὸ Θεοκού. Ἐν τῷ Λεξικῷ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ἐρμηνεύεται καὶ, σαλπισμός. Ἐξ ὧν δὲ, φησιν, ἐν Παραλειπομέναις εἶοικε δηλοῦν, ὡς ἐδίδοδο ταῦτα τοῖς τὰς θύρας τῶν βασιλείων φυλάττουσιν· προϊόντος δὲ τοῦ βασιλέως, οἱ μὲν τούτων, ἡγούντο· οἱ δὲ, παρέτρεχον. Ἦνίκα δὲ εἰς τὴν νεῶν παρεγίνοντο, ἀπήντων οἱ ἀποστρέφοντες ἀπὸ τοῦ ναοῦ φύλακες, καὶ ἐδέχοντο ταῦτα παρ' αὐτῶν. Καὶ ταῦτα κατέχοντες, πρὸ τῆς πύλης ἐστήκεισαν τοῦ ναοῦ, B ἵνα τὰ μὲν ὄπλα μείνῃ πρὸ τῶν θυρῶν, οἱ δὲ ταῦτα κομιζόντες, σὺν τῷ βασιλεὶ τὸν Θεὸν προσκυνήσωσιν. Εἰκόσ δὲ καὶ οἶκον γεγενῆσθαι πρὸ τῶν θυρῶν, ὥστε τοὺς ὀπλοφόρους ἐκεῖ τὰ ὄπλα κατατίθεσθαι. . . . ἐψέκασαν . . . τῶν δορυφόρων τινὲς προλαμβάνοντες προσκυνεῖν, καὶ περιμύειν πρὸ τοῦ νεῶ, παρατηρούντες τὴν ἀφίξιν τοῦ βασιλέως. Οἱ καὶ τοῖς προπέμπουσιν αὐτὸν προαπαντῶντες, καὶ χειρας ἐπιτιθέντες, ἀφώπλιζον αὐτούς, ὡς συνεισάγοντας τῷ βασιλεὶ, καὶ ἀπετίθεντο μέχρι πάλιν ἐξίτοι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὅτι τῷ Δαβὶδ δέδωκεν αὐτῷ Κύριος κατάλειμμα ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἰτίαν ἀπέδωκε, δι' ἣν ὄντες ἀσεβεῖς ἐθαύρασαν, ὡς ἂν διὰ τὴν πρόγονο διαρκέσαντες. Τοῦ μέντοι Ἀβιά τὰ πρῶτα, τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος ἐπήνεσε· τῶν δὲ τελευταίων, C συμφώνως τοῖς νῦν κατηγορήσεν.

Τὰ δὲ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆρσεν. Τὰ τῷ Θεῷ ἐν ὑψηλοῖς ἀνακείμενα θυσιαστήρια.

Δεῦρο, διωσκέδασον τὴν διαθήκην σου. Καταλιπὼν τὸν Θεόν, τὴν τῶν Σύρων ἠπάσατο συμμαχίαν.

Ἐποίησεν Ἀασά τὸ πορνῆδον ἐνώπιον Κυρίου. Σαφέστερον ἐν Παραλειπομέναις. Ἐν γὰρ τῇ ἀρρωστίᾳ, φησίν, «Αὐτοῦ οὐκ ἐζήτησε τὸν Κύριον. Ἀλλὰ τοὺς ἰατρούς.» Καὶ τοὺς ἐπιφθαῖς καὶ μαγγανείαις κεχρημένους οὕτω καλεῖ. Ἡ δὲ τὸ πᾶν ἐπίστευσε τοῖς ἰατροῖς, τὴν εἰς Θεὸν οὐκ ἔχων ἐλπίδα δηλοῖ. Ἐκ Θεοῦ γὰρ καὶ τέχναι, καὶ βοτάναι. Καὶ μετὰ D τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ταῦτα καλὰ ὑπουργοῦντα τοῖς προσέχουσιν αὐτῷ· χωρὶς δὲ ταύτης, ἀνόνητα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Καὶ εἰσῆλθε Ζαμβρί, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν. Τοὺς πορνῆδους γὰρ δι' ἀλλήλων ὁ Δεσπότης κολάζει Θεός, καὶ τῷ πορνῆδῳ τὴν πορνῆδον παραδίδωσιν, οἷόν τισι δημοῖς κεχρημένος αὐτοῖς.

Τοῦ Κυρίου τοῦ ὄρους Σομόρων. Ἀπὸ τοῦ Σεμήρ τὸ ὄρος ἐκλήθη Σομόρων. Ἀπὸ δὲ τοῦ ὄρους, ἡ πόλις

¹¹ II Paral. xvi, 12.

CAP. XIV.

VERS. 10. *Et conjuratio fuit in terra.* Sic etiam Jezabel, cum intellexisset, quod interfectus esset Joram, et Joas regnaret, exclamavit: Conspiratio, hoc est, defectio et violentia.

In Thecoe. In Dictionario Hebraico exponitur *putatio*, et *clangor tubarum*. Ex illis vero, quæ liber Paralipomenon habet, videtur significare, quod hæc data sint illis, qui fores regii palatii custodiebant. Cum vero rex prodiret, horum aliqui præcedebant eum, aliqui vero juxta currebant. Quando vero in templum veniebant, occurrebant eis custodes, qui a templo revertebant, et accipiebant hæc ab ipsis, et habentes ante portam templi stabant, ut hæc arma ante fores manerent. Qui autem illa ferebant, eum rege Deum adorabant. Probabile etiam est domum ante fores fuisse, ut arma ferentes, arma ibi reponerent; quidam hastatorum satellitum ante orabant, et ante templum adventum regis præstolabantur. Qui etiam deducentibus regem occurrentes, et manus injicientes, arma eis eripiebant.

CAP. XV.

VERS. 4. *Quia propter David dedit ei Dominus reliquias in Jerusalem.* Causam ostendit, propter quam etiam impii reges regnum obtinuerunt, propter patrem, et prædecessorem perdurarunt. Initium regni Abiæ liber Paralipomenon celebravit; finis similiter, quemadmodum hoc loco, vituperatur.

VERS. 14. *Excelsa autem non sustulit.* Altaria in excelsis constructa.

VERS. 19. *Age, dissipa factionem tuam.* Relicto Deo, societatem bellicam Syrorum cupide amplexus est.

Fecit Asa malum coram Deo. Id planius in libro Paralipomenon habetur. Nam in morbo suo, dicit, «Non quæsivit Dominum, sed medicos.» Cæterum illos, qui incantamentis et veneficiis usi sunt, sic appellat. Vel ostendit, quod se totum medicis commiserit, nec spem in Deo collocaverit. Nam ex Deo sunt artes et herbæ; et, si fide in ipsum applicentur, ad bonum inserviant illis, qui amici ipsius sunt; absque illa fide inutiles sunt et supervacaneæ.

CAP. XVI.

VERS. 10. *Ingressus est Sambri, et percussit eum.* Ad malos enim puniendos malis utitur Dominus, et malum peiori tradit, et veluti carnificibus quibusdam ipsis utitur.

535 *Domini montis Somoron.* A Semer mons Somoron appellatus est. A monte vero urbs Sa-

maria, quæ nunc Sebaste appellatur, in qua decem A tribuum regia erat; cum autem ipsi in servitutem abrepti essent, et terra illa esset vastata, reges Assyriorum alios incolas in has partes traduxerunt quos a Samaria Samaritanos vocabant.

VERS. 14. *In libro verborum dierum regum Israel.* Præsens historicus, et qui libros Paralipomenon conscripsit, ex illis libris scribendi occasionem habuerunt; omnia enim consignabantur.

Et pactus est Josaphat. Contraxit affinitatem Josaphat, quemadmodum in libro Paralipomenon exstat.

VERS. 32. *Serviant Baal.* Tyrionum iste Deus fuit, ut dicit Josephus; Astarte autem Sidoniorum. Huic etiam lucos plantarunt. Est autem Astarte eadem, quæ apud Græcos Venus.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Cui astiti coram eo hodie.* Non metitur tempus præsens, sed quasi quotidie constituens initium, dedit operam ut Deo placeret, et, ut illi seipsum mundum corde præberet, et promptum ad obediendum voluntati ipsius.

Nisi per os sermonis mei, etc. Qui omnia audent, illam vocem Eliæ audacem et temerariam esse dixerunt. Propheta enim erat, et summus inter prophetas, et divino zelo accensus. Atque hæc impulsu Spiritus sancti protulit, unde suum etiam eventum habuerunt.

VERS. 6. *Et corvi ferebant ei panes.* Et quomodo legem non transgressus est per avem immundam nutritus? Quia ipse legislator per corvos cibum ipsi attulit, quemadmodum ille pollicitus est, qui docet legem propter Judæorum infirmitatem positam esse. Quare ipse aliquando contra legem facere præcepit. Veluti in obsidione Jericho, quæ Sabbatho facta est, et nunc per corvos Eliam pascebat; aliquid vero illos, qui hujuscemodi præcepta transgressi sunt, non reprehendit. Samson enim propter ebrietatem et immodicam libidinem privatus est gratia Dei; sed, cum ex mortuo leone mel silvestre comedisset, reprehensionem non incurrit, et accedentes ad sanetos in luctam dæmones, intelligibilis alimonie causa sunt, dum ipsi corde firmantur, et habitu exercentur; quorum est firma alimonia, et athletica, qui habitus

VERS. 9. *In Sarephtha Sidoniæ.* Et quare ad alienigenam? ejusdem enim culpæ etiam hoc fuit. Deus enim conversationem cum alienigenis prohibuerat propter Judæorum imbecillitatem, quam eis permisisset, si firmi existentes ipsis prodesse potuissent, quemadmodum Elias propheta. Hanc enim in lege vitandi commercii alienigenarum causam affert, ne fornicentur cum diis ipsorum, aut filii Israel vel filie nuptiis cum impiis contractis seducantur. Cæterum reipsa etiam Eliæ ostendere voluit, quam indiga sit rerum omnium humana natura, primum quidem ad torrentem ipsum dedu-

Α Σαμάρεια, ἡ νῦν Σεβάστη προσαγορευομένη. Ἐν ἥπερ ἦν τῶν δέκα φυλῶν τὰ βασίλεια. Ἐξανδραποδισθεισῶν δὲ τούτων, καὶ τῆς γῆς ἐκεῖνης ἐρήμου γεγεννημένης, οἱ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεῖς ἐποίκουσ εἰς ταύτας ἐξέπεμψαν, ὡς ἐκ τῆς Σαμαρείας Σαμαρείτας ὠνόμασαν.

Ἐπὶ βιβλίου λόγων τῶν ἡμερῶν τῶν βασιλέων Ἰσραὴλ. Ἐκ τῶν τοιούτων, καὶ ὁ παρῶν συγγραφεὺς, καὶ ὁ τῶν Παραλειπομένων, ἔσχον τὰς ἀφορμὰς· πάντα γὰρ συνεγράφετο.

Καὶ συνέθετο Ἰωσαφάτ. Ἠσπάσατο τοῦ Ἀχιὰθ τὴν συγγένειαν, ὡς ἐν Παραλειπομέναις φησὶν.

Καὶ ἐδούλευσε τῷ Βαὰλ. Τυρίων οὗτος θεὸς, ὡς εἶπεν Ἰώσηπος· ἡ δὲ Ἀστάρτη, Σιδωνίων· ταύτη καὶ τὰ ἄλλα συνετίθεσαν. Ἀστάρτη δὲ ἐστὶν ἡ πόρ' Ἑλλήσιν Ἀφροδίτη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἦ παραέσθηκα ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον. Οὐ μετρεῖ τὸν παρόντα, ἀλλ' ὡς αἰεὶ καταβαλλόμενος ἀρχὴν καὶ ἡμέραν ἐσπούδασεν εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ περιστῆν ἑαυτὴν καθαρὴν τὴν καρδίαν, ἔτοιμον ὑπακοῦειν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ.

Ἐὰν μὴ διὰ λόγου στόματός μου. Οἱ πάντα τολμῶντες, τὴν Ἥλιος φωνὴν τολμηρὰν ἀπεφήναντο· προφήτης γὰρ ἦν, καὶ προφητῶν ἀκρῶς, καὶ τῷ θεῷ πυρπολούμενος ζῆλω. Καὶ ταῦτα τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργούντος εἴρηκεν, ὅθεν καὶ πέρας ἐδέξατο.

Καὶ οἱ κόρυκες ἔφερον αὐτῷ ἄρτους. Καὶ πῶς οὐ παρενόμει δι' ἀκαθάρτου ζώου τρεφόμενος; Ὅτι περὶ νόμοθέτης διὰ τούτων αὐτῷ προσέφερε τὴν τροφήν, ὡς περὶ ὑπέσχετο, διδάσκων ὡς ὁ νόμος πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν ἔκειτο· διὸ ποτὲ μὲν αὐτὸς παραθήναι προσέταττεν, ὡς ἐπὶ τῆς ἐν Σεβάθῳ πολιορκίας Ἰεριχοῦς, καὶ νῦν διὰ κρυάκων τρέφων Ἠλίαν· ποτὲ δὲ τοῖς τὰ τοιαῦτα παραβαίνουσι μὴ μεμφόμενος. Σαμψὼν γὰρ διὰ μὲν τὴν μέθην καὶ τὴν λαγνείαν ἐγυμνώθη τῆς χάριτος· φαγῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ νεκροῦ λέοντος μέλι, κατηγορίας οὐκ ἔτυχεν. Καὶ τοῖς ἁγίοις δὲ προσιόντες εἰς πάλιν οἱ δαίμονες, νοητῆς τροφῆς αἰτίοι γίνονται, στηριζόμενοι· αὐτοῖς τὴν καρδίαν, καὶ γυμναζόμενοι τὴν ἔξιν. Ὅν ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή καὶ ἀθλητικὴ. Ἥτις ἔξιν ἡμῖν μετὰ πολλὰς ἐπιγίνεται πάλας τὸ δειλινόν.

Εἰς Σαρεφθὰν τῆς Σιδωνίας. Καὶ διὰ τί πρὸς ἀλλοφυλον; τῆς αὐτῆς αἰτίας καὶ τοῦτο. Κεχώλυκε γὰρ τὴν πρὸς ἀλλοφύλους ἐπιμιξίαν, διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν, ἣν ἂν ἐπέτρεψεν, εἰ ἔδρατοι ὄντες ὠφελεῖν ἐκεῖνους ἠδύναντο, καθάπερ ὁ προφήτης Ἠλίας. Ταύτην γὰρ ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἀμιξίας αἰτίαν φησὶ, τὸ μὴ ἐκπορευοῦσαι πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, ἢ τοὺς υἱοὺς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἢ τὰς θυγατέρας, γινομένης ἐπιγαμίας. Ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἠρέλησε Ἠλίας δεῖξαι δαπνωμένην τὴν ἀνθρωπότητα· πρῶτον μὲν εἰς χειμάρρου αὐτὸν ἀγαγόν, καὶ ποιήσας ξηρόν· εἶτα πρὸς χήραν μιᾶς ἡμέρας

ἔχουσαν βίον, ἔστι δὲ καὶ τύπος τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας, δεξαμένη πιστῶς τὸν ὑπὸ Ἰσραηλιτῶν διωκόμενον, ὡς περ ἐκεῖνη τοὺς ἀποστόλους.

Zῆ Κύριος ὁ Θεός σου. Εὖγε τῆς πραότητος. Οὐκ ἐδυσχέραινεν ἐν τοσαύταις συμφοραῖς αἰτηθεῖσα τροφήν. Ἀλλὰ μόνον ἔδειξε τὴν ἐσχάτην πενίαν, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν πιστῶς δεξαμένη προσήνεγκε τὴν τροφήν, καὶ ταῦτα οὐκ εἶδου τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλόφυλος γὰρ ἦν, προφητικῆς δυνάμεως πείραν οὐ δεδεγμένη.

Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; Ἀφθόνως ὁ προφήτης ἀπολαύων τῆς τροφῆς, τῆς τῶν ἄλλων ἐνθρώπων ἐπελάθετο συμφορᾶς· οὐ εἶχε χάριν ὁ Δεσπότης αὐτῷ τὰς τῆς χήρας ἐπεστράτευσεν οἰμωγὰς. Ἐπέγνω δὲ καὶ αὐτὴς τὴν αἰτίαν. « Οἱ μοι γὰρ, φησὶ, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀξιόγαστα δὲ τῆς χήρας τὰ ῥήματα. Τῷ σὺ φωτὶ, φησὶν, ἐγυμνώθη τὰ κεκρυμμένα μου πλημμελήματα, καὶ οὐχ ὡς ἀλλόφυλος τὴν εἰσοδὸν οἰωνίστατο τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις ἐπέγραψεν ἀμαρτίαις. Οὕτω τὴν τοῦ προφήτου διδασκαλίαν ὠφέλητο. Ἰσως καὶ δι' αὐτὴν ἢ τοῦ παιδὸς γέγονε τελευτὴ, ἵνα θεασαμένη τὴν παρὰ φύσιν ἀνάστασιν, βεβαίαν δέξηται τὴν εὐσέβειαν.

Καὶ ἐνεφύσησε τῷ μετὰ τὴν προσευχὴν, τρεῖς ἔμψυσας, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγε τὸν πειράκιον. Ἀηλοῖ δὲ ὁ μὲν ἀριθμὸς τὴν προσκυνουμένην Τριάδα, τὸ δὲ ἔμψυσμα τὴν ἐν ἀρχῇ τῆς ψυχῆς γεγεννημένην δημιουργίαν. Ἄλλ' ὁ προφήτης ἐμψύσας οὐκ ἄλλην ψυχὴν ἐδημιούργησεν, ἀλλὰ τὴν χωρισθεῖσαν τοῦ σώματος ἐπανήγαγεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Πορεύθητι, καὶ δεσθῆτι τῷ Ἀχαάβ. Ὁ φιλόθροπος Θεὸς τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ὁρῶν διολλύμενον, καὶ τὸν προφήτην αἰτῆσαι τὸν ἔλεον οὐκ ἐθέλοντα, καὶ τοὺς μὲν οἰκτεῖραι θέλων, τοὺς δὲ παρὰ γνώμην λύσαι τὴν ψῆφον οὐκ ἀνεχόμενος, ἔρχεται πρεσβευτῆς πρὸς τὸν οἰκείτην ὁ Δεσπότης, πρὸς τὴν πηλὸν ὁ Δημιουργός, καὶ πείθει λύσαι τῶν νεφῶν τὰς ὠδύνας τὴν πεδήσασαν γλώτταν.

Εἰ ἔστιν ἔθνος, ἢ βασιλεία. Ἐπειδὴ ὁ προφήτης εἰρήκει τῷ Ἀχαάβ· « *Zῆ Κύριος ὁ Θεός μου, εἰ ἔστι τὰ ἔτη ταῦτα ὑετός, εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου* » λαθῶν τῆς τῶν λόγων ἀληθείας τὴν πείραν ὁ Ἀχαάβ, ἀναγκαιώς ἐξήτει τὸν δῆσαντα πρὸς λύσιν, ἢ πρὸς ἀναίρεσιν, εἰ μὴ πίθοιτο.

Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἀρεῖ σε. Ἄνδρὸς ταῦτα μελετώντος τὰ θεῖα, καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐπισταμένου τὴν δύναμιν.

Ἐπ' ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνύαις. Καὶ τὸν Θεὸν γὰρ προτεκύνουν, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον. Ὁ δὲ Θεός, φησὶν, οὐ βούλεται τοὺς ψευδωνύμους τιμᾶσθαι θεοὺς, οὕτε αὐτοὶ τὸν ἀληθινὸν τιμᾶσθαι Θεόν. Ὑμεῖς δὲ καὶ ταῦτα κάνεῖνα ποιοῦντες οὐδετέρῳ φουλᾶτετε πιστῶν.

cens, et exsiccans eum; deinde ad viduam unius diei victum habentem. Est etiam typus Ecclesiae collectae ex gentibus, vera fide illum excipiens, qui persecutionem ab Israelitis substinebat, quemadmodum illa apostolos.

VERS. 12. Vivit Dominus Deus tuus. Euge magnae bonitatis! non aegre tulit, quod in tantis calamitatibus cibum ab ipsa peteretur. Sed tantum extremam paupertatem ostendit, et promissionem firma fide accipiens cibum attulit, atque hoc fecit, cum hominem non novisset; alienigena enim erat, et virtutis propheticae nullam experientiam sumpserat.

Quid mihi, et tibi, homo Dei? 536 Propheta cum assatim cibo refectus esset, calamitatem aliorum hominum obliviscitur. Quamobrem Deus viduae flebitibus eum adoritur. Agnovit etiam ipse causam; dicit enim: « Heu mihi, Domine, testis viduae, » et caetera. Porro verba viduae digna sunt admiratione. Tua luce, inquit, relecta sunt occulta mea peccata, et non, ut alienigena, ingressum prophetae malum omen fuisse interpretata est, sed suis peccatis mortem pueri ascripsit. Atque sic ex prophetae doctrina fructum percepit. Fortassis etiam in bonum viduae puer mortuus est, ut si videret pueri resurrectionem quae contra naturam est, solidam pietatem et fidem reciperet.

VERS. 21. Et inflavit puero ter. Cum post orationem puero inflasset, in vitam eum revocavit. Significat autem hic numerus adorandam Trinitatem; inflatio autem illa, animae creationem ab initio factam. Caeterum cum propheta puero inflasset, non aliam animam produxit, sed illam, quae ab corpore recesserat, ad corpus revocavit.

CAP. XVIII.

VERS. 1. Abi, et ostende te Achabo. Amans hominum Deus cum videret perire genus humanum, neque prophetam implorare misericordiam velle, cum misereri ipse cuperet, neque tamen praeter animi sententiam decretum contra ipsos solvere sustineret, venit legatus ad servum Dominus, ad lutum opifex, et linguam solvere persuadet, quae nubium dolores vinciebat.

VERS. 11. Si est gens, aut regnum. Quoniam propheta dixerat ad Achab: « Vivit Dominus Deus meus, si erit annis his pluvia, nisi per sermonem oris mei. » Et Achab re ipsa expertus prophetam verum dixisse, necessitate impulsus quaeerebat illum, qui caelum obstruxerat, ut solveret, vel ut eum occideret, nisi obtemperaret.

VERS. 12. Spiritus Domini feret te. Verba sunt viri meditantis divina, et scientis potentiam et virtutem divini Spiritus.

VERS. 21. Usquequo claudicabit in ambobus poplitibus? Nam et Deum adorabant, et idola colebant: Deus autem non vult, dicit, ut falsi dii colantur, neque illi volunt, ut verus Deus colatur. Vos autem et haec, et illa facientes, neque huic, neque illi servatis fidem.

VERS. 23. *Et eligant sibi ipsis unum.* Quare permisit, ut sacerdotes Baal pinguem bovem deligerent, et primi sacrificium offerrent? Manifestum est illum, qui revera Deus est, nullius horum indigere. Illi autem dicturi erant Baal non accepisse sacrificium, propterea quod ægre tulerit, se alteri non prælatum fuisse.

VERS. 32. *Et ædificavit altare.* Quomodo, cum lex præcipiat ut unico in loco sacrificia offerantur, Elias in Carmelo altare exstruxit? « Justo lex non est posita, juxta divum Apostolum ⁴², sed iniquis et immorigeris. » Quales Israelitas esse contigit, qui ubique sacrificaturi erant, si impunitatem adepti fuissent, et etiam dæmones culturi. Propheta autem volens ostendere non solum Dei virtutem et potentiam, sed etiam dæmonum imbecillitatem, cum, diviso regno, illos, qui præsentibus erant in templum Hierosolymitanum deducere non potuit, necessitate adactus, venit in Carmelum; ibi plures disputationes habebat.

VERS. 32. *Fecit Thaalā.* Josephus, δεξαμενήν, canalem.

VERS. 34. *Tertio sic facite.* Iterum ostendit numerum adorandæ Trinitatis.

VERS. 38. *Et lapides, et pulverem elinxit ignis.* Ne altare Dei dedecore afficeretur, cum impii sacrificia dæmonibus offerrent.

CAP. XIX.

VERS. 3. *Et timuit Elias.* Quomodo cum tantam haberet potentiam et virtutem? Quia non solum propheta erat, sed etiam homo. Præterea metus hic divinxæ dispensationis fuit. Etenim ne tam miraculosi operis magnitudo cum insolentem redderet, gratia Dei metum ei indidit, ut suam imbecillitatem cognosceret.

VERS. 11. *Ecce Dominus transibit.* Docuit Eliam mansuetudine et longanimitate **537** excellere, et probavit genus hominum. Item, quod facile sibi sit et fulmina demittere, et terram concutere, camque impiis repente sepulcrum ostendere, et spirituum vi omnia perdere. Sed longanimitas mihi placet, inquit. Unumquemque vero aliorum hominum malitia trahit. Quod vero Deus veteris Testamenti non sit ignis, Elias docetur, et per ipsum **D** nos omnes, sed neque aura tenuis. Per tenuem vero auram dicitur adesse. Cum enim in caliginosa nube et igne filiis Israel apparuerit, inveniens Eliam sublimiorum capacem, eum in notitiam incorporei subduxit, a terræmotu, a spiritu, et ab igne ad tenuem auram. Id quod affine est voci Servatoris: « Deus spiritus est ⁴³. »

VERS. 19. *Injecit pallium suum super eum.* Cur Asahelem, Jehu, et Elisæum jussus ungere solum prophetam unxit? Gratia igitur spirituali, qua ipsum unxit, quaque in ipsum contulit, alios etiam

Και ἐκλεξάσθωσαν ἑαυτοῖς τὸν τόπον ἕνα. Τίλος ἕνεκα τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Βαῶλ τὸν πλοῦτα βούν ἐκλέξασθαι καὶ πρώτοις ἐπιτελέσαι τὴν θυσίαν ἐπέτρεψεν; Ἡ δὴλον ὡς ὁ μὲν θνητὸς θεὸς οὐδενὸς τούτων ἐστὶν ἐνδεής. Οἱ δὲ λέγειν ἤμελλον, ὡς χαλεπαίνων ὁ Βαῶλ, ὡς μὴ προτιμηθεὶς, οὐκ ἐδέξατο τὴν θυσίαν.

Καὶ ψυχοδόμησε τοὺς λίθους. Καὶ πῶς τοῦ νόμου διαγορεύοντος ἐν ἐνὶ τρόπῳ λατρεύειν, ὁ Ἥλιος ἐν τῷ Καρμὴλῳ θυσιαστήριον ψυχοδόμησε; « Δικαίῳ νόμος οὐ καίται, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνοποτάκτοις. » Οἴους εἶναι συνέβαινε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ τοῦ πανταχοῦ θύειν εἴπερ ἔλαθον ἄδειαν, ἤμελλον λατρεύειν καὶ δαίμοσιν. Ὁ δὲ προφήτης βουλόμενος δεῖξαι καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ δυνατόν, καὶ τῶν δαιμόνων τὸ ἀσθενές, ἐπειδὴ διηρημένης τῆς βασιλείας οὐχ οἷός τε ἦν ἄγειν τοὺς παρόντας εἰς τὸν ἐν Ἱερουσαλήμοις νεῶν, ἀναγκαίως ἦλθεν ἐπὶ τὸν Κάρμηλον, ἐνθα τὰς πλείονας ἐποίητο διατριβάς.

Ἐποίησε Θααλά. Ἰώσηπος, δεξαμενήν.

Τρισσεύσατε. Τῆς προσκυνητῆς Τριάδος πάλιν ἐμφαίνει τὸν ἀριθμὸν.

Καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸν χοῦν ἐξέλειξε τὸ πῦρ. Ὅστε μὴ καθυβρισθῆναι τὸ θεῖον θυσιαστήριον, τῶν δυσσεβῶν ἐκείνων προσφερόντων θυσίας, τοῖς δαίμοσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἐφοβήθη Ἥλιος. Καὶ πῶς, τοσαύτην ἔχων τὴν δύναμιν; Ὅτι οὐ μόνον προφήτης, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ἦν. Ἄλλως τε καὶ τῆς θείας ἦν οικονομίας τὸ δέος. Ἴνα γὰρ μὴ τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος ἐπάρῃ τὸ φρόνημα, ἐνδεδόκων ἡ χάρις τῆ φύσει τὴν δειλίαν ἐισδέξασθαι, ὡς ἂν ἐπιγνώσῃ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν.

Ἰδοὺ Κύριος παρελεύσεται. Ἐδίδαξε τὸν Ἥλιον, ὡς ἡμερότητι καὶ μακροθυμίᾳ πρυτανεύειν ἐδοκίμασε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Καὶ ὅτι βῆδιον ἦν αὐτῷ, καὶ κερανοὺς ἐπιπέμψαι, καὶ κλονῆσαι τὴν γῆν, καὶ τοῖς ἀσεβέσις ἀποδείξαι τάφον αὐτῆς αὐτοσχέδιον, καὶ βίβη πνευμάτων ἀπολέσαι τὸ πᾶν. Ἄλλ' ἡ μακροθυμία μοι φίλη, φησὶν. Ἐκαστον δὲ τῶν ἄλλων ἡ πονηρία τῶν ἀνθρώπων ἐφέλλεται. Ὅτι δὲ οὐ πῦρ ὁ τῆς Παλαιᾶς Θεός, Ἥλιος διδάσκειται, καὶ δι' αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς. Ἄλλ' οὐδὲ αὔρα λεπτή. Δι' αὔρας δὲ λέγεται παρῆναι λεπτῆς. Ἐπεὶ γὰρ ἐν γνώφῳ καὶ πυρὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐπεφάνη, τὸν Ἥλιον εὐρῶν τῶν ὑψηλοτέρων χωρητικῶν, ἐπὶ τὴν τοῦ ἀσωμάτου τούτου ἀνήγαγεν ἔνοιαν, ἀπὸ σεισμοῦ, καὶ πνεύματος, καὶ πυρὸς ἐπὶ λεπτῆν αὔραν. Ὅπερ ἐγγύς ἂν εἴη τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς τῆς, « Πνεῦμα ὁ Θεός. »

Καὶ ἔρριψεν ἐπ' αὐτὸν τὴν μηλωτὴν αὐτοῦ. Τί δήποτε τὸν Ἀζαήλ, καὶ τὸν Ἰησοῦ, καὶ τὸν Ἐλισαῖον χρίσαι προσταχθεὶς, μόνον ἔχρισε τὸν προφήτην; ἢ τοίνυν ἔχρισεν αὐτὸν, καὶ τῆς πνευματικῆς

⁴² 1 Tim. 1, 9. ⁴³ Joan. 14, 24

αὐτῷ μετέδωκε χάριτος ταύτη καὶ τοὺς ἄλλους ἔχρισε. Τὴν προφητικὴν γὰρ παρ' αὐτοῦ δεξάμενος χάριν, προσήνεγκεν ἐκεῖνοις τὸ χρίσμα, καὶ τῆς βασιλικῆς αὐτοῖς μετέδωκε χάριτος.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Εὐλόγησε Ναβουθαί Θεόν. Εὐφήμως εἶπεν ἀντὶ τοῦ, ἐβλασφήμησεν. Τὴν δὲ νηστείαν γενέσθαι προσέταξεν, ὥστε ταύτη δεῖξαι τοῦ φόνου τὸ δίκαιον. Καὶ διὰ τούτου καὶ τῆς συνήθους αὐτὸν ἐκέλευσεν ἀξιωθῆναι τιμῆς, καὶ προσδρῦειν τῶν ἄλλων, εἶθ' οὕτω τὴν γραφὴν ὑποστῆναι.

Διέρρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Κούφος ὢν Ἀχάαδ, ῥαδίως αἰε μετετρέπετο· ὅθεν αὐτὸν Ἰεζάβελ εἰς τοῦτο κατέστησεν ἀπειθείας. Δι' ὅπερ ἡ ἱστορία· Δωρεάν, φησὶν, ἐπρίθη Ἀχάαδ, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, ὡς μετέστησεν αὐτὸν Ἰεζάβελ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅθεν ὄρεχθεῖς τοῦ ἀμπελώνος, ἤλγησεν ἐπὶ τῷ τοῦ Ναβουθαί θανάτῳ.

Καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἀμορραῖος. Νῦν οὐ τὸ Ἰνδικὸν ἔθνος φησὶν, ἀλλὰ πάντας τοὺς Χανααναίους. Ἀμορραῖος γὰρ τῇ Ἑβραίων φωνῇ καὶ ὁ κατοικῶν ὀνομάζεται. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεός, διὰ μὲν τὴν μαιφονίαν τὴν παυλωθρίαν ἠπειλήσεν. Διὰ δὲ τὸν ἐπὶ τῷ φόνῳ θρήνον τὴν τῆς τιμωρίας ἀναλαθῆν ἔχαρίσατο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Εἰ ἐκποιήσῃς ὁ χοῦς Σαμαρείας ταῖς δραξί. Ταῦτα λέγον ἀπειλοῦντες τῆς πολιορκίας τὰ χῶματα.

Ἐώρακα πάντα τὸν ἦγον. Οἰκειώς τῶν ἀπειλητικῶν ῥημάτων τὸν κόμπου οὕτως ἐκάλεσεν. Διελύθη γὰρ συντόμως τῇ θεῇ ῥοπῇ.

Ἐν τοῖς παιδαρίοις τῶν ἀρχόντων τῶν χωρῶν. Οὐ χρῆζω, φησὶ, πλήθους ἐγώ. Ἐν ὀλίγοις γὰρ μαιρακίοις, καὶ πολέμων ἀπείροις, τὴν παμπόλλην ταύτην στρατιάν διολέσω. Ἦσαν δὲ, φησὶ, διακόσιοι ἢ τριακόνητα δύο, δι' ὧν ὁ παντοδύναμος Κύριος λβ' βασιλέων κατέλυσε στρατιάν.

Θεὸς ὄρων, Θεὸς Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ τοιούτους εἶναι τοὺς οἰκειοὺς θεοὺς ὑπελάμβανον, ψήθησαν καὶ τὸν ἀληθινὸν καὶ τῶν ὄλων δημιουργὸν μερικὸν εἶναι Θεόν. Ἀλλ' ἔδειξε καὶ τοῖς οἰκειοῖς καὶ τοῖς ἀλλοτριοῖς τὴν οἰκειαν ἰσχύιν. Τῆς γὰρ συμπλοκῆς ἐν πεδίῳ γεγεννημένης, δυοκαίδεκα τῶν ἀντιπάλων μυριάδας Ἰσραὴλ κατηκόντισεν. Ἴνα δὲ ἀκάκεινοι μάθωσιν ὡς θεήλατος ἡ πληγὴ, τῶν διαφυγόντων εἰς τὴν Ἀφεκὰ πόλιν καταπεφευγόντων, καταπεσόν τὸ τεῖχος, ἑπτὰ καὶ ἑξοκοι μυριάδας κατέχωσεν.

Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξον δὴ με. Οὐκ ἐγώ σοι, φησὶν, ἐπιτάττω, ἀλλὰ τὸ ἐν ἐμοὶ πνεῦμα. Διὸ δὴ τῷ ἀντειπόντι τὸν διὰ τοῦ λέοντος ἐπήνεγκεν ἐλεῶσον.

Καὶ συνέτριψεν. Τουτέστιν, ἐτραυμάτισεν.

VARIÆ LECTIONES.

^b In codice Lavateri fuit, χιλιάδας. Et id rectius.

unxit. Prophetica enim ab ipso gratiam accipiens attulit illis unctionem, et gratiam, quæ in rege requiritur, ipsis contulit.

CAP. XX [XXI].

VERS. 3. *Laudavit Nabuthæ Dominum.* Honestè dixit pro *blasphemavit*. Jejunium vero indicì præcepit, ut per hoc cædem justam esse ostenderet. Eamque ob causam pœna constituta eum jussit affici, magisque puniri, quam alios, deinde pœnam hoc modo sustinere.

VERS. 27. *Scidit vestimenta sua.* Quia levis et inconstans erat Achab, facile semper mutabatur. Hinc Jezabel eum in tantam deduxit impietatem, ut historia dicat gratis venundatum esse, ut faceret malum coram Domino, ut transtulit eum Jezabel, etc. Hinc cum appeteret vineam, dolorem mortè Nabuthæ accepit.

VERS. 26. *Secundum omnia, quæ fecit Amorrhæus.* Jam non peculiarem gentem dicit, sed omnes Chananaeos. Amorrhæus enim Hebraica voce etiam *incola* nominatur. Beneficus autem Deus propter homicidium exitium Achabo comminatus est, sed quia cædem lamentatus est, ex gratia pœnam remisit.

CAP. XXI [XX].

VERS. 10. *Si suffecerit pulvis Samariæ pugillis.* Hæc dicebant, comminantes se aggeres facturos in obsidione.

VERS. 13. *Vidisti omnem sonum.* Proprie verborum minantium fastum sic vocavit; statim enim Dei nutu dissolutus et fractus est.

VERS. 14. *In pueris principum provinciarum.* Non pluribus ego indigeo, inquit, nam cum paucis pueris, et bellorum expertibus et ignavis, maximum illum exercitum fundam. Erant autem, dicit Scriptura, trecenti triginta duo, per quos omnipotens Deus exercitum triginta duorum regum profligavit.

VERS. 23. *Deus montium, Deus Israël.* Cum suos deos tales esse putarent, existimaverunt verum Deum, et totius mundi opificem, partis alicujus tantum Deum esse; sed domesticis et peregrinis suam vim et potentiam demonstravit. Cum enim in campo conflictus fieret, Israelitæ centena viginti millia hostium profligarunt et occiderunt. Cæterum, ut hanc cladem divinitus ipsis immissam esse cognoscerent, cum illi, qui per fugam jam evaserant, Aphecapolim se recepissent, murus corruit, et viginti septem millia virorum oppressit.

VERS. 35. *In sermone Domini percutem te.* Non egotibi impero, dicit, sed qui in me est spiritus. Quapropter contradicenti per leonem exitium intulit.

VERS. 37. *Et contrivit.* Hoc est, vulneravit.

^c In Lavateri codice videtur fuisse, τριακόσιοι, sed male.

VERS. 58. *Et ligavit in vitta oculos suos.* Parabolis A
 usi prophetæ, divina vaticinia proferunt, ut illi,
 qui illos sermones audiunt, nescientes, quod contra
 seipsoſ ferant sententiam, juste sententiam
 dicant. Aliter enim in nobis ipsis, et aliter in
 aliis peccata **538** cernimus. Hoc etiam Nathan
 fecit, cum Davide agens; idem nunc quoque propheta
 facit.

VERS. 42. *Propterea quod dimisisti virum perniciosum.* Humanitatis injustæ et præposteræ pœnas
 Achab persolvit; nam in præstanda humanitate
 justitiam servare oportet. Ipse vero summa crudelitate
 erga prophetas usus est, omnesque penitus delere voluit,
 et quos cepit, omnes sustulit. Nunc vero se placibilem
 et mitem erga hostes Israelitarum præbuit. Quod autem
 propter facilitatem illam et promptitudinem animi sæpe
 peccarit, sequentia testantur.

In domum suam contristatus. Cum enim veritatem
 vaticiniorum Dei reipsa expertus esset (bis enim vicit
 juxta oracula Dei) comminationem propositam a propheta
 timuit, sed statim ad solitam impietatem rediit.

CAP. XXII.

VERS. 5. *Sicut tu, ita etiam ego.* Eadem faciam,
 quæ tu, dicit; sicut aciem instruxeris, ita et ego
 aciem instruam; tuus populus pugnat, et meus.
 Ostendit Scriptura pietatem ipsius, quamvis amicitia
 et affinitas Achab, quemadmodum in libro Paralipomenon
 legitur, eam vitaverit et corrupit.

VERS. 15. *Ascende, et successum dabit Dominus.*
 Expectavit donec juramento adigeretur, ut tunc
 demum veritatem proferret. Nam quandoquidem
 Achab existimabat prophetam ex odio tristitia et
 infelicitate prædicere, primum dicit quæ grata erant,
 postea adactus jurjurando, quæ divinitus ei revelata
 erant, aperuit.

VERS. 17. *Quemadmodum oves quæ non habent pastorem.*
 His verbis ostendit, quod propter regis
 malitiam eladem accepturi sint. Si enim nacti
 fuissent pium et religiosum pastorem, potenter
 hostes vicissent et profligassent.

VERS. 18. *Non vaticinatur hic mihi bona, sed mala.*
 Josephus scribit Michæam illum fuisse, qui jam ante
 vitta usus est, et Achabo tristitia prædixit: idque
 hinc conjiciens, quod Achab dicit: « Odi eum quia
 non loquitur de me bona, sed mala. »

VERS. 20. *Et dixit Dominus: Quis decipiet Achab?*
 Prosopopœia est, docens et ostendens permissionem
 divinam; Dominus enim, qui verax est, et veritatis
 doctor, non imperavit ut decipiatur Achab, qui per
 prophetam dixit: « Annon Dominus his in Deum?
 revertatur quisque in domum suam in pace. » His
 igitur docuit propheta, quod spiritus deceptionis,
 qui impiis hominibus pro organo et instrumentis
 utitur, mendaciter victoriam promittat. Hoc autem
 fit, Deo permittente;

Kαὶ κατεδίωστο ἐν τελαμῶνι τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Παραβολαῖς οἱ προφῆται κεχρημένοι τὰς
 θείας προρρήσεις προσφέρουσιν, ὡς ἂν ἀγνοοῦντες
 οἱ τῶνδε τῶν λόγων ἀκούοντες, ὡς καθ' ἑαυτῶν τὴν
 ψῆφον ἐκφέρουσιν, δικαίως ψηφίζονται. Ἄλλως γὰρ
 ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἄλλως ἐν ἑτέροις τὴν ἁμαρτίαν ἐρω-
 μεν. Τοῦτο καὶ ὁ Νάθαν πεποίηκε τῷ Δαβὶδ, τοῦτο
 καὶ νῦν ὁ προφήτης.

Διότι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον. Φιλα-
 θρωπίας ἀδίκου δίκην Ἀχαὰβ εἰσεπράχθη. Δεῖ γὰρ
 ταύτην ἔχειν τὸ δίκαιον. Αὐτὸς δὲ ὠμότητι χρησά-
 μενος κατὰ τῶν προφητῶν, καὶ πάντας ἄρδην ἀνε-
 ελεῖν βουληθεὶς, καὶ τοὺς ἐλόντας ἀνελὼν πάντας,
 περὶ τὸν τοῦ Ἰσραὴλ πολέμιον τὸ ἡμέτερον ἔδειξεν,
 ὅτι δὲ πλείστα ἐξῆμαρτε διὰ τὴν εὐκόλιαν τῆς γνώ-
 μης, τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ.

Πρὸς οἶκον αὐτοῦ συγκεχυμένος. Πείραν γὰρ
 ἔχων τῶν θείων προρρήσεων (δὶς γὰρ ἐνίκησε κα-
 τὰ τοὺς χρησμούς), τὴν προσενεχθεῖσαν ἔδειξεν
 ἀπειλήν. Ἄλλ' εὐθύς πάλιν εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανήλ-
 θεν ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Καθὼς σὺ, οὕτως καὶ ἐγώ. Τὰ αὐτὰ σοὶ δρᾶ-
 σω, φησὶν. Ὡς παρατάτῃ, παρατάττομαι. Καὶ ὁ
 λαὸς σου πολεμεῖ, καὶ ὁ ἐμός. Ἐδειξε δὲ αὐτοῦ τὴν
 εὐσέβειαν ἡ Γραφή, εἰ καὶ ταύτην ἐλυμηνατο φιλία,
 καὶ συγγένεια τοῦ Ἀχαὰβ, ὡς ἐν Παραλειπομέναις
 φησὶν.

Ἀνθάβαιρε, καὶ εὐδοῶσει Κύριος. Ἀνέμεινον
 ὀρκωθῆναι, εἶθ' οὕτω φάναί τὸ ἀληθές. Ἐπειδὴ γὰρ
 ὑπελάμβανεν Ἀχαὰβ διὰ μίσους τὸν προφήτην προ-
 λέγειν τὰ λυπηρὰ, πρῶτον εἶπε τὰ καταθύμια, εἶτα
 ὀρκωθεὶς τὰ θεῖα μεμήνυκεν.

Ὡς πρόβατα, οἷς οὐκ ἔστι ποιμὴν. Δηλοῖ διὰ
 τούτων, ὡς ἡ ἐκείνου πονηρία τὴν ἥτταν ἐργάζεται.
 Εἰ γὰρ ποιμένος ἔτυχον εὐσεβοῦς, κατὰ κράτος ἂν
 τοὺς πολεμίους ἐνίκησαν.

Οὐ προφητεύει οὗτός μοι καλὰ, ἀλλ' ἢ κακά.
 Ὁ Ἰώσηπος τὸν Μιχαῖαν εἶπεν εἶναι, τὸν ἥδη
 πρότερον τῷ τελαμῶνι χρησάμενον, καὶ τὰ λυπηρὰ
 τῷ Ἀχαὰβ προαγγεῖλαντα, τεχμαιρόμενος τῷ φάναί
 τὸν Ἀχαὰβ, ὅτι « Μερίστῃα αὐτὸν, ὅτι οὐ λέγει περὶ
 ἐμοῦ τάγαθὰ, ἀλλ' ἢ κακά. »

Καὶ εἶπεν Κύριος. Τίς ἀπατήσει τὸν Ἀχαὰβ;
 Προσωποποιία, διδάσκουσα τὴν θεῖαν συγχώρησιν.
 Οὐ γὰρ ὁ ἀληθὴς Θεὸς, καὶ τῆς ἀληθείας διδάσκα-
 λος, προσέταττεν ἀπατηθῆναι τὸν Ἀχαὰβ, ὁ διὰ τοῦ
 προφήτου εἰπὼν: « Εἰ κυρίως αὐτοὶ πρὸς Θεόν;
 Ἀποστραφῆτω δὲ ἕκαστος εἰς τὸν αὐτοῦ οἶκον ἐν
 εἰρήνῃ. » Διὰ τούτων τοίνυν ὁ προφήτης ἐδίδαξεν,
 ὡς τὸ πνεῦμα τῆς ἀπάτης, ὀργάνοις χρώμενον τοῖς
 δυσσεβέσιν ἀνθρώποις, ψευδῶς ὑπισχνεῖται τὴν νί-
 κην. Τοῦτο δὲ γίνεται τοῦ Θεοῦ συγχωρησαντός.

Κωλύσαι γάρ δυνάμενος οὐκ ἐκώλυσεν. Ἐπειδήπερ ἄ Ἀχαάβ τῆς θείας ἦν κηδεμονίας ἀνάξιος. Τούτῳ δὲ ὁμοιον τὸ ὑπὸ Παύλου λεγόμενον· « Πέμψι ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης τοῖς τὴν ἀλήθειαν οὐ παραδεξαμένους. » Ἄλλ' ἐρμηγείαι τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσεως τυγχάνουσιν αἱ ὄπτασιαι, οὗς ὅπερ ἐστὶν αὐτὸν δεικνύουσαι, σωματικοῖς δὲ σχήμασι, καὶ ἀνθρωπίνους λόγοις, διατυποῦσαι τὰς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς φησιν· « Ἐγὼ ὀράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοκώθην. » Οὐκ αὐτὸς φαίνεται, ἀλλ' ὀράσεις πληθύνει. Καὶ ὁμοιωμα δεικνύσι τοῖς προφήταις, βασιλείας μὲν, ὅταν ἐπὶ θρόνου καθεζόμενον ὀρῶσι, καὶ περὶ αὐτὸν τὴν οὐράνιον στρατιάν· κρίσεως δὲ, ὅταν πολλὸν βλέπωσι, λευκοὶς ἵματιοῖς κοσμούμενον, διὰ τὸ τῆς κρίσεως σοφὸν τε ἅμα καὶ καθαρὸν. Ὁρᾷ καὶ Ζαχαρίας ἀνέμους ἀνθρωπίνῃ φωνῇ χρωμένους· « Καὶ περιδοεῦσμεν τὴν γῆν, λέγοντας, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατοικεῖται. » Καθάπερ γὰρ ἐν εἰκόσι γραφεῖς πόλεμόν τε καὶ εἰρήνην, νίκην καὶ φιλίαν, καὶ ὅσα ἄλλα, σχηματίζουσιν εἰς ἀνθρωπείων σωματῶν εἰκόνας, τοῖς τοιούτοις ὁμοιωμασι τὸ βούλημα δεικνύντες ἐναργέστερον· κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προφήταις τε καὶ ἀποστόλοις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐδξαν, καὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἀρὰν τὴν κατὰ τῶν ἐπιόρκων, καὶ ἐτέρων τινῶν, ἐμφύχων ἢ ἀψύχων, καὶ ὅπερ βούλεται μὲν ὁ Θεὸς πληρῶσαι, αἱ δὲ ἐξῆς δυνάμεις πληροῦσιν, ἢ ὅσα τολμᾷ μὲν ὁ διάβολος ἐπιβουλεύειν, συγχωρεῖ δὲ ὁ Θεός, ταῦτα τυποῖ διὰ τῶν ὄπτασιῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Αἱ γὰρ ὄπτασιαι, καὶ τὰ ἐν ταῖς ὄπτασιαις ῥήματα, μέρος ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως. Οὔτε γὰρ περιστέρᾳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὔτε δὲ τό· « Ὅς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, » οὕτως, ὡς εἰρηται, νοήσομεν, ὡς ἐν τόπῳ μὲν ὄντος τοῦ Θεοῦ, δεομένου δὲ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Μονογενοῦς ἐντυχίας. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον οὐδὲ αἱ τῶν προφητῶν ὄπτασιαι, καὶ αἱ φωναί, τοῦτ' ἦσαν, ὅπερ εἰδείκνυτο. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν βούλησιν ἐσήμαινον, ἢ τὴν συγχώρησιν, καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπακουόντων. Καὶ τὴν ἐπιχειρήσιν τῶν τολμώντων. Ὡς που καὶ τὸ πνεῦμα, τὸ ψευδόμενον διὰ στόματος τῶν ψευδοπροφητῶν, Θεοῦ συγχωρήσαντος· καὶ ὁ πειράσας δὲ τὸν Ἰώβ διάβολος, Θεοῦ μὴ κωλύσαντος. Δι' οὐπερ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ Γραφή, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ κτίσεώς ἐστι, καὶ τῆς δεσποτείας, παρεστώς τῷ πάντων Δεσπότῃ, οὗ τῆ τῆς προθέσεως ὑπακοῆ, ἀλλὰ τῆ τῆς γενετῆς φύσεως ἀκολουθίᾳ, τὴν μὲν γνώμην ἀλλοτριωθεὶς, τὴν δὲ οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τυγχάνων·.

Καὶ Ἰωσαφὰτ βασιλεὺς Ἰουδα μετ' αὐτοῦ. Συν-

⁴⁴ Rom. 1, 25. ⁴⁵ Osee 12, 10. ⁴⁶ Zachar. 1, 11.

VARIÆ LECTIONES.

* In Catena Veneta, fol. 205 ad III Reg. 12, 19, ubi de Michæ visione verba sunt, prolixum fragmentum scribitur sub titulo Θεοδορητου ἐκ τοῦ γ' λόγου τοῦ κατὰ Μηνυχαίων. Theodoretus ex tertio libro contra Manichæos, quod certe esset incognitum Theodoretus opus; verumtamen hoc idem prorsus fragmentum vidi editum in Catena Lipsiensi ad prædictum Bibliorum locum sub Procopii nomine. Sane Procopium confecisse catenas scimus, et quidem aliquas continuato sermone suppressisque auctorum variorum nominibus. Nihil ergo obstat quominus Procopius a Theodoro hunc locum sumpserit: quantum ego in hoc dubio nihil definio. ANS. MAI, *Biblioth. nova Patrum*, III, 448.

cum enim prohibere potuisset, non prohibuit. Achab enim indignus erat, cujus curam Deus susciperet. Hoc autem simile est huic quod a Paulo dicitur: « Mittet illis Deus efficaciam erroris, qui veritatem non receperunt ⁴⁴. » Cæterum visiones explanationes sunt consilii Dei. Non quod ipse id, quod est, ostendat: corporis autem figuris, et humano more efficit sermonibus exprimit, et describit Dei dispensationem. Quemadmodum Deus ipse dicit: « Ego visiones multiplicavi, et per manum prophetarum assimilatus sum ⁴⁵. » Non ipse apparet, sed visiones multiplicat, et similitudinem ostendit prophetis, regni quidem, si in throno sedentem vident, et circa eum cœlestem exercitum; iudicii vero, quando canum vident, albis vestibus ornatum, propter iudicii non prudentiam modo, sed et puritatem. Zacharias etiam videt ventos, humana voce utentes, et dicentes: « Circumeamus terram, et ecce universa terra incolitur ⁴⁶. » Quemadmodum enim pictores in imaginibus bellum et pacem, victoriam et amicitiam, et quæcunque alia effingunt in imagines humanorum corporum, hujuscemodi similitudinibus consilium et propositum suum evidentius ostendentes; ita etiam Spiritus sanctus prophetis et apostolis voluntatem Dei, et gloriam, et dispensationem, et maledictionem contra perjuros, et contra alia quædam animata et inanimata, et quod Deus vult implere, quodque postea exercitus Dei implet, **539** aut quæcunque Satan per insidias tentare audet, et Deus permittit, proponit, et per visiones exprimit, quemadmodum in Job. Visiones enim, et verba in visionibus sunt pars quædam condensationis Dei, quæ ad captum nostrum demittit. Neque enim columba est Spiritus sanctus. Neque hæc verba, « Qui est in dextra Dei, qui et intercedit pro nobis, » ita, ut dicta sunt, intelligere debemus, quasi in loco Deus sit, et unigeniti Filii pro nobis intercessione indigeat. Simili ratione, neque prophetarum visiones et voces, hoc erant, quod representabant; sed voluntatem Dei significabant, vel permissionem, et obedientiam obedientium, et conatum audientium. Quemadmodum etiam spiritus mendax per os pseudoprophetarum, Deo permittente, et diabolus, qui Jobum, Deo non ostante, tentavit. Per quod docuit nos Scriptura, quod a Deo conditus, et sub ejus dominio sit, qui adstat omnium creatori Domino, non obediendi proposito, sed naturæ quodam ductu, animo quidem abalienato, sed essentia Dei quodammodo particeps.

Et Josaphat rex Juda cum eo. Profectus est una

cum Achab, sua pietate rem indignam faciens. Cum enim prophetam requisivisset, pseudopropheta ablegasset, et ex Michæa quidnam agendum esset didicisset, amicitiam tamen pietati veræ et religioni prætulit. Cæterum propter alias suas virtutes curæ Dei erga se fructum percepit.

VERS. 38. *Scorta lavabantur in sanguine ipsius.* Scorta sub auroram pro more lavabantur, non de industria in sanguine volentes lavari, sed, quemadmodum consueverant, in aqua fontana; illa autem sanguine tincta erat. Et hæc pœna humano more acerbior esse visa est. Quidam vero, indignum putantes, ut in sacras Litteras hoc referatur, dixerunt, quoniam, quotquot hujus rei participes fuerunt, videntes quiescebant in posterum relative, quamvis naturam non statim mutaverint, et juxta hoc lavabantur in sanguine ipsius, cum mors Aelhabi purgatio ipsorum fieret; nam intemperantiam et petulantiam ipsorum prohibuit, cum ad hunc modum lascivia illa et intemperantia puniretur. Simplex et innocens cautior fit, juxta illud quod in parabolis legitur. Sic, juxta Davidem, etiam justus manus suas lavat in sanguine peccatoris.

απήρεν Ἀχαάβ, τῆς ἰδίας εὐσεβείας ἀνάξια δεδρακώς. Ἐπιζητήσας γὰρ προφήτην, καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας ἀποπεμφάμενος, καὶ τὸ πρακτέον παρὰ τοῦ Μιχαήλου μεμαθηκώς, τῆς εὐσεβείας προτετιμῆκε τὴν φιλίαν. Πλὴν διὰ τὴν ἄλλην αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς θείας κηδεμονίας ἀπέλαυσεν.

Καὶ αἱ πόρναι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αἱ πόρναι ὑπὸ τὴν ἔω κατὰ τὸ ἔθος ἐλούσαντο, οὐκ ἐξεπίτηδες εἰς τὸ αἷμα βουλόμεναι λούσασθαι, ἀλλ' εἰς τὸ πηγαῖον, ὡς εἰώθεισαν, ὕδωρ· τούτο δὲ ἦν κηρωσμένον τῷ αἵματι. Καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἀνθρωπίνως ἔδοξεν εἶναι πικρότερα. Τινὲς δὲ, θείας ἀναγραφῆς ἀνάξιον τοῦτο νομισάντες, ἔρασαν, ὅτι, ὅσοι τῆς αὐτῆς πράξεως ἐκoinώνουν, θεασάμενοι ἐπαύσαντο λοιπὸν ὡς πρὸς τι. Καὶ εἰ μὴ αὐτὴν ἔξιν ἀπέβαλον εὐθέως, καὶ κατὰ τοῦτο ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, τοῦ θανάτου Ἀχαάβ καθαρισμοῦ αὐτῶν γενομένου. Κωλυτικὸς γὰρ ὤφθη τῆς ἐκείνων ἀκολασίας. Οὕτω καὶ τοῦ τιμωρουμένου, ὁ ἄκακος πανουργότερος γίνεται, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Παροιμίαις. Οὕτω κατὰ Δαβὶδ, καὶ ὁ δίκαιος τὰς χεῖρας αὐτοῦ πίπτεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ.

EIS THN TETARTHEN TON BASILEION.

IN LIBRUM QUARTUM REGUM.

540 CAPUT I.

VERS. 1. *Et prævaricatus est Moab in Israel.* Moabitæ Achabo, cujus imperio parebant, tributum pendebant. Illo autem defuncto, filium contemnentes, defectionem ab eo fecerunt.

VERS. 2. *In cancellis cœnaculi.* Domus erat æstivalis, quæ multas fenestras, in modum retis cancellatas habebat, quas vulgo διατρήτους appellant.

VERS. 6. *Idolum.* Scriptura, idola προσόχθισματα καὶ βδελύγματα appellat; abominanda enim sunt, et odiosa, id quod significat προσόχθισμα, quemadmodum Rebecca loquitur: Προσώχθισα τῇ ψυχῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν Χαναανῶν; hoc est: *Qdi animam meam propter filias Chananæorum.* Et David, Κακία δὲ οὐ προσώχθισα, id est, « Non odi illam. » Merito autem deploranda est impiorum insania. Etenim non solum magna animalia, sed minima etiam et odiosa pro diis coluerunt. Quid enim odiosius et contemptius musca? Nihilominus tamen, relicto Conditore universi, muscæ simulacrum de vita consulebant. Porro ex his, quæ Fusebius principio Evangelicæ præparationis ex libris Philo-

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Καὶ ἠθέτησε Μωάβ ἐν Ἰσραήλ. Δασμὸν ἔπρεπον οἱ Μωαβῖται τῷ Ἀχαάβ, ὡς ὑπήκουοι. Τελευτήσαντος δὲ ἐκείνου, καταφρονήσαντες τοῦ υἱέος, ἀπέκοψαν.

Εἰς τὸ δικτυωτὸν ὑπέρφρον. Οἶκος ἦν θερινὸς, πολλὰς ἔχων φωταγωγούς δικτυοειδεῖς κατεσκευασμένας, ἃς διατρήτους ὀνομάζουσιν οἱ πολλοί.

Προσόχθισμα. Προσοχθίσματα, καὶ βδελύγματα, τὰ ἐδωλὰ φησιν ἡ Γραφή. Βδελυρὰ γὰρ, καὶ μίσου; ἀξία, ὁ δηλοῖ τὸ προσόχθισμα· ὡς ἡ Ῥεβέκκα φησὶ· Προσώχθισα τῇ ψυχῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν Χαναανῶν, τουτέστι, Μεμίσηκα. Καὶ ὁ Δαβὶδ· Κακία δὲ οὐ προσώχθισα, τουτέστιν, οὐκ ἐμίσησεν αὐτήν. Θρηγνέιν δὲ ἀξίον τὴν τῶν δυσσεβῶν ἀλογίαν. Οὐ γὰρ μόνον τὰ μέγιστα τῶν ζώων ἐθεοποίησαν, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρότατα, καὶ μίσους μεστὰ. Τί γὰρ μυστέριον μύιας; Ἄλλ' ὁμοίως, τὸν τῶν ὀλων καταλιπόντες Θεόν, τὸ ταύτης ἰνδαλμα περὶ ζωῆς ἐπηρώτων. Πλὴν ἔστι μαθεῖν ἐξ ὧν εὐσέβιος ἐν ἀρχῇ τῆς Εὐαγγελικῆς προπαρασκευῆς ἐκ τῶν Φίλωνος παρατίθεται, ὡς δαίμων ἦν, οὕτω λεγέ-

μανος· μάλλον δὲ γυνὴ παλαιὰ τις, ἣν ἐθεοποίη- A
σαν.

Καταβήσεται πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Οἱ τὸν προ-
φήτην ἐπὶ τοῖς πεντηκοντάρχοις ὠμίητος αἰτιώμε-
νοι, κατὰ Θεοῦ λαθάνουσι βλασφημοῦντες. τοῦ τὸ
πῦρ ἀποστειλαντος. Χρῆ γὰρ εἰδέναι τῆς θείας οἰ-
κονομίας τὸ δίκαιον, καὶ ὡς ἐν δίκῃ κολάζει τε, καὶ
πάλιν εὐεργεταί. Δῆλοι δὲ ἦσαν οἱ πεντηκοντάρχοι
μετὰ τῶν ἐπομένων τῷ σκοπῷ πεπομφότος συμβαί-
νοντες. Ὁ γὰρ τρίτος, ἐπεικειά καὶ πίστει προσ-
ενεχθεὶς, τῇ παύρᾳ τὴν δύναμιν τοῦ προφήτου μα-
θῶν, διασώζεται. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς μετὰ πολλῆς
εἰρωνείας προσελθόντες ἐκάλουν τὸν δίκαιον, κατα-
βαίνειν ἐκέλευον πρὸς αὐτούς. Ὅθεν ἀντ' ἐκείνου
πῦρ κατελθὼν, τοὺς ἀσεβοῦντας κατέφλεξεν, εἰς
B παιδείαν τοῦ μὴ δεῖν διασύρειν καὶ παίζειν δι-
καίους.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ υἱός. Παιὶς γὰρ ἀεὶ μετὰ πα-
τέρα κατὰ νόμον τὴν βασιλείαν ἐδέχετο. Ἄπαιδος δὲ
ἔντος τοῦ τελευτήσαντος, τῶν ἀδελφῶν ὁ πρεσβύτα-
τος. Ὅθεν ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, μέχρι τῆς αἰχμ-
αιωσίας, διὰ παιδῶν κατήλθε. Τοῦ δὲ Ἰεχονίου πρὸ
τῆς παιδοποιίας, ἄλόντος, Μαθθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας,
κατέσχε τὴν βασιλείαν, θεῖος ὢν αὐτοῦ πρὸς πα-
τρός.

Καὶ πεντήκοντα ἄνδρες ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν προ-
φητῶν. Ἰδίωμα τῆς Ἑβραϊδος, ἅμα δὲ καὶ Σύρων, C
υἱὸς προφητῶν, καὶ υἱὸς ἀνθρώπων, προφήτας, καὶ
ἀνθρώπους λέγειν· ὡς τὸ· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως
πίτε βαρυκάρδιοι ; » Καί· « Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπο-
λυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Πολλοὶ δὲ
ἦσαν προφῆται, ὡς ὁ λόγος ἐδήλωσεν.

Ἐσκλήρυνας τοῦ αἰτῆσαι. Οὐ φθονῶν τῆς χά-
ριτος τῷ μαθητῇ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀν-
θρώπων κηδόμενος. Ἐπεὶ γὰρ τρισὶν ἔτεσι, καὶ μη-
στὶν ἕξ, δυσσεβοῦντας τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευσεν·
ἀνάγκη δὲ ἦν, τὸν διπλῆς κληρονομοῦντα τῆς χάρι-
τος διπλάσια ἐργάσασθαι πράγματα. Ἐν δὲ τούτων,
ἡ διὰ τοῦ λιμοῦ τιμωρία. Φειδοὶ κεχηρημένος εἶπεν,
Ἐσκλήρυνας τοῦ αἰτῆσαι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐκ τῆς
Iστορίας μανθάνομεν. Ἐπτά γὰρ ἔτεσιν ἐπηνέχθη τοῖς D
ἀνθρώποις ἡ τοῦ λιμοῦ τιμωρία.

Ἄρμα Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ. Οἱ τῶν ἄλ-
λων ἐθνῶν βασιλεῖς ἵπποις κεχηρημένοι, καὶ ἄρμασι,
παρετάττοντο. Τοῦτο χάριν τὸν μέγαν Ἥλιον ἄρμα,
καὶ ἱππέα, τοῦ Ἰσραὴλ προσηγόρευσεν ὡς ἀποχρῶν-
τα, καὶ μόνον τοὺς πολεμικοὺς καταγωνίσασθαι, καὶ
παρασχεῖν τοῖς ὀμοφύλοις τὴν χάριν.

Ποῦ δὴ ἔστιν ὁ Θεός Ἥλιον ἀμφώ; Μιμούμενος
τὸν διδάσκαλον, τῇ μηλωτῇ τοῦ Ἰορδάνου τὸ ὕδωρ
ἐπάταξεν, οὐδὲν εἰρηκώς. Ἰκάνην δὲ νομίσας εἰς
θαυματοουργίας τὴν μηλωτὴν, τοῦ δὲ ὕδατος οὐχ

nis adducit colligere licet, dæmonem hoc nomine
appellatum fuisse; vel potius aniculam quamdam,
quam in dearum numerum retulerunt.

VERS. 10. *Descendat ignis e caelo.* Qui prophetam
crudelitatis in quinquagenarios accusant, non at-
tendunt se Deo maledicere, qui hunc ignem de
caelo misit. Observare enim oportet ordinis, et
dispensationis divinæ justitiam, quod sequentes
juste etiam puniatur, et rursum bene illis faciat.
Nam manifesti erant pentecontarchi, et qui illos
sequebantur, quod ejus, qui misisset, scopum sibi
quoque proposuissent. Tertius enim, æquitate et
fide adductus, cum ipsa experientia prophetæ vir-
tutem et potentiam didicisset, servatur incolumis.
Quidam autem dicunt, quod, magna insultatione ad
B eum accedentes, vocarint justum, et ad se descen-
dere jusserint. Quapropter pro illis descendens,
impios illos assumpsit in exemplum et doctrinam,
ne justos conviciis persequamur, neve illudamus eis.

CAP. II.

VERS. 1. *Quia filium non habebat.* Semper enim
filius juxta legem patri in administratione regni
succedebat, mortuo vero, nullos post se liberos
relinquenti, fratrum maximus natū. Unde Davidis
regnum usque ad captivitatem per filios descendit.
Jechonia vero capto antequam filios procreasset,
Mathanias qui et Sedechias, imperium tenuit; avu-
culus enim erat ex patre.

VERS. 7. *Et quinquaginta viri ex filiis propheta-
rum.* Filios prophetarum et filios hominum, homi-
nes et prophetas appellare, idionia est Hebraicum
et Syriacum. Quemadmodum ilsd : « Filii homi-
num, quousque gravi corde estis » ? » Et : « Juxta
altitudinem tuam multiplicasti filios hominum, eo-
rumque curam habuisti » . Multi autem erant
prophetæ, ut hic locus ostendit.

VERS. 10. *Rem duram et difficilem petivisti.* Non
quod discipulo gratiam et dona invidet, hæc lo-
quitur, sed aliorum hominum curam gerens. Nam,
cum ipse tribus annis et sex mensibus homines
castigerit, et afflixerit, necesse fuit illum, qui
duplicem portionem de gratia Spiritus accepisset,
duplicia etiam opera edere ex quibus unum erat
pœna famis. Misericordia igitur motus, Rem, dicit,
magnam et duram petivisti. Id quod ex historia
perspectum habemus; famis enim septem anno-
rum super homines adducta est.

VERS. 12. *Currus Israel, et eques ejus.* Reges
aliarum gentium equis et curribus 541 instructi
in acie pugnabant. Hanc ob causam magnum illum
Eliam currum et equitem Israelis appellavit, ut
qui solus hostes superare, et suis contribulibus
pacem et gratiam posset præstare.

VERS. 14. *Ubi est Deus Eliæ amphi.* Ad imitatio-
nem sui præceptoris nihil dicens, pallio aquam Jor-
danis percussit, pallium ad edendum miraculum
sufficere existimans, aqua vero non cedente, Deum

⁶⁷ Psal. iv, 5. ⁶⁸ Psal. xi, 9.

præceptoris sui invocat, Deum, inquam, hominibus
inconspicuum, et inaccessum. Ἀμφὼ enim ὁ κρύβιος,
hoc est, occultus, redditur ab aliis interpretibus.

VERS. 16. Filii roboris. Δυνατοί, εὐζωνοί, *robusti*,
et *expediti*.

VERS. 24. Et devovit eos in nomine Domini. Hac
pœna magnum cum ipsis pueris, tum etiam paren-
tibus ipsorum beneficium contulit. Illis quidem,
quod crescentem progressu temporis malitiam
eorum inhibuit; his vero docendo, ne liberos hoc
modo educarent, sed in timore Domini, et honorum
reverentia. Adultos etiam instituit, quando neque
teneræ ætati pepercit. Omnino autem Dei iudicium,
dum pueri adhuc essent, eos e medio sustulit,
quos deteriores fore providebat, ipsorum interitu
illos etiam, qui tales non erant erudiens. Cæterum
Deum injuriam sanctis illatam ulcisci declaravit
in Abrahamo in Ægypto, in Isaaco in Gerar, ut
omittam hic dicere de Abele. David etiam de justo
dicit: Benedicentes ei, hæreditatem terræ acci-
pient, et execrantes eum exterminabuntur. Et
tametsi in præsentī non puniantur, futurum tamen
iudicium non effugient *.

CAP. III.

VERS. 11. Qui fudit aquam super manus Eliæ.
Hæc in laudem dicunt. Tantæ apud eos auctorita-
tis et existimationis erat magnus ille propheta
Eliæ.

VERS. 13. Nunquid vocavit Deus tres reges istos?
Necessitas etiam audaces et confidentes, æquos
et mansuetos reddit.

VERS. 15. Accipite mihi canentem. David, qui
prophético simul et regio munere ornatus fuit,
sacrum ministerium prudenter instituit, utque sacer-
dotes juxta legem tubis, levitæ autem nablīs,
cymbalis et aliis instrumentis musicis uterentur
ordinavit. Utebantur autem Davidis spirituali me-
lodia. Unum ex illorum numero propheta jussit
accersiri, illo autem psallente, gratia Spiritus
sancti, quam manum Domini vocat, quidnam
agendum esset, significabat.

CAP. IV.

VERS. 1. Et tu nosti, quod servus erat Domini.
Quidam adnotant hunc fuisse Abdiam, dispensa-
torem Achabi, qui centum viros in speluncis oc-
cultans, aqua et pane sustentavit, propter quos
ei cum creditore negotium fuit.

**VERS. 13. Si est tibi verbum, quod loquar ad
regem.** Cum divinum auxilium hospite præstare
posset, etiam humana cura et providentia vult
eam dignari.

Non est, in medio populi mei ego habito. Tran-
quillitate vitæ lætor, inquit, et pacifice dego; nec
possum disceptare cum aliquo. Sic omnem quoque
animam, si mundanas affectiones absciderit, ste-
rilem jam existentem Spiritus sanctus fecundam
reddit.

* Psal xxxvi, 9, 11, 29.

ὑπέζαντος, τὸν τοῦ διδασκάλου Θεὸν καλεῖ, τὸν τοῖς
ἀνθρώποις ἀβρατον καὶ ἀνέφικτον. Ἀμφὼ γὰρ ὁ
κρύβιος ἑρμηνεύεται παρὰ τοῖς ἄλλοις ἑρμηνευ-
ταῖς.

Υἱοὶ δυνάμεως, Δυνατοί, εὐζωνοί.

Καὶ κατηράσατο αὐτὰ ἐν ὄνματι Κυρίου. Εὐε-
γέτης αὐτῶν τε καὶ τῶν τεκόντων διὰ τῆς τιμωρίας
ἐγένετο. Τῶν μὲν, παύσας αὐξανομένην τῷ χρόνῳ
τὴν πονηρίαν· τοὺς δὲ, παιδεύσας, μὴ οὕτω τοὺς
παῖδας ἀνάγειν, ἐν φόβῳ δὲ Θεοῦ, καὶ τῇ τῶν δικαίων
αἰδοῖ. Καὶ τοὺς ἀνδρας μετίζοντας ἐπαίδευσεν, ὁ μὲν
παίδων φεισάμενος. Τοῦ δὲ Θεοῦ πάντως ἡ κρίσις
ἐκείνους ἀνείλεν ἐκ τῶν παίδων, οὐς ἔγνω χεῖρους
ἐσημένους, τῇ τούτων ἀναιρέσει τοὺς μὴ τοιοῦτους
παιδεύσασα. Ὅτι δὲ τοὺς ἁγίους ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, δε-
δήλωκεν, ἐπ' Ἀβραὰμ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ, ἐπ' Ἰσαὰκ
δὲ ἐν Γεράροις· ἵνα σιωπήσω τὸν Ἀβελ. Καὶ Δαβὶδ
δὲ περὶ τοῦ δικαίου ψησίν· οἱ εὐλογοῦντες αὐτὸν,
κληρονομήσουσι γῆν. Καὶ οἱ καταρώμενοι αὐτὸν,
ἐξολοθρευθήσονται. Κἀν γὰρ πρὸς τὸ παρὸν ἐκπύ-
γοιεν, ἀλλ' οὐ τὴν μέλλουσαν δίκην.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁς ἐπέχεεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας Ἡλιοῦ. Ἀν'
ἐγκωμιῶν τοῦτο φασιν. Τοσοῦτον εἶχον θαῦμα τοῦ με-
γάλου προφήτου.

Μὴ ὅτι κέκληκε Κύριος τοὺς τρεῖς βασιλεῖς
τούτους; Ἡ ἀνάγκη καὶ τοὺς θρασεῖς ἐπεισεῖς ἀπερ-
γάζεται.

Λάβετέ μοι ψάλλοντα. Δαβὶδ, ὁ προφητικῆς ἅμα
καὶ βασιλικῆς ἤξιωμένος χάριτος, καὶ τὴν ἱερατικῆν
σοφῶς ἔταξε λειτουργίαν. Καὶ τοὺς μὲν ἱερέας, κατὰ
τὸν Μωσαϊκὸν νόμον ταῖς σάλπιγγι κεχρησθαι προ-
ἔταξε· τοὺς δὲ Λευίτας, κινύραις, καὶ νάβλαις, καὶ
κυμβάλοις, καὶ τοῖς ἄλλοις ὄργανοις. Ἐχρῶντο δὲ τῇ
πνευματικῇ τοῦ ἁβὶδ μελωδίᾳ. Τούτων ἕνα μετα-
κλήθηται προσέταξεν ὁ προφήτης. Ἐκείνου δὲ ψάλ-
λοντος, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἦν χεῖρα Κυρίου κα-
λεῖ, τὸ πρακτέον ἐσήμαινεν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ σὺ εἶδας, ὅτι δοῦλος ἦν Κυρίου. Τινὲς τὸν
Ἀβδίου τοῦτον εἶναι φασιν, τὸν οἰκονόμον τοῦ Ἀχαβ.
Ὅς ἐκ αὐτῶν ἀνδρας ἐνδοθεν κατακρύψας, διέθρεψεν
αὐτοὺς ἐν ἄρτῳ καὶ ὕδατι· δι' οὓς καὶ θανετῆ
προσωμίησεν.

Εἶ ἔστι σοι λόγος λαλῆσαι πρὸς τὸν βασιλέα
δυνάμενος αὐτῇ παρασχεῖν τὴν θεῖαν ἐπιχουρίαν.
καὶ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτῇ ἀξιώσαι βούλεται προ-
μηθεῖας.

Οὐκ ἔστιν, ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ μου ἐγὼ κατοικῶ.
Ἀπραγμοσύνη, φησὶ, χαίρω, καὶ εἰρηνικῶς διάγω·
καὶ πρὸς τινα ἔχειν ἀμφισβήτησιν οὐκ ἀνέχομαι.
Οὕτω καὶ ψυχὴν πᾶσαν, ἐπειδὴν τὰς κοσμικὰς ἀπο-
κρίσεις σχέσεις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, στείραν οὖσαν,
ἀπεργάζεται γόνυμον.

Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, ὡς μαρὰ αὐτῆ. Τοῦτο ἄ
πρὸς τὸν πατριάρχην ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεὸς· « Κατὰ
τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῆ Σάρρα
υἱός. » Δηλοῖ τοίνυν δι' ὧν εἰρηκεν ὁ προφήτης, ὡς
αὐτὸς ἐφθέγγετο δι' αὐτοῦ ὁ τῶν ὄλων Κύριος. Οὐ
δὲ χάριν καὶ ἀποφατικῶς δέδωκε τὴν ὑπόσχεσιν.

Καὶ ἐδόμισεν αὐτὸν ἐπὶ κλίην τῶ ἀνθρώπου
τοῦ Θεοῦ. Μαθουσα γὰρ τοῦ προφήτου τὴν δύναμιν,
καὶ τελευτήσαν τὸ παιδίον ἤλιπυζεν ἀναστήσεσθαι.

Ἡ δὲ εἶπεν· Εἰρήνη. Προσεπιεῖν αὐτὸν βούλο-
μαι.

Εἰρήνη σοι. Ἀντὶ τοῦ, Καλῶς διάγετε, ὕγιαίνετε.

Καὶ Κύριος ἀπέκρυψεν ἀπ' ἐμοῦ. Οὐ γὰρ πάντα
ἤδεισαν οἱ προφῆται, ἀλλ' ἄπερ ἡ θεία χάρις αὐτοῖς
ἀπεκάλυπτεν.

Ὅτι ἂν εὐρήσῃς τινα, μὴ εὐλογῆσῃς αὐτόν.
Ἡδεῖ αὐτοῦ τὸ φιλότιμον. Ἡ δὲ κενοδοξία, τὴν θαυ-
ματοργίαν κωλύει.

Καὶ ἐπέθηκε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὸ πρό-
σωπον αὐτοῦ. Ἴνα τῆς τοῦ ζῶντος ὁ τεθνεὼς μετα-
λάβῃ ζωῆς· τῆς πνευματικῆς δῆλον ὅτι χάριτος τῆν
ζωὴν χορηγούσης.

Εἰδὰδ. Ἐνεφύσησεν, ἐρμήνευσαν.

Καὶ ἐρέπνευσεν ἐπ' αὐτόν. Οἱ λοιποὶ, συνεκά-
λυψεν.

Ἀριώθ. Οἱ λοιποὶ, ἀγριολάχανα.

Λάβετε ἄλευρον, καὶ ἐμβάλλετε εἰς τὸν λέβητα. Ἐ
Τοῦ δηλητηρίου τὴν ἐνέργειαν ἤμβλωνεν οὐχ ἡ τοῦ
ἀλεύρου φύσις, ἀλλ' ἡ τοῦ προφήτου χάρις. Ὡς καὶ
τῆς πηγῆς ἄγονον οὐχ ἄλλες μετέβαλον.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Λοῦσαι ἐν τῇ Ἰορδάνῃ ἑβδομοῦ. Ἰδεῖν μὲν αὐ-
τὸν, ὡς λεπρὸν ἠνέσχετο, ὡς ὑπὸ τῶν νόμων πολι-
τεύμενος. Προστάττει δὲ τὸ προκειμενον. Σώματος
γὰρ ἦν ἡ λέπρα, ὅπερ ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων
συνέστηκεν. Ἐπτά δὲ ἡμέραις ὁ παρὼν βίος ἀνακυ-
κλεῖται. Τῆς δὲ ψυχῆς ἡ κάθαρσις κατὰ τὸν ἀριθμὸν
τῆς ἀγίας ἀποτελεῖται Τριάδος.

Καὶ ἐθυμώθη Νεεμάν. Οὐ νοῶν, ὅτι Ἰωάννης·
ἡμῶν ἐστὶν ὁ ἀπολούων τοῦς διὰ τὴν λέπραν ἀκα-
θάρτους, καὶ ἰώμενος. Προφήτου δὲ ἔργον, πέμψαι
ἐπὶ τὸν θεραπεύοντα. Τὸ δὲ ἐπιθεῖναι τὴν χεῖρα, καὶ
καθαρίσαι, μόνου τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ ἔργον ἦν,
τοῦτο μόνον εἰπόντος τῷ πιστεύσαντι· « Θέλω, καθα-
ρίσθητι. » Πρὸς γὰρ τῷ λόγῳ καὶ ἤψατο αὐτοῦ, καὶ
ἐκαθαρίσθη ἀπὸ τῆς λέπρας αὐτοῦ.

Καὶ οὐκ ἠθέλησε λαβεῖν. Ὁ γὰρ προφήτης τὴν
πολυπύθητον πενιὰν παντὸς προτετιμῆκε πλοῦτου,
τὴν Εὐαγγελικὴν προλαβὼν νομοθεσίαν· « Δωρεὰν
ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. »

⁶⁰ Gen. xviii. 10. ⁶¹ Matth. viii, 3. ⁶² Matth. x, 8.

VARIÆ LECTIONES.

^d In codice Lavateri fuit ὥρα, Recte : nam ita habent quoque LXX. ^e Ita etiam in Lavateri codice
fuit. Sed legendum tamen Ἰορδάνης. Nam de Jordane fluvio agitur hoc loco.

VERS. 16. *In tempus, ut hora hæc. Idem dixit Deus conditor universi ad patriarcham : « Juxta hoc tempus veniam, et Saræ filius erit ».* His igitur verbis, quæ propheta dixit, declarat ipsum conditorem universi per os ipsius locutum esse. Hancque ob causam certam promissionem fecit.

VERS. 21. *Et collocavit eum super lectum viri Dei.* Perspecta virtute et potentia prophetæ, puerum etiam vita defunctum speravit resurrecturum esse.

VERS. 26. *Ipsa autem dixit : Pax.* Ipsum volo alloqui.

Pax tibi. Pro καλῶς διάγετε, ὕγιαίνετε, id est, bene agite, valete.

VERS. 27. *Dominus abscondit a me.* Non enim omnia noverunt prophætæ, sed ea duntaxat, quæ divina gratia ipsis revelavit.

VERS. 29. *Si inveneris aliquem, non benedicas ei.* Sciebat, quam laudis cupidus esset. Vanæ vero gloriæ affectatio impedit facultatem edendi miracula.

VERS. 34. **542** *Posuit faciem suam super faciem ejus.* Ut mortuus vitæ viventis particeps redderet, spirituali nempe gratia vitam dante.

Eidad. Exposuerunt ἐνεφύσησε, *inflavit.*

Inspiravit in eum. Reliqui reddunt συνεκάλυψε, *contexit.*

VERS. 39. *Arioth.* Reliqui reddunt ἀγριολάχανα, *olera silvestria.*

VERS. 41. *Accipite farinam, et mittite in lebetem.* Non farinæ vis et natura, sed gratia, qua propheta præditus fuit, herbæ mortificæ vim et effectum hebetavit. Quemadmodum fontis etiam sterilitatem sal non mutavit.

CAP. V.

VERS. 10. *Lavare Jordane septies.* Ipsum quidem, ut leprosum videre sustinuit, ut qui legibus subjectus esset. Imperat autem ei rem propositam. Corporis enim lepra erat, quod corpus ex quatuor elementis constat. Septem vero diebus præsens vita revolvitur. Porro animæ purgatio juxta numerum sanctæ Trinitatis perficitur.

VERS. 11. *Et iratus est Næman.* Non intelligens Joannem nostrum illum esse, qui lepra infectos abluit et sanat. Prophetæ vero officium est et munus remittere ad illum qui sanat. Manu vero imponere et mundare, solius Domini nostri Jesu Christi erat, qui credenti hoc solium dixit : « Volo, sis mundus »⁶¹. » Et ac hunc sermonem eum attigit, et a sua lepra mundatus est.

VERS. 16. *Et noluit accipere.* Propheta enim paupertatem summo opere expetendam omnibus divitiis anteposuit, secutus evangelicum præceptum : « Gratias accepistis, gratis date »⁶². »

VERS. 18. *Et propter rem istam propitius sit mihi Dominus. Veniam peto, inquit, si mandati regii necessitate impulsus, ad falsum deum ingrediar.*

CAP. VI.

VERS. 15. *Heu, Domine, et ipsum nutuo acceptum. Invocantis, non blasphemantis vox est; quemadmodum illud quoque apud Davidem: « Salva, Domine, bene prosperare ».* Elisæus autem propheta rebus ipsis declaravit, firmum Dei sermonem, quoniam contemptum rejectum non invenimus, nos denuo per crucis dispensationem recepturos esse. Nam quod verbum Dei simile sit securi, Joannes Baptista innuit, dicens: « Jam securis ad arborum radicem posita est ».

Sic Jeremias quoque dicit: « Sermo Domini est instar securis, scindentis petram ».

Hoc igitur nobis absconditum ligni dispensatio manifestavit. Cum enim per lignum verbum amiserimus, denuo recipimus per lignum, altitudinem, longitudinem, latitudinem et profunditatem in eo ostendens. Divina enim manuum extensione duos populos sub unum caput, videlicet Patrem, congregavit. « Unus enim, est Deus, qui est super omnia, per omnia, et in omnibus. »

Phelmoni. Ac si quis dicat, in, vel ad hunc locum.

VERS. 22. *Et remittentur ad Dominum suum. Quod si occidantur, inquit, ingens hoc miraculum non innotescet; sin vero denuo ad illum revertantur, qui misit eos, cognoscet, et discet ipse quoque Dei nostri potentiam, et virtutem.*

VERS. 25. *Stercoris columbarum. Obsidionis enim necessitas, loco salis stercore eos uti docuit.*

VERS. 31. *Si stabit caput Elisæi. Supplicare propheta eum decebat, ut pro ipso apud Deum intercederet. Minatur autem se eum interfectorum, ut qui industria maximam illam calamitatem negligat et aspernetur. Sed statim ductus poenitentia secutus est, ut eadem prohiberet; id declarat, quod Scriptura dicit: Ecce nonne strepitus pedum Domini ipsius?*

CAP. VII [VIII].

VERS. 2. *Habitavit in terra Palestinorum. Non utique universam terram fames premebat, sed Israel tantum plagis divinitus immissis castigatus est, post tantam impiorum diligentiam et curam. Cæterum famis duplex tempus, duplicem portionem donorum, quæ Elisæo concessa fuerunt, significat.*

VERS. 7. *Et venit Elisæus in Damascum. Elias translatione in cælos præventus facere non potuit quæ a Deo in mandatis habebat; nempe, ut Asahalem, regem Syriæ, et Jebu regem Israelis inungeret. Id ipsum nunc Elisæus facturus venit, volens primum Asahalem inungere.*

VERS. 10. **543** *Et dic ei: Vivendo vives. Ne signi-*

⁵⁰ Psal. cxvii, 25. ⁵¹ Matth. iii, 10. ⁵² Jerem. xxiii, 29.

Καὶ περὶ τοῦ λόγου ἰλάσεται μοι Κύριος. Συγγνώμην αἰτῶ, φησί, διὰ τὴν βασιλικὴν ἀνάγκην ἀναγκαζόμενος πρὸς τὸν ψευδώνυμον θεὸν εἰσελθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁ δὲ, Κύριε, καὶ αὐτὸ κεχρημένον. Ἐπικλήσεως, οὐ βλασφημίας, ὁ λόγος, ὡς καὶ παρὰ τῷ Δαβὶδ τό· « Ὁ Κύριε, σῶσον δὴ ὦ Κύριε, εὐδώσον δὴ. » Διὰ δὲ τῶν ἔργων ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος ἀπέδειξεν, ὅτι τὸν στερεὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὃν ἀμελῶς ἀποβαλόντες οὐχ εὐρίσκομεν. Ἀποληψόμεθα πάλιν διὰ τῆς τοῦ ξύλου οἰκονομίας. Ὅτι γὰρ ἀξίην παροῖκεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς φησὶ περὶ αὐτοῦ· « Ἦδη δὲ ἡ ἀξίην πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται. » Καὶ Ἰερემίας φησὶν· « Ὁ λόγος Κυρίου ὡς πέλυξ κόπτων πέτραν. » Τοῦτον οὖν κεκρυμμένον ἀπ' ἡμῶν ἡ τοῦ ξύλου πεφανέρωκεν οἰκονομία. Ἐπεὶ γὰρ διὰ ξύλου ἀπεδόλωμεν αὐτὸν, διὰ ξύλου πάλιν εἰλήφαμεν, ἐπιδεικνύοντες τὸ ὕψος, καὶ μῆκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, ἐν αὐτῷ. Τῇ γὰρ θεῖα τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς δύο λαοὺς εἰς μίαν συνήγαγε κεφαλὴν τὸν Πατέρα. Ὅτι εἰς Θεός, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν.

Τὸ Φελμωνί. Ὡς ἂν εἴποι τις, εἰς τόνδε τὸν τόπον.

Καὶ ἀποσταλήτωσαν εἰς τὸν Κύριον αὐτῶν. Εἰ σφαγήσονται, φησὶν, οὐ γνωσθήσεται τῆς θαυματουργίας τοῦ μέγεθος· εἰ δὲ πάλιν ἐπανεέλθοιεν πρὸς τὸν πέμψαντα, μαθήσεται κάκεινος τοῦ Θεοῦ τοῦ ἡμετέρου τὴν δύναμιν.

Κόπρου περιστερῶν. Ἡ γὰρ τῆς πολιορκίας ἀνάγκη παρεσκευάζεν αὐτοὺς ἀντὶ ἄλλων κεχρησθαι τῇ κόπρῳ.

Εἰ στήσεται ἡ κεφαλὴ Ἐλισσαίε. Δέον ἰκετεύσαι τὸν προφήτην, ὥστε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρεσβείαν προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ, ἥπειλησεν ἀναρεῖν ὡς ἐπιτηδες παρορῶντα τῆς συμφορᾶς τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλ' εὐθὺς μεταμεληθεὶς, ἔδραμ' ἐπὶ τὸν φόνον ἐπισχεῖν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Οὐκ ἴδου φωνὴ τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ;

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ παρῶκει ἐν γῆ ἀλλοφύλων. Οὐκ ἄρα πάσης ἦν τῆς γῆς ὁ λιμός, Ἰσραὴλ δὲ μόνος θεηλάτοις πλιγαῖς ἐπαιδεύετο μετὰ τὸσαύτην ἐπιμέλειαν δυσσεδῶν. Τῆς δὲ τοῦ προφήτου χάριτος τὸ διπλοῦν, ὁ τοῦ λιμοῦ διπλάσιος χρόνος δηλοῖ.

Καὶ ἦλθεν Ἐλισσαίε εἰς Δαμασκόν. Ὁ γὰρ οὐκ ἔφθασεν ἀναληφθεὶς Ἠλίας ποιῆσαι, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, τὸν τε Ἀζαὴλ χρίσαι ἐπὶ Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ ἐπὶ Ἰσραὴλ, τοῦτο νῦν Ἐλισσαῖος ἔχει ποιῆσαι, ἐθέλων πρῶτον χρίσαι τὸν Ἀζαὴλ.

Καὶ εἰπέ αὐτῷ, Ζῶν ζήση. Μὴ μηνύσης αὐτῷ τὸν

θάνατον, φησίν, ἵνα μὴ μετ' ἀθυμίας ὑπεξέλθοι τὸν Α βλον.

Καὶ ἐπέβαλεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Ἦν γὰρ, φησὶν Ἰώσηπος, ἀσεβῆς τε καὶ μαιφόνος. Αὐτὸς γὰρ εἰρήκει· « Θεὸς ὄρων ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ. » Καὶ ἰσθεὶς ὑπὸ Ἀχαάβ, ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐγένετο. Ὅρα δὲ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Υἱὸς γὰρ ὢν Ἰωσαφάτ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς Ἰωράμ, ὑπὸ τῆς ὁμοζύγου, θυγατρὸς Ἀχαάβ, πρὸς ἀσέβειαν ἐκλίνευ.

Καὶ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν Ἑδὼμ. Ἦρχε τῶν Ἰουδαίων ὁ τῆς Ἰούδα φυλῆς βασιλεὺς. Ἄλλ' Ἰσαὰκ προειρήκει περὶ Ἑδὼμ. Ἔσται καιρὸς ἡνίκα ἀνκαθέλῃς, καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Νυνὶ γὰρ καὶ νικηθέντες, ἀρχεσθαι λοιπὸν οὐκ ἠνέσχοντο.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Καὶ λάβε τὸν φακὸν τοῦ ἐλαίου. Δι' ἄλλου προφήτου κέχρικε τὸν Ἰηοῦ. Λάβρα γὰρ τοῦτο γενέσθαι συνέφερον. Ὅσπερ καὶ συντόμως ἀναίρεθῆναι τὸν Ἰωράμ. Εἰ γὰρ προφήσθετο, διὰ παρατάξεως πολλοὺς ἦν ἀνάγκη πεσεῖν.

Καὶ φεύξῃ, καὶ οὐχ ὑπομενεῖς. Ἴνα μὴ συλληφθεὶς κινδυνεύσῃ. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπίναις οἰκονομίαις κεχρησθαι. Τοὺς γὰρ λόγῳ τιμηθέντας, εἰς δέον προσήκει κεχρησθαι τῷ λόγῳ.

Τί ὅτι εἰσηλθὼν ὁ ἐπιληπτος οὗτος πρὸς σέ ; Ὡς δυσασθεῖς ὑβρίζον τοῦ Θεοῦ τοὺς θεράποντας, καὶ τὴν αὐτῶν παρρησίαν μανίαν ἐκάλουν. Ἰηοῦ δὲ οὐχ ὡς παροινῶν ἀδολέσχην ἐκάλεσεν, λανθάνειν δὲ πειραθεῖς.

Ἀραμίη. Τοὺς Σύρους οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀραμὰ γὰρ, οἱ Σύροι. Οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἡρμήνευσαν.

Καὶ ἡ ἀγωγὴ, ἀγωγὴ Ἰηοῦ. Πόρρωθεν ὁ σκοπὸς, θεασάμενος ὡς οἱ μὲν ἀποσταλέντες οὐκ ἀνέστρεψάν, ὁ δὲ τοῦ πλήθους ἠγούμενος ἕοικεν εἶναι Ἰηοῦ, τοῦτο γὰρ τὸ σχῆμα ἐδήλου, ἐμήνυσεν, ὅπερ ἔωρακεν. Ἔνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἔχει· *Καὶ ὁ ἀγων ἦγε τὸν Ἰηοῦ ὁ Θεός.*

ΚΕΦΑΛ. Θ΄.

Ἰδοὺ ἐγὼ συνεστράφη. Ἐγὼ, φησὶν, ὡς τυραννῆσαι βουλόμενος, ἀνείλον τὸν Ἰωράμ. Τοὺς δὲ ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ἐβδομήκοντα ὄντας τὸν ἀριθμὸν, τίς ἀνείλεν; Οὐχ ἡ θελήματος ὀργή, τοῖς οἰκειοτάτοις ὑπουργοῖς χρησαμένη; Ἀψευθεῖς ἄρα τῶν προφητῶν αἱ παρρησίαι.

Καὶ πάντα τοὺς γνωστοὺς αὐτοῦ. Τοὺς μάντις, τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Ὅσπερ γὰρ ὀρώντας καὶ βλέποντας, τοὺς προφήτας ἐκάλουν, οὕτω καὶ τοὺτους, ὡς τὰ μέλλοντα εἶδεν καὶ τὰ κεκρυμμένα γινώσκοντας.

Καὶ εὗρε τὸν Ἰωραάβ. Εὐσεβῆς ἀνὴρ καὶ αὐτῆς, καὶ τὸ γένος. Ἐν σκηναῖς γὰρ διετέλεσαν κατ-

sces eum moriturum, inquit, ne cum mœrore et vita decedat.

VERS. 15. *Posuit faciem ejus, et mortuus est.* Erat enim, ut Josephus dicit, impius et homicida. Ipse enim dixerat : « Deus montium est Deus Israelis ». Et ab Achabo servatus, ingratus fuit in benefactorem. Vide autem, qualem exitum affinitas cum malis contracta sortiatur. Nam, licet Joram, pii et religiosi viri, Josaphat filius esset, tamen propter uxorem suam filiam Achabi in impietatem declinavit.

VERS. 20. *Et irruit in Edom.* Rex tribus Juda Idumæis imperavit. Isaac vero de Edom prædixerat : Tempus veniet, ut jugum ipsius conteras, et excutias de collo tuo. Nunc enim obtinentes victoriam, deinceps imperium pati recusarunt.

CAP. VIII [IX].

VERS. 1. *Cape lenticulam olei.* Per alium prophetam junxit Jehu. Utile enim erat, ut hoc clam perficeretur, ut Joram etiam brevi interficeretur. Nam, si præcivisset, instructa acie multos cadere fuisset necesse.

VERS. 3. *Et fugies, et non manebis.* Ne comprehensus periculum incurras. Vult enim Deus, ut humano ordine, et mediis utamur. Illos enim, quos ratione Deus ornavit, quantum necesse est, uti ratione convenit.

VERS. 11. *Quare ingressus est insanus iste ad te ?* Servos Dei, tanquam impios, contumelia affliciebant; et libertatem loquendi, qua utebantur insaniam appellabant. Jehu vero nugatorem et garrulum vocavit prophetam; non quod contumeliosus in eum esset, sed ut occulte lateret.

Arameim. Syros hoc modo appellavit. Arama enim Syri; sic etiam alii exposuerunt.

VERS. 13. *Incessu Jehu.* Speculator enim conspiciatus, quod emissi non reverterentur, cumque dux turbæ, Jehu similis esse videretur (habitus enim id declarabat) significavit quidnam vidisset. Quædam enim exemplaria habent : *Deus dux duxit ipsum Jehu.*

CAP. IX [X].

VERS. 2. *Ecce ego conversus sum.* Ego, inquit, ut regnum occupem, sustuli Joram; fratres vero ipsius numero septuaginta, quis sustulit? nonne voluntaria ira, quæ domesticis ad hoc ministris usa est? Non igitur vana sunt prophetarum vaticinia.

VERS. 5. *Omnes scientia et cognitione præditos.* Per γνώστας intelligit augures, et aruspices, qui utura providere putabantur. Nam quemadmodum prophetas videntes (ὀρώντας καὶ βλέποντας) appellabant, sic illos quoque, ut qui futura et arcana cognoscerent.

VERS. 15. *Et invenit Jonadab.* Non ipse tantum vir pius et religiosus erat, sed ex pio etiam gene e;

in tentoriis enim perpetuo degebant, et ab vini usu abstinebant. Jeremias propheta illorum cum laude mentionem fecit. Hoc vero, benedixit eum, idem est quod, allocutus est eum.

Ego serviam ei multum. Consilium et scopum observare oportet; fecit enim hoc, ne quispiam per fugam elaberetur; sacerdotes vero Dei tanquam indignos abegit; cavens nimirum ne quid adversi paterentur

VERS. 21. *A sinistris Baalim.* Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Templum Baal hoc modo appellavit.

CAP. X [XI].

VERS. 1. *Et Ochozias ad Asahelem profectus est.* Achabi enim gener erat.

Delevit omne semen regium. Impia enim cum esset, et subditis impietatem obtrudere et imperare decrevisset; genus regale, quippe religiosum, funditus delere et extirpare voluit. Deus autem, qui omnia sapienter gubernat et dirigit, ordinavit iterum, ut regia familia sacerdotali misceretur; utque Joiada pontifex sapientissimus Josabæ filiam Joram uxorem duceret, ut scintillula regii generis conservaretur. Ipsa enim clam subtraxit nepotem ex fratre Joam, quem prudens ille sacerdos post sextum tandem annum regno restituit.

VERS. 4. *Chorri, et Rasim.* Cursores et satellites; alii scutiferos et satellites exponunt. Juxta currentes vero vocat præcedentes, et deducentes regem. Illos in tres ordines distribuit; alios enim regiam custodire jussit; alios templi vestibulum; alios portam alteram.

Messae. Hoc vocabulum reliqui ἀπὸ διαθορᾶς, id est, ab interitu exposuerunt. Significat autem, nullum damnum domui Dei illatum esse. Hoc vero duæ manus in vobis, pro eo quod est, integristis, et sani, et idonei ad custodiendam domum Dei, et domum regis.

VERS. 8. *Ingrediens in Sideroth morietur.* 544 In libro Paralipomenon sic dicitur: Ingrediens in domum morietur. Similiter etiam Josephus habet.

VERS. 11. *Ab humero domus dextero.* Significat, quod Levitæ lunæ in speciem figuram constituentem, cornua domui conjuncta habuerunt, et regem, qui in medio erat, custodiebant. Exercitus vero armatus foris stabat, expectans, et cohibens illos, qui ingredi tentabant.

VERS. 12. *Posuit super eum sanctificationem et testimonium.* Liber Paralipomenon habet, τὸ βασίλειον, signum regale et testimonium. Ἁγίασμα quidem unctionem significat; μαρτύριον vero coronam regiam; σύνδεσμον autem tyrannidem, quem admodum ante dixi, nominabant. Dicit autem extra Sideroth Attaliam interfici imperasse. In libro Paralipomenon « extra domum » inquit.

VERS. 17. *Fœdus (διαθήκη) inter Dominum.*

οικοῦντες, καὶ τῆς τοῦ οἴνου πόσεως ἀπεχόμενοι. Τούτων καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας ἐν ἐπαίνοις ἐμνήσθη. Τὸ δὲ, Καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, ἀντὶ τοῦ, προσέειπεν αὐτόν.

Καὶ ἐγὼ δουλεύσω αὐτῷ πολλά. Τὸν σκοπὸν ὀρατέον, εἰ καὶ οἱ λόγοι ψεκτοί. Τοῦτο γὰρ πρὸς τὴν μηδένα διαφυγεῖν. Τοῦς δὲ θεοὺς ἱερέας, ὡς ἀναξίους δῆθεν, ἀπήλασε, τὸ μὴ παθεῖν φυλαττόμενος.

Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Τὸν τοῦ Βααλ σηκῶσιν οὕτως ἐκάλεσαν.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

Καὶ ἐπορεύθη Ὀχοζίας ἐπὶ Ἀζαήλ. Ὅτι γεμβρὸς ἦν τοῦ Ἀχάβ.

Καὶ ἀπώλεσε πᾶν τὸ σπέρμα τῆς βασιλείας. Ὡς ἀσεβῆς, καὶ κρατῦναι θέλουσα τοῖς ὑπηκόοις τὴν ἀσέβειαν, ὡς εὐσεβῆς τὸ βασιλικὸν ἄρδην ἀφανίσα: γένος ἠθέλησεν. Ἄλλ' ὁ πάντα σοφῶς ἰθύνων θεὸς παρεσκευάσεν αὐτοῖς τῇ βασιλικῇ τὴν ἱερατικὴν μιγῆναι φυλὴν, καὶ τὴν Ἰωδαῖ, τὸν σοφώτατον ἱερέα γῆμαι τὴν Ἰωσαβεαὶ τοῦ Ἰωράμ θυγατέρα, ἵνα φυλαχθῇ τοῦ βασιλικοῦ γένους ὁ σπινθήρ. Ἐκλεψε γὰρ αὕτη τὸν ἀδελφεοῦν Ἰωάκ, ὃν ὁ σοφὸς ἱερεὺς τῇ βασιλείᾳ μεθ' ἕκτον ἔτος ἀπέδωκεν.

Τὸν Χορρί, καὶ τὸν Ρασίμ. Τοὺς δρομεῖς, καὶ τοὺς δορυφόρους. Τινὲς δὲ, ἀσπιδηφόρους, καὶ δορυφόρους. Παρατρέχοντας δὲ λέγει, τοὺς ἡγουμένους τοῦ βασιλέως, τοὺτους τριχῇ διελόν. Τοὺς μὲν, ἐκλευσε φυλάττειν τοῦ βασιλέως τὸν οἶκον· τοὺς δὲ, τὴν εἰσοδὸν τοῦ νεῶ· τοὺς δὲ, τὴν πύλην τὴν ἑτέραν.

Μεσσαῖ. Τὸ «Μεσσαῖ» οἱ λοιποὶ, ἀπὸ διαθορᾶς, ἠρμήνευσαν. Δηλοῖ δὲ, ὥστε μηδεμίαν γενέσθαι βλάβην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ θεῷ. Τὸ δὲ, δύο χεῖρες ἐν ὕμῃν, ἀντὶ τοῦ, ἄρτιο: ἐστε, καὶ ὑγιεῖς, καὶ ἱκανοὶ φυλάξαι, καὶ τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως.

Ὁ εισερχόμενος εἰς τὰ Σιδηρῶθ, καὶ ἀποθάνεται. Οὕτως ἐν Παραλειπομέναις φησὶν· «Καὶ ὁ εισπορευόμενος εἰς τὸν οἶκον ἀποθάνεται.» Καὶ Ἰωσηπος ὁμοίως.

Ἀπὸ τῆς ὠμίας τοῦ οἴκου τῆς δεξιᾶς. Δηλοῖ ὡς μνησιδὲς οἱ Λευῖται σχῆμα ποιήσαντες τὰ κέρατα εἶχον συνημμένα τῷ οἴκῳ. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τὸν βασίλειά ἐφρούρου. Ὁ δὲ στρατὸς ὀπλοφορῶν ἐξω εἰστήκει, τοὺς εἰσεῖναι πειρωμένους ἐπέχων.

Καὶ ἔδωκεν ἐπ' αὐτόν τὸ ἅγιασμα, καὶ τὸ μαρτύριον. Ἐν Παραλειπομέναις ἔχει τὸ βασίλειον, καὶ τὸ μαρτύριον. Δηλοῖ δὲ τὸ μὲν ἅγιασμα, τὸ χρίσμα· μαρτύριον δὲ, τὸν βασιλικὸν στέφανον. Σύνδεσμος δὲ τὴν τυραννίδα, καθὰ προείπον, ὠνόμαζον. Ἐξωθεν δὲ, φησὶ, τῶν Σιδηρῶθ ἀναιρεθῆναι τὴν Γεθολίαν ἢ προσέταξεν. Ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις «ἐκτὸς τοῦ οἴκου» φησὶν.

Διαθήκην ἀρὰ μέσον Κυρίου. Συνθήκη, ὡς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

† In Lavateri codice videtur fuisse Ἀθάλαν.

λοιποὶ τῶν Ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκαν ἀλλαγοῦ. Ὅρους ἄ γάρ αὐτοῖς, καὶ νόμους, παρέδωκε δουλεύειν Κυρίῳ. Φῶς δὲ, ὡς ἀληθῶς, διδάσκαλος ἀγαθός. Οὐ ζῶντος, ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Πλὴν καὶ οὕτως ἦσαν ἀτελεῖς, θύοντες ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν τῷ Θεῷ, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ τῷ Θεῷ, καθὰ διετάξεν ὁ νόμος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἄργυριον συντιμήσεως ἀνδρός. Ἐφη γὰρ ἐν Δευτερονόμιῳ, τοὺς ὑπὲρ ἑαυτῶν παρέχοντας τιμὴν τῷ Θεῷ, πόσους σίκλους προσήκει δίδοναι. Ὅπερ νῦν ἀργύριον ἰωὰς προσέταξε τοὺς ἱερέας κομίσασθαι, καὶ θεραπεύειν τὰ πάσχοντα τοῦ ναοῦ, φθειρομένων ξύλων, ἢ λίθων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τόδε Βεκ, ὅπερ ἐν Παραλειπομέναις ἐπισκευάσαι τὸν οἶκον Κυρίου λέγει, καὶ πάλιν, τοῦ θεραπεύσαι τὸν οἶκον Κυρίου.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ μετεμελήθη Κύριος, καὶ οἰκτερεῖν αὐτούς. Μεταμελείαν καλεῖ τὴν ἀπὸ τῆς δυσκληρίας εἰς εὐκληρίαν μεταβολήν.

Λάβε τόξον καὶ βολίδας. Οὐχ οὕτω γὰρ ἐπίστευον τοῖς λόγοις, ὡς ταῖς δι' ἔργων προῤῥήσεν. Ἰπολαβῶν δὲ, ὡς αὐτόματος ἀφῆσε βέλη πολλὰ, τοῦ πρώτου πεμφθέντος, ἔφη, βέλος σωτηρίας, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὡς δὲ τρία μόνον ἐξέπεμψεν, ἠχθέσθη, ὡς τῆς Συρίας τρίτον ἠτημένης, ἀλλ' οὐ πανωλεθρίαν δεχομένης.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὁ ἀχχάν ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ. Ἀμεσίας, τῶν Ἰουδαίων νόμῳ πολέμου κρατήσας, ἤλπισε καὶ τὰς δέκα νικήσειν φυλάς. Καὶ προεκαλεῖτο πρὸς μάχην τὸν βασιλεῖα τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ τὴν παροιμίαν ἐδήλωσεν, αὐτὸν ἀπεικάσας τῇ κέδρῳ, ἐκείνον δὲ τῷ ἀχχάν.

Καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν συμμιξῶν τῶν βδελυγμάτων. Τουτέστι, τοὺς τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἱερέας, τὸ ἄτακτον αὐτῶν πλῆθος δηλῶν.

Τὴν Αἰλώμ. Τὴν νῦν ἐνομαζομένην Ἀϊλάν, ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου κειμένην, ὃν Ἐρυθρὰν προσαγορεύουσι θάλατταν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ ἤψατο Κύριος τοῦ βασιλέως. Σαφέστερον τὸ κατὰ τοῦτον ἐν Παραλειπομέναις φησὶν.

Ἐν οἴκῳ Ἀφρουσῶθ. Οἱ λοιποὶ κρυφαίως ἐξέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ διῆγεν ἐν πυρὶ. Ἔοικε δηλοῦν τὸ μέχρις ἡμῶν φθάσαν τῆς πλάνης εἶδος. Ἐν τισὶ γὰρ πόλεσιν ἅπαξ τοῦ ἔτους ἐν ταῖς πλατείαις ἀπτομένας πυρὰς ἐθεάσαντο τινες, καὶ ταύτας ὑπεραλλομένους τινάς, καὶ πηδῶντας, οὐ μόνον παῖδας, ἀλλὰ καὶ ἄνδρας· τὰ δὲ βρέφη παρὰ τῶν μητέρων παραφερόμενα διὰ τῆς φλογός, πρὸς ἀποτροπιασμὸν εἶθεν, καὶ κάθαρσιν. Ἰώσηπος δὲ καὶ τὸν ἕνα τῶν υἱῶν ὀλοκυντῶσαι φησι, τὸν Ἀχάζ τῷ Βαάλ.

Καὶ εἶδε τὸ θυσιαστήριον. Ἔοικεν οὐ τῷ τῶν

PATROL. GR. LXXXVII.

Συνθήκην, hoc est fœdus, et pactum, ut reliqui interpretes ubique reddiderunt. Regulam enim et leges præscripsit, ut Deo servirent: Vere autem bonus magister lux est; quo vivente Dominum coluerunt. Adeo tamen erant imperfecti, ut in excelsis Deo sacrificarent, et non in templo, sicut in lege erat præscriptum.

CAP. XI. [XII.]

VERS. 4. *Argentum æstimationis viri.* Dicit enim in Deuteronomio de illis, qui sua sponte Domino munus conferunt, quot siclos eos dare conveniat; quam pecuniam Joas nunc sacerdotes colligere præcepit, et reficere ligna, et lapides in templo. Hoc enim significat illud Bek, quod in Paralip. dicit præparare templum Domini, et iterum curare domum Domini.

CAP. XII. [XIII.]

VERS. 4. *Et pœnitentia ductus est Dominus, et misertus est eorum.* Pœnitentiam vocat mutationem infelicitatis in felicitatem.

VERS. 13. *Accipe arcum et sagittas.* Non enim tantum credebant nudis sermonibus, quantum prædictionibus quæ per opera edebantur. Existimans autem sua sponte complures sagittas emissurum, prima emissa, dixit, sagitta salutis, etc. Postquam vero tres solum emisit, dolore affectus est, eo quod tertio Syria quidem superanda esset, non tamen omnino excindenda.

CAP. XIII. [XIV.]

VERS. 9. *Carduus in Libano.* Amesias, lege belli in Judæos imperium tenens, speravit se decem quoque tribus domiturum, et regem Israelis ad pugnam provocabat. Ille vero parabolam ei proposuit, seipsum cedro comparans, illum vero carduo.

VERS. 14. *Et filios commistionum abominationum.* Hoc est, falsorum deorum sacerdotes, promiscuam ipsorum multitudinem significans.

VERS. 22. *Ælom.* Quæ hodie Aila nominatur, sita juxta ostium sinus Arabici, quem mare Rubrum appellant.

CAP. XIV. [XV.]

VERS. 5. *Et tetigit Dominus regem.* Planius de rebus hujus regis loquitur lib. Paralip.

In domo Apphusoth. Reliqui κρυφαίως, latenter, exposuerunt.

CAP. XV. [XVI.]

VERS. 3. *Et filios suos traduxit per ignem.* Videtur significare speciem erroris, qui ad nostra usque tempora pervenit. In quibusdam enim urbibus semel in anno accensas pyras per plateas quidam inspexerunt, et per illas transilientes, et saltantes, non pueros modo, sed etiam viros: infantes autem a matribus gestatos per flammam, nimirum propter depulsionem malorum, et lustrationem. Josephus autem dicit, Achaz unum ex filiis totum ipsi Baal combussisse.

VERS. 12. *Et vidit altare.* Non Deo, universi

conditori, videtur constructum fuisse, sed idolo A cuidam. Hoc enim in libro Paralipomenon innuitur, inquit: « Et addidit Achaz, ut a Deo deficeret, » et dixit: « Quæram deos Damasci percussientes me, » etc.

VERS. 12. *Aeneum altare.* Quod ædificavit Solomon.

VERS. 18. *Cathedræ Sabbatorum.* Ante templum locum habebat, ubi ante tempus sacrificiorum, aut his etiam peractis sedebat; illum in templo collocavit, et regum ostium transtulit, introitum per sacerdotum ambitum faciens: id ipsum etiam impium erat. Idcirco autem hoc fecit, ut, si quando regia obsidione cingeretur, posset absque metu et periculo templum ingredi, adjunctum habens introitum. Hoc enim illud significat, quod dicit, B A facie regis Assyriorum.

CAP. XVI. [XVII.]

VERS. 10. *Statuas, et lucos.* Reliqui ubique lucum Astaroth interpretantur. Hoc vero 545 Astarten significat, scilicet Venerem. Dicit autem in omni loco altaria dæmonibus erecta esse, non modo in urbibus et vicis, sed in turribus etiam juxta viam positis, in quibus pauci quidam custodiam nocturnam agere, et facibus elevatis signum dare consueverant. Hoc autem loco lucos dæmonum excelsa appellavit.

VERS. 11. *Et fecerunt participes.* Consensionem cum gentibus hoc modo videtur appellare, et omnes illos, quotquot eos impietatem docuerunt, ut in sequentibus latenter innuitur. Et fecerunt Ephod aptum prædictionibus augurum, etiam ipse Judas; non quidem propter regni divisionem, quemadmodum dicere aliquis posset; et, quod Jerusalem procul abesset, impius fuit Israel, cum ipse etiam Judas talis fuerit.

VERS. 23. *Et translatus est Israel de terra sua in Assyrios usque ad hunc diem.* Hoc etiam significat, scriptorem posteriorem ex prophetis, qui conscripserunt, quæ suis temporibus acciderunt, historiam transcripsisse. Evidenter autem res Samaritanorum, qui nunc sunt, descripsit, unde sint. et quomodo ex necessitate legem Moysi custodiverint.

VERS. 26. *Non cognoverunt legem Dei terræ.* D Suspiciabantur enim universi conditorem μερικόν, particularem; id est, certo loco adlucum esse.

CAP. XVII. [XVIII.]

VERS. 4. *Serpentem æneum, quem fecit Moyses.* Non ut adoraretur; sed, ut salutis negotium adumbraret; huic, inquit, populus perpetuo odores incendit.

Et appellavit eum Esthan. In interpretatione nominum Hebraicorum ponitur æs. Hinc puto Ophitas (est autem impiissima hæc hæresis) Esthenos vocari.

VERS. 10. *Ad finem trium annorum.* Tres continuos annos obsidio Samaritæ duravit.

δλων θεῶ τοῦτο πεποιηθέναι, ἀλλ' εἰδὼλε τι. Τοῦτο γὰρ ἐν Παραλειπομέναις ἀνιέντεται, λέγων· « Καὶ προσέθηκεν Ἀχάζ τοῦ ἀποστῆναι Κυρίου. » Καὶ εἶπεν· « Ζητήσω τοὺς θεοὺς Δαμασκοῦ, τοὺς τυπτοντάς με, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τὸ δὲ χαλκοῦν θυσιαστήριον. Ὁ κατεσκευάσθη Σολομών.

Τῆς καθέδρας τῶν Σαββάτων. Πρὸ τοῦ νεῶ τότε εἶχεν, ἐνθα πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν θυσιῶν, ἣ καὶ μετὰ ταύτας, ἐκαθίζετο. Τοῦτον νῦν ἐνδον ἐποίησεν τοῦ ναοῦ, καὶ τῶν βασιλείων τὴν θύραν μετέστησε, τὴν διόλον διὰ τῶν ἱερῶν περιβάλλον ποιούμενος· ὅπερ ἦν καὶ αὐτὸ ἀσεβές. Τοῦτο δὲ πεποίηκε δῆθεν, ἵν' εἰ πολιορκοῖτο τὰ βασίλεια, δύναίτο ἐπ' ἀδείας εἰς τὸν νεῶν εἰσεῖναι, συνημμένην ἔχων τὴν εἰσοδον· ὃ δηλοῖ τό· Ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Στήλας, καὶ ἄλση. Πανταχοῦ τὸ ἄλσος οἱ λοιποὶ Ἀσταρῶ ἐρμηνεύουσιν. Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὴν Ἀστάρτην, ἣ γουὺν Ἀφροδίτην· ἐν παντὶ δὲ τότε φησὶ βωμοὺς ψυχοδομηθῆναι τοῖς δαίμοσι, καὶ οὐ μόνον ἐν πόλεσι, καὶ κώμασι, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὄβη πύργοις, ἐν οἷς ὀλίγοι τινὲς εἰώθεσαν φρυκτωρεῖν. Ἐνταῦθα δὲ ὑψηλὰ τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ἐκίλεσεν.

Καὶ ἐποίησαν κοινωροῦς. Ἀκεῖ τὴν πρὸς τὴν ἔθνη συμφωνίαν οὕτω καλεῖν, καὶ τοὺς ὅσοι τούτους; ἐδίδαξαν ἀσεβεῖν, ὡς ἐξῆς ὑπαινιττεται. Καὶ ἐποίησαν Ἐφοῦδ, τὸ ταῖς μαντικαῖς ἀρμόττον προβόησιν. Καὶ γε καὶ Ἰούδας αὐτός. Οὐκ ἄρα διὰ τὴν τῆς βασιλείας, ὡς ἂν τις εἴποι, διαίρεσιν, καὶ τὸ πῶρῳ γενέσθαι τῆς Ἰερουσαλήμ, ἡσέθησεν Ἰσραὴλ, ὅπου καὶ Ἰούδας αὐτός.

Καὶ ἀπωκίσθη Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ εἰς Ἀσσυρίους ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Δηλοῖ καὶ τοῦτο, τὸν συγγραφεῖα μεταγενέστερον ἐκ τῶν προφητῶν, τῶν συγγραψάντων τὰ καθ' ἕκαστον καιρὸν, μεταλαβόντα τὴν ἱστορίαν. Σαφῶς δὲ καὶ τὰ κατὰ τοὺς νῦν Σαμαρείτας ἐδήλωσεν, ὅθεν εἰσί, καὶ πῶς τὸν νόμον τὸν Μιουσιῶν ἐξ ἀνάγκης ἐφύλαξαν.

Οὐκ ἔγνωσαν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τῆς γῆς. Ἐτόραξον γὰρ, μερικόν εἶναι τῶν δλων τὸν ποιητήν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Τὸν ὄβην τὸν χαλκοῦν, ὃν ἐποίησε Μωσῆς. Οὐχ ἵνα προσκυνῆται, ἀλλ' ἵνα προτυπώσῃ τὸ σωτήριον πάθος. Τοῦτω, φησὶν, ὁ λαὸς θυμιῶν διετίλεσεν.

Καὶ ἐκάλεισεν αὐτὸν Ἐσθάν. Ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων κεῖται, χαλκός. Ἐντεῦθεν οἶμαι τοὺς Ὀφίτας (αἴρεις δὲ αὕτη δυσσεβεστάτη), Ἐσθηνοὺς ὀνομάζεσθαι.

Εἰς τέλος τριῶν ἐτῶν. Ἐτὴ τρία τέλεια τῆς Σαμαρείας ἡ πολιορκία κατέστη.

Ἡμάρτηκα, ἀποστράφηθι ἀπ' ἐμοῦ. Ἀχὴς, ὁ πατήρ Ἐζεκιίου, τὸν Θαλαφθαλάσρ εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν Σύρων καλέσας, φόρον τελέσειεν ὑπέσχετο, καὶ τοῦτον ἐκεῖνος διετέλεσε παρέχων· ὁ δὲ Ἐζεχίας, τὸν ἐπικείμενον δασμὸν οὐκ ἐξέτισε· τὴν δὲ στρατιάν ἰδὼν, δώσειεν ὑπέσχετο.

Τὰς θύρας τοῦ ναοῦ Κυρίου. Οὐ γὰρ ἤρουν οἱ βασιλικὸι θησαυροὶ, ὅθεν ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς κατὰ τι εἶδος δι' ἀνάγκην ἐτράπετο, ἵνα μὴ καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν ἐμπρήσωσιν οἱ πολέμιοι. Μετὰ δὲ τὴν χρείαν, ἀναπληροῦν αὐτοὺς ἐκ τῶν πολέμων εἰώθεσαν. Νυκτὶ δὲ καὶ τὰς θύρας ἐχώνευσεν τὰς χρυσᾶς, ἕς ἐποίησε, καὶ τοὺς τοῦτων σταθμοὺς.

Οὐκ ἀπέστρεψεν τὰ ὑψηλὰ αὐτοῦ; Δηλοῖ πάλιν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι οὐ μόνον τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ὀνομάζουσιν ὑψηλὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ τῷ Θεῷ τῶν ὄλων ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τόποις δεδηλωμένα θυσιαστήρια.

Καὶ εἶπε τῷ Ἰούδα, καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα ἔλεγεν ὁ Ραψάκης, Ἑβραῖος ὢν, ὡς εἰκός, καὶ πρὸς ἐκεῖνους αὐτομολήσας, ἦτοι ἐξαנדραποδοισθεὶς, καὶ, ὡς εὐνοίαν δείξας τοῖς Ἀσσυριοῖς, τὴν στρατιάν θαρρήθεις. Τῇ γὰρ Ἑβραϊδὶ χρώμενος, ἐποιεῖτο τοὺς λόγους.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὅτι ἦλθον οἱ υἱοὶ ἕως ὠδίνων. Φλεγόμεθα, φησί, τῷ θυμῷ, τῶν ἀρρήτων ἐκείνων βλασφημιῶν ἐπακούσαντες. Κολάσαι δὲ τοὺς ἀνδρας ἐκεῖνους, τοὺς δυσσεβεῖς, οὐ δύναμεθα. Ὅθεν ἰκατεῦομεν τὸν τῶν βλασφημιῶν ἐκείνων ἀκηκόστα Θεόν, διδάξαι τοὺς ἀνοσίους, ὡς οὐκ ἔστιν εἷς τῶν καλουμένων Θεῶν.

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι πνεῦμα ἐν αὐτῷ. Δειλίαν οἶμαι δηλοῦν. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος οὕτως ἔφη, «Ὁὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν πνεῦμα δειλίας.»

Καὶ ἀπῆρε Σενναχειρίμ. Ὁ Σενναχειρίμ τὸν θάνατον τηλικαῦτα διέφυγεν, ἵνα πᾶσι μνηύσῃ, ὅση τοῦ Θεοῦ Ἰουδαίων ἡ δύναμις. Εὐθύς δὲ παρὰ τῶν παίδων ἐδέξατο τὴν δικαίαν σφαγὴν.

Τὴν Ἀραράτ. Τὴν Ἀρμενίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἀρθήσονται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου. Ὅτι δέον τοῦ Θεοῦ διδάξαι τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἧς ἔτυχε, τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε, τὸν οὐδὲν ἔχοντα μόνιμον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἐποίησε Μανασσῆς τὸ ποτηρόν. Ὅτι οὐ φύσις ἐν τοῖς ψυχικοῖς, ἀλλὰ γνώμη κρατεῖ, μαρτυρεῖ Μανασσῆς, τὴν εὐσεβῆ τοῦ πατέρος πολιτείαν καταλιπὼν, καὶ τὴν ἐναντίαν ὀδεύσας.

Πᾶση τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστράοι.

Ἥχησαι ἀμφοτέρα τὰ ὦτα. Ἐκπληκτικὴν ἡγεῖσθαι τὴν ἀκοήν.

⁶⁰II Tim 1, 7.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ In codice Lavateri Θελαφθαλάσρ.

VERS. 14. *Peccavi, avertere a me.* Achaz, pater Ezechiae, Theladphalasar in auxilium contra Syros vocans, se illi tributum daturum promisit, et perpetuo dedit. Ezechias autem impositum tributum non persolvit; cum autem apparatus bellicum videret, se persoluturum promisit.

VERS. 16. *Januas templi Domini.* Non enim sufficiebant thesauri regii; quare pro more, aliqua impellente necessitate, ad res sacras convertebatur, ne hostes urbem et templum incenderent. Postquam vero usi essent, postea restituere ex bellis solebant. Nunc etiam januas aureas, quas fecit, et cardines illarum conflavit.

VERS. 22. *Nonne destruxit excelsa ejus?* Historicus iterum significat, quod non solum lucos demonum excelsa appellet, sed etiam altaria in excelsis locis Deo, universi conditori, consecrata.

Dixit ad Juda, et Jerusalem. Hæc Rapsaces dixit, quem verisimile est Hebræum fuisse, et, vel sponte ad Assyrios profugisse, vel bello captum esse; et, ut Assyriis suam benevolentiam ostenderet, exercitum confirmasse. Hebraica enim lingua usus orationem habuit.

CAP. XVIII. [XIX.]

VERS. 3. *Venerunt filii usque ad dolores partus.* Urimur, inquit, animo audientes nefandas illas blasphemias; cæterum pœnas exigere ab impiis illis hominibus non possumus. Quare Deum, qui audivit blasphemias illas, oramus, ut profanos illos doceat, ne unum quidem esse illorum quos deos appellant.

VERS. 7. *Ecce ego do spiritum in eo.* Significans, puto, timorem. Divus enim Apostolus inquit: «Non dedit nobis spiritum timoris.»

VERS. 46. *Et Sennacherib discessit.* Sennacherib tunc quidem mortem effugit, ut omnibus notum faceret quanta virtus esset et potentia Dei Judæorum. Mox vero a filiis jugulatus, justas pœnas dedit.

VERS. 37. *Ararat, Armeniam.*

CAP. XIX. [XX.]

VERS. 17. *Cupientur omnia quæ sunt in domo tua.* Quia Dei potentiam et curam docere oportebat, ostendit opes, quas consecutus erat, nihil firmum habere et stabile.

CAP. XX. [XXII]

VERS. 2. *Et fecit Manasses malum.* Manasses testatur naturam in animatis non vincere, sed voluntatem et judicium. Nam institutum, et rationem vitæ, itemque administrandi rempublicam, qua pater usus erat, relinquens, contrariam secutus est.

VERS. 5. *Omni exercitui cæli.* Soli, lunæ, et stellis.

VERS. 12. *Ut sonent ambæ aures.* Intellige famam, quæ terrorem et horrorem afferat.

VERS. 13. Mensuravi Samariam, et pondus domus A Achabi. Iisdem illos etiam malis circumveniam: ut illorum alios fameas, alios bellum assumpsit, reliqui vero in captivitatem **546** abducti sunt, et quemadmodum domum Achab, funditus eos delevi.

VERS. 16. Sanguinem enim innocentem effudit Manasses. Illos enim maxime e medio tollebat, qui sese impietati opponerent, et iram divinam ei denuntiarent. Hunc aiunt Esaiam quoque prophetam serra secuisse. Manassem vero dicit liber Paralipomenon, « cum pœnitentiam ageret, restitutum esse. »

CAP. XXI. [XXII.]

VERS. 8. Librum inveni. Deuteronomium.

CAP. XXII. [XXIII.]

VERS. 5. Masuroth. Stellæ nomen est, nimirum Luciferi.

VERS. 7. Domum Cadesim. Æquivoce dæmonas sanctos appellavit. Cades enim sanctum significat; lucum vero, ut dictum est, reliqui Aseroth, vel Astaroth exponunt, quod Astarten significat. Veneris autem statuam intus in Dei templo constituerunt. Illud vero, in quo mulieres tezebant, Aquila sic interpretatus est: Ubi indumenta faciebant illis, qui a Domino fornicati essent.

VERS. 9. Sed sacerdotes excelsorum ad altare Dei non ascenderunt. Excelsa iterum non appellavit altaria idolorum, sed Dei, quæ in excelsis erant constructa. Illos vero, qui ex prosapia sacerdotali erant, ad altare Domini, quod Hierosolymis erat, ascendere non permisit, nisi azyma comedissent. Quod si idolis sacrificassent, non utique pius rex ignovisset ipsis.

VERS. 10. Et contaminavit Apheth. Secundum Hebraicam interpretationem casum significat. Locus vero erat, ubi pueros per ignem traducebant Melchol idolo Ammonitarum. Pharuri vero, custodis (του φρουρού) reddidit Symmachus.

Amessaoth. Interitus.

VERS. 18. Et servata sunt ossa prophetæ senioris. Non utique pseudopropheta fuit, neque enim alias ossa ipsius conservata essent.

VERS. 25. Similis ei rex non fuit. Hæc etiam de Ezechia supra dixit, quod post ipsum talis non surrexit. Cum vero nunc Josiam illi præferat et anteponat, manifestum est, eum utique et Ezechiam, et Davidi præponi. Non igitur illos inter se nunc contulit, sed cum aliis, qui pro piis habitis sunt, veluti cum Asa, Josaphat, et Jonathan.

VERS. 30. Achaz filium Josiæ. Res Achaz, Joachim, Jechoniæ, et Sedechiæ uberius Jeremias descripsit. Joachim vero Joachimi filium, Jechoniam appellat, liber vero Paralipomen. Joachim. Hunc Assyrius e carcere liberatum, commensalem habuit, Domino, a quo percussus erat, eum restituyente in integrum.

Τὸ μέτρον Σαμαρείας, καὶ τὸν σταθμὸν οἴκου Ἀχαάβ. Ταῖς αὐταῖς καὶ τούτους περιβαλὼν συμφοραῖς, ὡς ἐκείνων τοὺς μὲν λιμὸς, τοὺς δὲ πόλεμος ἐδαπάνησεν, οἱ δὲ, ληφθέντες ἀπήχθησαν, καὶ, ὡς τὸν οἶκον Ἀχαάβ, πανωλεθρία παρέδωκα.

Καὶ γὰρ αἷμα ἀθῶων ἐξέχευ Μανασσῆς. Διαφροντῶς γὰρ ἀνήρει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένους, καὶ τοὺς γὰρ θεῖαν ὀργὴν αὐτῷ προμηγύοντας. Τούτων φασὶ καὶ τὸν προφήτην Ἥσαϊαν πρίονι διελεῖν. Τούτων δὲ φησὶν ἐν Παραλειπομέναις, « μεταμελεῖς χρῆσάμενον, τυχεῖν τῆς ἀνακλήσεως. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Βιβλίον εὐρον. Τοῦ Δευτερονομίου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Καὶ τοῖς Μαζουράθ. Ἀστέρος ὄνομα, ὡς εἶπε, τοῦ Ἑωσφῆρου.

Τὸν οἶκον τὸν Καδησίον. Ὁμωνύμως ἐκάλεσαν ἁγίους τοὺς δαίμονας. Κάδης γὰρ, τὸ ἄγιον. Τὸ δὲ ἄλλος, ὡς εἰρηται, οἱ λοιποὶ Ἀσηρώθ ἢ Ἀσταρώθ ἐρμηνεύουσιν, ὃ τὴν Ἀστάρτην δηλοῖ. Τῆς δὲ Ἀστάρτιδος τὸ ζῶανον ἔνδον ἑστησαν ἐν τῷ θείῳ νεφί. Πι δὲ, ἐν ᾧ αἱ γυναικες ὕφαινον, Ἀκύλας οὕτως ἐρμήνευσεν, ὅτι ἐποιοῦν ἐνδύματα τοῖς ἐκπορευούσιν ἀπὸ Κυρίου.

Πλὴν οὐκ ἀνέβησαν οἱ ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Κυρίου. Ὑψηλὰ πάλιν οὐ τὰ τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια κίχληκε, τὰ ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. Τοὺς ἐξ ἱερατικοῦ δὲ γένους οὐκ ἀφῆκεν εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀνελθεῖν τοῦ Κυρίου, τὸ ἐν Ἱερουσαλήμ, εἰ μὴ ἔραγον ἄζυμα. Εἰ δὲ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευσαν, οὐκ ἂν αὐτοὺς ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς συγγνώμης ἔξωσεν.

Καὶ ἐμίανεν τὸ Ἄφῆθ. Κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν ἐρμηνείαν, πτώσιν σημαίνει. Τόπος δὲ ἦν, ἐν ᾧ διήγον ἐν τῷ πυρὶ τὰ παιδία τῷ Μελχὼλ, Ἀμανιτῶν εἰδώλου. Τὸ δὲ Φαρουρι, τοῦ φρουροῦ, παρέδωκαν οἱ περὶ Σύμμαχον.

Ἀμεσσοθ. Ἀφανισμοῦ.

Καὶ διεσώθη τὰ ὀστᾶ τοῦ προφήτου τοῦ προσφυτέρου. Οὐκ ἄρα ψευδοπροφήτης ὑπῆρχεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ διεσώθη.

Ὁμοιος αὐτῷ οὐκ ἔγένετο βασιλεὺς. Ταῦτα καὶ περὶ Ἐζεκίου προείπεν, καὶ ὅτι μετ' αὐτὸν οὐκ ἀνέστη τοιοῦτος. Εἰ δὲ νῦν πρὸ αὐτοῦ προτάττει τὸν Ἰωσίαν, δηλον ὅτι καὶ Ἐζεκίου, καὶ τοῦ Δαβὶδ, ἀμφοτέρους. Νῦν οὖν οὐκ ἀλλήλους τούτους συνέκρινεν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις, τοῖς δόξασιν εὐσεβεῖν, τῷ Ἰσά, καὶ τῷ Ἰωσαφάτ, καὶ τῷ Ἰωαθάμ.

Ἀχάζ, τὸν υἱὸν Ἰωσίου. Τὰ κατὰ τὸν Ἀχάζ, καὶ τὸν Ἰωακίμ, καὶ τὸν Ἰεχονίαν, καὶ Σεδεκίαν, κλισίον ἱερατικῆς συνέγραψεν. Τὸν δὲ Ἰωακίμ, τὸν τοῦ Ἰωακίμ υἱὸν, Ἰεχονίαν καλεῖ. Ἡ δὲ τῶν Παραλειπομένων βίβλος Ἰωακίμ. Τούτων ὁ Ἀσσυρίος τῆς εἰρκτῆς ἀπαλλάξας, ὁμοδίαιτον εἶχεν, τοῦ πληζαντος αὐτὸν Ἰασαμένου Θεοῦ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ.

IN PRIMUM LIBRUM PARALIPOMENON.

Ludovico Lavatero Tigurino interprete.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ὅσα παρέλιπεν ὁ τᾶς Βασιλείας συγγεγραφώς, ταῦτα συντέθεικεν ὁ τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἐνστησάμενος. Ὡς καὶ τοῦνομα τοῦ βιβλίου δηλοῖ, ἅπερ ἐκ πλείστων προφητικῶν συνελέξατο. Πολλὰ δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς Βασιλείαις τούτοις συνήρμοσε, μίαν συνέχειαν φυλάττειν ἐσπουδακώς. Ἄνωθεν δὲ γενεαλογεῖ τὴν πᾶσαν ἐξ ἐνδὸς δεικνύς ἀνθρωπότητα. Ἐπειδὴ δὲ μόνος τῆς Ἰούδα βασιλείας ποιεῖται τὴν μνήμην, διδάσκει, τίνες τούτων αἱ κῶμαι, καὶ πόλεις, καὶ πόθεν ἐκλήθησαν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς Ναθάν, ἐξ οὗ τὸν Χριστὸν Λουκᾶς γενεαλογεῖ, γνήσιος ἦν ἀδελφὸς Σολομῶντος, ἐκ Δαβὶδ καὶ Βηρσαβιέ. Καὶ τὸν Ἐρχάβ δὲ, τὸν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἐπαινούμενον, ὧδε δείκνυσιν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς. Λέγει δὲ καὶ Ῥουβὴν τῶν πρωτοτοκείων ἐκπεπτωκέναι, τοῦ πατρὸς τὴν κλίτην μίαναντα ταῦτα δὲ τὸν Ἰωσηφ εἰληφέναι. Τὸν δὲ Ἰούδαν εἰς ἡγεμονίαν προτιμηθῆναι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ δύναμιν. Μάλιστα δὲ, διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα βλαστήσαντα Κύριον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, εἰς ἡγούμενον ἐξ αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, πρόσκιροι οὗτος δὲ, μόνος ἐξ αὐτοῦ προῆλθεν, ἀλώμενος ὡν βασιλεὺς. Διδάτκει δὲ καὶ ὡς αἱ πέραν Ἰορδάνου φυλαὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐνίκησαν, εἰς Θεὸν καὶ μόνον ἐλπίζασαι. Γενεαλογεῖ δὲ καὶ τοὺς ἱερέας, καὶ τοὺς Λευῖτας. Καὶ Σαδδούκ, τὸν ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἀρχιερατεύσαντα, δείκνυσιν ἐνδέκατον ἀπὸ Ἀαρῶν καὶ τὸν Σαδδούκ ἐκγονον Ἀζαρίαν πρῶτον ἱερατεῦσαι, μετὰ τὴν ὑπὸ Σολομῶντος κατασκευὴν τοῦ ναοῦ. Ἐξ ὧν ἦν Ἰωσεδὲκ, ὁ μετὰ τὴν ἄλωσιν ἀπαχθεὶς εἰς Βαβυλῶνα. Ὅσπερ ἦν υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ὁ τοὺς αἰχμαλώτους σὺν τῷ Ζοροβάβελ ἀναγαγών. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς ὁ ἐπαναστάς Κορὲ τῷ Μωϋσεὶ ἀνεψιαδοῦς ὑπήρχεν ἀδελφῷ, τοῦ Ἰσαὰρ ἐκγονος, υἱοῦ μὲν Καθά, ἀδελφοῦ δὲ Ἀμράμ, τοῦ Μωϋσέως πατρὸς καὶ ὡς οἱ τούτου παῖδες τῆς τοῦ πατρὸς οὐ μετεσχῆκασιν δικῆς. Σαμουὴλ γοῦν ὁ μέγας ἐξ αὐτοῦ κατάγει τὸ γένος, καὶ Αἰμάν ὁ ψαλτωδὸς ἐκγονος ἦν Σαμουὴλ. Υἱὸς γὰρ ἦν Ἰωὴλ τοῦ υἱοῦ Σαμουὴλ. Ἀζάφ δὲ ὁ ψαλτωδὸς ἐκ τοῦ Γεδσῶμ ἢ κατῆγε τὸ γένος, υἱοῦ Λευὶ, ἀδελφοῦ Καθά. Καὶ Ἐθάμ δὲ, τῶν ᾄδόντων εἷς, ἐκ τοῦ Μεραρί, τοῦ Λευὶ, κατῆγε τὸ γένος. Λέγει δὲ καὶ ἱερέων, καὶ Λευιτῶν, τὸ διάφορον. Λέγει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλω-

A

PROCEMIUM.

Auctor qui præsens argumentum tractandum suscepit, ea, quæ a scriptore historiæ Regum prætermisssa sunt, his libris persequitur. Id quod titulus libri etiam ostendit. Cæterum hæc ex multis prophetarum scriptis collegit. Multa quoque, quæ in libris Regum leguntur, his conjunxit. Dedit enim operam, ut continuam et perpetuam historiæ seriem conservaret. Porro supra repetens genealogiam, ex uno homine totum genus humanum deducit. Et, cum regni Juda tantum mentionem faciat, docet, quos pagos, et quas urbes habeat, et unde nomen acceperint. Discimus hinc Nathan, ex quo Lucas genealogiam Christi deducit, fuisse germanum fratrem Salomonis, ex Davide et Bethsabea. Et Rechab, quem Scriptura passim celebrat, ex tribu Juda fuisse ostendit. Ad hæc Ruben, eo quod patris lectum incestu contaminasset, jus primogenituræ amisisse, Joseph 547 vero ipsius loco accepisse docetur. Item Judæ honorem principatus, propter excellentem suam virtutem habitum esse, maxime vero propter Servatorem, qui ex eo secundum carnem descendit. Id his verbis declaratur, in *ducem ex ipso*. Reliqui enim temporarii fuerunt; hic vero ex ipso descendit, qui solus sæculorum rex est. Docet etiam, quomodo tribus, quæ ultra Jordanem sunt, in solo Deo spei præsidio posito, alienigenas vicerint. Catalogum recenset generis sacerdotum et Levitarum. Sadocum, qui regnante Davide summum pontificatum gessit, ostendit undecimum ab Aarone fuisse, et Sadoci nepotem Azariam primum sacerdotis munus obivisse, postquam templum a Salomone fuisset exstructum; ex quibus etiam Josedek erat, qui capta urbe, Babylonem abductus est. Hujus filius fuit Jesus, summus pontifex, qui captivos una cum Zorobabele reduxit. Hinc colligimus, seditiosum Core patruelem Moysis fuisse, filium Isaari, filii Caath, fratris vero Amram, patris Moysis. Item filios ipsius paternæ pœnæ non fuisse participes. Magnus enim ille propheta Samuel ab hoc genus ducit, et Hemam psalteris nepos fuit Samuelis, filius Joelis, filii Samuelis. Asaph vero cantor ex Germano filio Levi, fratre Caath, genus duxit. Eitham

VARIAE LECTIONES.

ἢ Γεδσῶμ. Lavateri Codex habuit, Γερσῶμ.

etiam unus ex cantoribus, ex Merari Levi filio, descendit. Ponit etiam sacerdotum et Levitarum discrimen. Præterea historicus captivitatis causas describit, nam post captivitate floruit. In historiis enim rerum futurarum narratio non reperitur. Docet etiam, quomodo illi, qui cum ipsis versabantur, Palæstinorum captivi fuerint. Docet, quomodo alienigenæ, Israelitis cohabitantes, armis eorum oppressi sint. Pariter autem sacerdotes, Levitas, et Nathinæos, ut par erat, Deo ministrasse scribit. Multi enim ex aliis etiam tribus seipsos sacerdotum et Levitarum ministerio addixerunt, gestantes aquam, et cadentes ligna. Si enim Gabaonitæ, quanto magis ipsi? Vox autem illa Nathinæi apud Hebræos *Dei donum* exponitur. Dicit autem incolas etiam fuisse Hierosol. ex Juda, Benjamin, Ephraim, Manasse, et Levi. Corenos vero, Core filios et nepotes appellat; ex quibus a Davide, et Samuele, janitores dicit esse constitutos. In quarto tabernaculi mentio facta est, eo quod templum nondum esset constructum. Ostendit etiam per hebdomadas dierum vices factas esse. Vasa autem ministerii aliis concredita erant, item omnia inanimata quæcunque afferebantur ad altare. Sepultura quoque Saulis plinius hic descripta est, ut positus sit sub quercu Jabes. Nam sub arvo in Jabes, legitur in libris Regum. Item de ventriloqua. Respondit enim ei, inquit, Samuel propheta. Manifestum est Deo ita procurante id factum esse, quod Saul per præstigia quæsit. Talem igitur visionem, Samuelem appellavit Scriptura; ex quo cognoscere futura cupivit Saul; sive quidam angelus formam illam ostenderit, sive Deus per animam admodum Pharaoni fertilitatem et famem; et Nabuchodonosori, successionem imperiorum mundi.

CAP. XI.

VERS. 9. *Dominus omnipotens erat cum eo. Sanctum Spiritum appellavit Deum omnipotentem.*

VERS. 23. *Quinque cubitorum. Quidam homines ingenti certe corporis magnitudine fuerunt.*

CAP. XII.

Adur Amelechitarum. Ubi in libris Regum posuit σύστρεμμα, nunc ponit σύστημα, id est, turma.

VERS. 32. *Qui cognoscunt prudentiam. Propter sapientiam illos admiratus est, et eo quod futura, non quidem per prophetiam, sed prudentiam, et usum rerum intelligerent.*

CAP. XIII.

VERS. 10. *Et Dominus ira commotus est. Levitæ enim non licebat arcam attingere; id metuens David, non in regiam domum, sed in domum Obedadom, introduxit. Dominus vero ostendens se nescire discrimen inter alienigenam et Israelitam, sed solam animi pietatem quærere, variis eum præmiis affecit. Quod cum vidisset David, arcam in regiam, non plaustro, sed juxta legis præscriptum, sacerdotum opera transtulit.*

στας τὴν αἰτίαν ὁ συγγραφεὺς, ὡς ἂν μετ' ἐκείνην γενόμενος. Ἐν ἱστορίαις γὰρ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν τῶν μελλόντων ἀφήγησιν. Διδάσκει δὲ καὶ, ὡς οἱ συνεικψαντες αὐτοῖς τῶν ἀλλοφύλων γεγονασί ὀρμάτωτοι. Ὅμοίως δὲ καὶ ἱερεῖς, Λευῖται, καὶ Ναθιναῖοι, οὗς εἰκὸς ἱεροδούλους ὑπάρχειν. Πολλοὶ γὰρ αὐτοὺς καὶ τῶν ἄλλων φυλῶν ἀφιέρουν εἰς τὰς ἱερέων καὶ Λευιτῶν ὑπουργίας· ὑδροφόροι, καὶ ἐυλοχόποι, γενόμενοι. Εἰ γὰρ οἱ Γαβαωνῖται, ὅσοι μᾶλλον αὐτοί; τὸ Ναθιναῖοι δὲ, παρ' Ἑβραῖος Θεοῦ δόσις ἐρμηνεύεται. Λέγει δὲ καὶ τοὺς οἰκητοῦσας Ἱερουσαλήμ ἐξ Ἰουδα, καὶ Βενιαμίν, καὶ Ἐφραῖμ, Μανασσῆ, καὶ Λευῖ. Κορηνοὺς δὲ, τοῦ Κορὲ τοῦ ἀπογόνου καλεῖ. Ἐξ ὧν φησι πυλωροὺς ὑπὸ Δαβὶδ γεγονέναι, καὶ τοῦ Σαμουήλ. Ἐν τοῖς δ' ἐπιμνήσθῃ τῆς σκηνῆς. Οὐπω γὰρ ἦν οἰκοδομηθεὶς ὁ ναὸς. Δηλοὶ δὲ καὶ τὰς ἐφημερίας, δι' ἑβδομάδος ἡμερῶν γενομένης. Τὰ δὲ σκευὴ τῆς λειτουργίας ἄλλαι, φησὶν, ἐπιστεύοντο· καὶ ὅσα τῶν ἀψύχων τῷ βωμῷ προσεφέρετο· καὶ ὡς ἱερεῖς κατεσκευάζον τὸ θυμίαμα. Καὶ τὰ περὶ τοῦ τάφου Σαουλ σαφέστερον ἐνταῦθα συγγέγραπται, ὡς ἐτέθη ὑπὸ τὴν ἑρῆν Ἰαβεῖς. Ὑπὸ τὴν ἄρουραν γὰρ Ἰαβεῖς, ἐν Βασιλείαις φησὶν. Καὶ τὰ τῆς ἐγγαστριμύθου. Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ, φησὶ, Σαμουήλ ὁ προφήτης. Τοῦ Θεοῦ γενέσθαι δὴλον ὄτι ποιήσαντος, ἃ κατὰ γοητείαν ἐκείνος ἐξήτησεν. Τὴν οὖν τοιαύτην ἔψιν, Σαμουήλ ἐκάλεσεν ἡ Γραφή· παρ' οὗ καὶ μαθεῖν ἐξήτησεν ὁ Σαουλ, εἴτε τινὲς ἀγγέλου δεικνύοντος τὸ σχῆμα, εἴτε τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς· τοῦ Θεοῦ τῇ ἐγγαστριμύθῳ τὸ μέλλον δηλώσαντος, ὡς τῷ Φαραῶ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τὸν λιμὸν· καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ, τὰς γενικῆς βασιλείας τῆς γῆς.

propheta ventriloquæ res futuras aperuerit, quæ admodum Pharaoni fertilitatem et famem; et Nabuchodonosori, successionem imperiorum mundi.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ. Θεὸν παντοκράτορα τὸ πανάγιον ἐκάλεσε Πνεῦμα.

Πενταπέχη. Ὑπερμεγέθεις ἄρα τινὲς γεγονόσαν ἄνθρωποι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Τὰ Ἀδορ τῶν Ἀμαληκίτων. Τὸ σύστημα, ὅπερ ἐν Βασιλείαις εἰρηται σύστρεμμα.

Γινώσκοντες σύνεσιν εἰς τοὺς καιροὺς αὐτῶν. Ἐπὶ σοφία τούτους ἐθαύμασε, καὶ τῷ πρὸ βλέπειν, οὐ προφητικῶς, ἀλλὰ συνετῶς

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Ὀζά. Λευιτῆ γὰρ οὐκ ἐξῆν ἀψασθαι τῆς κιβωτοῦ. Ὁ δαίτας ὁ Δαβὶδ, εἰς τὸν βασιλείον αὐτὴν οὐκ εἰσήγαγεν οἶκον, ἀλλ' εἰς τὸν τοῦ Ἀβεδδαζά. Θεὸς δὲ, δεικνύς, ὡς οὐκ οὐδὲ διαφορὰν Ἰσραηλιτῶν καὶ ἀλλοφύλου, ζητεῖ δὲ μόνον εὐσέθειαν, ἐπέκλυσεν αὐτὸν παντοδαπαῖς ἑωρεαῖς. Ὁ θεασάμενος ὁ Δαβὶδ, εἰς τὰ βασιλεία ταύτην εἰσήγαγεν, οὐ δι' ἀμάξης, ἀλλὰ, κατὰ τὸν νόμον, εἰς τῶν ἱερέων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ ἐπὶ Δαβὶδ ἐφοῦδ μόνον. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ἱερεὺς. Ὁ μὲν οὖν Ἀκύλας ἤρμηνευσεν, ἐπένδυμα Σύμμαχος δὲ, ἐπωμίδα. Ἄλλὰ ταῦτα καὶ ἱερατικά ἦν, καὶ κοινά. Θεοσεβῆς οὖν ὢν ὁ Δαβὶδ, ἐχέρευε πρὸ τῆς κιβωτοῦ· τὸ δὲ βασιλικὸν ἀποθέμενος σχήμα, μόνην δὲ φορῶν ἐπωμίδα κοινήν, ἦν νῦν καλοῦσιν Ἀρκαδικήν. Πῶς γὰρ ἂν, θεοσεβῆς ὑπάρχων, παρέβη τὸν νόμον;

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Χελχάλ ἄρτου. Ἐν ταῖς Βασιλείαις κολλυρίδα φησί.

Τότε ἔταξε Δαβὶδ ἐν ἀρχῇ τοῦ αἰεῖν τὸν Κύριον ἐν χειρὶ Ἀζάφ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ. Τοῦτέστι, τοῦτων ἡγουμένον. Αἰνίσσεται δὲ, ὡς πάντες τοῦ Δαβὶδ οἱ Ψαλμοί. Καὶ τοῦτοις αὐτοὺς ἐνεχέρισεν, ὡς δηλοῖ τὸ, ἐν χειρὶ τῆν ψαλμοῦδιαν δὲ διὰ παντὸς ἐπετέλουν, τῇ διαδοχῇ τοὺς πόνους ἐπικουφίζοντες. Ἐν Γαβαὼν δὲ ἦν ἡ σκηνή. Διὸ Σαδδοὺκ ἐκεῖ τὰς θυσίας προσέφερεν. Πῶς οὖν θυσιαστήριον ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ ἄλλῃ πεποίηκε τοῦ Ὀρνᾶ, τῆς κιβωτοῦ μὴ οὕσης ἐκεῖ; Ἄλλὰ διὰ τὴν τοῦ λαοῦ τιμωρίαν ἐπέχθη τὸν Θεὸν ἰλεῶσασθαι. Δι' ὃ φησιν ἡ ἱστορία, Καὶ οὐκ ἠδυνήθη Δαβὶδ πορευθῆναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, τοῦ ἐκζητῆσαι τὸν Κύριον, ὅτι κατέσπευσεν ἀπὸ προσωποῦ τῆς ῥομφαίας ἀγγέλου Κυρίου. Διὸ καὶ τὸν τόπον τῆς θυσίας εἰς νεῶν ἀφιέρωσεν. Τὸ δὲ ταύτης εὐπρόσδεκτον ἔδειξε τὸ ἐξ οὐρανοῦ πῦρ, ὃ τὴν θυσίαν κατέκαυσε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι αἵματα πολλὰ ἐξέχεας. Ἀποτρεπτικὴν μαιφονίας. Οὐ γὰρ ἂν φόνον ἐμέμφατο δίκαιον, ὃς ἐπὶ τοῦ Φινεῆς θυσίαν τοῦτον ἐκάλεσεν. Περὶ οὗ φησιν ὁ Δαβὶδ· Καὶ ἔστη Φινεῆς, καὶ ἐξιλίαστο. Καὶ Μωϋσῆς δὲ, καὶ οἱ Λευῖται, μετὰ τὴν μοσχοποιίαν τρισχιλίους ἀπέκτεινον· καὶ Σαμουὴλ ἀπέκτεινε τὸν Ἀγάγ· καὶ Ἡλίας ὡν ἰ τοῦ Βαὰλ τοὺς προφήτας. Ἔδει οὖν τὸν εἰρηνικὸν Σολομῶντα τύπον φέροντα τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἡμελλε τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐκκλησίας οἰκοδομεῖν, καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν οἰκοδομῆσαι ναόν. Κατὰ γὰρ Παῦλον αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὃ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἔν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙ'.

Καὶ ἠριθμήθησαν οἱ Λευῖται. Δηλοῖ τοῦτων τὸν ἀριθμὸν, καὶ πῶς αὐτοὺς εἰς διαφόρους λειτουργίας κατέταξεν ὁ Δαβὶδ· καὶ ὡς οἱ τοῦ Μωϋσῆως ἀπόγονοι τοῦτοις ἐγκατελέγησαν· καὶ ὡς Σαδδοὺκ, ὁ ἀρχιερεὺς, τοῦ Ἐλεάζαρ ἀπόγονος ἦν, ὃ δὲ Ἀβιμέλεχ, τοῦ Ἰθάμαρ· καὶ ὅτι τοῖς ἀπὸ τούτου, πλείοσιν οὖσιν, δύο μοίρας ἐν ταῖς ἐφημερίαις ἀπένειμε, τοῖς δὲ τοῦ Ἰθάμαρ, μίαν. Τῶν δὲ ἐφημεριῶν μέμνηται καὶ Λουκάς ἐν Εὐαγγελίῳ, τὸν Ζαχαρίαν λέγων ἐξ ἐφημερίας Ἀβιά. Τοῦτον δὲ τὸν Ἀβιά ἔβδομον ἰ εἰληγέναι κληρὸν ἡ προκειμένη βίβλος δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Τὸν Ἀσάφ, καὶ Αἰμάν, καὶ Ἰδιθὸν, τῶν ψαλτ-

CAP. XV.

VERS. 1. *David solo ephod indutus erat.* Atqui sacerdos non erat. Aquila ἐπένδυμα interpretatus est; Symmachus vero ἐπωμίδα. Cæterum hæc, et sacerdotalia, et communia erant. David itaque, ut qui religiosus erat, saltavit ante arcam, regio habitu deposito, solam epomidem communem gestans, quam nunc Arcadicam appellant. Cur enim, pius cum fuerit, legem transgressus esset?

CAP. XVI.

548 VERS. 3. *Chelchal, tortam panis.* In libro Regum κολλυρίδα dicit.

VERS. 7. *Tunc instituit David in principio laudandi Dominum in manu Asaph, et fratrum ejus.* Hoc est, illis præcuntibus. Innuit autem, ut omnes Psalmos Davidis aggressi sint; id enim declarat, quod dicit, *in manu.* Psalmos autem perpetuo tractabant successione laborem levantes. In Gabaon autem erat tabernaculum, quapropter Zadok ibidem sacrificia obtulit. Quomodo igitur David in area Ornam altare construxit, cum arca illic non esset? Verumtamen propter pœnam populi ad placandum Deum impulsus est. Hinc habet historia: Et non potuit David ire ante eum ad consulendum Deum, quia festinavit a facie gladii angeli Domini. Quamobrem etiam locum sacrificii templum designavit. Quod ei gratum acceptumque esse, ignis e cœlo sacrificium absumens et devorans, ostendit.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Quia multum sanguinis effudisti.* Deterret nos a cæde. Non autem justam cædem ille reprehendit, qui factam a Phinee sacrificium appellat. De quo David ita loquitur: Et stabat Phinees, et placavit Deum. Moyses etiam et Levitæ, cum Israelitæ vitulum erexissent, ex eis tria millia interfecerunt, Samuel interfecit Agag, Elias quadringentos quinquaginta sacerdotes Baal. Oportebat igitur Solomonem pacificum typum gerere Christi, qui omnes per universum terrarum orbem ecclesias, et templum Judaicum ædificaturus erat. Nam, secundum Paulum, ipse est pax nostra, ex utroque unum faciens.

CAP. XXIII.

VERS. 3. *Et numerati sunt Levitæ.* Levitarum numerum ponit, utque varia munera a Davide eis fuerint assignata; quomodo posteri Moysis ad hæc delecti fuerint, quomodo item Sadocus summus pontifex, Eleazari nepos fuerit, Abimelech vero Ithamari; quomodo illis, qui ex hoc descendunt, ut qui plures erant, duas vices assignarit; Ithamari autem posteris unam duntaxat. Hujus ordinis meminit etiam Lucas in Evangelio, Zachariam appellans de vice Abia, quem Abiam septimam accepisse sortem præsens liber ostendit.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Asaph, Æman, et Idithum, cantorum*

VARIE LECTIONES.

† In Lavateri codice videtur fuisse ον. Vid. Hist. Regum lib. III, cap. xvii. † Ita etiam in Lavateri codice fuit; sed omnino scribendum δγγον.

præfectos. Quidam dicunt, non Dei, sed Davidis, prophetas appellatos esse, a quo accipientes hymnos, instrumentis musicis ludebant. Quod vero ipsi quoque propheticae gratiæ participes fuerint, Scriptura significavit, dicens: Prophetantes instrumentis musicis, etc., iterum: Filii Asaph propinqui Asaph prophetæ. Rursum de Idithum loquitur, prophetante confessionem; de Æiman autem dicit: Videntis regis in sermonibus Dei. Moysis autem posteros custodiendis sacris thesauris præfecit, in quibus spolia hostium, et munera Deo oblata reposita erant.

CAP. XXVI.

VERS. 29. Ut scriberent, et judicarent. Symmachus, Εἰς παιδευτάς, καὶ κριτάς. In doctores, et iudices.

CAP. XXVII.

VERS. 5. Et Benaan. Hic sacerdos ejusdem nominis est cum præfecto aulae, et nepote regis, qui dictus est ex regia prosapia fuisse.

CAP. XXVIII.

VERS. 9. Animo spontaneo. Coactum, dicit, obsequium non acceptat.

Si quæsieris, inveniatur a te. Adhortatio est evangelica: « Quærite enim, dicit, et invenientis; pulsate, et aperietur vobis⁵⁷. »

VERS. 12. Et exemplar omnium, quæ erant in spiritu cum eo. Docet, hæc non humana ratione, sed gratia sancti Spiritus esse descripta.

Cappore. Vasa quædam aurea, et argentea, in quibus similan oleo miscebant.

VERS. 19. Omnia in Scriptura de manu Domini. Quod supra dixit, in spiritu, nunc dicit, ex manu Domini; Dominus est igitur Spiritus sanctus.

VERS. 20. Donec perficiatur omne ministerium operis domus Domini. Post distinctam rerum explicationem, divinam ei procurationem promittebat. Dum enim ædificat, pius est et religiosus; exstructo autem ædificio, ad impietatem declinavit.

CAP. XXIX.

VERS. 5. Quis sponte hodie suas manus implebit? Post ingentem pecuniarum multitudinem/adhortatur principes, ut sua sponte munera Deo afferant; et cum populi promptitudinem vidisset, per hymnum Deo gratias agit.

Vas. 10. In throno Domini, ut regnaret pro Davide patre suo. Pro eo quod est, in thronum datum a Deo concessit. Finis autem præcedentis historiae ostendit, quomodo Samuel, Nathan, et Gath prophetæ libros conscriptos habuerint.

⁵⁷ Matth. vii, 7.

Α φθῶν τοὺς ἄρχοντας. Τινὲς μὲν ἔφασαν, οὐ τοῦ Θεοῦ κεκλήσθαι προφήτας, ἀλλὰ τοῦ Δαβὶδ, παρ' οὗ τοὺς ὕμνους λαμβάνοντες ἦδον ἐν τοῖς ὄργανοις. Ὅτι δὲ προφητικῆς καὶ αὐτοὶ μτειλήφεσαν χάριτος ἐδήλωσεν ἡ Γραφή, λέγουσα· Τοὺς προφητεύοντας ἐν κινύραις, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν, Ἰσὶ Ἀσάφ, ἐγγόμενοι Ἀσάφ τοῦ προφήτου. Καὶ πάλιν, περὶ Ἰδιθούμ φησι τοῦ προφητεύοντος ἐξομολόγησιν. Περὶ δὲ τοῦ Αἰμάν λέγει, Τοῦ ὄρωντος τῷ βασιλεῖ ἐν λόγοις Θεοῦ· Μωυσέως δὲ τοὺς ἀπογόνους τῶν ἱερῶν θησαυρῶν ἀπέφηνε φύλακας, ἐν οἷς ἀπέκειτο τὰ τῶν πολέμων ἀκροθίνια, καὶ τὰ δῶρα τὰ προσφερόμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Τοῦ γραμματεῦν, καὶ διακρίτειν. Σύμμαχος, Β εἰς παιδευτάς, καὶ κριτάς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Καὶ Βαβαλαρ. Ἰερεὺς οὗτος, ὁμώνυμος τοῦ ἐν ταῖς Βασιλείαις αὐλάρχου, καὶ ἀδελφίδου βασιλείως, ῥηθέντος ἐκ τῆς βασιλικῆς δηλονότι φυλῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Καὶ ψυχῆ θελουση. Τὴν ἀναγκαστὴν, φησι, δουλείαν οὐκ ἀποδέχεται.

Ἐὰν ζητήσης αὐτὸν, εὑρεθήσεται σοι Εὐαγγελικὸν τὸ παράγγελμα. « Ζητεῖτε γὰρ, φησι, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. »

Καὶ τὸ παράδειγμα πάντων, ὧν ἐν πνεύματι μετ' αὐτοῦ. Διδάσκει, ὡς οὐ λογισμὸς ἀνθρώπιος ταῦτα διέγραψεν, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.

Κάππωρε. Σκευὴ τινὰ χρυσαῖα, καὶ ἀργυρᾶ, ἐν οἷς ἔχυρον τὴν σιμιδαλιν ἐλάτω.

Πάντα ἐν Γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου. Ὅπερ ἄνω εἶπεν, ἐν πνεύματι, νῦν ἐκ χειρὸς Κυρίου, φησι· Κύριος ἄρα, τὸ πανάγιον Πνεῦμα.

Ἔως τοῦ συντελεῖσαι πᾶσαν τὴν λειτουργίαν ἐργασίας Κυρίου. Μετὰ διορισμοῦ τὴν θέλαν αὐτῷ κηδεμονίαν ὑπέσχετο. Οἰκοδομῶν γὰρ, εὐσεβεῖ· πληρώσας δὲ, πρὸς ἀσέβειαν ἐκλινεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ τίς ἐκουσιάσεται πληρῶσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ σήμερον; Μετὰ πλῆθος ἀπειρον χρημάτων, προτρέπει τοὺς ἄρχοντας ἐκόντας προτενέγκαι δῶρα Θεῷ. Καὶ, τοῦ λαοῦ τὴν προθυμίαν ἰδὼν, χαριστήριον ὕμνον προσάγει Θεῷ.

Ἐπὶ θρόνον Κυρίου εἰς βασιλέα ἀντὶ Δαβίδ. Ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸν ὑπὸ Θεοῦ δοθέντα θρόνον ἐκάθισεν. Δηλοῖ δὲ τῆς προτέρας ἱστορίας τὸ τέλος, ὡς καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ναθάν, καὶ Γάδ, οἱ προφῆται, βίβλους εἶχον συγγεγραμμένας.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ

IN SECUNDUM LIBRUM PARALIPOMENON

Hartmanno Hambergero interprete.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Καὶ τίς ἰσχύσει οἰκοδομησαὶ αὐτῷ οἶκον; Ἀλλοὶ τῷ Χιράμ τὴν οἰκειαν θεογονώσαν. Τίς γάρ, φησὶν, ἄξιον οἶκον ἀνεγερεῖ τῷ Θεῷ, ὃν οὐκ ἔχει χωρεῖν ὁ οὐρανὸς ὁ ὑπέρτερος; Πλὴν κατὰ δύναμιν αὐτῷ προσάγω σέβας, καὶ τιμὴν. Ὅσον δὲ τῶν εὐσεβῶν δόνησιν ἢ φιλίαν, δεδήλωκεν ὁ Χιράμ, λέγων· «Εὐλογητὸς Κύριος, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· ὡς δὴ προγενοὺς ἐκ Δαβὶδ, ὡς ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐστὶ ποιητὴς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Ὁ δὲ τῶν μέτρων ἀριθμὸς τοῦ ναοῦ διαφωνίαν οὐκ ἔχει πρὸς τὸν ἐν ταῖς Βασιλείαις· ἐάν τις τοῖς μὲν τεσσαράκοντα πήχεσιν τοῦ μήκου, προσθῆ τοὺς εἴκοσι τοῦ Δαβείρ· τοῖς δὲ πέντε καὶ εἴκοσι ὑψους, τῶν διωρόφων, καὶ τριωρόφων τὰ μέτρα.

Ἐκ πόλεως Δαβὶδ. Τὴν Σιών οὕτω καλεῖ, ἢν ὑχώρωσε, τειχίσας ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια.

Ἐν τῇ ἐορτῇ. Δῆλον ὅτι τῶν σκηνοπηγιῶν. Ὁ μὴν γάρ, φησὶν, ἔβδομος.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Δαβείρ. Τὸ ἄδυτον καὶ ἀψαυστον οὕτω καλεῖ, ὅπερ Ἅγια ἁγίων ἔθος ὀνομάζειν τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Ῥόδων Κυρίου, ὧν ἐποίησεν ὁ Δαβὶδ. Πάλιν ἐδίδαξεν, ὡς Δαβὶδ εἰσὶν οἱ Ψαλμοί. Εὐσεβῶν δὲ Σαλομών, οὐκ ἀφῆκεν οἰκεῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τὴν θυγατέρα τοῦ Φαραῶ. Ἅγια γάρ, οὕτως φησι, Θεοῦ εἰσῆλθεν ἐκεῖ ἡ κισωτὸς Κυρίου. Τὰ δὲ ἀγώγιμα ξύλα πεύκινα κέκληκεν ὁ Ἰώσηπος, ἅπερ ἐν Βασιλείαις ὑποστηρίγματα τοῦ οἴκου Κυρίου φησὶν, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Βασιλέως. Καὶ ὃν ἄνθρωπον ἐκεῖ φησι τοῦ Θεοῦ βρωθέντα ὑπὸ τοῦ λέοντος, Ἰωὴλ ἐναυῖθα.

ΚΕΦΑΛ. Ι΄.

Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τοῦ λαοῦ, ὅτι ἦρ μεταστροφή ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἄν γὰρ κηδεταί Θεός, τούτους τὰ πρακτέα σοφίζει. Τούτου δὲ τίς στερηθηθεὶς, ὡς ἔτυχεν, φέρεται. Ἐδοξε δὲ τῷ Θεῷ διελεῖν τὴν βασιλείαν, ἀνθ' ὧν Σολομών ἐπιημύλησε. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὸν λαὸν ἀποστῆσας Ἰερροδοάμ, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, καὶ Λευῖτας, ἀπῆλασεν, ἰδίως

Α

549 CAP. II.

VERS. 6. *Quis vero tanta præditus virtute, ut illi domum ædificet? Suam de Deo notitiam ipsi Hiram patefacit. Quis enim, inquit, condignam ædem exstrueret Deo, quem extremus cæli circuitus non potest comprehendere? Verumtamen pro mea virili reverentiam et honorem illi deferre conor. Cæterum quantum utilitatis ex piorum hominum consuetudine redeat, clarum his verbis fecit, cum inquit: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui fecit cælum et terram⁶⁶. » Unde enim huic hæc Dei notitia, nisi quod ipso Davide usus est familiariter? Porro numerus ac proportio dimensionum templi hujus nihil discrepat ab ejus, de quo in Regum libris memoriæ proditum est; si quis quadraginta quidem cubitis longitudinis, viginti cubitos Sancti sanctorum addat; viginti vero quinque altitudinis cubitis mensuras fastigiorum.*

Ex civitate David. Sion innuit, quam munitiorem fecit, et regia nobilitavit.

In festo. Nimirum tabernaculorum; id enim sibi vult mensis septimus.

CAP. III.

Dabir. Aduytum hoc vocat nomine, quod Sanctum sanctorum Scriptura divina consuevit appellare.

CAP. VII.

VERS. 6. *Laudum Domini quas carmine celebravit David.* Hoc aliud testimonium est, Psalmos David habere auctorem. Cæterum Solomon, pietatis adhuc studiosus, filix Pharaonis nullum locum in domo Davidis reliquit; sacrosancta enim, inquit, Dei arca in eam est ingressa. Porro ligna, quæ advecta sunt, abiegna vocavit Josephus, ex quibus quidem pavimenta domus Domini atque regix facta sunt, ut est in libris Regum. Denique hominem, qui illic a leone devoratus dicitur, Joel hic vocat.

CAP. X.

VERS. 15. *Nec audivit rex populum, quoniam erat revolutio a Deo.* Quorum enim curam Deus agit, eosdem etiam de rebus gerendis instruit; quibus vero eandem subtrahit, suo relinquit geni. Statuit vero Deus regnum dirimere propter delicta Solomonis. Cæterum cum populum jam ad defectionem Dei Jerohoam commovisset, sacerdote-

⁶⁶ Psal. cXLV, 6.

quoque et Levitas ejus amovit, aliosque eorum loco ipse instituit. Unde sane manifestum sit, quod Dei ministri non sua sponte, verum coacti abscesserunt.

CAP. XII.

VERS. 1. *Suchiim et Chusiim. Troglodytæ sunt et Æthiopes.*

VERS. 6. *Et conversi sunt principes. Symmachus, in se descenderunt. Quocirca Deus quoque suam mutavit sententiam quominus funditus excinderet. Verum utcumque eos servabo, inquit; quasi diceret, Aliquam saltem scintillam ejus felicitatis quam adhuc obtinet, fovebo, ne furor meus stillet super Jerusalem per manum Suzakim, hoc est, Supplicium posteris temporibus reservabo, ac in præsentem jugum servitutis illis duntaxat imponam, ut ab ipso tanquam exemplo discant, quam leve et bonum sit meum jugum, ac contra quam durum ac grave sit hominum.*

CAP. XIII.

VERS. 5. *An non vestrum erat scire. Quasi diceret: Vos haud nescire oportebat, quod regnum David divinis auspiciis esset constitutum, ac juxta divinam promissionem finem non esset habiturum. Quæ igitur est vesania, ab illo ad tyrannidem desciscere?*

550 Porro nomine *salis* regni ejus æternitatem, nec non soliditatem denotat, quemadmodum Barbarorum qui *salis* convivio sædera communiunt, consuetudine patet.

VERS. 9. *Quemadmodum populi nationum. Hoc est, quemadmodum reliquæ gentes. Nam falsis diis falsos sacerdotes decernere æquum est.*

CAP. XIV.

VERS. 3. *Et excelsa, etc. Ea, inquam, quæ contra Dei legem in montium collibus sunt excitata.*

VERS. 14. *Et exsterunt omnes civitates circum Gerar. Civitas est Palæstinæ, unde saltus Gerariticus circa Eleutheropolim nomen habet, ubi adventæ Æthiopum habitant, et alii quidem Amazonum dicti, quos infra in sermonibus Ananix prophetæ Libyas nominabit.*

CAP. XV.

VERS. 5. *Et in tempore illo non erit pax egredienti. Assyriorum adventum prædicit.*

VERS. 17. *Verumtamen excelsa non abstulit. Ea, inquam, de quibus antea, quæ contra Dei legem excitata fuerant.*

CAP. XVI.

VERS. 7. *Quocirca incolumis evasit exercitus regis*

α αὐτὸς προβαλλόμενος. Ἐνταῦθα οὖν δηλοῖ, ὡς οὐκ ἐκόντες ἀπῆλθον οἱ τοῦ Θεοῦ λειτουργοί, ἐνθα ἦν ὁ νεῶς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Σουχίμ, καὶ Χουσιίμ. Τρωγλοδύται, καὶ Αἰθίοπες.

Καὶ ἐνεστράτησαν ἄρχοντες. Σύμμαχος, ἐγνωσίμαχῃσαν. Διδὸς καὶ Θεὸς μετέβαλε τὴν ὄργην, τοῦ μὴ πανωλεθρίαν ἐπενεγκεῖν αὐτοῖς. Δώσω δὲ αὐτοῖς, φησὶν, ὡς σμικρὸν εἰς σωτηρίαν. Ἄντι τοῦ, τὴν σπινθήρα τῆς εὐλογίας τῆς οἰκουμένης ἐν αὐτοῖς διαφυλάξω. Οὐ γὰρ μὴ στάξῃ ὁ θυμὸς μου ἐπὶ Ἰερουσαλήμ ἐν χειρὶ Σουσακίμ. Ὅ ἐστιν, Εἰς ὑστερον φυλάξω τὴν τιμωρίαν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ζυγὸν μόνον δουλείας αὐτοῖς ἐπιθεῖς, ὡς ἂν γνῶσιν ἀπὸ συγκρίσεως, ὅπως χρηστὸς ὁ ἐμὸς ζυγὸς, καὶ ὡς βαρὺς ὁ τῶν ἀνθρώπων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Οὐχ ὑμῖν γνώμαι; Ἐχρῆν ὑμᾶς, φησὶ, γνώμαι ὡς θεοδότος, ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσα, κατὰ τὴν θέαν ὑπόσχεσιν. Πῶς οὖν ἀποστάντες ὑπὸ τυράνῳ γεγένησθε;

Διαθήκην δὲ διδὸς αἰωνίαν τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας ἐκάλεισε. Καὶ βάρβαροι γὰρ περὶ συνθήκας βέβαιοι, ἄλλων τραπέζης ἢ μεταλαμβάνοντες.

C *Καθὼς οἱ λαοὶ τῶν γαιῶν. Ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Τοὺς γὰρ οὐκ ὄντας χειροτονοῦσιν ἱερέας τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ΄.

Καὶ τὰ ὑψηλά. Τὰ παρανόμως τῷ Θεῷ ἐν τοῖς βουνοῖς ἀνακείμενα.

Καὶ ἐξέκοψον τὰς κόμας αὐτῶν κύκλω Γεράρων. Πόλις Παλαιστίνης τὰ Γέραρα, διδὸς καὶ σάλλον ὠνόμασται Γεραριτικὸν περὶ τὴν Ἐλευθερόπολιν, ἐνθ... ἀποίκους Ἰ Αἰθίοπων οἰκεῖν, καὶ ἄλλους τινάς, Ἀμαζόνειμ καλουμένους· οὗς προτῶν ὀνομάσει Αἰθίας, ἐν τοῖς Ἀνανίου τοῦ προφήτου λόγοις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ΄.

D *Καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείτῳ οὐκ ἔσται εἰρήνη ἐν ἐκπερευομένῳ. Προλέγει τῶν Ἀσσυρίων τὴν ἐξοδον.*

Πλὴν τὰ ὑψηλά οὐκ ἐξήρην. Πάλιν τὰ παρανόμως ἀνακείμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Διὰ τοῦτο διεσώθη ἐν ἄριστος βασιλεὺς Ἰσραήλ.

VARIE LECTIONES.

ἢ ἄλλων τραπέζης. Scribendum censeo, ἄλλων καὶ τραπέζης. Festivans librarius virentiam commisit. Quam autem, quod hic ait, sale et mensa fœdera, et amicitia, sanciri solent. Ἐπισημὰ μεταβολὴ ἀλλων καὶ τραπέζης, ὅτι περὶ τὴν εἰρήνην. Vide quæ plura hæc in præfatione præfata ad Lycophronem. ἢ Ἐθνη ἀποίκους. Scribendum putem ἔθνη φάσιν

Ἐὶ γὰρ ἐπίστευσας, φησὶν, ἄρδην ἂν πάντας ἀπέκτεινας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

"Οτι ἐπορεύθη ἐν ὁδοῖς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ταῖς πρώταις. Τουτέστι, κατ' ἀρχᾶς τοῦ Δαβὶδ ἐξήλου τὴν ἀρετὴν.

Καὶ ὑψώθη ἡ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἐν ἐπαύῳ τούτῳ φησιν. Ἐπιγαγεν γὰρ ἐν ὁδοῖς Κυρίου.

Ἐκουσᾶζόμενον δὲ λέγει τῷ Κυρίῳ, τὸν οὐχ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων προσφέροντα, δῶρα δὲ προσκομίζοντα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

"Αλλ' ἡ λόγοι ἀγαθοὶ εὑρέθησαν ἐν σοί. Διδάσκει, ὡς ἐλαττοὶ ἢ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τιμωρίας τὰ φθάσαντα κατορθώματα · ταῦτα γὰρ ἐκείνοις ἀντιμετρεῖ · καὶ ὡς δεῖ φεύγειν πᾶσαν ἀσεβῶν φιλίαν τε καὶ συγγένειαν. Δεξάμενος δὲ τὸν Ἐλεγχον ὁ βασιλεὺς, οὐ μόνον εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ πάσης εὐνομίας ἐφρόντισε, καταστήσας κριτὰς ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι, καὶ παραινέσεις αὐτοῖς δικαστικὰς ὑποθέμενος, καὶ ἐπιστήσας αὐτοῖς Ἀμαρίαν τὸν ἱερεῖα, δι' οὗ τῶν ἀγνοουμένων γινώσκονται τὴν ψῆφον παρὰ Θεοῦ · καὶ Ζαβαδίαν, εἰς τὸ περὶ τῶν δοκούντων αὐτοῖς ἐπαναφέρειν τῷ βασιλεῖ · καὶ τοὺς Λευίτας, εἰς διδασκαλίαν τοῦ νόμου. Τοὺς γὰρ διδάσκοντας, γραμματέας ἐκάλεσαν.

Καὶ ἔσται Κύριος μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ. Οὐχ ἀπλῶς ἔφη, μεθ' ὑμῶν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἔδωκες αὐτὴν τῷ σπέρματι Ἀβραάμ τοῦ φίλου σου. Ἀνέμνησε τοῦ προπάτορος, ἵνα διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἐπαγγελίας τύχη τῆς βοήθειας.

Ὅθ κρινεῖς ἐν αὐτοῖς; Ἐρωτηματικῶς. Ὁμολογεῖ δὲ καὶ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν.

Ἀκούσατε, πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰωσαφάτ. Τιμῶν διεῖλεν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ἐξείρατον ὀνομάζων αὐτόν. Κατοικοῦντας δὲ λέγει, τοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων φυλῶν.

ψαλμωδοῦς. Λευίτας ὁμοῦντας, οὐχ ὀπλοφόρους, προτάττει τῆς στρατιᾶς.

Ἐν Γεσιῶν Γαβέρ. Τῷ Ἰνδικῷ πελάγει παρακεῖται, Βερονίκη καλουμένη.

Ὡς ἐφιλάσας τῷ Ὀχοσίᾳ. Ὅρα γὰρ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Ἰωρὰμ γὰρ, ὁ τούτου παῖς, τοῦ κηδεστοῦ Ἀχαὰβ ἐξήλωσε τὴν ἀσέβειαν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἀπέκτεινε · καὶ τὰ λοιπὰ, φησὶν ἡ Γραφή.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Διὰ τὴν διαθήκην, ἣν διέθετο τῷ Δαβίδ. Οὕτως ὡφελεῖ προγόνων εὐσέβεια.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Ἐστῆσε ψαλμωδοῦς. Confundit hic Procopij verba cum textu codex Lavateri. Noster recte distinguit.

A Israel. At, si in Deo confidisses, inquit, omnes occidisses.

CAP. XVII.

VERS. 3. Quoniam incessit in vestigiis. David patris sui prioribus. Hoc est, initio virtutem Davidis est æmulatus.

VERS. 6. Exaltatum est cor ejus. Laudi hoc illi tribuit, subjunxit enim in viis Domini.

Porro cum sponte sua munera obtulisse Deo dicuntur homines, non sacrificium pro peccatis, verum munera spontanea Deo obtulisse intelligendum est.

CAP. XIX.

VERS. 3. Verumtamen res bonæ inventæ sunt in te. Indicat hic locus, quod virtutes anteactæ peccatorum meritas etiam pœnas minuunt; eas enim sibi opponit invicem. Præterea docet, omne impiorum consortium et affinitates procul refugiendas esse. Cæterum; postquam esset reprehensus, ac de errore satis redargutus rex, sedulam operam navavit, et in pietate promovenda, et in rebus omnibus in ordinem suum redigendis. Constituit itaque in omnibus urbibus iudices, quibus etiam officii crebras monitiones adhibuit, eisque Amariam sacerdotem præfecit per quem in rebus dubiis ac incertis, de suffragio Domini erudirentur; nec non Sabadium, qui eorum suffragia ad regem referret: denique etiam Levitas, ne legis disciplina carerent ac doctores ejus scribas nuncupavit.

VERS. 11. Eritque Dominus cum eo qui bene egerit. Non simpliciter, vobiscum, inquit.

CAP. XX.

VERS. 7. Dedisti que eam semini Abraham amici tui perpetuo. Mentionem majorum facit ut propter promissionem illis factam auxilium impetret.

VERS. 12. Deus noster, an non judicabis eos? Hac interrogandi forma suam infirmitatem constitetur.

VERS. 13. Audite, omnis Juda, et habitatores Jerusalem, et tu rex Josaphat. Honoris gratia regem seorsum nominat. Per habitatores vero intelligit eos qui ex aliis tribubus erant.

VERS. 21. Collocavit psalmistas. Levitis, ac iis qui laudarent, non armatis, primos ordines concedit.

VERS. 36. In Gezion Gaber. Contingit ad mare Indicum, et vocatur Beronice.

VERS. 37. Eo quod societatem iniisti cum Ochasia. En vero improbæ illius affinitatis eventum. Ioram enim hujus filius, soceri sui Achab impietatem est sectatus, et fratres suos necavit aliaque hujusmodi admisit, ut testis est Scriptura.

CAP. XXI.

VERS. 7. Propter sedus, quod inierat cum Davide. Tantopere conducit pietas majorum.

VERS. 12. *Venit autem ad eum scriptum ab A Elia. Non enim ad ipsum venit, sed per epistolam significavit.*

Eo quod non incessisti in vestigiis Josaphat patris tui, et Asæ regis Juda. Non itaque omnino reprobi fuerunt.

VERS. 16. *Et confines Æthiopum. Paulo post Amazonim vocat.*

CAP. XXIV.

VERS. 22. **551** *Videat Dominus, et judicet. Nec falsus est petitione, anno enim exacto Syris traditi sunt.*

VERS. 25. *In sanguine Jodæ sacerdotis. Inquit enim ad Noe Deus: « Qui effundit sanguinem hominis, ejus sanguis vicissim effundetur ». » Nam secundum imaginem Dei hominem feci. Verumtamen non divino zelo perciti, sed ut insani homicidæ eum trucidarunt, ac proinde Amazias ipsos quoque interfecit.*

CAP. XXV.

VERS. 7. *Ne profisciscatur tecum potentia Israelis. Propter ipsorum impietatem.*

CAP. XXVI.

VERS. 5. *In diebus Zachariæ, sacerdotis Dei. Apparet plures fuisse Zacharias: nempe hunc, et alium, Jodæ filium, quem Joas necavit. Cæterum de præsentate qui vixit sub Ozia, videtur Isaias verbis Domini dicere: « Constitue mihi testes, homines fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachizæ ». » Hanc enim visionem sub Ozia esse factam, ante scriptum exstat, quo tempore etiam Isaias vixit.*

VERS. 7. *Arabes habitantes in Petra. Petram urbem ejus nominis vocat.*

VERS. 16. *Elatum est cor ejus, etc. Eo quod sacerdotibus suam prærogativam subripuit, dignus erat audire patrem suum David, qui inquit, non in æternum perdes. Nam ipse lepra percussus, prior periiit. Idem et Adamo usuenit; qui, cum Deus esse veilet, imaginem quoque Dei sibi impressam perdidit. Ita rex ille domi suæ conclusus, ut ne rex quidem esse, ac jus dicere amplius posset, qui sacris operari voluit.*

CAP. XXVIII.

VERS. 17. *Quod denudaverat Judam. Hoc est, D docuerat quæ minime conveniebat, nempe, peregrinarum nationum peregrinam religionem, et impietatem.*

CAP. XXIX.

VERS. 24. *Toti Israeli offendiculo fuerunt. Non solum duabus tribubus.*

VERS. 25. *Per manum prophetarum. Quare et David utique propheta; cum enim seorsim nominasset David, Gad, et Nathan, omnibus commune prophetarum nomen subjunxit.*

VERS. 30. *Juxta verba David, et Asaph prophetæ. Igitur et Asaph pars psalmodum est.*

⁵⁵¹ Gen. ix, 6.

Ἐν γραφῇ παρὰ Ἡλίου. Οὐ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὸν, ἐδήλωσε δὲ δι' ἐπιστολῆς.

Ἀρθ' ὧν οὐκ ἐπορεύθης ἐν ὁδῷ Ἰωσαφάτ τοῦ πατρός σου, καὶ ἐν ὁδοῖς Ἀσά βασιλέως Ἰούδα. Οὐκ ἄρα παντελῶς ἦσαν ἀδόκιμοι.

Καὶ τοὺς ὁμόρους τῶν Αἰθιοπῶν. Προτῶν τούτους Ἀμαζονεῖμ καλεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἴδοι Κύριος, καὶ κρίναι. Καὶ οὐ διήμαρτε τῆς αἰτήσεως. Σύροις γὰρ μετ' ἐνιαυτὸν παρεδόθησαν.

Ἐν αἱμασιν υἱῶν Ἰωδαὲ τοῦ ἱερέως. Ἐφη γὰρ πρὸς Νῶε Θεός: « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, » ὅτι ἐνεικόνει Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἀνθρώπου. Πλὴν οὐ ζήλω θείῳ τεύτον, ἀλλ' ὡς μαιφρόνοι ἀπέκτειναν, δι' ὅπερ αὐτοὺς Ἀμασίας ἀνεῖλεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Μὴ πορευέσθω μετὰ σοῦ δύναμις Ἰσραήλ. Διὰ τὴν αὐτῶν ἀσέθειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου, τοῦ συνιόντος ἐν ὄρασι Θεοῦ. Δῆλον, ὡς πολλοὶ Ζαχαρίαι γεγέννηται· οὗτός τε καὶ ὁ τοῦ Ἰωδαὲ, ὃν Ἰωὰς κατέλευσεν. Περὶ δὲ τοῦ νῦν ἐπὶ Ὀζίου ἔοικεν Ἡσαίας ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λέγειν: « Ποίησόν μοι μάρτυρας πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν, τὸν ἱερέα, καὶ Ζαχαρίαν, υἱὸν Βαραχίου. » Ἡ γὰρ ὄρασις ἐπὶ Ὀζίου γεγενῆσθαι προγέγραπται. Καὶ τότε ἦν Ἡσαίας.

Ἀραβας τοὺς κατοικοῦντας ἐπὶ τῆς Πέτρας. Πέτραν τὴν οὕτω καλουμένην πόλιν φησίν.

Ἐγκώθη ἡ καρδία αὐτοῦ. Διὰ τὸ τῶν ἱερέων ὑψηρῆσιν πλεονέκτημα, δεόν ἀκούσθαι τοῦ προγόνου Δαβίδ, εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθεῖρησθαι, διὸ καὶ λεπρούται, καὶ ταυτὸν πέπονθε τῷ Ἀδάμ· ὅς, Θεὸς εἶναι βουληθεὶς, καὶ τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ προσαπώλεσεν. Καθῆστο γὰρ οἴκοι, μηδὲ ὡς βασιλεὺς χρηματίζασθαι δυνάμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Ἀρθ' ὧν ἀπεκάλυψεν ἐν τῷ Ἰούδα. Ἀντὶ τοῦ, ἐδίδαξεν αὐτὸν ἅπερ οὐκ ἤδει, τὴν τῶν ξένων ἐθνῶν διδάξας ἀσέθειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ ἐξιλίασαντο περὶ πικρὸς Ἰσραήλ. Οὐ περὶ μόνων τῶν δύο φυλῶν.

Ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν. Καὶ Δαβὶδ ἄρα προφήτης. Εἰπὼν γὰρ, Δαβὶδ, καὶ Γὰδ, καὶ Ναθὼν, κοινῶς ἐπήγαγε, τῶν προφητῶν.

Ἐν λόγοις Δαβὶδ, καὶ Ἀσάφ τοῦ προφήτου. Οὐκοῦν ὕμνοποιός καὶ Ἀσάφ.

Kal antelabonto autōn oi adelphoi autōn oi A
Λευται Ολίγοι ἦσαν τῶν ἱερέων ἀγνοί, καὶ οὐκ ἀν-
 εἶχον πρὸς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν. Ὅθεν οἱ Λευ-
 ται (προηγνίσθησαν γὰρ) ἀντελάβοντο τῶν ἱερῶν.
 Τοῦτο δὲ καὶ νῦν, φασί, γιγνόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Πρε-
 σβυτέρου γὰρ οὐ παρόντος, καὶ τῆς χρείας κατεπει-
 γούσης, ἀναγκάζεται καὶ διάκονος προσφέρειν τῷ
 δεομένῳ τὸ βάπτισμα.

Καὶ προῶν δὲ λέξει, πῶς, πολλοῦ συνελθόντος πλή-
 θους, θύειν ἠναγκάσθησαν οἱ Λευταί, μηδαμῶς ἀρ-
 κούντων τῶν ἱερέων. Διὰ δὲ τὸ ἐξαπίνης κληθῆναι
 τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, οἱ πλείους τῶν συνελθόντων, ἀγνι-
 σθῆναι μὴ φθάσαντες, ἔφαγον τὸ πάσχα, καὶ συγ-
 γώμης ἔτυχον, διὰ τὴν τοῦ βασιλέως εὐσέβειαν, καί-
 περ παρανομήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΑΒ΄.

Metà δὲ τοὺς λόγους τούτους, καὶ τὴν ἀλή-
θειαν ταύτην, ἦλθε Σενναχεριμ. Διδάσκει νῦν,
 ὅτι καὶ τοὺς θεοσεβεῖς ἄνδρας δοκιμάζων ὁ Θεὸς συμ-
 φοραῖς περιπεσεῖν συγχωρεῖ, καὶ διαλύει τὰ δυσχερῆ·
 καὶ ὅτι δεῖ Θεῷ θάρρουντας μὴ καθῆσθαι διακνηῖς,
 συνεισφέρειν δὲ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν. Ὅσπερ Ἐζε-
 χίας πρὸς τὸν πλεμον ὑπηρεπίσαστο, καὶ μετὰ τὸ
 πάντα ποιῆσαι, φησί, Μετ' αὐτοῦ βραχίονες σάρκι-
 νοι, μεθ' ἡμῶν δὲ, Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· τὸ ἄμαχον
 δεικνύς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ σαθρόν τε
 καὶ πρόσκαιρον. Νικήσας δὲ, καὶ ὑψώθεις, ἐταπει-
 νώθη, κατὰ τὸ, Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται.
 Ὅμως, διὰ τὴν εὐσέβειαν, αὐτόπτης οὐκ ἐγένετο
 τῶν λυπηρῶν, τελευτήσας πρὶν τοὺς πολεμίους ἐλ-
 θεῖν. Διδάσκει δὲ ἡ Γραφή, ὡς διὰ τὸν ἀναποδιισμόν
 τοῦ ἡλίου ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων ὁ
 βασιλεὺς, τοῦ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ τέρας, ὃ ἐγένε-
 ντο ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἰγών. Τὸν Σιλοάμ οὕτω καλεῖ.

Καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ πειρά-
σαι αὐτόν. Δηλοῖ ὁ λόγος, ὅτι ἔμεινον ἐν Κυρίῳ
 κρυβασθαι. Δέον γὰρ αὐτὸν περὶ τῆς θείας δυνάμεως
 διηγήσασθαι, τὸν πλοῦτον ὑποδεικνύει τὸν πρόσ-
 καιρον. Τὸ δὲ, *Πειράσαι αὐτόν εἰδέναι τὰ ἐν τῇ*
καρδίᾳ αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ. Ἠθέλησε γυμνώσασθαι τοὺς
 λογισμοὺς αὐτοῦ τοῖς ἄλλοις. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει
 τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων μονώτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ΄.

Καὶ ἔγνω Μανασσῆς, ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν
ὁ Θεός. Οὕτως ἡ παιδεία τοὺς βουλομένους ὀνι-
 γησιν.

Πλὴν ἔτι ὁ λαὸς ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἐθυσίαζεν.
 Ὅτι περὶ τῶν θυόντων ἐν ὑψηλοῖς τῷ Κυρίῳ φησὶν,
 εἶπεν. Ἐπήγαγε γὰρ, Πλὴν εἰς κενὸν τῷ Θεῷ αὐ-
 τῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΔ΄.

Ἐν Μοσαρά. Σύμμαχος, ἐν τῇ δευτερώσει.

VERS. 34. At fratres eorum Levitæ opem tulerunt
illis. Sacerdotes pauciores erant consecrati, quam
 ut ministerio sacerdotali sufficere possent. Unde
 Levitæ, prius sanctificati, sacerdotibus suppetias
 tulerunt, quod etiamnum fieri videmus. Cum enim
 presbyter non præsto est, ac usus postulat, diaconus
 baptismum administrare cogitur.

Porro vero, inquit, cum frequens concio con-
 venisset, Levitæ sacrificare coacti sunt, cum inopia
 verorum sacrificiorum esset. Quoniam vero multi-
 tudine Israeliticæ concionis citius essent obruti,
 quam ut se ad sacra possent accingere, pascha
 comedere non sunt veriti, ac delicti veniam me-
 ruerunt, propter regis spectatam pietatem.

CAP. XXXII.

VERS. 7. Post illa gesta, et fidem illam, venit
Sennacherib. Docet nunc quam variis malis cir-
 cumventos suos cultores Deus probet, ac probatos
 demum asserat; item quomodo omnibus rebus
 posthabitis, fiducia solida in Deo collocanda, ac
 interim tamen omnes conatus atque vires asseren-
 dæ. Quemadmodum Ezechias bellum adornavit,
 rebusque omnibus rite obitis, inquit, Carnea illis
 adsunt brachia, nobis vero Dominus Deus noster.
 Quibus verbis indicat, quod Dei vires infractæ
 sint, hominum vero fluxæ ac instabiles. Porro
 cum ex victoria efferretur, humiliatus est, juxta
 illud, Qui sese effert, humiliabitur. Quamquam in-
 terim præmium suæ pietatis illud tulit, ut miseria-
 rum quæ consecutæ sunt, non fuerit oculatius
 speculator; verum morte grassationem hostium
 anteverterit. Indicat vero Scriptura, quod diligenti
 solis recognitione habita, rex Babyloniorum legatos
 ad eum miserit, ac de portento edito consuluerit.

Gihon. Sic vocat Siloam.

VERS. 31. Dereliquit eum Deus, ut tentaret eum.
 Docemur hoc exemplo, tutissimum esse in Domino
 gloriari. Decebat enim ipsum, divinæ majestatis
 gloriam potius, quam opes fluxas et incertas com-
 memorare. **552** *Notumque feret quidquid esset*
in corde ipsius. Hoc est, aliis revelare voluit cog-
 itationes ipsius. Ipse enim solus corda hominum
 cognitahabet.

CAP. XXXIII.

VERS. 13. Tum cognovit Manasses, quod Dominus
esset Deus. Tam frugifera est disciplina, sese illi
 accommodantibus; nihilque adeo ferum est, quod
 non mitescere possit, si modo cultura patientem
 commodet aurem.

VERS. 17. Verumtamen populus adhuc in exelsis
adolebat. Deo adolevisse, sequens indicat oratio:
 Frustra tamen Domino Deo suo.

CAP. XXXIV.

In Mosana. Symmachus, in traditione majorum

CAP. XXXV.

A

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ΄.

Ut ponerent arcam sanctam in Domo Dei. Nimirum jauidiu exsulaverat, vel ab Assyrio capta urbe sub Manasse extracta, vel ab impio aliquo rege.

Cheresim. Quoniam cum ventriloquis sciolis ac Theraphim conjunctum stat, genus quoddam divinationis esse videtur.

VERS. 25 *Composuit autem Jeremias lugubre carmen de Josia.* Tanta vero hominis virtus erat, ut cantoribus et cantatricibus lamentandi ipsum persona sit imposita, ac singulis annis ipsius memoria sit celebrata. Porro reliquorum regum gesta Jeremias propheta pluribus recensuit. Hanc vero præsentem historiam, longis post temporibus ex propheticis scriptis esse collectam, hinc patet, quod Cyri, et reditus captivorum, qui longis retro sæculis fuerunt, mentionem facit.

Τοῦ δοῦναι τὴν κιβωτὸν τὴν ἀγίαν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Καὶ μὴν ἐκ πλείονος ἐκεῖ προαπέκειτο. Ἔοικεν οὖν ἢ ὁ Ἀσσύριος, τὴν πόλιν ἐλθὼν ἐπὶ Μανασσῆ, τὴν κιβωτὴν ἐξαγαγεῖν ἐνδοθεν, ἢ τις τῶν δυσσεβῶν βασιλέων.

Χερεσίμ. Εἶδος ἔοικεν εἶναι μαντείας. Συνῆπται γὰρ τοῖς ἐγγαστριμύθοις, καὶ τοῖς γνώσταις, καὶ τοῖς θεραφεῖν.

Καὶ ἐθρήνησεν Ἰερεμίας ἐπὶ Ἰωσίαν. Τοσαύτη ἦν ἢ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴ, ὅτι καὶ τὴν θρῆνον τοῖς ψόδοις δέδωκε, καὶ ταῖς ἁδούσαις, ὥστε τοῦτον ἄδειν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, ἐπιτελοῦντας τὴν μνήμην. Τὰ δὲ κατὰ τοὺς λοιποὺς βασιλείας ὁ προφήτης Ἰερεμίας διὰ πλείονιον ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ ἡ παρούσα συγγραφή μετὰ πλείστον χρόνον ἐκ τῶν προφητικῶν βιβλίων συνεῖλεται, δῆλον ἐξ ὧν μέμνηται Κύρου, καὶ τῆς ἐπανόδου τῶν αἰχμαλώτων, μετὰ χρόνον γεγενημένων.

MONITUM

IN COMMENTARIOS AD PROVERBIA ET CANTICA.

(Ang. MAI., *Class. Auct.* t. IX, v.)

Procopii Gazæi rhetoris, Justiniano imperante clari, stylus elegans, Christiana pietas, vis exegetica non vulgaris, sic me jamdiu delectarunt, ut quidquid ab eo scriptum in exemplaribus priscis nactus sum, id dignissimum honore typorum semper judicaverim. Itaque præter ea quæ in superioribus tomis edidi, nunc ejus pulcherrimum et Χριστιανικώτατον ad Salomonis Proverbia commentarium divulgare non dubitavi, quem in codice Vaticano servatum, et manu Matthæi Devarii Græci hominis emendatum, vidisse me recte memineram, et huic collectioni locupletandæ addixeram. Interpretandi genus, quod Procopius sequitur, morale est et mysticum, quale scilicet Ecclesiæ Patres ab apostolicis usque temporibus semper adamarunt : quo super pio argumento præclare præ cæteris disputavit Nicolaus Antonellus in præfatione ad commentarium S. Athanasii in Psalmos. Reapse hic est præcipuus sacerorum Bibliorum fructus, quem sola rudis grammatica nunquam parit.

Et in hoc quidem ad Proverbia commentario, ore ingenioque proprio Procopius loquitur. Sedenim et altera mihi occurrit in Vaticanis codicibus Procopii ejusdem nomine inscripta lucubratio, scilicet priscorum Patrum in Canticum Salomonis Catena, quam ipse retento singulorum auctorum sermone atque nominibus, sapiente delectu contexit. Horum etsi aliquos in propriis operum editionibus, non sine multa varietate, legimus; alii tamen, et quidem præclari et uberes, in impressis libris desiderantur. Et quidem a magni Origenis hexaplari textu varietates novas antiquarum editionum nanciscimur. Ergo utile existimavi pretiosas has Patrum reliquias in Ecclesiæ conspectu exponere, gravesque et optimos divino Cantico interpretes suscitare : cujus quidem genuinus et unicus sensus his Gregorii Nyseni verbis totus exprimitur : Ἐν ἐπιθάλμου τρόπῳ τὴν πρὸς τὸ θεῖον ἀνάκρασιν τῆς ἀνθρωπίνης ἐγγεῖται ψυχῆς. *Sub epithalamii specie conjunctionem humanæ animæ cum Deo auctor describit.* Nilus quoque eleganter et vere Salomonis Canticon ornatissimæ matronæ assimilat, cujus quidem muliebri mundus imprudentes spectatores fortasse percellit, mos tamen ejusdem familiari consuetudine cognitus, et latens in animo pudicitia, longe aliam rei naturam esse demonstrat. Hic est Christianus divini libri sensus; quem Judæorum quoque sapientes indubitanter fatentur, duce præsertim Eben-Esra. Qui vero, præsertim ex recentioribus, aliter sentiunt, hi partim inani abrepti curiositate vagantur, partim vero impietate subversi in præceps ruunt.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ.

PROCOPII CHRISTIANI
COMMENTARII IN PROVERBIA

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Σκοπὸν ἔχων Σαλομῶν, τὸν πόθον ἡμῶν κινήσαι πρὸς τὸ ἄφραστον κάλλος τοῦ θεοῦ χαρακτῆρος, ὃς ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενῆς Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἡ εἰς τῶν φαινομένων ὡς διὰ συμβόλων κηρυττομένη, ὑπογράφει τε παροιμιωδῶς τὰς χάριτας αὐτῆς, ἐπισπώμενος εἰσαγωγικῶς πρὸς τὸν ὄντως ἔραστην τὴν ἔφεσιν τοῦ ἔτι τὴν κατὰ ψυχὴν ἡλικίαν νηπιάζοντος, διὰ τῶν ἡμῖν ποθεινῶν ἐν αἰσθήσει τερπνῶν, καὶ ἠθικῶς παιδεύει, παθῶν ἐπανορθούμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὑποτιθεῖς, καὶ ψῆσιν ὡς ἐν ἐπιγραφῇ·

α'. Παροιμία Σολομῶντος υἱοῦ Δαβὶδ, ὃς ἐδάσλειυσεν ἐν Ἱερουσαλήμ. Λόγοι παρὰ πᾶσαν τὴν ὄδον τῆς παρουσίας ζωῆς χρησιμεύοντες, οὐ μόνον ὡς τὸ ἤθος ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ρυθμίζοντες, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐνάγοντες ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων· ὧν ταῖς ἐπιφανείαις, ὡς ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασι, τὰ τοῦ Θεοῦ ἱστοροῦνται θελήματα, ὡς λόγοι τῶν ὄντων, καὶ οὐδ' ἐπὶ πάντα γεγόνασιν· «Τὰ γὰρ ἄορατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα, καθορᾶται·» οἷζ τῶν τοιοῦτων λόγων, ἕτερον μὲν κατὰ τὸ φαινόμενον, ἕτερον δὲ κατὰ τὸ νοούμενον ἀπαγγελλόντων· εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λόγοι τοῦ δι' αὐτῶν ἐπιχειροῦντος εἰρηνεύειν ἡμᾶς πρὸς τε ἑαυτοὺς καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν Θεόν, Σολομῶντος (εἰρηνικὸς γὰρ ὁ Σολομῶν ἐρμηνεύεται), λαβόντος παρὰ Θεοῦ σοφίαν καὶ φρόνησιν, καὶ ὄντος υἱοῦ Δαβὶδ, τοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ βασιλεύσαντος· ἐξετέθησαν δ' οὗτοι παρ' αὐτοῦ, ὥστε τὸν τοῦτους μανθάνοντα,

β'. Γινῶναι σοφίαν, καὶ παιδείαν, ροῆσαι τε λόγοις φρονήσεως. Ἐπιγινῶναι σοφίαν τε, ἥτις ἐστὶν ἐπιστήμη θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων· καὶ παιδείαν, ἥτις ἐστὶν ὠφελίμος τῇ ψυχῇ ὁδηγία, ἐπιπόνως πολλάκις τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων αὐτῆν ἐκκαθαίρουσα· καὶ καταλαβεῖν λόγους τὸ συνόσον ὑποτιθεμένους.

γ'. Δέξασθαι τε στροφὰς λόγων καὶ λύσεις αἰ-

A

CAPUT PRIMUM.

Cum in animo esset Salomoni, nostrum desiderium movere ad inenarrabilem pulchritudinem divini typi, qui est Dei ac Patris unigenitus Filius et Verbum, illius per se existentis fortitudo et sapientia, quæ rebus visibilibus tanquam symbolis annuntiatur, enumerat modo proverbiali venustates ejus, per modum introductionis, desiderium ejus qui adhuc secundum animam in pueritia versatur, ad verum amatorem trahens, propositis nobis intelligentiæ optandis gaudiis; affluenter docet, malos corrigens mores, et agenda exponens, et loquitur ut in inscriptione:

Vers. 1. *Parabolæ Salomonis filii David, qui regnavit in Jerusalem.* Verba, pro toto præsentis vitæ curriculo utilia, non solum quia naturam nostram ad bonum agunt, sed etiam quia nos ad naturalem veritatum in spiritu contemplationem conducunt: quarum manifestationibus, tanquam in speculis et ænigmatibus, Dei innotescunt voluntates ut rationes rerum, secundum quas omnia facta sunt: «Invisibilia enim Dei a creatione mundi, operibus intellecta declarantur¹:» per hæc verba, nunc aliud ex eo quod foris apparet, nunc aliud ex eo quod intelligentia capitur, determinatur. Ecce ergo verba, quibus conatur nos ad pacem et cum nobismetipsis, et cum angelis, et cum Deo adducere, Salomon (*Pacificus enim Salomon interpretatur*), qui accepit a Deo sapientiam et prudentiam, fuitque filius David, qui regnavit in Jerusalem: quæ explicata fuere ab eo, tanquam eos docente,

Vers. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam, ad intelligenda verba prudentiæ.* Ad cognoscendam sapientiam, quæ est divinarum humanarumque rerum scientia: — disciplinam, quæ est utilis animæ institutio, illam cum multo sæpe labore a maculis vitiorum purificans; — ad intelligenda verba, quæ convenientia doceant.

Vers. 3. *Ad suscipiendum verborum rationes,*

¹ Rom. 1, 20.

præfectos. Quidam dicunt, non Dei, sed Davidis, prophetas appellatos esse, a quo accipientes hymnos, instrumentis musicis ludebant. Quod vero ipsi quoque propheticae gratiæ participes fuerint, Scriptura significavit, dicens: Prophetantes instrumentis musicis, etc., iterum: Filii Asaph propinqui Asaph prophetæ. Rursum de Idithum loquitur, prophetante confessionem; de Æman autem dicit: Videntis regis in sermonibus Dei. Moysis autem posteros custodiendis sacris thesauris præfecit, in quibus spolia hostium, et munera Deo oblata reposita erant.

CAP. XXVI.

VERS. 29. *Ut scriberent, et judicarent.* Symmachus, Εἰς παιδευτάς, καὶ κριτάς. In doctores, et iudices.

CAP. XXVII.

VERS. 5. *Et Benaan.* Hic sacerdos ejusdem nominis est cum præfecto aulae, et nepote regis, qui dictus est ex regia prosapia fuisse.

CAP. XXVIII.

VERS. 9. *Animo spontaneo.* Coactum, dicit, obsequium non acceptat.

Si quæsieris, inveniatur a te. Adhortatio est evangelica: « Quærite enim, dicit, et invenientis; pulsate, et aperietur vobis⁵⁷. »

VERS. 12. *Et exemplar omnium, quæ erant in spiritu cum eo.* Docet, hæc non humana ratione, sed gratia sancti Spiritus esse descripta.

Cappore. Vasa quædam aurea, et argentea, in quibus similitan oleo miscebant.

VERS. 19. *Omnia in Scriptura de manu Domini.* Quod supra dixit, in spiritu, nunc dicit, ex manu Domini; Dominus est igitur Spiritus sanctus.

VERS. 20. *Donec perficiatur omne ministerium operis domus Domini.* Post distinctam rerum explicationem, divinam ei procuracionem promittebat. Dum enim ædificat, pius est et religiosus; exstructo autem ædificio, ad impietatem declinavit.

CAP. XXIX.

VERS. 5. *Quis sponte hodie suas manus implebit?* Post ingentem pecuniarum multitudinem/adhortatur principes, ut sua sponte munera Deo afferant; et cum populi promptitudinem vidisset, per hymnum Deo gratias agit.

VERS. 10. *In throno Domini, ut regnaret pro Davide patre suo.* Pro eo quod est, in thronum datum a Deo concessit. Finis autem præcedentis historiæ ostendit, quomodo Samuel, Nathan, et Gath prophetæ libros conscriptos habuerint.

⁵⁷ Matth. vii, 7.

Α φθὼν τοὺς ἄρχοντας. Τινὲς μὲν ἔφασαν, οὐ τοῦ Θεοῦ κεκλησθαι προφήτας, ἀλλὰ τοῦ Δαβὶδ, παρ' οὗ τοὺς ὕμνους λαμβάνοντες ἦδον ἐν τοῖς ὄργάνοις. Ὅτι δὲ προφητικῆς καὶ αὐτοὶ μετελήφεσαν χάριτος ἐδήλωσεν ἡ Γραφή, λέγουσα· Τοὺς προφητεύοντας ἐν κινύραις, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν, Ὑἱοὶ Ἀσάφ, ἐγόμενοι Ἀσάφ τοῦ προφήτου. Καὶ πάλιν, περὶ Ἰδιθούμ φησι τοῦ προφητεύοντος ἐξομολόγησιν. Περὶ δὲ τοῦ Αἰμάν λέγει, Τοῦ ὄρωντος τῷ βασιλεῖ ἐν λόγοις Θεοῦ· Μωϋσείως δὲ τοὺς ἀπογόνους τῶν ἱερῶν θησαυρῶν ἀπέφηνε φύλακας, ἐν οἷς ἀπέκειτο τὰ τῶν πολέμων ἀκροθίνια, καὶ τὰ δῶρα τὰ προσφερόμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Τοῦ γραμματεῦν, καὶ διακρίτειν. Σύμμαχος, Β εἰς παιδευτάς, καὶ κριτάς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Καὶ Βαβαλαρ. Ἱερεὺς οὗτος, ὁμώνυμος τοῦ ἐν ταῖς Βασιλείαις ἀυλάρχου, καὶ ἀδελφίδου βασιλέως, ῥηθέντος ἐκ τῆς βασιλικῆς δηλονότι φυλῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Καὶ ψυχῆ θελοῦση. Τὴν ἀναγκαστὴν, φησι, δουλείαν οὐκ ἀποδέχεται.

Ἐὰν ζητήσης αὐτὸν, εὑρεθήσεται σοι εὐαγγελικὸν τὸ παράγγελμα. « Ζητεῖτε γὰρ, φησι, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. »

Καὶ τὸ παράδειγμα πάντων, ὧν ἐν πνεύματι μετ' αὐτοῦ. Διδάσκει, ὡς οὐ λογισμὸς ἀνθρώπων ταῦτα διεγράψεν, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.

Κάππωρε. Σκευὴ τινὰ χρυσαῖα, καὶ ἀργυρᾶ, ἐν οἷς ἔζυρον τὴν σεμιδαλιν ἔλαιψ.

Πάντα ἐν Γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου. Ὅπερ ἄνω εἶπεν, ἐν πνεύματι, νῦν ἐκ χειρὸς Κυρίου, φησι· Κύριος ἄρα, τὸ πανάγιον Πνεῦμα.

Ἔως τοῦ συντελεῖσαι πᾶσαν τὴν λειτουργίαν ἐργασίας Κυρίου. Μετὰ διορισμοῦ τὴν θέλαν αὐτῷ κηδεμονίαν ὑπέσχετο. Οἰκοδομῶν γὰρ, εὐσεβεῖ· πληρώσας δὲ, πρὸς ἀσέβειαν ἐκλινεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ τίς ἐκουσιάσεται πληρῶσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ σήμερον; Μετὰ πλῆθος ἀπειρον χρημάτων, προτρέπει τοὺς ἄρχοντας ἐκόντας προτενέγκαι δῶρα Θεῷ. Καὶ, τοῦ λαοῦ τὴν προθυμίαν ἰδὼν, χαριστήριον ὕμνον προσάγει Θεῷ.

Ἐπὶ θρόνον Κυρίου εἰς βασιλέα ἀντὶ Δαβὶδ. Ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸν ὑπὸ Θεοῦ δοθέντα θρόνον ἐκάθισα. Δηλοῖ δὲ τῆς προτέρας ἱστορίας τὸ τέλος, ὡς καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ναθάν, καὶ Γὰδ, οἱ προφῆται, βίβλους εἶχον συγγεγραμμένας.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ

IN SECUNDUM LIBRUM PARALIPOMENON

Hartmanno Hambergero interprete.

ΚΕΦΑΛ. Β.

Καὶ τίς ἰσχύει οἰκοδομῆσαι αὐτῷ οἶκον; Δηλοῖ τῷ Χιράμ τὴν οἰκειαν θεογονώσαν. Τίς γάρ, φησὶν, ἄξιον οἶκον ἀνεγερεῖ τῷ Θεῷ, ὃν οὐκ ἔχει χωρεῖν ὁ οὐρανὸς; ὁ ὑπέρτερος; Πλὴν κατὰ δύναμιν αὐτῷ προσάγω σέβας, καὶ τιμὴν. Ὅσον δὲ τῶν εὐσεβῶν δόνησιν ἡ φιλία, δεδήλωκεν ὁ Χιράμ, λέγων· «Εὐλογητὸς Κύριος, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· ὡς δὴ προγνοῦς ἐκ Δαβὶδ, ὡς ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐστὶ ποιητὴς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Ὁ δὲ τῶν μέτρων ἀριθμὸς τοῦ ναοῦ διαφανῆσαν οὐκ ἔχει πρὸς τὸν ἐν ταῖς Βασιλείαις· ἐάν τις τοῖς μὲν τεσσαράκοντα πήχασιν τοῦ μήκου, προσθῆ τοὺς εἴκοσι τοῦ Δαβείρ· τοῖς δὲ πέντε καὶ εἴκοσι ὑψους, τῶν διωρόφων, καὶ τριωρόφων τὰ μέτρα.

Ἐκ πόλεως Δαβὶδ. Τὴν Σιών οὕτω καλεῖ, ἣν ἐχώρωσε, τειχίσας ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια.

Ἐν τῇ ἑορτῇ. Δηλον ὅτι τῶν σκηνοπηγιῶν. Ὁ μὴν γάρ, φησὶν, ἑβδομος.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Δαβείρ. Τὸ ἄδυτον καὶ ἀψαυστον οὕτω καλεῖ, ὅπερ Ἅγια ἁγίων ἕθος ὀνομάζειν τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ῥόδων Κυρίου, ὧν ἐποίησεν ὁ Δαβὶδ. Πάλιν ἐδίδαξεν, ὡς Δαβὶδ εἰσιν οἱ Ψαλμοί. Εὐσεβῶν δὲ Σαλομών, οὐκ ἀφῆκεν οἰκεῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τὴν θυγατέρα τοῦ Φαραῶ. Ἅγια γάρ, οὕτως φησι, Θεοῦ εἰσῆλθεν ἐκεῖ ἡ κιθωτὸς Κυρίου. Τὰ δὲ ἀγώγιμα ξύλα πεύκινα κέκληκεν ὁ Ἰώσηπος, ἅπερ ἐν Βασιλείαις ὑποστηρίγματα τοῦ οἴκου Κυρίου φησὶν, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Βασιλέως. Καὶ ὃν ἄνθρωπον ἐκεῖ φησι τοῦ Θεοῦ βρωθέντα ὑπὸ τοῦ λέοντος, Ἰωὴλ ἐγκαῦθα.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τοῦ λαοῦ, ὅτι ἦν μεταστροφή ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὡν γὰρ κήδεται Θεός, τούτους τὰ πρακτέα σοφίζει. Τοῦτου δὲ τίς στερηθηθεὶς, ὡς ἔτυχεν, φέρεται. Ἐδοξε δὲ τῷ Θεῷ διελεῖν τὴν βασιλείαν, ἀνθ' ὧν Σολομών ἐπιλημύλησε. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὸν λαὸν ἀποστήσας Ἰεροβοάμ, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, καὶ Λευῖτας, ἀπέκλασεν, ἰδίους

Α

549 CAP. II.

VERS. 6. *Quis vero tanta praeditus virtute, ut illi domum aedificet? Suam de Deo notitiam ipsi Hiram patefacit. Quis enim, inquit, condignam aedem exstrueret Deo, quem extremus caeli circuitus non potest comprehendere? Verumtamen pro mea virili reverentiam et honorem illi deferre conor. Caeterum quantum utilitatis ex piorum hominum consuetudine redeat, clarum his verbis fecit, cum inquit: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui fecit caelum et terram⁹⁹. » Unde enim huic haec Dei notitia, nisi quod ipso Davide usus est familiariter? Porro numerus ac proportio dimensionum templi hujus nihil discrepat ab ejus, de quo in Regum libris memoriae proditum est; si quis quadraginta quidem cubitis longitudinis, viginti cubitos Sancti sanctorum addat; viginti vero quinque altitudinis cubitis mensuras fastigiorum.*

Ex civitate David. Sion innuit, quam munitiorem fecit, et regia nobilitavit.

In festo. Nimirum tabernaculorum; id enim sibi vult mensis septimus.

CAP. III.

Dabir. Adytum hoc vocat nomine, quod Sanctum sanctorum Scriptura divina consuevit appellare.

CAP. VII.

VERS. 6. *Laudum Domini quas carmine celebravit David. Hoc aliud testimonium est, Psalmos David habere auctorem. Caeterum Solomon, pietatis adhuc studiosus, filiae Pharaonis nullum locum in domo Davidis reliquit; sacrosancta enim, inquit, Dei arca in eam est ingressa. Porro ligna, quae advecta sunt, abiegnā vocavit Josephus, ex quibus quidem pavimenta domus Domini atque regiae facta sunt, ut est in libris Regum. Denique hominem, qui illic a leone devoratus dicitur, Joel hic vocat.*

CAP. X.

VERS. 15. *Nec audivit rex populum, quoniam erat revolutio a Deo. Quorum enim curam Deus agit, eisdem etiam de rebus gerendis instruit; quibus vero eandem subtrahit, suo relinquit geni⁹⁹. Statuit vero Deus regnum dirimere propter delicta Solomonis. Caeterum cum populum jam ad defectionem Dei Jeroboam commovisset, sacerdote-*

⁹⁹ Psal. CXLV, 6.

quoque et Levitas ejus amovit, aliosque eorum A αὐτὸς προβαλόμενος. Ἐνταῦθα οὖν δηλοῖ, ὡς οὐχ ἐκόντες ἀπῆλθον οἱ τοῦ Θεοῦ λειτουργοί, ἐνθα ἦν ὁ νεῶς.

CAP. XII.

VERS. 1. *Suchiim et Chusiim. Troglodytæ sunt et Æthiopes.*

VERS. 6. *Et conversi sunt principes. Symmachus, in se descenderunt.* Quocirca Deus quoque suam mutavit sententiam quominus funditus excinderet. Verum utcumque eos servabo, inquit; quasi diceret, Aliquam saltem scintillam ejus felicitatis quam adhuc obtinet, sivebo, ne furor meus stillet super Jerusalem per manum Suzakim, hoc est, Supplicium posteris temporibus reservabo, ac in præsentī jugum servitutis illis duntaxat imponam, ut ab ipso tanquam exemplo discant, quam leve et bonum sit meum jugum, ac contra quam durum ac grave sit hominum.

CAP. XIII.

VERS. 5. *An non vestrum erat scire. Quasi diceret: Vos haud nescire oportebat, quod regnum David divinis auspiciis esset constitutum, ac juxta divinam promissionem finem non esset habiturum. Quæ igitur est vesania, ab illo ad tyrannidem desciscere?*

550 Porro nomine *salis* regni ejus æternitatem, nec non soliditatem denotat, quemadmodum Barbarorum qui salis convivio fœdera communiunt, consuetudine patet.

VERS. 9. *Quemadmodum populi nationum.* Hoc est, quemadmodum reliquæ gentes. Nam falsis diis falsos sacerdotes decernere æquum est.

CAP. XIV.

VERS. 3. *Et excelsa, etc.* Ea, inquam, quæ contra Dei legem in montium collibus sunt excitata.

VERS. 14. *Et everterunt omnes civitates circum Gerar.* Civitas est Palæstinæ, unde saltus Gerariticus circa Eleutheropolim nomen habet, ubi advenæ Æthiopum habitant, et alii quidem Amazonim dicti, quos infra in sermonibus Ananiæ prophetæ Libyas nominabit.

CAP. XV.

VERS. 5. *Et in tempore illo non erit pax egredienti.* Assyriorum adventum prædicit.

VERS. 17. *Verumtamen excelsa non abstulit.* Ea, inquam, de quibus antea, quæ contra Dei legem excitata fuerant.

CAP. XVI.

VERS. 7. *Quocirca incolumis evasit exercitus regis*

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Σουχιειμ, και Χουσιειμ. Τρωγλοδύται, και Αἰθίοπες.

Και ἐνεστράτησαν ἄρχοντας. Σύμμαχος, ἐρωσιμάχησαρ. Διὸ και Θεὸς μετέβαλε τὴν ὀργὴν, τοῦ μὴ πανωλεθρίαν ἐπενεγκεῖν αὐτοῖς. Δώσω δὲ αὐτοῖς, φησὶν, ὡς σμικρὸν εἰς σωτηρίαν. Ἄντι τοῦ, τὴν σπινθῆρα τῆς εὐλογίας τῆς οἰκουμένης ἐν αὐτοῖς διαφυλάξω. Οὐ γὰρ μὴ στάξῃ ὁ θυμὸς μου ἐπὶ Ἱερουσαλήμ ἐν χειρὶ Σουσακίμ. Ὅ ἐστιν, εἰς ὑστερον φυλάξω τὴν τιμωρίαν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ζυγὸν μόνον δουλείας αὐτοῖς ἐπιθεῖς, ὡς ἂν γνῶσιν ἀπὸ συγκρίσεως, ὅπως χρηστὸς ὁ ἐμὸς ζυγὸς, και ὡς βαρὺς ὁ τῶν ἀνθρώπων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Οὐχ ὑμῖν γινῶναι; Ἐχρῆν ὑμᾶς, φησὶ, γινῶναι ὡς θεόδοτος, ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, και τέλος οὐκ ἔχουσα, κατὰ τὴν θεῖαν ὑπόσχεσιν. Πῶς οὖν ἀποστάντες ὑπὸ τυράννῳ γεγένησθε;

Διαθήκην δὲ ἀλλῶς αἰώνιον τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας ἐκάλεσε. Καὶ βάρβαροι γὰρ περὶ συνθήκας βέβαιοι, ἀλὼν τραπέζης κ μεταλαμβάνοντες.

C *Καθὼς οἱ λαοὶ τῶν γαιῶν.* Ὡς και τὰ λοιπὰ ἔθνη. Τοὺς γὰρ οὐκ ὄντας χειροτονοῦσιν ἱερέας τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Και τὰ ὑψηλά. Τὰ παρανόμως τῷ Θεῷ ἐν τοῖς βουνοῖς ἀνακαίμενα.

Και ἐξέκοψαν τὰς κόμας αὐτῶν κύκλω Γεράρων. Πόλις Παλαιστίνης τὰ Γέραρα, διὸ και σάλτον ὠνόμασται Γεραριτικὸν περὶ τὴν Ἐλευθερόπολιν, ἐνθ . . . ἀποίκους Ἰ Αἰθίοπων οἰκεῖν, και ἄλλους τινὰς, Ἀμαζονεῖμ καλουμένους· οὗς προῖων ὀνομάσει Αἰθῦας, ἐν τοῖς Ἀνανίου τοῦ προφήτου λόγοις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

D *Και ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ οὐκ ἔσται εἰρήνη ἐν ἔκπορευομένῳ.* Προλέγει τῶν Ἀσσυρίων τὴν ἐξοδον.

Πλὴν τὰ ὑψηλά οὐκ ἐξῆρεν. Πάλιν τὰ παρανόμως ἀνακαίμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Διὰ τοῦτο δισώθη δύναμις βασιλείας Ἰσραήλ.

VARIE LECTIONES.

κ Ἄλῶν τραπέζης. Scribendum censeo, ἀλὼν και τραπέζης. Festinans librarius videntem copulativam amisit. Olim autem, quod hic ait, sale et mensa fœdera, et amicitie, sanciri solebant. Pliutarchus: Ἐλληνικοῖς μεταδοῦς ἀλὼν τε και τραπέζης, ἀπέπεμπεν εἰκαθε. Vide quæ plura hac de re notavimus pene præri ad Lycophronem. Ἰ Ἐνθ . . . ἀποίκους. Scribendum puteam ἐνθα φησὶν ἀποίκους.

Εἰ γὰρ ἐπίστευσας, φησὶν, ἄρδην ἂν πάντας ἀπ-
ἐκτευνας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ὅτι ἐπορεύθη ἐν ὁδοῖς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐ-
τοῦ ταῖς πρώταις. Τουτέστι, κατ' ἀρχῆς τοῦ Δαβὶδ
ἐξήλου τὴν ἄρεσθην.

Καὶ ἐψώθη ἡ καρδίη αὐτοῦ. Ἐν ἐπαίνῳ τοῦτο
φησιν. Ἐπίγαγεν γὰρ ἐν ὁδοῖς Κυρίου.

Ἐκουσιζόμενον δὲ λέγει τῷ Κυρίῳ, τὸν οὐχ ὑπὲρ
ἀμαρτημάτων προσφέροντα, δῶρα δὲ προσχομιζόντα
τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἄλλ' ἢ λόγοι ἀγαθοὶ εἰρέθησαν ἐν σοί. Δι-
δάσκει, ὡς ἐλάττωι ἢ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι τιμω-
ρίας τὰ φθάσαντα κατορθώματα · ταῦτα γὰρ ἐκεῖ-
νοι ἀντιμετρεῖ· καὶ ὡς δεῖ φεῦγειν πᾶσαν ἀσεβῶν
φιλιαν τε καὶ συγγένειαν. Δεξάμενος δὲ τὸν ἔλεγχον
ὁ βασιλεὺς, οὐ μόνον εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ πάσαις
εὐνομίας ἐφρόντισε, καταστήσας κριτὰς ἐν πάσαις
ταῖς πόλεσι, καὶ παραινέσεις αὐτοῖς δικαστικὰς ὑπο-
θέμενος, καὶ ἐπιστήσας αὐτοῖς Ἀμαρίαν τὸν ἱερέα,
δὲ' οὗ τῶν ἀγνοουμένων γινώσκονται τὴν ψῆφον παρὰ
Θεοῦ· καὶ Ζαβαδίαν, εἰς τὸ περὶ τῶν δοκούντων
αὐτοῖς ἐπαναφέρειν τῷ βασιλεῖ· καὶ τοὺς Λευίτας,
εἰς διδασκαλίαν τοῦ νόμου. Τοὺς γὰρ διδάσκοντας,
γραμματέας ἐκάλεσαν.

Καὶ ἔσται Κύριος μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ. Οὐχ ἀπλῶς
ἔφη, μεθ' ὑμῶν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ σπέρματι Ἀβραάμ
τοῦ φίλου σου. Ἀνέμνησε τοῦ προπάτορος, ἵνα
διὰ τῆς πρὸς ἐκείνον ἐπαγγελίας τύχη τῆς βο-
θείας.

Ὅθ κρινεῖς ἐν αὐτοῖς; Ἐρωτηματικῶς. Ὁμολογεῖ
δὲ καὶ τὴν ἴδιαν ἀσθένειαν.

Ἀκούσατε, πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες
Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰωσαφάτ. Τιμῶν
διείλαν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ἐξείρτεον ὀνομάζων αὐ-
τόν. Κατοικοῦντας δὲ λέγει, τοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων
φυλῶν.

ψαλμῶδους. Λευίτας ὑμνοῦντας, οὐχ
ὀπλοφόρους, προτάττει τῆς στρατιᾶς.

Ἐν Γεσιῶν Γαβέρ. Τῷ Ἰνδικῷ πελάγει παρά-
κειται, Βερονίκη καλούμενη.

Ὡς ἐφιέλασας τῷ Ὁχοσίῳ. Ὅρα γὰρ τῆς κακῆς
συγγενείας τὸ τέλος. Ἰωρὰμ γὰρ, ὁ τοῦτου παῖς, τοῦ
κηδεστοῦ Ἀχαὰβ ἐξήλωσε τὴν ἀσέβειαν, καὶ τοὺς
ἀδελφοὺς πάντας ἀπέκτεινε· καὶ τὰ λοιπὰ, φησὶν ἡ
Γραφή.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Διὰ τὴν διαθήκην, ἣν διέθετο τῷ Δαβίδ. Οὕτως
ὠφελεῖ προγόνων εὐσέβεια.

Israel. At, si in Deo confidisses, inquit, omnes
occidisses.

CAP. XVII.

VERS. 3. Quoniam incessit in vestigiis David pa-
tris sui prioribus. Hoc est, initio virtutem Davidis
est æmulatus.

VERS. 6. Exaltatum est cor ejus. Laudi hoc illi
tribuit, subjunxit enim in viis Domini.

Porro cum sponte sua munera obtulisse Deo
dicuntur homines, non sacrificium pro peccatis,
verum munera spontanea Deo obtulisse intelli-
gendum est.

CAP. XIX.

VERS. 3. Verumtamen res bonæ inventæ sunt in
te. Indicat hic locus, quod virtutes antea actæ pec-
catorum meritas etiam pœnas minuunt; eas
enim sibi opponit invicem. Præterea docet, omne
impiorum consortium et affinitates procul re-
fugiendas esse. Cæterum et postquam esset repre-
hensus, ac de errore satis redargutus rex, sedulam
operam navavit, et in pietate promovenda, et in
rebus omnibus in ordinem suum redigendis. Con-
stituit itaque in omnibus urbibus judices, quibus
etiam officii crebras monitiones adhibuit, eisque
Amariam sacerdotem præfecit per quem in rebus
dubiis ac incertis, de suffragio Domini erudiren-
tur; nec non Sabadium, qui eorum suffragia ad re-
gem referret: denique etiam Levitas, ne legis disciplina carerent ac doctores ejus scribas nuncu-
pavit.

VERS. 11. Eritque Dominus cum eo qui bene ege-
rit. Non simpliciter, vobiscum, inquit.

CAP. XX.

VERS. 7. Dedistique eam semini Abraham amici
tui perpetuo. Mentionem majorum facit ut prop-
ter promissionem illis factam auxilium impe-
tret.

VERS. 12. Deus noster, an non judicabis eos?
Hac interrogandi forma suam infirmitatem con-
fitemur.

VERS. 15. Audite, omnis Juda, et habitatores Jeru-
salem, et tu rex Josaphat. Honoris gratia regem
seorsum nominat. Per habitatores vero intelligit
eos qui ex aliis tribubus erant.

VERS. 21. Collocavit psalmistas. Levitis, ac iis
D qui laudarent, non armatis, primos ordines con-
cedit.

VERS. 36. In Gezion Gaber. Contingit ad mare
Indicum, et vocatur Beronice.

VERS. 37. Eo quod societatem iniisti cum Ocho-
sia. En vero improbæ illius affinitatis eventum.
Ioram enim hujus filius, soceri sui Achab impie-
tatem est sectatus, et fratres suos necavit aliaque
hujusmodi admisit, ut testis est Scriptura.

CAP. XXI.

VERS. 7. Propter sedus, quod inierat cum Da-
vide. Tantopere conducit pietas majorum.

VARIÆ LLECTIONES.

α Ἐστῆσε ψαλμῶδους. Confundit hic Procopij verba cum textu codex Lavateri. Noster recte distinguit-

VERS. 12. *Venit autem ad eum scriptum ab Elia.* Non enim ad ipsum venit, sed per epistolam significavit.

Eo quod non incessisti in vestigiis Josaphat patris tui, et Asæ regis Juda. Non itaque omnino reprobi fuerunt.

VERS. 16. *Et confines Æthiopum.* Paulo post Amazonim vocat.

CAP. XXIV.

VERS. 22. **551** *Videat Dominus, et judicet.* Nec falsus est petitione, anno enim exacto Syris traditi sunt.

VERS. 25. *In sanguine Jodæ sacerdotis.* Inquit enim ad Noe Deus: « Qui effundit sanguinem hominis, ejus sanguis vicissim effundetur ». Nam secundum imaginem Dei hominem feci. Verumtamen non divino zelo perciti, sed ut insani homicidæ eum trucidarunt, ac proinde Amazias ipsos quoque interfecit.

CAP. XXV.

VERS. 7. *Ne profisciscatur tecum potentia Israelis.* Propter ipsorum impietatem.

CAP. XXVI.

VERS. 5. *In diebus Zachariæ, sacerdotis Dei.* Apparet plures fuisse Zacharias: nempe hunc, et alium, Jodæ filium, quem Joas necavit. Cæterum de præsentate qui vixit sub Ozia, videtur Isaias verbis Domini dicere: « Constitue mihi testes, homines fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachizæ ». Hanc enim visionem sub Ozia esse factam, ante scriptum exstat, quo tempore etiam Isaias vixit.

VERS. 7. *Arabes habitantes in Petra.* Petram urbem ejus nominis vocat.

VERS. 16. *Elatum est cor ejus, etc.* Eo quod sacerdotibus suam prærogativam subripuit, dignus erat audire patrem suum David, qui inquit, non in æternum perdes. Nam ipse lepra percussus, prior periit. Idem et Adamo usuenit; qui, cum Deus esse veilet, imaginem quoque Dei sibi impressam perdidit. Ita rex ille domi suæ conclusus, ut ne rex quidem esse, ac jus dicere amplius posset, qui sacris operari voluit.

CAP. XXVIII.

VERS. 17. *Quod denudaverat Judam.* Hoc est, docuerat quæ minime conveniebat, nempe, peregrinarum nationum peregrinam religionem, et impietatem.

CAP. XXIX.

VERS. 24. *Toti Israeli offendiculo fuerunt.* Non solum duabus tribubus.

VERS. 25. *Per manum prophetarum.* Quare et David utique propheta; cum enim seorsim nominasset David, Gad, et Nathan, omnibus commune prophetarum nomen subjunxit.

VERS. 30. *Juxta verba David, et Asaph prophetæ.* Igitur et Asaph pars psalmodum est.

⁵⁵¹ Gen. 15, 6.

Ἐν γραφῇ παρὰ Ἡλλίου. Οὐ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὸν, ἐδήλωσε δὲ δι' ἐπιστολῆς.

Ἄρθ' ὧν οὐκ ἐπορεύθης ἐν ὁδοῖς Ἰωσαφὴ τοῦ πατρός σου, καὶ ἐν ὁδοῖς Ἀσᾶ βασιλέως Ἰούδα. Οὐκ ἔρα παντελῶς ἦσαν ἀδίκτοι.

Καὶ τοὺς ὁμόρους τῶν Αἰθιοπῶν. Προῖων τούτους Ἀμαζονεῖμ καλεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἴδοι Κύριος, καὶ κρίναι. Καὶ οὐ διημαρτε τῆς αἰτήσεως. Σύροις γὰρ μετ' ἐνιαυτὸν παρεδόθησαν.

Ἐν αἱμασιν υἱῶν Ἰωδαὲ τοῦ ἱερέως. Ἐφη γὰρ πρὸς Νῶε Θεός: « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, » ὅτι ἐνεκόνει Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον. Πλην οὐ ζήλω θεῖω τούτου, ἀλλ' ὡς μαιφρόνοι ἀπέκτειναν, δι' ὅπερ αὐτοὺς Ἀμασίας ἀνεῖλεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Μὴ πορευέσθω μετὰ σοῦ δύναμις Ἰσραήλ. Διὰ τὴν αὐτῶν ἀσέθειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου, τοῦ συγκρίτου ἐν ὁράσει Θεοῦ. Δῆλον, ὡς πολλοὶ Ζαχαροὶ γεγέννηται· οὗτός τε καὶ ὁ τοῦ Ἰωδαὲ, ὃν Ἰωὰς κατέλευσεν. Περὶ δὲ τοῦ νῦν ἐπὶ Ὀζίου ἔοικεν Ἡσαίας ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λέγειν: « Ποίησόν μοι μάρτυρας πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν, τὸν ἱερέα, καὶ Ζαχαρίαν, υἱὸν Βαραχίου. » Ἡ γὰρ ἕρσις ἐπὶ Ὀζίου γερονεῖαι προγεγραπται. Καὶ τότε ἦν Ἡσαίας.

Ἀραβας τοὺς κατοικοῦντας ἐπὶ τῆς Πέτρας. Πέτραν τὴν οὕτω καλουμένην πόλιν φησίν.

Υψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ. Διὰ τὸ τῶν ἱερέων ὑψηρὰ πλεονέκτημα, δέον ἀκούσαι τοῦ προγόνου Δαβὶδ, Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθέρης, διὰ καὶ λεπρούται, καὶ ταυτὸν πέπονθε τῷ Ἀδάμ· ὅς, Θεὸς εἶναι βουληθεῖς, καὶ τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ προσάπώλεσεν. Καθηστο γὰρ οἰκοί, μὴδὲ ὡς βασιλεὺς χρηματίζαι δυνάμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Ἄρθ' ὧν ἀπεκάλυψεν ἐν τῷ Ἰούδα. Ἄντὶ τοῦ, ἐδίδαξεν αὐτὸν ἄπερ οὐκ ἦδει, τὴν τῶν ξένων ἰδῶν διδάξας ἀσέθειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ ἐξιλάσατο περὶ καρτὸς Ἰσραήλ. Οὐ περὶ μόνων τῶν δύο φυλῶν.

Ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν. Καὶ Δαβὶδ ἔρα προφήτης. Εἰπὼν γὰρ, Δαβὶδ, καὶ Γὰδ, καὶ Ναθάν, κοινῶς ἐπήγαγε, τῶν προφητῶν.

Ἐν λόγοις Δαβὶδ, καὶ Ἀσᾶ τοῦ προφήτου. Οὐκοῦν ὕμνοποιὸς καὶ Ἀσᾶφ.

Kal antelabonto autōn oi adelphoi autōn oi A
 Λευῖται Ὀλίγοι ἦσαν τῶν ἱερέων ἀγνοί, καὶ οὐκ ἀν-
 εἶχον πρὸς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν. Ὅθεν οἱ Λευῖ-
 ται (προηγνώθησαν γὰρ) ἀντελάβοντο τῶν ἱερῶν.
 Τοῦτο δὲ καὶ νῦν, φασί, γινόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Πρε-
 σβυτέρου γὰρ οὐ παρόντος, καὶ τῆς χρείας κατεπει-
 γούσης, ἀναγκάζεται καὶ διάκονος προσφέρειν τῷ
 δεομένῳ τὸ βάπτισμα.

Καὶ προῖων δὲ λέξει, πῶς, πολλοῦ συνελθόντος πλή-
 θους, θύειν ἠναγκάσθησαν οἱ Λευῖται, μηδαμῶς ἀρ-
 κούντων τῶν ἱερέων. Διὰ δὲ τὸ ἐξαπίνης κληθῆναι
 τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, οἱ πλείους τῶν συνελθόντων, ἀγνι-
 σθῆναι μὴ φθάσαντες, ἔφαγον τὸ πάσχα, καὶ συγ-
 γνώμης ἔτυχον, διὰ τῆν τοῦ βασιλέως εὐσέβειαν, καί-
 περ παρανομήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΑΒ'.

Μετὰ δὲ τοὺς λόγους τούτους, καὶ τὴν ἀλή-
θειαν ταύτην, ἦλθε Σενναχεριμ. Διδάσκει νῦν,
 ὅτι καὶ τοὺς θεοσεβεῖς ἄνδρας δοκιμάζων ὁ Θεὸς συμ-
 φοραῖς περιπεσεῖν συγχωρεῖ, καὶ διαλύει τὰ δυσχερῆ·
 καὶ ὅτι δεῖ Θεῷ θαρρόντας μὴ καθῆσθαι διακενῆς,
 συνεισφέρειν δὲ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν. Ὅσπερ Ἐζε-
 χίας πρὸς τὸν πόλεμον ἠὔρεπισατο, καὶ μετὰ τὸ
 πάντα ποιῆσαι, φησί, Μετ' αὐτοῦ βραχίονες σάρκι-
 νοι, μεθ' ἡμῶν δὲ, Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· τὸ ἔμαχον
 δεικνύς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ σαθρόν τε
 καὶ πρόσκαιρον. Νικήσας δὲ, καὶ ὑψωθείς, ἐταπει-
 νώθη, κατὰ τὸ, Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται.
 Ὅμως, διὰ τὴν εὐσέβειαν, αὐτόπτης οὐκ ἐγένετο **C**
 τῶν λυπηρῶν, τελευτήσας πρὶν τοὺς πολεμίους ἔλ-
 θεῖν. Διδάσκει δὲ ἡ Γραφή, ὡς διὰ τὸν ἀναποδισμὸν
 τοῦ ἡλίου ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων ὁ
 βασιλεὺς, τοῦ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ τέρας, ὃ ἐγένε-
 ντο ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἰηών. Τὸν Σιλοάμ οὕτω καλεῖ.

Καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ πειρά-
σαι αὐτόν. Δηλοῖ ὁ λόγος, ὅτι ἄμεινον ἐν Κυρίῳ
 κυχᾶσθαι. Δέον γὰρ αὐτὸν περὶ τῆς θείας δυνάμεως
 διηγῆσασθαι, τὸν πλοῦτον ὑποδεικνύει τὸν πρόσ-
 καιρον. Τὸ δὲ, *Πειράσαι αὐτόν εἰδέναι τὰ ἐν τῇ*
καρδίᾳ αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ. Ἠθέλησε γυμνώσαι τοὺς
 λογισμοὺς αὐτοῦ τοῖς ἄλλοις. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει **D**
 τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων μονώτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

Καὶ ἔγνω Μανασσῆς, ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν
ὁ Θεός. Οὕτως ἡ παιδεία τοὺς βουλομένους ὀνί-
 ψησιν.

Πλὴν ἔτι ὁ λαὸς ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἐθυσταίεν.
 Ὅτι περὶ τῶν εὐσόντων ἐν ὑψηλοῖς τῷ Κυρίῳ φησίν,
 εἶλον. Ἐπήγαγε γὰρ, Πλὴν, εἰς κενὸν τῷ Θεῷ αὐ-
 τῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΔ'.

Ἐν Μοσαρά. Σύμμαχος, ἐν τῇ δευτερώσει.

VERS. 34. *At fratres eorum Levitæ opem tulerunt*
illis. Sacerdotes pauciores erant consecrati, quam
 ut ministerio sacerdotali sufficere possent. Unde
 Levitæ, prius sanctificati, sacerdotibus suppetias
 tulerunt, quod etiamnum fieri videmus. Cum enim
 presbyter non præsto est, ac usus postulat, diaconus
 baptismum administrare cogitur.

Porro vero, inquit, cum frequens concio con-
 venisset, Levitæ sacrificare coacti sunt, cum inopia
 verorum sacrificorum esset. Quoniam vero multi-
 tudine Israeliticæ concionis citius essent obruti,
 quam ut se ad sacra possent accingere, pascha
 comedere non sunt veriti, ac delicti veniam me-
 ruerunt, propter regis spectatam pietatem.

CAP. XXXII.

VERS. 7. *Post illa gesta, et fidem illam, tenit*
Sennacherib. Docet nunc quam variis malis cir-
 cumventos suos cultores Deus probet, ac probatos
 demum asserat; item quomodo omnibus rebus
 posthabitis, fiducia solida in Deo collocanda, ac
 interim tamen omnes conatus atque vires afferen-
 dæ. Quemadmodum Ezechias bellum adornavit,
 rebusque omnibus rite obitis, inquit, Carnea illis
 adsunt brachia, nobis vero Dominus Deus noster.
 Quibus verbis indicat, quod Dei vires infractæ
 sint, hominum vero fluxæ ac instabiles. Porro
 cum ex victoria efferretur, humiliatus est, juxta
 illud, Qui sese effert, humiliabitur. Quanquam in-
 terim præmium suæ pietatis illud tulit, ut miseria-
 rum quæ consecutæ sunt, non fuerit oculatus
 speculator; verum morte grassationem hostium
 anteverterit. Indicat vero Scriptura, quod diligenti
 solis recognitione habita, rex Babyloniorum legatos
 ad eum miscrit, ac de portento edito consuluerit.

Gihon. Sic vocat Siloam.

VERS. 31. *Dereliquit eum Deus, ut tentaret eum.*
 Docemur hoc exemplo, tutissimum esse in Domino
 gloriari. Decebat enim ipsum, divinæ majestatis
 gloriam potius, quam opes fluxas et incertas com-
 memorare. **552** *Notumque feret quidquid esset*
in corde ipsius. Hoc est, aliis revelare voluit cogi-
 tationes ipsius. Ipse enim solus corda hominum
 cognitahabet.

CAP. XXXIII.

VERS. 13. *Tum cognovit Manasses, quod Dominus*
esset Deus. Tam frugifera est disciplina, sese illi
 accommodantibus; nihilque adeo ferum est, quod
 non inolescere possit, si modo cultura patientem
 commodet aurem.

VERS. 17. *Verumtamen populus adhuc in excelsis*
adolebat. Deo adolevisse, sequens indicat oratio:
 Frustra tamen Domino Deo suo.

CAP. XXXIV.

In Mosana. Symmachus, in traditione majorum

CAP. XXXV.

A

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Ut ponerent arcam sanctam in Domo Dei. Nimirum jamdiu exsulaverat, vel ab Assyrio capta urbe sub Manasse extracta, vel ab Impio aliquo rege.

Cheresim. Quoniam cum ventriloquis sciolis ac Theraphim conjunctum stat, genus quoddam divinationis esse videtur.

Vers. 25 *Composuit autem Jeremias lugubre carmen de Josia.* Tanta vero hominis virtus erat, ut cantoribus et cantatricibus lamentandi ipsum persona sit imposita, ac singulis annis ipsius memoria sit celebrata. Porro reliquorum regum gesta Jeremias propheta pluribus recensuit. Hanc vero præsentem historiam, longis post temporibus ex propheticis scriptis esse collectam, hinc patet, quod Cyri, et reditus captivorum, qui longis retro sæculis fuerunt, mentionem facit.

Τοῦ δοῦναι τὴν κιβωτὸν τὴν ἀγίαν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Καὶ μὴ ἐκ πλείονος ἐκεῖ προσαπέκειτο. Ἔοικεν οὖν ἢ ὁ Ἀσσύριος, τὴν πόλιν ἐλών ἐπὶ Μανασσῆ, τὴν κιβωτὴν ἐξαγαγεῖν ἐνδοθεν, ἢ τις τῶν δυσσεβῶν βασιλέων.

Χερσιμ. Εἶδος ἔοικεν εἶναι μαντείας. Συνήπται γὰρ τοῖς ἐγγαστριμύθοις, καὶ τοῖς γνώσταις, καὶ τοῖς θεραφεῖν.

Καὶ ἐθρήνησεν Ἰερεμίας ἐπὶ Ἰωσίου. Ἰσοσύτη ἦν ἢ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴ, ὅτι καὶ τὸν θρῆνον τοῖς ψόφοις δίδωκε, καὶ ταῖς ἀδούσαις, ὥστε τοῦτον ἄδειν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, ἐπιτελοῦντας τὴν μνήμην. Τὰ δὲ κατὰ τοὺς λοιποὺς βασιλείας ὁ προφήτης Ἰερεμίας διὰ πλείονιον ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ ἡ παρούσα συγγραφή μετὰ πλείστον χρόνον ἐκ τῶν προφητικῶν βιβλίων συνελέγεται, δῆλον ἐξ ὧν μέμνηται Κύρου, καὶ τῆς ἐπανόδου τῶν αἰχμαλώτων, μετὰ χρόνον γεγεννημένων.

MONITUM

IN COMMENTARIOS AD PROVERBIA ET CANTICA.

(Ang. Mai., *Class. Auct.* t. IX, v.)

Procopii Gazæi rhetoris, Justiniano imperante clari, stylus elegans, Christiana pietas, vis exegetica non vulgaris, sic me jamdiu delectarunt, ut quidquid ab eo scriptum in exemplaribus priscis nactus sum, id dignissimum honore typorum semper judicaverim. Itaque præter ea quæ in superioribus tomis edidi, nunc ejus pulcherrimum et Χριστιανικώτατον ad Salomonis Proverbia commentarium divulgare non dubitavi, quem in codice Vaticano servatum, et manu Matthæi Devarii Græci hominis emendatum, vidisse me recte memineram, et huic collectioni locupletandæ addixeram. Interpretandi genus, quod Procopius sequitur, morale est et mysticum, quale scilicet Ecclesiæ Patres ab apostolicis usque temporibus semper adamarunt : quo super pio argumento præclare præ cæteris disputavit Nicolaus Antonellus in præfatione ad commentarium S. Athanasii in Psalmos. Reapse hic est præcipuus sacrorum Bibliorum fructus, quem sola rudis grammatica nunquam parit.

Et in hoc quidem ad Proverbia commentario, ore ingenioque proprio Procopius loquitur. Sedenim et altera mihi occurrit in Vaticanis codicibus Procopii ejusdem nomine inscripta lucubratio, scilicet priscorum Patrum in Canticum Salomonis Catena, quam ipse semper retento singulorum auctorum sermone atque nominibus, sapiente delectu contexit. Horum etsi aliquos in propriis operum editionibus, non sine multa varietate, legimus; alii tamen, et quidem præclari et uberes, in impressis libris desiderantur. Et quidem a magni Origenis hexaplari textu varietates novas antiquarum editionum nanciscimur. Ergo utile existimavi pretiosas has Patrum reliquias in Ecclesiæ conspectu exponere, gravesque et optimos divino Cantico interpretes suscitare : cujus quidem genuinus et unicus sensus his Gregorii Nyseni verbis totus exprimitur : Ἐν ἐπιθαλαμίου τρόπῳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάκρασιν τῆς ἀνθρωπίνης ἐγγεῖται ψυχῆς *Sub epithalamii specie conjunctionem humanæ animæ cum Deo auctor describit.* Nilus quoque eleganter et vere Salomonis Canticon ornatissimæ matronæ assimilat, cujus quidem muliebris mundus imprudentes spectatores fortasse percellit, mos tamen ejusdem familiari consuetudine cognitus, et latens in animo pudicitia, longe aliam rei naturam esse demonstrat. Illic est Christianus divini libri sensus; quem Judæorum quoque sapientes indubitanter fatentur, duce præsertim Eben-Esra. Qui vero, præsertim ex recentioribus, aliter sentiunt, hi partim inani abrepti curiositate vagantur, partim vero impietate subversi in præceps ruunt.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ.

PROCOPII CHRISTIANI COMMENTARII IN PROVERBIA

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Σκοπὸν ἔχων Σολομῶν, τὸν πόθον ἡμῶν κινήσαι πρὸς τὸ ἀφραστον κάλλος τοῦ θείου χαρακτήρος, ὃς ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενῆς Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἡ διὰ τῶν φαινομένων ὡς διὰ συμβόλων κηρυττομένη, ὑπογράφει τε παροιμιωδῶς τὰς χάριτας αὐτῆς, ἐπισπῶμενος εἰσαγωγικῶς πρὸς τὸν ὄντως ἑραστήν τὴν ἔφεσιν τοῦ ἔτι τὴν κατὰ ψυχὴν ἡλικίαν νηπιάζοντος, διὰ τῶν ἡμῖν ποθεινῶν ἐν αἰσθήσει τερπνῶν, καὶ ἠθικῶς παιδεύει, παθῶν ἐπανορθούμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὑποτιθεῖς, καὶ φησιν ὡς ἐν ἐπιγραφῇ·

α'. *Παροιμία Σολομώντος υἱοῦ Δαβὶδ, ὃς ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλὴμ.* Λόγοι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδὸν τῆς παρουσίας ζωῆς χρησιμεύοντες, οὐ μόνον ὡς τὸ ἦθος ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ρυθμίζοντες, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐνάγοντες ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων ὧν ταῖς ἐπιφανείαις, ὡς ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασι, τὰ τοῦ Θεοῦ ἱστοροῦνται θελήματα, ὡς λόγοι τῶν ὄντων, καθ' οὓς τὰ πάντα γεγονῶσιν· «Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα, καθορᾶται·» οἷα τῶν τοιούτων λόγων, ἕτερον μὲν κατὰ τὸ φαινόμενον, ἕτερον δὲ κατὰ τὸ νοούμενον ἀπαγγελλόντων· εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λόγοι τοῦ δι' αὐτῶν ἐπιχειροῦντος εἰρηνεύειν ἡμᾶς πρὸς τε ἑαυτοὺς καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν Θεόν, Σολομώντος (*εἰρηνικὸς* γὰρ ὁ Σολομῶν ἐρμηνεύεται), λαθόντος παρὰ Θεοῦ σοφίαν καὶ φρόνησιν, καὶ ὄντος υἱοῦ Δαβὶδ, τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλεύσαντος· ἐξετέθησαν δ' οὗτοι παρ' αὐτοῦ, ὥστε τὸν τοιούτους μανθάνοντα,

β'. *Γινῶναι σοφίαν, καὶ παιδείαν, νοῆσαι τε λόγοις φρονήσεως.* Ἐπιγινῶναι σοφίαν τε, ἥτις ἐστὶν ἐπιστήμη θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων· καὶ παιδείαν, ἥτις ἐστὶν ὠφέλιμος τῇ ψυχῇ ὁγωγή, ἐπιπόνως πολλὰκις τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων αὐτὴν ἐκκαθαίρουσα· καὶ καταλαβεῖν λόγους τὸ συνόισον ὑποτιθεμένους.

γ'. *Δέξασθαι τε στροφὰς λόγων καὶ λύσεις αἰ-*

A

CAPUT PRIMUM.

Cum in animo esset Salomoni, nostrum desiderium movere ad inenarrabilem pulchritudinem divini typi, qui est Dei ac Patris unigenitus Filius et Verbum, illius per se existentis fortitudo et sapientia, quæ rebus visibilibus tanquam symbolis annuntiat, enumerat modo proverbiali venustates ejus, per modum introductionis, desiderium ejus qui adhuc secundum animam in pueritia versatur, ad verum amatorem trahens, propositis nobis intelligentiæ optandis gaudiis; affluenter docet, malos corrigens mores, et agenda exponens, et loquitur ut in inscriptione :

VERS. 1. *Parabolæ Salomonis filii David, qui regnavit in Jerusalem.* Verba, pro toto præsentis vitæ curriculo utilia, non solum quia naturam nostram ad bonum agunt, sed etiam quia nos ad naturalem veritatum in spiritu contemplationem conducunt : quarum manifestationibus, tanquam in speculis et ænigmatibus, Dei innotescunt voluntates ut rationes rerum, secundum quas omnia facta sunt : « Invisibilia enim Dei a creatione mundi, operibus intellecta declarantur : » per hæc verba, nunc aliud ex eo quod foris apparet, nunc aliud ex eo quod intelligentia capitur, determinatur. Ecce ergo verba, quibus conatur nos ad pacem et cum nobismetipsis, et cum angelis, et cum Deo adducere, Salomon (*Pacificus* enim Salomon interpretatur), qui accepit a Deo sapientiam et prudentiam, fuitque filius David, qui regnavit in Jerusalem : quæ explicata fuere ab eo, tanquam eos docente,

VERS. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam, ad intelligenda verba prudentiæ.* Ad cognoscendam sapientiam, quæ est divinarum humanarumque rerum scientia : — disciplinam, quæ est utilis animæ institutio, illam cum multo sæpe labore a maculis vitiorum purificans ; — ad intelligenda verba, quæ convenientia doceant.

VERS. 3. *Ad suscipiendum verborum rationes,*

¹ Rom. 1, 20.

et ænigmatum solutiones, ad intelligendam veram justitiam, et corrigendum iudicium. Ut concipiatur et sciatur quibus modis hæc verba a voluntate secundum operationem descendant ad intelligentiam, et vicissim ab intelligentia secundum scientiam surgant ad voluntatem: ut falsæ Judæorum justitiæ, quæ singularibus describitur signis, non acquiescant; sed ut addiscant, his parabolis manifestatam veram justitiam, quæ, iudicio recto, unicuique trium animæ potentialiarum, quod illi convenit, reddat (quod est modus tribuendi secundum dignitatem), ut tale iudicium ad virtutem dirigatur, ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, in praxi non declinando.

VERS. 4. *Ut dem innocentibus astutiam; adolescenti intelligentiam et cogitationem.* Hæc proverbialia vero exponens Salomon, per ea ostendit iis qui se omnibus vitiis exuerunt, omnium honorum methodicam operationem; illis autem qui infantia intellectuali laborant, discretionem boni et mali; tandem præmiorum virtutis, et malitiæ poenarum, in futuro, meditationem.

VERS. 5. *Hæc audiens sapiens, sapientior erit.* Qui horum sermonum proverbialium auditor ad sapientiam cucurrerit, ad illius perveniet perfectissimum gradum; multa in divinis dogmatibus intelligentia gaudens, nec non in humanis, harum ope parabolarum multis modis et vitia fugabit, et virtutes acquirat.

Et intelligens, gubernacula possidebit. Inde, qui rectam veritatum scientiam acquirit, et novit quomodo inconstantem rerum humanarum cursum oporteat pertransire, nam, nec bona, inquisitaque a multis: nec mala nec tristia stabilitatem et durationem habent: ille et in ipsa vitæ pace, cum prospere ei omnia accidant, mutationes expectat; nec in præsentibus rebus ut immortalibus confidit, nec in malis eventibus de seipso desperat; nec in magnis doloribus animo dejicitur: sed possidens intelligentiam, quæ, ut nauclerus naviculæ carnis imperet, et sententiis quasi gubernaculis docte utatur, carnalis desiderii cupiditates tanquam a valida tempestate excitatas, sustinebit generose; quibus superior erit, nullo modo earum fluctibus demersus; et semper sibi constans stabit, nec in prosperis inflatus, nec demissus in adversis.

καὶ ὁμοίως μὲν αὐτὸς αὐτῷ διαμένει, μήτ' ἐν ταῖς συμφοραῖς.

VERS. 6. *Animadvertet parabolam, et obscurum sermonem, et verba sapientum et ænigmata eorum.* Cognoscet varios sermones: parabolas, quæ ope similis cogniti, incognitum simile monstrant; verba obscura, quæ sententias et intelligentiam ostendunt: verba sapientum profunditatem scientiæ habentia, etsi multi astiment se illorum intelli-

γινώσκων, νοήσαι τε δικαιοσύνην ἀληθῆ, καὶ κρίμα κατευθύνειν. Ὑποδέξασθαι τε καὶ χωρῆσαι τὰς τούτων ἀπὸ νοῦς κατ' ἐνέργειαν συγκαταβάσεις εἰς αἰσθησιν· καὶ αὖθις τὰς ἀπὸ αἰσθήσεως κατ' ἐπιστήμην ἀναγωγὰς πρὸς νοῦν, καὶ μὴ τῇ ψευδεῖ δικαιοσύνῃ Ἰουδαϊκῶς ἀρκεῖσθαι, ἢ μόνους περιγραφεται τοῖς συμβόλοις, ἀλλὰ μαθεῖν τὴν διὰ τούτων δηλουμένην ἀληθῆ δικαιοσύνην, τὴν δι' ὀρθῆς κρίσεως ἀποκλιροῦσαν ἐκάστη τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, τὸ πρόσφορον· ἧτις ἐστὶν ἕξις ἀπονεμητικῆ τοῦ κατ' ἄξιαν· καὶ τὴν τοιαύτην κρίσιν ἀπευθύνειν πρὸς ἀρετὴν, διὰ πράξεως ἀπαρεγκλήτου πρὸς τὰ κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν πάθη.

B δ. *Ἴνα δῶ ἀνάγκαις πανουργίαν, παιδί δὲ νέφθαι αἰσθησιν τε καὶ ἔννοιαν.* Ὅπως ὁ τούτους τοὺς λόγους ἐκτεθεικῶς Σολομὼν παράσχη δι' αὐτῶν, τοῖς μὲν ἀποβαλλομένοις πᾶσαν κακίαν, πάντων τῶν καλῶν ἐμμέθοδον ἐνέργειαν· τῷ δὲ πνευματικῆν ἡλικίαν ἀρτιγενεῖ καὶ νεάζοντι, διάκρισιν μὲν ἀρετῆς καὶ κακίας, ἐνθύμησιν δὲ τῶν τ' ἐπ' ἀρετῇ κατὰ τὸ μέλλον ἐπάθλων καὶ τῶν ἐπὶ κακίας τιμωριῶν.

ε'. *Τῶνδε γὰρ ἀκούσας σοφός, σοφώτερος ἔσται.* Τούτων γὰρ τῶν Παροιμιῶν λόγων ἀκούσας τις εἰς σοφίαν προκόπτων, εἰς τὴν ταύτης φθάσει τελειώτεραν ἕξι· πολλὰ μὲν περὶ τῶν θεῶν παιδευθεὶς δογματικῶν· πολλὰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐκδοσασκόμενος περ' αὐτοῦ Παροιμιῶν λόγου, πικρῶς μὲν ἐξορίζοντος τὴν κακίαν, πολυτρόπως δὲ πάλιν τὴν ἀρετὴν ἀντεισάγοντος.

ο'. *Ὁ δὲ νοήμων, κυβέρνησιν κηθήσεται.* Ὁ δὲ εὐθεῖν τὴν ἀληθῆ τῶν ἔντων ἐπιστήμην λαθῶν, καὶ εἰδὼς ὅπως τῶν ἀστατων φορᾶν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων περαιοῦσθαι προσήκει (οὔτε γὰρ τὰ δεξιὰ καὶ περισπούδαστα τοῖς πολλοῖς, οὔτε τὰ περιστατικὰ καὶ κατηφῆ τῶν πραγμάτων τὸ ἐστὼς καὶ μόνιμον ἔχει), καὶ ἐν αὐτῇ τε τῇ γαλήνῃ τοῦ βίου, πάντων αὐτῷ κατὰ ῥοὴν προϊόντων, τὰς μεταβολὰς ἐκδέξεται· καὶ οὐχ ὡς ἀθανάτους ἐπαναπαύσεται τοῖς παροῦσι· καὶ ἐν τῇ σκυθρωποτέρᾳ καταστάσει οὐκ ἀπελπίζει ἑαυτὸν, καὶ τῇ πολλῇ λύπῃ καταποθῆ· ἀλλὰ τὸν νοῦν ἔχων ὡσπερ τινὰ κυβερνήτην, οἶονε πλοίου τῆς σαρκὸς κυριαρχοῦντα, καὶ ἐμπείρως τοὺς λογισμοὺς, οἷον οὐλας περιστρέφοντα, τὰ τε ὡς ἐκ τινος ζάλης βιαίας τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος ἐπεχειρόμενα τῶν παθῶν κυματῆσει γενναίως· καὶ ὑψηλὸς τούτοις καὶ δυσπρόσιτος ἔσται, μηδαμῶς τῆς ἀπὸ τούτων ἄλμης ἀναπιμπλάμενος· ἐπαιρόμενος ἐν ταῖς εὐθυμίαις, μήτε καταπίπτω

ς'. *Νοήσει τε παραβολὴν, καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν, καὶ αἰνίγματα.* Γνώσεται δὲ λόγους παντοδαπούς, παραβολικὸν τε δηλοῦντα διὰ τοῦ γνωστικομένου ὁμοίου, τὸ ἀγνωστικῶν ὁμοιον· καὶ ἀσαφῆ, τὴν τε ῥῆσιν καὶ τὴν διάνοιαν· ῥήματα τε σοφῶν βάθος ἔχοντα γνώσεως, καὶ νομιζονται τοῖς πολλοῖς ἔχειν πρόβλεπον τὴν κατ' ἄλ-

ψιν· καὶ αἰνίγματα, μετ' ἐπικρύψεως σημαίνον-
τα τὴν ἀληθεῖαν· ὧν παροιμιωδῶν λόγων ἀρκτέον
λοιπόν.

ζ'. Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου. Ἀρχὴ τῆς δι'
ἡμᾶς εἰς ἑπτὰ πνευματικὰ χαρίσματα διαιρουμένης
σοφίας, τελευταία μὲν ἐκ Θεοῦ, προσεχῆς δὲ ἡμῖν,
ὁ τοῦ Κυρίου φόβος ἐστίν· ὅς διὰ τὰς τῶν αἰωνίων
κολάσεων ἀπειλὰς, πάντων τε ποιεῖται τῶν κακίων
ἀποχὴν, καὶ τῆς καταφρονήσεως ἀπελαύνει τὴν πώ-
ρωσιν. Ἀφ' οὗ κινούμενοι, ὁδῶν τινα καὶ τάξει προ-
βαίνοντες, διὰ τε ἰσχύος, ἥτις διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν
ἐπαγγελιῶν, πρόθυμός ἐστιν ὄρη καὶ κίνησις πρὸς
ἐνεργεῖαν τῶν ἐντολῶν, καὶ τῆς ἀσθενείας ἐξέλασις·
καὶ βουλῆς, ἥτις ὑπάρχει ἐξίς τῆς διακρίσεως· καθ'
ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολάς, καὶ τῶν
κρειττόνων διαιρούμεν τὰ χεῖρονα· καὶ ἐπιστήμης, B
ἥτις ἐστὶ τῆς μὲν ἀσθενείας, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῆς τῶν
ἔργων φαυλότητος, διωγμός· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν
τῆς πράξεως τρόπων ἀπεικασίαι εἰδησίαι, καθ' οὓς
πράττοντες, τῆς ὁρθῆς τοῦ λόγου κρίσεως οὐδαμῶς
διαπίπτομεν· καὶ γνώσεως, ἥτις ἐστὶ τῶν ἐν ταῖς
ἐντολαῖς λόγων περιλήψις, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν
ἀρετῶν συνεστήχασιν· ἀναβαλίνουσαν πρὸς τῆς σοφίας
ἐπὶ τέλος, τὴν σύνεσιν, ἥτις ἐστὶν ἀφαιρέσις τε τῆς
ἀνεπιγνωμοσύνης, καὶ συγκατάθεσις πρὸς τοὺς τρό-
πους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν· ἡ κυριώτερον
εἰπεῖν, μεταποίησις καθ' ἣν πρὸς τοὺς τρόπους καὶ
τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν, σύγκρασις γίνεται τῶν
φυσικῶν δυνάμεων, τηρουσῶν τὰς ἐντολάς οὐ διὰ
τὰς ἀπειλὰς, ἢ διὰ τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ διὰ
τὸ οικειοῦσθαι ταῦτα, ὡς παναγάθους κατὰ διάθε- C
σιν.

Ἦνεσις δὲ ἀγαθῆ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν.
Ἦτις σύνεσις καλὴ πάντως ἐστὶν ἅπασιν τοῖς ταύτην
ἐργαζομένοις, ἐν τῷ πράττειν ἐπιστημόνως πάντα
τὰ θεῖα θελήματα, μεθ' ἣν προσεχεῖς αὐτῷ γινόμεθα
ἐπὶ Θεῷ· τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνώσεως μόνην μεσιτείου-
σαν ἔχοντες τὴν ἡμῶν μὲν πόρρω, Θεῷ δὲ προσεχῆ
σοφίαν, ἥτις ὑπάρχει τῆς μὲν ἀνοίας ἀναρσεις,
τῶν δὲ ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων
ἀνάλυσιν πρὸς τὴν αἰτίαν καὶ ἔνωσιν· ἀναβαίνοντες
γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων ἐτέρων πνευματικῶν χα-
ρισμάτων, συναγόμεθα πρὸς τὴν θεῖαν τῆς σοφίας
μονάδα· τῆν γεγεννημένην δι' ἡμᾶς τῶν χαρισμά-
των διαίρεσιν, πρὸς τὴν τούτων αἰτίαν συνάγοντες·
ἐπειδὴ ἡ σοφία μονὰς ἐστὶ, τὰς ἐξ αὐτῆς διαφόροις D
ἀρεταῖς ἀτμήτως ἐνθεωρουμένη· καὶ μονοειδῶς ταῖς
τῶν ὅλων ἀρετῶν ἐνεργείαις ἐπινοουμένη, ταῖς πρὸς
αὐτὴν τῶν ἐξ αὐτῆς ἀρετῶν ἀποκαταστάσεσιν, ὅταν
ἡμεῖς δι' οὗς κατὰ τὴν ἐκάστης ἀρετῆς γένεσιν
ποιεῖται τὴν πρόοδον, ἀνατακτικῶς δι' ἐκάστης πρὸς
αὐτὴν συναγόμεθα· καθ' ἣν σοφίαν, ἀγνώστως τοὺς
ἐν Θεῷ κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώπους ἀπλῶς μουόμε-
νοι, τῶν ὄντων λόγους πολλοὺς καὶ ποικίλους ἐκ τῆς
τῶν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν οὐσιῶν σοφῆς θεωρίας,
εὐσεβεῖς περὶ τῆς ὅλης ἀληθείας ἀποδώσωμεν
λόγους· ποικίλως ταύτης ὡς ἐκ τινος βλαστανούσης
πηγῆς.

Εὐσέβεια δὲ εἰς Θεόν, ἀρχὴ αἰσθήσεως. Εὐσε-

PATROL. GR. LXXXVII.

A gentiam possidere : et ænigmata allegorice veri-
tatem monstrantia ; et hoc parabolarum initium.

VERS. 7. *Principium sapientiæ, timor Domini.*
Principium illius, quæ a nobis in septem spiritua-
lia charismata dividitur, sapientiæ, ultimum ex
parte Dei, primum vero pro nobis, est timor Do-
mini ; qui nos, per æternorum suppliciorum mi-
nas, ab omnibus avertere facit vitiis, et contem-
ptus fugat duritiam. Qui vero hoc timore moventur
quodam via et ordine ambulant, ope fortitudinis,
quæ est generosum desiderium et motus ad præ-
ceptorum impletionem, propter spem promissionum,
et morbi fugatio : ope consilii, quod est habitus
discretionis : per quam cum judicio divina im-
plemus præcepta, et bonum a malo secernimus :
ope scientiæ, quæ est impietatis, et operum ab
illa factorum, expulsio ; et eorum quæ solidam
virtutis spectant exercitationem, cognitio : per
eas agentes, a recto consilii judicio, nullo modo
deficimus : ope intelligentiæ, quæ est præceptorum
interpretationis notitia, per quam varii modi vir-
tutum firmantis, ambulamus ad sapientiæ perfec-
tionem, id est, prudentiam ; quæ est imprudentiæ
ablatio, et modorum rationumque virtutum sus-
ceptio. Et, ut pro semper dicam, mutatio, qua ad
modus rationesque virtutum, fiat mixtio natura-
lium potentiarum, quæ observent præcepta non om-
ninas aut promissiones, sed hæc duo, tanquam
optima secundum dilectionem, amplectendo.

Intelligentia bona omnibus facientibus eam. Ex
observatione docta divinarum voluntatum, datur
bona intelligentia, omnibus illam sapientiam col-
lentibus, qua proximi Deo ipsi efficiuntur : et illi
conjugimur, sola juvante, quæ a nobis remota,
Deo autem proxima est, sapientia : quæ, stulti-
tiæ remotio, et spiritualium in præcepta sermo-
num, est resolutio et synthesis. Cum enim ambu-
lamus secundum dicta alia charismata spiritualia,
jungimur Divinæ monadi sapientiæ, et per distin-
ctionem a nobis factam charismatum, intelligimus
rationes eorum : nam sapientia monas est, cum
variis ab ea virtutibus totum indivisibile efficiens ;
et uniformiter in omnium virtutum actibus com-
prehenditur illa, restituendo ipsi virtutes ab ea
oriundæ, quando, nos varie secundum unamquam-
que virtutem progredientes, per singulas vi ad
eam accessimus. Per hanc sapientiam, sapienti
corporalium et intellectualium rerum meditatione,
ut hominibus convenit, initiamur indocti, multa
variaque rerum in Deo intelligentia, et sic piam,
circa omnem veritatem ostendemus cognitionem
quam omnibus hominibus modo vario,
tanquam crescenti fonte, offeremus.

πηγῆς τῆς καρδίας, τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσφέ-

Pietas in Deum, principium intelligentiæ. Pietas

in Deum, qua illum justitiæ operibus honoramus, A
est principium intelligentiæ, quod est, optimas il-
lius voluntates operando cognoscere. Praxis enim
mandatorum Dei, fundamentum est theoriæ eorum,
sermone didactico pro praxi expositorum, sed post
praxim, visione perfectissima cognitorum.

*Sapientiam et doctrinam stulti despiciunt. Sa-
pientiam autem, quæ lumen animæ et secundum
Deum perfectio, et doctrinam, quæ animæ utilis
institutio, illam laboriose a maculis impietatis pu-
rificans, omnino despiciunt, qui operibus justitiæ
Deum non colunt; ita ut nec Dei minarum timore,
nec desiderio promissionum illius, nec in eum
dilectione tanquam beneficii patrem, ea quæ aut
servis, aut mercenariis, aut filiis conveniunt, ullo* B
modo faciant.

VERS. 8, 9. *Audi, fili mi, leges patris tui, et ne
dimittas consilia matris tuæ: nam corona gratiæ
addetur capiti tuo et torques aurea collo tuo. Tu vero
qui adhuc spiritu infantiam agis, serva, ejus
qui te gratis adoptavit, Dei mandata, ope do-
ctrinarum ad auxilium natura concessarum: et in
omnium natura fundatos a sapientia omnium
rerum causa sermones, qui sunt ipsæ Dei volun-
tates, per quas omnia facta sunt, ne rejicias, cum
sis, facultatibus ad bonum faciendum tibi conces-
sis, decoratus. Annuntio enim tibi ex mandato-
rum divinorum observatione et custodia, spiritui,
qui te regit adventuram, tanquam coronam ex
diversis intertextam floribus, ex omnium rerum
natura congregatam veritatis notitiam; et potentiam
tui spiritus rationali, quæ scientiæ adhæret, si-
cut per collum capiti reliquum adhæret corpus,
nuntio, ut quoddam ornamentum collare, vitam
virtute fulgentem.*

VERS. 10-14. *Fili mi, si te lactaverint peccatores,
ne acquiescas eis; cum te vocaverint, dicentes: Veni
nobiscum, participemus sanguini: abscondamus
in terram virum justum, injuste: deglutiamus eum,
sicut infernus viventem, et tollamus memoriam ejus
a terra; substantiam ejus pretiosissimam reperiemus:
implebimus domos nostras spoliis. Mitte sortem tuam
nobiscum, commune marsupium possidebimus omnes,
et unum marsupium sit nobis. Ne subjicias te, fili cha-
rissime, hominibus per bona opera Deum non hono-
rantibus, nec in via homicidarum ambules. Ne
acquiescas omnino, si tibi cum hortatione dixerint:
Veni nobiscum, insidiare sanguini cædis: subterra
abscondamus hominem. ob justum sermonem, sine
querela viventem; et antequam mors illi naturaliter
eveniat, nos ut aliquis infernus, illum deglutiamus:
oblivionis abyssis tradamus ejus memoriam: pre-
tiosamque illius substantiam arripiamus, et do-
mos nostras spoliis implebimus; portionem, quæ
ex istis tibi contingit, communem nobis fac, et unum
marsupium faciemus omnes, et divitiarum loculi
iidem sint nobis.*

βεια δὲ εἰς Θεόν, ἢ ἐστὶ τὸ τοῦτον ἔργοις δικαιοσύνης
τιμᾶν, ἀρχὴ ὑπάρχει αἰσθησεως, ἢ ἐστὶ κατὰ πείραν
γνώσις τῶν παναγάθων θελημάτων αὐτοῦ· ἢ γὰρ
πρᾶξις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἐπίβασις τῆς θεω-
ρίας τούτων ἐστίν, ἱστορηθέντων μὲν λόγῳ διδασκα-
λικῶ πρὸ τῆς πράξεως, γνωσθέντων δὲ μετὰ τὴν
πρᾶξιν κατ' αὐτοψίαν τελευτέρον.

Σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσου-
σιν. Σοφίαν δὲ, ἢ φωτισμός ἐστὶ τῆς ψυχῆς, καὶ
κατὰ Θεὸν τελείωσις· καὶ παιδείαν, ἢ ὠφέλιμος
ταύτη ἐστὶν ἀγωγή, ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ κακίας κηλί-
δων αὐτὴν ἐκκαθαίρουσα, οἱ ἔργοις δικαιοσύνης μὴ
τιμῶντες Θεόν, ἀντ' οὐδενὸς λογίζονται, ὡς μῆτε
φόβῳ τῶν τούτου ἀπειλῶν, μῆτε πόθῳ τῶν τούτου
ἐπαγγελιῶν, μῆτε ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν, ὡς κατὰ
χάριν πατέρα, τὰ τοῖς δούλοις, ἢ τοῖς μισθίοις, ἢ
τοῖς υἱοῖς ἀρμύζοντα ἐργαζόμενοι.

ἦ, θ'. Ἄκουε, υἱὲ, νόμους πατρός σου· καὶ μὴ
ἀπόση θεσμούς μητέρου σου· στέφανον γὰρ χα-
ρίτων δέξη τῇ κορυφῇ, καὶ κλιθὸν χρύσειον περὶ
σῶ τραχήλῳ. Σὺ δὲ ὅ ἐτι νηπιάζων τὴν κατὰ ψυχὴν
ἡλικίαν, μάνθανε τὰς ἐντολάς τοῦ κατὰ χάριν σε
υιοθετοῦντος Θεοῦ, διὰ τῆς ἰσχυρῆς βοήθειαν τῇ φύσει
δοθείσης γραφῆς· καὶ τοὺς τεθέντας ἐν τῇ τῶν ὄλων
φύσει, παρὰ τῆς πάντων αἰτίας σοφίας λόγους, οἱ
αὐτὰ εἰσι τὰ θεὰ θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγον-
ναι, μὴ ἀποπέμψῃ, παραχρῶμενος ταῖς πρὸς ἐνέ-
γειαν τοῦ καλοῦ δοθείσαις σοι δυνάμεσιν· ἐπαγγέ-
λομαι γὰρ σοι, ἐκ τοῦ μανθάνειν σε καὶ τηρεῖν τὰς
θείας ἐντολάς, προσγενέσθαι τῷ μὲν ἡγεμόνι σου
νῶ, οἷά τινα στέφανον ἐκ διαφορῶν πεπλεγμένον ἀν-
θέων, τὴν ἐκ τῆς τῶν ὄλων φύσεως συλλεγομένην
γνώσιν τῆς ἀληθείας· τῷ δὲ συνάπτοντι τὴν εἰσθη-
σιν τῷ νοῦ, ὡς ὁ τράχηλῳ τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν σῶ-
μα λογιστικῶ σου, οἷά τινα κόσμον περιτραχήλων
τὸν λαμπρὸν κατ' ἀρετὴν βίον.

ι'-δ. Υἱὲ, μὴ σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς·
μηδὲ βουληθῆς, ἐὰν παρακαλέσωσί σε λέγοντες:
Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν, κοινώνησον αἵματος· κρύψωμεν
δὲ εἰς γῆν ἄνδρα δικαίον, ὀδίκως· καταπίωμεν
δὲ αὐτὸν ὡσπερ ἄβυθου ζῶντα, καὶ ὄρωμεν αὐτοῦ
τὴν μνήμην ἀπὸ τῆς γῆς· τὴν κτήσιν αὐτοῦ τὴν
πολυτελεῖ καταλαβόμεθα· πλῆσωμεν δὲ οἴκους
ἡμετέρους σκύλων· τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν
D ἡμῶν, κοινὸν δὲ βαλάντιον κτησώμεθα πάντες,
καὶ μωροσύτιον ἐν γαστήρῳ ἡμῶν. Μὴ οὖν ἀπα-
τηθῆς, τεχνίον, ὑπ' ἀνθρώπων δι' ἔργων ἀγαθῶν Θεὸν
μὴ τιμῶντων, καὶ πορευθῆς ἐς μισθίωνων χορὸν·
μηδὲ κατανεύσης ὄλωσ, ἐὰν σοι μετὰ παρακλήσεως
εἴπωσι· Δεῦρο μεθ' ἡμῶν, συμμετάλαβε αἵματος φου-
νικοῦ· καλύψωμεν ὑπὸ γῆν, παρὰ πάντα δίκαιον λό-
γον, ἄνθρωπον ἀμέμπτως πολιτευόμενον, καὶ πρὸ
τοῦ ἐπελθεῖν τούτῳ τὸν θάνατον φυσικῶς, ἡμεῖς ἄσ-
περ τις ἄβυθου αὐτὸν ἀφανίσωμεν· καὶ λήθησιν βυθῶν
τὸ τούτου παραδῶμεν μνημόσυνον· σὴν τε πολυτι-
μὸν αὐτοῦ περιουσίαν κατάσχωμεν, καὶ τὰς οἰκίας
ἡμῶν λαφύρων πληρώσωμεν· τὴν δ' ἐκ τῶν τοιού-
των μερίδα σου, κοινήν ἡμῖν ποιήσον, καὶ ἐν κτήσ-
τιον ἕξομεν ἅπαντες· καὶ χρημάτων δοχεῖον ἐν γασ-
τρίῳ ἡμῶν.

ιε-ψ). *Υἱέ μου, μὴ πορευθῆς ἐν ὁδῷ μετ' αὐ-
τῶν· ἔκκλινον δὲ τὴν ὁδὸν σου ἐκ τῶν τρίβων
αὐτῶν· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς κακίαν τρέχου-
σι, καὶ ταχεῖς εἰσι τοῦ ἐκχέαι αἷμα· οὐ γὰρ ἀδι-
κως ἐκτείνεται δικτυα περρωτοῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ
φόνου μετέχοντες, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακὰ·
ἡ δὲ καταστροφή ἀνδρῶν παρανόμων, κακὴ·
αὐταὶ αἱ ὁδοὶ εἰσι πάντων συντελούντων τὰ ἄνο-
μα· τῇ γὰρ ἀσεβείᾳ τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀφαι-
ροῦνται.*

Τέκνον μου πνευματικόν, μὴ συνυπαθῆς τοῖς
τοιούτοις ἀνδράσιν, ἐν τῇ οἴᾳ τινι ὁδῷ φερούση ἐπ'
ἀπώλειαν, πονηρᾶ συμβουλίᾳ αὐτῶν· μετὰ βίβης σου δὲ
τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῶν προδοποιουσῶν σοὶ τὴν
ἀμαρτίαν πονηρῶν συμβουλιῶν αὐτῶν· τὸ γὰρ ἐπι-
θυμητικὸν αὐτῶν, καὶ τὸ θυμικόν, οἳά τινες πόδες,
ὀξύβροπον πρὸς κακίαν ποιοῦνται τὴν κίνησιν· ὅθεν
οὔτοι καὶ ταχεῖς εἰς τὸ ἐργάσασθαι φόνον ὑπάρχουσι·
μεταθεῖναι δὲ σοὺ τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν
συμβουλιῶν παραινῶ· ὅτι περ τοῖς δυναμένοις μὲν
διὰ νοῦς καὶ λόγου, ὡς διὰ τινων περρύγων, τὰ γῆϊνα
κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ὑπερίπτασθαι, καὶ πρὸς τὰ
οὐράνια φέρεσθαι, ἐκχωσῶς δὲ δι' ἐπιθυμίας ἀλόγου
καὶ θυμοῦ, ὡς διὰ τινων ποδῶν στρεφομένων περὶ
τὴν τῶν γῆϊνων σχέσιν, δικαίως ὑφαπλοῦνται ψυχῆς
παγίδος εἰς θάλασσαν· αὐτοὶ γὰρ οἱ τοῖς φονεῦσι συμ-
βούλοις χρώμενοι, τὰ ταῖς ἑαυτῶν ψυχῶν λυμαινόμενα,
ἑαυτοῖς ἀποταμιεύονται· τὸ δὲ τέλος τῶν παραβαι-
νόντων τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, εἰς κακὸν αὐτοῖς κατ-
αντῆ, εἰσπραττομένοις δίκας ὧν ἡμαρτήκασι· αὐ-
ται τῆς παρουσίας ζωῆς αἱ διέξοδοι, πάντων τῶν τὰ
ἔργων ἀγαθῶν τὴν θεὸν, ἀποστεροῦσιν ἑαυτοὺς τῆς
τὰ μὲν τῆς παιδείας, τοιαῦτα.

κ'. *Σοφία ἐν ἐξέδοις ὑμνῆται.* Ὁ δὲ περὶ τῆς C
σοφίας λόγος, πολὺς ἐστὶ πανταχοῦ· ἐν τε γὰρ ταῖς
ἀπὸ τῆς κατὰ νοῦν ἐνδόξης διὰ βημάτων καὶ ἔρ-
γων ἐξελεύσεται ταύτης πρὸς ἔκφανσιν, μεγαλύνεται
παρὰ πᾶσι τοῖς ἀκούουσι καὶ ὀρῶσιν αὐτὰ, τὸ ὄντως
ὑποδεικνύοντα ἀγαθόν.

Ἐν δὲ πλατεῖαις παρῆρησιον ἄγει. Καὶ ἐν τῷ
πλάτει τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν τῆς ἐν
ἔργοις ἀληθείας παρῆρησιον φέρει, τὴν ταύτης ἐνεργ-
γοῦσα γνώσιν διὰ τῶν ἐν πάσῃ τῇ κτήσει συμβούλων
αὐτῆς.

κα'. *Ἐπ' ἄκρων δὲ τειχέων κηρύσσεται.* Ἐν δὲ
τῇ ἀρχῇ καὶ τῷ τέλει τῶν δίκην τειχέων φυλακτικῶν
τῆς ψυχῆς ἀρετῶν διαγιγνώσκεται· προκαταβαλλομένη
μὲν τῆς πράξεως τῷ φόβῳ τῶν ἀρετῶν, καταλαμβα-
νομένη δὲ μετὰ τὴν πρᾶξιν, πάντων ἐπέκεινα τῶν
μετὰ θεὸν, τῇ περὶ τούτων τοῦ νοῦς προσεδρεῖα.

Ἐπὶ δὲ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει. Καὶ ἐπὶ
τοῖς, οἷον ἐτις πύλαις ἀναπεταννυμένοις στόμασιν,
εἰς διέξοδον τοῦ κατὰ προφορὰν λόγου τῶν ἀνδρικῶς
τὰ πάθη καταγωνισαμένων, καὶ δυναμένων καὶ ἐτέ-
ρους ἐξ αὐτῶν ῥύεσθαι, διδασκαλικῶς παρακάθη-
ται.

Ἐπὶ δὲ ταῖς πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὐσι λό-
γων, εἰσαγωγῶς τῆς τῶν ὁρατῶν φαντασίας αἰσθη-

A VERS. 15-19. *Fili mi, ne eas in via cum eis : re-
move pedem tuum a semitis eorum. Pedes enim illo-
rum ad malum currunt, et sunt veloces ad effunden-
dum sanguinem : non enim injuste jacitur rete pennatis : ipsi, cædibus participant, thesaurizant sibi mala : finis iniquorum malus : hæc sunt viæ, et
B tuum a malis eorum consiliis removeas ; quia, illis
qui possunt, cum scientia et sermone, ut quibus-
dam alis, terrena, doctrina et virtute superare, et
ad cælestia ferri, sed qui libenter desiderio et tu-
more iniquitatis, ut duobus pedibus, ad terrestrium
adeptionem vertuntur, juste extenduntur spiri-
tus relia in mortem. Hi autem qui homicidii
utuntur consiliis, suis animabus infausta reservant :
illis vero qui Dei mandata despiciunt, finis vertitur
in malum, ipsis exigentibus pœnas quas pec-
cando meruerunt. Hæc sunt viæ præsentis viæ,
hominum injusta operantium : Deum non hono-
rando operibus, seipsos, vita spirituali, quæ illis ut
ratione præditis, convenit, frustrant. Sed audi
verba doctrinæ.*

παράλογα συνεργαζομένων· ἐν γὰρ τῷ μὴ τιμᾶν δι'
οικείας τούτοις ὡς λογικοῖς κατὰ πνεῦμα ζωῆς· καὶ

VERS. 20. *Sapientia in viis prædicat.* Sapientie
sermo, multus est omni loco : quando enim ex
recessu spiritus per verba et opera ad manifesta-
tionem egreditur, hominem verum bonum ostenden-
tem, magnificat apud omnes qui hæc audiunt
et vident.

In plateis dat vocem suam. Et in platea medita-
tionis animæ naturalis, dat vocem in omnibus ver-
ritatis, hujus cognitionem operans, seipsum in
omni bono constituendo.

In capite turbarum clamitat. In principio et in
fine virtutum quæ animam, ut muri, custodiunt,
agnoscitur, ante actionem, virtutum timori ob-
jecta, post vero actionem, in rebus divinis occu-
pata, mentis circa eas assiduitate.

In foribus potentium sedet. Et in apertis, tan-
quam quibusdam portis, ut via pateat sermoni,
oribus eorum qui viriliter cupiditates vicerunt, et
possunt alios ex illis liberare, more magistrorum
sedet.

Ad intelligentiam sermonum de entibus
in introducentibus visibilibus manifestationem

facultatibus animæ, in qua verbum regimine gau- A
det, libenter edocet.

VERS. 22. *Quousque parvuli repugnabunt justitiæ, non pudebunt. Quia parvuli circa ea quæ doctrina virtutis monstrantur, usquedum, malorum operum pudore, transitoriiis stabilia, ut justum est, præferant, non acquiescent.*

VERS. 23. *Insensati vero, infamiam desiderantes, et impii facti, oderunt doctrinam, et increpationibus obnoxii facti sunt. Qui vero Deum in corde non ferunt, iniquarum cupiditatum turpitudini desiderantes, rationalem boni maliq; discretionem abjecerunt, nolentes Deum bonis operibus honorare; et ita, suis iniquis actionibus obnoxii fiunt conscientiæ increpationibus apud sapientiam, quæ ad eorum B
animam sic loquitur.*

*Ecce occurram vobis spiritus mei verbis.
En proferam doctrinam spiritus mei.
Docebo vos meum verbum.*

Per hæc nuntiabo vobis manifestam spiritualem legis meæ doctrinam, quam natura et Scriptura symbolice intelligere faciunt.

VERS. 24. *Quia vocari et renuistis. Cum vos, per legem naturalem et meas voluntates, per quas omnia facta sunt, vocarem, non audistis.*

Et extendi sermones, et non aspexistis. Hæc vero per legem scriptam vobis nuntians, majorem horum doctrinam vobis tradebam, vos autem nihil hujus legis audire voluistis.

VERS. 25. *Sed inutiles faciebatis meos sermones, et meas increpationes neglexistis. Sed mea mandata neglexistis, et quando vos per prophetas increpabam, qui vobis adventura propter inobedientiam mala prædicebant, nihil horum in conscientia admisistis.*

VERS. 26. *Quapropter ego quoque in interitu vestro ridebo. Idcirco et ego in eventura vobis morte tanquam in fine scelerum vestrorum.*

VERS. 27. *Gaudebo, quando venerit vobis ruina, et advenerit turbatio, et simul calamitas tempestati aderit, seu cum vobis venerit tribulatio et angustia. Exsultabo, quando vester homo exterior interiorerit per renovationem interioris hominis; quando subito vobis venerit improvisa tentatio et prosperitatis temporalis calamitas, tanquam quidam dolor et hostium angustia, cogens eos qui libenter hoc agere nolunt, et nolentes meminisse mei.*

VERS. 28. *Erit enim quando me vocabitis, ego quoque non exaudiam vos. Veniet enim tempus, in quo, ad liberationem ex calamitatibus in vos irruentibus, orabitis me; vestram autem petitionem tanquam vanam non admittam.*

σσει τῆς ψυχῆς, ἐν ἧ ὁ λόγος τὸ πολίτευμα κέκτηται, πεπαρήσιασμένως διδάσκει.

κβ. "Ὅσον ἂν χρόνον ἀκακοὶ ἔχονται τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυρθήσονται. Ὅτι ἕως ἂν οἱ περὶ τὰ αἰσθητὰ κατ' αἰσθησιν ἐνεργείας, κακίας ἀμέθεκτοι, προκρίνουσι δικαίως τῶν προσκαίρων τὰ μόνιμα τῇ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῆς ἀτιμίας αἰσχύνῃ, οὐχ ὑποπεσοῦνται.

κγ. Οἱ δὲ ἄβρονοι, τῆς ὕβρεως ὄντες ἐπιθυμηταί, ἀσεβεῖς γενόμενοι, ἐμίσθησαν αἰσθησιν, καὶ ὑπεύθυνοι ἐγένοντο ἐλέγχους. Οἱ δὲ Θεὸν ἐν καρδίᾳ μὴ περιφέροντες, τῆς ἐκ τῶν διαβεβλημένων παθῶν ὕβρεως ὀρεγόμενοι, τὴν κατὰ λόγον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν ἀπεστρέφησαν· τιμῶν τὸν Θεὸν δι' ἀγαθῶν ἔργων μὴ θελήσαντες· κἀντεῦθεν ἔνοχοι τοῖς παρὰ σοφίας ἐπὶ ταῖς παραλόγοις πράξεσιν ἐλέγχους τοῦ συναιδέτος ἐγένοντο, τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς κατὰ νοῦν διεξιούσης·

*Ἴδου προήσομαι ἐμῆς πνοῆς ῥῆσιν.
Ἴδου προβαλοῦμαι τοῖς ἐμοῦ πνεύματος ῥῆμα.
Διδάξω δὲ ὑμᾶς τὸν ἐμὸν λόγον.*

Διὰ τοῦτου δὲ καταγγεῶ ὑμῖν ἐκδηλότερον τὸν πνευματικὸν τῆς ἐμῆς διδασκαλίας νόμον, ὃν ἡ φύσις καὶ ἡ Γραφή συμβολικῶς ὑπαίνιττεται.

κδ. Ἐπειδὴ ἐκάλου, καὶ οὐχ ὑπήκουσατε. Ἐπειδὴ προσεκαλούμην ὑμᾶς διὰ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῖς ἐμοῖς θελήμασι, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασιν, οὐχ ὑπέλιξατε.

Καὶ ἐξέτεινον λόγους, καὶ οὐ προσέλιξατε. Ταῦτα δὲ καὶ διὰ τοῦ γραπτοῦ νόμου ὑμῖν ἀπαγγέλλουσα, μακροτέραν ἐπιούμην πρὸς ὑμᾶς τὴν τούτων διδασκαλίαν· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τοιούτου νόμου ἐπακούσατε ἠθελήσατε.

κε. Ἀλλὰ ἀκύνους ἐποιεῖτε ἐμὰς βουλὰς· τοῖς δὲ ἐμοῖς ἐλέγχους οὐ προσέλιξατε. Ἀλλ' ἀπράκτους ἐποιεῖτε τὰς ἐμὰς ἐντολάς· ἐμοῦ δ' ἐλεγχούσης ὑμᾶς διὰ προφητῶν, προαγορευόντων τὰ ἐξ ἀπίθειας ἐπαχθησόμενα ὑμῖν βλαβερά, οὐδὲ τούτων ἐν συναισθήσει γέγονατε.

κς. Τοιγαροῦν κἀγὼ τῇ ὑμέτερα ἀπαιτεῖ ἐπιγελᾶσομαι. Διὰ τοῦτο κἀγὼ, τῷ ἐπενεχθησομένῳ ὑμῖν ἀφανισμῷ ἐπαγαλλιάσομαι, ὡς παύοντι τὴν κακουργίαν ὑμῶν.

κζ. Ἐπιχαροῦμαι δὲ ἡνίκα ἐὰν ἔρχεται οὐρανὸς ὀδυρτος, καὶ ὡς ἂν ἀφίκηται ὑμῖν ὀδυρτος· ἢ ἐκ καταστροφῆς ὁμοίως καταιγίδι παρῇ· ἢ ὅταν ἔρχεται ὑμῖν ὀλίσυς καὶ πολιορκία. Ἐπευφρανθήσομαι δὲ ὅταν ὁ ἐξ ὄνθρωπος ὑμῶν, φθίρηται, διὰ τὸ ἀνακαινοῦσθαι τὸν ἔσωθεν· καὶ ὅτε πειρασμὸς ὑμῖν ἀπροσδόκητος καὶ καταστροφὴ τῆς σωματικῆς εὐπραγίας ὑμῶν, ἀφνίδιος ἐπιγίνηται, ὅτ' αὖτις λύπη ὑμῖν ἐπέρχεται, καὶ πολεμίων τινῶν προσεδρεύει· μνημονεύειν μου καὶ ἄκοντας πείθουσα τοὺς ἐκουσίως τοῦτο ποιεῖν μὴ θελήσαντας.

κη. Ἔσται γάρ ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Ὑπάρξει γὰρ καιρὸς, καθ' ὃν δεηθήσεσθέ μου, εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν ἐπιχειμένων ὑμῖν ὀλιθερῶν· αὐτὴν δὲ τὴν αἴτησιν ὑμῶν ὡς ἀσύφορον ὑμῖν οὐ παραδέξομαι.

Zētēsousi me kakoi, kai oux edrēsousin. Δεη- A
 ἴθονται γάρ μου κακοποιοί, ὅταν τὰ ἀνιαρὰ κατα-
 λάβῃ αὐτοὺς, πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν τειούτων, καὶ οὐκ
 ἐπιτυχεῖς μου γενήσονται.

κθ', λ'. *Ἐμίσησαν γάρ σοφίαν· ἐὼν δὲ φόβον*
Κυρίου οὐ προσέχορτο· οὐδὲ ἤθελον ἐμαῖς προσ-
εἶχειν βουλαῖς· ἐμικτήρισαν δὲ ἐμοὺς ἐλέγχους.
 Ὅτι περ ἐμὲ τὴν σοφίαν τὰ δέοντα ὑποτιθεμένην αὐ-
 τοῖς ἀπεστράφησαν· καὶ τὸν θεῖον φόβον, ὃν ὁ κτη-
 σάμενος τῆς πρὸς με φερούσης ὁδοῦ ἀπέρχεται, οὐ
 τῶν ἄλλων πάντων προέκριναν· οὐδὲ ὑπέκειν ἡθού-
 λοντο ταῖς ἐμαῖς παραιέσεσι, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς
 ἀμυρτήμασιν αὐτῶν ἐμοὺς ἐλέγχους διέπειξαν.

λα'. *Τοιγαροῦν, ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς*
καρπούς· καὶ τῆς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πλησθήσον-
ται. Διόπερ φάγονται τῆς ἑαυτῶν ἐργασίας τὰς ἐπι-
 καρπίας· καὶ τῆς κακῆς ὀρέξεως ἑαυτῶν κόρον λή-
 φονται, ὅταν τὰ τούτων ἐπιχειρήματα καταλάβῃ αὐτοὺς.

λβ'. *Ἄνθ' ὧν γάρ ἡδίκουν ἤπιλους, φρονεθῆ-*
σονται· καὶ ἐξετασμὸν ὀλέσει ἀσθεῖς. Ὑπὲρ οὗ
 γάρ τοῖς τελείοις μὲν τῆ φρονήματι, τῇ δὲ κακίᾳ
 νηπιάζουσιν ἀδίκους χεῖρας ἐπέβαλον, ἄωρον δώ-
 σουσι θάνατον· καὶ ἡ κατὰ τὸ παρὸν ἐξέτασις τῶν
 ἔργων τῆς ἀδικίας, τοὺς μὴ δι' ἀγαθοεργίας τὸν Θεὸν
 τιμῶντας ἀπολέσει, στερησάσα τῆς ζωῆς πρὸ και-
 ροῦ· ἄνδρες γάρ αἰμάτων καὶ δολιότητος, οὐ μὴ ἡμι-
 σεύσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν.

λγ'. *Ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων, κατασκηνώσει ἐπ' ἐλ-*
πίδι· καὶ ἡσυχάσει ἀφόβως ἀπὸ παντὸς κακοῦ. Ὁ
 δ' ἐμὸς παιδόμενος, καὶ τὰς θείας ἐντολάς ἐργαζόμε- C
 νος, τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ταῖς ἐλπίσιν ἤδη καρπώσε-
 ται· ἐν τούτοις κατὰ προαίρεσιν τὴν κατοικίαν πηξά-
 μενος· καὶ ἀπὸ πάσης κακίας συσταλήσεται· οὐχ
 δουλικῶς τῇ τῶν κολάσεων φόβῳ, ἀλλὰ υἱικῶς τῇ πρὸς
 τὸ κρῖτον στοργῇ· ἐνθεν τοι·

ΚΕΦΑΛ. Β'.

α'. *Υἱὲ, ἐὰν δεξιόμενος ρῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς,*
κρύψῃς παρὰ σεαυτῷ. Ὁ υἱοθετούμενός μοι διὰ τῆς
 ἐν πνεύματι διδασκαλίας, ἐὰν παραδεξιόμενος λόγον
 ἀπατιουντά σε τὸ ἐμὸν βουλευτὸν, φυλάξῃς τοῦτον ἐν
 τῷ τῆς ψυχῆς σου μνημονευτικῷ ἀνεπίληστον.

β'. *Ἐπακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου.* Ὑπέξει
 κατὰ πρᾶξιν τῷ τῆς αἰτίας ἀπαγγελτικῷ ἔμφρονι D
 λόγῳ, τὸ τούτῳ εἰς δικαιοσύνην ἐπιπειθὲς σου, φημι
 δὲ τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὸ θυμικόν· τὸ μὲν σωφρό-
 νως ἀπὸ τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων ἐγκρατευόμενον·
 τὸ δὲ ἀνδρείως τὰ κατὰ σῶμα θλιθερὰ ὑπομένον.

Καὶ παραβαλεῖς καρδίαν σου εἰς σύνεσιν· πα-
ρβαλεῖς δὲ αὐτὴν εἰς νοουδέτησιν τῷ Υἱῷ σου.
 Καὶ ἀπαλλαγὴν τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς τὸ δίκην καρ-
 δίας, τῆς ἐν πνεύματι ζωῆς, μεταδοτικὴν τοῖς λοι-
 ποῖς τῆς ψυχῆς μέρεσι νοερὸν σου, ἐμβαλεῖς κατὰ
 θεωρίαν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν· ἐμβαλεῖς δὲ
 τοῦτο πρὸς διδασκαλίαν πνευματικὴν τοῦ δι' αὐτῆς
 υἱοθετουμένου σοι.

γ'. *Ἐὰν γάρ τὴν σοφίαν ἐπικαλέσῃ, καὶ τῇ*
συνέσει ὧς φωτὴν σοφ, τὴν δὲ αἰσθησὶν ζητή-
σης μεγάλη τῇ φωτῇ. Εἰ γὰρ αἰτήσῃς παρὰ Θεοῦ,

Querent me impii, et non invenient. Precabuntur,
me mala facientes, cum tristitia irruerint super eos,
ut ab his liberentur, et a me nihil obtinebunt.

VERS. 29, 30. *Nam exosam habuerunt disciplinam,*
et timorem Domini non susceperunt, et non acquie-
verunt meo consilio, et universæ correptioni meæ de-
traxerunt. Quia me sapientiam convenientia de-
centem, abjecerunt; et Dei timorem, quem possi-
dens, via ad me ducente non recedit, omnibus
aliis rebus non prætulērunt; et meis exhortatio-
nibus acquiescere noluerunt, et meas in suam ma-
litiæ increpationes fugerunt.

VERS. 31. *Comedent igitur fructus vitæ suæ; suis-*
que consiliis saturabuntur. Idcirco comedent fru-
 ctus laborum suorum, et malis saturabuntur cu-
 piditatibus, cum harum præmia advenerint illis.

VERS. 32. *Propter injustitias factas parvulis, oc-*
cidentur, et discussio perget impios. Pro eo quod
 in adultos intelligentia, malitiaque parvulos injus-
 tas conjecerint manus, immatura plectentur morte:
 et discussio de supradictis operibus iniquis, perdet
 eos qui Deum operibus non colunt, vita eos ante
 tempus spolians: nam viri sanguinum et astutiæ
 vitam nullo modo aversantur.

VERS. 33. *Qui autem me audierit, requiescet in*
spe, et in quiete manebit, timore malorum sublato.
 Qui me audit, et Dei mandata custodit, bonis futu-
 ris jam spe fruatur, cum in his libenter sedem
 suam collocaverit; et ab omni malitia recedet, non
 ut servus, timore suppliciorum, sed ut filius amo-
 re melioris boni. Inde hæc.

CAP. II.

VERS. 1. *Fili, si suscipiens sermones mandati mei,*
abscondas apud te. Adoptatus a me pro filio per
 spiritualem doctrinam, si suscipiens sermonem,
 qui meam voluntatem te docet, custodias illum, in
 memoria cordis tui reconditum.

VERS. 2. *Audiet sapientiam auris tua.* Obediet in
 praxi, prudenti rationem nuntianti sermone, quod
 in te per illum ad justitiam fertur, id est, potentia
 concupiscibilis animæ et irascibilis, alia sapienter
 a sensuum voluptate abstinens, alia viriliter mala
 corporis sustinens.

Inclinabis cor tuum ad prudentiam; inclinabis
illam in admonitionem filio tuo. Et remotam a tur-
 bata vita, quæ cordis juste vocatur, spiritualis vita;
 erga alias animæ potentias liberalem, inclinabis
 meditatione intellectualem potentiam ad veritatis
 recognitionem: inclinabis autem eam ad spiritua-
 lem doctrinam ejus, qui per hanc filius adoptionis
 erit tibi.

VERS. 3. *Si enim sapientiam invocaveris, et in-*
clinaveris cor tuum prudentiæ, et intelligentiam
quæsieris magna voce. Si enim a Deo, illam, quæ

stultitiam destruit, spirituales vero in mandata sermones per analysism resolvit, et dein ad causam reducit, quæsieris sapientiam, per quam, circa veros in Deo sermones rerum de eo quod licet hominibus, indocti instruimur: si prudentiæ, quæ est naturale sapientiæ exercitium, dederis affectum animæ quem, ut vocem, audit Deus: spiritus forti applicatione acquirere festinabis discretionem, per quam, cum iudicio, Dei mandata operamus, et malum a bono, ut rectum a non recto: quod decet noscere ab eo quod non decet: quod libet dici ab eo quod non libet: quod amplecti oportet, ab eo quod non oportet: corruptibile ab incorruptibili secernimus.

VERS. 4. *Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis eam.* Si vero in praxi, hujus discretionis puritatem et castitatem, ut argentum quæsieris, et meditatione inquisieris profunditatem illius divitiarum, ut quosdam thesauros absconditos.

VERS. 5. *Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.* Tunc intelliges a peccatorum sorde purificantem Dei timorem, et absconditas divinæ scientiæ divitias invenies: ex quibus, in anima omnia bona superabundant.

VERS. 6. *Quia Dominus dat sapientiam.* Quia Deus, omnium Dominus, donat sapientiam, his qui ardenti desiderio in illam feruntur, quæ est sanctissimi Spiritus charismata omnia perficiens.

Et ex ore ejus scientia et prudentia. His autem, qui ejus similitudinem, tanquam ab illo adaptatis, ferunt, quia illam custodiunt, datur scientia, qua spiritualis nostri inimici contra nos consilia novimus, qua mandatorum sermones, per quos modi virtutum constituuntur, intelligimus. Ex observatione vero mandatorum ejus optimorum, propter similitudinem ejus, advenit prudentia, qua ignorantia tollitur, ejusque loco, sermonum et modorum virtutem conceditur intelligentia.

VERS. 7. *Custodiet rectis salutem.* Et ita, ope sanctissimi spiritus charismatum, sapientiæ, prudentiæ, et scientiæ, iis qui nec ad dexteram, nec ad sinistram, post cupiditates quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, declinavere, servabit Dominus æternam custodiam, eorum et animam et spiritum et carnem ab impietate, et ignorantia et malitia liberans.

VERS. 8. *Proteget viam eorum qui custodiunt semitas mandatorum, et viam timentium illum servabit.* Et auxiliabitur eorum viæ rectæ, quia firmiter voluntatum suarum opera gesserunt, et his qui illum timent, viam, ad se ducentem, ab inimico spirituali tutam reddet.

VERS. 9. *Tunc intelliges justitiam, et iudicium, et rectas facies semitas bonas.* Quando, meas exhortationes audiendo, ad horum bonorum perve-

Α τὴν ἀνοίας μὲν ἀναιρετικὴν, τῶν δὲ ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀναληπτικὴν τε καὶ ἐνωτικὴν πρὸς τὴν αἰτίαν σοφίαν, καθ' ἣν ἀγνώστως τοὺς ἐν Θεῷ ἀπλοῦς τῶν ὄντων λόγους κατὰ τὸ θεμελιῶν ἀνθρώποις, μυσώμεθα· καὶ τῇ συνέσει, ἣ ἐστὶ σοφία ἐνδιάθετος μελέτη, αὐτὴν παράσχῃς τῆς τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν, ἧς οἶα φωνῆς ἀκούει Θεός· τὴν δὲ διάκρισιν, καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολάς, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ πενταδικῶς τὸ κακὸν διακρίνομεν, ὡς ἀπὸ μὴ ἠργμένου ἠργμένον· καὶ ὀφειλοντος νοεῖσθαι, μὴ ὀφείλον νοεῖσθαι· καὶ ὀφειλοντος λαλεῖσθαι, μὴ ὀφείλον λαλεῖσθαι· καὶ ὀφειλοντος γίνεσθαι, μὴ ὀφείλον γίνεσθαι· καὶ ἀφάρτου φαρτὸν, ἐπικτησασθαι· σπεύσεις ψυχῆς αὐθις ἐπιτεταμένη διαθέσει.

B **δ.** *Καὶ ἐὰν ζητήσης αὐτὴν ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυρὸν ἐξερευνήσης αὐτήν.* Καὶ ἐὰν ποθησῇς τὸ κατὰ πράξιν τῆς τοιαύτης διακρίσεως ἀμίαντον καὶ καθαρὸν ὡς ἀργύριον, καὶ ἐξετάτῃς τὸ κατὰ θεωρίαν βᾶθος τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου αὐτῆς, οἶα τινὰς θησαυροὺς κεκρυμμένους.

ε'. *Τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις.* Τότε μαθήσῃ τὸν ἐκκαθαίροντα παντὸς ῥύπου ἁμαρτιῶν θεῖον φόβον, καὶ καταλάβῃς τὸν κεκρυμμένον τῆς θείας ἐπίγνωσεως πλοῦτον· ἐξ οὗ ἐστὶ τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀφθονία χορηγία.

ς'. *Ὅτι Κύριος δίδωσι σοφίαν.* Διότι ὁ Δεσπότης τῶν ὄλων Θεός, δωρεῖται τὸ τελειοποιῶν χάρισμα τοῦ παναγίου Πνεύματος, τὴν σοφίαν, τοῖς πόθῳ ἐπιτεταμένῳ ζητοῦσιν αὐτήν.

C *Καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνώσις καὶ σύνεσις.* Καὶ τοῖς ἐντεῦθεν τὴν τούτου εἰκόνα, ὡς υἱοθετηθεῖσιν αὐτῷ, φορέσασιν, ὑπάρχει ἐκ μὲν τοῦ τηρεῖν τὸ κατ' εἰκόνα, γνώσις· τῆς μὲν ἀγνοίας τῶν καθ' ἡμῶν νοημάτων τοῦ νοητοῦ ἡμῶν ἐχθροῦ ἀναιρετικῆ· τῶν δ' ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήκασιν, περιληπτικῆ· ἐκ δὲ τοῦ ἐργάζεσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὰ ἀνάγκαστα τούτου οελήματα, σύνεσις· τῆς μὲν ἀνεπίγνωμοσύνης ἀναιρετικῆ, πρὸς δὲ τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν μεταποιητικῆ.

ζ'. *Καὶ θησαυρίζει τοῖς κατορθοῦσι σωτηρίας.* Καὶ τοιοῦτοτρόπως ἀποταμιεύεται ὁ Κύριος, διὰ τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρισμάτων, τῆς σοφίας, τῆς συνέσεως, καὶ τῆς γνώσεως, τοῖς μὴτ' εἰς τὰ ἀριστερὰ μὴτ' εἰς δεξιὰ, τὰ κατ' ἑλλειψιν δηλαδὴ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ καθ' ὑπερβολὴν πάθη ἐκκλίνουσιν, ἀνελλιπῆ φυλακτῆν, δηλονότι κατὰ νοῦν καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα ἀπὸ τε ἀθείας ἀγνοίας καὶ κακίας.

η'. *Ἐπερσπυῖ δὲ τὴν περιερίαν αὐτῶν, τοῦ φυλάξαι ὁδοὺς δικαιομάτων, καὶ ἰδὲν εὐλαβομένων αὐτῶν διαφυλάξει.* Καὶ βοηθήσει τῷ κατ' ἀρετὴν δρόμῳ αὐτῶν, ὥστε τηρῆσαι ἀπαρεγκλίτως τὰς ἐργασίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν· καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν φέρουσαν ὁδὸν τῶν φοβουμένων αὐτὸν, διατηρήσει ἀνεπιβούλευτον τῷ νετῶν ἐχθρῷ.

θ'. *Τότε συνήσεις δικαιοσύνην καὶ κρίμα, καὶ κατορθώσεις πάντα ἄξιονα ἀγαθῶν.* Ὅταν δὲ τούτων ἐπιτυχῆς γένη τῶν ἀγαθῶν, ἐκκούσας τῆς ἐμῆς

παραίνεσεως, τότε ἐπιγνώσῃ τὴν ἀπονεμητικὴν ἐκά-
 :τω τοῦ κατ' ἀξίαν δικαιοσύνην, καὶ τὴν τοῦ καλοῦ
 :παρέγκλιτον κρίσιν, πληρώσεις τὰς εἰς ἅπαν ἀγα-
 :λὸν ἀγούσας ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.

ι'. Ἐὰν γὰρ ἔλθῃ ἡ σοφία εἰς σὴν διάνοιαν.
 Ἐὰν γὰρ παραγένῃται κατὰ θεωρίαν ἢ ἀληθῆς περὶ
 Θεοῦ ἔννοια εἰς τὸ διανοητικόν σου.

Ἢ δὲ αἰσθησις τῆ σῆ ψυχῆ καλὴ εἶναι δόξῃ

Ἢ δὲ πενταδικὴ τοῦ κακοῦ διακρίσις, ἀρετὴ σοὶ
 κατὰ ψυχὴν φανήσεται, μὴ δι' ἀπερίσκεπτον φαντα-
 σίαν ἀλόγως ἐπιθυμοῦντι τινος.

ια'. Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε. Αὕτη μὲν ἡ τῶν
 πραγμάτων ἀρίστη περίσκεψις, ἀπὸ πάσης παραλό-
 γου περιφυλάξει σε πράξεως.

Ἔννοια δὲ ὅσα τηρήσει σε. Ἡ δὲ πάσης ἄλλης
 ἐννοίας ὑπερκειμένη ἀληθῆς περὶ Θεοῦ ἔννοια, δια-
 τηρήσει σε ἀπὸ πάσης ἐννοίας ἀπατηλῆς καὶ διασπώ-
 σης ἀπὸ Θεοῦ.

ιβ'. Ἴνα ῥύσῃται σε ἀπὸ ἐδοῦ κακῆς. Ὅπως ἐξ-
 ελεῖται σε ἡ μὲν ἀρίστη τῶν πραγμάτων περίσκεψις
 ἀπὸ τῆς ἐμπαθοῦς βιοτῆς.

Καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μηδὲν πιστόν. Ἡ
 δὲ ἀληθῆς περὶ Θεοῦ ἔννοια, ἀπὸ τοῦ διαβάλλοντος
 τὴν ἀλήθειαν, καὶ διασπᾶν ἐπιχειροῦντος τὴν ψυχὴν
 σου ἀπὸ τοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου, καὶ ἑαυτῷ
 προσκολλᾶν, φθορῶς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν δαίμο-
 νος.

ιγ'. Ὡ οἱ ἐγκαταλείποντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ
 πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους! Λοιπὸν, φεῦ! οἱ κα-
 ταλιμπάνοντες τὰς πρὸς κακίαν μὲν ἀπαρεγκλίτους,
 πρὸς Θεὸν δὲ κατ' ἀρετὴν φερούσας ὁδοὺς, ὥστε ὀδεῦ-
 σαι ἐν ταῖς ἀγούσαις εἰς κρηνοὺς κακίας, καὶ βάρ-
 αθρα τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ὁδοῖς.

ιδ'. Ὡ οἱ εὐφραϊνόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίρον-
 τες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ! Φεῦ! οἱ ἐπαγαλλόμενοι τοῖς
 ἐτέρων κακοῖς, καὶ ἐπευφραϊνόμενοι τῇ τούτων ἐκ
 τοῦ ἀγαθοῦ εἰς τὸ ἐναντιὸν περιτροπή.

ιε', ις'. Ὡν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ ἀμύλαι αἰ-
 τροχιαὶ αὐτῶν, τοῦ μακρὰν σε ποιῆσαι ἀπὸ ὁδοῦ
 εὐθείας, καὶ ἀλλότριον τῆς δικαίας γνώμης. Ὡν
 τὰ τε ἐπιτηδεύματα καὶ αἱ δίκην τροχιῶν, τὸ μὲν
 ἀνάβροπον τοῦ ἀγαθοῦ φεύγουσαι, τὸ δὲ κατωφερὲς
 τῆς κακίας διώκουσαι διαθέσεις, διεστραμμένοι εἰ-
 σὶν ὡς ἐπιτεχνωμένων πόρθρωσε ποιῆσαι τῆς κατ'
 ἀρετὴν πρὸς Θεὸν φερούσας εὐθείας ὁδὸν, καὶ ξένον
 παντάπασιν ἀπεργάσασθαι τῆς κατὰ λόγον διακρι-
 νούσης ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὸ χειρὸν, καὶ καταψηφι-
 ζομένης τούτου σχολῆν παντελῆ προαιρέσεως ἔνθεν
 τοι.

ιζ'. Υἱὲ, μὴ σε καταλύθῃ βουλὴ κακῆ, ἢ ἀπο-
 λείπουσα διδασκαλίαν νεότητος, καὶ διαθήκη
 θεῶν ἐπιλησμένη. Τέκνον πνευματικόν, φεῦγε
 τὴν πονηρὰν τοῦ νοητοῦ ὄψεως συμβουλὴν, δι'
 ἔγκρατειας τῶν ἡδίων, καὶ ὑπομονῆς τῶν θλιβε-
 ρῶν, μὴ σε καταφύσῃ βλάβως περὶ τὸ ἀγαθὸν
 διακείμενον ἤτις συμβουλὴ ἔπεισε τὸν πρωτόπλα-
 στον καταλείπειν τὴν ὡς εἶ: νεάζοντι τὴν πνευματι-
 κὴν ἡλικίαν, δοθεῖσαν αὐτῷ θεῖαν ἐντολὴν, καὶ ἐπι-

neris possessionem, tunc intelliges illam, quæ cut-
 que secundum meritum tribuit, justitiam, et a
 bono non deficiens iudicium, et Dei mandata, quæ
 ad omne bonum ducunt, implebis.

VERS. 10. Si intraverit sapientia cor tuum. Si
 enim meditatione, intraverit in intelligentia tua,
 vera Dei scientia.

Scientia cordi tuo pulchra esse videbitur. Multi-
 plex mali discretio, virtus spiritus videbitur tibi,
 qui per imprudentem considerationem, irrationa-
 biliter nulli invidet.

VERS. 11. Consilium bonum custodiet te. Ipsa re-
 rum optima notitia, ab omni actu perverso custo-
 diet te.

Sancta scientia servabit te. Vera Dei scientia,
 omnem aliam scientiam transcendens, servabit te
 ab omni scientia fallaci quæ a Deo avertit.

VERS. 12. Ut eruaris a via mala. Ut a via tur-
 bata eruat te, optima rerum notitia.

Et ab homine qui perversa loquitur. Vera Dei
 scientia, a diabolo animarum nostrarum corruptore,
 qui veritati invidet, et animam tuam a sermone
 Dei ejus sponsi avellere conatur et sibi ipsi alligare
 (te liberabit).

VERS. 13. Qui relinquunt iter rectum, et ambu-
 lant per vias tenebrosas. Deinde, heu, qui vias non
 ad malitiam, sed ad Deum per virtutem ferentes,
 relinquunt, ut viis, quæ in præcipitium malitiæ et
 abyssum tenebrarum ignorantia pellant,ambu-
 lent.

VERS. 14. Qui lætantur cum male fecerint, et
 exsultant in rebus pessimis. Qui, eheu! lætantur in
 malis aliorum, et exsultant in eorum a bono ad
 malum conversione.

VERS. 15, 16. Quorum via perversæ sunt, et tortuosæ
 semitæ eorum, ut te avertant a via recta, et te alie-
 num faciant a recta notitia. Quorum mores et
 affectus, tanquam semitæ, summum bonum fugien-
 tes, quærentesque profundum malitiæ, perversi
 facti sunt: qui te avertere conantur a via recta,
 quæ per virtutem ad Deum ducit, et te alienum
 reddere ab illo iudicio quod secundum rationem a
 bono malum discernit, et hujus studium omnino
 damnat. Unde sequitur.

VERS. 17. Fili, ne te circumveniat malum consi-
 lium, quod doctrinam adolescentiæ relinquit, et
 pactum divinum obliviscitur. Fili spiritualis, fuge
 spiritualis serpentis malum consilium, vincendo
 cupiditates, tribulationesque sustinendo: ne te
 molliter geras circa bonum quod a te requirunt:
 quod consilium irrepsit in protoplastum, ut re-
 lineret divinam voluntatem, quæ ei ut circa spi-
 ritualia parvulo data fuerat et ut loqueretur incon-

siderate de ea voluntate disponente, ea quæ nobis circa bonum, ad similitudinem Dei, incumbunt.

VERS. 18. *Inclinavit ad mortem domum ejus, et semitas ejus ad infernos gigantium.* Hoc enim consilium, a principe mali proveniens inimico, et Adam qui illud receperat, omnesque ab eo originem ducentes, morti obnoxios reddens, sedem suam constituerat in mortalitate eorum, tanquam mortis timore et cupiditate vivendi impulsorum ad perpetuo hærendum deliciis et voluptatibus, quasi participatio rebus sensibilibus, in qua consistit voluntas, corporalem et visibilem eorum naturam constitueret: in umbra vero mortis, cum iis qui ex illa originem ducunt, rerum externarum pulchritudines posuerat, per quas, fallaciter, ad divinæ voluntatis transgressionem eos conducit: posuit enim, ut jam dictum est, in umbra cum gigantibus, externas pulchritudines: quas per illos corruptit, divinæ voluntatis ab initio violatione.

VERS. 19. *Omnes qui ambulant in ea, non revertentur, nec apprehendent semitas rectas.* Omnes ergo, qui per opera sua hoc malum sequuntur consilium, non revertentur post mortem ad mandatorum Dei custodiam; nec horum labores, ad Deum firmiter ducentes recognoscent.

Nec apprehendentur ab annis vitæ. Nam, qui de temporali vita, quæ nobis ad mandatorum Dei impletionem data est, abeunt, amplius annos vitæ obtinere nequeunt, ut a via malitiæ illos ad exitium ferente, desistant; quia jam ad mortem pervenerunt.

VERS. 20. *Si enim ambulaverint viis bonis, invenient vias planas justitiæ.* Si enim, in hac præsentis vita per divinæ voluntatis opera ambulaverint, post operationem faciles invenient justitiæ vias, seipsos a cœnosa deordinatarum cupiditatum via averteutes.

VERS. 21. *Recti erunt habitatores terræ, et simplices permanebunt in ea.* Qui in actibus boni fuerunt, et in desideris non ad carnalia proruperunt, in statu firmo virtutum habitabunt, qui vero patienter mala sustinere et afflictos non repulerunt, non ab illo statu exsulabuntur, etsi inviti hæc ferre coacti sint.

Quia recti habitabunt terram, et sancti relinquentur in ea. Quia hi qui verum bonum invenerunt, supradictum virtutum statum, propter opera habitabunt: ab illo alieni non erunt, qui naturam pro Deo contempserunt, cum in ea ob ejus fragilitatem corporalem invenirent occasiones peccatorum.

VERS. 22. *Via impiorum e terra perdentur.* Opera autem eorum, qui nec metu pœnarum, nec promissionum amore, Deum honorant, a virtutum sede evanescent; quia nec ob æterna supplicia, a deliciis abstinuerunt, nec ob promissam merce-

λαθέσθαι ταύτης, διατιθεμένης τὰ καθ' ἡμᾶς περὶ τὸ ἀγαθὸν, καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ.

η'. Ἔθετο γὰρ παρὰ τῷ θανάτῳ τὸν οἶκον αὐτῆς, καὶ παρὰ τῷ ᾄδῃ τῶν γηγενῶν, τοῖς ἄξιοις αὐτῆς. Ἡ γὰρ συμβουλή αὐτῆ, ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ προχωρήσασα, καὶ τὸν παραδεξιμένον ταύτης Ἄδᾶμ, καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἀπεργασασμένη θνητούς, ἐποίησατο ἐν μὲν τῇ τούτων θνητότητι τὴν κατοικίαν ἑαυτῆς, ὡς τυραννομένων φόβῳ θανάτου καὶ παρὰ γνώμην διὰ τὸ ζῆν, ἀντέχεσθαι τῶν καθ' ἡδονὴν παθῶν διὰ πινυτός, οἷα συνιστώσης τῆς τῶν αἰσθητῶν μεταλήψεως, καθ' ἣν τὸ ἡδυπαθές, τὴν φαινομένην σωματικὴν φύσιν ἡμῶν· ἐν δὲ τῇ κατὰ τὴν φθορὰν ἀφανείᾳ, μετ' αὐτῶν τῶν ἐκ τῆς ἐσχηκότων τὴν γένεσιν, τὰ τῶν ὁρατῶν κάλλη· οἷς διὰ τὸ ἀσπηλὸν, ἀγεῖ τοὺτους πρὸς τὴν τῆς θείας ἐντολῆς παράδασιν· ἐποιήσατο δὲ, ὡς εἴρηται, ἐν τῇ ἀφανείᾳ μετὰ τῶν γηγενῶν τὰ τῶν ὁρατῶν κάλλη· συμφερούσα τοῖτοις αὐτά, διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τῆς θείας ἐντολῆς παράδασιν.

θ'. Πάντες οἱ κορευόμενοι ἐν αὐτῇ, οὐκ ἀναστρέψουσιν οὐδ' οὐ μὴ καταλάβωσι τρίβους ἐυθείας. Ἄπαντες οὖν οἱ κατ' ἐνέργειαν διεξερχόμενοι τὴν τοιαύτην ποτηρὰν συμβουλήν, οὐκ ἐπιστρέψουσι μετὰ τὸν θάνατον εἰς ὑπακοὴν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· οὐτ' ἐπιγνώσονται τὰς ἀπαρεγκλίτως εἰς Θεὸν ἀγούσας ἐργασίας αὐτῶν.

Οὐ γὰρ κυτυλαμβάνεται ὑπὸ ἐνιαυτῶν ζωῆς. Ἐπειδὴ μεταστάντες τῆς πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ δοθείσης ἡμῖν προσκαίρου ζωῆς, οὐκέτι ὑπὸ τῶν ταύτης ἐθῶν φθάνονται, ὥστε στήναι τῆς πρὸς ἀπόλειαν φερούσης αὐτοὺς ὁδοῦ τῆς κακίας, διὰ τὸ ᾄδῃ εἰς αὐτὴν καταντήσαι τὴν ἀπόλειαν.

κ'. Εἰ γὰρ ἐπορευόντο τρίβους ἀγαθῆς, ἐροσαν ἂν τρίβους δικαιοσύνης λείας. Εἰ γὰρ διεξήρχοντο κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν τὰς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, εὖρον ἂν κατὰ πείραν αὐτὰς τῆς δικαιοσύνης ὁδοῦς εὐμαρεῖς· οἷα τῆς τῶν παθῶν συρφετώδους ἰλύος ἀπηλλαγμένας.

κα'. Χρηστοὶ ἔσονται οἰκίητορες γῆς· ἄκακοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Οἱ ἀγαθοὶ τοίνυν κατὰ προαίρεσιν, καὶ μὴ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν κατ' ἐπιθυμίαν κινούμενοι, κατοικήσουσιν εἰς τὴν παγίαν ἔξιν τῶν ἀρετῶν· οἱ δὲ κατὰ θυμὸν τὰ θλιβερά ὑπομένοντες, καὶ τοὺς λυπούντας μὴ ἀμυνόμενοι, οὐ μεταναστεύουσι ταύτης· κἂν πόνοις ἀκουσίοις τοῦτο παθεῖν ἐκδιάζωνται.

Ἔτι εὐθεῖς κατασκηνώσουσι γῆν· καὶ δοιοὶ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Διότι οἱ τὸ ἀληθῶς αἰρούμενοι ἀγαθόν, τὴν εἰρημένην τῶν ἀρετῶν ἔξιν οἰκῆσουσι κατ' ἐνέργειαν· ταύτης δὲ ἀματακίνητοι ἔσονται, οἱ καὶ αὐτῆς διὰ Θεὸν καταπεφρονηκότες τῆς φύσεως, διὰ τὸ εἶναι παρ' αὐτῇ κατὰ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν, τὰς τῶν κακῶν ἀφορμάς.

κβ'. Ὅδοι ἀσεδῶν, ἐκ γῆς ὀλοῦνται. Λοιπὸν αἱ ἐργασίαι τῶν μήτε φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, μήτε πόθῳ τῶν ἐπαγγελιῶν τιμῶντων Θεὸν, ἀφανισθήσονται τῆς κατ' ἀρετὴν ἔξεως· ἐν τῷ μήτε διὰ τὰς αἰωνίους καλᾶσεις, τῶν ἡδέων αὐτοὺς ἐγκρατεῦσθαι, μήτε διὰ

τὴν μέλλουσαν μιθασποδοσίαν, τὰ δδουηρὰ ὑπομέ- A
νειν· ἀλλὰ μεταπίπτειν ἀπὸ τοῦ δι' ἀγάπην τὸν πλη-
στον εὐεργετεῖν, πρὸς τὸ διὰ μίσος τοῦτον ἀντιλυ-
πεῖν.

Οἱ δὲ παράνομοι ἐξωσθήσονται ἀπ' αὐτῆς. Οἱ
ἐντεῦθεν τὰ θεῖα προστάγματα παραβαίνοντες, τῆς
τῶν πραέων ἀπελαθήσονται γῆς· ἢ ἐστὶν ἐπιθυμίας
καὶ θυμοῦ παντελῆς πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀκινή-
σια.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. Υἱέ, ἐμῶν νομίμων μὴ ἐπιλανθάνου. Σὺ δὲ
τέκνον πνευματικόν, τῶν προτρεπόντων σε ἐφ' ἃ δεῖ
ποιεῖν, καὶ ἀποτρεπόντων ἀφ' ὧν δεῖ μὴ ποιεῖν, ἐμῶν
παραγγεμάτων, καθ' ἕξιν μνημόνευε.

Τὰ δὲ ῥήματά μου τηρεῖτω σὴ καρδία. Τὰ δὲ B
μισθὸν μὲν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαγγελλόμενα,
τιμωρίαν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν ἀπειλοῦντά σοι
ἐμὰ λόγια, ἢ σὴ κατ' ἐνέργειαν φυλαττέτω ψυχῆ.

β'. Μῆκος γάρ βίου, καὶ ἔτη ζωῆς, καὶ εἰρήνην
προσθήσουσί σοι. Τούτων γάρ ἢ καθ' ἕξιν μνήμη,
καὶ ἢ κατ' ἐνέργειαν φυλακῆ, αὐξήσουσι μὲν σου
τὴν βιοτήν· διὰ τῆς κατὰ τὸ παρὸν ἐργασίας τῶν
τῆν ψυχὴν κακίας ἀπαλλαττουσῶν θεῶν ἐντολῶν,
πρὸς τὴν διακωνίζουσαν εὐφροσύνην σε περαπέμπου-
σαι· τὰ δὲ μέτρα σοι τῆς κατὰ ταύτην τὴν πράξιν
τῶν ἐντολῶν πνευματικῆς ζωῆς ἀποκτενοῦσι, διὰ τῆς
καθαρευούσης πάσης αἰσθητικῆς φαντασίας ἀύλου τῶν
νοητῶν γνώσεως δι' ἧς ἐπαυξήσουσί σοι καὶ τὴν
πάσης κακίας ἀππλάγμενην εἰρηναίαν τῆς ψυχῆς C
κατάστασιν, τῆ καὶ τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγῆ· λοιπὸν
καὶ αὐτῶν μου κατὰ μέρος τῶν παραγγεμάτων
ἄκουε.

γ'. Ἐλεημοσύνη καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν
σε. Συμπάθειαι μὲν πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἐπὶ ταῖς
κατ' αὐτῶν ἀκουσίαις ἐπιφοραῖς, τῶν πειρασμῶν, εὐ-
πειθῆσαι δὲ πρὸς θεὸν ἐπὶ ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, μὴ
ἀπολιμπανέτωσάν σε.

* Ἀραψαὶ δὲ αὐτάς περὶ σὴ τραχήλῳ. Ἐκκρέμα-
σον δὲ ταύτας κατὰ προαιρεσιν, ἐν τῷ δικῆν τραχήλου
ὑποπίπτουσι ταύταις, ὡς τινι θεῶν ζυγῶ πρακτικῶ
τῆς ψυχῆς σου.

Γράζον δὲ αὐτάς ἐπὶ πλακῶς καρδίας σου, καὶ
εὐρήσεις χάριν.

Ἐγκόλαψον δὲ ταύτας κατὰ διάθεσιν τῷ παθητικῶ D
τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐπιτύχης τῆς τοῦ παναγίου Πνεύ-
ματος χάριτος.

δ'. Προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων.
Πρὸ πάσης ἄλλης ἐννοίας, διανοοῦ ἔμπροσθεν μὲν
Θεοῦ τὸ πρὸς αὐτὸν εὐσεβές, ἔμπροσθεν δὲ ἀνθρώπων
τὸ πρὸς αὐτοὺς εὐεργετικόν.

ε'. Ἴσθι πεποιθὼς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐπὶ Κύριον·
ἐπὶ δὲ σοφία μὴ ἐπαίρου. Ἐλπίζε ἐπὶ τὸν τοῦ παν-
τὸς Δεσπότην θεόν, ἐξ ὅλης ψυχῆς· ἐπὶ δὲ τῇ παρ'
αὐτοῦ δωδεῖσθ σοι κατὰ χάριν σοφία μὴ μέγα φρόνει.

ς'. Ἐν πάσῃ ταῖς ὁδοῖς σου γνώριζε αὐτήν,
ἴνα ὀρθοτομῇ τὰς ὁδοὺς σου, ὃ δὲ πούς σου οὐ μὴ
προσκόπη. Ἄλλ' ἐν πάσι τοῖς ἔργοις σου ἐπιγίνω-
σκε αὐτὴν ὁδηγόν, ὅπως διευθύνῃ αὐτὰ τοῦ ἀγαθοῦ

dem labores sustinuerunt, sed ab amore et auxilio
proximi defecerunt, ut eum propter odium am-
igerent.

Qui inique agunt auferentur ab ea. Deinde, qui
mandata Dei despiciunt, a terra honorum exclu-
dentur, quæ est concupiscentiæ et iræ ab iis quæ
sunt naturæ, perfecta aversio.

CAP. III.

VERS. 1. *Fili mi, ne obliviscaris legis meæ.* Tu
vero, filii spiritualis, memento secundum quod sta-
tutum est, mearum exhortationum, quæ te ad ea
quæ agenda sunt, impellunt, et ab his quæ non
facienda, retrahunt.

Et præcepta mea cor tuum custodiat. Præcepta
mea, quæ bonis actibus mercedem promittunt, pro
malis vero supplicia tibi minantur, viriliter custo-
diat cor tuum.

VERS. 2. *Longitudinem enim dierum et annos vi-
tæ, et pacem afferent tibi.* Horum continua memo-
ria, et virilis observatio, tuam augebunt vitam :
te ad æternum gaudium conducentes, per opera-
tionem in præsentī vita, mandatorum Dei, animam
a malitiis retrahentium : mensuram vero spiritualis
vitæ, mandatorum observatione, amplificabunt tibi
per spiritalem cognitionem rerum intellectualium
ab omni sensuum fallacia purificantem, quæ tibi
pacificum animæ statum augeat, ita ut, remota
ignorantia, ab omni malitiis absterneat. Nunc autem
audi partem exhortationum mearum.

VERS. 3. *Misericordia et veritas non te deserant.*
Misericordia proximi, in illis tribulationibus, quæ ei
invito accidunt, et docilitatem ad Deum, ut ejus
mandata observes, non te deserant.

Circumda eas gutturi tuo. Suspende illas, pro ra-
tione vitæ, in potentia practica animæ tuæ, quæ,
ut collum illis subda'ur, quasi alicui jugo divino.

*Scribe illas in tabulis cordis tui, et invenies gra-
tiam.* Insculpe illas per affectum, in potentia con-
cupiscibile animæ tuæ, et sanctissimi Spiritus gra-
tiam invenies.

VERS. 4. *Provide bona coram Deo et hominibus.*
Ante omnem aliam cogitationem, provide coram
Deo, pietatem ad illum, et coram hominibus, be-
nificentiam erga eos.

VERS. 5. *Habe fiduciam in Domino ex toto corde
tuo, et ne inuitaris prudentiæ tuæ.* Spera ex toto
corde tuo, in Deo omnium Domino, et de prudentia
quæ ab eo gratis tibi data est, ne magna sentias.

VERS. 6. *In omnibus tuis cogita illam, ut diri-
gat vias tuas, et pes tuus non offendat.* In omnibus
operibus tuis cognosce illam ut ducem, ut firmiter
ea in bono dirigas; et intelligentia tua, qua uti

quodam pede, in anima uteris, et per intervallum A operaris, ne ad ignorantiae lapides offendas.

VERS. 7. *Ne sis sapiens apud temetipsum.* Ne sis doctus in rebus apud temetipsum: ne secundum solum tuum sensum de illis judices, bonum existimans quod illi placet, malum vero quod illi displicet, et inde frustraris ab eo quod non est vere bonum, et in id quod vere malum est, incidas.

Time Deum, et recede a malo. Habe autem Dei timorem, et ab omni peccato recede.

VERS. 8. *Tunc erit sanitas corpori tuo, et stabilitas ossibus tuis.* Tunc erit carni tuæ sanitas, a ferventi actionum tuarum malitia; et salvatio anima tuæ potentiis, quæ tanquam ossa, pro ea sunt fulcimenta, ne frangantur.

VERS. 9. *Honora Deum de tuis justis laboribus.* Offer Deo, ut servus domino, ex eis quæ per laborem animæ et corporis requisivisti; ex corpore, quæ sine proximi detrimento lucratus es; ex anima, castitatem, paupertatem, et similia, quæ, et quidem illo non repetente, fideliter servasti, ut illi pro dono offeras hæc, pro quibus ejus custodivisti mandata.

Et primitias da ei de tuis fructibus justitiæ. Et ut primitias, offer illi de fructibus non rapinæ, sed terrarum tuarum, ut justus Abel, omnium honorabiliores et meliores, operum tuorum bonorum intentiones, omnia propter eum operando.

VERS. 10. *Ut impleantur horrea tua frumenti satutate, et vino torcularia tua redundant.* Ut, Deo tibi benedictionem dante, horrea et torcularia repleantur his quæ ad corpus necessaria sunt: ut potentia animæ tuæ practica repleatur virtutibus ut quibusdam fructibus, productis quasi ex semine mandatorum divinatorum, et intelligentia tua scientiæ sermonibus, ita ut divinis dogmatibus fluentibus, tanquam ex racemis, ipse abundans, more magistrorum docentium, saties aliorum animas, vino spiritali illos recreanti.

VERS. 11. *Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias, nec deficias cum ab eo corripieris.* Fili spiritualis, viriliter sustine tribulationes quæ tibi invito, judicio Dei accidunt: et ne deficias cum te arguerit de peccatis, quæ tibi manifestat per afflictionum invasionem.

VERS. 12. *Quem enim diligit Deus corripit.* Illum, qui in se Dei amorem cognoscit, corripit Dominus per tribulationes, ut recte ambulet, dum illum qui talem non sentit amorem, non corripit. Castigatio enim non correcto, sed blasphemanti asert tribulationes.

ἀπαρέγκλιτα· καὶ τὸ διαλογικὸν σου, ὦτινι: κατὰ ψυχὴν ὡς τοῦ διηκεί;· καὶ διαστραματικῶς ἐνεργεῖ;· λίθοις ἀγνοίας οὐ μὴ προσκρούσῃ.

ζ'. *Μὴ ἴσθι φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ.* Μὴ ἔσο τῶν πραγμάτων ἐπιστήμων ἀφ' ἑαυτοῦ· κατὰ μόνην αἰσθησιν ἀλογίστως κρίνων αὐτὰ, καὶ δοκῶν καλὸν μὲν, πᾶν τὸ κατ' αὐτὴν ἡδύ· κακὸν δὲ, πᾶν τὸ κατ' αὐτὴν ἀηδέ;· κἀντεῦθεν ἀποτυγχάνων μὲν τοῦ ὄντως καλοῦ· περιπίπτων δὲ εἰς τὸ ἀληθῶς κακόν.

Φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον, καὶ ἐκκλινον ἀπὸ παντὸς κακοῦ. Ἀλλὰ φόβον ἔχε Θεοῦ, καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπόστυθι.

η'. *Τότε ἰασίς ἐστὶν τῷ σώματι σου, καὶ ἐπιμένεια τοῖς ὀστέοις σου.* Τηνικαῦτα γὰρ ὑπάρξει θεραπεία μὲν τῇ σαρκὶ σου, ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν φοροποιοῦ κακίας· περιποιήσεις δὲ ταῖς δίκην ὀστέων τονωτικαῖς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεσιν, ὥστε μὴ τοῦ δέοντος παραθραύεσθαι.

θ'. *Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ ὧν δικαίων πόρων.* Πρόσφερε δὲ τῷ Θεῷ, ὡς δεσπότη δούλος, ἀφ' ὧν αὐτὸς περὶ τὴν σωματικὴν καὶ τὴν πνευματικὴν ἐργασίαν πεπόνηκας· ἐκ μὲν τῆς σωματικῆς, τὰ μὴ ἐκ βλάβης τῶν πέλας ἐπικτηθέντα σοι· ἐκ δὲ τῆς πνευματικῆς, παρθενίαν, ἀκτημοσύνην, καὶ τὰ ὅμοια· ἅπερ καὶ μὴ ἀπαιτηθεῖς παρ' αὐτοῦ, δικαίως ἐφύλαξαι, ὥστε δῶρα προσχαγαεῖν αὐτῷ ταῦτα, ἀνθ' ὧν ἐτήρησα; ἐντολῶν αὐτοῦ.

Καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ ὧν καρπῶν δικαιοσύνης. Καὶ ὡς τινὰς ἀπαρχὰς πρόσθαε τοῦτιτι, τῶν μὲν μὴ ἀπὸ ἀρπαγῆς ἀλλ' ἀπὸ τῆς σῆς ἀρούρης καρπῶν, κατὰ τὸν μακάριον Ἄβελ, τοὺς τῶν ἄλλων τιμωτέρους καὶ κρείττονας· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν ἔργων σου, τὰς αἰτίας· ποιῶν ἅπαντα ταῦτα διὰ Θεόν.

ι'. *Ἴνα πιμπλῶνται τὰ ταμιεῖά σου πλησμονῆς σίτου, οἴνω δὲ αἱ ληνοὶ σου ὑπερβλύζωσιν.* Ἴνα σοῦ τῆς παρὰ Θεοῦ τυγχάνοντος εὐλογίας, αἱ μὲν ἀποθῆκαι καὶ αἱ ληνοὶ πλήρεις ὑπάρχωσι τῶν τῷ σώματι χραισδῶν· ἡ δὲ πρακτικὴ σου ἕξις πεπληρωμένη εἴη τῶν ὡς ἐκ τινος σπόρου τῶν θείων ἐντολῶν, γεωργουμένων κατὰ πρᾶξιν ἀρετῶν, οἷά τινων καρπῶν· καὶ ἡ θεωρητικὴ πληρουμένη τῶν κατὰ γνῶσιν λόγων· προχοεμένων, ὡς ἐκ τινων βοτράων, τῶν θείων δογμάτων, ὑπερεκχέη διδασκαλικῶς ποτίζουσα τὰς τῶν ἄλλων ψυχὰς, τὸν ταύτας εὐφραίνοντα νοητὸν οἶνον.

ια'. *Υἱέ, μὴ ὀλιγῶρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Τέχνον πνευματικόν, γενναίως φέρε τὰ κρίσει Θεοῦ ἀκουσίως σοι ἐπερχόμενα ὀλιθερά· καὶ μὴ κατάπιπτε, παρὰ τοῦτου ὑπομιμνησκόμενός σου τὰ ἁμαρτήματα, δηλοποιούντός σοι ταῦτα διὰ τῆς τῶν δυσχερῶν ἐπαγωγῆς.

ιβ'. *Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.* Τὸν γὰρ ἐπιγινώσκοντα τὴν τοῦτου πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, παιδεύει ὁ Κύριος διὰ τῶν ὀδυνηρῶν πρὸς διάρθρωσιν· ἐπειδὴ τῷ μὴ ταύτην ἐπιγινώσκοντι, οὐ παιδεύει· τιμωρία δὲ, μὴ διορθουμένη, ἀλλὰ βλασφημοῦντι ὑπάρχει τὰ λυπηρά.

Μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὲν, ὃν παραδέχεται. Α ἠλιγὰς δ' ἐπιφέρει παντὶ κατ' ἀρετὴν μὲν καὶ γνώ-
σιν υιοθετουμένῳ αὐτῷ, μεγαλαυχῶντι δὲ ἐφ' οἷς
κατορθοῖ· ὅπως πείσῃ αὐτὸν μετριοφρονεῖν ἐπὶ τοῦ-
τοις, καὶ ὀλοτελῶς, ἀλλὰ μὴ ἐκ μέρους αὐτῷ προ-
έρχασθαι· ὃν παρὰ μέρος δέχεται τε καὶ ἀποπέμ-
πεται· τὸ μὲν, διὰ τὸν ἐνάρετον βίον· τὸ δὲ, διὰ τὸ
μὴ φρονεῖν ταπεινά.

ιγ'. Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εὖρε σοφίαν· καὶ
θνητὸς, ὃς εἶδε φρόνησιν. Λοιπὸν ἀείμνηστος, ὁ
κατὰ μὲν τὸ νοούμενον ἀνθρώπων ὄρων, καθ' ὃ καὶ
κέκληται ἄνθρωπος· κιντεῦθεν ψηλαφῆσας τῇ ἐν
πνεύματι φυσικῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, τὸν τούτων
αἷτιον Θεόν· καὶ τούτου ἐπιτυχὸν γνωστικῶς ἐκ
τῶν ποιημάτων, ὡς ἐντεῦθεν τῆς περὶ τὰ πρόσκαιρα
ἀπάτης, οἷα τινος ἀχλὺς σκεδανυμένης αὐτόπτης
κατὰ πείραν πρακτικὴν γενόμενος τῆς ἀντιπάλου
τῇ τε ἀνοίᾳ καὶ τῇ ὑπερνοίᾳ ἔξω, ἣ ἐστὶ φρόνησις·
ἀντίκειται γὰρ αὕτη, τῇ μὲν ἀνοίᾳ ἐν τῷ ἐμποιεῖν
ἡμῖν τῶν προσκαίρων κατὰ γνῶσιν, καὶ τῶν αἰωνίων
ὄρεξιν· τῇ δὲ ὑπερνοίᾳ ἐν τῷ ἐμποιεῖν αὐθις ἡμῖν
τῆς οἰκείας ἀσθενείας ἐπίγνωσιν.

ιδ'. Καίρισσον γὰρ αὐτὴν ἐμπορεύεσθαι, ἢ χρυ-
σίου καὶ ἀργυρίου θησαυρούς. Ἐπειδὴ κάλλιον ἐστὶ
τὴν αἰτίαν τῆς φρονήσεως σοφίας, ὧνιον ποιεῖσθαι
ἡμᾶς διὰ πάντων τῶν καλῶν ἡμᾶς· ἐν μὲν πειρα-
σμοῖς ἀνευδότους, κατὰ δὲ βίον λαμπροῦς, χαρίζεται
ἡμῖν τό τε τοῦ χρυσοῦ ἐν καμίῳ ἀμείωτον, καὶ τὸ
τοῦ ἀργυρίου καθαρὸν, ἢ αὐτοῦ χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου
κῆσθαι πολλοὺς θησαυρούς.

ιε'. Τιμωτέρα δὲ ἐστὶ λίθων πολυτελῶν. Πολυ-
τιμωτέρα δ' αὕτη ἐστὶ λίθων πολυτελῶν· ὅτι εἰς
μὲν τὴν τούτων ἐμπόρευσιν, ἅτε βουστῆς ὄντων
ὕλης, ἀψυχὸς πάλιν ὕλη, χρυσοῦ ἀδρός, ἢ ἀργυροῦ
καταβάλλεται· εἰς δὲ γε τὴν τῆς σοφίας, ἡμεῖς αὐ-
τοὶ τὸ τιμωτάτον Θεοῦ κτήμα καὶ οἰκειότερον.

Οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῇ οὐδὲν πονηρόν. Οὐκ
ἀνθίσταται αὐτῇ οὐδεμία κακία· ἐνλάμψασα γὰρ
ἡμῖν κατὰ τε γνῶσιν καὶ ἀρετὴν, πᾶσαν ἀγνοίαν καὶ
κακίαν μακρὰν ἡμῶν ἀπελαύνει σκοτόμαιναν.

Ἐθγνωστός ἐστὶ πᾶσι τοῖς ὀργίζουσιν αὐτῇ.
Εὐληπτος οὖν ἐστὶ τοῖς ταύτῃ κατὰ μίμησιν πλη-
στάζουσιν· οἷα τῷ κατ' εἰκόνα λόγῳ, καὶ τῷ καθ'
ὁμολωσιν τρόπῳ θεωρουμένη ὡς ἀρχέτυπον.

Πᾶρ δὲ τιμωρ, οὐκ ἀξίον αὐτῆς ἐστιν. Οὐδὲν
δὲ τῶν παρ' ἡμῖν τιμωτάτων, ταύτης ὑπάρχει
ἀντάξιον· ὅτι ὑπὲρ πάντα ἐστὶ κατ' οὐσίαν, κἂν ἐν
πᾶσιν ἐστὶ κατ' ἐνεργεῖαν· διὸ περ ταύτης κατὰ
χάριν μεταλαμβάνομεν, μηδὲν ἀξίον αὐτῆς ἀντιει-
φίροντες.

ις'. Μῆκος γὰρ βίου, καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δε-
ξιᾷ αὐτῆς. Παρὰ δὲ τῇ ὡς δεξιᾷ, τελειότερα ταύτης
ἐνεργεῖα, ἣ τις ἐστὶν ἢ τῶν θείων ἐπιστήμη, ὑπάρ-
χει τό τε μέγεθος τῆς κατὰ τὸν νόμον τὸν πνευμα-
τικὸν ἐναρέτου πολιτείας, πάντως ἢ τὴν κατὰ τὸν
φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν νόμον δικαιοσύνην ὑπερ-
βαίνουσα οὐσίτης, καὶ μέτρα τῆς καθαρῆς πάσης
αἰσθητικῆς φαντασίας ἀλλοῦ ἐν πνεύματι γνώσεως.

*Flagellat omnem filium quem recipit, Flagellat
omnem, qui per virtutem et scientiam pro filio ab
eo adoptatus est, et qui de iis in quibus dirigitur,
gloriatur; et ita inducit illum, ut sit de his mode-
stus, et seipsum illi totaliter non ex parte donet:
Deo enim proximat et vicissim ab eo alienatur,
unum, per vitam rectam, alterum per superbiam
efficiendo.*

VERS. 13. *Beatus homo qui invenit sapientiam, et
mortalis qui vidit prudentiam.* Deinde, omni me-
moriam dignus est, qui de homine justificat secundum
animam, qua et vocatur homo: qui spirituali rerum
naturalium contemplatione, illarum auctorem Deum
quaerit: qui ex illis per scientiam ad illum perven-
turus, per suam practicam experientiam, cognovit
statum, ignorantiae et superbiae oppositum, quod est
prudentia: haec enim stultitiae opponitur, quia in
nobis temporalium contemptum, et aeternorum desi-
derium excitat; superbiae, quia de propria fragi-
litate nos instruit.

VERS. 14. *Melior est acquisitio ejus, auri et ar-
genti thesauris.* Cum melius sit sapientiam et pru-
dentiam nos emptione acquirere, per ea quae pene
nos sunt, patientiam in tentationibus, et puritate
vitae (delectat enim nos in camino aurum non mi-
nui, et fulgere argentum), quam multos auri et ar-
genti thesauros comparare.

VERS. 15. *Pretiosior est pretiosissimis lapidibus.*
Illa pretiosior est lapidibus pretiosissimis; in horum
enim negotiatione, tanquam caducae materiae, sol-
vitur multum aurum vel argentum, quae sunt
aequaliter vilis materia, in negotiatione autem pru-
dentiae, nos ipsi pretiosissimam et familiarem Dei
acquirimus possessionem.

Non resistit ei ullum malum. Non resistit illi
ulla malitia: nam fulgens in nobis per scientiam et
virtutem, omnem ignorantiae et malitiae, longe a
nobis removet obscuritatem.

Manifesta est omnibus qui irritant illam. Facile
apprehenditur, ab iis qui eam imitari conantur;
ut archetypus aestimata, in diversis imaginis, et
similitudinis modis.

Omne pretium non est illa dignum. Nihil eorum a
nobis ut pretiosissimorum, existimatorum, potest
illi comparari; quia est essentia omnibus superior,
etsi sit in omnibus virtute. Idcirco per gratiam
illi participamus, nihil ea dignum existimantes.

VERS. 16. *Longitudo dierum, et anni vitae in
dextera ejus.* Perfectio ejus in virtute, tanquam
in dextera, qua est divinarum scientia, est subli-
mitas vitae bonae secundum legem spiritualem, ut
sanctitas, justitiam legis naturalis et scripturae
contemplationis, intellectuali cognitione.

Et in sinistra ejus divitiæ et gloria. Imperfectio A
ejus in virtute tanquam in sinistra, quæ humano-
rum scientia intelligitur, est abundantia virtutum
secundum legem naturalem et scriptam, et pia
divinorum judiciorum, naturali meditatione acqui-
sita cognitio, scilicet vera in rebus visibilibus
gloria.

*Ex ore ejus procedit justitia; legem et misericor-
diam in lingua portat.* Et ex verissima ejus doctri-
na, tanquam ex aliquo ore, procedit regula virtu-
tum; quæ tres animæ potentias servat, ut ad cu-
piditates quæ ex defectu vel ex excessu virtutis
oriuntur, non inclinentur: omnem mali operis
remotionem, et pietatem erga omnes homines
affert sapientiæ sermo doctrinalis; quasi quadam
lingua, vitas hominum ad virtutem ordinat.

VERS. 17. *Via ejus, via pulchræ.* Optimæ virtu-
tis scientiæque leges, et dogmata, in quibus quasi
in viis deambulans sapientia, in unoquoque salu-
tis cursum operatur, facile ab iis implentur, qui
eis conformem agunt vitam.

Omnes semitæ ejus pacificæ. Et gradus virtutum,
quibus optime ad salutem ducit illos qui eam
sequuntur, eum omni cupiditatum destructione
producentur in iis, qui nec ob gloriam, nec ob
aliis placendi desiderium et superbiam, virtutem
vel divinorum mandatorum meditationem per-
sequuntur.

VERS. 18. *Lignum vitæ omnibus qui apprehen-
derint eam, et iis qui super eam, ut in Deum se
firmaverint, beatitudo.* Lignum, spiritualis vitæ
fructum ferens, est in omnibus qui per affectum
ad eam aspirant, et illos qui in ea, per fidem,
tanquam in omnipotenti Dei sermone nituntur,
ab omni malo custodit.

VERS. 19, 20. *Dominus sapientia fundavit terram;
prudentia stabilivit cælum: sapientia illius erupe-
runt abyssi; et nubes stillant rorem.* Cum supra-
dictis sapientiæ beneficiis, ipse Deus et Pater, sa-
pientia, quasi sua per se subsistente potestate
consolidavit siccam terram super naturam fluen-
tium aquarum: proprio consilio cælos extendit:
et sub firmamento et super firmamentum suo ju-
dicio aquæ sunt divisæ: et pluviis terram irrigare,
nubes mandaverunt.

VERS. 21. *Fili, ne effluaris.* Idcirco, fili, qui scis
omnia verbo Dei subsistere, ne per creaturarum
pulchritudinem et sublimitatem exciteris, ad illas in
deos accipiendas, et ad Deum, omnium creatorem
non cognoscendum.

Observa meum consilium, et scientiam. Custodi
in praxi meum consilium, facienda tibi propo-
nens, et in theoria piam erga Deum intelligen-
tiam.

VERS. 22. *Ut vivat anima tua.* Ut tua anima li-
berata a morte quam per ignorantiam veri boni,

Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα.
Παρά δὲ τῆ ὡς ἀριστερᾷ, ἀτελεστέρα ταύτης ἐνέρ-
γεια, ἥτις ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιστήμη,
ὑπάρχει ὁ τε κατὰ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν νό-
μον πλοῦτος τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ κατὰ τὴν φυσικὴν
θεωρίαν εὐσεβῆς τῶν θείων κριμάτων ἀνάληψις, ἡ
ἀληθὴς δηλαδὴ περὶ ὁρατῶν δόξα.

*Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύεται δικαιο-
σύνη· νόμον δὲ καὶ ἔλεον ἐπὶ γλώσσης φορεῖ.*
Καὶ ἐκ τῆς ἀληθεστάτης διδασκαλίας αὐτῆς, ὡς ἐ-
στόματος, πρόεισι κανὼν ἀρετῆς· τῆρῶν ἀπαρέγκλι-
τον, πρὸς τε τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης καὶ τὰ καθ'
ὑπερβολὴν πάθη, τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς· ἀποτρο-
πὴν δὲ παντὸς πονηροῦ πράγματος, καὶ συμπάθειαν
πρὸς πάντας ἀνθρώπους, περιβέβληται αὐτὸς ὁ δι-
δασκαλικὸς λόγος αὐτῆς· ψῆφιν οἷα γλώττη, ρυθμι-
ζει πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀνθρώπινον βίον.

Ἰζ'. Αἱ ὁδοὶ αὐτῆς, ὁδοὶ καλαί. Οἱ δὲ κατ' ἀρετῆ-
τε καὶ γνῶσιν διάφοροι θεσμοὶ, καὶ τὰ δόγματα, οἱ
αὐτῆ ὡς τισιν ὁδοῖς; ἐμπεριπατοῦσα, τὸν ἐν ἐκάστῳ
ποιεῖται τῆς σωτηρίας δρόμον, εὐμαρῆ εἰσι τοῖς
κατὰ ταῦτα τὴν οἰκίαν διεξερχομένοις ζώην.

Καὶ πᾶσαι αἱ τρεῖς αὐτῆς μετ' εἰρήνης. Καὶ
οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν, οἷς διαφόρως ἄγει πρὸς σωτη-
ρίαν τοὺς ἐπομένους αὐτῆ, ἐνεργοῦνται μετὰ πάσης
ἀπαλλαγῆς παθῶν παρὰ τούτων· ὡς μήτε δόξης
ἐνεκεν, μήτε χάριν ἀνθρωπαρσεκείας καὶ ἐπιδεί-
ξεως, τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν μελέτην τῶν θεῶν λόγων
μετερχομένων.

C *Ἰη'. Ἐύλογος ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις
αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτήν, ὡς ἐπὶ
Κύριον, ἀσφαλῆς.* Φυτόν γάρ ἐστι καρποφοροῦν
τὴν ἐν πνεύματι ζωὴν, ἅπασιν τοῖς κατὰ διάθεσιν
ἀντιποιοῦμένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπὶ ταύτῃ κατὰ
πίστιν ἐστηριγμένοις, ὡς ἐπὶ παντοκράτορι θεῷ
λόγῳ, φυλακτικῇ ἀπὸ παντὸς ὑπάρχει κακοῦ.

*Ἰθ', κ'. Ὁ Θεὸς, τῇ σοφίᾳ ἐθεμελλῶσε τὴν γῆν·
ἠτολμῶσε δὲ οὐρανὸν ἐν φρονήσει· ἐν αἰσθήσει
αὐτοῦ ἄβυσσοι ἐβράβησαν, νέφη δὲ ἐβρύθη δρό-
σον.* Μετὰ πάντων δὲ τῶν εἰρημένων τῆς σοφίας
κατορθωμάτων, καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ταύτῃ
ὡς ἐνυποστάτῳ δυνάμει αὐτοῦ ἐπήξατο ἐπὶ τῆς
βρυτῆς τῶν ὑδάτων φύσεως τὴν ξηρὰν γῆν· παρ-
ήγαγε δὲ οὐρανοῦς τῇ ἰδίᾳ βουλή· καὶ τῇ κρίσει
D αὐτοῦ διηρέθη τὰ ὕδατα ἄνω καὶ κάτω τοῦ στερεώ-
ματος· ὑδρεύειν δὲ τὴν γῆν ὑετῷ τὰ νέφη ἐτάχθη-
σαν.

κα'. Ἰὼ, μὴ παραβρῆης. Διὸ, τέκνον, μαθὼν ὅτι
τῷ λόγῳ Κυρίου ὑπέστη τότε τὸ πᾶν, μὴ παρατρα-
πῆς διὰ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμά-
των, εἰς τὸ ταῦτα θεοποιῆσαι, καὶ τὸν γενεσιουργὸν
πάντων Θεὸν ἀγνοῆσαι.

Τήρησον δὲ ἐμὴν βουλήν καὶ ἐννοίαν. Φύλαξον
δὲ τὴν ἐμὴν ἐν μὲν τοῖς πρακτέοις παραίσεις τὸ
δεῖον ὑποπιθεμένην σοι, ἐν δὲ τοῖς θεωρητέοις τὴν
εὐσεβῆ περὶ Θεοῦ ἐννοίαν.

κβ'. Ἰνα ζῆσῃ ἡ ψυχὴ σου. Ὅπως τῆς δι'
ἀγνοίας τοῦ δυνωῶς καλοῦ ἐκ τῶν παθῶν νεκρώσεως

ἀπαλλαγείσά σου ἡ ψυχὴ, τῆς ἐν πνεύματι ἀπαθε-
στάτης γνωστικῶς ἀξιωθῆι ζωῆς.

Καὶ χάρις ἢ περὶ σῶ τραχήλῳ. Καὶ οἷα δικαιο-
σύνης ζυγὸς, ἡ λαμπρότης τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ,
ἐνυπάρχη ὡς τινι τραχήλῳ τῷ σῶ προαιρετικῶ προ-
κτικῶς.

Ἔσται δὲ ἰασις σαρεὶ σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς
ὀστέοις σου. Ἐπάρξει δὲ θεραπείά τῶν τῇ ἡδονα-
θείᾳ κατατριβομένων τοῦ σώματός μου μελῶν, ἡ
σωφροσύνη· καὶ περιποίησις τῶν δίκην ὀστέων
τονωτικῶν τῆς ψυχῆς σου δυνάμεων, εἰς τὸ μὴ τοῦ
ἀρμόζοντος παραθραύεσθαι, ἡ εὐσεβῆς περὶ Θεοῦ
ἐννοια.

κγ'. Ἴρα πορεύῃ πεποιθῶς ἐν εἰρήρῃ πάσας
τάς ὁδοὺς σου, ὃ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσ-
κόπη. Ὡς ἂν πρακτικῶς διεξέρχῃ θαρρόν, ἐν
ἀπαθεστάτῃ ἔξει καὶ ἀταράχῳ, πάσας τάς εἰς Θεὸν
φερούσας τοῦτου ἐντολάς· καὶ τὸ ἀπὸ προτάσεων
ἀρχόμενον, καὶ μέχρι συμπερασμάτων διήκον δια-
νωητικόν σου, οὐ μὴ προσκρούῃ δόξαις ψευδέσιν.

κδ'. Ἐὰν γὰρ κἀθῆ, ἀφοβὸς ἔσῃ· ἐὰν δὲ καθ-
εύθῃς, ἡδέως ὑπνώσεις. Εἴτε γὰρ τοῦ πόνου τῆς
ἀρετῆς· μικρὸν τὴν σάρκα διαναπαύεις, οὐ φοβηθήσῃ
τάς ἐφόδους τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας· ὡς ἀεὶ
τὸν νοῦν ἔχων προσηλωμένον Θεῷ· εἴθ' ὑπνῶι· τὸν
τίμιον ἐναντίον Κυρίου θάνατον τῶν ὀστέων αὐτοῦ, τῇ
ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως καὶ τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ
Θεοῦ ἀγαθῶν, ἔσῃ ἐπευφραϊνόμενος.

κε'. Καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπιλοθούσαν,
οὐδὲ ὄρμας ἀσεβῶν ἐπερχομένας. Καὶ οὐ πτοη-
θήσῃ διὰ συνείδος ἀκατάγνωστον, ἐκδειμάτωσιν τινα
δαιμονιώδη, παραγενομένην σοι μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς
παρούσης ζωῆς, ὥστε διακόψαι σε τῆς πρὸς Θεὸν
ἐλπίδος· οὐτε καταδρομὰς τῶν ἀποστάντων τοῦτου,
καὶ μὴ τιμῶντων αὐτὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας,
ἐπιούσας σοι ἐν ζωῇ, ὥστε τῶν θεῶν ἐντολῶν παρα-
βάτην ἀποδεικνύειν σε.

κς'. Ὁ γὰρ Κύριος ἔσται ἐπὶ πασῶν ὁδῶν σου,
καὶ ἐρείσει σὸν πόδα, ἵνα μὴ σαλευθῇ. Αὐτὸς γὰρ
ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης Θεὸς ἔσται ἐν πάσαις ταῖς
ἐν ζωῇ κατ' ἀρετὴν πορείαις σου, ὀδηγῶν σε πρὸς
σωτηρίαν, διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν· ἀλλὰ καὶ
μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς παρούσης ζωῆς, στηρίξει ἐν
ἐαυτῷ τὴν ἐλπίδα σου, ὡς τινα πόδα, ἐν ἀσφαλεῖ
τόπῳ, ἵνα μὴ αὐτοῦ ἀποστῇ· ἡ δὲ τὰ πρακτέα σοι
ὑποτιθεμένη ἐμὴ· παραίνεσις, αὕτη ἔστιν.

κζ'. Μὴ ἀπόσχῃ εὐ ποιεῖν ἐνδεῇ, ἢ ἥλικα ἂν ἔχη
ἢ χεῖρ σου βοηθεῖν. Μὴ παύσῃ εὐεργετεῖν τὸν
ἔχοντα χρεῖαν εὐεργετῆσθαι· ἕως ἂν σοι εἰς τὸ
ἐπαρκεῖν αὐτῷ, περιουσία ἔστιν.

κη'. Μὴ εἶπῃς. Ἐπαρελθῶν ἐπάνηκε, καὶ αὐριον
δῶσω, δυνατοῦ σου δυτος εὐ ποιεῖν· οὐ γὰρ
οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. Μὴ παραπέμψῃς αὐ-
τὸν εἰς τὴν ἐπιούσαν ἡμέραν, εἰπὼν, ὅτι Τὴν σήμερον
μὲν ὑποχώρησον, τὴν δ' αὐριον ἐλθὲ, καὶ οὐ χρεῖαν
ἔχεις παράσχῳ σοι, ἰσχύος προσοῦσης σοι παραυτίκα
τοῦτον εὐεργετεῖν· ἀγνοεῖς γὰρ τί ἐπαγάγει ἡ αὐ-
ριον.

A operantur cupiditates, cum sciendi potentia digna
habeatur vita spiritali quæ sit a cupiditatibus li-
bera.

Et gratia sit circa guttur tuum. Et quasi justitiæ
jugum, splendor mandatorum Dei, tuæ practicæ
voluntati, tanquam collo, circumdetur.

Erit sanitas carni tuæ, et curatio ossibus tuis.
Sanatio corporis tui membrorum, a voluptate
consumptorum, erit temperantia : et salus animæ
tuæ potentiarum quæ, tanquam ossa sunt pro ea
fulcimenta, ne ab eo qui ea in propriam sedem
collocat, frangantur, erit pia erga Deum cogi-
tatio.

VERS. 23. Ut ambules in fiducia et pace omnes
vias tuas, et pes tuus non offendat. Ut practice fidu-
cia, plenus, vita non turbata, quæ sit a cupidita-
tibus libera, ingrediaris omnia Dei mandata, ad
illum ferentia : ut tua intelligentia, a principiis ad
conclusiones, percurrrens quæstiones, ad sententias
falsas non offendat.

VERS. 24. Si descendas, sine timore eris ; si dor-
mieris, suaviter dormies. Si corpus tuum labore
virtutis fessum, paululum requiescere volueris, ab
incursionibus spiritu malignorum non timebis,
quia semper spiritus tuus in Deo fixus est. — Si
dormieris mortem sanctorum Dei, pretiosam in
conspectu ejus, resurrectionis et bonorum a Deo
promissorum spe gaudebis.

VERS. 25. Non timebis terrorem repentinum, nec
desolationem impiorum, cum venerit. Non timebis,
ob tuam irreprehensibilem conscientiam, a timore
dæmonis qui, in transitu ab hac præsentī vita, tibi
aderit, ut te a Dei spe avertat : non formidabis
incursiones Dei inimicorum, et spirituum malitiæ,
illum non colentium qui in vita te invadunt, ut te
Dei mandatorum violatorem efficiant.

VERS. 26. Dominus erit in omnibus viis tuis, et
firmabit pedem tuum, ne titabet. Ipse autem Deus,
omnium Dominus, erit in omnibus vitæ bonæ tuæ
semitis, te per sua sancta mandata ad salutem
ducens ; sed etiam in transitu a vita præsentī, tuam
in eo spem, ut quemdam pedem, in loco tuto,
consolidabit, ne ab eo separeris : hæc sunt autem
quæ practica tibi proponit meum consilium.

VERS. 27. Ne abstineas benefacere indigenti,
quando poterit manus tua benefacere. Ne desinas
benefacere illi, cui opus est auxilio, quandiu illi
succurrendi potestas erit tibi.

VERS. 28. Ne dicas : Abiens, redi, et cras dabo,
cum possis benefacere ; nescis enim quid parturiet
crastina dies. Ne remittas illum in crastinam
diem, dicens : Hodie abi, cras veni, et illud cuius
opus est tibi dabo, cum sit tibi modo, illi bene-
faciendi prompta potentia ; ignoras enim quid
adducet crastinum.

VERS. 29. Ne machineris amico tuo mala, qui habitat tecum, et qui in te confidit. Ne machineris spiritualia corporaliaque mala, contra hominem, qui a te propter communem naturam amari debet, qui tibi proximus est, et post Deum suam spem collocat in te, tanquam in eo qui illi subvenire potest in his quæ a te requirit pro animæ corporisque salute: nec contra carnem propter amorem, machineris cupiditates, quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, quia illa, ut mortalis, transitorie et non stabiliter tuæ animæ conjungitur, et a potentia ejus rationabili naturaliter expectat, ut sibi provideatur: sed provide amobus; illi qui est ejusdem naturæ, ut auxiliaris ei: carni tuæ, ut vivat; et ita illam habeas adjutricem ad bonum et non ad voluptatem, et ne tibi thesaurizes materiam ignis æterni.

VERS. 30. Ne oderis hominem frustra, ne faciat tibi aliquid mali. Ne diligas, seu adversus aliquem hominem odium, ut non aliquod malum spirituale vel corporale afferat tibi: seu odium vanum adversus carnem, propter suam naturæ humanæ fragilitatem, et suam facilem, in laboribus, qui illi invito accidunt, deficientiam, ne in te perficiat physicam destructionem, quæ, illius mortem, omnium malorum pessimam, ob negligentiam, afferat.

VERS. 31. Ne acquiras malorum hominum injurias. Ne attrahas reprehensiones quas merentur peccatores.

Nec zelaveris eorum vias. Ne fias eorum operum imitator.

VERS. 32. Impurus enim apud Deum, omnis violator legis. Impurus est enim ante Deum, etiamsi se abscondere tentet, omnis mandatorum ejus transgressor.

In justis autem non facit consilium. Cum his qui mandata iniqua custodiunt non sedet, tanquam non consentiens illis, in sententiis ad bonum.

VERS. 53. Exsecratio Domini in domibus impiorum. Idcirco condemnatio ab omnium auctore Domino, in corpora, quibus tanquam amatores corporum, habitantes stabiles domos, fuere conjunctæ animæ hominum Deum per bona opera non colentium: qui vero Deum per opera colere, adversus carnem pugnaverunt, ut spiritu secundum Deum viverent.

Domus justorum benedicuntur. Corpora in quibus, tanquam in domibus temporalibus habitant animæ eorum qui æterna temporalibus præferunt, ad bonum inducuntur, divinatorum mandatorum impletione.

VERS. 54. Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Sed iis qui nesciunt propriam infirmitatem, et sibi ipsis et non Deo bona sua opera tribuant, resistit ipse omnium Dominus, potentia Dei per se subsistens et omnipotens, illos

κθ'. Μὴ τέκτανε ἐπὶ τὸν φίλον κακῶς, παροκοῦντα καὶ πεπονητά ἐπὶ σοί. Μὴ κατασκευάζε, εἴτε ἐν τῷ διὰ τὴν ὁμοφυίαν ἀγαπᾶσθαι σοι ὀφείλοντι ἀνθρώπων, τὰ κατὰ τὰ σῶμα καὶ ψυχὴν βλαβερά, γειτνιαζόντι σοι, καὶ μετὰ Θεὸν ἐπὶ σοὶ τὰς ἐλπίδας σαλεύοντι, ὡς δυναμένῳ βοηθεῖν αὐτῷ ἐν οἷς ἂν σου πρὸς τὰ σῶμα καὶ ψυχῇ σωστικὰ δέηται· εἴτ' ἐν τῷ φιλουμένῳ παρὰ σοῦ σαρκίῳ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν σχέσιν, τὰ κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἢ τὰ καθ' ὑπερβολὴν· προσκαίρως καὶ οὐ μονίμως τῆ σῆ ψυχῇ παραμένοντι ὡς θνητῶ, καὶ ἀπὸ τοῦ ταύτης λογιστικοῦ φυσικῶς τὸ ἑαυτοῦ ἀπεκδεχομένη προνοητικόν· ἀλλὰ καὶ ἀμφοτέρω προνοοῦ· τοῦ μὲν ὁμοφυοῦς, τὰ γὰρ ἐμπροσθέν· τοῦ δὲ συγγενοῦς σαρκίῳ, τὰ πρὸς σύστασιν· ἢ ἔχῃς αὐτὸ συνεργὸν πρὸς τὰ κάλλιστα, καὶ οὐχὶ τὰ πρὸς ἡδυστάθειαν· ὅπως μὴ ἐντεῦθεν ἀποθησαυρίσης σεαυτῷ ὕλην τοῦ αἰωνίου πυρός.

λ'. Μὴ φιλεχθρήσης πρὸς ἄνθρωπον μάτην, μή τι εἰς σὲ ἐργάσῃται κακόν. Μὴ ἀγαπήσης, εἴτε τὴν πρὸς τινὰ ἀνθρώπων ἐχθραν, ὅπως μὴ βλάβῃς τινὰ δηλαδὴ ψυχικὴν ἢ σωματικὴν ἐπαγάγη σοι· ἐπεὶ οὐδεμίαν ὑπάρχειν σοὶ δύναται εὐλογος ἀφορμὴ πρὸς μίσος αὐτοῦ· εἴτε τὴν πρὸς τὸ σῶμα ἀνοητικῶς, διὰ τὸ κατ' αὐτὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενές, καὶ περὶ τοὺς ἀκουσίους πόνους εὐέμπυτων μηποτε ἀποτελέσῃ εἰς σὲ ψυχικὴν ἀπώλειαν, τὸ τῶν κακῶν χεῖριστον, δι' ἄλιγωρίαν τυχόν, τὸν τούτου ἐπινοήσαντα βλεθρον.

λα'. Μὴ κτήσῃ κακῶν ἀνδρῶν ὄνειδην. Μὴ ἐπισπάσῃ μέμψεις ἅς ὑφίστανται οἱ παράνομοι.

Μηδὲ ζηλώσης τὰς δόδους αὐτῶν. Μηδὲ γένη τῶν ἔργων αὐτῶν μιμητής.

λβ'. Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Κυρίου πᾶς παράνομος. Μεμολυσμένος γάρ ἐστιν ἐνώπιον Θεοῦ, κἂν λανθάνειν ἀνθρώπους ἐπιχειρή, ἅπας παραβάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ἐν δὲ δικαίοις οὐ συνδριάζει. Μετὰ δὲ τῶν τηρούντων αὐτὰς οὐ συγκάθηται, ὡς μὴ συναναπαυόμενος τούτοις κατὰ γνώμην ἐπὶ τῷ ἀγαθῷ.

λγ'. Κατὰρα Κυρίου ἐν οἰκοῖς ἀσεβῶν. Διὸ κατὰ χρισίς ὑπάρχει ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεοῦ, τοῖς σώμασιν, ὧν ἀντέχονται, οἷά τινων μονίμων κατοικιωτέας φιλοσώματος, αἱ ψυχὰ τῶν μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντων αὐτόν· κρινομένων τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων κατ' ἀνθρώπους σαρκί, ἵνα ζῶσι κατὰ Θεὸν πνεύματι.

Ἐπαύσεις δὲ δικαίων εὐλογούνται. Τὰ δὲ σῶματα ἐν οἷς αὐλίζονται, ὡς προσκαίριος τισὶ παροικίαις, αἱ ψυχὰ τῶν προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίριων, ἐνάγονται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ταῖς τῶν θελῶν αὐτοῦ ἐντολῶν ἐργασίαις.

λδ'. Κύριος ὑπερηγάρους ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγνωστοῖς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, καὶ ἑαυτοῖς καὶ οὐ Θεῷ τὰ κακορθώματα ἐπιγράφουσιν, ἀντικαθίσταται αὐτῶς ὁ πάντων Δεσπότης, ἢ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ παντοκρά-

τορική δύναμις, σφάλων αὐτόν. Ὅποις τὴν οἰκείαν ἐπιγνώστες ἀσθένειαν, μὴ ἐπαίρωνται ἐφ' οἷς χωρὶς αὐτοῦ οὐ δύνανται ποιεῖν οὐδὲν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποπλανῶνται. Τοὺς δὲ ἐπιγνώμονας τῆς οἰκείας ἀσθενείας, καὶ ταπεινόρρονας, τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀξιοὶ χάριτος, καθαίρων μὲν τοὺτους ἀπὸ πάσης κακίας τῷ φόβῳ, φωτίζων δὲ τῇ τῶν Θεῶν ἐντολῶν κατὰ πείραν συνέτει, καὶ τελειῶν τῇ δι' ἀγάπης ἐνούση τοῦτους αὐτῷ τελειοποιῷ σοφίᾳ.

λε'. *Δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσιν.* Ἡς σοφίας οἱ ἀξιοθέντες, ὡς ἔργοις δικαιοσύνης τιμῆσαντες τὸν ἐν οὐρανῷ κατὰ χάριν Πατέρα, τῆς τούτου βασιλείας κληρονόμοι γενήσονται.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὑψώσαν ἀτιμίαν. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντες αὐτὸν, τὴν ἑαυτῶν ἀτιμοποιὴν κακίαν περιφανεστέραν ἐποίησαν, τὰς ἀμυβήτους τῶν παραλόγων παθῶν γενέσεις ἐπινοήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. *Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρὸς, καὶ προσέχετε γῶναί ἐννοιᾶν.* Ἐνθεν τοι, τεχνία πνευματικά, ταῖς μὲν ἐπιπεθέσι λόγῳ δρεκτικαῖς τῶν ψυχῶν ὑμῶν δυνάμεσιν, ὑπακούσατε τῆς κατὰ πρόξιν ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ κακίας κηλῶν ἐκκαθαίρουσης ὑμᾶς παραινέσεως, τοῦ κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος ἡμᾶς Θεοῦ. Ταῖς δὲ θεωρητικαῖς, σκοπεῖτε καταλαβεῖν γνωστικῶς τὴν ταύτης διάνοιαν.

β'. *Δῶρον γὰρ ἀγαθὸν δωροῦμαι ὑμῖν· τὸν ἐμόν νόμον μὴ ἐγκαταλίπητε.* Μηδὲν γὰρ προεισενεγκοῦσι, παρέχου ὑμῖν εὐεργεσίαν σωτήριον τοῦ ἀποτρέποντος τῶν μὴ δεόντων, καὶ προτρέποντος τὰ δέοντα Θεοῦ νόμου, ἢ καὶ αὐτὸς ὑπόκειμαι, μὴ ἀπόσχῃθε.

γ'. *Υἱὸς γὰρ ἐγενόμην κατὰ πατρὶ ὑπήκοος, καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρὸς.* Παῖς γὰρ κατὰ χάριν γέγονα καὶ αὐτὸς, τῷ οὐρανίῳ ἡμῶν Πατρὶ πειθήνιος, καὶ φιλούμενος παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ χαρακτηριστικῷ τῆς ἐκθρεψαμένης με διδασκαλίας αὐτοῦ πολιτεύματι.

δ'. *Οἱ ἐδίδασκόν με, καὶ ἔλεγον.* Οἱ, ὁ διδάσκων πάντως, καὶ ἡ τοῦτου διδασκαλία, ἐνουθέτου με, λέγοντες.

Ἐρειδέτω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν. Ποιεῖτω ἐν τῇ σῇ διανοίᾳ ἡ παραίνεσις ἡμῶν στηριγμὸν, ἐδραιούσα ταύτην ἐν τῷ ἀγαθῷ.

Φύλασσε ἐντολάς μου, καὶ ζήση. Τῆρει ἐμὰ τοῦ υἱοθετησαμένου σε παραγγέλματα, καὶ τῆς ἐν πνεύματι μακαρίας μετὰσχης ζωῆς.

ε'. *Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν.* Προσβαλοῦ τὴν τε πάσης ἀγνοίας ἀφανιστικὴν σοφίαν, καὶ τὴν πασῶν μου τῶν ἐντολῶν ποιητικὴν σύνεσιν.

Μὴ ἐπιλάθῃ, μηδὲ καρίδης ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος. Μὴ ἀποστῆς ταύτης, καὶ ἀντιλάθῃται σου ἐν ταῖς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαρατάξεισιν.

ς'. *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτήν, καὶ ἀνθέξεται σου.* Μὴ ἀποστῆς ταύτης, καὶ ἀντιλάθῃται σου ἐν ταῖς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαρατάξεισιν.

A abiciens, ut propriae fragilitatis conscius, non sibi gaudeant de his quæ sine illo nomine facere possunt, et a veritate non avertentur : eos autem qui suam fragilitatem norunt, et humiliter de se sentiunt, et ita Spiritus sanctissimi gratia digni sunt, per timorem ab omni malitia purificat, et intelligentia mandatorum divinorum, in tentatione illuminat, et illos perficit per perfectricem sapientiam, qua illi amore conjunguntur.

VERS. 35. *Gloriam sapientes possidebunt.* Qui hac sapientia digni facti sunt, quia operibus justitiæ honorarunt eum qui est in cælis per gratiam Patris, illius regni hæredes efficiuntur.

Impii exaltant ignominiam. Qui vero Deum bonis operibus non colunt, suam turpem malitiam, manifestissimam effecerunt, infinitos suarum cupiditatum modos excogitantes.

CAP. IV.

VERS. 1. *Audite, filii, disciplinam patris, et attendite, ut sciatis intelligentiam.* Inde vero, filii spirituales, vestrarum animarum concupiscibilibus potentiis, sermoni docibilibus, audite consilium, vos actione laboriosa a malitiæ maculis purificans, datum ab illo, qui vos in filios adoptavit, Deo : intellectualibus autem potentiis, attendite, ut scite ad hujus intelligentiam perveniatis.

VERS. 2. *Donum bonum retribuam vobis : legem meam ne derelinquatis.* Vobis, nihil primum offerentibus, offero beneficium salubre, ut a lege divina, quæ removet a non convenientibus, promovetque ad convenientia, cui et ipse subjiçior, non vosmetipsos avertatis.

VERS. 3. *Nam et ipse sui filius patris docilis, et amabilis in conspectu matris.* Nam et ipse sui puer, secundum gratiam docilis Patri cælesti, amabilis in agendi ratione quæ ad vivum exprimit doctrinam ejus me nutrientem.

VERS. 4. *Qui me docebant, et dicebant.* Illi, omnium præceptor, et ejus disciplina, me hortabantur, dicentes :

Figatur sermo noster in cor tuum. Stabiliatur hortatio nostra in tua intelligentia, quæ firmetur in bono.

Custodi mandata tua et vive. Custodi mandata mea, qui te pro filio adoptavi, ut spiritualis beatæ vite particeps efficiaris.

VERS. 5. *Posside sapientiam, posside prudentiam.* Posside illam quæ omnem ignorantiam excludit sapientiam, et prudentiam, quæ omnia mea mandata custodire facit.

Ne obliviscaris, et ne omittas verba oris mei. No sis immemor et neglector doctrinæ meæ.

VERS. 6. *Ne dimittas eam, et custodiet te.* Ne ab illa recedas, et auxiliabitur tui, in tuis contra spirituales hostes præliationibus.

Dilige illam et conservabit te. Dilige illam, et te a tutum servabit ab omni malo.

VERS. 7. Principium sapientiæ possidere sapientiam. Incipiens tenere sapientiam per fidem, meorum minarum timore, qui te a maculis peccatorum purificet, festina cum magno studio, totam possidere illam, et meorum promissorum spe et mei amore.

Et in omni possessione tua acquire prudentiam. Et per omnes quæ pene te sunt potentias, cura acquirere, illam quæ mea mandata custodire facit, prudentiam.

VERS. 8. Aggeribus circumda illam, et exaltabit te. Alliga tibimetipsi sapientiam meis mandatis, tanquam aggeribus salutaribus adversus hostes spirituales, qui illi mala machinantur, et abstrahere te a corporalibus et terrenis ad spiritualia et cœlestia.

Honora illam, ut te amplectatur. Glorifica illam bonis operibus ut te totum custodiat, suadens corpori ne adversus spiritum militet, sed potius ut illi cooperetur in operatione bonorum operum.

VERS. 9. Ut dem capiti tuo coronam gratiæ. Ut det spiritui, qui tuus dux est, gratis mandatorum ornatam coronam, pro victoriis in voluntatis cupiditates partis.

Corona deliciarum proteget te. Proteget te contra res invito tibi venientibus, spe deliciarum spiritualium pro mercede in paradiso oblatarum.

VERS. 10. Audi, fili, et suscipe verba mea. Deinde, fili mi spiritualis, disce ea quæ et ipse a Deo didici, et accipe cum affectu meas exhortationes.

Et multiplicabuntur anni vitæ tuæ. Et augentur vitæ tuæ spiritualis mensuræ.

Ut tibi fiant multæ vitæ vitæ. Ut sint tibi multæ methodi gubernationis spiritualis, quæ te per omnes vitæ eventus immobilem custodiant, cum ad cœli delicias ambulas.

VERS. 11. Vias enim sapientiæ te doceo. Mandata Dei, quæ te ad salutem ducentia, proponit unigenitus ejus Filius et Verbum, illius per se subsistens potentia et sapientia, eo manifeste adaperiens per legem naturalem et scriptam, te theoretice doceo.

Introduco te semitis rectis. Introduco te in praxi in vias virtutum, quæ ad omnem malitiam non inclinentur.

VERS. 12. Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui. Si Dei voluntates scite percurreris, termino non arctabuntur tuæ cogitationes, divina immensitate extensæ.

Et currens non habebis offendiculum. Si vero eas in praxi cum zelo custodieris, leve erit jugum : et cuicunque videbitur divinorum mandatorum pondus tibi, qui sublevaris spe bonorum virtutis laboribus conservatorum.

Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε. Ἀγάπησον αὐτήν, καὶ φυλάξει σε τῆς ἐξ αὐτῆς βλάβης ἀνεπιβούλευτον.

Ζ'. Ἀρχὴ σοφίας, κτήσαι σοφίαν. Ἀπαρξάμενος δὲ τῆς σοφίας διὰ πίστεως, ἐν τῷ καθαρτικῷ τοῦ ῥύπου τῶν ἀμαρτημάτων σου φόβῳ τῶν ἀπειλῶν μου, ἐπιχθῆτι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ὄλγν προσλαβέσθαι αὐτήν, διὰ τῆς τῶν ἐπαγγελιῶν μου ἐλπίδος, καὶ τῆς πρὸς με ἀγάπης.

Καὶ ἐν πάσῃ κτήσει σου, κτήσαι σύνεσιν. Καὶ διὰ πασῶν ὧν κέκτησαι δυνάμειν, σπεύσον ἐπικτήσασθαι τὴν ποιητικὴν τῶν ἐμῶν ἐντολῶν σύνεσιν.

η'. Περιχαράκωσον αὐτήν, καὶ ὑψώσει σε. Κατασφάλισαι σεαυτῷ τὴν σοφίαν, ταῖς ὡσπερ τάφοις ἀποτροπικαῖς τῶν ἐπιβουλεούτων ταύτῃ νοητῶν ἐχθρῶν, ἐμαῖς ἐντολαῖς, καὶ ἀναγᾶν σε ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γῆινων πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

Τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ. Δόξασον αὐτὴν ἐν ἀγαθοεργίαις, ἵνα τε ὦλον σε περισχῆ, πείσασα τὴν σάρκα τῷ νοῦ μὴ ἀντιστρατεύεσθαι· ἀλλὰ συνεργεῖν αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ὑπηρεσίαν.

θ'. Ἴνα δῶ ἐν τῇ σῆ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων. Καὶ παράσχῃ μὲν τῷ ἡγεμόνι σου νοῦ πεποικιλμένον ταῖς τῶν ἐντολῶν χάρισι στέφανον τῆς κατὰ τῶν ἔκουσίων παθῶν νίκης.

Στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσει σου. Ὑπεραγωνίζεται δὲ σου καὶ κατὰ τῶν ἀκουσίων, τῷ ἐπιζομένῳ ἐπάθλιῳ κατὰ τὴν πνευματικὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφήν.

ι'. Ἄκουε, υἱέ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους. Λοιπὸν μόνθανε, τέκνον μου πνευματικόν, ἃ καὶ αὐτὸς παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθη, καὶ προσδέχου κατὰ διάθεσιν τὰς ἐμὰς παραινέσεις.

Καὶ πληθυνθήσονται ἐτη ζωῆς σου. Καὶ αὐξηθήσονται σοὺ τὰ τῆς πνευματικῆς ζωῆς μέτρα.

Ἴνα σοι γένηνται πολλὰ ὄδοι βίου. Ὅπως ἔσονται σοὺ πολλὰὶ μέθοδοι πολιτείας πνευματικῆς, ἀμεταστρεπτὴ διὰ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον συνανημάτων, πρὸς τὴν ἀνω χορείαν ὀδεύοντι.

ια'. Ὅδοὺς γὰρ σοφίας διδάσκω σε. Τὰ γὰρ πρὸς σωτηρίαν σε ἄγοντα θελήματα τοῦ Θεοῦ, ἅπερ διεξέρχεται ὁ μονογενὴς τοῦτου Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἐκκαλύπτων ἀπαρλείπτως αὐτὰ διὰ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ, ὑποδεικνύω σοὶ κατὰ θεωρίαν.

Ἐμβιβάζω δὲ σε τροχιαῖς ὀρθαῖς. Ἐνάγω δέ σε κατὰ πρᾶξιν εἰς τοὺς πρὸς πάσας κακίας ἀπαρχκλίτους δρόμους τῶν ἀρετῶν.

ιβ'. Ἐὰν γὰρ πορεύῃ, οὐ συγκλεισθήσεται τὰ διαθήματά σου. Τὰ γὰρ θεῖα θελήματα, εἰ μὲν κατὰ θεωρίαν διέρχῃ, πέρας οὐκ ἔχουσί σου τὰ διανοήματα, τῇ θεῖα ἀπειρίᾳ συμπαρεκτεινόμενα.

Ἐὰν δὲ τρέχῃς, οὐ κοιλιάσῃς. Εἰ δὲ κατὰ πρᾶξιν προθύμως διεξέρχῃ, χερσητὸς ὁ ζυγὸς· καὶ ἐλαφρὸν τὸ φορτίον τῶν θείων ἐντολῶν σοὶ φανήσεται, κουφιζομένῳ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῦ πόνου τῆς ἀρετῆς.

ιγ'. Ἐπιλαβοῦ ἐμῆς παιδείας, μὴ ἀφῆς, ἀλλὰ **A** φύλαξον αὐτὴν σεαυτῷ εἰς ζωὴν σου. Δὴ προσλαβοῦ κατὰ διάθεσιν τὴν ἐμὴν παραίνεσιν, καὶ μὴ καταλείψης, ἀλλὰ τήρησον ταύτην παρὰ σεαυτῷ ἀνεπιλήστον ὥστε ζῆν καθὼς αὕτη σοι ὑποτίθησι.

ιδ'. Ὅδοὺς ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθῃς, μηδὲ ζηλώσης **B** ὁδοὺς παρανομῶν. Τοῖς ἔχουσι τῶν ἀπιστούντων Θεῷ, μὴ τιμώντων δι' ἀγαθῶν ἔργων αὐτὸν, μὴ ἀκολουθήσης, μήτε μιμήσῃ τὰ ἔργα τῶν παραβαινόντων τὰς αὐτοῦ ἐντολάς.

ιε'. Ἐν ᾧ δ' ἂν τόπω στρατοπεδεύσωσι, μὴ **B** ἐπέλθῃς ἐκεῖ· ἔκκλινον δ' ἀπ' αὐτῶν, καὶ παράλαξον. Ἐνθα δ' ἂν οὗτοι πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἀθροισθῶσιν, αὐτοὺς μὴ ἀπέλθῃς· μακρὰν δὲ τούτων ὡς μισοθέων ἄμα καὶ μισανθρώπων γενοῦ· καὶ ἄλλην ἢ περ οὗτοι βίωσον βιοτήν, φιλόθεον ἰμοῦ καὶ φιλόανθρωπον.

ις'. Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν· ἀφήρηται ὁ ὕπνος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐ κοιμῶνται. Οὐ γὰρ ὕπνου οὗτοι μετάρχουσι, μέχρις ἂν τινα βλάβαι ἰσχύσωσι· διότι περιήρηται ἐκ τούτων ὁ ὕπνος, καὶ οὐχ ὑπνώτουσι, τῇ πρὸς βλάβην τοῦ πέλας μερίμνη ἀπαγρυπνοῦντες διηνεκῶς.

ιζ'. Οἶδε γὰρ ρητοῦνται σῖτα ἀσεβείας, οἷον δὲ **C** παρανομίᾳ μεθύσκορται. Οὗτοι γὰρ ἔργοις μὲν ἀτιμίας τρέφονται, τούτοις πρὸς κακίαν ἀξάνοντες· παραλόγῳ δὲ σαρκὸς φρονήματι, ὧς τινη οἶνω, ἐξίστανται τοῦ σώζοντος καθεστηκότα τὸν νοῦν πνευματικῷ φρονήματος.

ιη'. Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν· προπορεύονται καὶ φωτίζουσιν ἕως καταρθώσῃ ἡ ἡμέρα. Τὰ δὲ ἔργα τῶν κατὰ τοὺς θελοὺς νόμους πολιτευομένων, τὰς τῶν ἀφορῶντων εἰς ταῦτα ψυχὰς καταγαζοῦσι, παραπλησίως τοῖς ἔργοις τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· προηγούνται δὲ τούτων, καὶ πυρσεύουσι ταύταις, μέχρις ἂν αὐτοὺς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος φαειρῶς ἐπ' αὐταῖς διαλάμψῃ.

ιθ'. Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν, σκοτειναί· οὐκ ὀδασί πῶς προσκόπτουσι. Τὰ δὲ ἔργα ἀπιστούντων Θεῷ, καὶ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων αὐτὸν, σκότος ἀγνοίας ὑπάρχουσιν· ἐπειδὴ οὗτοι ἀγνοοῦσιν ὅπως τῷ ἀγαθῷ προσπατοῦσιν.

κ'. Υἱέ, ἐμῇ ρήσει πρόσσεχε. Ἐνθεν τοι τέκνον πνευματικόν, τῇ ἐμῇ διδασκαλίᾳ τῆς ψυχῆς σου θεωρητικὸν ἀπασχόλει, κατανοῶν γνωστικῶς ἅπερ **D** αὕτη σοι ὑποτίθησι.

Τοῖς δὲ ἐμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν οὖς. Ταῖς δ' ἐμαῖς ὑποθήκαις παρατίθει τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ ἐπιθυμητικόν σου καὶ θυμικόν, ὑπακούων αὐταῖς ὀρεκτικῶς κατὰ πρόθεσιν.

κα'. Ὅπως μὴ λελύσῃ σε αἱ πηγαὶ τῆς ζωῆς. Ὅπως ἀεὶ σοι βλαστάνουσι κατ' ἔμπρακτον γινώσκων, ὡς τινες ἀένναοι πηγαί, τὴν πρέπουσάν σοι ὡς λογικῶν πνευματικῆν ζωὴν, αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαί, αἵ δὲ ἡ σοι καὶ ὑποτίθημι.

Φύλασσε αὐτάς ἐν σῇ καρδίᾳ. Τήρει κατὰ διάνοιαν ταύτας διὰ παντός.

κβ'. Ζωὴ γὰρ ἐστὶ τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτάς, καὶ **D** πίστις σαρκὶ λαοῖς. Γινώσκεις γὰρ ὑπάρχει πνευματικῆ

VERS. 13. *Tene disciplinam, ne dimittas eam; sed custodi illam tibi metipsi in vitam tuam. Idcirco accipe cum affectu meam hortationem, et ne dimittas, sed eam apud te absconditam custodi, ut ipsa te doceat quomodo vivere oporteat.*

VERS. 14. *Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via. Ne in viis hominum qui in Deo non credunt, nec illum bonis operibus colunt, ingrediaris; et ne imiteris opera, ejus mandata violantium.*

VERS. 15. *In loco, quo steterint, ne eas in eum: declina ab eis, et fuge. In eum locum, in quo illi ad hominum perniciem se collegerint, ne ingrediaris: longe ab illis, ut Deo simulque hominibus inimicis, fuge: et aliam ab eis perage vitam, Deum et homines simul diligens.*

VERS. 16. *Non enim dormiunt, nisi male fecerint, et rapitur somnus ab eis et non quiescunt. Somno non participant, nisi alicui malum fecerint: rapitur ab eis somnus, et non quiescunt semper, sollicitudine perniciæ proximi, a somno remoti.*

VERS. 17. *Comedunt panem impietatis, et bibunt vinum iniquitatis. Illi operibus impietatis vescuntur, per ea ad malitiam crescentes: iniquo carnis desiderio, tanquam quodam vino, sese remouent a spirituali desiderio, quod animi moderationem, affert.*

VERS. 18. *Via justorum lumine splendent: procedunt, et lucent quoad exurgat dies. Opera enim illorum qui secundum Dei leges se gerunt, illuminant animas in ea respicientium, tanquam solis justitiæ operibus: præcedunt, et viam ostendunt illis, quoad usque ipse justitiæ sol cum splendore illucescat super has animas.*

VERS. 19. *Via impiorum tenebrosa: nesciunt quomodo corruerint. Opera autem in Deo non credentium, et illum per bona opera non honorantium ignorantia tenebris possidebuntur, cum nesciunt quomodo e bono corruerint.*

VERS. 20. *Fili, ausculta sermones meos. Et inde, mea doctrina imple animæ tuæ partem intellectualem, intelligens scite ea quæ tibi ab illa proponuntur.*

Et ad eloquia mea inclina aurem tuam. Meis monitis inclina, docilem verbo, concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ potentiam, acquiescens illis in praxi cum illarum cupidine.

VERS. 21. *Ne te derelinquant fontes vitæ. Ut semper in te secundum efficacem cognitionem, vitam spiritualem tibi tanquam ratione prædito, convenientem effundant, ut perennes fontes, mandata Dei, quæ ego tibi propono.*

Custodi eos in corde tuo. Serva ea, ante omnia, in intelligentia tua.

VERS. 22. *Vita est enim inuenientibus eas, et uniuersæ carni sanitas. Scientia conceditur spiritualis*

invenientibus ea, et firma remotio cupiditatum ab omnibus corporis eorum membris.

VERS. 23. *Omni custodia serva cor tuum : nam ex illis semitæ vitæ.* Per hæc omnia muni intelligentiam tuam; per illa enim, in spiritu abscondita vita nascitur fortiter in unaquaque animæ potentia.

VERS. 24. *Remove a te os pravum.* Remove a te malum diaboli consilium, quod tibi exercitationes virtutum ob gloriam apud homines acquirendam, proponit.

Et iniqua labia sint procul a te. Et iniquas ejus suasiones, quæ tibi deficientiam a virtute mandant, longe fuga a te.

VERS. 25. *Oculi tui recta videant.* Intellectuales animæ tuæ potentia, nedum pondere, ad ea quæ supra dixi inclinentur, solum ad illud quod Deo iunctum est, vertantur.

Et palpebræ tuæ justa indicent. Concupiscibiles autem suo pondere ferantur ad bona a ratione electa, verum bonum cupiendo, et malum a se fugando.

VERS. 26. *Rectas semitas fac tuis pedibus.* Rectas ad verum bonumque, et in theoria et in praxi, fac semitas tuas, animam et voluntatem tuam ad illa movens.

Et omnes vias tuas stabili. Et deinde ejus præcepta firmiter percurrere, quæ te scientia et virtute ad Deum, tanquam ad cognoscibile quod non potest abscondi, et ad supremum concupiscibile, ferunt.

VERS. 27. *Ne declines, neque ad dexteram, neque ad sinistram.* Ne te vertas ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur.

Averte pedem tuum a via mala et obliqua. Si hujus modi quid te subierit, ut intelligentia tua ad ista moveatur, remove illam prompte a contagione malitiæ quæ venit ab inopia virtutis; et a nequitia quæ ex virtutis exaggeratione oritur, quod est illum solum laborem amare, in quo quis, non propter Deum, sed propter hominum gratiam, inhæret bono.

Vias autem quæ a dextris sunt novit Dominus. Hæc autem virtutum exaggerationes, quæ sunt non propter Deum, sed propter hominum existimationem bonam, non fugiant oculum Domini: idcirco ille nulli pro talibus mercedem retribuet.

Perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Malitiæ autem opera a bono remota sunt, tanquam huic in omnibus opposita, et quamvis illud fingant, ei non participant.

Ipse autem rectos faciet cursus tuos. Ipse vero Deus stabilis gressus tuos secundum scientiam, deijciendo tua opera quæ propter hominum existimationem, bonum sinxerunt, et ea despectui exponendo; ut tu solam veritatem, intelligentiam quæras.

Itinera autem tua in pace producet. Voluntarios vero tuos ad bonum, secundum affectum conatus,

τοῖς ἐντυγχάνουσιν αὐταῖς, καὶ ἅπασιν τοῖς τῆς σαρκὸς αὐτῶν μέλεσι, τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἀπαλλαγῆ.

κγ'. Πίσση φυλακῆ τήρει σὴν καρδίαν· ἐκ γὰρ τούτων ἐξῆδοι ζωῆς. Διὰ πασῶν τούτων τὴν σὴν κατασφαλίζου διάνοιαν· ἐξ αὐτῶν γὰρ ἡ ἐν πνεύματι κεκρυμμένη ζωὴ πρόεισιν ἐφ' ἐκάστη δυνάμει τῆς ψυχῆς κατ' ἐνέργειαν.

κδ'. Περὶ τῆς σεαυτοῦ σχολιῶν στόμα. Περὶ κοφον ἀπὸ σοῦ τὴν ὑποτιθεμένην σοι τὰς ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν διὰ τὴν παρ' ἀνθρώποις δόξαν, πονηρὰν τοῦ δαίμονος συμβουλὴν.

Καὶ ἄδικα χεῖλη μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἄκωσαι. Καὶ τὰς παρανόμους ὑποθήκας αὐτοῦ, αἱ σοὶ τὰς ἐλλείψεις τῶν ἀρετῶν ὑπαγορεύουσι, πόρρω ἐκ σοῦ ἀποδιώξον.

κε'. Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλέπέτωσαν. Αἱ θεωρητικαὶ τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, ἀπαρεγκλίτω; τῆς πρὸς ἑκάτερα τὰ εἰρημένα ῥοπῆς, πρὸς μόνον τὸ εὐ-ἀρεστον Θεῷ ἀποσκοπεῖτωσαν.

Τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια. Αἱ δὲ ὀρεκτικαὶ, τῇ ἐπὶ τοῖς κατὰ λόγον κρινόμενοις ἀγαθοῖς [ροπῆ] συγκατανευέτωσαν· τοῦ ὄντος μὲν ἀγασθῶ ὀρεγόμεναι, τὸ δὲ κακὸν ἀποστρεφόμεναι.

κς'. Ὅρθας τροχιάς ποιεῖ σοῖς ποσί. Ἰθυτενεῖς πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν, τοῦ; κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν δρόμους σου ἀπεργάζου, ταῖς κατὰ νοῦν τε καὶ λόγον τῆς ψυχῆς σου κινήσεις.

Καὶ τὰς ὁδοὺς σου κατεύθυνε. Κάντε ὑθεν τὰς κατὰ γῶσιν καὶ ἀρετὴν φεροῦσας σε πρὸς Θεὸν ὡς ἀλάθητον γνωστὸν, καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν, ἐντολὰς αὐτοῦ ἀπλανῶς πορεύθητι.

κζ'. Μὴ ἐκκλίνης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. Μὴ παρατραπῆς εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθη, μηδὲ εἰς τὰ κατ' ἑλλείψιν.

Ἀποστρέψον δὲ σὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς καὶ σκολιᾶς. Εἰ που δέ τι τοιοῦτον συμβῆ περὶ σέ, κινουμένης πρὸς ταῦτα τῆς διανοίας σου, μετένεχε ταύτην ἐτοιμῶς, ἀπὸ τε τῆς κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς πρὸς κακίαν φθορᾶς, καὶ τῆς καθ' ὑπερβολὴν πρὸς πονηρίαν, ἣ ἐστὶ τὸ μόνου πόνου ἐρᾶν, ἐν ὅσῃ τις μὴ διὰ Θεοῦ, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, ἐπιτηδεύει τὸ ἀγαθόν.

Ὅδοὺς γὰρ τὰς ἐκ δεξιῶν οἶδεν ὁ Θεός. Αἱ γὰρ μὴ διὰ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν, οὐ λελήθασιν τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ Θεοῦ· διόπερ οὗτος οὐ παρέχει τινα ὑπὲρ τούτων μισθόν.

Διςτραμμέναι δὲ εἰσιν αἱ εὐάνθυμοι. Αἱ δὲ τῆς κακίας ἐργασίαι, ἐκτραμμέναι εἰσι τοῦ ἀγαθοῦ, ὡς κατὰ πάντα αὐτῷ ἀντικείμεναι, καὶ μηδὲ κτ' ὑπόκρισιν τούτου μετέχουσαι.

Αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεός, ἐν οἷς σφάλει τὰ δι' ἀνθρωπαρετείας ὑποκρινόμενα τὸ ἀγαθόν, ἔργα σου, καὶ ὑπὸ μέψιν τιθησι, κατεύθυνει τοὺς κατὰ θεωρίαν δρόμους σου· ὥστε σε τὴν ἀλήθειαν μόνην κατὰ γῶσιν ζητεῖν.

Τὰς δὲ πορείας σου ἐν εἰρήρῃ προάξει. Τὰς δὲ κατὰ διάθεσιν προαιρετικὰς τοῦ ἀγαθοῦ κινήσεις

σου, ἐν ἀταραξίᾳ πάσῃ, καὶ βαθείᾳ παθῶν γαλήνῃ ἅ
εἰς ἔργον προαγάγῃ.

ΚΕΦΑΛΑ. Ε΄.

α'. Υἱέ, ἐμῇ σοφίᾳ πρόσσεχε. Τέκνον πνευματικόν,
τῇ ἐμῇ περὶ Θεοῦ ἐννοίᾳ πρόσκεισο, πρὸς δόξαν
ψευδῆ μὴ παρασυρόμενος.

Τοῖς δ' ἐμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν οὖς. Ταῖς δ'
ἐμαῖς διδασκαλίαις παρατίθει πρὸς ὑπακοήν, τὸ ἐπι-
πειθές· λόγῳ ἐπιθυμητικῶν τῆς ψυχῆς σου καὶ θυμι-
κόν.

β'. Ἴρα φυλάξης ἐννοίαν ἀγαθὴν. Ὅπως εἰς τὸ
διηνεκές τηρήσης κατὰ διάθεσιν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ
ἔντος ἀγαθοῦ δόξαν.

Αἰσθῆσιν δὲ ἐμῶν χειλέων ἐντέλλομαι σοι. Τὴν
κατὰ πράξιν δὲ πείραν τῶν ἐμῶν διδαγμάτων σε κατ'
ἐντολὴν ἀπαιτῶ, καὶ οὐχὶ τὴν ψιλὴν τούτων ἀκροά-
σιν.

γ'. Μὴ πρόσσεχε φάυλῃ γυναικί. Μὴ πρόσκεισο
τῇ ὡς κατὰ προαίρεσιν ἀλογίστῳ ψεκτῇ αἰσθήσει.

Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς
πόρνης. Νομιζομένη γάρ τις ἡδονὴ ἀπορρέει ἐκ τῆς
πρὸς τὰ αἰσθητὰ φιλίας τῆς τοῦ λόγου πόρρω νευού-
σης αἰσθήσεως.

δ'. Ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὅστε-
ρον μέντοι πικρότερον χολῆς ἐσθήσεις, καὶ ἠκο-
νημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. Ἦτις δι'
ἡδονῆς τρέφει σοι τὸ ἡδυπαθές πρὸς μικρόν· μετὰ
τούτο δ' ἐντύχησ' αὐτῇ, πράγματι ἀηδεστέρω τε πάσης
πικρίας, οἷα τῆς κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς τέλος τὴν
ὀδύνην ἐχούσης, καὶ ἐπιτηδαιοτέρω πρὸς πλῆξιν τοῦ
συνειδότης σου, ὑπὲρ ξίφος τέμνον ἀμφοτέροις τοῖς
μέρεσιν.

ε'. Τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσι τοὺς
χρωμένους αὐτῇ, μετὰ θάνατον εἰς τὸν ᾤδην. Τῆς
γὰρ ἀλογίας αἱ ὀρμαὶ, μετ' αὐτοῦ τοῦ καθ' ἁμαρτίας
ψυχικοῦ θανάτου, κατασπύσι τοὺς μετερχομένους
αὐτὴν εἰς τὴν κατὰ τὴν σωματικὴν φθορὰν ἀφά-
νειαν.

Τὰ δὲ ἰχνη αὐτῆς οὐκ ἐρσιδέσται.

Τὰ δὲ ἔργα ταύτης, ἐπειδὴ μὴ περὶ τὰ μόνιμα κα-
ταγίνονται, οὐκ εἰσὶν ἀσφαλῆ.

ς'. Ὅδοὺς γὰρ ζωῆς οὐκ ἐπέρχεται. Δὴτῃ γὰρ,
τὰς εἰς τὴν αἰδίωσιν καὶ μακαρίαν ἐν πνεύματι ζωὴν
φερούσας θείας ἐντολάς, κατὰ πράξιν οὐ διεύχεται.

Σφαλεραὶ δὲ αἱ τροχιαὶ αὐτῆς, καὶ οὐκ εὐγνω-
στοί. Σφάλονται δὲ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν, οἱ
κατὰ θεωρίας δρόμοι αὐτῆς· ὡς μὴ πρὸς τὸ τῇ ἀλη-
θείᾳ, ἀλλὰ τῇ ψευδεὶ ὑπολήψει καλὴν ἀποβλέποντες·
καὶ οὐκ εὐκόλως οὕτως ἔχειν καταλαμβάνονται, διὰ
τὸ τῶν προσκαιρῶν ἡδέων ἀπατηλόν.

ζ'. Νῦν σὺν, ὦ υἱέ, ἀκούέ μου, καὶ μὴ ἀκύνους
ποιήσης ἐμοῦς λόγους. Κατὰ γούν τὸν παρόντα
πάντα αἰῶνα, τεκνίον, ὑπήκοος ἔσο μοι, καὶ μὴ ἀπρά-
κτους τὰς ἐμας ἐργασίᾳ διδασκαλίας· ὅπως ταύταις ὡς
τισιν ὀδοῖς ἀμέμπτως ἰδέουσης πρὸς τὸν μέλλοντα.

η'. Μακρὴν ποίησον ἀπ' αὐτῆς τὴν ὁδόν.
Πόρρω τῆς, ὡς εἰρηται, ἀλογίστου αἰσθήσεως, τὴν σὴν
ἀπέργασαι βιωτὴν.

Μὴ ἐγγύσης προθύροις οἰκῶν αὐτῆς. Καὶ δια-

in quiete possidebis, et profunda cupiditatum pace
ad opus deduceris.

CAP. V.

VERS. 1. *Fili mi, attende ad sapientiam meam.* Fili
spiritualis, meæ scientiæ Dei attende, ut non ad vanam
gloriam traharis.

Et sermonibus meis appone aurem tuam. Ad obe-
diendum meis hortationibus appone verbo docilem,
partem concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ.

VERS. 2. *Ut custodias scientiam bonam.* Ut in
perpetuum custodias cum dilectione, veri boni
veram gloriam.

Intelligentiam meorum laborum mando tibi. Peto
a te ut in praxi doctrinas legis meæ serves, et ut non
sis simplex earum auditor.

VERS. 3. *Ne attendas fallaci mulieri.* Ne attendas
vituperandæ doctrinæ, ut iniquæ in praxi.

Mel distillat enim a labiis mulieris meretricis. Ali-
quid, ut voluptas æstimatum distillat ex amore quo
ad sensibilia fertur animæ tuæ pars sensitiva, quæ
longe a verbo inclinatur.

VERS. 4. *Hæc enim ad tempus saginat guttur tuum;*
sed novissima ejus felle amariora invenies, et acuti-
tiora gladio ancipiti. Hæc per voluptatem, te brevi
tempore deliciis nutrit: post hæc autem invenies
in ea, omni felle amariora, ita ut in fine, sensuum
voluptas habeat dolorem, et cum parte conscientiæ
apriori ad plagam, quasi gladio ancipiti persectet.

VERS. 5. *Insipientiæ pedes adducunt eos qui illi*
serviunt, post mortem ad inferos. Insipientiæ autem
motus, post physicam mortem, a peccatis ortam,
trahunt illam sequentes ad obscuritatem corporalis
destructionis.

Gressus ejus non firmantur. Opera enim ejus, cum
non sint stabilia, non sunt tuta.

VERS. 6. *Vias enim vitæ non ambulat.* Ipsa enim,
mandata Dei, quæ ducunt ad vitam animæ æternam
et beatam, in praxi non colit.

Vagi sunt gressus ejus et investigabiles. Vagantur,
circa boni judicium, intelligentiæ ejus gressus:
non enim bonum in veritate, sed in falso judicio
considerant, et de his non facile convincuntur, ob
temporalium voluptatum fallaciam.

VERS. 7. *Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne vana*
fac verba mea. Ergo, fili, esto docilis ad me per
omnem præsentem vitam, et custodi meas doctrinas,
ut his tanquam viis, vita irreprehensibili am-
bulas ad futuram vitam.

VERS. 8. *Longe fac ab ea viam tuam.* Ab illa
inconsiderata scientia, ut dictum est, longe fac
viam tuam.

Ne appropinques foribus domus ejus. Et ambulans

spiritu ad verba veritatum, fuge apparentias earum, quæ in sensibus potentia sensitivæ quasi in portis jacent, in quibus hæc potentia manet tanquam in domibus a se dilectis.

VERS. 9. *Ne des vitam alienis, et annos tuos crudelibus.* Ne des alteris, a Deo formatam tibi vitam, ut divina mandata, per quæ omnia facta sunt, carnalibus voluntatibus subjiciantur, et omne opus tuum bonum crudelibus submittatur.

VERS. 10. *Ne forte impleantur extranei viribus tuis.* Ne fruantur, a Deo separati dæmones, potentia, quam ad bona opera possides, hac illis secundum tuam voluntatem servienti ad scelera paranda.

VERS. 11. *Et labores tui sint in domibus alienis, et te pœniteat in novissimis tuis.* Et labores tui, in domus suppliciorum dæmonibus præparatas inducantur, materiam ignis æterni tibi thesaurizantes: et te pœniteat in novissimis.

VERS. 12. *Quando consumpseris carnes corporis tui, et dicas: cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum.* Cum membra corporis tui consumpta fuerint, et ad bona opera præ senectute languens eris, et dixeris, te ipsum increpando: Cur disciplinam, bonum mihi proponentem detestatus sum, et verbis quæ malitiam meam refellebant non attendit spiritus meus?

VERS. 13. *Non audiivi vocem docentem me; et instruenti me non præbui aurem meam.* Non audiivi eum qui me a non convenientibus avertebat; et ei qui mihi decencia proponebat non subjeci aures meas, ut audirem.

VERS. 14. *Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.* Fere omnem malitiam, in spiritu et corpore operatus sum, contra legem spirituales quæ animabus templa præparat, eas secundum scientiam purificando: contra legem scriptam, fortiter errores sugantem, et ducentem eos qui in varias et oppositas sortes divisi suere, ad hanc unam naturæ legem, exhortando quemque ut proximum diligit sicut seipsum.

VERS. 15. *Bibe aquas de cisterna tua, et de fontibus puteorum tuorum.* Elige dogmata, non cisternarum, a quibus natura rationis expers scientiam sumit de voluptate et de dolore a sensibus proveniente; quæ cisterna est omnino sensatio et apparentia vana: neque scientiarum Ecclesiæ Græcorum alienigenarum, qui, tanquam ex puteis dant illis qui ei adhærent falsas de rebus sententias: sed erue ab his quæ tibi magis propria sunt, id est, ex spiritu et intelligentia ex quibus, quasi ex cisternis disponuntur boni veri et non veri justæ notiones: erue (dogmata) e scriptis, Deo inspirante, spiritui et intelligentiæ in auxilium da-

α δαίνων κατά νοῦν πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων, ἀποφυγε τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν, αἱ πρόκεινται τοῖς δίκην θυρῶν εἰσαγωγοῖς αἰσθητηρίοις τῆς φαντασίας τῶν αἰσθητῶν· οἷς ὡς τισιν οἰκῆμασι, παραμένει ἐπιλογωροῦσα ἡ αἰσθησις.

θ'. *Ἴρα μὴ πρόη ἀλλοίσι ζωὴν σου, καὶ σὸν βίον ἀνελήμοσι.* Ὅπως μὴ προδῶς τὴν τε θεοῦ σοι χορηγομένην ζωὴν ἑτέροις παρὰ τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασι σαρκικοῖς θελήμασι διεξάγεσθαι, καὶ ἅπαν σου τὸ σπούδασμα ταῖς τιμωρητικαῖς δυνάμεσιν.

ι'. *Ἴρα μὴ πλησθῶσιν ἀλλότριον σῆς ἰσχύος.* Καὶ ἐμφορηθῶσιν οἱ ἀπληροτριωμένοι Θεοῦ δαίμονες, ἧς κέκτησαι δυνάμειος πρὸς ἐργασίας τοῦ αγαθοῦ· ὑπουργούσης τούτοις κατὰ σὴν προαίρεσιν, εἰς πᾶσαν πράξιν ἀθέμιτον.

ια'. *Οἱ δὲ σοὶ πόνοι, εἰς οἴκους ἀλλοτρῶν εἰσέλθωσι, καὶ μεταμειληθῆς ἐπ' ἐσχάτων σου.* Οἱ δὲ σοὶ μόθοι εἰς τὰς ἡτοιμασμένας αὐτοῖς τοῖς δαίμοσι μονὰς τῶν κολάσεων εἰσαχθῶσιν, ὅλη σοὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς χρηματίσαντες, καὶ μεταγνῶς ἐς ὕστερον.

ιβ'. *Ἦνίκα ἂν κατατριβῶσιν σάρκες σώματός σου, καὶ ἐρεῖς· Πῶς ἐμίσησα παιδείας, καὶ ἐλέγχους ἐξέκλινεν ἡ καρδία μου;* Ὅπηνίκα τὰ τῆς σαρκὸς σου μέλη τῷ χρόνῳ καταδαπανηθῆ, καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ αγαθοῦ διὰ τὸ γῆρας ἐξατονήσης, καὶ εἰπῆς ἑαυτὸν ταλανίζων, Ἴνα τί τὴν τὸ αγαθὸν ὑποτιθεμένην μοι διδασκαλίαν ἐδδελυξάμην, καὶ λόγοις τὴν καρδίαν μου διελέγχουσιν οὐ προσέσχε μοῦ ἡ διὰ νοῖα;

ιγ'. *Οὐκ ἤκουον φωνῆς παιδεύοντός με· καὶ διδάσκοντί με οὐ παρέβαλον τὸ ὄς μου.* Οὐχ ὑπήκουον τῷ τῶν μὴ δεόντων με ἀναστέλλοντι· καὶ τῷ τὰ δεόντα ὑποτιθεμένῳ μοι, οὐ παρετίθουν τὰ ὄτα πρὸς ἀκρόασιν.

ιδ'. *Παρ' ὀλίγον ἐγενόμην ἐν παντὶ κακῷ, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς.* Παρὰ βραχὺ πᾶσαν ἁμαρτίαν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διεπραξάμην ἐνώπιον τοῦ τε τὰς ψυχὰς ναοποιοῦντος πνευματικοῦ νόμου, ἐν τῷ ταύτας καθαίρειν κατὰ διάνοιαν· καὶ τοῦ τῶν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτημάτων καθαίροντος γραπτοῦ, καὶ συνάγοντος τοὺς εἰς πολλὰς καὶ ἀντιθέτους μοίρας καταταμηθέντας, πρὸς τὸν ἕνα λόγον τῆς φύσεως, ἐν τῷ διακελεύεσθαι ἕκαστον ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν.

ιε'. *Πῆρς ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγελῶν, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῶν.* Ἀρῶν δόγματα, μὴ τὰ ἀφ' ὧν ἀγγείων καὶ ἡ ἀλογία φύσις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῶν αἰσθητῶν γνῶσιν κομίζεται· ἅπερ πάντως ἀγγεῖα ἡ αἰσθησις καὶ ἡ φαντασία ἐστί· μήτ' ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ξένων Ἑλληνικῶν μαθημάτων, τῶν οἷα φρεάτων ἐπιχορηγοῦντων τοῖς περὶ ταῦτα ἀσολοῦμένοις, τὰς περὶ τῶν ὄντων ψευδεῖς δόξας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἰδιαιτάτως σῶν, τοῦ τε νοῦ καὶ τῆς διανοίας· ἐξ ὧν, ὡς ἐκ τινῶν ἀγγελῶν, αἱ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ μὴ τοιοῦτου, λογικαὶ δόξαι ἀρῶνται, καὶ τῶν εἰς βοήθειαν δοθεισῶν τούτοις θεοπνεύστων Γραφῶν· ἐξ ὧν ὡς φρεάτων τινῶν βάθος ἔχουσῶν ἀνεξάντητον

ὕδατος ζῶντος. βλύζοντος ἀενάως ὡς ἐκ τῆς πηγῆς τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιχορηγείται αὐτοῖς, τῷ νῷ, φημί, καὶ τῇ διανοίᾳ, ἢ γνώσει τῆς ἀληθείας.

15. Ὑπερχύσθω σοὶ τὰ ὕδατα ἐκ τῆς σῆς πηγῆς. Ἐπεβλύζέτω σοὶ τῷ νοῦ καθ' ὑπεροχὴν γνώσεως ἐκ τῆς θεογνωσίας νόματα, γινώσκοντι τὸν κατ' ἀλίαν ἐν πᾶσι Θεόν, ὑπὲρ πάντα κατ' οὐσίαν ὑπάρχοντα.

Εἰς δὲ σὰς πλατείας διαπορευέσθω τὰ σὰ ὕδατα. Ἐν δὲ ταῖς χωρητικαῖς τοῦ πλάτους τῆς φυσικῆς τῶν ὀρατῶν θεωρίας αἰσθήσεσί σου τοῦ λογικοῦ, οἱ χωρητοὶ σου κατὰ διάνοιαν λόγοι τούτων διεξερχέσθωσαν, συλλέγοντός σου αὐτὸν ἐν πνεύματι γνωστικῶς.

16. Ἔστω σοὶ μόνῳ ὑπάρχοντα. Ὑπαρχέτωσαν ἅπαντα διὰ σὲ γεγονότα, σοῦ μόνου τοῦ ἀνθρώπου πλούτου, κατὰ λόγον χρωμένου αὐτοῖς.

Καὶ μηδεὶς ἄλλοτριος μετασχέτω σοὶ. Καὶ μὴ τις τῶν ἄλλοτριωθεισῶν Θεοῦ ἀποστατικῶν δυνάμεων, τοῦ τοιοῦτου πλούτου συμμεταλαμβάνετω σοὶ, παραχρωμένῳ τούτῳ κατὰ τὸ αὐταῖς βουλητόν.

17. Ἡ πηγὴ σου τῶν ὕδατος ἔστω σοὶ ἴδια. Τῆς θείας χάριτος ἢ βρύσις, ἐξ ἧς ἀρύη τὰ μυστικὰ νόματα, σοὶ μόνῳ τῷ πιστῷ φυλατέσθω, εἰς μετάληψιν τῶν μυστηρίων τοῦ Πνεύματος, τοῖς ἀπίστοις ἀπαρχειρήτος.

Καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς ἐκ νεότητός σου. Καὶ συναγάλλου μετὰ τῆς συναρμοσθείσης σοὶ σοφίας, ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν πρώτην πλάσιν ἀρχῆς, τιμηθέντι λόγῳ, καὶ γενομένῳ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

18. Ἐλαφὸς φίλιας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλεῖτω σοὶ. Ἡ τῶν, ὡσπερ τινὰ θανατηφόρον ἰόν, τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν κακίαν ἐναπεμεσάντων νοητῶν ὄψεων ἀναιρετικῆ, ἐν τῷ πᾶσαν ταύτην ἐξαφανίζειν ἀγάπη, μετὰ τῆς ἀεὶ νεαζούσης διὰ πάντων τῶν ἐν σοὶ λοιπῶν τοῦ καινοποιοῦ Πνεύματος χαρισμάτων σοφίας, συνδιαγέτω σοὶ πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην πνευματικῆν.

Ἡ δὲ ἴδια ἠγείσθω σοὶ, καὶ συνέστω σοὶ ἐν παντὶ καιρῷ. Ἡ δὲ διὰ τὸ ἐκ τῆς πρώτης παραβάσεως παθητὸν τῆς σαρκὸς, οἰκεία σοὶ ταπεινοφροσύνη, προηγείσθω σοὶ παντὸς κατορθώματος, καὶ πρὸς φυλακὴν τούτων διδίου συνυπαρχέτω σοὶ.

Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φίλια συμπεριφερόμενος, πολλοστός ἔσῃ. Τῇ γὰρ περὶ ταύτην σχέσει πρὸς ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

19. Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἄλλοτριαν. Μὴ ἀκρατῆς ἔσο ὁ λογικὸς, πρὸς τὴν ἠλλοτριωμένην λόγου, κατ' αἰσθησιν ἡδονῆν· ἀλλὰ κἂν ποτοῦ κἂν ὕπνου μεταλαμβάνης, διὰ τὴν σώματος σύστασιν, κἂν διὰ παιδοποιίαν νομίμῳ γυναικί ὁμιλῆς, οἷς φυσικῶς ἔπειτα ἡδονῆ, πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις χρῶ ἐγκρατῶς.

Μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Μηδὲ ταῖς τῶν αἰσθητῶν κατ' αἰσθησιν περιλήψεσιν, ἀκοινωνοῦ σοὶ τε τῷ λογικῷ, καὶ τοῖς ἀλόγοις ὑπάρχουσι,

Atque ex quibus ut ex puteis, habentibus profunditatem inexhaustam aquæ viventis, salientis perpetuo ex sanctissimi Spiritus fonte, disponitur illis, id est, spiritui et intelligentiæ, veritatis cognitio.

VERS. 16. Deriveniur tibi aquæ ex tuo fonte. Saliant spiritu tuo, qui nescit in omnibus Deum, qui essentia est supra omnia, ex tua religione, secundum scientiæ excellentiam fontes viventes.

Et currant in plateis tuis aquæ tuæ. Et in rationis tuæ partibus, quæ largitatem theoriæ naturalis visibilium continere possunt, deriventur horum sermones quorum capax es, secundum intelligentiam, cum tu Deum per scientiam in spiritu recipere possis.

VERS. 17. Habeto eas solus. Sint omnia a te facta, tanquam divitiæ tui solius hominis, eis secundum rationem utentis.

Nec ullus extraneus tui particeps fiat. Ne ulla rebellium, a Deo separatarum potentiarum, talium divitiarum sit particeps tecum, qui illis abuteris secundum earum voluntatem.

VERS. 18. Fons aquæ tuæ sit tibi proprius. Divinæ gratiæ saltus, ex qua disponuntur mystice aquæ, tibi soli fideli custodiatur, ad participationem mysteriorum spiritus, qui non datur in manus infidelium.

Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ. Et lætare cum sapientia quam tibi præparavit, ab initio ipso primæ creationis, venerabile Verbum, natum ad imaginem et similitudinem Dei.

VERS. 19. Cervus amicitiae, et hinnulus tuarum charitatum proximet tibi. Hæc amicitia, quæ, ut gladius mortiferus, spirituales serpentes generi hominum nequitiam inspirantes (1), destruit, hos omnes amore fugando, habitet tecum in gaudium spiritale una cum sapientia quæ semper juvenis est ob omnia charismata omnipotentis spiritus, in te relicta.

Hæc propria ambulet tecum, et sit tecum in omni tempore. Humilitas tibi conveniens ob passibilitatem carnis, ex prima transgressione ortam, præcedat omnia opera tua, et ad horum custodiam tecum habitet.

Ejus amore circumlatus, pusillus eris. Amando illam, ad teipsum exaltaberis.

VERS. 20. Ne sis multus ad alienam. Ne sis tam debilis ratione, ut ad voluptates sensuum, alienas a sapientia convertaris: sed sive potui, sive somno participeris secundum corporis legem, sive ad procreationem liberorum legitime conjungaris mulieri, his omnibus cum moderatione utere.

Ne premas brachii non tuis. Ne rebus visibilibus ad voluptatem circumscribaris, quæ tibi ratione prædito, et iis qui ratione carent communes vi-

(1) Litteraliter, evomentes.

VERS. 29. *Ne machineris amico tuo mala, qui habitat tecum, et qui in te confidit.* Ne machineris spiritualia corporaliaque mala, contra hominem, qui a te propter communem naturam amari debet, qui tibi proximus est, et post Deum suam spem collocat in te, tanquam in eo qui illi subvenire potest in his quæ a te requirit pro animæ corporisque salute: nec contra carnem propter amorem, machineris cupiditates, quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, quia illa, ut mortalis, transitorie et non stabiliter tuæ animæ conjungitur, et a potentia ejus rationabili naturaliter expectat, ut sibi provideatur: sed provide ambobus; illi qui est ejusdem naturæ, ut auxiliaris ei: carni tuæ, ut vivat; et ita illam habeas adjutricem ad bonum et non ad voluptatem, et ne tibi thesaurizes materiam ignis æterni.

VERS. 30. *Ne oderis hominem frustra, ne faciat tibi aliquid mali.* Ne diligas, seu adversus aliquem hominem odium, ut non aliquid malum spirituale vel corporale afferat tibi: seu odium vanum adversus carnem, propter suam naturæ humanæ fragilitatem, et suam facilem, in laboribus, qui illi invito accidunt, deficientiam, ne in te perfriciat physicam destructionem, quæ, illius mortem, omnium malorum pessimum, ob negligentiam, afferat.

VERS. 31. *Ne acquiras malorum hominum injurias.* Ne attrahas reprehensiones quas merentur peccatores.

Nec zelaveris eorum vias. Ne fias eorum operum imitator.

VERS. 32. *Impurus enim apud Deum, omnis violator legis.* Impurus est enim ante Deum, etiamsi se abscondere tentet, omnis mandatorum ejus transgressor.

In justis autem non facit consilium. Cum his qui mandata iniqua custodiunt non sedet, tanquam non consentiens illis, in sententiis ad bonum.

VERS. 33. *Exsecratio Domini in domibus impiorum.* Idecirco condemnatio ab omnium auctore Domino, in corpora, quibus tanquam amatores corporum, habitantes stabiles domos, fuere conjunctæ animæ hominum Deum per bona opera non colentium: qui vero Deum per opera coluere, adversus carnem pugnaverunt, ut spiritu secundum Deum viverent.

Domus justorum benedicentur. Corpora in quibus, tanquam in domibus temporalibus habitant animæ eorum qui æterna temporalibus præferunt, ad bonum inducentur, divinatorum mandatorum impletionem.

VERS. 34. *Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.* Sed iis qui nesciunt propriam infirmitatem, et sibi ipsis et non Deo bona sua opera tribuant, resistit ipse omnium Dominus, potentia Dei per se subsistens et omnipotens, illos

κθ. *Μη τέκτατε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροκοῦντα καὶ πεπορθῆτα ἐπὶ σοί.* Μη κατασκιάζε, εἴτε ἐν τῷ διὰ τὴν ὁμοφυλίαν ἀγαπῶσαι σοὶ ὀφείλουσι ἀνθρώπων, τὰ κατὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν βλαβερὰ, γειτνιάζοντί σοι, καὶ μετὰ θεῶν ἐπὶ σοὶ τὰς ἐπιπέδους σαλεύοντι, ὡς δυναμῆν βοθηεῖν αὐτῷ ἐν οἷς ἂν σου πρὸς τὰ σῶμα καὶ ψυχῇ σωστικὰ δέχεται: εἴ' ἐν τῷ φιλουμένῳ παρὰ σοῦ σαρκίῳ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν σχέσιν, τὰ κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἢ τὰ καθ' ὑπερβολὴν· προσκαίρωσ καὶ οὐ μονίμως τῆ σῆ ψυχῇ παραμένοντι ὡς θνητῶ, καὶ ἀπὸ τοῦ ταύτης λογιστικοῦ φυσικῶς τὸ ἑαυτοῦ ἀπακδεχομένῳ προσητικῶν· ἀλλὰ καὶ ἀμφοτέρων προνοοῦ· τοῦ μὲν ὁμοφυοῦς, τὰ γε πρὸς χρεῖαν· τοῦ δὲ συγγενοῦς σαρκίῳ, τὰ πρὸς σύστασιν· ἐν ἑκῆς αὐτὸ συνεργῶν πρὸς τὰ κάλλιστα, καὶ οὐχὶ τὰ πρὸς ἔδουπάθειαν· ὅπως μὴ ἐντεῦθεν ἀποθησαυρίσης σεαυτῷ ὕλην τοῦ αἰωνίου πυρός.

λ. *Μη φιλεχθρίσης πρὸς ἄνθρωπον μάτην, μη τι εἰς σὲ ἐργάσεται κακόν.* Μη ἀγαπήσης, εἴτε τὴν πρὸς τινα ἀνθρώπων ἔχθραν. ὅπως μὴ βλάβην τινὰ δηλαδὴ ψυχικὴν ἢ σωματικὴν ἐπαγάγη σοι· ἐπεὶ οὐδεμίαν ὑπάρχειν σοὶ δύναται εὐλογος ἀφορμὴ πρὸς μῖσος αὐτοῦ· εἴτε τὴν πρὸς τὸ σῶμα ἀνοήτως, διὰ τὸ κατ' αὐτὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενές, καὶ περὶ τοὺς ἀκουσίους πόνους εὐέμπυτων μήποτε ἀποτελέσῃ εἰς σὲ ψυχικὴν ἀπώλειαν, τὸ τῶν κακῶν χεῖριστον, δι' ὀλιγωρίαν τυχόν, τὸν τοῦτου ἐπινοήσαντα θλεθρον.

λα. *Μη κτήση κακῶν ἀνδρῶν ὄρεσιν.* Μη ἐπισπάσῃ μέμψεις ἅς ὑφίστανται οἱ παράνομοι.

Μηδὲ ζηλώσης τὰς ὁδοὺς αὐτῶν. Μηδὲ γένη τῶν ἔργων αὐτῶν μιμητής.

λβ. *Ἀκάθαρτος γὰρ πυρὶ Κυρίου πᾶς παράνομος.* Μεμολυσμένος γάρ ἐστιν ἐνώπιον Θεοῦ, κἂν λανθάνειν ἀνθρώπους ἐπιχειρή, ἅπας παραβάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ἐν δὲ δικαίῳ οὐ συνεδριάζει. Μετὰ δὲ τῶν τηρούντων αὐτὰς οὐ συκάθηται, ὡς μὴ συναπαυόμενος τοῖσι κατὰ γνώμην ἐπὶ τῷ ἀγαθῷ.

λγ. *Κατὰρα Κυρίου ἐν οἴκοις ἀσεβῶν.* Διὰ κατὰ κρισις ὑπάρχει ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου Θεοῦ, τοῖς σώμασιν, ὧν ἀντέχονται, οἷά τινων μονίμων κατοικιῶντες φίλοσώματοι, αἱ ψυχαι τῶν μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντων αὐτὸν· κρινομένων τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων κατ' ἀνθρώπους σαρκί, ἵνα ζῶσι κατὰ Θεὸν πνεύματι.

Ἐκαύσεις δὲ δικαίων εὐλογοῦνται. Τὰ δὲ σώματα ἐν οἷς αὐλίζονται, ὡς προσκαίρωσι τισὶ παροκίαις, αἱ ψυχαι τῶν προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, ἐνάγονται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ταῖς τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐντολῶν ἐργασίαις.

λδ. *Κύριος ὑπερηβάνους ἀντιδώσει, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.* Ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγνοοῦσι τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ ἑαυτοῖς καὶ οὐ Θεῷ τὰ κατορθώματα ἐπιγράφουσιν, ἀντικαθίσταται αὐτῶς ὁ πάντων Δεσπότης, ἢ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ παντοκρά-

τορικῆ δύνανται, σφάλων αὐτῶν. Ὅπως τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκοντες ἀσθένειαν, μὴ ἐπαίρωνται ἐφ' οἷς χωρὶς αὐτοῦ οὐ δύναται ποιεῖν οὐδὲν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποπλανῶνται. Τοῦς δὲ ἐπιγινώσκοντες τῆς οἰκείας ἀσθενείας, καὶ ταπεινόβρονας, τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀξιοὶ χάριτος, καθάριων μὲν τοὺτους ἀπὸ πάσης κακίας τῷ φόβῳ, φωτίζων δὲ τῇ τῶν θεῶν ἐντολῶν κατὰ πείραν συνέσει, καὶ τελειῶν τῇ δι' ἀγάπης ἐνούση τοὺτους αὐτῷ τελειοποιῶ σοφίᾳ.

λε'. *Δέξαν σοφοὶ κληρονομήσουσιν.* Ἦς σοφίας οἱ ἀξιωθέντες, ὡς ἔργοις δικαιοσύνης τιμήσαντες τὸν ἐν οὐρανῷ κατὰ χάριν Πατέρα, τῆς τούτου βασιλείας κληρονομίᾳ γενήσονται.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐψώσαν ἀτιμίαν. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντες αὐτὸν, τὴν ἑαυτῶν ἀτιμοποιὴν κακίαν περιφανεστέραν ἐποίησαν, τὰς ἀμβύθτους τῶν παραλόγων παθῶν γενέσεις ἐπινοήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. *Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρὸς, καὶ προσέχετε γυνῶναι ἔργοισιν.* Ἐνθεν τοι, τεχνία πνευματικά, ταῖς μὲν ἐπιπειθεσί λόγῳ ὀρεκτικαῖς τῶν ψυχῶν ὑμῶν δυνάμεσιν, ὑπακούσατε τῆς κατὰ πρόξιν ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐκκαθαίρουσης ὑμᾶς παραινέσεως, τοῦ κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος ἡμᾶς Θεοῦ. Ταῖς δὲ θεωρητικαῖς, σκοπεῖτε καταλαβεῖν γνωστικῶς τὴν ταύτης διάνοιαν.

β'. *Δώρον γὰρ ἀγαθὸν δωροῦμαι ὑμῖν· τὸν ἐμὸν νόμον μὴ ἐγκαταλίπητε.* Μηδὲν γὰρ προεισενεγκούσι, παρέχω ὑμῖν εὐεργεσίαν σωτήριον τοῦ ἀποτρέποντος τῶν μὴ δεόντων, καὶ προτρέποντος τὰ δέοντα θείου νόμου, ἧ καὶ αὐτὸς ὑπόκειται, μὴ ἀπόσχηθε.

γ'. *Υἱὸς γὰρ ἐγενόμην κἀγὼ πατρὶ ὑπήκοος, καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρός.* Παῖς γὰρ κατὰ χάριν γέγονα καὶ αὐτὸς, τῷ οὐρανίῳ ἡμῶν Πατρὶ πειθῆνιος, καὶ φιλούμενος παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ χαρακτηριστικῷ τῆς ἐκθροφαμένης με διδασκαλίας αὐτοῦ πολιτεύματι.

δ'. *Οἱ ἐδίδασκόν με, καὶ ἔλεγον.* Οἱ, ὁ διδάσκων πάντως, καὶ ἡ τούτου διδασκαλία, ἐνουθέτου με, λέγοντες.

Ἐμριδέτω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν. Ποιέτω ἐν τῇ σῇ διανοίᾳ ἡ παραινέσις ἡμῶν στηριγμὸν, ἐδραιούσα ταύτην ἐν τῷ ἀγαθῷ.

Φύλασσε ἐντολὰς μου, καὶ ζήση. Τῆρει ἐμὰ τοῦ υἱοθετησαμένου σε παροργέματα, καὶ τῆς ἐν πνεύματι μακαρίας μετάσχης ζωῆς.

ε'. *Κηῖσαι σοφίαν, κηῖσαι σύνεσιν.* Προσβαλοῦ τῆν τε πάσης ἀγνοίας ἀφανιστικὴν σοφίαν, καὶ τῆν πασῶν μου τῶν ἐντολῶν ποιητικὴν σύνεσιν.

Μὴ ἐπιλάθῃ, μηδὲ παρὶδος ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος. Μὴ ἀμνήμων μήτε παρόπτης τῆς ἐμῆς γένῃ διδασκαλίας.

ς'. *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτήν, καὶ ἀνθέξεταιί σου.* Μὴ ἀποστῆς ταύτης, καὶ ἀντιλάβηταί σου ἐν ταῖς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαρατάξουσιν.

A abiciens, ut propriae fragilitatis conscii, non sibi gaudeant de his quæ sine illo nomine facere possunt, et a veritate non avertentur: eos autem qui suam fragilitatem norunt, et humiliter de se sentiunt, et ita Spiritus sanctissimi gratia digni sunt, per timorem ab omni malitia purificat, et intelligentiam mandatorum divinorum, in tentatione illuminat, et illos perficit per perfecticrem sapientiam, qua illi amore conjunguntur.

VERS. 35. *Gloriam sapientes possidebunt.* Qui hac sapientia digni facti sunt, quia operibus justitiæ honorarunt eum qui est in cælis per gratiam Patris, illius regni hæredes efficiuntur.

Impii exaltant ignominiam. Qui vero Deum bonis operibus non colunt, suam turpem malitiam, manifestissimam effecerunt, infinitos suarum cupiditatum modos excogitantes.

CAP. IV.

VERS. 1. *Audite, filii, disciplinam patris, et attendite, ut sciatis intelligentiam.* Inde vero, filii spirituales, vestrarum animarum concupiscibilibus potentiis, sermoni docibilibus, audite consilium, vos actione laboriosa a malitiæ maculis purificans, datum ab illo, qui vos in filios adoptavit, Deo: intellectualibus autem potentiis, attendite, ut scite ad hujus intelligentiam perveniatis.

VERS. 2. *Donum bonum retribuam vobis: legem meam ne derelinquatis.* Vobis, nihil primum offerentibus, offero beneficium salubre, ut a lege divina, quæ removet a non convenientibus, promovetque ad convenientia, cui et ipse subjicior, non vosmetipsos avertatis.

VERS. 3. *Nam et ipse sui filius patris docilis, et amabilis in conspectu matris.* Nam et ipse sui puer, secundum gratiam docilis Patri cælesti, amabilis in agendi ratione quæ ad vivum exprimit doctrinam ejus me nutrientem.

VERS. 4. *Qui me docebant, et dicebant.* Illi, omnium præceptor, et ejus disciplina, me hortabantur, dicentes:

Figatur sermo noster in cor tuum. Stabiliatur hortatio nostra in tua intelligentia, quæ firmetur in bono.

Custodi mandata tua et vivet. Custodi mandata mea, qui te pro filio adoptavi, ut spiritualis beate vite particeps efficiaris.

VERS. 5. *Posside sapientiam, posside prudentiam.* Posside illam quæ omnem ignorantiam excludit sapientiam, et prudentiam, quæ omnia mea mandata custodire facit.

Ne obliviscaris, et ne omittas verba oris mei. No sis immemor et neglector doctrinæ meæ.

VERS. 6. *Ne dimittas eam, et custodiet te.* Ne ab illa recedas, et auxiliabitur tui, in tuis contra spirituales hostes præliationibus.

Dilige illam et conservabit te. Dilige illam, et te a totum servabit ab omni malo.

VERS. 7. Principium sapientiæ possidere sapientiam. Incipiens tenere sapientiam per fidem, meorum minarum timore, qui te a maculis peccatorum purificet, festina cum magno studio, totam possidere illam, et meorum promissorum spe et mei amore.

Et in omni possessione tua acquire prudentiam. Et per omnes quæ pene te sunt potentias, cura acquirere, illam quæ mea mandata custodire facit, prudentiam.

VERS. 8. Aggeribus circumda illam, et exaltabit te. Alliga tibimetipsi sapientiam meis mandatis, tanquam aggeribus salutaribus adversus hostes spirituales, qui illi mala machinantur, et abstrahere te a corporalibus et terrenis ad spiritualia et cœlestia.

Honora illam, ut te amplectatur. Glorifica illam bonis operibus ut te totum custodiat, suadens corpori ne adversus spiritum militet, sed potius ut illi cooperetur in operatione bonorum operum.

VERS. 9. Ut dem capiti tuo coronam gratiæ. Ut det spiritui, qui tuus dux est, gratis mandatorum ornatam coronam, pro victoriis in voluntatis cupiditates partis.

Corona deliciarum proteget te. Proteget te contra res invito tibi venientibus, spe deliciarum spiritualium pro mercede in paradiso oblatarum.

VERS. 10. Audi, fili, et suscipe verba mea. Deinde, fili mi spiritualis, disce ea quæ et ipse a Deo didici, et accipe cum affectu meas exhortationes.

Et multiplicabuntur anni vitæ tuæ. Et augentur vitæ tuæ spiritualis mensuræ.

Ut tibi fiant multæ viæ vitæ. Ut sint tibi multæ methodi gubernationis spiritualis, quæ te per omnes vitæ eventus immobilem custodiant, cum ad cœli delicias ambulas.

VERS. 11. Vias enim sapientiæ te doceo. Mandata Dei, quæ te ad salutem ducentia, proponit unigenitus ejus Filius et Verbum, illius per se subsistens potentia et sapientia, eo manifeste adaperiens per legem naturalem et scriptam, te theoricè doceo.

Introduco te semitis rectis. Introduco te in praxi in vias virtutum, quæ ad omnem malitiam non inclinenter.

VERS. 12. Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui. Si Dei voluntates scite percurreris, termino non arctabuntur tuæ cogitationes, divina immensitate extensæ.

Et currens non habebis offencilum. Si vero eas in praxi cum zelo custodieris, leve erit jugum : et culeæ videbitur divinorum mandatorum pondus tibi, qui sublevaris spe bonorum virtutis laboribus reservatorum.

Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε. Ἀγάπησον αὐτήν, καὶ φυλάξει σε τῆς ἐξ αὐτῆς βλάβης ἀνεπιβούλευτον.

Ζ'. Ἀρχὴ σοφίας, κηῆσαι σοφίαν. Ἀπαρξάμνος δὲ τῆς σοφίας διὰ πίστεως, ἐν τῷ καθαρτικῷ τοῦ ῥύπου τῶν ἀμαρτημάτων σου φόβῳ τῶν ἀπειλῶν μου, ἐπιχθήσει μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ὄλην προσλαβέσθαι αὐτήν, διὰ τῆς τῶν ἐπαγγελιῶν μου ἐλπίδος, καὶ τῆς πρὸς με ἀγάπης.

Καὶ ἐν πάσῃ κηῆσει σου, κηῆσαι σύνεσιν. Καὶ διὰ πασῶν ὧν κέκτηται δυνάμειν, σπεύσον ἐπικτηῆσθαι τὴν ποιητικὴν τῶν ἐμῶν ἐντολῶν σύνεσιν.

η'. Περιγαράκωσον αὐτήν, καὶ ὑψώσει σε. Κατασφάλισαι σεαυτῷ τὴν σοφίαν, ταῖς ὡσπερ τάφοις ἀποτροπεπτικαῖς τῶν ἐπιβουλεούτων ταύτη νοητῶν ἐχθρῶν, ἐμαῖς ἐντολαῖς, καὶ ἀναγᾶγῃ σε ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γήινων πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

Τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ. Δόξασον αὐτήν ἐν ἀγαθοεργίαις, ἵνα τέλῳ σε περισχῇ, πείσασα τὴν σάρκα τῷ νοῦ μὴ ἀντιστρατεύεσθαι· ἀλλὰ συνεργεῖν αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ὑπηρεσίαν.

θ'. Ἴνα δῶ εἴη σῆ κεφαλὴ στέφανον χαρίτων. Καὶ παράσχῃ μὲν τῷ ἡγεμόνι σου νοῦ πεποιτικῶν ταῖς τῶν ἐντολῶν χάρισι στέφανον τῆς κατὰ τῶν ἔκτουσιων παθῶν νίκης.

Στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσει σου. Ὑπεραγωνίζεται δέ σου κατὰ τῶν ἀκουσίων, τῷ ἐπιζομένῳ ἐπάθλιον κατὰ τὴν πνευματικὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφήν.

ι'. Ἄκουε, υἱέ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους. Λοιπὸν μόνθανε, τέκνον μου πνευματικόν, ἃ καὶ αὐτὸς παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθη, καὶ προσδέχου κατὰ διαθέσειν τὰς ἐμὰς παραινέσεις.

Καὶ πληθυνθήσονται εἰη ζωῆς σου. Καὶ αὐξηθήσονται σου τὰ τῆς πνευματικῆς ζωῆς μέτρα.

Ἴνα σοι γένηνται πολλαὶ ὁδοὶ βίου. Ὅπως ἔσονται σοι πολλὰ μέθοδοι πολιτείας πνευματικῆς, ἀμεταστρεπτὴ διὰ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον συναντημάτων, πρὸς τὴν ἄνω χορείαν ὀδεύοντι.

ια'. Ὅδοὺς γὰρ σοφίας διδάσκω σε. Τὰ γὰρ πρὸς σωτηρίαν σε ἄγοντα θελήματα τοῦ Θεοῦ, ἅπερ διεξέρχεται ὁ μονογενὴς τοῦτου Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἐκκαλύπτων ἀπαραιέτως· αὐτὰ διὰ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ, ὑποδεικνύω σοι κατὰ θεωρίαν.

Ἐμειβάξω δέ σε τροχιαῖς ὁρθαῖς. Ἐνάγω δέ σε κατὰ πρᾶξιν εἰς τοὺς πρὸς πᾶσας κακίας ἀπαρειακίτους δρόμους τῶν ἀρετῶν.

ιβ'. Ἐὰν γὰρ πορεύῃ, οὐ συγκλεισθήσεται τὰ διαθήματά σου. Τὰ γὰρ θεῖα θελήματα, εἰ μὲν κατὰ θεωρίαν διέρχῃ, πέρας οὐκ ἔχουσί σου τὰ διανοήματα, τῇ θεῖα ἀπειρίᾳ συμπαρεκτεινόμενα.

Ἐὰν δὲ τρέχῃς, οὐ κοπιήσῃς. Εἰ δὲ κατὰ πρᾶξιν προθύμως διεξέρχῃ, χρηστὸς ὁ ζυγός· καὶ ἐλαφρὸν τὸ φορτίον τῶν θείων ἐντολῶν σοι φανήσεται, κουφιζομένῳ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῦ πόνου τῆς ἀρετῆς.

ιγ'. Ἐπιλαβοῦ ἑμῆς παιδείας, μὴ ἀφῆς, ἀλλὰ **A** φύλαξον αὐτήν σεαυτῷ εἰς ζωὴν σου. Διὸ προσλαβοῦ κατὰ διάθεσιν τὴν ἐμὴν παραίνεσιν, καὶ μὴ καταλείψης, ἀλλὰ τήρησον ταύτην παρὰ σεαυτῷ ἀνεπίληστον ὥστε ζῆν καθὼς αὕτη σοι ὑποτίθησι.

ιδ'. Ὁδοὺς ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθῃς, μηδὲ ζηλώσης **B** ὁδοὺς παρανόμων. Τοῖς ἔγχει τῶν ἀπιστούντων Θεῷ, μὴ τιμῶντων δι' ἀγαθῶν ἔργων αὐτῶν, μὴ ἀκολουθήσης, μήτε μιμήσῃ τὰ ἔργα τῶν παραβαινόντων τὰς αὐτοῦ ἐντολάς.

ιε'. Ἐν ᾧ δ' ἂν τόπω στρατοπεδεύσωσι, μὴ ἐπέλθῃς ἐκεῖ· Ἐκκλινον δ' ἀπ' αὐτῶν, καὶ παράλλαξον. Ἐνθα δ' ἂν οὗτοι πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἀθροισθῶσιν, αὐτὸς καὶ ἀπέλθῃς· μακρὰν δὲ τοῦτων ὡς μισοθέων ἄμα καὶ μισανθρώπων γενοῦ· καὶ ἄλλην ἤπερ οὗτοι βίωσον βιοτήν, φιλόθεον ὁμοῦ καὶ φιλόανθρωπον.

ις'. Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν· ἀφήρηται ὁ ὕπνος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐ κοιμῶνται. Οὐ γὰρ ὕπνου οὗτοι μετέσχωσι, μέχρις ἂν τινα βλάβαι ἰσχύσωσι· διότι περιήρηται ἐκ τούτων ὁ ὕπνος, καὶ οὐκ ὑπνώττουσι, τῇ πρὸς βλάβην τοῦ πέλας μερίμνη ἀπαγρυπνοῦντες διηνεχῶς.

ιζ'. Οἶδε γὰρ σιτοῦνται οἷτα ἀσεβείας, οἶνον δὲ παρανόμῳ μεθύσκονται. Οὗτοι γὰρ ἔργοις μὲν ἀτιμίας τρέφονται, τούτοις πρὸς κακίαν ἀξάνοντες· παραλόγῳ δὲ σαρκὸς φρονήματι, ὡς τιμὴ οἶνον, ἐξίστανται τοῦ σώζοντος καθεστηκότα τὸν νοῦν πνευματικοῦ φρονήματος.

ιη'. Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι· προκοπεύονται καὶ φωτίζουσιν ζωὴν κατὰ Θεῷσι ἢ ἡμέρα. Τὰ δὲ ἔργα τῶν κατὰ τοὺς θεοὺς νόμους πολιτευομένων, τὰς τῶν ἀφορῶντων εἰς ταῦτα ψυχὰς καταυγάζουσι, παραπλησίως τοῖς ἔργοις τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· προηγούνται δὲ τούτων, καὶ πυρρᾶν ταῦται, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος φαιδρῶς ἐπ' αὐταῖς διαλάμψῃ.

ιθ'. Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν σκοτειναί· οὐκ οἶδασιν πῶς προσκίπτουσι. Τὰ δὲ ἔργα ἀπιστούντων Θεῷ, καὶ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων αὐτῶν, σκοτος ἀγνοίας ὑπάρχουσιν· ἐπειδὴ οὗτοι ἀγνοοῦσιν ὅπως τῷ ἀγαθῷ προσπειλοῦσιν.

κ'. Υἱέ, ἐμῇ ῥήσει πρόσσεχε. Ἐνθεν τοι τέκνον πνευματικόν, τῇ ἐμῇ διδασκαλίᾳ τῆς ψυχῆς σου θεωρητικὴν ἀπασχόλει, κατανοῶν γνωστικῶς ἅπερ αὕτη σοι ὑποτίθησι.

Τοῖς δὲ ἐμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν οὖς. Ταῖς δ' ἐμαῖς ὑποθήκαις παρατίθει τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ ἐπιθυμητικόν σου καὶ θυμικόν, ὑπακούων αὐταῖς ὀρεκτικῶς κατὰ πρᾶξιν.

κα'. Ὅπως μὴ λειπωσὶ σε αἱ πηγαὶ τῆς ζωῆς. Ὅπως αἱ σοὶ βλαστάνας κατ' ἐμπρακτον γνῶσιν, ὡς τινες ἀέννοι πηγαί, τὴν πρέπουσάν σοι ὡς λογικῷ πνευματικῆν ζωὴν, αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαί, δὲ δὴ σοι καὶ ὑποτίθημι.

Φύλασσε αὐτὰς ἐν σῇ καρδίᾳ. Τήρει κατὰ διάνοιαν ταύτας διὰ παντός.

κβ'. Ζωὴ γὰρ ἐστὶ τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτὰς, καὶ πᾶσι σαρκί τασιν. Γνωσὶς γὰρ ὑπάρχει πνευματικῆ

A VERS. 13. Tene disciplinam, ne dimittas eam; sed custodi illam tibi in vitam tuam. Idcirco accipe cum affectu meam hortationem, et ne dimittas, sed eam apud te absconditam custodi, ut ipsa te doceat quomodo vivere oporteat.

B VERS. 14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via. Ne in viis hominum qui in Deo non credunt, nec illum bonis operibus colunt, ingrediaris; et ne imiteris opera, ejus mandata violantium.

B VERS. 15. In loco, quo steterint, ne eas in eum: declina ab eis, et fuge. In eum locum, in quo illi ad hominum perniciem se collegerint, ne ingrediaris: longe ab illis, ut Deo simulque hominibus inimicis, fuge: et aliam ab eis perage vitam, Deum et homines simul diligens.

B VERS. 16. Non enim dormiunt, nisi male fecerint, et rapitur somnus ab eis et non quiescunt. Somno non participant, nisi alicui malum fecerint: rapitur ab eis somnus, et non quiescunt semper, sollicitudine perniciæ proximi, a somno remoti.

B VERS. 17. Comedunt panem impietatis, et bibunt vinum iniquitatis. Illi operibus impietatis vescuntur, per ea ad malitiam crescentes: iniquo carnis desiderio, tanquam quodam vino, sese remouent a spirituali desiderio, quod animi moderationem, affert.

C VERS. 18. Via justorum lumine splendent: procedunt, et lucent quoad exurgat dies. Opera enim illorum qui secundum Dei leges se gerunt, illuminant animas in ea respicientium, tanquam solis justitiæ operibus: præcedunt, et viam ostendunt illis, quoadusque ipse justitiæ sol cum splendore illucescat super has animas.

C VERS. 19. Via impiorum tenebrosa: nesciunt quomodo corruerint. Opera autem in Deo non credentium, et illum per bona opera non honorantium ignorantia tenebris possidebuntur, cum nesciunt quomodo e bono corruerint.

C VERS. 20. Filii, ausculta sermones meos. Et inde, mea doctrina imple animæ tuæ partem intellectualement, intelligens scite ea quæ tibi ab illa proponuntur.

C Et ad eloquia mea inclina aurem tuam. Meis monitis inclina, docilem verbo, concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ potentiam, acquiescens illis in praxi cum illarum cupidine.

C VERS. 21. Ne te derelinquant fontes vitæ. Ut semper in te secundum efficacem cognitionem, vitam spiritualement tibi tanquam ratione prædito, convenientem effundant, ut perennes fontes, mandata Dei, quæ ego tibi propono.

C Custodi eos in corde tuo. Serva ea, ante omnia, in intelligentia tua.

C VERS. 22. Vita est enim invenientibus eas, et universæ carni sanitas. Scientia conceditur spiritualis

invenientibus ea, et firma remotio cupiditatum ab omnibus corporis eorum membris.

VERS. 25. *Omni custodia serva cor tuum: nam ex illa semitæ vitæ.* Per hæc omnia muni intelligentiam tuam; per illa enim, in spiritu abscondita vita nascitur fortiter in unaquaque animæ potentia.

VERS. 24. *Remove a te os pravum.* Remove a te malum diaboli consilium, quod tibi exercitationes virtutum ob gloriam apud homines acquirendam, proponit.

Et iniqua labia sint procul a te. Et iniquas ejus suasiones, quæ tibi deficientiam a virtute mandant, longe fuga a te.

VERS. 25. *Oculi tui recta videant.* Intellectuales animæ tuæ potentiæ, nedum pondere, ad ea quæ supra dixi inclinentur, solum ad illud quod Deo jucundum est, vertantur.

Et palpebræ tuæ justa indicent. Concupiscibiles autem suo pondere ferantur ad bona a ratione electa, verum bonum cupiendo, et malum a se fugando.

VERS. 26. *Rectas semitas fac tuis pedibus.* Rectas ad verum bonumque, et in theoria et in praxi, fac semitas tuas, animam et voluntatem tuam ad illa movens.

Et omnes vias tuas stabili. Et deinde ejus præcepta firmiter percurrere, quæ te scientia et virtute ad Deum, tanquam ad cognoscibile quod non potest abscondi, et ad supremum concupiscibile, ferunt.

VERS. 27. *Ne declines, neque ad dexteram, neque ad sinistram.* Ne te veritas ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur.

Averte pedem tuum a via mala et obliqua. Si hujus modi quid te subierit, ut intelligentia tua ad ista moveatur, remove illam prompte a contagione malitiæ quæ venit ab inopia virtutis; et a nequitia quæ ex virtutis exaggeratione oritur, quod est illum solum laborem amare, in quo quis, non propter Deum, sed propter hominum gratiam, inhæret bono.

Vias autem quæ a dextris sunt novit Dominus. Hæc autem virtutum exaggerationes, quæ sunt non propter Deum, sed propter hominum existimationem bonam, non fugiant oculum Domini: idcirco ille nulli pro talibus mercedem retribuet.

Perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Malitiæ autem opera a bono remota sunt, tanquam huic in omnibus opposita, et quamvis illud fingant, ei non participant.

Ipse autem rectos faciet cursus tuos. Ipse vero Deus stabilit gressus tuos secundum scientiam, deijciendo tua opera quæ propter hominum existimationem, bonum fluxerant, et ea despectui exponendo; ut tu solam veritatem, intelligentia quæras.

Itinera autem tua in pace producet. Voluntarios vero tuos ad bonum, secundum affectum conatus,

Α τοῖς ἐντυγχάνουσιν αὐταῖς, καὶ ἅπασιν τοῖς τῆς σαρκὸς αὐτῶν μέλεσι, τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἀπαλλαγῆ.

κγ'. Πόση φυλακῆ θῆρις σὴν καρδίαν· ἐκ γὰρ τούτων ἐξῆδοι ζωῆς. Διὰ πασῶν τούτων τὴν σὴν κατασφαλίζου διάνοιαν· ἐξ αὐτῶν γὰρ ἡ ἐν πνεύματι κεκρυμμένη ζωὴ πρόεισιν ἐφ' ἐκάστη δυνάμει τῆς ψυχῆς κατ' ἐνέργειαν.

κδ'. Περὶ τῆς σεαυτοῦ σκολιῶν στόμα. Περιχοφον ἀπὸ σοῦ τὴν ὑποτιθεμένην σοι τὰς ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν διὰ τὴν παρ' ἀνθρώποις δόξαν, πονηρίαν τοῦ δαιμονος συμβουλῆν.

Καὶ ἀδίκαια χελεὴ μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἀκωσοῖ. Καὶ τὰς παρανόμους ὑποθήκας αὐτοῦ, αἱ σοι τὰς ἐλλείψεις τῶν ἀρετῶν ὑπαγορεύουσι, πόρρω ἐκ σοῦ ἀποδίωξον.

κε'. Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλέπτωσαν. Αἱ θεωρητικαὶ τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, ἀπαρειακλίτως τῆς πρὸς ἑκάτερα τὰ εἰρημένα ῥοπῆς, πρὸς μόνον τὸ εὐ-ἀρεστον θεῶ ἀποσκοπεῖτωσαν.

Τὰ δὲ βλέφαρά σου νεύτω δίκαια. Αἱ δὲ ὀρεκτικαὶ, τῇ ἐπὶ τοῖς κατὰ λόγον κρινόμενοις ἀγαθοῖς [ῥοπῇ] συγκατανευέτωσαν· τοῦ ὄντος μὲν ἀγαθοῦ δρεγόμεναι, τὸ δὲ κακὸν ἀποστρεφόμεναι.

κς'. Ὁρθὰς τροχιάς ποῖσι σοῖς ποσί. Ἰθυτενεῖς πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν, τοὺς κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν δρόμους σου ἀπεργάζου, ταῖς κατὰ νοῦν τε καὶ λόγον τῆς ψυχῆς σου κινήσεις.

Καὶ τὰς ὁδοὺς σου κατευθύνε. Κάντε ὕθεν τὰς κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν φερούσας σε πρὸς θεόν ὡς ἀλάθητον γνωστὸν, καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν, ἐντολὰς αὐτοῦ ἀπλαυῶς πορεύητι.

κζ'. Μὴ ἐκκλίνης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. Μὴ παρατραπῆς εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθῃ, μηδὲ εἰς τὰ καθ' ἑλλειψίν.

Ἀπόστρεψον δὲ σὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς καὶ σκολιᾶς. Εἰ που δέ τι τοιοῦτον συμβῆ περὶ σέ, κινουμένης πρὸς ταῦτα τῆς διανοίας σου, μετένεγκε ταύτην ἐτοίμως, ἀπὸ τε τῆς κατ' ἑλλειψίν τῆς ἀρετῆς πρὸς κακίαν φθορᾶς, καὶ τῆς καθ' ὑπερβολὴν πρὸς πονηρίαν, ἣ ἐστὶ τὸ μόνου πόνου ἔρᾶν, ἐν ὅσῃ τις μὴ διὰ θεόν, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, ἐπιτηδεύει τὸ ἀγαθόν.

Ὅδοὺς γὰρ τὰς ἐκ δεξιῶν οἶδεν ὁ θεός. Αἱ γὰρ μὴ διὰ θεόν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν, οὐ λελήθασιν τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ θεοῦ· διόπερ οὗτος οὐ παρέχει τινὰ ὑπὲρ τούτων μισθόν.

Διεισραμμένοι δὲ εἰσιν αἱ εὐάνθυμοι. Αἱ δὲ τῆς κακίας ἐργασίαι, ἐκτετραμμένοι εἰσὶ τοῦ ἀγαθοῦ, ὡς κατὰ πάντα αὐτῷ ἀντικείμεναι, καὶ μηδὲ κίθ' ὑπόκρισιν τούτου μετέχουσαι.

Αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Αὐτὸς δὲ ὁ θεός, ἐν οἷς σφάλλει τὰ δι' ἀνθρωπαρεσκείας ὑποκρινόμενα τὸ ἀγαθόν, ἔργα σου, καὶ ὑπὸ μίμψῃν τίθησι, κατευθύνει τοὺς κατὰ θεωρίαν δρόμους σου· ὥστε σε τὴν ἀλήθειαν μόνην κατὰ γνῶσιν ζητεῖν.

Τὰς δὲ πορείας σου ἐν εἰρήρῃ προάξει. Τὰς δὲ κατὰ διάθεσιν προαιρετικὰς τοῦ ἀγαθοῦ κινήσεις

σου, ἐν ἀταραξίᾳ πάσῃ, καὶ βαθεῖα παθῶν γαλήνη ἅ
εις ἔργον προαγάγη.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

α'. *Υἱέ, ἐμῆ σοφία πρόσχευε.* Τέκνον πνευματικόν, τῆ ἐμῆ περὶ Θεοῦ ἐννοία πρόσκεισο, πρὸς δόξαν ψευδῆ μὴ παρασυρόμενος.

Τοῖς δ' ἐμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν οὖς. Ταῖς δ' ἐμαῖς διδασκαλίαις παρατίθει πρὸς ὑπακοήν, τὸ ἐπιπειθές· λόγῳ ἐπιθυμητικῶν τῆς ψυχῆς σου καὶ θυμικόν.

β'. *Ἦρα φυλάξεις ἐννοίαν ἀγαθὴν.* Ὅπως εἰς τὸ διηνεκές τηρήσης κατὰ διάθεσιν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ βυτος ἀγαθοῦ δόξαν.

Αἰσθήσιν δὲ ἐμῶν χειλέων ἐντέλλομαι σοι. Τὴν κατὰ πρᾶξιν δὲ πείραν τῶν ἐμῶν διδαγμάτων σε κατ' ἐντολὴν ἀπαιτῶ, καὶ οὐχὶ τὴν ψιλὴν τούτων ἀκρόασιν.

γ'. *Μὴ πρόσχευε φραυλή γυναικί.* Μὴ πρόσκεισο τῇ ὡς κατὰ προαίρεσιν ἀλογίστῳ ψεκτῇ αἰσθήσει.

Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. Νομιζομένη γάρ τις ἡδονὴ ἀπορρέει ἐκ τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ φιλίας τῆς τοῦ λόγου πόρρω νεύουσης αἰσθήσεως.

δ'. *Ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὕστερον μόντοι πικρότερον χολῆς ἐβρήσεις, καὶ ἠκουνημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.* Ἦτις δι' ἡδονῆς τρέφει σὸν τὸ ἡδυπαθές πρὸς μικρόν· μετὰ τοῦτο δ' ἐντύχησ' αὐτῆ, πράγματι ἀηδεστέρω τε πάσης πικρίας, εἴα τῆς κατ' αἰσθήσιν ἡδονῆς τέλος τὴν ἐδύνην ἔχουσης, καὶ ἐπιτηδεωτέρω πρὸς πληξίν τοῦ συνειδότης σου, ὑπὲρ ξίφος τέμνον ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσιν.

ε'. *Τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσι τοὺς χρωμένους αὐτῆ, μετὰ θάνατον εἰς τὸν ἄδην.* Τῆς γὰρ ἀλογίας αἱ ὀρμαὶ, μετ' αὐτοῦ τοῦ καθ' ἁμαρτίας ψυχικοῦ θανάτου, κατασπῶσι τοὺς μετερχομένους αὐτὴν εἰς τὴν κατὰ τὴν σωματικὴν φθορὰν ἀφάνειαν.

Τὰ δὲ ἴχνη αὐτῆς οὐκ ἐρσιδεται.

Τὰ δὲ ἔργα ταύτης, ἐπειδὴ μὴ περὶ τὰ μόνιμα καταγίνονται, οὐκ εἰσὶν ἀσφαλῆ.

ς'. *Ὅδοὺς γὰρ ζωῆς οὐκ ἐπέρχεται.* Αὕτη γὰρ, τὰς εἰς τὴν αἰώνιον καὶ μακαρίαν ἐν πνεύματι ζωὴν φερούσας θείας ἐντολάς, κατὰ πρᾶξιν οὐ διέρχεται.

Σφαλεραὶ δὲ αἱ τροχιαὶ αὐτῆς, καὶ οὐκ εὐγνωστοί. Σφάλονται δὲ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν, οἱ κατὰ θεωρίας δρόμοι αὐτῆς· ὡς μὴ πρὸς τὸ τῆ ἀληθείας, ἀλλὰ τῆ ψευδαῖς ὑπολήψεως καὶ ἀποβλέποντες· καὶ οὐκ εὐκόλως οὕτως ἔχειν καταλαμβάνονται, διὰ τὸ τῶν προσκαιρῶν ἡδέων ἀπατηλόν.

ζ'. *Νῦν οὖν, ὦ υἱέ, ἀκούέ μου, καὶ μὴ ἀκύνουσι ποίησιν ἐμοῦς λόγους.* Κατὰ γούν τὸν παρόντα πάντα αἰῶνα, τεχνίον, ὑπήκοος ἔσο μοι, καὶ μὴ ἀπράκτους τὰς ἐμαῖς ἐργάσῃ διδασκαλίαις· ὅπως ταύταις ὡς τισιν ἰδοῖς ἀμέμπτως ἰδεύσης πρὸς τὸν μέλλοντα.

η'. *Μακρὸν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν.* Πόρρω τῆς, ὡς εἰρηται, ἀλογίστου αἰσθήσεως, τὴν σὴν ἀπέργασαι βιοτήν.

Μὴ ἐγγίσης προθύροις οἴκων αὐτῆς. Καὶ δια-

in quiete possidebis, et profunda cupiditatum pace ad opus deduceris.

CAP. V.

VERS. 1. *Fili mi, attende ad sapientiam meam.* Fili spiritualis, meæ scientiæ Dei attende, ut non ad vanam gloriam traharis.

Et sermonibus meis appone aurem tuam. Ad obediendum meis hortationibus appone verbo docilem, partem concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ.

VERS. 2. *Ut custodias scientiam bonam.* Ut in perpetuum custodias cum dilectione, veri boni veram gloriam.

Intelligentiam meorum laborum mando tibi. Peto a te ut in praxi doctrinas legis meæ serves, et non sis simplex earum auditor.

VERS. 3. *Ne attendas fallaci mulieri.* Ne attendas vituperandæ doctrinæ, ut iniquæ in praxi.

Mel distillat enim a labiis mulieris meretricis. Aliquid, ut voluptas æstimatum distillat ex amore quo ad sensibilia fertur animæ tuæ pars sensitiva, quæ longe a verbo inclinat.

VERS. 4. *Hæc enim ad tempus saginat guttur tuum; sed novissima ejus felle amariora invenies, et acutiora gladio ancipiti.* Hæc per voluptatem, te brevi tempore deliciis nutrit: post hæc autem invenies in ea, omni felle amariora, ita ut in fine, sensuum voluptas habeat dolorem, et cum parte conscientiæ captiori ad plagam, quasi gladio ancipiti persectet.

VERS. 5. *Insipientiæ pedes adducunt eos qui illi œerviunt, post mortem ad inferos.* Insipientiæ autem motus, post physicam mortem, a peccatis ortam, trahunt illam sequentes ad obscuritatem corporalis destructionis.

Gressus ejus non firmantur. Opera enim ejus, cum non sint stabilia, non sunt tuta.

VERS. 6. *Vias enim vitæ non ambulat.* Ipsa enim, mandata Dei, quæ ducunt ad vitam animæ æternam et beatam, in praxi non colit.

Vagi sunt gressus ejus et investigabiles. Vagantur, circa boni judicium, intelligentiæ ejus gressus: non enim bonum in veritate, sed in falso judicio considerant, et de his non facile convincuntur, ob temporalium voluptatum fallaciam.

VERS. 7. *Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne vana fac verba mea.* Ergo, fili, esto docilis ad me per omnem præsentem vitam, et custodi meas doctrinas, ut his tanquam viis, vita irreprehensibili ambulas ad futuram vitam.

VERS. 8. *Longe fac ab ea viam tuam.* Ab illa inconsiderata scientia, ut dictum est, longe fac viam tuam.

Ne appropinques foribus domus ejus. Et ambulans

spiritu ad verba veritatum, fuge apparentias earum, quæ in sensibus potentia sensitivæ quasi in portis jacent, in quibus hæc potentia manet tanquam in domibus a se dilectis.

VERS. 9. *Ne des vitam alienis, et annos tuos crudelibus.* Ne des alteris, a Deo formatam tibi vitam, ut divina mandata, per quæ omnia facta sunt, carnalibus voluntatibus subjiciantur, et omne opus tuum bonum crudelibus submitatur.

VERS. 10. *Ne forte impleantur extranei viribus tuis.* Ne fruantur, a Deo separati dæmones, potentia, quam ad bona opera possides, hac illis secundum tuam voluntatem servienti ad scelera paranda.

VERS. 11. *Et labores tui sint in domibus alienis, et te pœniteat in novissimis tuis.* Et labores tui, in domus suppliciorum dæmonibus præparatas inducantur, materiam ignis æterni tibi thesaurizantes : et te pœniteat in novissimis.

VERS. 12. *Quando consumpseris carnes corporis tui, et dicas : cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum.* Cum membra corporis tui consumpta fuerint, et ad bona opera præ senectute languens eris, et dixeris, te ipsum increpando : Cur disciplinam, bonum mihi proponentem detestatus sum, et verbis quæ malitiam meam refellebant non attendit spiritus meus ?

VERS. 13. *Non audiivi vocem docentem me ; et instruenti me non præbui aurem meam.* Non audiivi eum qui me a non convenientibus avertibat ; et ei qui mihi decencia proponebat non subjeci aures meas, ut audirem.

VERS. 14. *Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.* Fere omnem malitiam, in spiritu et corpore operatus sum, contra legem spirituales quæ animabus templa præparat, eas secundum scientiam purificando : contra legem scriptam, fortiter errores fugantem, et ducentem eos qui in varias et oppositas sortes divisi fuere, ad hanc unam naturæ legem, exhortando quemque ut proximum diligat sicut seipsum.

VERS. 15. *Bibe aquas de cisterna tua, et de fontibus puteorum tuorum.* Elige dogmata, non cisternarum, a quibus natura rationis expers scientiam sumit de voluptate et de dolore a sensibus proveniente ; quæ cisterna est omnino sensatio et apparentia vana : neque scientiarum Ecclesiæ Græcorum alienigenarum, qui, tanquam ex puteis dant illis qui ei adherent falsas de rebus sententias : sed erue ab his quæ tibi magis propria sunt, id est, ex spiritu et intelligentia ex quibus, quasi ex cisternis disponuntur boni veri et non veri justæ notiones : erue (dogmata) e scriptis, Deo inspirante, spiritui et intelligentiæ in auxillum da-

Α θάλων κατά νοῦν πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων, ἀποφυγε τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν, αἱ πρόκεινται τοῖς δίκην θυρῶν εἰσαγωγοῖς αἰσθητηρίοις τῆς φαντασίας τῶν αἰσθητῶν · οἷς ὡς τισὶν οἰκῆμασι, παραμένει ἐπιλοχωροῦσα ἡ αἰσθησις.

θ'. *Ἴνα μὴ πρὸς ἄλλοις ζωῆν σου, καὶ σὸν βίον ἀνελετήμοσιν.* Ὅπως μὴ προδοῖς τὴν τε θεδθεν σοὶ χορηγομένην ζωὴν ἑτέροις παρὰ τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασαι σαρκικοῖς θελήμασι διεξάγεσθαι, καὶ ἅπαν σου τὸ σπουδάσμα ταῖς τιμωρητικαῖς δυνάμεσιν.

ι'. *Ἴνα μὴ πλησθῶσιν ἀλλότριον σῆς ἰσχύος.* Καὶ ἐμφορηθῶσιν οἱ ἀπηλλοτριωμένοι Θεοῦ δαίμονες, ἧς κέκτησαι δυνάμεις πρὸς ἐργασίας τοῦ ἀγαθοῦ · ὑπουργούσης τούτοις κατὰ σὴν προαίρεσιν, εἰς πᾶσαν πράξιν ἀθέμιτον.

ια'. *Οἱ δὲ σοὶ πόνοι, εἰς οἴκους ἀλλοτρῶν ἐπέλωσι, καὶ μεταμειληθῆς ἐπ' ἐσχάτων σου.* Οἱ δὲ σοὶ μόχοι εἰς τὰς ἡτοιμασμένας αὐτοῖς τοῖς δαίμοσι μονὰς τῶν κολάσεων εἰσαχθῶσιν, ὕλη σοὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς χρηματίσαντες, καὶ μεταγνῶς ἐς ὕστερον.

ιβ'. *Ἦνίκα ἂν κατατριβῶσιν σάρκες σώματός σου, καὶ ἐρεῖς · Πῶς ἐμίσησα παιδείας, καὶ ἐλέγχους ἐξέκλινεν ἡ καρδία μου ; Ὅπηνίκα τὰ τῆς σαρκός σου μέλη τῷ χρόνῳ καταδαπανηθῆ, καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ διὰ τὸ γῆρας ἐξατονήσης, καὶ εἴπηρς ἑαυτὸν ταλανίζων, Ἴνα τί τὴν τὸ ἀγαθὸν ὑποτιθεμένην μοι διδασκαλίαν ἐδδελυξάμην, καὶ λόγοις τὴν καλίαν μου διελέγγουσιν οὐ προσέσχε μοι ἡ διάνοια ;*

ιγ'. *Οὐκ ἤκουον φωνῆς παιδεύοντός με · καὶ διδάσκοντί με οὐ παρέβαλον τὸ οὖς μου.* Οὐχ ὑπήκουον τῷ τῶν μὴ δέοντων με ἀναστέλλοντι · καὶ τῷ τὰ δέοντα ὑποτιθεμένῳ μοι, οὐ παρετίθουν τὰ ὄρα πρὸς ἀκρόασιν.

ιδ'. *Παρ' ὀλίγον ἐγενόμην ἐν παντί κακῷ, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς.* Παρὰ βραχὺ πᾶσαν ἁμαρτίαν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διεπραξάμην ἐνώπιον τοῦ τε τὰς ψυχὰς ναοιοιούντος πνευματικοῦ νόμου, ἐν τῷ ταύτας καθαλεῖν κατὰ διάνοιαν · καὶ τοῦ τῶν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτημάτων καθαροῦτος γραπτοῦ, καὶ συνάγοντος τοὺς εἰς πολλὰς καὶ ἀντιθέτους μοίρας κατατριβέντας, πρὸς τὸν ἕνα λόγον τῆς φύσεως, ἐν τῷ διακελεύεσθαι ἕκαστον ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν.

ιε'. *Πῶς ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγέλων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῶν.* Ἀρῶν δόγματα, μὴ τὰ ἀφ' ὧν ἀγγελίων καὶ ἡ ἀλογος φύσις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῶν αἰσθητῶν γνῶσιν κομίζεται · ἅπερ πάντως ἀγγεῖα ἡ αἰσθησις καὶ ἡ φαντασία ἐστὶ μῆτι' ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ξένων Ἑλληνικῶν μαθημάτων, τῶν οἷα φρεάτων ἐπιχορηγούντων τοῖς περὶ ταῦτα ἀσχολουμένοις, τὰς περὶ τῶν ὄντων ψευδεῖς δόξας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἰδαιατάτων σῶν, τοῦ τε νοῦ καὶ τῆς διανοίας · ἐξ ὧν, ὡς ἐκ τινῶν ἀγγέλων, αἱ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ μὴ τοιοῦτου, λογικαὶ δόξαι ἀρῶνται, καὶ τῶν εἰς βοήθειαν δοθεισῶν τούτοις θεοπνευστῶν Γραφῶν · ἐξ ὧν ὡς φρεάτων τινῶν βάθος ἔχουσῶν ἀνεξάντητον

ὕδατος ζῶντος, βλύζοντος ἀενάως ὡς ἐκ τῆς πηγῆς τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιχορηγείται αὐτοῖς, τῷ νῷ, φημί, καὶ τῇ διανοίᾳ, ἢ γνώσει τῆς ἀληθείας.

15. Ὑπερκεχύσθω σοὶ τὰ ὕδατα ἐκ τῆς σῆς πηγῆς. Ἐπερβλυζέτω σοὶ τῷ νοῦ καθ' ὑπεροχὴν γνώσεως ἐκ τῆς θεογνωσίαςνάματα, γινώσκοντι τὸν κατ' αἰτίαν ἐν πᾶσι θεόν, ὑπὲρ πάντα κατ' οὐσίαν ὑπάρχοντα.

Εἰς δὲ σὰς πλατείας διαπορευέσθω τὰ σὰ ὕδατα. Ἐν δὲ ταῖς χωρητικαῖς τοῦ πλάτους τῆς φυσικῆς τῶν ὀρατῶν θεωρίας αἰσθήσεσί σου τοῦ λογικοῦ, οἱ χωρητοὶ σου κατὰ δianoian λόγοι τούτων διεξερχέσθωσαν, συλλέγοντός σου αὐτὸν ἐν πνεύματι γνωστικῶς.

16. Ἔστω σοὶ μόνῃ ὑπάρχοντα. Ὑπαρχέτωσαν ἅπαντα διὰ σὲ γεγονότα, σοῦ μόνου τοῦ ἀνθρώπου πλοῦτος, κατὰ λόγον χρωμένου αὐτοῖς.

Καὶ μηδεὶς ἄλλοτριος μετασχέτω σοὶ. Καὶ μή τις τῶν ἄλλοτριωθειῶν Θεοῦ ἀποστατικῶν δυνάμεων, τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου συμμεταλαμβάνετω σοὶ, παραχρωμένῳ τούτῳ κατὰ τὰ αὐταῖς βουλητόν.

17. Ἡ πηγὴ σου τοῦ ὕδατος ἔστω σοὶ ἴδια. Τῆς θείας χάριτος ἢ βρῦσις, ἐξ ἧς ἀρύη τὰ μυστικὰνάματα, σοὶ μόνῃ τῷ πιστῷ φυλαττέσθω, εἰς μεταλήψιν τῶν μυστηρίων τοῦ Πνεύματος, τοῖς ἀπίστοις ἀπαρχειρητός.

Καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς ἐκ νεότητός σου. Καὶ συναγάλλου μετὰ τῆς συναρμοσθείσης σοὶ σοφίας, ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν πρώτην πλάσιν ἀρχῆς, τιμηθέντι λόγῳ, καὶ γενομένῳ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

18. Ἐλαφος φίλλας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλεῖτω σοὶ. Ἡ τῶν, ὡς περ τινα θανατηφόρον ἰδὼν, τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν χαλίαν ἐναπεμεσάντων νοητῶν ὄψεων ἀναιρετικῆ, ἐν τῷ πᾶσαν ταύτην ἐξαφανίζειν ἀγάπη, μετὰ τῆς αἰε νεαζούσης διὰ πάντων τῶν ἐν σοὶ λοιπῶν τοῦ καινοποιοῦ Πνεύματος χαρισμάτων σοφίας, συνδιαγέτω σοὶ πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην πνευματικῆν.

Ἡ δὲ ἴδια ἠγελσθω σοὶ, καὶ συνέστω σοὶ ἐν παντὶ καιρῷ. Ἡ δὲ διὰ τὸ ἐκ τῆς πρώτης παραβάσεως παθητὸν τῆς σαρκὸς, οἰκεία σοὶ ταπεινοφροσύνη, προηγείσθω σοὶ παντός κατορθώματος, καὶ πρὸς φυλακὴν τούτων διελου συνυπαρχέτω σοὶ.

Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φίλλας συμπεριφερόμενος, πολλοστός ἔσῃ. Τῇ γὰρ περὶ ταύτην σχέσει πρὸς ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

19. Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἄλλοτρια. Μὴ ἀκρατῆς ἔσο ὁ λογικὸς, πρὸς τὴν ἠλλοτριωμένην λόγου, κατ' αἰσθησιν ἡδονῆν· ἀλλὰ κἂν ποτοῦ κἂν ὕπνου μεταλαμβάνῃς, διὰ τὴν σώματος σύστασιν, κἂν διὰ παιδοποιίαν νομίμῳ γυναικὶ ὁμιλῆς, οἷς φυσικῶς ἔπειτα ἡδονῆ, πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις χρῶ ἐγκρατῶς.

Μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Μηδὲ ταῖς τῶν αἰσθητῶν κατ' αἰσθησιν περιλήψεσιν, ἀκοινῶν σοὶ τε τῷ λογικῷ, καὶ τοῖς ἀλόγοις ὑπάρχουσι,

A lis; ex quibus ut ex puteis, habentibus profunditatem inexhaustam aquæ viventis, salientis perpetuo ex sanctissimi Spiritus fonte, disponitur illis, id est, spiritui et intelligentiæ, veritatis cognitio.

VERS. 16. *Deriventur tibi aquæ ex tuo fonte.* Salliant spiritu tuo, qui noscit in omnibus Deum, qui essentia est supra omnia, ex tua religione, secundum scientiæ excellentiam fontes viventes.

Et currant in plateis tuis aquæ tuæ. Et in rationis tuæ partibus, quæ largitatem theoriæ naturalis visibilium continere possunt, deriventur horum sermones quorum capax es, secundum intelligentiam, cum tu Deum per scientiam in spiritu recipere possis.

B VERS. 17. *Habeto eas solus.* Sint omnia a te facta, tanquam divitiæ tui solius hominis, eis secundum rationem utentis.

Nec ullus extraneus tui particeps fiat. Ne ulla rebellium, a Deo separatarum potentiarum, talium divitiarum sit particeps tecum, qui illis abuteris secundum earum voluntatem.

VERS. 18. *Fons aquæ tuæ sit tibi proprius.* Divinæ gratiæ saltus, ex qua disponuntur mystice aquæ, tibi soli fidei custodiatur, ad participationem mysteriorum spiritus, qui non datur in manus infidelium.

Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ. Et lætare cum sapientia quam tibi præparavit, ab initio ipso primæ creationis, venerabile Verbum, natum ad imaginem et similitudinem Dei.

VERS. 19. *Cervus amicitia, et hinnulus tuarum charitatum proximet tibi.* Hæc amicitia, quæ, ut gladius mortiferus, spirituales serpentes generi hominum nequitiam inspirantes (1), destruit, hos omnes amore fugando, habitat tecum in gaudium spiritale una cum sapientia quæ semper juvenis est ob omnia charismata omnipotentis spiritus, in te relicta.

Hæc propria ambulet tecum, et sit tecum in omni tempore. Humilitas tibi conveniens ob passibilitatem carnis, ex prima transgressione ortam, præcedat omnia opera tua, et ad horum custodiam tecum habitat.

D *Ejus amore circumlatus, pusillus eris.* Amando illam, ad teipsum exaltaberis.

VERS. 20. *Ne sis multus ad alienam.* Ne sis tam debilis ratione, ut ad voluptates sensuum, alienas a sapientia convertaris: sed sive potui, sive somno participeris secundum corporis legem, sive ad procreationem liberorum legitimæ conjungaris mulieri, his omnibus cum moderatione utere.

Ne premas brachiis non tuis. Ne rebus visibilibus ad voluptatem circumscribaris, quæ tibi ratione prædito, et iis qui ratione carent communes vi-

(1) *Litteraliter, evomentes.*

dentur, ut earum apparentiis hæreas, et non procedas in spiritu ad harum rationes.

VERS. 21. *Ante oculos Dei, sunt viæ hominis. Nullus hominis motuum spiritualium, oculos Dei, omnia videntes, fugit.*

Omnes illius semitas considerat. Omnes illius semitas et secundum theoriam et secundum praxim, ipse considerat, si secundum ejus voluntates ambulat.

VERS. 22. *Iniquitates capiunt hominem. Voluptatibus iniquis tanquam retibus homo constringitur, quæ non sinunt ut secundum Dei mandata ambulet.*

VERS. 23. *Funibus peccatorum suorum stringitur: ipse moritur cum ignorantibus. Tanquam funibus inevitabilibus, magnæ consuetudinis errorum qui in illo sunt retibus, ita ut ab eis non possit solvi, ligatur omnis peccator: qui si remaneat impœnitens, non effugiet perditionem cum his qui Dei monita non admiserunt.*

Ex magnitudine vitæ suæ præcipitatus est, et periit ob stultitiam. A perpetua et beata spiritus vita, quæ illi, ut ad imaginem et similitudinem Dei facta propria est, propter propriam exiit voluntatem; et sua privatur salute ob vitam insensatam.

CAP. VI.

VERS. 1. *Fili, si spoponderis pro amico, dabis inimico manum.* Fili spiritualis, si in crastinum remittas ut Deo opera pœnitentiæ, in corpore quod tibi charum est, ostendas, et si vis hodie carnalibus vacare voluptatibus, illis tuam potentiam et concupiscibilem et irascibilem submitiendo, practicam tuam potentiam, animarum nostrarum communi hosti subjiciet, ut facias ea quæ tibi ad perniciem proponit.

VERS. 2. *Rele forte homini, propria labia.* Rete inextricabile homini concupiscibilis et irascibilis potentia, quæ aperta ut quædam labia ob propensionem ad sensibilia, exhortationem viæ virtutis remouent, et hominem in servitatem redigunt, ut hodie serviat cupiditatibus, et pœnitentiam in crastinum remittat.

Et capitur labiis proprii oris. Et superatur homo iniquis voluntatis suæ propensionibus, per quam quasi per quoddam os, virtutis vel malitiæ particeps fit in spiritu.

VERS. 3. *Fac, fili mi, ea quæ tibi propono, et libera te.* Operare, filii spiritualis, ea quæ tibi propono, et ab iniquis custodi te cupiditatibus.

Venisti in manus malorum propter amicum tuum. Coactus fuisti, ut his perniciosioris capiaris cupiditatibus, propter tibi charissimum corpus.

Esto fortis. Esto robustus spiritus firmitate.

συμπεριγράφου, κατὰ τὸ ἐναπομένειν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν, καὶ μὴ διαβαίνειν κατὰ νοῦν πρὸς τοὺς λόγους αὐτῶν.

κα'. Ἐνώπιον γὰρ εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὁδοὶ ἀνδρῶν. Οὐδὲν γὰρ τῶν κατὰ γνώμην τοῦ ἀνθρώπου κινήματων, τοὺς παντεφόρους τοῦ Θεοῦ ἐλέγηθεν ὀφθαλμούς.

Εἰς δὲ πάσας τὰς τροχιάς αὐτοῦ σκοπεύει. Ἐπὶ πάντας δὲ τοὺς κατὰ τε θεωρίαν καὶ πράξιν δρόμους αὐτοῦ ἐφορᾷ, εἰ κατὰ τὴν τούτου προβαίνουσι βούλησιν.

κβ'. Παρανομίαι ἀνδρῶν ἀγρεύουσι. Ἦθονα παράλογοι παγιδεύουσιν ἀνθρώπον, μὴ συγχωροῦσαι τοῦτον τὴν ὁδὸν τῶν θείων ἐντολῶν διεξέρχεται.

κγ'. Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφιγγεται· οὗτος τελευτᾷ μετὰ ἀπαιδευτῶν. Οἷα δὲ τισι δεσμοῖς ἀφύκτοις, ταῖς ἐκ μακρᾶς συνηθείας τῶν οικειῶν πταισμάτων πλεκτάναις, συγγεται πᾶς δυσασποπάστως ἔχων τῆς ἁμαρτίας· ὅς ἐάν μείνη ἀμετανόητος, καταντᾷ εἰς ἀπώλειαν μετὰ τῶν μηδὲ ὁλως δεξαμένων νοθεσίαν Κυρίου.

Ἐκ δὲ πλήθους τῆς αὐτοῦ βιοτῆς ἐξεβρίχη, καὶ ἀπώλετο δι' ἀφροσύνην. Ἀπὸ δὲ τῆς οικειοτάτης αὐτῷ, ὡς γενομένης κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἀτελευτήτου καὶ μακαρίας ἐν πνεύματι ζωῆς, κατ' οικειαν γνώμην ἀπέβριπται· καὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἐστέρηται, διὰ προαίρεσιν ἀλόγιστον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. Υἱὲ, εἰς ἐγγύτησιν ὁδὸν φίλον, παραδώσεις χεῖρα ἐχθρῷ. Τέκνον πνευματικόν, εἰ εἰς τὴν αὐριον ἐπιδείξασθαι τὸ προσφιλές σοι σῶμα μετανοίας ἔργα Θεῷ ἐπαγγέλλῃ, καὶ τὴν σήμερον τὰς κατ' ἐπιθυμίας καὶ θυμὸν σαρκικὰς πληροῦν ὀρέξεις βουλόμενος, παρέξεις τὴν πρακτικὴν σου δύναμιν τῷ κοινῷ πολέμῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἰς τὸ ἐργάζεσθαι ἃ σοι πρὸς ἀπώλειαν ὑποτίθησιν.

β'. Παῖς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη. Θήρατρον γὰρ δυσεφικτόν ἀνθρώπῳ, ἢ τε ἐπιθυμία, καὶ ὁ θυμὸς, ἃ δίκην χειλέων κεχηγότα κατὰ σχέσιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ, τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου τὸν λόγον κωλύουσι· καὶ πάθει μὲν δουλεύειν τὴν σήμερον, τὴν δὲ κάθαρσιν εἰς τὴν αὐριον ὑπερτίθεσθαι τοῦτο ἀνδραποδίζουσιν.

Καὶ ἀλλοσκεται χεῖλεσιν ἰδίου στόματος. Καὶ κρατεῖται ὁ ἀνθρώπος ταῖς ἀλογίστοις σχέσεσι τοῦ οικείου προαιρετικοῦ· δι' οὗ ὡς διὰ τινος στόματος ἀρετῆς ἢ κακίας μεταλαμβάνει κατὰ ψυχὴν.

γ'. Ποίει, υἱὲ, ἃ ἐγὼ σοι ἐντέλλομαι, καὶ σώζου. Ἐργάζου, τέκνον πνευματικόν, ἅπερ σοι αὐτὸς ὑποτίθημι, καὶ ἀπὸ τῶν παραλόγων φυλάττου παθῶν.

Ἦκεις γὰρ εἰς χεῖρας κακῶν διὰ ὁδὸν φίλον. Συνελαύνῃ γὰρ εἰς τὸ τοῖς τοιοῦτοις ὀλεθροῖς ἄλθῃναι πάθει, διὰ τὸ προσφιλές σοι σῶμα.

Ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος. Ἔσο μὴ τὸν τῆς ψυχῆς σου τόνον χανούμενος.

Παρόξυνε δὲ καὶ τὸν φίλον σου ὄν ἐγγυήσω. A Παράβηξε δὲ μᾶλλον καὶ αὐτὸ τὸ φιλούμενόν σοι σαρκίον· διεγείρων τοῦτο πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ, ὃ δικαιοσύνης ἔργα ἐνδείξασθαι καθυπέσχευ Θεῷ.

δ. *Μὴ ὄψῃς ὑπνον σοῖς ὄμμασιν.* Μὴ παράσχε κατὰ γνώμην ὑπνον βραθυμίας ταῖς θεωρητικαῖς σου δυνάμει, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν.

Μηδὲ ἐκινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις. Μήτ' ἐπὶ ταῖς κατ' αἰσθησίν καὶ φαντασίαν ἀλόγοις δόξαις συγκατανεύσης ταῖς ὀρεκτικαῖς, μὴ γρηγορούσαις πρὸς τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, διὰ τὸ τῆς πούτου ἐργασίας ἐπίπονον· ἀπερ ἀναπατείνονται μὲν πρὸς τοῦτο, οἷά τινα βλέφαρα, γρηγορουσῶν τῶν θεωρητικῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν· μύουσι δὲ πρὸς αὐτὸ, βραθυμοῦσάν πρὸς αὐτήν· κἀντεῦθεν B τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης, ἡλίλου ταύταις διατειχίζουσιν.

ε'. *Ἴνα σώξῃ ὡσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος.* Οὕτω δὲ σε διακείσθαι διακελεύομαι ὅπως φυλάττῃ τῶν ποικιλοτρόπων ἀγρευτηρίων τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ· οἷα μὲν τις δευδρόμος καὶ ἀλτικωτάτη δορκὰς, ὑπερπηδῶν ταῦτα κατ' ἀρετήν· οἷα δὲ τι ἀεροπόρον καὶ ὄψιπετὲς πτηνὸν, ὑπεριπτάμενος αὐτὰ κατὰ γνῶσιν.

ς'. *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρό· καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.* Ἀπόβλεπε πρὸς τὸ εὐτελέστατον ζῶον, τὸν μύρμηκα, ὃ βράθυμε· καὶ γινώσκων τὰς φυσικὰς ἐργασίας αὐτοῦ, μίμησαι ταύτας κατὰ προαίρεσιν.

Καὶ γεροῦ ἐκείνου σοφώτερος. Καὶ οἷα λογικὸς, νίκησον τὴν περὶ τὰ σωματικὰ σοφίαν αὐτοῦ, ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐπιδεικνύμενος τὸ σοφόν.

ζ'. *Ἐκείνος γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος.* Ὁ τοιοῦτος γὰρ μὴ εὐπορῶν τινος γεωργίου ἐκ σπόρου προκαταβεβλημένου τῆ γῆ παρ' αὐτοῦ.

Μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων. Μήτ' ἔχων τὸν πρὸς ἐργασίαν αὐτὸν κατεπελγόντα.

η'. *Μηδὲ ὑπὸ δεσπότῃ ὦν, ἐτοιμάζεται θέρουσ τὴν τροφήν.* Μηδὲ δουλείας ζυγῷ ὑποκείμενος, εὐτρεπίζει κατὰ τινα φυσικὴν κίνησιν, ἐν τῷ θερινῷ καιρῷ, τὴν χρειώδη κατὰ τὸν χειμῶνα τροφήν.

Πολλὴν τε ἐν τῷ καιρῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Αὐτάρχη τε ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἀσταχῶν συγκομιδῆς τὴν ταύτης ποιεῖται ἀπόθεσιν· ὃν μιμούμενος ὃ καὶ λόγον ἔχων τὸν ἐπαναγκάζοντά σε ἐπιμελεῖσθαι τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ὑποκείμενος τῷ χρηστώ ζυγῷ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ἐν παντὶ τῷ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν σου ἐργασίας χρόνῳ, συλλέγειν σπεῦδος τὰς ἀρετάς, καὶ ἀποθησαυρίζειν αὐτάς τῆ ψυχῇ, ἵνα ὅταν αὐτὴ τῆ ἀπὸ τοῦ σώματος διαστάσει χειμάζεται, τρέφεται δι' αὐτῶν τῆ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἱκανῶς· εἰ δὲ καὶ παράψῃ τὸν μύρμηκα,

Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν. Ἀλλὰ γε πρὸς τὴν μέλισσαν ἀπέλθε, τὰ ταύτης ἔργα κατανοῶν.

Καὶ μάθῃς, ὡς ἐργάτις ἐστί, τὴν τε ἐργασίαν ὃ· σεμνὴν ποιεῖται. Καὶ γινῶθι ὅτι καὶ αὕτη ἐργάζεται, καὶ τὸ ἔργον αὐτῆς ἀποτελεῖ ἐντιμότερον.

Excita etiam amicum pro quo spondidisti. Excita potius tibi charissimum corpusculum: move illud ad bona opera, tu qui Deo opera justitiæ promisisti.

VERS. 4. *Ne des somnum oculis tuis.* Et ut veritatem comprehendere possis, ne des in spiritu somnum torporis intellectualibus tuis potentiis.

Ne dormites palpebris. Ne sensibus et apparentiis abstractus, iniquis adhæreas sententiis per potentias animæ tuæ concupiscibiles, quæ non vigilent, ut verum bonum, illud labore operando, assequantur: quæ, quasi palpebræ ad bonum aperiuntur, cum potentia intellectualis ad veritatis comprehensionem vigilant: clauduntur vero, eum ad eam torpent; et inde, lux solis justitiæ ab illis longe abest.

VERS. 5. *Ut erusris quasi damula, de manu, et quasi avis de retibus.* Sic affectum iri hortor, ut omnium malorum principis hostis variis insidiis te ipsum custodias: ut, tanquam damula velox et pede agilis, illas secundum virtutem transilias; et tanquam avis, per aera volitans, super eas per doctrinam volites.

VERS. 6. *Vade ad formicam, o piger, et imitare vias ejus.* Respice parvissimum animal, formicam, o piger; et ejus opera considerans, imitare illam secundum rationem.

Fias illa sapientior. Et tanquam ratione præditus, vince illius circa corporalia sapientiam, ostendens in spiritualibus prudentiam.

VERS. 7. *Hæc enim sine terra.* Hæc enim, cum terram non possideat, nec semen in terram injiciat.

Et imperantem non habens. Nec habens aliquem, qui eam ad laborem impellat.

VERS. 8. *Nec sub duce stans, præparat messes in cibum.* Nec servitutis jugo astrictus, parat per naturales conatus, in tempore messis, cibum pro hieme necessarium.

Multam in messe facit frugum receptionem. Sufficientem, in tempore messis frumentorum, ex illis facit perceptionem; illam imitans, et verbum observans quod te ad bonum operandum impellit, et dulci mandatorum divinatorum jugo submissus, festina virtutes colligere, et animæ thesaurizare: ut, cum ipsa a corpore separata hibernaverit, ex illis, in abundantia, nutriatur in spe futurorum bonorum; si vero negligas formicam.

Vade ad apem. Ad apem vade, illius opera consideraturus.

Et discite, quia laboriosa est, et opus tanquam sanctum efficit. Et discite, quod et ipsa laborat, et opus illius honoratissimum efficitur.

Labores ejus manducant, et reges, et pauperes ad A satietatem. Et laboribus ejus, natura optimis, illustres et ignobiles utuntur ad diversorum curationem morborum.

Esi desiderata ab omnibus, et gloriosa. Omnes illam amant æqualiter et admirantur.

Quamvis sit viribus fragilis, sapientiam honorare dicitur. Quamvis sit potentia imbecillis, sed quia a Deo, omnium auctore naturalem partita est sapientiam, facta est omnibus animalibus viribus præstantibus, venerabilior, hanc imitare per rationem, virtutis opera honorabilia operans; et sint opera tua in sanationem spiritualem et corporalem multorum, qui illam amant miranturque; et si tibi non sit potentia ex abundantia divitiarum, et magnitudine dignitatum, sed sis in gratia Dei dives, et scientia et virtute magnus, honorabilior eris his omnibus, qui multa secundum homines gloria et divitiis fruuntur.

VERS. 9. *Usquequo, piger, dormis? Usquequo, piger, incendaris corporis amore?*

Quando e somno tuo consurges? Quando, tanquam ex somno, pigritia circa verum bonum consurges? Si, a mala natura non didicisti, quod verum oporteat ad bonum conduci verbo, sallem ex experientia rerum disce, quia eos qui corporalia opera ob pigritiam linquunt, et eorum laborem onerosum putant, indigentia manet horrenda: illos imitans tua circa opera justitiæ pigritia.

VERS. 10. *Paululum quidem dormis. Nunc autem somno pigritiæ indulges!*

Paululum sedes. Carnem quiete lætificas!

Paululum dormitas. Et nunc somno pigritiæ jaces!

Paululum amplecteris manibus pectora. Tunc denovo ligas pectori manus tuas, quas versaris solus nudas cogitationes praxi non firmans.

VERS. 11. *Deinde superveniet tibi egestas, ut malus viæ comes. Post hæc veniet tibi, ut malus comes viæ, spiritualium virtutis divitiarum perfecta egestas, ita ut tecum sit semper, et totam tuam vitam præsentem tecum percurrat.*

Et penuria, ut cursor bonus. Et tanquam cursor levis, doctrinæ egestas quæ non sit in perfectionem; et ab increpationibus conscientiæ de tuis malis actibus, inopia: quia dulcedinem jugi, et mandatorum divinatorum oneris levitatem, nec gustasti in praxi, nec cognovisti.

Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua. Si vero te a pigritia exuens, expergefactus, circa bona opera laboraris, veniet tibi abundans, ut

Ἦς τοὺς πόρους, βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. Τοῖς δὲ κατὰ φύσιν ἐμμελεστάτους ἔργοις αὐτῆς, ἐνδοξοὶ τε καὶ ἄδοξοι πρὸς ἰασιν χρῶνται νοσημάτων παντοδαπῶν.

Ποθεινὴ τέ ἐστι πᾶσι καὶ ἐπίδοχος. Ὑπὸ πάντων τε ἀγαπᾶται ὁμοῦ, καὶ διὰ θαύματος ἀγεται.

Καίπερ οὖσα τῇ βώμῃ ἀσθενῆς, τὴν σοφίαν τιμήσασα προήχθη. Καὶ εἰ τῇ δυνάμει ἐστὶν ἀδρανῆς, ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότης Θεοῦ φύσει τὸ σοφὸν ἐκλήρωσατο, προτιμητέα τῶν πολλῶν βώμῃν κεκτημένων ζῶων ἐγένετο· ἦν μίμησαι προαιρετικῶς, ἔργον τιμωτάτων τὸ κατ' ἀρετὴν ἐργαζόμενος· καὶ τὰ ἔργα του εἰς θεραπείαν πολλῶν ψυχικῆν τε ἅμα καὶ σωματικῆν ἔστωσαν, ἀσπαζομένων τε ταῦτα, καὶ διὰ θαύματος ἀγόντων· καὶ κἂν μὴ πολλῇ σοὶ ὑπάρχη ἰσχύς ἐκ περιουσίας χρημάτων ἢ ἀξιωμαίων ὕψους, ἀλλ' ὅτι τὴν παρὰ Θεοῦ χάριν πεπλούτηκας, καὶ πολὺς γέγονας κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν, προτιμητέος ἔση τῶν πολλῇ τῇ κατὰ κόσμον δόξῃ εὐθηνουμένων καὶ τοῖς χρήμασιν.

θ'. *Ἔως τίνος, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; Μέχρι τίνος, ὦ βράθυμε, καταπεπτωκὸς ὑπάρχεις τῇ φιλίᾳ τοῦ σώματος;*

Πότε δὲ ἐξ ὑπνου ἐγερθήσῃ; Καὶ πότε ὡς ἀπὸ ὑπνου τῆς πολλῆς περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν βραθυμίας ἐξαναστήσῃ; Εἰ οὖν μηδὲ παρὰ τῆς ἀλόγου φύσεως παιδείῃ, ὃν ἔδει τῷ λόγῳ ἐνάγασθαι πρὸς τὸ ἀγαθὸν, κἂν ἐξ αὐτῆς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μάνθανε, ὅτι καὶ τοὺς πρὸς τὰ σωματικὰ βραθυμοῦντας ἔργα, καὶ τὸν περὶ ταῦτα πόνον φορτικὸν ἡγουμένους, πένια καταλαμβάνει δεινὴ· οὐδ' μιμούμενος ἐν τῷ πάντων καταραθμῆν τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων,

ι'. *Ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς. Ποτὲ μὲν ὑπνω βραθυμίας δουλεύεις.*

Ὀλίγον δὲ κάθη. Ποτὲ δὲ τῇ σαρκὶ χαρίζῃ ἀνάπαυσιν.

Μικρὸν δὲ νυστάζεις. Καὶ ἄλλοτε νυσταγμῶ ἀκηδίας ὑπόκεισαι.

Ὀλίγον δὲ ἐναγκαλλίξῃ χερσὶ στήθη. Ποτὲ δ' αὖθις δεσμεῖς περὶ τὸ στήθος τὰς χεῖράς σου, μόνος ψιλὸς διαλογισμοὺς κατέχων ἐπὶ καρδίας σου, καὶ τούτους μὴ βεβαιῶν διὰ πράξεως.

ια'. *Εἶτα παραγίγεται σοὶ ὡσπερ κακὸς ὀδοπόρος ἢ πένια. Ἐπέρχεται δὲ σοὶ μετὰ ταῦτα, ὡς τις βλαπτικὸς συνοδίτης, ἢ τε τοῦ κατ' ἀρετὴν πνευματικοῦ πλοῦτου παντελῆς ἀπορία· ἐπὶ τῷ συνείναι σοὶ διαπαντός, καὶ συνδιεξιέναι τὴν παροῦσαν ζωὴν.*

Καὶ ἡ ἐνδοξα ὡσπερ ἀγαθὸς δρομύς. Καὶ καθάπερ τις περὶ δρόμον ὄξυς, ἢ τῆς γνώσεως οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀπορία, διὰ τὸν τοῦ συνειδότος ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἔλεγχον, ἐνδοξα· διὰ τὸ μὴ γεύσασθαι κατὰ πρᾶξιν καὶ γνῶναι τὸ χρῆσθαι τοῦ ζυγοῦ, καὶ τὸ ἐλαφρὸν τοῦ φορτίου τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

Ἐὰν δὲ ἄοκτος ᾖς, ἤξει ὡσπερ πηγὴ ὁ ἀμητός σου. Εἰ δὲ ποτε τὴν βραθυμίαν ἀποτιναξάμενος, διεγρηγερμένος ὑπάρχεις περὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ ἀγα-

θοῦ, ἐλεύσεται δαφιλῆς, οἶα πηγὴ ἀφθονα προχέουσα
νάματα, ἢ τοῦ καρποῦ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων
συγκομιδῆ.

Ἡ δὲ ἔνδειά σου ὡσπερ κακὸς δρομὸς ἀπαι-
τομολῆσει. Τὸ δὲ διὰ τὸ ἐκ ψιλῆς ἀκοῆς, καὶ μὴ
κατὰ πείραν πρακτικῆν εἰδέναι σε τὸ ὄντως ἀγαθόν,
προσόν σοι πρῶν περὶ τὴν τούτου γνῶσιν ἐνδεές,
φεύξεται ἀπὸ σοῦ· οὐκ ὀξέως ὡσπερ τῆ ἀπραξίᾳ
τοῦ καλοῦ παραγέγονεν, ἀλλὰ σχολαιότερον ταῖς κα-
τὰ μέρος ἐργασίαις τῶν ἐντολῶν, ὡς ἄτονός τις δρο-
μὸς, διὰ τὸ τῆς κτήσεως τοῦ ἀγαθοῦ πρόσαντες.

β'. Ἀγῆρ ἀφρων καὶ παράνομος, πορεύεται
δδοὺς οὐκ ἀγαθῆς. Ἄνθρωπος ἀγνοῶν τὸ ὄντως
καλόν, καὶ τὰ παράλογα πράττων, ἐν σκότει ἀγνοίας
καὶ προσκόμμασι κακίας, τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν διεξέρ-
χεται.

γ'. Ὁ δ' αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμῷ, σημαίνει
δὲ ποδί, διδάσκει δὲ νῦμασι δακτύλων. Ὁ αὐ-
τὸς δὲ ἄτε τὰ προσήκοντα τοῖς λόγοις ἀγαθὰ, καὶ ἄξια
γλώττῃ προφέρεισθαι καὶ ὡσιν ἀκούεσθαι, μὴ δια-
λογιζόμενος, δέδοικε ῥήμασι προφέρειν τὸ τῶν αὐτοῦ
ἐνθυμημάτων πεπανουργεμένον καὶ δολερὸν· πά-
λιν δὲ κοινωνοὺς τινὰς ἔχειν τῶν πονηρῶν αὐτοῦ
διανοημάτων, οἰκοθεν βιαζόμενος, ὀφθαλμοῦ τε καὶ
ποδῶς καὶ δακτύλων χειρὸς, πονηρῶς ἐσηματι-
σμένοις κινήμασι, μηνύει τὸ βουλητὸν αὐτῷ τοῖς ὁμο-
τρόποις αὐτοῦ.

ιδ'. Διειστραμμένη δὲ καρδίᾳ τεκταίνεται κακὰ.
Παρεγκεκλιμένη δὲ τοῦ εὐθέος διανοία, τὰ παρά-
λογα διαπράττεται.

Ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι
πόλει. Οὗτος κατὰ πάντα καιρὸν εὐπραγίας ἢ δυσ-
πραγίας, τάραχον παθῶν κατὰ γνώμην ὑφιστάτῃ τῇ
ἰδίᾳ ψυχῇ· ἐν ἣ περιπολεῖ κατὰ διάθεσιν ἢ τριᾶς
τῶν ταύτης δυνάμεων· στάσεις ἐγειρῶν τοῦ τε ἐπι-
θυμητικοῦ καὶ τοῦ θυμικοῦ κατὰ τοῦ λογιστικοῦ,
ἐν τῷ μῆτε κατ' ἐπιθυμίαν τῶν ἡδέων ἐγκρα-
τεῦσθαι, μῆτε κατὰ θυμὸν ὑπομένειν τὰ θλι-
βέρα.

ιε', ις'. Διὰ τοῦτο ἐξαπλῆς ἔρχεται ἀπώλεια
αὐτοῦ, διακοπὴ καὶ συντριβὴ ἀνάτατος, ὅτι χαίρει
ἐπὶ πᾶσιν οἷς μισεῖ ὁ Κύριος. Ἐνθεν τοι αἰφνιδίως
ἐπέρχεται τούτῳ ἢ αὐτοῦ ἐξολόθρευσις, ὑπάρχουσα
χωρισμός τε ψυχῆς ἀπὸ σώματος, καὶ κόλασις τέλος
οὐκ ἔχουσα· διότι ἐπευφραίνεται πᾶσιν οἷς μισεῖ
ὁ πάντων Δεσπότης Θεός, καὶ ἀποστρέφεται.

Συντριβήσεται δὲ δι' ἀκαθαρσίων ψυχῆς. Κολα-
σθήσεται δ', ὡς εἴρηται, διὰ τὸν ἐκ τοῦ βορβόρου τῶν
παθῶν μολυσμὸν τῆς ψυχῆς ἑαυτοῦ.

ιζ'. Ὁφθαλμὸς ὑβριστοῦ. Βλέμμα μεμφιμοί-
ρου.

Χεῖρες ἐκχέουσαι αἷμα δίκαιον. Πράξεις μαι-
φνοὶ κατὰ δικαίου ἀνδρός.

ιη'. Καρδία τεκταινομένη λογισμοὺς κακοῦς.
Διάνοια ἐπιτεχνωμένη πονηρὰς ἐνθυμήσεις.

Καὶ πόδες ἐπισπεύδοντες κακοποιεῖν. Καὶ ὁρ-
μαὶ εἰς βλάβην τοῦ πέλας ἐπιταχύνουσαι.

Ἐξολοθρευθήσονται. Χωρήσουσιν εἰς ἀπώλειαν
παντελῆ, ὡς Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μισούμενα.

A fons dans copiosos fluctus, messis fructus operum
justitiæ.

Tua autem egestas, ut malus cursor, longe fugiet.
Et a te longe fugiet defectus scientiæ boni, in
quem incidisti non attente audiendo, et praxim
veri boni ignorando, non quidem velociter, sicut
supervenit in te boni negligentia, sed lentius par-
tim quam mandatorum impletio, similis languenti
cursori, ob virtutis acquisitionis difficultatem.

VERS. 12. *Vir insensatus et iniquus ambulat per
vias non bonas.* Vir nesciens verum bonum et ini-
qua faciens, in tenebris ignorantia, et in scandalis
malitia, vitam suam ducit.

B

VERS. 13. *Ipse autem annuit oculis, terit pede,
signis digitorum docet.* Ille autem, bona et recta,
mandatis imperata nec ore loqui nec auribus audire
volens, verbis mendacium et fallaciam suorum
consiliorum non audet; sed denuo, malarum cogi-
tationum socios habere cupiens in seipso, et ocu-
lorum, et pedum, et digitorum medio simulatis ma-
lis operibus, eis qui eadem ac ipse sentiant, suam
manifestat voluntatem.

VERS. 14. *Corde pravo machinatur mala.* Anima
a recto remota, iniqua operatur.

C

Omni tempore, iste seditiones excitat in civitate.
Ille autem sive prosperitatis sive calamitatis tem-
pore, tumultum cupiditatum voluntarie suscitatur
animæ suæ, in qua constituta fuit trinitas poten-
tiarum: a quiete, concupiscibilem et irascibilem
excitat ope intellectualis, ut illæ, nec voluptatum
cupiditatum imperent, nec fortiter tribulationes
sustineant.

VERS. 15, 16. *Idcirco subito veniet perditio ejus;
fractura et tribulatio non sanabiles, quia lætatur
in iis quæ odit Dominus.* Inde veniet tibi insperata
destructio, separationem animæ operans a corpore,
et supplicium sine fine afferens; quia lætatur in
iis quæ odit Deus omnium Dominus, et versatur in
illis.

Conteretur ignominia spiritus. Et sicut dictum
supplicium dabit, propter animæ suæ maculam,
ortam ex stercore cupiditatum.

VERS. 17. *Oculus superbi.* Oculi de aliis que-
rentis.

Manus effundentes sanguinem justum. Actiones
homini justo mortem afferentes.

VERS. 18. *Cor machinans cogitationes pessimas.*
Cogitatio mala consilia machinans.

Et pedes festinantes ad malum faciendum. Et
consilia ad perniciem proximi festinantia.

Exterminabuntur. Properabunt ad perfectam
perditionem, cum sint et hominibus et Deo odiosa.

VERS. 19. *Ardet falsa iniquus testis. Parum hæret judiciis non veris, is qui aliis judicia de proximo secundum rectam existimationem affirmat.*

Seminat jurgia in medio fratrum. Et inde seminat discordias inter fratres inter se in pace viuentes.

VERS. 20. *Conserva, fili mi, præcepta patris tui. Fili, quem divinis doctrinis spiritualiter nutrio, custodi præcepta Dei scripta, qui per hæc te pro filio gratis adoptavit.*

Ne dimittas leges matris tuæ. Et ne dimittas, ab omnium auctore, in hominum natura positas sapientiæ leges, quæ sunt ipsæ divinæ voluntates, secundum quas omnia facta sunt, et utere potentiis, tibi ad operandum bonum concessis.

VERS. 21. *Liga eas in corde tuo jugiter. Liga per affectum cordi tuo, in omni vita tua, sermones qui in tota lege scripta et naturali inveniuntur, eos ad altitudinem spiritualis contemplationis elevans.*

Circumda eas gutturi tuo. Liga eos fortiter, tanquam monile, potentiæ spiritus tui rationali, quæ scientiæ adhæret, sicut per collum capiti reliquum adhæret corpus; et illis rationem muni, ut virtutis defectum et excessum devitet.

VERS. 22. *Cum ambulaveris, offer illa, et sint tecum. Quando per actionem moveris, offer tecum, illam quæ in tota Scriptura et natura scripta est, legem, ea quæ hæc proponit agens; et tecum sit semper, te a rebus animæ perniciem afferentibus avertens, et ad ejus salvationem conducens.*

Cum dormieris, custodiant te, et cum evigilaveris, tecum loquatur. Quando nihil facis, ab omni fallaci theoria, et iniqua concupiscentia te custodiat: quando ad actionem surrexeris, utilia proponat tibi, ut absconditum spiritus tui erga ea affectum, signis practicis ostendas.

VERS. 23. *Ut lampas, præcepta legis. Idcirco præceptum legis divinæ tam scriptæ quam naturalis, ut lampas, nocturnas cupiditatum tenebras pellit.*

Ut lux, et via vitæ. Ut lux solis justitiæ, veram rerum notitiam dat: et ut recta via, per virtutem et scientiam, impellit in vitam spiritalem, quæ est secundum spiritum et verbum.

VERS. 24. *Increpatio et disciplina, ut custodiant te a calumniatrici lingua extranea. Est manifestatio malorum operum, et laboriosum vitæ genus ad bonum per temperantiam: ut a gravi inœchiæ accusatione te custodias, et ab increpatione heterodoxi hominis, qui omnia tua attente observat,*

ιβ'. *Ἐκκαλεῖ δὲ ψευδοῦ μάρτυς ἀδικός. Ἵπνα ἄππει δὲ ὑπονοίας οὐκ ἀληθεῖς ὁ ἐπιθεθαίουμένος τίνος τὰς παρὰ τὴν ὀρθὴν κρίσιν περὶ τοῦ πέλας ὑπολήψεις.*

Καὶ ἐκπέμπει κρίσεις ἀνὰ μέσον ἀδελφῶν. Καὶ ἐπαφίησιν ἐντεῦθεν ξριδας μεταξὺ τῶν πρὸς ἀλλήλους ὁμοιοῦντων ὁμογενῶν.

κ'. *Υἱὲ, φύλασσε νόμους πατρός σου. Τέκνον, ὁ τοῖς θεοῖς κατὰ ψυχὴν ἐκτρέφω διδάγμασι, τήρει τὰς ἐν τῇ Γραφῇ ἐντολάς τοῦ διὰ τούτων σε κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος Θεοῦ.*

Καὶ μὴ ἀπόψη θεσμούς μητρός σου. Καὶ μὴ ἀποπέμψη τοὺς θεθέντας ἐν τῇ φύσει τῶν ὄλων παρὰ τῆς πάντων αἰτίας σοφίας λόγους, οἳ εἰσιν αὐτὰ τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασι, ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ καλοῦ δοθεῖσαι σοι δυνάμει παρὰ χρωμένος.

κα'. *Ἀγαφαὶ δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σῆ ψυχῇ διαπατήρος. Ἐκκρέμασον δὲ τούτους τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει λόγους, καθ' ἑξίν ἐν τῇ ψυχῇ σου παρ' ὅλην σου τὴν ζωὴν ἀνέχων αὐτοὺς τῷ ὕψει τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας.*

Καὶ ἐγκλιώσαι περὶ σῶ τραχήλῳ. Καὶ περιβίς αὐτοὺς κατ' ἐνέργειαν ὡς τινα κλοιὸν, τῷ συνάπτοντι τὴν αἰσθησὶν τῷ νοῖ, ὡς τράχηλος τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν σῶμα λογιστικῆ σου· κατασφαλιζόμενος τούτοις αὐτὸ, ὥστε μὴ διαφεύγειν τὴν ἀρετὴν κατ' ἑλλειψιν ἢ καθ' ὑπερβολήν.

κβ'. *Ἦνίκα ἂν περιπατήης, ἐπάγου αὐτήν, καὶ μετὰ σοῦ ἔστω. Ὅποτεν κινήσῃ κατ' ἐνέργειαν, ἐπιφέρει ταύτην τὴν ἐν ὅλῃ τῇ θεῖα Γραφῇ καὶ τῇ φύσει κατεσπαρμένην νομοθεσίαν, ἕκαστα ποιῶν ἕπερ αὐτῆ σοι ὑποτίθει· καὶ συνέστω σοι διὰ παντός, ἀποτρέπουσα μὲν σε, ἀπὸ τῶν λυμαινομένων σου τῇ ψυχῇ, προτρέπουσα δὲ πρὸς τὰ ταύτης σωτηρία.*

Ὡς δ' ἂν καθεύδῃς, φύλαστέω σε, ἵνα ἐγειρομένη σου λιλῶσῃ σοι. Ἔως δ' ἂν ἀπρακτῆς, τηρήτω σε ἀπὸ πάσης ἀπατηλῆς θεωρίας καὶ παραλόγου ὀρέξεως· ὅπως καὶ πρὸς ἐργασίαν διανεισταμένη ὑποτίθει σοι τὰ χρήσιμα, τὴν περὶ ταῦτα τῆς ψυχῆς σου κεκρυμμένην διάθεσιν, τρόποις πρακτικοῖς ἀπαγγέλλοντι.

κγ'. *Ὅτι λύχνος ἐντολῆ νόμου. Διότι τὸ διάταγμα τῆς ἐν ὅλῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει θείας νομοθεσίας, οἷα μὲν τις λυχνία λύει τὴν νυκτερινὴν ἀγλὴν τῶν παθῶν.*

Καὶ φῶς, καὶ ὁδὸς ζωῆς. Οἷα δὲ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων γνῶσιν χαρίζεται, καὶ ὡς εὐθεῖα ὁδὸς, ἄγει κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰς τὴν κατὰ νοῦν καὶ λόγον ἐν πνεύματι θεῖαν ζωὴν.

κδ'. *Ἐλεγχος καὶ παιδεὶα τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίας. Φανέρωσις τῶν πονηρῶν ἔργων ἐστὶ, καὶ ἐπίπονος δι' ἐγκρατείας πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀγωγή· ὥστε διατρέψῃ σε ἀπὸ τοῦ τοῦ βαρυτάτου τῆς μοιχείας ἐγκλήματος, καὶ ἀπὸ παντὸς φόβου ἐπερὶ δόξου ἀνδρός, ἐπιτηροῦντος πᾶν*

ἔργον σου, ἵνα τι εὖρη διαβολῆς ἀξίον, καὶ διαβάλλῃ A
ἐκ τούτου καὶ τὴν ἀμώμητον πίστιν σου.

κε'. Ἦτέ, μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία. Λοι-
πὸν, ἐν Κυρίῳ τέκνον, μή σε ἡττήσῃ κάλλους χρόνος
μαρτυριμένου ἀλόγιστος ἔρσεις.

Μηδὲ ἀργευσθῆς σοῖς ὀφθαλμοῖς. Μηδὲ παγιδευ-
θῆς ἀπὸ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν, ὡραν γυναικὸς περι-
έργως ὀρώντων.

Μηδὲ συναρπασθῆς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων.
Μηδὲ διὰ τῶν προσκαλουμένων σε πρὸς μίξιν αἰ-
σχρῶν βλεφάρων αὐτῆς, συνελκυσθῆς ταχέως, καὶ τοῦ
σώφρονος καὶ καθεστηκότος ἐκστῆς λογισμοῦ.

κς'. Τιμὴ γὰρ πόρνης, ὡσεὶ καὶ ἐνὸς ἄρτου.
Μίσωμα γὰρ γυναικὸς πόρνης, ἐλάχιστον· ὡσεὶ
τίμημα ἄρτου ἐνός, ἡδονὴ πρόσκαιρος ὑπάρχων
σαρκῶς, τῷ ταύτης ἡδυπαθεῖ ἐπαρκοῦσα ἐπὶ βραχῷ. B

Γυνὴ δὲ ἀνδρῶν τιμῶν ψυχῆς ἀργεῦσι. Ἀν-
δρῶν δ' ἡ τοιαύτη γυνὴ παγιδεύει ψυχᾶς, ὧν ὅλος ὁ
πατρῶν κόσμος οὐκ ἔστιν ἀντάξιός.

κζ'-κθ'. Ἀποθήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ
ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ'
ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει;
οὕτως ὁ εἰσελθὼν πρὸς γυναῖκα ὑπαδρόν, οὐκ
ἀθωωθήσεται, οὐδὲ πᾶς ὁ ἀπειόμενος αὐτῆς. Ὡς-
περ γὰρ ὁ μὲν ἐγκολπωσάμενος πῦρ, κατακαύσει τὰ
ἱμάτια, ὁ δ' ἐπ' ἀνθράκων βαδίνας, τοὺς πόδας τὸν
αὐτὸν τρόπον ὁ τε παρεμβάλων ἑαυτὸν, δι' αἰσχρᾶς
πράξεως, πρὸς γυναῖκα συνεζευγμένην ἀνδρὶ, τὰς
ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ ἐγκλήματι οὐκ ἐκφεύξεται δικας,
καὶ ὁ ἐπ' αὐτῇ κατὰ διάνοιαν τὴν ἁμαρτίαν ἀποτε-
λῶν· ὁ μὲν γὰρ τὸ δίκην πυρὸς ὑπανάπτων τὸν
σατανικὸν ἔρωτα, εἰδῶλα τῆς αἰσχρᾶς πράξεως ἀπο-
θεῖς τῇ ψυχῇ, ἀποτεφρώσει τὰς ἀρετὰς, ἃς αὕτη
κατὰ προαίρεσιν ὡς ἄμφιά τινα περιβεβλημένη, ἀπὸ
τοῦ χειμῶνος φυλάττεται τῶν παθῶν· ὁ δὲ τῇ κατὰ
διάνοιαν μελέτῃ ἐπ' αὐτῶν βαδίζων τῶν τῆς ἁμαρ-
τίας ἐμπαθῶν λογισμῶν, οὐς τὸ πῦρ ἐπανήψε τῆς
παραλόγου ὀρέξεως, διασφραεῖ τὰ ἀγαθὰ διανοήματα
τῆς ψυχῆς· δι' ὧν, ὡς τιῶν ποδῶν, πρὸς τὴν μα-
καρίαν τῆς ἀπαθείας λήξιν αὕτη πέφυκε φέρε-
σθαι.

λ'. Οὐ θαυμαστὸν ἐὰν ἀλῶ τις κλέπτων. Καὶ
ξένον μὲν οὐδὲν ἔστιν, ἐὰν τις ἐπὶ κλοπῇ κρατηθῇ.
Κλέπτει γὰρ τὰ ἀλλότρια, ἵνα ὧν ἔχει ἐνδεῶς χορε-
σθῇ.

λα'. Ἐὰν δὲ ἀλῶ, ἀποτίσει ἐπταπλασίως. Φω-
ραθεὶς δὲ καὶ κατασχθεὶς, ἀποδώσει ἐπταπλασίως
ὁ ἀφείλετο.

Καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ δοῦς, ῥύσεται
ἑαυτὸν. Καὶ πᾶσαν τὴν προσοῦσαν αὐτῷ περιου-
σίαν παρασχῶν, ἀπολυθήσεται τοῦ τοιοῦτου ἐγκλή-
ματος.

λβ'. Ὁ δὲ μοιχός, δι' ἐρδῶν φρενῶν, ἀπώλειαν
τῇ θαντοῦ ψυχῇ περιποιεῖται. Ὁ δὲ περιπεπτω-
κὼς τῷ τῆς μοιχείας ἐγκλήματι, οὐ μόνον δι' ἀφροσύ-
νην, τὴν ἰδίαν ἀπόλλει ψυχὴν κατὰ διάνοιαν καὶ κατὰ
πράξιν, ὡς εἴρηται,

λγ'. Ὁδύνας τε καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει. Ἀλλὰ
καὶ αἰκισμοὺς σαρκῆς καὶ ὕβρεις ὑφίσταται.

A ut aliquid calumniæ dignum inveniat, et per hoc
tuam irreprehensibilem fidem calumnietur.

VERS. 25. *Fili, ne te vincat pulchritudinis cupido.*
In reliquo, fili in Domino, ne te superet pulchritudi-
nis, quæ per tempus exstinguitur, absurda cupido.

Ne capiaris tuis oculis. Ne capiaris tuis ocu-
lis, nimis avide mulieris pulchritudinem conspi-
cientibus.

Ne a retibus palpebrarum ejus capiaris. Ne cito
illaquearis palpebris ejus, te ad turpem congres-
sum vocantibus, et ne te a sapiente et sensato ju-
dicio removeas.

VERS. 26. *Præmium meretricis, quasi unius pa-
nis.* Præmium mulieris meretricis, parvum; ut
pretium unius panis, voluptas fugax corporis,
B procurans hujus amatori.

Mulier honoratorum virorum animas capit. Talis
mulier virorum animas capit, quibus totum præ-
sens sæculum non potest comparari.

VERS. 27-29. *Qui injiciet ignem in sinum, et non
vestimenta ardebunt? aut ambulabit super prunas
ignis, et non conflagrabit pedes ejus? sic non li-
berabitur qui ingreditur ad mulierem conjugatam,
nec omnis qui ei hæret.* Sicut enim, qui ignem in
sinum mittit, sua vestimenta, et qui super prunas
ambulat suos pedes comburit; ita ille, qui turpi
actu seipsum tradit mulieri conjugatæ, et etiam
qui per cogitationem super illam peccatum ope-
ratur, hujus sceleris pœnas non effugiet; talis
enim, satanico amore, quod juste ignis vocatur,
inhærendo, et in anima turpitudinis idolom
collocando, virtutes igni tradit, quas pro vitæ ra-
tione quasi vestimenta induens, anima a tumultu
eupiditatum liberatur; ille autem qui voluntarie
in peccatorum tumultuantibus ambulat sermonibus
quos malæ cupidinis accendit ignis, bonas animæ
cogitationes destruit, per quas hæc, quasi per
quosdam pedes, ad impassibilitatis beatam re-
quiem pervenire consuevit.

VERS. 30. *Non mirum si capiatur quis furans.*
Non est novum, si quis in furto comprehendatur.
Furatur enim aliena, ut nutriatur eis quibus
D eget.

VERS. 31. *Si deprehendatur, reddet septuplum.*
Deprehensus et detentus, reddet septuplum eorum
quæ rapuit.

Et omnia sua dans, seipsum liberabit. Et omnem
suam substantiam tradens ab hoc crimine libera-
bitur.

VERS. 32. *Adulter vero ob inopiam cogitationum
perniciem suæ animæ attrahit.* Qui in mœchiæ
scelere incidit, non solum propter suam insi-
pientiam, et per cogitationem et per opus pro-
prium animam perdet, ut dictum est,

VERS. 33. *Dolores et ignominiam sufferet.* Sed
etiam dolores corporis et opprobria sustinebit.

Et opprobrium ejus non auferetur in æternum. Et A *Τὸ δὲ ὄνειδος αὐτοῦ οὐκ ἀφαλεῖσθαι εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὑπὸ μεγίστην μέμψιν ἐστὶ παρὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν.*

VERS. 34. *Grave jugum mulieris cum illo mæchatæ, odium parit illi plenum zelotypia. Non parcent illi in die judicii. — Non miserabuntur illi, cum judicabitur,*

VERS. 35. *Nulla pretio redimet odium. Nullo modo pacem obtinebit.*

Nec cum illo multis donis paciscentur. Nec reconciliatio ei concedetur, etiamsi multa dona offerat.

CAP. VII.

VERS. 1. *Fili, custodi sermones meos. Fili, observa meas exhortationes.*

Mea præcepta absconde apud te ipsum. Et mandata mea in anima tua; ut totaliter de iis occuperis, et non tenuiter solis auribus ea audias.

Fili, honora Deum, et confortaberis. Fili, Deum omnium Dominum, multum honora, et inde adversus nostrarum animarum communem confortaberis hostem, et illi superior, te ab ejus insidiis custodies.

Illo excepto, nullum time. Deo excepto, nullum time: nullus enim alius potest te in gehennam detrudere,

VERS. 2. *Custodi mea præcepta et vives. Mea mandata quæ agenda monstrant tibi, observa: et sine periculo animæ præsentem percurres vitam.*

Sermones meos, ut pupillam oculorum. Verba mea, quibus tibi datur scite veritatem cognoscere, ut pupillam oculorum custodi.

VERS. 3. *Liga eos in digitis tuis. Liga ea per praxim, practicis animæ tuæ potentiis, ut per ea quasi per digitos motæ, ad felicem exitum scite omne opus conducant.*

Scribe eos in tabulam cordis tui. A parva eorum cognitione ad perfectiorem perveni; ea per affectum sculpens super tabulam cordis tui.

VERS. 4. *Dic sapientiam tuam sororem esse. Omni amore voca Unigenitum Dei ac Patris Filium et Verbum, per se subsistentem potentiam et sapientiam, ut per cognitionem spiritalem illius qui natura est Dei ac Patris filius, frater efficiaris cujus patris filius per gratiam vocatus es.*

Prudentiam autem amicam acquire tibi. Illum vero sapientiæ amorem, qui est spiritualis cupido doctrinarum logicarum et intellectualium quæ circa sapientiam versantur, et qui vocatur prudentia, tanquam ferens, ei qui eam acquisivit, rectam sapientiæ scientiam, fac tibi amicum, per

Τὸ δὲ ὄνειδος αὐτοῦ οὐκ ἀφαλεῖσθαι εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὑπὸ μεγίστην μέμψιν ἐστὶ παρὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν.

λδ'. Μιστὸς γὰρ ζυγὸς τῆς μοιχευθείσης αὐτῆς γυναικὸς, μῖσος τρέφει κατ' αὐτοῦ πλήρες ζηλοτυπίας. Οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. — Οὐ οἰκτερήσει αὐτὸν, ὅταν κρίνηται μετ' αὐτοῦ.

λε'. Οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἐχθραν. Οὐδὲ σπείσεται τούτῳ διὰ τινος τρέπου.

Οὐδὲ μὴ διαλυθῆ πολλῶν δῶρων. Οὐδὲ καταλαγήσεται μετ' αὐτοῦ, κἂν πάνυ πολλὰ δῶρα παρέχη αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

α'. Υἱέ, φύλασσε ἐμοὺς λόγους. Τέκνον, τὰς ἐμὰς β *τήρει διδασκαλίας.*

Τὰς δὲ ἐμὰς ἐντολάς κρύψον παρὰ σεαυτῷ. Τὰ δ' ἐμὰ παραγγέλματα τῆ σῆ ψυχῇ ἐναποταμείουσον· ὀλικῶς περὶ ταῦτα διατεθείς, καὶ μὴ ἐπιπολαίως μόνως ὡσὶν αὐτῶν ἀκροῶμενος.

Υἱέ, τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἰσχύσεις. Τέκνον, σέβου καλῶς τὸν πάντων Δεσπότην Θεόν, κάντεῦθεν δυναμωθῆσῃ κατὰ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀνώτερος διατηρούμενος τῶν τούτου ἐπιβουλῶν.

Πλὴν δὲ αὐτοῦ, μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ἐκτὸς ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἕτερον μὴ φοβοῦ· ἄλλος γὰρ οὐδεὶς εἰς γένεσιν κἀτακρίναι δεδύνηται.

β'. Φύλασσε ἐμὰς ἐντολάς, καὶ βιώσεις. Τήρησον τὰ ὑποτιθέμενά σοι τὰ πρακτέα ἐμὰ παραγγέλματα, καὶ ἀκινδύνως κατὰ ψυχῇν διεξέλθῃς τὴν παροῦσαν ζωὴν.

Τούτους δὲ ἐμοὺς λόγους, ὡσπερ κόρας ὀμμάτων. Τὰ δὲ ἐμὰ ῥήματα, οἷς ὑπάρχει σοι τὸ ὄρᾶν τὴν ἀληθειαν κατὰ γνῶσιν, φύλασσε οἷάπερ ὀφθαλμῶν κόρας.

γ'. Περίθου δὲ αὐτούς σοῖς δακτύλοις. Καὶ περιβαλεῖ αὐτὰ, κατὰ πρᾶξιν ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς σου δυνάμειν· ὅπως κινούμεναι κατ' αὐτὰ ὀλικῆν δακτύλων, πᾶν ἔργον ἐπιστημόνως πρὸς πέρας αἴσιον μεθοδεύσιν.

δ'. Ἐπίγραφον δὲ ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σοι. Ἐπίθετες δὲ τῆ τούτων ψιλῇ γνῶσει τὴν κατὰ πείραν τελειωτέραν, ἐγκολάφας ταῦτα κατὰ διάθεσιν τῷ πλάτει τῆς διανοίας σοι.

ε'. Εἶπον τὴν σοφίαν, σὴν ἀδελφὴν εἶναι. Ἐπικάλῃσαι ὀλικῇ ἀγάπῃ τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον, τὴν ἐνυπόστατον δύναμιν καὶ σοφίαν, ὅν ἀδελφὸν ὑπάρχειν, διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τούτου τοῦ Πατρὸς χρηματίζων κατὰ χάριν υἱός.

Τὴν δὲ φρόνησιν γνώριμον περιποίησον σεαυτῷ. Αὐτὴν δὲ τὴν περὶ τὴν σοφίαν ἀγάπην, ἥτις ὄρεξις τὴ ἐστὶ θεωρητικῆ τῶν τῆ σοφίᾳ περιεχομένων λογικῶν καὶ γνωστικῶν μαθημάτων, καὶ φρόνησις ὀνομάζεται, ὡς τῷ κεκτημένῳ αὐτὴν φέρουσα ταύτην τὴν ἀκριθεῖ πάντων νόησιν σοφίας, γνωστήν

σοι ποιήσον, διὰ τῆς πασῶν τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν γενικωτάτης ἀγάπης· δι' ἧς ἡ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἀγάπη γνωρίζεται.

ε'. *Ἴτα σε τηρήσῃ ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ ποτηρᾶς.* Ὅπως σε φυλάξῃ ἀπὸ ἐπιθυμίας τῆς, κατ' ἔλλειψιν μὲν τῆς σωφροσύνης, ἐώσης τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ συναρμοσθέντος αὐτῆ ἰσχυροῦ κατὰ τὸν νόμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἐρώσεως ἀπολαύειν ἀκολάστως τῆς πολυειδοῦς κατ' αἰσθησιν προσκαίρου ἡδονῆς, καθ' ὑπερβολὴν δὲ πόνους ἐρώσεως τοῦς κατὰ [τὴν] ἀπὸ τῶν ἡδέων ἡλιθιωδῆ ἐγκράτειαν, ὡς μωραίνουσαν ἐν τῷ μὴ εἶναι διὰ Θεὸν, ἀλλὰ ἐπιδεικνυσθαι δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν.

Ἐάν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάλληται. Εἴπερ σε ἡ τοιαύτη ἐπιθυμία λογισμοῖς τοῖς πρὸς τέρψιν, ἢ τοῖς πρὸς ἔπαινον ἐμβιάσειεν.

ς'. *Ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, εἰς τὰς πλατείας παρακλύπτουσα.* Ἀπὸ γὰρ τινος αἰσθησεως, ἢ ὡς ἐν οἴκῳ τιμὴ ἐνδιατρίβει, προκλύπτουσα εἰς τὰς εἰς ἀπόλειαν ἀγούσας εὐρυχώρους τῆς ἀκολασίας ὁδοῦς.

ζ'. *Ὅν ἂν ἴδῃ τῶν ἀφρόνων τέκνων, ρεανίαν ἐνδοῆ ὄφρων.* Ὅφρην ἂν ἐντύχῃ τῶν ἀλογιστως βιούτων τῆς ἀπωλείας υἱῶν, τῇ ἡλικίᾳ νεάζοντι καὶ ταῖς φρεσὶν ἀτελεῖ.

η'. *Παραπορευόμενον [cod. — ἐνη] παρὰ γωνίαν ἐν διόδῳ οἴκου αὐτῆς.* Μὴ ἰθυενῶς, παρὰ τὸν λόγον δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸν ὡσπερ γωνίαν συναπτικὸν τῆς τε νοητῆς καὶ τῆς αἰσθητῆς φύσεως, τῶν γνῶσιν τῶν αἰσθητῶν υἱῶν διεξερχομένων ἐν ταῖς ἐνεργείαις ταῖς· κατὰ τὰ αἰσθητήρια· ἅτινά εἰσι πρὸς τὰ αἰσθητὰ ὁδοὶ τῶν αἰσθησεῶν· αἷς ὡς ἐν τῶν οἴκοις αὐτῆ ἐνδιατρίβει.

θ'. *Καὶ λαλοῦντα ἐν σκότει ἐσπερινῷ.* Καὶ ὅφρην διαλογιζομένη ἐν σκότει ἀγνοίας, μεθ' ἧς ἂν ὑπὸ τὴν γῆιν σάρκα κρυβῶσι κατὰ τὴν περὶ ταύτην σχέσιν αὐτοῦ, αἰ διαυγάζουσαι τούτῳ τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης θεῖαι ἐντολαί, ὡσπερ ὑπὸ γῆν ἀκτινεὺς ἤλιακαί.

Ἦνθα ἂν ἡσυχία νυκτερινῆ ἦ καὶ ζωφώδης. Ὅσπρινθα μὴ διαλογίζεται τι χρηστὸν, δι' ἀγνωσίαν καὶ ἀορασίαν τοῦ θνῶτος καλοῦ.

ι'. *Ἢ δὲ γυνὴ συναγῆ αὐτῷ, εἶδος ἔχουσα πορνικόν.* Ἢ τοιαύτη ἐπιθυμία ὑπαντᾷ αὐτῷ, ὁρμῶντι πρὸς αὐτὴν κατὰ γνώμην, εἰδῶλον περιφέρουσα ἀμαρτίας, ἐκ τοῦ πόρρω νεῦσαι τοῦ σώφρονος λογισμοῦ.

Ἢ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας. Ἢ τις ἐπιθυμία παρασκευάζει μὲν τὰς διανοίας τῶν μὴ βεβηκότων τὰς φρένας, ὀξέως φέρεσθαι πρὸς ἀμαρτίας.

Ἢ ἀεπερωμένη δὲ ἐστὶ καὶ ἄσωτος. Ἢ πάρεστι δὲ πρὸς μὲν ταύτην ὀργῶσα, τοῦ δὲ κατὰ ψυχὴν πλοῦτου δαπανητικῆ.

Ἢ οἴκῳ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς. Ἢν ἢ δὲ ὡς ἐν οἴκῳ τινὶ διατρίβει αἰσθήσει, οὐ μένουσιν αἱ κινήσεις αὐτῆς ἀμετάβατοι.

Ἢ χρόνον γὰρ τινα ἐξω βέμβεται. Ποτὲ μὲν

A generalem omnium practicarum virtutum dilectionem, per quam cognoscitur amor sermonum Dei.

VERS. 5. *Ut te custodiat a muliere extranea et mala.* Ut teipsum custodias a cupiditate, quæ ex defectu prudentiæ oritur, et impellit ad voluptates ad quas ex se fertur humana natura, et quæ amat frui immoderate variis temporalibus libidinibus; ut te removeas ab ea quæ ex virtutis excessu oritur, cupiditate, quæ delectatur insane de voluptatibus superatis, glorians, non quod hoc sit Deo jucundum, sed quia inde potest exaltari apud homines.

Si te sermonibus adoritur gratiosus. Si te hæc cupiditas sermonibus voluptatis vel superbiæ adoratur.

VERS. 6. *De fenestra enim, e domo sua, in plateas prospiciens.* Quasi de fenestra, de aliquo sensu partis sensitivæ, in qua veluti in domo habitat, prospiciens, in largas dissolutionis vias, ferentes ad mortem.

VERS. 7. *Si quem videt insensatorum puerorum, juvenem prudentia destitutum.* Si cui occurrerit, perditionis filiorum non recte ambulantium, ætate juveni, prudentia parvo.

VERS. 8. *Transeuntem juxta angulum, in viis domus ejus.* (Si occurrit) alicui filiorum non recte ambulantium juxta sermonem humanæ naturæ, jungentem inter se tanquam angulum, et partem spiritalem et partem corporalem, et rebus sensibilibus inhærendo, sensuum scientiam colentium; res enim sensiles sunt sensibus quædam viæ ad voluptates, in quibus veluti in domibus habitat illa.

VERS. 9. *Et loquentem in tenebris, vespere.* Et loquenti in ignorantie tenebris, quibus durantibus, quasi radii solares sub terra, ita sub terrena carne, propter ejus in eam dilectionem, abscondunt divina præcepta, illi viam justitiæ illustrantia.

Quando silentium noctis et obscuritas venit. Cum nihil boni agat, ob ignorantiam veri boni quod non videt.

VERS. 10. *Mulier tunc occurrit illi, faciem habens meretricis.* Tunc illa cupiditas occurrit juveni, ex corde accurrenti, ferens faciem peccati, ex eo quod longe ierit a recto sermone.

Hæc facit juvenes avolare a corde. Hæc cupiditas mentes eorum qui prudentia non firmanur disponit, ut prompte ad peccata prorumpant.

VERS. 11. *Animata et dissipata est.* Venit ad illum pruriens, spiritualium divitiarum dissipator.

In domo non stant pedes ejus. In parte sensitiva, in qua veluti in domo habitat, immobilis non manent pedes ejus.

VERS. 12. *Per aliquod tempus foras errabunda.*

Tunc enim per spiritum errat in iis quæ foris apparent.

Per tempus in plateis juxta omnem angulum insidias parat. Tunc in latis peccatorum viis, derelinquens omnem sermonem qui similis angulo, secundum uniuscujusque rei rationabilem usum, quæ videntur jungit ad ea quæ spiritu conspiciuntur, clam voluptatum illecebris insidiatur adversus insensatorum animas.

VERS. 13. *Deinde capiens illum amat. Post hæc, illum diligens, amicum sibi separat.*

Impudenti facie, dixit illi. Impudenter agens cum illo, talia colloquitur :

VERS. 14. *Victima pacifica est mihi.* Blande ad temporalia reconcilians eos qui pro mortis dolore ad illa odium habent, venit omnino ad me, illa quæ a principio existit, voluptas.

Hodie effundo preces meas. Firmo bono in futurum frui desiderans, quod mihi secundum tempus præsens videtur mihi bonum, naturaliter perficio sententiose.

VERS. 15. *Propter quod veni in occursum tibi.* Hujus gratia, intellectualia derelinquens, veni ad sensilia, tibi occurrens qui ob præsentia, negligis futura.

Desiderans faciem tuam, te inveni. Desiderans te qui in anima futuris præsentia præfers, veni in occursum tibi.

VERS. 16. *Ornamentis stravi lectulum meum.* Dulcibus funibus carnem alligavi, ut illa quasi in lecto, variis voluptatum gaudiis perfruar.

Tapetibus ex Ægypto stravi. Illecebris ex peccato voluptatis carnem paravi, repellens a me gravitatem, illius quæ secundum Deum est vitæ.

VERS. 17. *Aspersi lectum croco, et domum meam cinnamomo.* Carnem in qua ut in grabato per libidinem habito, aspersi voluptate carnali, tanquam croco, quæ animam sine modo titillet; partem autem sensitivam, in qua tanquam in domo remaneo, quasi cinnamomo aspersi electione sensillum, quæ voluptate permulcent, et dolore pungunt : ambas aspersi, et sordibus peccatorum replevi.

VERS. 18. *Veni et fruamur amoribus usque mane.* Veni necum, et sententias irrationabiles æquendo simul fruamur amoribus, donec luceat in nobis lux justitiæ solis, et ostendat, quod ignorantia tenebras fugat, verum bonum.

Veni, exsultentur amoribus. Veni, et temporalium rerum cupiditatibus serviamus, in operibus nostris earum voluptatibus nos maculantes.

VERS. 19. *Abest vir meus e domo.* Abest enim

Α γάρ ἐν τοῖς φαινομένοις περιπλανᾶται κατὰ διάνοιαν.

Χρόνον δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πάσας γωνίας ἐνεδρεῦσι. Ποτὲ δὲ ἐν ταῖς εὐρυχώροις ὁδοῖς τῆς ἀμαρτίας, παρὰ πάντα λόγων, τὸν κατὰ τὴν ἐκείνου πράγματος εὐλογον χρῆσιν, δίκην γωνίας συνδεκτικὸν τοῦ φαινομένου πρὸς τὸ νοούμενον, λαθραίως τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς ἐπιβουλεύει ταῖς τῶν ἀφρόνων ψυχαῖς.

ιγ'. Ἐἶτα ἐπιλαβομένη ἐφίλησεν αὐτόν. Μετὰ ταῦτα δὲ κατασοῦσα τοῦτον καθ' ἕξιν, προσφιλῆ αὐτῇ ἀπειργάσατο.

Ἄναιδσι δὲ προσώπῳ προσεῖπεν αὐτῷ. Ἄνυποστέλως δὲ προσωμίλησε τούτῳ· τάδε οἶονε προσδιαλεξαμένη αὐτῷ·

ιδ'. Θυσία εἰρηρική μοι ἔστι. Προσαγωγὴ κατὰ λάττουσα πρὸς τὰ παρόντα τοὺς διὰ τὴν κατὰ τὴν φθορὰν ὀδύνην ἀπεχθῶς πρὸς ταῦτα διακειμένους, ὑπάρχει παρ' ἐμοὶ πάντως ἢ κατὰ τὴν γένεσιν ἡδονῆς.

Σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχὰς μου. Φύσει πᾶ κυρίως ἀγαθοῦ κατὰ τὸ μέλλον ἀπολαύειν ἐπιεμῆσ, κατὰ τὸ παρὸν τὸ δοχῆσει μοι ἀγαθόν, παρὰ φύσιν γωμικῶς ἐκτελεῶ.

ιε'. Ἐνεκα τούτου, ἐξήλθον εἰς συνάντησίν σου. Τούτου χάριν καταλείψασα τὰ νοούμενα, ἐξήλθον πρὸς τὰ φαινόμενα, ὑπαντῆσαι σοι τῷ κατωτέρω φροντῶν τῶν μελλόντων διὰ τὰ ἐνεστῶτα.

Κοιτοῦσα τὸ σὸν πρόσωπον, εὐρηκά σε. Ζητοῦσιν σε τὸν κατὰ γνώμην τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προαιρούμενον, ἐνέτυχόν σοι.

ις'. Κερίαις τέτακα τὴν κλίην μου. Ταῖς φηχικαῖς σχέσει τὴν σάρκα κατεδέσμησα, ὥστε με ταύτῃ ταῖς ποικιλοτρόποις τῶν ἡδονῶν ἀπολαύσασθαι, οἷά τινα κλίην ἐπαναπαύεσθαι.

Ἀμφιτάποις δὲ ἔστρωσα τοῖς ἀπ' Αἰγύπτου. Ταῖς δὲ ἐκ τῆς ἀμαρτίας λειότησι τῆς ἡδονῆς, πρὸς τὴν ἡτοίμασα, τὸ τραχὺ τοῦ κατὰ θεὸν βίου περυσωμένην.

ιζ'. Διέβραγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ, ἐν τῷ οἴκῳ μου κιννάμωμῳ. Κατέβρανον τὴν μὲν σάρκα, ἐν ἧ ὡς ἐν κραδάτῳ ἀπολαυστικῶς ἀναπέπαιμαι, τῇ κρόκου δίκην ἀμέτρως διαχεοῦσθαι τὴν ψυχὴν ἀπολαύσει τῶν ὕλικῶν· τὴν δὲ αἰσθησιν, ἐν ἧ ὡς ἐν τινι παραμένῳ οἰκητηρίῳ, τῇ οἷάπερ κιννάμωμῳ ἡδυνούσῃ καθ' ἡδονὴν, καὶ δακνουσῇ κατ' ὀδύνην διακρισει τῶν αἰσθητῶν· κατέβρανον δὲ ταύτας, τῶν ἐκ τῆς ἀμαρτίας μολυσμοῦ, καὶ ἀμφοτέρας πληρώσασα.

ιη'. Ἐλθέ καὶ ἀπολαύσωμεν φιλλίας ἕως ἄθροισ. Παραγενοῦ λοιπόν, καὶ τῶν διὰ δόξαν ἔλογον προθυμῶν ἡμῖν συναπολαύσωμεν, ἕως ἂν τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου ἐν ἡμῖν διαυγάσει, καὶ τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος διασκεδάσαν, τὸ ἔντως καλὴν ὑποδείξειεν.

Ἀεὶρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι. Ἐλθέ, καὶ τῷ τῶν προσκαίρων πόθῳ κατἄχρανθῶμεν, τῇ κατὰ πρᾶξιν ἀπολαύσει αὐτῶν μολυνόμενοι.

ιθ'. Οὐ γὰρ πάρεστιν ὁ ἀνὴρ μου ἐν οἴκῳ.

Ἄπεισι γὰρ ὁ κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως νό-
μον συναρμοσθεὶς μοι λόγος τοῦ νοεροῦ οἰκητηρίου
αὐτοῦ.

Πεδρεύεται ὁδὸν μακράν. Ἀπῆλθε τούτου μα-
κράν, τῆ κατ' αἰσθησιν ἀπάτη ἐμφιλοχωρῶν, καὶ
τοὺς τῆς κακίας ποικίλους τρόπους ἐπινοῶν.

κ'. *Ἐνδεσμον ἀργυρίου λαβῶν ἐν χερσίν αὐ-
τοῦ.* Τὴν γὰρ δίκην ἀργυρίου λελαμπρυσμένην τῷ
τῆς θείας ὠραιότητος κάλλει, ψυχὴν λαβῶν κατὰ τὸ
αὐτεφρούσιον, ὡς ἐν τισι χερσὶ, ταῖς προαιρεταῖς
ἐνεργεσίας αὐτοῦ, πρὸς πρόνοιαν τῆς ζωτικῆς ταύτης
δυνάμεως, μετὰ τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς κατασφα-
λισμένην· ἐν ὅταν αὕτη διὰ τὴν ἀξίαν ἐπαίρηται,
διὰ τὸν χροῦν συστέλλεται· καὶ μὴ συλᾶται παρὰ τοῦ
λαθραίως ταύτη διὰ τῶν καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς
παθῶν ἐπιβουλεύοντος δαίμονος· ἐναπομένων δὲ τῆ
κατ' αἰσθησιν ἀπάτη τῶν ὀλικῶν, διὰ τὴν πρὸς τὴν
σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσιν, καὶ τοὺς τρόπους ἐπινοῶν
τῶν κατ' ἑλλειψίν τῆς ἀρετῆς παθῶν.

Δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπαρήξει εἰς τὸν οἶκον αὐ-
τοῦ. Οὐ διὰ βραχέος καιροῦ ἐπαναλεύσεται εἰς τὸ
κατὰ νοῦν αὐτοῦ οἰκητήριον, ταῖς διὰ τῆς ἐν πνεύματι
φυσικῆς θεωρίας, κατὰ μέρος τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῶν
κατ' αἰσθησιν τύπων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβά-
σεων.

κα'. *Ἀπεπλάνησε δὲ αὐτὸν πολλὴ ὀμιλία.*
Ἐξηπάτησε τοίνυν τῆ μακρᾷ ἐντυχιᾷ, συγκαταθέ-
σθαι αὐτῇ τοῦτον παρασκευάσασα.

*Βρόχοις τε τοῖς ἀπὸ τῶν χειλέων ἐξώκειλεν
αὐτόν.* Δεσμοῖς τε τοῖς ἐκ τῶν πρὸς τὰ αἰσθητὰ
σχίσεων τῶν αἰσθήσεων, δι' ὧν ὡς τινων χειλέων
ταῦτα ἀσπάζεται, ἐξέστησεν αὐτὸν τοῦ βεβηκότος
πάντως φρονήματος.

κβ'. *Ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ κερπυθεὶς.* Ὁ
τοιούτος· ὁ ὑπετάγη αὐτῇ τῷ πόθῳ τῶν κατ' αἰσθη-
σιν ἡδέων δελεασθεὶς.

Ὅσπερ δὲ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἄγεται. Καθ' ὅσπερ δὲ
βοῦς ἀποκαμῶν περὶ τὸ τῆς ἐργασίας φερέπον, οὐκ
φέρειται πρὸς σφαγὴν, οὕτω δὴ καὶ αὐτός, ἀποκαμῶν
τῷ ἐπιπόθῳ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὴν νεκροποιὸν ἄγεται
ἁμαρτίαν.

Καὶ ὡσπερ κύων ἐπὶ δεσμούς. Καὶ καθ' ὅσπερ
κύων ἐλκόμενος πρὸς δεσμούς σχολάζει τοῦ φυλάττειν
ἀπὸ τῶν ἐπιβουλεύοντων, οὕτω καὶ οὗτος, ἐπιγόμε-
νος δεσμηθῆναι τῇ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίᾳ, παύεται
τοῦ φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλεύοντων δαι-
μόνων κατὰ ψυχὴν.

κγ'. *Ἢ ὡς ἔλαφος τοξεύματι κερπυθῶς εἰς τὸ
ἦπαρ.* Ἢ ὡσπερ τις ἔλαφος τοῖς ὑψηλοτάτοις ὄρεσιν
ἐμφιλοχωρῶν, τὸ ἦπαρ βέλει πληγεὶς, νεκρὸς ὑπὸ
τῶν ἀγρευτῶν ἄγεται, οὕτως αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτος
τρωθεὶς κατ' ἐπιθυμίαν τῶν προσκαιρῶν τῷ βέλει
τοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν θηρευτοῦ, ἐστερημένος τῆς
πνευματικῆς ζωῆς, πρὸς πᾶσαν κακίαν ἄγεται ὑπ'
αὐτοῦ, τῆς οὐρανοῦ σχολάσας διαγωγῆς.

Σπεύδει δὲ ὡσπερ ὄρεσον εἰς παρὰ. Καθ' ὅσπερ
δὲ τι πτηνὸν ὀξέως φέρεται πρὸς τὴν ἄγραν δελεα-
σθῆν, οὕτω καὶ οὗτος, ἀθρόω τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς
φαντασίας κατὰ διάθεσιν ἐφιστάμενος, σπουδάζει ὑπὸ
τοῦ εἰρημένου θηρευτοῦ ἀγρευθῆναι.

A qui mihi secundum humanæ naturæ legem con-
iunctus est, spiritualis domus illius sermo.

Abiit viam longinquam. Abiit longe ab illa domo,
diligens spiritualis habitationem, et modos varios
malitiæ cogitans.

VERS. 20. *Summam argenti capiens in manibus
suis.* Fulgentem ut argentum, divinæ venustatis
pulchritudine, per voluntatem suam capiens ani-
mam viribus suis liberis, tanquam in manibus, et
munitam vinculo corporis, ad providendum vi-
venti suæ potentiæ; ut si propter dignitatem super-
bia, propter pulverem humilietur; et non spoliatur
a dæmone qui clam illi per cupiditates ex excessu
virtutis oriundas insidiatur: habitans in spiri-
tuali carnalium rerum fallacia, ob affectum animæ
ad carnem, et cogitans modos cupiditatum ex de-
fectu virtutis oriundarum.

Post multos dies revertetur in domum suam. Non
brevi redibit tempore domum spiritualem, intelli-
gentia ascendens a rebus sensilibus ad veritatem
per naturalem meditationem in spiritu.

VERS. 21. *Irretivit eum multis sermonibus.* De-
cepit illum longo sermone, disponens illum ut
sibi adhæreat.

Retibus labiorum suorum attraxit illum. Gum fu-
nibus amoris sensuum ad carnalia, per quos
quasi per labia osculatur illa, removit illum a re-
ctis omnino cogitationibus.

VERS. 22. *Hic secutus est illam cæcus.* Hic illi
obedivit, cupiditatum carnalium voluptate attra-
ctus.

Ut bos ad mortem trahitur. Sicuti bos cadens
sub laboris pondere, ad necem trahitur, sic ille
cadens sub labore virtutis, trahitur ad mortifera
peccata.

Et sicut canis ad retia. Et sicut canis, funibus
ligatus, ab insidiantibus custodire desinit, ita ille
festinans vinciri peccatorum operibus, seipsum
defendere cessat adversus dæmones ipsi secundum
animam insidiantes.

VERS. 23. *Vel ut cervus jaculo in jecur percus-
sus.* Vel ut cervus, altissimis montibus inhabitare
amans, jaculo jecur vulneratus, trahitur occisus a
venatoribus, eodem modo ille, temporalium cupi-
ditate, jaculo animarum nostrarum hostis percus-
sus vita spiritali privatus, ab illo ad omnem
malitiam fertur, a cœlesti regimine alienus.

Festinat ut aris ad rete. Sicut avis celeriter fer-
tur ad illicium attracta, ita ille, statim, per affec-
tum, illecebrarum specie, obstrictus peccato,
festinat ad retia supradicti hostis.

Nesciens quod de anima periclitatur. Nesciens A quod ad propriæ animæ perniciem festinat.

VERS. 24. *Nunc ergo, fili, audi me.* Nunc ergo, fili mi, obtempera mihi.

Et attende verbis oris mei. Et accurate attende meis adhortationibus.

VERS. 25. *Ne declinet in viis suis cor tuum.* Ne in cogitationes malas, quasi in vias, quæ illam ad illicitas cupiditates ferunt, abeat intelligentia tua.

Et ne decipiaris semitis illius. Et viis ejus quas sequuntur temporalium amatores, ne decipiaris.

VERS. 26. *Multos enim vulnerans dejecit.* Multos enim voluptatis stimulo, in spiritu percuciens, lapsu miserabili cadere disponit.

Et innumerabiles sunt quos interfecit. Nullus hominum numerare potest quos peccato necavit.

VERS. 27. *Vite inferni domus illius, deducentes ad custodias mortis.* Potentia sensitiva, in qua quasi in domo habitare diligit, turbata impressione rerum sensibilium quas per sensus percipit, est tanquam quædam perditionis via, ferens ad custodias mortis peccato allatæ, hæc vero ob libidinem, in carnalium consuetudine vivens, sibi mortem per summum statum parat, donec opportunum tempus capiens, mortem realiter ostendat.

CAP. VIII.

VERS. 1. *Quapropter sapientiam proclama.* Idcirco ipse, Filium Dei unigenitum et Verbum, per se subsistentem ipsius sapientiam et potentiam, illius voluntates tibi proponentem magna voce exalta; hæc carnis tuæ volitis præferens.

VERS. 2. *Ut prudentia tibi subjiciatur: est enim in excelsis valde.* Ut secundum verbum auxiliatrix animæ virtus veniat in te, ad reprimendas per temperantiam malas cupiditates: Verbum enim Dei per se subsistens, cum sit omnium scientiarum terminus, ut veritas, per se transcendit altitudines editissimas cognitionis scientificæ: talia sunt rerum verba, secundum quæ, et omnia facta sunt, et ipse est per omnia in omnibus.

In medio viarum stetit. In medio vestrorum quæ ex defectu et excessu virtutis oriuntur, stetit ut in supremo concupiscibili, animæ et corpori commune bonum concedente; et ambo liberante, quasi ex ruina quæ ex utroque vitio procedit: nam ex defectu virtutis cupiditates, habitaculum animæ corrumpentes, corpus maculant: illæ quæ ex excessu, obscurata mente, quæ bonum propter Deum quærit, carnem corrumpunt, hanc nudantes providentia ab anima illi debita ad conservationem.

VERS. 3. *Apud portas potentium sedet.* Eorum qui non fuere victi rerum visibilium fallacibus apparentiis, sedet in sensibus, per quos visibilia

ὄνκ εἰδῶς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Ἄγνοῶν ἐν πρὸς ἀπώλειαν σπεύδει τῆς ἰδίας ψυχῆς.

κδ'. Νῦν οὖν, ὦ υἱέ, ἀκούέ μου. Ἄρτι τοίτων, τέκνον μου, πέθει μοι.

Καὶ πρόσσχε ρήμασι στόματός μου. Καὶ ἐπιμελῶς διάκεισο περὶ τὰ ἐμὰ παραγγέλματα.

κε'. Μὴ ἐκκλινᾶτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδιά σου. Μὴ ἐκτραπέτω σου ἡ διάνοια εἰς τὰς οἰάτινας ὁδοὺς πρὸς αὐτὴν τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν φεροῦσας ἀπρεπεῖς ἐνθυμήσεις.

Καὶ μὴ πλανηθῆς ἐν ἀτραποῖς αὐτῆς. Μῆτε μὴ ἀπατηθῆς ταῖς τῶν προσκαίρων εὐφραϊνόντων διεξόδους αὐτῆς.

κς'. Πολλοὺς γὰρ τρώσασα καταβέβληκε. Πλείστους γὰρ τῷ κέντρῳ τῆς ἡδονῆς κατὰ ψυχὴν πλῆξασα, ἐλεινὸν πτώμα πεσεῖν παρεσκεύασε.

Καὶ ἀνυρίθμητοί εἰσιν, οὗς πεφόνευκεν. Καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀριθμῆσαι δυνήσεται, οὗς τῇ ἀμαρτίᾳ ἐνέκρωσεν.

κζ'. Ὅδοι ἄδου ὁ οἶκος αὐτῆς, καταγοῦσαι εἰς ταμεία θανάτου. Ἡ γὰρ αἰσθησις, ἦτινι αὕτη ὡς οἶκῳ ἐμφιλοχωρεῖ, διαφορομένη τῇ διὰ τῶν αἰσθητηρίων ποικιλοτρόπῳ ἀντιλήψει τῶν αἰσθητῶν, ὑπάρχει οἷα τινες ἀπωλείας ὁδοί, καταφέρουσαι εἰς τὰς ἀποταμιεύσεις τοῦ καθ' ἀμαρτίαν ὀλέθρου τῆς ψυχῆς: αὕτη γὰρ διὰ τῶν αἰσθήσεων, ἐν σχέσει γενομένη τῶν αἰσθητῶν, περιφυλάττει καθ' ἕξιν τὸν ἴδιον βλαβρὸν, μέχρις ἂν προσφόρου δραξαμένη καιροῦ, ἐνδείξηται αὐτὸν κατ' ἐνέργειαν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

α'. Διὸ σὺ τὴν σοφίαν κήρυξον. Διὰ τοῦτο αὐτὸς τὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον, τὴν ἐνυπόστατον αὐτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, ὑποτιθέμενός σοι τὰ αὐτοῦ θελήματα μέγαλυνον, ταῦτα τῶν σῶν σαρκικῶν προτιμῶν θελημάτων.

β'. Ἴνα φρόνησις σοι ὑπακούσῃ: ἐπὶ γὰρ τῶν ὑψηλῶν ἀκρῶν ἐστίν. Ὅπως ἡ φέρουσα θνητὴν κατὰ λόγον ἐνέργεια τῆς ψυχῆς, ὑπέβη σοι πρὸς τὸ τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν δι' ἐγκρατείας ἀναχαιτίζειν: ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος Λόγος, πέρας ὦν τῶν γνωστῶν ὡς ἀλήθεια, ὑπάρχει δι' ἑαυτὸν ἐπέκεινα τῶν τῆς γνωστῆς θεωρίας ὑψηλοτάτων ἀκροτήτων: αἴπερ εἰσὶν οἱ λόγοι τῶν δντων: καθ' οὓς γεγόναστέ τα πάντα, καὶ αὐτὸς διὰ τὰ πάντα ἐν τοῖς πᾶσιν ὁ ἐστίν.

Ἄνὰ μέσον δὲ εἴδωρ ἔστηκε. Μέσον δὲ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπερβολῆν κατ' ἐνέργειαν κακῶν ἴσταται, ὡς ἔσχατον ὀρεκτὸν, κοινὸν ἀγαθὸν ὑπάρχων ψυχῇ τε καὶ σώματι: οἷα τῆς ἐξ ἀμφοτέρων λύμης ἀπαλλάττων ἀμφοτέρα: τὰ μὲν γὰρ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, τὸ μὲν ἦθος τῆς ψυχῆς διαφθείρουσι, τὴν δὲ σάρκα μολύνουσι: τὰ δὲ καθ' ὑπερβολῆν, σκοτίζουσι μὲν τὴν ψυχὴν, διὰ θεὸν ἐπιτηδεύουσαν τὸ ἀγαθόν: φθείρουσι δὲ τὴν σάρκα, ἀποστεροῦντα ταύτην τῆς παρὰ τῆς ψυχῆς πρὸς συστατὴν ὀφειλομένης προνοίας αὐτῆς [αὐτῆ?].

γ'. Παρὰ γὰρ πύλαις δυναστῶν πυρεδρεῖται. Πρὶν γὰρ ταῖς τῶν φαινόμενων μὲν ἀντιληπτικαῖς, τούτου δὲ τοῦ νοουμένου τούτων αἰτίου λόγου, δίκην

πυλῶν κατὰ θεωρίαν εἰσαγωγῆς [cod. εἰσαγωγῆς] ἄ
πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι αὐτὸν κατὰ νοῦν τῆ ψυχῆ, δια-
τρίβει αἰσθήσει τῶν μὴ ἡττημένων τῆ ἀπάτη τῆς
ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν.

Ἐν δὲ εἰσόδοις ὑμνεῖται. Ἐν δὲ ταῖς τοιαύταις
αὐτοῦ πρὸς νοῦν εἰσελεύσει, μεγαλύνεται διὰ τῶν
κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἀγαθῶν ἔργων ὡς τῶν ὁρώντων
αὐτὰ δοξαζόντων τοῦτον τὸν τοῦ παντὸς αἰτίον ἀγα-
θοῦ· καὶ ταῦτα μὲν τὰ τῆς σοφίας.

δ. Ὑμᾶς δὲ, ὡ ἀνθρώποι, παρακαλῶ. Ὑμᾶς δὲ
τοὺς τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λόγον σῶον φυλάτ-
τοντας, καὶ τοῖς μὲν παρὰ φύσιν πάθει· μὴ ὑποπι-
πτοντας, φύσεως δ' αὐτῆς καταφρονεῖν μὴ πῶ δεδυ-
νημένους, οὐ κατ' ἐντολὴν τὴν ταύτης καταφρόνησιν
ἀπαιτῶ, φόβον τινὰ ἐπισειῶν ὑμῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνα-
διδάσκειν τὰς τοῦ ὑπὲρ φύσιν λόγου χάριτας, πρὸς
πῶθον ἐφέλομαι τῆς τελειοτέρας διαγωγῆς.

Καὶ προτεμῶ ἐμὴν φωνὴν υἱοῖς ἀνθρώπων. Προ-
φέρω δὲ τὴν ἐμὴν διδασκαλίαν, καὶ τοῖς διὰ τὸ μόνον
φρονεῖν τὰ τῆς κάτω γνώσεως, ἀνθρώπων, καὶ οὐ
Θεοῦ χρηματίζουσι.

ε'. Νοήσατε, ἄκακοι, πανουργίαν. Γνωστε, οἱ πάσης
κακίας καθαρεύοντες, τὴν παντὸς ἀγαθοῦ ἐμμέθοδον
ἐνέργειαν· ἐπιγνόντες κατὰ πρᾶξιν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐν-
τολάς· καὶ εἰς φωτισμὸν ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς εἰσαγω-
γικῆς καθάρσεως προκόψαντες.

Οἱ δὲ ἀπαιδευτοὶ, ἐνθεσθε καρδίαν. Οἱ δὲ μὴ πῶ
τυχόντες πατρικῆς παιδείας πρὸς κάθαρσιν, ἐμβάλ-
λετε εἰς τὰς ἰδίας ψυχὰς τὴν ζωογόνον περὶ Θεοῦ ἐν-
νοιαν· ἥτις διὰ τὸν ἐρῶπιωμένον βίον φόβῳ αὐτοῦ,
πάσης ἐκκαθαίρει κηλίδος.

ς'. Εἰσακούσατέ μου· σεμνὰ γὰρ ἐρῶ· καὶ ἐνοι-
σῶ ἀπὸ χειλέων ὀρθά. Πείσθητέ μοι· τίμια γὰρ
φθέξομαι· καὶ προάξω ἐκ στόματός μου εὐθὴ λό-
για.

ζ'. Ὅτι ἀλήθειαν μελετήσῃ ὁ φάρυγξ μου.
Διότι μοι ὁ δίκην φάρυγξος δεκτικὸς νοῦς, τοῦ ψυ-
χᾶς στηρίζοντος οὐρανοῦ ἔρτου, φροντίζει πάντως
διδάξαι ὑμᾶς τὴν ἐν ὅλοις ἀλήθειαν· τοῦτον δηλαδὴ
τὸν ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως κηρυττόμενον ἐνυπόστα-
τον τοῦ Θεοῦ λόγον.

Ἐβδελυμένον δὲ ἐναντίον ἐμοῦ χελεὶ ψευδῆ.
Βδελυτοὶ δὲ ἐναντίον ἐμοῦ, οἱ τὸ ἀληθὲς μὴ ἀπαγ-
γέλλοντες λόγοι.

η'. Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στό-
ματός μου. Μετὰ κρίσεως ἀρρεποῦς πάντα τὰ ἐμὰ
παραγγέλματα.

Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολίδον, οὐδὲ στραγγαλιῶ-
δες. Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ψεῦδος ὑποκρινόμενον τὴν ἀλή-
θειαν, οὔτε μὴ τοῦ εὐθέως ἐκτετραμμένον.

θ'. Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι. Ἄπαντα φανε-
ρὰ τοῖς συννεύουσι πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ διὰ τῆς
κατὰ πρᾶξιν πείρας, τῶν ἐντολῶν τὴν ἐπιστήμην
κτεταμένους.

Καὶ ἐρῶ τοῖς εὐρίσκουσι γνώσιν. Καὶ εὐθὺτάτα
τοῖς ἐξετάζουσι καὶ καταλαμβάνουσι γνωστικῶς τὸ
ἀληθές.

ι'. Λάβετε παιδείαν καὶ μὴ ἀργύριον. Κτήσασθε
ὑπὲρ μὲν ἀργύριον καθαρὸν, τὴν ἐπιπόνω; τῶν ἀπὸ

A percipiuntur, sed etiam per quos, quasi per quas-
dam portas, meditatione introducitur Verbum ut
horum auctor cognitum, ut ab anima secundum
placitum placitum recognoscatur.

In atriis magnificatur. Et in ingressibus ejus ad
animam, exaltat, quæ ex ejus imitatione facta sunt
opera bona, ut ea videntes, illum omnis boni au-
ctorem celebrent: et hæc verba sapientiæ.

VERS. 4. O viri, ad vos clamito. Vos autem qui,
humanæ naturæ legem sanam custodientes, a cu-
piditatibus quæ sunt contra naturam non vincini-
mini, sed qui nondum hanc ipsam contemnere
valetis, non vos per imperium ad ejus contemptum
voco, quodam vobis injecto timore, sed vobis
B verbi supernaturalis venustates monstrans, ad
perfectioris vitæ desiderium atraho.

Et vocem meam effundo ad filios hominum. Meam
doctrinam et iis propono, qui vacant ad intelligen-
tiam eorum quæ secundum hominum et non Dei
scientiam.

VERS. 5. Intelligite, insontes, astutiam. Intelligite,
vos qui ab omni malitia alieni estis, methodicam
omnis boni operationem: recognoscentes in pravi
Dei præcepta; et ab expiatione quæ est per modum
introductionis procedentes ad lucem.

Insipientes, animadvertite corde. O vos, qui
nondum ad paternam doctrinam venistis ad ex-
piationem, jacite in animas vestras vivificantem
Dei cognitionem; quæ timore ejus, vitam macula-
tam ab omni labe purificat.

VERS. 6. Audite me, gravia enim locutura sum;
proferam labiis meis recta. Audite me, honorabilia
clamabo, et proferam ex ore meo recta et justa.

VERS. 7. Quia veritatem meditabitur guttur
meum. Quia mihi quasi vere guttur, spiritus capax
panis cœlestis animas confirmantis, meditabitur
omnino monstrare vobis veritatem in omnibus,
scilicet manifestabit per se subsistentem Dei verbum
a tota creatione nuntiatum.

Odiosa ante me labia dolosa. Odiosa sunt ante
me, quæ verum non annuntiant, verba.

VERS. 8. Cum justitia omnia verba oris mei. Cum
judicio firmo omnes exhortationes meæ.

Non est in eis pravum quid, neque perversum.
Nullum in eis mendacium veritatem simulans,
nec a rectitudine removens.

VERS. 9. Omnia ante oculos his qui intelligunt.
Omnia manifesta his qui ad bonum festinant; et
qui per conatus practicos, mandatorum scientiam
acquirunt.

Et recta invenientibus scientiam. Et rectissima
quærentibus et invenientibus scientiam veritatis.

VERS. 10. Apprehendite disciplinam et non argen-
tum. Acquirite super argentum purum, virtutum

disciplinam pro praxi utilem et animam cum labore a pravitate maculis purificantem.

Et scientiam præ auro probato. Super aurum in igne probatum, lumen scientiæ, nullomodo igne involuntariarum tentationum deficiens.

Confidite intelligentiæ ut auro puro. Confidite non spe puri auri a vobis thesaurisati, sed discretionem eorum quæ ante oculos sunt, orta a bono. Ut ob ignorantiam non incidatis in præcipitia et abyssum malitiæ.

VERS. 11. Melior est enim sapientia gemmis pretiosis. Melior est enim sermo, qui malum a bono discernit, lapidibus vel pretiosissimis.

Omne honorabile, non est illius dignum. Quia nihil comparari potest ex iis quæ vobis æstimanda videntur, sermoni illi qui hæc edocet per Scripturam et naturam.

VERS. 12. Ego sapientia habito in consilio. Ego Dei Verbum in animabus in me credentibus ædificavi ut tabernaculum illas custodiens a maculis ab igne cupiditatum venientibus, virtutis et pravitate discretionem.

Et scientiam et intelligentiam ego vocavi. Et rerum scientiam, qua omnia sunt, et intelligentiam quæ ex illis circa me Deum, omnium auctorem venit, constitui in animabus quæ in me credunt, et eas in moralem, naturalem et theologiam philosophiam introduxi.

VERS. 13. Timor Domini odit injustitiam, arrogantiam et superbiam et vias malorum et os bilingue. Timor Dei omnium Dominum, omne iniquum odit; liquor de inhonorante, rationalem naturam, ex defectu virtutis, malitia.—Liquor de superbia, et non rationabili gloria, de rebus venientibus ab excessu virtutis per quas mali spiritus in anima hominum ingredientibus, defectu virtutis, cupiditates ingerunt; simul dico impietatem eorum suam doctrinam secundum quam illi hominibus, non Deo, qui opera bonitatis tribuenda, inspirant; ideo Verbum Dei, hæc timore Dei, prohibens, loquitur.

Odivi perversas malorum vias. Odivi autem, ego virtutis ipsa regula, machinationes dæmonum, malitias inventorum in hominum animabus, quæ has a rectitudine virtutis, defectu excessuque hujus, avertunt.

VERS. 14. Meum est consilium et securitas. A me, justitiæ sole, tanquam animæ oculus intellectualem illustrante, venit hominibus, præsentium circumspicere discretio: — a me, ut spiritus fervore cupiditatum procellam repellente, venit illis ab his liberatio.

Mea est prudentia, mea est fortitudo. A me datur illis, tanquam a supremo concupiscibili, quæ auxilium dat, boni concupiscencia; cujus ad operatio-

κακίας κηλίδων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρουσαν ὠφέλιμον κατὰ πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν ἀγωγὴν.

Καὶ γινώσκω ὑπὲρ χρυσοῦν δεδοκιμασμένον. Ὑπὲρ δὲ χρυσοῦν δοκιμασθὲν ἐν πυρὶ, φῶς γνώσεως, τῇ καμίνῳ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν μηδαμῶς ἐλαττούμενον.

Ἀρτερίδισθε δὲ αἰσθήσει, χρυσοῦν καθαρῶν. Ἀγὼ τῷ Στηρίζεσθε ἐλπίδι τοῦ τεθησαυρισμένου ὑμῖν ἀκιδεθλοῦ χρυσοῦ· τῇ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τοῦ ἐναντίου διακρίσει· στηρίζεσθε, ὥστε μὴ καταπίπτειν εἰς ἀγνοίας, εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα.

ιδ'. Κρῆσιων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν. Καλλίων γὰρ ὁ τὸ χειρὸν ἀποδιαυρῶν τοῦ κρείττους λόγος, καὶ τῶν πολυτίμων λίθων αὐτῶν.

Πᾶρ δὲ τίμιον, οὐκ, ἀξίον αὐτῆς ἐστίν. Ὅτι τοῦτου οὐδὲν τῶν παρ' ὑμῖν τιμῶν ἀντάξιον, ὅς τὰδε διδάσκει δι' ὅλης τῆς Γραφῆς καὶ τῆς φύσεως.

ιβ'. Ἐγὼ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βουλήν. Ἐγὼ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν ταῖς τῶν πιστευόντων μοι ψυχαῖς ἐπηξάμην τὴν ὡς τινα σκηνὴν φυλάττουσαν αὐτὰς ἀνωτέρας τῆς ἐκ τοῦ φλογμοῦ τῶν παθῶν μελάνωσεως, ἀρετῆς καὶ κακίας διάκρισιν.

Καὶ γινώσκω καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην. Καὶ τὴν τῶν ὄντων γινώσκω, ἥ ὄντα εἰσὶ, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν περὶ ἐμοῦ τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ, ἔννοιαν ἐφειλκυσάμην αὐταῖς πιστευθεῖς ὑπ' αὐτῶν, καὶ εἰς ἡθικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν ταῦτα ἐναγαγῶν.

ιγ'. Φόβος Κυρίου μισεῖ ἀδικίαν, ὕβρις τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ὁδοὺς πονηρῶν, καὶ στόμα δαιστον. Ὁ φόβος δὲ τοῦτου, τοῦ τῶν ὄλων δεσπότη, ἅπαν παράλογον ἀποστρέφεται· φημι δὴ τὴν τε κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἀτιμοποιὸν τῆς λογικῆς φύσεως κακίαν, καὶ τὴν καθ' ὑπερβολὴν ταύτης φυσίωσιν, καὶ τὰς περὶ τῶν ὄντων ἀλογιστοὺς δόξας· δι' ὧν τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ποιούμενα τὴν ἀπόθεον, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη ταῦτα ὑποτιθέασιν· καὶ τὴν περὶ ἀθεΐας διδασκαλίαν αὐτῶν ἦν ταῦτα ποιοῦνται πρὸς τοὺς μὴ Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτοῖς τὰ κατορθώματα ἐπιγράφοντας· διότι ταῦτα αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ τοῦ πρὸς αὐτὸν φόβου ἀπαγορεύων, οἴσκει λέγει.

Μεμίσσηκα δὲ ἐγὼ διστραμμένας ὁδοὺς κακῶν. Ἐβδελυξάμην δὲ, αὐτὸς ἀρετῆς ὑπάρχων καλῶν, τὰς τῆς κατὰ ταύτην εὐθύτητος· ἐκτετραμμένας, κατ' ἔλλειψιν αὐτῆς καὶ ὑπερβολῆν, ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς διατριβὰς τῶν ἐφευρετῶν τῆς κακίας δαιμόνων.

ιδ'. Ἐμὴ βουλή καὶ ἀσφάλεια. Παρ' ἐμοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, ἀνθρώποις παρέχεται, ὡς μὲν τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὄμμα φωτίζοντος, ἢ μετὰ περιστάσεως τῶν ἐναντίων διάκρισις· ὡς δὲ τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν ἀποκρουομένου τῇ θερμῇ τοῦ πνεύματος, ἢ ἐκ τούτων φυλακῇ.

Ἐμὴ φρόνησις, ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Παρ' ἐμοῦ ἐστὶ τοῦτοις, ὡς ἐσχάτου ὄρεα, ἢ φέρουσα δνησιν βρεξίς τοῦ ἀγαθοῦ· παρ' ἐμοῦ τε πρὸς τὴν τοῦτου ἐργα-

σταν τούτοις δίδονται δύναμις, ὡς ἐνυποστάτου δυνά- A a nem illis conceditur potentia, a me ut a potestate Dei ac Patris persubsistente.

ιε'. Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι. Δι' ἐμοῦ, ὡς Θεοῦ Λόγου, οἱ τῶν παθῶν αὐτοκράτορες ἐννόμων ἐπιστατοῦσι τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ.

Καὶ οἱ δυνάσται γράφουσι δικαιοσύνην. Καὶ οἱ καθυποτάσσοντες τὴν σάρκα τῷ πνεύματι, τὸν χοῦν κατὰ πρᾶξιν ἠθικῶς διαπλάττοντες, διὰ τούτου σημειοῦνται, ὡς διὰ μέλανος, τὴν τῆς ψυχῆς ἀβρεπῆ κρίσιν πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη ἐμοῦ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς τούτοις ὑπαγορεύοντος.

ις'. Δι' ἐμοῦ μεγιστᾶνες μεγαλόνοται. Δι' ἐμοῦ, ὡς ἀλαθίτου γνώστου, καὶ ἐσχάτου ὄρεκτοῦ, οἱ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν προδύοντες, κατὰ ταύτας περιφανεῖς καὶ ἐπίδοξοι γίνονται.

Καὶ τύραννοι δι' ἐμοῦ κρατοῦσι γῆς. Καὶ οἱ τὴν γῆριν σάρκα παραδιαζόμενοι, πρὸς τὸ ταύτης ἀπονεκρῶσαι φρόνημα, δι' ἐμοῦ αὐτῆς κυριεύουσιν ὡς τὸν πόθον πρὸς τὰ νοούμενα ἀπὸ τῶν φαινομένων μετᾶγοντος.

ιζ'. Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ. Αὐτὸς, διὰ τῶν ἐμῶν ἐντολῶν, τοὺς ἀγαπῶντάς με ἀπαλλάττων τῶν παραλόγων παθῶν, γνώριμον τούτοις τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην μου καθιστῶ· κἂν πάντας ἀνθρώπους ὡς πλάσμα ἴδιον ἀγαπῶ, ἐπίσης θέλω πάντων τὴν σωτηρίαν.

Οἱ δὲ ἐμὲ ζητοῦντες, εὐρήσουσι χάριν. Οἱ δὲ πρὸς με τὸ τέλος τῶν γνωστῶν, τὴν ἀλήθειαν, κατὰ νοῦν κινούμενοι μετ' ἐφέσεως, τῆς τοῦ ὁμοφυοῦς μοι C spirituāli moventur, gratiam spiritus qui ejusdem ac ego naturæ, obtinebunt sapientiæ participatiōnem, ut in omnem veritatem ducantur, me illis concedente.

ιη'. Πλοῦτος καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει, καὶ κτήσις πολλῶν, καὶ δικαιοσύνη. Ὁ γὰρ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀποκειμένων ἀκένωτος θησαυρὸς, καὶ ἡ ἀκήρατος εὐκλεία, τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὰ, πρὸς δὲ καὶ κατὰ φύσιν· ἢ τε καθ' ἑξὶν γνώσις τῶν διαφόρων λόγων καθ' οὓς γεγόνασι τε τὰ πάντα καὶ ἀκίνητα μένουσι, καὶ ἡ κατὰ τούτους πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη, ἀβρεπῆς κρίσις, ἐν ἐμοὶ ἐστίν, ὡς δοτῆρι μὲν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν, αἰτίῳ δὲ τῶν κατὰ φύσιν.

ιβ'. Βέλτιον ἐμὲ καρπίζεσθαι, ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιου πολλῶν. Κρσιττον λοιπὸν ὑπὲρ χρυσὸν D et lapidem pretiosum multum. Melius est quam aurum, et lapides pretiosissimos et innumerabiles, in mundo jucunda, me immortalitatis fructum, ut in paradiso ex toto mundo colligere; ex omnibus capiēdo, pro illorum in spiritu naturali meditatione, quasi super omnia per essentiam subsistam.

Τὰ δὲ ἐμὰ γεννήματα κρεῖσσον ἀργυρίου ἐκλεκτοῦ. Τὰ δὲ ἐμὰ θελήματα, οἷς διὰ τὰ πάντα πᾶσι πάντα γίνονται κατ' ἐνέργειαν, κάλλιον εἰσιν ὑπὲρ ἐπιλεκτον ἀργυρον, ὡς τούτου καθαρωτέρους καὶ λαμπροτέρους ἀποδεικνύοντα τοὺς ποιοῦντας αὐτά.

κ'. Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ. Ταῦτα γὰρ

VERS. 15. *Per me reges regnant.* Per me, ut divinum Verbum, ii qui cupiditatis conformis legi imperant, imperant concupiscentiis et tumoribus.

Et potentes scribunt justitiam. Et illi, qui spiritui carnem subjiciunt, in praxi effluenter secundum moralem terram confingunt, per hoc tanquam per atramentum, me illis virtutis verbum mutuante firmum animæ judicium circa cupiditates, ex def. et exc. virtutis connotant.

VERS. 16. *Per me principes imperant.* Per me tanquam ab illo quem nihil latet, et supremo concupiscibili, et qui in scientia et virtute potentes B per has incltyti et celebres fiunt.

Et per me tyranni terræ imperant. Et li qui terrenam carnem reprimunt, ad ejus superbiam mortificandam, illi per me imperant: tanquam desiderium illorum a visibilibus ad intellectualia transferentem.

VERS. 17. *Ego diligentes me diligo.* Ipsi per mea præcepta, me diligentes ab iniquis cupiditatibus liberantur; illis meum pro ipsis amorem cognitum ostendo cum omnes homines tanquam proprium opus diligam volens etiam omnium salutem.

Qui me quæruni, invenient gratiam. Qui vero ad me, terminum scientiarum, veritatem, desiderio C spirituāli moventur, gratiam spiritus qui ejusdem ac ego naturæ, obtinebunt sapientiæ participatiōnem, ut in omnem veritatem ducantur, me illis concedente.

VERS. 18. *Divitiæ et gloria mecum sunt, opes multæ et justitia.* In promissionibus reservatorum verus thesaurus, et incorruptibilis gloria, id est, bona supernaturalia, et bona quæ secundum naturam et pro natura: et a vera superiorum legum scientia, per quas omnia facta sunt, et firma remanent; et rectum judicium quod ex illis de cupiditatibus ex def. et exc. virtutis, eruitur, in me sunt, tanquam in datore bonorum supernaturalium.

VERS. 19. *Melius me fructum colligere quam aurum et lapidem pretiosum multum.* Melius est quam aurum, et lapides pretiosissimos et innumerabiles, in mundo jucunda, me immortalitatis fructum, ut in paradiso ex toto mundo colligere; ex omnibus capiēdo, pro illorum in spiritu naturali meditatione, quasi super omnia per essentiam subsistam.

Et gemina mea super argentum electum. Et voluntates meæ, quibus per omnia, omnibus omnia factus sum virtute, meliores sunt argento probato, cum illas sequentes, argento puriores et fulgentiores reddant.

VERS. 20. *In viis justitiæ ambulo.* Hæc illis, tan-

quam vias ad vitam irreprehensibilem conducentes, A doctrinaliter ostendo.

Et in medio semitarum justificationis sto. Et in medio eorum, qui mihi veritati inhærentes, et bonum hominibus placendi desiderio non simulates, earum voluntatum modos servant, vigilias ago adversus cupiditates quæ ex delectu et excessu virtutis oriuntur.

VERS. 21. *Ut dividam me diligentibus bona.* Ut dividam me amantibus, secundum partem cuique proportionatam gratuitas divitias deificationis per gratiam.

Et illorum thesauros impleam bonis. Et inde implebo eorum intellectuales et concupiscibiles potentias, quibus virtutem et scientiam in vita thesaurizarunt promissis a me bonis, ita ut experiantur B et videant meum splendorem, et fruantur in contemplatione gloriæ meæ.

Si vobis nuntio secundum diem facta, memor ero a sæculo numeratorum. Si vobis monstravero a me pro salute hominum facta per carnalem nativitatem mei, justitiæ solis, mea mysteria ab æterno, voluntate Patris mei existentia, ostendere memor ero.

VERS. 22. *Dominus me creavit principium viarum suarum, in opera ejus.* Scito ergo quia Patri meo, omnium Domino placuit me increatum creatum fieri carne: ut qui ad illam per mandata ejus adambulare volunt, me ut eorum salutis auctorem, C et primum secundum illa modo hominibus conveniente ambulantiem, sequantur, et ut, me exemplum in operibus divinis justitiæ faciendis, ad imitandum habeant; et sic me creavit increatum.

VERS. 23. *Ab æterno fundavit me.* Ab omni æternitate habuit optimum meæ Incarnationis consilium, ut tanquam illius præconstitutum fundamentum.

VERS. 24, 25. *A principio, antequam terra fieret, et abyssi, et erumperent fontes aquarum, antequam montes stabilirentur.* A principio, antequam terram produceret, et aquarum abyssos, et antequam salirent earum fontes, et montes consolidarentur. D

Ante omnes colles genuit me. Antequam et ipsos omnes angelicos ordines produceret, qui tanquam colles, omni altitudine superiora, omnibus sensibilibus creaturis dominantur, et ab omni creata re separantur, naturaliter et ab æterno genuit me.

VERS. 26. *Dominus fecit terras habitabiles, et inhabitatas, et extrema habitata ejus sub cælo est.* Nam Pater meus, et omnium Dominus, a nihilo ad esse transtulit partes et portiones cunctas circa terram; et partes quæ multos incolas et omnes gentes continere possunt; et partes quæ non

οἶά τινας ὁδοὺς εἰς τὴν ἀμειπτον ἄγοντα πολιτεῖαν, διδασκαλικῶς διεξέρχονται.

Kal ἀνὰ μέσον τρίθων δικαιοῦματος ἀναστρέφομαι. Καὶ μέσον τῶν ἐμοῦ τῆς ἀληθείας ἐξηρημένων, καὶ μὴ δι' ἀνθρωπαρεσκείας ὑποκρινόμενων τὸ ἀγαθὸν, ποιητικῶν τούτων τῶν θελημάτων μου τρόπων, περιπολῶ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν ἀπάντων παθῶν.

κα'. *Ἴνα μερίσω τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξιν.* Ὅπως διανείμω τοῖς ἐμὲ ποθοῦσι, κατὰ τὸ μέλλον ἀναλόγως ἐκάστῳ, τὸν ἀδάπανον πλοῦτον τῆς κατὰ χάριν θεώσεως.

Kal τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐμπλήσω ἀγαθῶν. Κάντεῦθεν πληρώσω τὰς θεωρητικὰς καὶ ὀρεκτικὰς δυνάμεις, αἷς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ἐν ζωῇ αὐτῶν ἀπεθησαύρισαν, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις μου ἀγαθῶν, κατὰ τὸ παθεῖν [ποθεῖν?] καὶ ἰδεῖν τὴν ἐμὴν λαμπρότητα, καὶ χορτασθῆναι ἐν τῷ ὀφθῆναι τοῖς τὴν δόξαν μου.

Ἐὰν ἀναγγεῖλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἀριθμηθέντα. Ἐπεὶ ἐὰν διδάξω ὑμᾶς τὰ κατὰ τὴν ἐν σαρκὶ ἀνατολῆν μου τῆς δικαιοσύνης Ἑλλοῦ, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τελούμενα, ἀναμνήσω τοῦ διεξελθεῖν τὰ παρὰ τῆ τοῦ Πατρὸς μου βουλῆ ἀίδιως ὑπάρχοντα περὶ ἐμοῦ μυστήρια.

κβ'. *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Γίνωσκε τοίνυν ὅτι ὁ ἐμὸς Πατήρ, καὶ τῶν ὄλων Δεσπότης Θεὸς, εὐδόκησε κτιστὸν σαρκὶ με γενέσθαι τὸν ἄκτιστον· ὡς ἂν οἱ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν ὀδεύειν βουλόμενοι, ἐμοὶ οἷάπερ ἀρχηγῶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἔπωνται, πρῶτῳ ταύτας ἀνθρωποπρεπῶς ὀδεύοντι· καὶ ἔχωσί με ὑπογραμμὸν εἰς τὸ κατὰ μίμησιν ἐμὴν τὰ θεῖα τῆς δικαιοσύνης ἔργα ἐργάζεσθαι· καὶ οὕτω μὲν ἔκτισέ με τὸν ἄκτιστον.

κγ'. *Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελλώσέ με.* Πρὸ δὲ παντὸς αἰῶνος εἶχε τὴν περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας μου ὑπεράγαθον βουλὴν, ὡς τινα προῦποσθεμιμένον ταύτης θεμέλιον.

κδ', κε'. *Ἐν ἀρχῇ, πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, καὶ πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι· πρὸ τοῦ προσελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων· πρὸ τοῦ ἔρη ἐδρασθῆναι.* Κατ' ἀρχὰς πρὶν ἢ τὴν γῆν παραγαγεῖν, καὶ τὰς τῶν ὑδάτων ἀβύσσους, καὶ πρὶν ἢ τὰς τούτων ἀναβλῦσαι πηγὰς, καὶ πρὸ τοῦ τὰ ἔρη πῆξιν λαβεῖν.

Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. Πρὸ δὲ τῆς παραγωγῆς καὶ αὐτῶν πασῶν τῶν ἀγγελικῶν τάξεων, αἱ καθάπερ βουνοὶ τινες, παντὸς ἄλλους ὄψηλωμένοι, πάντων τῶν αἰσθητῶν κτισμάτων ὑπέρκεινται, καὶ πάσης ὕλης ἀπηλλοτριώνται, φυσικῶς καὶ ἀίδιως γεννᾷ με.

κς'. *Κύριος ἐποίησε χώρας, καὶ ἀοικητους· καὶ ἄχρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν.* Καὶ γὰρ ὁ ἐμὸς Πατήρ, καὶ τῶν ὄλων Δεσπότης, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τὰ τοῦ περιγελοῦ τοῦδε μέρη καὶ τμήματα· τό τε πολλῶν οἰκητόρων καὶ ἐθνῶν ὄλων χωρητικόν, καὶ τὸ μὴ ὄλων· οἰκούμενον, καὶ

εἶτι πέρας εἴη τῆς γῆς, καὶ οἰκήτοράς τινας κέ-
κτηται.

κζ'. *Ἦνίκα ἠτοίμας τὸν οὐρανὸν, συμπαρα-
ἤμην αὐτῷ.* Ὅταν δὲ εὐτρέπιζε τὸν οὐρανὸν ἡλίω
καὶ σελήνῃ καὶ ἀστροῖς καθωραϊζῶν αὐτὸν, συνυπῆρ-
χον αὐτῷ καὶ συνήργουν, ὁμοούσιος αὐτῷ ὑπάρχων
καὶ ἐνυπόστατος δύναμις καὶ σοφία.

Καὶ ὅτε ἀφώριζε τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐπ' ἀνέ-
μων. Καὶ ὅτε τῆς οὐσιωδῶς ὑφ' ἐστῶσης αὐτοῦ βασι-
λείας, τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευομένου, καὶ ἐν ἐμοὶ ὁμοου-
σίως ἀναπαυομένου, παναγίου Πνεύματος ἀφιέρου
τὴν χάριν, ἐπαναπαύεσθαι τοῖς ἀγγελικοῖς πνεύμασι
καὶ οὐρανόις, τὴν πρὸς αὐτὸ τούτοις χαριζόμενος
οἰκειότητα.

κη'. *Ἦνίκα ἰσχυρὰ ἐποίησεν τὰ ἄνω νέφη, καὶ
ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ' οὐρανόν.* Καὶ ὅπ-
ταν εἰργάζετο ἀβραγεῖς τὰς ὑπὲρ γῆν νεφέλας, καὶ
οἷά τινος φυλακτικὰς ὑδάτων πηγὰς, ἐποίησεν ταῦτα
εἰς τὸ ἀρδεύειν τὴν γῆν.

κθ'. *Ἐν τῷ τιθέναι αὐτὸν τῇ θαλάσῃ ἀκρι-
βουσίαν αὐτοῦ.* Καὶ ἔταν προσέτασσε τῇ θαλάσῃ
μὴ ὑπερβαίνειν τὰ ἐαυτῆς ὅρια · διὸ καὶ οὐ παρα-
δράμωσι τὰ ταύτης ὕδατα, τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα,
ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὰ κύματα αὐτῆς συντριβήσονται.

Καὶ ἰσχυρὰ ἐποίησεν τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Πρὸς δὲ
καὶ ἡδραίου τὴν ρυτὴν τούτων φύσιν, τὴν ξηρὰν καὶ
κατωφερῆ γῆν θεμελιῶν ἐπὶ τῶν ὑδάτων.

λ'. *Ἦμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα.* Συναϊδίως ὑπῆρ-
χον ὁμοουσίωσιν παρ' αὐτῷ, συναρμόζων τὰς τῶν
δυνάμεων οὐσίας τοῖς ἐπὶ ταύταις προαιωνίοις τούτου
τελεμασίαις, ἐν τῷ κατὰ ταῦτα ἅπαντα ὑφιστάσθαι.

Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε καθ' ἡμέραν. Αὐτὸς
ὑπῆρχον ᾧ καθ' ἑκάστην τῶν τῆς δημιουργίας ἑπτὰ
ἡμερῶν, ἐνηγάλλητο συμπληροῦντι κατὰ τὸ αὐτῷ
βουλητὸν τὰ καθ' ἕκαστα, καὶ διὰ τούτων ὡς συμ-
βόλων θεωρουμένων.

λα'. *Εὐφραίνωμην δὲ ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν
παρτι καιρῷ, ὅτε εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συν-
τελέσας, καὶ εὐφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων.* Ὁμο-
θελῆς δ' ὑπάρχων αὐτῷ, ὡς καὶ ὁμοούσιος, ἡγαλλίω-
μην καὶ αὐτὸς ἐνώπιον τούτου διὰ παντός, ὅπότεν
ἡγαλλύνετο, ἀπαρτίσας τῇ ἐν Πνεύματι τελειώσει
τότε τὸ πᾶν · καὶ ἔχαιρεν ἐπὶ τῇ τοῦ γένους τῶν ἀν-
θρώπων παραγωγῇ, ἀποτελεσθέντος κατ' εἰκόνα ἡμε-
τέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

λβ'. *Νῦν οὖν, νιὲ, ἀκούε μου, καὶ μακάριοι οἱ
ὁδοὺς μου φυλάξουσιν.* Ἄρτι τοίνυν, ἐμὸν θρέμμα
καὶ παῖδευμα, πείθου μοι · καὶ γὰρ ἀξίεσθαι μοι, οἱ
πεισθέντες μοι, τηρήσουσι τὰς ἐμὰς ἐντολάς λοι-
πῶν.

λγ'. *Ἀκούσατε παιδείαν, καὶ σοφισθητε, καὶ
μὴ ἀποφραγήτε.* Παιδεύθητε ταύτας ἅπαντες, καὶ
μετάσχετέ μοι, καὶ τὰς ἐμὰς εἰσόδους μὴ ἀποφρά-
γητε.

λδ'. *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς εἰσακούσεται μου.* Ἄξι-

A *Incoluntur, etsi sit terminus terræ, et aliquos in-
colas possideat.*

VERS. 27. *Quando præparabat cælum, aderam
cum illo. Quando præparabat cælum, sole illud,
luna et stellis illustrans, aderam, et cum illo labo-
rabam, cum sim illi consubstantialis, et per me
subsistens potentia et sapientia.*

*Quando constituit thronum suum super ventos.
Quando, regali ejus dignitate per se subsistente,
sanctissimi Spiritus ex illo procedentis et in me
consubstantialiter requiescentis gratiam consecra-
bat, ut in angelicis et cælestibus spiritibus quie-
sceret, concedens illis ejus familiaritatem.*

VERS. 28. *Quando solidas faceret quæ sursum
sunt nubes, et securos redderet fontes illius quæ sub
cælo est regionis. Et quando faceret nebulas quæ
sunt super terram, ita ut non rumpantur, et
quasi conservatrices aquarum fontes, illa ad terram
irrigandam faceret.*

VERS. 29. *Cum mari poneret suum dominium stri-
ctum. Et quando imperabat mari ne terminos suos
transiret. Et idcirco imperium ejus non violant
aquæ maris, sed in seipsa fluctus suos frangunt).*

*Et firma poneret fundamenta terræ. Insuper
quando firmabat naturam illorum fluidam, terram
siccam et quæ ad inferiora tendit, pro fundamento
C posuit super aquas.*

VERS. 30. *Aderam componens cum eo. Cæterum
aderam illi consubstantialitate, componens rerum
essentiam per ejus in his voluntates quæ sæcula
præcedunt, ut omnia secundum ea subsistant.*

*Ipse aderam cum gauderet secundum diem (quo-
tidie). Ipse aderam, quando in unaquaque septem
dierum creatione gauderet cum perficeret secun-
dum voluntatem omnia circa unumquodque, et
per ea tanquam per symbola cognosceretur.*

VERS. 31. *Gaudebam ante faciem ejus, in omni
tempore quo delectabatur terram perficiens, et in
filiis hominum oblectabatur. Eadem ac ipse volens,
ut consubstantialis, gaudebam et ipse coram eo
D de omnibus, quando delectabatur omnia perfe-
ctione spiritus componendo; et exsultabat in homi-
num naturæ productione, factæ ad imaginem et
nostram similitudinem.*

VERS. 32. *Nunc ergo, audi, fili mi, et beati
qui vias meas custodiunt. Ergo genus et discipule
mi, audi me; et felices, qui me audientes, meas
voluntates custodiunt semper.*

VERS. 33. *Audite disciplinam, et sapientes es-
tote, et ne obstruamini. Discite hæc, omnes, et me
participes estote, et ingressus meos ne obstrua-
tis.*

Beatus homo, qui me audit. Felix, qui cupiditatē

bus viriliter imperans, audit me, hortantem ne A illis succumbat.

Et vir qui vias meas custodit. Et qui sursum aspiciens, mea mandata custodit.

Vigilans in atriis meis quotidie. Vigilans per omnem presentem vitam, super sensus suos, tanquam portas apertas ad contemplationem rerum.

Custodiens portas atriorum meorum. Custodiens theoreticam secundum spiritum constitutionem, et secundum legem practicam operationem animæ quæ sunt auxilia custodientia ad illam ingressus; mea cognoscibilium finis ut veritatis, et practicoꝝ, ut boni, ne clam sensibilibus apparentiis intret malus spiritus, et horum amore animum liget, et ne consentiant horum sequi sermones, et inde me admittant.

Via enim meæ, via vitæ. Egressus enim mei a Deo et Patre secundum legem naturalem et scriptam ac spiritualem, itemque e sanctissimo Spiritu, gratificationes sunt datæ iis qui regnum cæleste hæreditabunt.

Et paratur voluntas a Domino. Et paratur in vobis, per tres supradictas leges, a me omnium Domino, desiderium naturale et logicum (rationabile), et quod substantialiter a natura junctas proprietates continet.

Vers. 36. Qui in me peccant, in suas animas impii sunt. Qui me Verbum Dei, ob cupiditatum irrationabile desiderium non sequuntur, frustrant animas suas honore meæ participationis, tanquam rejicientes suam cum Deo similitudinem, se animalibus irrationalibus comparantes, et illis similes facti.

Et qui me odiunt, mortem diligunt. Et qui me odiunt, dantem volentibus vitam spiritus immortalis, diligunt mortem naturalem, a peccato ortam, hæc per omnem Scripturam docens.

CAP. IX.

Vers. 1. Sapientia ædificavit sibi domum. Potentia Dei ac Patris per se subsistens, propriam sibi præparavit domum universum orbem, in quo per virtutem habitat, et illum, qui ad Dei imaginem et similitudinem creatus est, visibili et invisibili natura constantem.

Et excidit columnas septem. Et omni naturæ visibili ad existendum dedit hebdomarium temporis circuitum; homini vero, post creationem secundum Christum formato, ut in hunc credat, et hujus mandata observet, dedit e contrario septem Spiritus sancti ebarismata: quibus, virtute a scientia exaltata, et vicissim, scientia per virtutem manifestata, spiritualis homo consummatur, fidei perfectione firmatus in supernaturalium participatione. Nam purificationem secundum practicam

ἐπαινος δε κατὰ τῶν παθῶν ἀνδρισάμενος, πεισθήσεται μοι, μὴ ὑποπίπτειν αὐτοῖς· παραινῶντι αὐτῷ.

Καὶ ἄνθρωπος δε τὰς ἐμὰς ἐδοῦς φυλάξει. Καὶ δε ἄνω βλέπων, τηρήσει τὰς ἐμὰς ἐντολάς.

Ἄγγυλων ἐπ' ἐμαῖς θύραις καθ' ἡμέραν. Γρηγορῶν κατὰ πᾶσαν τὴν παροῦσαν ζωὴν, ἐπὶ τοῖς δικῆν θυρῶν ἀναπεπταμένοις πρὸς θεωρίαν τῶν δικῶν ἀσθητηρίοις.

Τηρῶν σταθμοὺς ἐμῶν εἰσόδων. Φυλάσσει τὴν κατὰ νοῦν θεωρητικὴν ἔξιν, καὶ τὴν κατὰ λόγον πρακτικὴν ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς τὰς φυλακτικὰς παραστάτιδας τῶν πρὸς αὐτὴν εἰσόδων μου· πέρι τοῦ δικῶν, τῶν μὲν γνωστῶν, ὡς ἀληθείας· τῶν δὲ πρακτικῶν, ὡς ἀγαθοῦ· εἰς τὸ μὴ συνέρχεσθαι λεληθῶτος τὸν πονηρὸν τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῇ τούτων σχέσει δεσμεῖν τὸν νοῦν, καὶ μὴ συγχωρεῖν πρὸς τοὺς αὐτῶν διαβαίνειν λόγους, κἀντεῦθεν ὑποδέχεται με.

λε'. Αἱ γὰρ ἐξοδοὶ μου, ἐξοδοὶ ζωῆς. Αἱ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προνοητικαὶ κατὰ τὴν φυσικὴν καὶ τὸν γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικὸν νόμον ἐξελεύσεται μου, τοῦ παναγίου μου Πνεύματος, κατὰ χάριν μεταδόσεις τοῖς μέλλουσι κληρονομεῖν βασιλείαν εἰσὶ.

Καὶ ἐτοιμάζεται θέλησις παρὰ Κυρίου. Καὶ ἐντριπίζεται ἐν ὑμῖν, διὰ τῶν εἰρημένων τριῶν νόμων, παρ' ἐμοῦ τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότη, ὁρεξίς φυσικῆ τε καὶ λογικῆ, καὶ πάντων τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων ἰδιωμάτων συνεκτικῆ.

λς'. Οἱ δὲ εἰς ἐμὲ ἁμαρτάνοντες, ἀσεβοῦσιν εἰς τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς. Οἱ δ' ἐμοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, διὰ τὴν τῶν παθῶν ἄλογον ὁρεξίν ἀποτυγχάνοντες, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς τῆς κατὰ μέθεξίν μου στεροῦσι τιμῆς· οἷάπερ ἀποβαλόμενοι τὸ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καὶ παρασυμβληθέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθέντες αὐτοῖς.

Καὶ οἱ μισοῦντές με, ἀγαπῶσιν θάνατον. Καὶ οἱ ἀποστρεφόμενοι με τὴν τὴν ἀνώλεθρον πνευματικὴν ζωὴν τοῖς θέλουσι χαριζόμενον, ἀσπάζονται τὴν καθ' ἁμαρτίαν φυσικὴν ἑαυτῶν ἕλεθρον· ταῦτα διὰ πάσης τῆς Γραφῆς διδάσκουσα.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

α'. Ἡ σοφία ἐκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. Ἡ ἐν ὑπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δύναμις, ἴδιον κατεσκευάσεν οἰκητήριον, τὸν τε ὄλον κόσμον, ἐν ᾧ οἱ κατ' ἐνέργειαν, καὶ αὐτὸν τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἐξ ὁρατῆς καὶ ἀοράτου φύσεως κτισθέντα ἄνθρωπον.

Καὶ ὑπήρξε στόλος ἐπτά. Καὶ τῇ μὲν ὀλίγῃ αἰσθητῇ φύσει ὑπέθετο πρὸς ὑπαρξίν, τὴν ἑβδομηδικὴν τοῦ χρόνου περίου· αὐτῷ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, μετὰ τὴν γένεσιν κατὰ Χριστὸν κτισμένῳ, ἐν τῷ πιστεύειν αὐτῷ καὶ τὴν αὐτοῦ τηρεῖν ἐντολήν, ὑπέθετο αἷτις τὰ ἐπτά τοῦ Πνεύματος χαρίσματα· ἐν οἷς ψυχουμένης τῆς ἀρετῆς κατὰ γῶσιν, καὶ τῆς γῶσεως αἷτις σωματουμένης κατ' ἀρετὴν, ὁ πνευματικὸς ἀπαρτίζεται ἄνθρωπος, τελειούμενος τῷ τῆς πίστεως τέλει, τῇ τῶν ὑπὲρ φύσιν μεθέξει· καὶ

γὰρ τὴν μὲν κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίας κά-
θαριν ἐργάζονται, ὃ τε φόβος πείθων ἀπὸ τῶν πᾶ-
θῶν ἐγκρατεύεσθαι, καὶ ἡ ἐπιστήμη ὑποτιθεῖσα
τοὺς τῆς καθάρσεως τρόπους, καὶ ἡ γνῶσις μὴ
ἀγνοεῖν συγχωροῦσα τὰς ἐπιβουλὰς τοῦ Ἐχθροῦ.

Τὸν δὲ κατὰ τὴν φυσικὴν ἐν πνεύματι φωτισμὸν
κατορθοῦσιν, ἡ τε ἰσχύς προθύμω; ὁρμῶν καὶ κινεῖσθαι
παρασκευάζουσα πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων τὰ
θεῖα πάντως θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασι·
καὶ ἡ βουλὴ διακρίνασα τὰ τοιαῦτα πανάγαθα τοῦ
Θεοῦ θελήματα, ὡς μὴ ἡργυμένα καὶ ἄφθαρτα, καὶ ἐν-
δεχόμενα νοεῖσθαι καὶ λαλεῖσθαι καὶ πράττεσθαι,
ἀπὸ τῶν μὴ τοιούτων· καὶ ἡ σύνεσις, πρὸς ταῦτα,
καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐναντία ποιοῦσα συννεύειν καὶ συν-
διατίθεσθαι· τὴν δὲ κατὰ τὴν μυστικὴν θεολογίαν
τελειῶσιν, ἡ θεῖα μόνῃ σοφία χαρίζεται, μέθεξις
τοῦ βίου παρεχομένη.

β'. *Ἐσφαξὲς τὰ ἐαυτῆς θύματα.* Οὕτω τοῖς ἐπὶ τὰ
τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσμασιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λό-
γος οἰκητήριον ἑαυτῷ ἀπεργασάμενος τὸν ἄνθρωπον,
ἀπέκτεινεν ἐν αὐτῷ τῇ μαχαίρᾳ τῇ τοῦ Πνεύματος,
τῆς φαινομένης κτίσεως τὴν κίνησιν καὶ τὰ σχήματα
καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ὄντων οὐσίαν· νεκρῶσας τὴν ἐμ-
παθῆ περὶ τὰ φαινόμενα διάθεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν
ψευδῆ περὶ τῶν ὄντων δόξαν, καὶ τὴν πολυθεῖον πλά-
νῃν.

*Ἐμέρισεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς οἶνον· καὶ
ἠτοιμάσατο τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν.* Καὶ ἦν ὡς ἐν
τῷ τοιοῦτῳ ἀνθρώπῳ, ἐν ᾧ ὡς τινι κρατῆρι κινῶ-
ται ἡ νοητὴ καὶ αἰσθητὴ φύσις τῆς τῶν ὄντων γνῶ-
σεως, τὴν ἑαυτοῦ ὡς πάντων αἰτίου ἐπίγνωσιν, ἥτις
πέφυκε τὸν νοῦν πάντων τῶν μετὰ Θεὸν δίκην οἴνου
ἐξιστάει· καὶ οὕτω δι' ἑαυτοῦ, ἄρτου οὐρανοῦ τυγγά-
νοντος, ψυχᾶς κατ' ἀρετὴν τρέφοντος, κατὰ γνῶσιν
ταύτας ποτιζοντος; καὶ εὐφραίνοντος, τότε τὸ πᾶν ὡς
τινα πανδαισίαν εὐτρέπισεν εἰς πνευματικὴν εὐωχίαν
τῶν βουλομένων μεταλαμβάνειν αὐτοῦ.

γ'. *Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους συγκα-
λοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος ἐπὶ κρατῆρα,
λέγουσα.* Ἐπεμψέ τε τοὺς τῷ θεῷ αὐτοῦ θελήματι
λειτουροῦντας ἀποστόλους, μετὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ
κηρύγματος, τοῦ ὄντος; ὑπὲρ τὸν γραπτὸν καὶ φυσικὸν
νόμον ὡς πνευματικοῦ, προσκαλούμενος ἐφ' ἑαυτόν·
ἐν ᾧ ὡς τινι κρατῆρι κατὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστή-
ριον, ἡ παράδοξος κρᾶσις τῆς θείας φύσεως καὶ τῆς
ἀνθρωπίνης ἀσυγχύτως καθ' ὑπόστασιν γέγονε· τότε
οἶνοι δι' αὐτῶν φάσκων·

δ'. *Ὁς ἐστὶ ἄφρων, ἐκκλινάτω πρὸς με.* Ὁς
ἐστὶν ἄφρων, διὰ τὸ διαλογίζεσθαι ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ
μὴ εἶναι Θεὸν, ἀφελὲς τὴν ἀθειαν, ἐγγισάτω μοι κατὰ
πίστιν· καὶ γνῶτω με δημιουργὸν τοῦ παντός καὶ
Δεσπότην.

ε'. *Καὶ τοῖς ἐνδεεῖσι φρενῶν, εἰπετε· Ἐλθετε, φά-
γετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίστε οἶνον ὃν κεκέρακα
ὑμῖν.* Καὶ τοῖς ἐπι δεομένοις τῶν ἔργων τῆς πίστεως
καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς τελειοτέρας γνώσεως, ἐφη· Δεῦτε
φάγετε τὸ κατ' ἀρετὴν δίκην ἄρτου τρέφον ὑμᾶς
σώμα μου· καὶ πίστε τὸ κατὰ γνῶσιν δίκην οἴνου
εὐφραῖνον ὑμᾶς, καὶ πρὸς θέωσιν ἐξιστῶν αἰμά μου,

A philosophia operantur, et timor, docens cupiditatem
continere, et intelligentia, modos purificationis
ostendens, et scientia, docens quomodo diaboli
insidias recognoscat.

Et splendorem spiritus naturalem exaltant, et
virtus, disponens ad quærendum cum fervore et
desiderandum, secundum rerum rationes, omnino
divinas voluntates, secundum quas omnia facta
sunt, et consilium, discernens ab iis quæ tales non
sunt, sanctissimas Dei voluntates, tanquam increa-
tas et immortales, et cogitari, et ore proferri et
feri recipientes : et prudentia, consentire et ac-
quiescere faciens ad istas et non ad alteras; perfec-
tionem vero quæ est secundum mysticam theolo-
giam, sola divina donat sapientia, scilicet vitæ par-
ticipationem.

VERS. 2. *Immolavit victimas suas.* Sic per se-
ptem sanctissimæ Spiritus charismata, Dei Verbum
sibi habituales faciens hominem, extendit in eo
gladio spiritus, visibilis creationis motum, et formam,
et rerum substantiam : mortificans turbatam
erga visibilia affectionem, et fallacem de rebus
gloriationem et polytheismi errorem.

*Miscuit in cratera vinum suum; et paravit men-
sam suam.* Et univit in tali homine, in quo, tan-
quam in cratera miscetur spiritualis et corporalis
natura, rerum scientiæ, suiipsius ut omnium
auctoris notitiam; quæ intelligentiam facit, tan-
quam vino inebriari hic quæ sunt circa Deum : et
ita per seipsum, qui est panis cœlestis, animas in
virtute nutriens, et in doctrina inebrians et dele-
ctans, hæc omnia ut epulas disponit ad spirituale
convivium, huic participari desiderantium.

VERS. 3. *Misit servos suos vocans cum magna
proclamatione ad poculum, dicens.* Misit Apostolus
divinæ illius voluntati deservientes cum evangelica
proclamatione, quæ tanquam a spiritu veniens est
super scriptam et naturalem legem, vocans ad se-
ipsum; in quo ut in cratera, per Incarnationis my-
sterium, facta est secundum hypostasim sine con-
fusione mirabilis naturæ divinæ et humanæ mistio:
et talia per eos clamat :

VERS. 4. *Qui est insipiens, veniat ad me.* Qui est
insipiens, quod in corde cogitat Deum non esse,
abjiciens impietatem, per fidem ad me declinet :
ei sciat me esse omnium factorem et Dominum.

VERS. 5. *Et iis qui indigent sapientia, dicit : Venite,
manducate mecum panem, et bibite vinum quod mis-
cui vobis.* Et iis qui fidei operibus indigent, et per-
fectioris in illis doctrinæ sint : Venite, manducate
corpus meum, quod vos secundum virtutem ad
instar panis nutrit; et bibite sanguinem meum
quod secundum doctrinam ad instar vini, vos de-

lectat, et ad deificationem conducit; sanguinem enim modo mirabili Deitati miscui, ad salutem vestram.

VERS. 6. *Relinquitte stultitiam, et vivetis. Relinquitte incredulitatem, et habebitis spiritalem et immortalem vitam.*

Et quærite prudentiam, ut vivatis, et corrigatis intelligentiam in doctrina. Et quærite prudentiam boni praxis causam; ut castigatissimam viam acquiratis, et in scientia veri boni proficiatis, ad triplex bonum, animæ prudentiam, quam ex fide cepistis.

VERS. 7. *Qui corripit malos, sibi parat ignominiam.* Quia, qui ferit veritatis verbis homines ad mala vere prorumpentes, et corrigi nolentes, irritat eos amplius, et eorum malitiam augens, contemptum ex hoc sibi præparat.

Arguens impium, seipsum corripiet. Manifestam faciens ei qui Deum non honorat, suam malitiam, sub contemptu seipsum collocat, ut illi corripiendo non parcens; non solum illi utilitatem non affert, sed plurimum nocet, ponens istum sub illius dominatione.

Objurgationes impio, plagæ illi. Verba, impietatem Deum non timentis manifestantia, plagæ sunt in anima illius, inferentes illi odii desiderium quod difficile destruitur.

VERS. 8. *Ne objurga malos, ut non te odio habeant.* Ne objurges, his qui propriam rectitudinem nolunt, sua peccata; ut non in odium tui illos excites, et inde, quin eorum tollas malitiam, magis illam augcas.

Corripie sapientem, et diligit te. Manifesta sapientiam habenti defectus, ut habeat timorem Dei, et talis, correptionum utilitatis non ignarus, multum honorem tibi afferet.

VERS. 9. *Da sapienti occasionem, et sapientior erit.* Ostende timorem Dei habenti, peccatorum suorum scientiam, ut per expiationem et illuminationem perficiatur.

Doce justum, et accipere festinabit. Manifesta illi qui per æternorum suppliciorum timorem Dei præcepta custodit, verum quod in eis est bonum, et ille diligens illud, tanquam supremum concupiscibile, illius amorem pro affectu augebit.

VERS. 10. *Principium sapientiæ, timor Domini.* Principium rerum divinarum scientiæ, est timor Domini omnium Dei.

Voluntas sanctorum prudentia. Et illorum, qui ab omni malitia purgati sunt, et inde ponunt sine impedimento cognoscere verum bonum, discretio circa illud est prudentia trium animæ potentiarum, ad sermones modosque boni in præcepta.

Nosse legem, bonæ est intelligentiæ. Intelligere quætem, qua nihil impossibile aut durum, repetit lex

A δ τῆ θεότητι παραδόξως κεκέρακα, διὰ τὴν σωτηρίαν ὁμῶν.

ς'. Ἀπολίπτε ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε. Κατλίπτε ἀπιστίαν, καὶ τὴν πνευματικὴν ζωὴν καὶ ἀνώλεθρον ἔχετε.

Καὶ ζητήσατε φρόνησιν, ἵνα βιώσητε, καὶ καθρώσητε σύνεσιν ἐν γνώσει. Καὶ ποθήσατε τὴν τῆς πράξεως τοῦ ἀγαθοῦ αἰτίαν φρόνησιν· ὅπως πολιτεῖαν ἀμεμπτον κτήσησθε, καὶ ἀπαρτίσθε ἐν τῇ γνώσει τοῦ ὄντως καλοῦ, τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς σύνεσιν, ἧς ἐκ πίστεως ἤρξασθε.

ζ'. Ὁ παιδεύων κακοὺς, λήψεται ἑαυτῷ αἰμίαν. Ὅτι δὲ ὁ πλήττων ῥήμασιν ἀληθείας τοὺς πρὸς κακίαν ἀληθῶς βέποντας, καὶ διορθοῦσθαι μὴ θέλοντας, παροξύνων μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἐπιτείνων τὴν κακίαν αὐτῶν, ὕβρι ἐπισπάται διὰ τοῦτο εἰς ἑαυτὸν.

Ἐλέγχων δὲ τὸν ἀσεβῆ, μωμῆσεται ἑαυτὸν. Φανερὰν δὲ ποῶν τῷ μὴ ἔχοντι εἰς Θεὸν τιμὴν, τὴν κακίαν αὐτοῦ, ὑπὸ μέμψιν καθίστησιν ἑαυτὸν, ὡς μὴ φειδόμενος τῆς βλάβης αὐτοῦ· πρὸς γὰρ τῷ μὴ ὠφέλειν αὐτὸν, μᾶλλον καὶ βλάπτει, παρακινῶν αὐτὸν εἰ τὴν κατ' αὐτοῦ τυραννίδα.

Οἱ γὰρ ἔλεγκοι τῷ ἀσεβεῖ, μῶλωπεσ αὐτῷ. Τὰ γὰρ φανεροποιὰ τῆς κακίας τοῦ μὴ τιμῶντος Θεὸν λόγια, πληγαὶ εἰσι τῇ τούτου ψυχῇ, ἐμποιοῦντα αὐτῇ μίσους δυσεξάλειπτον πάθος.

ἦ'. Μὴ ἔλεγγε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσι σε. Μὴ φανεροποιεῖ τοῖς μὴ θέλουσι τὴν ἰδίαν διάρθρωσιν, τὰ ἄλλοιων κακά, ὅπως μὴ εἰς μίσος τὸ κατὰ σοῦ ἐγειρῆς αὐτοὺς, κἀντεῦθεν ἀντὶ τοῦ περιελεῖν τὴν κακίαν αὐτῶν, μᾶλλον αὐξήσεις αὐτήν.

Ἐλεγγε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε. Φανερὰ ποιεῖ τὰ ἐλαττώματα τῷ μετέχοντι σοφίας, ἐν τῷ ἔχειν αὐτὸν φόβον Θεοῦ, καὶ ὡς μὴ ἀγνοῶν ὁ τοιοῦτος τὴν ἐκ τῶν ἐλέγχων ἰδίαν ὠφέλειαν, ἐπὶ πλεόν καλῶς διατεθῆσεται περὶ σέ.

θ'. Δίδου σοφῷ ἀφροσύνην, καὶ σοφώτερος ἔσται. Πάρεχε τῷ ἔχοντι φόβον Θεοῦ, ἐσφαλμένων αὐτῷ διάγνωσιν διὰ καθάρσεως καὶ φωτισμοῦ πρὸς τελειώσιν.

Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχασθαι. Ἀνακάλυπτε τῷ διὰ τὸν φόβον αἰώνιων κολάσεων τηροῦντι τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, τὸ ἐν ταύταις ἀληθῶς ἀγαθὸν, καὶ ἀγαπήσας ὁ τοιοῦτος αὐτὸ, ὡς ἐσχατον ὀρεκτὸν, τὴν τούτου κατὰ διάθεσιν ἐπιτείνη παραδοχῆν.

ι'. Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Ἀρχὴ γὰρ ἐστὶ τῆς θείων πραγμάτων ἐπιστήμης ὁ φόβος τοῦ Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ.

Καὶ βουλή ἀγίων, σύνεσις. Καὶ τῶν κεκαθαρμένων ἀπὸ πάσης κακίας, καὶ δυναμένων ἐντεῦθεν ἀνεπικαλύτως κατανοεῖν τὸ ὄντως ἀγαθὸν, ἢ περὶ τούτου διάκρισις, σύννευσίς ἐστι τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων πρὸς τοὺς κατ' ἐντολὴν λόγους τε καὶ τρόπους αὐτοῦ.

Τὸ δὲ γνώωνι νόμον, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. Τὸ δὲ καταλαβεῖν, ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον ἢ σκληρὸν,

ὁ πατεῖ ὁ πρὸς τὸ ὄντως ἀγαθὸν ὁδηγῶν ἡμᾶς νόμος ἁ
τοῦ Πνεύματος, νόος ἐστὶ διαλογιζομένου τε καὶ ζη-
τούντος αὐτὸ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν.

ια'. *Τούτω γὰρ τῷ τρόπῳ, πολλὴν ζήσιν χρο-
νον.* Ἐν γὰρ τῷ ζητεῖν τὸ ἀγαθόν, προσγενέσεται
σοι, ὅστις ἂν καὶ εἴης, ἢ ἀπέραντος, πνευματικῆ καὶ
θεῖα ζωῆ.

Καὶ προστεθήσεται σοι ἔτη ζωῆς. Καὶ ἐπεκτα-
θήσεται σοι τὰ τῆς ζωῆς μέτρα, προσεπικτησαμένην
τῇ παρούσῃ ζωῇ, διὰ τῆς ἐν αὐτῇ θεαρέστου πολι-
τείας, καὶ τὴν μέλλουσαν.

ιβ'. *Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς γένησθαυτῷ, σοφὸς ἔσθι
καὶ τοῖς πλησίον σου.* Τῆς ἐμῆς διδασκαλίας παι-
δεύμα, εἰ σοφὸς ὑπάρξεις σεαυτῷ, φόβῳ θεῶν ἑαυτὸν
καθάρας, καὶ συνέσει φωτίσας, καὶ σοφῶς τελειώσας,
καὶ τοῖς ἐγγιστά σου, ζηλοῦσι σου τὸ σοφόν, κἀντεῦ-
θεν πειθόμενοι τοῖς λόγοις σου, καὶ μιμουμένοις
τοὺς τρόπους σου, ὑπάρξεις σοφός ὡς καὶ αὐτοὺς
φωτίζων, καὶ καθαίρων, καὶ τελειῶν.

*Ἐὰν δὲ κακὸς ἀποθῆς, μόνος ἀντλήσεις τὰ κα-
κά.* Εἰ δὲ ταῖς κατὰ μικρὸν ἀπάταις τοῦ πονηροῦ,
κακίας μεστὸς ἀποτελεσθῆς, ἐν τῷ μηδὲν χρηστὸν
φρονεῖν, ἢ λαλεῖν, αὐτὸν εἰς αὐτὸν ἐπισπάσῃ τὰ ταύ-
της ἐπιχειρα, καὶ μὴ τινός σοι ταῦτα ἐπαγόντος.

*Ὅς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ
ἀνέμους.* Ὅς τις γὰρ πέποιθεν ἐπὶ τοῖς ἀπατηλοῖς.
τε καὶ βέουσιν, οὗτος κυβερνήσει τὰ ἰστάμενα, συν-
αλλοιούμενος τοῖς ἄλλοιωτοῖς, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι
στήσαι τὴν τούτων φορὰν, ὡς οὐδ' ἀνέμων πνοήν.

Ὁ δ' αὐτὸς διώζεται ὄρεα πετόμενα. Ὁ τοιοῦ-
τος δὲ καταλαβεῖν ματαίως ἐπιχειρήσει τὰ δίκην πτη-
νῶν ὀξέως φερόμενα ἐκ γενέσεως εἰς φθοράν.

*Ἀπέλιπε γὰρ ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελῶνος.
Κατέλιπε γὰρ τὰς κατ' ἐπίγνωσιν φερούσας θείας
ἐντολάς εἰς τὸν εἰρηκότα, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος,
θεὸν λόγον, ἐν ᾧ πεφυτευμένος ἐστὶ, κατὰ τὸν τῆς
ἰδίας φύσεως λόγον ἀνθρώπου, ὡς τι κλήμα ἡ γεωρ-
γῶν τὴν δίκην οἴνου καρδίαν εὐφραίνουσαν γνώσιν
τῶν ὄντων.*

*Τοὺς δὲ ἀξίονας τοῦ ἰδίου γεωργίου πεπλάνη-
ται.* Τὸν δὲ νοῦν καὶ τὸν λόγον, οἱ τὴν μετὰ γνώσεως
ἀρετὴν οἰκεῖον γεωργίον ἔχουσιν, ἠπάτηται.

*Διαπορεύεται δι' ἀνδρὸν ἐρήμου, καὶ γῆν δια-
ταραγμένην ἐν διψώδεσιν.* Καὶ διεξέρχεται ζωὴν
τε ἐστερημένην πνευματικῆς διδασκαλίας δίκην ὕδα-
τος ἀρδευούσης ψυχὴν πρὸς καρποφορίαν τῶν ἀρε-
τῶν, καὶ παγίαν ἐξίν κακίας ἐφηπλωμένην ἐν ψυ-
χαῖς ἐνδεέσι τῆς εἰρημένης θείας διδασκαλίας.

Συράγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίας. Καὶ συλλέγει κατ'
ἐνέργειαν ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δυνάμε-
σιν ἀμαρτίαν, ἢ τίς (ἐστὶ) στέρησις τοῦ πνευματικοῦ
καρποῦ τῶν ἀρετῶν.

ιγ'. *Γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα, ἐνδεὴς ψωμιῷ
γίνεται.* Φαντασία γὰρ ἐστερημένη θείας ἐννοίας,
καὶ προπετής, ὡς πρὸ τῆς κατὰ λόγον κρίσεως τῆ
δοκῶν αὐτῇ κρίνουσα, συναπτομένη ἀλογίᾳ τῷ
ἡπαρμένῳ παρ' αὐτῆς νῦν, ἐν τῷ τὴν μὲν σύνοικον

spiritus nos ad verum bonum conducens, est scien-
tia ejus qui cogitat et quærit verum bonum.

VERS. 11. *Hoc enim modo, multo vives tempore.*
Quærendo autem bonum, superveniet tibi, qualis-
cunque fueris, infinita, spiritualis et divina vita.

Et addentur tibi anni vitæ. Et augetur mensura
vitæ tibi, qui, præsentī vitæ, ob tuum per hanc
coelestem vivendi modum, addidisti et futuram.

VERS. 12. *Fili, si sapiens eris tibi ipsi, sapiens
eris et proximo.* Doctrinæ meæ discipule, si sapiens
eris apud temetipsum, temet timore Dei purificans,
prudencia illuminans, et sapientia perficiens, et
B his qui tibi proximi sunt, et æmulantur tuam sa-
pientiam, et inde tuis verbis credunt, et tuos mores
imitantur, sapiens eris; tanquam illos et illumi-
nans, et purificans, et perficiens.

Si malus evaseris, solus hauries mala. Si paula-
tim dæmonis fallaciis, malitiæ plenus efficiaris, ita
ut decentia non cogites vel loquaris, ipse in
temetipsum attraxisti malitiæ præmia, et nullus
hæc tibi adduxit.

Qui nititur mendaciis, pascit ventos. Qui credit
fallaciis et verbis, gubernat stabilia, ipse mutatus
cum mutabilibus, quia non potest eorum colibere
impetum, non magis ac ventorum procellam.

C *Ille persequitur aves volantes.* Ille incassum ca-
pere nititur ea, quæ quasi aves, velociter a nativi-
tate ad mortem properant.

Relinquit vias propriæ vitis. Relinquit Dei man-
data quæ secundum recognitionem, ducunt ad illum
qui dixit, Ego sum vitis, divinum Verbum, in quo
plantatus est homo secundum rationem propriæ
naturæ, ut sarmentum; colens, quæ instar viui
cor delectat, rerum scientiam.

Et per semitas sui agri pererrat. Percurrit intel-
ligentiam et sermonem, qui, virtutem cum doctrina,
propriam messem, conducunt.

D *Ambulat per deserta inaquosa et terram in siti
constitutam.* Et pertransit vitam spirituali doctrina
egentem, animam more aquarum ut virtutum
fructus ferat irrigante; et firmam mali consuetu-
dinem in mentibus hujus divinæ doctrinæ experti-
bus explicatam.

Colligit autem manibus sterilitatem. Congregat
autem quoad efficaciam activis animæ suæ viribus
peccatum, nempe spiritualis virtutum fructus pri-
vationem.

VERS. 13. *Mulier stulta et audax buccella carens
efficitur.* Phantasia enim divina cogitatione privata
et præceps, utpote quæ non secundum rationem,
sed secundum beneplacitum judicat, et irrationaliter
menti ab ipsa deceptæ adhæret, quando

mens cohabitantem sapientiam deserit, et pravæ A apud se sententias generat, hac ratione privatur quæ animas, more panis, nutrit ac firmat.

Quæ non novit verecundiam. Quæ phantasia, si post actus turpes illi ex ratione illuceat reprehensio, non animadvertit.

VERS. 14. *Sedit in foribus domus suæ.* Insedit enim istiusmodi phantasia in iis quæ ad ipsam, forium instar, adducunt per sensus visibilibus manifestationem, nempe in domiciliis hujus secundum naturam carnei sensoriis.

Super sellam excelset in plateis. Substernens sibi per cupiditatem et audorem, tanquam aliquem excelsum thronum, in vastis hujus qui per delicias est interitus, viis intelligentiam.

VERS. 15. *Vocans transeuntes et pergentes in itineribus suis.* Alliciens eos qui hanc momentaneam percurreunt vitam, nec, in suis per vitam studiis, molestis occursibus vexantur; et sapientiæ se adversam statuens hæc illos docet.

VERS. 16. *Qui ex vobis est imprudentissimus declinet ad me.* Quicumque igitur Dei cogitationem nondum fert in sua mente, ad me veniat, deorum multitudinem docendus.

Et qui sensu carent, eos hortor dicens. Et eos qui noverunt quidem Deum, mandata autem ejus non servant, invito dictitans :

VERS. 17. *Panem absconditum capite.* Opera quæ C malitiæ habitum ut quidam panes nutriunt, et oculos hominum fallunt tamen, cum lætitia gustate.

Et aquam furto ablatam et dulciorem bibite. Et sensibilibus scientiam, ut quædam aqua excitat sitim, excitantem ad hæc irrationabilem animæ propensionem, eo quod mens voluptatis gaudio arripitur, ad satietatem aggrediamini.

VERS. 18. *Ille autem nescivit quod gigantes apud eam pereant, et ad ligna inferni occurrit.* Qui autem illi obedit, ignorat eos qui terrena cogitant, per illam mortem animæ sibi attrahere. Ideo et ipse in perditionis barathrum incidit. Et hæc quidem efficit præceps phantasia. Tu vero longe ab illa ad rationem cogitatione tua ascende.

Sed aufuge; ne tardes in loco ejus. Ne immoreris sensibilibus visui, quem solum phantasia circumferens, eorum vero ad rationem absque intelligentia pertingere non valens, in se, ut in proprio loco, describit.

Ne sustollas oculum tuum ad illam. Ne inconsiderate intelligentem oculum tuum ipsi adaptes phantasiæ; cum possis eam per cogitationem circumspicere, et rationes rerum videre et ad veritatem in universis pertingere.

Sic enim transibis aquam peregrinam. Hoc modo enim nou madefactus transibis illud non ab initio

σοφίαν ἀπολιπεῖν αὐτόν, μετ' αὐτοῦ δὲ πονηροῦς ἀποτίκτειν λογισμοὺς, στερεῖται τοῦ δίκην ἄρτου τρέφοντος καὶ στηρίζοντος τὰς ψυχὰς λόγου.

Ἡ οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνῃ. Ἡ τις φαντασία, τῆς ἐκ τοῦ λόγου ἐπιφανομένης αὐτῆ μέμφεως ἐπὶ τοῖς αἰσχρῶς ἐγγχειρήμασιν, οὐκ αἰσθάνεται.

ιδ'. *Ἐκάθισεν ἐπὶ θύραις τοῦ ἑαυτῆς οἴκου.* Ἡδράσθη γὰρ ἡ τοιαύτη φαντασία ἐπὶ τοῖς δίκην θυρῶν εἰσάγουσι πρὸς αὐτήν, κατ' αἰσθησιν, τῆν τῶν ἑρατῶν ἐπιφάνειαν αἰσθητηρίοις τοῦ κατὰ φύσιν οἰκητηρίου ταύτης σαρκίου.

Ἐπὶ δίσκρον ἐμφανῶς ἐν πλατείαις. Ὑποστρώσσασα ἑαυτῆ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν, τὸ διανοητικὸν, ὡς τινα ὑψηλότατον θρόνον, ἐν ταῖς εὐρυχωροῖς καθ' ἡδουπάθειαν τῆς ἀπωλείας ὁδοῖς.

ιε'. *Προσκαλουμένη τοὺς παριόντας, καὶ κατευθύνοντάς ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν.* Ἐφελκόμενη τοὺς τὴν παροδικὴν ταύτην διεξερχομένους ζωὴν, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν, μὴ τισιν ἀνιστοῦσιν ἐντυγχάνοντας συναντήμασι· καὶ ἐναντίας τῆ σοφίᾳ τάδε τοῖς διδάσκει.

ις'. *Ὅς ἐστὶν ὑμῶν ἀφρονέστατος ἐκκλιναίτω πρὸς με.* Ὅς τις οὖν ἐννοίαν θεοῦ μὴδ' ὅπωσούν ἐν τῇ αὐτοῦ περιφέρει ψυχῇ, ἐλθέτω πρὸς με, πολυθετῶν διδαχθισόμενος.

Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν παρακλιέομαι, λέγουσα. Καὶ τοῖς γινώσκουσι μὲν θεὸν, τὰς δ' ἐντολάς αὐτοῦ μὴ τηροῦσι, παραινῶ φάσκουσα·

ιζ'. *Ἄρτων κρυφίων ἄψασθε.* Ἐργῶν τῶν τὴν ἔξιν τῆς κακίας τρεφόντων, οἷά τινων ἄρτων, καὶ λανθανόντων ὀφθαλμοῦς ἀνθρώπων, μεθ' ἡδονῆς γεύσαθε.

Καὶ ὕδατος κλοπῆς γλυκεροῦ πίστε. Καὶ γνώσεως τῶν αἰσθητῶν, παραμυθουμένης οἷά περὶ τὴν ὕδωρ δίψης παραμύθιον, τὴν περὶ ταῦτα τῆς ψυχῆς ἄλογον δραξίν, ἐκ τοῦ κλέπτεσθαι τὸν νοῦν τῷ λείπῃ τῆς ἡδονῆς, εἰς κόρον μετὰσχετε.

ιη'. *Ὁ δὲ οὐκ οἶδεν ὅτι γηγενηεῖς παρ' αὐτῆ δαλυνται· καὶ ἐπὶ πέταυρον ἄδου συναρτᾷ.* Ὁ δὲ ταύτην πειδόμενος, ἀγνοεῖ ὅτι δι' αὐτῆς οἱ τὰ γῆινα φρονούντες, βλεθρον ἐπισπῶνται ψυχῆς. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας κατανατᾷ βάραθρον· καὶ ταῦτα μὲν ἡ προπεθῆς φαντασία· ἀλλὰ σὺ ταχέως ἀπ' αὐτῆς ὑψώθητι πρὸς λόγον κατὰ δίανοιαν.

Αλλ' ἀποπήδησον, μὴ χρονίσῃς ἐν τόπῳ αὐτῆς. Μὴ ἐμθραδύνῃς τῆ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφάνειᾳ, ἢ ἡ φαντασία περιφέρουσα μόνην, πρὸς δὲ τοὺς τούτων λόγους, διανοίας χωρὶς διαβῆναι μὴ δυναμένης, ἐν αὐτῆ περιγράφεται ὡς ἐν τόπῳ ἰδίῳ.

Μηδὲ ἐπιστήσης ὁδὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν. Μηδὲ ἀπερισκέπτως τὸ νοερὸν ὄμμα σου αὐτῆ προσερείσης τῆ φαντασίᾳ· δυνάμενος ταύτην κατὰ δίανοιαν περισκέπτεσθαι· καὶ τοῦς λόγους τῶν ὄντων ὀρεῖν, καὶ πρὸς τὴν ἐν ὄλοις διαβαίνεσιν ἀλήθειαν.

Ὅτω γὰρ διαβῆσῃ ὕδωρ ἀλλότριον. Κατὰ τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον, ἀβρόχως διέλθῃς τὴν μὴ ἐξ ἄρ-

χῆς συμπαρῆθεισαν τῇ φύσει, ἀλλ' ἐπεγερθεῖσαν παθῶν ἀγριαίνουσαν θάλασσαν.

Kal ὑπερβῆση ποταμὸν ἀλλότριον. Καὶ τὸ κατὰ τὸ φαινόμενον τῆς φύσεως ῥυτὸν καὶ παροδικόν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸ μὴ κατ' ἀρχῆς συγκτισθὲν αὐτῇ, εἰς κατὰ κρισιν διὰ τὴν παράβασιν ἔλαβεν, ἀφελὲς κάτω, γινῶναι φθάσει; τὴν ἀναλλοίωτον αὐτῆς κατὰ τὸ νοούμενον διαμονήν.

Ἄπ' δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου. Ἄπὸ δὲ τῆς βολεραῆς, καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν ἀλλαγῆς, μὴ μετάσχης.

Kal ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίης. Καὶ ἀπὸ τῆς ἐρατῶν κατὰ μόνην αἰσθησιν γνώσεως, βλυστανούσης οἷά τις πηγῆς τὴν βευστήν καὶ παροδικὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην ζώην, καὶ ὡς οἰκίαν τῇ ἀλόγῳ φύσει ἀπεξενωμένης τῆς πεφυκυίας τὰ ὄντα κατὰ λόγον ἐπίστασθαι λογικῆς φύσεως, μὴ γεύσῃ.

Ἴνα πολὺν ζήσης χρόνον. Ὅπως μόνιμον κατ' ἀρετὴν ζήσης ζωὴν.

Kal προστεθήσεται σοὶ ἔτη ζωῆς. Ἐπεκταθήσεται δὲ σοὶ τὰ τῆς προσκαίρου ζωῆς ἔτη, μεταστειλάμενά σε, διὰ τὴν ἐν τούτοις ἐνθεόν σου πολιτείαν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀγήρω καὶ μακαρίαν ζωὴν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

α'. Υἱὸς σοφὸς ἐξομολογεῖ πατέρα. Ἐνθεν τοι λόγος, τικτόμενος μὲν ἀπὸ νοῦς κατὰ διάνοιαν τῇ ψυχῇ, ἐπιστήμων δὲ τοῦ ὄντως καλοῦ, χαροποιεῖ πνευματικῶς διὰ τῆς ἀληθοῦς περὶ τῶν ὄντων δόξης, τὸν αἴτιον αὐτοῦ νοῦν ὡς κατὰ λόγον ταύτης ἐπιτυγχάνοντα, ἐν τῷ ζητεῖν αἰτίαν ἐν ἅπασιν μετ' ἐφέσεως.

Υἱὸς δὲ ἀφρων, λύπη μητρὶ. Λογισμὸς δὲ, τικτόμενος μὲν κατ' αἰσθησιν ἢ φαντασίαν τῇ ψυχῇ, ἀνεπιστήμων δὲ τοῦ ὄντως καλοῦ, λύπης αἴτιος ταύτη, διὰ τὴν ψευδῶν ὄντων δόξιν ἐξ ἀποτελέσματος γίνεται ὀρεγομένη μὲν ἡδονῆς, περιτυχανούσῃ δὲ ὀδύνη· ὅτι τέλος τῆς κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς, ἡ ὀδύνη ἐστίν.

β'. Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμους. Οὐδὲ γὰρ συμβαλοῦνται, πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν ἔδυνηρῶν, ταμεία πλοῦτου, τοῖς μὴ κατὰ νόμους θεοῦ κενοῦσι ταῦτα τοῖς δεομένοις.

Δικαιοσύνη δὲ ῥύεται ἐκ θανάτου. Ἡ δὲ κατὰ τὰς θείας ἐντολάς ἀπαρέγκλιτος τοῦ καλοῦ κρίσις, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ἀπαλλάττει κινδύνου.

γ'. Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὰς δικαίων. Καὶ οὐ στερήσει ἢ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ὁ τούτου ἐνυπόστατος Λόγος, τῆς ἐαυτοῦ μεταλήψεως, ἄρτου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος, τὰς πειθόμενας αὐτῷ, τῇ αὐτοδικαιοσύνῃ, ψυχὰς τῶν ἐντεῦθεν δικαίων; πολιταυομένων κατὰ πρᾶξιν τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει. Τὴν δὲ φιλόδουλον καὶ φιλήδονον ζωὴν τῶν μὴ πιστευόντων εἰς αὐτὸν, καὶ (μῆ) διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τιμώντων αὐτὸν,

A in natura productum, sed excitatum et exasperatum cupiditatum mare.

Et superabis flumen peregrinum. Et quod in natura secundum sensus est fluxum et transitorium; quod quidem non ab initio cum illa creatum est, sed in eadem rationem additum propter transgressionem, infra te dimittens, noscere festinabis immobilem ejus secundum cogitationem permansionem.

Ab aqua peregrina abstine. Et cum turbido, et secundum naturæ rationem cupiditatum mari ne partem habeas.

Neque bibas de fonte peregrino. Et de visibiliū per solos sensus scientia, scaturiente, ut quodam fonte, fluxam et transitoriam voluptatis et doloris vitam; quam vero ut irrationabili naturæ propriam expellit rationabilis natura ad res ratione cognoscendas apta, noli gustare.

Ut multum vivas tempus. Ut stabilem per virtutem vivas vitam.

Et addentur tibi anni vitæ. Extendentur tibi momentaneæ vitæ anni, arcescentes te propter divinam tuam in illis agendi rationibus adfuturam sine fine et beatam vitam.

CAP. X.

VERS. 1. *Filius sapiens lætificat patrem.* Inde sane ratio a mente per cogitationem in anima generata, noscens autem quod vere pulchrum est, per veram de rebus opinionem causam ipsius mentem lætificat, quæ secundum rationem veritati occurrit, dum in omnibus causam ardentem inquirat.

Filius vero stultus, mæstitia matri. Cogitatio autem, secundum sensus aut phantasiam in anima generata, hujus vero quod vere pulchrum est ignara, mæstitiæ causa animæ sit ex eventu, propter falsam de rebus opinionem, quæ quidem lætitiā appetit, dolorem vero invenit, quia finis hujus quæ per sensus est lætitiæ, dolor est.

VERS. 2. *Nihil proderunt thesauri impiis.* Non enim ad malorum liberationem adjuvant æreria divitiarum eos qui non ea juxta leges divinas indigentibus largiuntur.

Justitia vero liberabit a mortis. Quæ vero juxta divina mandata inflexibilis est de bono sententia, a periculo peccati animam liberat.

VERS. 3. *Non affliget Dominus fame animas justorum.* Non privabit enim omnipotens dominatio Dei, consubstantiale ejus Verbum, sui receptione, pane de cælo descendente, animas ipsi justitiæ divine obediētes, eorum animas qui hic juste egerunt per sanctorum ipsius mandatorum adimpletionem.

Vitam autem impiorum subvertet. Vitam autem terrestrem et voluptuosam eorum qui non in eum crediderunt nec per opera justitiæ illum colunt, in

acerbam vitam convertet ; quando quidem et præsentibus privabuntur et futura non assequuntur.

VERS. 4. Paupertas virum deprimit. Etenim oriens ex negligentia spiritualium juxta doctrinam et virtutem divitiarum indigentia, eum qui homo quidem est, cum natura sortitus sit ad Dei imaginem potentiam activam et liberam ; eum vero qui non est virilis, quippe qui non operibus sua electione ostenderit ad Dei similitudinem hujus rationabilis potentia vim et libertatem, in irrationabilium cupiditatum servitutem et dedecus deducit, conjunctum brutis et illis similem factum.

Manus autem fortium divitias parant. Activæ autem vires eorum qui operibus rationabilem potentiam exhibent non irrationabilibus cupiditatibus servientem, sed in eas pugnantem, non modo intactas ipsorum animas servant, sed et aliis spirituales secundum virtutem et intelligentiam divitias impertiuntur ; eos enim, verbo quidem docentes ad bonum excitant, a malo autem avertunt ; operibus vero confirmantes verbum et persuadentes ut dicta adimpleant opera imitando ; etenim

VERS. 5. Filius eruditus sapiens erit. Qui quidem a Deo adoptatus est filius per operosum institutum, a malitiæ maculis emundans animam, utilitatis peritus erit quæ oriri poterit ex iis quæ ipsi contra voluntatem superveniunt.

Stulto autem, ut servo utetur. Qui autem non fert Deum in corde suo, si sapienti afflictiones et dolores induxerit, servus illius erit ad salutem ; cumque qui ipsum vexat, ut benefactorem justus noverit, et Deo in omnibus gratiasaget, quia nempe

Salvatus est ab ardore filius prudens. Invitit tentationibus, qui novit pro laborum patientia mercedem ; et ita ille, ut in area, præsentis sæculo, laboribus carnis acerbis impulsus, a cupiditatibus ex nativitate illi insitis, ut a quibusdam paleis frumentum, mundatur ; et congregatur ab nostrarum animarum agricola, ut in quædam horrea, in æternas domos.

Vento corrumpitur in messe filius improbus. Ventis improbitatis pellitur in exitium per irrationabiles affectus, quemadmodum ventis palea, in ignem mittenda messis operum tempore ; qui appellat quidem Patrem suum Deum, propter fidem in illum, transgreditur autem sancta ejus præcepta.

VERS. 6. Benedictio Domini super caput justi. Largitio enim sanctitatis a Domino omnium Deo in caput irreprehensibiliter agentis secundum gratiam procedit, eum totum media in mente sanctificans.

Os autem impiorum obruet dolor intempestivus. Plenam autem blasphemia doctrinam spirituum malitiæ Deum non colentium, consternat peccanti-

εις δδνηρὰν πάντως περιτρέψει· ἐν τῷ ποτε καὶ τῶν παρόντων στερηθῆναι αὐτοὺς, καὶ τῶν μελλόντων μὴ ἐπιτυχεῖν.

δ. Πενία ἀρδρα ταπεινοῖ. Καὶ γὰρ ἡ ἐξ ἀμελείας ἀποτυχία τοῦ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικοῦ πλοῦτου, τὸν ὑπάρχοντα ἀνδρα μὲν, ὡς φύσει κεκτημένον κατ' εἰκόνα Θεοῦ δύναμιν δραστηκὴν τε καὶ αὐτεξούσιον, οὐκ ἀνδρεῖον δὲ, ὡς προαιρέσει μὴ ἐπιδεικνύμενον ἔργοις καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ τὸ τῆς εἰρημένης λογικῆς δυνάμεως δραστηκὸν τε καὶ ἐλευθέριον, κατάγει εἰς δουλείαν ἀλόγων παθῶν καὶ ἀτιμίαν, παρασυμβληθέντα τοῖς ἀνοήτοις, ὁμοιωθέντα αὐτοῖς.

Χεῖρες δὲ ἀνδρείων πλουτίζουσιν. Αἱ δὲ πρακτικὰ καὶ δυνάμεις τῶν ἔργου ἐπιδεικνυμένων τὸ τῆς λογικῆς δυνάμεως, τοῖς ἀλόγοις πάθειν ἀδούλωτον καὶ κατ' αὐτῶν δραστηκόν, οὐ μόνον ἀδλαθεῖς τὰς τούτων διακτεροῦσι ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου μεταδιδόσιν· ὡς τούτους λόγῳ μὲν διδασκαλικῶ, πρὸς μὲν τὸ ἀγαθὸν προτροπῶντων, τοῦ δὲ κακοῦ ἀποτροπῶντων· ἔργοις δὲ βεβαιούντων τὸν λόγον, καὶ πειθόντων τὰ τοῦ λόγου ποιεῖν, ἐν τῷ μμεῖσθαι τὰ ἔργα· καὶ γὰρ

ε'. Υἱὸς πεπαιδευμένος, σοφὸς ἔσται. Ὁ μὲν υἱοθετηθεὶς Θεῷ, διὰ τῆς ἐκκαθαίρουσης τὴν ψυχὴν τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐπιπόνου ἀγωγῆς, τῆς ἀπὸ τῶν ἐπερχομένων αὐτῷ ἀδουλήτως ὠφελείας εἰδήμων ἔσεται.

τῷ δὲ ἀρρῶνι, διακόνῳ χρῆσεται. Τὸν δὲ μὴ περιφέροντα Θεὸν ἐν καρδίᾳ, θλίψει αὐτῷ καὶ ὀδύνας ἐπάγοντα, ὑπέρτερον ἔξει πρὸς σωτηρίαν ὡς τὸν τε λυπούντα αὐτὸν εὐεργέτην εἰδὼς, καὶ τῷ Θεῷ ἐπιπλῆσιν εὐχαριστῶν· ὅτι περ

Δισσώθη ἀπὸ καύματος υἱὸς ροῆμων. Ἀκουσίῳ πειρασμῶν, ὁ εἰδήμων τοῦ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τῶν πόνων μισθοῦ· καὶ οὕτω μὲν οὗτος ὡς ἐν ἄλῳ τῷ παρόντι αἰῶνι, πόνοις σαρκὸς ὀξείσι βαλλόμενος, οὐκ οὐκ στίτος τῶν ἐκ γενέσεως παθῶν, ὡς τινῶν ἀχρῶν ἀποκαθαίρεται· καὶ συνάγεται παρὰ τοῦ γεωργοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὡς εἰς τινὰς ἀποθήκας τὰς αἰωνίου μονάς.

Ἀνεμόσθορος δὲ γίνετα ἐν ἀμητῷ υἱὸς παράνομος. Ὑπὸ τῶν πνευμάτων δὲ τῆς πονηρίας ἐλαύνεται διὰ τῶν παραλόγων παθῶν εἰς ἀπώλειαν, ὡς ὑπὸ ἀνέμων ἀχυρον, τῷ πυρὶ παραπεμφθῆσόμενον ἐν τῷ τῆς συγκομιδῆς τῶν ἔργων καιρῷ, ὁ ἐπικαλούμενος μὲν Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν διὰ τὴν εἰς αὐτὸν τὴν πίστιν, παραβαλῶν δὲ τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

ζ'. Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου. Καὶ γὰρ μετὰ δόσις μὲν ἁγιασμοῦ παρὰ τοῦ Δεσπότητος τῶν ὄλων Θεοῦ, πρόεισι κατὰ χάριν ἐπὶ τῷ ἡγεμόνι τοῦ ἀμέμπτως πολιτευομένου, ὄλον τοῦτον διὰ μέσου νόθου ἀγιάζουσα.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει κένθος ἄωρον. Τὴν δὲ μεστὴν βλαστημίας διδασκαλίαν τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, αὐστειλὴ ἡ ἐπιγινώ-

μένη τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐκ μεταμελείας μὴ κατὰ τὴν ἐπιτήδειον καιρὸν πρὸς τὴν τῶν ἐσφαλμένων διόρθωσιν, ὅς ἐστιν ὁ παρῶν, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέλλον διηγεκῆς καὶ ἀνόνητος λύπη.

ζ'. *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων.* Καὶ ἀνεπίληστος μὲν γνώσις ἔσται παρὰ Θεοῦ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, μετ' ἐπαίνων παρεχόντων ἄρρητον εὐφροσύνην αὐτοῖς.

Ὅνομα δὲ ἁσεβῶν σβέννυται. Ἡ ἀπ' αὐτοῦ δὲ Θεοῦ προσηγορία τῶν μὴ τιμώντων αὐτὸν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἀφανίζεται, διὰ τὰ τοῦτου ἀλλότρια πονηρὰ ἔργα αὐτῶν, ἀγνοουμένη αὐτῶν κατὰ τὸ, οὐκ οἶδα ὕμᾶς λοιπόν.

η'. *Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς.* Ὁ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐνδιαθέτως τῆ αὐτοῦ περιφέρων ψυχῇ, παραδέχεται καὶ οὐκ ἀποπέμψει κατὰ πράξιν τὰ τοῦτου προστάγματα.

Ὁ δὲ ἄστεργος χελλεσι, σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. Ὁ δὲ μὴ ἐμμένων διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τῇ δι' ὁμολογίας τιμῇ τοῦ Θεοῦ, ἐκκλίνων εἰς τε τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἐφ' οἷς τὰς θείας μὴ ποιεῖ ἐντολάς, καὶ εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν, ἐφ' οἷς ψιλοῖς ῥήμασιν ὁμολογῶν αὐτὸν, μέγα φρονεῖ, παρατραπῆσεται τῆς φερύσης εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν εὐθείας, κατ' ἀρετὴν ὁδοῦ καὶ γὰρ

θ'. *Ὅς πορεύεται ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθώς.* Ὅς μὲν διανύει τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ἀνυποκρίτως διὰ Θεοῦ, καὶ μὴ παραμυγνύει αὐτὴν τῇ πονηρᾷ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἀπάτην διανοίᾳ, διέρχεται τὴν τοιαύτην ὁδὸν μὴ πτοούμενος ἢ τοὺς κατὰ τὸ παρὸν ἢ τοὺς κατὰ μέλλον ἐλέγχους τῆς ὑποκρίσεως.

Ὁ δὲ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, γνωσθήσεται. Ὁ δὲ ἀπὸ ἀληθείας εἰς ψεῦδος τὰς ἑαυτοῦ πράξεις μεταστρέφων, ὡς εἴρηται, ἐλεγχθήσεται, κἄν μὴ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι, ἀλλὰ γε ἐν τῷ μέλλοντι ἀναμφιβόλως· διόπερ

ι'. *Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου, συνάγει ἀνδράσι λύπας.* Ὁ τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις ἔχων ἀποβλεπούσας μὲν πρὸς κακίαν, κατανεούσας δὲ πρὸς ἀσχηματισμένον ἀρετῆς ἦθος, συλλέγει τῷ τε ἐντὸς ἀνθρώπῳ, καὶ τῷ ἐκτὸς, πόνους διακενεῖ· οἷα σώματι μὲν κατὰ τὸ παρὸν πονῶν περὶ τὴν ἀρετὴν μὴ διὰ Θεοῦ, ψυχῇ δὲ κατὰ τὸ μέλλον αἰώνιως πιεζόμενος, ἐνδείξει τῆς κατὰ διάθεσιν ἀρετῆς.

Ὁ δὲ ἐλέγχων μετὰ παρρησίας, εἰρηνοποιεῖ. Ὁ δὲ φανεροποιῶν κατὰ τὸ συνειδὸς ἀνυποστόλως τῇ ψυχῇ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι λόγος Θεοῦ, τὸ τῆς ὑποκρίσεως ὑπόδυνον τε καὶ ἄκαρπον, ἀπαλλάττει αὐτὴν τῆς ἐχθραιοῦσης ταύτης, καὶ πρὸς Θεοῦ καὶ πρὸς σάρκα πονηρᾶς διαθέσεως.

ια'. *Πηγὴ ζωῆς ἐν χειρὶ δικαίου.* Τὸ γὰρ χορηγὸν ζωῆς Πνεῦμα ἔχον, κατὰ φύσιν μὲν ἐπαναπαύεται ἐν τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει τοῦ δικαίου, καὶ δικαιοσύνας ἀγαπήσαντος Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ· κατὰ χάριν δὲ, ἐν τῷ πρακτικῷ τοῦ διαιροῦντος τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ κρείττονος, καὶ περιαιρούντος· τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς· καὶ τὰ καθ' ὑπερβολὴν πάθη, καὶ

A bus superveniens non tempore opportuno ad eorum correctionem, quod est tempus præsens, sed in futuro perpetua et inutilis tristitia.

VERS. 7. *Memoria justi cum laudibus.* Et minor quidem cognitio erit apud Deum eorum qui irreprehensibiliter agunt, cum laudibus ineffabilem illis lætitiā præstantibus.

Et nomen impiorum exstinguitur. Illud quod a Deo est nomen eorum qui illum bonis operibus non colunt, evanescit, non jam Deo notum, propter mala eorum opera quæ Deo adversa sunt. Secundum illud: Jam nescio vos.

VERS. 8. *Sapiens corde suscipiet præcepta.* Qui Dei verbum ultro in anima sua fert, suscipiet, neque vero abjiciet quoad actus ipsius mandata.

Insipiens autem labiis oblique incedens supplantabitur. Qui per opera justitiæ non perseverat Deum confessione colendo, inclinans in eas quæ per virtutis defectum sunt cupiditates, in quibus divina mandata non perficit, et in eas quæ sunt per exaggerationem, in quibus vanis verbis seipsum confitens superbit, avertetur a recta in vitam æternam ferente per virtutem via: etenim

VERS. 9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Qui quidem per virtutem iter absolvit non dissimulanter propter Deum, nec eam ad multitudinis deceptionem malæ cogitationi immiscet, tale iter percurrit non formidans aut præsentī tempore hypocrisis criminationes aut in futurum.

Qui autem depravat vias suas, manifestus erit. Qui autem a veritate in mendacium suas actiones convertit, ut dictum est, vincetur, si minus præsentī sæculo, at certe futuro indubitanter; quamobrem

VERS. 10. *Qui annuit oculis cum dolo, colligit hominibus tristitias.* Qui enim contemplativas vires habens malum aspicientes, innuentes autem ad simulatum virtutis morem, homini tum interiori, tum exteriori vacuos labores colligit; corpore enim impræsentiarum circa virtutem non propter Deum laborans, anima vero in futuro æternæ vexatus, quia virtute quoad affectum indiget.

Qui autem vituperat cum sinceritate, pacem facit. Quod autem secundum conscientiam animæ libere declarat in Spiritu sancto hypocrisis malum et inanitatē, verbum Dei, liberat eam illa quæ eam molestat et ad Deum et ad carnem, mala dispositione.

VERS. 11. *Vena vitæ in manu justī.* Rector enim vitæ Spiritus sanctus, secundum naturam quidem acquiescit in justī omnipotentī virtute, et in eo qui diligit justitias, Domino universorum Deo; per gratiam autem agendi efficaciam in eo qui pejor a meliore discernit et cupiditates secundum virtutis defectum et exaggerationem admittit, et bene agit

semper; qui autem habet per naturam in seipso quiescentem vitæ rectorem Spiritum sanctum, Deus Verbum, credentibus in se vitam æternam largitur.

Os autem impii operiet interitum Perniciosum autem consilium non colentis Deum, inventoris improbitatis destruet a vero bono nostra prolapsio, conscientia reprobatione. Quandiu enim nos momentaneam lætitiã et caducam gloriam bonum reputamus, dictum consilium non evanescit, falsa nostra de bono opinione expeditum iter habens; ex eo autem quod inveniunt qui illi obediunt finem lætitiæ secundum sensus dolorem, et fugitivæ gloriæ dedecus; et quia propter veri boni exinde amissionem non jam illud recipiunt, evanescit tale consilium, non habens de cætero efficaciam in iis, qui illud jam non admittunt.

VERS. 12. *Odiu suscitatur rixas.* Et inimicitias quidem animæ in carnem ut insidiosam, pugna legis carnis adversus legem spiritus, secundum lætitiã et dolorem, suscitatur.

Omnes autem non rixantes operiet (amicitia). Omnes autem qui secundum rationem animæ carnis subiciunt et eis aliquid non litigiosè acquirunt, dum cujusque anima a carne ad optima adjuvatur, caro autem conveniente cura ab anima circumdatur, divina operiet charitas, et absconditam in Christo vivent vitam.

VERS. 13. *Qui ex labiis proferet sapientiam, virga percutiet hominem corde indigentem.* Is nempe qui ore divinum verbum annuntiat, eo, ut quadam virga, verberat secundum conscientiam illum qui ad bonum non possidet animæ ardorem.

VERS. 14. *Sapientes abscondent scientiam.* Et qui Dei verbum in sancto Spiritu secundum gratiam in se receperunt, repellunt sensibilibus scientiam; cogitatione autem iis quæ sunt supra sensus assuefacti, spiritualem eorum secundum efficacem cognitionem accipiunt scientiam.

Os autem stulti proximum est confusioni. Doctrina autem boni, pro ejus adimplentione, perditioni proxima est; opera enim verbis opposita ea subvertere conantur.

VERS. 15. *Substantia divitum urbs fortis.* Substantia enim eorum qui per intelligentiam possident spirituales divitias, anima est pane cælesti eam roborante non indigens, et mandatorum cultrix quæ ipsam servant, intelligibilibus hostibus inexpugnabilem, et virtutibus inunitam.

Confusio autem impiorum egestas. Pœna autem est eorum qui Deum non colunt privatio absoluta spiritualis per contemplationem verbi esus, et virtutum vestimentorum; quæ vestium more animas a cupiditatum tempestate defendunt.

VERS. 16. *Opera justorum vitam faciunt.* Quia

εἰ ποιοῦντος δέ· ὁ μὲν ἔχων κατὰ φύσιν ἐν αὐτῷ ἀναπαυόμενον τὸ ζωτῆς χορηγὸν Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ Λόγος, ζωὴν αἰώνιον δωρεῖται τοῖς πιστεύουσιν αὐτῷ.

Στόμα δὲ ἀσεβοῦς καλύψει ἀπώλειαν. Τὴν δὲ βλεθρον ὑποθήκην τοῦ μὴ τιμῶντος Θεὸν εὐρετοῦ τῆς κακίας, ἀφανίσει ἡ ἀπὸ τοῦ θνῶτος καλοῦ ἡμῶν ἔκπτωσις, τῷ ἐλέγχῳ τοῦ συνειδότου· ἔως γὰρ ἂν ἡμεῖς τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν καὶ τὴν ἐπίκαιρον δόξαν, ἀγαθὸν λογιζόμεθα, ἡ εἰρημένη ὑποθήκη οὐκ ἀμαρουῖται· τῇ ψυδελ ἡμῶν περὶ τοῦ ἀγαθοῦ δόξη, τὸ εὐεργὸν ἔχουσα· ἐκ δὲ τοῦ εὐρίσκειν τοὺς πειθόμενους αὐτῇ τέλος τῆς μὲν κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς τῆ δόξης, τῆς δ' ἐπίκαιρου δόξης τὴν ἀτιμίαν· καὶ δὲ τὸ ἐντεῦθεν τοῦ θνῶτος καλοῦ ἀμαρτάνειν, μηκέτι παραδέχεσθαι αὐτήν, ἀφανίζεται ἡ τοιαύτη ὑποθήκη, μὴ ἔχουσα τοῦ λοιποῦ τὸ ἐνεργόν, ἐν τοῖς μὴ παραδεχομένοις αὐτήν.

ιβ. Μῖσος ἐγείρει νεῖκος. Καὶ ἔχθραν μὲν τῆς ψυχῆς κατὰ τῆς σαρκὸς, ὡς ἐπιβούλου, διανίστησι τὸ ἀντιστρατεύεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καθ' ἡδονὴν καὶ δόξην, τὸν τῆς σαρκὸς νόμον.

Πάντας δὲ τοὺς μὴ φιλονεκούντας καλύψει (φιλία). Ἄπαντας δὲ τοὺς κατὰ λόγον ὑποτάσσοντας τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα, καὶ περιποιουμένους ταύταις τὸ ἄμαχον, ἐν τῷ ἐκάστου τὴν μὲν ψυχὴν συνεργεῖσθαι παρὰ τῆς σαρκὸς πρὸς τὰ κάλλιστα, τὴν δὲ σάρκα τῆς προσηκούσης ἀξιῶσθαι παρὰ τῆς ψυχῆς προνοίας, βία κρύψει ἀγάπη, κατὰ τὸ ζῆν αὐτοῦς τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην ζωὴν.

ιγ. Ὅς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδου τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον. Ἄφ' ὧν ὁ διὰ στόματος τὸν θεῖον λόγον καταγγέλλων, πλήττει δ' αὐτοῦ διὰ τινος ῥάβδου κατὰ τὸ συνειδῶς, τὸν μὴ περὶ τὸ ἀγαθὸν θερμὴν ψυχῆς κεκτημένον.

ιδ. Σοφοὶ κρύψουσιν αἰσθησιν. Καὶ οἱ μὲν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐν ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ χάριν κτησάμενοι ἐνοικον, συστέλλουσιν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τὴν αἰσθησιν· κατὰ διανοίαν τε ἐμφυλοχωροῦντες τοῖς ὑπὲρ αἰσθησιν, καὶ νοερὰν τούτων κατ' ἐμπρακτον γνῶσιν λαμβάνοντες αἰσθησιν.

ιε. Στόμα δὲ προπετοῦς ἐγγίζει συντριβῇ. Διδασκαλία δὲ τοῦ ἀγαθοῦ, πρὸ τῆς τούτου πράξεως, πλῆσιάζει διαρθορᾶ· οἷα τῶν ἔργων ἀντικαθισταμένων τοῖς λόγοις, τούτους· ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντων.

ις. Κτήσις πλουσίων, πόλις ὄχυρά. Καὶ περιουσία μὲν τῶν κτησαμένων πλοῦτον πνευματικῶν κατὰ γνῶσιν, ψυχὴ ἔστιν ἀνευδής τε τοῦ ταύτης στηρίζοντος οὐρανοῦ ἄρτου, καὶ φύλαξ τῶν τηρουσῶν αὐτὴν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἀνάλωτον τοῖς νοητοῖς ἐχθροῖς, καὶ περιπεφραγμένη ταῖς ἀρεταῖς.

Συντριβὴ δὲ ἀσεβῶν, περὶα. Τιμωρία δὲ ἐστὶ τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν, στέρηνσις παντελῆς τῆς κατὰ θεωρίαν πνευματικῆς τοῦ λόγου βρώσεως, καὶ τῆς περιβολῆς τῶν ἀρετῶν· ἡ τις δίκην ἱματίων περιφύλαττει ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τῶν παθῶν εἰς ψυχᾶς.

ις. Ἐργα δικαίων, ζωὴν ποιεῖ. Ὅτι περ αἰ

μὲν πράξεις τῶν προκρινόντων τοῦ δοκοῦντος τὸ ἄδυντως καλὸν, ἀπαλλάττουσαι τὰς ψυχὰς τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου, τὴν ἐν πνεύματι μακαρίαν ζωὴν προξενούσιν αὐταῖς.

Καρποὶ δὲ ἀσθεῶν, ἁμαρτίαι. Τὰ δ' ἀποτελέσματα τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν, τοῦ ἄδυντως καλοῦ ἀποτυχῆσαι εἰσὶν.

ιζ'. Ὅδοὺς ζωῆς φυλάσσει παιδεία. Καὶ τὰς μὲν φερούσας θελας ἐντολὰς εἰς ζωὴν αἰώνιον τὰς ψυχὰς τηρεῖ ἐπίπονος κατ' ἀρετὴν-ἀγωγή· αὕτη δὲ

Παιδεία δὲ ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται. Ἡ κατ' ἀρετὴν ἐπίπονος ἀγωγή, εἰ μὴ δοκιμασθῆ δι' ἀκουσίων πειρασμῶν, καὶ καθ' ἕξιν τῇ ψυχῇ πεπαγυμένη φανῆ, ἐκτρέπεται τῆς ἀληθείας, ἐν προσήματι ἐναρέτου πολιτείας, εἰς κενοδοξίαν ἐμπύπτουσα· ἐπεὶ δὲ καὶ δι' ἀνθρώπων οἱ πρὸς δοκιμασίαν ἀκούσας πειρασμοὶ ἐπισυμβαίνουσι, μὴ φυλσσομένων τινῶν τὴν ἀκραιότητα τῆς ψυχῆς, καὶ εἰς μίσος ἐμπύπτοντων.

ιη'. *Καλύπτουσιν ἔχθραν χελεὶ δικαίου.* Κρύπτουσι μὲν τὸ μίσος, ὅπερ ἐξ ἄλογου παρανομίας καταδιάθεισιν ἡ ψυχὴ ἐκτῆσατο, λόγοι θεῖου νόμου δουλεύοντες, καὶ εἰς λοιδορίας μὴ ἐκτρέπομενοι.

οι'. *Οἱ δὲ ἐμφέροντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοὶ εἰσιν.* Οἱ δὲ ἐκφανεροῦντες τὸ ἑαυτῶν μίσος ταῖς τῶν μισουμένων διαβολαῖς ἄνθρωποι, λίαν ὑπάρχουσιν ἀφρονες, ὡς τοὺς κακοποιούντας αὐτοὺς ἐπὶ πλεόν καθ' ἑαυτῶν διεγείροντες, ἐν τῷ φόβῳ βάλλειν αὐτοὺς λοιπὸν.

ισ'. *Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξη ἁμαρτίαν.* Ἀπὸ μὲν τοῦ μακρηγορεῖν οὐ διαφύγῃς τὸ πταίσαι πρὸς Θεὸν, ἢ πρὸς ἀνθρώπους· καὶ γὰρ μὴ προμελετῶν τὰ παρὰ σοῦ λεγόμενα, παροργίσεις, ἢ Θεὸν ἐν τῷ ψεύδεισθαι, ἢ ἀνθρώπους ἐν τῷ φθέγγεσθαι· τι ἐξ ἀπροσεξίας πρὸς βλάβην αὐτῶν.

Φειδόμενος δὲ χειλέων, ροήμων ἔση. Ἐγκρατευόμενος δὲ ἐν λόγοις, γνῶσιν ἕξεις τῶν δεόντων λεχθῆναι, ὡς πρότερον ἐξετάσας ταῦτα κατὰ διάνοιαν, καὶ καταλαβὼν μῆτις πρὸς Θεὸν μῆτις πρὸς ἀνθρώπου προσκρούοντα· εἰθ' οὕτως ἀνεπιφαλῶς προφέρων αὐτά.

κ'. *Ἄργυρος πεπιρωμένος γλῶσσα δικαίου.* Καὶ γὰρ οἷα μὲν τις ἄργυρος πυρὶ δεδοκιμασμένος, ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ μετὰ κρίσεως ἀμέμπτως αὐτὸν προσφέροντος· ὡς πρότερον τῇ κατὰ διάνοιαν βασάνῳ ἐξεταζόμενος, καὶ πᾶν εἶ τι κίθδηλον ἀποβαλλόμενος, καὶ εἰλικρινῆς προσφερόμενος.

Καρδία δὲ ἀσθεοῦς ἐκλείψει. Ψυχὴ δὲ, ἐξ ἧς τῷ σώματι ἡ ζωὴ τοῦ μὴ ἀγαθοποιεῖς λόγοις ἀληθείας τιμῶντος Θεὸν, ἀτονῆσαι πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπάντησιν, ἐλεγχθεῖσα ὑπ' αὐτῆς ψευδομένη.

κ'. *Χελεὶ δικαίου ἐπίσταται ὑψηλά.* Καὶ οἱ μὲν διδασκαλικοὶ θεῖοι λόγοι τῶν ἐκ πρακτικῆς πείρας μετὰ κρίσεως ἀνεπιλήπτως προσφερόντων αὐτοῦς, τὴν γνῶσιν ἐπιφέρονται τῶν θελημάτων τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑπερουρανίου.

nempe opera eorum qui suo beneplacito verum bonum anteponunt, animas a morte per peccatum liberantia beatam in spiritu ipsis vitam conciliant.

Fructus autem impiorum, peccata. Effectus autem non colentium Deum, veri boni privatio est.

VERS. 17. *Vias vitæ custodit disciplina.* Et divina quidem mandata quæ animas ad vitam ferunt, servat operosa secundum virtutem agendi ratio; ea autem

Disciplina quæ increpationes repellit, errat. Operosa secundum virtutem disciplina, nisi per involuntarias tentationes probetur, et secundum habitum in anima firmata appareat, a veritate avertitur, specie rectæ vitæ in vanam gloriam decedens: postquam vero et per homines involuntariæ ad probationem incidunt tentationes, non custodientibus quibusdam animæ summitatem et in odium incidentibus.

VERS. 18. *Abscondunt odium labia justa.* Abscondunt quidem odium quod ex contemptione injuste agens per dispositionem anima concepit, verba divinæ legi obedientia, et in opprobrium non conversa.

Qui autem inferunt convicia, stultissimi sunt. Qui autem calumniis in eos qui ipsos oderunt odium suum manifestant, nimis stulti sunt, cum injuste ipsos persequentes magis ac magis contra se excitent, dum eos conviciis de cætero vexant.

VERS. 19. *In multiloquio non effugies peccatum.* Si enim multum loqueris, non poteris quin Deum aut homines offendas; nisi enim quæ dices præcaveas, ad iram concitabis sive Deum, mentiendo, sive homines aliquid ea negligentia in eorum detrimentum proferendo.

Moderans autem labia, prudens eris. Temperans autem verbis, intelligentiam habebis eorum quæ dici conveniat; quippe qui et cogitatione præcaveris, et ea acceperis quæ neque Deum neque homines offendant. Deinde illa absque timore proferes.

VERS. 20. *Argentum igne purgatum lingua justii.* Etenim tanquam argentum igne probatum est verbum ejus qui illud cum judicio et aliisque reprehensione emitit: prius enim cogitationis experimento perfectum est, et ab omni scoria mundatum, et sincere emissum.

Cor autem impii deficiet. Anima autem, ex qua est vita corpori, ejus qui Deum non bene agentibus verbis colit, ad occursum veritatis non vigebit, convicta ab ipsa mendacii.

VERS. 21. *Labia justorum sciunt excelsa.* Et quidem divina ad doctrinam pertinentia verba eorum qui illa ex activo conatu cum judicio irreprehensibiliter proferunt, intelligentiam afferunt Dei cælestis voluntatum.

Qui autem stulti sunt, in egestate moriuntur. Homines autem qui Deum non ferunt in corde suo, in privatione earum quæ secundum virtutem et intelligentiam sunt divitiarum propriam vitam finiunt.

VERS. 23. Benedictio Domini super caput iusti. Optima enim doctrina Domini omnium Dei ad ducem mentem procedit apud eum qui per adimpletionem divinorum mandatorum irreprehensibiliter agit; quia contemplationis fundamentum actionem statuit.

Ilia divites facit. Hujusmodi doctrina abundantem facit spiritualibus secundum virtutem et intelligentiam divitiis, eum qui ipsi obedit.

Neque addetur illi in corde tristitia. Et si hujusmodi laborat corpore circa virtutem, tamen non sentiet per doctrinam in sua anima tristitiæ additionem, spe futuræ mercedis delectatus.

VERS. 23. In risu stultus facit mala. Et cum lætitia quidem qui non Deum fert in corde suo, facit peccata, quia non tristis effectus est minarum ejus timore, in iis in quibus delinquit.

Sapientia autem viro generat prudentiam. Divinum autem verbum illi qui in suos affectus genereose pugnat, in agendis circumspectionem generat: Etenim,

VERS. 24. In interitu impius perturbatur. In privatione Dei; qui eum non colit secundum contemplationem quidem ut veritatem, secundum actionem autem ut bonum, perturbatur in iis quæ secundum defectum virtutis aut excessum sunt, cupiditatibus.

Desiderium autem iusti acceptum. Desiderium autem illius qui per rectam vitam Deum colit, videlicet ad eum præ cæteris omnibus ardor, acceptissimum Deo est.

VERS. 25. Procella transeunte, evanescit impius. Et minima quidem tentatione sive voluntaria sive involuntaria ex improvise superveniente a malitiæ spiritu, perditur, qui non per temperantiam et patientiam Deum colit.

Iustus autem declinans salvatur in æternum. Qui autem temperat a voluntariis per voluptatem cupiditatibus, sustinet autem secundum dolorem involuntaria, fugiens illud quod secundum animam est periculum, ab æterno supplicio liberatur.

VERS. 26. Sicut acetum dentibus nocivum, et fumus oculis, ita transgressio utentibus ipsa. Et quemadmodum fructus immaturus dentium efficaciam officit, oculorum autem efficaciam fumus, ita activarum aut contemplativarum animæ virtutum irrationabilis circa fugitiva usus in eo usu perseverantibus; qui quidem activas eorum vires per inopportunam beneplaciti fruitionem ad veri boni opportunitatem, ut quosdam dentes inhabiles reddit; contemplativis autem, more fumi, tenebras obducit; et cum abigendus esset per intelligentiam in spiritu, non possunt eos veritatis radios aspicere.

A *Oi δὲ ἄφρονες ἐν ἐνδοξίᾳ τελευτῶσιν.* Oī δ' ἐν καρδίᾳ Θεὸν μὴ περιζέροντες ἄνθρωποι, ἐν στερήσει τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου τῆν ἰδίαν ζωὴν καταλύουσιν.

κβ'. Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. Ἡ γὰρ πανάγαθος διδασκαλία τοῦ Δεσπότη τῶν ὁλῶν Θεοῦ, πρόβεισιν ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τοῦ κατὰ πράξιν τῶν θείων ἐντολῶν ἀμέμπτως πολιτευομένου, ὡς τὴν πράξιν ποιουμένου θεωρίας ἐπίθασιν.

Αὕτη πλουτίζει. Ἡ τοιαύτη διδασκαλία ἀνεκδέχεται τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου τὸν ταύτῃ πεπαιθόμενον.

Καὶ οὐ μὴ προστεθῆ ἄυτῃ λύπη ἐν καρδίᾳ. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος ποιεῖ κατὰ σῶμα περὶ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐ δέξεται προσθήκην λύπης διδασκαλίας ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ, τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας ἐπευφραϊνόμενος.

κγ'. Ἐν γέλωτι ἄφρων πρόσσει κακὰ. Καὶ μετ' εὐφροσύνης μὲν, ὁ Θεὸς ἐν καρδίᾳ μὴ περιζέρον, ποιεῖ ἁμαρτίας, ὅτι μὴδὲ συγγράζει τῷ φόβῳ τῶν αὐτοῦ ἀπειλῶν, ἐφ' οἷς πλημμυλεῖ.

Ἡ δὲ σοφία ἀνδρὶ τίττει φρόνησιν. Ὁ δὲ θεῖος λόγος, τῷ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένῳ ἀποτίττει τὴν ἐν τοῖς πρακτέοις εὐθουλίαν· καὶ γὰρ,

κδ'. Ἐν ἀπωλείᾳ ἀσεβῆς περιφέρεται, ἐν ἀποτυχίᾳ Θεοῦ· ὁ μὴ τιμῶν αὐτὸν, κατὰ θεωρίαν μὲν ὡς ἀλήθειαν, κατὰ πράξιν δὲ ὡς ἀγαθὸν, τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν πάθει περιτρέπεται.

Ἐπιθυμία δὲ δικαίου δεκτὴ. Ἡ ἐφῆσις δὲ τοῦ δι' ἐναρέτου πολιτείας τιμῶντος Θεὸν, δηλαδὴ ὁ πρὸ τῶν λοιπῶν πάντων πρὸς αὐτὸν πόθος, εὐπρόσδεκτος τοῦτ' ἐστίν.

κε'. Παραπορευομένης καταγίγδος, ἀφανίζεται ἀσεβῆς. Καὶ μερικοῦ τῆς πειρασμοῦ εἴθ' ἔκουσίου εἴτ' ἀκούσιου, ἀπροδοκῆτως ἐπερχομένου ὑπὸ τοῦ τῆς πονηρίας πνεύματος, ἀπόλλυται ὁ μὴ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς τιμῶν τὸν Θεόν.

Δίκαιος δὲ ἐκκλινῶν, σώζεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁ δὲ ἐγκρατεύμενος μὲν τῶν καθ' ἡδονὴν ἔκουσίων παθῶν, ὑπομένων δὲ τὰ κατ' ὀδύνην ἀκούσια, τὸν κατὰ ψυχὴν διαφυγῶν κίνδυνον, ρύεται τῆς αἰωνίου κολάσεως.

κς'. Ὅσπερ ὄμυξ ὁδοῦσι βλαβερὸν, καὶ κινδὸς ὄμυξ, οὕτω παρανομία τοῖς χρωμένοις αὐτῇ. Καὶ ὡσπερ καρπὸς μὲν ἄωρος τῇ τῶν ὀδόντων ἐνεργείᾳ λυμάνεται, καρπὸς δὲ τῇ τῶν ὀφθαλμῶν, οὕτω τῶν τῆς ψυχῆς πρακτικῶν καὶ θεωρητικῶν δυνάμεων, ἡ παράλογος περὶ τὰ πρόσκαιρα χρῆσις, τοῖς περὶ ταύτην καταγινομένοις· ὡς τὰς μὲν πρακτικὰς τοῦτων δυνάμεις, οἷα πέρ τινας ὀδόντας αἰμωδιᾶν ποιῶσα, πρὸς τὴν κατὰ καιρὸν τοῦ ὄντως καλοῦ ἀπόλαυσίν, διὰ τὴν παρά καιρὸν τοῦ δοκοῦντος· τὰς δὲ θεωρητικὰς, δίκην καπνοῦ, ἐπισκοτοῦσα, καὶ πρὸ τοῦ ἀπελαθῆναι αὐτὴν διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, μὴ συγχωροῦσιν ταύταις καθορᾶν τὰς τῆς ἀληθείας ἀγῆας.

κζ. *Φόβος Θεοῦ προσέθισεν ἡμέρας.* Καὶ φόβος μὲν θεός, ἀπαλλάττων τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς θανάτου, ἐπεκτείνει τῆς παρούσης ζωῆς τοῦ προσηλωμένου αὐτῷ τὰς ἡμέρας· μεταβιβάζων τοῦτον πρὸς τὴν ἐκεῖσε ἄληκτον καὶ μακαρίαν ζωὴν.

Ἐτη δὲ ἀσεβῶν ὀλιγοθήσονται. Οἱ δὲ χρόνοι τῆς ζωῆς τῶν μὴ ἐμπράκτω γινώσκει τιμώντων Θεόν, ἐλαττωθῆσονται, τῆς πνευματικῆς διαμαρτίνων ζωῆς· « Ἄνδρες γὰρ αἰμάτων καὶ δολιότητος, οὐ μὴ ἡμιτεύουσιν τὰς ἡμέρας αὐτῶν. »

κη. *Ἐγγροτίζει δίκαιοις εὐφροσύνη.* Καὶ παραμένει μὲν τοῖς ἀμέμπτως πολιτευομένοις, πνευματικῆ ἀγαλλίας, ὡς μὴ καταπίπτουσι τοῖς προσπίπτουσιν, ἀλλὰ πάντοτε τῇ ἐλπίδι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν χαίρουσιν.

Ἐλπίς δὲ ἀσεβῶν δλλυται. Ἡ δ' ἐπὶ τοῖς προκαίροις πεποιθήσις τῶν μὴ κατ' ἐμπράκτων γινώσκει τιμώντων Θεόν, ἀπόλλυται μὴ ἰσταμένοις, ἀλλὰ ταχέως παρερχόμενοις.

κθ. *Ὁχύρωμα ὄσιου φόβος Κυρίου.* Καὶ γὰρ φυλακὴ μὲν ὑπάρχει τῷ ὑπερβάντι τὴν κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον δικαιοσύνην, καὶ πολιτευομένῳ κατὰ τὸν πνευματικόν, ὁ ἀγρὸς καὶ δικιμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος, θεός φόβος, εἰς τὸ μηδέποτε ἐκπεσεῖν αὐτὸν τῆς θείας ἀγάπης, περιπεσόντα εἰς καταφρόνησιν.

Συνηθὴ δὲ τοῖς ἐργαζομένοις κακὰ. Θλίψις δὲ καὶ κατάνοξις πρὸς σωτηριανὴν μεταμέλου τοῖς πράττουσιν ἁμαρτίας.

λ. *Δίκαιοις εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ ἐνδώσει.* Καὶ ὁ μὲν προκρίνων τῶν προσκαίρων τὰ αἰῶνα, οὐκ ἀμελήσει τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ἀλλὰ μέχρι παντός ἀμεταστρεπτῶς πρὸς Θεόν ὀδεύσει κατ' ἀρετὴν· ὑπομένων εὐαρίστως πάντα τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν.

Ἀσεβεῖς δὲ οὐκ οἰκήσουσι γῆν. Οἱ δὲ μὴ Θεὸν προτιμῶντες πάντων τῶν δι' αὐτοῦ γεγονότων, οὐ ποιήσουσι διαμονὴν κατὰ διάθεσιν, ἐν τῇ παγίᾳ ἔξει τῶν ἀρετῶν· ὡς τοῖς κατ' ἔλλειψιν τούτων καὶ ὑπερβολὴν ἀεὶ περιπλανώμενοι πάθεισιν.

λζ. *Στόμα δικαίου ἀποστάξει σοφίαν.* Καὶ ἡ μὲν ἡρέμα προφερομένη διδασκαλία τοῦ προκρίνοντος τῶν προσκαίρων τὰ αἰῶνα, μεταδίλωσι δίκην σταγόνας, κατὰ βραχὺν, τελειότητος τοῖς ταύτης μεταλαμβάνουσι, πρὸς τὸ εὐπαράδεκτον εἶναι ταύτην αὐτῶν.

Γλῶσσα δὲ ἀδίκου ἐξολεῖται. Ἡ δὲ γλῶσσολογία τῶν τὰ πρόσκαιρα τῶν αἰωνίων προαιρουμένων, ἐξαφανισθήσεται, εἰς τὸ μηδὲν χωρήσασα· καὶ γὰρ,

λξ. *Χεῖλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάξει χάριτας.* Οἱ μὲν λόγοι τῶν κατὰ τῶν παθῶν θύριζομένων, καὶ προκρινόντων τὴ δυνάμει ἀγαθῶν τοῦ δοκούντος, διὰ τῶν κατὰ μέρος πρὸς τελειότητα ἀναβάσεων, τὰς κατὰ Χριστὸν χαρίζονται προκοπὰς· πρῶτον καθάροντες, εἶτα φωτίζοντες, καὶ οὕτω τελειοῦντες τοὺς πεθομένους αὐτοῖς.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποστρέφεται. Ἡ δὲ φλυαρία τῶν μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμώντων Θεόν, μισγεία ἐστὶ παρ' αὐτῷ.

VERS. 27. *Timor Domini apponit dies.* Et timor quidem divinus a morte animæ quæ per peccatum est liberans, præsentis vitæ dies extendit illi qui ipsi adhæret; transferens eum ad illam non desinentem et beatam vitam.

Anni autem impiorum breviabuntur. Tempora autem vitæ eorum qui non activa intelligentia Deum colunt, breviabuntur: assequi enim nequibunt spirituales vitam: « Virt enim sanguinum et dolent non dimidiabunt dies suos. »

VERS. 28. *Inveterascit justis lætitia.* Et perseverat quidem in iis qui irreprehensibiliter agunt spiritualis exultatio; quia supervenientibus non opprimuntur, sed perpetuo promissorum bonorum spē lætantur.

Spes autem impiorum perit. In momentaneis autem eorum fiducia qui Deum non colunt secundum activam intelligentiam non stantibus, sed rapidè transeuntibus perit.

VERS. 29. *Fortitudo pii timor Domini.* Etenim custodia quidem est justitiam secundum naturæ legem transcendentem et secundum spiritualem legem agentem, castus et perseverans in sæculum seculi divinus timor. Nunquam enim decedit a divina charitate, si in contemtionem incidit.

Confusio autem his qui operantur mala. Contritio autem et compunctio ad salutem ex pœnitentia facientibus peccata.

VERS. 30. *Justus in æternum non commovebitur.* Qui enim momentaneis æterna anteponit, suæ salutis non negligens erit, sed continuo et constantè ad Deum secundum virtutem ambulabit, cum gratiarum actione sustinens omnia per præsentem vitam supervenientia.

Impii autem non habitabunt super terram. Qui autem non Deum omnibus anteponunt, quæ per illum facta sunt, non sibi per dispositionem in solido virtutum habitu sedem facient; semper enim per virtutum defectum aut excessum cupiditatibus circumagentur.

VERS. 31. *Os iusti distillat sapientiam.* Et suaviter quidem prolata doctrina illius qui caducis anteponit æterna, stillæ instar, sensim perfectionem largitur iis qui illam suscipiunt; eo quod illi facile eam amplectantur.

Lingua autem iniusti peribit. Loquacitas autem eorum qui momentanea æternis præferunt, evanescent, in nihilum aufugiens: etenim,

VERS. 32. *Labia hominum justorum distillant gratias.* Verba quidem eorum qui adversus cupiditates generose pugnant, et verum bonum suo beneficio anteponunt, per successivos ad perfectionem ascensus, secundum Christum progressus largiuntur, primo purificantibus, deinde illuminantibus, atque ita eos purificantes qui ipsis confidunt.

Os autem impiorum avertetur. Loquacitas autem eorum qui non Deum per activam intelligentiam colunt, apud ipsum odibilis est.

CAP. XI.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ.

VERS. 1. Statera dolosa, abominatio ante Dominum. Et quidem ad virtutum defectus vel excessus, ad alterutram partem vergentes animæ dispositiones, odibiles sunt ante faciem illius qui prohibet ne declinemus ad dexteram, vel ad sinistram, Domini omnium Dei, ut a vero bono et utrinque aberrantes.

Pondus vero æquum acceptum, illi. Quæ in medio virtutis contemplans non declinat ad cupiditates secundum virtutis defectum aut exaggerationem animæ dispositio, illi bene accepta est; quippe quæ vero bono studeat.

VERS. 2. Quo ingressa erit contumelia, ibi et dedecus. Et super eum, in quem ingressum erit ex arrogantia probum contra proximum, irruet permissu divino leddecoris dolor, ut humilitatem disecat.

VERS. 3. Os autem humilium curat sapientiam. Eo um autem cogitatio qui sese de suis peccatis reprehendunt, discit sapientiam, initium ejus timorem Domini faciens.

VERS. 4. Mortuus justus reliquit pœnitentiam. Et occisus quidem qui irreprehensibiliter agebat, eis qui ipsum occiderunt, pœnitentiam reliquit deis quæ in ipsum admiserunt, præsentem quidem tempore conscientiam percutientem, futuro autem sæculo perpetuo punientem.

Repentinus autem accidit et jucundus impiorum interitus. Non inhibitus autem accidit et jucundus male agentium et ideo non colentium Deum interitus; quia et pœnas illi male actorum præsentem tempore dederunt, et ab illis injuste habiti, acceptis ab iisdem injuriis liberati sunt.

VERS. 5. Justitia simplicis dirigit vias. Etenim immotum de agendis judicium irreprehensibiliter agentis inflexibiles ad cupiditates secundum virtutis defectum aut excessum facit ejus secundum virtutem semitas; in quibus post ipsum ambulantes salute digni habentur.

In impietate autem corruet impius. In ignominiam Dei per malitiæ opera incidit qui mandatorum Dei legem reprobatur. Etenim,

VERS. 6. Justitia viri recti liberabit eos. Irreprehensibilis quidem eorum vita qui generose in cupiditates pugnant, et inflexibilem ad malum virtutis cursum faciunt, eos eripiet ab eo quod secundum animam per cupiditates juxta defectum virtutis aut excessum est, periculo.

Inpietate autem sua capiuntur peccatores. Deum secundum animam non colentes sua dispositione capiuntur, qui divinorum mandatorum legem reprobaunt.

VERS. 7. Mortuo homine justo, non perit spes. Et mortuus quidem illo qui in cupiditates generose pugnavit et a virtutis laboribus non cessavit, et momentaneis æterna anteposuit, æternorum bono-

α'. Ζυγοὶ δόλοιοι, βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίοιο. Καὶ αὶ μὲν πρὸς τὰς ἐλλείψεις τῶν ἀρετῶν καὶ τὰς ὑπερβολὰς, ἑτεροβρεπεὶς τῆς ψυχῆς διαθέσεις, μεμισημένα ἐσὶν ἔμπροσθεν τοῦ ἐντελλομένου μὴ ἐκκλί- νειν ἡμᾶς μὴτ' εἰς τὰ δεξιὰ, μὴτ' εἰς τ' ἀριστερὰ, Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, ὡς τοῦ ἐντως καλοῦ καὶ ἀμφοτέρωθεν ἀμαρτάνουσαι.

Στάθμιον δὲ δίκαιοιο, δεκτὸν αὐτῷ. Ἡ ἐν τῇ μεσότητι δὲ τῆς ἀρετῆς θεωρουμένη ἀρρέπτης πρὸς τὰ κατ' ἑλλείψιν ταύτης καὶ ὑπερβολὴν πάθη διά- θεσις τῆς ψυχῆς, εὐπρόσδεκτος ὑπάρχει αὐτῷ ὡς τοῦ ἐντως ὀρεγομένη καλοῦ.

β'. Ὁδὸν ἐὰν εἰσεέλθῃ ὕβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία. Καὶ ἐφ' ὃν μὲν ἂν εἰσελεύσεται ἐξ ὑπερηφανίας μῶ- μος κατὰ τοῦ πέλας, πάθη ἀτιμίας κατὰ συγχώρη- σιν θείαν καταλαμβάνει αὐτὸν, ἵν' ἐκπαιδευθῇ τα- πεινοφρονεῖν.

γ'. Στόμα δὲ ταπεινῶν μελετᾷ σοφίαν. Ἡ δὲ διό- νοια τῶν ἐπιμεφομένων ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς παραπτώ- μασι, μαθάνει σοφίαν ἀρχὴν ταύτης τὸν τοῦ Κυρίου φόβον ποιουμένη.

δ'. Ἀποθανῶν δίκαιοιο εἶπε μετὰ μελοιο. Καὶ φονευθεὶς μὲν ὁ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, κατέλιπε τοῖς αὐτὸν θανατώσασιν, ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν πεπλημ- μελήκασι, μεταμέλειαν, τὴν κατὰ τὸ παρὸν μὲν τὸ συνειδὸς πλήττουσαν, κατὰ τὸ μέλλον δὲ διτηνεκῶς κολάζουσαν.

Πρόχειρος δὲ γίνεται καὶ ἐπίχατος ἀσεβῶν ἀπώλεια. Ἀκώλυτος δὲ γίνεται καὶ εὐφρόσυνος, ὁ τῶν ἰακοποῖων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ τιμώντων Θεὸν, βλεθροιο· ὅτι τε τὰς δικαιοιο οὐτοῖ τῶν αὐτοῖς κακῶς πεπραγμένων, κατὰ τὸ παρὸν ἀπέδωκαν, καὶ οἱ παρ' αὐτῶν ἰακούμενοιο, τῶν παρ' αὐτῶν κακώσεων ἀτηλλάγησαν.

ε'. Δικαιοσύνη ἀμώμου ὀρθοτομεῖ ὀδοιο. Καὶ γὰρ ἡ ἀρρέπτης ἐπὶ τοῖς πρακτέοιο κρίσις τοῦ ἀμέμ- πτως πολιτευομένου, ἀπαρεγκλίτους πρὸς τὰ κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη ποιεῖ τὰς κατ' ἀρετὴν τρίβουιο αὐτοῦ· ὅς οἱ ἐπομένωιο τούτῳ ὀδεύοντες, σωτηρίαιο ἀξιοῦνται.

Ἀσεβεία δὲ περιπλάτει ἀνομοιο. Εἰς ἀτιμίαν δὲ Θεοῦ, διὰ τῶν τῆς κακίας ἔργων, ἐμπίπτει ὁ ἀθετῶν τὸν νόμον τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν. Καὶ γὰρ,

ς'. Δικαιοσύνη ἀνδρῶν ὀρθῶν ῥύσεται αὐτοῖο. Ἡ μὲν ἀμεμπτοιο πολιτεία τῶν κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένων, καὶ ἀπαρέγκλιτοιο πρὸς κακίαν ποιου- μένων τὸν ὀρθόν τῆς ἀρετῆς, ἐξελεῖται τούτοιο τοῦ κατὰ ψυχήν, διὰ τῶν κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν παθῶν, κινδύνου.

Τῇ δὲ ἀσεβεία αὐτῶν ἀλλοκοιοται πικράνοιο. Τῇ δὲ μὴ Θεὸν τιμῶση κατὰ ψυχήν διαθέσει ἐν- τῶν, κατέχονται οἱ τὸν νόμον τῶν θείων ἐντολῶν ἀθετοῦντες.

ζ'. Τελευτήσατοιο ἀνδρῶς δικαιοιο, οὐκ ἐλιπται ἐλπίο. Καὶ ἀποθανόντοιο μὲν τοῦ κατὰ τῶν παθῶν γεν- ναίωιο ἀνδρισμένου, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπί- πονον ἀνευδότοιο, καὶ τῶν προσκαίρων προκρί-

μαντος τὰ αἰώνια, διαμένει ἢ ἐπὶ τοῖς αἰωνίοις. **A**rum spes in eo perseverat expectante pro laborum sufferentia mercedem.

Τὸ δὲ καύχημα τῶν ἀσεβῶν ἑλλυται. Τὸ δὲ ἐπὶ τῇ διακένῃ δόξῃ καὶ τῷ φθειρομένῳ πλούτῳ φρύαγμα τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεόν, εἰς τὸ μηδὲν περιίσταται, ὡς τούτων ταχέως διαλυομένων, καὶ εἰς τὸ μηδὲν περιισταμένων.

η'. Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει. Καὶ ὁ μὲν ἀπονέμων τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἀρετᾶς, καὶ τῇ σαρκὶ αὐτάρκεις τροφᾶς καὶ σκεπάσματα, τὰς κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ υπερβολὴν παγίδας τοῦ θηρευτοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν διαδιδράσκει.

Ἄντ' αὐτοῦ δὲ παραδίδοται ἀσεδής. Ἄντ' αὐτοῦ δὲ ὅν σπεύδει θηρεύειν ὁ πονηρὸς, ἐμπίπτει κατὰ **B** προαίρεσιν εἰς τὰς προειρημένας παγίδας, ὁ μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμῶν τὸν Θεόν.

θ'. Ἐν στόματι ἀσεβῶν, παρὶς πολιταῖς. Καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ ἀπατηλῇ ὑποθήκῃ τῶν μὴ Θεὸν τιμῶντων, ἀλλὰ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ διαβαλλόντων πνευμάτων τῆς πονηρίας, ἀπιστίας τε καὶ ἀνεπιστίας βρόχος κατασκευάζεται τοῖς μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ τὸ πάλι-τεμα κεκτημένοις ἀνθρώποις· ὡς ἂν τῷ τοιοῦτῳ τῶν κολάσεων φόβῳ μήτε ἐκφυγεῖν, μήτε πρὸς τὰ ἄνω βραβεῖα, τῷ πρὸς αὐτὰ πόθῳ ἔραμεῖν κατ' ἀρετὴν δύναντο.

Αἰσθησις δὲ δικαίων εὐδοκος. Ἡ δὲ γνώσις τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν, ἀπλανὴς ἐστίν, ὡς τὴν πρᾶξιν **C** ποιουμένων θεωρίας ἐπίβασιν.

ι'. Ἐν ἀγαθοῖς δικαίων κατώρθωσε πόλιν. Καὶ τοῖς καλοῖς μὲν ἔργοις καὶ λόγοις τῶν τοιούτων ἀνδρῶν, ἀπήρτισε τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν ψυχὴ ἐν ἧ πλεῖστοι ἐνδιατρέβουσι λογισμοί.

Καὶ ἐν ἀπωλείᾳ ἀσεβῶν ἀγαλλίμα. Ἐν δὲ τῷ ἀπ' αὐτῆς ἀφανισμῷ τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν πονηρῶν λογισμῶν, προσγένονεν αὐτῇ εὐφροσύνη πνευματική.

ια'. Ἐν εὐλογίᾳ εὐθέων ἐψωθήσεται πόλις. Καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ ἀγαθῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀπλανῶς διδασκόντων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀρθήσεται τῇ φυσικῇ ἐν πνεύματι θεωρίᾳ, εἰς τὴν ἀπταιστον γνώσιν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον, ψυχὴ ἐν ἧ διάφοροι περιπολοῦσι λογισμοί.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν κατυσκαρῆσεται. Ἐν δὲ ταῖς ἀπατηλαῖς ὑποθήκαις τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, εἰς ἀλογίστους ἐπιθυμίας κατενεχθήσεται. **D**

ιβ'. Μυκτηρίζει πολιτὰς ἐνδεὴς φρενῶν. Καὶ διαπαίζει μὲν κατακρίνων τοὺς ἐν τῷ παρόντι κόσμῳ μὴ ὀρθῶς πολιτευομένους ἀνθρώπους, ὃ ἐν τῷ μὴ ἐπιγιγνώσκειν τὴν οἰκείαν ἀσθεναίαν, ἐλλιπῆς φρονήσεως.

Ἄνθρωπος δὲ φρόνιμος ἡσυχίαν ἀγει. Ὁ δὲ ἐν τῷ ταύτην ἐπιγιγνώσκειν τέλειος ταῖς φρεσὶ, προσέχων ἑαυτῷ, σχολάζει· μόνα τὰ οἰκεῖα σφάλματα ἐξετάζων καὶ διορθούμενος.

ιγ'. Ἀνὴρ διγλωσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συστέρῳ. Καὶ ἄνθρωπος μὲν πρὸς ἀπάτην πολλῶν,

Gloriatio autem impiorum perit. In vana autem gloria et corruptibilitibus divitiis arrogantia eorum qui Deum per bona opera non colunt in nihilum redigitur; quippe quæ citius dissolvantur et in nihilum redigantur.

VERS. 8. *Justus de tendiculo egreditur.* Qui distribuit quidem suæ animæ virtutes et carni sufficientes cibos et velamina, secundum virtutis defectum aut excessum nostrarum animarum venatoris retia effugit.

Pro eo autem traditur impius. Pro eo quem malus venatione capere tentat, in dicta retia per electionem incidit qui Deum colit per activam intelligentiam.

VERS. 9. *In ore impiorum tendicula civibus.* Etenim in doloso non colentium Deum consilio, sed ejus providentiam calumniantium malitiæ spiritu, infidelitatis et desperationis laqueus iis paratur qui non in cælo, sed in terra agendi rationem possident: quippe qui tali pœnarum timore neque effugere neque ad superna præmia eorum desiderio secundum virtutem currere possint.

Scientia autem justorum pervia. Scientia autem virorum virtute præditorum non errat; quoniam actionem fundamentum contemplationis statuunt.

VERS. 10. *In bonis justorum constituit civitatem.* Et bonis quidem operibus et sermonibus talium hominum suam salutem anima perfecit, in qua multa reperuntur ratiocinia.

Et in perditione impiorum exsultatio. Ex destructione apud ipsam non colentium Deum malorum ratiociniorum, advenit illi spiritalis lætitia.

VERS. 11. *In benedictione rectorum erigetur civitas.* Etenim in bona doctrina eorum qui absque errore verbum veritatis docent, erigetur naturali in spiritu contemplatione in securam eorum quæ ad naturam et ad tempus pertinent intelligentiam anima in qua diversa versantur ratiocinia.

Os autem impiorum destruetur. In dolosis autem consiliis eorum qui Deum non colunt malitiæ spiritu, in irrationabilia desideria deferetur.

VERS. 12. *Ridet cives inops mentis.* Et ridet quidem damnans eos qui præsentem tempore non recte agunt, qui mente delicit, in eo quod propriam infirmitatem non novit.

Vir autem sensatus pacem agit. Qui autem eam noscens perfectus mente est, sibi ipsi invigilans quiescit; suos proprios lapsus solummodo curans et corrigens.

VERS. 13. *Vir duplex lingua revelat sententiam in consilio.* Et homo quidem ad multorum deceptus

nem verba invicem opposita proferens, in populi cœtu revelat ea quæ ipsi ab aliquo tradita sunt consilia, et inde quod multorum interest, etsi illis non ita videatur, impossibile reddit.

Fidus autem spiritu celat res. Qui autem ea in mente sua servat, nec ejus mandatum reprobant qui ipsi propria arcana confidit, celat quæcunque manifestata detrimentum afferent, et

Vers. 14. *Quibus non est gubernaculum, cadunt ut folia.* Quibus nemo præstet optime eorum negotia dirigens, quadam in eos spirante tentatione, a malitiæ spiritu dejiciuntur, foliorum instar facile a vento dispersorum. Nequeunt enim inimici fraudibus resistere, eo quod aliquo ipsos firmiter privantur.

Salus autem est in multo consilio. Corporis autem custodia est in plurima apud sapientem virum utilium inlagatione. Et enim

Vers. 15. *Improbis male agit, cum justitiam commiscuerit.* Artificiosus nostrarum animarum inimicus et hostis ea quæ pugnantibus nocebunt non perficiet nisi cum inspirans virtutis conatum adducentem ab hominibus justitiam, nempe laudes, cum immiscuerit iis quæ ipsius dextra contra eos parantur insidiis.

Odit autem sonum securitatis. Abhorret autem, nec vult proferri verbum quod ex anima, ejus dolorum experimento munita, procedit, et eandem munitionem animabus quæ ipsi obediunt, statuit.

Vers. 16. *Mulier utilis excitat viro gloriam.* Et serviens quidem menti ad cogitationem rationum quæ in rebus sunt scientia, si ea bene utatur ut suo instrumento, excitat illi secundum cogitationem generose in cupiditates prægnanti rationabilem de rebus sententiam; per quam mens proprium accipit honorem, ex rebus cognoscens rerum dignitatem.

Thronus autem ignominie, mulier odio habens justa. Sedes autem injuriæ illi, mentem ad malum per irrationabilem caducorum amorem adjuvans, et virtutes propter laborem abhorrens scientia: thens enim qui illi obedit, in probroso malitiæ habitu insedit, irrationabiliter in illo quiescens.

Qui differunt divitias, egentes efficiuntur. Et qui spirituales secundum intelligentiam divitias non curant, neque ad operationem virtutum assurgunt, privationem patiuntur.

Viriles autem stabiliantur divitis. Qui autem sunt secundum animam generosi, in ipsis spiritualibus intelligentiæ divitiis stabiliantur, laborem viriliter ferentes.

λόγους ἀντικειμένους; ἀλλήλοις φθασγόμενος, ἐνακαλύπτει τὰ ἐμπιστευθέντα αὐτῷ παρὰ τινος σκέμματα ἐν συνελεύσει λαοῦ· κἀντεῦθεν τὰ ἐπὶ λυσιστελείῃ πολλῶν, κἀν τούτοις μὴ οὕτως ἔχειν δοκῆ, ποιεῖ ἀπρακτία.

Πιστὸς δὲ προῆ κρύπτει πράγματα. Ὁ δὲ τῶν ταῦτα τῇ ἐαυτοῦ ψυχῇ, καὶ μὴ ἀθετῶν τῇ παραγγέλμα τοῦ ἐμπιστευσαντος αὐτῷ τὰ ἴδια μυστήρια, συγκαλύπτει ὅτι φανερούμενα, βλάβην ἀποτελεῖ· καὶ

ἰθ'. Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὡσπερ φύλλα. Οἷς μὲν μὴ ἔστι προεστῶς, καλῶς διεξάγων τὰ κατ' αὐτοῦς, πνεύσαντός τινος ἐπ' αὐτοῦς πειρασμοῦ, ὑπὸ τοῦ τῆς πονηρίας; πνεύματος καταβάλλονται, δίκην φύλλων βίπτομένων εὐχερῶς ὑπ' ἀνέμου· μὴ δυνάμενοι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ ἐχθροῦ ἀντισχεῖν, ἐν τῷ τοῦ στηρίζοντος ἀποστρεφίσθαι.

Σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλή. Σώματος [cod. σῶμα] δὲ φυλακὴ ἔστιν ἐν τῇ πλείστη παρὰ σοφῷ ἀνδρὶ ἐξερευνησει τοῦ συνοίσοντος· καὶ γὰρ

ἰε'. Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συνμίξη δικαίωμα. Ὁ πολυμήχανος ἐχθρὸς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιος, τὰ μὲν πρὸς βλάβην τῶν ἀγωνιζομένων οὐκ ἄλλοτε ἀποτελεῖ, εἰ μὴ ὅποτεν ὑπαγορεύων τὴν ἐπίτασιν τῶν ἀρετῶν, τὴν εἰσάγουσαν τὸ παρ' ἀνθρώπων δικαίωμα, δηλονότι τὸν ἐπαῖνον, παραμίξη αὐτὴν τῇ ἀπὸ δεξιᾶς συσκευαζομένη παρ' αὐτοῦ κατὰ τούτων ἐπιβουλῇ.

Μισεῖ δὲ ἧχον ἀσφαλείας. Ἀποστρέφεται δὲ, καὶ οὐ θέλει προσφέρεσθαι λόγον προερχόμενόν τε ἐκ ψυχῆς πεφυλαγμένης, τῇ πολυπειρίῃ τῶν αὐτοῦ μηχανῶν, καὶ ἐμποιοῦντα τὴν αὐτὴν φυλακὴν ταῖς αὐτῷ ὑπακουούσαις ψυχαῖς.

ἰς'. Γυνὴ εὐχρηστοῦ ἐγείρει ἀνδρὶ δόξαν. Καὶ ἡ μὲν βοηθὸς τῷ νόῳ πρὸς κατανήσιν τῶν ἐν τοῖς οὔσι λόγων αἰσθησις, καλῶς παρὰ τούτου χρωμένη, ὡς ὄργανον αὐτοῦ, ἀνιστᾷ αὐτῷ κατὰ δίκνοιαν, γενναίως κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζομένη, τὴν λογικὴν περὶ τῶν ὄντων δόξαν· καθ' ἣν ὁ νοῦς τὴν ἰδίαν ἀπολαμβάνει τιμὴν, ἐπιγινώσκων ἐκ τῶν ὄντων τὴν ἀξίαν τῶν ὄντων.

Θρόνος δὲ ἀτιμίας, γυνὴ μισοῦσα δίκαια. Ἰδρῶσις δὲ αὐτῷ ὑβρεως, ἡ πρὸς μὲν κακίαν συνεργοῦσα τῷ νόῳ διὰ τῆς ἀλόγου τῶν προσκαίρων ἐρέξεως, τὰς δ' ὀρετὰς ἀποστρεφομένη διὰ τὸ τούτων ἐπίπονον, αἰσθησις· ὁ γὰρ ταύτῃ πειθόμενος νοῦς, τῇ ἐψυθρίστῃ ἔξει τῆς κακίας ἐγκάθηται, ἀλογίστως αὐτῇ ἐπαναπαυόμενος.

Πλεόντων ὀκνηροί, ἐρθεῖς γ' ἴσονται. Καὶ τοῦ μὲν κατὰ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου, οἱ βῆθμοντες, καὶ μὴ διακιστάμενοι πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν, στέρησιν ὑπομένουσιν.

Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρελδοῦνται πλοῦτω. Οἱ δὲ κατὰ ψυχὴν γενναῖοι, ἐπ' αὐτῷ τῷ τῆς γνώσεως πνευματικῷ πλοῦτῳ στηρίζονται, ἀνδριζόμενοι τὸ ἐπίπνον.

ἴ. Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. Καὶ τὴν μὲν ἰδίαν ψυχὴν ἐσφραγίσει, ἐπανασώζων δι' ἀγαθοεργίας αὐτῆ ὡς Θεοῦ εἰκόνη τὸ καθ' ὁμοίωσιν, ὁ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζόμενος, καὶ τοὺς περιπίπτοντας ποικίλοις πειρασμοῖς καὶ δεομένους παντοίας χειραγωγίας οἰκτείρων, καὶ χεῖρα βοήθειας αὐτοῖς κατὰ τὸ δυνατὸν ὁρέγων.

Ἐξόλιθισι δὲ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὁ ἀνελεήμων. Διαφθείρει δὲ τὸ ἴδιον σῶμα, ἴδιον γὰρ καὶ τὸ ἐκάστου, ὅτι ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἔσμεν πάντες πληρὸν τε καὶ κράματος, ὁ μὴ δι' οἰκτόν τι ἐπικαμπτόμενος, καὶ ὡς δυνατὸν βοηθῶν, ἀλλ' ἔων τοῦτον τοῖς συνέχουσιν αὐτὸν κακοῖς φθείρεσθαι· ὅτι κλείει ὁ τοιοῦτος, τοῦ τε Θεοῦ τὸν περὶ αὐτὸν ἔλεον καὶ τὰ τῶν πολλῶν σπλάγχνα· καὶ κατακρίνει αὐτὸς ἑαυτῷ ἐκ τῆς περὶ τὸν πλησίον ἀσπλαγχτίας τὸν ἀνεπιμέλητον, μὴ ἑλούμενος, ἐπειδὴ μὴ ἐλέησεν.

ἱ. Ἄσεβης ποιεῖ ἔργα ἀδίκᾳ. Καὶ ὁ μὲν μὴ τιμῶν τὸν Θεὸν ὡς αὐτοαληθεῖαν, διαπράττεται τὰ παρὰ τὸν νόμον τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν ἔργα.

Σπέρμα δὲ δικαίων, μισθὸς ἀληθείας. Ὁ δὲ δικὴν σπέρματος, εἰς τὰς ψυχὰς τῶν προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, πίπτων καὶ καρποφορῶν τὸ ἀγαθόν, εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἐξήκοντα καὶ ἑκατὸν, θεὸς λόγος, μισθαποδοσία ὑπάρχει τοῦ τῶν γνωστῶν πέρατος τῆς ἀληθείας πιστευσμένης βεβαίως. Ὁ γὰρ προσάγων Θεῷ βεβαίαν τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, ἀντιλαμβάνει παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καθαιρόντα αὐτὸν καὶ τελειοῦντα κατὰ χάριν, τῆ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν μεθέξει.

ἰβ. Υἱὸς δικαίος γεννᾶται εἰς ζωὴν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν Θεῷ υιοθετηθεὶς διὰ πίστει, καὶ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, πρὸς τὴν πνευματικὴν καὶ ἀνώτερον τίκεται ζωὴν, λαμβάνων ἀρχὴν μὲν ταύτης τὴν διὰ πίστει θεογνωσίαν· προκοπὴν δὲ, τὸ κατ' ἀρετὴν ἔθος.

Διωγμὸς δὲ ἀσεβοῦς εἰς θάνατον. Ἡ πᾶσα δὲ σπουδὴ τοῦ μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμῶντο· Θεοῦ, τελευτᾷ εἰς φθορὰν, ὡς καταγινόμενη περὶ τὰ πρόσκαιρα.

κ. Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ διστραμμέναι. Ὅτι μεμισημένα εἰσὶ παρὰ Θεῷ ἔργα παρεγκλημένα τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, πρὸς τὰ κατ' ἑλλείψιν ταύτης· καὶ ὑπερβολὴν πάθη.

Προσδεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄνθρωποι ἐν ἐδῷ. Ἀποδεκτοὶ δὲ αὐτῷ, ὅσοι παντὸς μύμου ἀππληγμένην τὴν ἔδδον τῆς παρούσης ζωῆς διεξέρχονται.

κα. Χεῖρι χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται κακῶν. Καὶ ὁ μὲν τοῖς πόνους τῆς οἰκείας χειρὸς, τοῖς τῶν ἀλλοτρῶν χειρῶν πόνους, παρὰ πάντα δίκαιον λόγον προσμίξας, οὐκ ἐκτὸς κολάσεως ἔσεται, ὑπὲρ ὧν ἐνεδείξατο λυπηρῶν εἰς τοῦς πλεονεκτηθέντας παρ' αὐτοῦ.

Ὁ δὲ σπείρων δικαιοσύνην, λήψεται μισθὸν πιστόν. Ὁ δὲ σκορπίζων εἰς τὰς τῶν δεομένων γαστέρας καὶ τῶν ἑαυτοῦ χειρῶν πόνους, ἀνολόγως τῆ

A VERS. 17. *Anima sua benefacit vir misericors. Et propriae quidem animae bene facit, servans per bona opera illi ut Dei imagini similitudinem, qui contra cupiditates generose pugnat, variis tentationibus cadentium et omnimoda directione indigentium miseretur, et auxilii manum illis, ut potest, tendit.*

Destruit autem corpus suum immisericors. Corruptit autem proprium corpus; proprium enim et cujuslibet corpus, quoniam omnes ex eodem luto et mistura sumus, qui nemini per misericordiam inflectitur nec ut potest, subvenit, sed eum comprehendentibus malis corrumpi sinit; quia nempe hujusmodi claudit et Dei in ipsum misericordiam et populi viscera; et se ipsum damnat ex sua in proximum quem non curat acerbitate, jam non misericorditer habitus, quia ipse non miserus est.

VERS. 18. *Impius facit opera injusta. Et ille quidem qui non Deum ut ipsam veritatem colit, exsequitur contra divinorum ejus mandatorum legem opera.*

Semen autem justorum, merces veritatis. More seminis, in eorum animas qui aeterna nomenclaneis antepouunt, cadens et bonum fructificans, ad triginta et sexaginta et centum, divinum verbum, mpreedis redditio est praere rerum noscendarum terreno, veritate firmiter credita. Qui enim Deo firmam in eum fidem praestat, ab eo vice sua verbum veritatis accipit, ipsum mundanis et secundum gratiam perficiens bonorum quae supra naturam sunt participatione.

VERS. 19. *Filius justus generatur in vitam. Etenim qui a Deo per fidem adoptatur et irreprehensibiliter agit, ad spiritualem et incorruptibilem gignitur vitam, principium ejus accipiens Dei per fidei notitiam; progressum autem, secundum virtutem mores.*

Persecutio autem impii in mortem. Omnis autem ardor ejus qui non per activam intelligentiam Deum colit, in corruptionem pervenit, utpote qui circa momentanea versatur.

VERS. 20. *Abominatio Domino, viae perversae. Quia nempe odio sunt apud Deum opera quae a recta secundum virtutem via recedunt ad eas quae secundum ejusdem defectum aut excessum sunt cupiditates.*

Accepti autem illi omnes irreprehensibiles in via. Accepti autem illi quicumque omni reprehensione solutam praesentis vitae viam percurrunt.

VERS. 21. *Qui in manu manus imponit injuste, non innocens malorum erit. Qui enim propriae manus laboribus aliarum manuum labores contra omnem justam rationem miscuerit, non extra ultionem erit, pro injuriis quas in eos exhibuerit qui ab ipso decepti sunt.*

Qui autem seminat justitiam, recipiet mercedem fidelem. Spargens autem in indigentium ventrem et suarum manuum labore, pro uniuscujusque

inopia, a remunerante Deo mercedem firmam accipiet, quæ nempe in æternum permanet.

VERS. 22. *Ut circulus aureus in naribus suis, ita mulieri improbæ pulchritudo.* Et quemadmodum aurium ornamentum, porci naribus appensum, luto inficitur, ita et sensibus irrationabiliter pulsa id quod ad gloriæ prætensionem erat illius qui sensibilibus pulchritudinem fecit luto voluptatum per ardorem inquinavit. Etenim

VERS. 23. *Ardor justî, omnis bonus.* Ardor quidem ejus qui sensibilibus utpote momentaneis, bona quæ supra sensus sunt, utpote æterna, antepōnit, totus est optimus, utpote salutaris.

Spes autem impiorum peribit. In caducis autem fiducia eorum qui Deum per activam intelligentiam non colunt, evanesceat, in nihilum abiens, quoniam ea corrumpentur.

VERS. 24. *Qui propria seminant, sunt qui plura faciunt.* Et quidem qui indigentibus sive propria spargunt, sive virtutes impertiuntur, ii sunt qui in centuplum sibi aut corporeas aut spirituales divitiâs acquirunt.

Sunt autem aliena congregantes, qui minuuntur. Et rursus quidam sive aliorum hominum bona rapientes, sive dæmonum malitiam suscipientes, se ipsos minores efficiunt; secundum enim corporeas divitiâs, dant pœnas pro iis quæ male perceperunt; secundum autem divitiâs spirituales, quod secundum virtutem est decus abjicientes, malitiæ dedecus sibi acquirunt.

Anima benedicta, omnis simplex. Anima enim apud Deum et homines laudibus donatur quæcunque permanet per apathiam eadem in non iisdem, nec supervenientibus turbatur, sive læta, sive tristia sint, et inde ex cupiditatibus compositionem accipiens, sed simplicem propriæ naturæ servans rationem.

VERS. 25. *Vir autem iratus, non decenti specie.* Qui autem in eos qui ipsum molestant irascitur, est indecens, pacis et secundum animam serenitatis decentiam abjiciens.

VERS. 26. *Qui retinet frumentum, eum gentibus relinquit.* Et qui non injicit fructificans, more frumenti, virtutis ingenitum verbum per actus in carne, sicut illud hostibus nostrarum animarum demonibus consumendum, irrationabilium cupiditatum solertiæ.

Benedictio autem in caput impertientis. In bonis autem erit ipsius ingeniti verbi usus apud rectorem spiritum ejus qui illud carni ad spiritualem fertilitatem impertitus erit.

VERS. 27. *Construens bona, quarit gratiam bonam.* Qui quidem optima Dei mandata operatur, accipere festinat sanctissimi Spiritus dona quæ ab omni debito solvant et supernaturalium bonorum participatione dignos efficiunt.

Quarentem autem mala, comprehendit illum.

ἄρχαι ἐκάστου, λάβη παρὰ τοῦ μισθοποδοῦ θεοῦ ἀντιμισθίαν βεβαίαν, τὴν ἐς αἰὲ διαμένουσαν.

κβ'. Ὡσπερ ἐνώτιον χρυσοῦν ἐν ῥινὶ οὖς, οὕτω γυναικὶ κακὸς φρονὶ κάλλος. Καὶ καθάπερ ἐνώτιος κόσμος, ἐνηρηγμένος χόρῳ ῥινὶ, τῷ βορβόρῳ βυπαίνεται· οὕτω καὶ αἰσθήσει ἀλογίστως φερομένη, τὴ πρὸς ἐνώτιον τῆς δόξης τοῦ πεποιηκότος κάλλος τῶν αἰσθητῶν, τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν κατ' ἐπιθυμίαν μολύνεται. Καὶ γὰρ

κγ'. Ἐπιθυμία δικαίου, πᾶσα ἀγαθῆ. Ἡ μὲν ἔφσεις τοῦ προκρίνοντος τῶν φαινομένων, ὡς προσκαίρων, τὰ ὑπὲρ τὸ φαινόμενον ἀγαθὰ, ὡς αἰώνια, ἅπαντα ὑπάρχει καλῆ, ὡς σωτήριος.

Ἐλπὶς δὲ ἀσεβῶν ἀπολείται. Ἡ δ' ἐπὶ τοῖς προσκαίροις πεποιθήσις τῶν μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως, τιμώντων θεὸν, ἀφανισθήσεται, εἰς τὸ μηδὲν χωρησασα ἐν τῷ φαρῆγαι αὐτά.

κδ'. Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπεύροντες, οἱ πλεονοποιοῦσιν. Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἱ πρὸς τοὺς δεομένους, εἴτε τὰ οἰκεία χρήματα σκορπίζοντες, εἴτε ἀρετῶν μεταδόσεις ποιούμενοι, οἵτινες ἑκατονταπλασίονα ἑαυτοῖς ἢ τὴν σωματικὴν ἢ τὴν πνευματικὴν πλοῦτον περιποιούνται.

Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ συνάγοντες τὰ ἀλλότρια, οἱ ἐλαττοῦνται. Ὑπάρχουσι δ' αἰσθίσι τινες, οἱ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐν ἄνθρώπων ἀρπάζοντες χρήματα, εἴτε δαιμόνιον κακίας μεταλαμβάνοντες, οἵτινες μικρῶν ἑαυτοῦς, κατὰ μὲν τὴν σωματικὴν πλοῦτον, δίκας εἰσπραττόμενοι, ὑπὲρ ὧν κακίως ἐτελιώνουσαν· κατὰ δὲ τὴν ψυχικὴν, ὡς τὴν κατ' ἀρετὴν τιμὴν ἀποβαλλόμενοι, καὶ τῆς κακίας ἀτιμίαν ἐπικτητίζουσι.

κε'. Ψυχὴ εὐλογουμένη, πᾶσα ἀπλή. Ψυχὴ γὰρ ἐπαινουμένη παρὰ θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐστὶ, πᾶσα ἢ διαμένουσα αὐτῇ ἐπὶ τοῖς οὐχ αὐτῆς δι' ἀπάθειαν, καὶ μὴ στασιάζουσα τοῖς συμπίπτουσιν, εἴτε ἡδέει εἶεν, εἴτε καὶ ἀλγεῖν· κἀντεῦθεν τὴν ἐκ παθῶν λαμβάνουσα σύνθεσιν, ἀλλ' ἀπλοῦν τὴν τῆς ἰδίας φύσεως διαφυλάττουσα λόγον.

κς'. Ἀνὴρ δὲ θυμώδης, οὐκ εὐσχήμων. Ὁ δὲ πρὸς τοὺς λυποῦντας αὐτὸν ὀργιζόμενος, ἀσχημονεῖ, τὴν τῆς εἰρήνης καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν γαλήνης εὐκόμεναι ἀποβαλλόμενος.

Ὁ συνέχων σίτην, ὑπολλοπιτο αὐτὸν τοῖς ἐδνεσιν. Καὶ ὁ μὲν μὴ καταβάλλον τὴν δίχην σίτου καρποφόρον τῆς ἀρετῆς· ξμφυτον λόγον σαρκὶ κατὰ πρῆξιν, καταλείψει τούτον καταναλίσκεσθαι τοῖς ποικίμοις τῶν ἡμετέρων ψυχῶν δαίμοσι, ταῖς ἐπινοίαις τῶν ἀλόγων παθῶν.

Εὐλογία δὲ εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Ἐπ' ἀγαθοῖς δὲ ἔσται ἡ χρῆσις αὐτοῦ τοῦ ξμφύτου λόγου, παρὰ τῷ ἡγεμόνι νῷ, τοῦ μεταδιδόντος τούτου σαρκὶ πρὸς καρποφορίαν πνευματικῆν.

κζ'. Τεκταινόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριτ ἀγαθῆ. Καὶ ὁ μὲν ἐργαζόμενος τὰς παραγάθους τοῦ θεοῦ ἐντολὰς, σπεύδει λαβεῖν τὸν παναγίου Πνεύματος δωρεάν, τὴν παντὸς ὀφλήματος ἀπαλλάττουσαν, κατὰ τὴν μεθέξην τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἀξιοῦσαν.

Ἐκζητοῦντα ἐξ κακῶν, καταλήγεται αὐτόν. Τὴν

δὲ σπεύδοντα κακοποιεῖν, καταλάβῃ δικαίως τὸ πά- A
σχειν κακῶς, εἴτε κατὰ τὸ παρὸν πρὸς διόρθωσιν,
εἴτε κατὰ τὸ μέλλον πρὸς τιμωρίαν.

κη'. Ὁ πεποιθὸς ἐπὶ πλοῦτι αὐτοῦ, οὗτος τε-
σεῖται. Καὶ ὁ μὲν θαρρῶν ἐπὶ ἰδίῳ εἴτε χρήμασιν,
εἴτε κατορθώμασι, καὶ μὴ ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὁ τοιοῦτος
κατενεχθήσεται ἐκ θείας ἐγκαταλείψεως, εἴτε τῶν
χρημάτων διαφθούτων, εἴτε τούτου σφαλέντος κατὰ
λόγον ἢ πράξιν.

Ὁ δὲ ἀντιλαμβανόμενος δικαίως, οὗτος ἀνατε-
λεῖ. Ὁ δὲ ἀντιποιοῦμενος καθ' ἑξίν τε καὶ ἐνέργειαν,
τῶν ἀποτρεπουσῶν μὲν τοῦ κακοῦ, προτρεπουσῶν
δὲ εἰς τὸ ἀγαθὸν θείων ἐντολῶν, καὶ ὡς τὴν οἰκεῖαν
ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, εἰς μόνον ἐλπίζων Θεόν, ὁ
τοιοῦτος διαφανῆς γενήσεται κατ' ἀρετὴν καὶ λαμ-
πρός.

κθ'. Ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ
κληρονομήσει ἀρέμους. Καὶ ὁ μὴ ταῖς ἀσθενείαις
τῶν ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ συγγνωμονῶν, καὶ βαττάζων
ταύτας ὡς δυνατόν, τὴν ἄστατον τῆς τούτων γνώμης
κερδήσει, καὶ οὐχὶ τούτους εἰς τὸ ὑπακούειν αὐ-
τοῦ.

Δουλεύσει δὲ ἄφρων φρονίμῳ. Ὑπηρεθήσει δὲ
τῷ ἐχέφρῳ ὁ μὴ ἐχέφρῳ, μετερχομένην τοῦτον εὐ-
φρῶς, καὶ ἄγοντι εἰς τὸ πρὸς τὸ ἑαυτῷ βουλευτόν.

λ'. Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον
ζωῆς. Καὶ ἐξ ἀρετῆς μὲν καρπευομένης παρὰ τῆς
κατὰ νόμους θείας πολιτείας, βλαστάνει ἐν τῇ ψυχῇ
ὁ ταύτην συντηρῶν λόγος τῆς διακρίσεως, καθ' ὃν
φυλάττεται ἀπὸ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου· ὡς μὲν
καλῶν τῶν μονίμων ἀνετοχομένη, ὡς δὲ κακοῦ τῆς C
περὶ τὰ πρόσκαιρα σχέσεως ἀπεχομένη.

Ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχὰι παραδόμων.
Ἀφαιροῦνται δὲ τῆς πρόσκαιρου ζωῆς πρὸ καιροῦ,
ψυχὰι τῶν μὴ τηρούντων τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, τῶν
ἡμερῶν τῆς κακίας αὐτῶν κολοθουμένων, διὰ τοὺς
ἐκλεκτούς.

λα'. Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεθὴς
καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ
τὰς θείας ἐντολάς διὰ πολλῶν σώζεται μαθη-
μάτων, τῶν μὲν καθ' ἡδονὴν ἐκουσίῳ παθῶν ἐγκρα-
τεύμενος, τοὺς δὲ κατ' ὀδύνην πειρασμοὺς εὐχαρί-
στως ὑπομένων « ὅτι βιασθὴ ἐστὶν ἡ βασιλεῖα τῶν
οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν » ὁ μὴ δι'
ἔργων δικαιοσύνης τιμῶν τὸν Θεόν, καὶ ἀποτυγχάνων D
τούτου κατὰ διάθεσιν, ἢ οὐδαμῶς εὐρεθήσεται, κατα-
κριθεὶς τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ
τὰ πάντα πληροῦντος, ἐκπτωσιν· ὡς μηδαμῶς κατὰ
τὸ εἶναι ἀπολαύων αὐτοῦ, ἦπου ἐν μόνῳ πάντως
τῷ εἶναι· ὡς κατὰ τοῦτο μόνον μετέχων αὐτοῦ, διὰ
τὸ ἀνταλλάξισθαι κατὰ γνώμην, τοῦ εἶναι ἀεὶ, τὸ
φῶς εἶναι ἀεὶ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

α'. Ὁ ἀγαπῶν παιδεῖαν, ἀγαπᾷ αἴσθησιν. Καὶ
γὰρ ὁ ἐρῶν τῆς πρὸς σωτηρίαν δι' ἐγκρατείας καὶ
ὑπομονῆς ἐπιπόνου τῇ ψυχῇ ἀγωγῆς, ἐρᾷ διακρίσεως

¹ Matth. xi. 12.

Eum qui male agere festinat, juste comprehen-
dent pœnæ, sive præsentī tempore ad correctio-
nem, sive futuro ad ultionem.

VERS. 28. Qui confidit in divitiis suis, ille cadet.
Et qui confidit quidem in propriis sive divitiis,
sive successibus, et non in Deo, hujusmodi labetur
a Deo derelictus, sive divitiis effluentibus, sive
quia secundum verbum aut actionem errabit.

Qui autem susceperit justa, hic orietur. Qui au-
tem impleverit secundum habitum et efficaciam
divina mandata quæ a malo avertunt, ad bon-
num autem convertunt, et utpote qui propriam
novit infirmitatem in solum Deum sperans, hujus-
modi fiet secundum virtutem translucidus et fulgens.

B

VERS. 29. Qui non invigilat suæ domui hæredita-
bit ventos. Et qui non indulget infirmitati eorum
qui in propria domo sunt, nec eam sustinet quan-
tum possibile est, instabilem eorum sententiam lu-
crabitur, neque eos ad obediendum ipsi adducet.

Serviet autem stultus sapienti. Ministrabit autem
prudenti imprudens, leuiter illum aducunt, et ad
suam voluntatem adducenti.

VERS. 30. De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ.
Et de virtute quidem collecta ex divina quæ secun-
dum leges est gubernatione, germinat in anima qui
eam conservat sermo discretionis, per quem custo-
ditur a peccati morte, eo quod hic quidem bona
manentia retinet, inde vero mala ad temporalia
dispositione se continet.

Auferuntur autem intempestivæ animæ iniquo-
rum. Abripiuntur a temporali vita ante tempus,
animæ eorum qui non servant Dei mandata, diebus
malitiæ eorum abbreviatis, propter electos.

VERS. 31. Si justus quidem vix salvatur, impius et
peccator ubi parebunt? Si enim et ipse qui divina
servat mandata, per multas salvatur disciplinas,
jucundarum voluptatis passionum compos factus,
doloris vero probationum libenter patiens, quia
« regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud »;
qui non per opera justitiæ Deum honorat, et eo
voluntarie privatur, aut nullo modo
invenietur, cum damnatus sit ad exclusionem a
Deo qui ubique adest et omnia implet, ita ut nullo
modo ad beatitudinem suam eo fruatur; aut unum
omnino esse invenietur, ita ut in hoc tantum par-
ticeps sit ejus (Dei), eo quod sponte commutaverit,
pro bene esse semper; male semper esse.

CAP. XII.

VERS. 1. Qui diligit disciplinam, diligit sensum.
Etenim qui amat ad salutem per sobrietatem et
patientiam animæ difficilis adduci amat, discre-

tionem quæ vere bonum a malo juste dijudicat: unum quidem quod non dominatur, alterum quod late regnat; unum quod licet cogitare, alterum quod cogitare non licet; unum quod licet loqui, alterum quod non licet loqui: unum quod licet agere, alterum quod agere non licet; unum denique, quod incorruptum, alterum quod corruptum est; quia ea quidem quæ ex instinctu est boni malique discretio, curæ et laboris plena est, utpote libera; ea vero quæ sequitur sensum ejus quod experitur (experimentalem), corporalis scilicet voluptatis et doloris, facillima est et pœna caret, utpote physica.

Qui autem odit increpationes, insipiens. Qui fugit manifestationes suorum peccatorum, mente vacuatur, cum nolit unquam ad agnitionem veritatis venire.

VERS. 2. *Melior qui invenit gratiam a Domino.* Et electus quidem est apud Dominum omnium Deum, qui desiderio suo ab ipso gratis impetravit, et peccatorum suorum remissionem, et ipsius Dei possessionem.

Vir autem iniquus tacebitur. Qui vero consecutus est facultatem agendi quæ recta sunt, eaque usus est per libertatem contra rectum, non in omnibus Dei verbo indignus habebitur; sed hoc verbo, ut semper vivat, in resurrectione dignus reputabitur propter Dei bonitatem erga omnes; quod vero semper beate vivat, Dei verbo indignus judicabitur, propter ipsius judicii errorem, et Dei justitiam.

VERS. 3. *Non prosperabitur homo ex iniquo.* Electum nullum bonum exitum habebit homo ex insensata electione; omni studio ejus ad corruptionem festinante.

Radices autem justorum non auferentur. Stabiles ad bonum habitus eorum qui irreprensibiliter sese regunt, in eodem statu manent, nec divelli possunt in sempiternum, immutabiles enim sunt viri illi in dispositionibus suis.

VERS. 4. *Mulier fortis, corona viro suo.* Et sensus qui laborem sustinent, gloriam veram menti afferunt, quæ eis utitur ut rationis auxilio ad infallibilem rerum speculationem.

Sicut autem in ligno vermis, sic virum disperdit mulier malefica. Sicut vermis lignum disperdit, corrodo illud, ita mentem dissipant sensus qui sese volutant in libidinum putredine, et deducunt eam a vera fide de Deo omnium causa et de ejus operibus.

VERS. 5. *Cogitationes justorum, judicia.* Cogitationes eorum qui neque ad oblivionem virtutis, neque ad hujus exaggerationem inclinant, nihil aliud sunt nisi veri quidem boni electio, fuga vero mali.

Gubernant autem impii dolos. Qui veritatem non arripuit virtutem simulantes, boni malique permix-

της τὸ δυνῶς ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν πενταδικῶς διαίρουσιν· τὸ μὲν, ὡς μὴ ἔργμνον· τὸ δὲ, ὡς ἔργμνον· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον νοεῖσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον νοεῖσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον λαλεῖσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον λαλεῖσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον γίνεσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον γίνεσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἀφθαρτον, τὸ δὲ, ὡς φθαρτὸν· ὅτιπερ ἡ μὲν κατὰ ἀλογον τοῦ δυνῶς ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις, ἐμμελεστάτη ἐστὶ καὶ ἐπίπονος, ὡς προαιρετικὴ· ἡ δὲ κατ' αἰσθητιν τοῦ δοκοῦντος, ἔργον τῆς σωματικῆς ἡδονῆς καὶ τῆς δούνης, προχειροτάτη καὶ ἀπονος, ὡς φυσικὴ.

Ὁ δὲ μισῶν ἐλέγχους, ἀφρων. Ὁ δὲ ἀποστρεφόμενος τὰς ψανερωσεις τῶν αὐτοῦ ἀμαρτιῶν, ἐστέρηται φρονῶν· οἷα μὴ θέλων πατὲρ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

β'. Κρείσσων ὁ εὐρῶν χάριν παρὰ Κυρίῳ. Κεῖ ἐκλεγεγμένος μὲν ἐστὶ παρὰ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων Θεῷ, ἐ τῷ ἑαυτοῦ πῶθῳ ἐπιτιωχῶν παρ' αὐτοῦ κατὰ δωρεάν, τῆς τε τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀπλαύσεως.

Ἄνθρωπος δὲ παρὰ τὸν παρὰ τὸν Θεὸν ἀποστρεφόμενος, ὁ δὲ τὴν ποιητικὴν μὲν τῶν καθηκόντων κεκτημένος δυναμιν, γράμμενος δ' οὐτῆ παρὰ τὸ καθῆκον κατὰ προαίρεσιν, οὐ κατὰ πάντα τοῦ παρὰ Θεῷ ἀπαξιωθῆσθαι λόγου· ἀλλὰ κατὰ μὲν τὸ ἀεὶ εἶναι, τοῦτου ἐν τῇ ἀναστάσει ἀξιωθῆσθαι, διὰ τὴν περὶ πάντας τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα· κατὰ δὲ τὸ εἶναι ἀεὶ ἀπαξιωθῆσθαι αὐτοῦ, διὰ τε τὸ τῆς οικείας γνῶμης παράλογον, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ δίκαιον.

γ'. Οὐ κατορθώσει ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμου. Καὶ γὰρ οὐχ ἔξει τι χρηστὸν ἀποτέλεσμα ἄνθρωπος ἐξ ἀλόγου προαίρεσεως, ὡς πάσης αὐτῷ τῆς σπουδῆς εἰς φθορὰν τελευτήσεως.

Αἱ δὲ ρίζαι τῶν δικαίων οὐκ ἐξαρθήσονται. Αἱ δὲ πάγοι περὶ τὸ ἀγαθὸν ἔξεις τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, μενοῦσιν ἐν ταυτῷ ἀνάποσπαστοι ἐς ἀεὶ, ὡς ἀναλλοιώτων κατὰ διάθεσιν.

δ'. Γυνὴ ἀνδρεία, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. Καὶ ἡ μὲν φερέμενος αἰσθησις, δόξης ἀληθοῦς πρόξενος γίνεται νοῦ, τῷ χρωμένῳ ταύτῃ κατὰ λόγον βοηθῶ πρὸς τὴν ἀπταιστον θεωρίαν τῶν ἐντων.

Ὅσπερ δὲ ἐν ξύλῳ σκώληξ, οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ κακοποιός. Καθὰπερ δὲ σκώληξ διαφθείρει ξύλον, διαβιθρώσκων αὐτό· οὕτω τὸν νοῦν διασκεδάζει αἰσθησις, ἡ ἠλυσιπυμένη τῇ σήψει τῶν ἡδονῶν, καὶ ἀποπλανῶσα τοῦτον τῆς περὶ τε Θεοῦ τοῦ πάντων αἰτίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων κτισμάτων ἀληθοῦς δόξης.

ε'. Λογισμοὶ δικαίων, κλήματα. Καὶ οἱ μὲν διαλογισμοὶ τῶν μήτε εἰς τὰ κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, μήτ' εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν παρεκκλινόντων, οὐδὲν ἄλλο εἰσὶν ἢ τοῦ μὲν ἀληθῶς ἀγαθοῦ αἵρεσις, τοῦ δ' ὠταύτως κακοῦ ἀποφυγῆ.

Κυβερνῶσι δὲ ἀσεβεῖς, δόλους. Διεξάγουσι δὲ οἱ τῶν ἀληθειῶν μὴ τιμῶντες καθ' ὑπόκρισιν ἀρετῆς,

ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ παραμυξίας· διὰ τὸ ἀνθρώποις ἐν A stionem faciunt, quia hominibus in mendacio, non
ἀπάτῃ, καὶ οὐ θεῷ ἐν ἀληθείᾳ, σπουδάζειν ἀρέ- Deo in veritate placere student.

ς'. Λόγοι ἀσεβῶν, δόλοιο εἰς αἷμα. Καὶ γὰρ τὰ δοκοῦντα τοῖς ἀκρωμένοις εὐνοϊκὰ ῥήματα τῶν τῆν ἀληθεῖαν μὴ τιμῶντων, πλάττονται παρὰ τούτων πρὸς φόβον τῶν παρ' αὐτῶν, ἢ φθονουμένων, ἢ ἄλλως πως μισουμένων, καὶ διὰ τοῦτο διαβαλλομένων· ὥστε ἔχειν συλλήπτορας τοῦ τοιοῦτου ἀνοσίου ἐπιχειρήματος, τοὺς αὐτῶν ἀκρωμένους.

Στόμα δὲ εὐθέων ῥύεται αὐτούς. Λόγος δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδὲν τῆς ἀληθείας προτιμώντων, ἐλεγκτικὸς μὲν τῶν διαβαλλόντων, ὑπεραπολογητικὸς δὲ τῶν διαβαλλομένων, λυτροῦται τούτους τῆς ἐπιβουλῆς.

ς'. Καλοῦ ἐὰν στραφῇ ἀσεβῆς, ἀφανίζεται. Ἐνθα B μὲν ἂν ἐκτραπῇ τῆς κατ' ἀρετὴν ὁδοῦ, ὁ μὴ τιμῶν τὴν ἀληθείαν, εἴτ' εἰς τὰ δεξιὰ τὸ ἀγαθὸν ὑποκρινόμενος, εἴτ' εἰς τὰ ἄριστερά τουτοῦ ἀμελῶν, ἀπόλλυται, διαμαρτάνων τοῦ ἐς ἀεὶ διαμένοντος ἀγαθοῦ· ὡς μὴ ἔχων τὴν θεὸν ἐπιβλέποντα εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Οἶκοι δὲ δικαίων παραμένουσιν. Αἱ δὲ πάγια κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ἐξείσι, τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, φυλάττονται παρ' αὐτοῖς ἐς ἀεὶ ζωὴν· οἳά τινες οἶκοι σόζουσαι τούτους, κατὰ μὲν τὸ πρῶτον ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων παθῶν· κατὰ δὲ τὸ μέλλον, ἀπὸ τῆς αἰωνίου κολάσεως.

ς'. Στόμα συνετοῦ ἐγκωμιάζεται ὑπὸ ἀνδρός. C Καὶ ἡ μὲν παραίνεσις τοῦ πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κατὰ διάθεσιν μεταποιήσαντος, ἐπαινεῖται ὑπὸ τοῦ κατὰ πάντων τῶν παθῶν ἀνδριζομένου· κατὰ τὸ ἐγκρατεῦσθαι μὲν τῶν ἐκουσίων, ὑπομένειν δὲ τὰ ἀκούσια· ὡς τὴν αὐτοῦ ψυχὴν καταυγάζουσα φωτὶ γνώσεως, καὶ ἀπροσκόπτως τῶν δυσχερῶν διεξάγουσα.

Νωθροκάρδιος δὲ μνηστῆρται. Ὁ δὲ δυσκίνητος κατὰ ψυχὴν, πρὸς ἐργασίαν τῶν τοῦ θεοῦ ἐντολῶν, ἐμπαίζεται ὑπὸ τῶν δαιμόνων τοῖς τῆς ἀτιμίας πάθεσι· καὶ,

θ'. Κρεῖσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ, ἢ ὅτιμην ἑαυτῷ περιτιθεῖς, καὶ προσδεόμενος ἄριστου. Ὡς περ βελτίων ὁ ἐν ἀδοξίᾳ βίου ὑπάρχων, καὶ D πρὸς τὰ ἀναγκαῖα ἑαυτοῦ ἐπαρκῶν, ἤπερ ὁ μὴ ἀνεχόμενος διὰ κενοδοξίαν ταῖς ἰδικαῖς χερσὶν ἐργάζεσθαι, κἀντεῦθεν ἀναγκαίως τροφῆς στερούμενος· οὕτω βελτίων καὶ ὁ ἀνδριζόμενος κατὰ τῶν παθῶν ἐν ὑποταγῇ, καὶ περιποιούμενος ἑαυτῷ κατὰ πρᾶξιν τὰς ἀρετὰς, ἤπερ ὁ ἑαυτὸν καθηγγητὴν καταστήσας, καὶ ἐνδεὴς ὑπάρχων τοῦ ψυχᾶς τρέφοντος ἐμπράκτου λόγου.

ς'. Δίκαιος οἰκτεῖρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ. Ὁ γὰρ κατ' ἀρετὴν τέλειος, ἐλεεῖ ψυχὰς τῶν τῆς αὐτοῦ ποιμνῆς, ἐλομένος τὴν ἀλογον βιοτήν· ἐπιμελούμενος παντὶ τρόπῳ τῆς σωτηρίας αὐτῶν.

Τὰ δὲ σπλάγγνα τῶν ἀσεβῶν, ἀνελεήμονα. Αἱ δὲ διαθέσεις τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντων

VERS. 6. *Verba impiorum, insidiae sanguini.* Etenim quæ videntur audientibus sensata verba hominum veritatis inimicorum, diriguntur ab ipsis in perditionem eorum quos invidia aut odio prosequuntur, et quos propterea calumniantur, ita ut habeant tam impii hujus conaminis adjuutores auditores ipsos.

Os autem rectorum liberat eos. Sermo vero honorum qui veritati nil præferunt, calumniatores quidem convincit, et justificat calumniatos; ipsos quoque redimit ab insidiis.

VERS. 7. *Quocumque se verterit impius, deletur.* Quocumque enim diverterit a virtutis via homo veritate contemnens, sive ad dexteram bonum fingendo, sive ad sinistram illud negligendo, perit aberrans a bono quod in sempiternum permanet: et qui non habeat Deum in opera ejus aspicientem.

Domus autem justorum permanent. Stabiles ad scientiam et virtutem habitus eorum qui irreprehensibiliter se gubernant, custodiuntur ab ipsis in vitam æternam; quasi domus quædam servantes eos, in præsentem quidem ab hieme et ab ardore voluntariarum et involuntariarum passionum, in futurum autem ab æterno supplicio.

VERS. 8. *Os intelligentis laudatur a viro.* Exhortatio ejus qui animam suam ad mores et verba præceptorum per dispositionem reformat, laudatur ab eo qui in omnibus passionibus vir efficitur, et quod compos sit placentium et displicentia patitur: animam enim hujus illuminat luce scientiæ, et sine offensione ex adversis educit.

Socors autem subsannatur. Qui vero anima piger est ad impletionem divinarum præceptorum, illudatur a dæmonibus ignominie probro, et

VERS. 9. *Melior vir in vilitate serviens sibi, quam honorem sibi circumponens et egens pane.* Sicut melior est qui in ingloria vita necessaria sibi suppeditat, quam qui non ferens propter vanam gloriam propriis manibus laborare, propterea necessario victu caret; sic melior et qui viriliter agit dolorem accipiendo, et sibi comparat virtutes, quam qui se ducem constituens, indiget ipse actione quæ nutrit animas.

VERS. 10. *Justus miseratur animas jumentorum suorum.* Homo virtutis perfectæ miseratur animas gregariarum suorum, qui irrationalem vitam amplexi sunt, omni modo salutem eorum studens.

Viscera autem impiorum immisericordia. Dispositiones vero eorum qui Deum non honorant per

opera justitiæ sunt duritia et obcæcatio erga in-

VERS. 11. *Qui operatur suam terram replebitur panibus.* Qui in praxi amat defatigationem terrenæ suæ carnis, expurgans commotiones quæ ab ea producuntur, ut malas herbas, rationis aratro, plenus efficietur virtutum, quæ panis instar nutriunt animam.

Qui autem sequuntur vana, indigentes corde. Qui student inutili temporalium possessioni, carent hoc habitu, qui pariter opponitur defectui intelligentiæ et ejus excessui; quia sapientiâ habitus est deficienti et excendenti oppositus intelligentiæ; ejus vero indigentia, intelligentiæ carentia est.

Qui est jucundus in vinorum conversationibus, in suis munitionibus relinquet ignominiam. Etenim quemcumque delectat animo avocari circa visibiles apparentias, quæ vinorum instar a veritate egredi faciunt mentem ipsis immorantem, nec ad rerum rationes aggredientem, in potentiis animæ suæ, quibus (potentiis) ipsa a Creatore instructa est quasi quibusdam munitionibus, ne timeat demones qui secundum naturam visibilium prædantur et capiunt mentem ignaram per sensus: ille, propter suam sapientiæ incuriam, sinet se carere virtutibus quæ his potentiis honorem conciliant, quæ carentia, prudentiæ scilicet, temperantiæ et justitiæ, vocatur et est in concupiscibili licentia, in irascibili ignavia, in rationali insipientia, et in dictis

tribus inferioritas. *τικὴν δυνάμιν, ἀκολασία· περὶ δὲ τὴν θυμικὴν, δειλία· περὶ δὲ τὴν λογικὴν, ἀνοία· καὶ περὶ τὰς εἰρημένους τρεῖς, μειονεξία.*

VERS. 12. *Cupiditates impiorum malæ.* Quoniam irrationales concupiscibilis et irascibilis appetitus, eorum qui Deum practice non honorant, nocivi sunt, virtutes eorum damnum patiuntur.

Radices autem piorum in munitionibus. Stabiles vero habitus eorum qui juxta practicam cognitionem honorant Deum, in ipsorum custodibus animæ potentiis permanentemente implantatæ sunt.

VERS. 13. *Propter peccatum labiorum incidit in laqueos peccator.* Etenim per aberrationem a vero bono facultatis concupiscibilis, in qua velut in labiis oscula, inveniuntur ad vanitatem inclinationes, capitur in laqueis diaboli, qui aberrat a via divinorum mandatorum.

Effugit autem ex eis justus. Vitat mali laqueos, qui secundum leges divinas sese regit.

Qui videt lævia, misericordia dignus habebitur. Qui quidem mente unice considerat hominum naturam, quæ æqualis est in omnibus, nec judicat ex apparentiis, alios quidem viles, alios vero sublimes, Dei benevolentia dignus habebitur, non judicandus de propriis peccatis, cum ipse aliorum

Θεόν, ἀσυμπαθεῖς, ὡς ἀδιάκριτοι πρὸς τοὺς ἀσθενεστεροὺς εἰσίν.

α'. Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐμπλησθήσεται ἔργων. Καὶ ὁ μὲν φιλοπονῶν κατὰ πρᾶξιν περὶ τὴν ἑαυτοῦ χοϊκὴν σάρκα, ἀνακαθαίρων τοὺς ἐξ αὐτῆς φουμένους ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, ὡς τινὰς τριβόλους, τῷ τοῦ λόγου ἀρότρῳ, ἐμπλεως γενήσεται τῶν δίκην ἄρτων τρεφουσῶν τὴν ψυχὴν ἀρετῶν.

Οἱ δὲ διώκοντες μάταια, ἐνδεεῖς φρεῖων. Οἱ δὲ σπουδάζοντες περὶ τὰς τῶν προσηκούντων ἀνοητῶν σχέσεις, ἐλλειπεῖς εἰσίν ἕξω ἀντιπάλου ἀνοίας καὶ ὑπερβολῆς· ὅτι ἡ μὲν φρόνησις, ἕξις ἐστὶν ἀνοίας καὶ ὑπερβολῆς ἀντιπάλου· ἡ δὲ ταύτης ἐνδεια, ἔλλειψις αὐτῆς ἐστὶ κατὰ ἀνοίαν.

Ὁς ἐστὶν ἡδὺς ἐν οἴνῳ διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. Καὶ γὰρ ὅστις ἐστὶν ἐπευφραϊνόμενος ἐν ταῖς περὶ τὰς τῶν ὀρατῶν ἐπιφανείας ἀπασχολήσεται, τὰς δίκην οἴνων ἐξιστώσας τῆς ἀληθείας τὸν ταύταις ἐναπομένοντα νοῦν, καὶ μὴ πρὸς τοὺς τῶν ὄντων διαβαίνοντα λόγους, ἐν ταῖς δυνάμεσι τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· αἵσπερ αὐτὴ παρὰ τοῦ δημιουργοῦ κατησφαλίσθη ὡς τισὶν ὀχυρώμασι, πρὸς τὸ μὴ φοβεῖσθαι τοὺς κατὰ τὴν φύσιν τῶν ὀρωμένων ληστεύοντας δαίμονας, καὶ ἀχμαλωτίζοντας τὸν νοῦν πρὸς ἀγνοίαν διὰ τῆς αἰσθησεως· ὁ τοιοῦτος ἔλαττει διὰ τὸ ἑαυτοῦ κατὰ γνώμην ἀνεπιμύλητον, τὴν στέρξιν τῶν ταῖς τοιαύταις δυνάμεσι περιποιουμένων τιμῆν ἀρετῶν· ἤτις στέρξις, κατ' ἔλλειψιν σωφροσύνης ἀνδρείας φρονήσεως καὶ δικαιοσύνης, ἐστὶ περὶ μὲν τὴν ἐπιθυμητικὴν δυνάμιν, ἀκολασία· περὶ δὲ τὴν θυμικὴν, δειλία· περὶ δὲ τὴν λογικὴν, ἀνοία· καὶ περὶ τὰς εἰ-

ιβ'. Ἐπιθυμῆσαι ἀσεβῶν κακὰ. Ἐπειδὴ αἱ ἀλογοὶ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ὀρέξεις, τῶν μὴ τιμῶντων δι' ἐμπράκτου γνώσεως τὸν Θεόν, βλαβεραῖ· ὡς τὰς ἕξεις τῶν ἀρετῶν λυμαινόμεναι.

Αἱ δὲ ρίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν ὀχυρώμασι. Αἱ δὲ πάγαι ἕξεις τῶν κατ' ἐμπράκτον γνῶσιν τιμώντων Θεόν, ἐν ταῖς τοῦτων κατὰ ψυχὴν φυλακτικαῖς δυνάμεσι μόνιμος πεπηγυῖα εἰσίν.

γ'. Δι' ἁμαρτίας χεῖλων ἐμπίπτει εἰς παγίδας ἁμαρτωλός. Καὶ γὰρ διὰ μὲν τὰς τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ ἀποτυχίας τῶν τῆς ψυχῆς ὀρεκτικῶν δυνάμεων, αἶψ· ὡς ἐν χεῖλεσι φιλήματα, αἱ περὶ τὰ μάταια παραφλιστανταὶ σχέσεις, ἀλίσκεται τοῖς τοῦ διαβόλου θηράτρῳ, ὁ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἀποτυγχάνων ὁδοῦ.

Ἐκφεύγει δὲ ἐξ αὐτῶν δικαίος. Διατιδράσκει δὲ τὰ τοῦ πονηροῦ θήρατρα, ὁ κατὰ νόμους θεῶν πολιτευόμενος.

Ὁ βλέπων lævia, ἐλεηθήσεται. Καὶ ὁ μὲν ἀποσκοπῶν κατὰ νοῦν πρὸς τὸν ἐπίσης ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις θεωρούμενον ἕνα λόγον τῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ μὴ κρίνων ἐκ τοῦ φαινομένου, τοὺς μὲν, ταπεινοὺς· τοὺς δὲ, ὑψηλοὺς, τῆς παρὰ Θεοῦ συμπαθείας ἀξιοθῆσεται· μὴ κριθῆσόμενος ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ παρα-

πτώμασιν, ἐπεὶ μὴδ' αὐτὸς τὰ τῶν ἄλλων ἔκρινεν· ἄλλὰ πάντας ἀνθρώπους ἐξ Ἰσοῦ ἡγάπησεν, διὰ τὸν ἕνα λόγον τῆς αὐτῶν φύσεως.

Ὁ δὲ συναντῶν ἐν πύλαις, ἐκθλίψει ψυχάς. Ὁ δὲ ταῖς τῶν πολλῶν, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἀνιόσθησι κατ' αἰσθησιν ὑπαντῶν, ἐν τοῖς δίκην πύλων πεφωκῶσιν εἰσιγεῖν πρὸς ψυχὴν τὰς τῶν ὁρατῶν ἐπιφινείας αἰσθητηρίοις, καὶ παρὰ τῶν τοιούτων ἀνιόσθηται ἐμποδιζόμενος διαθῆναι κατὰ νοῦν πρὸς τὸν ἕνα τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως λόγον, ἐκπιέσει ψυχάς, ἀκουσίως πόνοις ἀποσμήχων αὐτάς, κατὰ συμβεβηκός, τοῦ ῥύπου τῶν ἡμαρτημένων αὐταῖς· ἀκόλουθον δὲ πάντως κριθῆναι καὶ τοῦτον, ἐπειδὴ ἔκρινεν· καὶ πιεῖν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀψήνθιον, πρὸς κάθαρσιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῶ.

ιδ'. Ἀπὸ καρπῶν στόματος, ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται ἀγαθῶν. Καὶ ἐκ μὲν τῶν τροφίμων κατὰ ψυχὴν λόγων τῆς διδασκαλίας τοῦ τὰ Θεῖα πάντως θελήματα καταγγέλλοντος, ἡ ψυχὴ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου, πληρωθήσεται ἀρετῶν.

Ἄρτια ὁδομα δὲ χεῖλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῶ. Ἄντιμισθία δὲ τῆς ἀγαθῆς τούτου διδασκαλίας παραγγέλλεται αὐτῶ παρὰ τοῦ μισθαποδότου Θεοῦ, ὅτι ἐξίξει ἀξίον ἐξ ἀναξίου.

ιε'. Ὅδοι ἀφρόνων ἐρῶναι ἐνώπιον αὐτῶν. Καὶ τὰ μὲν ἔργα τῶν ἐστερημένων φρονήσεως, ἀπαρέγκλιτα τοῦ ἀγαθοῦ δοκοῦσιν αὐτοῖς· ὡς ἑαυτοῖς πιστεύουσι, καὶ μὴ ἀνατιθεμένοις τὰ ἑαυτῶν ἐτέροις ἐχέτροσι, μὴδ' ὑπακούουσιν αὐτοῖς.

Εἰσακούει δὲ συμβουλίας σοφός. Ὑπακούει δὲ ἀγαθαῖς ὑποθήκαις, ὁ εἰδώς ὅτι φυσικῶς πρόσκεινται πᾶς τοῖς οικείοις, κἂν μὴ ὥτι καλὰ· κἀντεῦθεν ἐτέρους καθιστῶν τῶν οικείων βουλευμάτων ἐξεταστὰς, μήπως εἰς κενὸν τρέχη ἢ ἔδραμεν.

ις'. Ἀφρων, αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὄργην αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν μὴ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, ἅμα τῷ τοῦτον εἰς ὄργην κινηθῆναι, ἐκφαίνει αὐτὸν, εἰ δύναται ἔργοις, εἴτ' οὖν λόγοις.

Κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν πανοῦργος. Οὐκ ἔξ δὲ οὔτε ἔργοις οὔτε μὴν λόγοις φανερωθῆναι τὰ ἀτιμοποιὰ πάθη, φημι δὴ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν ἐκδικον ταύτης θυμὸν, ὁ πάντα πράττων μετὰ περισκέψεως· λόγῳ τούτων κρατῶν, ἕως ἂν νεκρώσῃ αὐτὰ.

ιζ'. Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγέλλει δικαίος. Καὶ φανερομένην μὲν δι' ἔργων τὴν εἰς Θεὸν αὐτοῦ πίστιν ἀνακηρύττει ὁ ἀμέμπτος· πολιτευόμενος, ὡς καὶ οὐ νεκρὰν, ἀλλὰ ζῶσαν κεκτημένος αὐτὴν.

Ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδίκων, δόλιος. Ὁ δὲ βεβαίῳ ἔργοις τὰ παρὰ τὴν ὁρθὴν κρίσιν ἑαυτοῦ βουλευόμενα, τὸ καθαρὸν τῆς πίστεως καταρῥυπαίνει τοῖς πάθεσιν.

ιη'. Εἰσὶν οἱ λέγοντες τιρώσκουσιν ὡς μάχαιοι. Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἴτινες ὁμιλοῦντες μὴδὲν εἰρημικῶν, πληττοῦσι τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν οικείων ῥημάτων, ὡς δι' ὀπλων ἐν μάχῃ αἰρομένων πρὸς ἀμυ-

peccata non judicaverit, sed omnes homines ex æquo dilexerit, una ratione habita naturæ eorum.

Qui autem occurrit in portis, vexabit animas. Qui autem notaturus apparentes plurium inæqualitates, occurrit in sensibus quasi portis ad animam ducentibus visibilium rerum species, et qui his inæqualitatibus impeditur ne mente assurgat ad considerationem unius hominum naturæ, opprimet animas, invitas extergendo ipsas, ut decet, a sordibus peccatorum suorum; et consequens omnino est judicari eum, quoniam judicavit, et bibere divinorum judiciorum absinthium, ut purificetur ab his quæ in Deum peccavit.

B VERS. 14. De fructibus oris, anima viri impletur bonis. Et ex nutritibus animam sermonibus doctrinæ ejus qui divinam voluntatem annuntiat, anima ejus qui per passiones invalescit, impletur virtutibus.

Recompensatio laborum ejus dabitur ei. Remuneracionem vero bonæ suæ doctrinæ habebit ille, a remuneratore Deo, cum secernet dignum ab indigno.

VERS. 15. Via insipientium rectæ coram ipsis. Et opera eorum qui sensu orbantur, irreprehensividentur ipsis, quia sibi fidunt, nec sua submitunt aliis viris prudentibus, quibus obediunt.

C Exaudit autem consilia sapiens. Obedit bonis consiliis, qui scit naturaliter adhærere omnes suis, etiam si non bonis, et alios constituit propriarum ipsius cogitationum inspectores, ne in vacuum currat aut cucurrerit.

VERS. 16. Imprudens, eadem die enuntiat iram suam. Et qui non ratione compos est iræ suæ, si ulac in iram movetur, manifestat eam, actibus, si possit, aut sermonibus.

Abcondit autem inhonorationem vir astutus. Non sinit neque actibus neque ipsis sermonibus manifestari inhonorationes cupiditate, concupiscentia, et hujus ultricem iram, qui omnia cum circumspicione agit, cum ratione earum compos sit; donec mortificaverit eas.

D VERS. 17. Planam fidem annuntiat justus. Et manifestatam per opera fidem suam in Deum annuntiat qui irreprehensibiliter se gerit, quia non mortua, sed viva illi est.

Testis autem injustorum, dolosus. Qui vero operibus confirmat cogitata sua contra rectum judicium, fidei puritatem cupiditatibus suis inquinat.

VERS. 18. Sunt qui dicentes vulnerant sicut enses. Quidam sunt qui nihil pacificum colloquentes, feriunt audientes suis sermonibus, quasi armis in pugna sumptis ad defensionem æquis; feriunt autem illos,

ipsorum animas turbando eo quod nesciatur cujus spiritus sint.

Linguae sapientum sanant. Sermones autem eorum qui norunt quod pacifici spiritus sunt, ex eo quod ditati fuerint gratia ejus. et qui turbatas animas verbis pacificis sedant, de curatione illis conueniente iudicant.

Vers. 19. *Labia veracia diriguunt testimonium.* Et enim sermones sapientiae veræ et veritatem non fingentis, in iudicio dispensati, in finem agunt veritatis confirmationem, bona methodo audientium animos ad plenitudinem veritatis agentes.

Testis autem citus linguam habet injustam. Qui autem veritatem annuntiat, priusquam disposuerit in iudicio sermones suos ad gaudium et utilitatem audientium, ut qui divina non cogitat, quia fratres suos non diligit, sed sese ostentat, quia ab hominibus justus haberi vult, ille verba profert in damnum audientium.

Vers. 20. *Dolus in corde fabricantis mala.* Et commistio quidem passionum in anima ejus qui operatur consilia mala; quæ commistio animæ ad imaginem Dei creatæ puritatem corrumpit.

Qui autem volunt pacem, letabuntur. Qui autem solliciti sunt liberari a passionibus, gaudebunt eripios se ab animæ periculis et salutis potitos: qui enim quærit, inuenit, et pulsanti aperietur.

Vers. 21. *Non placebit iusto quidquam iniustum.* Non bonum videbitur ei qui iuxta leges divinas se regit, ne unum quidem ex his quæ suggerit ipsi malus contra divina mandata.

Impii autem implebuntur malis. Qui Deum non colunt per opera justitiæ, implebuntur passionibus ignominia.

Vers. 22. *Abominatio Deo labia mendacia.* Et avertit se omnium Dominus a sui confessione, quæ per opera justitiæ non confirmatur, quasi mortua sit.

Qui autem facit fidem, acceptus apud eum. Qui autem perfectam in Deum fidem habet, nempe operibus vivam, bene acceptus illi est: non enim mortuorum Deus, sed vivorum est.

Vers. 25. *Vir, intelligens, thronus sensus.* Qui genere e cupiditatibus resistit, et divinis præceptis annuit per dispositionem, sui lamentum est discretionis, cujus habitu profunde radicato, ab omni quidem a quo avertit malo, declinat, ad omnem vero ad quam impellit virtutem, inclinatur.

Cor autem insipientum occurret execrationibus. Anima eorum qui Deum in ipsa non circumferunt, talibus occurret malis, qualia quis inimico precari

Α ναν αντιπάλων· πλήττουσι δὲ αὐτούς, ἑκταράσσοντες τὰς τούτων ψυχὰς, ἐν τῷ μὴ εἰδέναι ποίου εἰσὶ πνεύματος.

Γλώσσα σοφῶν ἰωρταί. Οἱ δὲ λόγοι τῶν εἰδόντων ὅτι τοῦ εἰρηνικοῦ τυγχάνουσι πνεύματος ἐκ τοῦ πεπλουτηκέναι τὴν χάριν αὐτοῦ, καὶ τὰς τεταραχμένας ψυχὰς ῥήμασιν εἰρηνικοῖς καταπραϋνόντες, θεραπείας ἀξιοῦσι τῆς προστηκούσας αὐταῖς.

Ὠ'. Χεῖλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μυστηρίαν. Καὶ γὰρ λόγοι φρονήματος ἀληθοῦς, καὶ μὴ ὑποκρινόμενου τῆν ἀληθειαν, ἐν κρίσει οἰκονομοῦμενοι, ἐς πέρασ [cod. ἑσπέρας] ἄγουσι τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν, εὐμεθέδως τὰς τῶν ἀκρωμένων ψυχὰς εἰς πληροφορίαν τῆς ἀληθείας ἄγοντες.

B *Μάρτυς δὲ ταχὺς γλώσσαν ἔχει ἄδικον.* Ὁ δὲ ἀπαγγέλλων τὴν ἀλήθειαν, πρὶ τοῦ οἰκονομῆσαι ἐν κρίσει τοὺς ἑαυτοῦ λόγους πρὸς παραδοχὴν καὶ ὠφελειάν τῶν ἀκρωμένων, ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ μὴ φρονῶν, διὰ τὸ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀσυμπαθὲς, ἀλλὰ φανητῶν, ἵνα παρ' ἀνθρώποις δίκαιος νομισθῆ, λόγου προφορὰν κέκτηται λυμαντικὴν τοῖς ἀκούουσι.

κ'. Ἄδικος ἐν καρδίᾳ τεκταινομένου κακά. Καὶ παραμυθία μὲν πιθὼν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ἐργαζομένου τῆς ὑποθήκας τοῦ πονηροῦ· τὸ ταύτης κατ' εἰκόνα Θεοῦ καθαρὴν κιθῆλεύουσα.

Οἱ δὲ βουλευόμενοι εἰρήνην, εὐφρανθήσονται. Οἱ δὲ μελετώντες ἐλευθερίας ἀπὸ πιθῶν, χαρῆσονται τοῦ κατὰ ψυχὴν κινδύνου βυθθέντες, καὶ σωτηρίας τυγχόντες· ὁ γὰρ ζητῶν, εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται.

κα'. Οὐκ ἀρέσκει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον. Καὶ οὐ θέξει μὲν καλὴν τῷ κατὰ νόμους θεῶν πολιτευόμενῳ, οὐδὲ ἐν τῶν παρὰ τὴν θεῖαν ἐντολῆν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ὑποτιθεμένων αὐτῷ.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς πλησθήσονται κακῶν. Οἱ δὲ μὴ τιμῶντες δι' ἔργων δικαιοσύνης Θεὸν, πληρωθήσονται ἀτιμίας πιθῶν.

κβ'. Βδέλλυγμα Κυρίῳ χεῖλη ψευδῆ. Καὶ ἀποστρέφεται μὲν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης εἰς αὐτὸν ἄλογίαν, μὴ δὲ ἔργων δικαιοσύνης βεβαιουμένην, οἷα νεκρῶν.

D *Ὁ δὲ ποιῶν πίστιν, δεκτὸς παρ' αὐτῷ.* Ὁ δ' ἀποτελῶν τὴν εἰς Θεὸν πίστιν διὰ πράξεων ζῶσαν, εὐπρόσδεκτος τούτῳ ἐστίν· οὐ γὰρ νεκρῶν ὁ Θεός, ἀλλὰ ζώντων ἐστίν.

κγ'. Ἀνήρ συνετός, θρόνος αἰσθήσεως. Καὶ ὁ μὲν γενναίως κατὰ τῶν πιθῶν ἀνθιστάμενος, καὶ πρὸς τὰς θεῖας ἐντολὰς συννεύων κατὰ διάθεσιν Ἰησοῦς ἐστὶ διακρίσεως, ὡς κατ' ἔξιν ταύτης ἐνδιαθέτως, πάσης μὲν ἡς σὺτῆ ἀπιτροπέει κακίας ἐκκλίνων· πᾶσαν δ' ἀρετὴν, πρὸς ἑν καὶ προτρέπει, ποιῶν.

Καρδία δὲ ἀφρόνων συναντήσεται ἀγαῖς. Ἡ ψυχὴ δὲ τῶν μὴ Θεὸν ἐν αὐτῇ περιφερόντων, ταούτοις ὑπαντήσεται κακαῖς, οἷσις ἄν τις ἐχθροῦ κατηύ-

ζατο· ὡς ἐνταῦθεν περιπεσοῦσα, ἐκουσίως μὲν τοῖς ἀτιμοποιοῖς πάθειν, ἀκουσίως δὲ τοῖς τιμωρητικοῖς.

κδ'. *Χεῖρ ἐκλεκτῶν κρατήσῃ εὐχερῶς.* Καὶ γὰρ ἡ μὲν ποιητικὴ δύναμις τῶν ἐκλεγομένων τὸ κρεῖττον τοῦ χείρονος, ἢ ἔστι τὸ λογικόν, ὑποτάξει εὐκόλως τὰς αὐτῶν πάντως παθητικὰς καὶ ἀλόγους δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ ποιήσει τὰς ἀρετάς.

Δόλοιοι δὲ ἔσονται εἰς προνομίην. Οἱ δὲ δολοῦντες τὴν εὐσέθειαν τῇ πρὸς τὰ φθειρόμενα σέβει, ὑπάρξουσι πρικείμενοι κατὰ γνώμην εἰς διάρπαγμα τῷ ἀρχεκάκῳ ἐχθρῷ.

κε'. *Φοβερός λόγος καρδίαν ταράσσει ἀνδρὸς δικαίου.* Ἐπειπερ ἡ μὲν φόβον ἐμποιοῦσα θεία τῶν κολάσεων ἀπειλή, τὴν ψυχὴν ἐκθροαί τοῦ κατὰ τῶν παθῶν μὲν ἀνδριζομένου, ταῖς δὲ θεαῖς ἐντολαῖς πειθαρχούντος, ἀπὸ πάσης κακίας ταύτην συστῆλουσα.

Ἄγγε· *Ἡ δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτόν.* Ἡ δ' ἐπαγγελία τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν χαροποιεῖ αὐτὸν τῇ ἐλπίδι τῆς ἐπιτυχίας αὐτῶν.

κς'. *Ἐπιγνώμων δίκαιος, εὐνοτοῦ φίλος ἔσται.* Καὶ γὰρ ὁ μὲν ἐπιγνώσκων φόβῳ καὶ πόθῳ τὸν Θεὸν ὡς κριτὴν, καὶ ἐν τῷ προτιμᾶν τὴν παντὸς ἀνθρώπου ἀγάπην, τὴν θεῖαν τηρῶν ἐντολήν, ἑαυτὸν ἀγαπῶν ἐξ ἀποτελέσματος ἔσται ὡς ἀγαπηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθ' ὅσον αὐτὸς ἠγάπησεν τοὺς ὁμοφυεῖς.

Αἱ γνώμαι τῶν ἀσεβῶν ἀνεπιεικεῖς. Αἱ δὲ ψυχικαὶ διαθέσεις τῶν μὴ φόβῳ καὶ πόθῳ τὸν Θεὸν ἐν καρδίᾳ περιφερόντων, ἀήμεροι διὰ τὰ πρόσκαιρα, καὶ ἀσυμπαθεῖς πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ὑπάρχουσι· τοιοῦτον δὲ πάντως καὶ τὸν δίκαιον κριτὴν ἑαυτοῖς ἐν ἡμέρᾳ ἀνταποδόσεως ἔξουσι· μὴ ἐλπούμενοι παρ' αὐτοῦ, ἐπεὶ μηδ' αὐτοὶ ἐτέρους ἐλέησαν.

Ἀμαρτάνοντας καταλήψεται κακά. Καὶ τοὺς ἀποτυγχάνοντας τῆς εἰς σωτηρίαν ἀγούσης στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καταλάβωσι κολάσεις· ἢ πρὸς κάθαρσιν πρόσκαιροι, ἢ πρὸς τιμωρίαν διηνεκεῖς.

Ἡ δὲ ὁδὸς τῶν ἀσεβῶν πλανήσῃ αὐτούς. Ἡ δὲ εἰς ἀπώλειαν φέρουσα πλατεῖα, καὶ εὐρύχωρος βριστὴ τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμώντων Θεὸν, ἀπατήσῃ αὐτοὺς, ἐκστήσασα τῷ τῆς ἡδονῆς δελεάματι, τῆς εἰς σωτηρίαν ἀγούσης ὁδοῦ.

κζ'. *Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας.* Καὶ οὐκ ἐπιτύχη μὲν ὁ ὑποκρινόμενος τὴν ἀρετὴν, τῆς θηρευομένης ὑπ' αὐτοῦ παρ' ἀνθρώπων τιμῆς.

Κτήμα δὲ τίμιον, ἀνὴρ καθαρός. Πρᾶγμα δὲ τῆς παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις τιμῆς· ἄξιον, ἀνθρωπίνως παντὸς ρύπου ἀμαρτημάτων ἀπηλλαγμένος.

κη'. *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης, ζωὴ.* Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἐργασίαις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ὧν πλήρωμα ἡ ἀγάπη ἔστιν, ὁ ἐκ ταύτης τικτόμενος φωτισμὸς τῆς γνώσεως, ζωὴ ὑπάρχει τοῦ νοῦ.

Ὀδοὶ δὲ μνησικάκων, εἰς θάνατον. Τὰ δὲ ἔργα τῶν τὸ μῖσος πρὸς ἄνθρώπους ἀνεχόντων ἐπιμόνον, δι' ἀνεπιλήστον μνήμην συμβάντος τινὸς λυπηροῦ

A posset : inde enim cadet, libens quidem in iudecoras, invita vero in ultrices passione.

VERS. 24. *Manus electorum dominabitur facile.* Etenim activa potentia eorum qui discernunt optimum a pessimo, quæ est τὸ rationale, subjiciet facile sensibiles omnino eorum et irrationales potentias, concupiscentiam scilicet et iram, et ex iis virtutes efficiet.

Dolosi autem erunt in direptionem. Qui autem fingunt pietatem inclinatione ad corruptas res, subjecti erunt ad nutum archimale inimico in actibus suis.

VERS. 25. *Terribilis sermo cor turbat viri just.* Divina suppliciorum comminatio quæ metum injicit, animam conturbat ejus qui a cupiditatibus suis convalescit, et divinis obedit præceptis, ab omni malitia retrahens illum.

Nuntiatio autem bona lætificat eum. Annuntiatio bonorum sine commistione lætificat eum spe possessionis eorum.

VERS. 26. *Cognitor justus, sui ipsius amicus erit.* Etenim qui timore et desiderio agnoscit Deum ut judicem, et in studendo amori omnium hominum, divinam servat voluntatem, seipsum re ipsa amabit ; nam amabitur a Deo in quantum ipse amavit similes sibi.

Sententiæ impiorum sine misericordia. Animæ vero dispositiones eorum qui nec timore nec desiderio Deum in corde ferunt, sine misericordia in tempore et sine affectu erga similes sunt : talem porro justum judicem sibi habebunt in die retributionis : non misericordiam ab ipso consequentur, quia nec ipsi cæteris misericordes fuerunt.

Eos qui peccant persequentur mala. Et qui non inveniunt arctam et angustam viam quæ ducit ad salutem, viam scilicet mandatorum Dei, cadent in supplicia, aut ad purgationem temporaria, aut ad ultionem æterna.

Et via impiorum seducet eos. Quæ fert ad perditionem lata et spatiosa vita eorum qui non colunt Deum per opera justitiæ, fallet eos, quas voluptatis illecebris, e salutis via educet.

VERS. 27. *Non consequetur dolosus venationes.* Nec consequetur homo mentiens virtutem, honorem illum quem apud homines venatur.

Possessio autem pretiosa, vir purus. Res apud Deum et homines laude digna, homo omni culparum macula mundatus.

VERS. 28. *In semita justitiæ, vita.* In observantia Dei mandatorum, in quibus complendis charitas constat, lux scientiæ quam illa producit, vitam præstat animæ.

Via autem memorum injuriæ, in mortem. Opera autem eorum qui odium in homines servant durable, ob indelebilem memoriam alicujus molestiæ

quæ ab illis illata est in ipsos, ducunt eos, tanquam longe alienos a charitate quæ omnes virtutes generat, in animæ mortem, quæ est peccatum, seu separatio a Deo, vita vera.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Filius astutus, obediens patri.* Ex his qui adoptati sunt per fidem, qui omnia divina mandata observat, obediens est Deo et Patri a quo adoptatus fuit secundum gratiam, et qui præcipit quæ sunt ad salutem.

Qui autem non obediens, in perditione. Ille autem qui Deo non est obediens, in observanda sancta ejus mandata, etsi propter meram fidem filius ejus qui vocetur videatur dignus, in Dei aversionem funeste cadit.

VERS. 2. *E fructibus justitiæ alitur filius bonus.* Ex fructiferis virtutibus, per divinorum mandatorum observantiam nutrietur secundum animam, ille qui suam spirituales secundum gratiam adoptionem in omni obedientia conservat irreprehensibilem.

Animæ autem prævaricatorum pereunt ante tempus. Animæ vero illorum qui divina mandata violant, voluntarie sibi procurant Dei aversionem, ante tempus judicii et retributionis.

VERS. 3. *Qui custodit os suum, custodit animam suam.* Qui linguæ suæ dominatur, ita ut inconsiderate non loquatur quæ in Deum aut homines offendunt, custodit animam suam tutam ab insidiis demoniorum et hominum quærentium occasionem hujus comprehendendæ.

Qui autem præceps est labiis, terreat seipsum. Qui autem inconsiderate loquitur, se ipse in metum injicit, tanquam locutus quod ipsi affert animæ aut corporis periculum.

VERS. 4. *In desideriiis est omnis otiosus.* Cupiditates sibi comparat irrationabiles, omnis qui per pigritiam est otiosus, quod se non occupat in operatione virtutis.

Manus autem virorum in sedulitate. Activæ autem facultates horum qui viriliter resistunt voluntariis animi passionibus, sufferunt autem involuntarias. In omni ardore perficiunt bonum, ita ut omnino malum effugiant.

VERS. 5. *Verbum iniquum justus detestatur.* Ab omni sententia iniqua abhorret qui observat legem Dei mandatorum, ita ut ne extremis quidem auribus velit illam admittere.

Impius autem erubescit, et non habebit fiduciam loquendi. Qui autem Deum non honorat, quando præfata exponitur sententia coram eo qui hanc non admittit, pudore suffunditur nec ore libero similia proferre valet : etenim

VERS. 6. *Justitia custodit innocentes.* Observantia Dei mandatorum conservat in bono exemptos ab omni malitia.

Α παρ' αὐτῶν εἰς αὐτοὺς, ἄγουσι τοὺτους ὡς ἀφισταμένους μακρὰν τῆς πασῶν τῶν ἀρετῶν γενικωτάτης ἀγάπης, εἰς τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον· ὅς ἐστιν ἡ ἀμαρτία, ὡς χωρισμὸς ἀπὸ Θεοῦ τῆς ὄντως ζωῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. Ἰδὸς πανοῦργος, ὑπήκοος πατρὶ. Καὶ τῶν μὲν υἱοθετηθέντων διὰ πίστεως, ὁ πάσας τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολάς ἐργαζόμενος, εὐπειθὴς ἐστὶ τῷ κατὰ χάριν υἱοθετησαμένῳ αὐτὸν, καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν ἐντειλαμένῳ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

Ὁ δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ. Ὁ δὲ μὴ πειθόμενος Θεῷ, εἰς τὴ ποιεῖν τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς, κἂν διὰ φιλῆς πίστεως υἱὸς κληθῆναι ἔξωθῆται αὐτοῦ, εἰς τὸν ἀπ' αὐτοῦ ἀσιώτως χωρεῖ μακροσμόν.

B

β'. Ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φάγεται υἱὸς ἀγαθός. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν καρποφορουμένων ἀρετῶν, διὰ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, τραφήσεται κατὰ ψυχὴν, ὁ τὴν ἐν πνεύματι κατὰ χάριν υἱοθεσίαν αὐτοῦ ἐν πάσῃ εὐπειθείᾳ τῶν ἄψογον.

Ψυχὰς δὲ παρανόμων ὀλοῦνται ἄωροι. Αἱ δὲ ψυχὰς τῶν τὰς θείας ἐντολάς παραβαινόντων ὑποστῆσονται ἔκουσίως τὸν ἀπὸ Θεοῦ μακροσμόν, πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως καὶ τῆς ἀνταπιδόσεως.

γ'. Ὅς φυλάσσει τὸ ἐν αὐτῷ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Καὶ ὅστις μὲν κρατεῖ τῆς ἑαυτοῦ γλώττης, ὥστε ἀπερισκέπτως μὴ φθέγγεσθαι τὰ πρὸς Θεὸν ἢ πρὸς ἀνθρώπους προσκρούοντα, φυλάσσει τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ἀνεπιβούλευτον ἀπὸ δαιμόνων ἢ ἀνθρώπων, τῶν ζητούντων ἀφορμὴν ταύτην λαβεῖν.

Ὁ δὲ προπετιὴς χεῖλεσι, ποθήσει αὐτόν. Ὁ δὲ ἀπερισκέπτως φθεγγόμενος, εἰς φόβον ἑαυτὸν ἐμβαλεῖ· ὡς φθεγγόμενος τι ἐπιφέρων αὐτῷ ψυχικὸν ἢ σωματικὸν κίνδυνον.

δ'. Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πῖς ἀεργός. Καὶ ὁρέξει μὲν κέκτηται παραλόγους, ἅπας διὰ βραθυμίαν ἀργός, ὡς μὴ ἀπασχολῶν ἑαυτὸν ἐν ταῖς ἐργασίαις τοῦ ἀγαθοῦ.

Χεῖρες δὲ ἀνδρῶν ἐν ἐπιμελείᾳ. Αἱ δὲ πρακτικὴ καὶ δυνάμεις, τῶν γενναίων ἀνθισταμένων μὲν τοῖς ἔκουσίοις πάθεσιν, ὑπομενόντων δὲ τὰ ἀκούσια. Ἐν πάσῃ σπουδῇ ἐργάζονται τὸ ἀγαθόν, ὥστε παντελῶς ἐκφυγεῖν τὸ κακόν.

ε'. Λόγον ἄδικον μισεῖ δικαίος. Καὶ παραινέσιν μὲν παράνομον ἀποστρέφεται ὁ τῶν τὸν νόμον τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ὡς μηδ' ἄρκους ὡς θέλων αὐτὴν παραδέξασθαι.

Ἄσεθις δὲ αἰσχύνεται, καὶ οὐχ ἔξει σφέτησιν. Ὁ δὲ ἐν τῷ προτεινεσθαι τὴν εἰρημένην παραινέσιν, Θεὸν μὴ τιμῶν, αἰσχύνεται τὸν μὴ ταύτην παραδεχόμενον, καὶ οὐκ ἔτι δύναται ἐνώπιον αὐτοῦ παρῆρσιασθῆναι, καὶ τὰ ὅμοια φθέγγεσθαι καὶ γὰρ.

ς'. Δικαιοσύνη φυλάσσει ἀνάκους. Ἡ μὲν πότισις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τηρεῖ ἐν τῷ ἀγαθῷ τοὺς ἀπὸ πηλαγμένων πάσης κακίας.

Τὸς δὲ ἁσθεῖς, φαύλους ποιεῖ ἁμαρτία. Τὸς Α δὲ μὴ δι' ἐργασίας τῶν θεῶν ἐντολῶν τιμῶντας τὸν ἐντειλάμενον ταύτας Θεὸν, κακοὺς ἀπεργάζεται ἡ κατὰ προαίρεσιν ἀποτυχία τοῦ ἀγαθοῦ.

ζ'. *Εἰσὶν οἱ πλουτίζοντες ἑαυτοὺς, μηδὲν ἔχοντες.* Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἷτινες περιποιῶνται ἑαυτοῖς τὸν κατ' ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον· εἴτ' ἐν ὑποκρίσει, ὡς κατὰ διάθεσιν ἐστερημένοι αὐτοῦ· εἴτ' ἐνδιαθέτως, ὡς τοῦ σωματικοῦ ἀποροῦντες, καὶ τὰ ἐντεῦθεν προσπίπτοντα θλιβερὰ εὐχαρίστως ὑπομένοντες.

Καὶ εἰσὶν οἱ ταπεινῶντες ἑαυτοὺς ἐν πολλῷ πλούτῳ. Αὐτοὶ δὲ ὑπάρχουσι, οἷτινες καταγόσιν ἑαυτοὺς, εἴτε πράγματι, ἐκ τῆς θείας τιμῆς τοῦ κατ' εἰκόνα ἐν τῷ ἀπολέσαι τὸ καθ' ὁμοίωσιν, διὰ τῆς παραχρήσεως τοῦ περιττοῦ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν σωματικοῦ πλοῦτου, καὶ τοῖς ἀλόγοις συμφυρῆναι πάθεισιν· εἴτε φρονίματι, ἐν τῷ πληρώματι τοῦ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικοῦ πλοῦτου, ἑαυτοὺς ἀναξίους Θεοῦ λογιζόμενοι.

η'. *Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος.* Καὶ ἐλευθερία μὲν ἐστὶ τῆς ψυχῆς τοῦ γενναίως κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου, εἶθ' ὁ γησιώτατος τῆ αὐτοῦ ψυχῆ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικῆς πλοῦτος, ὡς πάσης ἀγνοίας καὶ κακίας ἀπαλλάττων αὐτήν· εἶθ' ὁ ἐξ ἰδίων πόνων συναχθεὶς αὐτῷ σωματικῶς εἰς πένητας σκορπιζόμενος, πρὸς λύτρον τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ.

Πτωχὸς δὲ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. Ὁ ἐστερημένος δὲ πλοῦτου, εἴτε σωματικοῦ, εἴτε πνευματικοῦ, οὐ φοβεῖται ἀπειλήν τῆς μελλούσης κολάσεως, ὅτι ταύτης δι' ἀφροσύνην καταφρονεῖ.

θ'. *Φῶς δικαίους διὰ παντός.* Καὶ τὸ μὲν τῆς θεογνωσίας φῶς, ἐκ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, τοῖς κατὰ τὸν θεῖον νόμον τῶν ἐντολῶν πολιτευομένοις, ὡς αἰδιον ἐπιλάμπει ἀδύτως· κατὰ μὲν τὸ παρὸν, ἀμυδρότερον· κατὰ δὲ τὸ μέλλον, τρανότερόν τε καὶ καθιρώτερον.

Φῶς δὲ ἀσεβῶν σβέννυται. Τὸ δὲ τῆς περὶ τὰ φαρτὰ κατ' αἴσθησιν γνώσεως ἀπατηλὸν φῶς τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντων Θεὸν, ταχὺ ὡς πρόσκαιρον ἀφανίζεται.

Ψυχὰ δόλοιοι πλανῶνται ἐν ἁμαρτίαις. Καὶ ψυχὰ μὲν, αἱ βόθρον τοῖς πλησίον δρύσσοσαι, ἀπατώνται, ἑαυταῖς προξενούσαι ἀπώλειαν, ἐν οἷς τὴν τῶν ἐτέρων βλάβην ἐπιτεχνάζονται.

Δίκαιοι δὲ οἰκτιροῦσι καὶ ἐλεοῦσιν. Οἱ δι' ἀγάπης δὲ τὸν θεῖον νόμον πληροῦντες, οἶκτον λαμβάνουσι τῶν δυσπαθόντων, καὶ θεραπεύουσιν αὐτοὺς κατὰ δύναμιν· τὴν ἑαυτῶν ἐντεῦθεν πραγματευόμενοι σωτηρίαν.

ι'. *Κακὸς μεθ' ὕβρεως πράσσει κακά.* Ὁ πάσης κακίας μεμestωμένος, ἀνασχύντως πράττει τὰ πονηρὰ.

Οἱ δὲ αὐτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. Οἱ δ' ἐν οἷς ταῦτα πράττουσιν, ἐπιγινώσκοντες τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ ταπεινοφρονοῦντες, κατ' αὐτὸ τοῦτο, μέγχοι τινος σοφίας εἰσιν.

ια'. *Υπαρξίς ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας,*

Impios autem pravos facit peccatum. Qui vero non per observantiam divinatorum mandatorum honorant auctorem illorum Deum, hos malos efficit illa quam intendunt neglectio boni.

VERS. 7. *Sunt qui dilant seipsos, nihil habentes.* Sunt qui sibi arrogant spirituales secundum virtutem divitias; sive simulate, quasi affectu his privati; sive sincere, qui dum corporalibus divitiis careant inde contingentes ærumnas cum gratiarum actione sustinent.

Et sunt humiliantes se in multis divitiis. Iterum sunt, qui se humiliant; sive re, Deum exteriore tantum honore colentes, perdendo quod nihil nisi speciem habet, per abusum superfluentium et supra necessitatem existentium corporalium divitiarum, et irrationabilibus turbantur passionibus; sive mente, cumulantes spirituales secundum scientiam et virtutem divitias, se indignos Deo reputant.

VERS. 8. *Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ.* Libertas est animæ ejus qui viriliter contra passiones luctatur, sive legitimæ ejus animæ secundum scientiam et virtutem spirituales divitiæ, ab omni ignorantia et malitia liberant eum; sive propriis laboribus collectæ corporales divitiæ in pauperes diffunduntur, ad liberandum a suis eum peccatis.

Mendicus non sustinet comminationem. Qui autem privatus est divitiis, sive corporis, sive animæ, non reformidat minas venturi supplicii, quia illas ob mentis insipientiam despicit.

VERS. 9. *Lux justis semper.* Lux divinæ scientiæ, e Sole justitiæ orta, his qui secundum legem divinam mandatorum degunt, æterna et inexstinguibilis fulget; in præsens obscurior; in futurum vero, clarior et purior.

Lux autem impiorum exstinguitur. Lux autem mendax rerum corruptibilium secundum sensum scientiæ, in his qui non per operum justitiam honorant Deum, brevi fugitiva evanescit.

Animæ dolosæ errant in peccatis. Animæ, quæ fossam proximo foderunt, decipiuntur, sibimet afferentes perditionem, in his quibus aliorum ruinam machinantur.

Justi autem miserentur et opitulantur. Qui autem per charitatem legem divinam adimplent, infortunatorum miserentur, et opitulantur illis pro facultatibus, sibimet inde procurantes salutem.

VERS. 10. *Malus cum contumelia facit mala.* Qui omni malitia satiat est, sine rubore agit maligna.

Qui autem sui ipsorum cognitores sunt, sapientes. Illi vero in quibus talia agunt, noscentes propriam infirmitatem, et humiliter sentientes, ob id ipsum, participes alicujus sapientiæ fiunt.

VERS. 11. *Opulentia festinata cum injustitia, mi-*

nor efficitur. Divitiæ, injuste cum ardore quæsitæ, minuuntur; quod ille qui sic eas colligit, contra se, quos injuste tractat, suscitatur. Idcirco variis modis congestæ ab eo divitiæ dissipantur, dum homo injustus omnino divinam justitiam effugere non potest.

Qui autem colligit sibi cum pietate, multiplicabitur. Ille vero qui propriis laboribus, sine spoliatione, colligit sibi bona quæ indigentibus præbeat, ditior inde evadet; centuplum eorum quæ in flagitantes effundit accipiens, et vitam æternam.

Vers. 12. *Melior est incipiens succurrere corde, promittente et in spem adducente.* Qui incipit tota anima adjuvare hominem ipsius auxilio egentem, melior est pollicente auxilium, et spe sola relicente miserum. Qui enim prorogat tempus, nescit quid afferat crastina dies: qui vero secundum leges divinas degit, miseretur et commodat; in his quitus hominum miseretur, Deo commodat.

Justus miseretur et commodat; arbor enim vitæ desiderium bonum. Largienti cum usura mutuum, in retribuendo pretio misericordiæ in indigentes centuplum dabitur; hæc enim, velut arbor quædam, ad justum bonorum æternorum iudicium præ temporalibus appellatio, fructificat vitam quæ est in spiritu; cujus fructus est charitas et bonitas.

Vers. 13. *Qui contemnit negotium, contemnetur.* Qui negligenter se habet circa unum mandatorum, quæ nobis a Deo data sunt ut a nobis serventur, utilitate ex hoc orta privabitur, amittens inde rationem pulchre ordinationis.

Qui timet præceptum, ille sanus est. Qui autem nullum negligit Dei mandatum, sed eorum quodque cum omni ardore complet, perfectus est in pulchra ordinatione.

Filio doloso nihil erit bonum. Filio astuto virginitatem, paupertatem, aliaque perfectæ vitæ, quibus filius Dei ostenditur, cum hypocrisis ut hominibus placeat, exercenti, nihil boni continget, ne temporale quidem; temporalem enim iste suffert ærumnam, et omni spirituali utilitate privatur.

Servo sapienti prospera erunt opera, et recte dirigitur via ejus. Illi autem, qui suppliciorum æternorum minas, ut heri flagella timet, et inde servi vices agit, ponendo initium sapientiæ in timore Domini, tolerabiles, nempe quæ ad expiationem maculæ culparum suarum prosint, temporales ærumnæ fiunt; neque illius ad virtutem iter propter occurrentes difficultates neque ad sinistram neque ad dexteram declinat.

Vers. 14. *Lex sapientis, fons vitæ.* Quando lex spiritualis sapientis actus dirigit, illum a morte secundum peccatum liberans, spiritualis secundum virtutem vitæ fontem aperit illi.

ἡ ἐλάσσων γίνεται. Πλούτος, ἀδίκως μετὰ σπουδῆς συναχόμενος, ἐλαττοῦται· ὅτι ὁ οὕτως τούτων συναγωγῶν, καθ' ἑαυτοῦ οὐδ' ἀδικεῖ ἐγγείρει· δι' ὧν πολυεδῶς ὁ ὑπ' αὐτοῦ συναγόμενος πλοῦτος καταναλίσχεται· τοῦ ἀδίκου εἰς ἅπαν τὴν θείαν δίκην ἐκφυγεῖν μὴ δεδυννημένου.

Ὁ δὲ συναγωγῶν ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας, πληθυνθήσεται. Ὁ δ' ἐξ οικείων πονημάτων, ἀρπαγῆς διχα, περιποιούμενος ἑαυτῷ χρήματα εἰς τὸ τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν, πολλὸς ἐντεῦθεν γενήσεται· ἑκατονταπλασίονά τε ὧν εἰς τοὺς αἰτοῦντας καταβάλλει λαμβάνων, καὶ ζωὴν αἰώνιον.

ιβ'. Κρείσσων ἐπαρχόμενος βοηθεῖν καρδίᾳ, τοῦ ἐπαγγελλομένου, καὶ εἰς ἐλπίδα ἄγειται. Ὁ ἀπαρχόμενος ὁλοφύχως χειραγωγεῖν τὸν χρίζοντα τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, κρείττων ἐστὶ τοῦ ὑπισχνουμένου βοηθεῖν, καὶ μόνῃ ἐλπίδι παραμυθουμένου τὸν κάμνοντα· ὁ γὰρ ὑπερτιθέμενος τὴν καιρὸν, οὐκ οἶδε τί τεύχεται ἢ ἐπιούσα· ὁ δὲ κατὰ νόμους θεῶν πολιτευόμενος, ἐλεεῖ καὶ δανείζει· ἐν οἷς ἀνθρώπους ἐλεεῖ, θεῶν δανείζων.

Δίκαιος οἰκτεῖρει, καὶ κηρῶ· δένδρον γὰρ ζωῆς, ἐπιθυμία ἀγαθή. Τῷ καταβάλλοντι μετὰ τόκου τὸ δάνειον, ἐν τῷ ἀποδοῦναι τὸν μισθὸν τοῦ εἰς τοὺς δεομένους ἐλέους ἑκατονταπλασίονα· οἶα γὰρ τι δένδρον, ἢ κατὰ δικαίαν ψῆφον τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν πρὸ τῶν προσκαιρῶν ἔφεσις, καρποφορεῖ ζωὴν τὴν ἐν πνεύματι· οὗ ἡ ἀγάπη καὶ ἡ χρηστότης, καρπός.

ιγ'. Ὁς καταφρονεῖ πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ. Ὁς ἀμελῶς διακείται πρὸς μίαν τῶν πρὸς τὸ πράττεσθαι παρ' ἡμῶν, δοθεισῶν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ ἐντολῶν, τῆς ἐκ ταύτης στερηθήσεται ὠφελείας, ὑστερῶν ἐντεῦθεν τῆς τοῦ καλοῦ ἀρτιότητος.

Ὁ δὲ φοβούμενος ἐπιτολήν, οὗτος ὑγιαίνει. Ὁ δὲ μηδεμίαν καταφρονῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἀλλὰ τούτων ἐκάστην μετὰ πάσης σπουδῆς μετερχόμενος, ἀνελλιπῆς ὑπάρχει ἐν τῷ καλῷ.

Γιῶν δολίφ οὐδὲν ἐσται ἀγαθόν. Γιῶν δολίφ τῷ παρθενίᾳ, ἀκτημοσύνην, καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ τέλει βίου, δι' ὧν Ἰῆδς τοῦ Θεοῦ ἀναδεικνύεται, μετ' ὑπεκρίσεως δι' ἀνθρωπαρέσκειαν ἐπιτηδευομένῳ, οὐδὲν ὑπάρξει καλόν, οὐδὲ σωματικόν· καὶ τὴν σωματικὴν γὰρ οὗτος ὑπόμεινε σκληραγωγίαν, καὶ πάσης τῆς ψυχικῆς ὠφελείας ἐστέρηται.

Οἰκότη δὲ σοφῶ εὐδοκεῖ ἔσονται πράξεις, καὶ κατενθουθήσεται ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Τῷ δὲ τὰς ἡπειλημένας κολάσεις ὡς δεσποτικὰς πληγὰς φοβουμένῳ, κἀντεῦθεν τάξιν ἐπέχοντι δούλου, ἀπαρχόμενῳ σοφίας ἐν τῷ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, ἀπρόσκοποι αἱ πρὸς κάθαρσιν τοῦ ρύπου τῶν αὐτοῦ πταισμάτων σωματικὰ σκληραγωγίαι γίνονται· καὶ οὕτως πρὸς τὰ ἀπὸ ἀριστερῶν, οὕτως πρὸς τὰ ἀπὸ δεξιῶν πάθη, ἢ τούτου κατ' ἀρετὴν ἐκκλίει πορεία.

ιδ'. Νόμος σοφοῦ, κληρὶ ζωῆς. Ὁ ἀπειθῶν τὰς τοῦ νοήμονος πράξεις πνευματικῶς νόμος, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τούτου θανάτου ρύόμενος, τὴν κατ' ἀρετὴν πνευματικὴν ζωὴν πηγάζει αὐτῷ.

Ὁ δὲ ἄνους ὑπὸ παγίδος θαρσείται. Ὁ δὲ ἀνόη- A
τος συσχεθείς ὡς ὑπὸ παγίδος τινός, τῆς περὶ τὰ
ὕλικά κατ' αἰσθησιν πλάνης, τῷ καθ' ἁμαρτίαν ὀλεί-
ται θανάτῳ.

ισ'. Σύνεσις ἀγαθῆ δίδωσι χάριν. Ἡ τῶν δι-
δασκόντων τελειότερα περὶ τὰ θεῖα ἐπιστήμη τοῖς
διδασκούμενοις θείας γνώσεως μεταδίδωσι.

Τὸ δὲ γινώσκαι νόμον διαβολῆς ἐστὶν ἀγαθῆς.
Τὸ δ' αὐτοὺς τοὺς μαθητευομένους καταλαβεῖν τῶν
διδασκόμενων αὐτοῖς θεῶν ἐντολῶν τὰς αἰτίας, δια-
βολῆς ἐστὶν εὐθυδρομούσης πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

Ὅδοι δὲ καταφρονούντων, ἐν ἀπωλείᾳ. Αἱ πρά-
ξεις δὲ τῶν περὶ τὰς θείας ἐντολάς ἀμελῶς διατι-
θεμένων, περὶ τὸ μὴδὲν καταγίνονται· ἐν γὰρ τοῖς
οὔσι τὸ κακὸν οὐκ ἔστιν. B

ις'. Πᾶς πανούργος πράσσει μετὰ γνώσεως.
Ἄπας ὁ τὴν ἐνεργητικὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν κακτη-
μένος φρόνησιν, πράττει τὰς ἀρετὰς μετὰ λόγου,
διακρίνων ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, καὶ οὕτω τοῦτο
ποιῶν.

Ὁ δὲ ἄφρων ἐξεπέτασε τὴν δαυτοῦ κακίαν.
Ὁ δὲ ἀνόητος τὸ κατὰ διάθεσιν ἐνδομοχοῦν ἐν αὐτῷ
κακὸν ἐξήπλωσε, διὰ πράξεως εἰς τὸ φανερὸν ἀγα-
γῶν.

ιζ'. Βασιλεὺς θρασὺς ἐμπίπτει εἰς κακὰ. Ὁ
τοῦ ἔθνους ἀνθρώπου ἡγεμονεύων νοῦς, εἰ μὴ τὴν
σωματικὴν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, συγκαταβαίνει
αὐτῇ, διεξερχόμενος τὴν κατ' ἀρετὴν μασότητα, ὡς
παράβολος περιπίπτει τοῖς καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρε- C
τῆς πάθεσιν.

Ἄγγελος δὲ σοφὸς ρύεται αὐτόν. Ἀπαλλάττει
δὲ αὐτὸν τοῦ τοιοῦτου κινδύνου, ὁ τῆς μεγάλης βου-
λῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος· ὁ σοφὸς ἱατρός τῶν ἡμε-
τέρων ψυχῶν Θεὸς Λόγος, συγχωρῶν αὐτὸν ποικί-
λοις περιπέσειν πάθεσιν· ἵνα μάθῃ ταπεινοφρονεῖν,
καὶ μὴ τῇ διακένῳ δόξῃ ἐμματαιάζειν.

ιη'. Πενίαν καὶ ἀτιμίαν ἀφαιρεῖται παιδεία.
Ἡ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴ, τὴν σύντρο-
φον τῇ καθ' ἡδονὴν στενώνει στερῆσιν τοῦ πνευ-
ματικοῦ πλοῦτου, καὶ τὰ ἀτιμοποιὰ πάθη πε-
ρριαιρεῖ· τὸ συνειδὸς διεγείρουσα εἰς ἐλεγχον τοῦ
κακοῦ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, δοξασθήσεται. D
Ὁ δὲ τοὺς τῶν πόνων ἐλέγχους, μὴ δι' ὀλιγωρίαν
ἀπόλλων, ἀλλὰ συντηρῶν τούτους παρ' ἑαυτῷ δι'
εὐχαρίστου ὑπομονῆς, τῆς παρὰ Θεῷ τεύζεται δό-
ξης.

ιθ'. Ἐπιθυμία εὐσεβῶν ἡδύνουσι ψυχὴν.
Αἱ περὶ τὸ ἀγαθὸν ἐφέσεις τῶν ἀγαθοεργίαις τι-
μώντων Θεόν, τῇ τούτου ἐπιτυχίᾳ εὐφραίνουσι ψυ-
χὴν.

Ἔργα δὲ ἀσεβῶν, μακρὰν ἀπὸ γνώσεως.
Αἱ δὲ πράξεις τῶν μὴ οὕτω τιμώντων αὐτὸν,
πόρρω τῆς τοῦ ἀγαθοῦ εἰσι γνώσεως, ὡς ἄλογοι
καὶ ἀπάτης μεστοί· κἀνεῦθεν πάντως διὰ τὴν
τοῦ κακοῦ πείραν, ἠθλοῦσιν ἐκ μεταμελείας ψυ-
χῆν.

Stultus autem sub laqueo morietur. Insensatus
autem impeditus velut in quibusdam retibus, in
suo circa carnalia secundum sensum errore, mor-
te secundum peccatum disperit.

Vers. 15. Doctrina bona dat gratiam. Perfectior
docentium circa res divinas doctrina, hos qui edi-
scent divinx scientiæ participes facit.

Cognoscere autem legem, intelligentiæ est bonæ.
Quando autem ipsi discipuli comprehendunt Dei
mandatorum quæ illis docentur causas, indicium
est intelligentiæ quæ recta tendit ad veritatem.

Via autem contemptorum in perditione. Actiones
illorum qui circa divina mandata negligenter se
habent, circa nihilum morantur; in talibus enim
malum non est.

Vers. 16. Omnis astutus agit cum cognitione.
Omnis qui plenam omnium virtutum adeptus est
intelligentiam, virtutes exercet cum ratione, di-
scrimen agens boni et mali, sicque illud faciens.

Qui autem stultus est, patefecit suam nequitiam.
Insensatus autem reconditum in animo malum
patefacit, per actionem illud palam ostendens.

Vers. 17. Rex audax cadit in mala. Mens quæ
totum hominem regit, nisi corporis debilitati, quam
cognoscit, consulat, mediam in virtute viam recur-
rens, ex nimia audacia cadit in difficultates ob
exaggerationem virtutis ortas.

Nuntius autem sapiens liberat eum. Custodit se a
simili periculo magni consilii patris Angelus; sa-
piens nostrarum animarum medicus, Deus verbum,
permittens se variis motibus agitari, ut doceat nos
humiliter sentire, neque inani gloria inflari.

*Vers. 18. Paupertatem et ignominiam aufert di-
sciplina.* Ærumnæ quæ invadunt invitos, animam
gaudio simul spiritualibus divitiis privatam dite-
scunt, vilibusque purgant passionibus, conscien-
tiam excitando in reprehensionem mali.

Qui autem reprehensiones observat, glorificabitur.
Qui ærumnis excitatos conscientiæ stimulos non
parvipendens opprimit, sed apud se fovet grato et
constanti animo, sibi apud Deum comparabit
laudem.

Vers. 19. Desideria piorum lætificant animam.
Animi in bonum impetus in his qui bonis operi-
bus honorant Deum, felici exitu delectant ani-
mam.

Opera autem impiorum longe a scientia. Actiones
vero illorum qui non ita honorant Deum, longe
sunt a cognitione boni, tanquam ratione carentes
et errore plenæ; et ideo ob tentationem mali, sem-
per conterunt animam pœnitentia.

VERS. 20. *Qui ambulat cum sapientibus, sapiens erit; qui autem ambulat cum insensatis, cognoscetur.* Qui ad perfectionem præeuntes magistros imitatur, perfectus etiam erit, assimilando se cum illis. Qui vero cum insensatis errat, etsi occultari nitatur, opera tenebrarum faciens, nunquam omnino occultus esse poterit; divulgabuntur enim ejus actiones in metuendo tribunali.

VERS. 21. *Peccatores persequitur malum.* Hos qui divina mandata prætergrediuntur, æterna persequuntur supplicia.

Justis autem retribuentur bona. Hos vero qui illa servant, æterna bona excipient; quando justus Judex secundum merita cuique retribuerit.

VERS. 22. *Bonus vir hæreditare faciet filios filiorum.* Qui natura est bonus, tanquam Deus, unigenitus Filius et Verbum Dei et Patris natura, factus homo, possidebit filios spirituales divinæ suæ prædicationis, sanctos scilicet discipulos suos et apostolos, et illorum filios, quos isti per Evangelium genuerunt; cum ita transmissum sit bonum ex ipso per successionem in omnes credentes in ipsum, et observantes sancta ipsius mandata.

Thesaurizantur autem justis divitiæ impiorum. Quos ut quasdam divitias possederunt pessima Deum non colentia demonia, quosque per dolum sibi conciliarunt, et quibus utuntur ad omnem voluntatis suæ libitum, hi sanctis Patribus et doctoribus adjudicabuntur, ita ut dæmoniorum servitute vi eximantur ab illis, ita ditiores facientibus suos discipulos, et ad Deum adducentibus.

VERS. 23. *Justi facient in divitiis annos multos.* Hi qui secundum divinas leges degunt, incorruptibiles secundum virtutem et scientiam divitias adepti, in infinita sæcula illas conservant.

Injusti autem perdent celeriter. Qui autem, dum hos insimulant, in sola corruptibilia totum ardorem exercent, brevi per mortem caducis privabuntur, divitiis et ipsi condemnabuntur ad perditionem.

VERS. 24. *Qui parcat suæ virgæ, odit filium suum.* Qui filium suum cum ratione non castigat, virga confirmans eum in bono, male se habet erga eum, quia negliget quod ei prodest.

Qui autem amat, diligenter erudit. Qui autem erga filium bene se habet, sollicitè angit eum ut avertat a malis, et arguit ut adducat ad bona.

VERS. 25. *Justus comedens implet animam suam.* Qui secundum leges divinas degit, pane cœlesti nutritus, satiabitur cum apparuerit illi gloria Dei.

κ'. Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄσοφοι, γνωσθήσεται. Ὁ τοὺς εἰς τελειότητα φθάσαντας διδασκάλους μιμούμενος, τέλειος καὶ αὐτὸς ἔσται, ἀφομοιώσει τῇ πρὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ τοῖς ἀσυνέτοις συναπατάνεμος, κἂν λανθάνειν ἐπιχειρῇ, τὰ ἔργα τοῦ πτότους ποῶν, ἀλλ' οὐκ εἰς ἅπαν λαθεῖν δυνήθη· δημοσιευθήσονται γὰρ αἱ τούτου πράξεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος.

κα'. Ἀμαρτάνοντας καταδιώξεται κακὰ. Τοῖς τὰς θείας ἐντολάς παραβαίνουσιν αἱ αἰώνιοι ἐπακολουθήσουσι κολάσεις.

Τοὺς δὲ δικαίους καταλήξεται ἀγαθὰ. Τοὺς δὲ τηροῦντας αὐτάς, τὰ αἰώνια ἀγαθὰ καταλάβη, ὅταν πάντως ὁ δίκαιος κριτὴς κατ' ἀξίαν ὑποπέμῃ ἐκάστη.

κβ'. Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱὸς υἱῶν. Ὁ φύσει ἀγαθὸς, ὡς Θεὸς, μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός φύσει, γενόμενος ἄνθρωπος, κτήσεται τέκνα τε πνευματικὰ τῆς θειοτάτης αὐτοῦ διδασκαλίας, τοὺς ἀγίους αὐτοῦ μαθητὰς καὶ ἀποστόλους, καὶ τούτων τέκνα, οὓς πάντως οὗτοι διὰ τοῦ Ἐὐαγγελίου ἐγέννησαν· διαδομένου τοῦ ἀγαθοῦ ἐξ αὐτοῦ, κατὰ διαδοχὰς εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντάς τε εἰς αὐτὸν, καὶ τηροῦντας τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

Θησαυρίζεται δὲ δικαίους πλοῦτος ἀσεβῶν. Οὗ δ' ὡς τινα πλοῦτον ἐκτήσαντο οἱ Θεὸν μὴ τιμῶντες πονηρότατοι δαίμονες, οἰκειωσάμενοί τε δι' ἀπάτης, καὶ χρώμενοι τούτοις πρὸς πᾶν τὸ αὐτοῖς βουλητὸν, οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἀγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις ἀποταμιεύονται· ὥστε τῆς τῶν δαιμόνων δουλείας ἀφαρπασθῆναι δι' αὐτῶν· πλουτησάντων αὐτοὺς μαθητὰς, καὶ προσαγαγόντων Θεῷ.

κγ'. Δίκαιοι ποιήσουσιν ἐν πλοῦτι ἔτη πολλὰ. Οἱ κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτευόμενοι, τὸν κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν ἀφθαρτον κτησάμενοι πλοῦτον, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας παρ' αὐτῷ διαμείψουσιν.

Ἄδικοι δὲ ἀπολούνται συντόμως. Οἱ δὲ τούτους ἀθετοῦντες, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνα τὴν πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι, ταχέως τῷ θανάτῳ, τοῦ τε ἐπικέρου στερηθήσονται πλοῦτου, καὶ αὐτοὶ παραπεμφθήσονται εἰς ἀπώλειαν.

κδ'. Ὅς ψιδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισί τὸν ἑαυτοῦ υἱόν. Ὅς μὴ ἐπιστοφεί τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διὰ λόγου, δίκην βακτηρίας στηρίζων τούτον εἰς τὸ ἀγαθόν, κακῶς διάκειται πρὸς αὐτὸν, ὡς τοῦ συμφέροντος τούτῳ καταρξυμῶν.

Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Ὁ δὲ πρὸς τούτον καλῶς διακείμενος, μεμεριμημένως προσκόπτει τε αὐτὸν ἀποτρέπων τῶν μὴ δεόντων, καὶ νοουθετεῖ προτρεπόμενος πρὸς τὰ δεόντα.

κε'. Δίκαιος ἐσθίων ἐμπλήσει ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος, τροφὴν ἔχων τὸν οὐράνιον ἄρτον, χορτασθήσεται ἐν τῷ ὀφθίνα αὐτῷ τῆν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Ψυχαὶ δὲ ἀσεβῶν, ἐνδεδεῖς. Αἱ ψυχαὶ δὲ τῶν μὴ ἀγαθοεργίας τιμῶντων τὸν Θεόν, τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημέναι ὑπάρχουσι· καὶ ὑπὸ τῆς τούτου ἐνδεΐας, ὡς ὑπὸ τινος δεινοῦ λοιμοῦ τρύχονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

α'. Σοφαὶ γυναῖκες φιλοδόμησαν οἴκους. Αἱ διὰ τὸ τηρεῖν τὸν καθ' ἑν λόγον γεγόναισι, σοφίας μὴ ἀμοιροῦσαι ψυχαί, εὐτρέπισαν ἑαυταῖς, κατὰ πρόξιν, τὰς δίκην οἴκων ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν παθῶν φυλακτικῶς ἀρετάς.

Ἡ δὲ ἀφρων γερομένη, κατέσκαψε χερσὶν αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς ἀλογίαν τραφεῖσα ψυχή, τὰς τοιαύτας διέφθειρεν ἀρετάς· χρησαμένη πρὸς κακίαν ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ οἰκείαις δυνάμεσιν· ὅθεν πάντως πάθει χειμᾶζεσθαι παρεσκεύασεν ἑαυτήν.

β'. Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κυρίου. Ὁ μὴ ἐκτρέπόμενος ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φοβεῖται Θεόν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

Ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Ὁ δ' εἰς τὰ κατ' ἄλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη περιτρεπόμενος, τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς στερηθήσεται· τῆς θείας βασιλείας ἀποτυχῶν, καὶ κατακριθεὶς εἰς γέενναν.

γ'. Ἐκ στόματος ἀφρόνων βακτηρία ὕδρωος. Ὁ τῶν ἀφρόνων λόγος, οὐχ οἷα ῥάβδος τὴν τῶν παθῶν ὕδριν μαστίζει, ἀλλ' ὡς τις βακτηρία στηρίζει μάλλον αὐτήν· ὡς τοὺς ἀκούοντας μὴ διορθούμενος, ἀλλ' ἐδράζων ἐν τοῖς κακοῖς.

Κελεῖ δὲ σοφῶν φυλάσσει αὐτούς. Τῶν δὲ σοφῶν οἱ λόγοι οὐ μόνον διορθοῦνται τοὺς τούτων ἀκρωμένους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τηροῦσιν ὥστε μὴ περιπεσεῖν οἷς αὐτοὶ ἀποτρέπονται· ἐν οἷς γὰρ οἱ συνετοὶ διορθοῦν ἐτέρους ἐπιχειροῦσιν, κατασφαλίζονται ἑαυτοὺς, μὴ τὰ ὅμοια ἐκείνοισι παθεῖν.

δ'. Οὐ μὴ εἰσι βόες, φάνται καθαροί. Ἐνθα οὐχ ὑπάρχουσι ἀλογοὶ ἐπιθυμιαὶ τῶν ὄρατῶν, ἐκεῖ εἰσι ἀπηλλαγμένοι παθῶν φαντασίαι· ἐν αἷς ἀποτίθεται ἡ τῶν ὄρατῶν ἐπιφάνεια, ὡς τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους τροφή.

Ὁ δὲ πολλὰ γεννήματα, φανερά βόες ἰσχύς. Ὅπου δὲ οἱ διάφοροι λόγοι τῶν ὄρατῶν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικῇ θεωρίαν, γνωστικῶς γεωργοῦνται, ἐκεῖ δῆλη ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας ἡ κατὰ λόγον δυναμικ· καθ' ἑν ἡδυνήθη τὸν κατ' ἀλοθῆσιν σχεδασμὸν διαβῆναι, καὶ φθάσαι πρὸς τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἐν τοῖς ὄλοις ἀληθείας ἐνότητά.

ε'. Μάρτυς πιστὸς οὐ ψεύσεται. Ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ αὐτοαλήθεια, τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν ἡμῶν ἀπάτης μεσθῆν, τῇ τούτων φθορᾷ διελέγχων, ἀψευδὴς ἐστιν.

Ἐγκαλεῖ δὲ ψευδοῦ, μάρτυς ἀδικός. Ὑπανάπτει

Animæ autem impiorum indigentes. Animæ autem eorum qui per bonos actus non honorant Deum, bono indigentes sunt; et hac boni indigentia, tanquam horribili quadam fame torquentur.

CAP. XIV.

VERS. 1. *Sapientes mulieres edificaverunt domos.* Quæ observant rationem, qua ipsæ constant, sapientia non expertes animæ, sibi paraverunt ad agendum virtutes quibus domorum instar protegantur contra frigora et ardores passionum.

Insipiens autem facta destruxit suis manibus. Conversa autem ad stultitiam anima tales virtutes corruptit, eo quod usa est ad malitiam aptis ad bonum perpetrandum facultatibus, unde se omnino passionibus agitandam permisit.

VERS. 2. *Qui ambulat recte timet Dominum.* Qui non avertitur a recta secundum virtutem via, suum Dominum timet Deum; timore enim Domini declinat omnis homo a malo.

Qui autem deviat in suis viis, non honorabitur. Qui autem convertitur ad passiones quibus negligitur virtus et tardatur, honore apud Deum privabitur, e divino regno pulsus et damnatus ad gehennam.

VERS. 3. *Ex ore stultorum baculus contumeliæ.* Stultorum sermo, non qualis virga passionum contumeliam flagellat, sed quasi baculus quidam hanc magis obfirmat, quod auditores non instruit, sed statuit in malo.

Labia sapientium custodiunt eos. Sapientium autem sermones, non solum instruunt eos qui ipsos audiunt, sed etiam servant eos ne cadant in mala a quibus ipsi avertuntur. In his enim quibus prudentes instruere cæteros nituntur, seipsos defendunt ne eadem ac isti patiantur.

VERS. 4. *Ubi non sunt boves, præsepia munda.* Ubi non sunt irrationabiles cupiditates eorum quæ videntur, ibi exsulant passionum imagines, in quibus invenitur eorum quæ videntur species, hujus expertis ratione partis animæ alimentum.

Ubi autem multa genimina, manifesta est bovis virtus. Quando autem diversæ rationes rerum quæ videntur, secundum naturalem mentis visum perite tractantur, tunc manifesta est cupiditatis vis quæ est secundum rationem, cujus ope illa potuit divisionem secundum sensum transgredi, et tendere ad generalem veritatis quæ secundum spiritum est unitatem.

VERS. 5. *Testis fidelis non mentietur.* Deus Verbum, veritas ipsa, quando nostrum circa apparentia habitum errore plenum illorum destructione convincit, verax est.

Accendit autem mendacia testis injustus. Excitat

vero in nobis mendacem de illorum pulchritudine opinionem, hic qui per eam decipere nos omni ratione semper machinatur.

VERS. 6. *Quæres sapientiam apud malos, et non invenies.* Scrutaberis rationem, propter quam malum agunt qui male agunt, neque invenies, cum nulla existat. Quæ enim isti agunt, sine ratione agunt.

Sensus autem intelligentibus, facilis. Quibus mens inest, distinctio boni et mali haud ardua, cum ex natura ipsa talem impulsam habeant. Malum enim sciunt, ut cæteris non faciant quod ab illis pati nolunt: bonum autem, ut aliis faciant quod sibi ab iisdem volunt retribui.

VERS. 7. *Omnia adversa homini stolido.* Omnia enim et jucunda et amara in detrimentum eveniunt homini absque ingenio, qui in talibus se male habet. Jucundis sapienter non utitur, quod, belle navigans, tempestatis obliviscitur; dolorosa non suffert, quia ex his liberationem non sperat neque mercedem, quam, tolerandis exinde pœnis, recipiet.

Arma sensus, labia sapientia. Ut stultitiam suam abjiciat, arma scientiæ sunt verba, quæ veritatem perlucide annuntiant et domesticam vitam ad normam rationis redigunt.

VERS. 8. *Sapientia callidorum cognoscat vias eorum.* Qui bona indole per omnia eventia transgrediuntur, et illis ad commodum utuntur, sciunt quomodo ambulent: exinde et pendentes malitiæ scopulos et barathra effugiunt, inflexoque pede ad ultimum tramitem festinant.

Stultitia insipientium in errore. Qui sine ratione vivunt, errant a veritate et ad bonum non pertinent.

VERS. 9. *Domus iniquorum purificatione indigent.* Divina mandata perfringentium corpora, ubi, ceu in quibusdam domibus, ad mortem usque, permanent, quia corpora illa juxta viros suos passionibus inquinantur, operibus vel sponte susceptis vel impositis purificari debent.

Domus autem justorum acceptabiles. Corpora eorum, qui sine offensione conversantur, per operationem deducuntur ad Deum et illi sunt sacrificium multum acceptabile.

VERS. 10. *Cor hominis sensibile dolorosum animæ ipsius.* Cor hominis, — quod hinc sensitive jucundis, sibi a spiritu circumfusis versatur, et irrationabilem excitat cupidinem; illinc autem, sanguine in pectoribus fervente, denuo dolorosis per sensum adhæret et parem motum excitat, — animam istiusmodi hominis et conscientiæ probri angere consuevit, insuper et variis inde surgentibus irrequirit cupiditatibus.

δ' ἐν ἡμῖν τὴν περὶ ταῦτα ψευδῆ τοῦ καλοῦ ὑπόληψιν, ὃ διὰ ταύτης ἀπατῶν ἡμᾶς παρὰ πάντα λόγον ἀεὶ μηχανώμενος.

ζ'. Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὐρήσεις. Ψηλαφήσεις λόγον, καθ' ὃν οἱ ἐργαζόμενοι τὸ κακὸν ποιοῦσιν αὐτὸ, καὶ οὐχ εὐρήσεις· ἐπειδὴ μὴδ' ὑπάρχει· ἃ γὰρ οὗτοι ποιοῦσιν, ἀλόγως ποιοῦσιν.

Δισθήσεις δὲ παρὰ φροῦνιμοῖς, εὐχερῆς. Τοῖς δ' ἐχέφροσιν ἢ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διακρίσεις βραδύα ἐστίν, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως τὰς ἀφορμὰς ἔχουσι, καὶ εἰδότες κακὸν μὲν τὸ ποιεῖν εἰς ἑτέρους ὃ μὴ πάσχειν αὐτοὶ παρ' αὐτῶν βούλονται· καλὸν δὲ τὸ ποιεῖν εἰς ἐκείνους ὃ καὶ αὐτοὶ πάσχειν παρὰ τούτων ἐθέλουσιν.

ζ'. Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἀφροῖ. Ἄπαντα τὰ τε ἡδέα καὶ τὰ ἀλγεῖνά εἰς βλάβην ἀποβαίνει τῷ ἀνοήτῳ, κακῶς ἐν τούτοις ἑαυτὸν διεξάγοντι· ὡς μήτε τοῖς ἡδέσι σωφρόνως χρωμένῳ, διὰ τὸ μὴ δεῖ εὐπλοεῖ ζάλῃς μεμνησθαι, μὴθ' ὑποφέροντι τὰ ἀλγεῖνά, διὰ τὸ μὴ ἐλπίζειν λύσιν τούτων, καὶ ἀντιμισθίαν τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς πόνων ὑπομονῆς.

Ὅπλα δὲ ἀισθησεως χελεῖν σοφά. Πρὸς δὲ τὸ καταβαλεῖν τὴν τούτου ἄνοιαν, γνώσεως ὄπλα, λόγοι τὸ ἀληθὲς τρανῶς ἀπαγγέλλοντες, κατὰ λόγον τὴν οἰκείαν βιοτὴν διεξάγοντες.

η'. Σοφία πανούργων ἐπιγνώσεται τὰς ὁδοὺς αὐτῶν. Οἱ πάντα εὐφυῶς τὰ προσπίπτοντα μετερχόμενοι, καὶ τούτοις πρὸς ὠφέλειαν χρώμενοι, οἰσασί πῶς περιπατοῦσι· κἀντεῦθεν τῆς κακίας τοῦ; κρημνοῦ καὶ τὰ βράθρα διαφεύγοντες, ἀμετάστρεπτοι πρὸς τὸ ἔσχατον ἐπειγόνται ὀρεκτῶν.

Ἄνοια δὲ ἀφρόνων ἐν πλάνῃ. Οἱ δ' ἀλόγως βιούντες, ἀποπλανῶνται τῆς ἀληθείας, καὶ ἀποτυγχάνουσι τοῦ ἀγαθοῦ.

θ'. Οἰκταὶ παραδόμων ὀφειλήσουσι καθαρισμόν. Τὰ τῶν τὰς θείας ἐντολὰς παραβαινόντων σώματα, ἐν οἷς αἱ τούτων ψυχαὶ, ἕως θανάτου, ὡς τισιν οἰκημασι παραμένουσιν, ἐπειδὴ τοῖς κατ' ἐνέργειαν μολύνονται πάθει, δεηθήσονται τῆς δι' ἐκουσίων ἢ ἀκουσίων πόνων καθάρσεως.

Οἰκταὶ δὲ δικαίων δεκταί. Τὰ δὲ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων σώματα, κατὰ πρόξιν θεῶν προσαγόμενα, θυσία εὐπρόσδεκτος τούτῳ ὑπάρχουσι.

ι'. Καρδία ἀνδρὸς ἀισθητικῆ, λιπηνρὰ ψυχῆ αὐτοῦ. Ἀνθρώπου καρδία, ἐπὶ μὲν τοῖς κατ' ἀισθησιν ἡδέσι διάχυσιν τοῦ περὶ αὐτὴν πνεύματος ποιουμένη, καὶ τὴν ἀλογον ἐπιθυμίαν ὑφιστάσσα, ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' ἀισθησιν ἀλγεῖνοις, ζῆσιν τοῦ περὶ αὐτὴν αἵματος αὔθις ποιουμένη, καὶ τὸν ὁμοιον θυμὸν ὑφιστάσσα, λυπεῖν εἴωθε τοῦ τοιοῦτου ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν, τῷ τοῦ συνειδότες ἐλέγχῳ, ἐφ' οἷς ἐντεῦθεν παντοίοις ἀλλεκεται πάθεισιν.

Ὅταν δ' εὐφραίνεται, οὐκ ἐπιμίγνυται ὕδρ- A
σιν. Ὅτε δὲ ἡ ψυχὴ πνευματικὴν κέκτηται εὐφρο-
σύνην, ἀπὴλλαγμένη νῆς τῶν παθῶν ἀτιμίας ἐστίν.

ια'. Οἰκταί ἀσθενῶν ἀφανισθήσονται. Τὰ σώματα
τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεόν, καὶ ὁ κόσ-
μος οὗτος ἐν ᾧ δι' αὐτῶν τὸ πολίτευμα ἔχουσι·
περὶ ἃ οὐχ ὡς παροδικὰ, ἀλλ' ὡς αἰώνια κατοικητή-
ρια οὗτοι διάκεινται, τῇ φθορᾷ παραδοθήσονται· σὺν
τούτοις δ' οἱ τοιοῦτοι πάντως καὶ τὰς αἰωνίους μονὰς
ἀπολέσουσιν.

Σκηναὶ δὲ κατορθούντων στήσονται. Στήσονται
δὲ τὸ σαρκίαν τε καὶ ὁ κόσμος τοὺς ὡς τινὰς παροδικὰς
σκηνάς ταῦτα λογιζομένοις, εἰδόντι ὅτι τὰ φαινόμενα
πάντα στάσις τὴν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἔχουσι κί-
νησιν, καὶ μὴτ' ἐπὶ τῇ γενέσει τούτων εὐφραίνομέ- B
νοις (μὴτ' ἐπὶ τῇ φθορᾷ λυπομένων)· κἀντεῦθεν
στάσιμα τὰ ἄστατα ἐν ἑαυτοῖς ἀποδεικνύουσιν.

ιβ'. Ἔστιν ὁδός, ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρ' ἀνθρώ-
ποις. Ὁ σαρκικὸς καὶ ἀνεμῆτος βίος, διὰ τὸ ἡυ-
παθὲς αὐτοῦ, καλὸς παρ' ἀνθρώποις νομίζεται, ἄχρις
ἂν τούτοις χωρῆ κατὰ βούνην.

Τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα
ἄβου. Τὸ δὲ τέλος αὐτοῦ κατανατᾷ εἰς ἀπώλειαν,
ἐπειδὴ ἀπάγει τούτου τοῦ θνητοῦ καλοῦ.

ιγ'. Ἐν εὐφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη.
Οἱ τοὺς προσαίρειοις προσκαίμενοι, ἕως ἂν ἐπευφραίν-
ονται τούτοις, οὐκ αἰσθάνονται λύπης, δι' ἡδονῆς
ἐπικράτειαν.

Τελευταῖα δὲ χαρὰ εἰς πένθος ἔρχεται. Ἡ δὲ
τοιαύτη χαρὰ τέλει περιγεγραμμένη ὑπάρχουσα, εἰς
θρήνον κατανατᾷ διὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπάτην· χαρὰς
γὰρ ἐπικήρου τέλος, λύπη.

ιδ'. Τῶν ἑαυτοῦ ὀδῶν πλησθήσεται θρασυκάρ-
διος. Τῶν εἰς ἀπώλειαν φερόντων ἀλογίστων ἐπιχει-
ρημάτων αὐτοῦ πληρωθήσεται ὁ δι' ὕβρις ἐναντι-
λήσεως τῆ περι καρδίαν ὑπερζέων αἵματι, κἀντεῦθεν
ὦν θρασυκάρδιος.

Ἐκ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ, ἀνὴρ ἀγαθός·
Ἐκ τῶν κατὰ λόγον περισκέψων αὐτοῦ ἐμφο-
ρηθήσεται, ἀγαθοεργῶν πάντως, ὁ γενναῖος ἰστάμε-
νος κατὰ τῶν παθῶν.

ιε'. Ἀκακος πιστεύει παρὶ λόγῳ. Ὁ τὰ ὀρώντα D
εἰς βλάβην αὐτοῦ, ὡς ἀνόητος, μὴ εἰδὼς διακρίνειν,
πᾶσιν ἀπλῶς πεῖθεται ὁσισιν ἐπιτρέπει αὐτὸν, ἧ
ἂν ὑπ' αὐτῶν εἰς κίνδυνον συναυλῆται.

Πανούργος δὲ ἔρχεται εἰς μάταιον. Ὁ δὲ φρο-
νιμος, κἂν τι τοιοῦτον ἐκ συναρπαγῆς παραδέξῃται,
ἀποπέμπεται αὐτό· ἐπιτάλαμος κρίνειν τὰ εἶτ' εἰς
βλάβην αὐτοῦ θνητά, εἶτ' εἰς ὠφέλειαν.

ις'. Σοφὸς φοβηθεὶς ἐξέκλιεν ἀπὸ κακοῦ. Ὁ
τὴν οἰκτίαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, πτοηθεὶς, ἀπὸ
ἀνθρώπου διέζευκται παρανόμου, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυ-
λαττόμενος βλάβην.

Ὁ δὲ ἀφρων ἑαυτῷ πεποιθὼς, μίγνυται ἀνόμῳ.

*Dum gaudent se non immiscunt injuriis. Cum
anima spirituale possidet gaudium, a passionum
ignominia libera est.*

VERS. 11. *Domus impiorum evanescent. Corpora
eorum, qui Deum per bona opera non honorant,
et mundus hic, in quo eorum corporalis est con-
versatio, — quia seipsos relate ad hæc, non sicut ad
viatica habent, sed tanquam ad tabernacula æterna,
— corruptioni tradentur; eum his temporali-
bus et æternas mansiones perdent.*

*Tabernacula autem recta agentium stabunt. Sta-
bunt et caro et mundus illis, qui hæc ceu quædam
viatica tabernacula considerant. Sciunt apparen-
tia omnia suum in origine statum et in corruptione
motum habere; ideo nec in origine jucundorum
gaudent (nec in corruptione molestorum): inde
quæ instabilia sunt in se stabilia demonstrant.*

VERS. 12. *Est via quæ videtur hominibus esse
recta. Vita carnalis et remissa, propter dulcedinem
pulchra pensatur ab hominibus, donec ipsis per
fluxum habeat.*

*Extrema ejus vadunt ad portas inferi. Finis ejus
perditionem adit, cum istiusmodi homines a vero
bono abducatur.*

VERS. 13. *In lætitiis non admiscetur dolor. Qui
affluentibus rebus adhærent, dum de his gaudent,
dolorem non sentiunt propter voluptatis victo-
riam.*

*Extremum gaudium in luctum venit. Talis autem
lætitia, suo fini circumscripta, in luctum abiit
propter emergentem fallaciam; perituræ enim
lætitia finis, dolor.*

VERS. 14. *Viis suis replebitur cor audax. Suis
in perditionem ferentibus, irrationabilibus cona-
tibus replebitur, qui ad fugandum dolorem, circa
pectora, sanguine fervet; etiamsi exinde sit corde
audaci.*

*A cogitationibus suis, vir bonus. Suis juxta ra-
tionem ordinatis, circumspectibus custodietur, qui
omnino bene operatur et genere stat adversus
passiones.*

VERS. 15. *Sincerus credit omni verbo. Qui emer-
gentia sibi in domum, veluti stolidus, discernere
nescit, ab omnibus simpliciter ducitur quibus se
committit; sic forsitan ab illis in periculum con-
jicietur.*

*Callidus autem venit ad mentis conversionem.
Prudens enim, etsi quid ex subreptione contraxerit,
hoc tamen rejicit; discernere potest quæ ipsi vel
in damnum vel in incommodum eveniunt.*

VERS. 16. *Sapiens perterritus declinat a malo.
Qui propriam noverit fragilitatem, pertimescendo
se disjungit ab homine iniquo, cavens ab ejus damno,*

Stultus sibi fidens, miscetur iniquo. Qui est sine

mente, non Deo, sibi autem confidit, ab homine A divinas leges perfringente, in periculum conjicitur.

VERS. 17. *Iracundus cum inconsideratione agit.* Qui cito ad iram movetur, quia non circumspicit. quæ poenis digna sunt perpetrat.

Vir prudens multa suffert. Qui vires et mentem habet, considerat quæ agenda sunt, pleraque inopinatum viriliter sustinet.

Stulti malitiam sibi dispertiunt. Sortiuntur stulti malitiam, quia propter sensuum illecebras, se invicem odiunt et ab invicem odiuntur.

Callidi sensibus potiuntur. Prudentes sensus B juxta rationem submitunt: et sibi congenitum et consociatum diligent.

VERS. 19. *Cadent mali coram justis.* In facie eorum qui non vincuntur a malo sed vincunt malum in bono, offendunt illi, qui prope in vitium currunt; aliorum enim virtutem erubescunt.

Et impii ad portas justorum ministrant. Qui Deum per bona opera non honorant, portis hominum, sine offensione viventium, inserviunt; ibi insident, hos autem effragitant ut sibi divina impetrent.

VERS. 20. *Amici odient amicos pauperes.* Qui, propter substantiam, quosdam diligunt, eosdem C despiciunt cum divitiis exciderint.

Amici divitum multi. Apud quos manent divitiæ, hos, utilitatis causa, amant multi. Aliter: qui propter passiones, spiritibus cœlesti gloria et spiritali opulentia dejectis, inserviunt, ab iisdem recedent; permittit Deus, ut, ad redemptionem peccatorum erga spiritus, castigentur; amant sanctos angelos apud quos gloria manet et non levis gratiæ thesaurus: ab his adjvantur et ad Deum revertuntur.

VERS. 21. *Qui despicit pauperem, peccat.* Qui vel uuum in indigentia viventium, contemnit, irritando Deum, ad bonum non attingit.

Qui miseretur pauperum, beatissimus. Qui vicem omnium, fortuna decidentium, dolet, Deo est multum acceptabilis.

VERS. 22. *Errantes injusti, fabricant mala.* Temporalibus decepti, qui non secundum leges divinas conversantur, opera iniquitatis perficiunt.

Misericordiam et veritatem fabricant boni. Misericordiam erga congenitos et scientiam veritatis quæ finis cognoscendorum est, præparant, per omnes et appetitivas et theoreticas facultates, sanctissimas Dei voluntates observando.

‘Ο δὲ ἀνόητος, οὐκ ἐπὶ Θεῷ θαρρῶν, ἀλλ’ ἐφ’ ἑαυτῷ, τῷ τοῦς θελοῦς ἀθετοῦντι νόμοις, ἐπικινδύνως συναστρέφεται.

ιβ’. Ὁξύθυμος πρόσσει μετὰ ἀβουλίας. Ὁ ταχέως κινούμενος εἰς θυμὸν, πράττει ἀπερισκεπτικῶς τὰ κολάσεως ἔξια.

Ἰαήρ δὲ φρόνιμος, πολλὰ ὑποφέρει. Ὁ δ’ ἀνδρῆος καὶ νουνεχῆς, λογιζόμενος τὸ πρακτέον, πλείστα τῶν ἀβουλήτων ὑπομένει γενναίως.

ιη’. Μεριοῦνται ἄφρονες κακίαν. Ἐπιμερίζονται οἱ ἀνόητοι τὴν κακίαν, ὡς διὰ τὰ τῆ ἀισθήσει τερπνὰ, μισοῦντες ἀλλήλους, καὶ ὑπ’ ἀλλήλων μισοῦμενοι.

Οἱ δὲ πανοῦργοι, κρατήσουσιν ἀισθήσεως. Οἱ δὲ φρόνιμοι κατὰ λόγον τὴν ἀισθησὶν ὑποτάξουσιν· καὶ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ἀγαπήσουσιν.

ιδ’. Ὀλιωθήσουσι κακοὶ ἐναντι ἀγαθῶν. Προσκρούουσιν οἱ ὀξέως εἰς κακίαν τρέχοντες, κατέναντι τῶν μὴ νικωμένων ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νικῶντων ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τὴν τούτων ἀρετὴν αἰδεσθέντες.

Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύουσι θύρας δίκαιων. Καὶ οἱ μὴ δι’ ἀγαθοεργίας τιμώντες Θεὸν, πύλαις δουλεύουσι τῶν πολιτευομένων ἀμέμπτως, παρεδρεύοντες ἐν αὐταῖς, καὶ τοῦτους ἐκλιπαροῦντες, ὡς ἂν αὐτοῖς τὸ Θεὸν ἐξιλειώσωνται.

κ’. Φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχοῦς. Οἱ διὰ χρήματα ἀγαπῶντές τινας, ἀποστρέφονται τοῦτους, ἐκπεπτωκότας αὐτῶν.

Φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί. Οἷς δὲ παραμένει ὁ πλοῦτος, τοῦτους ἀγαπῶσι διὰ τὰ χρειώδη πολλοί. Ἡ καὶ ἄλλως· οἱ διὰ παθῶν θεραπεύοντες τὰ τῆς ἀνωθεν δόξης καὶ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου ἐκπεπτωκότα τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀποστρέφονται ταῦτα, συγχωρήσει Θεοῦ ὑπ’ αὐτῶν τιμωρούμενοι, πρὸς ἔκτισιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς· ἀγαπῶσι δὲ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, οἷς ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος παραμένει τῆς χάριτος οὐ βραχύς· παρ’ αὐτῶν βοηθούμενοι, καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφοντες.

κα’. Ὁ ἀτιμάζων πένητα, ἀμαρτάνει. Ὁ καὶ ἐνὸς καταφρονῶν τῶν συζώντων ἐνδὲρ’ αὐτοῦ, ἀποτυγχάνει τοῦ καλοῦ, παροργίζων Θεόν.

Ὁ ἐλεῶν πτωχοῦς, μακαριστός. Ὁ δὲ πάντα οἰκτεῖρων τοὺς τοῦ πλοῦτου ἀποπεσόντας, εὐαπόδεκτος ὑπάρχει Θεῷ.

κβ’. Πλανώμενοι ἄδικοι, τεκταίνουσι κακὰ. Ἀπατώμενοι τοῖς προσκαίροις οἱ μὴ κατὰ νόμους θελοῦς πολιτευόμενοι, τὰ ἔργα διαπράττονται τῆς ἀνομίας.

Ἐλεος δὲ καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθῶν. Τὸν δὲ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἔλεον καὶ τὴν ἐπιστήμην τῆς ἀληθείας, ἡ τέλος ἐστὶ τῶν γνωστῶν, κατασκευάζουσι διὰ πασῶν τῶν ὀρεκτικῶν τε καὶ τῶν θεωρητικῶν δυνάμεων, οἱ τὰ πανάγαθα τοῦ Θεοῦ τηροῦντες θελήματα.

Ὁὐκ ἐπίστανται ἔλσον καὶ πίστιν τέκτορες κα-
κῶν. Οὐ γινώσκουσι τὸ πρὸς τοὺς δεομένους ἔλεος,
καὶ τὴν πρὸς Θεὸν πίστιν, οἱ τὰ παράνομα ἐργαζόμε-
νοι· εἰ γὰρ ἐτύγγανον ἐλεήμονες, οὐκ ἂν ἤραπαζον
ἀφειδῶς τὰ ἀλλότρια.

Ἐλεημοσύνη δὲ καὶ πίστις, παρὰ τέκτοσιν
ἀγαθῶν. Καὶ εἰ πίστιν πρὸς Θεὸν βεβαίαν ἐκέκτην-
το, οὐκ ἂν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατεφρόνουν· οἱ δ'
οἰκτιρμολογῶν τῶν πενήτων καὶ αἱ πρὸς Θεὸν πίστεις,
εἰσὶ παρὰ τοῖς ἐργαζομένοις τὰ ἀγαθὰ· ἐξ ἔργων δει-
κνύουσι τὰς κεκρυμμένας πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους
ψυχικὰς διαθέσεις αὐτῶν.

κγ'. Ἐν παντὶ μεριμνῶντι ἐνδοσι περισσόρ.
Τῷ μεριμνημένῳ ζητοῦντι ἐν παντὶ πράγματι τὸ
δυνως καλὸν, ἐν ὑπάρχει, ὃ πᾶν ἀσυγκρίτως ὑπέρ-
κειται, ὃ μόνος πάντων αἷτιος καὶ ὑπὲρ πάντα
Θεός.

Ἅ δὲ ἡδύς καὶ ἀνάλητος ἐν ἐνδοσίᾳ ἔσται. Ὁ
δὲ ἡδυπαθής, καὶ μὴ ποῶν περὶ τὸ δυνως καλὸν,
ἐστερημένος ἔσται τούτου.

κδ'. Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν. Τοῖς με-
τὰ λόγου πλουτοῦσι τὰς ἀρετὰς, ἀμαράντινος αὐταὶ
δόξης γίνονται στέφανος.

Ἡ δὲ διατριβὴ ἀφρόνων, κακῆ. Ὁ δ' ἐν τοῖς
ματαίοις τῶν ἀνοήτων περισπασμῶς, κακός, ὡς τῆς
αἰωνίου κολάσεως πρόξενος.

κε'. Ῥύσεται ψυχὰς ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός.
Ἐξελεῖται ψυχὰς ἀπὸ ἀμαρτιῶν, ὃ τὸν τῆς ἀλη-
θείας λόγον διδάσκων, καὶ τοῦτον ἐξ ἔργων πιστού-
μενος.

Ἐκκαλεῖ δὲ ψευδοῦ δόλιος. Ἐξανάπτει δὲ τὴν
τῶν παθῶν ἀπατηλὴν κάμινον, ὃ προσήματι τοῦ κα-
λοῦ προτιθέμενος τὸ ἐναντίον, καὶ τοὺς ἀφελεστέρους
αὐτῶν ἐξαπατῶν τῶν ἀνθρώπων.

κς'. Ἐν φόβῳ Κυρίου, ἔλπις ἰσχύος. Ἐν τοῖς
διὰ πίστεως τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνασιν ἀπὸ κακοῦ,
ἔλπις ὑφίσταται ἰσχύος, τῆς τῶν θείων ποιητικῆς
ἐντολῶν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκκλίνασιν τούτους ἀπὸ κα-
κοῦ, οἷα δούλους, τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ποιεῖν
ἔστιν ἀγαθὸν ὡς μισθός, τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν
ἐλπίδι.

Τοῖς δὲ τέκτοσιν [τέκνοις] αὐτοῦ καταλείψει
ἔρεισμα εἰρήνης. Τοῖς δὲ ἡξιωμένοις δι' ἀγάπης τῆς
τοῦ Κυρίου υἰοθεσίας αὐτὸς ἐπαφήσει ὁ Κύριος
τῇν ἀτρεψίαν, ἀπαθείας ἐδραίωμα.

κζ'. Φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς· ποιῶ δὲ ἐκκλι-
νειν ἐκ παρίδος θανάτου. Ὁ θεὸς φόβος τῶν
ζωογόνων τῆς νενεκρωμένης τῇ ἀμαρτίᾳ ψυχῆς ἐπὶ τὰ
χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος ὑπάρχει ἀρχή· ὦν τέλος
ἡ σοφία ἔστιν, ὡς τελειωτικὴ· οὗτος δὲ ὁ φόβος
παρασκευάζει ἐκφεύγειν ἀπὸ ἀμαρτίας, ἢ βρόχος
τυγχάνει ψυχῆς εἰς ἀπώλειαν.

κη'. Ἐν πολλῷ ἔθρει δόξα βασιλέως. Ἐν τῷ
πλήθει τῶν ἐθνῶν ἡ δόξα τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ,

A *Misericordiam et fidem non intelligunt fabri ma-
lorum. Non noscunt misericordiam erga inopes
neque fidem in Deum, qui iniquitatem operantur ;
etenim si fuissent misericordes, aliena non eri-
puissent.*

*Eleemosynæ et fiduciæ apud honorem fabros. Et
si firmam in Deum haberent fidem, ejus mandata
non despicerent. Gemitus in pauperes et fiducia in
Deum sunt apud bonum operantes : absconditas
animarum suarum dispositiones, erga Deum et ho-
mines, ex operibus demonstrant.*

B *Vers. 23. In unoquoque sollicito inest abundan-
tia. Omni in re verum bonum sollicitè quærenti,
unum inveniri est, quod incomparabiliter omnia
superat, — ille omnium rerum causa et super om-
nia Deus.*

*Qui suavis, et in indigentia, insensibilis erit. Mollis
et de vero bono non laborans, illo frustrabitur.*

*Vers. 24. Corona sapientium, divitiæ eorum.
Qui enim ratione suas augent virtutes, hæc illis
immarcescibilis gloriæ corona evenient.*

*Vivendi ratio stultorum, mala. Illa stolidorum
circumvagatio in vanis mala, veluti ad pœnas æter-
nas actor.*

C *Vers. 25. Testis fidelis animos ex malis eripiet.
Animos a peccatis eruet, qui docet verbum veri-
tatis et illud operibus asseverat.*

*Exurit autem fallaciter callidus. Iniquum passio-
num caminum accendit, qui, sub specie boni, pro-
ponit contrarium et incautiores hominum decipit.*

D *Vers. 26. In timore Domini, spes firma. In illis
spes firma exsurgit, qui, ex timore Domini decli-
nant a malo per fidem, divina mandata perficien-
tem. Etenim cum, servorum more, a malo reces-
serint, propter suppliciorum timorem, bonum ope-
raturi sunt, velut mercenarii, qui bona futura ex-
spectant.*

*Filiis suis fulcimen pacis relinquet. Per charita-
tem in filios Domini adoptari dignatos, ipse Do-
minus efficiet insuper interritos, eosque ideo contra
passiones firmabit.*

*Vers. 27. Timor Domini, fons vitæ, facit ex laqueo
mortis effugere. Divinus timor, septem illorum spi-
ritualium charismatum, quæ animam, peccato
mortuam, vivificant, et quorum finis est sapientia
velut perficiens, — ille autem timor præparat ad fu-
gendum peccatum, quo laqueus perditionis anima-
bus inveniatur.*

*Vers. 28. In multa gente gloria regis. In mul-
titudine gentium gloria omnino regis Dei, cum*

venerint ad ipsum et alte, per fidem, verum Deum A denuntiaverint.

In defectu populi, confusio potentis. Cum tyrannus ille animarum nostrarum et hostis, hoc modo frustrabitur tanta multitudine, quam per idolatriam acquisierat, — gloria ejus subiacebit ruinis.

VERS. 29. *Vir longanimis, multus in mente.* Qui secundum rationem animos domat et dolorosa generose suffert, qui circumspiciendo facit et dicit quod oportet, ille manifeste mentem habet.

Pusillanimus, valde amens. Qui propter pusillum animum cito in iram effertur, quas non oportet facit et dicit, hic est amens.

VERS. 30. *Mitis vir, cordis medicus.* Qui animo non turbatur, eorum causa, quibus alius in ipsum afferitur, sed illata sibi viriliter perpetitur et adversarium suaviter adiit, per suam tolerantiam sanat turbatam animam alterius.

Tinea ossium, cor sensibile. Sicut teredo ossa corrodit, ita cor, quod præsto est sensibus (modo jucundis supereffluet, modo doloris exturbatur), firmiores animæ potentias, in passionibus naturæ disperdit.

Qui calumniatur pauperem, exasperat factorem ejus. Qui homini semper indigenti, tanquam inde-fenso, sua propria vitia objicit, fictorem ejus, Deum provocat.

Qui honorat Deum, miseretur pauperis. Qui, bonis operibus, Patrem in cœlis honorat, rerum inopem deflet et, in quantum potest, adjuvat.

VERS. 32. *In malitia sua, peribit impius.* In propria, et non in patrum vel filiorum malitia peribit, qui Deum per bona opera non honorat. Qui filiorum et omnium, sub manu ejus degentium, curam non habet, — rationem reddet, non de eo, quod hi mali evaserint, sed quod ipse de eorum salute non curaverit. Rursus, et hi condemnabuntur, non propter patrum et dominorum negligentiam, sed D quod ipsi mali facti sint.

Qui confidit in Domino, sui ipsius sanctitate justus. Qui in rerum cunctarum Dominum, omnem spem suam reponit, justus est ex perfectione sua relate ad Deum, et non ex aliorum operibus et actibus rectis; requiritur enim a nobis, ut ex laboribus nostris Dominum honoremus.

VERS. 33. *In corde bono, requiescit sapientia.* In anima, quæ charitatem in Deum et in proximum possidet, rerum divinarum et humanarum scientia requiescit: cui obedit in omnibus et neutquam opponitur, amat enim Deum, cujus summam bonitatem agnoscit et omnipotentiam; homines quoque

προσελθόντων αὐτῷ καὶ τοῦτον ἀνακηρυττόντων Θεὸν ἀληθινὸν διὰ πίστεως.

Ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ, συντριβὴ δυνατοῦ. Ἐν δὲ τῷ οὕτω ζημιωθῆναι τὸν τύραννον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιον, τὸ τοιοῦτον πλῆθος ὃ δι' εἰδωλολατρίας ἐκτήσατο, ἡ δόξα αὐτοῦ εἰς χροῖν κατασκηνώσει.

κθ'. Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει. Ὁ κατὰ λόγον κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ γενναίως φέρων τὰ ἀλγεῖνά, μετὰ περισκέψεως ποιῶν καὶ λέγων ἂ δεῖ, περιφανὲς κέχρηται φρόνημα.

Ἁ. Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἀφρων. Ὁ δὲ διὰ μικροψυχίαν ταχέως ἐκφερόμενος εἰς θυμὸν, ἂ μὴ δεῖ ποιῶν τε καὶ λέγων, ἀφρων ἐστίν.

Β. λ'. Πραῦθυμος ἀνὴρ, καρδίας λατρός. Ὁ μὴ ἐκταρασσόμενος τῷ θυμῷ ἐν οἷς τις ἐκφέρεται κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ γενναίως φέρων τὰ παρ' αὐτοῦ αὐτῷ ἐπερχόμενα, καὶ πραῖως αὐτὸν μετερχόμενος, διὰ τῆς ἰδίας ἀνεξικακίας, τὴν τεταραγμένην ἐκείνου θερραπύει ψυχὴν.

Σὴς δὲ ὀστέων, καρδία αἰσθητικὴ. Ὅσπερ ἐν τις σκώληξ διαδιβρώσκει ὀστᾶ, οὕτω καρδία ἡ ἐτοιμῶς κατ' αἰσθησιν τοῖς μὲν ἡδέσει διαχειρόμενη, τοῖς δ' ἀλγεῖνοις ἐκταραττομένη, τὰς τονωτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰς τὰ παρὰ φύσιν πάθη καταναλίσκει.

λα'. Ὁ συκοφαντῶν πένθητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. Ὁ τῷ αἰεὶ ἐνδεεῖ, ὡς ἀπροστατεύτη, προσάπτων τὰ ἑαυτοῦ αἰτιάματα, τὸν πλάστην αὐτοῦ παροργίζει Θεὸν.

Ἁ. Ὁ δὲ τιμῶν αὐτόν, ἐλεεῖ πτωχόν. Ὁ δ' ἐν ἀγαθοεργίαις τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα τιμῶν, οἰκτεῖρε τὸν ἀπὸ πλοῦτου πεσόντα, καὶ ὡς δυνατὸν αὐτῷ βοηθεῖ.

λβ'. Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολείται ἀσεβής. Ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ, καὶ μὴ τῇ τῶν πατέρων ἢ τέκνων, ἀπολείται ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεόν. Ἀποβίβωσι γὰρ λόγον ὁ μὴ τῶν τέκνων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιησάμενος ἐπιμέλειαν, οὐχ ὅτι οὗτοι κακοὶ ἐγένοντο, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς τῆς σωτηρίας τούτων ἡμέλησε· πάλιν δ' οὗτοι κατακρίνονται, οὐ διὰ τὴν τῶν πατέρων καὶ δεσποτῶν ἀμέλειαν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ κακοὶ γεγόνασιν.

Ἁ. Ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, τῇ ἑαυτοῦ ὀσιότητι δίκαιος. Ὁ δ' ἐπὶ τὸν τοῦ παντός Δεσπότην πάσας ἀναθέμενος τὰς ἐλπίδας, ὑπάρχει δίκαιος, τῇ ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον τελειότητι, καὶ οὐκ ἄλλοτρίας ἔργοις καὶ κατορθώμασιν· ἐξ ἰδίων γὰρ πονημάτων τιμῶν τὸν Κύριον ἀπαιτούμεθα.

λγ'. Ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀναπαύεται σοφία. Ἐν ψυχῇ κεκτημένη τὴν εἰς Θεὸν καὶ τὴν πλησίον ἀγάπην, ἡ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμη ἐπαναπαύεται· ταύτη πειθαρχοῦσα ἐν ᾧ πᾶσι, καὶ μὴδ' ὀπωσοῦν ἀντικειμένη· ἀγαπᾷ γὰρ Θεὸν, τὸ πανάγαθον αὐτοῦ ἐπιγινώσκουσα καὶ τὸ

παντοδύναμον· και αγαπᾶ ανθρώπους, τὸ συγγενὲς ἅμα, quos sibi congenitos scit, et humanam non
εἶδου, και τὴν ἀνθρωπίνην μὴ ἀγνοῦσα ἀσθένειαν· ignorat fragilitatem; propterea toleranter et sym-
και διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνεξικάκως δια- pathice disposita est erga suos consociatos.

Ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγιγνώσκεται. Ἐν
δὲ τῇ τῶν ἀλόγως πολιτευομένων ψυχῇ, κἄν ἡ
τοιαύτη ἐπιστήμη δυνάμει ἐστίν, ἀλλ' οὐδ' ἀγνοεῖ-
ται, ἐπεὶ μὴ προδέδωκεν εἰς ἐνέργειαν· φανέρωσις
γάρ ἐστι τῆς δυνάμεως ἢ ἐνέργεια, ὡσπερ τῆς οὐσίας
ἡ δύναμις.

λδ'. Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος. Ἡ κατὰ Χριστὸν δι-
καιοσύνη δοξάζει τὸ πιστεῦσαν εἰς αὐτὸν ἅγιον ἔθνος·
ἐν γὰρ παντὶ ἔθνει ὁ ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν δεκτὸς
αὐτῷ ἐστίν.

Ἐλασσονοῦσι δὲ φυλάς ἁμαρτίαι. Ὑποβιβά-
ζουσι δὲ τὰς Ἰσραηλιτικὰς φυλάς αἱ παρανομίαι ὡς
εἰργάσαντο εἰς Χριστόν.

λε'. Δεκτὸς βασιλεῖ, ὑπηρετῆς νοήμων. Ἐδᾶπό-
δεκτος τῷ παμβασιλεῖ και τῶν ὄλων Θεῷ ὁ εἰδῶς αὐ-
τοῦ τὸ θέλημα και ποιῶν.

Τῇ δὲ ἑαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμία.
Οὗτος δὲ, κἄν τι ἐκ συναρπαγῆς ἄτιμον διαπράξῃται,
τῇ ταχείᾳ ἐπιστροφῇ διορθοῦται αὐτὸ, και τῆς ἀτι-
μίας ἑαυτὸν ἀπαλλάττει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α'. Ὁργὴ ἀπόλλυσι και φρονίμους. Εἰς θυμὸν
ἀρχὴν ἔχοντα πρὸς ἐνέργειαν, ὃ ἐστὶν ὀργή, κινήθεν-
τες και νουνεχεῖς, κινδύνῳ ψυχικῷ τε ζῆμα πολλάκις,
και σωματικῷ περιπίπτουσιν· ἐὰν δὲ οὗτοι οὕτω,
πόσῳ γε μᾶλλον ἀφρονες;

Ἀπόκρισις δὲ ὑποκλιπούσα ἀποστρέφει θυμόν.
Ἀπολογία δὲ ὑποκλινομένη, και μὴ ἀντιπίπτουσα,
θυμὸν καταμαλάσσει και ἡμεροῖ.

Λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργὰς. Τῆμα δὲ
τραχὺ, πλήττον, εἰς ὀργὰς ὑπανάπτει θυμόν.

Γλῶσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται. Οἱ σοφοὶ
ἀγαθὰ οἰδασὶ φθέγγεσθαι και οἰκωφελεῖν τοὺς ἀκούον-
τας.

Στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγέλλει κακά. Οἱ δὲ ἀνόη-
τοι τὰ ἐναντία λαλοῦσιν, ἐκ περισσέυματος τῆς
καρδίας, και τοὺς τούτων ἀκρωμένους βλάπτουσιν.

γ'. Ἐρ παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεῖου-
σιν ἀγαθοὺς τε και κακοῦς. Ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὁ
τῶν ὄλων Δεσπότης ἐπισκοπεῖ· τοὺς τε τῶν παναγά-
θων αὐτοῦ ἐντολῶν πληρωτάς, και τοὺς τάναντία
τούτων ἐργαζόμενους· και οὐδεὶς τὸν παντέφορον αὐ-
τοῦ λῆλθεν ὀφθαλμόν· διὸ φρ. ττέτωσαν μὲν ἁμαρ-
τάνοντες, εὐέλπιδες δ' ἤτωσαν ἀγαθοεργοῦντες.

δ'. Ἰασίς γλώσσης, δένδρον ζωῆς. Γλῶσσα ἡ
ἀπὸ τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν λόγοις θεραπευθεῖσα, τὴν
ζωογόνον διδασκαλίαν τοῦ πνεύματος, ταῖς τῶν μα-
θητευομένων νενεκρωμέναις τῇ ἀγνοίᾳ ψυχᾶς, ὡσπερ
τι δένδρον καρποφορεῖ.

amat, quos sibi congenitos scit, et humanam non
ignorat fragilitatem; propterea toleranter et sym-
pathice disposita est erga suos consociatos.

In corde amentium non dijudicatur. In anima
hominum, irrationabiliter conversantium, etsi in
potentia talis adesset scientia, attamen non digno-
scitur, quia ad operationem non procedit. Mani-
festatio enim potentiae est operatio sicut et potentia
est manifestatio existentiae.

VERS. 34. *Justitia elevat gentem.* Quæ secundum
Christum est justitia, credentem in illum, glorificat
gentem sanctam. In omni enim gente, qui facit
bonum, Christo est acceptus.

Peccatis autem tribus minuuntur. Quas in Chri-
stum admisere iniquitates, hæ israeliticis tribus
detrahunt.

VERS. 35. *Acceptus est regi minister intelligens.*
Multum acceptus est, rerum cunctarum Regi et
Deo, qui noverit ejus voluntatem et fecerit.

Qui tractabilis est suam ignominiam admittit. Ta-
lis enim, etsi quid inhonesti ex fragilitate contra-
xerit, hoc prompta conversione reparat et sese a
probris redimit.

CAP. XV.

VERS. 1. *Ira perdit et intelligentes.* Cum in ani-
mos (in illud operationis principium, quod ira est),
et ipsi mente callentes, quam sæpissime periculum
animæ simul et corporis subeunt; si de his ita,
quanto magis de amentibus?

Responsio submissior sedet animum. Qui responsa
blanda refert et non perfractantia, mulcet ani-
mum et placat.

Sermo durus excitat iram. Verbum asperum, pun-
gens, incendit animos ad iram.

VERS. 2. *Lingua sapientium pulchra nascit.* Sa-
pientes bona sciunt proferre et audientibus inser-
vire.

Os amentium nuntiat mala. Stolidi contrarias
profantur ex abundantia cordis, et audientibus
nocent.

VERS. 3. *In omni loco oculi Domini observant bo-
nos et malos.* In omni terra, rerum cunctarum Do-
minus speculatur et sanctorum ipsius mandatorum
factores et opposita agentes; nec ullus effugiet
oculum quacunque intentum: ideo, contremiscant
peccatores, honorum autem operatores spem ma-
gnam faveant.

VERS. 4. *Medela lingue, arbor vitæ.* Quæ, a pec-
cando in verbis, sanata est lingua, vivificantem
doctrinam spiritus, imbuendorum animabus, igno-
rantia emortuis, profert, veluti arbor fructus suos.

Qui custodit eam, replebitur spiritu. Qui cum intelligentia linguam ab peccando custodit, donis Spiritus sancti replebitur, ejus receptaculum factus est propter mentis puritatem.

VERS. 5. *Stultus irridet disciplinam patris.* Qui sine mente est, monitis magistri sui illudit.

Qui mandata custodit, callidior. Qui prudentium more, præcepta magistri observat, augmentum intelligentiæ recipit, quotidie in bono proficiens.

VERS. 6. *Injustitia crescente, fortitudo multa.* In spiritualis legis justitia, quæ et naturalem et scriptam multum superat, tanta est divinæ gratiæ (qua quis dignatus fuerit) potentia, ut non solas naturæ passiones, sed ipsam quoque naturam vincat.

Impii radicitus de terra peribunt. Qui Deum per opera non honorant, morte de terra destruentur, cum illo, ad terrena respectu, sub quo animæ suæ perituris rebus ita sunt affixæ, ut inter incorruptibilia nolint transferri.

Domibus justorum fortitudo multa. Corporibus eorum, qui divina mandata custodiunt (ipsi enim in his corporibus ad mortem usque, tanquam in domibus, permanent), tanta inest virtus per divinam gratiam, et oblectas in se passiones, actu mortificant et virtutes extollant.

Fructus impiorum peribunt. Opera eorum, — qui Deum, per vitam virtute integram, non honorant, — ad nihilum abibunt, perinde ac relate ad sola corruptibilia essent effecta.

VERS. 7. *Labia sapientium sensui alligantur.* Verba sapientium judicandi facultate connectuntur: ubi oportet, et quando et quomodo oportet, profertur.

Cor amentium non est securum. Anima insipientium, in timore Domini non custoditur ab illis, quæ contra rationem sunt, judicijis.

VERS. 8. *Sacrificia impiorum abominatio Domino.* Abjicit, rerum omnium Dominus, dona ipsi oblata ab hominibus, qui prius cum patribus non sunt reconciliati et per charitatem in eos (quæ est plenitudo legis et prophetarum), venerationem ipsi non tribuerunt.

Preces, recte incedentium, acceptæ apud eum. Deprecationes eorum exaudit, qui vitam suam secundum divina mandata dirigunt.

VERS. 9. *Abominatio Domino, viæ impiæ.* Odiosæ sunt rerum cunctarum Domino, tanquam mandatis ejus oppositæ, omnes illæ ad vitam pertinentes, industriæ, hominis istius, qui Deum per bona opera non honorat.

Ὁ δὲ συντηρῶν αὐτήν, πλησθήσεται Πνεύματος. Αὐτὸς δὲ ὁ φυλάττων σὺν τῇ διανοίᾳ τὴν γλῶτταν τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος πλησθήσεται χαρισμάτων, δοχείον χρηματίσας αὐτοῦ διὰ νοδὸς καθαρότητα.

ε'. Ἄφρων μυκτηρίζει παιδείαν πατρὸς. Ὁ ἀνόητος ἐμπαίζει τῇ τοῦ οἰκείου διδασκάλου νοθεσίᾳ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐντολάς, πανουργότερος. Ὁ δὲ τὰ τούτου, ὡς φρόνιμος, ποιῶν παραγγέλματα, προσθήκην φρονήσεως δέχεται, εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁήμεραι ἐπιτιδοῦς.

ς'. Ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχύς πολλή. Ἐν τῇ τοῦ πνευματικοῦ νόμου δικαιοσύνῃ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ τὴν τοῦ φυσικοῦ τε καὶ τοῦ γραπτοῦ, τσαυτὴ παρὰ τῆς θείας χάριτος τῷ ταύτης ἀξιωθέντι δύναμις, ὥστε μὴ μόνον τὰ παρὰ φύσιν πάθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν νικᾶν.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς δολοῦνται ἐκ γῆς δολοῦνται. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντες Θεὸν, ἐξολοθρευθήσονται τῷ θανάτῳ ἐκ τῆς γῆς, μετὰ τῆς περὶ τὰ γῆινα σχέσεως· καθ' ἣν αἱ τούτων ψυχαί, περὶ τὰ φθαρτὰ παγιωθεῖσαι, πρὸς τὰ ἀφθαρτα μεταφυτευθῆναι οὐ βούλονται.

Οἰκοὶ δικαίων ἰσχύς πολλή. Ἐν τοῖς τῶν τὰς θείας ἐντολάς ἐργαζομένων σώμασιν, οἷς οὗτοι, οἳ τισὶν οἴκοις, μέχρι θανάτου παραμένουσι, πολλὴ παρὰ τῆς θείας χάριτος δύναμις· ὥστε τὰ ἐν αὐτοῖς ἐμφωλεύοντα πάθη κατὰ πρᾶξιν ἀπονεκροῦν, καὶ τὰς ἀρετὰς ὑψιστᾶν.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. Τὰ δὲ ἔργα τῶν μὴ δι' ἐναρέτου βίου τιμῶντων Θεὸν, χωρήσουσιν εἰς οὐδὲν, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνᾳ καταγιγνώμενα.

ς'. Χεὶρ δὲ σοφῶν δέδεται αἰσθήσει. Οἱ λόγοι τῶν σοφῶν δεσμοῦνται τῇ διακρίσει, ὅπου δεῖ, καὶ ὅτε, καὶ ὡς δεῖ προφερόμενοι.

Καρδιά δὲ ἀφρόνων, οὐκ ἀσφαλής. Ἡ ψυχὴ δὲ τῶν ἀνοήτων οὐ πεφύλακται ἐν θείῳ φόβῳ, ἀπὸ τῶν παραλόγων ἐνθυμημάτων.

γ'. Θυσίαι ἀσεβῶν, βδέλυγμα Κυρίῳ. Ἀποστρέφεται ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τὰ προσαγόμενα αὐτῷ δῶρα παρὰ τῶν μὴ πρότερον διαλλαττομένων τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀγάπης (ἣτις ἐστὶ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν) τὸ σέβας ἀπονεμόντων αὐτῷ.

Εὐχαὶ δὲ κατευθυνόντων δεκταὶ παρ' αὐτῷ. Προσδέχεται δὲ τὰς ἐντεῦξεις τῶν κατὰ τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολάς κατευθυνόντων τὴν ἑαυτῶν βιοτήν.

θ'. Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ ἀσεβοῦς. Μισητά εἰσι τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότη, ὡς παρ' ἐντολήν τούτου ὑπάρχοντα, τὰ κατὰ βίον ἐπιτηδεύματα τοῦ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντος αὐτόν.

Διώκοντας δὲ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ. Τοὺς δὲ πρὸς ἅπαντας θεοφιλεῖς βίον σπεύδοντας, ὡς κατ' ἐντολὴν αὐτοῦ πολιτευομένους, ἀσπάζεται.

ἱ. Παιδεία ἀκάκων γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παρόντων. Ἡ τοῦ ἀπλουστεροῦ καὶ κακίας ἀπηλλαγμένου νοουθεσία, ἀνυπόστολος οὔσα καὶ φοβερά, καταλαμβάνεται καὶ παρὰ τῶν ὡς ἐν παρόδῳ ταύτης ἀκρωμένων.

Οἱ δὲ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχρῶς. Οἱ δὲ τοὺς ἐντεῦθεν φανεροῦς τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ἐλέγχους ἀποστρεφόμενοι, τῇ αἰσχίᾳ αὐτῶν κακίᾳ ἐνοσηθῆσκουσιν, μένοντες διὰ παντὸς ἀδιόρθωτοι.

ια. Ἄθης καὶ ἀπώλεια, φανερά παρὰ Κυρίου πῶς οὐκ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; Καὶ πάντα τὰ ἡμῖν ἀγνωσμένα, οἷον ὁ ἀφανὴς τόπος ἐν ᾧ μετὰ διάλευξιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάγουσιν αἱ ψυχαὶ πρὸς τῆς ἀναστάσεως (2), καὶ αὕτη ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἐκπτώσις ἦν οἱ ἀμαρτωλοὶ κατακρίνονται, γινώριμα παρὰ τῷ τῶν ὀντων Δεσπότη ἐῖσι· καὶ πῶς οὐκ ἐπίσταται καὶ τοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαλογισμούς; Φοθηθῶμεν οὖν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, οἱ τὰ πονηρὰ διαλογιζόμενοι, ὡς ἐφορῶντος καὶ ταῦτα.

ιβ. Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαιδευτὸς τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν. Οὐκ ἀσπάζεται ὁ ἀμύητος τοῦ καλοῦ τοὺς φανεροποιούντας αὐτῷ τὰ κακῶς διαπραττόμενα παρ' αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ σοφῶν οὐχ ὀμιλήσει. Καὶ μετὰ τῶν διασαφούντων αὐτῷ τὸ καλὸν οὐ συλλαλήσει, ὡς μήτε τὴν τοῦ κακοῦ φυγὴν, μήτε τὴν τοῦ καλοῦ ἐπιτυχίαν ποθῶν.

ιγ. Καρδίας εὐφραινομένης, θάλλει πρόσωπον. Τοῦ κατὰ τὴν κεκρυμμένην διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἢ ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἡδέσι, ἢ τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐλπίδι ἀγαλλομένου παιδρὰ ἢ ὄψις καθέστηκε, τὴν ἔνδον τούτου χαρακτηρίζουσα ἀγαλλίασιν.

Ἐν δὲ λύπαις ὀσσης, σκυθρωπάξει. Τοῦ δ' αὖθις κατὰ τὸ χρυπτόν, εἴτε ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἀναιροῖς, εἴτε τῷ φόβῳ τῶν ἀτελευτήτων κολάσεων ἀνωμένου κατηφῆς ὑπάρχει τὸ πρόσωπον, τὴν ἐνδομυχοῦσαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ λύπην προάγον ἐῖς τὸ ἐμφανές.

ιδ. Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἰσθησιν. Ἡ πρὸς τὸ εὐθὲς ὀρώσα ψυχὴ, σπεύδει τὴν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν κτήσασθαι, ἵνα μὴ τοῦ καλοῦ τὸ κακὸν προαιρηθῆται, καλὸν τοῦτο νομίζουσα.

Στόμα δὲ ἀπαιδευτῶν ζητεῖ κακὰ. Τὰ δὲ ῥήματα τῶν μὴ διδαχθέντων τὸ ἀγαθὸν πρὸς ἐρίδας καὶ μάχας ἐπειγεται.

ιε. Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν

A *Persequentes justitiam amat. Illos, qui ad vitam Deo gratam festinant, quasi juxta mandata ejus conversantes, diligit.*

VERS. 10. *Disciplina innocentis, cognoscitur a praesentibus. Simplioris et a malitia soluti monita, cum inverecunda sint et timenda, suscipiuntur etiam ab ipsis, qui transeundo illa audiverint.*

Qui increpationes odiunt, ignominiose vitam finiunt. Qui evidentes propriorum delictorum reprobationes abjiciunt, in turpissima sua perversitate morientur, quia semper indisciplinati remanent.

B

VERS. 11. *Infernus et perditio perspecta sunt Domino; cur non hominum corda? Omnia nobis ignota, qualis invisibilis ille locus, in quo post disjunctionem a corporibus et ante resurrectionem, habitant animae, imo et excidium a Deo, ad quod peccatores damnantur, manifesta sunt rerum cunctarum Domino; et quomodo non sciet cogitationes cordium nostrorum? Contremiscamus ergo ante faciem ejus qui mala cogitamus, quia et haec perspicit.*

VERS. 12. *Indisciplinatus non amat corripientes ipsum. Qui bono non est initiatus, demonstrantes ipsi quae male peregerit, neutiquam complectitur.*

Cum sapientibus sermonem non habebit. Cum explanantibus ipsi bonum, non colloquetur, quia nec fugere a malo nec attingere ad bonum, desiderat.

VERS. 13. *Corde laetante, florescit vultus. Si quis, juxta obiectum animae habitum, vel de temporalibus juctandis, vel de fiducia bonorum aeternorum congaudet, perlucidus ejus aspectus internum gaudium ad vivum exprimit.*

In dolorosis, obnubilatur. Rursus, si quis juxta statum suum absconditum, vel de temporalium odiosis vel de timore infinitorum tormentorum afflictatur, tristem habet vultum, qui dolorem, ex imis animae recessibus, in apertum producit.

VERS. 14. *Cor rectum quaerit sensum. Quae justum respicit anima, ad discrimen inter bonum et malum acquirendum properat, ne, boni loco, malum praeferat, quod forsitan bonum putaret.*

Os indisciplinatorum quaerit mala. Verba eorum qui bonum non didicerunt, ad disputationes et pugnas festinant.

VERS. 15. *Omnī tempore, oculi malorum recipiunt*

NOTÆ.

(2) Procopii ætate nondum erat firme ab Ecclesie judicio definita sententia de animabus etiam

ante corporum resurrectionem pro merito vel puniendis vel præmio afficiendis.

mala. Per omnem vitam, oculi eorum qui contra rationem agunt, suis actibus consentaneam pœnam recipiunt, strepitum sempiternum.

Boni autem semper requiescunt. Qui bene agunt, imperturbati prorsus erunt.

Vers. 16. Melior est pars minor cum timore Domini. Pulchrior est levis opum portio cum Domini timore qui necessaria concedit, et cupidinem habendi, a mente dimittit.

Quam thesauri magni absque timore. Contra eos, qui ditandi et dividendi cupiditate (nullo modo timori Domini submissa), multos et magnos contrahunt thesauros, materiam ignis inexstinguibilis.

Vers. 17. Melius est hospitium olerum cum amicitia et gratia. Pulchrius et domicœnium simplex, olera sola hospiti suo in cibum apposita, adeo ut ipsi sint grata et amorem concilient.

Quam vitulus a præsepi cum odio. Quam vitulus saginatus a præsepi cum odio, id est, fingentis omnino amorem, ut occulte invisio hospiti quoddam detrimentum inferat.

Vers. 18. Vir iracundus præparat pugnam. Qui cito in iram movetur plerumque pugnas in animabus incendit.

Longanimis autem et exoriendam sedat. Qui ratione iram dominat, et quam iracundus in ipso jamjam excitavit, pugnam, sistit, illiusque iram sua patientia demulcet.

Vers. 19. Vir longanimis extinguet ignem. Qui potens est iræ, et viriliter dolorosa, ab alio sibi illata, sustinet, dissensiones cum eo dirimit; adamanter illum adiit et ad pacificas pactiones venit.

Impius autem excitat magis. Cum mandatum charitates non custodiat, Deum non honoret, magis ascendit et pugnas, quia indesinenter decertat, et suam stabilire quærit voluntatem.

Vix pigrorum sternuntur spinis. Bonum non operantibus, vitæ exitus repleti sunt curis et anxietatibus, quæ undecunque eos, spinarum more, dolenter pungunt.

Generosorum autem, faciles. Vix fortium, qui laboris onus sua virtute tollunt, ab his omnibus expediuntur; in Deum enim solum suam reponunt sollicitudinem.

Vers. 20. Filius sapiens lætificat patrem. Quod a mente natum est, illud veri et boni haud ignorans iudicium, corporis motus sapienter ordinat et quasi freno habitus a dedecore cohibet et ad melius dirigit; ita omnino spirituales lætitiâ procurat.

Filius autem stolidus despicit matrem suam. Quod rursus a sensu progenitum est iudicium, veri boni ignorans, calumniatur sensum, cujus fal-

προσδέχονται κακὰ. Παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν, τὰ ἔμματα τῶν τὰ παράλογα διαπραττομένων τιμωρίαν ἀνάλογον ταῖς τοιαύταις ἐκδέχονται πράξεις διὰ παντὸς θορυβοῦμενα.

Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διαπαντός. Οἱ δ' ἀγαθοεργοῦντες, ἀτάραχοι δι' ὅλου τυγχάνουσιν.

ις'. Κρείσσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου. Καλλίων ἐστὶ βραχεῖα χρημάτων ἀπόμοιρα, μετὰ θείου φόβου, συγχωροῦντος μὲν τὸ χρειώδες, τὴν δὲ φιλοχρήματον ἀναστελλόντος γνώμην.

Ἡ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας. Ὑπὲρ τοῦς πλεονεκτικῆς διαίρεισι, καὶ μὴ συστελλομένη φόβου Θεοῦ, συναγομένους πολυταλάντους θησαυροῦς, ὕλην τοῦ μηδέποτε σθεννυμένου πυρός.

ις'. Κρείσσων ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φίλιαν καὶ χάριν. Ἐτι τε καλλίων ἐστὶν εὐτελής διαίτα, λάχανα μόνον εἰς ἐστλασιν ξένου παρὰ τινος προτιθέμενα, ὥστε τούτῳ χαρίσασθαι καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ κτήρασθαι.

Ἡ μόσχος ἀπὸ φάτινης μετὰ ἐχθρας. Ἡ μόσχος στευτὸς ἀπὸ φάτινης μετὰ μίσους τοῦ ὑποκρινόμενου πάντως ἀγάπην, πρὸς τὸ βλάβην τινὰ τῷ μισουμένῳ λεληθότως ἐπενεγκεῖν.

ιη'. Ἀρὴρ θυμώδης παρασκευάζει μάχην. Ἀνθρωπος δέξιος κινούμενος πρὸς θυμὸν, ὑπανάπτει μάχας ταῖς ψυχαῖς τῶν πολλῶν.

Μικρόθυμος δὲ καὶ τὴν μέλλουσαν καταπραθνεῖ. Ὁ δὲ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ ἦν ὁ θυμώδης μέλλει ἐν τούτῳ διεγείρει μάχην, καταστέλλει, τῇ ἰδίᾳ ἀνεξικακίᾳ καὶ τὸν ἐκείνου καταπραθνῶν θυμόν.

Μακρόθυμος ἀρὴρ κατασβέσει πῦρ. Ὁ τοῦ θυμοῦ κατεξουσιάζων, καὶ γενναίως φέρων τὰ παρὰ τινος ἐπαγόμενα λυπηρὰ, τὰς μετ' αὐτοῦ καταπαύσει διενέξεις, μετελθὼν τούτου φιλιῶς, καὶ εἰς εἰρηναίας συμβιβάσεις ἐλθῶν.

Ὁ δὲ ἀσεθὴς ἐγέλην μάλλον. Ὁ δὲ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης, Θεὸν μὴ τιμῶν, ὑπανάπτει μάλλον τὰς διαμάχας, φιλονεικῶν ἀκατάπαυστα, καὶ στήσαι ζήτων ἐν αὐτοῦ θέλημα.

ιθ'. Ὅδοι ἀεργῶν ἐστρωμένοι ἀκάνθαις. Τῶν μὴ ἐργαζομένων τὸ ἀγαθὸν αἱ διέξοδοι τῆς ζωῆς πεπληρωμένοι εἰσι μεριμνῶν καὶ φροντίδων, πανταχόθεν αὐτοὺς δίκην ἀκανθῶν ἀλγεινῶς κατακεντουσῶν.

Αἱ δὲ τῶν ἀνδρείων, λεῖται. Αἱ δὲ τῶν γενναίων, καὶ τῷ ἐπιπόνῳ ἐγκατερούμενων τῆς ἀρετῆς, παῶν τούτων ἀπηλλαγμένοι εἰσὶν, ὡς Θεῷ μόνῳ ἀναθεμένων τὴν περὶ αὐτοῦς μέριμναν.

κ'. Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα. Ὁ ἀπὸ νοῦς τικτόμενος, ἐπιστήμων τοῦ ὄντως καλοῦ λογισμῶς, τάσων ἐπιστημόνως τὴν τοῦ σώματος κίνησιν, καὶ οἶνει τινι χαλινῷ τῆς πρὸς ἀτοπίαν φορᾶς ἀναχατίζων αὐτὸ, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μεταφέρων, χαρὰν πνευματικὴν τῷ νῷ προξενεῖ.

Υἱὸς δὲ ἀφρων μυκτηρίζει μητέρα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀπὸ ἀλαθῆσεως αὔθις τικτόμενος, ἀνεπιστήμων τοῦ ὄντως καλοῦ λογισμῶς, διαβάλλει τὴν αἰσθησιν, τῇ

ψευδῆ καὶ ἄλογον ταύτης δόξαν ἐξ ἔργων δηλο-
ποιῶν.

κα'. Ἀνοήτου εἰρήνη, ἐνδοεῖς φρενῶν. Αἱ ἀδιάκριτοι πράξεις ἐστερημέναι εἰσὶ φρονήσεως, ὡς ἀλόγιστοι.

Ἄνθρωπος δὲ φρόνιμος, κατευθύνων πορεύεται. Ὁ δὲ πράττων μετὰ λόγου, ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλὸν διακρίνων, καὶ εὐθυπορῶν πρὸς αὐτὸ, μετέρχεται τοῦτο κατ' ἀρετὴν.

κβ'. Υπερτίθεται λογισμοὺς οἱ μὴ τιμῶντες συνέδρια. Οὐ παραδέχονται ἀγαθὰ συμβουλίας οἱ, διὰ τὸ οἰεσθαι ἀρκεῖν ἑαυτοῖς, καταφρονοῦντες διασκοπεῖσθαι μεθ' ἑτέρων τὰ δέοντα.

Ἐν δὲ καρδίαις βουλευομένων μένει βουλή. Ἐν δὲ ταῖς τῶν ἀγαθῶν συμβούλων ψυχαῖς ἀγαθὴ παρεδρεύει τοῖς χρῆζουσι συμβουλή. B

κγ'. Οὐ μὴ ὑπακούσῃ ὁ κακὸς αὐτῇ. Ἦς ὁ πρὸς κακίαν βλέπων, οὐκ ἑπακούσει, ὡς ἀλαζών.

Οὐδ' οὐ μὴ εἰπῆ καιρῶν τι καὶ καλὸν τῷ κοινῷ. Ἄλλ' οὐδ' αὐτὸς φθέγγεται τι τῷ καιρῷ πρόσφορον, καὶ τῷ κοινῷ συμφέρον, τὴν οἰκίαν δόξαν ζητῶν, καὶ οὐχὶ τὴν τῶν πλειόνων ὠφέλειαν.

κδ'. Ὅδοι ζωῆς, διανοήματα συνετοῦ, ἵνα ἐκκλίνας ἐκ τοῦ ἄδου, σωθῇ. Τὰς ἀγούσας πρὸς τὴν πνευματικὴν ζωὴν κατ' ἀρετὴν πορείας ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συννεύων διασκοπεῖ, ὅπως τὸ τῆς κακίας βάραθρον ἐκφυγῶν, εὖρη σωτηρίαν παρὰ Θεῷ.

κε'. Οἰκοὺς ὑβριστῶν κατασπᾶ Κύριος. Τοὺς ἀνομίας ἐργάτας, ἐν οἷς οἰκοῦσι τὰ τὸν Θεὸν διαβάλλειν ἐπιχειροῦντα τῆς πονηρίας πνεύματα, ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης διὰ ποικίλων πειρασμῶν καθαιρεῖ· καὶ τῇ ἀρχιτεκτονικῇ τοῦ Πνεύματος, ἀνοικοδομεῖ τούτους οἰκητήριον ἑαυτῷ· οἰκῶν ἐν αὐτοῖς διὰ πίστεως, καὶ ἐμπεριπατῶν δι' ἐργασίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. C

Ἐστηρίσεν ὄριον χήρας. Ἠδραίωσε δὲ ἐν τῇ χηρευούσῃ πάσης κακίας ψυχῇ, τὴν ταύτην ὀρίζουσαν εἰς τὸ μὴ πρὸς κακίαν παρεξέρχεται θείαν αὐτοῦ ἐντολήν, τὴν ἐν τῷ καλῷ ἀτρεψίαν τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ δωρησάμενος.

κς'. Βδέλυγμα Κυρίῳ λογισμὸς ἄδικος. Μισήτην παρὰ Θεῷ καὶ τὸ παράλογον ἐνθύμιον, ὡς ρίζα τοῦ κακοῦ πεφυκός. D

Ἀγνῶν δὲ βήσεις, σερμαί. Τῶν δὲ καθαρευόντων ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐνθυμημάτων σερμαὶ καὶ τὰ βήματα, οἷά τινες εὐγενεῖς κλάδοι, ἐξ ἀγαθῆς ρίζης, τῆς καθαρευούσης διανοίας, βλαστάνοντα.

κζ'. Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης. Ἐξ-ἀπόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δῶρα λαμβάνων, καὶ προδίδους τὴν ἀλήθειαν, Θεοῦ τῆς αὐτοαληθείας ἀποτυγχάνων.

Ὁ δὲ μισῶν δῶρων λήψεις, σώζεται. Ὁ δὲ τὸ λαμβάνειν εἰς ἀθέτησιν τῆς ἀληθείας ἀποστρεφόμενος, σωτηρίας τυγχάνει παρὰ Θεῷ.

A sam et irrationabilem opinionem per opera manifestat.

VERS. 21. *Via et gestus stulti intelligentia indigent.* Quæ non a judicio procedunt actiones, frustratæ sunt intelligentia, tanquam irrationabiles.

Vir prudens dirigendo procedit. Qui cum ratione agit, bonum a malo discernit et se ad bonum dirigit : ille secundum virtutem bonum attingit.

VERS. 22. *Præferunt ratiocinia qui synhedria non honorant.* Bona consilia non accipiunt, qui, putantes seipsos sibi sufficere, contemnunt cum aliis perscrutari quod oportet.

In cordibus consiliantium restat consilium. In mente bonorum consiliorum pro expetentibus insidet consilium bonum.

VERS. 23. *Profecto non parebit illi malus.* Qui in malitiam repit, non parebit sicut erro.

Profecto nec quid opportuni neque boni dicet publico. Sed nec ipse proferet quid temporibus accommodatum et publico inserviens ; suam quærit gloriam et minime aliorum utilitatem.

VERS. 24. *Itinera vitæ, cogitationes intelligentis, ita ut declinans ab inferno, salvus evadat.* Quæ ad spirituales vitam, secundum virtutem, ducunt viæ, speculatur ad bonum propensus, ita ut, effugiendo malitiæ barathrum, salutem a Domino consequatur.

VERS. 25. *Domus impiorum dejiciet Dominus.* Operantes iniquitatem, — ubi habitant illi nequitie spiritus qui Deum calumniari conantur, — per varias tentationes destruet ; et per architectonicen spiritus denuo ædificabit illos in habitaculum sibi ; commorabitur in illis per fidem et deambulabit per operationem sanctorum præceptorum suorum.

Firmavit terminos viduæ. Fundamina ponit in ea, quæ ab omni malitia viduata est anima, quam definit ne ex divino præscripto ad malitiam transgrediatur ; propterea talem animam in bono interterritam efficit.

VERS. 26. *Abominatio Domino, ratiocinium injustum.* Odiosum Domino irrationabile iudicium, quia radix est perversitatis.

Candidorum elocutiones venerandæ. Qui se a pravis cogitationibus emundant, horum verecunda sunt et verba : ex purificata mente germinant, quasi ex bona radice virentes ramuli.

VERS. 27. *Seipsum perdit, donorum acceptor.* Perdit seipsum qui munera recipit : veritatem prodit, et Deum veritatis amittit.

Qui munerum acceptiones odit, salvabitur. Qui ad dejiciendam veritatem accipere renuit, salutem a Deo consequitur.

Eleemosynis et fidei actibus purgantur peccata. A Misericordiis in pauperes et fiducia in Deum, quasi in Factorem, provisorem et judicem, eluuntur illi a bono et veritate discessus, qui per fragilitatem et ignorantiam admissi fuerint.

In timore Domini declinat omnis a malo. Divino et dominico timore, ex fide procedente, nequitiam effugiunt omnes; nam qui credit in Domino, castigationem timet, quam timendo abstinet a passionibus.

VERS. 28. *Corda justorum curant de fide.* Quæ juxta leges divinas conversantur animæ obsequiis divinatorum mandatorum incumbunt semper, quia secundum mentem peccare volunt.

Os impiorum respondet mala. Deum per bona opera non honorantibus, et ipsummet vocis, organon, mala ex abundantia cordis proferet interroganti; quid enim commodi diceret homo qui nihil boni cogitat?

Acceptæ Domino viæ justorum. Multum acceptabiles Domino et omnium rerum Deo semitæ eorum qui sine offensione, secundum scientiam et veritatem vivunt, Deum consequentur, qui finis cognoscendorum est, scilicet veritas, et finis agendorum, videlicet bonitas.

Per eos etiam adversarii fiunt amici. Per hos, utpote qui alios purgare et consummare valeant, etiam ii qui per malitiam et inscitiam Deo adversantur, postquam passionum sordibus defæcati et ignorantia caligine liberati sunt, per virtutem atque intelligentiam Deo conciliantur.

VERS. 29. *Longe abest Dominus ab impiis.* Procul Deus ab iis stat, qui illum per bona opera non honorant, ne ad similitudinem illius faciant bonum.

Preces justorum exaudit. Votis eorum, qui secundum legem ejus conversantur, se facilem præbet; ipsos enim, propter imitationem, inter suos assumit.

Melior est quæstus parvus cum justitia quam nulli productus cum iniquitate. Melior est parvus ex justis laboribus proventus, ad sola sufficiens necessaria, quam lucra multa rapace avaritia congenerata.

Cor hominis expendit justa, ita ut sub Deo gressus suos dirigat. Animæ illius (qui viriliter stat contra passiones suas), revolvenda sunt Dei mandata, ita ut actus suos in bono dirigat.

VERS. 30. *Oculus prospiciens bona cor lætificat.* Divinis mandatis ab anima practice gustatis, intelligens ille spiritualis oculus, qui (theoretice verba legis percipit), in videndis illis spirituali gaudio animam replet, gustantem et videntem, quia suavis Dominus.

Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Τοῖς οἰκτιρμοῖς τῶν πενήτων, καὶ ταῖς εἰς τὸν Θεὸν πίστεσιν, ὡς Δημιουργὸν καὶ προνοητὴν καὶ κριτὴν, ἐκπύδονται αἱ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τῆς ἀληθείας διὰ κακίαν καὶ ἄγνοιαν ἀποτυχλαί.

Τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πῶς ἀπὸ κακοῦ. Τῷ δ' ἐκ πίστεως θεῶν καὶ Δεσποτικῶν φόβῳ ἀπὸ τῆς κακίας ἐκφεύγουσιν ἅπαντες· ὁ πιστεύων γὰρ τῷ Κυρίῳ, φοβεῖται τὴν κόλασιν· ὁ δὲ ταύτην φοβούμενος, ἐγκρατεύεται ἀπὸ τῶν παθῶν.

κη'. *Καρδία δικαίων μελετῶσι πίστεις.* Αἱ τῶν κατὰ τοὺς θεῖους νόμους πολιτευομένων ψυχαί, ταῖς πρὸς τὰς Δεσποτικὰς ἐντολάς εὐπειθεῖαις ἐνασχολοῦνται διαπαντός, ὡς μὴδὲ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνειν βουλόμεναι.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποκρίνεται κακόν. Τῶν δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμώντων Θεὸν, καὶ αὐτὸ τὸ φωνητικὸν ὄργανον, ἐκ περισσεύματος τῆς καρδίας, πονηρὰ τοῖς ἐρωτῶσιν ἀπολογεῖται· τί γὰρ ἂν χρησιμον φητέξαιτο ὁ μὴ τι διανοούμενος ἀγαθόν;

Δεκταὶ παρὰ Κυρίῳ ἔδοι ἀνδρῶν δικαίων. Εὐπαράδεκτοι τῷ Κυρίῳ πάντων Θεῶν αἱ κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν τῶν ἀμέμπτως βιούτων πορελαί· ἐπιτυχανόντων αὐτοῦ, οἷα μὲν τέλους τῶν γνωστῶν, ὡς ἀληθείας· οἷα δὲ τέλους τῶν πρακτῶν, ὡς ἀγαθοῦ.

Διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται. Διὰ τούτων δὲ, ὡς δυναμένων καὶ ἐτέρους καθαίρειν καὶ τελειοῦν, καὶ αὐτοὶ οἱ διὰ κακίαν καὶ ἄγνοιαν θεομάχοι, τοῦ μολυσμοῦ τῶν παθῶν καθαρθέντες, καὶ τῷ σκότους τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγέντες, Θεῶν δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως αἰκιοῦνται.

κθ'. *Μακρὰν ἀπέχει Θεὸς ἀπὸ ἀσεβῶν.* Πόρρω ὁ Θεὸς τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων αὐτὸν δίσταται, ὡς μὴ καθ' ὁμολοσίαν αὐτοῦ ἐργαζομένων τὸ ἀγαθόν.

Εὐχαῖς δὲ δικαίων ὑπακούει. Τὰς δ' ἐντεύξεις τῶν κατὰ νόμους αὐτοῦ πολιτευομένων προσελαί, ὡς διὰ μιμησεως οἰκειουμένων αὐτῷ.

Κρῖσισων ὀλίγη λήψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γερνήματα μετὰ ἀδικίας. Κρείττων ἐστὶν ἐκ δικαίων πόνων μικρὰ εἰσφορὰ, εἰς μόνον ἐπαρκούσα τὰ ἀναγκαῖα, ἢ μεγάλη ἐξ ἀρπαγῆς πλεονεκτικῶς θησαυριζομένη.

Καρδίῳ ἀνδρὸς λογιέσθω δίκαια, ἴνα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διορθωθῇ τὰ διεθήματα αὐτοῦ. Ἡ ψυχὴ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου διανοεῖσθω τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς· ὡς ἂν ὑπ' αὐτοῦ κατευθυνθῶσιν ἐν τῷ ἀγαθῷ τοιοῦτου ἀνθρώπου αἱ πράξεις.

λ'. *Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ, εὐφραίνει καρδίαν.* Τῆς πρακτικῶς γευσμένης ψυχῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν, ὁ θεωρῶν τοὺς λόγους αὐτῶν νοερός ὀφθαλμὸς, ἐν τῇ τούτων αὐτοψίξ χαρᾷ πνευματικῆς ταύτην πληροῖ, γευσασμένην καὶ θεασασμένην ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.

Φήμη δὲ ἀγαθὴ παιρεῖ ὄστᾰ. Ἡ δ' ἐξ ἀκοῆς ἁ
μόνης εισδύουσα εἰς ψυχὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν
φήμη, ἐν τῇ τούτων ἱστορίᾳ τρέφει τὰς δίκην ὄστῶν
τονωτικὰς ταύτης δυνάμεις, διανιστῶσα ταύτας πρὸς
ἐργασίαν αὐτῶν.

λβ'. Ὅς ἀπωθεῖται παιδεῖαν, μισεῖ ἑαυτὸν · ὁ
δὲ τηρῶν ἐλέγχους, ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν.
Ὁ ἀποπεμπόμενος τοὺς πρὸς διδρῶσιν ἐπιτιμητι-
κοὺς λόγους, ἐχθρὸς ἑαυτοῦ ἀποδεικνύται, ὡς ἀπο-
στρεφόμενος τὰ συμφέροντα ἑαυτῷ · ὁ δὲ τούτους
παρ' ἑαυτῷ φυλάσων, φιλεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὴν
σωτηρίαν ταύτης ζητῶν.

λγ'. Φόβος Κυρίου, παιδεῖα καὶ σοφία καὶ ἀρχὴ
δόξης ἀποκριθῆσεται αὐτῇ. Ὁ Δεσποτικὸς καὶ
θεῖος φόβος τοὺς μὲν πρακτικοὺς παιδεύει ἐκκλίνειν
ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν · τοὺς δὲ θεωρητικούς
σοφίζει ἐκφεύγειν τὴν κατ' ἀσθησιν ἀπάτην, καὶ
χωρεῖν πρὸς τὴν κατὰ νοῦν ἐν πνεύματι γνώσιν τῶν
ἐν τοῖς οὐραίοις λόγων · ἐν οἷς Θεὸς αὐτοῖς τοῖς θεωρη-
τικοῖς πάντως ἐμφανισθῆσεται, ὁ αἰτιος τῆς ἐν τῇ
κτίσει μεγαλειότητος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. Πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ, φανερά παρὰ
τῷ Θεῷ. Πᾶσα ἡ ἐνάρετος πολιτεία τοῦ ταπεινόφρονος,
κἂν κέκρυπται, μὴ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν ζη-
τοῦντος, ἀλλὰ Θεῷ δῆλῃ καθέστηκε, τῷ ἐπιγινώ-
σκοντι αὐτὸν ἐκ τῆς καλῆς τῶν ἔργων ἀναστρο-
φῆς.

β'. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐν ἡμέρᾳ κακῇ ὀλοῦνται. Οἱ
δὲ μὴ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντες Θεόν, ἐν ἡμέρᾳ
θρογγῆς αὐτοῦ καὶ ἀνταποδόσεως, ἀπολοῦνται παρα-
πεμφθέντες εἰς γέενναν.

γ'. Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος.
Βέβηλος παρὰ τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότη, κἂν βίου
καθαρότητα ἐπιδεικνύται, ἀλαζῶν ἅπας καὶ ὑπερή-
φανος · ἀντιτάσσεται (γὰρ Θεῷ).

Χεὶρ δὲ χειρὸς ἐμβαλὼν ἀδίκως, οὐκ ἀθωωθή-
σεται. Ὁ δὲ τῷ καμῶν τῆς οἰκείας χειρὸς τοὺς
τῶν ἀλλοτρῶν χειρῶν πόνους παρὰ πάντα δίκαιον
λόγον προσμίξας, οὐ τεύξεται συγγνώμης παρὰ τοῦ
δικαίου τῶν ὄλων κριτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ἀνταποδόσεως.

Ἄρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τὸ ποιεῖν δίκαιον. Εἰσαγωγὴ
ἐστὶ τῆς εὐαρέστου Θεῷ βιωτῆς ἢ διὰ τῶν ἀντικει-
μένων τῇ κακίᾳ ἔργων κάθαρσις τῶν παθῶν · μεθ'
τῆν ἢ προκοπὴν τε καὶ ἡ τελείωσις.

Δεκτὰ δὲ παρὰ Θεῷ μᾶλλον ἢ θύειν θυσίαν.
Εὐπρόσδεκτα δὲ τὰ τοιαῦτα ἔργα Θεῷ ὑπὲρ ἀλόγων
ζῶων ὀλοκαυτώματα · ὡς τῆς σαρκὸς νεκροῦντα τὸ
φρόνημα, καὶ ταύτην εὐάρεστον αὐτῷ θυσίαν δι'
ἐναρέτου πολιτείας ἀποτελοῦντα.

Ὁ ζηλῶν τὸν Κύριον, ἐδρήσει γινῶσιν μετὰ δι-
καιοσύνης. Ὁ Θεοῦ ἐπιτυχεῖν ἐφιέμενος, τεύξεται
τῆς ἐμπράκτου γνώσεως τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν, ἐδρήσουσιν εἰ-

Bona fama saginat ossa. Fama de divinis man-
datis animam per solum auditum occupante, cum
exposita fuerint, vividas animæ vires, ossalium more,
nutriunt et illas ad operaticum erigunt.

VERS. 32. *Qui abjicit disciplinam, seipsum odit;*
qui autem increpationes custodit, diligit animam
suam. Qui castigantia verba, in suam correctio-
nem emissa, respuerit, sui ipsius inimicus osten-
ditur, quod sibi proficentia abjecerit; qui illa
intra se custodit, diligit animam et salutem
quærit.

VERS. 33. *Timor Domini disciplina et sapientia,*
et initium gloriæ respondebunt illi. Dominicus et
divinus timor agentes edocet ut declinent a malo et
faciant bonum: considerantes autem sanius in-
struit ut fallacias sensuum vitent et mente capiant
spiritualem illam scientiam, quæ circa rerum exsist-
entiam versatur. His in rebus omnino manifesta-
bitur theoreticis illis Deus, qui est causa totius in
creatione magnitudinis.

CAP. XVI.

VERS. 2. *Omnia opera hominis manifesta sunt*
apud Deum. Præstans conversatio hominis de se
humiliter sentientis, etiamsi abscondita sit (ipse
enim non quærit gloriam apud homines), in aperto
stat coram Deo, cognoscenti illum ex pulchra ope-
rum gestione.

VERS. 4. *Impii in die mala peribunt. Qui non ex*
operibus justitiæ Deum honorant, in die iræ et re-
tributionis ipsius peribunt, immissi in gehennam.

VERS. 5. *Impurus apud Dominum omnis elatus.*
Profanus, apud rerum omnium Dominum, etiamsi
vitæ puritatem præ se ferret, omnis jaciatur et
sublimis: adversatur (enim Deo).

Manum in manus qui injuste injicit, haud im-
purus abibit. Qui labori propriæ manus operas
aliarum manuum contra omnem justam rationem
admiscuerit, a justo cunctorum judice, in die
retributionis, veniam non obtinebit.

Initium viæ bonæ, facere justa. Introitus ad vitam
Deo acceptam, est purificatio passionum per opera
malitiæ opposita; cum illa et profectus et pro-
fectio.

Apud Deum magis accepta quam sacrificare sa-
cificia. Multo acceptiora sunt Domino ejusmodi
opera, quam holocausta irrationabilium animalium:
spiritu enim mortificant carnem, quam, sancta
conversazione sua, in Deo gratum sacrificium per-
ficiunt.

Qui quærit Dominum, inveniet scientiam cum
justitia. Qui Dei assequendi cupidus est, compa-
rabit sibi practicam scientiam mandatorum ejus.

Qui recte requirunt eum, invenient pacem. Qui,

secundum ordinem, recte ad Dominum procedunt, A *ρήνηρ*. Οἱ δὲ κατὰ τάξιν εὐθυποροῦντες πρὸς Κύριον, καὶ μῆτε πρὸς τὰ κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, μῆτε πρὸς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τρεπόμενοι, τελειοτάτης, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπων, ἀπαθείας ἀξιοθήσονται.

Cuncta opera Domini cum justitia. Justa sunt omnia, quæcunque rerum cunctarum Dominus effecerit. Si bonus affligitur, præsentī tempore castigatur in quibus tanquam homo deliquit; ita ut in futuro solas bonorum operum retributiones recipiturus.

Custodietur impius in diem malam. Servatur in præsentī felix, qui Deum per bona opera non honorat. Longanimis est Deus relate ad illum usque in diem iræ et manifestationis; nunc retribuit bona quia pulchri quid egerit ille: scit enim Deus talem B *ἄποδιδόντος* αὐτῷ ἀγαθὰ νῦν, ἀνθ' ὅτου εἰργάσατό τι καλὸν, ἐπειδὴ οἶδε τοῦτον μὴ διὰ τῶν ἐνταῦθα λυπηρῶν διορθωθῆσόμενον.

VERS. 10. *Divinatio in labiis regis.* In sermonibus omnino regis Dei futurorum est pronotio: supplicia æterna minatur peccatoribus: bona autem infinita promittit illis, qui indesinenter mandata ejus sancta perficiunt.

In judicio non errabit os ejus. Relate ad futurum judicium super justos et peccatores justissima Dei sententia, absque errore est: itaque hos justificat, illos autem condemnat.

VERS. 11. *Pondus trutinæ, justitia apud Dominum.* C *Veluti statera ad majus pondus inclinat, sic rerum omnium Domini justitia, quam, in die judicii, opera nostra bona et mala ponderabit; si graviora invenit opera bona, justificabit, si autem mala, condemnabit.*

Opera ejus lanculæ justæ. Beneficia ejus æque in omnibus effundentur: in resurrectione dabit omnibus incorruptionem voluntatis et naturæ, ita ut nec malitiæ nec morti subjecti sint; attamen unusquisque, pro ratione factorum in vita sua, recipiet.

VERS. 12. *Abominatio regi faciens mala.* Invisus est mundi Domino, qui opera facit contra ejus præcepta; etenim per eam, quæ juxta leges divinas est, conversationem, ordinatur anima ceu quidam thronus ad requiescendum; sic in ea Deus, D *rerum omnium causa.*

Cum justitia præparatur thronus imperii. Valde acceptabiles sunt Deo omnium regi et cupido et indignatio, secundum rectum judicium ordinatæ: hæc enim bonum diligit, illa autem malum abominatur.

VERS. 13. *Grata regi labia justa.* Diligit sermones, qui veritatem continentur et mandacium non siliunt propter timorem hominum.

VERS. 14. *Ira regis, nuntius mortis.* Cum rerum omnium Dominus, secundum judicium et ad correctionem, tribulationes in præsentī inducit, veluti

Ε'. *Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης.* Δίκαια πάντα ὅσα ἂν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ποιῇ· κἀν ἀγαθὸς δὲ μὲν δυσπραγῆ, τιμωρούμενος κατὰ τὸ παρὸν, ὧν ὡς ἄνθρωπος ἐπλημμέλησεν· ὅπως κατὰ τὸ μέλλον μόνος τῶν ἀγαθῶν ἔργων λήψεται τὰς ἀντιμισθίας.

Φυλάσσεται δὲ ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακῆρ. Θηρεῖται δὲ εὐπραγῶν κατὰ τὸ παρὸν, ὁ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶν τὸν Θεόν· μακροθυμοῦντος τοῦτου ἐπ' αὐτῷ, ἕως ἡμέρας ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ ἀποδιδόντος αὐτῷ ἀγαθὰ νῦν, ἀνθ' ὅτου εἰργάσατό τι καλὸν, ἐπειδὴ οἶδε τοῦτον μὴ διὰ τῶν ἐνταῦθα λυπηρῶν διορθωθῆσόμενον.

Υ'. *Μαρτεῖον ἐπὶ χεῖλεσι βασιλέως.* Ἐν τοῖς λόγοις τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, ἡ τῶν μελλόντων ἔνεστι πρόγνωσις· ἀπειλοῦντος μὲν τοῖς ἀμετανόητα ἀμαρτάνουσιν αἰώνιον κόλασιν, ἐπαγγελλομένου δὲ τοῖς ἀπαραλείπτως ἐργαζομένοις τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς, τὰ ἀτελεύτητα ἀγαθὰ.

Ἐν δὲ κρίσει οὐ μὴ πλανηθῆ τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἡ δὲ κατὰ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐπὶ τε τοῖς δικαίοις καὶ τοῖς ἀμαρτωλοῖς δικαιοσύνη τοῦτου ἐπιφασίς, ἀπλανὴς ἐστίν, ὡς ἀληθῶς τοὺς μὲν δικαιούντος, τοὺς δὲ κατακρίνοντος.

ΙΑ'. *Ῥοπή ζυγοῦ, δικαιοσύνη παρὰ Κυρίου.* Οἴαπερ τις ζυγὸς πρὸς τὸ πλεῖον τῆς ὀκτῆς ῥέπων, οὕτως ἡ τοῦ Δεσπότητος τῶν ὄλων δικαιοσύνη, τὰ ἀγαθὰ ἡμῶν ἔργα καὶ τὰ πονηρὰ, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ταλαντεύουσα· καὶ εἰ μὲν τὰ καλὰ ἔργα πλείονα εὐρεθῆ, δικαιούσα· εἰ δὲ τὰ κακὰ, κατακρίνουσα.

Τὰ δὲ ἔργα αὐτοῦ, στάθμια δίκαια. Αἱ δ' εὐεργεσίαι τοῦτου ἐπίσης εἰς πάντας ἐκκέχυνται, δωρομένου πᾶσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ τῆς προαιρέσεως καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀφθαρτον· ὡς κακίας καὶ θανάτου μηκέτι ἐνεργουμένων· κἀν ἕκαστος ἀναλόγως ἀπολαμβάνῃ τοῖς πεπραγμένοις ἐν τῇ αὐτοῦ βιοτῆ.

ΙΒ'. *Βδέλυγμα βασιλεῖ ὁ ποιῶν κακὰ.* Μισθὸς ἐστὶ τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότη, ὃς τὰ παρ' ἐντολῆν αὐτοῦ ἔργα ποιεῖ· διὰ γὰρ τῆς κατὰ νόμους θελοῦς πολιτείας εὐτρεπίζεται ἡ ψυχὴ εἰς τὸ ἀναπαύειν ὡς τις θρόνος, ἐφ' ἑαυτῇ Θεόν, τὴν πάντων αἰτίαν.

Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἐτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς. Εὐπρόσδεκτα Θεῷ τῷ πάντων βασιλεῖ, ἦτε ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς, ὅταν κατ' ὀρθὴν κρίσιν, ἡ μὲν τὸ ἀγαθὸν φιλεῖ, ὁ δὲ τὸ κακὸν βδελύττηται.

ΙΓ'. *Δεκά βασιλεῖ χεῖλη δίκαια.* Ἀσπάζεται δ' οὗτος τοὺς ὁμολογοῦντας τὸ ἀληθὲς λόγους, καὶ μὴ ὑποκρινομένους τὸ ψεῦδος διὰ φόβον ἀνθρώπων.

ΙΔ'. *Θυμὸς βασιλέως, ἄγγελος θανάτου.* Ἡ κατὰ κρίσιν τοῦ Δεσπότητος τῶν ὄλων ἐπαγωγὴ πρὸς διόρθωσιν, τῶν κατὰ τὸ παρὸν θλιθεῶν, ὡς τις

ἄγγελος προμηνύει τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμετανοήτοις κατὰ A quis nuntius impœnitentibus prædicit illos in futuro τὸ μέλλον στέρησιν αὐτοῦ, τῆς ὄντως ζωῆς. vera vita orbandos.

Ἄνθρωπος δὲ σφοδρὸς, ἐξελίσσεται αὐτόν. Γενναίως δ' ὑπομείνας τὰ ἀλγεῖνά, ὁ ἐντεῦθεν ἐν συναισθήσει γενόμενος τῶν οικειῶν πλημμελημάτων, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς μελλούσης κολάσεως, καὶ τὸν ἴδιον βίον διορθωσάμενος, τὸν μὲν θυμὸν αὐτοῦ ἀποστρέψει, ἐπισπάσεται δὲ τὴν εὐμένειαν.

ιε'. Ἐν φωτὶ ζωῆς, υἱὸς βασιλέως. Ἐν τῷ φωτὶ ὑπάρχει τῶν ἐντολῶν τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, ὁ διὰ τῆς εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης, υἱὸς κατὰ χάριν αὐτοῦ τοῦ πάντων δεσπότητος γενέσθαι καταξιωθεῖς.

Οἱ δὲ προσδεκτοὶ αὐτῷ, ὡς περὶ νέφος δῦμιον. Οἱ δὲ προσδεχόμενοι παρ' αὐτοῦ, ὡς διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν τῷ φόβῳ τῶν κολάσεων δουλικῶς, ἀπὸ τοῦ προτέρου τῆς κακίας βίου, ἐπὶ τέλει τῆς οἰκειᾶς ζωῆς ἐπιστρέφοντες, καὶ τὰς τῷ φλογμῷ τῶν ἔκουσιων παθῶν, πάσης πνευματικῆς νοτίδος στερηθείσας ψυχὰς καθυγραίνοντες τῇ διὰ κατάνυξιν τῶν δακρύων βροχῇ, ὑψίμω ἔοικασι νέφει· καὶ δροσίζοντι τὴν ξηρανθεῖσαν γῆν τῷ θερινῷ φλογμῷ καύσωνι.

ισ'. Νοσοῦν σοφίας αἰρετώτεροι χρυσοῦ. Αἱ τοῦ νοδὸς θεωρητικαὶ ἐξεῖς, ἃς οὗτος δυνάμει σοφίας πηγνύων ἐν πνεύματι, ἐπὶ τε τῇ αἰσθήσει καὶ τῇ φαντασίᾳ, ἐν ταύταις τὰς περὶ τῶν ὄντων ἀληθεῖς διδᾶς κατὰ διάνοιαν ὀλίγους ἀπογεννᾷ νεοττοῦς, προτιμώτεροι ὀβρύζου χρυσοῦ, ὡς ἐν πυρὶ ταῖς λογικαῖς βασάνοις δοκιμαζόμενοι, καὶ κατὰ γνῶσιν C ἀμείωτοι εὐρισκόμενοι

Νοσοῦν δὲ φρονήσεως, αἰρετώτεροι ὑπὲρ ἀργύριον. Αἱ δὲ τοῦ λόγου πρακτικαὶ ἐξεῖς, ἃς οὗτος δυνάμει φρονήσεως ἐπὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ πηγνύων, ἐν τούτοις κατ' ἐπιστάσιαν τὰς ἀρετὰς ὀλίγους νεοττοῦς προάγει, ἀργυρίου τηλαυγοῦς προτιμώτεροι, διὰ βίου καθαρότητα καὶ λαμπρότητα.

ιζ'. Τρίβοι ζωῆς ἐκκλίνουν ἀπὸ κακῶν. Αἱ κατ' ἀρετὴν ἀπὸ εἰσαγωγῆς διὰ προκοπῆς πρὸς τελειότητα πορεύει τῆς πνευματικῆς ζωῆς τοῦ εὐαρεστεῖν Θεῷ σπεύδοντος, ὡς πάσας κατορθοῦσαι τὰς ἐντολάς, πᾶσαν κακίαν ἐκφεύγουσιν.

Μῆκος δὲ βίου, ὁδοῦ δικαιοσύνης. Αὐταὶ δὲ αἱ D κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτεῖαι, ζωῆς ποιοῦσι παράτασιν· ἀπὸ τῆς προσκαίρου πρὸς τὴν ἐν Θεῷ ἀτελεύτητον, τοὺς ἐλομένους αὐτὰς παραπέμπουσαι.

Ὁ δεχόμενός παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. Ὁ εὐχαρίστως ὑπομένων τὰς τῶν ἀκουσίων πόνων πρὸς διόρθωσιν ἐπαγωγὰς, ἔξει μισθαποδοσίαν τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθὰ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, σοφωθήσεται. Ὁ δὲ τηρῶν τὰς δηλοποιούς πάσης κακίας θείας ἐντολάς, τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ ἐπιστήμων γενήσεται.

Ὁς φυλάσσει τὰς ἐαυτοῦ ὁδοὺς, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὁ· διὰ θεῖον φόβον τηρεῖ τὰς κατ'

Vir sapiens propitiabit illum. Qui dolorosa viriliter suffert, hinc priorum delictorum conscientia, illius autem futuri supplicii, suam vitam in melius reducit, iram Dei avertit et ejus benevolentiam sibi comparat.

VERS. 15. *In lumine vitæ filius Regis.* In lumine agit mandatorum Solis justitiæ, erga Deum et proximum charitate, filius per gratiam ipsius omnium Dominatoris fieri promeruit.

Qui autem accepti sunt ei, velut imber serotinus. Qui autem accepti sunt ab ipso, quatenus per fidem in ipsum servilique pœnarum metu, a priora perverso victu, ad finem propriæ vitæ, se convertunt, atque animas, voluntariarum ardore passionum omni spirituali humore orbatas, compunctionis lacrymarum rivis irrigant, imbrī serotino terramque æstivi caloris æstu desiccata irriganti, similes sunt.

VERS. 16. *Nidi sapientiæ desiderabiles auro.* Speculativæ mentis operationes, quas ipsa sapientiæ virtute componens in intellectu sensuque ac imaginatione, ibi veras circa ea qua sunt doctrinas, per cogitationem, velut quamdam procreat avium prolem, obryso præferendæ sunt auro, quatenus rationis tentamentis ut in igne probatæ secundumque scientiam integræ repertæ.

Et nidi prudentiæ pretiosiores argento. Practicæ autem rationis operationes, quas ipsa prudentiæ virtute, in voluntate et in corde componens, ibi per incubationem virtutes sicut quamdam avium prolem producit, argento profulgenti propter vitæ puritatem et claritatem sunt præferendæ.

VERS. 17. *Semitæ vitæ declinant a malis.* Illi secundum virtutem ab exordio, per progressus, usque ad terminum tramites in spirituali hominis Deo placere conantis vita, quatenus cuncta mandata ordinant, omnem malitiam effugiunt.

Longitudo autem vitæ, viæ justitiæ. Ipsæ vero juxta divinas leges agendi viæ vitam extendunt, siquidem ab ea quæ momentanea est vita ad eam quæ inde est sempiterna, qui sequuntur eas perducunt.

Qui disciplinam recipit, in bonis erit. Qui grate sustinet involuntarios labores ad correctionem conducentes mercedem habebit promissa bona.

Qui autem cœcæcanta servat, sapiens fiet. Qui demonstrationes omnis perversitatis observat, divina præcepta veri boni cognoscet.

Qui custodit vias suas, invigilat super animam suam. Qui ob Dei timorem vias suas secundum

virtutem servat, ita ut a semita boni non declinet, tutam a malitia propriam custodit animam.

Qui vero suam vitam amat, ori suo parcat. Qui vero spiritualem vitam ut sibi rationabili competentem, diligit, multa quidem audiet, pauca vero loquetur, ad faciendum quidem ea quæ didicit bona, non loquendum autem de iis quæ nondum intellectu consecutus est, nec exinde contra veritatem delinquendum.

Ante contritionem procedit injuria. Præcedit enim animæ verbo damnatæ ignominiosa culpa, ut actionem causa.

VERS. 18. *Ante lapsum autem imprudentia.* Ipsum autem animæ culpabilis lapsum, sapere ultra quod decet sapere et non sapere ad sapientiam.

VERS. 19. *Melior est lenis corde cum humilitate.* Melior est qui propter victus modicitatem, laborum suorum onus et inediam patienter sustinet.

Quam dividens spolia cum superbis. Quam ista tyrannice rapiens portionemque ponens cum debilibus spoliatoribus; quoniam Deum hic habet ultorem, ille vero defensorem.

VERS. 20. *Prudens in negotiis, reperiet bona.* Homo prudens, diligentem negotiorum experientiam adeptus, a pejoribus meliora discernens, hæc feliciter obtinebit.

Et qui spem in Deo reponit, beatus est. Qui vero totam spem suam Deo committit et non confidit in semetipso, semper meminit: nisi Dominus, ipsius amore, custodierit animam adversus insidiantes ei spiritus nequam, frustra vigilat qui custodit eam; et rursum: nisi ipse eam habitaculum sibi Spiritus architectura, adificaverit, in vanum laboravit qui eam suscepit ædificandam.

VERS. 21. *Sapientes et prudentes vocant contemptibiles.* Qui veritatem cognoscunt assumuntque sibi quod bonum est, et talia verbis et operibus ad audientium et videntium utilitatem aperte prædicant, eos plerique homines et propter sermonis libertatem et propter vitæ severitatem calumniari conantur.

Qui autem dulces sunt in eloquio, magis audient.

Qui autem ea quæ placent audientibus loquuntur et veritatem abscondunt, plures de se sermones audient sibi gratiose dictos. Et erunt seductores et seducti.

VERS. 22. *Cognitio adeptis est fons vitæ.* Circumspicientia mentis res perceptas excogitantis, adeptis eam est scatebra spiritualis scientiæ, rerum causas inveniens.

Doctrina autem stultorum, mala. Scientia autem eorum qui inconsiderate aliquid arripiunt vel deformant, non est bona; siquidem temere secundum

ἀρετὴν πορείας αὐτοῦ, εἰς τὸ μὴ τοῦ ἀγαθοῦ περὶ ἐκτρέπεσθαι, ἀκίνδυνον ἀπὸ κακίας τὴν ἰδίαν ψυλάσσει ψυχὴν.

Ἄγαθῶν δὲ ζῶν αὐτοῦ, φεῖσεται στόματος αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀπαζόμενος τὴν ὡς λογικῶν πρέπουσαν αὐτῷ πνευματικὴν βιοτὴν, πολλὰ μὲν ἐνωτίεσται, ὀλίγα δὲ φθέγγεται· ὥστε πράττειν μὲν ἃ μεμύθηκεν ἀγαθὰ, μὴ λέγειν δὲ περὶ ὧν μήπω κατέλαβεν, καὶ τῆς ἀληθείας ἐντεῦθεν διαμαρτάνειν.

Πρὸ συντριβῆς ἡγεῖται ὕβρις. Προηγείται τιμωρίας δὲ ἢ τῇ λόγῳ τετιμημένη ψυχῇ ἀτιμοποιῶς ἁμαρτία, ὡς αἰτία αἰτιατοῦ.

ιη'. *Πρὸ δὲ πτώματος, κακοφροσύνη.* Αὐτοῦ δὲ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν ψυχικοῦ πτώματος, τὸ φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, καὶ μὴ φρονεῖν εἰς τὸ σφρονεῖν.

ιθ'. *Κρείσσων πραδθυμος μετὰ ταπεινώσεως.* Καλλίων ἐστὶν ὁ διὰ βίου εὐτέλειαν, ἀνεξικακῶς φέρων τὴν τῶν οἰκείων πονημάτων στέρησιν.

Ἡ δὲ διαίρεται σκύλα μετὰ ὕβριστῶν. Παρὰ τὸν ταῦτα τυραννικῶς ἀφαιρούμενον, καὶ τὴν μερίδα τιθέμενον μετὰ τῶν κατεπαιρομένων τῶν ἀσθενῶν· ὅτι τὸν Θεὸν ὁ μὲν ἔχει ἐκδικῶν, ὁ δὲ τιμωρῶν.

κ'. *Συνετὴς ἐν πράγμασιν, εὐρετὴς ἀγαθῶν.* Ὁ νοουεχὴς καὶ πείραν κεκτημένος ἀκριβῆ τῶν πραγμάτων, ἀπὸ τῶν χειρόνων διακρίνων τὰ κρείττονα, ὑπάρχει τούτων ἐπιτυχῆς.

Πεπορθῶς δὲ ἐπὶ Θεῷ, μακαριστός. Ὁ δὲ πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ ἐλπίδα Θεῷ ἀνατιθεὶς, καὶ μὴ ἐφ' ἑαυτῷ θαρρῶν, τυγχάνει ἀσίμνηστος· εἰ μὴ γὰρ Κύριος τῷ ἑαυτοῦ φόβῳ φυλάξει ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων αὐτῇ πνευμάτων τῆς πονηρίας, εἰς κενὸν ἐγρηγόρησεν ὁ ταύτην τηρῶν· καὶ εἰ μὴ πάλιν ὁ αὐτὸς οἰκοδομήσει αὐτὴν οἰκητήριον ἑαυτῷ τῇ ἀρχιτεκτονικῇ τοῦ Πνεύματος, ἀνηγνύτως ἐσπούδασεν ὁ οἰκοδομεῖν ταύτην ἐπιχειρῶν.

κα'. *Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς, φαύλους καλοῦσιν.* Τοὺς γινώσκοντας τὴν ἀλήθειαν, καὶ αἰρουμένους τὸ ἀγαθόν, καὶ ταῦτα λόγοις καὶ ἔργοις ἀνυποστόλως κηρύττοντας, πρὸς τε τὴν τῶν ἀκούοντων καὶ τῶν ὁρώντων ὠφέλειαν, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν διὰ τε τὸ τοῦ λόγου παρρησιαστικόν, καὶ τὸ τοῦ βίου σκληρόν.

Οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, πλεῖον ἀκούσονται. Οἱ δὲ τὰ πρὸς χάριν τοῖς ἀκροαμένοις φεγγόμενοι, καὶ κρύπτοντες τὴν ἀλήθειαν, πλειόνων λόγων ἀνακροάσονται, πρὸς χάριν λεγομένων αὐτοῖς· καὶ ἔσονται ἀπατῶντες καὶ ἀπατῶμενοι.

κβ'. *Πηγὴ ζωῆς, ἐννοία τοῖς κεκτημένοις.* Ἡ κατὰ διάνοιαν τῆς τῶν αἰσθητῶν φαντασίας περισσεύς, τοῖς κεκτημένοις αὐτὴν, βρῶσις ἐστὶ πνευματικῆς γνώσεως, τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων εὐρίσκουσα.

Παιδεία δὲ ἀβρόνων, κακὴ. Ἡ δὲ μάθησις τῶν ἀλογίστων ὀρεγομένων τινδρῶν, ἢ ἀποστρεφόμενων αὐτῶν, οὗ καλὴ ἐστὶν· ἐπειδὴ ἀνεξετάστως οὗτοι κατὰ

μόνον τὸ τῆ αἰσθήσει δοκοῦν, ἐπαίνειν ἢ ψέγειν τὸ παράτυχόν μεμαθήκασιν.

κγ'. *Καρδία σοφοῦ, νόησις τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος.* Τοῦ σοφοῦ ἢ ψυχῆ γνώσεται πρότερον τὰ δέοντα βῆθῆναι, καὶ οὕτω ταῦτα προαγαγεῖ τοῦ στόματος· καὶ οὐχ, ὡς ἔτυχε, τὰ μὴ δέοντα φθέγγεται.

Ἐπὶ δὲ χεῖλεσι φορέσει ἐπιγνωμοσύνην. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τῆ τῶν χειλέων ἀνοίξει περιβαλεῖται ἐπιγνώσιν τοῦ πρέποντος καιροῦ, εἰς τὸ εἰπεῖν ἃ ἀληθῆναι προέγνωκε δέοντα.

κδ'. *Κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί.* Οἱ πρὸς διδασκαλίαν ἀγαθοὶ λόγοι, δίκην μέλιτος κηρίων, εἰς διεσκευασμένους πολυειδῶς· ὥστε καταλλήλως τῆ τῶν δεχομένων δυνάμει ἀρμόττεσθαι.

Γλύκισμα δὲ αὐτῶν, ἰασις ψυχῆς. Ἡ δὲ ἐν τοῦτοις ἐγκεκρυμμένη ὡς ἐν τισὶ σίμβολοις γλυκυτάτῃ γνώσει τῆς ἀληθείας, θεραπευαία ὑπάρχει ψυχῆς, σκότους αὐτὴν ἀγνοίας ἀπαλλάττουσα.

κε'. *Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι εἶναι ὄρθαι ἀνδρῶν τὰ μέντοι τελευταῖα αὐτῶν βλέπει εἰς πυθμένα ἴδου.* Ὑπάρχουσι πολιτεῖαι τινες, αἱ διὰ τὴ ἐπίκτητον ἠδὲ καὶ ἐπίδοξον, νομίζονται τινὶ ἀνθρώπῳ τυγχάνειν καλὰ· τὰ δὲ τέλη τούτων, εἰς βάθος ἀπωλείας ὄρα. Τῆς γὰρ κατ' αἰσθησίν ἡδονῆς, τέλος· ὁδὴν ἐστὶ· καὶ τῆς διακένου δόξης, ἡ ἀτιμία.

κς'. *Ἀνὴρ ἐν πόνοις ποιεῖ ἑαυτῶν, καὶ ἐκδιζέσται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλειαν.* Ἀνθρωπὸς τις τῶ δοκεῖν μοχθεῖ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἐν μόχοις πολλοῖς πλεονεκτικῶς πλουτῶν, καὶ τυραννικῶς δοξαζόμενος· ἐπεὶ δὲ κίνδυνος ταῦτα ψυχῆς, βιαστικῶς ἐπισπᾶται ὁ τοιοῦτος τὸν ἴδιον θλεθρον.

Ὁ μέντοι σκολιός, ἐπὶ τῶ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπώλειαν. Ὁ μέντοι γνώμην ἔχων στρεβλὴν, καὶ βλέπτειν αἰεὶ μελετῶν, οὐ πολλοῦ δεῖται κινήσεως εἰς βλάβην αὐτοῦ· ἀλλὰ παρὰ τῶ ἰδίῳ στόματι τὸν ἑαυτοῦ ἐπιφέρει θλεθρον· προξενῶν ἀπώλειαν ἑαυτῶν, ἐξ ὧν εἰσὼς φθέγγεσθαι παρὰ μὲν Θεοῦ, τὴν κατὰ ψυχὴν· παρὰ δὲ τῶν ἐνωτιζομένων τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, τὴν κατὰ σῶμα.

κζ'. *Ἀνὴρ ἀφρων, ὀρύσσει ἑαυτῶν κακὰ.* Ἀνθρωπὸς δὲ μὴ τὰ ἑαυτοῦ συμφέροντα διαλογίζεται, καθ' ἑαυτοῦ ἐξευρίσκει τὰ βλαπτικά, ἐπινοῶν τὰ πρὸς οἰκείαν ἀπώλειαν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων θησαυρίζει πῦρ. Ἐν δὲ τῶ στόματι αὐτοῦ, συνάγει ῥήματα, κακίαν ἅπασαν ἐκκαίοντα παρὰ τοῖς ἀκούουσιν.

κη'. *Ἀνὴρ σκολιός, διαπέμπεται κακὰ.* Ἀνθρωπὸς κατὰ γνώμην στρεβλός, παραπέμπει διὰ μέσων τῶν ἐπιτηδεύων εἰς τὸ ὑπουργεῖν τὰ αὐτοῦ βουλευόμενα, τοὺς ἐν τῆ ψυχῇ αὐτοῦ μελετωμένους δόλους κατὰ τῶν ἀγαπῶντων ἀλλήλους.

Καὶ λιμπιτῆρα δόλου πυρσεύσει κακοῖς· καὶ διαχωρίζει φίλους. Καὶ οὕτω πυρρὸν ὑπανάπτει ἀπάτης ἐν τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῶ ὑπουργοῖς τῆς κακίας· καὶ διὰ τούτων, ὡς δι' ὀργάνων τινῶν, τοὺς ἠνωμένους δι' ἀγάπης εἰλικρινοῦς, ἀπ' ἀλλήλων διίστησιν, ἔχθραν ἀνά μέσον αὐτῶν ἐμβαλῶν.

κθ'. *Ἀνὴρ παράνομος ἀποπειρᾶται φίλων, καὶ*

A solam sensus existimationem laudare vel vituperare quod occurrit didicerunt.

VERS. 23. *Cor sapientis cogitabit quæ profert os ejus.* Prudentis anima prius cognoscet ea quæ dici convenit, siquæ illa ante os producat, nec quæ non oportet, ut occurrit, loquetur.

Et in labiis portabit intelligentiam. Ipse vero ad ostium labiorum observantiam modi convenientis circumducet ad loquendum ea quæ congruenter dicenda præcognovit.

VERS. 24. *Favus mellis pulchri sermones.* Sermo ad erudiendum boni, favi mellis instar, multiformiter ita disponuntur, ut apte accipientium facultati accommodentur.

B *Et dulcedo eorum animæ sanatio.* Quæ in eis absconditur ut in quibusdam alveariis dulcissima veritatis cognitio medicina est animæ: hæc ignorantia tenebris liberat.

VERS. 25. *Sunt viæ quæ videntur homini rectæ, et tamen novissima eorum ad abyssum inferni deducunt.* Occurrunt quædam viæ quæ propter caducam jucunditatem et gloriam cuidam homini putantur evenire bonæ; sed exitus earum in barathrum perditionis spectat. Sensualis enim voluptatis terminus est conturbatio; et inanis gloriæ, opprobrium.

VERS. 26. *Homo laborans laborat sibi suamque extorquet perditionem.* Homo quidam ad fulgendum laborat sibi, in multis laboribus cupide ditescens et superbe glorians: cum autem hæc sunt animæ periculum, violenter ille suam attrahit perniciem.

Astutus autem in ore suo gerit ruinam. Qui vero scientiam habet dolosam et semper nocere studet, ei non multo opus est labore ad suam perniciem: sed in ore proprio suam ruinam gerit. Ex iis quæ dicere consuevit sibi parat perditionem, animæ quidem apud Deum, corporis autem apud eos qui verba ipsius audiunt.

VERS. 27. *Vir imprudens fodit sibi mala.* Homo qui ad se pertinentia non computat, adversus semetipsum invenit nociva, excogitans quæ ducunt ad ipsius ruinam.

D *Et in labiis suis thesaurizat ignem.* Et in ore suo verba omnem malitiam apud auditores accendunt, colligit.

VERS. 28. *Vir astutus dispergit mala.* Homo scientia dolosus, inter homines ad favendum suis consiliis idoneos, quos in corde suo meditatus est dolos, adversus mutuam habentes dilectionem, disseminat.

Et facem astutiæ succendit perversis, amicosque disjungit. Et sic fallaciæ facem inter obediētes ei perversitatis operarios succendit; et per eos, quasi per quædam instrumenta, sinceros homines, charitate adunatos, ab invicem sejungit medio illorum inimicitiam ingerendo.

VERS. 29. *Vir injustus amicos tentat et per vias*

non bonas eos abducit. Homo divinorum mandatorum transgressor, quibusdam mutuam charitatem adeptis sibi que mutuo auxiliantibus nocere volens, eos si quamdam alii contra alios offendicula recipiunt tentat; et a tali charitatis statu ad odii contentiones ducit.

VERS. 50. *Qui vero defixos tenet oculos cogitat prava, et qui sua mordet labia cuncta mala peragit. Qui in suis oculis immobilis permanet, in eis perversa meditatatur, et propria mordens labia, cuncta quæ in eis meditata est mala significat.*

Hic caminus est iniquitatis. Talis igitur homo focus iniquitatis est, sibi occurrentes inhumane consumens.

VERS. 51. *Corona gloriæ senectus; in viis justitiæ invenitur. Manifestum de passionibus victoriæ brabeum, vitæ terminus est; in exsecutione autem divinorum mandatorum iste terminus invenitur. Qui enim a juventute adversus libidines divinorum exsecutione mandatorum colluctatur, usque ad senectutem victoriam de iis habet absconditam, utpote manifestum illius brabeum in ipso termino expectans.*

VERS. 52. *Melior est vir patiens forti, et domitor iræ melior urbis expugnatore. Melior est fortiter ferens ærumnas ab aliquo sibi supervenientes, et sic ratione domans animum, ut reciprocam non appetat molestiam, quam qui contra injuriam hujuscemodi, suam ostendit potestatem. Qui autem, etsi alternæ molestiæ desiderium cohibere non potuit, a sic vicissim molestando, quanquam potestatem habens, etiam abstinet, superior est illo qui primum ipsius animam, in qua cogitante gubernationis regimen hic habet, contristavit: nam a Deo illi quidem patientiæ causa mercedem sunt accepturi; hi vero pœnam, siquidem eorum unusquisque erga proximum perverse egit.*

VERS. 53. *In sinum omnia revertuntur injustis; a Deo autem omnia sunt justa. Qui nocent aliis, in ipsorum perniciem vertunt ea quæ contra alios proferunt; ab universorum autem Domino, justissimum exit judicium; quippe qui omnibus juxta opera eorum retribuit.*

CAP. XVII.

VERS. 1. *Melior est buccella cum jucunditate et pace. Melior est solus panis jucunde comesus cum animæ tranquillitate et concordia ad omnes.*

Quam domus multis bonis et injustis victimis plena, cum jurgio. Quam domus omnis generis esculentis et hostiis ex rapina repleta cum vexante animam inimicitia.

VERS. 2. *Servus sapiens dominis stultis dominabitur. Qui libidinibus servit suamque propriam agnoscit infirmitatem, et de iis quæ committit pœnitentiam habet, tandem ratione dominabitur stultis libidinibus ipsius animam tyrannice opprimentibus.*

A ἀπάγει αὐτοὺς ἐδοῦς οὐκ ἀγαθός. Ἄνθρωπος περὶ τῆς τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, βλάβαι τινὰς βουλόμενος κεκτημένους πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ ὑπ' ἀλλήλων βοηθουμένους, δοκιμάζει τούτους, εἰ τὰ κατ' ἀλλήλων δέχονται σκάνδαλα· καὶ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀγαθῆς διαθέσεως, ἀγει αὐτοὺς εἰς διαλογισμῶν μίσους.

Κ. Στηριζὼν δὲ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα· ἐπιδάκνων δὲ τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ, ὀρίξει πάντα τὰ κακά. Ἐπιστῶν δὲ ἐπ' αὐτοὺς τοὺς ἑαυτοῦ ὀφθαλμοὺς, μελετᾷ κατ' αὐτῶν πονηρὰ καὶ τὰ ἴδια χεῖλη ἐκδάκνων, τυποῖ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ κατ' αὐτῶν μελετώμενα.

Ουτος κάμινός ἐστι κακίας. Ὁ γοῦν τοιοῦτος ἄνθρωπος πῦρ κακίας ἐστὶ, μισανθρώπως τοὺς παρατυγχάνοντας καταδαπανῶν.

ΚΑ. Στέφανος, καυχήσεως γῆρας· ἐν δὲ ὁδοῖς δικαιοσύνης εὐρίσκειται. Τῆ δηλωτικῶν βραβεῖον τῆς κατὰ τῶν παθῶν νίκης, τὸ τοῦ βίου τέλος ἐστίν· ἐν δὲ ταῖς ἐργασίαις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τὸ τοιοῦτον τέλος εὐρίσκειται· ἐκ νεότητος γάρ τις ἀγωνιζόμενος κατὰ τῶν παθῶν διὰ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, ἀθλον ἔχει μέχρι γῆρας τὴν κατ' αὐτῶν νίκην, ὡς τὸ ταύτης δηλωτικῶν βραβεῖον, ἐν αὐτῇ τῇ τελείᾳ ἀπεκδεχόμενος.

ΚΒ. Κρεῖσσων ἀνὴρ μακρόθυμος ἰσχυροῦς· ἐν δὲ κρατῶν ὄρητις, κρεῖσσων καταλυμβανόμενος πόλιν. Καλλίων ἐστὶν ὁ γενναίως φέρων τὰ παρὰ τινος αὐτῷ ἐπερχόμενα λυπηρὰ, καὶ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, ὥστε μὴ ὀρέγεσθαι τῆς τούτων ἀντιλυπησεως, ὑπὲρ αὐτῶν τὸν εἰς βλάβην τούτου τὴν ἴδιαν ἐνεκινούμενος δύναμιν· ὅς δὲ κἂν τὴν ὀρεξίν τῆς ἀντιλυπησεως κατασχῆν μὴ δεδύνηται, αὐτοῦ τοῦ ἀντιλυπησῆσαι, εἰ καὶ δυνατῶς ἔχει, ἀπέχεται, καλλίων ἐστὶ τοῦ φθάνοντος τὴν τούτου λυπησῆσαι ψυχὴν, ἐν ἧ ὅστις κατὰ διάνοιαν τὸ πολίτευμα κέκτηται· παρὰ γὰρ Θεοῦ, οἱ μὲν μισθοὺς τῆς ὑπομονῆς ἐνεκεν ἀπεκδέχονται, οἱ δὲ τιμωρίας· ὅτι ἕκαστος αὐτῶν διατέθη πρὸς τὴν πέλας κακῶς.

ΚΓ. Εἰς κόλπους ἐπέργεται πάντα τοῖς ἄδικοις· παρὰ δὲ Κυρίου πάντα δίκαια. Τοῖς βλάπτουσιν ἐτέρους, εἰς οἰκείαν ἐπιστρέφουσι βλάβην ἢ πρὸς τούτους ἐνδείκνυται· παρὰ δὲ τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότης ἡ δικαιοτάτης αὐτῆς κρίσις ἐξέρογεται, ἀποδοῦντος πᾶσι κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Α. Κρεῖσσων ψυμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ. Καλλίων ἐστὶν ἄρτος μόνος ἡδέως ἐσθιόμενος· ἐν γὰρ λήνῃ ψυχῆς καὶ ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς ἅπαντας.

Β. Ἡ οἰκὸς πλῆρης ἀγαθῶν πολλῶν καὶ ὀδύων θυμῶν μετὰ μάχης. Ἡ οἰκία πεπληρωμένη καρυκευμάτων, καὶ σφαγίων ἐξ ἀρπαγῆς, μετὰ ἔχθρας παραπικραίνουσης ψυχῆν.

Β΄. Οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρογῶν. Ὁ πάθει δουλείων, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιγνώσων ἀσθένειαν, καὶ μετανοῶν ἐφ' οἷς πλημμελεῖ, ἀρξεί ποτὲ διὰ λόγου τῶν τὴν τούτου ψυχὴν τυραννούντων παραλόγων παθῶν.

Ἐν δὲ ἀδελφοῖς διαλεῖται μέρη. Ἐν δὲ ταῖς περι
τῷ ἀγαθῷ ὁμοιοῦσαις ψυχικαῖς δυνάμεσι, τὸν ἕνα
λόγον τῆς ἀρετῆς εἰς διαφόρους ἀρετὰς διαιρήσει,
ἐκάστη δυνάμει ἀπονέμων τὴν πρόσφορον ὄσον, τῇ
μὲν ἐπιθυμητικῇ, τὴν σωφροσύνην· τῇ δὲ θυμικῇ,
τὴν ἀνδρείαν· τῇ δὲ λογιστικῇ, τὴν φρόνησιν· καὶ
ταῖς ἄλλαις, τὴν δικαιοσύνην ἐν τῷ τὰς ἐλλείψεις καὶ
τὰς ὑπερβολὰς ἐκφεύγειν τῶν ἀρετῶν.

γ'. Ὅσπερ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ ἄργυρος καὶ
χρυσός, οὕτως ἐκλεκταὶ καρδίαι παρὰ Κυρίου.
Καθάπερ ἡ τοῦ ἀργύρου φύσις, καὶ ἡ τοῦ χρυσοῦ, αἱ
τῶν λοιπῶν ὕλων τιμιώτεραι, ἐν τῷ πυρὶ ἐξετάζον-
ται, εἴπερ εἰεν ἀκίβδηλοι· τοιοῦτοτρόπως καὶ τῶν
πολλῶν αἱ προέχουσαι κατὰ γνώμην ψυχαι, παρὰ τῷ
τῶν ὄλων Δεσπότη Θεῷ. Τῇ γὰρ περι' αὐτοῦ καὶ
τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἀληθεῖ δόξῃ, καὶ ταῖς παναγά-
θοις αὐτοῦ ἐντολαῖς, τὸ κατὰ γνώσιν ἐν ταῖς λογικαῖς
βασάνοις δίκην χρυσοῦ ἀμειλιτον, καὶ τὸ κατ' ἀρετὴν
ἐν βίῳ, δίκην ἀργύρου διαφανὲς καὶ λαμπρὸν τῶν
τοιοῦτων ψυχῶν δοκιμάζεται.

δ'. Κικλὸς ὑπακούει γλώσσαις παρατόμων. Ὁ
κεκτημένος γνώμην κακὴν, ταῖς συμβουλαῖς πείθε-
ται· τῶν μὴ τηρησάντων τὸν λόγον καθ' ὃν γεγόνασι
τῆς πονηρίας πνευμάτων.

Δίκαιος δὲ οὐ προσέχεται χειλέσι ψευδέσιν. Ὁ δὲ
θεῖος νόμος ὑπεῖχον, τὰς ἀπατηλὰς ὑποθήκας αὐ-
τῶν οὐ προσέεται.

ε'. Ὁ καταγελῶν πτωχοῦ, παροξύνει τὸν Ποιή-
σαντα αὐτόν. Ὁ ἐξουθενῶν τὸν πλοῦτου, οἷς Θεὸς
ἐπίσταται κρίμασιν, ἀποκεσόντα, αὐτὸν τὸν τούτου
Πλαστοργῆν παροργίζει· ὅτι μὴ τὸν ἄνθρωπον τιμᾷ,
τὸ τιμιώματον Θεῷ κτήμα καὶ οἰκειότατον, ἀλλὰ γῆς
ρέουσαν ὕλην καὶ κάτω μένουσαν.

Ὁ δὲ ἐπιχαλῶν ἀπολλυμένῳ, οὐκ ἀθωωθήσεται.
Καὶ ὁ ἐπεγγελῶν τῷ, εἴτε κατὰ ψυχὴν, εἴτε κατὰ
σῶμα κινδυνεύοντι, οὐκ ἀνεύθυνος ἔσται, ἀλλὰ δίκας
εἴτε κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε κατὰ τὸ μέλλον, εἰσπραχθή-
σεται παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, ἐπειδὴ οὕτως ἀσυμ-
παθῶς περὶ τὸν ὁμοφυῆ διετέθη.

Ὁ δὲ ἐπισπαραγγιζόμενος, ἐλεθηθήσεται. Ὁ δὲ
σπλάγχνα ἐλέους ὑπανοίγων αὐτῷ, τὸν τοῦ Θεοῦ εἰς
ἑαυτὸν ἐπισπάσεται ἔλεον· ἐλεθηθεὶς ὡς ἠλέησεν.

ς'. Στέφανος· γερόντων τέκνα τέκνων. Δόξα
ὡσπερ τοῖς καθ' ἡλικίαν πρεσβυτέροις, υἱοὶ τῶν υἱῶν,
οὕτω τοῖς κατὰ σύνεσιν γηραιοῖς, οἱ ἐκ τῶν γεννη-
θέντων αὐτοῖς διὰ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας
ὁμοιοτρόπως ἀποτεχθέντες· διότι οὐκ ἀτελῶς ἐδίδα-
ξαν, ἀλλ' ἐτέρων διδασκάλους τοὺς οἰκειοὺς ἀποτελέ-
σαι ἴσχυσαν μαθητάς.

Καύχημα δὲ τέκνων, πατέρες αὐτῶν. Καύχημα
δὲ καθάπερ τῶν κατὰ σάρκα υἱῶν, οἱ τούτων γονεῖς.
τὴν αὐτῶν τρόπον καὶ τῶν κατὰ πνεῦμα, οἱ πνευμα-
τικῶς· τούτους ἀποτεκόντες· καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τινὶ
κλήρῳ, τῇ εὐκλείᾳ τῶν γεννητόρων, οἱ υἱοὶ ἐναθρύ-
νονται.

• Τῷ πιστῷ, ὁλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων. Τοῦ

*Et inter fratres dividet partes. Sed inter animas
potentias ad bonum conspirantes, unam virtutis
rationem ad varias virtutes distribuere, unicuique
potentiæ convenientem assignans; sic, appetitivæ
moderantiam; animosæ fortitudinem; rationali sa-
pientiam; et omnibus justitiam ad defectus et ex-
cessus in virtutibus devitandos.*

VERS. 3. *Sicut in fornace probantur argentum et
aurum, ita a Deo electa corda. Quemadmodum ar-
genti et auri substantiæ, quæ cæteris materiis sunt
pretiosiores, in igne tentantur, an revera sint pur-
ræ, ita a Deo, omnium dominatore, multorum ani-
mæ ratione præcellentes. Etenim vero de eo et
ipsius operibus doctrina atque optimis ejus man-
datis, quod secundum scientiam in rationalibus
tentamentis velut aurum est integrum, et quod
secundum virtutem in vita sicut argentum luci-
dum splendidumque talium animarum est, digno-
scitur.*

VERS. 4. *Malus iniquorum linguas aurem præbet.
Qui malam habet mentem, nequam spirituum qui
rationem in qua nati erant non servaverunt, con-
siliis caret.*

*Justus autem labiis mendacibus non attendit. Qui
autem legibus divinis caret, fallaces eorum opi-
niones non recipit.*

VERS. 5. *Qui pauperem irridet Factorem ejus
exasperat. Qui spernit hominem divitiis, iudicio
quod Deus novit, destitutum, ipsum huiusmodi Fac-
torem irritat; quia non honorat hominem posses-
sionem Deo maxime pretiosam ac propriam, sed
substantiam e terra effluentem et inferius manen-
tem.*

*Et qui ruina lætatur alterius, non erit impunitus.
Qui sive anima sive corpore periclitantem irri-
det, non erit impunitus, sed sive in præsentem, sive
in futuro, quod æquum est, repossit ab illo justus
iudex, eo quod absque misericordia sic erga con-
tribulem se habuerit.*

*Qui autem misericordiam est misericordiam consequi-
tur. Qui autem ei viscera misericordiæ pandit, Dei
misericordiam in se convertet: sicut misericors est,
sic misericordiam obtinebit.*

VERS. 6. *Corona senum filii filiorum. Quemad-
modum gloria longævorum, filii filiorum, ita sa-
pientia senum gloria, nati ex eis quos ipsi spiri-
tualiter disciplina genuerunt. Etenim non perpetuo
docuerunt, sed magistros aliorum suos proprios di-
scipulos perficere valuerunt.*

*Et gloria filiorum patres eorum. Sicut carnalium
filiorum gloria, ipsorum genitores, sic eodem modo
spiritualium natorum decus sunt qui spiritualiter eos
genuerunt. Nam ut de quadam hæreditate, de gloria
patrum filii gloriantur.*

Ad fidem universitas thesaurorum. Qui firmam

in Deum adeptus est fidem, ipsius est tota divitiarum multitudo, utpote qui omnium Fabricatori ac provisorio se committet et exinde omne desiderium complet. Hic enim, nihil etiam habens, omnia possidet.

Ad infidelem vero nequidem obolus. Illius autem qui Deo non confidit, nec unus est obolus, nihil fidum et stabile possidens, etiamsi multam possideat divitiarum copiam.

VERS. 7. *Non congruent imprudenti labia fidelia.* Illi qui Deum in cordenon gerit, sive metu tanquam Dominum, sive amore tanquam Patrem per gratiam, credibilia non erunt ipsius sancta præcepta.

Nec justo labia mendacia. Nec ei qui secundum ista vivit, fallaces diaboli doctrinæ: nullus enim Deo et Satan servire potest.

VERS. 8. *Merces gratiarum disciplina utentibus.* Per mandata mercede conducunt Spiritus sancti dona ad deducentem ab opposito in bonum nostram vitam institutionem eos qui hanc admittunt. Absque enim spiritus donis, timore, inquam, fortitudinē et cæteris, neminis vita mandatorum disciplina in melius mutatur.

Quocumque se verterit, prosperabit. Bene procedet talis institutio, vel in adversis: insinuat quidem in alacritate, jucundorum moderationem; in afflictione autem, molestorum tolerantiam.

VERS. 9. *Qui celat delicta, quærit amicitiam.* Qui scandala ab aliis sibi data dissimulat, cum eis amicitiam nectere cupit.

Qui autem a celando abhorret, amicos et propinquos dividit. Qui autem a talibus dissimulandis abhorret, alienat et diligentes se et sibi genere propinquos: nam vicissim facta iudicantibus impossibile est non inveniri scandala.

VERS. 10. *Conterunt mince cor prudentis.* Proterit et ab inclinatione in malum avertit prudentis animam solum etiam verbum comminativum: talis enim vir fugere mala prævenit, antequam ea sit expertus.

Imprudens autem flagellatus, non erudietur. Imprudens autem, etiam post plagas propter ipsius delicta sibi inflictas, quare tentationum incursum, permissione divina, sibi inferantur, non agnoscit; exindeque vitam suam non reformat.

VERS. 11. *Controversias suscitât omnis malus.* Contradicit Dei mandatis omnis qui sibi proponit malum, excusans excusationes in peccatis.

Dominus autem angelum immisericordem immittet ei. Omnipotens autem Deus ultricem potentiam adversus eum immittet, quæ justam ipsius iram contra illum ei denuntiet. Qui enim ad mandata

βεβαίαν εἰς Θεὸν κεκτημένου πίστιν, ἅπαν τὰ πλεθῆς ἐστὶ τῶν χρημάτων, αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ τῶν ὄλων καὶ προνοητῇ ἑαυτὸν ἀνατιθέντος, κακεῖθεν πληρουμένου τὴν χρεῖαν· διὸ οὗτος, καὶ μηδὲν ἔχων, τὰ πάντα κατέχει.

Τοῦ δὲ ἀπιστοῦ, οὐδὲ ὀβολός. Τοῦ δὲ Θεῷ μὴ πιστεύοντος, οὐδ' ὀβολός ἐστιν εἰς, μηδὲν πιστὸν κεκτημένου καὶ βέβαιον, κἄν πολλὴν οὗτος κέκληται περιουσίαν χρημάτων.

ζ'. Οὐχ ἄρμυσει ἄφροσι χεῖλη πιστά. Οὐκ εὐπαράδεκτοι ἔσονται τῷ μὴ περιφέροντι Θεὸν ἐν καρδίᾳ, εἴθ' ὡς Δεσπότην φόβῳ, εἴθ' ὡς κατὰ χάριν Πατέρα πόθῳ, αἱ ἄγαι αὐτοῦ ἐντολαί.

Οὐδὲ δικαίῳ χεῖλη ψευδῆ. Οὐδὲ τῷ κατ' αὐτάς πολιτευομένῳ, αἱ τοῦ διαδόλου ἀπατηλαὶ ὑποθήκαι· οὐδεὶς γὰρ Θεῷ καὶ Σατᾶν δουλεύειν δύναται.

η'. Μισθὸς χαρίτων, ἡ παιδεία τοῖς χρωμένους. Μισθοῦνται διὰ τῶν ἐντολῶν, τὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσματα, εἰς τὴν μετάγουσαν ἀπὸ τοῦ ἐναντίου εἰς τὸ ἀγαθὸν τὸν ἡμέτερον βίον παιδεύειν, τοὺς μετιόντας αὐτὴν· ἄνευ γὰρ τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, τοῦ φόβου, φημί, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τῶν λοιπῶν, οὐδὲ τις βίος τῇ τῶν ἐντολῶν κατορθώσει πρὸς τὸ βέλτιον μεταβάλλεται.

θ' δ' ἂν ἐπιστρέψῃ, εὐδοθήσεται. Εὐθυπορήσει δὲ ἡ τοιαύτη παιδεύσις καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις, ἐμποιοῦσα ἐπὶ μὲν ταῖς εὐθυμίαις, ἐγκράτειαν τῶν ἡδῶν· ἐπὶ δὲ ταῖς δυσθυμίαις, ὑπομονὴν τῶν ἀλγεινῶν.

θ'. Ὅς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ φίλων. Ὁ παρορῶν τὰ παρ' ἑτέρων εἰς αὐτὸν γινόμενα σκάνδαλα, ποθεῖ τὸ συμφιλιάζειν αὐτοῖς.

Ὅς δὲ μισεῖ κρύπτειν, δίστησι φίλους καὶ οικείους. Ὅς δ' ἀποστρέφεται τὸ παραβλέπεσθαι αὐτά, ἐχθραίνει τοὺς τε φιλοῦντας αὐτὸν, καὶ αὐτοὺς τοὺς κατὰ γένος προσοικειωμένους αὐτῷ· τοῖς γὰρ ἀνακρίνουσι τὰ ἀλλήλων, ἀδύνατον μὴ εὐρίσκεισθαι σκάνδαλα.

ι'. Συντριβὴ ἀπειλῆ καρδίας φρονίμου. Συνθλά καὶ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ὁρμῆς ἀναστέλλει τὴν ψυχὴν τοῦ ἐχέφρονος, καὶ μόνος ἀπειλητικὸς λόγος· προφθάνει γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ τὴν τῶν κικῶν φυγὴν.

Δ πρὸ τῆς πείρας αὐτῶν.
Ἄφρων δὲ μαστιγωθείς, οὐκ αἰσθάνεται. Ὁ δὲ ἀνόητος, καὶ μετὰ τὰς ἐπεννηγεμένας αὐτῷ πληγὰς τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ ἐνεκεν, οὐκ ἐπιγινώσκει τίνος χάριν αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπιφοραί, συγχωρήσει θεῖα, τούτῳ ἐπάγονται· κἀντεῦθεν τὸν οικεῖον βίον οὐ διορθοῖ.

ια'. Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακός. Ἀντιλέγει ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐντολαῖς, πᾶς προαιρούμενος τὸ κακὸν· προφασίζόμενος προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις.

Ὁ δὲ Κύριος ἄγγελον ἀρελετήμονα ἐπέμψεν αὐτῷ. Ὁ δὲ τοῦ παντός Δεσπότης Θεός, τιμωρητικὴν δύναμιν ἐξαποστελεῖ ἐπ' αὐτὸν, καταγγέλλουσαν τούτῳ τὴν κατ' αὐτοῦ δικαίαν τούτου ὀργήν. Ὁ γὰρ

ματαιώς προβαλλόμενος προφάσεις, εἰς τὸ μὴ ποιεῖν τὰ Δεσποτικὰ προστάγματα, παροργίζων Θεὸν, δικαίως τὸν παρ' αὐτοῦ πειράτῃ πληγῶν.

β'. Ἐμπεσεῖται μέριμνα ἀνδρὶ νοήμονι. Ἐπέληθη μέλετη διηγεκῆς πάντων τῶν ἐκείθεν δικαστηρίων, ἀνθρώπων νονεγεῖ, καὶ τοῖς προσκαίροις τὸν νοῦν μὴ αἰχμαλωτιζομένῳ.

Οἱ δὲ ἄφρονες διαλογοῦνται κακὰ. Οἱ δὲ μὴ περιφέροντες Θεὸν ἐν καρδίᾳ, διαλογισμοὺς ἔξουσι πονηροῦς, ὡς μόνους προσκείμενοι τοῖς φθοροῖς.

γ'. Ὅς ἀποδώσει κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐ κινήθησεται κακὴ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Νεκρωθήσονται καὶ ἀποβαλοῦνται τὴν κίνησιν, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τοῦ ταύτην ὑπωπιάζοντος καὶ Ολίθοντος, ἀνθ' ὧν ταῦτα ἐπεγείρει αὐτῷ σαρκικῶν ἡδυπαθειῶν· ἀλ' τοῖς πολλοῖς νομιζονται ἀγαθὰ. Ἡ γὰρ σὰρξ εἰκητήριόν ἐστι τῆς ψυχῆς· δι' ἣν ὡς λογικὴν τε καὶ νοερὰν, ἄνθρωπος καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται ἡμῶν ἕκαστος.

δ'. Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις, ἀρχὴ δικαιοσύνης· προηγεῖται δὲ τῆς ἐνδοξίας, στάσις καὶ μάχη. Ἐλευθερίαν παρέχει τοῖς λόγοις, εἰς τὸ ἀπερικαλύπτως ἀπαγγέλλειν τὸ ἀληθές, τὸ ἐκ τῆς ἐναρέτου πολιτείας κατὰ τῶν παθῶν κράτος· ἐπεταὶ δὲ τῇ τῆς σαρκὸς πρὸς τὸ πνεῦμα, καὶ τοῦ βίου πρὸς τὸν λόγον ἀντικαταστάσει, ἢ παρὰ μέρος τῆς ἀληθείας Ἐλειψί· ὅταν γὰρ μὴ τῷ λόγῳ ὁ βίος συμμαρτυρῇ, ἀνάγκη χωλεῦσιν ἐνταῦθα τὴν ἀλήθειαν.

ε'. Ὅς δίκαιον κρίνει τὸν ἀδικον, ἀδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ. Ὅς νομίζει τὸν μὲν παραβαίνοντα τὰς θείας ἐντολάς ἀγαθόν, ὡς ἀπατῆσαι καὶ βλάψαι ἰσχυρόν· τὸν δὲ ταῦτας τηροῦντα, κακὸν ὡς ἀνεξικακῶς τὰ λυπηρὰ φέροντα, καὶ τῷ ἐπάγοντι αὐτῷ ταῦτα μὴ ἀντιπίπτοντα, ἐμπαθὴς ἐστὶν ὁ τοιοῦτος· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεῷ τῷ ἀπαθεῖ, μισητός. « Οὐαὶ γὰρ τοῖς λέγουσι τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν. »

ς'. Ἴνα τί ὑπῆρξες χρημάτων ἄφρονι; κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀκάρδιος οὐ δύνησεται. Τίς ἢ αἰτία τοῦ κτήσασθαι πλοῦτον, τὸν μὴ ἐν καρδίᾳ Θεὸν περιφέροντα; Ἐπειδὴ μὴ οἶδε καλῶς αὐτῷ χρήσασθαι. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μὴ περιφέρων αὐτὸν, φῶς ὄντα νοερὸν, σχεῖν διακρίσιν τὴν διαιρουσάν τὸ χεῖρον τοῦ κρείττονος οὐκ ἰσχύσει.

ζ'. Ὅς ὑψηλὸν ποιεῖ τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, ζητεῖ συντριβήν· ὁ δὲ σκολιάζων τοῦ μαθεῖν, ἐμπεσεῖται εἰς κακὰ. Ὅς ὑψοῖ τὸ ἴδιον σκῆνος, εἰς τὸ τῆς ψυχῆς κατεπαλεσθαι, ποθεῖ τὴν ἴδιαν ἀπώλειαν· καὶ ὁ ἐντεῦθεν διὰ τὴν τῆς σωματικῆς ἀλογίας ἐπικρατείαν ἐμποδιζόμενος γνῶναι τὸ ὄντως καλόν, περιπεσεῖται τοῖς φθοροποιῶς πάθεσιν.

η'. Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι. Θεῷ προσφιλὴς εἶναι σπούδαζε, ὃς πάντα τὸν χρόνον ἔσται σοι ἀρωγός.

Ἄδελφοί ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· τούτου γὰρ χάριν γεννῶνται. Οἱ δὲ διὰ τὴν ὁμοφυλίαν καὶ τὴν ἐν εἰς τὸν Θεὸν σέβας ἀδελφοί, θάτερος θατέρῳ βοηθεῖτω ἐν περιστάσει· τούτου γὰρ ἔνεκεν κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν χάριν τὸ συγγενὲς ἔχουσιν· Ἐν

Dei non adimplenda, frustra excusationes allegat, irritans Deum ab ipso juste plagis tentatur

VERS. 12. Viro prudenti incumbens curæ. Continua cunctorum iudiciorum desuper cura devenit viro prudenti qui suam mentem rebus presentibus serviliter additam non tenet.

Insipientes autem male colloquuntur. Qui autem in corde non ferunt Deum colloquia habebunt per-versa, tanquam soli subjacentes corruptela.

VERS. 13. Qui pro bonis mala reddet, illius ex domo mala non exibunt. Mortificabuntur destituenturque motu carnis passionibus in eo qui hanc affigit ac cruciat pro carnalibus ab istis sibi suppeditatis voluptatibus, quæ a multis vocantur bonæ: caro enim habitaculum est animæ, per quam, utpote rationalem et intelligentem, unusquisque nostrum et est et dicitur homo.

VERS. 14. Potestatem præstat sermonibus auctoritas virtutis; præcedit autem defectum seditio et pugna. Libertatem præbet sermonibus, ad aperte verum annuntiandum, quæ ex vitæ virtutibus contra-passiones oritur potestas. Sequitur autem carnis adversus spiritum et vitæ contra rationem luctam, a veritatis parte defectio: cum enim rationi testimonium vita non reddit, exinde veritatem claudicare necesse est.

VERS. 15. Qui injustum iudicat justum, justumque injustum, scelestus et abominabilis ante Deum. Qui divina mandata transgredientem vocat bonum ad decipiendam impediendamque potestatem; illa vero custodientem, malum, utpote patienter molesta ferentem, et illi qui congerit ista sibi non resistantem, talis libidine cæcus est, et ideo apud Deum qui passione non movetur odiosus. « Væ enim iniquum dicentibus bonum, et bonum malum. »

VERS. 16. Ut quid obrenerunt imprudenti divitiæ? Amens enim sapientiam comparare non poterit. Quæ causa divitiarum possidendi ei qui Deum in corde non gestat? Siquidem eis bene uti nescit. Qui enim ibidem non gestat illum, qui lumen est prudentiæ, iudicium quod pejus a meliore disceruit obtinere non poterit.

Qui altam facit domum suam querit contritionem; et qui ad disciplinam non recte tendit in mala cadet. Qui suum exultat tabernaculum, ut insurgat anima, suam desiderat ruinam; et qui exinde, carnali amentia prævalente, a cognoscendo vere bono impeditur, in exitiosas passiones incidet.

VERS. 17. In omne tempus amicus sit tibi. Deo dilectus esse stude, qui omni tempore erit tibi auxiliator.

Fratres in necessitatibus utiles sint: ad hoc enim nati sunt. Qui consanguinitate eademque erga Deum religione sunt fratres in necessitatibus auxilium unus alteri præstent: ad hoc enim natura gratiaque consanguinei sunt, ut, sicut unius membra

corporis, caput habentis Christum, in tempore necessitatis sibi mutuo auxiliuntur.

VERS. 18. *Vir insipiens plaudit congaugetque sibi, ut qui sponsione spondit pro amico suo* Homo qui nec sua nec aliorum commoda sapit, sui amans et non Deo placitus, plaudit quidem et congauget sibi de iis quæ dicit et agit: quemadmodum sibi gratulatur de voluptate carnis suæ dilectæ, qui hanc tandem in actum tradendam, ut virtute debitum, spondet, nec ad mandatorum executionem eam stimulat.

Et super labia sua viasque suas ignem thesaurizat. Et verbis et moribus, per totam ipsius vitam, ignem æternum sibi thesaurizat, etsi de iis quæ ipse reputat bona lætetur.

VERS. 19. *Qui peccatis delectatur, gaudet jurgis.* Perversitatis amans perversæ sensuum legis adversus spiritus legem rebellionem gaudet ipsamque peccati instigatricem sensualitatem, spiritu fortio-rem reddens, suam perniciem quærit.

Qui exaltat ostium suum, quærit ruinam. Sicut enim voluptarius a Deo propter carnis delicias discedit, ita et superbus, propter animæ ignorantiam, Deum bonorum omnium auctorem esse nesciens, ideoque sibi magnos successus adscribens.

VERS. 20. *Qui duro corde est, non occurrit bonis.* Qui secundum animam sic indurescit et contra divinas leges recalcitrat, obvenientia justis bona non obtinebit.

Vir lingua versatilis, incidet in mala. Qui suas cum Deo conventiones, in sanctorum ipsius mandatorum observatione constantes, mutat, in passionem ignominie decidet.

VERS. 21. *Cor autem insipientis erit possidentis illud mæstitia.* Anima ejus qui Deum nec timet nec diligit ideoque circa mandata superba dedignatione est, continuis conscientie exprobrationibus, ipsius ultrix erit.

Non lætatur pater de filio indisciplinato. Imprudenti ratiocinatione non gaudet animus, quia ex sensualitate subadjuva spuriam sibi que absimilem illam genuit.

Filius autem sapiens suam matrem lætificat. Judicium autem prudens, operibus justitie lætificat sapientiam, quæ, ex animo consorte, illud, præcepta ipsius omnia complens, peperit.

VERS. 22. *Cor lætum valere facit.* Anima semper læta tanquam indesinenter orans ut non suam, sed solam Dei voluntatem quærat, ideoque in omni circumstantia, et si tristis esset, gratias agat, valetudinem suis potentiis confert.

Hominis autem tristis exsiccantur ossa. Mentis

ως ἐνδὲ μέλη σώματος, κεφαλὴν ἔχοντος τὸν Χριστὸν βοηθοῖεν ἀλλήλοις ἐν χρείᾳς καιρῶν.

17. Ἀρὴρ ἄφρων ἐπικροτεῖ καὶ ἐπιχαίρει ἑαυτῷ, ὡς καὶ ἔγγυώμενος ἔγγυη τῶν ἑαυτοῦ φίλων. Ἀνθρώπος ὁ μὴ φρονῶν τὰ ἑαυτοῦ κατ' ἑτέροις συμφέροντα, αὐτάρεσκος ὑπάρχων καὶ μὴ θεάρεστος, ἐπικαυχᾶται μὲν καὶ εὐφραίνεται ἑαυτῷ, ἐφ' οἷς λέγει τε καὶ ποιεῖ, καθάπερ ἐπαγγέλλεται τῇ ἡδονῇ παθεῖν τοῦ προσφιλοῦς αὐτοῦ σαρκίου, καὶ ὁ τοῦτο ἐπιτέλει ἀποδοῦναι κατὰ πᾶξιν τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς ἔγγυώμενος, καὶ μὴ διερεθίζων αὐτὸ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων καὶ ὀδῶν πῦρ θησαυρίζει. Ἐν δὲ τοῖς παρ' ὀλην αὐτοῦ τὴν ζωὴν λόγους τε καὶ ἐπιτηδεύμασι, τὸ αἰώνιον ἀποθησαυρίζει πῦρ ἑαυτοῦ, κἂν χαίρῃ ἐπὶ τούτοις ὡς νομιζομένοις αὐτῷ ἀγαθοῖς.

18. Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις. Ὁ τῆς κακίας ἑραστής ἐπευφραίνεται ταῖς κατ' αὐτὴν τοῦ νόμου τῆς αἰσθήσεως πρὸς τὸν νόμον τοῦ νοῦ ἀντικαταστάσεσιν, καὶ αὐτὴν τὴν τῆς ἁμαρτίας εἰσαγωγὴν αἰσθησιν ἐπικρατεστέραν ποιῶν τοῦ νοῦ, ἐπιζητεῖ τὴν ἰδίαν ἀπώλειαν.

Υψῶν θύραν ἑαυτοῦ, ζητεῖ συντριβὴν. Ὄσπερ γὰρ ὁ φιλήδονος, Θεοῦ ἀφίσταται διὰ σαρκὸς ἡδονῆς οὕτω καὶ ὁ αὐτάρεσκος, διὰ ψυχῆς ἀγνοίαν μὴ εἰδὼς Θεὸν εἶναι πάντων τῶν καλῶν αἰτίον, κἀντεῦθεν ἑαυτῷ ἐπιγράφων τὰ κατορθώματα.

19. Ὁ δὲ σκληροκάριδος, οὐ συναρτᾷ ἀγαθοῖς. Ὁ δ' οὕτω κατὰ ψυχὴν σκληρυνόμενος, καὶ πρὸς τὰς θείας ἀντιτυπῶν ἐντολάς, τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις οὐκ ἐπιτυχῆς γίνεται ἀγαθῶν.

Ἀρὴρ εὐμετάβολος γλώσσῃ, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. Ὁ εὐκόλως ἀλλοιῶν τὰς εἰς Θεὸν συνθήκας αὐτοῦ, αἱ τηρήσεις τῶν ἁγίων αὐτοῦ εἰσιν ἐντολῶν, πάθεισιν ἀτιμίας περιπεσεῖται.

20. Καρδία δὲ ἄφρονος, ἐδύνη τῷ κεκτημένῳ αὐτῆρ. Ἡ ψυχὴ τοῦ μὴ φόβον θεῖον κεκτημένου καὶ πόθον, κἀντεῦθεν καταφρονητικῶς διακειμένου περὶ τῆς ἐντολᾶς, τιμωρὸς ἔσται αὐτοῦ τοῖς τοῦ συνειδότος ἀνευδότοις ἐλέγχους.

Ὁκ εὐφραίνεται πατήρ ἐπὶ υἱῷ ἀπαιδεύτῳ. Οὐ χαίρει νοῦς ἐπὶ λογισμῷ ἀσυνέτῳ, ὅτι ἐκ τῆς ὑπηρέτιδος τούτου αἰσθήσεως, νόθον καὶ ἑαυτῷ ἀνέμοιον τούτον ἀπέτεκεν.

Υἱὸς δὲ φρόνιμος, εὐφραίνει μητέρα αὐτοῦ. Λογισμὸς δ' ἐχέφρων, τέρπει διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τὴν ἀποτεκούσαν τούτου σύνοικον τοῦ νοῦ σοφίαν, τὰς ὑποθήκας ταύτης πάσας πληρῶν.

21. Καρδία εὐφραίνεται, εὐκατεῖν ποιεῖ. Ψυχὴ πάντοτε χαίρουσα, ὡς ἀδιαλείπτως προσευχομένη διὰ τὸ μὴ τὸ ἴδιον, ἀλλὰ μόνον τὸ τοῦ Θεοῦ ζητεῖν θέλημα κἀντεῦθεν ἐν παντὶ συναντήματι, κἀν ἀναρῶν εἴη εὐχαριστεῖν, ἀπάθειαν ταῖς ἑαυτῆς περιποιεῖται δυνάμεσι.

Ἀνδρὸς δὲ λυπηροῦ ξηραίνεται ἔσθα. Τοῦ δὲ

προσκειμένου νοῦς προσκαίροις, καὶ ἐπὶ τῇ τούτων ἀνωμένου φθορᾷ, τὰ διανοήματα, ἃ δίκην ἑστῶν αὐτῶν ὑπερεῖδουσι, τῆς ζωογόνου πνευματικῆς νοτίδος ἐστέρηται.

κγ'. *Λαμβάνων δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως, οὐ κατενοδοῦται ἐν ὁδοῖς· ἐκκλίνει γὰρ ὁδοὺς δικαιοσύνης.* Ὁ παραλαμβάνων μετὰ περιχαρείας, ὡς τινα δῶρα, ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν ταμείῳ τῆς ψυχῆς ἀδιακρίτως τὰς τῶν δαιμόνων ἀπατηλὰς ὑποθήκας, οὐχ εὐρίσκει ἐν ταῖς αὐτοῦ πράξεις τέλος τὸ ἀγαθόν· ἐπισηπὲρ ἀπολιμπάνει τὰς δικαιοτέρας τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, αἱ πρὸς αὐτὸν ἄγουσιν ὡς ἔσχατον ὄρεκτόν.

κδ'. *Πρόσωπον συνετὸν, ἀνδρὸς σοφοῦ.* Τοῦ ἔχοντος τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὴν αὐτοσοφίαν ἐνοικον, συνεσταλμένος ὁ βίος· ὁ δὲ τὴν ἀφανῆ τῆς ψυχῆς χαρακτηρίζει διάθεσιν· ἐγκρατῶς μὲν τοῖς παροῦσι χρωμένου, τῶν δὲ μελλόντων ὀλικῶς τυχεῖν ἀγωνιζόμενος.

Οἱ δὲ θροαλλοὶ τοῦ ἄφρονος, ἐπ' ἄκρα γῆς. Αἱ δ' ὄψεις τοῦ μὴ Θεὸν περιφέροντος ἐν καρδίᾳ, τὰ πέρατα διασκοποῦσι τῆς γῆς, εἰ δυνατόν ταύτην περιλαβεῖν, καὶ πάσης δεσπόσαι αὐτῆς.

κε'. *Ὅρη πατρι, υἱὸς ἄφρων.* Τὸ κατ' ἐπιθυμίαν ὑφιστάμενον διανόημα ἐκ παραλόγου τοῦ νοῦς μετὰ τῆς αἰσθήσεως συμπλοκῆς, αὐτῷ μὲν τῷ νοῦ, ὡς πατρὶ, παρατίον γίνεται θείας ὀρηγῆς· ἥτις ἀνακωχῆ τῆς χορηγίας τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἐστίν.

καλ δόνη τῆ τεκούση αὐτόν. Τῆ δὲ ἀποτεκούση τοῦτο αἰσθῆσει, οἷα μητρὶ, ὀδύνην περιποιεῖται· πόνοις ἀκουσίοις δμαζομένης τῆς σαρκὸς, κατὰ θέλαν συγχώρησιν ὡς ἂν ἐπιγνώσιν ἄμφω, ὃ τε νοῦς καὶ ἡ αἰσθησις, μὴ παρανόμως ἀλλήλοισι συμπλέκεσθαι, καὶ ἀντὶ ἀρετῆς κακίαν ἀπογεννᾶν.

κς'. *Ζημιούη ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλόν.* Τὸ ἀποστερεῖν ἀρετῆς τὸν ταύτης ἐπιμελούμενον, καὶ εἰς τὰ κατ' ἑλλεψιν αὐτῆς περιτρέπειν πάθη, οὐκ ἔστι καλόν, κἂν διὰ τὸ λείον τῆς ἡδονῆς οὕτω δοκῇ.

Οὐδὲ ὄσιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δικαίοις. Οὐδὲ ὄσιον ὑπάρχει, τὸ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθος ἐπιτίθεσθαι τοῖς· τὴν ἐπιθυμίαν τῶν κατ' ἀσθησιν ἡδέων νικήσασιν, καὶ καθυποτάσσουσι τὴν σάρκα τῷ πνεύματι δι' ἐργασίας τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· λαθραία γὰρ ἐστὶν ἐχθρῶν ἀπὸ δεξιᾶς τὸ τοιοῦτον ἐπιτίθεσις. Ἀλλὰ καλὸν μὲν πάντως ἐστίν, οἷα δίκαιον, τὸ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον καὶ τὸν γραπτὸν, ποιεῖν τινα εἰς ἑτέρους, ὃ καὶ εἰς ἑαυτὸν παρ' ἐκείνων γίνεσθαι ὀλεῖ, καὶ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν· ὄσιον δὲ τὸ κατὰ τὸν πνευματικὸν αὐθις νόμον, ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς, καὶ καλῶς ποιεῖν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν· καὶ οὕτως διαμένειν ἄτρεπτον. Πεισθῶμεν τοίνυν Θεῷ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι, ὅπως κληρονόμοι τῆς αὐτοῦ βασιλείας γενώμεθα· καὶ μὴ ὑπακούσωμεν τῷ διαβόλῳ, ἐκτρέπειν ἡμᾶς ἐπειρουνοῦντι τῆς ἀρετῆς εἰς τὰ κατ' ἑλλεψιν ταύτης καὶ ὑπερβολὴν πάθη· ἵνα μὴ παραπληρωθῶμεν εἰς πῦρ

præsentibus subjacentis et de eorum amissione dolentis cogitationes, quæ velut ossa suffulciunt illam, vivificante spiritus humore destituuntur.

VERS. 23. *In sinu munera colligens injuste, in viis non prosperatur: declinat enim a viis justitiæ.* Qui cum exultatione velut quædam dona in intellectuali animæ conditorio fallaces dæmonis instructiones indiscrete recipit, in operibus suis non invenit felicem exitum; siquidem transgreditur justiores Dei leges quæ ad illum tanquam ad desideratum terminum ducunt.

VERS. 24. *Hominis sapientis facies intelligens.* Illius qui Dei Verbum, sapientiam ipsam, in semetipso habet, compositus est vivendi modus, qui invisibilem animæ statum manifestat: moderate quidem utitur præsentibus, sed obtinere futura omnino contendit.

Oculi autem stulti ad extrema terræ. Oculi autem ejus qui Deum in pectore non gestat, fines terræ, an possibile sit eam comprehendere eique toti dominari, perspeculantur.

VERS. 25. *Ira patri filius stultus.* Errantis animi cogitatio, desiderii subjacens, concurrenti sensualitate, ipsi quidem animo, tanquam patri, divinam inspirat iram, quæ velut anchora jacta, dirigentibus spiritus donis, quædam statio est.

Et dolor ei quæ genuit eum. Hoc autem sensualitati parienti, ut matri, mœrorem producit: Deo permittente carnem invidis laboribus domari, ut agnoscant ambo, animus scilicet et sensualitas, non illegitimo amplexu commisceri nec loco virtutis pravitatem generare.

VERS. 26. *Lædere justum non est bonum.* A virtute avellere qui virtuti studet, eumque ad passiones ubi virtus deficit deducere non est bonum, licet ob dulcedinem voluptatis sic videatur.

Nec rectum justis principibus insidiari. Non est æquum onera virtutis supra modum illis imponere, qui sensualium voluptatum desideria vicerunt et carnem suam spiritui ad mandata Dei adimplenda submiserunt: hoc enim inimicorum a dextris latens est dolus. Illud autem est quidem omnino bonum, sicut justum, quod quis juxta legem naturalem et legem scriptam in alios agat quod ab aliis sibi fieri cupit, et proximum sicut seipsum diligit; sanctum autem, quod quis, juxta spiritualem legem, inimicos diligit et odientibus se benefaciat; ut sic constanter permaneat. Pareamus igitur Deo ista præcipienti, ut hæredes ejus regni simus: non autem præbecamus aurem diabolo qui nos a virtute in passiones ubi sunt virtutis defectus vel excessus, avertere conatur, ne in ignem ipsi et angelis ejus paratum demittamur.

τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ

VERS. 27. *Qui timet ne verbum durum adhibeat, sapiens est. Qui cavet ne loco sermonis cor placentis sermonem illud exasperantem adhibeat, humanam infirmitatem novit. Ea indutos dejicere non vult sed fulcire. Illos autem a quibus contra se quispiam irritatur et sibi molestias infert patienter sustinet.*

Vir autem longanimis sensatus. Homo est qui non ignorat Deum esse cuilibet occurrentia disponentem, et ideo contristantem se, velut a Satan vexatum, miseretur, et ab ista vexatione eum omnino conatur avellere.

VERS. 28. *Imprudenti sapientiam interroganti, sapientia reputabitur. Ignarus, una sapienti interrogatione facta, reputabitur sapiens. Putabunt enim audientes illum scientem quod interrogat, interrogatos tentare an quæsitum sciant.*

Qui autem se mutum fecerit, prudens esse credetur. Qui autem occurrentibus se silentem ac mutum ostenderit, opinionem illis præbebit de se, quod prudens est: verebuntur enim istum ut sapientem non valentes propter ejus silentium quomodo se habeatprehendere.

CAP. XVIII.

VERS. 1. *Occasiones quærit qui vult recedere ab amico. Opportunitatem quærit qui vult amicitiam rumpere, cum nullus sit rationabilis prætextus abolendi charitatem quæ dominicum mandatum existit.*

Omni tempore erit exprobrabilis. Omni tempore contemnetur iste, ab hominibus quidem in vita, utpote in amicitia instabilis, a Deo autem in sæculo futuro, quia charitatem quæ præcipuum est inter Dei mandata omnino neglexit.

VERS. 2. *Non opus habet sapientia is qui indiget corde: magis enim ducitur insipientia. Qui prudentia caret, non appetit sapientiam quia anima rationali irrationalem carnem non subigit; mundum diligens Deum non amat. Corde insipientiam magis quam rationem sequitur.*

VERS. 3. *Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit; sed sequitur eum ignominia et opprobrium. Quando de salute sua desperavit qui bonis operibus Deum non colit, timorem ipsius ex propria anima omnino expellit; et deprehendunt eum passiones ignominia et propter eas omnium contemptus.*

VERS. 4. *Aqua profunda sermo in corde viri. Motem habet aquæ profundissimæ Dei verbum in anima ejus qui generose contra passiones luctatur. Abyssum scientiæ mente vestigans, imperscrutabilem sapientiam invenit.*

κζ'. Ὁς φεῖδεται ῥῆμα προελῆσθαι σκληρὸν, ἐπιγνώμων. Ὁ ὑποτελλόμενος πρὸ τοῦ λειαινόντος καρδίαν λόγου, ἐλέσθαι τὸν ταύτην τραχύνοντα, τὴν ἀνθρωπίνην οἶδεν ἀσθένειαν· καὶ τοὺς περικειμένους αὐτὴν, οὐ βούλεται καταβάλλειν, ἀλλὰ βαστάζειν· ὁ δ' ἐφ' οἷς τις δόξνεται κατ' αὐτοῦ, καὶ δόξνας τούτου ἐπάγει, ἀνεξίκακων.

Μακρόθυμος δὲ ἀνήρ, φρόνιμος. Ἄνθρωπός ἐστιν εἰδὼς ὅτι ἐστὶ Θεός, τῶν ἐκάστω πεπραγμένων ἐξεταστής, κἀντεῦθεν τὸν λυποῦντα αὐτὸν, ὡς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἐπηρεαζόμενον ἐλεεῖ· καὶ τῆς τούτου ἐπηρείας, πολυτρόπως τούτον ἀπαλλάττειν ἐπιχειρεῖ.

κη'. Ἀνοήτω ἐπερωτήσονται σοφίαν, σοφία λογισθήσεται. Ὁ ἀμαθής, σοφὸς νομισθήσεται, σφὴν ποιησάμενος μόνον ἐρώτησιν· δόξουσι γὰρ οἱ ἀκούοντες, ὅτι εἰδὼς ὁ ἐρωτᾷ, δοκιμάζει τοὺς ἐρωτώμενους, εἰ τὸ ἐρωτώμενον οἶδασιν.

Ἐγγυδὸν δὲ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι. Ὁ δὲ σιωπηλὸν καὶ ἔννοον τοῖς παρατυχοῦσι δεῖξας ἑαυτὸν, ὑπόληψιν τούτοις παρέξει περὶ ἑαυτοῦ ὡς ἐγέφρων ἐστίν· ὑποσταλήσονται γὰρ τούτῳ ὡς νουνεχῆ, μὴ ἰσχύοντες διὰ τὴν αὐτοῦ σιωπῆν, ὅπως ἔχει, καταλαβεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗΨ.

α'. Προφάσεις ζητεῖ ἀνὴρ βουλόμενος χωρῆσθαι ἀπὸ φίλων. Ἀφορμὰς πανταχόθεν ζητεῖ ὁ θέλων διαλύσαι φιλίαν· ἐπεὶ μηδεμίαν ἐστὶν εὐλογος πρόφασιν εἰς τὸ τὴν ἀγάπην ἀθετεῖν, Δεσποτικῆν ὑπάρχουσαν ἐντολήν.

Ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐκονειδιστος ἐστὶν. Ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐξουδενωθήσεται ὁ τοιοῦτος, παρ' ἀνθρώπων μὲν, κατὰ τὸ παρὸν, ὡς τὰ πρὸς φίλον ἀδέσβαιος· παρὰ δὲ Θεοῦ κατὰ τὸ μέλλον, ὡς τῆς γενικωτάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν τῆς ἀγάπης πάντως ὑπεριδῶν.

β'. Οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας, ἐνδεὴς φρονῶν· μᾶλλον γὰρ ἀγεται ἀφροσύνη. Ὁ φρονήσεως λειπόμενος, διὰ τὸ μὴ εἶναι λογικῆ ψυχῆ τὴν ἄλογον σάρκα καθυποτάσσειν, οὐκ ὀρέγεται σοφίας· ἐπιφύλλος ὢν, οὐχ ὑπάρχει φιλόθεος· καὶ γὰρ πλέον ὁ τοιοῦτος τῆ ἀλογίᾳ, ἢ τῷ λόγῳ ἔπεται κατὰ γνώμην.

γ'. Ὅταν ἔλθῃ ἀσεθῆς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· ἐπέρχεται δὲ αὐτῷ ἀτιμία καὶ βραϊδος. Ὅποτε ἀπογνῶ τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῦ ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεόν, τὸν φόβον αὐτοῦ παντελῶς ἐκβάλλει τῆς ἰδίας ψυχῆς· καὶ καταλαμβάνει αὐτὸν τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας, καὶ ἡ παρὰ πάντων δι' αὐτὰ ἐξουθένησις.

δ'. Ὑδωρ βαθύ, λόγος ἐν καρδίᾳ ἀνδρός. Δίψην ὑδατος· βαθυτάτου ὑπάρχει ὁ θεῖος λόγος ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ γενναίως τὰ πάθη καταπαλίσσαντος· τὴν ἀδυσσον τῆς γνώσεως αὐτοῦ ἐρευνύοντος κατὰ διάνοιαν, καὶ ἀνεξηρεῦνητον ταύτην εὐρίσκοντος.

Ποταμὸς δὲ ἀναπηδῶν καὶ πηγὴ ζωῆς. Ἐκ στόματος δὲ τοῦ εἰρημένου ἀνδρός, οὗτος ὁ λόγος δίκην ποταμοῦ πλημμυροῦντος, καὶ τῶν ἐκυτοῦ ὀρίων ὑπερεκχεομένου, καὶ τὴν συμπαρακειμένην γῆν ἀρδοντος καὶ καρποφόρου ἀποτελοῦντος, διδασκαλικῶς προερχόμενος, πηγάζει εἰ εἶναι ζωτικὴν δύναμιν.

ε'. *Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν.* Ὅψιν καταπλαγῆναι δυνάστου, Θεὸν μὴ τιμῶντος δι' ἀγαθοεργίας, οὐκ ἔστιν ἐπαινετόν.

Οὐδὲ ὀσιοι ἐκκλίνειν τὸ δίκαιον ἐν κρίσει. Οὐδὲ ὀσιοι διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φόβον, ἐν κρίσει ἐκτρέπεσθαι τοῦ δικαίου, κἂν τοῦ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον δικαίου, ἢ κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον ὀσιότης ὑπέρκειται φύσει· πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐξιστῶντος τοῦ πνεύματος.

ς'. *Χείλη ἀφροнос, ἀγουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ.* Ἡ ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς τοῦ μὴ λόγῳ ταῦτα ἐπέχοντος, ἀλλ' ἀγομένου ὑπ' αὐτῶν ἀλογίστως, καὶ δι' αὐτῶν ὡς διὰ χειλῶν τὸ παρατυχὸν ἅπαν ἀσπαζόμενου, εἰς πᾶσαν φέρουσιν αὐτὸν ἁμαρτίαν.

Τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται. Ἡ δὲ τοῦτου φαντασία, ἢ δίκην στόματος προπετοῦς, τὴν κατὰ διάνοιαν λογικὴν δόξαν μὴ ἀναμένουσα, ἀλλὰ προκαταλαμβάνουσα ἐπαινεῖν τι ἢ φέγειν, ὡς ἔτυγεν, ἐπισπάται τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, ἢ ψυχῆς ἔστι θάνατος.

ζ'. *Στόμα ἀφροнос, συντριβὴ αὐτῶ· τὰ δὲ χείλη αὐτοῦ, παρὶς τῆ ψυχῆ αὐτοῦ.* Ἡ γὰρ φαντασία τοῦ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν καρδίᾳ φέροντος, συνθλάσσει τὸ εἰς γῆν κατασπῶσα τὸ αὐτοῦ φρόνημα· ἢ δὲ ἐπιθυμία τοῦτου καὶ ὁ θυμὸς, τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ὡς τισι θηράτρεις ἀπατηλῶς τοῖς προσκαίροις συνδέουσιν.

η'. *Ὁ κτηρὸς καταβάλλει φόβος· ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων, πεινάσουσιν.* Τοῦς καταρθημοῦντας· τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, ἢ ταύτης ἐργασίας δειλία καταπίπτειν ποιεῖ· αἱ δὲ ψυχαὶ τῶν, ὡς ἀνδρῶν μὲν θρασηνομένων ἐν τοῖς μοχθηροῖς ἔργοις, καὶ τοῦ ἰδίου κινδύνου κατατολμώντων, ὡς γυναικῶν δὲ δειλαινομένων ἐν τοῖς καλοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἴδιαν σωτηρίαν ἀποκνευδῶν[cod. ἀποκναϊόντων], τῆ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνδείξαι μὴ ῥησύνουσιν.

θ'. *Ὁ μὴ ἰώμενος αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀιδελοφός ἐστι τοῦ λυμαιομένου ἑαυτόν.* Ὁ μὴ διὰ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τῶν καθ' ἑξίν τῆς ἁμαρτίας παθῶν, ἀδελοφά φρονεῖ τῷ κατ' ἐνέργειαν ταύτης μᾶλλον ἑαυτὸν καταβλάπτουσι. Εἰ μὴ γὰρ καὶ τὴν κατὰ διέθεσιν ῥίζαν τῆς κακίας σπεύσει ἐκσπάσαι τις, κλάδους πάντως πονηρῶν λογισμῶν ἀναθαλλήσει, καὶ τὸν πικρὸν αὐθις τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐνέργειαν προσενέγκη καρπὸν.

ι'. *Ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος, φανερόν τὸ δρομα κυρίου.* Ἐκ τῆς κηρυττομένης ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως μεγάλης δυνάμεως τοῦ Δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, φανερὰ ἢ τοῦτου γνῶσις καθέστηκεν.

Αὐτῶ δὲ προσδραμόντες δίκαιοι, ὑψοῦνται. Τῆ δὲ τοιαύτῃ γνῶσει προσελθόντες διὰ πίστεως καὶ φόβου, οἱ τὸ θυτικῶς ἀγαθόν, τοῦ νομιζομένου προκρίνου-

Flumen autem scaturiens et fons vitæ. Ex ore autem præfati viri hic sermo ad doctrinam progrediens, scaturire facit vivificam vim felicitatis, quemadmodum flumen quod exæstuat, extra alveum effunditur terramque adjacentem irrigans fertilem efficit.

Vers. 5. *Mirari personam impii, non est bonum. De vultu potentis, bonis operibus non honorantis Deum obstupescere non est laudabile.*

Neque sanctum declinare justum in judicio. Neque sanctum ob potentis metum, in judicio declinare a justo, etiamsi de justo secundum legem naturalem agatur. Sanctitas enim secundum legem spirituales præstat naturam, spiritu eam ad ea quæ supra naturam sunt transferente.

Vers. 6. *Labia stulti ducunt eum in mala. Appetitus concupiscibilis et appetitus irascibilis ejus qui ratione illas non continet, sed ab illis abducitur et per illos quasi per labia quodcumque sors tulerit amplectitur, in omne eum inducunt peccatum.*

Et os ejus audax mortem invocat. Hujus imaginatio, sicut os præceps, quæ rectæ rationi conformis est opinionem non ferens, sed sine judicio ac delectu aliquando laudare aut vituperare præjudicat, ad se totis viribus attrahit peccatum quod mors est animæ.

Vers. 7. *Os imprudentis contusio ei, et labia ipsius, laqueus animæ ejus. Imaginatio ejus qui Dei timorem in corde non servat, conquassat eum ad terram attrahens cogitationes ejus. Appetitus concupiscibilis autem illius ac appetitus irascibilis quasi quibusdam laqueis animam ipsius rebus temporalibus devincunt.*

Vers. 8. *Pigrum dejicit timor: animæ autem effeminatorum esurient. Illos qui negligunt divinorum mandatorum operationem, illius operationis timiditas decidere facit. Animæ autem eorum qui ut viri quidem sunt audaces ad opera mala, et ad proprium periculum adeundum, quasi mulieres autem timidi sunt in bonis operibus et ad propriam salutem pigri, inopia boni esurient.*

Vers. 9. *Qui non medetur sibi in operibus suis, frater est perdentis se ipsum. Qui per opera virtutis non liberat se quantum potest a passionibus peccati, similia cogitat ac ille qui se ipsum lædit. Nam nisi quis pro virili parte malitiæ radicem extrahere studeat, malarum cogitationum ramos omnino virescere facit amarusque iterum peccati fructus totis viribus profert.*

Vers. 10. *Ex magnificentia fortitudinis nomen Domini manifestatur. Ex magna potentia Dei, omnium Domini, ab universa creatione prædicata, manifesta exsistit ejus cognitio.*

Ei autem accurrentes justii exaltantur. Qui autem ad illam cognitionem accurrunt per fidem et metum, et verum bonum ei quod æstimatur bonum

anteponunt, a carnalibus terrenisque ad spiritua-
lia ac cœlestia transferuntur.

VERS. 11. *Substantia divitis viri urbs munita.*
Substantia eorum qui virtutem ac cognitionem
possident cœlestis est metropolis insidiis non
patens, inexpugnabilis; eorum qui omnia præsen-
tia contemnunt ut illius civitatis cives fiant.

Gloria autem ejus magnopere obumbrat. Gratia
autem sanctissimi Spiritus, quæ illius civitatis
est gloria, quos hujus cives dignos habuit hac per
gratiam deificatione, multum in hac vita protegit
contra maculam a cupiditatibus adpersam.

VERS. 12. *Antequam conteratur, exaltatur cor
hominis, et antequam glorificetur, humiliatur.* Causa
animæ lapsus ejus est exaltatio, quemadmodum
humilitas causa est honoris apud Deum. Omnis
enim qui se exultat humiliabitur, qui autem se
humiliat exaltabitur.

VERS. 13. *Qui prius respondet quam audierit,
stultum se esse demonstrat, et vituperatione dignum.*
Qui sese defendit priusquam auribus accipiat quod
ipsi dicitur, amentix defensio ejus manifestatio
evadit, quia non intelligit dictum ut illi respondeat.
Ideo et contemnitur ab omnibus quibus colloqui-
tur.

VERS. 14. *Furorem viri mitigat servus prudens.*
Iram hominis sedat prudens famulus solertibus
verbis.

Pusillanimum autem dominum si quis sustinet,
admiratione dignus. Solet enim ille irasci in omni
occasione, si accidat ut aliquid non juxta bene-
placitum perficiatur ex ignorantia servi manda-
tum non adimplentis, cui sæpe inhumane flagra
infigit.

VERS. 15. *Cor prudentis possidet sensum.* Ani-
ma ejus qui Deum mente profert, accipit dis-
cretionem quæ a pejore melius distinguit; manda-
ta Dei adimplere cupit, tum ea quæ a malo
avertunt, tum ea quæ ad virtutem adhortantur.

Aures autem sapientium quærunt doctrinam.
Auditus autem eorum qui divini verbi sunt par-
ticipes, non solo Dei verbo sunt contenti, sed
per meditationem scrutantur etiam hujus verbi
sensem, donec perveniant ad id quod est, ut
Deus, supra mentis conceptionem.

VERS. 16. *Donum hominis dilatat eum, et apud
principes sedere facit eum.* Spiritus sancti donum
quod accipit homo, ducit eum in mensuram ætatis
plenitudinis Christi. Cum homo a timore divino in-
cepit et aliis exinde donis crevit, illum consolidat et
sedere facit cum iis qui participes sunt perficientis
sapientiæ quæ dat robur ad subigendos pravitatis
spiritus, mendacii auctores. Illum a passionibus
purificatum, et per meditationem illuminatum co-
gnitione, perfectum in soliditate virtutis consti-
tuit.

VERS. 17. *Justus accusator sui in principio scr-*

τες, ἀνάγοντα: ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γηίνων πρὸς τὰ
πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

ια'. Ὑπαρξίς πλουσίωρ, πόλις ὄχυρά. Περιου-
σία τῶν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν πεπλουτηκότων,
ἡ ἄνω ἐστὶ μητρόπολις, ἡ ἀνεπιβούλητος καὶ ἀνάλω-
τος· πάντα προεισμένων τὰ παρόντα, ὡς ἂν ἐκείνης
πολίτας γένωνται.

Ἡ δὲ δόξι αὐτῆς μέγα ἐπισκιάζει. Ἡ δὲ τοῦ
παναγίου Πνεύματος χάρις, ἥπερ ἐστὶν ἐκείνης τῆς
πόλεως εὐκλεία, ὡς τοὺς ταύτης πολίτας ἀξιόσους τῆς
κατὰ χάριν θεώσεως, οὐ μικρῶς κἀνταῦθα φυλάττει
ἀπὸ τῆς τοῦ φλογμοῦ τῶν παθῶν μελανώσεως.

ιβ'. Πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδία ἀνδρός,
καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται. Αἰτία τοῦ κατὰ ψυχὴν
πτώματος ἡ ταύτης ἐστὶν ἔπαρσις, ὡσπερ αὐτὴ ἡ τα-
πεινοφροσύνη τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς· πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν
ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψοθή-
σεται.

ιγ'. Ὅς ἀποκρίνεται λόγῳ πρὶν ἀκοῦσαι, ἀφρο-
σύνη ἐστὶν αὐτῷ καὶ δριεῖος. Τῷ ἀπολογουμένῳ
πρὶν τοῖς ὡσὶ δέξασθαι τὸ παρὰ τίνος τοῦτω λεγόμε-
νον, ἀνοίας ἡ τοιαύτῃ ἀπολογία παραίτιος γίνεσθαι
ὅτι μὴ συνίησι τὸ λεγόμενον, ἵνα πρὸς αὐτὸ φθέγ-
ξηται· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἐξουδενώσεως παρὰ πᾶσι
τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

ιδ'. θυμὸν ἀνδρός προάγει θεράπων φρόνιμος.
Ὅργην ἀνθρώπου καταστέλλει νουεχῆς ὑπρέτης,
δεξιῶς αὐτὸν μετερχόμενος.

Μικρόψυχον δ' ἀνθρώπων εἰ τις ὑπενέγκει, θαύμα-
τος δέξιός· εἴωθε γὰρ οὗτος ὀργίζεσθαι καὶ εἰς τὸ τυ-
χόν, εἰ συμβῆ μὴ ἀποτελεσθῆναι κατὰ τὸ αὐτῷ βου-
λητόν, ἐξ ἀγνοίας τοῦ μὴ τοῦτο πληρώσαντος, ὃ παλ-
λάχις ἀνηλεῶς ἐπιφέρει καὶ μάστιγας.

ιε'. Καρδία φρονίμου κτᾶται αἴσθησιν. Ἡ ψυχὴ
τοῦ περιφέροντος Θεὸν κατὰ διάνοιαν, προσλαμβάνει
διάκρισιν τὴν διαιρούσαν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χειρο-
νος· τῶν ἀποτρεπουσῶν μὲν τοῦ κακοῦ, προτρεπου-
σῶν δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἐντολῶν αὐτοῦ; κατὰ πρᾶξιν
ἀντιπιομένη.

Ὅσα δὲ σοφῶν ζητεῖ ἐννοίαν. Αἱ δ' ἀκοαὶ τῶν
μετασχόντων τοῦ Θεοῦ λόγου, οὐκ ἀρκοῦνται μόνῳ
τῷ τούτου βήτῳ, ἀλλ' ἀνερευνοῦσι κατὰ θεωρίαν καὶ
τὸ αὐτοῦ νοητόν, ἕως ἂν φθάσωσιν εἰς τὸ τοῦτο ὑπὲρ
κατάληψιν, ὡς Θεοῦ.

ις'. Δύμα ἀνθρώπου ἐκπλατύνει αὐτόν, καὶ
παρὰ δυνάσταις καθίζηται αὐτόν. Ἡ τοῦ παναγίου
Πνεύματος δωρεά, ἣν λαμβάνει ἄνθρωπος, ἀγει τοῦ-
τον εἰς μέτρον ηλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ·
ἀπὸ φόβου Θεοῦ ἀρχόμενον, καὶ τοῖς ἐξῆς χαρίσμασιν
ἐπεκτεινόμενον καὶ μετὰ τῶν μετασχόντων τῆς τε-
λειοποιῦ σοφίας, τῆς ἐνισχυούσης τοῦτον εἰς τὸ κα-
ταδυναστεύειν τῶν τῆ ψευδῆ ὑποτιθεμένων τῆς πο-
νηρίας πνευμάτων, ἐγκαθιδρῶσι· μετὰ τὸ καθῆραι
παθῶν κατὰ πρᾶξιν, καὶ φωτίσαι γνωστικῶς κατὰ
θεωρίαν, τέλειον αὐτὸν ἀποκαθιστῶσα τῇ ἐν τῷ ἀγαθῷ
ἀτρεψίᾳ.

ιζ'. Δίνας ἐαυτοῦ κατήγερος ἐν πρώτοληγία.

Ὅς τὸν νόμον τῆς εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης ἅμα τηρεῖ, προηγουμένως οὕτε Θεῷ, οὕτε μὴν ἀνθρώπῳ τὴν οἰκονομίαν ἐπέχει· ἀλλ' ἑαυτὸν αἰτιᾶται ἐφ' οἷς πλημμελεῖ· μετ' ὃ πάντως τὴν παρ' ἀμφοτέρων ἐξικεῖται συμπάθειαν.

Ὡς δ' ἂν ἐπιβάλλῃ ὁ ἀντίδικος, ἐλέγχεται. Ἐντεῦθεν δὲ καθὼς ἂν τούτῳ προσβάλλῃ ὁ ἀντίπαλος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἴτε πρὸς βλασφημίαν τοῦ Θεοῦ κινήσῃ· τούτων ἐπιχειρῶν, εἴτε πρὸς ἔχθραν τοῦ ἀδελφοῦ, ἠτῶμενος, ἀνίσχυρος δεικνύεται.

η'. Ἀντιλογίας πάυει κληρὸς. Ἡ καταγομένη ἀπὸ Θεοῦ ὡς τις πατρικὸς κληρὸς, ἐπὶ τοὺς ἀξιοθέντας τῆς αὐτοῦ κατὰ χάριν υἰοθεσίας, τοῦ παναγίου Πνεύματος ζωρεῖ, τοῖς μὲν ἀρτιγενέσι, πάυει τὰς ἀντιθέσεις· τὴν πίστιν τούτοις ἐπαύξουσα, καὶ φόβῳ Θεοῦ καταστέλλουσα πάθη τὰ ταῖς ἐντολαῖς ἀντικείμενα.

Ἐν δὲ δυνάσταις ὀρίζει. Τοῖς δ' ἀνδρωθεῖσι τῆς πίστεως, καὶ τῶν παθῶν περιγενομένοις, περιγράφει τὴν ἐνέργειαν, ἐν αὐταῖς ταῖς τὰ πάθη καταπαλασσάσαις ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ· ὡς ἂν αὕτη εἰς τὰς τῆς ἀρετῆς μὴ ἐκκλίνῃ ὑπερβολάς.

θ'. Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὄχυρά καὶ ὑψηλή· ἰσχύει δὲ, ὡς περ τεθεμελιωμένη μεμοχλευμένον βασιλείον. Ψυχὴ πρὸς τὰ κάλλιστα ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς σαρκίῳ συνεργουμένη, δίκην πόλεως ὄχυρά· τε καὶ ὑψηλῆς, τοῖς μὲν κατ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθεισι μένει ἀνεπιβούλευτος· ὡς μετριοφρονοῦσα τῷ πόνῳ τῆς ἀρετῆς, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς· τοῖς δὲ κατ' ἔλλειψιν πάλιν οὐχ ἀλίσκεται πάθεισιν· ὡς πρὸς τὸ πνεῦμα τὸν νοῦν ἀνάγουσα, τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, διὰ τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα· δύναται δὲ ταῦτα, ταῖς τοῦ νοικοκυντος ἐν αὐτῇ Θεοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις, διαφυλαττομένη καθάπερ κατησφαλισμένον ἐν μοχλοῖς σιδηροῖς βασιλέως οἰκητήριον.

κ'. Ἀπὸ καρπῶν στόματος ἀνὴρ πλμπλησι κοίλων αὐτοῦ. Ἀπὸ τῶν προφερομένων ἐκ στόματος ἀγαθοῦ διδασκάλου λόγων, ὁ μὴ ταῖς ἡδοναῖς ἐκθηλυνόμενος, πληροῖ τὴν τούτων δεκτικὴν τε καὶ κατεργαστικὴν διάνοιαν ἑαυτοῦ, πλουτῶν σύνεσιν.

Ἀπὸ δὲ καρπῶν χειλέων αὐτοῦ ἐμπλησθήσεται. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκ τοῦ ἰδίου στόματος πληρωθήσεται λόγων, ἐν τῷ διδάσκειν καὶ οἰκοδομεῖν ἑτέρους, ἐμπλεως σοφίας γενόμενος.

κα'. Θάνατος καὶ ζωὴ, ἐν χειρὶ γλώσσης. Κατ' ἐνέργειαν τῆς γλώττης, εἴτε θανατηφόρος λόγος, εἴτε ζωογόνος προέρχεται, ὡς δυναμένης πονηρὰ καὶ ἀγαθὰ φθέγγεσθαι· ὧν τὰ μὲν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν θανατοῦσι, τὰ δ' ἀμφοτέρω ζωογονοῦσιν.

Οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἐδοῦναι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. Οἱ δ' ἐπέχοντες ταύτην, καὶ πονηρὰ φθέγγεσθαι μὴ συγχωροῦντες, τῶν ζωογονεῖν τοὺς ἀκούοντας δυναμένων ῥημάτων ἀπολαύουσιν.

κβ'. Ὅς εὖρε γυναῖκα ἀγαθὴν, εὖρε χάριτας. Ὁ τὴν παντὸς καλοῦ αἰτίαν σοφίαν σύνοικον κτησάμενος νοῦς, ἐκτίσαστο καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσματα, τὸ τῆς συνέσεως, τὸ τῆς γνώσεως, τὸ τῆς ἐπιστήμης, τὸ τῆς βουλῆς, τὸ τῆς ἰσχύος, καὶ

monis. Qui legem charitatis in Deum et in proximum servat, neque Deo neque homini primam quamcumque vituperationem tribuit, sed se ipsum accusat de propriis culpis: propterea Dei hominumque omnino sibi conciliat amicitiam.

Cum vero adjecerit adversarius arguitur. Hinc autem quemadmodum si quem tentat adversarius animarum nostrarum, eum impellere nitens sive ad blasphemiam in Deum, sive ad odium fratris, victus imbecillitatis arguitur.

VERS. 18. Contradictiones sedat sors. Spiritus sancti donum quod a Deo derivatur quasi hæreditas quedam paterna, in eos qui digni habiti sunt ipsius secundum gratiam adoptionis, recens fidei genitorum dissensiones sedat, ipsis fidem augendo et timore Dei expellendo passiones mandatis contrarias.

Et in potentatibus definit. Iis qui viri facti sunt in fide passionesque subjecerunt, actionem circumscibit in istis Dei mandatis quæ adversus passiones luctantur, ne illa ad excessum virtutis declinet.

VERS. 19. Frater a fratre adjutus tanquam urbs munita et excelsa; invalescit autem tanquam fundatum regnum. Anima ad optima a sodali carne adjuta similis est urbi munitæ et excelsæ. Passionibus quidem per excessum virtutis manet inexpugnabilis, quia laborem virtutis juxta carnis infirmitatem moderat. Passionibus autem per defectum nec iterum capitur, quia mentem ad spiritualia dirigit, altitudine cognitionis, per propriam dignitatem. Hæc autem efflicere potest per actionem Spiritus sancti in se inhabitantis custodita, quasi regia ferreis vectibus munita.

VERS. 20. De fructibus oris vir implet ventrem suum. Sermonibus ex ore boni præceptoris procedentibus qui voluptatibus non emollitus est, implet cogitationem suam quæ recipit ac perficit, sic ditans intellectum.

Et de fructibus laborum suorum implebitur. De verbis quæ ex ore suo procedunt implebitur, quia dum doctrinam aliis dispensat, plenus sapientia D evadit.

VERS. 21. Mors et vita, in manu linguæ. E lingua procedit sermo qui dat sive mortem sive vitam; quia illa potest mala et bona proferre, quorum priora quidem corpus et animam occidunt, posteriora autem vivificant.

Qui autem dirigunt eam, comedent fructus ejus. Qui autem continent eam, nec mala proferre sinunt, fructum capiunt ex verbis audientes vivificare valentibus.

VERS. 22. Qui invenit mulierem bonam, invenit gratias. Mens quæ possidet sapientiam, omnis boni principium, possidet insuper alia Spiritus sancti dona, donum scilicet intellectus, donum scientiæ, donum prudentiæ, donum consilii, donum fortitudinis.

dinis, et donum timoris. Accepit autem a Deo sanitatem animæ, purificatus, illuminatus atque perfectus.

VERS. 23. *Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum.* Qui propter affectum ad sensibilia, rejicit intellectualium sapientiam in semetipso inhabitantem quæ talium causa est bonorum, omnia bona quæ ex illa procedunt simul cum ea dejecit.

Qui autem tenet adulteram, stultus et impius. Qui sapientiam dimittit sensumque conservat fallacem, nec Deum in corde profert, nec illum justitiæ operibus colit.

CAP. XIX.

VERS. 3. *Imprudentia viri vastat vias ejus.* Ejus qui ad Deum non respicit, sed amore decipitur temporalium, irrationalis est motus. Nihil proficiunt ipsius studia, quia cum corruptibilibus simul transeunt.

Accusat autem Deum in corde suo. Ille ex dementia non pravum suum judicium accusat, quod vera et permanentia contemnens in corruptibilia omnem ostendit ardorem, sed Deum: quia corrumpuntur ea quæ sunt corruptioni obnoxia.

VERS. 4. *Divitiæ addunt amicos multos.* Spirituales divitiæ virtutis et scientiæ, illas possidenti conferunt cum charitate in Deum et in homines charitatem. Nam charitate in homines charitas in Deum manifestatur atque probatur.

Inops autem et ab amico quem habet deseritur. Qui divitiis talibus consulto caret, a Deo discedit qui adeo dilexit eum ut non modo eum e nihilo ad existentiam eduxerit, vti que donaverit ac ratione omnique alia rerum copia dignum habuerit, sed etiam unigenitum Filium suum pro illo morti tradiderit.

VERS. 5. *Testis falsus non erit impunitus.* Diabolus qui malum mendaciter laudat et ad illud operandum hortatur hominem, malitiæ poenas, pro eo, a justo judice subibit.

Qui autem accusat inique, non effugiet. Qui autem de iis quæ admisit ipsum diabolum præter rationem accusat, non exinde omnem effugiet poenam quia diabolo non obedire potuit. Reddet et ipse rationem quia mandata Creatoris contempsit ac parvit mali suggestionibus.

VERS. 6. *Multi colunt personam regis.* Multi coram regibus ad ipsorum servitium zelum ostendunt; pone autem sentiunt contraria.

Omnis autem malus fit opprobrium viro. Omnis autem sic male sentiens, a recte sentienti ut impostor contemnitur.

VERS. 7. *Quicumque fratrem inopem odit, etiam ab amicitia longe erit.* Qui fratrem ex anima repel-

Α τὸ τοῦ φόβου. Ἐλαβε δὲ παρὰ Θεοῦ ὕψιστον κατὰ φύσιν, καθαρθεὶς τε καὶ φωτισθεὶς καὶ τελειωθεὶς.

κγ'. Ὅς ἐκβάλλει ἀγαθὴν γυναῖκα, ἐκβάλλει ἀγαθὰ. Ὅς οὖν ἀπελαύνει ἐξ αὐτοῦ, διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσιν, τὴν κατὰ τὸ νοερὸν αὐτῷ συνοικουσαν, καὶ τοιοῦτων ἀγαθῶν αἰτίαν σοφίαν, συναπελαύνει αὐτῇ καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ.

Ἐ δὲ κατέχων μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής. Ὁ δὲ ταύτην μὲν ἀπολύων, τὴν δ' ἀπατηλὴν αἰσθησιν παρακατέχων, οὐ περιφέρει ἐν καρδίᾳ Θεοῦ· οὔτε μὴν διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τοῦτου τιμᾶ.

ΚΕΦΑΛ. 19.

γ'. Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμάλινται τὰς ἐδοῦς αὐτοῦ. Τοῦ μὴ πρὸς Θεὸν ἀφροῦντος, ἀλλὰ τῇ σχέσει τῶν προσκαίρων ἡπατημένου, ἡ ἀλόγιστος κίνησις· εἰς τὸ μηδὲν ποιεῖ προχωρεῖν τὰ τοῦτου ἐπιτηδεύματα, ὡς τοῖς φθορῶσι συναφανιζόμενα.

Τὸν δὲ Θεὸν αἰτιάται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Αἰτίας δ' ἐξ ἀνοίας ἐπιμέμφεται, οὐχὶ τῇ φαύλῃ προαιρέσει αὐτοῦ, ἢ τὰ ὄντα καὶ μένοντα καταλείψασα περὶ τὰ φθορὰ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδεικνυται, ἀλλὰ Θεῷ· ὅτι φθείρονται τὰ φύσει φθορὰ.

δ'. Πλοῦτος προστίθησι φίλους πολλοὺς. Ὁ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικὸς πλοῦτος, τῷ κτησαμένῳ αὐτὸν, προστίθησι τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους· ἡ γὰρ πρὸς τοῦτους ἀγάπη, τῆς πρὸς Θεὸν ἐστὶν ἀγάπης ἀποδείξις.

ε'. Ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλον χωρίζεται. Ὁ δὲ πτωχεύων τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου κατὰ προαίρεσιν, καὶ αὐτοῦ ἀφίσταται τοῦ τοιοῦτον ἀγαπήσαντος αὐτὸν Θεοῦ, ὡς μὴ μόνον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν καὶ ζωῆς μεταδοῦναι, καὶ λόγῳ τιμᾶσαι, καὶ πάσης ἄλλης ἀξιώσαι προνοίας, ἀλλὰ καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ τοῦτου δοῦναι εἰς θάνατον.

ε'. Μάρτυς ψευδῆς, οὐκ ἀτιμώρητος ἐστὶν. Ὁ τὸ κακὸν ψευδοῦς ἐπαινῶν δαιμόνων, καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦτου· τὸν ἀνθρώπων ἐκκαλούμενος, δίκας ὑφέξει περὶ τῆς πονηρίας αὐτοῦ ἔνεκεν, παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ.

Ἐ δ' ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ διαφεύξεται. Ὁ δ' ἐφ' οἷς ἁμαρτάνει αὐτὸν τὸν δαίμονα αἰτιώμενος παράλογως, διὰ τὸ δύνασθαι μὴ ὑπακούειν αὐτῷ, οὐκ ἐντεῦθεν εἰς ἅπαν ἐκφύγη τὴν κόλασιν· ἀποδώσει γὰρ λόγους καὶ οὗτος, ἢ κατὰ τὸ παρὸν ἢ κατὰ τὸ μέλλον, ὅτι τὰς ἐντολάς τοῦ Κτιστοῦ παραβλεψάμενος, ταῖς ὑποθήκαις ἐπέισθη τοῦ Πονηροῦ.

ζ'. Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα βασιλέως. Οἱ πολλοὶ κατ' ὄψιν τῶν βασιλέων περὶ τὴν θεραπείαν τοῦτων σπουδάζουσιν· ὅπισθεν δὲ, τὰναντία φρονούσιν.

Ἦς δὲ ὁ κακὸς γίνεται δευσιδὸς ἀνδρὶ. Πᾶς δ' ὁ κακῶς οὕτω φρονῶν, παρὰ τῷ σταθερογνώμονι ἐξουθενῶνται ὡς ἀπατεῶν.

ζ'. Πᾶς δὲ ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, καὶ φίλος μακρὰν ἐστὶν. Ὁ ἐκ ψυχῆς ἀπιστοφρόμος τὸν

έμοφυη, ένδεη έντα τών τῷ σώματι αναγκαίων ἢ τῆ A
 ψυχῆ, καί μὴ οἰκτείρων αὐτόν, καί χεῖρα τοῦτω δρέ-
 γων ὡς δυνατόν, τὰ ὅμοια πείσεται καί αὐτός, τῆς
 Θεοῦ φιλανθρωπίας διαστήσας πόρρωθεν ἑαυτόν.
 Ὡςπερ γάρ αὐτός διετέθη περὶ τὸν ὁμοφυῆ, οὕτως
 αὐτῷ κρίσει δικαίᾳ διατεθήσεται καί Θεός.

Ἐννοεῖται ἀγαθὴ τοῖς εἰδόσιν αὐτὴν ἐγγεῖ. Ἦ
 ἀπλὴ περὶ Θεοῦ γνώσις, ἢ κρείττων ἐστὶ πάσης τῶν
 μετὰ Θεὸν γνώσεως, τοῖς κατὰ πίστιν μυθεῖσιν αὐ-
 τὴν πλησιάζει, πόρρω πάντων τῶν ἀπίστων ἀφ-
 εστηκυῖα.

Ἄνθρωπος δὲ φρόνιμος εὐρήσει αὐτήν. Πείραν δὲ
 ταύτης λήψεται διαρκῆ ὁ γενναῖος, τὰ πάθη κατα-
 παλάσας, καί κατὰ λόγον τὴν σχέσιν περάσας τῶν
 ὑλικῶν · οἷα πάντα διαβᾶς τὰ ὑπὸ χρόνον καί φύσιν,
 καί πρὸς αὐτόν ἀγνώως ἀναδραμῶν τὸν ὑπὲρ πάντα B
 Θεόν.

Ὁ πολλὰ κακοποιῶν τελεσιουργεῖ κακίαν. Ὁ
 πάνυ ἁμαρτάνων, οὐ καθ' ἕξιν μόνον τὴν ἁμαρτίαν,
 ἀλλὰ καί κατ' ἐνέργειαν ἐκτελεῖ.

Ὁς δὲ ἐρεθίζει λόγοις, οὐ διασωθήσεται. Ὁ δὲ
 διὰ τῶν αἰσθησεων τοὺς ἐμπαθεῖς αὐτοῦ λογισμοὺς
 διεγείρων, οὐ διαφυλαχθήσεται κατὰ ψυχὴν ἀβλαβῆς.
 Ὁ γὰρ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐ-
 τῆς, ἥδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

Ἡ ὁ κτώμενος φρόνησιν, ἀγαπᾷ ἑαυτόν. Ὁ
 προσλαμβάνων φρόνησιν τῆ αἰρέσει τοῦ κρείττονος,
 τοῦ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖται· συμφέροντος· ὅτι τὰ ψυχῆ
 καί σώματι σωτήρια οἰκονομεῖν οἶδεν ἢ φρόνησις.

Ὁς φυλάσσει φρόνησιν, εὐρήσει ἀγαθὰ. Ὁ δὲ C
 τηρῶν ταύτην κατ' ἐνέργειαν τοῦ καλοῦ, τῶν ἐν
 ἐπαγγελίαις ἀγαθῶν ἐπιτεύξεται.

Ὁ Μάρτυς ψευδῆς, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. Ὁ δὲ
 τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσιν ἡμῶν ἐπαινῶν δαι-
 μων, τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καί τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ
 πῦρ οὐκ ἐκφεύξεται.

Ὁς δ' ἄν ἐκκαύσῃ κακίαν, ἀπολείται ὑπ' αὐ-
 τῆς. Ὁ δὲ τὸν ἐμβληθέντα ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ τῆς
 ἀνομίας πυροδὸν παρὰ τοῦ φθορέως Σατᾶν, κατὰ διά-
 θεσιν ὑπανάψας καί πρᾶξιν, ἀποτεφρωθήσεται ὑπ'
 αὐτοῦ τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν.

Ὁ ὁ συμφέρει ἄφρονοι τρυφή, καί ἐὰν οἰκέτης
 ἄρξηται μεθ' ὕβρεως δυναστεύειν. Ἄσυντελής
 ἐστὶν ἡ τῆς φυσικῆς τῶν ὀρατῶν θεωρίας ἐντρυφήσις
 τῷ ἀλογίστως αὐτοῖς ἐπιβάλλοντι· ταῖς γὰρ τοῦτων D
 ἐπιφανείαις ἐναπομένει· μὴ δυνάμενος ταύτας δι'
 ἀφροσύνην περάσαι, καί τοὺς κεκρυμμένους τούτων
 λόγους καταλαβεῖν· καθάπερ ἐστὶν αὐτῷ ἄσυντελής
 καί τὸ ἐντεῦθεν συμβαῖνον, ὀπηνίκα τὸ ὑποχείριον
 τῆ ψυχῆ σώμα, ἐπιχειρήσῃ διὰ τῶν ἀτίμων παθῶν
 ταύτης κατεξανίστασθαι.

Ἡ ἰα'. Ἐλεήμων ἄνθρωπος μακρόθυμος. Ὁ συμπαθῆς
 ἄνθρωπος ὑπάρχει καί ἀνεξίτητος, ἀδικεῖσθαι μᾶλ-
 λον αἰρούμενος ἢ ἀδικεῖν.

Τὸ δὲ καύχημα αὐτοῦ ἐπέργεται κυρανόμοις.
 Ὁ δὲ κατ' ἀλήθειαν, δι' ἣν ἔχει μακροθυμίαν,
 ἔπαινος αὐτοῦ, τοῖς τοῦτον παρὰ τὴν θέλειαν ἐντολήν

A lit necessariis corpori sive animæ indigentem,
 quique nulla in eum motus misericordia muniti
 ei non porrigit, cum potest, eadem et ipse
 patietur quia sese a Dei misericordia separavit.
 Quemadmodum enim ipse fratri fecit, ita et Deus
 justo iudicio faciet ei.

Cogitatio bona scientibus eam appropinquabit.
 Simplex Dei cognitio, omni eorum quæ extra
 Deum sunt cognitione pretiosior, iis qui per
 fidem ipsi sunt initiati appropinquabit; ab omni-
 bus autem infidelibus longe stat.

Vir prudens inveniet eam. Hujus autem expe-
 rientiam sufficientem habebit qui generose adver-
 sus passiones reluctans, juxta rationem inundanos
 superavit affectus, qui omnia temporalia ac natu-
 ralialia transiens, ad eum sancte progressus est,
 qui super omnia stat, Deum.

Multa malefaciens, explebit malitiam. Qui multum
 peccat, non modo per affectum peccatum facit, sed
 etiam totis viribus per actum.

Qui contendit verbis, non salvabitur. Qui autem
 per sensus excitat cogitationes suas passionibus
 deditas, anima ejus non servabitur illæsa. « Omnis
 enim qui inspexerit mulierem ad concupiscendum
 eam, jam mæchatus est eam in corde suo ». »

VERS. 8. Qui possidet prudentiam, diligit seipsum.
 Qui prudentiam adjungit optimi electioni, de pro-
 pria utilitate curat; quia conservationem animæ
 ac corporis procurare novit prudentia.

Qui custodit prudentiam inveniet bona. Qui totis
 viribus illam bene servat, bona assequetur pro-
 missa.

VERS. 9. Testis falsus non impunitus erit. Diabo-
 lus affectum nostrum ad ea quæ corrumpuntur lau-
 dans non effugiet ignem ipsi et angelis ejus præpa-
 ratum.

Qui accenderit malum, peribit in eo. Iniquitatis
 ignem in animam a perditore Satana injectum qui
 affectu succendit et actū, ab eo animæ ejus sanitas
 exinanita evadet.

VERS. 10. Non prosunt stulto deliciae, etsi famu-
 lus incipiat cum contumelia dominari. Physicæ rerum
 visibilium contemplationis deliciae imperfectæ sunt
 ei qui illas stulte considerat: earum enim appa-
 rentiis immoratur, non valens superficiem præter-
 gredi et occultas earum percipere rationes. Quem-
 admodum nihil illi proficit quando accidit quod
 corpus animæ mancipatum adversus illam turpi-
 tudinis passionibus insurgere nitatur.

VERS. 11. Misericors vir longanimis est. Patiens
 est vir compatiens; injustitiam pati quam facere
 mavult.

Et gloriatio ejus est iniqua prætergredi. Vera
 autem laus ejus qua longanimitatem habet in eos
 qui contra Dei mandatum illum injuria afficiunt

7 Matth. v, 28.

insipientibus frustra adhæret, qui eloquium majus esse injuriam facere, quam ferre posse ac Deo placere putant.

VERS. 12. Regis comminatio similis fremitui leonis. Regis sive terrestris sive cœlestis sermo quo pœnam minatur, similis est rugitui leonis, timorem mortis inspirat. Ideo sermo ille animabus quæ illum acceperunt suadet ut a malo sese avertant.

Tanquam autem ros super herbam, sic hilaritas ejus. Quemadmodum ros matutinum herbam e terra natam a solis ardoribus recreat, siccitatem ejus irrigans, ita omne verbum mansuetum quod ex ore regis sive terrestris sive cœlestis procedit, laborem honorum operum ejus qui pondus et ardorem diei tulit, consolatur spe mercedis quam recipiet pro tali labore.

VERS. 13. Dolor patris filius imprudens. Menti quæ illum protulit confusio stultissimus sermo. Qui enim profert quæ non oportet, insipientiæ manifestus evadit.

Non pura tota de mercede meretricis. Immundæ autem sunt promissiones ex cogitatione terrena Deo factæ. Hanc cogitationem, ut mercedem meretrix a mente excipit irrationalis sensus, propter portentosum ipsius cum illa commercium. Multi enim multa Deo pollicentur ad obtinendum ab eo perituras divitias. Quas promissiones utpote sordidas ipsisque nocivas Deus rejicit. «Petitis enim, inquit, et non obtinetis, quia male petitis*».

VERS. 14. Domum et substantiam dividunt patres pueris. Intellectus nostri domum, carnem prorsus sensibilem et ejus quemcunque affectum, propriis cogitationibus dividunt mentes quæ illas conceperunt, unicuique earum cogitationum tribuentes et carnis sensorium quod ipsi competit et usum juxta intellectus affectum sive ad malum operandum.

A Deo autem aptatur mulier viro. Ab universorum Domino stat animæ intellectualis cum carne sensibili conjunctio. Ideo ejus quod mortem amat societatis vitam amanti nullo modo prodest, sed potius lædet illud, quia per impietatem exacerbatur Deum vitæ auctorem.

VERS. 15. Pavor detinet effeminatum: anima autem otiosi esuriat. Qui ut vir quidem animum habet ad mala perpetranda, audaciamque ad proprium subeundum periculum, parcit autem sibi, instar mulieris, in operibus bonis et ad propriam salutem piger est: ignavia ad virtutis laborem impeditur quo minus illam colendam curet. Anima ejus quia in virtutem operam non impendit, inopia boni esuriat.

VERS. 16. Qui custodit mandatum, servat suam animam. Qui Dei mandata non transgreditur ani-

ἀδικούσιν παρὰ τῶν ἀφρόνων ψευδῶς προσάπτεται· ἐγκώμιον εἶναι νομιζόντων τὸ δύνασθαι ἀδικεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ δύνασθαι φέρειν τὰ ἀδικήματα, καὶ Θεῷ ἐντεῦθεν εὐαρεστεῖν.

ιβ'. Βασιλέως ἀπειλή, ὁμοία βρυγμῇ λέοντος. Καὶ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ὁ κολάσεις ἀπειλῶν λόγος, βρυγήματι ἔοικε λέοντος, φόβον ἐμποιοῦντι θανάτου· διόπερ ὁ λόγος οὗτος πείθει τὰς τοῦτον παραδεξαμένας· ψυχὰς ἀπέχεσθαι τῶν κακῶν.

Ὅσπερ δὲ δρόσος ἐπὶ χέρσιν, οὕτως τὸ ἰλαρὸν αὐτοῦ. Καθάπερ δὲ ἐπιθὴν δρόσος, χλόην ἐκ γῆς φουμένην, τῆς ἡλιακῆς ἀνακτάται φλογώσεως, αὐχμὸν τὸν ἐκ ταύτης κατανοεῖζουσα, οὕτω καὶ τὸ ἡμερον οὐδ' ἂν εἴποις βασιλέως, ἢ τοῦ ἐπιγείου ἢ τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ἐπὶ τῇ ἀγαθῇ ἐργασίᾳ πόνον τοῦ τὸ βῆρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας βαστάσαντος, παραμυθεῖται τῇ ἐλπίδι τῶν ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου πόνου ἀμειβῶν.

ιγ'. Αἰσχρὴν πατρὶ υἱὸς ἀφρων. Ἄτιμία τῶν γεννήτορι νῶ, ἀφρονέστατος λόγος· ὁ γὰρ φλεγγόμενος τὰ μὴ δέοντα, ἀνόητος δεικνύται.

Καὶ οὐχ ἀγναὶ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος ἐταίρας. Ἀκάθαρτοι δέ εἰσιν αἱ ἀπὸ λογισμοῦ φιλοῦλου πρὸς Θεὸν ὑποσχέσεις· ὄν λογισμὸν, ὡς μίσθωμα πόρνη, ἢ πόρβω τοῦ λόγου νεύουσα αἰσθησις λαμβάνει ἀπὸ τοῦ νοῦς, διὰ τὴν μετ' αὐτῆς τοῦτου παράλογον συμπλοκὴν· πολλοὶ γὰρ πολλὰ ὑπισχοῦνται Θεῷ, ὑπὲρ τοῦ λαβεῖν παρ' αὐτοῦ πλοῦτον φθειρόμενον· ὡς ὑποσχέσεις ὁ Θεὸς ὡς ῥυπαρὰς καὶ ἀσυφόρους αὐταῖς, ἀποστρέφεται· «Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε.»

ιδ'. Οἶκον καὶ ὑπαρξίν μερίζουσι πατέρες πατρὶν. Τὸ τοῦ νοεροῦ ἡμῶν οἰκητήριον, πάντως τὴν αἰσθητικὴν σάρκα, καὶ τὴν ποιὰν τοῦτου διάθεσιν, διανέμουσι τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς, οἱ τοῦτων γεννητορες νόες προσνέμοντες αὐτεξουσίᾳ· ἐκάστῳ τῶν τοιούτων λογισμῶν, τό τε πρόσφορον αὐτῷ αἰσθητήριον τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν τοῦτου κατὰ τὴν νοερὰν διάθεσιν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθὸν, εἴτε πρὸς τὸ πονηρὸν χρῆσιν.

Παρὰ Κυρίου ἀρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ. Παρὰ δὲ τοῦ Δεσπότη τοῦ ὄλων παραμείνασα ἢ μετὰ τοῦ κατὰ ψυχὴν νοεροῦ, τῆς αἰσθητικῆς σαρκὸς μίξις· διὸ οὐδαμῶς συμβαλεῖται τῷ φιλοζῳφῷ τὸ φιλόϋλον, ἀλλ' ἄλλο βλάπτει τοῦτον, ὡς Θεὸν τὸν τῆς ζωῆς αἴτιον, διὰ τὸ ἀφιλόθεον παροξύναντα.

ιε'. Δαίλια κατέχει ἀνδρόγυνον· ψυχὴ δὲ ἀεργοῦ, πεινάσει. Τὸν ὡς ἄνδρα μὲν θρασυνόμενον ἐν τοῖς μοχθηροῖς ἔργοις, καὶ τοῦ ἰδίου κινδύνου κατατολμῶντα, φειδόμενον δὲ αὐτοῦ, γυναικὸς δίκτην, ἐν τοῖς καλοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν σωτηρίαν ἀποκνεύμενον, ἢ πρὸς τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς ἀτολμία, κωλύει ὥστε μὴ ἐπιμελεῖσθαι κατὰ πρᾶξιν αὐτῆς· τοῦτου δὲ ἡ ψυχὴ, ὡς μὴ περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν φιλοπονούντος, λιμῶξει τῇ ἐνδεῇ τοῦ ἀγαθοῦ.

ισ'. Ὅς φυλάσσει ἐντολήν, τηρεῖ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν. Ὅς μὴ παραβαίνει θεῖαν ἐντολήν, φυλάσσει

* Jacob. iv, 3.

τὴν ἐαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ταύτη διὰ ποικίλων παθῶν, τῆς πονηρίας πνευμάτων.

Ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἐαυτοῦ ἐδῶν, ἀπολείπεται. Ὁ δ' ἀμελῶς περὶ τὰς θείας ἐντολάς διακείμενος, αἱ δίκην ἐδῶν ἀγούσιν αὐτὸν πρὸς Θεόν, τοῦτον ἐκπεσεῖται τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ τὰ πάντα πληροῦντος.

ιβ'. Δανείζει Θεῷ ὁ ἐλεῶν πτωχόν. Ὁ συμπάθειαν κατὰ τὸ παρὸν εἰς τὸν πλοῦτου ἐκπεπωκότα ἐπιδεικνύμενος, τὸν Θεὸν χρεώστην ποιεῖ.

Κατὰ δὲ τὸ δόγμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ. Ἀνταποδώσει δὲ οὗτος αὐτῷ ἐν τῇ φρικτῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἀξίους τῆς αὐτοῦ εἰς τὸν ἐνδεῆ διαθέσεως τοὺς μισθοὺς.

ιγ'. Παιδεύει υἱὸν σου· οὕτως γὰρ ἔσται εὐέλπις. Παράγει τὰ δέοντα τῷ φυσικῷ εἶτε καὶ τῷ πνευματικῷ σου υἱῷ· ἐντεῦθεν γὰρ παρὰ Θεοῦ κομίσασθαι ἐλπίζει τὰ ἀγαθὰ· τὰ Θεῷ εὐάρεστα μυηθεὶς, καὶ τῇ φιλοπόνη τούτων ἐργασίᾳ, τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθὰ ἐκδεχόμενος.

Εἰς δὲ ὕβριν μὴ ἐπαίρου τῇ ψυχῇ σου. Εἰς δὲ τὸ ἡγεῖσθαι· αὐτὸν κακὸν, καὶ ἀπὸ σοῦ ἐκκόπτειν, μὴ διέγειρε τὴν ψυχὴν σου ἐν τῷ συμβαίνειν λυπεῖσθαι εἰς αὐτόν· ἵνα μὴ πάντως μισόπαις κατακριθῆς.

ιδ'. Κακόφρων ἀνήρ, πολλὰ ζημιωθήσεται. Ὁ τὰ δέοντα μὴ φρονῶν ἄνθρωπος, τοῦ πλοῦτου τῶν ἀρετῶν στερηθήσεται· ὅτι μὴ διαιρῶν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χειρόνος, ποιεῖ ὡς ἔτυχε τὸ κακὸν, ζημίαν ὑφιστάμενος τοῦ καλοῦ.

Ἐὰν δὲ λοιμεύεται, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προσθήσει. Ὁ δὲ διὰ πονηρίας περιουσίαν, τῆς φθοροποιῶν αὐτοῦ κακίας καὶ ἐτέροις μεταδιδοῦς, προσθήσει τὸ καὶ αὐτὴν τὴν ἰδίαν ζημιωθῆναι ζωὴν· ἐκκοπομένης αὐτοῦ τῆς ψυχῆς περὶ ὥρας, ὥστε μὴ ὑπάρχειν εἰς βλάβην πολλῶν.

ιε'. Ἄκουε, υἱέ, παιδείαν πατρός σου, ἵνα εὖ σοι γένηται ἐπ' ἐσχάτων σου. Εὐπειθὲς ἔσο, τέκνον, ταῖς ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου σου νοουθεσίαις· ἵνα μετὰ τὸ καθαρῆναι παθῶν καὶ φωτισμὸν δεῖξασθαι γνώσεως, εὐρῆς ἐν τῷ τῆς κινήσεώς σου τέλει, τὸ ἐσχάτον ὀρεκτὸν, διὰ τὸ νοῦν περᾶσαι πάντα τὰ ὄντα καὶ εἰς τὸν τούτων αἰτίον, καὶ ὑπὲρ ταῦτα ὑπάρχοντα, καταντῆσαι Θεόν.

κα'. Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνδρός. Τὴν δianoian τοῦ ἀνθρώπου διάφοροι διαδέχονται λογισμοί· ποτὲ δ' ἐκείνῳ προστιθεμένου, καὶ τῇ τῶν ἀλλοιωτῶν ἀλλοιώσει συναλλοιούμενον.

Ἡ δὲ βουλή τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Τὸ δ' ἐπὶ πᾶσι θεῖον καὶ Δεσποτικὸν θέλημα, ἀμετακίνητον εἰς τὸν ἅπαντα διαμένει αἰῶνα· ὅθεν ὁ οὕτως προσερείσας τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ τῆς τῶν κινουμένων ὑπεριδῶν ματαιότητος, γέγονε καὶ αὐτὸς ἀτρεπτός τῇ ἀλλοιώσει τῶν ἀλλοιωτῶν μὴ συναλλοιούμενος.

κβ'. Καρπὸς ἀνδρὶ ἐλεημοσύνη. Καρποφορεῖ Θεῷ ἄνθρωπος, τὴν πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς συμπάθειαν· ἥ ἐστὶ τέλος τῶν ἀρετῶν, ὡς νόμου καὶ προφητῶν πλήρωμα.

PATROL. GR. LXXVII.

A man suam custodit a pravis spiritibus qui ei per varias passiones insidiantur.

Qui autem negligit suas vias, peribit. Qui autem in observatione Dei mandatorum, quæ quasi viam eum ducunt ad Deum, negligens est, deficiet a Deo qui ubique præsens est et omnia implet.

VERS. 17. Feneratur Domino qui miseretur pauperis. Homo nunc misericordiam ostendens in eum qui fortuna excidit, creditorem facit Deum.

Secundum datum ejus retribuet ei. Deus autem in terribili suo adventu dignam sui affectus in egentem reddet mercedem.

VERS. 18. Erudi filium tuum; sic enim erit bonæ spei. Edoce quæ decent filium tuum sive carnalem sive spiritualem. Hinc enim a Deo reportare bona sperabit. His quæ Deo placita sunt iniunctis, per diligentem eorum adimpletionem, bona promissa accipiet.

Ad contumeliam autem ne eleveris animo tuo. Si accidat ut per eum dolore afficiaris, ne animum tuum excites ad ducendum illum malum, eumque a te separandum, ne prorsus odisse puerum arguaris.

VER. 19. Male cogitans vir multa damna patietur. Virtutum divitiis carebit, qui quæ decent non cogitat. Quia a pessimo non distinguit optimum, malum, ut contingit, operatur, damnum boni patiens.

Si autem corruperit, et animam suam addet. Qui autem ob gravitatis excessum alios malitiæ suæ corruptricis participes effecit, addet etiam propriam perdere vitam. Anima ejus ante tempus excidetur, ne multis noceat.

VERS. 20. Audi, fili, disciplinam patris tui, ut sapiens sis in novissimis tuis. Docilis esto, fili, admonitionibus meis quas præcipio tibi, ut postquam a passionibus fueris purificatus cognitionisque lumen acceperis, invenias in fine motus tui, novissima desiderabilia, ut scilicet omnia præsentia mente prætergrediens, Deo qui horum causa est et qui super hæc omnia existit, occurras.

VER. 21. Multæ cogitationes in corde viri. Diversæ in mente hominis cogitationes sibi succedunt. Aliquando autem huic rei intendit animum et modo mutabilium mutatione immutatur.

Consilium autem Domini in sæculum manet. Super universa autem Dei ac Domini voluntas in omnia sæcula permanet immota. Unde qui animæ oculum huic affixit, et eorum quæ moventur contempsit vanitatem, evasit et ipse immotus, mutatione mutabilium non immutatus.

VERS. 22. Fructus viro eleemosyna. Deo fructificat qui in proximos ostendit misericordiam. Hæc est perfectio virtutum, et legis ac prophetarum plenitudo.

Melior autem pauper justus quam mendax dives. Melior est qui scientia caret et inculpatè vivit quam is qui scientia dives non inculpatam quam p omisit Deo conversationem ostendit.

VERS. 23. *Timor Domini ad vitam viro.* Qui ob Domini timorem divina exsequitur mandata, in eis invenit vitam spiritus, lumen scilicet cognitionis.

Carens autem timore, morabitur in locis ubi non invigilat scientia. Qui autem Dei timore caret, requiescet in iis quæ non ratione secundum scientiam examinantur, sed in operibus iniquitatis, operibus, ut contingit, occurrentibus quorum operatio quidem voluptatem inhærentem habet, sed quæ sequitur dolor. Finis enim sensuum voluptatis dolor.

VERS. 24. *Qui abscondit in sinum suum manus injuste, neque ori quidem admovebit eas.* Qui ob carnis laborem in colenda virtute, practicas animæ potentias stulte abscondit nec illas explicat ad implenda Dei mandata, fructum virtutis e carne terrena non colliget, neque hoc ipsi jucundissimo fructu pascat animam: caro enim quæ justitiæ operibus ab anima non addicitur neque adjuvatur, loco fructus virtutis, ipsi profert ignominix passionem quæ velut spinæ illam conscientix stimulis pungunt.

VERS. 25. *Pestilente flagellato stultus astutior fit.* Cum ille qui corruptricis pravitatis participes alios effecit, dat pœnas, melior fit qui quæ non decent cogitabat, ab irrationalibus anima appetitibus abstractus ad meliora contendit.

Si autem corripueris virum prudentem, cogitabit sensum. Si autem homini sapienti demonstras eum quæ non oportebat admisisse, bonum a malo recta discretione distinguet exprobrationibus excitatus ad exquirendum quæ facere debet.

VERS. 26. *Qui inhonorat patrem et expellit matrem suam, confundetur et exprobrabilis erit.* Qui cœlestem Patrem secundum gratiam operibus justitiæ non honorat et ejus quæ in vitam illum genuit divinam doctrinam repellit, ab omnibus repellitur, utpote qui cœlestem Patrem mutavit pro diabolo quem colit per passiones ignominix.

VERS. 27. *Filius omittens custodire disciplinam patris meditabitur eloquia mala.* Qui per fidem a Deo secundum gratiam in filium adoptatus, omittit observare Dei et patris mandata quæ decenter nostram vitam moderantur, contraria cogitabit. Ad hæc facienda illum impellit qui eum perdere conatur, inimicis animarum nostrarum.

VERS. 28. *Qui spondet puerum imprudentem, contumelia afficiet justificationem.* Qui corpus animæ mancipatum ac per se irrationale in fine virtutis perfectionem operaturum spondet, nec illud data

Κρείσσων δὲ πτωχὸς δίκαιος, ἢ πλούσιος ψευδοῦς. Καλλίων δὲ ἐστὶν ἐνδεὴς γνώσεως ἀμέμπτως πολιτευόμενος, ὑπὲρ τὸν πλουτοῦντα κατὰ γῶσιν καὶ τὴν ἀμέμπτου πολιτείαν, ἣν Θεῷ ὑπέσχετο, μὴ ἐπιδεικνύμενον.

κγ'. Φόβος Κυρίου, εἰς ζωὴν ἀνδρῶν. Ὁ τῷ Δεσποτικῷ φόβῳ τὰς θείας ἐντολὰς, εὐρίσκει ἐν αὐταῖς τὴν ζωὴν τοῦ νοῦ, πάντως τὸν τῆς γνώσεως φωτισμόν.

Ὁ δὲ ἄσχετος ἀλισθησεται ἐν τόποις, οἷς οὐκ ἐπισκοπεῖ γῶσις. Ὁ δὲ τοῦ θείου φόβου ἐστερημένος, ἐπαναπαυθήσεται τοῖς μὴ λόγῳ κατὰ γῶσιν ἐξεταζομένοις, ἀλλ' ὡς ἔτυχε προβαίνουσιν ἔργοις τῆς ἀνομίας, ἀ περιγεγραμμένον μόνῃ τῇ πράξει τὸ ἡδὺ κέκτηνται μετ' αὐτὴν ὑπὸ τῆς ἰδύνης διαδεχόμενα· τέλος γὰρ τῆς κατ' ἀσθησιν ἡδονῆς ἡ ἰδύνη ἐστίν.

κδ'. Ὁ ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας ἀδίκως, οὐδὲ τῷ στόματι οὐ μὴ προσηγάγη αὐτάς. Ὁ διὰ τὸ κατὰ σάρκα ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς, κρύπτων κατὰ ψυχὴν ἀλογίστως τὰς πρακτικὰς δυνάμεις αὐτῆς, καὶ μὴ ἐκτείνων αὐτάς εἰς ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, οὐ δρῶσεται τὸν κατ' ἀρετὴν καρπὸν γῆνης σαρκὸς, καὶ [μὴ] τὴν ἑαυτοῦ θέρψαι ψυχὴν τῷ ἡδίστῳ αὐτῇ τοῖφθε καρπῷ· ἡ γὰρ σὰρξ ἐργῶσι δικαιοσύνης, ὑπὸ τῆς ψυχῆς μὴ φιλοπονημένη, ἀντὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν καρποῦ, ἀνατέλλει ταύτη ἀτιμίας πάθη, δίκην ἀκανθῶν τῷ ἐλέγχῳ τοῦ συνειδότος κατακεντοῦντα αὐτῆν.

κε'. Λοιμοῦ μαστιγομένου, ἄφρων πανουργότερος γίνεται. Τοῦ τῆς φοροποιοῦ κακίας καὶ ἔτεροις μεταδιδόντος, τιμωρουμένου, βελτιοῦται ὁ τὰ μὴ δέοντα φρονῶν, συσσελλόμενος ἀπὸ τῶν ἀλογίστων ὀρμῶν, καὶ ἐπεκτεινόμενος πρὸς τὰ κρείττονα.

Ἐὰν δὲ ἐλέγχῃς ἄνδρα φρόνιμον, ῥοήσῃ ἀσθησιν. Ἐὰν δὲ δηλοποιῆς τὰ μὴ δέοντα, πραττόμενα ἀνθρώπων ἐχέφρονι, καταλάβῃ διάκρισιν, τὴν διουρούσαν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χειρότερου, ταῖς ἐπιτιμήσεσι διεγειρόμενος πρὸς τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ πράττεσθαι μελλόντων ἐξέτασιν.

κς'. Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, καὶ ἀπωθούμενος μητέρα αὐτοῦ, κατασχυνθήσεται, καὶ ἐπορευθήσεται ἔσται. Ὁ τὸν ἐν οὐρανοῖς κατὰ χάριν Ποτέρα, μὴ διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τιμῶν, καὶ τὴν γενῶσαν αὐτὸν εἰς ζωὴν, θείαν παιδεύειν ἐξ ἑαυτοῦ ἀπειλῶντων, ἐντραπήσεται παρὰ πᾶσιν ὡς τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ἀνταλλαξάμενος τὸν διάβολον, καὶ πάθησιν ἀτιμίας θεραπεύων αὐτόν.

κζ'. Υἱὸς ἀπολειπόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς, μελετήσῃ ῥήσεις κακὰς. Ὁ διὰ πίστει Θεῷ κατὰ χάριν υἰοθετηθεὶς, καταλιπὼν τὸ τηρῆσαι τὰς θείας ἐντολὰς αἰ τὸν ἡμέτερον βίον δεόντως βυμβύζουσι, διαλογίσεται τὰ ἐναντία· ἀ τούτων προτρέπει πράττειν ὁ ἐπιχειρῶν ἀπολέσαι αὐτόν, ἐχθρὸς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν.

κη'. Ὁ ἐγγυόμενος πῦθα ἄφρονα, καθυθριεῖ δικαίωμα. Ὁ τὸ ὑπεξούσιον τῆ ψυχῆς, καὶ κατ' ἑαυτὸ ἄλογον σῶμα, ἐπὶ τέλει ἀποθῶναι κατὰ πρᾶξιν τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς ἐγγυόμενος, καὶ μὴ κατὰ τὸ πρᾶξιν

ρόν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ ἐργασίαν διεγείρων αὐτὸ, οὐ τιμᾷ τὸν δικαιοῦντα θεῖον νόμον τοὺς τηροῦντας αὐτὸν, ὡς τὰ ἐν τούτῳ ἀπρηγορευμένα διαπραττόμενος.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν καταπίεται κρίσεις. Τὰς δ' ἀπολογίας πάσας τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων θεῶν, οἰκειώσεται ἢ κατὰ τὸ μέλλον ἀπαρλόγιστος κρίσις αὐτοῦ, κατὰ τὸ διελέγξει ταύτας εἰς κατάκρισιν τῶν προβαλλομένων αὐτάς, καὶ καταλύσαι ἕψασαν πρόφασιν.

κθ'. Ἐτοιμάζονται ἀκολάστοις μαστιγες, καὶ τιμωρία ὁμοίως ἄφροσιν. Εὐτρεπίζονται τοῖς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτάνουσι σωματικαὶ δόξαι· καὶ ψυχικαὶ ὡσαύτως λύπαι, τοῖς κατὰ διάνοιαν πταίουσιν· κατὰ μὲν τὸ παρὸν, πρὸς ἐπιστροφήν καὶ διόρθωσιν· κατὰ δὲ μέλλον, εἰς ἀναπόδοσιν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

α'. Ἀκόλαστον, οἶνος· καὶ ὕβριστικὸν, μέθη. Ὁ οἶνος, ἐπιθυμιῶν ἐστὶν ἀλογίστων παραίτιος, τὴν σάρκα ἐκθερμαίνων τῶν μὴ χρωμένων αὐτῷ ἐγκρατῶς, καὶ διεγείρων τούτους πρὸς μίξεις αἰσχράς· καὶ ἀτιμοποιὸς ὑπάρχει ἢ μέθη, ἀπεργαζομένη παράφρονα τὸν μεθύοντα.

Πᾶς δὲ ἄφρων τοιοῦτοις συμπλέκεται. Πᾶς δὲ ζῶν ἀλογίστως, τοῖς ὁμοίως βλάπτουσιν ἐμπεριστρέφεται.

β'. Οὐ διαφέρει ἀπειλὴ βουσιλέως θυμοῦ λέοντος. Ἐοικεν ἢ ἀπειλὴ τοῦ παμβασιλέως θεοῦ θυμῷ λέοντος, φόβον θανάτου ἐπάγοντι.

Ὁ δὲ παροξύνων αὐτὸν, ἁμαρτάνει εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὁ δ' αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην θεῶν παροργίζων, κἂν μὴ κινδυνεύσῃ κατὰ σῶμα πολλάκις, ὡς ὁ ὑπὸ τοῦ εἰρημένου θηρὸς βιθρωσκόμενος, κατ' αὐτὴν κινδυνεύει τὴν ἰδίαν ψυχὴν, θεοῦ τῆς ὄντος ζωῆς στερισκόμενος.

γ'. Δόξα ἀνδρὶ, ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας. Τιμὴ τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ, τὴ μισεῖν τὰς κατ' ἄλλων διαβολὰς· ἐπαινετὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, ὡς διὰ τὸ μισεῖν τὰς κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ λοιδορίας, τὸν ἀδελφὸν μὴ μισῶν· ὡσπερ αὐ ψεκτός ἐστὶν ὁ διὰ τὸ μὴ μισεῖν τὰς κατ' αὐτοῦ λοιδορίας τοῦτον μισῶν.

Πᾶς δὲ ἄφρων τοιοῦτοις συμπλέκεται. Διὰ τοῦτο δὲ πᾶς ὁ μὴ κατὰ λόγον ἐξετάζων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν δοκὴν οἰκείου ὀφθαλμοῦ ἐκβαλεῖν σπεύδων, περισκοπεῖν ἐθέλων τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κάρφος, καὶ τούτῳ ἐπεγγεῶν, τοῖς τοιοῦτοις ἀνθρώποις, διαβολεῦσι πάντως, συναστρέφεται.

δ'. Ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς, οὐκ αἰσχύνεται· ὡσαύτως καὶ ὁ δανειζόμενος σίτον ἐν ἀμνητῷ. Ὁ βέβηλος περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν, διὰ τὸ τούτων ἐπίπονον, ἐλεγκτικοῖς λόγοις ὑπὸ τοῦ διδασκαλίου βαλλόμενος, οὐκ αἰδεῖται· ἀκολούθως δὲ καὶ ὁ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καθ' ὃν ἐν ἀγαλλιάσει συλλέγουσι τῶν οἰκειῶν πόνων τοῖς καρποῦς οἱ κατὰ τὸν παρόντα ἐν ἄκρυσιν σπεύροντες, τῆς παρ' ἐτέρων ἐπικουρίας δεόμενοι, ὡστε τὴν λιμώττουσαν τῶν ἀγαθῶν ἰδίαν ψυχὴν, τοῖς ἐκείνων θρέψαι πονήμασι, κατὰ τὴν ἐν εὐαγγελίοις πλοῦσιον, καὶ τὰς μωρὰς παρθένους, ἀνηνύτοις ἐπιχειρῶν οὐκ αἰσχύνεται· ὁ γὰρ ἐν τῷ

A copia ad boni operationem excitat, non honorat legem divinam quæ observantes eam justificat, quia quæ prohibentur ab illa operatur.

Os autem impiorum devorabit judicia. Omnes excusationes eorum qui bonis operibus Deum non honorant, excipiet aliquando infallibile ejus judicium ad redarguendum eas in condemnationem eorum qui profuerunt eas et ad tollendum omnem prætextum.

VERS. 29. Parantur intemperantibus flagella, et supplicia similiter imprudentibus. Parantur corporis dolores actu peccantibus, sicut et animi mœores iis qui mente offendunt, in tempore præsentis ad conversionem et emendationem, in futuro autem ad retributionem.

B

CAP. XX.

VERS. 1. Luxuriosa res, vinum, et contumeliosa ebrietas. Vinum carnem excalesciens irrationalium causa est appetituum in iis qui illo non moderate utuntur, illosque excitat ad turpes concubitus: et contumeliosa est ebrietas, quia amentem efficit ebrium.

Omnis autem insipiens talibus conversatur. Omnis autem irrationaliter vivens, similiter insipientibus delectatur.

VERS. 2. Non differt comminatio regis a furore leonis. Similis est regis regum Dei comminatio furori leonis; nam timorem mortis inducit.

Qui provocat eum, peccat in animam suam. Qui Deum omnium Dominum irritat, quamvis sæpe non corpore periclitetur, ut ille qui a præfata bestia devoratur, anima ejus periclitatur, quia privatur Deo qui vera vita est!

VERS. 3. Honor est homini contemnere injurias. Honor est homini, odisse aliorum calumnias. Laudandus enim est talis quia cum fratris injurias odit, fratrem tamen non odit. Quemadmodum vituperandus est qui dum non fratris odit injurias, fratrem odit.

Omnis autem insipiens similibus congaudet. Ideo omnis qui rectæ rationi suam conversationem non conformat nec studet ex oculo suo trabem eruere, dum vult redarguere stipulam in oculo fratris, eumque irridere, talibus hominibus omnino criminatibus conversatur.

VERS. 4. Exprobratus piger non confunditur; similiter et qui senore accipit frumentum in messe. Qui negligens est in praxi virtutum propter earum laborem, redargutoriis magistris verbis lacessitus non erubescit: eodem modo qui in tempore futuro, in quo cum exultatione laborum suorum fructus colligunt qui in lacrymis in tempore præsentis seminant, auxilio eorum indiget ut eorum laboribus suam animam esurientem enutriet, ut in Evangelio malus dives et fatuæ virgines, impossibilia petens ac incassum enitens, non confunditur. Qui enim tempore retributionis erubescit bonis indigens in-

veniri, crubescit et in tempore præsentis operationis a deo negligenda virtutis praxi redargui.

VERS. 5. *Aqua profunda, consilium in corde viri. Simile est aquæ inexhaustæ consilium in anima hominis occultum.*

Sed homo sapiens exhauriet illud. Illud autem omne eluet vir sapiens. A verbis quidem ejus optime illum dignoscet. Ab operibus autem illa rationaliter indagabit. Opera enim denotant affectum.

VERS. 6. *Magnum homo et pretiosum vir misericors. Qui sursum in Deum respicit. ut in archetypum, omnia terrena contemnens, et imaginem Dei conservans, eo ipso omnibus aspectabilibus est superior. Qui generose adversus passiones luctatur et in homines sicut Deus est misericors, Deo simul et hominibus charus est et honorabilis.*

Virum autem fidelem quis inveniet? Difficile est invenire hominem firmam in Deum fidem operibus ostendentem: pauci enim sunt qui angustam et arctam viam inveniunt. Vir autem ad agendum aptus dicitur qui passiones generose subigit, nec sensuum voluptatibus est effeminatus.

VERS. 7. *Qui conversatur sine vituperatione in justitia, beatos filios suos relinquet. Qui mundo corde Dei mandata requirit sine dissimulatione et vana gloria, e terrenis egrediens seipso dignos relinquet quos spiritualiter educavit: bonorum enim præceptorum bonæ doctrinæ.*

VERS. 8. *Cum rex justus sederit super thronum, non adversatur in oculis ejus omne malum. Quando universum juste regens et super omnia dominans Deus, sederit ad judicandum quæ fecerint homines, nullum malum ejus justissimas perpenos effugiet quod non sit manifestum illis. Qui mala fecerunt suo iudicio condemnabuntur. Unusquisque eorum a propria conscientia redargutus peccata sua negare non poterit coram Deo qui cuncta accurate cognoscit.*

VERS. 9. *Quis gloriabitur castum se habere cor? Aut quis affirmare audebit mundum se esse a peccatis? Quis sese jactabit animam se habere mundam ab omni concupiscentiæ cogitatione? Vel quis secure dicet omnino irreprehensibilem esse suam conversationem? Nemo enim peccati expertus, nisi solus Deus.*

VERS. 10, 11. *Pondus magnum et parvum, mensuræ duplices, abominabilia sunt apud Dominum: qui facit ea, in propriis studiis implicabitur. Non aequaliter peccata sua et fratrum peccata ponderare, sed eorum quidem ducere gravia ac intolerabilia, sua autem levia, et in alia quidem sese mensura metiri, alia autem proximos, magna ab iis exigere, a se parva, exinde unicam dividere naturam et sic*

τῆς ἀναποδόσεως καιρῶν αἰδούμενος εὐρεθῆναι τῶν ἀγαθῶν ἐνείης, αἰσχύνεται καὶ ἐν τῷ παρόντι τῆς ἐργασίας καιρῶν, ἀμελῆς ἐλεγχόμενος περὶ τὸ καλόν.

ε'. Ὑδὼρ βαθὺ βουλή ἐν καρδίᾳ ἀνδρός. Δυσεξαντλήτῳ ἔοικεν ὕδατι, τὸ ἐν ψυχῇ ἀνθρώπου τινὲς κεκρυμμένον βούλευμα.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος ἐξαντλήσει αὐτήν. Τοῦτο δ' ἀναμάξει ἅπαν, νουεγῆς ἀνδρῶπος· ἀπὸ μὲν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, εὐμεθόδως αὐτὸν μετελθὼν, ἀπὸ δὲ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐρευνητὰς αὐτὰ κατὰ λόγον· ἔργον γὰρ ἀποδείξις διαθέσεως.

ς'. Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεήμων. Ὁ ἄνω εἰς Θεὸν βλέπων, ὡς πρὸς ἀρχέτυπον, τῶν γῆινων πάντων ὑπεροβῶν, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα τῶν, ἐν τούτῳ ὑπὲρ πάντα ἐστὶ τὰ δρώμενα· καὶ ὁ τὰ πάθη γενναίως καταπαλαίσας, καὶ συμπαθῆς πρὸς ἀνθρώπους ὡν καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, τίμιος καὶ παρ' αὐτῷ καὶ παρ' ἀνθρώποις ὑπάρχει.

Ἄνδρα δὲ πιστόν, ἔργον εὐρεῖν. Ἐργῶδες ἐστὶν ἐντυχεῖν τινι ἔργοις βεβαίαν τὴν εἰς Θεὸν πίστιν ἐπιδεικνυμένην· ὀλίγοι γάρ εἰσι οἱ τὴν στενήν ἔδον καὶ τεθλιμμένην εὐρίσκοντες· ἀνὴρ δ' ὁ πρακτικῶς ἐζητᾷ, ὡς κατὰ τῶν παθῶν γενναίως ἰστάμενος, καὶ ταῖς κατ' αἰσθησιν ἡδοναῖς μὴ ἐκθλινόμενος.

ζ'. Ὅς ἀναστρέφεται ἁμῶμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει. Ὁ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς μετέρχεται καθαρῶς, ὁὖν ὑποκρίσεως καὶ κενοδοξίας ἐκτός, μεταστὰς τῶν ἐντεῦθεν, ἀξιεπαίνους τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πνευματικῶς ἀναχθέντας· ἀφήσει· καλῶν διδασκάλων γὰρ καλὰ τὰ μαθήματα.

η'. Ὅταν βασιλεὺς δίκαιος καθίσῃ ἐπὶ τοῦ θρόνου, οὐκ ἐναντιοῦται ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ πῖρ πορηγόν. Ὁ πηνίκα ὁ τότε τὸ πᾶν διθύωνν δίκαιως, καὶ τῶν ὅλων δεσπόζων Θεός, καθίσῃ κρῖναι ἅπερ ἄνθρωποι διεπράξαντο, οὐδὲν τῶν κακῶν ἀντιπίπτει τοῖς τούτου δικαιοτάτοις ἀκριβοῦσι, ὥστε μὴ ἐγνωσμένοι εἶναι αὐτοῖς· αὐτοκατάκριτοι γὰρ οἱ ταῦτα διαπραξάμενοι ἔσονται· ἕκαστος αὐτῶν ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἐλεγχόμενος συνειδότος, καὶ ἀρνήσασθαι τὰ ἐσφαλμένα αὐτῷ, ἔμπροσθεν τοῦ πάντα ἀκριβῶς εἰδότης Θεοῦ μὴ δυνάμενος.

θ'. Τίς κενήσεται ἀγνήν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παρρησιάζεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας; Τίς μεγαλυτῶν εἶπη καθαρὰν ἔχειν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ παντὸς ἐμπαθοῦς λογισμοῦ; ἢ τίς φθέγγεται ἀνυποστόλιως ἄμεμπτον εἶναι τὸ παντελὲς ὑπάρχειν τὴν πολιτείαν αὐτοῦ; οὐδεὶς γὰρ ἀναμάρτητος, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός.

ι', ια'. Σταθμίον μέγα καὶ μικρὸν, μέτρα δισσά, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀμφοτέρω· καὶ ὁ ποιῶν αὐτὰ, ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτοῦ συμποδισθῆσεται. Τὸ μὴ ἐπίσης τινὰ ταλαντεύειν τὸ ἑαυτοῦ καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ τὰ τούτων μὲν πηνίσματα ἔχειν· βαρεὰ τε καὶ δυσβάστακτα, ἑλαφρὰ δὲ τὰ ἑαυτοῦ· καὶ τὸ μετρεῖν ἄλλω μὲν μέτρον ἑαυτοῦ, ἑτέρω δὲ τοὺς ὁμοφυεῖς, μεγάλα μὲν ἅπαν·

τούτῃ τούτους, μικρὰ δὲ αὐτὸν, κἀνεῦθεν τὴν μίαν ἄ
φύσιν μερίζειν, καὶ οὕτω πρὸς τὸν ταύτης Δημιουργὸν καὶ νομοθέτην προσκρούειν, βδελυκτὰ εἶσι παρὰ τῷ τῶν ὄλων Δεσπότη καὶ ἀμφοτέρα· καὶ ὁ ταῦτα διαπραττόμενος, ἐν ταῖς τοιαύταις αὐτοῦ ἐπινοίαις προσκόψει· ἐν οἷς γὰρ ἐτέρους κρίνει, ἑαυτὸν κατακρίνει· καὶ ὃ μέτρω μετρεῖ, μετρηθήσεται.

Νεανίσκος μετὰ δόλου, καὶ εὐθεία ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.
Εἰ ὁ νέος ὑπὸ διδασκαλον ὑπάρχει πνευματικῶν, ὁρθῶς τὴν κατ' ἀρετὴν πρὸς Θεὸν φέρουσαν τρίβον βαδίζει, ὑπ' αὐτοῦ δεόντως· παιδαγωγούμενος.

β'. Οὐς ἀκούει, καὶ ὀφθαλμὸς ὄρῃ, Κυρίου ἔργα καὶ ἀμφοτέρα. Παρὰ τοῦ Δεσπότη τῶν ὄλων Θεοῦ πάσας τὰς αἰσθήσεις εἰληφας, ἄνθρωπε· ὅσον τὴν ἀκουστικὴν τε καὶ ὀπτικὴν καὶ καθέξῃς τὰς λοιπὰς· δέον οὖν σε χρῆσθαι ταύταις, ὡς ἡ θεία ἐντολή **Β** ἀπαιτεῖ.

γ'. Μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῇς. Μὴ ἀσπάζου τὸ λέγειν κατὰ τινος, καὶ δίδῃαι τῇ ἀκοῇ τοῦ φιλοψύγου τὴν γλώσσαν σου· ἵνα μὴ ὡς βλάπτων σὺν αὐτῷ καὶ ἐτέρους, ἀνάρπαστος γένη, ὑποστὰς αἰφνίδιον ὄλεθρον.

Διάνοιξον δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, καὶ ἐμπλήσθητι ἄρτων. Ἀναπέτασον δὲ πρὸς Θεὸν τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, καὶ τῶν ταύτην τρεφόντων λογίων αὐτοῦ γνωστικῶς ἐμφορήθητι· τοῦ λέγειν κακῶς, τὸ μανθάνειν καλῶς, προαιρούμενος.

Κακολογῶντος πατέρα ἢ μητέρα, σβεσθήσεται λιμπτήρ. Τὸ τῆς θεογνωσίας νοερὸν φῶς ἀποσβεσθήσεται τοῦ βλασφημοῦντος, εἴτε εἰς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· ἐν τῷ τολμηρῶς λέγειν, μὴ ὄλων εἶναι Θεὸν τοῦ παντὸς αἵτιον· εἴτε εἰς τὴν ἐνυπόστατον αὐτοῦ σοφίαν, δι' ἧς ὑπέστη τε καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιοῦται προνοίας τὸ πᾶν, ἐν τῷ ἀναισχύντως φάσκειν, μὴ δεόντως τοῦτο ὑπ' αὐτοῦ Θεοῦ διεξάγεσθαι.

Αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὄψονται σκότος. Αἱ δ' ὀπτικαὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δυνάμεις, τὸν σκότος ὄντα καὶ φῶς εἶναι ὑποκρινόμενον δαίμονα, κατὰ πλάνην ὡς φῶς ὑποδέχονται· κἀνεῦθεν ἐμπεσεται ὁ τοιοῦτος εἰς ἀγνοίας κρημνούς, καὶ κακίας βάραθρα.

κα'. Μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις, ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλογηθήσεται. Ἡ παρ' ἡμῶν ἐπιμελῶς ζητούμενη διὰ νηπιότητα φρενῶν, ἐκ νεότητος ἡδονῆ, μεριζομένη ἀπὸ τῆς ὁδύνης κατ' αἰσθησίων, καὶ προαιρουμένη τοῦ ἐπιπόνου τῆς ἀρετῆς κατὰ γνώμην ἡμῶν, πρὸς τὸ τέλος ὁρώσης ταυτησὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, οὐκ ἐπαινεθήσεται ὑπὸ τοῦ λόγου, ἀνδρωθέντα, καὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου διακρίνειν δεδυνημένου· κατηγορηθήσεται δὲ μάλλον, ἐπειδὴ κέκτηται τέλος, τὴν περιποιητικὴν τῆς ὁδύνης φθορὰν· καὶ ἄγκιστρὸν ἐστὶ τοῦ διαβόλου, πρὸς ἀπώλειαν ἔλχον.

κβ'. Μὴ εἴπῃς· Τίσομαι τὸν ἐχθρόν· ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον, ἵνα σοι βοηθήσῃ. Μὴ βουληθῆς τιμωρήσασθαι τὸν λυπήσαντά σε κατὰ τι· ἀλλὰ τὸν δι' αὐτοῦ σε παιδεύσαντα πρὸς διόρθωσιν τοῦ παντὸς Δεσπότην, ὑπόμεινον εὐχαρίστως· ἵνα τοι ἄρωγός γένηται κατὰ τῶν ἐνοχλοῦντων σοι· δι' ἀκου-

ipsius auctorem et legislatorem impingere, utrumque abominabile est apud omnium Dominum. Qui facit ex propriis adinventionibus implicabitur. In quibus enim alios judicat, seipsum condemnat. In qua mensura metitur, remetietur ei.

Et adolescens cum sancto, et recta via ejus. Si adolescens sub magistro sapiente sufficienter ab eo fuerit instructus ad recte sequendum viam virtutis quæ ducit ad Deum.

VERS. 12. Aurem audientem et oculum videntem, Dominus fecit utrumque. Omnes a Deo universo-rum Domino sensus accepisti, homo, quales auditum, visum et ceteros. Oportet igitur te his uti, sicut præcipit Dei mandatum.

VERS. 13. Noli diligere detractionem, ne tollaris. Noli amare quemquam detrahere, nec dare linguam tuam auditui detractoris, ne cum illo alios lædens abripiaris, repentinam perniciem subeundo.

Ope i oculos tuos, et implere panibus. Explica in Deum potentias animæ tuæ speculativas, et per scientiam implere ejus eloquiis quæ eam enutrient, bene discere quam male dicere potius habens.

VERS. 20. Qui maledicit patri suo et matri, extinguetur lucerna ejus. Lumen intellectuale Dei cognitionis extinguetur in eo qui blasphematur sive in Deum et patrem dicendo audacter non esse Deum universi principium, sive in substantialem ejus sapientiam quæ condidit universa et congruenti providentia regere dignatur, sine pudore dicendo mundum universum non sufficienter ab ipso ordinatum.

Pupillæ autem oculorum ejus videbunt tenebras. Animæ autem ejus visionis potentiæ diabolum qui tenebræ est et lumen se esse simulat, per erorem ut lumen accipiant. Et exinde cadet ille in ignorantiam præcipitium, et in vitii abyssum.

VERS. 21. Pars festinata in primis, in novissimis non benedicetur. Voluptas quam in juventute ob mentium infantiam cum ardore quærimus, eam per sensus a dolore separantes laborique virtutis mente præponentes, vergente ad finem hac vita nostra, non laudabitur a ratione jam virili effecta, verumque bonum ab eo quod censetur distinguere valente. Vituperabitur potius quando finis adveniet, corruptio quæ dolorem parit et hamus est diaboli ad perditionem attrahens.

VERS. 22. Ne dixeris: Ulciscar mimicum, sed sustine Dominum ut tibi auxilio sit. Ne mediteris ulcisci eum qui te dolore vel injuria affecit. Sed omnium Dominum qui te per eum ad emendationem castigat, exspecta cum gratiarum actione, ut ipse tibi ultor existat in pravos spiritus qui per involuntarias

passiones tibi sunt molesti. Involuntariarum enim A passionum tolerantia a voluntariis liberat.

VERS. 23. *Abominatio est apud Dominum pondus et pondus, statera dolosa non est bona coram eo.* Odibilis Deo animæ dispositio diversa ejus qui in appetitu concupiscibili et in appetitu irascibili ob amorem quidem proprii corporis, jucunda sibi arrogat, tyrannidem autem in fratres, molesta illis meditataur : ita enim male ponderat quæ sua sunt et quæ sunt proximi. Odibilis pariter cogitatio appetitum concupiscibilem et appetitum irascibilem ponderans ejus qui se quidem a voluptatibus continet et molesta susinet, non ut Deo sed hominibus placeat, et ob vanam gloriam. Inde virtutum puritatem corrumpit et quamvis bonus hominibus videatur non talis est coram Deo qui omnia ut sunt cognoscit.

VERS. 24. *A Domino diriguntur gressus viri. Mortalis autem quomodo cogitaverit vias suas?* A Deo universorum Domino diriguntur hominis viæ in virtutem, ita ut neque in passiones per defectum virtutis declinet, neque in passiones per excessum. Enim vero timore Dei passiones per defectum virtutis effugit ; desiderio autem passiones per excessum. Per hoc desiderium bonum operatur. Quandoquidem nisi divinis mandatis bona et mala cognoverit, nisi a malo quidem per timorem comminationum avertatur, et ad boni operationem erigatur per desiderium promissionum, quomodo homo per voluptatem nascens, moriens per dolorem, brevi vivens tempore, vias quæ ducunt eum in salutem capiet abstinendo a jucundis molestaque sustinendo?

VERS. 25. *Laqueus viro cito quid ex propriis sanctificare. Postea enim quam voverit venit pœnitere.* Capitur propriis verbis ut in laqueo, qui per abreptionem pollicitus est sacrificare Deo aliquid ex propriis. Postquam enim voverit, sæpe evenit ut negligat implere, et non possit solvi a vinculo voti.

VERS. 26. *Ventilator impiorum rex sapiens, et immittet illis rotam.* Qui passiones suas subegit, separat cogitationes quæ Deum honorant ab iis quæ non honorant, ut paleam a frumento. Sapientiæ verbis quod censetur bonum a bono vero discernit ; qui etiam longe ab ipso sicut rotam devolvit tales pravas cogitationes.

VERS. 27. *Lux Domini spiraculum hominis, qui scrutatur secreta ventris.* Lumen indeficiens cognitionis Solis justitiæ vita est conservatrix eorum qui in illum respiciunt ut in archetypum qui per adimplerionem sanctarum ejus voluntatum illud per similitudinem servant integrum. Nam mentis vita lumen cognitionis Dei qui scrutatur profunda cogitationis quæ ad instar ventris, cibos animæ recipere potest sive nutritiles sint sive perniciosi.

VERS. 28. *Misericordia et veritas tutela regi : et*

σιων παθῶν, τῆς πονηρίας πνευμάτων· ἡ γὰρ τῶν ἀκουσίων παθῶν ὑπομονή, τῶν ἐκουσίων ἀπαλλαγὴ γίνεταί.

κγ'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ, δισσὸν σταθμῶν· καὶ ζυγὸς δόλιος οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.* Μισητῆ τῷ Θεῷ, ἡ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν διάφορος τῆς ψυχῆς διάθεσις τοῦ διὰ μὲν τὴν πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα φιλίαν, ἐαυτῷ τὰ ἡδέα περιποιουμένου· διὰ δὲ τὴν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν τυραννίδα, τὰ ἀνιαρὰ τούτοις ἐπινοουμένου· καὶ οὕτω κακῶς τὰ τοῦ πλησίον καὶ τὰ ἑαυτοῦ ταλαντεύοντος· καὶ ὁ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν σταθμῶν λογισμὸς τοῦ ἐγκρατευομένου μὲν τῶν ἡδέων, ὑπομένοντος δὲ τὰ ὀδυνηρὰ, μὴ διὰ Θεοῦ εὐαρέστησιν, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, καὶ οἰκείαν κενοδοξίαν· κἀντεῦθεν τὸ καθαρὸν τῶν ἀρετῶν κιβδηλεύοντος, κἀν ἀγαθὸς παρ' ἀνθρώποις δοκῆ, ἀλλ' ἐπ' ὄψει τοῦ ὡς ἔχουσι τὰ πάντα εἰδότες Θεοῦ, οὐ τοιοῦτός ἐστιν,

κδ'. *Παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαδήματα ἀνδρῶν· θνητὸς δὲ πῶς ἂν νοήσῃαι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ;* Παρὰ τοῦ δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ διορθοῦνται αἱ κατ' ἀρετὴν πορεῖαι τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς μήτε εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης πάθη, μήτε εἰς τὰ κατ' ὑπερβολὴν περιτρέπεσθαι· καὶ γὰρ τῷ μὲν φόβῳ τοῦ Θεοῦ, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἐκφεύγει πάθη· τῷ δὲ πόθῳ τὰ κατ' ὑπερβολὴν δι' αὐτὸν τὸ καλὸν ἐργαζόμενος· ἐπειδὴ περ εἰ μὴ ταῖς θείαις ἐντολαῖς, τὰ καλὰ διαγνῶ, καὶ τὰ ἐναντία, καὶ τῶν μὲν κακῶν ἀπόσκηται τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, πρὸς δ' ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν διαναστῆ τῷ πόθῳ τῶν ἐπαγγελίων, πῶς ἂν ὑποκείμενος τῇ κατ' ἡδονὴν γενέσει, καὶ τῇ κατ' ὀδύνην φθορᾷ, κἀντεῦθεν πρότακταρον ἔχων ζωῆν, καταλάβῃ τὰς δι' ἐγκρατείας μὲν τῶν ἡδέων, ὑπομονῆς δὲ τῶν ὀδυνηρῶν φερούσας αὐτὸν εἰς σωτηρίαν ὁδοὺς ;

κε'. *Παῖς ἀνδρῶν, ταχύ τι τῶν ἰδίων ἀγνοεῖαι· μετὰ γὰρ τὸ εἰξισθαι, μετανοεῖν γίνεταί.* Ἀλίσκεται τῷ ἰδίῳ λόγῳ, ὡς ἐν παιδί, ὁ κατὰ συναρπαγὴν ὑπισχνούμενος κατεργῶσαι τι Θεῷ τῶν οἰκείων· μετὰ γὰρ τὸ ὑποσχέσθαι, συμβαίνει πολλάκις αὐτῷ μεταμεληθῆναι, καὶ δεσμοῦ τῆς ὑποσχέσεως ἀπολυθῆναι μὴ δύνασθαι.

κς'. *Λικμήτωρ ἀσεβῶν, βασιλεὺς σοφῶν, καὶ ἐπιβαλεῖ αὐτοῖς τροχόν.* Ἀφοριστὴς ἐστὶν ὡς ἀχύρων ἀπὸ σίτου τῶν μὴ Θεὸν τιμώντων λογισμῶν, ἀπὸ τῶν τιμώντων αὐτὸν, ὁ τῶν παθῶν αὐτοκράτωρ· σοφίας λόγους τοῦ ἠγῶτος ἀγισθοῦ, τὸν νομιζόμενον ἀποδιδάσκον· ὅς καὶ δίκην τροχὸν τοῦ τοιούτου πονηροῦς λογισμοῦς ἐκκυλίσει μακρὰν ἐξ αὐτοῦ.

κζ'. *Φῶς Κυρίου, τροχὸς ἀνθρώπου· ὃς ἐρευνᾷ ταμεία κοιλίας.* Τὸ ἀνέσπερον φῶς τῆς γνώσεως τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἠλίου, συνεχτικὴ ἐστὶ ζωὴ τῶν βλέπόντων πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχέτυπον· καὶ ταῖς κατ' ὁμολωσιν ἐργασίαις τῶν παναγαθῶν αὐτοῦ θελημάτων, τὸ κατ' εἰκόνα φυλασσόντων ἀμείων· ζωὴ γὰρ τοῦ νοῦ, ὁ φωτισμὸς ἐστὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ὃς ἐξετάζει τὰ βάθη τῆς διανοίας, τῆς δίκην κοιλίας χωρητικῆς τῶν κατὰ ψυχὴν βρώσεων· εἴτε θρησκευτικῶν εἴτε λυμαντικῶν.

κη'. *Ἐπιστημοσύνη καὶ ἀλήθεια, φυλακὴ σωτη-*

λαί· και περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν Ἀ
θρόνον αὐτοῦ. Ἡ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς συμπάθεια,
καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἀληθὴς πίστις, φυλακτικαί εἰσι τοῦ
τῶν παθῶν κρατοῦντος ἀνθρώπου· καὶ περιλήφονται
τὸ ἀρχικὸν αὐτοῦ καὶ αὐτεξοῦσιον, πάντως τὸ νοερόν·
ἐν ᾧ προκάθηται τῶν ἐπὶ γῆς ἐν ὁρῇ κρίσει τῶν
κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν νοημάτων τε καὶ πραγμά-
των· μὴ συγχωροῦσα κατὰ μὲν θεωρίαν, εἰς Θεὸν
τὴν κρίσιν παραγωνρίζει, κατὰ δὲ πρᾶξιν λατρεύειν
ταύτην παρὰ τὸν Κτίσαντα.

κθ'. Κόσμος νεαρίαις, σοφία· δόξα δὲ καὶ
πεσχυτέρον, πολιὰ. Εὐπρέπεια τοῖς νεάζουσι τῇ
καινοποιῶ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἡ τοῦ νοῦ ἐστὶ πρὸς
Θεὸν ἀτμητος· ἔνωσις· κλέος δὲ τῶν πολιτευομένων
κατὰ τὸ παλαιούμενον ῥητὸν τῆς Γραφῆς, ἡ ἀποβολὴ
ἐστὶ τῶν σωματικῶν παθῶν μελανότητος· τὸ γὰρ
παλαιούμενον γράμμα, τοὺς κατ' αὐτὸ πολιτευομέ-
νους τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἀπαλλάττει· τὸ δὲ
καινοποιὸν Πνεῦμα, τὸν νοῦν λόγοις σοφίας ἀπὸ πάν-
των τῶν ποιημάτων πρὸς τὸν Ποιητὴν ἐπιστρέφον,
ἀπαλλάττει καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν.

λ'. Ὑπόπια καὶ συντριμματι συναγῆ κακοῖς·
πληγαὶ δὲ εἰς ταμεία κοιλίας. Ὑπ' ὄψιν ἀνθρώ-
πων, τιμωρίαι σωματικαί, καὶ ἀφανεῖς ψυχῆς συν-
τριβαί, δι' ἀκουσίων πόνων ἐπιφορᾶς, ἐπέρχονται
τοῖς πολιτευομένοις κακῶς· ἑλεγκοὶ δὲ συνειδότος,
εἰς τὰ βάθη τῆς διανοίας αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

α'. Ὡσπερ ὀρμὴ ὕδατος καρδία βασιλέως ἐν
χειρὶ Θεοῦ· οὐδ' ἐὰν θέλη νεύσει ἐκλίβεν αὐτήν. C
Ὡσπερ τὴν τοῦ ὕδατος φορὰν ὁ ὀχετηγὸς ἄγει ἐνθα
καὶ βούλεται, οὕτω καὶ ἡ παντοκρατορικὴ τοῦ Θεοῦ
δύναμις, τὴν ψυχὴν τοῦ βασιλεύοντος εἶτ' ἀνθρώπων
εἶτε παθῶν, φέρει ὡς αὐτῷ Θεῷ βουλητόν· τὴν μὲν
τοῦ κρατοῦντος ἀνθρώπων, εἰς τινῶν μὲν συμπάθειαν,
ἐτέρων δὲ τιμωρίαν κινουσα· πρὸς τὸ συμφέρον πάν-
τως ἐκάστῳ, κἂν μὴ πρὸς τοῦτο ἴσως ὁ βασιλεὺς
ταῦτα ποιῆ, ἀλλ' ὑπὸ εὐνοίας ἢ μίσους ἐλκόμενος·
τὴν δὲ τοῦ παθῶν κυριεύοντος, ποδηγοῦσα πρὸς
τοῦς λυσιτελοῦντας αὐτῷ λόγους, ἢ τρόπους τῶν
ἀρετῶν.

β'. Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος· κατε-
θύγει δὲ καρδίας ὁ Κύριος. Ὅς ἂν τῶν ἀνθρώπων
τὴν κατὰ νόμους θελοῦς ἔληται πολιτείαν, ὁρᾶται
μὲν ἀνθρώποις παρ' ἑαυτῷ ἀμειμπτος· ὁ δὲ πάντων
Δεσπότης Θεὸς, προνοίας λόγοις καὶ κρίσεως, ἀπαρεγ-
κλίτως πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὀδεύειν παρασκευάζει πᾶσαν
ψυχὴν τὴν τοῦτοις ἐθέλουσαν ἔπεσθαι.

γ'. Ποιεῖν δίκαια, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ
Θεῷ μᾶλλον, ἢ θυσίων αἷμα. Τὸ πράττειν τὰς τοῦ
Θεοῦ ἐντολάς, καὶ τὸ προσάγειν τοῦτω ὁμολογίαν
ἀληθῆ, εὐάρεστὰ εἰσιν αὐτῷ ὑπὲρ τὸ νομικῶς προσ-
αγόμενον παρ' Ἰουδαίων αἷμα τῶν θυσίων· «Ἐλσον
γὰρ, φησὶ, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.»

δ'. Μεγαλόφρων ἐφ' ὄψει, θρυσυκάδικος. Ὁ
μέγα κεκτημένος φρόνημα, ἐν τῷ ὑπερρῶν μὲν τῶν

circuibunt in justitia solium ejus. Misericordia in
proximos et vera fides in Deum, custodes sunt
hominis qui passionibus imperat : et circuibunt
quod in ipso imperat, voluntatem scilicet ac in-
tellectum, quo super omnia terrena sedet in recta
discretionem cogitationum in theoria, et actionum
in praxi. Discretio hæc non permittit in theoria
quidem creaturam præ Deo cognoscere, in praxi
autem creaturam præ Creatore adorare.

VERS. 29. *Ornatus adolescentibus sapientia ; glo-
ria autem seniorum canities.* Ornatus juvenescen-
tibus gratia novatrice Spiritus sancti, arctissima
est unio ad Deum. Gloria autem conversantium
secundum antiquatum Scripturæ verbum, abjectio
est nigredinis corporis passionum. Antiquatum
enim scriptum eos qui secundum illud conversan-
tur a passionibus totis viribus amovet. Spiritus
autem innovans sapientiæ verbis cogitationem et
actum a creaturis avertit et ad Creatorem con-
vertit.

VERS. 30. *Livores et contritiones occurrunt ma-
lis : plagæ autem in secreta ventris.* Visibilia cor-
poris supplicia et invisibiles animæ contritiones,
per voluntariorum laborum impetum, superveniunt
male conversantibus. Stimuli autem conscientiæ
in profunda cogitationis eorum.

CAP. XXI.

VERS. 1. *Sicut impetus aquæ, ita cor regis in
manu Dei ; quocumque voluerit innuere, illuc incli-
nare illud.* Quemadmodum aquæ ductor impetum
aquæ ubi vult dirigit, ita et omnipotens Dei vis,
animam regentis sive homines, sive passiones, ad
Dei beneplacitum gubernat, animam quidem re-
gentis homines, ad miserationem aliquorum, ad
pœnam aliorum movendo, ad propriam uniuscui-
jusque utilitatem, quamvis forte hanc rex non in-
tendat, sed agat benevolentia, vel odio motus ; ani-
mam autem passionibus dominantis inducendo in
sermone aut virtutum instituta ipsi profutura.

VERS. 2. *Omnis vir videtur sibi justus ; dirigit
autem corda Dominus.* Omnis homo qui juxta leges
divinas conversationem est amplexus, videtur
D quidem hominibus a seipso inculpatus. Deus au-
tem universorum Dominus, prudentia et discre-
tione omnem animam iis obsequi volentem parat
ad recte ambulandum in via virtutis.

VERS. 3. *Facere justa et veracem esse, placita
sunt apud Deum magis quam victimarum sanguis.*
Mandata Dei implere, illique veram proferre con-
fessionem, magis apud eum placita sunt quam
victimarum legalium sanguis a Judæis oblatus.
Dicit enim : « Misericordiam volo, et non sacrifici-
cium ».

VERS. 4. *Magna sapiens in contumelia, au-lax
corde.* Qui magnum habet animum dum vilia qui-

• Osee. vi, 6 ; Matth. xii, 7.

dem ac humana contemnit, magna autem et divina querit, audax evadit ad animæ salutem, carni non parcens.

Lucerna impiorum peccatum. Lucerna eorum qui ventrem ducunt Deum, ac proinde Deum non colunt, cultus ventris est. Voluptatem enim pro lumine capiunt.

VERS. 6. *Qui congregat thesauros lingua mendaci, rana sectatur, et impingetur ad laqueos mortis.* Qui mendacio divitias thesaurizat, peritura cupit et in laqueos perditionis cadit, aberrans a salutari charitate, terrenorum amore illectus, hominesque decipere studens, ut eorum bona sibi thesaurizet, a charitate Dei divellitur.

VERS. 7. *Perditio impiis hospitio suscipiatur.* *Non enim volunt agere justa.* Iis qui Deum per bona opera colere recusant, mors, quamvis a natura spiritali aliena, tamen per peccatum in animam derivata, delectu accipitur. Nolunt enim isti justissima Dei servare mandata quæ animam vivificant.

VERS. 8. *Ad perversos perversas vias mittit Deus: munda enim et recta opera ejus.* Cum perversis mente videtur perverti qui cum sancto sanctus est Deus: munda enim et recta opera ejus: cuncta enim bona quæ a Deo venerunt, et ut causata spiritum nostrum ad cognitionem Dei ut causæ dirigunt. Postquam autem homo mente sese a divino mandato averterit, effectus est consulto malus et ipse et illa etiam quæ ab eo facta sunt per irrationalem usum mala efferit.

VERS. 9. *Melius est habitare super angulum sub dio, quam in calce inductis cum iniquitate et in domo communi.* Melius est sedere in angulo sub dio, quam habitare in mœnibus calce inductis et decoratis, et in domo recenter parata, cum abundantia. Nam anima quidem ejus qui terrena prætergrediens necessaria tantum ac obscura requirit, e carcere eximitur terrestrium et ad bona infinita progreditur. Anima autem ejus qui supervacanea et ad tempus clara ac gloriosa elegit, terrenisque implicatur, in inferno includitur: æternis enim jam torquetur suppliciis.

VERS. 10. *Anima impii a nemine misericordiam consequetur.* Anima ejus qui Deum per bona opera colere recusat, cum justissimo Dei judicio in supplicium mittetur; neminem ejus miserebit.

VERS. 11. *Multato intemperante, sapientior fit simplex; intelligens autem saplens, suscipiet scientiam.* Dum ille qui insipienter vivit proprias divitias quantumcumque sint profusus consumit, prudentior fit qui in praxi ex omni malitia liberatur; non tali invidet sed potius seipsum custodit ne in similia mala incidat. Contemplativus homo humane nature imbecillitatem reputans, in intemperante

Α εὐτελῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ζητεῖν δὲ τὰ μέγαρα καὶ θεῖα, θρασύς ὑπάρχει κατὰ ψυχὴν διὰ τὴν αὐτῆς σωτηρίαν, σαρκὸς μὴ φειδόμενος.

Λαμπτήρ δὲ ἀσεβῶν ἀμαρτία. Λύχνος δὲ τῶν ἡγῆμένων Θεὸν τὴν κοιλίαν, κἀντεῦθεν Θεὸν μὴ τιμώντων, ἢ τῆς γαστρὸς θεραπεία ἐστὶ· φωτισμὸν γὰρ τὴν τρυφὴν εἶναι ὑπολαμβάνουσιν.

ς. *Ὁ ἐνεργῶν θησαυρίσματα γλώσση ψευδεῖ, μάταια δίδωκει, καὶ ἔρχεται ἐπὶ καρδίαν θανάτου.* Ὁ ἐν ψευδοδὴρῆμοσύνῃ ἀποθησαυρίζων χρήματα, ποθεῖ τὰ φθειρόμενα, καὶ εἰς βρόχους ἀπωλείας ἐμπίπτει, τῆς σωτηριώδους ἀγάπης διαμαρτάνων· ἀλισκόμενος γὰρ ὑπὸ φιλοῦλλας, καὶ ἀπειτῶν ἀνθρώπων ἐπιχειρῶν, ἵνα τὰ αὐτῶν ἀποθησαυρίστη, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἀφίσταται.

ζ. *Ὁ λειθρός ἀσεβῆσιν ἐπιξηρωθήσεται· οὐ γὰρ βούλεται πράσσειν τὰ δίκαια.* Τοῖς μὴ τιμῶσι δι' ἀγαθοεργίας Θεὸν, ὃ ξένος τῆς λογικῆς φύσεως ὡς παράλογος ψυχικὸς κατ' ἀμαρτίαν θανάτου, ὑποδεχθήσεται κατὰ προαίρεσιν· καὶ γὰρ οὐ θέλουσιν οὗτοι πράττειν τὰς ζωογόνους; τῆς ψυχῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ ἐντολάς.

η. *Πρὸς τοὺς σκολιούς, σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστέλλει ὁ Θεός· ἀγνὰ δὲ καὶ ὀρθὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Τοῖς κατὰ γνώμην στρεβλοῖς, δοκεῖ διαστρέφεσθαι ὁ μετὰ ἰσίου ὄσιος ὑπάρχων Θεός· καθαρά καὶ εὐθὴ τὰ ποιήματα αὐτοῦ· πάντα γὰρ καλὰ τὰ ὑπὸ Θεοῦ γεγόνота· καὶ ὡς αἰτιατὰ, πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦτου ὡς αἰτίου, τὸν ἡμέτερον νοῦν ἀπευθύνοντα· ἐπεὶ δὲ τοῦ Θεοῦ θελήματος; ἐξετραπή κατὰ γνώμην ἀνθρώπου, γέγονε τε καὶ αὐτὸς προαιρέσει κακῆς, καὶ πεποίηκε καὶ τὰ δι' αὐτὸν γεγόνота, κατὰ τὴν παραλόγως χρῆσιν κακῆς.

θ. *Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν κεκοιμημένοις μετὰ ἀδικίας, καὶ ἐν ὄκῳ καινῷ.* Κἀλλίον ἐστὶν ἐν ἀσκαπεῖ γωνίᾳ μιᾶ, καθῆσθαι τινα, ἢ ἐν τοίχοις περιεχρισμένοις, καὶ νεοκατασκευαστῶν οἰκοδομήματι; μετὰ πλεονεξίας; τοῦ μὲν γὰρ τὸν ἀπέριττον καὶ ἀφανῆ ἐλομένου, τῶν ἐντεῦθεν ἀπαίροντος; ἐξάγεται ἐκ φυλακῆς ἢ ψυχῆ, καὶ ἤδη χωρεῖ πρὸς τὰ ἀπέραντα ἀγαθὰ· τοῦ δὲ τὸ τῆς χρείας περιττόν καὶ τὸ προσκαίρως λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον αἰρετισταμένου, τῶν ἐνθάδε μεθισταμένου, ἐν ᾗδη κατακλείεται ἢ ψυχῆ· καὶ ἤδη ἀνίσταται ταῖς αἰωνίοις κολάσεσιν.

ι. *Ψυχὴ ἀσεβοῦς, οὐκ ἐλεσηθήσεται ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀνθρώπων.* Τὴν ψυχὴν τοῦ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντος Θεὸν, τῇ δικαιοτάτῃ αὐτοῦ χρεῖσει παραπεμπομένην εἰς κόλασιν, οὐδαίς τῶν ἀνθρώπων ἐξελείται αὐτῆς.

ια. *Ζημιουμένου ἀκολύστου, πανουργότερος γίνεται ὁ ἀκακός· συνίων δὲ σοφός, δέξεται γνώσιν.* Τοῦ μὴ σωφρονῶς βιούντος, τὸν ἴδιον πλοῦτον ὁποῖός ἐστιν ἀσώτως καταναλίσκοντος, ὁ κατὰ πρῶξιν πάσης κακίας ἀπαλλαγείς, προσεκτικώτερος γίνεται· μὴ παραξήλων τὸν τοιοῦτον, ἀλλὰ μάλλον καταπαλιζόμενος ἑαυτὸν, ὥστε μὴ τοῖς ὁμοίως περιπεσεῖν· ὃ δὲ θεωρητικὸς, κατανοῶν τὸ τῆς ἀν-

ὁμοιωμένης φύσεως ἀσθενὲς ἐν τῷ ἀκολασταίνοντι ἀδελφῷ ἐπιγνώσεται τὰ ἑαυτοῦ· καὶ οὐ καταγνώσεται τοῦ ἀδελφοῦ.

ιβ'. *Συνιεὶ δίκαιος καρδίας ἀσεβῶν· καὶ φαν-
λίξει ἀσεβεῖς ἐν κακοῖς.* Κατανοεὶ ὁ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, τοὺς μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντας Θεόν, ὅπως κατὰ ψυχὴν κακῶς ἔχουσι· καὶ διελέγχει τοὺς ἐν τοῖς παραλόγοις ἔργοις αὐτῶν· ὡς ἂν τὸν οἰκεῖον διορθώσωνται βίον, καὶ τῆς αἰωνίου βυσθῶσι κολάσεως.

ιγ'. *Ὅς φράσσει τὰ ὄρα τοῦ μὴ ἐπακοῦσαι ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων.* Ὅς τῷ, εἴτε κατὰ σῶμα, εἴτε κατὰ ψυχὴν κακῶς ἔχοντι, καὶ βοηθείας τῆς οἰασθῶν θεομένου, μὴ ἐπικάμπτεται, τὰ ὅμοια καὶ αὐτὸς πείσεται δέσμενος ἐν ἀνάγκαις, καὶ μὴ εὐρίσκων τὸν βοηθῶντα· οὐκ ἐλεεῖται γὰρ, ἐπειδὴ μὴ ἠλέησεν.

ιδ'. *Δόσις λάθριος, ἀνατρέπει ὄργας.* Μετάδοσις χρημάτων ἀνθρώπου τινὸς ληληθῆα πρὸς θεομένου, καταλλάττει αὐτὸν Θεῷ, ὑπὲρ ὧν τοῦτον παρωργίσει, τὰς αὐτοῦ παραβάς ἐντολάς.

ιδ'. *Δῶρων δὲ ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐφείρει λαχρῶν.* Ὁ δὲ διὰ φειδωλίαν μὴ μεταδιδοὺς τοῖς χρῆζουσι τῶν ἑαυτοῦ, μεγάλως παρωργίζει Θεόν· ὅτι χρῆζῶν ἐλέους, μὴ ἐλεεῖ τοὺς ἐλέους ἀξίους.

ιε'. *Εὐφροσύνη δικαίων, ποιεῖν κρῖμα.* Πνευματικὴ ἔστιν ἀγαλλίασις τῶν κατὰ νόμους θείου πολιτευομένων, πράττειν τὸ κατὰ λόγον κριθὲν ἀγαθόν.

ις'. *Ὅσιος δὲ, ἀκάθαρτος παρὰ κακούργους.* Ὁ δ' οὕτω πολιτευόμενος, οὐ νομίζεται παρὰ τοῖς τῆς κακίας ἐργαταῖς, καλῶς τὸ καλὸν ἐργαζόμενος· ἀλλὰ δι' ἀνθρωπαρέσκειαν τοῦτο καὶ κενοδοξίαν ὑποκρινόμενος.

ιζ'. *Ἀνὴρ πλανώμενος ἐξ ὁδοῦ δικαιοσύνης, ἐν συναγωγῇ γιγάντων ἀναπαύσεται.* Ἀνθρώπος ἔκτρεπόμενος τῆς κατ' ἀρετὴν τρίβου, μετὰ τῶν φιλοσωμάτων συναυλιθῆσεται· ἐν οἷς τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα οὐ καταμενεῖ, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.

ιη'. *Ἀνὴρ ἐνδεὴς ἀγαπῇ εὐφροσύνην, φιλῶν ὄϊνον καὶ ἔλαιον εἰς πλοῦτον.* Ὁ πνευματικῆς χρῆζων τροφῆς, τὴν κατὰ ψυχὴν ποθεῖ ἀγαλλίασιν· ἀσπαζόμενος δαφιλῶς, τὸν τε δίκην οἴνου στυπτικὸν πρὸς φυγὴν τῆς κακίας θεῖον φόβον, καὶ τὴν δίκην ἔλαιου ὑπαλείφοντα πρὸς ἐργασίαν τῶν [καλῶν] θεῖον πλοῦτον.

ιθ'. *Περικάθαρμα δὲ δικαίου, ἔνομος.* Ἐξέλιμα δὲ, ὡς τὸ περικάθαρμα ὁ Ἀκύλας ἤρμηνευσε, τοῦ πολιτευομένου κατὰ θείου νόμου, ὁ παραβάτης... ἔστιν αὐτῶν· ἐξελισσόμενος Θεῷ τούτῳ, ἐν τῷ διορθοῦσθαι αὐτοῦ τὸν βίον, δι' οὗ Θεῷ παρωργίσει· ὁ γὰρ κατὰ Θεὸν ζῶν, τὸν μὴ οὕτω ζῶντα, ταῖς ἑαυτοῦ παραινέσει· προσάγων Θεῷ, καταλλάττει τοῦτον αὐτῷ.

ια'. *Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐν γῆ ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ ἐργίλου.* Ὅτι περὶ τὸ ἄζυγά τινα εἶναι καὶ μεμονωμένον οἰκεῖν, κάλλιον ἔστιν ὑπὲρ τὸ συνοικεῖν γυναικὶ ἐριστικῆ εἰκῆ ὀργιζομένη, οὕτω κάλλιον ἔστι καὶ τῷ ᾧ ἀπλῶ ἐν Θεῷ μένειν, ἔξω

A fratre seipsum cognosceat; sed fratrem non judicabit.

VERS. 12. *Intelligit justus corda impiorum et vilipendit impios in malo.* Considerat qui inculpate conversatur, eos qui per bona opera colere Deum recusant quomodo quoad animam male se habeant, illosque redarguit in irrationalibus operibus eorum, ut propriam emendent vitam, æternumque effugiant supplicium.

VERS. 13. *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.* Qui male sese habentis sive quoad corpus sive quoad animam, et quocumque indigentis auxilio non miseretur, talia et ipse patietur. Cum indigebit, non invenietur qui eum adjuvet. Non misericordiam consequetur, quia misericors non fuit.

VERS. 14. *Munus occultum avertit iras.* Qui indigentibus occultam elemosynam facit, Deo reconciliatur cujus iram provocavit per transgressionem mandatorum.

Muneribus autem qui parcat, furorē suscitāt validum. Qui autem ob parcimoniam non dat sua indigentibus, magnopere Deum ad iram provocat: quia misericordia egenus non miseretur eorum qui misericordia sunt digni.

VERS. 15. *Lætitia justorum facere judicium.* Spiritualis est lætitia secundum Dei leges conversantibus, facere quod ratio bonum judicavit.

VERS. 16. *Sanctus autem immundus est apud malos.* Qui autem sancte conversatur, ab iniquitate operantibus non habetur bene bonum agere, sed fingere ut populares auras captet et ob vanam gloriam.

VERS. 17. *Vir errans a via justitiæ, in synagoga gigantum requiescet.* Homo a via virtutis deflectens, cum corporis amantibus commorabitur, in quibus non permanet Spiritus Dei, quia caro sunt.

VERS. 18. *Vir egenus amat lætitiā, diligens vinum et oleum ad divitias.* Qui spirituali cibo indiget, concupiscit animæ lætitiā. Ut vinum large amplectitur timorem Dei qui a peccato avertit, et divinum desiderium quod ad instar olei in virtutis operationem sublinat.

VERS. 19. *Circumpurgatio justo iniquus.* Legum Dei transgressor placem est (Aquila circumpurgatio interpretatus est) ejus qui secundum eas conversatur. Deum placat, vitam in iis emendando quibus eum ad iram provocavit. Nam qui secundum Deum vivit eum qui non ita conversatur propriis adhortationibus ad Deum ducit eique reconciliat.

VERS. 20. *Melius est habitare in deserto quam cum muliere rixosa et iracunda.* Quemadmodum melius est exilibem ac solum manere, quam habitare cum muliere rixosa et sine causa irascente; ita satius est in mente simpliciter terrestribusque soluta cum

Deo manere, quam cum rixosa Græcorum sapientia quæ intempestivis institutis velociter ad iram movet.

VERS. 20. *Thesaurus desiderabilis requiescet super os sapientis.* Desiderabiles mysteriorum Dei divitiarum quæ absconduntur in Deo, libenter occurrunt in doctrinali sermone ejus qui divina cognoscit. Indigentibus ab illo revelatæ etiam inopes ditare valent.

Imprudentes autem viri devorabunt illum. Qui autem insipienter conversantur præfatas divitias cum acceperint a præceptore, destruent ne aliquantum quidem eas colendas curantes.

VERS. 21. *Via justitiæ et misericordiæ inveniet vitam et gloriam.* Rectum judicium et in homines misericordia illos qui cogitatione et actu propriam vitam his conformem efficiunt, ducent et ad vitam mentes in Spiritu, ad lumen scilicet scientiæ, et in vitam per bona opera claram gloriosamque.

VERS. 22. *Civitates munitas ingressus est sapiens,* Animas munitas fideque in Deum custoditas, Dei verbum, sapientissima ejus providentia ac judicio, est ingressum, illas huic verbo subjiciens ne in stultitiam deflectantur.

Et diruit munitionem in qua confisi erant impii. Et sustulit ab eis carnalem cogitationem in qua malitiarum spiritus Deum non reverentes, velut in pravitate quodam munimento omnem habebant audaciam, ob carnis indolentiam animam doloris impatientem seducentes.

VERS. 23. *Qui custodit os suum et linguam, custodit a tribulatione animam suam,* Qui in verbis continens est, caute pauca dicens, custodit animam suam immunem mœroris ex temere dictorum poenitentia

VERS. 24. *Audax et arrogans et ostentator, pestilens vocatur.* Qui fratri non parcat, sed illum punit sine misericordia, et contempta legis divinæ prohibitionem illum detrahare audet, contra fratrem insurgens eumque parvi faciens, perditoris sortitur nomen utpote qui verbo, opere, animique affectu proximum lædere conatur.

Qui autem injuriarum memor est, iniquus. Qui autem memor est mœroris quo ab aliquo est affectus, neque in illum puram servat amicitiam, quamvis nullum ei afferat damnum, transgreditur Dei mandatum quo proximum suum sicut seipsum diligere jubetur.

VERS. 25. *Desideria occidunt pigrum.* Irrationales sensualium voluptatum appetitus negligentis in adimplendis Dei mandatis occidunt animam.

Non enim eligunt manus ejus quidquam operari. Animarum hujus practicæ potentiarum, vanitatibus deditæ, non eligunt quid bene operari: propterea anima

τῶν ὄντων γινόμενῳ, ἢ συνοικεῖν τῇ φιλονεικίᾳ καὶ πρὸς ὀργὴν ὀξέως κινούσῃ ταῖς ἀκαίροις ἐνοστάσειν Ἑλληνικῆ σοφίᾳ.

κ'. *Θησαυρὸς ἐπιθυμητὸς ἀναπαύσεται ἐπὶ στόματος σοφοῦ.* Ὁ ἐν Θεῷ ἀποκεκρυμμένος, καὶ ἐράσμιος πλοῦτος τῶν μυστηρίων αὐτοῦ, ἐμφύλοχως ἔσσει τῷ διδασκαλικῷ λόγῳ τοῦ τὰ θεῖα σοφοῦ δι' αὐτοῦ τοῖς χρηῖζουσιν ἀνακαλυπτόμενος, καὶ ἐνδεεῖς ὄντας, πλουτίζων αὐτούς.

Ἄφρονες δὲ ἄνδρες, καταπίονται αὐτόν. Οἱ δ' ἀλόγιστος βιοῦντες ἄνθρωποι, τὸν εἰρημένον πλοῦτον παρὰ τοῦ διδασκάλου δεξάμενοι, ἀφανίσουσι τοῦτον μὴδ' ὀπωσοῦν αὐτὸν βουλευθέντες ἐπεργάσασθαι.

κα'. *Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εἰσφέρει ζωὴν καὶ δόξαν.* Τὰ τὰ πράγματα κρίνειν ὀρθῶς, καὶ τὸ πρὸς ἄνθρώπους συμπαθῶς διακεῖσθαι, ἄξει κατὰ θεωρίαν καὶ πράξιν τὸν οὕτω τὴν οἰκείαν ζωὴν διεξάγοντα, εἰς τὴν ἐν Πνεύματι ζωὴν τοῦ νοῦ, τὸν τῆς γνώσεως φωτισμὸν, καὶ εἰς τὸ τοῦ βίου δι' ἀγαθοεργίας λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον.

κβ'. *Πόλις ὀχυρὰς ἐπέθη σοφός.* Ἐπὶ τὰς θεμελιωμένας καὶ κατασφαλισμένας τῇ εἰς Θεὸν πίστει ψυχᾷ, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ προνοίᾳ καὶ κρίσει, ἀνήλθε· καθυποτάξας αὐτῷ ταύτας, ὥστε μὴ εἰς ἀλογίαν τρέπεσθαι.

Καὶ καθείλε τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεπολίθεισαν αἱ ἀσεβεῖς. Καὶ περιεῖλεν ἐξ αὐτῶν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα ἐφ' ᾧ τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν τῆς πονηρίας πνεύματα, ὡς τινι κακίας ὀχυρώματι, τὸ ἅπαν θάρρος ἐκέκτηντο διὰ τὴν ἀπάθειαν τῆς σαρκὸς, τὴν ψυχὴν πείθοντα δυσπαθῆ.

κγ'. *Ὁς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* Ὁ ἐν λόγοις ἐγκρατεῦστος, μετὰ περισκέψεως βραχέα φθεγγόμενος, φυλάσσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν τῆς ἐκ μεταμελείας τῶν ὡς ἔτυχε λεγομένων, λύπης ἀνέπαφον.

κδ'. *Θρασὺς καὶ ἀυθάδης καὶ ἀλιζῶν, λοιμὸς καλεῖται.* Ὁ τοῦ ἀδελφοῦ μὴ φειδόμενος, ἀλλ' ἀνηλεῶς αὐτὸν τιμωρῶν, καὶ λέγειν κατ' αὐτοῦ ἀυθαδικόμενος, κτλ ὑπὸ νόμου θείου πρὸς τοῦτο κεκώλυται, καὶ τοῦ ὀμοφουσὸς κατεπαίρομενος, καὶ κατευτελιζῶν αὐτὸν, φοροεὺς ὀνομάζεται, ὡς ἔργῳ καὶ λόγῳ καὶ ψυχῆς διαθέσει, τὸν πλησίον αὐτοῦ βλάπτειν ἐπιχειρῶν.

Ὁς δὲ μνησικακεῖ, παράνομος. Ὁς δὲ μνημενεύει τοῦ παρὰ τινος συμβάντος αὐτῷ λυπηροῦ, καὶ μὴ τηρεῖ ἀγάπην πρὸς αὐτὸν καθαρὰν, παραβαίνει τὸν διακελευόμενον νόμον, ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, εἰ καὶ μὴ βλάβῃν τοῦτῳ ἐπάγει τινά.

κε'. *Ἐπιθυμῖαι ὀκνηρὸν ἀποκτείνουσιν.* Αἱ παράλογοι τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων ὀρέξεις, τὸν ῥῆθμον πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐργασίαν, νεκρὸν ἀποτελοῦσι κατὰ ψυχὴν.

Ὁὐ γὰρ προαιροῦνται αἱ χεῖρες αὐτοῦ ποιεῖν τι. Αἱ γὰρ τῆς τούτου ψυχῆς πρακτικῆς δυνάμεις, εἰς τὸ τοῖς μεταίσις ἀπαρχαλεῖσθαι, οὐκ ἐργάζονται·

κατὰ προαίρεσιν ἀγαθόν· ὅθεν νεκρὸς ὁ τοιοῦτος Ἀ
κατὰ ψυχὴν ἀποδείκνυται, ὡς ἂν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ
ἐργασίαν ἀκίνητος.

κς'. Ἄσεβης ἐπιθυμεῖ ἄλλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυ-
μίας κακᾶς. Ὁ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶν τὸν Θεόν,
παρὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν, ἀλογίστως ὧν οὐ θέμις
ὀρέγεται.

ο'. Ὁ δὲ δίκαιος ἐλεεῖ καὶ οἰκτιρεῖ ἀφειδῶς. Ὁ
δὲ κατὰ νόμους θείου πολιτευόμενος, μεταδίδοσσι τε
τῶν οἰκείων τοῖς χρῆζουσι, καὶ σπλάγγνον οἰκτιρ-
μῶν ὑπανοίγει τούτοις ἀνυποστόλως.

κζ'. Θυσίαι ἀσεβῶν, βδέλυγμα Κυρίου· καὶ γὰρ
παρὰ νόμους προσφέρουσιν αὐτάς. Τὰ ἐξ ἀρπαγῆς
προσαγόμενα τῷ πάντων Δεσπότη, παρὰ τῶν μὴ τι-
μώντων αὐτὸν διὰ τῆς τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν ἐρ-
γασίας, μισητά εἰσι παρ' αὐτῷ· ἐπειδὴ παραβαλ-
λοντες οὗτοι, τὴν διακελευομένην ἐντολήν, ἀπὸ οἰκείων
δικαίων πόνων τιμᾶν τὸν Κύριον, ταῦτα προσάγου-
σιν.

κη'. Μάρτυς ψευδῆς ἀπολείται. Ὁ τὸ προσκαί-
ρω· ἡδὺ ψευδῶς ἐπαινῶν δαίμων, καὶ ἀπατᾶν ἐπι-
χειρῶν, τῇ σχέσει τῶν φθειρομένων τὸν ἄνθρωπον,
ὥστε παραβάτην αὐτὸν ἀποδειχθῆναι τῶν τοῦ Θεοῦ
ἐντολῶν, τῷ ἡτοιμασμένῳ αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις
αὐτοῦ πυρὶ αἰωνίῳ παραπεμφθήσεται.

κθ'. Ἄνηρ δὲ ὑπήκοος φυλασσόμενος λαλήσει. Ὁ
δὲ Θεῷ ὑπακούων, καὶ τὰς ἀγίας αὐτοῦ τηρῶν ἐντο-
λάς, διατηρῶν ἑαυτὸν τῆς Σατανικῆς ἀπάτης ἀπει-
ρατον, ἔργοις καὶ λόγοις τὸ ὄντω, ὁμολογήσει ἀγα-
θόν, πρὸς τὴν τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων ὠφέ-
λειαν.

κθ'. Ἄσεβης ἄνηρ, ἀναιδῶς ὑβρίζεται προσ-
ῶπῳ. Ὁ μὴ τιμῶν τὴν ἀλήθειαν ἄνθρωπος, τὸν
ταύτης ἐπὶ ταῖς παραλόγοις αὐτοῦ πράξεις ἐλεγ-
χόν, ἀναισχύντῳ ὑποφέρει ὄψει.

ο'. Ὁ δὲ εὐθὺς, αὐτὸς συνιεῖ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.
Ὁ δ' ἄληθης, ἄγων διὰ τιμῆς τὴν ἀλήθειαν, ὀκνοῦν
ἐπιγινώσκει, εἰ ποῦ τι προσπταίει Θεῷ· καὶ μεμψό-
μενος αὐτῷ, ἐπιμελεῖται τῆς τῶν σφαλῶν ἔργων
αὐτοῦ διορθώσεως.

λ'. Οὐκ ἔστι σοφία, οὐκ ἔστιν ἀνδρεία, οὐκ
ἔστι βουλή κατέναντι Κυρίου. Οὐχ ὑπάρχει ἄν-
θρωπίνη σοφία, εἴτ' ἀνδρεία, εἴτε περίτκεψις, ἀντι-
πεσεῖν Θεῷ δυναμένη· σφάλλει γὰρ οὗτος τοὺς συν-
ετούς, καὶ περιτρέπει τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ βουλὰς
ἐθνῶν διασκεδάζει· ἡ δὲ βουλή αὐτοῦ μένει εἰς τὸν
αἰῶνα.

λα'. Ἴππος ἐτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου.
Εὐτρέπίζεται κατὰ πρᾶξιν ἡ ἄλογος σὰρξ παρὰ τοῦ
ταύτη ἐποχουμένου, ὡσθ' ἐπεσθαι τούτῳ ἐτοίμως,
ὅπταν οὗτος φωτὶ γνώσεως αἰσθηταί τῆς τοῦ νοητοῦ
ἐχθροῦ κατὰ τῆς ψυχῆς ἐπελεούσεως.

Παρὰ δὲ Κυρίου ἡ βοήθεια. Τὴν δὲ κατ' αὐτοῦ
νίκην ὁ Δεσπότης πάντων Θεὸς δίδωσιν· εἰ μὴ γὰρ
οὗτος ταύτην παράσχη, εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ τῷ
εἰρημένῳ ἐχθρῷ ἀντιταττόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

α'. Αἰρετώτερον ὄνομα καλόν, ἢ πλοῦτος πολίτης.
Προτιμωτέρα ἢ ἐπ' ἐναρέτῳ πολιτεία ἀγαθὴ φήμη,

ejus mortua ostenditur utpote quæ ad virtutis ope-
rationem immobilis.

VERS. 26. *Impius concupiscit tota die concupi-
scentias malas. Qui per bona opera Deum non colit,
per totam vitam suam injusta stulte concupiscit.*

Justus autem miseretur et miseratur non parce.
Qui autem secundum leges Dei conversatur, pro-
pria cum indigentibus dividit, et misericordiæ
viscera ipsis non parce aperit.

VERS. 27. *Hostiæ impiorum, abominatio Domino,
inique enim offerunt eas. Quæ ex rapina universorum
Domino offeruntur, ab iis qui per adimpletionem
sanctorum ejus mandatorum eum non vene-
rentur, odiosa sunt ei; quoniam offerentes ea trans-
grediuntur ipsi mandatum quod jubet a propriis
justis laboribus honorare Dominum.*

VERS. 28. *Testis mendax peribit.* Diabolus qui
mendaciter voluptatem brevem extollit, et affectu
periturorum hominem decipere conatur, ut in
transgressionem Dei mandatorum inducatur, mit-
tetur in ignem æternum ipsi ac angelis ejus præ-
paratum.

Vir autem obediens custoditus loquetur. Qui Deo
obe lit sanctaque servat ejus mandata, a Satanica
deceptione immunem sese custodiens, operibus ac
verbis verum bonum confitebitur ad utilitatem eor-
um qui vident ac audiunt illum.

VERS. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vulum
suum.* Vir qui veritatem parvi facit de irrationali-
bus redargutus actionibus, impudenti facie susti-
net.

Rectus autem ipse intelliget vias suas. Homo ve-
rax qui veritatem magni facit, seipsum examinat,
si forte in aliquo Deum offenderit; et vituperatus
ab ipso, de emendatione culpabilium operum curat.

VERS. 30. *Non est sapientia, non est fortitudo,
non est consilium contra Dominum.* Hominis sa-
pientia, sive fortitudo, sive consilium resistere Deo
non valet. Evertit enim ipse intelligentes, et fortes
convertit et gentium consilia dissipat: consilium
autem ejus manet in æternum.

VERS. 31. *Equus paratur in diem belli.* Paratur
irrationalis caro ab eo qui illam continet, ad illum
prompte sequendum, quandoquinque ipse lumine
scientiæ spiritualis animæ suæ hostis sentiet ad-
ventum.

A Domino autem auxilium. Victoriam autem de
illo dat Deus, universorum Dominus. Nisi enim
ipse dederit, in vanum laboravit qui præfato ini-
mico restitit.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Melius est nomen bonum quam divitiæ
multæ.* Divitiis perituris pretiosior est bona fama

de conversatione optima quia scriptum est : « Lu-
ceat lux vestra coram hominibus, » et « Difficile
intrabit dives in regnum cœlorum ». Nam fama
quidem illa audientes ad similis virtutis zelum exci-
tat; divitiarum autem mentem distrahunt, ac sæpius
separant a Deo.

Super aurum et argentum gratia bona. Super ar-
gentum quidem vita pura ac bene morata, super
aurum autem vita per ignem tentationum probata ac
irreprehensibilis, Deo ab hominibus oblata, cui ad-
ditur optima sancti Spiritus gratia. Nam « Non sunt
condignæ passionibus hujus temporis ad futuram glo-
riam, quæ revelabitur ». »

*VERS. 2. Dives et pauper obviaverunt sibi: utrius-
que creator est Dominus.* Qui dives est divitiis
sive corporis, sive animæ, et qui aliquo earum in-
diget, quamvis contrarie se habeant dum unus
abundat, alter autem indiget, tamen obviaverunt
sibi, superfluum possidente penuriam indigentis
complente. Sic etenim de utroque disposuit Domi-
nus, ut salutem uterque obtineat, dives quidem per
elemosynam, pauper autem per animi gratitudi-
nem.

*VERS. 3. Callidus videns malignum punitum, valde
ipse eruditur.* Prudens, improbum punitum videns,
multum emendatur ipse in iis quæ forte recte non
facit, et sic præmunitur ne in pœnam incidat.

*Imprudentes autem prætereuntes damno affecti
sunt.* Insipientes autem prætereuntes, et ei qui ob
malitiam dat pœnas non attendentes, fructum
exinde perdidit.

*VERS. 4. Generatio sapientiæ, timor Domini, ei
divitiarum, et gloria, et vita.* Perfectionis sapientiæ
in Deo hæc est generatio. Incipit a timore Dei
qui est mali fuga; proficit per divitias virtutum ac
veram de omnibus rebus opinionem, et perficitur
in beata vita in Deo; cum mens omnia creata præ-
tergrediens, requievit in Deo, qui vera ejus vita
existit.

*VERS. 5. Tribuli et laquei in viis perversis; qui
autem custodit animam suam, abstinere ab eis.* In
viis quæ sive in theoria, sive in praxi a Dei man-
datis deflectunt, torquetur anima, quasi quibusdam
tribulis, triplicis ejus passibilitatis passionibus;
a quibus quasi a laqueis quibusdam capitur
in perditionem. Abstinere autem se ab his passioni-
bus, qui animam suam custodit, ne a mandatis de-
clinat.

VERS. 7. Divites pauperibus imperabunt. Animæ
ratione ac sapientia præditæ, irrationalibus corpo-
ribus hac sapientia indigentibus imperarent, si
vulnerint, ad Dei mandatorum adimpletionem.

Et famuli propriis dominis sænerabunt. Et cor-
pora animarum mancipia, dominabus suis, quasi
quoddam mutuum diligentiam ad virtutes præbe-

ἄπὸ τὸν φθειρόμενον πλοῦτον· διὰ τε τὸ « Λαμψάτω
τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων » καὶ τὸ
« Δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν
τῶν οὐρανῶν » ἢ μὲν γὰρ τοιαύτη φήμη, διεγείρει
τοὺς ἀκούοντας πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον τοῦ ἐναρτέτου
ὁ δὲ πλοῦτος περισπᾷ, καὶ τὸν νοῦν πολλάκις ἀπὸ
θεοῦ διασπᾷ.

Ἐπεὶ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον, χάρις ἀγαθῆ.
Ἐπεὶ δὲ τὸν προσαγόμενον παρ' ἀνθρώπων Θεῷ,
δίκην μὲν ἀργύρου καθαρὸν καὶ σώφρονα βίον, δίκτην
δὲ χρυσοῦ δοκιμὸν ἐν τῇ καμίνῳ τῶν πειρασμῶν
καὶ ἀμείωτον, ἡ πανάγαθός ἐστι τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
τος χάρις· « Οὐκ ἔστι γὰρ τὰ παθήματα τοῦ νῦν και-
ροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι δόξαν. »

β'. Πλούσιος καὶ πτωχὸς συνήνηθησαν ἀλλή-
λοις· ἀμφοτέρους δὲ ὁ Κύριος ἐποίησεν. Πλού-
σιος εἶτε τὸ σωματικὸν εἶτε τὸ πνευματικόν, καὶ
ὁ τούτων τινὸς ἐνδεής, καίτοιγε κατὰ τὸ περι-
τεῦσθαι καὶ στερεῖσθαι ἐναντίως ἔχοντες, συνῆλθον
ἀλλήλοις τοῦ κεκτημένου τὸ περισσὸν ἀναπληροῦντος
τῷ ἐνδεεῖ τὸ ὑπέρημα· οὕτω δὲ καὶ τὰ περὶ ἀμφο-
τέρους ἠκονόμενα ὁ Κύριος, ἐν' ἀμφοτέροις σώζονται·
ὁ μὲν πλούσιος, μεταδιδούς· ὁ δὲ πέννης, εὐχαρι-
στῶν.

γ'. Παυροῦργος ἰδὼν πονηρὸν τιμωρούμενον,
κραιταίως αὐτὸς παιδεύεται. Ὁ φρόνιμος, θεασά-
μενος κακοῦργον κολαζόμενον, διορθοῦται λίαν αὐτὸς
ἐφ' οἷς ἴσως καλῶς μὴ ποιεῖ· κἀντεῦθεν φυλάττεται
τοῦ εἰς κόλασιν ἐμπεσεῖν.

δ'. ἄφρονες, παρελθόντες ἐζημιώθησαν. Οἱ
δ' ἄσυνετοι, παραδραμόντες καὶ μὴ προσέχοντες τῷ
δικῆ τὴν κακίαν αὐτοῦ τιμωρομένου, ἀπώλεσαν τὴν
ἐντεῦθεν ὠφέλειαν.

ε'. Γενεὰ σοφίας, φόβος Κυρίου, καὶ πλοῦτος
καὶ δόξα, καὶ ζωὴ. Ἡ ἐν σοφίᾳ κατὰ Θεὸν τελειό-
της, γινώσκται ἀρχομένη μὲν ἀπὸ τοῦ θείου φόβου, ἐς
ἐστὶ κακῶν ἀποχῆ· προκόπτουσα δὲ εἰς τε τὸν κατ'
ἀρετὴν πλοῦτον, καὶ τὴν περὶ τῶν ὄντων ἀληθῆ ὁ-
ξαν, καὶ τελειομένη εἰς τὴν ἐν Θεῷ μακαρίαν ζωὴν
ὅταν ὁ νοῦς πάντα τὰ ὄντα διαβῆ, καὶ ἐν Θεῷ κατα-
παύσῃ τῇ ὄντως τούτου ζωῇ.

ε'. Τριβόλοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς· ὁ
δὲ φυλάσσων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται αὐ-
τῶν. Ἐν ταῖς παρεκτετραμμέναις τῆς θείας ἐντολῆς
κατὰ τε θεωρίαν καὶ πράξιν πορείαις, βάλλεται ἡ
ψυχὴ, ὡς τισὶ τριβόλοις, τοῖς τοῦ ταύτης τριμεροῦς
πάθεισιν ἢ ὡν καὶ ὡς ὑπὸ τινων παγίδων ἀλλοχεταί
εἰς ἀπώλειαν· ἀπόσχηται δὲ τῶν τοιούτων παθῶν, ὁ
τηρῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ὥστε τῆς ἐντολῆς μὴ ἐκτρέ-
πεσθαι.

ζ'. Πλούσιοι πτωχῶν ἀρξουσιν. Αἱ πλουτοῦσαι
ψυχαὶ ὡς λογικαὶ σοφίαν, τὰ ταύτης δι' ἀλογίαν ἐν-
δεῖ σώματα ὑποτάξουσιν, εἰ βουληθεῖεν, πρὸς τὴν
τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίαν.

Καὶ οἰκέται ἰδίους δεσπόταις δασειούσιν. Καὶ
τὰ δοῦλα τῶν ψυχῶν σώματα, ταῖς δεσποζούσαις
αὐτῶν ψυχῆς, ὡς τὶ δάνειον παρέξουσιν τὴν περὶ τὰς

• Math. xix, 25. • Rom. viii, 18

ἀρετὰς φιλοπονίαν, κατὰ τὸ παρὸν· ἵνα τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης κατὰ τὸ μέλλον ταύταις συναπολαύσωσιν.

η'. Ὁ σπείρων φαῦλα, θερίσει κακά. Ὁ περὶ τῶν γεῶδες σῆνος, δίκην σπόρου φαύλους λογισμοὺς καταβάλλων, δρέψεται κατὰ πράξιν τὴν ἀμαρτίαν.

Πληθὴν δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Τιμωρίαν δὲ διὰ τὰς πονηρὰς πράξεις αὐτοῦ συγκομίσειται.

Ἄνδρα ἰλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ὑγιῶς φρονούντα, καὶ προσφέροντα τούτῳ κατὰ πράξιν τὰς ἀρετὰς.

Ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Τὸ δὲ περὶ τὰ πρόσκαιρα φιλόπονον αὐτοῦ, τέλειον καταπιύσει· ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὰ μέλλοντα ὅλον μεταβιάσας τὴν πόθον αὐτοῦ.

θ'. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, αὐτὸς διατρυφῆσεται. Ὁ θεῖου Λόγου διδασκαλικῶς τῷ τούτου μεταδιδούς ἐνδεεῖ, αὐτὸς τραφήσεται μᾶλλον κατὰ ψυχὴν· ὅτι «Ὁὐκ ἐπ' ἄρτι μόνον ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένην ἐκ στόματος αὐτοῦ.»

Τῶν γὰρ ἑαυτοῦ ἄρτων δέδωκε τῷ πτωχῷ. Τοῦ γὰρ τρέφοντος τὴν αὐτοῦ ψυχὴν θεοῦ λόγου, τῷ χρῆζοντι τούτου μετέδωκε· καὶ μεταλαμβάνει τοῦτου τρανότερον, ὡς ἂν δύναίτο πολλοῖς ἐπαρκεῖν.

Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα δούς. Τὴν κατὰ τῶν παθῶν νίκην, καὶ τὴν παρὰ Θεῷ δόξαν ἐκ τῶν πάντως περιποιεῖται ὁ Θεὸς ὡς τινα δῶρα τὰς ἀρετὰς.

Τὴν μέντοι ψυχὴν ἀφαιρεῖται τῶν κεκτημένων. Κάντευθεν τὴν ἑαυτοῦ ἀφαρπάζει ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐχόντων ταύτην τῆς πονηρίας πνευμάτων τῇ ἀμαρτίᾳ ἀγκυλώτων.

ι'. Ἐκβάλει ἐκ συνεδρίου λοιμόν. Ἀπέλασον τὸν μεταθιζόντα τῆς ἑαυτοῦ κακίας καὶ τοῖς λοιποῖς, ἀπὸ τῶν συνεδριαζόντων εἰς βουλευτήριον.

Καὶ συνεξελίσσεται αὐτῷ νεῖκος· ὅταν γὰρ καλίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει. Καὶ συναπελαθήσεται τούτῳ φιλονεικία· ὅπότεν γὰρ οὗτος συνεδριάσῃ τισί, πάντας χλευάζει, καὶ διεγείρει εἰς μάχας.

ια'. Ἀγαπᾷ Κύριος δόλιας καρδίας. Ὁ Δεσπότης πάντων Θεός, ἀγαπᾷ μὲν ψυχὰς, σαρκὸς ὑπερ-ορώσας, καὶ κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον πολιτευομένας.

Δεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι. Προσδέχεται δὲ συμπάθως, ἠπλωμέναις ἀγκάλαις, τοὺς διὰ μετανοίας, πάσης ἀμαρτημάτων κηλίδος ἑαυτοὺς ἐκκαθάραντας.

Χεῖλεσι ποιμῖναι βασιλεύς. Ὁ πάντων βασιλεὺς Θεός, ἀξιῶν διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν τῆς προσηκούσης προνοίας, τοὺς δεχομένους ἐκόντας τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι, ἀπάγει μὲν αὐτοὺς τῆς φθοροποιῆς κακίας, ἀγει δὲ κατ' ἀρετὴν πρὸς τὸ ἀγαθόν.

A bunt, in hac vita, ut in futura cum ipsis spirituali latitia perfuantur.

VERS. 8. *Qui seminat iniquitatem, metet mala.*

Qui circa terrestre tabernaculum, loco seminis pravas ratiocinationes spargit, colliget in actu peccatum.

Plagam autem operum suorum consummabit. Pœnam autem malarum actionum dabit.

Hilarem datorem diligit Deus. Virum recte sentientem ac virtutes ipsi afferentem diligit Deus

Vanitatem vero operum ejus consummabit. Sollicitudinem ejus circa temporalia, consummabit, a præsentibus ad futura transferens omne desiderium suum.

VERS. 9. *Qui miseretur pauperis, ipse enutrietur.*

Qui inopem divini verbi participem docendo efficit, anima ejus amplius enutrietur; quia « Non in solo pane vivit homo, sed ex omni verbo quod procedit ex ore Dei ». »

De panibus enim suis dedit pauperi. Nam divini verbi quod propriam enutrit animam participem effecit indigentem; et eo largius hoc Verbum dividit quo pluribus subvenire valeat.

Victoriam et honorem acquirit qui dat munera. Victoriam de passionibus et gloriam a Deo sibi omnino acquirit qui Deo pro donis virtutes offert.

Animam autem aufert possidentium. Et exinde animam suam aufert a pravis spiritibus qui eam peccato mancipatam retinent.

VERS. 10. *Ejice e consensu pestilentem.* A sedentibus in curia ejice eum qui sua mœlitia alios inficit.

Et exhibit simul cum eo jurgium; nam cum sederit in concilio, omnes inhonorat. Et cum eo expelluntur contentiones: nam quando ille cum quibusdam sederit, omnes irridet et ad pugnas concitat.

VERS. 11. *Diligit Dominus sancta corda.* Deus universorum Dominus diligit animas quæ carnem contemnentem secundum legem spiritualem conversantur.

Accepti autem sunt ei omnes immaculati. Recipit autem cum amore brachiisque extensis eos qui per penitentiam omnem peccatorum nævum absterseverunt.

Labiis vasit rex. Deus cuncta gubernans, eos qui libenter ejus suscipiunt imperium, per sancta mandata convenienti providentia prosequens, illos quidem ab iniquitate quæ perdit, avertit, ad bonum autem virtutis fructum ducit.

⁶ Matth. iv, 4.

VERS. 12. *Oculi Domini custodiunt sensum.* Rationes autem rerum, quibus quasi quibusdam oculis ipse universorum Dominus cuncta videns, cognoscens ea antequam fiant ex sapientia per quam et in qua omnia fecit, sicut radii quidam Solis justitiæ, speculativis animæ potentiis concedunt ut existentia sicut vere se habent inspiciant, ipsa autem existentia ut continuo sic conspiciantur faciunt, veritatisque scientiam non in apparentia visibilium secundum sensum ponunt.

Rationes autem vilipendit iniquus. Calumniatur autem Providentiæ vias Dei mandatorum transgressor, qui, dum quidem a voluptatibus sese non abstinere, gravia et importabilia dicit illa salutaria mandata; quando autem molesta sustinere non potest, se injuste pati dicit, non seipsum, sed Deum accusans.

VERS. 13. *Excusationem affert, et dicit piger: Leo in viis.* Qui negligens est ad operationem et ad meditationem, excusationes causatur dicens: Impedit ardorem meum ad mandata Dei implenda Satan, iis adversando, et sicut leo quærens animam meam rapere.

Et in plateis sicarii. Et in latitudine corruptrice naturalis visibilium contemplationis, pravi spiritus latrocinantia ea mentem meam in terimere conantur, per sensuum errorem ad ignorantia tenebras illam trahentes.

VERS. 14. *Fovea profunda, os iniqui.* Consilia dæmonis, qui sine quo creatus est excidit et a Deo deficit, foveæ profundissimæ similia sunt. Qui cadit in ea, in viam virtutis non curret.

Cui iratus est Dominus, incidit in eam. Incidit autem in ea ille quem Deus repellit, utpote mandatis ejus contraria præponentem. Sinit illum Deus suapte motu in foveam peccati cadere et ipsa discere experientia quantum sit malum disfidere Deo rerum omnium gubernatore et inimico obedire, ut exinde discat Deum invocare ut auxiliatricem ei manum porrigat eumque retrahat e fovea perditionis.

Sunt viæ malæ coram viro, et non amat reverti ab eis. Avertere autem se oportet a viâ perversa et mala. Homines quidam sciunt se cogitationes habere ad malum inducentes, et non amant, heu! isti mentem suam a malo ad bonum convertere. Necessè autem est divertere a virtutis defectu, et a viâ nimis quidem a virtute declinata, in præcipitia autem ducente ac in barathra malitiæ.

VERS. 15. *Stultitia colligata est in corde pueri.* Insipientia pendet a corde ejus qui ætate juvenescit.

Virga autem et disciplina longe ab eo. Reclargu-

ιβ'. *Ὀφθαλμοὶ Κυρίου διατηροῦσιν αἰσθησιν.* Οἱ δὲ λόγοι τῶν ὄντων, οἷς ὡς τισιν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ὁ τοῦ παντός Δεσπότης τὰ πάντα ὄρα, γινώσκων ταῦτα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ δι' ἧς καὶ ἐν ἧ τὰ πάντα ἐποίησεν, οἷά τινες ἀκτίνες αὐτοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, ταῖς μὲν θεωρικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμει τὰ τὰ ὄντα ὄραν ὡς ἔχουσι φύσεως· αὐτοῖς δὲ τοῖς οὐσι τὸ οὕτως ὁρᾶσθαι διαφυλάττουσι, καὶ μὴ κατ' αἰσθησιν τῆ τῶν ὁρατῶν ἐπιφανείᾳ ἐναπομένουσι τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας.

Φαυλίζει δὲ λόγους παράνομος. Διαβάλλει δὲ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους ὁ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς παραβαίνων, ὅποταν μὲν τῶν ἡδέων μὴ ἐγκρατεῦται, βαρείας καὶ δυσκατορθῶτους ἀποκαλῶν τὰς σωτηριώδεις τοῦ Θεοῦ ἐντολάς· καὶ οὐχ ἑαυτὸν, ἀλλὰ Θεὸν αἰτιώμενος.

ιγ'. *Προφασίζεται καὶ λέγει ὀκνηρός· Λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς.* Ὁ πρὸς πρᾶξιν καὶ θεωρίαν βῆθμος προβάλλεται ἀφορμὰς, οὕτως αἱ λέγων· Κωλύει μου τὸ πρόθυμον τῆς ἐν ταῖς ἐντολαῖς πρὸς Θεὸν κατὰ πρᾶξιν πορείας, παρεδρεύων ταύταις, ὁ δίκην λέοντος ζητῶν ἀρπάσαι μου τὴν ψυχὴν Σατάν.

Ἐν δὲ ταῖς πλατεῖαις φρονεῖται. Καὶ ἐν τῇ κατὰ τὴν διαφθορὰν πλάτει τῆς φυσικῆς τῶν ὁρατῶν θεωρίας, ληστεύοντα τὰ ὑπ' αὐτῶν τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀναιρεῖν μου ἐπιχειροῦσι τὸν νοῦν, διὰ τῆς κατ' αἰσθησιν πλάνης, πρὸς ζῶφον ἀγνοίας τοῦτον σπεύδοντα κατασπῆν.

ιδ'. *Βόθρος βαθύς, στόμα παρανόμου.* Τοῦ παρθάντους δαίμονος τὸν λόγον καθ' ὃν γέγονε, καὶ Θεοῦ ἀποστάντος, αἱ ὑποθῆκαι λάκκῳ βαθυτάτῳ εὐκασιῶν· ὅτι ὁ ταῦτας κατ' ἐνέργειαν περιπίπτων, τοῦ κατ' ἐνέργειαν περιπίπτων, τοῦ κατ' ἀρετὴν παύεται δρόμου.

Ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Περιπίπτει δ' αὐταῖς, ὃν Θεὸς ἀποστρέφεται· ὡς τὰ ἐναντία ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ προαιρούμενον· ἐγκαταλιμπάνων τὸν τοιοῦτον εἰς τὸν κατ' ἐνέργειαν τῆς ἀμαρτίας ἐμπεσεῖν βόθρον· καὶ μαθεῖν ἐκ τῆς πείρας αὐτῆς οἷόν ἐστι κακὴν τὴν ἀπιστεῖν αὐτῷ κηδεμόνῳ πάντων ὑπάρχοντι, καὶ κελθεσθαι τῷ ἐχθρῷ, κἀντεῦθεν ἐπικαλέσασθαι τοῦτον, ὥστε χεῖρα βοήθειας ὁρέξει αὐτῷ, καὶ τοῦ τῆς ἀπωλείας βοθροῦ ἐξαγαγεῖν.

Εἰσὶν ὁδοὶ κακαὶ ἐνώπιον ἀνδρός, καὶ οὐκ ἀγαπᾷ τοῦ ἀποστρέψαι ἀπ' αὐτῶν· ἀποστρέψει δὲ δεῖ ἀπὸ ὁδοῦ σκολιᾶς καὶ κακῆς. Ὑπάρχουσι διαλογισμοὶ ἀνθρώπου τινός, εἰς πράξεις κακίας· ἐν γνῶσει αὐτοῦ φέροντες, καὶ οὐκ ἐρᾷ, φεῦ! ὁ τοιοῦτος τοῦ ἐπιστρέψαι τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κκεῖ πρὸς τὸ ἀγαθόν· δέον δὲ ἐστὶν ἐπιστρέφειν ἐκ τῆς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν παρεγκλιμένης μὲν ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ πορείας, εἰς κρημνὸς· δὲ κακίας φερούσης καὶ βάραθρα.

ιε'. *Ἄνοια ἐξῆπται καρδιᾶν νέων.* Ἀπροσέκη ἐξήρηται τῆς ψυχῆς τοῦ ἐτι καθ' ἡλικίαν νεάζοντος.

Ῥάβδος ἐξ καὶ παιδεία μακρὴν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ

δὲ πλῆττονες τοῦτον δίκην βάδου ἐλεγκτικοὶ λόγοι, καὶ οἱ πρὸς τὸ θεόν ἐνάγοντες, πόρρω ἀπ' αὐτοῦ ἀπελαύνονται, μὴ παραδεχομένου τοπαράπαν αὐτοῦς, διὰ τὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐγκεῖσθαι τοῖς πονηροῖς.

15'. Ὁ *συκοφαντῶν πένητα, πολλὰ ποιεῖ τὰ ἑαυτοῦ κακά*. Ὁ ψευδῶς λέγων κατὰ τινος πενομένου, τὴν μὲν ἑαυτοῦ κακίαν αἰεὶ ἐπὶ πολὺ.

Δίδωσι δὲ πλουσίῳ ἐπ' ἐλάσσοι. Ἐπ' ἑλαττον δὲ τὴν τοῦ πλουσίου, πρὸς δὲ κατεῖπε τοῦ πένητος· ὅτι αὐτὸς καὶ τῆς τούτου βλάβης αἴτιος γίνεται.

15'. *Λόγοις σοφῶν παράβαλε σὸν οὖς*. Ταῖς διδασκαλίαις τῶν θεοῦ λόγου μετεληφῶτων, καὶ τὰ θεῖα φρονούντων, ὑπόθετες τὴν σὴν ἀκοήν, ἑτεροδόξως ἔλως μὴ ὑπακούων.

Καὶ ἄκουε ἐμῶν λόγων. Κάντευθεν αὐτῆς· ἐμοῦ τῆς σοφίας ἐνωτιζοῦ τοὺς λόγους· διὰ μέσων τῶν τὰ ἐμὰ μεμυημένων μυστήρια.

τὴν δὲ σὴν καρδίαν ἐπίστησον, ἵνα γινῶς ὅτι καλοὶ εἰσι. Κατὰ δὲ τὴν διάνοιάν σου πρόσχες, ὡς ἂν καταλάβῃς ὅτι εἰσὶν ἀγαθοί.

17'. *Καὶ ἐὰν ἐμβάλῃς αὐτὴν εἰς τὴν καρδίαν σου, εὐφρανοῦσί σε ἅμα ἐπὶ σοῖς χεῖλεσιν*. Καὶ ἐν εἰσαγάγῃς τούτους εἰς τὴν ψυχὴν σου, γενήσονται σοὶ χαρὰς πνευματικῆς πρόσχοντες· ἅμα τῇ διανοίᾳ σου ἐνίοτε περιφερόμενοι καὶ τοῖς χεῖλεσιν· εἴτε θεὸν διὰ τούτων ὑμνολογοῦντός σου, εἴτ' ἀνθρώπους διδάσκοντος τὰ συνοίσοντα.

18'. *Ἴρα σου γένηται ἐπὶ Κύριον ἢ ἐπὶ πῶς*. Ὅπως ὑπάρξῃ σου πᾶσα ἡ ἐλπὶς ἐπὶ τὸν τοῦ παντός Δεσπότην Θεόν, μόνον φρονούντος καὶ λαλοῦντος τὰ θεῖα.

Καὶ γνωρίσῃ σοι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Καὶ γνωστάς σοι οὗτος ποιήσῃ τὰς εἰς αὐτὸν φερούσας κατὰ γῶσιν καὶ ἀρετὴν πορείας· πέρας ὑπάρχοντα τῶν μὲν γνωστῶν, ὡς ἀλήθειαν· τῶν δὲ πρακτῶν, ὡς ἀγαθόν.

19'. *Καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰς ἑαυτῷ τρισσῶς*. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐντύπωσον τοὺς τοιοῦτους λόγους ἐν σεαυτῷ τριαδικῶς, κατὰ τὸ τῆς ψυχῆς σου μέγεθος· ὑφαπλούμενον εἰς τε τὴν κατ' αἴσθησιν καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν καὶ τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν· ὡς τῆς ψυχῆς ἱστορούσης μὲν κατ' αἴσθησιν τὸ τῶν εἰρημένων λόγων ῥητῶν τὸ δυνάμενον πάντας οἰκοδομεῖν, διὰ τὸ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ προχειρότατον· ἐχομένης δὲ κατὰ διάνοιαν τῆς τῶν τοιούτων λόγων ἀναγωγικῆς θεωρίας· τῆς πολλοὺς ἀλλ' εὐ πάντας διὰ τὸ ἐπαναβεβηκῆς βελτιοῦν δυναμένης, καὶ ἀναφερούσης· αὐτοῦ τοῦ τῆς σοφίας λόγου εἰς θεολογίαν κατὰ νοῦν, τὴν ὀλίγοις τίσιν οὖσαν χωρητὴν, καὶ μεγάλην τούτους ὡφέλειν δυναμένην· καὶ οὐχὶ τοῖς πλείοσιν ἢ τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ ὑπερναβεβηκῆς αὐτῆς καὶ κρυφιώτατον.

Εἰς βουλήν καὶ γινῶσιν ἐπὶ τὸ πλάτος καρδίας σου. Οὕτω δὲ τούτους τῇ ψυχῇ σου ἐγγάραξον, πρὸς διάκρισιν τε τῶν πρακτῶν, καὶ κατὰληψιν τῶν θεωρητῶν· τούτῳ γὰρ τῷ τρίτῳ, τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου διακρινεῖς· καὶ γνώσῃ τὰ ὄντα ὡς ἔχουσι φύσεως.

toria verba quæ sicut virga percutiunt illum, et ad ea quæ facere oportet inducunt, longe ab eo expelluntur. Hæc omnino rejicit, quia omnis cogitatio ejus ad malum intenta.

VERS. 16. *Qui calumniatur pauperem multa facit sua mala*. Qui mendaciter de paupere loquitur, multum suam auget malitiam.

Dabit ipse ditiori, et egebit. Ad minus autem auget mala divitis apud quem calumniatur pauperem; quia ipse ejus damni sit causa.

VERS. 17. *Sermonibus sapientium inclina aurem tuam*. Doctrinis eorum qui divini Verbi participes sunt, et divina sentiunt, admove aurem tuam, cæteris autem ne pareas.

Et audi meos sermones. Et exinde sapientiæ meos auribus percipe sermones: in medio eorum qui meis initiali sunt mysteriis.

Et cor tuum firma, ut cognoscas quia boni sunt. His autem applica mentem ut intelligas quia boni sunt.

VERS. 18. *Et si immiseris eos in cor tuum, ædificabunt te simul in tuis labiis*. Et si eos in animam tuam induxeris, tibi lætitiæ spiritualis auctores erunt; e mente simul aliquando labiis etiam profertur, sive Deum per eos laudes, sive homines ipsi profutura doceas.

VERS. 19. *Ut tua fiat super Dominum spes*. Ut omnis sit tua spes in Deum universorum Dominum, dum divina tantum cogitas et loqueris.

Et notas tibi faciat vias tuas. Et notas tibi faciet scientiæ ac virtutis vias quæ ad eum ducunt, quippe qui existit scopus in cognoscendis quia verus, agendis autem, quia bonus.

VERS. 20. *Et tu describe eos tibi tripliciter*. Tu autem tibi metipsi imprime hos sermones triplici modo, secundum animæ tuæ extensionem, secundum scilicet, animæ speculationem sensibilem spiritalem et intellectualem. Anima per sensibilem speculationem inquirat dictorum verborum significationem, quæ, utpote intellectu facilissima, cunctos ædificare potest. Per contemplationem autem spirituales verborum sensui mystico adhæret, qui quoniam altior est, multos sed non omnes meliores reddere potest; intellectus tandem sapientiæ sermones ad theologiam refert quæ paucis quibusdam accessa, magnam eis utilitatem afferre valet, neque vero pluribus aut cunctis, quia altissima et occultissima est.

In consilio et scientia super latitudinem cordis tui. Sic autem hos sermones animæ tuæ insculpe ad discretionem agendorum et ad perceptionem cognoscendorum. Etenim hoc modo verum bonum ab eo quod putatur bonum discernes, resque existentes ut vere sunt cognoscēs.

VERS. 21. *Doceo igitur te vero sermone et veræ scientiæ obedire, ut reponas sermones veritatis his qui proponunt tibi. Doceo igitur te divinum veritatis sermonem, huiusque in Spiritu scientiam auribus simul et mente percipere ac discere; ut veræ sint tuæ ad interrogantes te responsiones. Nisi enim veram habueris doctrinam, verax magister fieri non poteris.*

VERS. 22, 23. *Non facias violentiam pauperi, quia pauper est, neque inhonores imbecillum in portis. Dominus enim iudicabit ejus iudicium, et erues tuam animam tutam. Ne exigas ab eo qui divitiis spiritualis scientiæ caret et tantum vacat flexus verborum sermonesque in aerem incassum fundere, ut solutiones tibi det arcanorum. Caret enim horum scientia. Et ne calumnieris imbecillum ad actiones quæ ad scientiam deducunt, censendo eum. Iudicio enim Domini stetit vel cadit; Domino rationem reddet. Tu autem animam tuam salvabis a periculo fratrem censendi.*

VERS. 24, 25. *Noli esse amicus viro iracundo, neque cum amico iracundo cohabitares; ne forte discas vias ejus et accipias laqueos animæ tuæ. Noli esse sodalis homini qui amat se molestanti vicem reddere; neque amice converseris cum ulciscente eum qui illi aliquod damnum intulit; ne forte quasi cujusdam noxæ studiorum ejus particeps efficiaris, et vinculis peccatorum animam tuam alliges.*

VERS. 26. *Ne dederis temetipsum in fidei iussione reveriti faciem. Ne te ipsum dimitte cum carne ad voluptatem in præsentem, neque in diem posteram promittas illam dare debitum virtutis: pudore deinde affectus per rationem agendi quæ occultam animæ tuæ dispositionem quasi in fronte notabit.*

VERS. 27. *Si enim non habueris unde scilvas, tollet stratum quod sub tuis costis. Si enim dum præsentem diem das diabolo, crastinamque Domino promittis, deprehendat te senectus, non poterit caro tua, cum totas vires in peccato impenderit, debitam virtutis solvere; exigent elementa quæque corpus tuum quod ex illis constat ac in illa per mortem iterum resolvitur: per quod ad voluptates inclinantur animæ vires quæ sicut ossa corroborant dum non elevantur ad virtutum operationem. Exinde relinquetur anima tua omni bono orbata cum et voluptatem temporaneam quam habebat in carne amiserit.*

VERS. 28. *Noli transferre terminos æternos quos possidere patres tui. Noli transferre recta veritatis dogmata quæ tibi tradiderunt veritatis præceptores.*

VERS. 29. *Vere perspicacem et velocem in operibus suis, cum regibus oportet stare et non cum pigris. Virum contemplativum et ad actionem paratissimum divinis oportet parere ratiocinationibus*

A κα'. Διδάσκω οὖν σε ἀληθῆ λόγον, καὶ γινώσκων ἀγαθὴν ὑπακούειν, τοῦ ἀποκρίνεσθαι λόγοις ἀληθείας τοῖς προβαλλομένοις σοι. Παιδεύω σε τείνου τὸν θεῖον τῆς ἀληθείας λόγον, καὶ τὴν τούτου ἐν Πνεύματι γινώσκων, ὡς ἂν ὡσι πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας αἱ ἀποκρίσεις σου ἀληθεῖς· ἐμὴ γὰρ τύχης διδασκαλίαις ἀληθοῦς, οὐ γενήσῃ διδασκαλὸς ἀληθῆς.

B κβ'. Μὴ ἀπειθῶν ἀπειθῶντα· πτωχὸς γὰρ ἐστίν· καὶ μὴ ἀτιμώσης ἀσθενῆ ἐν πύλαις· ὁ γὰρ Κύριος κρίνει αὐτοῦ τὴν κρίσιν, καὶ ῥύσῃ σὴν ἄσυχλον ψυχὴν. Μὴ ἀπαίτει τὸν τοῦ πλοῦτου τῆς πνευματικῆς γνώσεως ἐσπερημένον, καὶ μόνον περὶ στροφῆς λέξεων καὶ λόγους εἰς ἄερα εἰκῆ χρομέου· ἐσχαλακτά, ἀποδίδου σοι λύσεις τῶν ἀπορρήτων· ἐνδοξῆς γὰρ ἐστὶ τῆς τούτων γνώσεως· καὶ μὴ διαβάλλῃ τὸν περὶ τὰς πρὸς θεωρίαν εἰσαγωγὸς πράξεις ἀσθενῆ, κατακρίνων αὐτόν· τῷ γὰρ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει· κλέϊνος ἐξετάσει τὰ κατ' αὐτόν· καὶ σὺ ἐξέλιξ σου τὴν ψυχὴν ἀζήμιον ἀπὸ τοῦ κινδύνου τῆς τοῦ ἀδελφοῦ κατακρίσεως.

C κδ', κε'. Μὴ ἴσθι ἐταῖρος ἀνδρὶ θυμῶδει· εὐφροδὲ ὀργίλω μὴ συναυλίζου· μήποτε μάστιγ τῶν σφῶν αὐτοῦ, καὶ λάθῃ βρόχους τῆ σῆ ψυχῆ. Μὴ ἔσο συνεργὸς ἀνθρώπῳ ὀρεγομένῳ ἀντιλυπῆσαι τὸν τοῦτον λυπήσαντα· μήτε συναναστρέφου προσφιλεῖ σοὶ τινι ἀμυνομένῳ τὸν κατὰ τι τοῦτον λυπήσαντα· μή πως ὡς τινος λύμης μετάσσης τῶν ἐπιτηδευσμάτων αὐτοῦ, καὶ δεσμοῖς ἀμαρτημάτων καταδεσμήσης σου τὴν ψυχὴν.

κς'. Μὴ δίδου σεαυτὸν εἰς ἐγγύην αἰσχυνόμενος πρόσωπον. Μὴ συγκατάβαινε τῇ σαρκὶ πρὸς ἡδυπάθειαι· καὶ τὸ παρὸν, καὶ εἰς τὴν αὔριον ἐγγυὸ ἀποδοῦναι ταύτην τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς· αἰσχύνης· ἐντεῦθεν πληρούμενος κατὰ τὸν δίκην προσώπου χαρακτηρίζοντα βίον τὴν κεκρυμμένην τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν.

κζ'. Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχῃς πόθεν ἀπορίσῃς, ληψόνται τὸ σπέρμα τὸ ὑπὸ τῆς πλεωράς σου. Εἰ γὰρ ἐδόντος σου τὴν σήμερον τῷ διαβόλῳ, καὶ τὴν αὔριον τῷ Κυρίῳ, καταλάβου τὸ γῆρας, καὶ μὴ δύναται τὸ ἡ σὰρξ κατὰ πράξιν τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς ἀποδοῦναι, πᾶσαν τὴν ἰσχὴν αὐτῆς τῇ ἀμαρτίᾳ προκαταναλώσασα, ἀπολάβουσι τὰ καθόλου στοιχεῖα τὸ συστῆν ἐξ αὐτῶν σου σαρκίον, τῷ θανάτῳ αὐτοῖς ἀναλυθὲν εἰς αὐτά· ἐν ᾧ ἀνακλίνεται πρὸς ἡδυπάθειαν αἱ δίκην ὀστών τονωτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ὅτε μὴ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν διανίστανται· κἀντεῦθεν ἐρημος ἡ ψυχὴ σου καταληφθήσεται παντὸς ἀγαθοῦ, ζημιωθείσα καὶ αὐτὴν ἣν εἶχε πρόσκαιρον ἀνάπαυσιν ἐν σαρκί.

κη'. Μὴ μέταυρε ἔρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. Μὴ μετατίθει τὰ ὄρατὰ τῆς ἀληθείας δόγματα, ἃ σοι παραδεδώκασιν οἱ τῆς ἀληθείας διδασκαλοῖ· αἰχμηλωπίζων ταῦτα πρὸς παραλόγους ὁδούς τῶν.

κθ'. Ὅρατικὸν ἄνθρωπον, καὶ δέξιν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, βασιλεῦσι δεῖ πικρεστάραι, καὶ μὴ παγεστάραι ἀνδράσι γωροῖς. Θεωρητικὸν καὶ πρὸς πράξεις· ἐταμώτατον ἄνθρωπον, λογισμοῖς δεῖ πι-

θαρχεῖν θεοῖς, καὶ ἐννόμως ἐπιστατοῦσι τοῖς πρῶ-
γμασι, καὶ μὴ ἀνθρωπίνους καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ
καλοῦ διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπουνον ἀποκναλοῦσιν·
ὅπως ταῖς θεωρητικαῖς καὶ ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυ-
χῆς δυνάμεις τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐνεργῶν,
εἰς Θεὸν, ὡς ἀλήθειαν καὶ ἀγαθὸν φέρηται, καὶ μὴ
μακρύνηται τούτου, τῇ σχέσει τῶν ὑλικῶν ἀπατώ-
μενος, καὶ περὶ ταῦτα μόνον καταγιγνώμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

α', β'. Ἐὰν καθίσθης δεῖπνεῖν ἐπὶ τραπέζης
λυθᾶστος, νοητικῶς ῥοεῖ τὰ παρατιθέμενά σοι, καὶ
ἐπιβάλλε τὴν χεῖρά σου. Ἐὰν εἰς ἀπάθειαν φθά-
σης, παυσάμενος τῆς πρὸς κακίαν κινήσεως, ὥστε
τοῦ οὐρανοῦ καταβάτος ἄρτου δύνασθαι μεταλαμ-
βάνειν, ἐπὶ τοῖς ὡς ἐν τέσσαρσι ποσὶ τοῖς στοιχείοις
ἱσταμένης κτίσεως τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ, μὴ κατ'
αἰσθησὴν ταύτης ἀπόλαυε· ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸ φαινό-
μενόν σοι προκείμενα εἶδη ταύτης, νοερῶς καταλάμ-
βανε, τοὺς τούτων λόγους συλλέγων, καὶ κατ' αὐ-
τοὺς ἐπιχειρεῖ πράττειν τὸ ἀγαθόν.

Εἰδὼς ὅτι τοιαῦτα σε δεῖ παρασκευάσαι. Γινώ-
σκων ὅτι μιμῆσθαι Θεὸν τοῖς ἔργοις ὀφείλεις, κίρ-
νων κατὰ γνῶμην τὰς ἀναλογουσὰς τοῖς στοιχείοις
τέσσαρες γενικὰς ἀρετὰς· καὶ τὸν κατὰ διάνοιαν
θεοπρεπέστατον καὶ αὐτὸς συνιστῶν κόσμον, τοῖς κα-
τὰ μέρος τῶν ἀρετῶν εἰδεῖσιν· ἐν τῇ μετάγειν σο-
φῶς δι' ἐμπεροῦς ὁμοιότητος, τὴν κατὰ τὸν αἰσθητὸν
αἰῶνα μυστικὴν θεωρίαν, ἐπὶ τὸν κατὰ διάνοιαν ἐν
πνεύματι διὰ τῶν ἀρετῶν συμπληρούμενον κόσμον.

γ'. Εἰ δὲ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν
ἐδουμάτων αὐτοῦ. Εἰ δ' οὐκ ἀρκῆ τῇ τοιᾷδε γνῶσει
τῶν ἀρετῶν, ἀλλ' ἐπὶ πλεον κατὰ θεωρίαν ἐκτείνῃ,
μὴ ἔρα καταλαμβάνειν τὰ παρ' αὐτοῦ μόνου Θεοῦ
γνωσκόμενα μυστήρια οἶον τὸ, ὅπως ἐκ τοῦ ἀγεννή-
του Πατρὸς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ καὶ συναϊδὸς Υἱὸς
γεννᾶται, καὶ τὸ συναϊδὸν αὐτοῦ ἐκπορεύεται Πνεῦ-
μα· καὶ ὅπως παρὰ Θεοῦ ἡ κτίσις ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
παρήχθη.

Ταῦτα γὰρ ἔχεται ζωῆς ψευδοῦς. Ὁ γὰρ τὰ
τοιαῦτα, ὄντα ἀκατάληπτα, καταλαμβάνειν ἐπιχει-
ρῶν, ψευδοῦς ἀντέχεται γνῶσεως.

δ'. Μὴ παρεστίνου, πένης ὢν, πλουσίῳ. Μὴ
οὖν ὁ πλασθεὶς ἐκ χοδῆς, καὶ τῆς θείας χάριτος ἐπιθεῆς,
κἂν μετέχῃ Θεοῦ, παρεξίσου τοῦτω ἑαυτὸν, τῷ
ἀκρίστῳ καὶ ὑπερπλήρει, καταλαμβάνειν αὐτὸν ἐπι-
χειρῶν, ὡς οἶδεν αὐτὸς ἑαυτὸν.

τῇ δὲ σῆ ἐννοία ἀπόσχου. Ἀπόστησον δὲ τὴν
διάνοιάν σου ἀπὸ τῆς κατ' οὐσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου
καταλήψεως.

ε'. Ἐὰν ἐπιστήσης τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὸν,
οὐδαμοῦ φανεῖται. Ἐὰν γὰρ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς
σου ὄμμα ἐρείσῃ πρὸς αὐτὸν ἀτενωῶς, τὸν ὑπὸ πάν-
των ὡς αἷτιον κηρυττόμενον, ἐν οὐδενὶ κατ' οὐσίαν
εὐρήσεις, ὡς ὑπερούσιον.

Κατεσκευάσται γὰρ αὐτῷ πτέρυγες ὡσπερ
ἀετοῦ. Ὁ γὰρ κατ' οὐσίαν μένων ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ
ἀδιασκέτως εἰς τὴν κόσμον ἐξεργόμενος κατ' ἐνέρ-
γειαν, ὡς ἂν κηρυττοῖτο ὑπὸ τῶν αἰτιατῶν τῇ κατα-
φατικῇ θεολογίᾳ, ὡς αἷτιος μονογενὴς τοῦ Θεοῦ

A quæ jure omnibus sunt superiores, et non humanis
et ad operationem boni propter virtutis laborem pi-
gris: ut speculativis et activis animæ viribus scien-
tiam ac virtutem operans, in Deum ut veritatem et
bonum feratur, neque ab eo longe amoveatur, affectu
terrenorum deceptus, iisque solis occupatus.

CAP. XXIII.

VERS. 1, 2. Si sederis cenare ad mensam poten-
tis, sapienter intellige quæ apponuntur tibi, et
mitte manum tuam. Si ad passionum immunitatem
perveneris, sedaverisque ad malum propensionem,
ita ut panis qui de cælo descendit possis fieri par-
ticeps, scilicet Dei omnipotentis creaturæ elemen-
tis quasi quatuor pedibus stantis, hac ne sensua-
liter fruaris, sed apparentes ejus oblatas tibi
formas intelligenter accipe, harum rationes colli-
gens et secundum eas enitens bonum operari.

Sciens quod oportet te talia præparare. Cogno-
scens quia Deum in operibus imitari debes per cog-
itationem miscens quatuor virtutes principales
elementis accommodatas et mundum secundum
sensum, Deo dignissimum constituens, singulis
virtutum speciebus, ita ut comparatione instituta,
mysticam sæculi sensibilis considerationem sapien-
ter transferas ad intellectualem mundum qui spiri-
tualiter per virtutes consummatur.

VERS. 3. Si insatiabilior es, ne desideres de cibis
ejus. Si non tibi sufficiat scientia illa virtutum,
ampliusque extendatur speculatio tua, ne desideres
capere mysteria a Deo solo cognita, qualia sunt
generatio unigeniti et coæterni Filii a Patre inge-
nito, processio coæterni Spiritus, et creatio e nihilo
a Deo facta.

Hæc enim obtinent vitam falsam. Talia enim, cum
capi non possunt, qui capere conatur, falsæ scien-
tiæ adhæret.

VERS. 4. Pauper, ne erigas oculos tuos ad divitem.
Noli igitur, e pulvere plasmatus, divinaque gratia
indigens, quamvis Dei particeps efficiaris, temet-
ipsum illo increato ac immenso æquiparare, eum
enitens comprehendere sicut ipse seipsum novit.

Tua autem consideratione abstine. Averte cogita-
tionem tuam a Dei Verbo secundum essentiam
comprehendendo.

VERS. 5. Si intenderis oculum tuum ad illum nusquam
apparebit. Si enim oculum animæ intellectualem
attente fixeris in eum, quem ut causam omnia præ-
dicant, nusquam essentialiter invenies, qui supra
omnem essentiam positus est.

Paratæ enim sunt ei alæ tanquam aquilæ. Unige-
nitum enim Dei Verbum, manens essentialiter in
Patre ac sine separatione in mundum per virtutem
veniens, ut sicut causa a causatis in theologia affir-
mativa prædicatur, Spiritus illi consubstantialis

virtutibus, quasi quibusquam altivolantis aquilæ pennis, supra mentis perspicacitatem extollitur.

Et revertit in domum præsidis sui. Revertit per abstractionem naturalium ac temporalium quibus negative Deus prædicatur ad gloriam gratiæ et veritatis plenam, qua utpote Unigenitus apud Patrem fruitur.

VERS. 6. *Ne comedas cum homine invido.* Ne simul vivas cum diabolo animæ tuæ salutem invidente. Anima distrahitur quidem a Dei Verbo ejus sponso, per actiones autem irrationales ac virtuti contrarias quasi viro cuidam Satanæ ipsi conglutinatur, et sic cum ipso convalescens a Deo fruidis.

Et ne desideres cibos ejus. Ne concupiscas varios ejus pravitatis cibos.

VERS. 7. *Quemadmodum enim si quis deglutit pilum, sic comedit et bibit.* Quemadmodum etenim qui pilum deglutivit anxiatur, ita et ille qui malitiam quidem manducavit, potavit autem ignorantiam, commovetur, perturbatur naturalemque amittit valetudinem.

Neque ad te introducas eum et comedas buccellam tuam cum eo. Neque in iis quibus virtutem operaris, des illi facultatem illam sibi tecum arrogandi in directione conatum ejus.

VERS. 8. *Evomet illam, et contaminabit sermones tuos bonos.* Mox etenim virtutem contemnet, a fine secundum Deum avertet te, rectam tuam corrumpet intentionem, tibi suadens virtutem fingere ob vanam gloriam ad auram popularem captandam.

VERS. 9. *In aures imprudentis noli quidquam dicere; ne forte irrideat sapientes sermones tuos.* Nullum pretiosorum Dei sermonum propone in auditum irrationaliter viventis, et sicut porcus in cœno voluptatum se volutantis, ne forte irrideat sermones tuos in veritate constitutos.

VERS. 10. *Ne transferas terminos æternos; et in possessionem orphanorum ne ingrediaris.* Ne submoveas æterna Dei judicia, abripiens judicium ejus quod ante tempus fuit decretum; et in malitiam consulto acquisitam iis qui ex adoptione Dei excidunt, per mandatorum ejus transgressionem, ne temetipsum inducas, judicans eos de iis quibus qua homines labuntur.

VERS. 11. *Qui enim redemit eos Dominus validus est, et judicabit judicium eorum tecum.* Deus enim omnipotens illos quidem a malitia liberabit; super te autem adducet judicium eos manens, et judicio quo judicas alios judicaberis.

VERS. 12. *Da in disciplinam cor tuum.* Offer Deo intellectum tuum, ut divinis cogitationibus inducatur ad meliora.

Λόγος, ταῖς τοῦ ὁμοφυοῦς αὐτῷ Πνεύματος ἐνεργείαις, ὡς τισὶ πτεροῖς ὑψιπετοῦς αὐτοῦ (1), ὑψούμενος ἐν τῷ διορατικῷ τοῦ ἀνθρώπου νοῦ.

Καὶ ὑποστρέφει εἰς τὸν οἶκον τοῦ προεστηκότος αὐτοῦ. Ἀποστρέφει κατὰ τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ἀφαίρεισιν, ἀποφατικῶς θεολογούμενος, πρὸς τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός δόξαν.

ζ'. Μὴ συνδελπλαὶ ἀνδρὶ βασκάρῳ. Μὴ συνδιατῶ τῷ φθονοῦντί σοι τῆς σωτηρίας δαίμονι· διασπωμένης μὲν σου τῆς ψυχῆς τοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου, κολλωμένης δὲ διὰ τῶν κατ' Ἐλλειψιν τῆς ἀρετῆς παραλόγων πράξεων, ὡς τινι ἀνδρὶ αὐτῷ τῷ Σατανᾷ· κἀντεῦθεν συνεσθλιοντός σου τοῦτύπ τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἔκπτωσιν.

Μηδὲ ἐπιθύμει τῶν βρωμάτων αὐτοῦ. Μὴ ὀρέγου τῶν ποικίλων αὐτοῦ τῆς κακίας βρωμάτων,

ζ'. Ὅν τρόπον γὰρ εἰ τις καταπίη τρίχα, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει. Καθ' ὃν γὰρ τρόπον ὁ καταπεπωκώς τρίχα, βιγγιᾶ, οὕτω καὶ αὐτὸς τρεφόμενος μὲν τὴν κακίαν, τὴν δ' ἀγνοίαν πίνων, ταραττεται, καὶ ἀκαταστατεῖ τὴν φυσικὴν ἀπόλλων εὐεξίαν.

Μηδὲ πρὸς σὲ εἰσαγάγῃς αὐτόν, καὶ φάγῃς τὸν ψωμόν σου μετ' αὐτοῦ. Μὴτ' ἐν οἷς πράττεις τὴν ἀρετὴν, δῶς αὐτῷ πάροδον, τοῦ συνεσθίειν σοὶ αὐτὴν ἐν τῷ ὑπαγορευεῖν τὰς ἐπιτάσεις αὐτῆς.

η'. Ἐξεμέσει γὰρ αὐτόν, καὶ λυμαίνεται τοὺς λόγους σου τοὺς καλοῦς. Ἀποβαλεῖται γὰρ ταύτην οὐ μετὰ πολὺ, ἀπαγαγών σε τοῦ κατὰ Θεὸν σκοποῦ· καὶ φερεῖ τοὺς ἐπ' αὐτῇ ἀγαθοὺς λογισμοὺς, πεῖθων σε ὑποκρίνεσθαι ταύτην διὰ κενοδοξίαν καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν.

θ'. Εἰς ὧτα ἀφρονος μηδὲν λέγε, μήποτε μνηστῆρσιν τοὺς συντετοὺς λόγους σου. Μηδένα τῶν θεῶν καὶ μαργαρωδῶν λόγων, εἰς ἀκράσιον προτίθει τοῦ ἀλογίστως βιούντος, καὶ δίκην χοίρου τῷ βορβόρῳ τῶν ἥδονῶν ἐγκαλινδουμένου· μήποτε ἐπεγγελάσῃ τοῖς τῇ ἀληθείᾳ στοιχοῦσι λόγοις σου.

ι'. Μὴ μεταθῆς ὄρια αἰώνια· εἰς δὲ κτήμα ὀργάνων μὴ εἰσέλθῃς. Μὴ μετακίνει τὰ πρὸ αἰῶνος παντὸς τοῦ Θεοῦ κρίματα, ἀφαρπάζων τὴν κρίσιν αὐτοῦ πρὸ καιροῦ· καὶ εἰς τὴν κατὰ προαίρεσιν ἐπικτηθεῖσαν κακίαν τοῖς ἐκπεσοῦσι τῆς τοῦ Θεοῦ νόθεσις, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ παραβάσεως, μὴ σαυτὸν εἰσαγάγῃς, κατακρίνων αὐτοὺς ἐφ' οἷς ὡς ἀνθρωποὶ ὀλισθαίνουσιν.

ια'. Ὁ γὰρ λυτρούμενος αὐτοὺς Κύριος, κραταῖός ἐστι· καὶ κρίνει τὴν κρίσιν αὐτῶν μετὰ σοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς οἷα πάντα δυνάμενος, τούτους μὲν τῆς κακίας ἀπαλλάξει· ἐπὶ σὲ δ' ἐπενέγκει τὴν ἀναμένουσαν τούτους κατὰ κρίσιν, ἐν τῷ κρίματι ἕτερον κρίνεις κατακρινόμενος.

ιβ'. Δός εἰς παιδείαν τὴν καρδίαν σου. Παράσχου Θεῷ τὸ δικαιοδικόν σου, ἵνα ταῖς θείαις ἐνβολαῖς ἐνάγηται πρὸς τὰ κρείττονα.

NOTÆ.

(1) Lege ἀεροῦ. Edit.

Τὰ δὲ ὠτά σου ἐτοίμασον λόγοις αἰσθήσεως. **A** Τὰς δ' ἐπιπνεύεις λόγω τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, εὐτρέπισον λογισμοῖς τοῖς διακρίνουσι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου· ὥστε τὴν μὲν, τοῦ ὄντως ὀρέγεσθαι ἀγαθοῦ· τὴν δὲ, τὸ νομιζόμενον ἀποστρέφεσθαι.

ιγ'. Μὴ ἀπόσχη νήπιον κειθεύειν· οὐκ ἐὰν παιδείης αὐτὸν ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Μὴ παύσῃ τὸ νηπιωδῶς φρονεῖν, καὶ ἀλογιστῶς φερόμενον σαρκίον σου, πρὸς ἐργασίαν ρυθμίζειν τοῦ ἀγαθοῦ· ἐπειδήπερ εἰ ὡς ἐν τινὶ ῥάβδῳ, λόγω ταπεινώσεις αὐτὸ ὑπωπιάζων καὶ δουλαγωγῶν, οὐ μὴ διαφθαρή, καὶ ὑποτρέχη σε φόβος τοιοῦτος.

ιδ'. Σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, τὴν δὲ **B** ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θυράτου ῥύσῃ. Σὺ μὲν γὰρ, ὡς εἴρηται, ταπεινώσεις αὐτὸν, ὡς ἂν μὴ παρασύρῃ σε εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βλάβηρα· τὴν δὲ ζωογονοῦσαν τοῦτο ψυχὴν σου, ἐξέλιξεν τοῦ κατ' ἀμαρτίαν θανάτου.

ιε', ις'. Υἱὲ, ἐὰν σοφὴ γένηται σου ἡ καρδία, εὐφρανθεὶς καὶ τὴν ἐμὴν καρδίαν· καὶ ἐνδιατρίψει λόγοις τὰ σὰ χεῖλη πρὸς τὰ ἐμὰ χεῖλη, ἂν ὀρθά ὦσι. Τέκνον, ὁ πνευματικῶς ταῖς ἐμαῖς διδασκαλαῖς ὠδίνθησα, ἐὰν λόγου θεοῦ μετάσχη σου ἡ ψυχὴ, ἀγαλλασίην καὶ τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐμποιήσεις, οἰκειά μου λογιζομένου τὰ σὰ· καὶ τὰ λόγια σου πρὸς τὰ ἐμὰ ὡς πρὸς τινα κανόνα παραβαλεῖς, καὶ συνεξετάσεις ἐὰν ὑπάρχωσιν ἀληθῆ.

ιζ', ιη'. Μὴ ζηλοῦτω ἡ καρδία σου ἀμαρτωλοῦς, **C** ἀλλὰ ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐὰν γὰρ τηρήσῃς αὐτὰ, ἔσται σοι ἔκγονα· ἡ δὲ ἐλπίς σου οὐκ ἀποστήσεται. Μὴ τοὺς τῶν θείων ἐντολῶν παραβάτας μιμείσθω σου ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ φόβον ἔχε τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότου Θεοῦ, ἕως ἂν ἡ τοῦ θανάτου νύξ καταλάβῃ. Ἐὰν γὰρ ἀμφοτέρω ταῦτα φυλάξῃς, ἔξεις μαθητῶν μαθητὰς, τοὺς ἐπομένους τῇ διδασκαλίᾳ σου, καὶ τὸν ἀμειψτόν σου βίον ζηλοῦντας, καὶ οὐδέποτε ἀπελπίζεις τὴν σωτηρίαν σου.

ιθ'. Ἄκουε, υἱὲ, καὶ σοφὸς γίνου· καὶ κατεύθυνε ἔννοιαν σῆς καρδίας. Ἀπόθεε μοι τὰ ὠτά σου, τέκνον, καὶ θεοῦ μεταλάμβανε λόγου, καὶ κατὰ τοῦτον κατεύθυνε τὴν πρώτην κατὰ νοῦν κίνησιν τῆς ψυχῆς σου· ὥστε τῆς ἀληθείας μὴ παρεκτρέπασθαι. **D**

κ'. Μὴ ἴσθι οἰνοπότης, μηδὲ ἐκτείνου συμβολαῖς, κρεῶν τε ἀγορισμοῖς. Μὴ χρῶ τῇ τοῦ οἴνου πόσει ἀμέτρως· μήτε μὴν ἐπὶ πολὺ ταῖς ἀγοραῖς ἐνδιάτριβε, τὰ πρὸς θεραπείαν τῆς γαστροῦ σου ὠνούμενος.

κα'. Πᾶς γὰρ μέθυος καὶ πορνολόπος πτωχεύσει, καὶ ἐνδύσεται διεβρηγμένα καὶ βακώδη σὰς ἐπικώδης. Πᾶς γὰρ τῇ πολλῇ οἰνοποσίᾳ, τοῦ νοῦς ἐξιστάμενος, καὶ ἐν τῇ τὴν γαστέρα θεραπεύειν, τοῖς ὑπογαστροῖς ἐκθερμαινόμενος πάθει, καὶ ἐκλυόμενος τῇ ἀκολασίᾳ, ἐκπεσεῖται τοῦ τε σωματικοῦ καὶ πνευματικοῦ πλοῦτου· καταδαπανήσας καὶ ἀμφοτέρους ἐν τοῖς τῆς αἰσχύνῃς ἔργοις καὶ

Aures autem tuas adhibe sermonibus sensus. Facultates autem quæ animæ parti sensitivæ obediunt, appetitum scilicet concupiscibilem et appetitum irascibilem, præpara ratiocinationibus quæ verum bonum discernunt ab eo quod censetur bonum; appetitum quidem concupiscibilem ut verum bonum concupiscat, irascibilem autem ut ab eo quod censetur bonum avertatur.

VERS. 13. *Noli subtrahere a puero disciplinam: si enim percusseris eum virga, non morietur. Ne cessaveris carnem puerilia sentientem et ad irrationalia proclivem, dirigere ad operationem boni; siquidem illam ratione quasi virga humiliatam subjeceris et in servitute redegeris, non interficietur, etsi timor talis in mentem tibi subeat.*

VERS. 14. *Tu quidem percuties eum virga, animam autem ejus a morte liberabis. Nam tu quidem, ut diximus, humiliabis eam ut non te abripiat in vitii præcipitium et in perniciem; animam autem tuam quæ illam vivificat a morte peccati liberabis.*

VERS. 15, 16. *Fili, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum, et immorabuntur sermonibus tua labia ad mea labia, si recta sint. Fili, quem spiritualiter meis doctrinis genui, si divini verbi anima tua particeps facta fuerit, gaudio et animam meam affeceris, quia tua reputo mea: et eloquia tua cum eloquiis meis quasi ad quamdam regulam conferes, et utrum vera sint inquires.*

VERS. 17, 18. *Non æmuletur cor tuum peccatores: sed in timore Dei esto tota die. Nam si observaveris ea, erunt tibi nepotes; spes autem tua non recedet. Ne divinorum mandatorum transgressores imitetur anima tua, sed Dei universorum Domini habe timorem, donec mortis nox adveniat. Si utrumque observaveris, habebis discipulos discipulorum qui doctrinam tuam sequentur ac irreprehensibilem tuam æmulabunt vitam, et nunquam de salute tua desperabis.*

VERS. 19. *Audi, fili mi, et esto sapiens; et dirige cogitationes cordis tui. Appone, fili, aures tuas mihi, et divini esto particeps verbi; et secundum illud verbum dirige intellectualem animæ tuæ motum, ut a veritate non avertaris.*

VERS. 20. *Noli esse in conviviis potatorum vini, nec in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt. Ne immoderate vini potu utaris, neque multum in foro immereris ad emendum quæ ventri tuo inseriunt.*

VERS. 21. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et induetur disruptis et laceris pannis omnis somnolentus. Omnis enim homo multæ vini potationi deditus ac servitio ventris, corporeis accensus libidinibus et in incontinentiam dissipatus, divitiis tum corporalibus tum spiritualibus excidet. Utrumque enim impendit in operibus ac cogitationibus turpitudinis. Et omnis homo negligens et in corpo-*

ralibus et in spiritualibus induetur quidem disruptis et vilibus pannis; anima autem ejus involvetur cogitationibus divisis inter plurimas irrationabiles cupidines, et humiles, quæ ad gloriam Dei universorum creatoris perducere non valent.

VERS. 22. *Audi, fili, patrem tuum qui genuit te.* Obedi, fili spiritualis, mandatis ejus qui te adoptavit, secundum gratiam per fidem Dei in eum.

Et ne contemnas cum senuerit mater tua. Veterem doctrinam quæ te enutrivit ne contemnas quia infirma facta sunt symbola ejus, cum Christus typum per legem expressum vere implevit.

VERS. 24. *Bene educat pater justus.* Commode enim per talem doctrinam educat Deus pater secundum gratiam ejus qui credit in eum, illum a malo quidem aversum, ad omnem autem excitans virtutem justissimis ejus mandatis.

Et in filio sapiente lætatur anima ejus. In filio autem ejus secundum gratiam sapientiæ pleno, resocillatur sanctus spiritus ejus, dum legem implet spiritualem, non metu pœnarum sicut servus, neque desiderio remunerationum sicut mercenarius, sed ut filius mandatum patris exsequens, bonumque quia pulchrum faciens.

VERS. 25. *Lætentur pater et mater super te; et gaudeat quæ peperit te.* Lætetur ergo super te quasi super filium secundum gratiam et Deus qui te adoptavit, et ipsa legislatio vetus quæ te secundum fidem in eum concepit, quasi in matrice, in typo qui veritatem obumbrat, et in quo purificatus es a potentia peccati. Insuper gaudeat quæ per sanctum baptismum te genuit filiumque Dei recepit gratia renovans Spiritus sancti, dum clare perspicias, nulla passione oculum mentis obfuscante, veritatis radios, Dei que voluntatem quam tibi præcipit, ut filius impleas cum affectu.

VERS. 26. *Præbe, fili, cor tuum mihi: et oculi tuas meas custodiant.* Præbe mihi, fili, amorem ex tota anima tua, et omnis finis tuus sit, mandata mea servare. Virtutem cole quam præcipiunt, et nihil ex perituris charitate in proximum pretiosius habe: quia: « Qui diligit me, mandata mea servabit », et: « Hoc est mandatum meum ut diligatis invicem ».

VERS. 27. *Dolium enim perforatum domus aliena.* Dolio enim perforato assimilatur ille qui per passionem naturæ rationali alienas in se inhabitantes intelligentia orbatus, mandata Dei a semetipso servare non potest.

Et puteus angustus alienus. Et puteo profundo et alieno similis est qui temporalibus circumscribit

λογισμοῖς· καὶ περιβαλεῖται σωματικῶς μὲν, χιτῶνας διεβρωγότας· καὶ εὐτελεῖς· ψυχικῶς δὲ, ὁδὸς περὶ τοῦ παντὸς μεμερισμένης ταῖς περὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀλογίστοις ἐπιθυμίαις, καὶ ταπεινῆς, ὡς μὴ ἀναγούσας εἰς ὁδὸν τοῦ τὰ πάντα πεποιηκότου Θεοῦ, ἅπας πρὸς τε τὰ σωματικὰ καὶ τὰ πνευματικὰ ῥέθυμος.

κβ'. Ἄκουε, υἱέ, πατὴρ τοῦ γεννήσαντός σε. Πείθου, τέκνον πνευματικόν, ταῖς ἐντολαῖς τοῦ υιοθετησαμένου σε κατὰ χάριν τῆ εἰς αὐτὸν πίστε· Θεοῦ.

Καὶ μὴ καταφρόνει ὅτι γεγήρακέ σου μήτηρ. Καὶ τὴν θρῆψαμένην σε παλαιὰν διδασκαλίαν μὴ περιφρόνει ὅτι τοῖς κατ' αὐτὴν συμβόλοις ἠσθένησε· πληρώσαντος ταῦτα Χριστοῦ, τῆς ἀληθείας τὸν κατὰ νόμον τύπον.

κδ'. Καλῶς ἐκτρέφει πατὴρ δίκαιος. Δεδόντως γὰρ διὰ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας ἀνάγει Θεὸς ὁ κατὰ χάριν γεννήτωρ τοῦ πιστεύοντος εἰς αὐτόν· ἀποτρέπων μὲν τοῦτον πάσης κακίας, πρὸς δὲ πᾶσαν ἀρετὴν προτρέπων ταῖς δικαιοτάταις αὐτοῦ ἐντολαῖς.

Ἐπὶ δὲ υἱῷ σοφῷ εὐφραίνεται ἡ ψυχή αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ τῷ πεπληρωμένῳ συνέσεως υἱῷ κατὰ χάριν τούτου, τὸ πανάγιον αὐτοῦ ἀναπαύεται πνεῦμα· τελεωθέντι κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον· καὶ μηκέτι φόβῳ τῶν κολάσεων οἷα δούλῳ, ἢ πόλῳ τῶν ἐπαγγελιῶν οἷα μισθῷ, ἀλλ' ὡς υἱῷ πληροῦντι τὸ πατρικὸν θέλημα, ἐν τῷ ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθὸν δι' αὐτὸ τὸ καλόν.

κε'. Εὐφραίνεται ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ σοὶ, καὶ χαίρῃ τῷ ἑκοισθῶ σε. Ἀγαλλιάσθω οὖν ἐπὶ σοὶ ὡς κατὰ χάριν υἱῷ, ὅτε υιοθετησάμενός σε Θεός, καὶ αὐτὴ ἡ κατὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν βρεφουργήσασά σε παλαιὰ νομοθεσία, ὡς ἐν μήτρῃ τῷ τύπῳ, οὐ ἐν τῷ ἡ ἀλήθεια, ἐν τῷ καθαρὸν σε γενέσθαι τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας· ἔτι γε μὴν εὐφραίνεται καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἀποκυήσασά σε, καὶ Ἰῶν Θεοῦ ἀναδείξασά κεινοποιὸς χάρις τοῦ Πνεύματος, διαβλέποντός σου τρανῶς, ἀνεπιβολίτῳ παντὶ πάθει, τῷ τῆς διανοίας ὀφθαλμῷ, τὰς τῆς ἀληθείας αὐγὰς, καὶ πληροῦντος ὡς υἱοῦ, τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ διαθέσεως, ὅς σοι τάδε διακελεύεται.

κς'. Δός μοι, υἱέ, σὴν καρδίαν· οἱ δὲ σοὶ ὀφθαλμοὶ ἐμὰς ὁδοὺς τηρήτωσαν. Πάρασχέ μοι, τέκνον, τὴν ἐξ ὀλης ψυχῆς σου ἀγάπην· ἅπας δὲ σοὶ σκοπὸς, πρὸς τὸ φυλάττειν τὰς ἐμὰς ἐντολάς ἔστω· ἐπομένῳ ταύταις κατ' ἀρετὴν, καὶ μηδὲν τῶν φθαρτῶν τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης προτιμότερον ποιουμένῳ· ἔπειτα· Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. — Ἀὐτὴ δὲ ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.

κζ'. Πίθος γὰρ τετραμήνος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος. Πίθος τὴ γὰρ τετραμημένῳ ἔοικεν ὁ τοῖς ὀκλήσασιν ἐν αὐτῷ ξένους τῆς λογικῆς φύσεως πάθει· τὸν νοῦν διεφθαρμένους, ὡς φυλάσσειν παρ' ἑαυτῷ τὰς ἐντολάς μὴ δυνάμενος.

Καὶ φρέαρ στενὸν ἀλλότριον. Καὶ φρέατα· στενῶ καὶ ξένῳ, ὡς τοῖς προσκαίροις περιγεγραμμέ-

⁶ Joan. xiv, 23. ⁷ Joan. xv, 12.

νην ἔχων τὴν σῆσιν, καὶ τοῖς διψῶσι τὴν ἀ-
ώλειαν αὐτοῦ νοητοῖς ἔχροῖς παρέχων ταύτην ἀρύε-
σθαι.

κη'. Οὗτος γὰρ συντόμως ἀπολείται· καὶ πᾶς
παράνομος ἀναλωθήσεται. Ὁ τοιοῦτος γὰρ μετὰ
τὴν πρόσκαιρον ζῶην, εἰς διηνεχὴ ἀπόλειαν παρα-
πεμφθήσεται· κἀντεῦθεν πᾶς ὁ τὰς θείας ἐντολάς
παραβαίνων, τὸν καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ὑποστή-
σεται ἔλεθρον

κθ'. *Τίνοι οὐαί, τίνοι θόρυβος, τίνοι κρίσεις, τίνοι
δὲ ἀηδίαί καὶ λέσχαι, τίνοι συντρογγυλάτα διακω-
νής, τίνοις πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί; Τίνοι κοπετὸς
γυρρός; τίνοι διένεξις; τίνοι δὲ ἀποτροφαὶ τῶν ἁμο-
φῶν καὶ κατ' αὐτῶν φλυαρία; τίνοι συμπτώματα
ἐπὶ μηδεμιᾷ ὠφελείᾳ γινόμενα; τίνοι αἱ ὀπτικάι δυ-
νάμεις ἀσθενεῖς;*

λ'. *Οὐ τῶν ἐγγροσιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν
ιχθυούτων ποῦ πότοι γίνονται; Οὐχὶ τῶν ἐναπο-
μενόντων ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν, ἀλλ' ἕκ
τοῦ κατὰ φύσιν, πρὸς τὸ παρά φύσιν δίχην οἴνου
τὸν νοῦν μεθιστώσιν; οὐχὶ τῶν ἀναζητούντων ἐνθα
κατὰ κόρον ἢ τοῦ θολεροῦ πόματος τῆς ἁμαρτίας
τελείται μετὰληψις; καὶ γὰρ ὁ τρεῖς θεωρητικαῖς
τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν ἀσθενῆς, μὴ δυνάμενος κατὰ
νοῦν πρὸς τοὺς τῶν ὄντων διαδῆσαι λόγους, διὰ τὴν
κατ' αἰσθησίν περὶ τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν σῆσιν τῆ
τούτων ἀνιάται φθορᾶ· καὶ στήσαι ταύτην ἀννηύ-
τως ἐπιχειρῶν, ἐμπίπτει εἰς φροντίδας ὀχλοῦσας αὐ-
τὸν οὐ μικρῶς· καὶ διὰ πλεονεξίαν τῶν ὕλικῶν, μετὰ
τῶν ἁμοφῶν διαμάχεται καὶ ἀποστρέφεται τούτους,
καὶ διαβάλλει, καὶ συμφείρεται, προσκρούων αὐ-
τοῖς ἀνονήτως.*

λα'. *Μὴ μεθύσκεσθε ἐν οἴνοις, ἀλλ' ὀμιλεῖτε
ἀνθρώποις δικαίοις, καὶ ὀμιλεῖτε ἐν περιπάτοις.
Διὸ μὴ ἐξίστασθε τὸν νοῦν ἐν ταῖς κατ' αἰσθησίν
θεωρίαις τῶν ὁρατῶν, ἀλόγως αὐτοῖς ἐπιβάλλοντες·
ἀλλὰ συναυλιζέσθε διδασκάλοις, ἐκάστη τῆς ψυχῆς
δυνάμει τὸ πρόσφορον ἀπονέμουσι· καὶ συναυλιζε-
σθε τούτοις ἐν ταῖς κατὰ θεωρίαν τῶν αἰσθητῶν πρὸς
τὰ νοητὰ διαβάσσειν.*

*Ἐὰν γὰρ εἰς τὴν φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῶς
τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, ὕστερον περιπτύξῃς
γυμνότερος ὑπέρου. Εἰ γὰρ εἰς μόνας τὰς δίχην
φιαλῶν καὶ ποτηρίων δεκτικὰς τοῦ τῆς θεογνωσίας
νάματος ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν ἀποσχολήσεις, ὅ-
στις ἂν καὶ εἴης, τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς σου δυ-
νάμεις, μετὰ ταῦτα κινήθησιν κατ' ἐπιθυμίαν ἀλό-
γιστον πρὸς συγκαταθέσεις πάντως ἀτόπους· τῆς
θείας χάριτος γεγυμνωμένος πλέον ξύλου τινὸς τῆ
συνεχεῖ τρίψει τοῦ προστυχόντος, τὸν οἰκετὸν
ἐποβαλλόμενον φλοῖον· ὡς τούτῳ παραπλησίως
ὕλικῶν.*

λβ'. *Τὸ δὲ ἔσχατον, ὡς περὶ ὑπὸ ὄψεως πεπλη-
γῶς ἐκτείνεται, καὶ ὡς περὶ ὑπὸ κεράστου διαχει-
ται αὐτῷ ὁ ἴσος. Τελευταῖον δὲ, καθάπερ ὁ δεδη-
γμένος ὑπὸ ὄψεως κερασφόρου, εἰς γῆν ἀπλοῦται
νεκρὸς, καὶ ὄλον αὐτὸν ὁ ἴσος διατρέχει· οὕτω καὶ
αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δεδηγμένος ἐξαπλωθήσῃ εἰς
τὴν πολυσιδῆ τοῦ χοίκοῦ φρονήματος ἁμαρτηρικῆν*

A affectum et perniciem suam haurire prebet inimicis
spiritualibus qui eum perdere volunt.

VERS. 28. *Hic enim brevi peribit, et omnis iniquus
absumetur. Iste enim post brevem hanc vitam, in
perpetuum mittetur perniciem. Quicumque mandata
Dei transgreditur, animæ per peccatum exitium
subibit.*

VERS. 29. *Cui vae? cui tumultus? cui judicia?
cui autem molestiæ et trixa? cui contritiones su-
pervacuæ? cui oculi lividi? Cui planctus lugubris?
cui dissidium? cui similitum odia ac garrulitates?
cui eventus sine ulla utilitate? cui vires visivæ
debiles?*

B
VERS. 30. *Nonne his qui commorantur in vino et
student calicibus epotandis? Nonne his qui immo-
rantur in apparentiis visibilium quæ sicut vinum
mentem ex statu naturali ad statum contra natu-
ram transferunt? non his qui quærent ubi plena
mensura sit turbidæ peccati potationis participatio?
Etenim qui speculativis animæ potentiis infirmus
est, non valens per mentem ad rationes rerum per-
venire, quia per sensum existentium apparentiis
immoratur, de eorum corruptione dolet. Cum au-
tem illa stabilire frustra tentat, incidit in cogita-
tiones magnopere eum molestantes. Et ob amorum
terrenorum cum similibus pugnat. Eos aversatur,
criminator, et perit de illis frustra offendens.*

VERS. 31. *Nolite inebriari in vino, sed conversa-
mini cum hominibus justis, et conversamini in locis
deambulationis. Ideo nolite apponere mentem in
sensibili visibilium consideratione, illam iis irratio-
naliter applicantes; sed conversamini cum præce-
ptoribus qui cuique animæ potentiæ quod conve-
nit assignant; et cum illis conversamini in transitu
per speculationem a sensibilibus ad intellectualia.*

*Nam si in phialas et pocula dederis oculos tuos,
postea ambulabis nudior pistillo. Si enim speculati-
vas animæ tuæ potentias in solas visibilium appa-
rentias quæ ut phialæ et pocula recipere possunt
divinæ scientiæ fluentum, dederis, quisquis sis,
postea concupiscentia tua irrationalis movebitur ad
volitiones prorsus absurdas. Gratia divina privatus,
nudior eris ligno quod foliis spoliatum indesinen-
ter ab omnibus teritur. Sic propemodum mens tua
conteretur terrenorum contactu.*

κατατριβομένου τοῦ νοός σου, τῆ ἐνδιατρέψει τῶν

VERS. 32. *Novissime autem tanquam a serpente
percussus extenditur, et tanquam a ceraste diffundi-
tur ei venenum. Novissime autem, quemadmodum
qui a ceraste percussus fuit, in terram extenditur
mortuus, totique ejus corpori diffunditur venenum,
ita qui ab homine perverso morsus est, explica-
bitur in multipliciter peccaminosam cœnosæ cogi-*

tationis actionem quæ est perfecta ad bonum mors. Spiritualisque serpentis qui te momordit malitia te totum invadet, animæ quidem affectus, actus autem corporis.

VERS. 33. *Oculi tui cum viderint alienam, os tuum tunc loquetur perversa. Mens tua quando cessans propria inspicere ad sensationem ipsi alienam aspexerit, et typis ac apparentibus speciebus hujus sensationis inconsiderate incubuerit, tunc intellectus tuus veritatis inclinatas opiniones causabitur; irrationaliter apparentia laudabit et ad intellectualia per rationem non ascendet.*

VERS. 34. *Et jacebis quasi in corde maris et tanquam gubernator in multa tempestate. Et sicut imprudens gubernator in multa tempestate, cades in profundum ignorantiae et in procellam contrariarum cogitationum.*

VERS. 35. *Et dices: Verberaverunt me, et non dolui; et illuserunt mihi, ego autem non sensi. Postea autem poenitentia motus dices: Læserunt me passionibus, et non sensi; deciperunt me maligni spiritus, et non cognovi, ab eis quæ secundum naturam sunt ad ea quæ contra naturam abreptus, tenebrisque ignorantiae detentus.*

Quando erit dilucidum, ut vadens quæram quibuscum conveniam? De cætero quando illuminabit me lumen Solis justitiæ, ut spiritualiter conversus ab errore, mente perscruter veras secundum rationem rerum existentium notiones quibuscum vadam ad beatam spiritualem vitam in Deo?

CAP. XXIV.

VERS. 1, 2. *Fili, ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis. Falsa enim meditatatur cor eorum, et labia eorum loquuntur labores. Fili spiritualis, noli imitari homines qui operantur iniquitatem, neque desideres simul degere cum eis; omnes enim cogitationes eorum ad decipiendum, et verba quæ proferunt labia eorum, percutiunt audientes, et præparant dolores, quia nihil boni annuntiant.*

VERS. 3, 4. *Cum sapientia ædificatur domus, et cum prudentia dirigitur. In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima. Divino verbo renovatur mens, ejus domicilium, et per dispositionem quæ triplicem animæ facultatem ad illud inclinat, excitatur ex passionum omissionis ac commissionis casibus; dum caro a labore ad inquisitionem veri boni excitatur, animæ potentiaæ practicæ ac speculativæ divitiis spiritualibus replentur, scientia scilicet ac virtute, veritate quæ super omnia existit, et quod ab omnibus prædicatur bono, quod est Deus, per essentialiam immutabilis, beneficis per operationem.*

VERS. 5. *Melior est sapiens fortis; et vir pruden-*

Α ἐνέργειαν· ἢ ἐστὶν ὀλοτελής πρὸς τὸ ἀγαθὸν νέκρωσις· καὶ ἡ τοῦ δακόντος σε νοητοῦ ὄψεως κακία, ὄλον σε περιδράμη· τὴν μὲν ψυχὴν σου, καθ' ἑξίν, τὴν δὲ σάρκα σου, καθ' ἐνέργειαν.

λγ'. *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου δὲν ἴδωσιν ἀλλοτριαν, τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σκολιά. Ὅπότεν τῶ νοῦ σου ἀπίδης πρὸς τὴν τοῦτῃ ἀλλόφυλον αἰσθησιν, καταλιπόντι τὰ οικεῖα περισκοπεῖν, καὶ τοῖς καθ' αὐτὴν τύποις καὶ φαινομένοις κάλλεσιν ἀπερισκέπτως ἐπιβάλλοντι, τότε τὸ διανοητικὸν σου, τῆς ἀληθείας παρεγκεκλιμένας προβαλεῖται δόξας· ἐπαινοῦν ἀλογίστως τὰ φαινόμενα, καὶ μὴ διαβαῖνον κατὰ λόγον πρὸς τὰ νοούμενα.*

λδ'. *Καὶ κατακλιση ὡσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, καὶ ὡσπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι. Καὶ καταπέσης ὡς ἀδόκιμος κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι, εἰς βυθὸν ἀγνοίας καὶ ζάλην λογισμῶν ἐναντίων.*

λε'. *Ἐρεῖς δὲ, Ἐτυπτόν με, καὶ οὐκ ἐπόνεσα· καὶ ἐνέπειξάν μοι, ἐγὼ δὲ οὐκ ἤδειν. Μετὰ ταῦτα δὲ μεταμεληθεὶς, εἰπῆς κατὰ τὸ συνειδὸς, ἤκιστόν με τὰ πάθη, αὐτὸς δ' οὐκ ἠσθάνθη· καὶ ἠπάτησάν με τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, ἐγὼ δ' οὐκ ἠπιστάμην· ἐκτραπεῖς τε τοῦ κατὰ φύσιν πρὸς τὸ παρὰ φύσιν, καὶ ζόφῳ ἀγνοίας κατασχεθεῖς.*

Πότε δρθρος ἐσται, ἵνα ἐλθὼν ζητήσω μεθ' ὧν συνελύσομαι; Λοιπὸν πότε καταυγάσει με τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου; Ἰν' ἐπιστραφεῖς κατὰ νοῦν, ἀπὸ τῆς ἐξωθεν πλάνης, ψηλαφήσω κατὰ διάνοιαν τὰς κατὰ λόγον περὶ τῶν ὄντων ἀληθεῖς δόξας, καὶ ταῦταις συνεισέλθω πρὸς τὴν κατὰ πνεῦμα ἐν Θεῷ μακαρίαν ζωὴν;

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΔ'.

α', β'. *Υἱὲ, μὴ ζηλώσης κακοὺς ἀνδρας, μηδὲ ἐπιθυμῆσης εἶναι μετ' αὐτῶν· ψευδῆ γὰρ μελετᾷ ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πόρους τὰ χεῖλη αὐτῶν λαλεῖ. Τέκνον πνευματικόν, μηδαμῶς μιμῆση ἀνθρώπους ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, μηδὲ ποθέσης συνδιάγειν αὐτοῖς· πάντα γὰρ τὰ πρὸς ἀπάτην διαλογίζεται ἡ τοῦτων ψυχὴ· καὶ τὰ διὰ στόματος αὐτῶν προφερόμενα ῥήματα, πλήττουσι τοὺς ἀκούοντας, καὶ ὀδυᾶσθαι παρασκευάζουσιν, ἐπειδὴ μηδὲν ἀπαγγέλλουσιν ἀγαθόν.*

γ', δ'. *Μετὰ σοφίας οικοδομεῖται οἶκος, καὶ μετὰ συνέσεως ἀγορθοῦται· μετὰ αἰσθήσεως ἐμπιπλανταὶ ἑαμιεῖα ἐκ παντός πλοῦτου τιμίου καὶ καλοῦ. Λόγῳ θεῷ νεουργεῖται τὸ τοῦτου οἰκητήριον πάντως ὁ νοῦς· καὶ τῇ κατὰ διάθεσιν πρὸς τοῦτον συννεύσει, τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς, ἀνεγείρεται ἐκ τῶν καθ' ἑλλειψίν τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπερβολὴν ἐμπαιθῶν συμπτωμάτων· καὶ πόνη σαρκὸς διεγερομένης ἐντεῦθεν πρὸς ἐπιμέλειαν τοῦ ὄντως καλοῦ, πληροῦνται αἱ κατὰ ψυχὴν φυλακτικαὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς θεωρητικαὶ ἕξεις, ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου, τῆς τε πάντων ὑπερκειμένης ἀληθείας, καὶ τοῦ πάντων κηρυττομένου ἀγαθοῦ· ἀπερ ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς καθ' οὐσίαν ἀτρεπτος, καὶ καθ' ἐνέργειαν εὐεργετικός.*

ε'. *Κρῖστων σοφὸς ἰσχυροῦ· καὶ ἀνήρ· ἀρόνη-*

σιν ἔχων, γεωργίου μεγάλου. Καλλίων ἐστὶ διὰ τὴν τελειότητα βίου, ὁ λόγος σοφίας πάντα τὰ ὄντα κατὰ νοῦν διαβάς, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσας τῇ ὄντως ζωῇ, ὑπὲρ τὸν ἐστὶ κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζόμενον, καὶ γενναίως αὐτοῖς ἀντιστάμενον· καὶ ὁ γενναίως τὰ πάθη καταπαλαίων, μετὰ λόγου πράττων τὴν ἀρετήν, καὶ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις μόνον συγκαταβαλῶν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆ σαρκὶ πρὸς σύστασιν, κρείσσων ἐστὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς πολλὸν σωρὸν ἀρετῶν κατὰ πρᾶξιν συνάγοντος, καὶ καταβάλλοντος ταύτην τῇ ἀγωνῶν ὑπερβολῇ. Ὁ μὲν γὰρ οὐ μόνον τὸ κακὸν φεύγει, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χωρεῖ, ἔχων τὴν σάρκα συνεργὸν πρὸς τὰ κρείττονα· ὁ δὲ φεύγει μὲν τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, οὐκ ἔχει δὲ τίνι συνεργῷ πρὸς τὰ κάλλιστα χρῆσται.

ζ'. Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, βοήθεια δὲ μετὰ καρδίας βουλευτικῆς. Καθάπερ ὁ πρὸς τοὺς θρατοὺς ἀντιπάλους πόλεμος, ἐπιστημονικῆς χρῆξίς· στρατηγίας, μέγιστα δὲ συμβάλλεται τῷ ἰσχυρῷ στρατεύματι, καὶ τὸν ἡγεμόνα κατὰ ψυχὴν τὰ δέοντα περισκέπτει· οὕτω καὶ ἡ κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαράταξις, πρὸς τὸ ἡττησθαι τούτων καὶ καταβαλεῖν, ἔμφορος δεῖται ἐπιστάσις, καλῶς διεξαγωγῆς τὰς τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν· πρὸς δὲ καὶ λογικῆς διακρίσεως τὸ κρείττον διαιρούσης ἀπὸ τοῦ χείρονος.

ζ'. Σοφία καὶ ἔννοια ἀγαθῆ ἐν πύλαις σοφῶν. Ἡ θεογνωσία καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων μελέτη, παρεδρεῖ ἐν ταῖς τούτων εἰσαγωγαῖς δίκην πυλῶν, αἰσθῆσσι τῶν τελείων ἀνδρῶν, ὡς ἐκ τῶν ποιημάτων τὸν Ποιητὴν καταλαμβάνοντων, καὶ τὸν περὶ πάντα τούτων εὐεργετικὸν περισκοποῦντων, καὶ κατὰ τὸ δυνατόν μιμεῖσθαι ἐπιχειροῦντων.

η'. Σοφοὶ οὐκ ἐκκλινοῦσιν ἐκ στόματος Κυρίου, ἀλλὰ λογίζονται ἐν συνεθροίσι. Οἱ φθάσαντες εἰς τελειότητα, οὐδαμῶς τοὺς λόγους τοῦ Δεσπότη τῶν ὄλων Θεοῦ παραβαλοῦσιν, ἀλλὰ πρὸς τούτους ἀνάγονται.

θ'. Ἀπαιδεύτοις συναντῶ θάνατος, ἀποθνήσκει δὲ ἄφρων ἐν ἁμαρτίαις. Καὶ κατὰ τὰς ἀλόγους τῆς ψυχῆς θεωρητικὰς τε καὶ πρακτικὰς δυνάμεις, τὰς αἰσθησεῖς φημί, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, ἐν ταῖς τούτων πρὸς τὴν ἐνότητα τοῦ νοῦ συναθροῖσσι, τοῖς μὴ μαθοῦσι θεοφιλῶς τὴν ἰδίαν ζωὴν διεξάγειν, ὁ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ἐντυγχάνει θάνατος.

ι'. Ἀκαθαρσία δὲ ἀνδρὶ λοιμῷ, ἐμμολυνθήσεται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὥς ἂν ἐκκλιῇ. Καὶ ὁ ἀλόγιστος βιῶν, καὶ ἐκουσίως μὴ συνιῶν ἐφ' οἷς προσκρούει Θεῷ, μέχρι τέλους ταῖς κακίαις ἐμμένει· τῷ δ' ἀπερικαλύπτως τὴν κακίαν ἐργαζομένῳ, κἀνεῦθεν καὶ ἐτέροις ταύτης μεταδίδοντι, ἀνθρώπων ἀπογόνῳ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁπότεν ὀδύνας σωματικὰς τούτω καὶ ψυχικὰς λύπαις ἐπέλωσιν, ἡ πονηρία πλέον ἐπεκτανθήσεται, ἄχρις ἂν τὸ τέλος τῆς ζωῆς αὐτὸν καταλάβῃ.

ια'. Ρῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριοῦν κτειρομένους μὴ φείσῃ. Λύτρωσαι ὡς δυνατόν σοι, τοὺς ἀπαγομένους εἰς θάνατον, εἴτε τὸν ἄδικον σωματικόν, εἴτε τὸν καθ' ἁμαρτίαν ψυχικόν· καὶ τοὺς

tiam habens. agro magno. Melior est ac perfectior qui per sapientiam omnia existentia inente prætergrediens, in Deo requievit, quæ est vera vita, illo qui adhuc adversus passiones luctatur, eisque generose resistit: et ille qui generose adversus passiones luctatur, rationaliter virtutem agens, et in necessariis tantum sese carnis infirmitati accommodans ad sustentationem, melior est eo qui ex illa magnum virtutum operando congerit acervum eamque deficit certaminum excessu. Nam prior quidem non modo malum fugit, sed ad bonum etiam progreditur, carnem habens ad meliora cooperatricem. Posterior vero fugit quidem passiones omissionis, nullius autem auxilio ad optima utitur.

B VERS. 6. Quia cum dispositione inicitur bellum, et erit salus ubi multa consilia sunt. Quemadmodum adversus hostes visibiles bellum scientiam militarem exigit, multumque prosunt potenti exercitui ducis prudentia et peritia, sic in pugna adversus spirituales hostes, ad illos vincendos et dejiciendos requiritur prudens circumspectio quæ facultates animæ partis sensibilis bene dirigat, appetitum scilicet concupiscibilem et appetitum irascibilem et rationis iudicium quod optimum a pessimo discernat.

C VERS. 7. Sapientia et intelligentia bona in portis sapientum. Cognitio Dei et bonorum operum cura sedent quasi in portis, in sensibus scilicet hominum perfectorum, qui ex creatis Creatorem deprehendunt et eum inspicunt qui super omnia beneficus est, illumque totis viribus imitari conantur.

VERS. 8. Sapientes non declinant ab ore Domini, sed deliberant in consensibus. Qui ad perfectionem pervenerunt, nullo modo Dei universorum Domini transgrediuntur præcepta, sed ad ea provehuntur.

D VERS. 9. Indisciplinatis occurrit mors, moritur autem imprudens in peccatis. Et quoad irracionales animæ tum speculativas tum practicas potentias, sensus dico, et appetitum concupiscibilem ac irascibilem, qui in earum ad unitatem intellectus coacervationibus propriam Deo gratam nesciunt dirigere vitam, iis mors animæ peccato occurrit.

VERS. 10. Immunditia autem viro pestilenti, inquinabitur in die mala et in die tribulationis, donec deficiat. Et ille qui irrationaliter vivit et sponte non intelligit in quibus Deum offendit, usque ad finem in peccatis permanebit. Qui autem malum aperte facit, aliosque pervertit, qui desperat propriæ salutis, quando veniunt corporis dolores et animæ mœrores, malitia ejus extendetur, donec vitæ finis deprehendat illum.

VERS. 11. Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses. Erue quantum potes eos qui ducuntur ad mortem, sive ad mortem injustam corporis, sive ad mortem

animæ per peccatum; eosque sic periclitantes liberare omni modo conare, sive opes sive sermones adhibendo.

VERS. 12. *Si autem dixeris, Nescio hunc; scito quoniam Dominus corda omnium cognoscit, et qui dedit spiritum omnibus, ipse novit omnia; qui reddit unicuique secundum opera ejus.* Si autem dixeris in temetipso: Ille qui perit sive quoad corpus, sive quoad animam, non notus est mihi et periculum in quo versatur contempseris, scito quia Dominus omnium Deus cogitationes cognoscit; et qui vitam omnibus concessit hominibus, ipse accurate omnia novit, et ipse sicut justissimus iudex unicuique reddit dignam operum mercedem. Propterea a Deo misericordiam non consequetur, quia et ipse proximi non miserus est.

VERS. 13. *Comede mel, fili; bonus enim est favenus, ut dulcescat guttur tuum.* Fili, spiritualiter pascere divinorum sermonum dulcedine: horum enim doctrina bene omnibus aptatur; sicut mellis favus iis qui illam docentur apte accommodatur. Illos quidem qui peccatorum nævis sordescunt purificat, eos autem illuminat qui in tenebris ignorantia delinunt, virtuteque et scientia præditos perficit. Ut cum illa doctrina fueris satiatus, voluptate spirituali repleatur spiritus tuus, a quo quasi a guttore quodam spirituales cogitationes animæ diffunduntur.

VERS. 14. *Sic senties sapientiam animo tuo.* Sic enim in anima sapientia dulcedinem senties; dulcissimæ enim ejus spiritualis pulchritudinis per vitæ perfectionem experieris.

Si enim inveneris, erit bonus obitus, et spes te non deseret. Si enim quærens eam et in Scripturis et in creatione, inveneris eam utpote a creatis prædicatam; bonus tibi erit vitæ finis, quia per eam manu ducens ad salutem. Propterea eam obtinere nunquam desperabis.

VERS. 15. *Noli applicare inipium ad pascua jutorum; neque seducaris saturitate ventris.* Noli afferre ei qui per bona opera non amat colere Deum, doctrinam perfectis in virtute congruam, et projicere margaritas spiritualium Dei sermonum ante illum qui sicut porcus cæno voluptatum volutatur; ne, illum doctrina spirituali implere suscipiens, iridearis.

VERS. 16. *Septies enim cadet justus, et resurget.* Desinet enim cadere in peccata, qui secundum legis naturæ jurisdictionem legitimam animæ et corpori retribuit sortem, animæ quidem virtutes principales, corpori autem cibos ac tegumenta maxime necessariâ. Ab omni affectu ad superflua et non necessaria liber excitatur ad vitam spirituales diviniorem, panem e cælo descendentem ut cibum solidiorem manducare valens, post omnis peccati cessationem, quam ostendit numerus septuagies.

οὕτω κινδυνεύοντας, ἐλευθεροῦν διὰ χρημάτων ἢ παντοίων λόγων καὶ τρόπων, μὴ ἐκκαλίσης.

ιβ'. Ἐὰν δὲ εἰπῆς, Οὐκ οἶδα τοῦτον, γίνωσκαι δὲ Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει· καὶ ὁ πλάσας προὐν πᾶσιν, αὐτὸς οἶδε πάντα· ὃς ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἐὰν δ' ἐρεῖς καθ' ἑαυτὸν, ὡς Οὗτος ὁ ἀπολλύμενος, εἶτε κατὰ σῶμα, εἶτε κατὰ ψυχὴν, γνωστὸς μοῦ ἐστι, καὶ καταφρονήσης αὐτοῦ κινδυνεύοντος, ἔσο εἰδὼς ὅτι ὁ Δεσπότης τῶν ὄλων Θεὸς πάντων τὰς διανοίας ἐπίσταται· καὶ ὁ παρασχὼν ζωὴν πᾶσιν ἀνθρώποις, οὗτος ἀκριβῶς πάντα γινώσκει, καὶ αὐτὸς οἶα κριτὴς δικαιοτάτος, ἀξίας τῶν ἔργων ἐκάστου τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσι· διὸ οὐκ ἐληθῆσθαι παρ' αὐτοῦ, ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν ὁμοφυῆ οὐκ ἠλέησα.

ιγ'. Φάγε μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκαρθῇ σου ὁ φάρυγξ. Τράφηθι πνευματικῶς τῇ τῶν θείων λογίων γλυκύτητι, τέκνον· καλὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἁρμονία τῆς τούτων διδασκαλίας· κηρίου μέλιτος δίκην, προσφυῶς τοῖς διδασκομένοις ἁρμοζομένης, ὡς τῶν μὲν κηλίσιν ἀμαρτημάτων ἐρρύπωμένων καθαρτικῆς, τῶν δὲ σκότει ἀγνοίας καλυπτομένων, φωτιστικῆς· τελειωτικῆς δὲ τῶν ἐναρέτων καὶ γνωστικῶν· ἵνα ἐμφορηθέντος σου τῆς τοιαύτης διδασκαλίας, ἡθονῆς πνευματικῆς πληρωθῇ σου ὁ νοῦς· δι' οὗπερ, ὡς τινος φάρυγξος, τὰ πνευματικὰ νοήματα τῇ ψυχῇ παρπέμπονται.

ιδ'. Οὕτως αἰσθήσῃ σοφίαν τῇ ψυχῇ σου. Οὕτω γὰρ γλυκειὰς αἰσθανθήσῃ κατὰ ψυχὴν τῆς σοφίας· ὡς τοῦ κατὰ πνεῦμα γλυκυτάτου κάλλους αὐτῆς περιβαθεῖς ἱκανῶς, διὰ βίου τελειότητα.

Ἐὰν γὰρ εὐρηξ, ἔσται καλὴ ἡ τελευτὴ σου, καὶ ἐλλείψῃ σε οὐκ ἐγκαταλείψει. Ἐὰν γὰρ ζητῶν ταύτην ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τῇ κτίσει, εὐρηξ αὐτὴν ὁλίπερ ὑπὸ τῶν [κτισμάτων] κηρυττομένην, ὑπάρξει σου τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀγαθόν, χειραγωγούμενου δ' αὐτῆς πρὸς σωτηρίαν· κἀντεῦθεν τεύξασθαι ταύτης οὐδαμῶς ἀπεπίσεις.

ιε'. Μὴ προσαγάγῃς ἀσεβεῖ νομὴν δικαίων· μή δὲ ἀπατηθῆς χορτυσίῳ κοιλίας. Μὴ προσενέγκῃς τῷ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων αἰρουμένῳ τιμᾶν τὸν θεόν, διδασκαλίαν τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἁρμόδιον· καὶ ῥίψεις τοὺς μαργαρώδεις πνευματικούς λόγους ἐμπροσθεν τοῦ δίκην χοίρου τῷ βορβόρῳ τῶν ἡθῶν ἐγκαλινδουμένου· μηδὲ ὑπολαβὼν ἐμπλήσῃαι τοῦτον διδασκαλίας πνευματικῆς, χλευασθῆς.

ις'. Ἐπάταις γὰρ πωσῆται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. Καταπαύσει γὰρ τοῦ περιπίπτειν ἀμαρτήμασιν, ὁ κατὰ τὴν δικαιοδοσίαν τοῦ τῆς φύσεως νόμου, κατ' ἀξίαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ καὶ τῇ σαρκὶ ἀπονήμων· τῇ μὲν τὰς γενικὰς ἀρετάς, τῇ δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τὰ μόνῃ ἀναγκαιότατα· κἀντεῦθεν ἀπολυθεὶς πάσης τῆς πρὸς τὰ περιττὰ, καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν σχέσεως, ἐγερθήσεται εἰς τὴν κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον θειοτέραν ζωὴν· τὸν ἐκ τοῦ οὐρανῶ καταβαλίνοντα ἄρτον, ὁλὰ τινα στερεωτέραν τροφήν ἐσθίει δυνάμενος, μετὰ τὴν ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας· κατάπαυσιν, ἤνεπε ὁ ἐπὶ δροῖ ἀριθμός.

Οἱ δ' ἀσεβεῖς ἀσθενησούσιν ἐν κακοῖς. Οἱ δ' ἀλογίστεως ζῶντες, καὶ ὄλως τὸ θυτικὸν καλὸν μὴ τιμῶντες, ἀπελείπουσιν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἐν οἷς περικρίνεται ἁμαρτήμασιν· ὡς τὴν κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον θεραπεύειν βασιτάσαι μὴ δυναθέντες, οἷα τροφῆς ὡς νηπιόφρονες ἀπαλωτέρας δεόμενοι.

17. Ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ· ἐν δὲ τῷ ὑποσκελισματι αὐτοῦ, μὴ ἐπαίρου. Ἐάν τις μαχόμενός σοι, περιπέσῃ τινὶ πτώματι, μὴ ἐπεγγελάσῃς αὐτῷ, ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ αὐτοῦ εὐφρανόμενος· ἐπὶ δὲ τῇ πρὸς θάνατον ἀπειροπῇ τούτου, μὴ μέγα φρόνει αὐτὸς, ὡς ἤδη ἀπαλλαγείς τοῦ λυποῦντός σε, καὶ καταβάλλοντός σου τὸ φρόνημα.

18. Ὅτι ὕψεται Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ· καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ. Ὅτι ὁ πάντα εἰδὼς Δεσπότης τῶν ὄλων Θεός, ἐπιβλέπει ὅπως κακῶς σου τὰ κατὰ ψυχὴν ἔχουσι· καὶ οἷα φιλοανθρώπων, οὐκ ἀποδεκτὰ φανοῦνται αὐτῷ· ὅθεν ἐκείνον μὲν, διορθωθέντα ταῖς ἐπαγωγαῖς τῶν ὀδυνηρῶν, ἐλεήσει· ἐπὶ σὲ δὲ πάντως τὴν ὀργὴν αὐτοῦ ἀποστρέψει, παιδείας δεόμενον πρὸς διορθωσιν.

19, 20. Μὴ χαίρῃς ἐπὶ κακοποιῶσι, μηδὲ ζήλου ἁμαρτωλοῦς· οὐ γὰρ μὴ γένηται ἔκγονα πονηρῶν· λαμπτήρ δὲ ἀσεβῶν σβεσθήσεται. Μὴ ἐπευφραίνου διδασκάλους κακὸν σε ἀποτελοῦσι ταῖς ἑαυτῶν παραίνεσιν, μηδὲ μιμοῦ τὸν ἀποτυγχάνοντα τοῦ θυτικὸν καλοῦ ἐν ταῖς ἑαυτῶν πράξεσιν· οὕτε γὰρ ἐκ τῆς διδασκαλίας ἐκείνων ἀποκυρήσεις καλὸν τι, καὶ τὸ προσκαίρωσ ἡδὺ, καὶ περιδοξον τῶν μὴ τιμώντων τὸ θυτικὸν καλὸν, κἀντεῦθεν ἀποτυγχάνοντων αὐτοῦ, ταχέως ἀφανισθήσεται.

21, 22. Φοβοῦ τὸν Θεόν, υἱὲ, καὶ βασιλέα, καὶ μηδὲτέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσῃ· ἐξαίφνης γὰρ τίσσονται τοὺς ἀσεβεῖς· τὰς δὲ τιμωρίας ἀμφοτέρων τίς γνώσεται; Τέκνον πνευματικόν, μήτε Θεοῦ καταφρόνει τοῦ κυριεύοντος καὶ ψυχῆς σου καὶ σώματος, μήτε βασιλέως τοῦ μόνου τοῦ σώματός σου ἐξουσιάζοντος· καὶ τῶν παραγγελημάτων τούτων τιδὸς μὴ παρακούσης· αἰφνίδιον γὰρ τιμωρήσονται τοὺς μὴ τιμῶντας αὐτούς· τὰς δὲ κολάσεις ἅς καὶ ἀμφοτέροι ἐπάγουσι τοῖς πρὸς αὐτούς ἁμαρτάνουσιν, οὐδεὶς διὰ τὸ ἄδηλον τοῦ καιροῦ ὑπονόησει· ὡς ἂν διορθωσάμενος πρὸ τοῦ τιμωρηθῆναι, καταλλάξῃ τούτους ἑαυτῷ.

23. Λόγον φυλασσόμενος υἱός, ἀπωλείας ἐκτός ἐσται· δεχόμενος δὲ, ἐδέξατο αὐτόν. Τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολὴν τηρῶν ὁ κατὰ χάριν Υἱὸς τούτου γενέσθαι ἀξίωθεὶς, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν κινδύνου ἀπαλλαγῆσεται· προσδεχόμενος δὲ αὐτὴν εἰς τὸ βάθος τῆς διανοίας αὐτοῦ.

24. Μηδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης βασιλεῖ λεγέσθω, καὶ οὐδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης αὐτοῦ οὐ μὴ ἐξέλθῃ. Μὴ ὑπόσχῃ τῷ Δεσπότη τῷ παντός Θεῷ διὰ στόματος ψευδῆ, ἀλλὰ τὰς πρὸς αὐτόν σου συνθήκας ἐκπλήρωσον· καὶ πληρώσει πάντως καὶ αὐτὸς ἐπὶ σοὶ τὰς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπαγγελίας, καὶ οὐ ψευθήσονται σοὶ αἱ ἐπὶ ταύταις ἐλπίδες.

VERS. 17. *Impii autem infirmabuntur in malis. Qui autem irrationaliter vivunt et verum bonum honorare prorsus negligunt, salutis suae desperabunt in peccatis quibus jacent: quia spirituale Dei servitium non valent portare, ciboque delicatiori, utpote puerilia sentientes, indigent.*

VERS. 17. *Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in supplantatione ejus ne extollaris. Si quis adversus te pugnans, in aliquam calamitatem inciderit, ne irrideas illi, de exitio ejus latus, et de casu ejus in adversa ne extollaris, utpote ab eo qui te molestabat, et ob quem animam despondebas, liberatus.*

VERS. 18. *Ne forte videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam. Quia omnisciens universorum Dominus Deus videbit quomodo male se habeat anima tua; et quia misericors est, non ei placebit. Unde illum quidem afflictionibus emendatum miserebitur; in te autem omnem iram convertet, cum disciplina indigeas ad emendationem.*

VERS. 19, 20. *Ne gaudeas in malefactoribus, neque aemuleris peccatores. Non enim fient posteri malignis; et lucerna impiorum exstinguetur. Ne gaudeas in magistris, qui consiliis suis te malum efficiunt, et noli imitari eos qui in actibus a vero bono sese avertunt; ex tali enim doctrina nihil proferes; et voluptates breves et gloria eorum qui verum bonum non quaerunt et rejiciunt, cito evanescent.*

VERS. 21, 22. *Time Dominum, fili mi, et regem, et neutri eorum sis inobediens. Subito enim ulciscuntur impios, et supplicia utriusque quis novit? Fili spiritualis, ne contempnas Deum qui potestatem habet tum animae tum corporis, neque regem, qui corporis tantum habet potestatem; neque mandata utriusque audire ac implere negligas; subito enim poenas dabunt qui non venerantur eos; supplicia autem quae in transgressores inducent, nemo ob obscura tempora excogitare poterit; ut, antequam puniatur emendatos eos sibi reconciliet.*

D *Verbum custodiens filius extra perditionem erit; excipiens autem excepit illud. Qui per custodiam mandatorum Dei Filius secundum gratiam fieri meruit, a periculo peccati liberabitur; excepit autem illa in profundo mentis ejus.*

Nihil falsi de ore regi dicatur, et nihil falsi ex lingua ipsius exeat. Deo universorum Domino ne pollicearis falso, sed omnia tua cum illo foedera adimple, et fideliter ipse implebit in te futurorum bonorum promissiones, et non frustrabuntur tuae spes de illis concepit.

Gladius lingua regis, et non carnea. Verbum Dei omnium Domini, non corporeus est sonus per organa vocalia in aerem diffusus ac resolutus, sed vivens et efficax et magis metuendum quam gladius quicumque utrinque acutus.

Quicumque autem traditus fuerit, conseretur. Quicumque autem rectæ rationi contraria agens, Deo contrarius inventus fuerit in die revelationis ac justii iudicii, extremum subibit supplicium ab eo redargutus de peccatis quæ commisit.

Si enim commotus fuerit furor ejus, cum nervis hominis absumit, et ossa hominum devorat. Ira ejus, si accendatur, consumit homines qui secundum concupiscentias erroris corrupti sunt, cum eorum affectibus ad mundana.

αὶ δίκην νεύρων συνδεσμοῦσι τούτοις αὐτοῦ· καὶ κατεσθίει.

Et comburitur tanquam flamma, ita ut sint inepta esui pullis aquilarum. Et comburens consumit ira quasi stipulam et fenum, materiam ad exardescendum facilem, irrationales eorum appetitus, ita ut esui ineptæ sint cogitationes quas in animis hominum excitant maligni spiritus qui, sicut aquilæ altivolantes, in altitudinem superbix feruntur.

VERS. 25. *Hæc autem dico vobis sapientibus cognoscere.* Hæc autem dico vobis qui doctores estis, ut cognoscatis eos quos repellit Deus, et eos ad illum convertatis comminationum metu : timentes autem consolemini ne cadant in desperationem.

Revereri personam in iudicio non est bonum. Quemadmodum mælum est in iudiciis parcere sive potenti, sive pauperi, et a justo declinare, ita dæmoni obedire suggerenti sive peccata commissionis, sive peccata omissionis, et hoc est a justitiæ virtute declinare.

VERS. 24. *Qui dicunt impio : Justus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.* Qui laudat bonum querere et colere recusantem, ac proinde proximo nocentem, neque a multitudine fidelium, neque infidelium diligitur, utpote eorum damni operator; quamvis fidelium electi illum ament ob Dei mandatum.

VERS. 25, 26. *Qui arguunt eum, meliores apparent : in ipsos autem veniet benedictio.* Labia deosculabuntur quæ respondent verba bona. Qui autem redargutoris verbis illum a proximi damno conantur avertere, meliores videbuntur et laudem obtinebunt : ipsi autem deosculabuntur eos qui ad propriam emendationem recipiunt objurationem, et benigna respondent illis, utpote ad conversionem parati.

VERS. 27. *Præpara in egressu opera tua.* Actiones tuas secundum virtutem dirige dum præsentem pertransis vitam : tempus enim præsens, tempus actionis; futurum, remunerationis.

Et præparare in agro. Et in mundo exteriori qui

Μάχιμα γλώσσα βασιλέων, καὶ οὐ σαρκίτη. Ὁ λόγος τοῦ Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, οὐ σωματικὸς ἐστὶ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων εἰς ἀέρα χεόμενος καὶ λυόμενος, ἀλλὰ ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον.

Ὅς δ' ἂν παραδοθῆ, συντριβήσεται. Ὅστις δὲ ὁ τὰ παράλογα πράττειν, ἀντιζῶς αὐτῷ εὐρεθῆ ἐν ἡμέρᾳ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας, τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται τιμωρίαν, ἐφ' ὅς ἡμαρτεν ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.

Ἐὰν γὰρ ὀξυνθῆ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, σὺν νεύροις ἀνθρώπων [δραλλοκεῖ], καὶ ὅσα ἀνθρώπων κατατρώγει. Ἐὰν γὰρ ἐπιταθῆ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ, δαπανᾷ ἀνθρώπους, τοὺς φθειρομένους ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης, σὺν ταῖς περὶ τὰ ὕλικὰ σχέσεσιν αὐτῶν· τὰς τονωτικὰς δίκην ὁσῶν ψυχικὰς δυνάμεις αὐτῶν

Καὶ συγκαίει ὡσπερ φλόξ· ὥστε ἄβρωτα εἶναι νεοσσοῖς αὐτῶν. Καὶ συμφλέγει αὐτὰς ὡσπερ πῦρ καλὰμην καὶ χόρτον, εὐπρηστον ὕλην, τὰς παραλόγους τούτων ὀρμὰς ὀργῆ κατακαίουσα· ὥστε μὴ βιωσκέσθαι λογισμοῖς, οὐς ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων ἐναποτίκτουσι, τὰ δίκην ὑψιπετῶν ἀετῶν, εἰς ὕψος ὑπερφανείας αἰρόμενα τῆς πονηρίας πνεύματα.

κγ'. Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν τοῖς σοφοῖς ἐπιτηρώσκειν. Ταῦτα δὲ φημι ὑμῖν τοῖς διδασκάλοις· ὥστε διαγινώσκειν οὐς ἀποστρέφεται Θεὸς, καὶ τούτους πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφειν φῶδι τῶν αὐτοῦ ἀπειλῶν· τοὺς δὲ φοβουμένους παραμυθεῖσθαι, ὥστε μὴ περιπεσεῖν εἰς ἀπόγνωσην.

Αἰδεῖσθαι πρόσωπα ἐν κρῖσει, οὐ καλόν. Ὅσπερ κακόν ἐστὶ τὸ εἶτε δυνάστου εἶτε πτωχοῦ ἐν ταῖς κρῖσεσι φεῖδασθαι, καὶ παραθεωρεῖν ἐντεῦθεν τὸ ἕκαιον, οὕτω καὶ τὸ ὑπακούειν εἶτε τῷ ὑποτιθεμένῳ δαίμονι τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθη, εἶτε τὰ κατ' ἔλλειψιν αὐτῆς, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν δικαιοσύνης ἐκτρέπεσθαι.

κδ'. Ὁ σπῶν ἐν ἀσεβῆ, Δικαίος ἐστίν, ἐπικατάρατος· λαοῖς ἐσται· καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. Ὁ ἐπανέσας τὸν μὴ τιμῶντα τὸ ἀγαθόν, καὶ διὰ τοῦτο βλαπτικὸν τῶν ὁμοφυῶν, οὕτε ὑπὸ τοῦ πληθους τῶν πιστῶν, οὕτε ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἀγαπηθήσεται, ὡς συνέργος τῆς βλάβης αὐτῶν, κἂν οἱ ἐκλεκτοὶ τῶν πιστῶν ἀγαπῶσι τούτον διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολήν.

κε', κς'. Οἱ δὲ ἐλέγχοντες, βασιλεὺς φανούται· ἐπ' αὐτοὺς δὲ ἦξει εὐλογία· χεῖλη δὲ φιλήσουσιν ἀπόκρινόμενα λόγους ἀγαθούς. Οἱ δὲ λόγοις ἐλεγχτικοῖς ἀναχόπτειν αὐτὸν τῆς κατὰ τῶν ὁμοφυῶν βλάβης ἐπιχειροῦντες, κρείττονες δόξουσι, κἀντεῦθεν ἐπαινος καταλήψεται· ἀσπάσσονται δὲ οἱ αὐτοὶ τοὺς πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν ἐλεγχον ὑπομεινόντας, καὶ προσηγῶς ἀπολογουμένους αὐτοῖς, ὡς πρὸς ἐπιστροφήν ἐτοίμους.

κς'. Ἐτοίμας εἰς τὴν ἐξοδὸν τὰ ἔργα σου. Ἐτρέπιζέ σου τὰς πράξεις κατ' ἀρετὴν, ἕως εἰς τὴν παρούσαν διεξέρχῃ ζωὴν· ἐργασίας γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς· ὁ δὲ μέλλων, ἀναποδόσσεως.

Καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. Καὶ ἐν τῷ μετ-

μνζς σοι βιωτικὰς ἀνατέλλοντι, δίκην ὑλομανοῦντος ἄγρου, φαινομένῳ κόσμῳ, ἐτοιμάζου τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου, προὐρίζου αὐτὰς ἀνασπᾶν, πρὸς καρπογονίαν πνευματικὴν, ἐν τῷ διανέμειν σου τὰ ὑπάρχοντα πένησιν.

Καὶ πορεύου κατόπισθέρ μου. Καὶ οὕτω ἄρας σου τὸν σταυρὸν, τὴν τοῦ σαρκικοῦ πάντως φρονήματος νέκρωσιν, ἀκολουθεῖ μοι τῷ πτωχεύσαντι διὰ σέ, καὶ σταυρὸν ὑπομέναντι.

Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἀνεγέρῃς τῇ πνευματικῇ πολιτείᾳ, τὸ καταπεσόν σου τῆς σαρκὸς οἰκητήριον ταῖς προσβολαῖς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων.

κη'. Μὴ ἴσθι ψευδὴς μάρτυς ἐπὶ σὸν κολιτήν, μηδὲ πλατύνου σοὶς χεῖρας. Μὴ ψευδῶς καταμαρτύρη τοῦ πολιτευομένου, ὡς αὐτὸς προαιρῇ, σαρκίου σου· ἀδύνατον εἶναι φάσκειν τὰς θείας ἐντολάς κατορθοῦσθαι, διὰ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν· κἀντεῦθεν τοῖς κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθεισιν ἐνδιὰτριβε· μηδ' ἐμφιλοχῶρει ταῖς κατ' αὐτοῦ διαβολαῖς ἔχοντος καὶ αὐτοῦ ποιητὴν τὸν Θεόν.

κθ'. Μὴ εἶπης, "Ὅν τρόπον ἐχρήσατό μοι, χρῆσομαι αὐτῷ· τίσομαι δὲ αὐτὸν ἢ με ἠδίκησεν. Μὴ ἔρεῖς, ὅτι καθάπερ μοι τοῦτο βλάβης αἴτιον γέγονε, βλάβω καὶ γὰρ αὐτό· τιμωρήσομαι δὲ τοῦτο ὑπὲρ οὗ μοι ἀντέστη, καὶ κατῶς τὴν δεσποτείαν ἀφελέτω· καὶ οὕτως εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς ἐκτραπῆς πάθῃ· ἀλλ' εἰς ἀλόγους ἐπιθυμίας μὴ δουλεύσης αὐτῷ, προνοίας δὲ τῆς προσηκούσης ἀξίου, ἵνα συνεργῶν ἔχῃς αὐτὸ πρὸς τὰ κάλλιστα.

λ'. Ὅσπερ γεώργιον ἀνὴρ ἄφρων. Καθάπερ τις ἐπιτηδευοὺς εἰς γεωργίαν ἀγροῦς, πολλῆς χρήζων ἐπιμελείας, ἐν' εὐκαρπῶς καὶ πολυκαρπῶς γένηται, ὑπάρχει ὁ τοῖς προσκαιροῖς μόνοις πιστεύων, καὶ τοῖς περὶ ταῦτα νόμοις ἀνεδότως ἐγκατεργῶν, καὶ τῷ ἐπαγγελλομένῳ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ Θεῷ ἀπιστῶν ἔξω ἀνθρώπος.

Καὶ ὥσπερ ἀμπελὼν ἀνθρώπος ἐνδεὴς φρεσῶν. Καὶ οἷα τις ἀμπελῶν φραγμοῦ δεόμενος εἰς τὸ μὴ τρυφᾶσθαι παρὰ πάντων τῶν τὴν ὁδὸν παραπορευομένων, ἐστὶν ὁ ἄνω μὲν πρὸς Θεὸν ὁρῶν καὶ πιστεύων αὐτῷ· τὰς δ' οἰκοδομουμένας διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν θεωρητικὰς τε καὶ πρακτικὰς ἑξεις, ἀνεπιβουλευτοῦς διὰ ῥαθυμίαν μὴ τηρῶν, ἔσω ἀνθρώπος· εἴτε γὰρ τὸν ἔξω ἀνθρώπον πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν πρᾶξιν, εἴτε τὸν ἔσω πρὸς τὴν τούτων θεωρίαν καταλίπῃς ἀνεπιμέλητον, ἀνεπίδεκτος τοῦ ἐν διδασκαλίαις πνευματικοῦ σπόρου γενήσεται.

λα'. Καὶ ἐὰν ἀφῆς αὐτόν, χερσῶθήσεται καὶ χορτομανήσῃ ὄλος. Καὶ δίκην χόρτου, σαρκικὰς ἡδονὰς μόνον βλαστήσει, πρὸς τὸ χορτάσαι τὴν λόγον ἐπιθυμίαν αὐτοῦ.

Καὶ γίνεσθαι ἐκλελειμμένος. Κἀντεῦθεν οὗτος μὲν καταλιμπάνεται κατὰ προαίρεσιν ἀνεπιμέλητος.

Οἱ δὲ φραγμοὶ τῶν λίθων αὐτοῦ κατασκάπτονται. Αἱ δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ θεμελίῳ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως οἰκοδομουμένας, ὡς ἐν τισὶ λίθοις ταῖς θεαῖς ἐντολαῖς φυλακτικαῖς τούτου κατὰ τε θεωρίαν καὶ

quemadmodum ager insana fructificatione laborans, sollicitudines tibi profert, preparare aratro verbi, illas radicibus eradica, ad fructificationem spiritualem, quæ habes pauperibus distribuendo.

Et vade post me. Et ita tollens crucem tuam, omnis scilicet carnalis cogitationis mortificationem, sequere me qui propter te imops factus sum, crucemque pertuli.

Et ædificabis domum tuam. Et constitues spiritali conversatione carnis tuæ domicilium incurisibus malignorum spirituum dirutum.

VERS. 28. Ne sis falsus testis in civem tuum, neque dilateris tuis labiis. Ne falso testeris contra carnem tuam, ut ipse eligis conversantem: impossibile esse dietitans mandata Dei observare, ob corporis infirmitatem. Hic in passionibus virtuti oppositis vive, neque libenter carnem calumnieris, quia et ipsa creatorem Deum habet.

VERS. 29. Ne dicas: Quomodo fecit mihi, sic faciam ei. Ulciscar autem eam de injuriis quibus me affecit. Ne dicas, Quomodo damni mihi causa factum est corpus, ei nocebo et ipse: ulciscar illud quod mihi restiterit repuleritque imperium; et sic temetipsum convertas in passiones per excessum virtutis, sed in irracionales concupiscentias ne illi servias: sed congrua illud providentia dignare ut ad optima illud tibi cooperetur.

VERS. 30. Tanquam ager vir imprudens. Quemadmodum ager aliquis agriculturæ idoneus, multam requirit diligentiam ut fertilis ac fructuosus fiat, ita est homo exterior qui soli opportunitati confidens, et de his labores enixe sustinet, et Deo bona futura pollicenti non confidit.

Et tanquam vinea homo egens sensu. Quasi vinea quæ caret septo ne ab omnibus per viam transeuntibus vindemietur, est homo qui sursum quidem in Deum respicit illique credit; habitus autem tum speculativos tum practicos per mandata Dei instructos per negligentiam non servat inexpugnabiles. Sive enim exterior homo negligens ad mandatorum Dei adimpletionem, sive interior ad eorum considerationem incuriosus relinquitur, non potest recipere doctrinæ semén spirituale.

VERS. 31. Si dimiseris eum, desertus fiet et silvescet totus. Et sicut fenum carnales voluptates tantum proferet, ad saturandum irrationalem ejus concupiscentiam.

Et fiet derelictus. Et exinde ipse quidem consulto relinquitur, nec quisquam de illo curat.

Sepes autem lapidum ejus effodientur. Habitus autem sive quoad theoriam sive quoad praxim, qui in divino fundamento fidei in Christum ædificantur et in mandatis Dei quasi quibusdam lap-

dibus custodiuntur, evertuntur, dum ad cogitationes et actus improbos decidis.

VERS. 32. *Novissime ego pœnitentiam egi. Ego autem homo sic constitutus, sæpe in fine pœnitentiam egi.*

Respezi, ut eligerem disciplinam. Scopum intuitus sum ita ut omnibus visibilibus anteponebam et animam et carnem ad bonum accommodantem efficacem mandatorum Dei theoriam.

VERS. 33. *Paululum dormito, paululum autem somnum capio; paululum vero amplexor manibus pectora.* Cum caro per senectutis infirmitatem imbecillis facta sit, brevi quidem tædii dormitatione sum contentus; brevi autem negligentiae somno servio; parumque meas practicas facultates exerceo in cogitationibus quæ a terra in cor meum ascendunt.

VERS. 34. *Si autem hoc feceris, veniet procedens paupertas tua; et egestas tua tanquam bonus cursor.* Si autem hæc feceris, o homo, ut ipse memetipsum redarguam, ad te veniet plena inopia divitiarum virtutis, perditionem tibi adducens; et imperfectio mandatorum Dei scientiæ, propter eorum omissionem, sicut cursor velocissimus.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Hæc sunt disciplinæ Salomonis indistinctæ, quas transtulerunt viri Ezechiae regis Juda.* Præsentis sententiæ Salomonis sunt; prius sparsim ferebantur, multis incognitæ. Quas colligentes post mortem ejus, qui Scripturarum sacrarum meditationi vacabant et ideo amici erant regis Judæorum Ezechiae, libro Proverbiorum adjunxerunt.

VERS. 2. *Gloria Dei est celare verbum, Gloria autem regis investigare sermonem.* Gloria Dei ut supersubstantialis, ineffabilis est, quia comprehendendi nequit Deus; gloria Dei ut universa regentis suadet parere ejus mandatis, ob timorem, et non ea contemnere.

VERS. 3. *Cælum sursum, et terra deorsum, cor autem regis inscrutabile.* Quemadmodum nobis est incomprehensibilis cæli altitudo et terræ profundum, sic indiscriminatum Deus, utpote qui nec initium nec finem habet. Circa autem modum futuræ nostræ per gratiam deificationis, consilium Dei, omnium Domini, nobis adhuc occultum est: quod Joannes evangelista ostendens dixit, Nondum apparuit quid erimus.

VERS. 4. *Percute argentum improbatum, et mundabitur mundum totum.* Tolle cogitationes Deo injurias ab anima tua Dominico caractere honorata, et intellectus ejus in quo universorum Dominus, Deus quasi throno quodam requiescit, ob similitudinem bonum operabitur, non cogitando quod cogitare non oportet, neque per virtutis defectum, neque per excessum; sed sapiendo ad sobrietatem.

πράξιν ξεις, καθαιρούνται· εἰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις ἐμπίπτοντος.

λβ'. Ὑστερον ἐγὼ μετενόησα. Ὁβτω δ' ὁ ἄνθρωπος ἐγὼ διακείμενος, πολλάκις ἐπὶ τέλει μετέγγων.

Ἀπέβλεψα τοῦ ἐκλέξασθαι παιδεῖαν. Καὶ ἀπεσκόπησα ὥστε προκρίναι πάντων τῶν θρωμένων, τὴν καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα πρὸς τὸ ἀγαθὸν θυμιζούσαν ἐμπρακτον θεωρίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

λγ'. Ὀλίγον νυστάζω· ὀλίγον δὲ καθυπνώ· ὀλίγον δὲ ἐναγκαλλίζομαι χερσὶ στήθῃ. Τῆς δὲ σαρκὸς ἀτονουσης διὰ τὴν τοῦ γήρους ἀσθένειαν, μικρὸν μὲν νυσταγμῷ ἀκηδίας συνέχομαι· μικρὸν δὲ ὑπνῷ βραθυμίας δουλεύω· καὶ βραχὺ τὰς πρακτικὰς μου δυνάμεις ἐνασχολῶ τοῖς ἀπὸ γῆς εἰς καρδίαν ἀναβαίνουσι διαλογισμοῖς.

λδ'. Ἐὰν δὲ τοῦτο ποιῆς, ἦξει προπορευομένη ἡ πενία σου· καὶ ἡ ἐνδεδία σου, ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεὺς. Εἴπερ δὲ ταῦτα ποιεῖς, ἄνθρωπε, ἵνα ἐλέγξω αὐτὸς ἑαυτὴν, ἐλευσεται ἐπὶ σὲ παντελὴς ἀπορία τοῦ πλοῦτου τῆς ἀρετῆς· προοδοποιούσα σὲ τὴν ἀπώλειαν· καὶ ἀτέλεια τῆς τῶν θείων ἐντολῶν γνώσεως, διὰ τὴν ἀπραξίαν αὐτῶν, καθάπερ τις δρομεὺς ταχύτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

α'. Αὗται αἱ παιδεῖαι Σολομῶντος αἱ ἀδιειρητοί, ἃς ἐξεγράψαντο οἱ φιλόλοι Ἐλεκίου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας. Αἱ παρούσαι νοθεύσαι Σολομῶντος εἰσιν, αἱ πρώην ὡς διεσπαρμέναι, τοῖς πολλοῖς ἀδιέγνωστοι· ἃς συλλεξάμενοι μετὰ θάνατον αὐτοῦ, οἱ περὶ τὴν μελέτην τῶν θείων ἐσχολαστικῶν Γραφῶν, καὶ διὰ τοῦτο συνήθεις τῷ βασιλεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων χώρας Ἐζεκίᾳ, τῇ τῶν Παρομιῶν βίβλῳ τελευταίον ἐγκατέταξαν.

β'. Δόξα Θεοῦ κρύπτει λόγον· δόξα δὲ βασιλέως τιμᾷ προστάγματα. Ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα, ὡς μὲν ὑπερουσίου, ἀφραστός ἐστι διὰ τὸ αὐτοῦ ἀκατάληπτον· ὡς δὲ πάντων δεσπόζοντος, κείθει πειθαρχεῖν ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, διὰ τὸν αὐτοῦ φόβον, καὶ μὴ περὶ ταύτας διακείσθαι καταφρονητικῶς.

γ'. Οὐρανός, ὑψηλός· γῆ δὲ, βαθεῖα· καρδία δὲ βασιλέως, ἀνεξέλεγκτος. Ὅσπερ ἀκατάληπτον ἡμῖν ἐστὶ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ βάθος τῆς γῆς, οὕτω καὶ τὸ θεῖον ἀσυγκρίτως, ὡς ἀναρχὴν τε καὶ ἀτελεύτητον· ἢ δὲ περὶ τὸν τρόπον τῆς μελλούσης κατὰ χάριν θεώσεως ἡμῶν, βουλή αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, ἐτι ἐστὶν ἡμῖν ἀφανής· ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης δηλῶν, εἰρηκεν, ὅτι Ὀὕτω ἐφανερῶθῃ τί ἐσόμεθα.

δ'. Κρύπτει ἀδόκιμον ἀργύριον, καὶ καθαρῶθῃσεται καθαρὸν ἄπαν. Ἀφάνιζε τοὺς μὴ τιμῶντας Θεὸν λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς τῷ Δεσποτικῇ χαρακτῆρι τετιμημένης ψυχῆς σου, καὶ τὸ νοερὸν ταύτης, ἐν ᾧ αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης Θεός, οἷά τιμι θρόνῳ ἐπαναπαύεται, καθ' ὁμοίωσιν τούτου ἐργάζεται τὸ ἀγαθὸν ἐν τῷ μὴ φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, κατ' ἑλλειψίν πάντως τῆς ἀρετῆς, ἢ καθ' ὑπερβολὴν· ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.

ε ζ. Μὴ ἀλαζονεῦοι ἐνώπιον βασιλέως, μηδὲ ἄν σοι τὸ ρηθῆναι, Ἀνάβαινε πρὸς με, ἢ ταπεινώσαι σε ἐν προσώπῳ δυνάστου. Μὴ οἶοι σε αὐτὸν ἀξίας τινὸς ἄξιον, πρὸ τοῦ ἀξιοθῆναι ταύτης παρὰ Θεοῦ· μηδ' ἐπιτρέχει ἀρχαῖς, ἀρμοζούσαις ἀνδράσι καθυποτάττουσι τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς· κάλλιον γάρ ἐστι ταπεινοφρονοῦντά σε, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνοντα πάσης ἀρχῆς, πρὸς ταύτην κληθῆναι παρὰ Θεοῦ, ἢ ἐπιτρέχοντα, ταύτης ἀπορριφθῆναι· ἐτέρον παρ' αὐτοῦ προσκληθέντος πρὸς ταύτην, τοῦ πρότερον ἄρξαντος ἑαυτοῦ.

Ἄ εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ σου, λέγει. Ἄπερ αἱ θεωρητικαὶ σου δυνάμεις κατέλαβον θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασι, λόγοις τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς, διδάσκει.

η-ι'. Μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, ἵνα μὴ μεταμεληθῆς ἐκ' ἐσχάτων· ἠρίκα ἂν σε ὀνειδίῃ ὁ φίλος σου, ἀναχθῆναι εἰς τὰ ὀπίσω· μὴ καταφρόναι, μὴ σε ὀνειδίῃ μὲν ὁ φίλος, ἢ δὲ μάχῃ σου καὶ ἡ ἔχθρα οὐκ ἀπέσται, ἀλλ' ἔσται σοι ἴση θανάτῳ. Μὴ ἀσυλλογίστως ὄρμα πρὸς ἔχθραν, ὅπως μὴ ἑαυτῷ ἐπιμέμφῃ ἐς ὕστερον· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ τινὶ λόγῳ ἢ ἔργῳ φίλος σοι μέμψῃται, ἀπὸ τῶν ἑπταισμῶν σοι ἔκκλινε ἐξασφαλιζόμενος σεαυτὸν, μηκέτι τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν· καὶ μὴ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην μικρὸν πρῶγμα ἡγοῦ· ὅπως μὴ μέμψῃται μὲν σοι αὐτὸς, ἐφ' ᾧ μὴ διετέθη καλῶς πρὸς αὐτὸν, ἢ δὲ διένεξις καὶ τὸ μῖσος, οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ σοῦ· ἀλλὰ ψυχῆς ὑπάρξῃ σοι θάνατος.

Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ· ἄς τήρησον σεαυτῷ, ἵνα μὴ ἐκπρὸς τοῦ γένῃ· ἀλλὰ φύλαξον τὰς ὁδοὺς σου εὐσυναιλάκτως. Τὸ χάρισμα· τῆς σοφίας καὶ ἡ ἀγάπη, ἀγνοίας ἀπαλλάττουσι καὶ κακίας· ἃς φύλαξον παρὰ σεαυτῷ, ὅπως μὴ ὑπάρξῃς κατάκριτος· ἀλλὰ τήρησον, ἄνθρωπε, τὰς πρὸς τὴν σοφίαν καὶ τὴν ἀγάπην θεωρητικὰς καὶ πρακτικὰς πορείας σου, καλῶς ἀλλήλαις τῶν οικειῶν μεταδιδούσας· αἰτεῖ μὲν πρακτικὴ τὴν θεωρητικὴν, τῶν κατὰ γνῶσιν λόγων· ἢ δὲ θεωρητικὴ τὴν πρακτικὴν, τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων· ὥστε ψυχούσθαι μὲν τὴν ἀρετὴν κατὰ λόγον· σωματοῦσθαι δὲ τὸν λόγον κατ' ἀρετὴν.

ια'. Μῆλον χρυσοῦν ἐν ὀμβρῶν σαρκίῳ, οὕτως εἰπεῖν λόγον [ἐπὶ ἀρμόζουσιν αὐτῷ]. Ὡς μῆλον χρυσοῦν, ἐμπρέπον περιτραχηλίῳ κόσμῳ, ἀπὸ λίθου σαρκίῳ, οὕτως τὸ λαλῆσαι λόγον διδάσκοντα σωτήρια, ἐμπρέπει τῷ κοσμίῳ βιοῦντι κατ' ἀρετὴν· τῷ βίῳ γὰρ ὁ λόγος συναρμοζόμενος, πολλὴν ἀποτελεῖ τὴν ἐμπρέπειαν.

ιβ' Εἰς ἐνώπιον χρυσοῦν σῆριον πολυτελὲς δέδεται, λόγος σοφίας εἰς εὐήκοον οὖς. Ὡς εἰς ἐνώπιον χρύσειον σῆριον δέδεται, διαφόροις χρώμασι πεποικιλμένον, οὕτως εἰς ἀκοὴν τῆ εὐπειθεῖς κεκοσμημένην, δι' ἔργων κεκράτῃται ἀληθοῦς, ὁ πολυειδῆς τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν διδασκαλικὸς λόγος.

ιγ'. Ὡς περ ἐξ ὁδοῦ χιόνος ἐν ἀμνητῷ κατὰ καὶ μακρῶν, οὕτως ἀγγελος πιστὸς τοῖς ἀποστείλαισιν

VERS. 5-7. *Ne gloriose te ostentes coram rege, neque in locis principum steteris. Melius est enim at dicatur tibi, Ascende ad me, quam ut humilieris coram principe. Ne putes te metipsum aliqua dignitate dignum, priusquam illa dignus a Deo fueris habitus; neque dignitates require quæ conveniunt hominibus sapientiæ spiritus carnis sapientiam subordinantibus. Melius est enim te metipsum humiliantem et indignum omni dignitate te iudicantem a Deo ad ipsam vocari quam currentem ab ea repelli, dum alius qui prius sibi metipso imperavit ad illam vocatus fuerit.*

Quæ viderunt oculi tui, dic. Quas animæ tuæ speculativæ facultates divinas perceperunt voluntates, quibus omnia facta sunt, verbis et operibus ipsis annuntia.

VERS. 8-10. *Ne procurras ad iurgium cito; ut non te poeniteat in novissimis: Cum te exprobraverit amicus tuus, recede in posteriora. Ne contemnas, ne te quidem exprobrat amicus, rixa autem et inimicitia non aberunt, sed erunt tibi usque ad mortem. Ne imprudenter irrueris in inimicitias, ut non te poeniteat in extremis. Sed cum verbum aut actum quemdam tibi exprobraverit amicus, ab his quæ commisisti declina firmans gressus tuos, ne in similia incidas. Charitatem in proximum negotium parvum ne reputes; ut non conquaratur ille quod in ipsum male egeris; dissensio autem et odium a te non recedent; sed mors animæ te manebit.*

Gratia et amicitia liberant: has tibi serva ne reprobus fias: sed custodi vias tuas composite. Donum sapientiæ et charitas ab ignorantia averunt et a malitia; has tibi serva ne sis damnatus, sed custodi, o homo, ad sapientiam et charitatem speculativas ac practicas vias sibi invicem propria largientes. Praxis enim theoriam requirit ad cognoscendas rationes; theoria autem praxim ad instituta virtutum operanda: ita ut virtus secundum rationem quasi anima, ratio autem secundum virtutem veluti corpore induatur.

VERS. 11. *Mala aurea in monili sardii, qui loquitur verbum in tempore suo. Quemadmodum malum aureum pulchre aptatur colli muliebris ornatui ex lapide sardio, sic loqui verbum salutaria docens, convenit ei qui decenter in virtute commoratur. Verbum enim quod cum vita consentit, multam præstat convenientiam.*

VERS. 12. *In auream inaurem sardius pretiosus ligatur, sermo sapiens in aurem obedientem. Quemadmodum in auream inaurem legatur sardius diversis coloribus variegatus, sic in aurem docilitate ornatam, variis multiplici forma virtutum doctrinalis sermo detinetur per opera non oblitendus.*

VERS. 13. *Sicut exitus nivis in messe per æstum prodest, sic nuntius fidelis iis qui miserunt eum:*

animas enim eorum qui eo utuntur juvat. Quemadmodum frigidus status qui a nive liquescente oritur in tempore messis tabem ex solis incerdio ortam repellit et spicam nutrit, sic qui intemperatam servat prophetarum et apostolorum divinam doctrinam (doctrinalis serino), voluntariarum tentationum ardore ustas reficit animas quæ recipiunt illum; easque in temperantia et perseverantia constituit.

VERS. 14. *Nubes et ventus et pluviae clarissimæ, sic qui gloriatur super dono falso. Quemadmodum impetuosus ventorum status et atræ nubes et vehementissimæ pluviae omnibus sunt manifesta, ita qui de bonorum collatione gloriantur falsa, collationem illam publicant ad auram popularem captandam. Homines enim volunt decipere, et non Deo placere.*

VERS. 15. *In longanimitate prosperitas regum, lingua autem mollis conterit ossa. In patientia prosperantur qui populum regunt. Per illam sibi acquirunt subjectorum benevolentiam. Prolatio enim verborum dulcis dura ossa, et severas animæ dispositiones demulcet.*

VERS. 16. *Mel invenisti? comede quod sufficit tibi, ne forte satiatum evomas illud. Dei cognitionem velut mel dulcissimum invenisti in eloquiis divinitus inspiratis: hac frui secundum terminum et mensuram potentiae tibi inherens: ne immoderate ea impleri festinans, veritatem repellas, scientia comprehendere incomprehensibile putans: speculatio effrænata magnum animæ damnum profert.*

VERS. 17. *Rarum introduce pedem tuum ad amicum: ne forte satiatum oderit te. Parum cura de corpore propter unionem amato, sola illi præstans ad sustentationem necessaria, ne satiatum, si illi superflua præstiteris, pro coadjutore sit tibi inimicus per passionem voluptatis et doloris.*

VERS. 18. *Jaculum et gladius et sagitta acuta, ita homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium. Qui falsam accusationem inducit ei qui ejusdem naturæ ac fidei est, sicut quoddam jaculum, animam ejus ferit doloris ipsi causa effectus, quasi gladius pugnam suscitatur, inimicitias excitans inter seipsum et illum, et quasi sagitta a se longe emittit convicium, proximum lædens, quasi telo acutissimo.*

VERS. 19. *Via mali et pes iniqui peribit in die mala. Prava cogitatio qui malum eligit, ratio agendi ejus qui mandata divina transgreditur, peribunt in tempore ultionis. Neque ille in tempore præsentis probabitur, neque remunerabitur in futuro.*

VERS. 20. *Quemadmodum acetum vulnere inutile, sic accidens passio in corpore eor contristat. Sicut*

αὐτόν· ψυχὰς γὰρ τῶν χρωμένων ὠφελεῖ. Καθάπερ ἀπὸ τήκομένης χιόνος, ψύχον ἐξερχόμενον πνεῦμα, καὶ ἐν καιρῷ θέρους ἀποκρούμενον τὸν ἐκ τῆς ἡλιακῆς φλογώσεως μαρασμὸν τρέφει τὸν ἄσταχυν, οὕτω καὶ ὁ ἀνεπιβούλευτος τερῶν τὸ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων θεῖον παράγγελμα [διδασκαλικὸς λόγος], τὰς φλεγόμενας τῷ καύσωνι τῶν ἐκουσίων πειρασμῶν ψυχὰς, ὑποδεχομένας αὐτὸν ἀνακτᾶται· εἰς ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν στηρίζων αὐτάς.

δ'. *Ὅσπερ ἀνεμοὶ καὶ νέφη καὶ ὕετοί ἐπιφανέστατοι, οὕτως οἱ καυχώμενοι ἐπὶ δόξει ψευδαῖ. Καθάπερ σφοδραὶ ἀνέμων νοαὶ, καὶ νέφη ζοφώδη, καὶ ὕετοί βραχδαιότατοι, εἰσὶ τοῖς πᾶσι κατάδηλα· οὕτω καὶ οἱ μεγαλαυχῶντες ἐπὶ μεταδόσει χρημάτων μὴ γινομένη, διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους συμπέθειαν τὴν μετάδοσιν ταύτην δημοσιεύουσιν· ἀνθρώπους ἀπατῶν, καὶ οὐ θεῶ ἀρέσκειν βουλόμενοι.*

ε' *Ἐν μακροθυμίᾳ εὐδία βασιλεύσει· γλώσσα δὲ μαλακὴ συντρίβει ὄσα. Ἐν ἀνεξικακίᾳ οἱ λαοὺ ἡγεμονεύοντες, εὐδοιοῦνται· διὰ ταύτης πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τοῦ ὑπάρχοντος εὐνοίαν ἐπισπώμενοι· προφορὰ γὰρ λόγων πρᾶξι, καταμαλάττει καὶ τὰς ἄκων ὄσων σκληρὰς καὶ ἀντιτύπους τῶν ψυχῶν διαθέσεις.*

ς' *Μέλι εὐδῶν, φάγε τὸ ἱκανόν· μήποτε πλησθεῖς, ἐξεμέσης. Τῆς ἐν τοῖς θεοπνεύστοις λογίαις, δίκην μέλιτος ἡδύτατης θεογνωσίας ἐπιτυχῶν, μετάλαβε ταύτης κατὰ τὸν ὅρον καὶ τὸ μέτρον τῆς ἐνοῆς σοι δυνάμει· ὅπως μὴ σπεύσας ἀμέτρως ἐμφορηθῆναι αὐτῆς, τὸ ἀληθὲς ἀποβαλεῖς· γνώσῃ περιλαβεῖν οἴμενος τὸ ἀπερίληπτον· θεωρία γὰρ ἀγαλνωτος, μεγάλην βλάβην τῇ ψυχῇ προξενεῖ.*

ζ' *Σπάνιον εἰσαγε ὄσον πόδα πρὸς τὸν σκεπτοῦ φίλον· μήποτε πλησθεῖς σου, μισήσῃ σε. Ὅλιγα φρόντιζε τοῦ διὰ τὴν συζυγίαν φιλουμένου σώματος, μόνον περιποιούμενος αὐτῷ τὰ πρὸς σύστασιν αὐτοῦ ἀναγκαῖα· ὅπως μὴ κορεσθῆν σου, τὰ περιττὰ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν χορηγῶντος αὐτῷ, ἀντισυνεργῶ παλέμενον αὐτῷ τοῖς καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην γενήσεται πάθει.*

η' *Ρόπαλον καὶ μάχαιρα καὶ τόξον ἀκιδωτόν, οὕτως καὶ ἀνήρ ὁ καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδῆ. Ὁ προσάπτων τῷ ὁμοφύει καὶ ὁμοπίστῳ αὐτοῦ αἰτίαν ψευδῆ, ὡς τι μὲν ῥόπαλον, τὴν τοῦτου πλήττει ψυχὴν, λύπης παρακίως ταύτη γινόμενος· ὡς δὲ τις μάχαιρα, μάχην αἵρει· ἔχθραν ἐγγειρῶν μέσον ἐκείνου καὶ ἑαυτοῦ· καὶ ὡς τι τόξον πόνερον κατ' αὐτοῦ τὴν λοιδορίαν ἀφίσει τιτρώσκων διὰ ταύτης αὐτὸν, ὡς διὰ βέλουσ ὀξεύτου τινός.*

θ' *Ὁδὸς κακοῦ, καὶ ποδὸς παρανόμου ὀλεῖται ἐν ἡμέρᾳ κακῆ. Ὁ πονηρὸς λογισμὸς τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, καὶ ἡ πρᾶξις τοῦ τῶν θείων παραβάτου, ὀλοθρευθήσονται ἐν καιρῷ τιμωρίας· εἴτε καθαρτικῆς κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε ἀνταποδοτικῆς κατὰ τὸ μέλλον.*

κ' *Ὅσπερ ὄξος ἔλκει ἀσύμφορον, οὕτως προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι καρδίαν λυπεῖ. Καθάπερ*

ἔξος δριμύτατον ἀλυσιτελὲς τῷ ἠλωμένῳ μέλει καθ-
έστηκε, δάκνον αὐτὸ, οὕτω καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ἀσθε-
νει, ἀκούσιος ἐπισημδὸς πειρασμὸς, ἀνιῶ διὰ τὸ συγ-
γενὲς τὴν ψυχὴν.

Ὡσπερ σῆς ἐν ἱματίῳ, καὶ σκώληξ ξύλω, οὕ-
τως λύπη ἀνθρώπος βλάπτει καρδίαν. Καθάπερ λυ-
μαίνονται σῆς μὲν ἱματίῳ, σκώληξ δὲ ξύλω, οὕτως
ἡ παρὰ ἀνθρώπου τινὸς λύπη, τῷ πρὸς τοῦτον μίσει,
τὴν ἐτοιμοπαθῆ καταβλάπτει ψυχὴν.

κα', κβ'. Ἐὰν πειρῶ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν·
ἐὰν διψῶ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀν-
θρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ·
ὁ δὲ Κύριος ἀνταποδώσει σοι ἀγαθὰ. Ἐὰν ὁ μισῶν
σε, τροφῆς καὶ πόματός ἐστιν ἐνδεής, τρέφε τοῦτον
καὶ πότιζε· οὕτω γὰρ εὐεργετῶν αὐτὸν, συνάξεις
ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τοῦτου, διανοήματα, δίκην ἀν-
θράκων πυρὸς τὴν κακίαν ἐλέγχοντα, καὶ τὸ πρὸς σέ
μισὸς αὐτοῦ κατακαίοντα· ὁ δὲ τῶν ὄλων Δεσπότης
Θεὸς, ἀνθρώπου μὴ νενίκηται τῷ ἔξ ἐπιρροίας τοῦ Σα-
τανᾶ πρὸς σέ μίσει τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλὰ νενίκητας
μᾶλλον αὐτὸ τῇ ἀγαθῇ τῇ πρὸς αὐτόν, τοῖς αἰωνίοις
σε ἀμείψεται ἀγαθοῖς.

κγ'. Ἄνεμος βορέας ἐξεγείρει νέφη· πρόσωπον
δὲ ἀναιδὲς, γλώσσαν ἐρθεύζει. Τὸ μὲν, δίκην ἀνέ-
μου βορέου, χειμάζον τὰς ψυχὰς πονηρὸν πνεῦμα,
ζοφώδη πάθη, ὡς τινα νέφη, ἐπεγείρει αὐταῖς, ταύ-
τας σκοτιζόντα, καὶ μὴ ἐώντα ταῖς ἀκτίσι τοῦ τῆς
δικαιοσύνης Ἥλιου καταυγασθῆναι· ὁ δὲ χαρακτηρί-
ζων τὴν ἐγχεκρυμένην τῇ ψυχῇ διάθεσιν βλος, τῇ
ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς ἔργοις αἰσχύνῃ ὄλων μὴ περιχαλυ-
πτόμενος, εἰς τὴν ἐαυτοῦ παραθήγει διαβολὴν τὴν
γλώτταν τοῦ ὀρώντος αὐτόν.

κδ'. Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας δώματος, ἢ
μετὰ γυναικὸς λοιδοροῦ· ἐν οἰκίᾳ κοινῇ. Κάλλιον
ἀσυγκρίτως ἐστὶ παραμένειν τῷ συνάπτοντι τῷ νοῦ
τὴν αἴσθησιν λόγῳ, ὡς ἐν τινι γωνίᾳ εὐτελοῦς τινος
καταλύματος τοῦ φαινομένου κόσμου, ἢ ἐν ὄλῳ τῷ
κόσμῳ, ὃς ἐστὶ κοινὸν καταγώγιον τοῦ τε νοῦ καὶ
τῆς αἰσθήσεως· οἷα ἐπαναπαυόμενων, τοῦ μὲν νοῦς
τοῖς λόγοις τῶν φαινομένων, τῆς δ' αἰσθήσεως τοῖς
τύποις τῶν νοουμένων συνδιατρίβειν τὸν νοῦν τῇ
διαβαλλούσῃ διὰ τῆς ἀπάτης τῶν φαινομένων τὰ νοού-
μενα αἰσθήσει, κἀντεῦθεν τοῖς τύποις ἐναπομένειν,
καὶ μὴ διαβαίνειν πρὸς τὴν ἐν ὄλοις ἀλήθειαν.

κε'. Ὡσπερ ὕδωρ ψυχρὸν, ψυχρῇ διψώσῃ προσ-
ῆγες, οὕτως ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν.
Καθάπερ ὕδωρ ψυχρῶτατον ὑπάρχει διψῶντι ζῷῳ
θελακτήριον, οὕτω καὶ τῇ τὸν καύσωνα τῶν πειρα-
σμῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἐπίπονον γενναίως φερούση
ψυχῇ, ἡδυστάτη ἐστὶν ἢ τῆς κατὰ τὸ μέλλον κληρονο-
μίας τῆς γῆς τῶν πρατίων ἐπαγγελία· τῇ τῶν ἐν
ταύτῃ τῇ γῇ ἀγαθῶν ἐλπίδι παρακαλοῦσα καὶ ἀνα-
κτωμένη τὴν τοιαύτην ψυχὴν.

κς'. Ὡσπερ εἰ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος
ἔξοδον λυμάλνοιτο, οὕτως ἀκοσμον δίκαιον πε-
ρωκέναι ἐνώπιον ἀσθεοῦς. Καθάπερ ἐάν τις ἐμ-
φράττοι πηγὴν, καὶ ὕδωρ ἐκ ταύτης κωλύει ἐξέρ-
χεσθαι, ἀπρεπῆ ταύτην ἐργάζεται, ἀφανίζων τὰ ἐξ
αὐτῆς ἀναβλύζοντα διεσπόμενα νάματα· οὕτως ἐστὶν

acutum acerrimum inutile est membro vulnerato,
iure illud pungit; sic infirmitati cernis involuntaria
tentatio adveniens molestia afficit animam ob ejus
cum corpore affinitatem.

Sicut tineæ vestimento, et vermis ligno; ita tri-
stitia viri nocet cordi. Quemadmodum tinea lædit
vestimentum et vermis lignum, ita tristitia ab
homine, ob iram contra ipsum animæ nocet.

VERS. 21, 22. Si esurierit inimicus tuus, ciba
illum: si sitierit, da illi aquam bibere. Hoc enim fa-
ciens, prunas congregabis super caput ejus, et
Dominus reddet tibi bona. Si inimicus tuus cibo
vel potu indiget, ciba et pota illum. Sic benefi-
cium illi conferens congeres in mentem ejus co-
gitationes quæ, sicut ignis prunæ malitiam ejus
redarguentes, odium ejus in te consument. Deus
autem, quia non victus fuisti odio fratris in te ex
damno Satanæ, sed e contra odium illud chariti-
tate in eum vicisti, bonis æternis te remune-
rabit.

VERS. 23. Ventus aquilo suscitatur nubes; facies
autem impudens linguam irritat. Spiritus nequam
qui sicut aquilo tempestate torquet animas, in eis
quasi nebulas excitat tenebrosas passionibus illas
excæcantes ac ne Solis justitiæ radiis illuminentur
impedientes. Vita autem quæ foris ostendit dispo-
sitionem in anima occultam, pudore de turpibus
actionibus non penitus obvoluta, ad calumniandum
se excitat linguam videntis.

VERS. 24. Melius est sedere in angulo domatis,
quam cum muliere contumeliosa in domo communi.
Melius est profecto cum ratione sensationeque menti
conjungenti permanere quasi in angulo vili quon-
dam tugurii cujusdam mundi visibilis, quam in
loto mundo, qui est commune diversorium et
mentis et sensationis, mente quidem rationibus
rerum quiescente, sensatione vero in formis co-
gitationum immorante, mentem habitare cum sen-
satione quæ ex deceptione visibilium cogitata ca-
lumniatur et ideo immorari in formis et non
ascendere ad veritatem in omnibus.

VERS. 25. Sicut aqua frigida animæ sitienti,
sic nuntius bonus de terra longinqua. Quemadmo-
dum aqua frigidissima illecebrosam existit animali
sitienti, ita et animæ genere ferenti tentationum
æstum et virtutis labores dulcissima est promissio
futuræ hæreditatis in terra mansuetorum. Hæc pro-
missio spe bonorum hujus terræ talem animam
consolatur et reficit.

VERS. 26. Sicut si quis fontem obstruat et aquæ
exitum disperdat: sic indecens est justum læcivisse
coram impio. Quemadmodum si quis obstruat fon-
tem et aquam ex ea exire impediat; indecoram illam
efficit, ab aspectu removens clarissima ex ipsa
quæ scaturiunt fluentia; sic indecorum est illum

dibus custodiuntur, evertuntur, dum ad cogitationes et actus improbos decidis.

VERS. 32. *Novissime ego poenitentiam egi. Ego autem homo sic constitutus, sæpe in fine poenitentiam egi.*

Respecti, ut eligerem disciplinam. Scopum intuitus sum ita ut omnibus visibilibus anteponebam et animam et carnem ad bonum accommodantem efficacem mandatorum Dei theoriam.

VERS. 33. *Paululum dormito, paululum autem somnum capio; paululum vero amplexor manibus pectora.* Cum caro per senectutis infirmitatem imbecillis facta sit, brevi quidem tædii dormitatione sum contentus; brevi autem negligentiae somno servio; parumque meas practicas facultates exerceo in cogitationibus quæ a terra in cor meum ascendunt.

VERS. 34. *Si autem hoc feceris, veniet procedens paupertas tua; et egestas tua tanquam bonus cursor.* Si autem hæc feceris, o homo, ut ipse memetipsum redarguam, ad te veniet plena inopia divitiarum virtutis, perditionem tibi adducens; et imperfectio mandatorum Dei scientiæ, propter eorum omissionem, sicut cursor velocissimus.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Hæc sunt disciplinae Salomonis indistinctæ, quas transtulerunt viri Ezechiae regis Juda.* Præsententes sententiæ Salomonis sunt; prius sparsim ferebantur, multis incognitæ. Quas colligentes post mortem ejus, qui Scripturarum sacrarum meditationi vacabant et ideo amici erant regis Judæorum Ezechiae, libro Proverbiorum adjunxerunt.

VERS. 2. *Gloria Dei est celare verbum, Gloria autem regis investigare sermonem.* Gloria Dei ut supersubstantialis, ineffabilis est, quia comprehendendi nequit Deus; gloria Dei ut universa regentis suadet parere ejus mandatis, ob timorem, et non ea contemnere.

VERS. 3. *Cælum sursum, et terra deorsum, cor autem regis inscrutabile.* Quemadmodum nobis est incomprehensibilis cæli altitudo et terræ profundum, sic indiscriminatum Deus, utpote qui nec initium nec finem habet. Circa autem modum futuræ nostræ per gratiam deificationis, consilium Dei, omnium Domini, nobis adhuc occultum est: quod Joannes evangelista ostendens dixit, Nondum apparuit quid erimus.

VERS. 4. *Percute argentum improbatum, et mundabitur mundum totum.* Tolle cogitationes Deo injurias ab anima tua Dominico caractere honorata, et intellectus ejus in quo universorum Dominus, Deus quasi throno quodam requiescit, ob similitudinem bonum operabitur, non cogitando quod cogitare non oportet, neque per virtutis defectum, neque per excessum; sed sapiendo ad sobrietatem.

πράξιν ἔξεις, καθαιρούνται· εἰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις ἐπιπίπτοντος.

λβ'. Ὑστερον ἐγὼ μετενόησα. Οὕτω δ' ὁ ἄνθρωπος ἐγὼ διακείμενος, πολλάκις ἐπὶ τέλει μετέγγων.

Ἄεδελευσα τοῦ ἐκλέξασθαι παιδείαν. Καὶ ἀποσκόπησα ὥστε προκρίναι πάντων τῶν θρομμένων, τὴν καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα πρὸς τὸ ἀγαθὸν ῥυθμιζουσαν ἐμπρακτον θεωρίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

λγ'. Ὀλίγον νυστάζω· ὀλίγον δὲ καθυπνῶ· ὀλίγον δὲ ἐναγκαλιζομαι χερσὶ στήθῃ. Τῆς δὲ σαρκὸς ἀτονούσης διὰ τὴν τοῦ γήρους ἀσθένειαν, μικρὸν μὲν νυσταγμῶ ἀκηδίας συνέχομαι· μικρὸν δὲ ὑπνῷ βραθυμίας δουλεύω· καὶ βραχὺ τὰς πρακτικὰς μου δυνάμεις ἐνασχολῶ τοῖς ἀπὸ γῆς εἰς καρδίαν ἀναβαίνουσι διαλογισμοῖς.

λδ'. Ἐὰν δὲ τοῦτο ποιῆς, ἦξει προπορευμένη ἡ πενία σου· καὶ ἡ ἐνδειὰ σου, ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεὺς. Εἴπερ δὲ ταῦτα ποιεῖς, ἄνθρωπε, ἵνα ἐλέγξω αὐτὸς ἑαυτὸν, ἐλευσεται ἐπὶ σὲ παντελὴς ἀπορία τοῦ πλοῦτου τῆς ἀρετῆς· πρόδοποιούσα σοὶ τὴν ἀπώλειαν· καὶ ἀτέλεια τῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν γνώσεως, διὰ τὴν ἀπραξίαν αὐτῶν, καθάπερ τις δρομεὺς ταχύτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

α'. Αὗται αἱ παιδείαι Σολομώντος αἱ ἀδιάκριτοι, ἃς ἐξεργάσαντο οἱ φίλοι Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας. Αἱ παρούσαι νοθεύσαι Σολομώντος εἰσιν, αἱ πρῶν ὡς διεσπαρμέναι, τοῖς πολλοῖς ἀδιάνγνωστοι· ἃς συλλεξάμενοι μετὰ θάνατον αὐτοῦ, οἱ περὶ τὴν μελέτην τῶν θεῶν ἐσχολακτικῶς Γραφῶν, καὶ διὰ τοῦτο συνήθευς τῷ βασιλεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων χώρας Ἐζεκιᾶ, τῇ τῶν Παροιμιῶν βίβλῳ τελευταῖον ἐγκατέταξαν.

β'. Δόξα Θεοῦ κρύπτει λόγον· δόξα δὲ βασιλέως τιμῆ προστάγματα. Ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα, ὡς μὲν ὑπεροσίου, ἀφραστὸς ἐστὶ διὰ τὸ αὐτοῦ ἀκατάληπτον· ὡς δὲ πάντων δεσπόζοντος, πείθει πειθαρχεῖν ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, διὰ τὸν αὐτοῦ φόβον, καὶ μὴ περὶ ταύτας διαχεισθαι καταφρονητικῶς.

γ'. Οὐρανός, ὑψηλός· γῆ δὲ, βαθεῖα· καρδία δὲ βασιλέως, ἀνεξέλεγκτος. Ὅσπερ ἀκατάληπτον ἡμῖν ἔστω τε ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ βάθος τῆς γῆς, οὕτω καὶ τὸ θεῖον ἀσυγκρίτως, ὡς ἀναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον· ἡ δὲ περὶ τὸν τρόπον τῆς μελλούσης κατὰ χάριν θεώσεως ἡμῶν, βουλὴ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, ἐτι ἐστὶν ἡμῖν ἀφανής· ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης δηλών, εἰρηκεν, ὅτι οὕτω ἐφανερῶθη τί ἐσόμεθα.

δ'. Κρύπτει ἀδόκιμον ἀργύριον, καὶ καθαρῶς ῥύσεται καθαρὸν ἄπαν. Ἀφάνιζε τοὺς μὴ τιμῶντας Θεὸν λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς τῷ δεσποτικῷ χαρακτήρι τετιμημένης ψυχῆς σου, καὶ τὸ νοερὸν ταύτης, ἐν ᾧ αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων δεσπότης Θεός, οἶά τιμι θρόνῳ ἐπαναπαύεται, καθ' ὁμοίωσιν τούτου ἐργάζεται τὸ ἀγαθὸν ἐν τῷ μὴ φρονεῖν παρ' ὁ δὲ φρονεῖν, κατ' ἑλλειψιν πάντως τῆς ἀρετῆς, ἢ καθ' ὑπερβολὴν· ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.

ε.ζ. Μὴ ἀλαζονεύου ἐνώπιον βασιλέως, μηδὲ ἔν τῶσι δυναστῶν ὑφίστασο· κρεῖσσον γάρ σοι τὸ βῆθῆναι, Ἀνάβιουε πρὸς με, ἢ ταπεινώσαι σε ἐν προσώπῳ δυνάστου. Μὴ οἶου σεαυτὸν ἀξίας τινὸς ἄξιον, πρὸ τοῦ ἀξιοθῆναι ταύτης παρὰ Θεοῦ· μηδ' ἐπιτρέχει ἀρχαῖς, ἀρμοζούσαις ἀνδράσι καθυποτάττουσι τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκός· κάλλιον γάρ ἐστι ταπεινοφρονουντά σε, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνοντα πάσης ἀρχῆς, πρὸς ταύτην κληθῆναι παρὰ Θεοῦ, ἢ ἐπιτρέχοντα, ταύτης ἀποβρίθῃναι· ἐτέρον παρ' αὐτοῦ προσκληθέντος πρὸς ταύτην, τοῦ πρότερον ἄρξαντος ἑαυτοῦ.

Ἄ εἶδον οἱ ὄφθαλμοί σου, λέγει. Ἄπερ αἱ θεωρητικαὶ σου δυνάμεις κατέλαβον θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασιν, λόγοις τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς, δίδασκε.

η.ι'. Μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, ἵνα μὴ μεταμεληθῆς ἐπ' ἐσχάτων· ἠγίκα ἄν σε δρειδίση ὁ φίλος σου, ἀναχώρει εἰς τὰ ὀπίσω· μὴ καταφρόνει, μὴ σε δρειδίση μὲν ὁ φίλος, ἢ δὲ μάχη σου καὶ ἡ ἔχθρα οὐκ ἀπέσται, ἀλλ' ἔσται σοι ἴση θανάτῳ. Μὴ ἀσυλλογίστως ὄρμα πρὸς ἔχθραν, ὅπως μὴ ἑαυτῷ ἐπιμέμῃ ἔς ὑστερον· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ τινι λόγῳ ἢ ἔργῳ φίλος σοι μέμψῃται, ἀπὸ τῶν ἐπταισμένων σοι ἔκκλινε ἐξασφαλιζόμενος σεαυτὸν, μηκέτι τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν· καὶ μὴ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην μικρὸν πρᾶγμα ἡγοῦ· ὅπως μὴ μέμψῃται μὲν σοι αὐτὸς, ἐφ' ᾧ μὴ διετέθης καλῶς πρὸς αὐτὸν, ἢ δὲ διένεξις καὶ τὸ μῖσος, οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ σοῦ· ἀλλὰ ψυχῆς ὑπάρξῃ σοι θάνατος.

Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ· ἄς τήρησον σεαυτῷ, ἵνα μὴ ἐπικρειδίστος γένη· ἀλλὰ φύλαξον τὰς ὁδοὺς σου εὐσυναλλάκτως. Τὸ χάρισμα· τῆς σοφίας καὶ ἡ ἀγάπη, ἀγνοίας ἀπαλλάττουσι καὶ κακίας· ἃς φύλαξον παρὰ σεαυτῷ, ὅπως μὴ ὑπάρξῃς κατάρκτιος· ἀλλὰ τήρησον, ἄνθρωπε, τὰς πρὸς τὴν σοφίαν καὶ τὴν ἀγάπην θεωρητικὰς καὶ πρακτικὰς πορείας σου, καλῶς ἀλλήλαις τῶν οικειῶν μεταδιδούσας· αἰτεῖ μὲν πρακτικὴ τὴν θεωρητικὴν, τῶν κατὰ γνῶσιν λόγων· ἢ δὲ θεωρητικὴ τὴν πρακτικὴν, τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων· ὥστε ψυχοῦσθαι μὲν τὴν ἀρετὴν κατὰ λόγον· σωματοῦσθαι δὲ τὸν λόγον κατ' ἀρετὴν.

ια'. Μῆλον χρυσοῦν ἐν ὀμφίῳ σαρδίου, οὕτως εἰπεῖν λόγον [ἐπὶ ἀρμόζουσιν αὐτῷ]. Ὡς μῆλον χρυσοῦν, ἐμπρέπον περιτραχηλίῳ κόσμῳ, ἀπὸ λίθου σαρδίου, οὕτως τὸ λαλῆσαι λόγον διδάσκοντα σωτήρια, ἐμπρέπει τῷ κοσμίῳ· βιοῦντι κατ' ἀρετὴν· τῷ βίῳ γὰρ ὁ λόγος συναρμολόγος, πολλὴν ἀποτελεῖ τὴν ἐμπρέπειαν.

ιβ'. Εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν σάρδιον πολυτελὲς δέδεται, λόγος σοφίας εἰς εὐήκοον οὖς. Ὡς εἰς ἐνώτιον χρύσειον σάρδιον δέδεται, διαφόροις χρώμασι πεποικίλμενον, οὕτως εἰς ἀκοὴν τῆ εὐπειθεῖς κεκοσμημένην, δι' ἔργων κεκράτῃται ἄλλοστος, ὁ πολυειδὴς τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν διδασκαλικὸς λόγος.

ιγ'. Ὅσπερ ἐξοδος χιθῶνος ἐν ἀμνητῷ κατὰ καὶ μαφῶσελεϊ, οὕτως ἀγγελος πιστὸς τοῖς ἀποστολασιν

VERS. 5-7. *Ne gloriose te ostentes coram rege, neque in locis principum steteris. Melius est enim ut dicatur tibi, Ascende ad me, quam ut humilieris coram principe. Ne putes temetipsum aliqua dignitate dignum, priusquam illa dignus a Deo fueris habitus; neque dignitates require quæ conveniunt hominibus sapientiæ spiritus carnis sapientiam subordinantibus. Melius est enim te temetipsum humiliantem et indignum omni dignitate te iudicantem a Deo ad ipsam vocari quam currentem ab ea repelli, dum alius qui prius sibimetipsi imperavit ad illam vocatus fuerit.*

Quæ viderunt oculi tui, dic. Quas animæ tuæ speculativæ facultates divinas perceperunt voluntates, quibus omnia facta sunt, verbis et operibus ipsis annuntia.

VERS. 8-10. *Ne procurras ad iurgium cito; ut non te pœniteat in novissimis: Cum te exprobraverit amicus tuus, recede in posteriora. Ne contemnas, ne te quidem exprobrat amicus, rixa autem et inimicitia non aberunt, sed erunt tibi usque ad mortem. Ne imprudenter irrueris in inimicitias, ut non te pœniteat in extremis. Sed cum verbum aut actum quemdam tibi exprobraverit amicus, ab his quæ commisisti declina firmans gressus tuos, ne in similia incidas. Charitatem in proximum negotium parvum ne reputes; ut non conquerratur ille quod in ipsum male egeris; dissensio autem et odium a te non recedent; sed mors animæ te manebit.*

Gratia et amicitia liberant: has tibi serva ne reprobus fias: sed custodi vias tuas compositas. Donum sapientiæ et charitas ab ignorantia averunt et a malitia; has tibi serva ne sis damnatus, sed custodi, o homo, ad sapientiam et charitatem speculativas ac practicas vias sibi invicem propria largientes. Praxis enim theoriam requirit ad cognoscendas rationes; theoria autem praxim ad instituta virtutum operanda: ita ut virtus secundum rationem quasi anima, ratio autem secundum virtutem veluti corpore induatur.

VERS. 11. *Mala aurea in monili sardii, qui loquitur verbum in tempore suo. Quemadmodum malum aureum pulchre aptatur colli muliebris ornatum ex lapide sardio, sic loqui verbum salutaria docens, convenit ei qui decenter in virtute commoratur. Verbum enim quod cum vita consentit, multam præstat convenientiam.*

VERS. 12. *In auream inaurem etiam sardius pretiosus ligatur, sermo sapiens in aurem obedientem. Quemadmodum in auream inaurem legatur sardius diversis coloribus variegatus, sic in aurem docilitate ornata, variis multiplici forma virtutum doctrinalis sermo detinetur per opera non oblitendus.*

VERS. 13. *Sicut exitus nivis in mæssa per æstum prodest, sic nuntius fidelis iis qui miserunt eum:*

animas enim eorum qui eo utuntur juvat. Quemadmodum frigidus flatus qui a nive liquescente oritur in tempore messis tabem ex solis incendio ortam repellit et spicam nutrit, sic qui intemperatam servat prophetarum et apostolorum divinam doctrinam (doctrinalis sermo), voluntariarum tentationum ardore ustas redcit animas quæ recipiunt illum; easque in temperantia et perseverantia constituit.

VERS. 14. *Nubes et ventus et pluvia clarissimæ, sic qui gloriatur super dono falso. Quemadmodum impetuosi ventorum flatus et atræ nubes et vehementissimæ pluvie omnibus sunt manifesta, ita qui de bonorum collatione gloriantur falsa, collationem illam publicant ad auram popularem captandam. Homines enim volunt decipere, et non Deo placere.*

VERS. 15. *In longanimitate prosperitas regum, lingua autem mollis conterit ossa. In patientia prosperantur qui populum regunt. Per illam sibi acquirunt subjectorum benevolentiam. Prolatio enim verborum dulcis dura ossa, et severas animæ dispositiones demulcet.*

VERS. 16. *Mel invenisti? comede quod sufficit tibi, ne forte satiatius evomas illud. Dei cognitionem velut mel dulcissimum invenisti in eloquiis divinitus inspiratis: hac fructu secundum terminum et mensuram potentie tibi inhærentis: ne immoderate ea impleri festinans, veritatem repellas, scientia comprehendere incomprehensibile putans: speculatio effrænata magnum animæ damnum profert.*

VERS. 17. *Rarum introduc pedem tuum ad amicum: ne forte satiatius oderit te. Parum cura de corpore propter unionem amato, sola illi præstans ad sustentationem necessaria, ne satiatius, si illi superflua præstiteris, pro coadjutore sit tibi inimicus per passiones voluptatis et doloris.*

VERS. 18. *Jaculum et gladius et sagitta acuta, ita homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium. Qui falsam accusationem inducit ei qui ejusdem naturæ ac fidei est, sicut quoddam jaculum, animam ejus ferit doloris ipsi causa effectus, quasi gladius pugnam suscitât, inimicitias excitans inter seipsum et illum, et quasi sagitta a se longe emittit convicium, proximum lædens, quasi telo acutissimo.*

VERS. 19. *Via mali et pes iniqui peribit in die mala. Prava cogitatio qui malum eligit, ratio agendi ejus qui mandata divina transgreditur, peribunt in tempore ultionis. Neque ille in tempore præsentis probabitur, neque remunerabitur in futuro.*

VERS. 20. *Quemadmodum acetum vulnere inutile, sic accidens passio in corpore eor contristat. Sicut*

A αὐτόν· ψυχῆς γὰρ τῶν χρωμένων ὤφελει. Καθάπερ ἀπὸ τήκομένης χιόνος, φύλον ἐξερχόμενον πνεῦμα, καὶ ἐν καιρῷ θέρους ἀποκρούμενον τὸν ἐκ τῆς ἡλιακῆς φλογώσεως μαρασμὸν τρέφει τὸν ἀσταχυν, οὕτω καὶ ὁ ἀνεπιθούλευτος τερῶν τὸ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων θεῖον παράγγελμα [διδασκαλικὸς λόγος], τὰς φλεγόμενας τῷ καύσωνι τῶν ἔκουσίων μαρασμῶν ψυχᾶς, ὑποδεχομένας αὐτὸν ἀνακτᾶται· εἰς ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν στηρίζων αὐτάς.

ιδ'· Ὡσπερ ἀνεμοὶ καὶ νέφη καὶ ὕετοί ἐπιφανέστατοι, οὕτως οἱ καυώμενοι ἐπὶ ὀσσει ψευδεῖ. Καθάπερ σφοδραὶ ἀνέμων πνοαί, καὶ νέφη ζοφώδη, καὶ ὕετοί βαρβαῖοτατοι, εἰσὶ τοῖς πᾶσι κατὰ δόξα· οὕτω καὶ οἱ μεγαλαυχούντες ἐπὶ μεταδόσει χρημάτων μὴ γινομένη, διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους συμπάθειαν τὴν μετάδοσιν ταύτην δημοσιεύουσιν· ἀνθρώπους ἀπατᾶν, καὶ οὐ θεῶν ἀρέσκειν βουλόμενοι.

ισ'· Ἐν μακροθυμίᾳ εὐδοκία βασιλευσὶ· γλώσσα δὲ μαλακὴ συντρίβει ὄσται. Ἐν ἀνεξικακίᾳ οἱ λαοὺ ἡγεμονεύοντες, εὐδοκιοῦνται· διὰ ταύτης πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τοῦ ὑπάρχου εὐνοίαν ἐπισπῶμενοι· προφορὰ γὰρ λόγων πραεῖα, καταμαλάττει καὶ τὰς θύκην ὀστέων σκληρὰς καὶ ἀντιτύπους τῶν ψυχῶν διαθέσεις.

ισθ'· Μέλι εὐρῶν, φάγε τὸ ἱκανόν· μήποτε πλησθεῖς, ἐξεμέσης. Τῆς ἐν τοῖς θεοπνεύστοις λογίαι, δίκην μέλιτος ἡδυτάτης θεογνωσίας ἐπιτυχῶν, μετάλαβε ταύτης κατὰ τὸν ὄρον καὶ τὸ μέτρον τῆς ἐνούσης σοὶ δυνάμεως· ὅπως μὴ σπεύσας ἀμέτρως ἐμφορηθῆναι αὐτῆς, τὸ ἀληθὲς ἀποβαλεῖς· γνώσην περιλαβεῖν οἰόμενος τὸ ἀπερίληπτον· θεωρία γὰρ ἀγαλλνυτος, μεγάλην βλάβην τῇ ψυχῇ προξενεῖ.

ισθ'· Σπάρτιον εἰσαγε σὸν πόδα πρὸς τὸν σάουτου φίλον· μήποτε πλησθεῖς σου, μισήσῃ σε. Ὅλιγα φρόντιζε τοῦ διὰ τὴν συζυγίαν φιλουμένου σώματος, μόνον περιποιούμενος αὐτῷ τὰ πρὸς σύστασιν αὐτοῦ ἀναγκαῖα· ὅπως μὴ κορεσθῆν σου, τὰ περιττὰ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν χορηγοῦντος αὐτῷ, ἀντισυνεργῶν πολέμιόν σοι τοῖς καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην γενήσεται πάθεισιν.

ιθ'· Ῥόπαλον καὶ μάχαιρα καὶ τόξον ἀκιδωτόν, οὕτως καὶ ἀνήρ ὁ καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδῆ. Ὁ προσάπτων τῷ ὁμοφύει καὶ ὁμοπίστῳ αὐτοῦ ἀτίαν ψευδῆ, ὡς τι μὲν Ῥόπαλον, τὴν τοῦτου πλήττει ψυχὴν, λύπης παρακιωσ ταύτη γινόμενος· ὡς δὲ τις μάχαιρα, μάχην αἰρεῖ· ἔχθραν ἐγγείρων μέσον ἐκείνου καὶ ἑαυτοῦ· καὶ ὡς τι τόξον πόρρωθεν κατ' αὐτοῦ τὴν λοιδορίαν ἀφίσει τιτρώσκων διὰ ταύτης αὐτὸν, ὡς διὰ βέλους ὀξύτατου τινός.

ιδ'· Ὀδὸς κακοῦ, καὶ ποδὸς παρανόμου ὀλεῖται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ. Ὁ πονηρὸς λογισμὸς τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, καὶ ἡ πράξις τοῦ τῶν θεῶν παραβάτου, ὀλοθρευθήσονται ἐν καιρῷ τιμωρίας· εἴτε καθαρτικῆς κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε ἀναποδοτικῆς κατὰ τὸ μέλλον.

κ'· Ὡσπερ ὄξος ἔλκει ἀσύμφορον, οὕτως προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι καρδίαν λυπεῖ. Καθάπερ

ἔξος δριμύτατον ἀλυσιτελὲς τῷ ἠλωμένῳ μέλει καθ-
έστηκε, δάκνον αὐτὸ, οὕτω καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ἀσθε-
νει, ἀκούσιος ἐπισημῶδες πειρασμῶς, ἀνίψ̄ διὰ τὸ συγ-
γενὲς τὴν ψυχὴν.

Ὡσπερ σῆς ἐν ἱματίῳ, καὶ σκώληξ ξύλω, οὕ-
τως λύπη ἀνδρός βλάπτει καρδίαν. Καθάπερ λυ-
μαίνονται σῆς μὲν ἱματίῳ, σκώληξ δὲ ξύλω, οὕτως
ἡ παρὰ ἀνθρώπου τινὸς λύπη, τῷ πρὸς τοῦτον μίσει,
τὴν ἐτοιμοπαθῆ καταβλάπτει ψυχὴν.

κα', κβ'. Ἐὰν πειρᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν·
ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀν-
θρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ·
ὁ δὲ Κύριος ἀνταποδώσει σοὶ ἀγαθά. Ἐὰν ὁ μισῶν
σε, τροφῆς καὶ πόματός ἐστιν ἐνδεής, τρέφε τοῦτον
καὶ πότιζε· οὕτω γὰρ εὐεργετῶν αὐτὸν, συνάξεις
ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τοῦτου, διανοήματα, δίκην ἀν-
θράκων πυρὸς τὴν κακίαν ἐλέγχοντα, καὶ τὸ πρὸς σέ
μίσος αὐτοῦ κατακαίοντα· ὁ δὲ τῶν ὀλων Δεσπότης
Θεὸς, ἀνθρώπου μὴ νενίκηται τῷ ἔξ̄ ἐπιθρείας τοῦ Σα-
τανᾶ πρὸς σέ μίσει τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλὰ νενίκηκας
μᾶλλον αὐτὸ τῇ ἀγαθῇ τῇ πρὸς αὐτόν, τοῖς αἰωνίοις
σε ἀμειψεται ἀγαθοῖς.

κγ'. Ἄνεμος βορέας ἐξεγείρει νέφη· πρόσωπον
δὲ ἀναιδὲς, γλώσσων ἐρεθίζει. Τὸ μὲν, δίκην ἀνέ-
μου βορέου, χειμάζον τὰς ψυχὰς πονηρὸν πνεῦμα,
ζοφώδη πάθη, ὡς τινα νέφη, ἐπεγείρει αὐταῖς, ταύ-
τας σκοτιζόντα, καὶ μὴ ἔωντα ταῖς ἀκτίσι τοῦ τῆς
δικαιοσύνης Ἥλιου καταυγασθῆναι· ὁ δὲ χαρακτηρί-
ζων τὴν ἐγκεκρυμμένην τῇ ψυχῇ διὰθεσιν βλος, τῇ
ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς ἔργοις αἰσχρῆ ὄλος μὴ περιχαλυ-
πτόμενος, εἰς τὴν ἑαυτοῦ παραθήγει διαβολὴν τὴν
γλώτταν τοῦ ὀρώντος αὐτόν.

κδ'. Κρεῖσσον οἰκῆν ἐπὶ γωνίας δώματος, ἢ
μετὰ γυναικὸς λοιδοροῦ ἐν οἰκῇ κοινῇ. Κάλλιον
ἀσυγκρίτως ἐστὶ παραμένειν τῷ συνάπτοντι τῷ νοῦ
τὴν αἴσθησιν λόγῳ, ὡς ἐν τινι γωνίᾳ εὐτελοῦς τινος
καταλύματος τοῦ φαινομένου κόσμου, ἢ ἐν ὀλω τῷ
κόσμῳ, ὅς ἐστι κοινὸν καταγῶγιον τοῦ τε νοῦ καὶ
τῆς αἰσθήσεως· οἷα ἐπαναπαυομένων, τοῦ μὲν νοῦς
τοῖς λόγοις τῶν φαινομένων, τῆς δ' αἰσθήσεως τοῖς
τύποις τῶν νοουμένων συνδιατρέθει τὸν νοῦν τῇ
διαβαλλούσῃ διὰ τῆς ἀπάτης τῶν φαινομένων τὰ νοού-
μενα αἰσθήσει, κἀντεῦθεν τοῖς τύποις ἐναπομένειν,
καὶ μὴ διαβαίνειν πρὸς τὴν ἐν ὀλοις ἀλήθειαν.

κε'. Ὡσπερ ὕδωρ ψυχρὸν, ψυχῇ διψῶσῃ προσ-
ῆνός, οὕτως ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν.
Καθάπερ ὕδωρ ψυχρώτατον ὑπάρχει διψῶντι ζῶφ
θελεκτήριον, οὕτω καὶ τῇ τὸν καύσωνα τῶν πειρα-
σμῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἐπίπονον γενναίως φερούση
ψυχῇ, ἡδυτάτη ἐστὶν ἡ τῆς κατὰ τὸ μέλλον κληρονο-
μίας τῆς γῆς τῶν πρακῶν ἐπαγγελία· τῇ τῶν ἐν
ταύτῃ τῇ γῇ ἀγαθῶν ἐλπίδι παρακαλοῦσα καὶ ἀνα-
κτωμένη τὴν τοιαύτην ψυχὴν.

κς'. Ὡσπερ εἰ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος
ἔξοδον λυμάλνοιο, οὕτως ἀκοσμον δίκαιον πα-
ρωκέναι ἐνώπιον ἀσεβοῦς. Καθάπερ ἐάν τις ἐμ-
φράττοι πηγὴν, καὶ ὕδωρ ἐκ ταύτης κωλύοι ἐξέρ-
χεσθαι, ἀπρεπῆ ταύτην ἐργάζεται, ἀφανίζων τὰ ἐξ
αὐτῆς ἀναβλύζοντα διειδέστατα νάματα· οὕτως ἐστὶν

acetum acerrimum inutile est membro vulnerato,
in:o illud pungit; sic infirmitati cernis involuntaria
tentatio adveniens molestia afficit animam ob ejus
cum corpore affinitatem.

Sicut tineæ vestimento, et vermis ligno; ita tri-
stitia viri nocet cordi. Quemadmodum tinea lædit
vestimentum et vermis lignum, ita tristitia ab
homine, ob iram contra ipsam animæ nocet.

VERS. 21, 22. Si esurierit inimicus tuus, ciba
illum: si sitierit, da illi aquam bibere. Hoc enim fa-
ciens, prunas congregabis super caput ejus, et
Dominus reddet tibi bona. Si inimicus tuus cibo
vel potu indiget, ciba et pota illum. Sic benefi-
cium illi conferens congeres in mentem ejus co-
gitationes quæ, sicut ignis prunæ malitiam ejus
redarguentes, odium ejus in te consument. Deus
autem, quia non victus fuisti odii fratris in te ex
damno Satanæ, sed e contra odium illud chariti-
tate in eum vicisti, bonis æternis te remune-
rabit.

VERS. 23. Ventus aquilo suscitatur nubes; facies
autem impudens linguam irritat. Spiritus nequam
qui sicut aquilo tempestate torquet animas, in eis
quasi nebulas excitat tenebrosas passionibus illas
excæcantes ac ne Solis justitiæ radiis illuminentur
impedientes. Vita autem quæ foris ostendit dispo-
sitionem in anima occultam, pudore de turpibus
actionibus non penitus obvoluta, ad calumniandum
se excitat linguam videntis.

VERS. 24. Melius est sedere in angulo domatis,
quam cum muliere contumeliosa in domo communi.
Melius est profecto cum ratione sensationeque menti
conjungenti permanere quasi in angulo vili quo-
dam tugurii cujusdam mundi visibilis, quam in
toto mundo, qui est commune diversorium et
mentis et sensationis, mente quidem rationibus
rerum quiescente, sensatione vero in formis cogi-
tationum immorante, mentem habitare cum sen-
satione quæ ex deceptione visibilium cogitata ca-
lumniatur et ideo immorari in formis et non
ascendere ad veritatem in omnibus.

VERS. 25. Sicut aqua frigida animæ sitienti,
sic nuntius bonus de terra longinqua. Quemadmo-
dum aqua frigidissima illecebra existit animali
sitienti, ita et animæ genere ferenti tentationum
æstum et virtutis labores dulcissima est promissio
futuræ hæreditatis in terra mansuetorum. Hæc pro-
missio spe bonorum hujus terræ talem animam
consolatur et reficit.

VERS. 26. Sicut si quis fontem obstruat et aquæ
exitum disperdat: sic indecens est justum locuisse
coram impio. Quemadmodum si quis obstruat fon-
tem et aquam ex ea exire impediat, indecoram illam
efficit, ab aspectu removens clarissima ex ipsa
quæ scaturiunt fluentia; sic indecorum est illum

qui pulchritudine virtutum ornatur, in lucta adversus inimicum animarum nostrarum et Deum despicientem, incidere in peccata, virtutumque spoliari ornamento.

VERS. 27. *Comedere mel multum, non est bonum; sermones autem insignes honorare decet. Ad mensuram frui spirituali Dei mysteriorum dulcedine non prodest. De his enim effrenata meditatio fert ad præcipitium. Convenit autem altissima de Deo dogmata vereri et non conari comprehendere incomprehensibilem ejus essentiam.*

VERS. 28. *Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, sic vir qui non cum consilio quid agit. Quemadmodum urbs quæ non habet muros, et minime custoditur, facilis oppugnata est; sic etiam ille qui sine rationali discretionem luctatur adversus hostes invisibiles. Aut enim, utpote minime custoditus, facile occupatur passionibus per defectum virtutis, aut quasi custoditus ab his quibus sibi securitatem vindicabat, ab alto deorsum delatus in peccatum. passionibus per excessum virtutis capitur.*

CAP. XXVI. *

VERS. 1. *Sicut ros in messe, et sicut pluvia in æstate, sic non est insipienti honor. Quemadmodum ros in manipulis spicarum, et pluviam in tempore messis earum non sunt laudandæ qui non prosunt; ita irrationaliter conversantem non manet gloria, neque in morte, neque post mortem. Nam gloria quidem immortalis orbatu est, quia non festinavit illam adipisci per vitam virtutibus ornatam, gloria autem temporanea accidit etiam illud spoliari.*

VERS. 2. *Sicut aves volantes et passeret, sic maledictum vanum non superveniet ulli. Quemadmodum aves omnes tum magnæ cum parvæ avolant a loco in quo quiescere non possunt; sic omne maledictum sine rationabili causa in illum qui maledictum prolatur, non veniet ipsi, sed omnino superveniet illi qui, quamvis a nemine maledictus, operibus maledictione dignis incumbit.*

VERS. 3. *Sicut flagellum equo et camus asino, ita virga genti iniquæ. Quemadmodum flagellum cædens equum, libidinem ejus et perveracitatem coercet, et camus pungens asinum illum ad citius ambulandum excitat: ita quasi virga quædam rationalis carnis pœna erudit populum divinarum legum transgressorem. Sedat quidem appetitus concupiscibilis intemperantiam, et appetitus irascibilis contentiones; excitat autem pigritiam ejus imbecillitati carnis inhaerentem ut mandata Dei curet in praxi implenda.*

VERS. 4, 5. *Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis; sed responde stulto contra stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur. Illi qui Deum in cordo non habet ne consentias*

ἀπρεπές τὸν κεκοσμημένον τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, ἐν τῇ πρὸς τὸν μὴ τιμῶντα Θεὸν, ἐχθρὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πάλῃ, ἀμαρτίας περιπεσείν πτώματι, καὶ τὸν κόσμον ἀποβαλέσθαι τῶν ἀρετῶν.

κζ'. Ἐσθίειν μέλι πολὺ, οὐ καλόν· τιμῶν δὲ χρὴ λόγους ἐνδόξους. Εἰς κόρον μεταλαμβάνειν τῆς πνευματικῆς τῶν θείων μυστηρίων γλυκύτητος, ἀσύμφορον· ἢ περὶ ταῦτα γὰρ ἀχαλίνωτος θεωρία, φέρει κατὰ κρημνοῦ· εὐλαβεῖσθαι δ' ὑπάρχει ἀμόδιον τὰ περὶ Θεοῦ ὑψηλότατα δόγματα· καὶ μὴ ἐπιχειρεῖν καταλαμβάνειν τὸ κατ' οὐσίαν αὐτοῦ ἀκατάληπτον.

κη'. Ὅσπερ πόλις τὰ τεύχη καταβεβλημένη καὶ ἀτειχιστος, οὕτως ἀτήρ ὃς οὐ μετὰ βουλῆς τι πράσσει. Καθάπερ τις πόλις καθηρημένη τὰ τεύχη καὶ ἀφύλακτος τέλειον, οὕτως ὑπάρχει εὐπειθὲς λευτος καὶ ὁ μὴ μετὰ λογικῆς διακρίσεως, πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς ἀνταγωνιζόμενος· ἢ γὰρ ὡς πάντῃ ἀφύλακτος, εὐεπιχειρητός ἐστι τοῖς κατ' Ἑλλησπίν τῆς ἀρετῆς πάθεσιν· ἢ ὡς ἀπὸ τούτων μὲν φυλασσόμενος, ἐφ' οἷς δ' ἐντεῦθεν τὸ ἀσφαλές ἐστὶν περιπειθήσατο, κατενεχθεὶς τῷ τῆς ἐπάρεσως πτώματι, τοῖς καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς ἀλλίσκεται πάθεισιν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

α'. Ὅσπερ δρόσος ἐν ἀμπετῷ, καὶ ὡσπερ ὕδωρ ἐν θέρει, οὕτως οὐκ ἔστιν ἀφροσύνη τιμῆ. Καθάπερ δρόσος ἐν τοῖς δράγμασι τῶν ἀσταχύων, καὶ ὑετὸς ἐν καιρῷ θέρους αὐτῶν, οὐκ εἰσὶν ἐπαινετὰ, ὡς μὴδ' ὀπωσῶν ὠφελούνη· οὕτως οὐχ ὑπάρχει τῷ ἀλογιστῶς βιοῦντι οὕτε θανόντι, οὕτε θνήσκοντι κλέος· ἐντεῦθεν γὰρ τῆς μὲν ἀγένη δόξης ἐστέρημένος ἐστίν· ὅτι μὴ ἔσπευσε ταύτας δι' ἐναρέτου κτήσασθαι πολιτείας· συμβαίνει δ' αὐτῷ ἀποβαλέσθαι καὶ τὴν ἐπίκνηρον.

β'. Ὅσπερ ὄρεα πέτανται καὶ στρουθοὶ, οὕτως ἀρὰ ματαλά οὐκ ἐπικλυθεῖται οὐδενί. Καθάπερ ἀφίπτανται ἅπαντα τὰ πτηνὰ, τὰ τε μεγάλα καὶ τὰ μικρὰ, τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἀναπαυθῆναι μὴ δύνανται· οὕτως ἀφισταμένη πᾶσα κατάρρα, διὰ μηδεμίαν εὐλογον αἰτίαν κατὰ τοῦ κατηραμένου κινουμένη, οὐκ ἐπέλθω αὐτῷ· ἐκεῖνον δὲ πάντως· ἐπέρχεται, κἂν μὴ τις αὐτῷ καταράσσηται, τῷ ἔργου κατάρρας ἐπιμένοντι.

γ'. Ὅσπερ μᾶστιξ ἵππῳ καὶ κέντρον ὄνῳ, οὕτως ῥάβδος ἔθνη παρανόμῳ. Καθάπερ πλήττουσα μᾶστιξ ἵππον, τὸ θηλυμανές τούτου καὶ φιλόνηκον ἀποκρούεται, καὶ νύττον κέντρον ὄνον, διεγείρει τοῦτον πρὸς ταχυτέραν πορείαν· οὕτω παιδεύει ὡς τις ῥάβδος, ἢ κατὰ λόγον τῆς σαρκὸς τιμωρία λαβὴν τὸν τοὺς θεοὺς παραβαίνοντα νόμους· καὶ καταπαύει μὲν τὸ τοῦτο κατὰ τὸ ἐπιθυμητικόν, ἀκλόστον, καὶ τὸ κατὰ τὸ θυμικόν, μάχιμον· διεγείρει δὲ τὸ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς νοθρὸν αὐτοῦ, πρὸς ἐπιμέλειαν τῆς κατὰ πρᾶξιν τῶν θείων ἐντολῶν τρίβου.

δ, ε'. Μὴ ἀποκρίνου ἀφροσύνην πρὸς τὴν ἐκεῖνον ἀφροσύνην, ἵνα μὴ ὁμοίος γένη αὐτῷ, ἀλλ' ἀποκρίνου ἀφροσύνην κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ φαίνεται σοφὸς παρ' ἑαυτῷ. Μὴ τῷ Θεῷ οὐ

περιφέρωντι ἐν καρδίᾳ ἀπολογῶν ἀκολούθως τῇ ἀνοίᾳ αὐτοῦ ὡς ἂν μὴ τῇ πλάνῃ τούτου συνυπαχθῆς· μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀντίλεγε αὐτῷ, τῇ τούτου καταλλήλως ἀνοίᾳ, ὅπως μὴ τὴν οἰκείαν μωρίαν νομίση σοφίαν, καὶ μέχρι τέλους παρμυμένη αὐτῇ ἄλλ' ἐκφυγεῖν ταύτην δυνήσεται, ἑαυτοῦ ἐπιγνώμων γενόμενος.

ζ'. Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν δυνειδος ποιεῖται, ὁ ἀποστειλίας δι' ἀγγέλου ἀφρονος λόγον. Ἀπὸ τῶν ἁσέφων διανοημάτων αὐτοῦ μέμψιν περιποιεῖται ἑαυτῷ, ὁ διὰ τοῦ ταῦτα καταγγέλλοντος ἀφρονος λόγου διδασκαλίαν τινὰ προβαλλόμενος νοῦς. Ὁ γὰρ ἐν αἰσθήσει τοῦ τοιοῦτου λόγου γενόμενος, ἐπιμέμφεται τῷ τούτον ἀποτεκόντι νοί, ὡς μὴ διανοουμένῳ τὰ δέοντα.

ζ'. Ἀφελού πορείαν σκελῶν, καὶ παρανομίαν ἐκ στόματος ἀφρόνων. Ἐξάλειψον τὴν μὲν ἐνεργεῖαν τῆς κακίας, ἀπὸ τε τοῦ ἐπιθυμητικοῦ τῶν ἀμνημονούτων Θεοῦ, καὶ τοῦ θυμικοῦ· δι' ὧν δυνάμεων, ὡς τινων σκελῶν, ἡ ψυχὴ διώκει τε ἄπερ ποθεῖ, καὶ φεύγει ἄπερ μισεῖ· τὴν δὲ ἕξιν ταύτης, ἀπὸ τοῦ δίκην στόματος, τὴν ποῖαν ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσι κίνησιν ὑποτιθεμένου διανοητικοῦ τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων· δέον δὲ πάντως ἐξαλείψαι αὐτάς· διὰ τὸ σπαρῆναι παρὰ τοῦ πονηροῦ τὴν τῆς κακίας ἕξιν· καὶ καρποφορῆσαι τὴν οἰκείαν ἐνεργεῖαν.

η'. Ὁς ἀποδεσμεύει λίθον ἐν σφενδόνῃ, ὁμοίως ἐστὶ τῷ δίδόντι ἀφρονὶ δόξαν. Ὁ λίθον ἀσφαλῶς ἐντιθεὶς τῇ σφενδόνῃ, τοῦ ἀφεῖναι τούτων προθυμουμένου κατὰ τινος, παρόμοιός ἐστι τῷ παρέχοντι τιμὴν περιποιητικὴν δυναστείας τῷ ἀλογίστῳ· βιοῦντι· ταύτης γὰρ ὁ τοιοῦτος δραξάμενος, οὐκ ἀμελήσει τὰ πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἐργάζεσθαι· κἀντεῦθεν ὁ τὴν τιμὴν αὐτῷ παρασχών, συμμετοχὸς ἐστὶ τούτῳ τῆς κατακρίσεως.

θ'. Ἀκανθαὶ φύονται ἐν χειρὶ τοῦ μεθύσου· δουλεία δὲ, ἐν χειρὶ τῶν ἀφρόνων. Ἐμμέριμοι μὲν ἀναφύονται ἔννοιαι τῇ ψυχῇ ἐν τῇ κατ' αἰσθησιν ἐνεργείᾳ, τοῦ τῇ σχέσει τῶν ὁρατῶν ἐξεστηκότος τῆς ἑαυτοῦ σοφίας νοδς, ἀκανθῶν δίκην πλήττουσαι καὶ λυπούσαι αὐτήν· δουλεία δὲ παθῶν, ἐν τῇ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ἐνεργείᾳ, τῶν μὴ ἐμφρόνων ταῖς δυνάμεσι ταῦταις ἐπιστατούτων λογισμῶν καὶ μὴ πειθόντων τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ἀνδρείως ὑπομένειν τὰ λυπηρά.

ι'. Πολλὰ χεϊμάζεται πῦσα σὰρξ ἀφρόνων· συντριβεται γὰρ ἡ ἑκτασις αὐτῶν. Πολλῷ χεϊμῶνι πειρασμῶν ἐκουσίῳν τε καὶ ἀκουσίῳν συνέχεται· δίκην σκάφους ἡ σὰρξ τῶν μὴ ἐμφροσι λογισμοῖς οἷα τισιν οἰαζῖν ἐπιστημόνως κυβερνήτων αὐτήν· τούτων γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ κατὰ φύσιν εἰς τὸ παρὰ φύσιν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην παρεκτροπὴ, πρὸς ἑαυτὴν προσκρούει καὶ φθειρεται· ὅτι περ τὰ κατ' ὀδύνην πάθη, τοῖς καθ' ἡδονὴν ἀντικείμενα, φθείρουσι ταῦτα, καὶ τούτοις συμφθειρεται.

ια'. Ὅσπερ κύων δταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἕμετον, καὶ μισητὸς γένεται, οὕτως ἀφρων, τῇ

A *juxta ipsius insipientiam, ne in errorem simul inducaris : sed potius resiste ei secundum stultitiam ejus, ne stultitiam suam putet sapientiam, et usque ad mortem in illa perseveret ; semetipsum cognoscens illam effugere poterit.*

VERS. 6. *Ex viis suis opprobrium facit qui misit verbum per nuntium imprudentem. Ex insipientibus cogitationibus reprehensionem sibi attrahit mens quæ doctrinam emittit per imprudentem sermonem illa enuntiantem. Talem sermonem qui percipit, montem redarguet quæ concepit illum, incongrua cogitavisse.*

B *VERS. 7. Aufer gressum crurum, et iniquitatem ex ore imprudentium. Tolle mali operationem ab appetitu concupiscibili et appetitu irascibili eorum qui obliviscuntur Dei. His potentiis quasi quibusdam cruribus, anima desiderata prosequitur ac odiosa fugit. Affectum autem mali aufer quasi ex ore, ex intellectu talium hominum qui præfatas movent passionem. Oportet igitur eas prorsus delere. A maligno enim seminatur mali affectus ac profertur operatio.*

C *VERS. 8. Qui alligat lapidem in funda, similis est illi qui dat insipienti gloriam. Qui lapidem in funda firmiter ponit, illum contra aliquem emittere intendens, similis est ei qui honorem et potentiam præstat irrationaliter conversanti. Hic enim dignitate positus non negliget facere quæ hominibus nocent. Qui autem hunc honorem illi præstitit ejus judicii particeps fit.*

D *VERS. 9. Spinæ nascantur in manu temulenti ; servitus autem in manu imprudentium. In actione sensuum, cum visibilium amore mens a sapientia divellitur, animæ quidem nascuntur sollicitudines, quæ sicut spinæ feriunt ac molestant eam ; servitus autem passionum, per efficaciam appetitus concupiscibilis ac irascibilis, dum ratio his potentiis non præest, et non suadet concupiscentiam fortiter molesta ferre.*

VERS. 10. Multis procellis jactatur omnis caro imprudentium, conteritur enim exstasis eorum. Multa tempestate tentationum voluntariarum et involuntariarum quasi scapha jactatur caro eorum qui sapientibus ratiocinationibus quasi quibusdam gubernaculis non scienter dirigunt eam. Horum enim transitus ab eis quæ secundum naturam ad ea quæ sunt contra secundum voluptatem et dolorem, illum propulsat et conterit. Passiones secundum dolorem, passionibus secundum voluptatem oppositæ, illas destruunt iterum ab ipsis destructæ.

VERS. 11. Sicut canis cum redierit ad suum vomitum, odibilis fit ; sic imprudens proprio malitia

revertens ad peccatum suum. Quemadmodum canis qui, cum aliquid comedit et abhorrens evomuit, revertit illud iterum manducaturus, omnibus aspi-
cientibus, erit odiosus, illos molestia implens: ita qui irrationaliter conversans, consuetudine pec-
cati, ad propriam malitiam revertit qua abstinere
promisit, abominabilis erit Deo et angelis ejus.

Est confusio adducens peccatum; et est confusio, gloria et gratia. Exsistit timor de turpi actione
damnum inducens tum animæ cum corpori, cum
qui turpe egit, utpote ab hominibus contumeliam
pati non valentem, ad insidiandum propriæ vitæ
compellens. Est iterum timor de turpi actione,
qui quidem gloria est illum obtinenti, quia eum
a turpibus passionibus custodit. Gratia autem,
quia a Deo datur ut donum impediens ab incli-
natione ad turpia, quæ imprimis nobis est timenda.

VERS. 12. *Vidi virum qui videtur apud se sapiens*
esse, magis illo spem habet insipiens. Vidimus virum
passionibus per defectum virtutis intrepidum, pu-
tantem a semetipso habere rationem passionum
destructivam; non autem illam a Deo obtinere.
Majorem tamen ac ille homo spem salutis acqui-
sivit, qui passionibus per defectum virtutis irratio-
naliter volutatur; quia hic quidem, propriam
agrosceus infirmitatem, tempus exspectat pœni-
tentiæ per quam sperat a Deo salutem obtinere;
ille vero, qui arrogantiam de abundantia virtute
vanam ac intolerandam esse ignorat, vix sonari
potest.

VERS. 13. *Dicit piger missus ad viam: leo in viis,*
in plateis autem sicarii. Homo negligens quem
et per legem scriptam et per legem naturalem ut
in salutari ejus voluntate ambulet hortatur Deus
qui illum ad vitam adduxit et omnibus jure
præstet universorum Creator ac Dominus, cau-
satur metuere, in viis quidem praxis mandato-
rum Dei in lege scripta præceptorum, ob virtutis
labores, mortem quæ quasi leo animas hominum
abripit; in latitudine autem naturalis existentium
contemplationis, dæmones in ipsa per deceptionem
sensuum insidiantes ut latrones et fallacibus appa-
rentium opinionibus mentem vita spirituali spoli-
antes.

VERS. 14. *Sicut janua vertitur super cardinem,*
ita piger super lectum suum. Sicut porta ut ape-
riatur super solum, proprium cardinem vertitur,
ita qui ob virtutis laborem ad exsequenda Dei
mandata negligens est, carne quasi lecto quodam
requiescens ob voluptatis amorem, modo sollicito
ejus affectu, circumvolvitur; secundum appetitus
quidem irascibilis intemperantiam ad voluptatum
appetitus se convertens, secundum autem appeti-

ἑαυτοῦ κακία ἀνυστρέφας ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀμω-
τίαν. Καθάπερ κύων ὄταν ἐφ' ὅπερ φαγῶν βρώμα,
καὶ βδελυξάμενος ἀπήμεσεν, ἐπαναστρέφῃ τοῦτο
αὐθις τρεφόμενος, πᾶσιν ἔσται τοῖς βλέπουσι βδε-
λυκτός, ὡς ἀηδίας τούτους πληρῶν· οὕτω καὶ ὁ
ἀλογίστως βιῶν, τῇ συνθηθεῖ τῆς ἀμαρτίας, ἐπὶ τὴν
ἑαυτοῦ ἐπιστρέφας κακίαν, ἧς ἀποσχέσθαι ὑπέσχετο,
ἔσται θεῶι τε καὶ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις αὐτοῦ βδε-
λυκτός.

Ἔστιν αἰσχρὴ ἐπάγουσα ἀμαρτίαν· καὶ ἔστιν
αἰσχρὴ, δόξα καὶ χάρις. Ὑπάρχει φόβος ἐπ' αἰ-
σχρῶ πεπραγμένῃ βλάβῃ ἐπάγων ψυχικὴν ἁμω-
τίαν καὶ σωματικὴν, πάντως ὁ τὸν διαπραξάμενον τὸ
αἰσχρὸν, ὡς τὴν παρ' ἀνθρώπων αἰσχρὴν μὴ φέ-
ροντα, συνθῶν εἰς τὸ ἐπιβουλεύσασθαι τῇ ἰδίᾳ ζωῇ·
καὶ ὑπάρχει αὐθις φόβος ἐπ' αἰσχρῶ πεπραγμένῃ,
ὅς τιμὴ μὲν ἔστι τοῦ τυχόντος αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ τῶν
ἀτιμοποιῶν παθῶν διαφυλάττων αὐτόν· χάρις δέ,
ὡς τοῦτω διδόμενος παρὰ Θεοῦ ὄρων κωλυτικὸν τῆ;
πρὸς τὰ αἰσχρὰ ῥοπῆς· ἀνθ' ἧς μᾶλλον ὤφειλε τιμω-
ρηθῆναι.

β'. *Εἶδον ἄνδρα ἐδόξαντα παρ' ἑαυτῷ σοφῶν*
εἶναι· ἐλπίδα μὲντοι ἔσχε μᾶλλον ἄφρων αὐτοῦ.
Ἔθεασάμην τινὰ τοῖς κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς πά-
θεσιν ἀπερίτητον, οἴκοθεν ἔχειν νομίσαντα τὸν ἀνα-
ρετικὸν τῶν παθῶν λόγον, καὶ μὴ παρὰ Θεοῦ τοῦτον
λαβεῖν· πλεόν μὲν τοι γὰρ τοῦ τοιοῦτου ἀνθρώπου
σωτηρία; ἐλπίδα ἐκθήσατο, ὁ τοῖς κατ' ἑλλειψιν τῆς
ἀρετῆς πάθεσιν ἀλογίστως ἐγκυκλινοῦμενος· ἐπι-
στὸς μὲν, τὴν οἰκεῖαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, μετα-
νοίας ἀναμένει καιρὸν, δι' ἧς ἐλπίζει τυχεῖν σωτη-
ρίας παρὰ Θεοῦ· ἐκεῖνος δέ, τὸ καθ' ὑπερβολὴν τῆς
ἀρετῆς διάκενον σῆμα ἀγνοῶν, ὡς δυσφόρητον, ἐστὶ
δυσθεράπευτος.

γ'. *Λέγει ὀκνηρὸς ἀποστελλόμενος εἰς ὁδόν·*
Ἄβων ἐν ταῖς ὁδοῖς· ἐν δὲ ταῖς πλατείαις φορευ-
ταί. Ὁ βῆθυμος, προτρεπόμενος διὰ τε τοῦ γραπτῶ
νόμου, καὶ τοῦ φυσικοῦ ἐν τῷ Δεσποτικῷ καὶ σωτη-
ρίῳ πορευθῆναι θελήματι, παρ' αὐτοῦ πάντως τοῦ
εἰς τὸ εἶναι τοῦτον παραγαγόντος, καὶ πᾶσιν ἐννό-
μως ἐπιστατούντος Ποιητοῦ καὶ Δεσπότητος τῶν ὄλων
Θεοῦ, προφασίζεται φοβεῖσθαι· ἐν μὲν ταῖς κατὰ
πρᾶξιν τρίβοις τῶν ἐν τῷ γραπτῷ νόμῳ θείων ἐν-
τολῶν, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπνον, τὸν δίκην λέοντος
τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἀρπάζοντα θάνατον· ἐν
δὲ τῷ τῆς φυσικῆς τῶν ὄντων θεωρίας πλατείαις, τοὺς
ἐν τούτῳ διὰ τὸ ἀπατελὸν τῆς αἰσθήσεως ληστικῶς
ἐγυδρεύοντας δαίμονας, καὶ ταῖς ψευδεῖσι περὶ τῶν
φαινομένων δόξαις, ἀποστεροῦντας τὸν νοῦν τῆς
τούτου ἐν πνεύματι ζωῆς.

δ'. *Ὡς περ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ στρόφιγγος,*
οὕτως ὀκνηρὸς ἐπὶ τῆς κλίτης αὐτοῦ. Καθάπερ
θύρα ἐν μόνῃ τῷ ἰδίῳ στρόφιγγι περιστρέφεται ἀνοι-
γομένη, οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ
ἐντολῶν διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπνον, βῆθυμος, τῇ
σάρκι ὡς τινὶ κλίτῃ, διὰ φιληδονίαν ἐπαναπαυόμε-
νος, μόνῃ τῇ ἐμμερίμῳ σχέσει ταύτης ἐμπεριστρέ-
φεται· κατὰ μὲν ἐπιθυμίαν ἀκόλαστον, τῶν ἐνηθί-
νων ὀρέξεων ἐπιστρέφόμενος· κατὰ δὲ θυμὸν μὴ

ἀνδρείως, τὴν ἐπιφορὰς τῶν δυνητῶν ἀποστρεφόμενος· καὶ ὑπάρχων πρὸς μὲν γνῶσιν ἀκίνητος, πρὸς δὲ ἀρετὴν ἀνεργητός.

ε'. Κρύψας ὀκνηρὸς τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, οὐ δύναται ἐπιτελεῖν εἰς τὸ στόμα. Καλύψας ὁ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν βῆθιμος, ἐν τῷ κατὰ ψυχὴν ταμειῷ αὐτοῦ, τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν πρακτικὴν δύναμιν, ἅτε μὴ ἐκτείνων ταύτην πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἐνέργειαν, φειδοῖ τῆς σαρκὸς, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον, οὐ δύναται ἢ θρέψαι ἑαυτὴν τῆ τῶν αὐτῶν ἐντολῶν κατὰ πρᾶξιν γεύσει, ἢ ἰδέξαι χεῖρα βοήθειας τῷ ἐπαγγελτικῷ τῆς ἀληθείας διδασκαλικῷ αὐτοῦ λόγῳ, δι' ἀκολούθῳ αὐτῷ πρακτικῶν σημείων εἰς βεβαίωσιν· ὥστε δύνασθαι αὐτὸν πληροφορεῖν τοὺς ἀκούοντας.

ιζ'. Σφώτερος ἑαυτῷ ὀκνηρὸς φαίνεται, τοῦ ἐν πλησμονῇ ἀποκομιζόμενος ἀγγελίας. Ὁ πρὸς τὴν ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ βῆθιμος, συνετώτερον ἑαυτὸν οἴεται, τοῦ ἐν τῷ πεπληρωμένῳ συνέσεως, ταύτην δι' ἔργων δικαιοσύνης καταγγέλλοντος, ὅτι μὴ ὡς ἐκεῖνος τῷ τραχεῖ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, ἀλλὰ ταῖς σοφικαῖς ἡδουπαθείαις μᾶλλον ἐκδέδωκεν ἑαυτὸν· μὴ εἰδῶς γὰρ τὸ δυνάμει ἀγαθόν, νομίζει ἀγαθὸν τὸ μὴ εἶναι ἀγαθόν.

ιζ'. Ὅσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κυνὸς, οὕτως ὁ προεστὼς ἀλλοτρίας κρίσεως. Καθάπερ ὁ ἀπτόμενος οὐραίου κυνὸς, κωλύειν τοῦτον ἐπιχειρῶν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, δάκνεται ὑπ' αὐτοῦ, σπεύδοντος ἔχειν ἀκώλυτον τὴν ὁρμὴν, οὕτως ὁ κατὰ τὴν λαχούσαν αὐτῷ ὄρχην ἀνακρίνων ἔξερρον, καὶ ἐξετάζων τὰ κατ' αὐτὸν προσετώς, ἐπέχειν τοῦτον ἐπιχειρῶν τῆς πρὸς κακίαν ῥοπῆς, ἐπιβουλεύεται παρ' αὐτοῦ, μὴ βουλομένου τοῦ κακίστου ἐπιχειρήματος εἶργεσθαι.

ιη', ιθ'. Ὅσπερ οἱ λόμνοι προβάλλουσι λόγους εἰς ἀνθρώπους, ὁ δὲ ἀπαντήσας τῷ λόγῳ πρῶτος, ὀποσκληθίσηται· οὕτω πάντες οἱ ἐνεδρεύοντες τοὺς ἑαυτῶν φίλους. Ὅταν δὲ ἐραθῶσι, λέγουσιν, ὅτι Παιζὼν ἐπραξα. Καθάπερ οἱ πλῆρεις τοῦ βροσανίας, δολεροῦς λόγους πρὸς ἀνθρώπους προτείνουσιν, ὅς εἰ ἂν πρῶτος κατασοφισθεῖς, συγκαταθείσθαι τινι τῶν τοιούτων λόγων, περιτραπήσεται, καὶ τοὺς ἑτέρους διδάξει προσέχειν, ὥστε τῆ τῶν τοιούτων λόγων ἀπάτη μὴ συναρπάζεσθαι· οὕτως ἅπαντες οἱ λαθραῖοι· ἐπιβουλεύοντες τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτοὺς, περιεργάζονται τοὺς, δι' ὧν λέγουσιν· ὁπότεν δὲ παρὰ τούτων διαγνωσθῶσιν, ἀπολογούνται ἕκαστος τούτων, ὡς χαριεντιζόμενος ἐπλάσατο τὴν ἐπιβουλήν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς διαγνώσεως φωτὶ, ἐπιχειροῦντες συσκιάζειν οἱ σκαιοὶ τὴν σκαωρίαν αὐτῶν.

κ'. Ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει πῦρ· ὅπου δὲ οὐκ ἔστι δίθυμος, ἡσυχάζει μάχη. Οἶδεν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις, ὅλη ξύλων πολλῇ ἐμπλατύνεσθαι, καὶ εἰς μέγιστον ὕψος· ἐπαίρεσθαι· τὸν αὐτὸν πάντως τρόπον καὶ ὁ ἐνδομυχῶν θυμὸς, ὅλης προσφόρου ὀραζόμενος, διπλασιάζεται, μεγάλην ἔχθραν ἀνάπτων· ἐνθα δὲ ὁ ἐνδοθεν ἐμφολεῦοντα τὸν θυμὸν κεκλιμένος, μὴ ὑπάρχει διπλασιάζειν αὐτὸν ἀπὸ

tum irascibilem non viriliter impetus calamitatum avertens. Ad scientiam quidem immotus, ad virtutem autem iners existit.

VERS. 15. *Abcondens piger manum in sinu suo non poterit mittere ad os.* Qui piger est circa mandatorum adimpletionem, in sinu animæ suæ, agendi potentiam ipsi a Deo datum abscondens, eam scilicet non expandens ad mandata Dei implenda, ob indulgentiam corporis virtutisque laborem, non potest neque frui gustu praxis mandatorum illorum, neque porrigere manum auxiliatricem doctrinæ veritatem nuntianti, per signa practica quæ illam sequuntur ac confirmant, ita ut ad plenum possit persuadere audientes.

B VERS. 16. *Sapientior sibi piger videtur eo qui in saturitate refert nuntium.* Qui piger est circa operationem boni, putat se sapientiorem eo qui per opera justitiæ intelligentiam qua impletus est ostendit. Vitæ secundum Deum brevitatem non considerans, carnis voluptatibus sese tradidit; nam verum bonum ignorat, bonumque putat quod bonum non est.

C VERS. 17. *Sicut qui tenet caudam canis, sic qui præsidet alieno iudicio.* Quemadmodum qui tenet caudam canis cumque conatur impedire ne ultra irruat, ab ipso mordetur, dum liberum festinat habere impetum: ita qui secundum dignitatem quam sortitus est alium iudicat, et de eo inquisitioni præces, illum ab inclinatione ad malum impedire conando, ab ipso patitur insidias, quia non vult iste pessimus conatu contineri.

VERS. 18, 19. *Sicut qui curantur verba proferunt in homines, qui autem occurrit verbo supplantabitur, [19]. sic omnes qui insidiantur amicis suis, cum autem visi fuerint, dicunt quia ludens feci.* Sicut qui invidiæ veneno sunt pleni, verba dolosa proferunt in homines. Quicunque primum ab illis deceptus, alicui horum verba consenserit, supplantabitur, et alios cavere docebit ne talium sermonum fallacia abripiatur. Ita omnes qui clam insidiantur amicis suis, illos per ea quæ dicunt circumveniunt. Cum autem ab ipsis deprehensi fuerint, sese defendit quisque eorum dicens, quia per jocum simulavit insidias. In lumine ipso cognitionis, conantur mali malignitatem suam occultare.

D VERS. 20. *Cum defecerint ligna, extinguetur ignis: et susurrone subtractio, jurgia conquiescent.* Novit ignis natura multa lignorum materia extendi et in maximam altitudinem efferri. Eodem prorsus modo et ira latens, abrepta convenienti materia, duplicatur, magnum accendens odium. Si intus latentem continet iram, nec datur externa occasio illam duplicandi, intus in anima conquiescit odium

in proximum. Cum abest objectum, odium non actu ostenditur quasi per organum corporis.

VERS. 21. *Craticula carbonibus et ligna igni, homo autem contumeliosus ad tumultum iræ.* Accenlitur quidem craticula super carbones, et flammam emittunt copiosam ligna super ignem posita: homo autem qui absentes calumniari solet, eam invenerit quosdam odio contra aliquos permotos, de his addit calumnias, et odientium contra eos quos oderant magnum accendit odium, bellumque ad invicem amplius concitat. Exinde dum illos reconciliare deberet ac fieri Dei Filius, a Deo fit alienus.

VERS. 22. *Verba versutorum mollia, ipsa autem perveniunt ad intima ventris.* Verba eorum qui ad gratiam captandam loquuntur, omni duritie carent. Qui autem illa proferunt, oclusa viscerum quasi promptuaria conantur ad misericordiam aperire. Si igitur ad gratiam captandam loqui propter veritatis contemptum non bonum, culpandi sunt omnino immites.

VERS. 23. *Argentum datum cum dolo, tanquam testa reputandum.* Si quis argentum impertit alicui, videntes decipiens, laudem ab illis captans, reputandum est illud argentum non differre a testa, quia dator Deo non placet per affectum in fratrem mundum ut argentum. Verbum enim divinum jubet nos ad instar Dei esse misericordes.

VERS. 24. *Verba lævigata cor occultant triste.* Os verba consolatoria proferens ac nullam habentia scabritiem, dissipat animæ dolorem, eam ad solatium per ea advocat, mœroremque reprimat.

Labiis omnia annuit deplorans inimicus, in corde autem fabricatur dolos. Quibus sermonibus manifestatur animi dolor semper annuit, quasi talia dicenti vere compatiat, qui eundem odio prosequitur. Et simul ex odio mens dolos machinatur in eum, quomodo in profundam desperationis impellat. Revera ille flenti adfluit, qui lenire dolorem, non augere aggreditur.

VERS. 25. *Si te rogaverit inimicus magna voce, ne credideris quoniam septem nequitia sunt in corde ejus.* Si te socium suorum consiliorum adversus nos communis ille inimicus vocaverit, suamque invitationem tum voluptatum illecebris, tum metu laboris magnificaverit ut te suadeat, noli isti credere proponenti delicias et epulas carnis, quasi eadem non sit in hac vita subigenda neque mortificatione, neque afflictatione; septem enim sunt pessimæ insidiae quas molitur occasione ingluvici adversus quemcumque corporis cultorem scilicet luxuria, invidia, ira, acedia, vana gloria atque superbia quibus capitur qui ventris servus est. Quam

τῶν ἐξῶθεν ἀφορμῶν, ἔνδον τῆς τούτου ψυχῆς τὴ πρὸς τὴν πλησίον σχολάζει μίσος· ὡς ἀπόντι τῷ μισουμένῳ μὴ διαδεικνύμενον κατ' ἐνέργειαν οἶα δι' ὄργάνου τοῦ σώματος.

κα'. Ἐσχάρα ἀνθραξι, καὶ ξύλα πυρὶ ἀνήρ δὲ λοιδοροσ, εἰς ταραχὴν [εὐ]μάχης. Ἐκπυροῦται μὲν ἐσχάρα ἐπ' ἀνθράκων κεκλιμένη· καὶ φλόγα ἐγειροῦσιν ἐπιπλέον πυρὶ ξύλα ἐπιτιθέμενα· ἀνθρώπος δὲ ἀπόντας εἰθῶς διαβάλλειν, εὐρών τινας τῷ κατὰ τινος μίσει τεταραγμένουσ, προσεπιθίξει κατ' ἐκεῖνων διαβολὰς· καὶ τὴν τῶν μισούντων κατὰ τῶν μισουμένων ἐκπύρωσιν σφοδρὰν ἐπεργάζεται· καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων πόλεμον ἐπιπλέον ἐγείρει· κἀντεῦθεν ἀνόστου ὤφειλεν εἰρηγοποιεῖν, καὶ γὰρ χρηματίζειν Θεοῦ, ἀλλοτριοῦται Θεοῦ.

B καβ'. Λόγοι κερκώπων, μαλακοί· οὗτοι δὲ τίπτουσιν εἰς ταμεία σπλάγγων. Τὰ ῥήματα τῶν πρὸς χάριν λεγόντων, ἀπήλλακται πάσης σκληρότητος· οἱ δὲ ταῦτα προσφέροντες, τὰ δίκην [ταμείων] κεκλεισμένα τῶν σπλάγγων ὑπανοίγειν ἐπιχειροῦσι πρὸς εἰκτιρμούσ· εἰ οὖν τὸ πρὸς χάριν λαλεῖν διὰ τὸ παρορῶσθαι τὴν ἀλήθειαν οὐ καλόν, αἵτιοι πάντως οἱ ἀππλαγχτοί.

καγ'. Ἀργύριον διδόμενον μετὰ δόλου, ὡσπερ ἔστρακον ἠητέον. Ὁ μεταδιδούσ ἀργυρίου τινί, ἀπατῶν τοῦσ ἑρῶντας, καὶ τὸν παρὰ τοῦτων θέρμενος ἐπάρινον, νομιζέτω τούτο μὴδὲν διαφέρειν ἔστράκου, ἐπειδὴ μὴ εὐαρεστεῖ Θεῷ διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν δίκην ἀργυρίου καθαρὰς διαθέσεωσ· οἰκτιρμοναὺ γὰρ ἡμᾶσ; γίνεσθαι κατὰ μέμρησιν θείων, ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἀπαταιεῖ.

καδ'. Χείλη λεῖψ καρδιαν καλύπτει λυπηρῶν. Στόμα λόγουσ παρρηθητικοῦσ, καὶ μηδεμίαν κεκτιμένονσ τραχύτητα, λύπην ἀφανίζει ψυχῆσ, εἰς παρηγορίαν τινὰ δι' αὐτῶν αὐτὴν ἐκκαλούμενον, καὶ συστέλλον τὸ ἄλγος αὐτῆσ.

Χεῖλοσὶ πάντα ἐπινεύει ἀποκλυιδόμενος ἔχθρὸσ· ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ ἐσκαίνεται δόλουσ. Τοῖσ λύπην ψυχῆσ ἀπαγγέλλουσι λόγοισ, ἐπὶ πᾶσι συγκατατίθεται, ὡσ δῆθεν συμπάσων τῷ τούτουσ προσφέροντι, ὁ ἀπεχθῶσ πρὸσ αὐτὸν διακείμενοσ· ἐντεῦθεν δὲ διὰ τὸ πρὸσ αὐτὸν μίσοσ, κατασκευάζει βουλὰσ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ κατ' αὐτοῦ, συνωθῶν εἰσ βάραθρον ἀπνοίασ αὐτόν· ὁ γὰρ ἀληθῶσ συναλγῶν τῷ ἀλγούντι, οὐκαθεῖεν τὸ ἄλγος αὐτοῦ, ἀλλὰ κατακοιμίζειν μᾶλλον ἐπιχειρεῖ.

καε'. Ἐάν σου δέηται ὁ ἐχθρὸσ μεγάλη τῇ φωτῇ, μὴ πεισθῆσ· ἐπτά γὰρ εἰσι πονηρίαὶ ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. Εἴπερ ὁ κοινὸσ πάντων ἐχθρὸσ, ἐκκαλεῖται σε πρὸσ συνέργειαν τοῦ ἐν ἡμῖν βουλήματοσ αὐτοῦ, τὴν ἑαυτοῦ μεγαλύνων παράκλησιν, τῷ τε τῆσ ἰδῶνῆσ δελεάματι, καὶ τῷ τῆσ ὀδύνησ φόβῳ, ὡστε ποιησαί σοι αὐτὴν ἀκουστὴν, μὴ γένη τούτω κατοπιεθῆσ· τρυφᾶν ὑποπιθεμένῳ σοι, διὰ τὸ εὐφραίνειν καὶ ἰπαινείν τὴν σάρκα· ὡσ μὴ εἶναι δῆθεν αὐτὴν τῇ φθορᾷ καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ὀδύνη εὐεπιχειρήτων· ἐπὶ γὰρ εἰσιν αἱ διὰ τῆσ γαστριμαργίασ κατὰ σπαντοῦ τῷ φιλοτάκτουσ πονηρόταται τούτου ἐπιβουλαί· ἡ τῆσ πορνείασ, ἡ τῆσ λύπησ, ἡ τῆσ ὀργῆσ, ἡ τῆσ ἀπειθείασ.

ἡ τῆς κειροδοξίας, καὶ ἡ τῆς ὑπέρηφανίας, αἷς περι-
 πεσει, πάντως καταβεβήμενος τὴν γαστριμαργίαν
 ὡς φιλαυτος· εἰ δὲ ταύτην δυναθῆς ἀνελεῖν, συνανεῖλες

κς'. Ὁ κρύπτων ἔχθραν, συνίστησι δόλον·
 ἐκκαλύπτει δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, εὐγνωστος
 ἐν συνδρόμῳ. Ὁ καλύπτων τὸ ἑαυτοῦ πρὸς τινὰς
 μῖσος, κατ' αὐτῶν συσκευάζει ἐπιβουλὴν· καὶ κί-
 κρυπται, ἵνα μὴ ἀπρακτῆσθαι διαγνωσθεῖς· ἀνακαλύ-
 πται δὲ τὰ ἑαυτοῦ παραπτώματα ὁ ἐν συνιλευσει
 διαφθῶρων ἀνδρῶν εὐδιάγνωστος· ὡς μὴ δυνάμενος
 πάντας ἀπελέγγειν ψεύστας, καὶ συσκιάζειν τὰ τοῦ-
 τοις κατὰδρῳα.

κζ'. Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπε-
 σεῖται εἰς αὐτόν· ὁ δὲ κυλλῶν λίθον, ἐφ' ἑαυτῷ
 κυλίσει. Ὁ βλάβην λαθραῖαν ἐπινοῶν κατὰ τοῦ
 ἑμοπίστου αὐτοῦ, αὐτὸς εἰς ταύτην ἐμπίπτει κατὰ
 ψυχὴν· ὁ δὲ φανεράν βλάβην ἐπάγων αὐτῷ, ἑαυτῷ
 τούτην καὶ ὁ τοιοῦτος ἐπάγει· κατὰ ψυχὴν· καθὼς
 γὰρ ἂν αὐτοὶ περὶ τὸν πλησίον διατεθῶμεν, οὕτω
 καὶ περὶ ἡμᾶς διατεθῆσεται ὁ Κύριος, ἀποδιδούς
 ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅσα κριτῆς δικαιοτάτος.

κη'. Γλώσσα ψευδῆς μισεῖ ἀλήθειαν· στόμα
 δὲ ἄστερον ποιεῖ ἀκαταστασίας. Ὁ τὰ πρὸς
 χάριν λαλῶν, καὶ τὰ πρὸς χάριν ἀκούειν ἀσπάζεται,
 ἐν ὧς αὐτὸς θεραπεύεται, τούτοις καὶ ἄλλοις θερα-
 पेῦειν ἐπιχειρῶν· κἀντεῦθεν καὶ λέγειν καὶ ἀκούειν
 τὴν ἀλήθειαν ἀποστρέφεται· ὁ δὲ ἐν λόγοις μὴ ἐγ-
 κρατεῦμενος, ἀλλὰ φθειρόμενος; ἀπερισκέπτως τὰ
 τοῦς ἀκούοντα; δάκνοντα ἢ διαχέοντα, ἀπάγει τοῦ
 καθεστηκότος τούτων ψυχὰς, εἰς λύπην ἀλόγιστον,
 ἢ ὁμοίαν χαρὰν περιτρέπων αὐτάς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

α'. Μὴ κανχῶ τὰ εἰς αὐριον· οὐ γὰρ οἶδας τί
 ἐξέσται ἢ ἐπιούσα. Μὴ κατὰ μὲν τὸ ἐνεστὸς θερά-
 πους τὸν ἀπατεῶνα τῶν ψυχῶν δαίμονα, τοῖς καθ'
 ἔδονην πάθει· ταῖς δὲ κατὰ τὴν αὐριον ματαίαις
 ἐλπείν, ἐγκυκῶ τὴν δικαιοσύνην ἐργάσασθαι· καὶ
 οὕτω τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν
 ἀντικείμενα πάθη, ἀλλήλοις συμφύρων, ἑαυτῷ
 κίρνα δηλητήριον φάρμακον, καὶ τῆς ἐν πνεύματι
 ζωῆς ἀναιρετικόν· ἀγνοεῖς γὰρ τί σοι συναντήσῃ
 κατὰ τὴν αὐριον· διδ τῷ λέγοντι Θεῷ, ὅτι σήμερον
 ἐὰν τῆς φωνῆς μου ἀκούσητε δεῖ πείθεσθαι, καὶ μὴ
 εἰς τὴν αὐριον ἀναβάλλεσθαι· ἢ; οὐχ ὑπάρχοντες
 κύριοι.

β'. Ἐγκωμιάζτω ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στό-
 μα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χελίη. Ἐπαινείτω
 σε ὁ κατὰ πίστιν ὀκειωμένος σοι, ἀγαθοεργούντα
 ὄρων, καὶ εὐαρεστοῦντα Θεῷ· καὶ μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν,
 μέγα τι οἰόμενος περὶ ἑαυτοῦ· καὶ ἐκθειάζτω ὁ
 ἑτερόδοξος, ἀκούων περὶ τῆς σῆς ἀρετῆς, καὶ ταύ-
 την αἰδοῦμενος· καὶ μὴ ἐκεῖνος μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ
 ὄνομα βλασφημῆ διὰ σέ, ὡς τῆς ἀνομίας ἐργάτην,
 αὐτὸς δὲ τοῖς οἰκείοις ἀποσεμνύνης βῆμασι σεαυτὸν· εἰ
 γὰρ δικαιοσύνης φέρεται καρπὸν, δικαίως ἐση ἀξιοθαύ-
 μαστος πᾶσι τοῖς ὀπωστῶν τούτου μεταλαμβάνουσιν·
 εἰ δ' ἄκαρπος εἶ, ἄξιος λογισθῆσθαι ἀξίνης τε καὶ πυρὸς, κἂν μυριοί; ἐπαίνοις σεαυτὸν συσκιάζειν ἐπιχειρῆς.

† Psal xciv, 8.

ingluviem qui potuerit resecare, simul auferet pas-
 siones ejus filias.

αὐτῇ καὶ τὰ δι' αὐτὴν παρυφιστάμενα πάθη.

VERS. 26. Qui occultat inimicitiam, nectit dolos,
 revelat autem sua peccata bene notus in concilio.
 Qui suum odium erga inimicum occultat parat i-
 sidias adversus eum, ideoque abscondit, ne de
 nihil proficiat. Ille autem sua peccata con-
 qui intra virorum illustrium concilium optime no-
 tus est, quia omnes de mendacio arguere, vel eis
 luce clariora obvelare impossibile est.

VERS. 27. Qui fodit foveam proximo, incidit in
 eam; qui autem volvit lapidem, super seipsum vol-
 vit. Si quod vulnus fratri tuo cogitaveris furtim
 inferre, hoc in tuam ipsius animam decidet; quod
 si palam paraveris, illud tua anima nihilominus
 patietur. Quo enim modo erga proximum sentimus,
 eo Dominus sentit de nobis, qui reddit unicuique
 secundum opera ejus, justissimus judex.

VERS. 28. Lingua mendax odit veritatem, os au-
 tem non tectum facit ruinas. Qui loquitur placen-
 tia, placencia optat audire; quibus delectatur, iis
 et alios vult delectari, et ideo vera dicere et audio
 desinit. Si quis linguam non cohabet, sed ea dicit
 temere quibus auditores mordeantur vel mollian-
 tur, horum animos e solito in immodicum mæro-
 rem transmittit, vel in simile gaudium inducis.

CAP. XXVII.

VERS. 1. Ne glories in rebus crastinis; nescis
 enim quid pariet superveniens dies. In præsens noli
 servire diabolo qui fallit animas, deditus passio-
 nibus voluptatis. In crastinum vero, contra vanas
 spes jacta te juste operaturum; et ita pensatis quæ
 minuunt, quæ exaggerant virtutem, passionibus, illi
 remedium lethale, et vitæ inspirata eversivum pa-
 rabis. Ignoras enim quid tibi pariet dies ventura.
 Ideo credendum est Deo dicenti: « Hodie si vocem
 meam audieritis », nec in crastinum reverten-
 dum, cujus potestas apud nos non est.

VERS. 2. Laudet te vicinus, et non os tuum; ali-
 enus, et non labia tua. Laudet te frater in fide, te
 videns bona agentem, et Deo placentem; non tu
 teipsum, nec de te alta sapias. Magnificat te infi-
 delis, tuam virtutem audiens, et reveritus: nomen
 Dei propter te iniqua agentem non blasphemet;
 propriis laudibus ne incalescas. Etenim te justiti-
 æ mercedem accipiente, ab omnibus qui ali-
 quo modo participes erunt, laudaberis; te vero
 indonato, dignus securi et gehennæ videberis,
 licet mille titulis te obumbrare coneris.

VERS. 5. *Grave est saxum, et vix portabilis arena, sed ira stulti utroque gravior.* Gravis est insensibilis ratiocinantis qui caret intelligentia; vix tolerabilis est voluptas quæ cedit cupiditati, eget temperantia, ei mergitur in mari ruentium passionum. Conscientiam utraque opprimit et conterit, æquo animo ferri non possunt. Utraque tamen intolerabilior est vis insana viri irati, qui suam adversus fratres violentiam, sicut equum indomitum, freno rationis non reprimit. Ideo majus remedium huic vitio parandum erat, lex charitatis lata a Domino.

καὶ μείζον τὸ τοιοῦτου φορτίου ἀποσκευαστικὸν ἐδόθη.

VERS. 4. *Immisericors est indignatio, et acris ira, sed nihil sustinet zelus.* Hominum non misereatur indignatio, ira parvis de causis magna eis infert; zelus autem minime sistit cum eis, quæ moventur absque causa legitima. Etenim indignatione et ira, quæ rationem præveniunt, quomodo pejor non est zelus, qui eam sequitur.

VERS. 5. *Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.* Meliores sunt sermones qui vera libere profitentur, amicorumque peccata, ut sanentur, manifestant, licet aliquando nequitiae virum radentes pungant, muta amicitia, quæ ne offendat corripiendo operibus non se prodat. Hi sermones nebulam ignorantiae dissipant, lumenque conscientiae, ante oculos positam spiritualibus vulneribus accendunt, ut opportuna remedia adhibeantur. Ista vero prædicta amicitia de errantibus nihil curat, nullamque affert eis utilitatem.

προσηκούσης τεύξονται θεραπείας, αὐτὴ δὲ ὑποστελλομένη ἀνεπιμελήτους τοὺς ἀπαγομένους ἔα, μηδὲ μὴν ἀπάγουσα τούτοις ὠφέλειαν.

VERS. 6. *Majorem fidem merentur vulnera amici, quam spontanea oscula inimici.* Dei qui nos amat, nec vult mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat, consilia longe utiliora nobis judicanda sunt, quamvis invitos ad emendationem adduceat, quam jucundæ tentationes quibus ad voluptatem et passionem libenter trahimur, a diabolo nostræ perniciæ cupidus. Hi enim a Deo jussi labores nos invitos justos efficiunt nobisque sunt causa salutis, æternæ autem damnationis, qui ex diabolo ad interitum nos libentes abducunt. Voluptatibus ergo dominemur, doloris simus patientes, quantum possumus, sicque quamcumque passionum tentationem, dæmonisque malitiam repellemus, et vitam æternam habebimus.

VERS. 7. *Anima quæ in saturitate est favis illuditi, animæ autem esurienti etiam amara dulcia videntur.* Quemadmodum plenus ciborum, ante dulcissimum etiam mel in favo, nauseat, idque parvi facit, et panis egenti ipsi cibi amari jucundi videntur, sic anima quæ bonis temporalibus repleta est, divina

γ'. Βαρὺ λίθος· καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὄργη δὲ ἄφρονος, βαρυτέρα ἀμφοτέρων. Βαρὺ καὶ ἡ τοῦ λογιστικοῦ διὰ φρονήσεως στερήσιν πύρωσις· καὶ δυσβάστακτον ἡ περὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν δι' ἔνδειαν σωφροσύνης, ἢ ἐπιβρόση τῆς τῶν παθῶν ἄλμης κάθυρον, ἢ δονή· τὸ συνειδὸς ἐπιτρίβουσαι τε καὶ καταθλίβουσαι· κἀνεῦθεν ἀλύτως φέρεσθαι μὴ δυνάμεθα· ἀλλ' ἡ τοῦ θυμικοῦ ἀλόγιστος ἐνέργεια, ἀνθρώπου τοῦ μὴ ἐχέφρονι λογισμῷ, οἷά τινι λογισμῷ, ἢ χαλινῷ, τῆς τυραννικῆς κατὰ τῶν ὁμοφυῶν ὁρμῆς τοῦτο ὡς ἀγέρωχόν τινα ἵππον ἀναχατιζόντος, ἐπαχθετέρα καὶ ἀμφοτέρων ἐστί· διὸ

δ'. Ἀνελεῖμωρ θυμὸς, καὶ δέσεια ὄργη· ἀλλ' οὐδὲ ὑφίσταται ζῆλος. Ὑπάρχει ἀσυμπαθῆς πρὸς ἀνθρώπους θυμὸς καὶ ὄργη φερομένη σφοδρὰ κατ' αὐτῶν ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς· ἀλλ' οὐδαμῶς ἐκ τούτων συνίσταται ζῆλος, ὡς μὴ κατὰ τινα αἰτίαν εὐλογον κινουμένων· θυμῷ γὰρ ὄργης, εἰ μὴ λόγος προκαθηγεῖται, πῶς ἂν ὑποσταίη ὁ κατ' ἐπίγνωσιν ζῆλος;

ε'. Κρείσσους ἔλεγχου ἀποκαλυπτόμενοι κρυπτομένης φιλίας. Κρείττονές εἰσιν ὑπὲρ ἀληθείας παρῆρσιζόμενοι λόγοι, καὶ τοῖς φιλουμένοις φανεροποιοῦντες, διορθώσεως χάριν, τὰ αὐτῶν ἐλαττώματα· κἂν ἐν τῷ ἀποξέειν τὴν κακίας ἰχθῶρα δριμύττωσιν, ὑπὲρ τὴν συσταλλομένην ἀγάπην, διὰ τὸ ἐπαχθῆς τῶν ἐλέγχων, καὶ μὴ ἐξ ἔργων διαδεικνυμένην· ὅτι ἐκεῖνοι μὲν τὴν ἀχλίαν τῆς ἀγνοίας τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐλεγχομένων, διασκεδάζουσι, καὶ φῶς γνώσεως αὐτοῖς ἀνατέλλουσιν ὑπ' ὅψιν αὐ-

τῶν ἄγοντες τὰ τούτων ψυχικὰ τραύματα, ὡς ἂν τῆς

ς'. Ἀξιοπιστότερά ἐστι τραύματα φίλου, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. Τοῦ ἀγαπῶντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ μὴ θέλοντος τὴν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αἱ παιδείαι· πλὴν ἀσυγκρίτως εἰσὶν ἄξια πιστεύεσθαι συμφέρονι ἡμῶν, κἂν ἀκούσιως πρὸς κάθαρσιν ἡμῶν ἐπισυμβάντων, ὑπὲρ τὰς φιλουμένας ἡμῶν τῶν καθ' ἑσθὴν ἐκουσίων παθῶν ὑποθήκας τοῦ τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν θέλοντος δαίμονος· καὶ γὰρ οἱ μὲν κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, πρὸς ἡμετέραν διορθώσιν ἀκούσιοι πειρασμοὶ, σωτηρίας ἡμῶν εἰσι πρόξενοι· οἱ δὲ παρὰ τοῦ Πονηροῦ, πρὸς ἡμετέραν ἀπώλειαν ἐκούσιοι, αἰωνίου κολάσεως· ἐγκρατευσώμεθα γοῦν τῆς ἡδονῆς, καὶ ὑπομεινόμεν τὴν ὀδύνην, ὅση δύναμις·

δ' ὅπως ἀπαλλαγῶμεν πάσης παθῶν ἐπινοίας, καὶ κουργίας· δαιμονιώδους, καὶ τῆς ἀνωλέθρου ζωῆς ἐπιτύχωμεν.

ζ'. Ψυχὴ ἐν πλιθμορῇ ὄδω, κηρίοις ἐμυλίζει· ψυχὴ δὲ ἐν ἐνδεΐᾳ, καὶ τὰ πικρὰ γλυκῆα φαίνεται. Ὡσπερ ὁ βρωμάτων πληθεὶς, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἡδύτατον μετὰ κηρίου μέλι ἀνυρεκτῶν, τούτου καταφρονεῖ· τῷ δὲ ἐνδεεῖ τοῦ κηρίου, καὶ τὰ τῶν βρωμάτων ἀπρῶ, ἢ δὲ δοκεῖ· εὖτω καὶ ἡ τῆ τῶν

• Eccl. viii, 32.

προσκαίρων ἀπολαύσει πεπλησμένη ψυχή, τὰ κατὰ γῶσιν ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον γλυκέα τῷ πνευματικῷ λάρυγγι· οὕτω λόγια ἀποστρέφεται· τῇ δ' ἐγκρατῶς περὶ τὰ προσκαίρων τῆδε διακειμένη ψυχή, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον καὶ ἀηδὲς τῆ σαρκί, καὶ τὸ πνεῦμα ὀρέσεται ἡδύτατον· διδὲ καὶ γενναίως τούτῳ ἐγκατατερεῖ, ἀκορέστως ἔχουσα πρὸς γυνῶσιν καὶ ἀρετῆν.

η'. Ὅσπερ ὕταν ὄρνεον καταπετασθῆ ἐκ τῆς ἰδίας νοσοῖας, οὕτως ἄνθρωπος δουλοῦται δευρ ἀποξενωθῆ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων. Καθάρτερι πτηνὸν πρὸ τοῦ περοφυῆσαι τέλειον, πειρώμενον ἵπτασθαι, ἐκπίπτει τε τῆς ἑαυτοῦ καλιᾶς, καὶ τοῖς παρατοχούσιν ἀλίσκεται· οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος πρὸς Θεὸν ὡς ἀρχέτυπον ὄρνεον τε καὶ τοῦτου ἔρνεον ὡς ἀλαθῆτος γυνωστοῦ καὶ ἔχλάτου ὄρακτοῦ, πλασθεὶς ἄνθρωπος ὑπόταν τῶν οὐραίων κατὰ νοῦν καὶ λόγον ἔξεων τῆς γυνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς· ἐκὼν ἀπαλλοτριωθῆ, τοῖς ἀτιμοποιοῖς δεδούλωται πάθεισιν.

θ'. Μύροις καὶ οἶνοις καὶ θυμιάμασι τέρεται καρδία· καταβήγγονται δὲ ὑπὸ συμπτωμάτων ψυχῆ. Λόγμασι τε εὐσεβείας χροισμένη πνευματικῶς ἡ ψυχή, καὶ ταῖς θεαῖς· ἐντολαῖς, τῶν φυσικῶν ἐξισταμένη ὀρέξεων, καὶ τοῖς τοῦ παναγίου Πνεύματος εὐνοδιαζομένη χαρίσμασιν, εὐφροσύνης πληροῦνται πνευματικῆς· διασπᾶται δὲ τούτων, ὁμοῦ καταπίπουσά τε εἰς τὴν τῶν δογμάτων ἀπιστίαν, καὶ τὴν τῶν ἐντολῶν παρακοήν, πληρουμένη τῆς δυσωδίας τῶν ἀκαθάρτων παθῶν.

ι'. Φίλον σὲν καὶ φίλον πατρῶον μὴ ἐγκαταλίπης· εἰς δὲ οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσεέλθῃς ἀτυχῶν. Τὸ σοὶ καὶ τῷ προπάτορι προσφιλὲς σαρκίον, μῆτε τῇ ἀρετῇ μῆτε τοῖς πρὸς σύστασιν ἀναγκαίοις καταλείψῃς ἀνεπιμέλητον· ὡς περιπέσειν τοῖς καθ' ἡδονὴν ἢ τοῖς κατ' ὀδύνην πάθεισιν· ἀλλ' ὅσον τὸ ἐπὶ σοὶ, ἀνῆδονόν τε καὶ ἄνοσον τοῦτο διατηρῶν, ἔχε σύνδουλον πρὸς τὴν τῶν κρείττωνων ὑπερτίαν· εἰς δὲ τοῦ διὰ φιλανθρωπίαν ἀνασχομένου ἀδελφοῦ σοὶ τὸ κατὰ σάρκα γενέσθαι Θεοῦ Λόγου, τὸν κατ' ἀρετῆν ἄγιον οἶκον, εἴ γε τοῦ κατ' αὐτὴν πνευματικοῦ πλοῦτου πενόμενος, μὴ τολμήσῃς ὄλωσ μεθ' ὑποκρίσεως εἰσελθεῖν· ὥστε τοῖς πολλοῖς δόξαι ἐνάρετος· ἵνα μὴ ἀναξίως εἰσελθὼν εἰς αὐτόν, εἰς τὸ σκότος ἀποβήφῃς τὸ ἐξώτερον.

Κρείσσων φίλος ἐγγύς, ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν. Καλλίων ἐστὶ φίλος ὁμογνώμων, ἢ ἀδελφὸς ἑτερογνώμων, ὅτι ἐκεῖνον μὲν ἐστὶ συμβιωτεύειν εἰρηνικῶς, τούτῳ δ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τεταργμένως τε καὶ μαχίμως· οἱ φρονούντες γὰρ ἀδελφοὶ, κἂν μὴ τυγχάνουσιν ἀδελφοί, πλέον τῶν κατὰ σάρκα ἀδελφῶν ὑπάροχουσιν ἀδελφοί· ὅπερ δηλῶν καὶ ὁ Κύριος, εἰρηκεν· ὅτι Μητὴρ καὶ ἀδελφοί μου εἰσὶν οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

ια'. Σοφὸς ἦναι, ἵνα εὐφραίνεται σου ἡ καρδία· καὶ ἀπόστραψον ἀπὸ σοῦ ἐπονειδίστοις λόγοις. Τοῦ τελειοποιῶν χαρίσματος τῆς σοφίας, ὁ διὰ τῆς ἐν πνεύματι διδασκαλίας υἱοθετουμένός μοι, μεταλαμβάνει· ὅπως εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀπο-

præcepta spirituali gutturi dulciora sup. r. mel et favum contemni, et animæ quæ temperanter utitur temporaneis dulcedinibus, ipsæ virtutes carni operosæ et ingratae, videntur in spiritu dulcissime, et ideo eos fortiter exercet, nec satiatur scientia et virtute.

VERS. 8. Sicut avis transmigrans de nido, sic homo servus sit, cum peregrinatur a loco suo. Avis quæ omnibus plumis nondum vestita tentat volare, e nido decedit, atque a supervenientibus deprehenditur; et homo sursum creatus ad Deum videndum ut exemplar, diligendumque ut necessario cognoscibile, et finem supremum, ubi in cogitationibus et sermonibus deflectit a scientia et virtute, fit servus turpium passionum.

VERS. 9. Unguentis et vinis et odoribus delectatur cor, dirumpitur autem calamitatibus anima. Cum anima dogmatibus piis, divinisque mandatis uncta fuerit, supra naturales cupiditates elevata, fragrans donis Spiritus sancti, spirituali lætitia fruitur; e contra his omnibus nudatur anima, quæ simul in veritatum incredulitatem, et præceptorum transgressionem decedit, sædoloque odore impuræ passionum repletur.

VERS. 10. Amicum tuum, et amicum patrum tuorum ne derelinquas; in domum autem fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ. Corpus a te et creatore dilectum ne dimittas, parum curans de virtute et rebus ad salutem necessariis, ne voluptate aut dolore superetur; sed quantum in te est illud conserva a voluptate et ægrotatione, habetque socium ad meliora facienda. In domum virtute sanctificatam Verbi Dei qui propter charitatem frater tuus secundum carnem fieri dignatus est, si spiritualibus virtutis divitiis adhuc indigeas, ne audeas ingredi sub umbra pietatis; nec turba electus videri; cave ne indigne ingressus in tenebras exteriores projiciaris.

Melior est amicus prope, quam frater procul habitans. Melior est amicus eadem, quam frater alia sentiens; cum priore licet in pace conversari; nequaquam cum altero, sane vero inter tumultum et pugnas. Fraternalis enim cogitantes etsi fratres non sint, magis sunt tamen quam fratres secundum carnem; quod ut indicaret Dominus: quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cælis est, ait, ipse meus frater, et mater est.

VERS. 11. Sapiens esto, fili, ut lætetur cor tuum, et averte a te sermones exprobrabiles. Quo sapientiæ dono sunt perfecti, filii adoptive quem spiritualiter educavi, hoc suscipe, et spirituali lætitia tua anima fructur, cum actibus suis purgata erit, et illumi-

nabitur rerum natura in intellectu contemplata; A atque ad extremum quando mens super hæc omnia elevabitur, in locum tranquillum ingredietur ubi circa Deum fulget lux æterna et beata, atque deliciabitur indesinenter vetera divina juventutis pulchritudine. Num autem Deum timens et desiderans, quascunque a diabolo motas in mente, magnoque contemptu et condemnatione dignas tentationes repelles.

VERS. 12. *Astutus malis supervenientibus se abscondit, imprudentes autem supervenientes damnum patientur.* Vir prudens, omni modo bonum operans, cum scite providet mala sibi a dæmonibus vel ab hominibus seductis imminentia, hæc evitat ad divinum auxilium confugiens, eaque bene prætercurrens. B Isti autem qui irrationabiliter vivunt, iisque malis audacter se obijciunt, ipsi pœnas suæ et suorum sectatorum ruinæ spiritualis solvent.

VERS. 13. *Aufer vestimentum ejus, præterierit enim injuriosus qui quidem aliena vastet.* Corripiendo aperi sermones et agendi rationem mendacem ab homine qui ea ut pellem ovinam induit, lupique more credulas animas rapit. Virtutem quidem præ se fert, sed modo ejus formam externam interiori suæ sententiæ oppositam accepit. Qui simul veritatem et virtutem dehonestat, quærit non videri, et mentitur amœna et verenda specie virtutis longe a se alienæ; quæ sic habita omnino corrumpitur.

VERS. 14. *Qui benedixerit amicum mane grandi voce, a maledicente nihil differre videtur.* Qui amicum suum prompte et palam laudat, eique profundum vulnus, ortam ex laudibus superbiam, ingerit, nihil differre a maledicente judicandus est. Neminem beatum ante mortem dixeris, propter mutabilem voluntatem.

VERS. 15. *Stillicidia ejiciunt hominem de domo sua in die hiemali, similiter et mulier maledica de propria domo.* Verbum Dei de cælo delapsum mentem hominis tribulati supra corpus in quo habitat extollit illudque despiciendum docet præ mercede futura. Sensus autem, calumniata propter laborem inhærentem virtute, in ea perseverare amovent, prohibentque ejus difficultates superari. Utinam quisque mutationem meliorem subeat, deteriorem non patiatue! hæc enim animam ad Deum elevat regnoque ejus dignam efficit, altera vero dejicit ad terram et ad gehennam condemnat.

VERS. 16. *Aquilo durus ventus, nomine autem, dexter vocatur.* Supra mare hujus vitæ, more venti æquilonis, spiritus nequissimus, excitatis fluctibus probationis et mente agitata, nunc animæ insidiatur odiosis periculis, nunc carni illecebrosis. Ex

λαύση σου ἡ ψυχὴ· καθαρὸμένη τε διὰ πράξεως, καὶ φωτιζομένη διὰ τῆς τῶν ἔντων φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας· καὶ τελειομένη ἐν τῷ ταῦτα κατὰ νόον διαβαίνειν, καὶ εἰς τὸν ἀνεπιβόλευτον τόπον τῆς μακαρίας περὶ Θεοῦ ἀειφωγγίας φθάνειν καὶ ἀδιαλείπτως τοῦ ἀλλοῦς τῆς θείας αὐτοῦ καταρυσῶν ὠραιότητος· καὶ ἀπόπεψον ἐντεῦθεν ἀπὸ σοῦ τῷ τούτῳ φόβῳ καὶ πόθῳ, πάντας τὰς ἐξ ὑποθήκης τοῦ Πονηροῦ κινουμένους ἐν τῇ σῆ ψυχῇ πολλῆς ἀξίους μέμψεως καὶ κατακρίσεως λογισμοῦς.

13'. Πανοῦργος, κακῶν ἐπερχομένων, ἀπεκρήθη ἄφρονες δὲ ἐπελθόντες, ζημίαν τίσουσιν. Ὅσα ἐλέφρων, παντὶ τρόπῳ, τὸ καλὸν ἐργαζόμενος ἄνθρωπος, στοχαστικῶς προϊδὼν τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ παρὰ τὰ δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ὑπὸ τούτων ἠπατημένων κακῶν, ἐξέφυγεν αὐτὰ, ὑπὸ τὴν θέαν τε σκέπην καταφυγῶν, καὶ ταῦτα εὐφῶς μετελθὼν· οἱ δ' ἀλογίστως βιοῦντες, θρασέως τούτοις ἐπιπηδήσαντες, δίκαι ὑπὲρ τε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῆς τῶν διωκόντων αὐτοῦ ἀνθρώπων ψυχικῆς βλάβης, ὑφέξουσιν.

14'. Ἀφελοῦ τὸ ἡμάτιον αὐτοῦ· παρήλθε γὰρ ὕβριστις, ὅστις τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται. Περίελε δι' ἐλέγχων τὸ ἐσηματισμένον τοῦ λόγου τε καὶ τοῦ τρόπου, ἀνθρώπου τοῦ ἐνεδυμένου αὐτὸ οἷα πρεσβύτου δορῆν, καὶ τὰς τῶν εὐθεστέρων ψυχῶν, δίχην λύκου ἀρπάζοντος· παρέδραμε γὰρ τὴν ἀρετὴν, μόνον τὸ παρηλλαγμένον τῆς κεκρυμμένης αὐτοῦ διαθέσεως ἐξῆθεν σχῆμα αὐτῆς μετελθὼν, ὅστις ἐντεῦθεν καθυβρίζει τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπιχειρῶν τε λανθάνειν καὶ ἀπατηλῶς περιφέρειν τὴν ἡλλοτριωμένην ἐξ αὐτοῦ ἀρετῆς μετρίχον καὶ σεμνόν· ἄπερ πάντως καὶ διαφθείρει ἐν τῷ τοιοῦτο τρόπῳ περιφέρειν αὐτὰ.

15'. Ὅς ἂν εὐλογεῖ φίλον τὸ πρῶτὸ μεγάλη τῆ φωνῆ, καταρωμένου οὐδὲν διαφέρειν δεῖξει. Ὅς ἂν ταχέως ἐν ἀγαπᾷ ἐπαίνει εἰς τὸ φανερόν, μεγάλην βλάβην ἐπάγων αὐτῷ, τὴν ἀπὸ τῶν ἐπαίνων φυσίωσιν, κατευχόμενον οὐδὲν διαφέρειν ὑποληφθήσεται· διὸ οὐ δεῖ πρὸ τελειότης μακαρίζειν τινα, διὰ τὸ τῆς προαιρέσεως εὐαλλοιωτον.

16'. Σταγόνας ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ· ὡσαύτως καὶ γυνὴ λοιδορὸς ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου. Οἱ ἄνωθεν φερόμενοι θεοὶ λόγοι, τὸν ἄνθρωπον ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἐπιστάσει κατὰ νοῦν, σαρκὸς ἐν ἧ παροικεῖ· πείθονται τοῦτον ταύτης ὑπεροσῶν, διὰ τὴν μέλλουσαν μισοαποδοσίαν· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀσθησις, τὴν ἀρετὴν διὰ τὸ ἐπίπονον διαβάλλουσα, τῆς ἐν ταύτῃ δικμονίᾳ αὐτὸν ἐξιστά, τοῖς πόνους μὴ ἐγκαρτερεῖν ἀναπιθουσα· εἷη δὲ ἀνθρώπων παντὶ πάσχειν τὴν κρείττονα ἑκστασίαν, καὶ μὴ πειρασθαι τῆς χείρονος· ἡ μὲν γὰρ ἀνάγει τὸν νοῦν πρὸς Θεόν, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀξιοί· ἡ δὲ πρὸς γῆν κατασπᾷ, καὶ καταδικάζει εἰς γένναν.

17'. Βορέας σκληρὸς ἄνεμος· ἐνὶ ὄματι δὲ, ἐπιρέξιος καλεῖται. Τὸ κατὰ τὴν τοῦ βίου θάλασσαν, δίχην ἀνέμου βορέου ἀνεγείρον κλύδωνα πειρασμῶν καὶ χειμᾶζον τὰς ψυχὰς πνεῦμα τῆς πονηρίας, ἀντιτυπῆς ὑπάρχει· τῇ μὲν ψυχῇ, τοῖς ἀκούστοις πε-

ρασμοίς, τοῖς ἔκουσίοις δὲ τῆ σαρκί· καὶ γὰρ οἱ μὲν ἔκουσίοι, εἰ καὶ περιποιῶνται ἡδονὴν τῆ σαρκί, ἀλλὰ γὰρ ἡ ψυχὴ, τῷ τοῦ συνειδότος ἐπὶ τούτοις ἐλέγχῳ, καὶ τῷ τῶν μελλουσῶν κολάσεων φόβῳ, οὐκ ἀναπαύεται· οἱ δ' ἀκούσιοι, εἰ καὶ τῆ ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν μισθαινομίας εὐφραίνουσι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἡ σὰρξ δυσχεραίνει ἐπὶ τῷ ἐπιπόθῳ αὐτῶν· ἀμφοτέρω δὲ τὰ τοιαῦτα εἶδη τῶν πειρασμῶν περιέπει κακουργῶς ὁ Πονηρὸς· τὸ μὲν ἐπαίρων καὶ διερεθίζων τὴν ψυχὴν, μηχανώμενος ἡδοναῖς σώματος ἀποστῆσαι τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφραση· τὸ δὲ, σοφιστικῶς ἐξαιτούμενος, ὡς δι' ὀδύνης φθεῖραι τὴν φύσιν βουλόμενος ἵνα βιάσῃται τὴν ψυχὴν, ἀτονίαν βολὴν κινήσῃ τοὺς λογισμοὺς.

17. Σιδηρὸς σιδηρὸν δξύνει· ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου. Σιδηρῷ μὲν χαλκευτικόν τι σιδηρὸν παρατριβόμενον τεχνικῶς, τούτου δξύνει· ψυχὴ δὲ ἀνδρεία, καὶ πρὸς πόνου ἀνένδοτος, αὐτὴ τὴν σφαιρῶν αὐτῆ σαρκὰ κατ' ἐπιστήμονα λόγον λεπτεύουσα, διεγείρει πρὸς ἀρετὴν.

18. Ὁς φυτεύσει συκὴν, φάγεται τοὺς καρποὺς αὐτῆς· ὅς δὲ φυλάσσει τὸν ἑαυτοῦ Κύριον, τιμηθήσεται. Ὁ τὸν θεῖον λόγον καταφυτεύων τῆ πίστει ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, δικὴν συκῆς φέροντα καρπὸν τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, ὕστερον δὲ γλυκαίνοντα δικὴν μέλιτος, τῇ ἐλπίδι τῶν ἐπαγγελιῶν, ἀπολαύσει τούτου ἕξω σαρκὸς κατὰ πρᾶξιν γενόμενος· γευσάμενος τε καὶ μαθὼν ἐκ τῆς πείρας αὐτῆς, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος· ὁ δὲ τὴρῶν τὸν αὐτοῦ ἡγεμόνα νοῦν ἀπὸ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης ἀνεπιβούλευτον, ἕξω κόσμου κατὰ θεωρίαν γενόμενος, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσας, δοξασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν αὐτοῦ.

19. Ὅσπερ οὐχ ὁμοία πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων. Καθάπερ διάφοροι τῶν προσώπων οἱ χαρακτήρες, διαλλάττοντες κατὰ τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα, τό τε σιμὸν καὶ τὸ γρυπὸν, τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, καὶ τὰ ὁμοία, οὕτω διαλλάττουσι καὶ αἱ τῶν ψυχῶν διαθέσεις κατὰ τὰς διαφόρους προαιρετικὰς ἀρετὰς καὶ κακίας.

20. Ἄδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίπλονται ὡσαύτως καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπληστοί. Καθάπερ ὁ τὰς ψυχὰς μετὰ τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάζευξιν ὑποδεχόμενος ἄδης, καὶ ὁ ταύτας ἀπατῶν, καὶ Θεοῦ ἐξιστῶν δαίμων, κἄν πάντας καταπίωσιν, οὐ κορέννυνται· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αἱ ὀπτικαὶ τῶν ἀνθρώπων δυνάμεις, οὐκ ἐμπίπλονται τῆς περὶ τὰ φαινόμενα ἀπάτης· ἕως ἂν τούτων ὑπεριδοῦσαι, τὴν δόξαν βίωνται τοῦ Θεοῦ· τοῦ γὰρ ἐσχάτου ὀρεκτοῦ φυσικῶς πάντα ἐφίσται· κἄν τούτῳ τινεὶ δι' ἀπάτην παραγνωρίζοντες, τοῦ μὴ δυτοῦ ὡς δυτοῦ κατὰ γνώμην ἀντέχονται.

Βδέλυγμα Κυρίῳ στηρίζων ὀφθαλμὸν· καὶ οἱ ἀπαίδευτοι, ἀκρῆτεῖς γλώσση. Οὐκ εὐάρεστος τῷ πάντων κυριεύοντι Θεῷ πᾶς ὁ τὸ νοερὸν ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀπασχολῶν κατ' αἰσθησιν τῆ ἐπιφανεῖα τῶν ὀρατῶν· καὶ μὴ διαβάνων ἐν πνεύματι πρὸς τὴν διὰ πάντων ὡς συμβῶν μηχανορραφίαν ἀλλήλων· καὶ

A illecebrosus enim, etsi gaudeat caro, anima quæ conscientia mordetur, futuramque pœnam formidat, minime quiescit; ex odiosis autem, licet lateatur mens quæ sperat bona futura in præmium retribuenda, caro murmurat propter laborem. Utramque harum tentationum faciem diabolus astute expandit; modo animam extollit et incendit, eamque carnalibus voluptatibus tentat remittere ab ardore divinæ charitatis; modo malitiose queritur naturam dolore conteri, animæque suadet ut maledicat Creatori, atque devicta defectu laboris in servitutem redigatur.

πόνων καταβληθεῖσαν, πρὸς τὴν τοῦ Κτίσαντος δια-

B VERS. 17. *Ferrum acuit ferrum, vis autem exacuit faciem amici.* Ferrum æneum ab artifice ferro tritum, illud acuit: sic amicus virilis patiensque laboris corpus cum quo laborat macilentius sapienter reddit, virtutique aptius.

VERS. 18. *Qui plantat ficum, comedit fructus ejus; qui autem custodit Dominum suum, honorificabitur.* Si vi fidei in anima tua inserueris verbum Dei, quod, sicut ficus, fructus producet, propter formidinem minarum, et deinde propter spem mercedis sicut mel dulcescet, his fructibus elevatus supra carnem in agendo, et gustabis expertus ipse quoniam bonus Dominus. Si quis animum a quo regitur servaverit illæsum a rerum exteriorum deceptione, ille contentatione extra mundum progressus, et in Deo quiescens, gloriam e contemplata gloria Domini recipiet.

VERS. 19. *Sicut non similes facies faciebus, ita neque cogitationes hominum.* Quemadmodum varii differunt alii ab aliis vultuum characteres, secundum accidentia infinita, tum simum nasum, tum aduncum; sic sive album, sive nigrum colorem, et cætera, sunt dissimiles animarum dispositiones, prout alii virtutem, alii vitium elegerunt.

VERS. 20. *Infernus et perditio nunquam implentur, sic et oculi hominum insatiabiles.* Sicut infernus qui vorat animas & corpore solutas, vel diabolus qui illas fallit Deumque dereliquit, nunquam satiantur, licet omnes absorberint; sic hominum oculi non saturantur errantes circum exteriora; donec istis contemptis divinam gloriam intueantur. Natura enim omnes ad ultimum finem tendunt, inveniri possunt qui in hoc eligendo errant, sibi ipsi autem pro veris falsa amplectuntur.

Abominatio Domino obfirmans oculum et indisciplinati linguam non continent. Non placet Deo omnium Domino, qui spiritualem animæ oculum avertit ad res exteriores aspiciendas, nec veritatem in omni creatura, quasi in figura, impressam inquirunt. Nec placent isti loquaces, qui divina inle-

non didicerunt, aures turbarum verbis compositis
fallunt, neque animas esurientes pascunt pane
de cœlo demisso, quo firmarentur.

VERS. 21. *Probatum aurum et argentum igni, vir
autem ore laudantium eam.* Argentum et aurum in
camino ignis probantur, utrum pura, an mista
sint; et homo qui non servit passionibus, probatur
et dignoscitur laudibus quibus illustratur, num
sit humilis, vel inde erigatur.

*Cor iniqui exquirat mala, cor autem rectum quæ-
rit scientiam.* Voluptates et vindictam de inimicis
immodice persequitur, ille qui nescit ratione do-
minari suæ cupiditati, aut furori; quorum illa in
exsolvendo cordis desiderio, iste in sanguinis in-
flammatione circa præcordia consistit. Anima vero
quæ lumine et lege naturali recte incedit, et intel-
lectus oculum ab omni nebula passionum purum
custodit, illa quærit illuminari de scientiis a Deo
omnium creatore.

VERS. 22. *Si flagellaveris, et infamaveris impruden-
tem in medio concilio, imprudentiam ejus non auferes.*
Licet irrationabiliter viventem corripueris, eique
ante multitudinem circumsedentem pudorem inje-
ceris, hunc cæca in malum propensione non sana-
bis. Omnem abiecit pudorem impudenter turpia
agens.

VERS. 23, 24. *Evidenter cognoscas animas gregis
tui, et applicabis cor tuum armentis tuis, quoniam
non in sæculum viro robur et fortitudo, neque cibos
tradit a generatione in generationem.* Non solum
ex externis moribus, o pastor rationabilium ovium,
sapienter discipulos oportet te judicare, sane vero
quidquid ad eos attinet spectare, secretas mentis
dispositiones agnoscere, aptis remediis debiles
animas a tumultu passionum liberare, sanas quan-
tum potes conservare; novitias, ut parvulos in
Christo, potare lacte moralis doctrinæ; physicam
progredientes docere; perfectas nutrire theologia;
et Verbum Dei panem de cœlo descendente in
cibum intellectualem discipulis proponere. His
discipulorum cœtibus oportet animum applicare,
quæ pertinent ad eos sedulo considerare, et cura-
tionem, ut decet, amplecti. Etenim quandiu in hoc
mundo contra passiones militant, plenam de his
victoriam reportare, sicut nec ab illis omnino de-
jici est impossibile. Nec quandiu corruptioni subji-
cimur, sumus immutabiles, quod si essemus in
hac vita, in futuram non transmigraremus. Hujus
immutabilitatis, simul et incorruptionis hæredes
erimus in futurum. Ideo omni studio invigilare
debes subjectis, dum sunt mutabiles.

δὲ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, οὐδὲ παραπέμψοι ἀν-
σταται μᾶλλον σὺν τῇ ἀφθοραῖα κατὰ τὴν μέλλουσαν·
οὐδὲ ἕως ἀν ὧσι τρεπτοί.

οὐ ἐντεῦθεν μὴ πεπαιδευμένοι τὰ θεῖα ἀδολέσχοι,
κοιμῶντες λόγων τὰς ἀκοὰς τῶν πολλῶν καταγοητεύου-
τες, καὶ μὴ τρέφοντες τὰς ὀρεγομένας ψυχὰς τοῦ ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος ἄρτου, καὶ ταύτας στή-
ρίζοντες.

κα'. Δοκίμιον ἀργύρου καὶ χρυσῷ, πύρωσις ἀνήρ
δὲ δοκιμάζεται διὰ στόματος ἐγκωμιαζόντων αὐ-
τόν. Δοκιμάζονται ὁ μὲν ἀργυρος καὶ ὁ χρυσοῦς ἐν
καμίνῳ πυρούμενοι, ἐὰν ὧσι καθαροί, καὶ μὴ κίβδη-
λοι· ὁ δ' ἀνένδοτος τοῖς πάθεισιν ἄνθρωπος, ἐξετάζε-
ται καὶ γνωρίζεται ἐν τοῖς τῶν ἐπαινούντων αὐτὸν
ἐγκωμίοις, ἐὰν ταπεινόφρων εἴη, καὶ μὴ τοῦτοις
ἐπαίρηται.

*Καρδία ἀνόμου ἐκζητεῖ κακὰ καρδία δὲ εὐθεῖα
ἐκζητεῖ γνώσιν.* Ἡ ψυχὴ τοῦ μὴ κατὰ λόγον ἐπι-
στατοῦντος τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, ὧν ἡ μὲν
διάλυσις ἐστὶ τοῦ περὶ καρδίαν πνεύματος· ὁ δὲ
ζέτις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ἀκρατῶς τῶν τε
ἡδῶν ὀρέγεται, καὶ τῆς τῶν λυπησάντων ἀνυλ-
πήσεως· ἡ δὲ τῷ λόγῳ καὶ νόμῳ τῆς φύσεως, ἰθυε-
νῆς ψυχῆ, ὡς τὸ νοερόν αὐτῆς ὄμμα πάσης ἀχλύος
παθῶν ἀπηλλαγμένον διαφυλάττουσα καθαρῶς κατ'
ἐπιστήμην ἐφίεται τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως τοῦ
πάντων αἰτίου Θεοῦ.

κβ'. Ἐὰν μαστιγοῖς ἄφρονα ἐν μέσῳ συνεδρίου
ἀτιμάζων, οὐ μὴ περιέλῃς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ.
Ἐὰν τὸν ἀλόγιστος βροῦντα τύπτῃς λόγοις ἐλεγκτι-
κοῖς, κατασχύνων αὐτὸν ἐπ' ὄψει συγκαθημένων
πολλῶν, οὐ περιαιρήσεις τὴν ἀλόγιστον τοῦτου πρὸς
τὰ χεῖρω βροχήν· ἐντεῦθεν γὰρ τέλειον ἀπανασχυν-
τήσας, ἀναιδῶς ἀν πράττει τὰ πονηρά.

κγ'. κδ'. Γνωστῶς ἐπιγνώση ψυχὰς ποιῶντου
σου· καὶ ἐπιστήσεις καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις, οὐ
οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀνδρὶ κρᾶτος καὶ ἰσχύος, οὐδὲ
παράδιδωσιν ἐκ γενεᾶς εἰς γενεάν. Οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ
τῶν φαινομένων ἡθῶν, ὡ λογικῶν προβάτων ποιμήν.
δεῖ σε γινώσκειν τοὺς σοφούς φοιτητάς, ἀλλὰ τὰ κατ'
αὐτοὺς ἀκριθῶς ἐξετάσαντα, ἐπιγνώσασθαι ἕως ἔχου-
σιν αἰ κατὰ ψυχὴν κεκρυμμένα· διαθέσεις αὐτῶν,
ἕνα τοῖς προσφόροις φαρμάκοις, τὰς μὲν καχεκτού-
σας ψυχὰς, τῶν διοχλοῦντων αὐτὰς ἀπαλλάξεως πα-
θῶν· τὰς δ' εὐεκτούσας, ἐπὶ τοῦ καθεστηκότος δια-
τηρήσεως ὡς δυνατόν· καὶ τοὺς μὲν εἰσαγωγικούς,
ὡς νηπίους ἐπὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἡλικίαν, οἷα γὰρ
τὴν ἡθικὴν ποίτησιν φιλοσοφίαν· τοὺς δὲ προκόπου-
σας, τὴν φυσικὴν· καὶ τοὺς τελείους, θρέψῃς τῇ
θεολογικῇ· τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα ἄρτον
Θεοῦ λόγον εἰς βρῶσιν πνευματικὴν διδασκαλικῶς
προσφέρων αὐτοῖς· καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν ὀμηγύρεσι
χρεῶν σε τὴν σὴν ἐρεῖσαι· ψυχὴν ἐπισκοποῦσαν ἐν ἑα-
θέτως τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ ὡς εἰκὸς θεραπεύειν
ἐπιχειροῦσαν, διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατόν κατὰ τὸν
αἰῶνα τοῦτον τῷ κατὰ τῶν παθῶν ἀγνιζομένῳ, τὴν
κατ' αὐτῶν νίκην τελείαν κομισασθαι, ὡς μὴδὲ προ-
βάλλειν ὄλωσ ταῦτα αὐτῷ· οὐδ' ἀτρεψίλας δύναμίς
ἐστὶν ἐν αὐτῷ ἕως ἀν ὑπόκειται τῇ φθορᾷ· μὴ οὔσα

ἔξ αὐτῆς πρὸς τὴν μέλλουσαν· ἀλλὰ κληρονομηθῆ-
σιν διὰ δεῖ σε μετὰ πάτης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῶν ὑπὸ

κε', κς'. Ἐπιμελοῦ τῶν ἐν τῷ πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πόαν· καὶ συναγε χόρτον ἄρεινόν, ἵνα ἔχης πρόβατα εἰς ἱματισμόν· τίμα πεδίον, ἵνα ὤσῃν ἄρνες. Καταφρονῶν τῆς κατ' ἀσθησιν ἀντιλήψεως τῶν ἐν τῷ πλάτει τῆς φυσικῆς καὶ τῆς γραφικῆς θεωρίας παλαιουμένων τε καὶ παρερχομένων, τῆς ἐπιφανείας πάντως τῶν ἑρατῶν, καὶ τοῦ καθ' ἱστορίαν γράμματος ἐπιμελοῦ κατὰ νοῦν τῶν ἐν τῷ τοιοῦτῳ πλάτει νεάζοντων τῷ καινοποιῷ Πνεύματι λόγων τῶν θντων, καὶ Γραφικῶν νοημάτων· καὶ δρέψῃ κατ' ἐνέργειαν τῶν ἀρετῶν τὴν ἀειθαλῆ γνῶσιν τῶν ἐν πάτῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ κτίσει διαδεικνυμένων παναγάθων τοῦ Θεοῦ θελημάτων· ἀλλὰ καὶ αὐτὴν σύλλεγε πανταγόθεν τὴν εὐμάραυτον οἷα χόρτον παραδειγματικὴν ἱστορίαν τῶν ὑψηλοτέρων θεωρημάτων· ὕπως κέκτηται τὰ ἀγόμενά σοι κατ' ἐπιστημὴν πνευματικὴν, λογικὰ πρόβατα· ἀναλόγῳ τοῦτοις τροφῇ τῇ καθ' ἱστορίαν διδασκαλίᾳ, τρεφόμενα παρὰ σοῦ, καὶ δίκτην μαλλοῦ τοὺς τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας τρόπους φύοντα· ὥστε καὶ τοὺς χρῆζοντάς ταύτης, πρὸς θάλλψιν μεταλαμβάνειν πνευματικῆν· μὴ οὖν ἀπαξίῳ τὴν χαμαλαώτεραν διδασκαλίαν, ἀλλὰ καὶ ταύτης λόγον ποιῶ· ἵνα ὑπάρχωσί σοι καὶ ἀτελέστεροι μαθηταί, ὡς γάλακτι ταύτῃ τρεφόμενοι, καὶ ταῖς καθ' ἡμέραν ἐπιδόσεις πρὸς τελειότητα ἀναγόμενοι, καὶ οὕτω τὸ λογικόν σου πικτύνηται ποίμνιον.

κζ'. Γιὲ, παρ' ἐμοῦ ἔχεις ῥήσεις ἰσχυρὰς εἰς τὴν ζωὴν σου, καὶ εἰς τὴν ζωὴν σῶν θεραπόντων. Ὁ πνεῦμα υἱοθεσίας λαθὼν, ἀναντιβρόητους ἐξ ἐμοῦ τῆς σοφίας κέκτησαι διδασκαλίας φεροῦσας σε κατὰ θεωρίαν καὶ πράξιν, εἰς τε τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην οἰκειάν σοι κατὰ πνεῦμα ζωῆν· καὶ εἰς τὴν κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον οἰκειάν ζωὴν τοῖς δουλεύουσί σοι πρὸς ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν μέλεσι τῆς σαρκός· σοι παροιμιωδῶς γάρ σε τὰ κεκρυμμένα διὰ τῶν φαινομένων διδάσκουσαν ἐπιστημὴν θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων χαρίζομαι· ὡς ἂν καλῶς πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους διάκεισαι, εἰρήνην μετὰ πάντων διώκων καὶ τὸν ἀγιασμόν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

α'. Φεύγει ὁ ἀσεδῆς μηδεὶς διώκοντος· δίκαιος δὲ, ὡς περ λέων πέπειθεν. Ὡς περ τὰ πρὸς ἀτιμίαν ἀνθρώπων ποιῶν, ποτούμενος μῆπως ἀλῶ φωραθεῖς, καὶ δίκας ὑφέξει ὧν πρὸς αὐτοὺς πεπλημμέληκε, δραπετεύει, κἂν παρά τινος μῆπω διώκηται· ὁ δὲ μῆτι πρὸς λύπην τινὸς ἐργασάμενος, κἂν ὑπὸ τινος διαβάλληται, καὶ εἰς δικαστήριον ἔλκηται, ἔχων τὸ οἰκεῖον συνειδὸς ἀκατάργαστον, θαρρόει ὡς περ θῆρ ὁ λέων ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ βωμαεδότητι· οὕτω καὶ ὁ τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν ἔργα διαπραττόμενος, καὶ πρὶν ἢ τὸ μέλλον ἐπιστῆ δικαστήριον, ἤδη καταδεδικασται, ὑπὸ τοῦ ἰδίου συνειδὸς κατακρινόμενος· ὁ δ' ἀμέμπτως πολιτευόμενος, κἂν ἐκουσίως πειρασμοῖς περιπειρήται, ἀλλὰ γε τὴν ἐλπίδα τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας οὐκ ἀποβάλλεται· ὅπερ δηλῶν καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Διὰ τοῦτο οὐ φοβήθησόμεθα ἐν τῷ θίαις θαλασσῶν. »

β'. Δι' ἀμαρτίας ἀσεβῶν, κτίσεις ἐρροῦνται·

³ P. al. αλν, 5.

Vers 25, 26. *Cura quæ in campis virent, et tondebis herbam; congrega fenum de montibus ut habeas oves in vestimentum; cole campum, ut sint tibi agni.* Sperne scientias veteres et fugitivas, quæ sensibus ediscuntur, quæ sunt de plantis physicæ et scripturæ, res ubique visas representant, vel narrant historiam; sed curet mens tua in tanto campo novos sermones inspiratos a Spiritu qui nova facit, necnon et scriptas sententias. Inde ad exercitium virtutis colliges semper florentem scientiam sanctorum Dei mandatorum quæ in omni scriptura et creatura reperiuntur. Undique collige etiam exempla altiorum factorum feno facilius marcescentia, quibus ad spiritualem scientiam ducantur oves rationabiles nactæ apud te accomodatam sibi cibum historicæ disciplinæ, ferentes fructus moralis philosophiæ quasi vellerem, ita ut participes hujus scientiæ qua indigebant, ardorem spiritualem concipiant. Noli ergo humiliorem disciplinam parvi facere, hanc loquere, ut rudiores discipuli illa pro lacte nutriantur de die in diem magis proficiant, et crescat tuum ovile rationabile.

Vers. 27. *Fili, a me habes verba fortia ad vitam tuam, et ad vitam ministrorum tuorum.* Qui spiritum adoptionis accepisti, certa principia a sapientia mea doctus es, quibus factis et creditis duceris ad vivendum in spiritu vitam absconditam in Christo, atque ad vivendum secundum naturalem legem in membris carnis tuæ, quæ tibi ad facienda Dei mandata ministrant. Etenim in proverbis, abscondita per res exteriores docentem scientiam de Deo et de homine tradidi tibi, ut erga Deum et homines bene sentias, atque pacem cum omnibus et sanctitatem consequaris.

CAP. XXVIII.

Vers. 1. *Fugit impius nemine persequente, justus autem tanquam leo confidit.* Sicut qui alios inhonorat, metuens ne in actu deprehendatur pœnasque det machinationis, fugit etiam nemine persequente; et ille qui proximum in nullo contristavit, licet ipsi detrahatur, atque ante judices trahatur, tamen propter bonum conscientiæ testimonium ut leo confidit in suis viribus: sic ille qui factis Deum offendit, nondum ante supremum tribunal vocatus, jam judicatur atque condemnatur propria conscientia; et iterum qui irreprehensibilis est, licet tentatione libenter probetur spem futuræ remunerationis non amittit. Hoc significans beatus David dicebat: « Ideo non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris³. »

Vers. 2. *Propter peccata impiorum judicia susci-*

tantur, vir autem astutus exstinguet ea. Dum votis A plerumque decidunt qui verum bonum mente non exquirunt, lites moventur inter eos, ipsis sibi criminum mutuo dantibus infelicem exitum. Sapiens vero illas perite prætergreditur, ipsasque sedabit.

VERS. 31. Fortis in impietatibus calumniatur pau- peres. Homo peritus oris mendaciorum, vel manu præpotens, iis qui carent sermone et robore instan- ter nocet, sic Satanus nobis consentientibus ac- ad lædendum, invidet hominibus qui voluntarie exci- dunt a divitiis scientiæ et virtutis, ipsique resi- stere non possunt; illis perniciem postremo inferre molitur.

VERS. 4. Tanquam pluvia vehemens et inutilis, sic qui derelinquentes legem laudant impietatem; qui autem diligunt legem circumdant sibi murum. Qualis imber vehemens et intempestivus, qui terram ever- tit, et ad extremum damnum infert agricolæ, tales sunt homines, qui Dei præcepta contemnentes, au- ditorumque animos ad nequitiam inclinantes, cor- rumpunt bonum semen a Creatore naturæ humanæ insertum, laudantes opera in Deum injuriosa non erubescunt; ex adverso bene sentientes homines de his mandatis Dei timorem sibi statuunt pro muro quo ab his mortiferis consiliis suæ animæ pro- teguntur.

VERS. 5. Viri mali non intelligent iudicium, que- rentes autem Dominum intelligent in omni re. Qui operantur iniquitatem, mente cæcutiunt, utpote contemptores legis Domini, qui est lux semitarum nostrarum, ait Psalmista ¹⁰; iidem meliora a pe- joribus non discernunt. Et contra qui ad suum auctorem, Deum Dominum omnium, mentem simp- liciter et sedulo dirigunt, illuminatum a Sole jus- titiæ mentis oculum habebunt, omnia in hoc mundo sane cognoscent, omnemque acquirant scientiam.

VERS. 6. Melior est pauper videns in veritate di- vite mendaci, Magister qui non nisi scientia caret, et in praxi viam veram mandatorum Dei sequitur, melior est aliis quibus præsto est magna facundia, operibus justis non confirmata. Qui agit et actibus docet, beatus est: sibi servit, et eos qui vident ad glorificandum Deum adducit. Qui autem dicit et non facit, miser est, sibi nocet, et sermones suos actuum oppositione reddit inefficaces quia simplex scientia inflat, ait magnus Apostolus ¹¹, et charitas ædificat.

VERS. 7. Custodit legem filius intelligens, qui autem pascit luxuriam, inhonorat patrem suum. Mandata Dei servat, qui dignatus est vocari filius Dei secun- dum gratiam: non modo fidem accepit, sed etiam

ἀνήρ δὲ παροῦργος κατασβέσει αὐτάς. Τῶν μὴ τιμώντων κατὰ διθήσεις τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀποτυγα- νόντων πολλὰκις τῶν αὐτοῖς ἐφετιῶν, διενέξεις μεταξὺ τούτων ἐγείρονται, ἀλλήλοις προσπαπόντων τὰς τῶν ἀποτυχίων ἀφορμάς· ὁ δὲ φρόνιμος, τὰς ἐντεῦθεν ἐρίδας· μετεβῶν εὐφρῶς, καταπαύσει αὐτάς.

Γ. Ἄνδρειος ἐν ἀσεβείαις, συνοφαντεῖ πτω- χούς. Ὡς περὶ ὁ ἰσχυρὸς τῆ τε γλώττῃ τοῦ καταφεί- δεσθαι, καὶ τῆ χειρὶ τοῦ καταδυναστεύειν, τοῖς ἀπο- ρῶσι καὶ λόγῳ καὶ δυναστείας ἐπηρεατικῶς ἐπιφύε- ται· οὕτω καὶ ὁ κατὰ προαίρεσιν ἡμετέραν ἰσχυρὸς τοῦ κακοποιεῖν Σατανᾶς, τοῖς κατὰ γνώμην ἐκπαι- πτωκόσι τοῦ πλοῦτου τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς, κἀντεῦθεν μὴ δυναμένοις ἀντιστῆναι αὐτῷ, φθονεῶς ἐπιτίθεται, τέλειον ἀπολέσει τούτους ἐπιχειρῶν.

Β δ. Ὡς περὶ ὑπέρος λάβρος καὶ ἀνωφελῆς, οὕτως οἱ ἐγκαταλιπόντες τὸν νόμον, ἐγκωμιάζουσιν ἀσε- βειαν· οἱ δὲ ἀγαπῶντες τὸν νόμον, περιβάλλου- σιν ἑαυτοῖς τεῖχος. Καθὰ περὶ θυβρὸς βραχάτος, καὶ μὴ κατὰ καιρὸν φερόμενος τὸν προσήκοντα, πάντως παρσούρει τὴν γῆν, καὶ προσζημιῶ τῷ κεφα- λαίῳ τὸν γεωργόν· οὕτως οἱ τὰς θείας ἐντολάς ἀθε- τήσαντες, πρὸς κακίαν τὰς ψυχικὰς διαθέσεις τῶν ἀκροατῶν παρασύροντες, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐντεθέντα τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων σπόρον τοῦ ἀγαθοῦ διαφθείροντες, τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν ἐργα ἐπαινοῦσι, μὴ ἀισχυρόμενοι· οἱ ἐξ περὶ τὰς τοιαύτας ἐντολάς καλῶς διακείμενοι, ἑαυτοῖς τὸν Θεὸν φέρον περιτυβιάσι δίκην τεῖχος ἀπὸ τῶν ταυούτων φθοροποιῶν λόγων τὰς ψυχὰς τούτων περιφυλάττοντα.

Ε. Ἄνδρες κακοὶ, οὐ νοήσουσι κρίμα· οἱ ἐξ ζητοῦντες τὸν Κύριον, συνήσουσιν ἐν παντί. Οἱ τῆς ἀνομιᾶς ἐργάται, τυφλώττοντες κατὰ ψυχὴν, οἷα τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἀποστρεφόμενοι· ὁ δὲ, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, φῶς ἐστὶ τῶν τρίτων ἡμῶν, οὐ διακρι- νοῦσι τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος· οἱ δὲ πρὸς τὴν ἴδιαν αἰτίαν, τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, ἀπλῶς κατὰ νοῦν κινουμένοι μετ' ἐξέσεως, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἰλλίου τὸ νοερὸν ἕμμα καταλαμπόμε- νοι, πᾶν τὸ παρατυχὸν καλῶς γινώσκονται, τὴν καθόλου κεκτημένοι διακρίων.

Ζ. Κρεῖσσων πτωχὸς πορευόμενος ἐν ἀληθείᾳ, πλουσίον ψευδοῦς. Ὁ τῆς μὲν κατὰ προφορὰν ψι- λῆς γνώσεως ἐνδεής, κατὰ πρᾶξιν δὲ, τῶν θείων ἐν- τολῶν τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν διερχόμενος, βελτίων ἐστὶ τοῦ λόγων ἔχοντος περιουσίαν πολλήν, μὴ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης βεβαιουμένων· ὅτι περὶ ὁ μὲν ποιῶν, καὶ τῷ τρόπῳ διδάσκων, μακάριος· ὡς καὶ ἐκτυτὸν ὠφελῶν, καὶ τοὺς ὀρώντας ἐνάγων εἰς ὁδὸν τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ διδάσκων καὶ μὴ ποιῶν, ἀθλιός· βλάπτων τε ἐκτυτὸν, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ διὰ τῆς τῶν ἔργων ἐναντιότητος ἀκύρους ποιῶν· ἡ γὰρ ψιλὴ γνώσις φροσι· ἡ δὲ ἀγάπη οἰκδομεῖ, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπό- στολον.

Ζ. Φυλάσσει νόμον υἱὸς σωστός· ὁ δὲ ποι- μάλνει ἀσωτίαν, ἀτιμᾶζει Πατέρα. Τῆρεῖ τὴν Θεὸν ἐντολήν ὁ τῆς κατὰ χάριν υἱοθεσίας ἀξιοθεῖς· μὴ κεκτημένος τὴν πίστιν ψιλήν, ἀλλ' ἔργοις δικαιοσύ-

¹⁰ Psal. cxviii, 105. ¹¹ I Cor. viii, 1.

νης προκόψας εἰς τὸ κατὰ τὰς ψυχικὰς δυνάμεις συν-
νεύειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι πρὸς τοὺς λόγους καὶ
τοὺς τρίπους τῶν ἐντολῶν· ὃς δὲ περιέπει τὴν ἐκυ-
τοῦ κατὰ διεφθαρμένον βίον ἀπώλειαν, εἰς ὕβριν γί-
νεται τοῦ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τοῦτον παραγαγόν-
τος Θεοῦ· οἱ γὰρ ἐν πείρᾳ τῆς αὐτοῦ κακίας γενό-
μενοι, δι' αὐτῆν τὸν τούτου πλάστην ἀναγκάζονται
βλασφημεῖν.

η'. Ὁ πληθύνων τὸν πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τό-
κων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλθοῦντι πτωχὸς συν-
ἄγει αὐτόν. Ὁ αὐξάνων τὴν κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν
πνευματικὸν πλοῦτον αὐτοῦ, ἐν τῷ διδασκαλικῶς τού-
του μεταδίδοναι τοῖς χρήζουσι, καὶ καρπίζεσθαι τὴν
ἀπὸ τούτων ὠφέλειαν, κἀντεῦθεν πολλαπλασιάζειν
αὐτὸν, συγχομίζει τοῦτον Θεῷ, τῷ τοὺς ἐστερημέ-
νους τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου οἰκτεῖροντι, συνεργῶς τούτω

θ'. Ὁ ἐκκλίνων τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μη εἰσακού-
σαι νόμον, αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐδδέλυ-
κται. Ὁ ἀποστρέφων τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ὑ-
πακούειν τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, τούτω καὶ αὐτὸς κατὰ
τὴν ἐκυτοῦ δέησιν ἐδδέλυγμένος· ἐστίν· αἰτεῖ γὰρ καὶ
οὐ λαμβάνει, ὅτι κακῶς αἰτεῖ· κἄν γὰρ ὑπὲρ τῆς
ἰδίας σωτηρίας παρακαλῆ, ἦν καὶ Θεὸς παρέχειν
βούλεται, ἀλλ' ἐπέει μὴ ἐνεργουμένην ποιεῖ τὴν ἐκυ-
τοῦ δέησιν, ἅτε μὴ ἐργαζόμενος· τὰ θεῖα προστάγμα-
τα, δικαίως ἀποτυγχάνει αὐτῆς.

ι'. Ὅς πλανῶ εὐθεῖς ἐν δόξῃ κακῇ, εἰς διαφθορὰν
αὐτὸς ἐμπεσείται· οἱ δὲ ἀνομοὶ διελεύσονται
ἀγαθὰ, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς αὐτὰ. Ὁ τοὺς
ἀπλουστέρους ἀπὸ τῆς πρὸς σωτηρίαν φεροῦσης ἐν-
νόμου πολιτείας διαστρέφων ἀπατηλῶς πρὸς τὴν
ἄγουσαν εἰς ἀπώλειαν, αὐτὸς μὲν καὶ περὶ αὐτὴν
τὴν ζωὴν κινδυνεύσει ὡς λυμῶν· ταύτης προαναρ-
πασθεὶς δικαίᾳ ψήφῳ Θεοῦ, οἷάπερ ἀνὴρ δολιότητος,
ἵνα μὴ πολλοῖς ἀποικτίας γένηται πρόξενος· αἱ τοὶ δὲ,
οἱ μὴ ἐξ αὐθαιρέτου γνῶμης, ἀλλ' ἐξ ἀπάτης τῆς
κατὰ λόγον πολιτείας παρεκτρέπομενοι, τὰ τούτοις
συμφέροντα παραδράμωσι· καὶ πείραν τούτων πολι-
τείας οὐ λήψονται.

ια'. Σοφὸς παρ' ἐαυτοῦ ἀνὴρ πλοῦσιος· πῆνης
δὲ νοήμων, καταγνώσεται αὐτοῦ. Ὀφεται εἶναι σο-
φὸν αὐτόν, ὃ τὴν κατὰ προφορὰν ψιλὴν γνῶσιν πλου-
τῶν· ὃ δὲ ταύτης μὲν ἐνδεής, προσέχων δὲ καὶ κατα-
λαμβάνων τῶν κεκομψυμένων λόγων τούτου τὴν
ἐννοιαν, εἰς μηδὲν χρησιμεύουσαν, καταμύψεται
τούτου, ὡς τοῖς εἰς ἀέρα εἰκῆ γεομένοις λόγοις ἐναμ-
θρυνομένου, καὶ ταῖς στροφαῖς ἐγκαλλωπιζομένου
τῶν λέξεων.

ιβ'. Διὰ βοήθειαν δικαίων, πολλὴ γίνεται δόξα·
εἰ δὲ τόποις ἀσεβῶν ἀλίσκονται ἄνθρωποι. Διὰ
τὴν παρὰ τῆς θείας χάριτος βοήθειαν τῶν ἐν φωτὶ
γνώσεως προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων,
καὶ πολιτευομένων ἀμέμπτως, πολλὴ ἀναπέμπεται
δόξα Θεῷ παρὰ τῶν τὰ κατὰ τούτων ἔργα ἐρώντων,
καὶ γνωσκόντων ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲν οὕτοι δύνα-
ται ποιεῖν· ἐν δὲ ταῖς τῆς ἀγνοίας καὶ τῆς κακίας
ἐξεστὶ τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τ. μόνων Θεῶν, κατα-
κρατοῦνται οἱ τῶν αἰώνιων ἐπιλανθανόμενοι· καὶ
ἀνθρωπίνως φροσῶντες· τὰ πρόσκαιρα.

A operibus justis conatur ut animæ potentiæ cum ser-
monibus et moribus a Domino præscriptis concor-
dent et convenient. Iste autem qui vitæ corruptela
sibi interitum præparat, causa est cur blasphemetur
Deus, a quo e nihilo creatus fuit. Quicumque enim
malitiam ejus experientur, cogunt creatori ejus
maleficere.

VERS. 8. Qui multiplicat divitias suas cum usuris
et excrescentiis, ei qui miseretur pauperum congregat
eas. Qui auget divitias suæ scientiæ et virtutis, dum
egentes docet, et in partem vocat, dum utilitatem
haurit ex eis, et simul auget divitias suas, ille Deo
miserenti super pauperes talibus divitiis egentes
B feneratur, eique socius est ad salvandas gentes.

VERS. 9. Qui declinat aurem suam ne audiat le-
gem, et ipse orationem suam abominabilem facit. Si
quis aurem avertit ne exaudiat legem Dei, ejus ora-
tionem ipse Deus execrabitur. Petit, et non acci-
pit, eo quod male petat. Licet de propria salute,
quam Deus vult concedere, rogaverit, quia operan-
tem non facit suam orationem, non operatus Dei
mandata, jure ex ea excidet.

VERS. 10. Qui seducit justos in viam malam, in
corruptionem ipse incidet; iniqui autem trans-
ibunt bona, et non ingredientur in ea. Si quis
simplices a via justitiæ quæ ducit ad salutem in
C legem alteram ducentem ad interitum averterit,
ipse proditor in vitæ periculum incidet, eaque
prior, utpote astutia plenus, justo Dei judicio pri-
vabitur, ne pluribus sit causa ruinæ. Alia autem aliena
fallacia, non propria voluntate seducti de legitima
agendi ratione aliorum bona prætergredientur, et
vitam illorum non imitabuntur.

VERS. 11. Sapiens apud se vir dives; pauper autem
intelligens condemnabit eum. Se sapientem esse ho-
mo præsumit, qui in docendo meram scientiam
ostentat; quæ destitutus aliquis vir, qui advertit
intelligitque horum sermonum peritiam ad nihil
proficientem, illum vituperatur quod inania verba
ventis profundat, formisque vocum gloriatur

VERS. 12. Per auxilium justorum multa fit glo-
ria, in locis autem impiorum capiuntur homines.
Cum adjuti divina gratia, et fide illuminati non-
nulli æterna temporalibus præponunt, et vivunt ir-
reprehensibiles, multum Deum laudant qui eorum
sanctæ factæ intuentur, et agnoscunt sine Deo nihil
posse facere. Ex agendi ratione ignorantium et
malorum qui Deum vita bona non colunt, proficiunt
homines æternitatis immemores, et temporalia hu-
mane sapientes.

VERS. 13. *Qui cooperit iniquitatem suam, non prosperabitur; qui autem narrat redargutiones, diligetur.* Si quis sua opera quibus Deum offendit, negaverit, omnino latere non poterit: licet homines quidem abscondendo fecerint, non Deum, cujus oculos nihil latet, et qui unicuique reddet juxta opera ejus. Si quis vero ista singula viris corripientibus fuerit confessus, quasi contritus corde, si non ab hominibus, a Deo sane justificatus dimittetur.

VERS. 14. *Beatus vir qui veretur omnia per pietatem, durus autem corde incidet malis.* Gratus erit Deo quisquis nihil contemnit, ea autem quibus saucietur anima fugit, quibus salvetur apprehendit, ne in pœnam incidat, a regnoque excidat. Contra cujus mens timore Dei vacua erit, in peccatum decidet æterna damnatione puniendum.

VERS. 15. *Leo esuriens et lupus sitiens, qui, cum inops sit, tyrannide dominatur genti pauperi.* Similis est robustiori reliquis bestiis esurienti devorandarum carniū, vel rapaciori lupo sanguinem sitiens, homo pauper qui tyrannide dominatur genti pauperi, illam invadit et conterit, ut sua penetralia thesauris repleat.

VERS. 16. *Rex egens proventuum, magnus sycophanta; qui autem odit injustitiam, longum tempus rivet.* Rex mente cupidus, fluxisque divitiis egenus, proprium populum fallit objectis novis criminibus; qui autem dives fieri non vult, vitam præsentem ducit tutus ab insidiis, æternamque exspectat.

VERS. 17. *Homo qui in causa mortis pro altero spondet, profugus erit, et non in securitate.* Cui nuntiatur postridie necandum esse corpus, quod adversus animam insurrexit, istamque revera peccato trucidaverit, ipse præsentem vitam privabitur, et futuram damnationem timebit.

Erudi filium et diliget te, et dabi. ornatum animæ tuæ, et non obediet genti iniquæ. Mentem si tui in Domino erudi utiliter, cura illum nequitie maculis sæpe purgatum, et ille erga te se bene habebit, animæ tuæ afferet gloriam, adductis in proximum tuis pro virtutum consiliis; dæmonum multitudini qui data mandata tempore cætionum non servaverunt, non obediet; sed neglectis eorum suggestionibus, tuisque probatis consiliis ad Deum confugiet, ad potentem defensorem.

VERS. 18. *Qui ambulat juste, adjuvabitur; qui autem perversis viis vadit, implicabitur.* Qui de recta via virtutis nunquam deflectat, accipit divinum auxilium quo insidias diaboli amovet; qui vero errat ab ea, et passionibus nunc citra, nunc ultra virtutem inservit, ille constanti habitu harum passio-

A ιγ'. Ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν ἑαυτοῦ, οὐκ ἐν-
οδωθήσεται· ὁ δὲ ἐξηρούμενος ἐλέγχους, ἀγαπη-
θήσεται. Ὅ τὰ μὴ τιμῶντα θεὸν οἰκεία ἔργα ἀνοή-
μενος, οὐκ εἰς ἄπαν λαθεῖν δυνήθη· κἄν γὰρ ἀνθρώ-
πους πολλάκις ἐν τῷ μὴ ὁμολογήσει ἀποκρύψῃται,
ἀλλ' οὐ λήσεται καὶ τὸν ἀλάθῃτον ὀφθαλμὸν τοῦ θεοῦ,
ὃς ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὁ δ'
ἀπαγγέλλων αὐτὰ κατὰ μέρος τοῖς τοῦτον ἐλέγχο-
σιν, οἷα ἐπιγινώμων μεταμελόμενος, εἰ καὶ μὴ ἀφεθῆ
παρ' ἀνθρώπων, παρὰ θεοῦ καθαρὸς ἀφεθήσεται.

B ιδ'. Μακίριος ἀνὴρ, ὃς καταπήσσει πάντα δι-
εὐλάβειαν· ὁ δὲ σκληρὸς τὴν καρδίαν, ἐμπεσεῖ-
ται κακοῖς. Εὐάρεστος θεῷ ἄνθρωπος, ὃς μὴ τινος
πράγματος καταφρονεῖ, διὰ τὸ φεύγειν μὲν τὰ ψυγῆ
βλάπτοντα, ἀντιποιεῖσθαι δὲ τῶν σωζόντων αὐτῆ,
φρόβου τοῦ μὴ εἰς κόλασιν ἐμπεσεῖν, ἢ τῆς βασιλείας
ἀποπσεῖν· ὁ δ' ἀπαράδεκτος τοῦ θείου φρόβου κατὰ
ψυχῆν, εἰς ἀμαρτήματα περιπέτη, αἰωνίαν τοῦτο
ἐπάγοντα κόλασιν.

ιε'. Λέων πειρῶν, καὶ λύκος διψῶν, ὃς τυραν-
νεῖ πτωχὸς ὡς ἔθρους πενιχροῦ. Οἷα τις ἰσχυρό-
τερος τῶν λοιπῶν θηρῶν λέων πειρῶν φαγεῖν σάρκα,
καὶ πλέον αὐτῶν ἄρπας λύκος διψῶν πιεῖν αἷμα,
ἐστὶν ὃς χρημάτων ἀπορῶν, τυραννικῶς ἀρχεῖ πεν-
μένου λαοῦ, ἀηλεῶς κατατρέχων καὶ διαφθείρων
αὐτοῦς, ὥστε τὰ ἑαυτοῦ ταμεῖα πληρῶσαι θησαυρῶν.

C ις'. Βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων, μέγας σικο-
φάντης· ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν, μακρὸν χρόνον
ζήσει. Ἀπορῶν πλοῦτος βέροντος ἐπιθυμητῆς βασι-
λεὺς, καταφύεται τοῦ οἰκείου λαοῦ αἰτιήματα τῶν
τοῖς προσάπτων, ἃ μὴ ἐπίστανται· ὃς δὲ τὸ πλεον-
εκτεῖν ἀποστρέφεται, ἀνεπιθύουστον καὶ τὴν πα-
ροῦσαν διαθιβάξει ζωὴν, καὶ ἡ αἰώνιος αὐτὸν διαθή-
χεται.

ιζ'. Ἄνδρα τὸν ἐν αἰτίᾳ φόβου ὁ ἐγγινώμενος,
συγῆς ἔσται, καὶ οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ. Ὁ ἐπαγγε-
λόμενος εἰς τὴν αὔριον παραδοῦναι εἰς νέκρωσιν τὴν
κατεξαναστῆν φρόνημα τῆς σαρκὸς, τοῦ φρονήμα-
τος τῆς ψυχῆς, καὶ ταύτην τῆ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρ-
τίᾳ νεκρώσας, ἐκστήσεται τῆ; παρούσης ζωῆς, καὶ
φρόβου ἔξει τῆς μελλούσης κολάσεως.

D Παῖδευς υἱόν, καὶ ἀγαπήσει σε, καὶ δώσει
κίσμον τῇ σῇ ψυχῇ· οὐδὲ μὴ ὑπακούση ἔθρει
παρανόμῳ. Ὀφελίμως ἄγε κατὰ ψυχῆν τὸ ἐν Κυρίῳ
σου τέκνον, ἐπιπόνως πολλάκις τῶν ἀπὸ κακίας κη-
λίδων ἐκκαθαίρων αὐτὸ, καὶ διατεθήσεται καλῶς τε-
ρὸ σέ· καὶ παράσῃ τῇ ψυχῇ σου εὐπρέπειαν, τὴν
ἐπ' αὐτῷ ταύτης βουλήματα κοσμοῦν ἐμπράτως
κατ' ἀρετῆν· οὐ γὰρ τῷ μὴ τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐκτί-
σθη, τηρήσαντι πλήθει τῶν καινῶν ὑποσημα-
σαι, ἀλλὰ ταῖς σαῖς ὑποθηκαῖς τῆ; ἐπιτηρείας αὐτῶν
ἀποστῆν, εἰς θεὸν καταφύγη τὴν σκέπην τὴν κρα-
τατῆαν.

ιη'. Ὁ πορευόμενος δικαίως βοηθηθήσεται· ὁ
δὲ σχολιαῖς ὁδοῖς πορευόμενος ἐμπληθήσεται.
Ὁ μὲν τῆς εὐθείας τριβῶν τῶν ἀρετῶν μακρῶς
ἐκτρέπομενος, πεπλούτηκε τὴν θείαν βοήθειαν· ὁ
τῆ; τὰς τοῦ διαβόλου παγίδας ἐξέφυγεν· ὁ δὲ ταύτης
ἐκτρέπομενος, καὶ ποτὲ μὲν τοῖς κατ' ἑλλείψιν τῆ;

αρετῆς ἐνδεδιτριβῶν πόσει· ποτὲ δὲ τοῖς καθ' ὑπερ-
βολὴν, ὡς τινε ἀφύκτω βρόχῳ τῇ παγίᾳ ἕξει
τῶν τοιούτων παθῶν, συσχεθῆσεται πρὸς ἀπ-
ώλειαν.

19. Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, πλησθή-
σεται ἄρτων· ὁ δὲ διώκων σχολῆν, πλησθήσε-
ται πενίας. Ὁ περὶ τὴν γειώδη σάρκα αὐτοῦ, τῇ
τῶν ἐντολῶν ἐργασία φιλοπονῶν, τῶν τὴν ψυχὴν
στηριζόντων χαρισμάτων τοῦ πνεύματος γενή-
σεται ἐμπλεωτός· ὁ δὲ τὸν ἀνειμένον βίον παθόν, οὐδ' αὐμῶς ἔσται τούτων ἐπιτυχής, καὶ λιμῶσει ἰσχυ-
ρῶς.

20. Ἄνθρωποι ἀξιόπιστοι, πολλὰ εὐλογηθήσονται·
ὁ δὲ κακός, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. Ὁ τῷ Κυρίῳ
πιστεύων, καὶ τῷ πρὸς αὐτὸν φόβῳ, ἀνευδότης
ἐγκαρτερώων τῷ ἐπιπόνῳ τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ
ἐντολῶν, ἄξιος αὐτῶ λογισθεῖς τοῦ πιστευθῆναι τὰ
ὑπὲρ νόον θεῖα τούτου μυστήρια, ἀκούσεται παρ'
αὐτοῦ τοῦτο· « Εὐ δούλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἤς
πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν
χαρὰν τοῦ Κυρίου σου »· ὁ δ' ἄπιστος καὶ παραβάτης
τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, τὴν αἰώνιον οὐκ ἐκφεύζεται κό-
λασιν.

21. Ὅς οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων,
οὐκ ἀγαθός· ὁ τοιοῦτος ψώμου ἄρτου ἀποδώσε-
ται ἄνεργον. Ὅς τὰς ὕψεις τῶν ἀμέμπτως πολιτευο-
μένων οὐχ ὑποστέλλεται, ἀλλ' ἀνευθριάστως τού-
των ὑπερορᾷ, οὐκ ἀγαθὸς κατὰ γνώμην ἔστιν· ὁ
τοιούτος γὰρ ἐπὶ βραχέϊ τεμαχίῳ ἄρτου ἀπεμπολή-
σει ἀνθρώπων τοῖς κατ' ἀρετὴν πόνοις ἀνένδοτον
παρρηῶν τοῦτον, φειδοὶ κλάτματος ἄρτου, γενέσθαι
λιμοῦ πραγματώμα.

22. Σπεύδει πλουτεῖν ἄνθρωπος βόσκων, καὶ
οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλείμων κρατήσεται αὐτοῦ. Σπουδα-
ζοῦν ὁ φθονερὸς κατέχειν ἃ πεπλοῦτήκε παρὰ Θεοῦ
ἀγαθὰ, τούτων ἑτέροις μὴ μεταδίδους· καὶ ἀγνοεῖ
ὅτι τοῖς χρηστοῖς καταβάλλων αὐτὰ, ἐπεὶ οὕτω κα-
λῶς ταῦτα οἰκονομεῖ, πλείονα λήψεται· κἀντεῦθεν
ἐπιπρατέστερος τούτου γενήσεται.

23. Ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδοὺς, χάριτας
ἕξει μίλλον τοῦ γλωσσοχαριτούντος. Ὁ τὸν ἄνω
ἐρῶντα πρὸς Κύριον, καὶ κεκτημένον τὸν φόβον αὐ-
τοῦ, κἀντεῦθεν σοφίας μὴ ἀμοιροῦντα, ἀπελέγχων
μετὰ διαθέσεως ἀγαθῆς, ἐν οἷς ὁρᾷ τοῦτον ὡς ἀνθρω-
πον ἐνδέοντά που τοῦ πρέποντος, εὐχαριστήσεται
παρ' αὐτοῦ πλέον τοῦ κολακαύοντος· ὡς τοῦ κατὰ
δρόμου αὐτῷ συνεργός.

24. Ὅς ἀποβάλλεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δο-
κεῖ μὴ ἁμαρτάνειν, οὗτος κοινωτός ἐστιν ἀνδρὲς
ἀσεβοῦς. Ὅς ἀθετεῖ τὸν ἑαυτοῦ κατὰ χάριν Πατέρα
Θεὸν δι' ἄπιστιαν, ἢ τὴν κατὰ ψυχὴν τροφὴν ἑαυτοῦ
διδασκαλίαν, διὰ τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν παράβασιν,
καὶ οὐεται μὴ ποιεῖν κακόν, ὁ τοιοῦτος ὅλης τῆς κα-
κίας μεταλαμβάνει τοῦ ἰσχυροῦ πάσῃ κακοποιούντος
τοὺς ἐκουσίως πειθομένους αὐτῷ δαίμονος, καὶ μὴ
τιμᾶν εἰδότες Θεόν.

25. Ἄπιστος ἄνθρωπος κρίνει εὐκλῆ· ὅς δὲ πέ-

num, velut rei insolubili, implicabitur ad exitum.

VERS. 19. Qui operatur suam terram, implebitur panibus; qui autem sectatur otium, implebitur paupertate. Quando terrena caro in faciendis mandatis laborat, implemur donis spiritus animam confirmantibus. Ubi vivitur remisse, nulla erit honorum bonorum possessio, sed fames valida.

VERS. 20. Vir fidelis in multis benedicetur, malus autem non impunitus erit. Qui credit in Deum, eum timet, implendisque ejus praeceptis instat indesinenter, atque dignus habitus est cui credantur incomprehensibilia ejus mysteria, ille de se hoc dictum audiet: « Euge, serve bone et fidelis, quia in modico fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini tui ». Infidelem vero et mandatorum transgressorem manet aeterna damnatio.

VERS. 21. Qui non reveretur facies justorum, non bonus; qui talis est, buccella panis vendet virum. Qui facies immaculorum non reveretur, illos vero imprudenter despicit, non est mente bona; ille parvo panis frustulo virum addictum laboriosae virtuti vendet aestimans illum tempore famis, causam impensarum fuisse.

VERS. 22. Festinat ditescere et invidus, et non novit quia misericors obtinebit eum. Invidus bona quae a Deo copiose recepit, studet conservare, aliis non largitur; ignorat ille virum qui indigentibus erogavit, propter praecelam bonorum villicationem, plura accepturum esse, et deinde potentiorum se futurum, buccellaeque panis compendium facturum.

VERS. 23. Qui corripit hominis vias, gratias reportabit magis eo qui lingua blanditur. Hominem ad Deum aspicientem, timore ejus plenum, et proinde sapientiae non expertem, qui corripit bono animo, in quibus videt illum qua hominem a recto deficientem, gratiam apud eum inveniet, magis quam adulator, ei enim currenti auxiliatur.

VERS. 24. Qui abjicit patrem et matrem, et credit non peccare, hic consors est viri impii. Reprobans Deum patrem suum in gratia peccato infidelitatis, et doctrinam suae animae nutriceam contemptu divinatorum praeceptorum, nihilque mali se agere ratus, ille homo particeps est malitiae diaboli qui totis viribus nocet suis voluntariis sectatoribus, Deumque nescit adorare.

VERS. 25. Infidelis vir judicat temere; qui autem

¹⁹ Matth. xxv, 21, 23.

confidit super hominum, in cura diligenti erit. Qui anxius est de die crastina, neque sinit in divina providentia, sua illi non committit, qui sibi miserix et senectutis phantasmata effugit, ille de rebus incertis in vanum judicat; idem nescit quid afferat dies proxima, et ideo innumeris cogitationibus implicatus de propria salute parum curat. Iste autem qui sperat in Deum Dominum omnium, providentia ejus dignus erit.

VERS. 26. *Qui confidit audacia cordis, talis est imprudens; qui autem ambulat sapienter, salvabitur. Qui ardore cæco suæ fiducia impellitur, non exercet judicium quo concupiscentia in vere pulchrum fertur, et malum vis irascibilis repellit. Qui vero intellectu et vi sapientiæ causas rerum prius quærit, et deinde hoc desiderio prosequitur, illud ira repellit, is expeditur cæca inclinatione, qua ferimur in nequitix præceps et abyssum.*

VERS. 27. *Qui dat pauperibus, non indigebit; qui autem avertit oculum suum, in multa penuria erit. Qui sine invidia divitias et scientiam pauperibus largitur, istis rebus nunquam indigebit, et centuplum horum quæ distribuit a Deo recipiet. Qui vero eos spernit contemnitque animæ et corporis salutem, ipse omnibus rebus ad salutem necessariis omnino indigebit; et qui proximi non est misertus, misericordiam a Deo ipse non consequetur.*

VERS. 28. *In locis impiorum gemunt justii; in illorum autem perditione abundabunt justii. Ubi regnant qui Deum piis operibus non colunt, gemunt et conteruntur sancti; istis autem ducibus justo Dei judicio, ad exitium addictis, tunc viri probi, virtutem colentes, turbæ se adjungunt.*
 τες τῆν ἀρετὴν, εἰς πλῆθος ἐπιδώσουσιν οἱ ἐνάρετοι·
 σθαὶ τοῖς ἀρχουσιν.

CAP. XXIX.

VERS. 1. *Melior est vir correptionum, viro duræ cervicis: repente enim ardente eo non est medela. Et si insipienter agit, qui hominem duræ cervicis et inordinatæ corripit, sibi odium ejus conciliat, et pungit magis quam sanat, tamen ea melior est. Etenim qui correptionem audire recusat, promptusque est ad irascendum propter propriam pertinaciam, nullum remedium sui in monitorem odii inveniet.*

VERS. 2. *Dum laudantur justii, lætantur populi; imperantibus autem impiis, gemunt viri. Celebratis principibus qui subjectis omnibus suum jus tribuunt, illi lætabuntur, neque ullam dignam querelæ causam habebunt. Et contra, laudatis tyrannis qui Deum lonis operibus non venantur,*

πειθεὶ ἐπὶ Κύριον, ἐν ἐπιμελείᾳ ἔσται. Ὁ περὶ τῆς αἰρίας μεριμνῶν, καὶ μὴ πιστεύων τῷ προνοητῇ πάντων Θεῷ, μὴδὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν τούτῳ ἀνατιθεὶς, ἐπὶ πράγμασιν ἀδόλοισι κρίνει ματαίως, ἐνδεὴς· καὶ γήρους καιρὸν φανταζόμενος· καὶ ταῦτα τὴ τέξεται ἢ ἐπιτοῦσα μὴ ἐπιστάμενος, κἀντεῦθεν τῆς ἑαυτοῦ ἀμελεῖ σωτηρίας, ἀνηνύτοις φροντίσιν ἐνασχολούμενος· ὃς δ' ἐπ' αὐτὸν ἐλπίζει τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας ἀξιοθήσεται.

κς'. *Ὅς πέποιθε θρασεῖα καρδίᾳ, ὁ τοιοῦτος ἀφρων· ὃς δὲ πορεύεται σοφίᾳ, σωθήσεται. Ὅς ἐπὶ τῇ ἀλογίστῳ ὀρμῇ τῆς ἰδίας ἐλπίζει ψυχῆς, ὁ τοιοῦτος οὐ φέρεῖ νόησιν, τὴν πείθουσιν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν, τοῦ ὄντως καλοῦ ὀρέγεσθαι· τὸ δὲ θυμικὸν, τὸ ὄντως κακὸν ἀποστρέφεσθαι· ὃς δὲ πρῶτον κατὰ νοῦν, δυνάμει σοφίας τὰς τῶν πραγμάτων αἰτίας ὀρεῖ, καὶ οὕτω κατὰ λόγον, τοῦ μὲν, κατ' ἐπιθυμίαν ἐρεῖ· τὸ δὲ, κατὰ θυμὸν ἀποστρέφεται· βυσοθήσεται τῆς εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα φερούσης ἀλογίστου φορᾶς.*

κς'. *Ὅς δίδωσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσεται ἐς δὲ ἀποστρέψει τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ, ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἔσται. Ὅς χρημάτων καὶ διδασκαλίας ἀφθόνως τοῖς χρηῖστοις μεταδίδωσιν, οὐδενὸς τούτων γενήσεται ἐνδεής, ἑκατονταπλασίονα ὧν μεταδίδωκεν ἄλλοις λαμβάνων παρὰ Θεοῦ· ὃς δὲ τούτων ὑπερορεῖ, καταφρονῶν τῆς κατὰ σῶμα καὶ ψυχὴν σωτηρίας αὐτῶν, πάντων καὶ οὗτος τῶν πρὸς σωτηρίαν ὑπάρξει κατὰ πολὺ ἐνδεής· ἐπειδὴ τοὺς ὁμοφυεῖς οὐκ ἠλέησεν, οὐδ' αὐτὸς ἐλεούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

κη'. *Ἐν τόποις ἀσεβῶν στένουσι δίκαιοι· ἐν δὲ τῇ ἐκείνων ἀπωλείᾳ, πληθυνθήσονται δίκαιοι. Ἐν ταῖς χώραις τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεὸν ἡγεμόνων, θλιβόμενοι στενάζουσιν οἱ ἀμέμπτως πολιτευόμενοι· ἐπόταν δὲ ψήφῳ δικαίᾳ Θεοῦ παραδοθῶσιν οἱ τοιοῦτοι ἀρχηγὸι ἰσθέρῳ, καὶ τιμῶν· ἐπειδὴ φιλεῖ ὡς τὰ πολλὰ τὸ ὑπὴρκεον συνεξομοιοῦ.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

α'. *Κρείσσων ἀνὴρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς σκληροτραχήλου· ἐξυπλήρης γὰρ φελεγόμενου αὐτοῦ οὐ ἔστιν ἰασις. Εἰ καὶ ἀνεπιστημόνως ποιεῖ ὁ ἐλέγχων τὸν ἀκαμπῆ τε καὶ ἀνοπίτακτον, εἰς τὸ καθ' ἑαυτοῦ μῖσος διεγείρων αὐτὸν, καὶ βλάπτων μᾶλλον ἢ ὠφελῶν, ἀλλ' ὁμως τούτου καλλίων ἔστιν, ὡς ἐλέγχου· ἀκοῦσαι ὁ ἀπειθῆς, καὶ πρὸς ὀργὴν εὐθὺς δι' οἰκείαν αὐθάδειαν ἐμπυρούμενος, οὐδεμίαν θεραπείαν· ἐπιτυγχάνει τοῦ πρὸς τὸν ἐλέγχοντα μίσους.*

β'. *Ἐγκωμιαζομένων δικαίων, εὐφρανθήσονται λαοί· ἀρχόντων δὲ ἀσεβῶν, στένουσιν ἄνδρες. Ἐπαινοῦμένων ἀρχηγῶν, ἀπονεμόντων τὸ καθ' ἑξῆς ἐκάστη τῶν ὑπ' αὐτοῦ, χαρήσονται οἱ τοῦτοις ὑπὸ τῶν, μηδεμίαν ἐξ αὐτῶν λύπης ἀφορμὴν εὐλογοῦντες· εὐφρημισμένων δὲ πάλιν ἀρχηγῶν κρατούντων.*

των τυραννικῶς, καὶ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν· ἅ γε μὴν ἑαυτῶν ἑαυτῶν θεὸν, στενάζουσιν οἱ γενναίως τὰ παρ' αὐτῶν· ἅ γε μὴν ἑαυτοῖς ἐπερχόμενα λυπηρὰ φέροντες.

γ'. Ἄνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν, εὐφραίνεται πατὴρ αὐτοῦ· ὃς δὲ ποιμαίνει πόρνας, ἀπολεῖ πλοῦτον. Τοῦ γενναίως τὰ πάθη κατὰ πράξιν καταπαλαίσαντος, ποθοῦντος γινῶναι τὴν αἰτίαν τῶν ὄλων σοφίαν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων, καὶ οὕτω πρὸς σωτηρίαν ἐπιειγομένου, χαίρει διὰ φιλανθρωπίαν ὁ τοῦτον κατὰ χάριν υἱοθε[τη]σάμενος πανοικτίρμων Θεός· ὁ δ' εἰς ἐπιθυμίαν ἀλλοκότους προνοούμενος ἑαυτοῦ, κἀντεῦθεν τὰς πόρνας τοῦ λόγου νεοῦσας αἰσθήσεις ταῖς ἐμπαθεῖαις ἐκτρέφων, ζημιούται τὸν κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον.

δ'. Βασιλεὺς δίκαιος, ἀνίστησι χώραν· ἀνὴρ δὲ παράνομος κατασκάπτει. Ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης καὶ δίκαιος τῶν ὄλων, κριτὴς Θεός, τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τοῦ καθ' ἁμαρτίαν ἐγείρει θανάτου, πρὸς ἐργασίαν τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, ταῖς τε τῶν κολλήσεων ἀπειλαῖς, καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τῶν ἀγαθῶν· ὁ δὲ τὸν λόγον, καθ' ὃν γέγονε, παραβᾷ· δαίμων, τῇ καταγγελτικῇ τοῦ θεοῦ θελήματος δυνάμει, ἢ παρὰ Θεοῦ ἔλαβε παραχρῶμενος, κἀντεῦθεν ὡν ἰσχυρὸς τοῦ κακοποιεῖν τοὺς ἀθαιρέτῳ γνώμῃ πειθόμενους αὐτῷ, ἀντὶ τοῦ συνεργεῖν εἰς τὴν κατὰ Θεὸν ἡμετέραν οἰκοδομήν, καθαιρεῖ τῷ κατ' αἰσθησίν ἀπατηλῷ καὶ προσκαίρως ἡδέϊ.

ε'. Ὁς παρασκευάζει ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβάλλει αὐτὸ τοῖς ἑαυτοῦ ποσίν. Ὁς δολίως ἐπιβουλεύων τῷ ἀγαπῶντι αὐτὸν, λάθρα πλέκει κατ' αὐτοῦ βλάβην σώματος, ἧ ἔστι πρόσωπον τῆς ψυχῆς ὡς ταύτης χαρῆς κτηρικῶν, κατ' ἐνέργειαν ἑαυτῷ προηγουμένως τὴν τοιαύτην περιτιθῆσι βλάβην κατὰ διάνοιαν· ἧς τοῖς κινήμασιν, ὡς τισὶ ποσὶ, διήκει κατὰ ψυχὴν πρὸς ἀπώλειαν· καὶ τὸ μὲν βλαθῆναι παρὰ τούτου τὸν ἐπιβουλεύμενον, ἄδηλον, ὡς παρὰ τῇ κρίσει κείμενον τοῦ Θεοῦ· τὸ δ' ἐντεῦθεν αὐτὸν ὕψ' ἑαυτοῦ τὰ μέγιστα καταβλάπτεισθαι, πρόδηλον· οἷα Θεοῦ τῆς θρωποκτόνῳ Σατανᾷ προστιθέμενον.

ς'. Ἀμαρτάνοντι ἀνδρὶ, μεγάλη παγίς· δίκαιος δὲ ἐν χαρῇ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται. Τῷ μὲν πταίοντι κατὰ τὸ παραβαίνειν τὰς θείας ἐντολάς ἀνθρώπῳ, μεγάλη τιμωρία ἔσται κατὰ τὸ μέλλον, ἢ ἀπὸ Θεοῦ, τῷ ἐσχάτου ὄρεκτοῦ, ἔκπτωσις· τῷ δ' ἀμέμπτως κατὰ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς πολιτευομένῳ, ἀγαλλίασις καὶ ἀπόλαυσις, ἢ ἐπιτυχία, τοσοῦτον ἢ ἀποτυχία ληθεῖ.

ζ'. Ἐπίσταται δίκαιος κρίνειν περιγροῖς· ὁ δὲ ἀσεβὴς οὐ νοεῖ γνῶσιν· καὶ πτωχῷ οὐχ ὑπάρχει τοὺς ἐπιγνώμων. Οἶδεν ἀπταιστώσ ὁ τὸν Θεὸν ἔργοις δικαιοσύνης τιμῶν, ἀποδιαστέλλειν τῶν κρείττωνων τὰ χεῖρονα, οἷα διαγινώσκων ἀπὸ τῆς πείρας τοῦ ἀγαθοῦ τὸ τοῦτου ἐναντίον κακῶν· ὁ δὲ μὴ οὕτω τοῦτον τιμῶν, τὰ ἀπὸ τούτου μακρύνοντα διανοήματα τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ ἀγνοεῖ, καὶ τούτοις ἀλλίσκεται πρὸς ἀπώλειαν· καὶ τῷ ἐντεῦθεν κατὰ γνώσιν πτωχεύοντι, οὐκ ἔστι νοῦς ἐπιγινώσκων

VERS. 3. *Vir amans sapientiam lætificat patrem suum; qui autem pascit meretrices, disperdet divitias.* Si quis passiones operibus fortiter debellaverit, sapientiam omnium parentem cognoscere studuerit, naturam rerum intellectum meditando, itaque ad salutem perrexerit; ille gaudio et amoris erit Deo misericordii, qui eum in filium gratia adoptavit. Qui vero turpibus cupiditatibus indulget, et affectibus sensationes rationem excæcantes fovet, iste divitias intellectus et virtutis amittet.

VERS. 4. *Rex justus erigit regionem, vir autem iniquus destruit.* Deus, qui omnibus creaturis dominatur easque juste judicat, genus hominum avertit a morte peccati ad implenda sua mandata, sive minis damnationis, sive mercede promissa. Diabolus vero, contempta suæ creationis conditione, abutitur potestate ac Deo accepta ad annuntiandam ejus voluntatem, et pollet ad nocendum hominibus qui libenter ipsi credunt; ædificationi nostræ in Deo nedum serviat, eam erroris sensuum et brevibus voluptatibus diruit.

VERS. 5. *Qui præparat ad faciem sui amici rete, illud impingit suis pedibus.* Homo qui dolose insidiatur amico suo, ei secreto corpus vulnerat, animæ speculum, et indicem; sed re ipsa idem vulnus sibi in animo prius infligit, cujus cogitationibus, quasi pedibus, pergit ad spirituale exitum. Quod petitus ab eo percutiatur, incertum est, quia Dei judicio reservatur; quod ipse sibi maxima mala inferat est evidens, a Deo qui ipsa charitas est, se mente elongavit, et homicidæ diabolo subiectus est.

αὐτοαγάπης κατὰ διάθεσιν ἀπιστάμενον, καὶ τῷ ἀν-

VERS. 6. *Peccanti viro, magnus laqueus, justus autem in gaudio et lætitia erit.* Cadentibus et mandata Dei prætereuntibus magna calamitas imminet in futurum: Deum supremum bonum amittere; iis autem qui sunt irreprehensibiles juxta mandata tantam exultationem et fruitionem tribuit felix exitus, quantam tristitiam infelix eventus.

VERS. 7. *Novit justus judicare pauperibus; inopi autem non cogitat scientiam, et inopi non inest mens cognoscens.* Novit qui Deum operibus justus honorat, tute discernere pejora a melioribus, qui ex experientia boni didicit contrarium malum agnoscere. Qui vero Deum non sic honorat, ignorat, consilia pessimi inimici a Deo nos alienantis, iisque periturus capitur: huic homini modicæ scientiæ relinquitur intellectus non ad cognoscendum Deum bonum, sed ad calumniandum de-

crudelitate, ob difficilem mandatorum observantiam.

VERS. 8. *Viri iniqui exusserunt civitatem, sapientes autem averterunt iram. Sermones, contra divina præcepta acriter circumfusi in mente, quasi in urbe, hominibus irasci eam cogunt; quos homines alii sermones Dei timore ibidem moti ad tranquillitatem reducunt, leniunt animam, eamque tumultuantem compescunt.*

VERS. 9. *Vir sapiens judicabit gentes; vir autem succensus deridetur, et non terret. Homo ductus timore Domini, qui est initium sapientiæ, et bene agens, duas distinctas passiones moderatur, cupiditatem et iram; quibus secundum rationem docemur superare impetum voluptatum, et iram tolerando arumnas. Operarius autem iniquitatis in vanum iratus fratri suo illuditur a Satana, non veretur dicere quibus saucientur animæ, et odium sibi congeratur.*

VERS. 10. *Viri sanguinum participes odio habent sanctum, recti autem exquirunt animam ejus. Qui fratribus suis, quasi iniquitatis operaritis, instant, eosque crudeliter quærunt interficere, virum suæ ipsius vitæ non parcentem ad salvandum, non sustinebunt, quia illis contradicit: Homines autem in se bene dispositi illius animum intus absconditum deprehendere studebunt quem imitentur.*

VERS. 11. *Totam iram suam profert insipiens, sapiens autem dispensat per partem. Cum partem irrationabilem animæ secundum rationem aliquis non regit, et, qualicumque illata injuria in verba et opera iracunda prorumpit, iste ostendit quanta sit cupido affligentes se affligendi. Sed cum intellectualis mentis oculus gratia sancti Spiritus illuminatur, et quod necessarium est videt, tunc iram homo ratione comprimit, illam singulis injuriis accommodat, quia his omnibus fortior est.*

VERS. 12. *Rege exaudiente verbum injustum, omnes qui sub eo iniqui. Quemadmodum ex hominibus, rege consilia viris probis opposita admittente, omnes inferiores docti ab eo illegitima operantur; sic ubi regina omnium animæ potentiarum intelligentia cedit tentationibus diaboli contra mandata Dei, omnes potestates prædictæ prædicta mandata transgrediuntur, et male operantur.*

VERS. 13. *Fœderatore et debitore invicem concurrentibus visitationem utriusque facit Dominus. Anima, vita carni inspirata, quasi debitum repetit ut sibi ad pulcherrima sit socia operis, quibusdam vero curis omnino distrahi non vult; sic et caro providentia animæ eget ad suam conservationem, ei vero omnino obedire in observatione mandatorum Dei, utpote nimis ardua, recusat. Consentienti ergo utraque, anima carni in paradisi cibus et*

A τὸν Κύριον ἀγαθόν· ἀλλὰ διαβάλλων αὐτὸν ὡς σκληρόν, διὰ τὸ ἐπίπονον τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

η'. Ἄνδρες ἀνομοὶ ἐξέκασαν πόλιν· σοφοὶ δὲ ἀπέστρεψαν ὄργην. Οἱ παρὰ τὴν θείαν ἐντολήν, ὡς ἐν τινὶ πόλει τῇ ψυχῇ θρασείως στρεφόμενοι λογισμοί, κατ' ἀνθρώπων ταύτην ἐξέμηξαν· τούτους δὲ οἱ θεῖοι φόβῳ ἐν αὐτῇ κινούμενοι, εἰς γαλήνην μετέστρεψαν, εἰρηνοποιήσαντες αὐτήν, καὶ τὸν τάρραχον τοῦ θυμοῦ καταστέσαντες.

θ'. Ἄνθρωπος σοφός, κρίνει ἔθνη· ἄνθρωπος δὲ φαύλος ὀργιζόμενος, καταγελάται, καὶ οὐ κατακτιθήσει. Ὁ θεῖος φόβος, ὃς ἀρχὴ σοφίας ἐστὶ, τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενος, κολάζει τὰ ἀλλόφυλα πάθη, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν· κατὰ λόγον πειθόμενος, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, τῶν ἡδονῶν ἐγκρατεύεσθαι· τὸν δὲ θυμὸν, τὰ ὀδυνηρὰ ὑπομένειν· ὁ δὲ τῆς κακίας ἐργάτης, εἰκὴ κατ' ἀδελφοῦ ὀργιζόμενος, ἐμπαίζεται ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· καὶ οὐχ ὑποστέλλεται λέγων τὰ πλήττοντα ψυχὰς, καὶ εἰς μίσος ἑαυτοῦ αὐτὰς διεγείροντα.

ι'. Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι, μισήσουσιν ὀσίοι· οἱ δὲ εὐθεῖς ἐκζητήσουσι ψυχὴν αὐτοῦ. Οἱ ὡς τοῖς ἀνομίαις ἐργάταις, τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτιθέμενοι καὶ φθείρειν τούτους ἀπανθρώπως ἐπιχειροῦντες, τὸν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας μὴδ' αὐτῆς φειδόμενον τῆς ζωῆς, ἀποστραφῆσονται, ἐπειδὴ ἀντιπράττει αὐταῖς· οἱ δ' εὐ τιθέμενοι τὰ ἑαυτῶν, καταλαθεῖν σπεύσουσι μιμητικῶς, τὴν κατὰ ψυχὴν κεκρυμμένην τοῦτον διάθεσιν.

ια'. Ὀλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἄσφοδος· σοφός δὲ ταμιεύεται κατὰ μέρος. Ὁ μὴ κατὰ λόγον τὸ τῆς ψυχῆς ἄλογον μέρος καθυποτάσσων, μὴ φέρων ὅποιον ἂν εἴῃ τὸ παρὰ τινος ἐπισυμβαῖον αὐτῷ θλιβερόν, ὀργίλοις ῥήμασι τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς, φανεροὶ ὄσσην ἔχει τὴν ὄρεξιν τῆς κατὰ τοῦ λυπήσαντος τοῦτον ἀνελιπύσεως· ὁ δὲ τὸ νοερόν τῆς ψυχῆς ὄμμα τῇ χάριτι τοῦ παναγίου Πνεύματος πεφωτισμένος, καὶ τὸ δέον ὄρων, λόγῳ τὸν θυμὸν ὑποτάσσων, συστέλλει τοῦτον καθ' ἕκαστον τῶν θλιβερῶν, ὡς πᾶσι τούτοις γενναίως ἐγκαρτερῶν.

ιβ'. Βασιλέως ἐπακούοντος λόγον ἄδικον, πάντες οἱ ὑπ' αὐτὸν παράνομοι. Ὅσπερ τινὸς βασιλεύοντος ἀνθρώπων, παραδεχομένου ὑποθήκην τῷ δικαίῳ ἀντιθέτων, οἱ ὑπ' αὐτὸν αὐτῷ ὑπακούοντες, τὸ παράλογον διαπράττονται· οὕτω καὶ τοῦ πασῶν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἡγεμονεύοντος νοῦ, ὑπακούοντος τῇ ἀντιθέτῳ τῇ θεῖᾳ ἐντολῇ ὑποθήκῃ τοῦ Σατανᾶ, πᾶσαι αἱ εἰρημέλαι δυνάμεις τὴν εἰρημένην ἐντολήν παραβαίνουσι, τὸ κακὸν ἐργαζόμεναι.

ιγ'. Δαιμονιστοῦ καὶ χρωμαφιλῆτου ἀλλήλοις συνελθόντων, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος. Ἡ ψυχὴ μεταδιδούσα ζωῆς τῇ σαρκὶ, ἀπαιτῶν μὲν αὐτήν ὡς τι χρέος τὸ συνεργεῖσθαι παρ' αὐτῆς πρὸς τὰ κάλλιστα· οὐ βούλεται δὲ ὅπως μερίμναις δι' αὐτὴν περισπᾶσθαι τίσιν· αὐτὴ δὲ ἡ σὰρξ χρεῖται μὲν τῆς παρὰ τῆς ψυχῆς προνοίας, πρὸς τὴν ἑαυτῆς σύστασιν· ἀπανάσκειται δὲ ὑπέκειναι ὅπως αὐτῇ πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐργασίαν, διὰ τὸ ταύτης ἐπι-

πονον· συνελθουσῶν οὖν ἀλλήλαις, τῆς μὲν ψυχῆς **A** vestimentis maxime necessariis; et carne cum anima in obediendo et facienda virtute, utrique prospicit Deus omnis creaturæ rationabilis et sensitivæ, et salutis necessaria utrique præbet.

14. Βασιλέως ἐν ἀληθείᾳ κρίνοντος πτωχοῦς, ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς μαρτύριον κατασταθήσεται. Ὡσπερ βασιλέως τινὸς κατὰ τὰς ψυχικὰς διαθέσεις, τοὺς ὑπ' αὐτὸν κρίνοντος, καὶ οὐχὶ κατὰ τὰς φαινομένης ἀξίας, κἂν τούτων ὑπάρχοντας τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐνδεεῖς, τὸ βασιλικὸν τούτου ἀξίωμα, ὅσπερ ὁ θρόνος παραδηλοῖ, εἰς ἐλεγχον ἔσται τῶν τε ἀγαθῶν, καὶ τῶν μὴ τοιούτων, οὕτω καὶ τοῦ ἡγεμόνος [νοῦ] μὴ πρὸς τὰ φαινόμενα κάλλι, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἀφανῆ βλέποντος, καὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ τῶν νομιζομένων προκρίνοντος, ἢ κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσία τούτου, **B** malum.

15. Πληγαὶ καὶ ἐλεγχοὶ διδόναι σοφίαν· παῖς δὲ πλανώμενος, ἀισχνῶν γονεῖς αὐτοῦ. Τιμωρίαι υἱῷ πάντως παρὰ πατρὸς ἐπαγόμεναι, καὶ λόγοι μετὰ παρρησίας φανεροῦντες, τὰ αἴτια τῶν τιμωριῶν ἁμαρτήματα, καὶ καταισχύνοντες αὐτὸν πρὸς διόρθωσιν, ἀληθείας γινώσιν τούτῳ χαρίζεται. Υἱὸς δὲ, τῆς ἀληθείας ἀποκτανώμενος, καὶ τῶν ὄντως ἀγαθῶν τὰ νομιζόμενα προτιμώμενος, ἐκ τοῦ πράττειν τὰ παράλογα, τοὺς ἰδίους καταισχύνει γεννήτορας, πολλῶν μέμψεων τούτοις ὑπάρχων παραίτιος· ἐπειδὴ μὴ τῆς προσηκούσης παιδείας τετύχηκε παρ' αὐτῶν. **C**

16. Πολλῶν ὄντων ἀσεβῶν, πολλὰί γίνονται ἁμαρτίαι· οἱ δὲ δίκαιοι, ἐκείνων πιπτόντων, κατὰ φόβου γίνονται. Τῶν πολλῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεόν, πολλὰ τούτῳ μὴ ἀρέσκοντα πράττονται· τούτους δὲ οἱ ἀμέμπτως πολιτευόμενοι ἐλευθύντες τοῦ πτώματος, ἑαυτοὺς τῷ θεῷ φέδῳ κατασφαλίζονται, ὥστε μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπέση.

17. Παιδεύει υἱὸν σου, καὶ ἀναπαύσει σε· καὶ δώσει κόσμον τῇ ψυχῇ σου. Ἄγε τὸν σὸν παῖδα ψυχοφελῶς, ἂν τε σαρκικὸς εἴη, ἂν τε πνευματικὸς, ἀγνοίας καὶ κακίας ἐπιπόνως καθαίρων αὐτόν· καὶ θεραπεύσει σε, πληρῶν τὸ ἐπ' αὐτῷ τὰ τῆς ψυχῆς σου βουλήματα· καὶ προσάψει· αὐτῇ ὡς αἰτία τῆν ἐφ' ἑαυτῷ ποικιλίαν τῶν ἀρετῶν.

18. Οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητὴς ἔθρει παρανόμῳ· ὁ δὲ φυλάσσων τὸν νόμον, μακαριστός. Οὐκ ἔσται ἔρμηνεὺς τῶν νομίμων πάντως διδασμάτων τοῦ Πνεύματος, λαῖψ ἔθει κακίας καὶ ἀγνοίας δουλεύοντι, καὶ μηδὲως παραδεχομένην τὸν νόμον τοῦ Πνεύματος· οἱ γὰρ μὴ τούτων παραδεχόμενοι, οὐκ ἂν δεηθεῖεν τῆς αὐτοῦ ἐξηγήσεως· ἵνα καὶ ἐξηγητὴν αὐτοῦ ἔξουσι· διὸ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας περικελμενοι, τῷ ὀλέθρῳ τῆς κακίας περιπίπτουσιν· ὃς δὲ τῶν ἀνθρώπων, τὸν τοιούτον νόμον τηρεῖ, ἀνώλεθρός ἐστιν, ὡς τῷ θανάτῳ τῆς ἁμαρτίας ἀνάλωτος.

19. Λόγοις οὐ παιδευθήσεται οἰκέτης σκληρός· ἐὰν γὰρ καὶ νοήσῃ, ἀλλ' οὐκ ὑπακούσεται. Ὡσπερ μόνους ῥήμασι σκωπτικοῖς, δούλος ἀπειθῆς οὐ διορ-

VERS. 14. Regis in veritate judicantis pauperes, sedes ejus in testimonium constituetur. Sicut rex subjectos judicat attentis animæ dispositionibus, non externa dignitate, vel hominibus ea vestitis, qui ad se veniunt, hujus regis sententia e throno refulgens, boni et mali erit indicium. Ita quando intellectus, quo ducimur, ad latentem, non ad apparentem pulchritudinem respicit et vere bona illusoriis præponit, liber est a passionibus gratia Spiritus sancti, et recipit lumen ad judicandum inter bonum et malum.

VERS. 15. Plaga et correptiones dant sapientiam, puer autem errans confundit parentes suos. Pœnæ quæ filio a patre infligentur, et sermones quibus libere manifestantur peccata pœnis digna, quorum pudore ad emendationem ducitur, hunc ad cognoscendam veritatem erudiunt. Filius vero qui errat a veritate, qui veris falsa præfert, cum injusta fecerit, suis parentibus pudoris multorumque vituperiorum causa erit, a quibus dignam disciplinam non accepit.

VERS. 16. Cum multi sunt impii, multa sunt peccata; justi autem, illis cadentibus, timidi sunt. Cum multi sunt qui Deum operibus bonis non honorant, multa sunt quæ illi displicent. Quorum casus cum miserentur homines sancti, timore Dei muniuntur ne in similia incidant.

VERS. 17. Erudi filium tuum, et requiem dabit tibi, et dabit ornatum animæ tuæ. Filii tui sive carnalis, sive spiritualis animum dirige; ignorantiam et nequitiam ab eo studiosè repelle, et ille te reverebitur, adductis in praxim, quantum in se est, animæ tuæ consiliis, cui ut propriæ causæ copiam suarum virtutum attribuet.

VERS. 18. Non erit propheta genti iniquæ, custodiens autem legem beatissimus. Prophetam a quo legem Spiritus doceatur, non habebit populus pravus habitibus et errori serviens, legemque Spiritus minime recipiens; qui enim hanc legem non recipiunt, eam sibi explicari non postulant, ut prophetam accipiant; et sic involuti tenebris errorum in abyssum malorum incidunt. Ille autem homo qui legem servat, immortalis est, utpote morte peccati non absumentus.

VERS. 19. Verbis non erudietur servus durus; nam etsi intellexerit, non tamen audiet. Quemadmodum verbis jocosus servus indocilis non dirigitur, nam

etsi bonum intellexerit, ad faciendum non adducetur; verberibus opus erit ut exaudiat. Ita qui est dura cervice contra Dominicas et divinas leges, neque illas audit, indiget invitis ærumnis ut eas opere compleat.

VERS. 20. Si videas hominem velocem in verbis, cognosce quia spem habet magis insipiens eo. Si videas hominem temere loquentem, scito deficientis ingenii curacionem prius sperandam esse, quam istius. Qui enim ante homines velox est ad loquendum arbitratus se omnia cognoscere, ab alio edoceri bonum non sustinet.

VERS. 21. Qui deliciatur a puero, famulus erit; nevisissime autem dolebit super se. Qui congruentem disciplinam non est sortitus, atque a pueritia sensibus deliciis est inebriatus, servus erit turpium passionum. Ad finem vero cum agnosceret quam male vitam consumpserit, nihil utile inde consecutus, dolebit.

VERS. 22. Vir indignabundus suscitatur contentionem, et vir iracundus effodit peccatum. Si quis sanguinem circa cor ebullire senserit ex malis excogitatis, ille tentat querelas; si quis vero assuetus est ad irascendum corde, dum inimicum a se vel ab aliis repellit, ille trinæ (1) conscientiæ vulnus manifestavit. Ubi enim prudenti consilio voluptates concupiscentiæ aliquis non continuerit, ille injurias forti animo non patietur; ideoque homo inimicum repellens, neque injurias sustinens, convincitur passiones concupiscentiæ non vicisse prudenti consilio.

VERS. 23. Contumelia virum humiliat, humiliter autem sentientes firmat gloria Dominus. Cum passiones a virtute deficientes aliquis fortiter speraverit, timendum est ne superbia vitium protervum, virtutem excedens, eumdem a culmine honoris Dei deprimat. Eos vero qui humanam fragilitatem agnoverunt, et humiliter sentiunt, firmat potentia et sapientia Dei consubstantialis, servatque in honore salutifera gratia Spiritus sancti: Deus enim superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

VERS. 24, 25. Qui participat furi, odit animam suam; si autem juramentum propositum non annuntiarint, timentes et reveriti homines, supplantati sunt; qui autem confidit in Domino, salvabitur. Rapiendi aliena si consenseris, vel auxiliatus fueris, particeps prædæ cum eo, tuæ animæ insidiaberis, eamque ad exitium prodis libenter; ambo mutuis juramentis constrictos de nefario consilio non manifestando, idque pravum fœdus servantes si non detegis, ne agnitus justam hominum ignominiam et pœnam obtineas, erras in hoc; ob eam causam quam dixi-

Α θωθήσεται· εἰ γὰρ καὶ γινῶ τὸ καλὸν, οὐ πεισθήσεται τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλὰ δεηθήσεται: καὶ πληγῶν, ὡστε γενέσθαι πρὸς τοῦτο καταπειθήσεται: οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὰς Δεσποτικὰς καὶ θείας ἐντολάς σκληρυνόμενος, καὶ μὴ ὑπακούων αὐταῖς, ἀκουσίῳ δεηθήσεται πόνων πρὸς τὴν ἐργασίαν αὐτῶν.

κ'. Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα ταχὺν ἐν λόγοις, γίνωσκε ὅτι ἐλλιπὴς ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ. Ἐὰν θεάσῃ τινὰ ἀπερισκέπτως φεγγόμενον, γίνωσκε ὅτι πλεόν ἐλπίς ἐστὶ τὸν μὴ φέροντα νόησιν, ταύτης παρ' ἄλλου τυχεῖν· ὁ γὰρ ἐν ταῖς ἑμίλλαις προπετής, νομίζων πάντα γινώσκων, παρ' ἑτέρου τὸ καλὸν μαθεῖν οὐκ ἀνέχεται.

κα'. Ὅς κατασπαταλᾷ ἐκ παιδός, οὐκέτις ἔσται ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτῷ. Ὅστις μὴ τῆς προσηκούσης ἀξιούμενος ἀγωγῆς, παιδῶν τῶν κατ' αἰσθησὴν ἡδέων κατατροφᾷ, δούλος ἔσται πάντως τῶν παραλόγων παθῶν· ἐν συναισθήσει δὲ γενόμενος ἐν τῷ τέλει, ἀλγήσει εἰς ἑαυτὸν μεταγινώσκων ἐφ' οἷς κακῶς τὴν οἰκείαν ζωὴν κατηγάλωσεν, εἰς μὴδὲν δέον ταύτῃ χρησάμενος.

κβ'. Ἄνθρωπος θυμώδης, ὀρύσσει νεῖκος· ἄνθρωπος δὲ ὀργίλος, ἐξώρυσεν ἁμαρτίας. Οὕτινος τὸ περικάρδιον αἷμα εἰσὼς ζέειν δι' ἐπολήσεις κακῶν, ὁ τοιοῦτος ψηλαφᾷ φιλονεικίαν· ὁ δ' εὐθὺς ἔχει τὸν θυμὸν ἐνεργούμενον, ἐν τῷ δι' ἑαυτοῦ ἢ δι' ἑτέρου τὸν λελυπηκότα ἀμύνασθαι, τὰ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς παραπτώματα ἐξεκάλυψεν. Ἐὰν γὰρ μὴ τις ἐμφροὺν λογισμῶν τῶν κατ' ἐπιθυμίαν παθῶν ἐγκρατεῦσται, οὐχ ὑπομένει κατὰ θυμὸν ἀνδρείως τὰ θλιβερά· ὁ δὲ ἐν λυπησάντα ἀμυνόμενος, μὴ ὑπομένων αὐτὰ, ἐλέγχεται μὴ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν παθῶν ἐγκρατεῦσται· ἐμφροὺν λογισμῶν.

κγ'. Ὑβρις ἄνδρα ταπεινοῖ· τοὺς δὲ ταπεινοφρονας ἐρείδει δόξη Κύριος. Τὸν γενναίως τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη καταπαλαίσαντα, ἔστιν ὅτε τὸ καθ' ὑπερβολὴν ταύτης ὑβριστικὸν τῆς ὑπερφανίας πάθος, τοῦ τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς ὕψους κατάγει· τοὺς δὲ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ἐπιγνώμονας, καὶ μετριοφρονας, στηρίζει ἡ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, τιμίους τούτους διατηροῦσα τῇ σωστικῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτι· ὑπερηφάνους γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται· ταπεινοὶς δὲ δίδωσι χάριν.

κδ', κε'. Ὅς μερίζεται κλέπτῃ, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ἐὰν γὰρ ἔρχου προτεθέντος, ἀκούσιντες μὴ ἀγγελλῶσι, φοβηθέντες καὶ αἰσχυνθέντες ἀρθρώπους, ὑπεσκελισθησαν· ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κυρίῳ, εὐφρανθήσεται. Ὁ τῷ συλῶντι τὰ ἀλλότρια συνουδοκῶν, ἢ καὶ συμπράττων, τοῦτω ταῦτα συμμερίζόμενος, τῇ ἰσῆ ἐπιβουλεύει ψυχῇ, ἀσθαρέτω γνώμη ταύτην παραδιδούς εἰς ἀπώλειαν· εἰ δ' οὗτοι, ἔρχοις ἀλλήλους καταδυσμήσαντες μὴ δημοσιεῦσαι τὸ τοιοῦτον σκαιώρημα, καὶ τὰς ἐπὶ κακῷ συνωμοσίας, τρηθήσαντες, μὴ τοῦτο ἀνακαλύψουσι, δεδοικότες μή πως

NOTÆ.

(1) Quæri potest quid sit intelligendum per trinam animam (τριμεροῦς ψυχῆς): sunt tres potentæ animæ, de quibus sæpe loquitur sanctus Thomas:

intellectus, λογισμὸς, vis concupiscibilis, ἐπιθυμία, et vis irascibilis, θυμὸς: uniuscujusque potentæ actus sunt aliunde satis cogniti. Erit.

φανερωθέντες, τῆ παρ' ἀνθρώπων προσηκούσῃ τιμωρίᾳ, καὶ αἰσχύνῃ ὑποπέσειεν, ἠπατήθησαν· διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, τὸν ἀποκείμενον αὐτοῖς ψυχικόν τε καὶ σωματικὸν κίνδυνον ἐκφυγεῖν μὴ θελήσαντες. Ὁ δὲ θαρρῶν ἐπὶ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ, καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φόβου καταφρονῶν, χαρῆσεται τῆς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα βλάβης ἀπαλλαγεί· καὶ γὰρ ὁ πρὸ τῶν ἐλέγχων τὸ οἰκεῖον ἀμάρτημα ἐξομολογούμενος, οὐ μόνον τοῦ ψυχικοῦ κινδύνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ σωμα-

τικοῦ, εἰ πρόκειται, ἀπαλλάττεται.
 Ἀσέβεια ἀνδρὶ διδῶσι σφάλμα· ὃς δὲ πέποιθεσθ' ἐπὶ τῷ Δεσπότῃ, σωθήσεται. Τὸ μὴ τιμᾶν τὸν Θεόν, ἐν τῷ μὴ προκρίνειν πάντων τὴν αὐτοῦ εὐαρέστησιν, μηδὲ θαρρῆν ἐπ' αὐτῷ ἐν πᾶσι τοῖς ἐγχειρήμασιν, προξενεῖ τῷ κατὰ θεορίαν ἢ πρᾶξιν καρτερῶς ἐπιχειροῦντι, γυνῶσιν ἢ ἄρετῃν κατορθοῦν, παρασφαλῆναι, εἴτε τῆς ἀληθείας, εἴτε τοῦ ἀγαθοῦ· τῆς μὲν, εἴπερ εἴη τὸ ἐγχειρημα θεωρητικόν, ὅτι τέλος ἡ ἀλήθεια τῶν γνωστῶν, ὡς ἀλάθητον γνωστόν· τοῦ δὲ, εἴπερ ἐστὶ πρακτικόν, ὅτι τέλος τῶν πρακτικῶν τὸ ἀγαθόν, ὡς ἔσχατον ὀρεκτόν· ὁ δὲ θαρρῶν ἐπὶ τῷ κυριεύοντι πάντων Θεῷ, ὡς τοῦτον ἐν ἅπασιν προτιμῶν, καὶ σπεύδων ἐπὶ πᾶσι τούτῳ εὐαρεστεῖν, μετάσχη τῶν ὑπὲρ φύσιν αὐτοῦ δωρεῶν, ὅπερ ὡς πίστειως τέλος σωτηρία ἐστὶ, πᾶσαν ἄγνοιαν καὶ κακίαν διαφυγῶν, οἷα περ μὴ διαμαρτήσας Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ γνώσιν καὶ ἄρετῃν τούτου ἐπιτυχῶν, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ἀγαθόν· τὸ μὲν ὅταν ἐκ τῆς σθεσίας, τὸ δ' ὅταν ἐκ τῆς ἐνεργείας δοκεῖ σημαίνεσθαι· ἀτρεπτον γὰρ ἡ ἀλήθεια· εὐαρεστικόν δὲ τὸ ἀγαθόν.

κς'. Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα ἡγουμένων· C
 παρὰ δὲ Κυρίου γίνεται τὸ δίκαιον ἀνδρὶ. Πλείστοι τοὺς προσώπων εἰς πρόσωπον θεραπεύειν ἐπιχειροῦσιν, ἢ, εὐνοϊκοὶ τούτοις δόξαντες, τὴν εὐμένειαν αὐτῶν ἐπισπᾶσινται· παρὰ δὲ τοῦ τὰ πάντα εἰδότης Δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, ἀποδίδεται ἐκάστῳ ἡ ἀνάλογος ἀντιμισθία τῆ διαθέσει αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔσται τινὶ ἐξ ὑποκρίσεως ὑφέλεια.

κζ'. Βδέλυγμα δικαίῳ, ἀνὴρ ἄδικος· βδέλυγμα δὲ ἀνόμῳ, κατευθύνουσα ὁδός. Μισητὸς Θεῷ τῷ ἀποδιδόντι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὁ μὴ κατὰ τοὺς νόμους τούτου πολιτευόμενος, ὡς παραβάτης τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐντολῶν· μισητὴ δὲ τῷ παραβαίνοντι ταύτας, ἡ πρὸς σωτηρίαν ἀπαρεγκλίτως ἔχουσα ἐνάρετος πολιτεία, ὡς τραχεῖά τε καὶ ἐπίπνοος.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

α'. Τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἴδὲ, φοβήθητι, καὶ δεξάμενος αὐτοὺς μετανοή. Τὰς ἐμὰς ἐντολάς, τεχνίον, μὴ περιφρόνη· τοῖς δ' ὡς σου ταύτας παραδεξάμενον, ἐφ' οἷς ἡμαρτες, μεταγίνωσκε.

Τάδε λέγει ὁ ἀνὴρ τοῖς πιστεύουσι Θεῷ, καὶ παύομαι. Ταῦτα ὁ ἀνδρωθεὶς ἐν τῷ γενέσθαι ἀληθῶς ἄνθρωπος, μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Λόγος, διδάσκει τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ, ὡς Θεῷ· καὶ καταπαύσω αὐτὸς τοῦ φρονεῖν πάντως τὰ τῆς σαρκός.

β'. Ἀφρονέστατος γάρ εἰμι πάντων ἀνθρώπων, καὶ φρόνησις ἀνθρώπων οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί. Πάντων γὰρ τῶν τὰ σαρκικὰ φρονούντων ἀνθρώπων,

mus, noluit imminens menti et corpori periculum effugere. Qui autem confidit in Deo omnipotenti, humanumque timorem spernit, lætabitur securus a pernicie mentis et corporis : qui enim nondum convictus sed peccatum constitetur, non modo spirituale, sed etiam corporale periculum si acciderit, vitabit.

Impietas viro dat prolapsionem; qui autem confidit in Domino, salvabitur. Si quis Deum non honorat, nempe si beneplacitum ejus omni rei non præponit, si non in omnibus suis inceptis ille cupidissimus intelligentiæ et virtutis mente et voluntate acquirendarum, a vero et bono decidet, a vero quidem, si scientiæ instat, quia finis studii est veritas, et Deus est necessaria veritas; a bono, si agatur de actibus, quia finis actus est bonum, et Deus est supremum bonum. Qui autem confidit in Deo omnipotenti, eumque in omni re honorat, et studet ei placere in omnibus, particeps erit ejus supernaturalium donorum, id est salvus erit, ad quod tendit fides; omni errore et nequitia evitatis, non amittet, sed fide et virtute Deum obtinebit, qui est veritas et bonum; unum ex natura, alterum ex operibus, siquidem veritas est immutabilis et bonum sese nobis accommodans.

VERS. 26. *Multi colunt facies ducum, a Domino autem fit justum viro.* Multi principibus ad nutum servire conantur, ut, simulata bona voluntate, benevolentiam eorum sibi acquirant. A Deo autem omniscienti, qui gubernat omnia, unicuique redditur præmium, juxta meritum ejus : nemini proderit sua hypocrisis.

VERS. 27. *Abominatio justo viro vir injustus; abominatio iniquo recte pergens via.* Deus qui reddit unicuique juxta opera sua, odit hominem non ambulantiem in lege sua, utpote contemptorem suorum præceptorum. Nam hic quidem vitam immaculatam, quæ certo ducit ad salutem, utpote asperam et difficilem, odit.

CAP. XXX.

VERS. 1. *Time, fili, mea verba, et suscipiens ea penitentiam age.* Mandata mea, fili, ne contempnas : auribus autem excipiens ea, de peccatis tuis age penitentiam.

Hæc dicit vir credentibus Deo, et quiesco. Hæc unigenitus Dei Filius ac Verbum homo vere factus docet credentes in eum ut Deum. Et ego prorsus quiescam sentire carnalia.

VERS. 2. *Insipientissimus enim sum omnium hominum et prudentia hominum non est in me.* Omnium enim hominum carnalia sentientium, insi-

pientissimus sum, quia ut spiritualia sentienti non mihi subsistit carnalis et humana cogitatio.

VERS. 3. *Deus docuit me sapientiam, et scientiam sanctorum cognovi.* Deus autem divinæ suæ disciplinæ me participem effecit. Et excepi divina mysteria quæ norunt mundi corde.

VERS. 4. *Quis ascendit in cælum et descendit? Quis a terra ad cælum ascendit? Qui primum ad nostrum descendit lutum, ut illud ad suam extolleret supracælestem altitudinem,*

Quis congregavit ventos in sinu? Et omnes spirituales potentias in animæ ærario.

Quis convertit aquam in vestimento? Et omnes sermones in carne circumtulit, in aqua congregavit eos, omnes complectens mysterio incarnationis per eam.

Quis suscitavit omnia extrema terræ? Et ut omnis creationis Dominus. usque ad terminos terræ propagavit Evangelium suum, gentesque ipsas inhabitantes imperio subegit, sponte regimen ejus admittentes.

VERS. 5. *Quod nomen ei? aut quod nomen filius ejus? omnia enim verba Dei ignita.* Quænam est summaria appellatio qualitatem ejus demonstrans? et quænam iterum appellatio discipulorum ejus? Christus utique et Christiani. Christus quidem quia divinitate unxit humanitatem, per unionem hypostaticam utriusque naturæ in semetipso. Christiani autem, quia Christi participes gratiam Spiritus per eum acceperunt et filii Dei Patris sunt effecti. Sermones enim omnia verba Dei, ignita in igne cognitionis Dei omnem ignorantiam et pravitatem consumentis. Qui his detinentur, hos sermones tangere non possunt.

Protegit autem ipse eos qui reverentur ipsum, Ipse timentibus se præstat auxilium contra oppugnantem eos.

VERS. 6. *Ne addas verbis ejus, ut non arguat te et fias mendax.* Noli quidquam cogitare præter ea quæ te docuit, ne ipse qui veritas est, mendacitatem te arguat, utpote a veritate ipsa exidentem. Illum autem deprecans addit:

VERS. 7. *Duo peto a te, ne auferas a me gratiam antequam ego moriar.* Duo hæc a te recipere cupio, Verbum Dei, Spiritus sancti donum, lumen intellectuale, quod speculativas animæ meæ potentias, intellectum scilicet ac mentem illuminat, ne auferas a me per totius vitæ meæ tempus.

VERS. 8. *Verbum vanum et mendax longe fac a me.* Sed quasi in luce redarguens inutilem et mendacem ex suggestionem mali ratiocinationem, eam longe fac a me.

Divitias autem et paupertatem ne dederis mihi. Ne concedas litero meo arbitrio, sive inutiliter

Α ἀφρονέστατος ἐντεῦθεν εἰμι, ἐπεὶ ὡς φρονεῖν τι τῶ πνεύματος, οὐχ ὑπάρχει ἐν ἐμοὶ σαρκικὸν καὶ ἀνθρώπινον φρόνημα.

Γ. Θεὸς δὲ ἐδίδαξέ με σοφίαν, καὶ γινώσκω ἀγίων ἔργα. Θεὸς δὲ μοι τῆς θείας αὐτοῦ διδασκαλίας μετέδωκε· καὶ κατέλαβον θεῖα μυστήρια, ὅσπερ ἐγνώκασιν οἱ καθαροὶ τὴν διάνοιαν.

Δ. Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ κατέβη; Τίς ἀπὸ γῆς ὑψώθη πρὸς οὐρανόν; ὃς καὶ πρῶτον συγκατέβη τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὥστε ἀνεγκύσει τοῦτο πρὸς τὸ ὑπερουράνιον αὐτοῦ ὕψος.

Ε. Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; Καὶ πάσας τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος ἐν τῷ κατὰ ψυχὴν ταμιεῖῳ.

Β τῷ παντὶ λόγους συμπεριήνεγκεν ἐν ἧ ἐφόρῃσεν σαρκί· τῷ κατ' αὐτὴν τῆς οἰκονομίας μυστηρίῳ· πάντας περιλαβὼν.

Ζ. Τίς ἐκράτησεν τῶν ἀκρῶν τῆς γῆς; Καὶ οἷα δεσπότης πάσης τῆς κτίσεως, ἕως τῶν περάτων τῆς γῆς ἐξαπλώσας τὸ ἑαυτοῦ κήρυγμα, ἕα μέχρι τούτων οἰκοῦντα Ἔθνη, ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ δεσποτείαν ἐποίησεν, ἐκουσίως ἐντεῦθεν δεξάμενα τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι.

Ε'. Τὴ δρομα αὐτῷ; ἢ τί δρομα τοῖς τέκνοις αὐτοῦ; πάντες γὰρ λόγοι Θεοῦ πεπευρωμένοι. Τίς τὲ ἐστὶ κεφαλαιώδης προσηγορία τῆς ποιότητος αὐτοῦ παραστατικῆ; καὶ τίς πάλιν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν; Χριστὸς πάντως καὶ Χριστιανὸς· ὁ μὲν, ὡς τῇ θεότητι χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τῶν τοιούτων φύσεων ἔκωσιν· οἱ δὲ, ὡς τούτου μέτοχοι, καὶ δι' αὐτοῦ λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ υἱοθετηθέντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Λόγοι γὰρ τὰ εἰρημένα πάντα Θεοῦ, πεπευρωμένοι ἐν τῷ πᾶσαν ἀγνοίαν καὶ κακίαν κατακαλοῦντι τῆς θεογνωσίας πυρὶ· καὶ τοῖς κατεχομένοις ταύταις ἀπρόσφαστοι.

Υπερασπίζει δὲ αὐτὸς τῶν ἐδλαβουμένων αὐτόν. Οὗτος δὲ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κατὰ τῶν πολεμούντων τούτοις.

Ζ'. Μὴ προσθῆς τοῖς λόγοις αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ σε καὶ ψευδῆς γένη. Μὴ πλεον ἐθέλῃς νοεῖν τῶν παρ' αὐτοῦ διδασκθέντων σοι, ἵνα μὴ ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ψευδόμενον ἀπελέγξῃ σε, ὡς αὐτῆς ἐντεῦθεν τῆς ἀληθείας ἐκπίπτοντα· προσευχόμενος δὲ αὐτῷ, λέγει τάδε·

Ζ. Δύο αἰτοῦμαι παρὰ σοῦ, μὴ ἀφέλῃς με χάριν πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Δύο ταῦτα, ὦ Λόγε Θεοῦ, δεόμεναι λαβεῖν ἀπὸ σοῦ· τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεάν, τὸ νοερὸν φῶς, ὃ τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς μου δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιαν φωτίζει, μὴ ἀφέλῃς ἀπ' ἐμοῦ δι' ὅλης μου τῆς ζωῆς.

η'. Μάταιον λόγον καὶ ψευδῆ μακρὰν μου ποίησον. Ἄλλ' ὡς ἐν φωτὶ διελέγχων τὸν ἐξ ὑποθήκης τοῦ πονηροῦ ἀνωφελῆ καὶ μὴ ἀληθεύοντα λόγισμὸν, πόρρω τῆς ψυχῆς μου ἀπέλασον.

Π. Λιούτον δὲ καὶ πενίαν μὴ μοι δῶς. Μὴ συγχωρήσῃς δὲ μοι τῷ αὐτεφουσίῳ τῆς προαιρέσεως,

εἶν' ὑπερβῆναι κατὰ πρᾶξιν ἀνωφελῶς τὴν ἀρετὴν, **A** virtutem transgredi, sive ab ea mendose defecere.

Σύνταξον δέ μοι τὰ δεόντα καὶ αὐτάρκη. Ὅμοῦ δ' ἐπ' ἐμοὶ τάξον τὰ θ' ἀρμόζοντα τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς μου ἀληθῆ θεωρήματα, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτῆς, αὐτάρκη τῇ δυνάμει τοῦ σώματός μου περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν φιλοπονήματα.

θ'. Ἴνα μὴ πλησθεῖς, ψευδῆς γένωμαι, καὶ εἰπω Ἦς με ἐρᾷ; ἢ πένθης γενηθεῖς, κλέψω, καὶ ὀμῶσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Ὅπως μήτε ὑπερβάς τὸν ὄρον καὶ τὸ μέτρον τοῦ χρήματος τῆς ἀρετῆς, διαμάρτω τοῦ κατὰ Θεὸν ἀληθοῦς σκοποῦ· δι' ἐπαινοῦν ἀνθρώπων, καὶ οὐ διὰ Θεόν, ἀμέτρως κάμνων περὶ τὴν ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς· κάντεῦθεν ἐπικρύπτων τὴν πονηρὰν τῆς ψυχῆς μου διάθεσιν, δόξω λαμβάνειν· **B** μὴτ' ἔλλειψας τοῦ ὄρου καὶ τοῦ μέτρου τοῦ τοιοῦδε χρήματος, κατὰ προαίρεσιν τὴν ὀφειλομένην Θεῷ συλήσω λατρείαν, σαρκὶ καὶ κόσμῳ δουλεύων, καὶ στέρξω τῇ θεραπείᾳ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὑπογαστρῶν, ἡγησάμενος τὴν κοιλίαν Θεόν.

ι'. Μὴ παραδῶς οὐκείτην εἰς χεῖρας Δεσπότου· μήποτε καταράσῃται σε, καὶ ἀφανισθῆς. Μὴ τῷ τυράννῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν διαδόλῃ, τὸν δουλεύσαντα τοῦτον τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ φεύγειν ταύτην ἐκ μεταμελείας ἐπιχειροῦντα, καταπροδῶς, ἐμβαλὼν αὐτὸν εἰς ἀπόγνωσιν, κάντεῦθεν παρασκευάσας τοῦτον τιμωρηθῆναι παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν δλων Θεοῦ· ἵνα μὴ παρ' αὐτοῦ ἀκούσῃς· « Ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηγοραμένοι· » καὶ εἰς τὸ σκότος ἀπορρίψῃς τὸ ἐξώτερον· ὡς τὸν πεινώντα τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ, καὶ διψῶντα λόγου σωτηρίαν ἀκούσαι, ἀνηλεῶς καταλιμπάνων ἀπόλλυσθαι.

ια'. Ἐκγονοὶ κακῶν πατέρα καταρῶνται, τὴν δὲ μητέρα οὐκ εὐλογεῖ. Μισητὸς γὰρ υἱὸς, οὐκ ἐπιστρέφει διὰ μετανοίας πρὸς Θεόν, τὸν υἱοθετησάμενον τοῦτον ἐν τῷ πλάσαι κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοιωσιν· ἀλλ' ὡς σκληρὸν τὸν ἑαυτοῦ διαβάλλει πατέρα· τὴν δὲ τροφὴν ἑαυτοῦ κατὰ ψυχὴν, θείαν τοῦτου διδασκαλίαν οὐκ ἐπαινεῖ, ὡς δῆθεν δυσφύλακτον.

ιβ'. Ἐκγονοὶ κακῶν, δίκαιον ἑαυτὸν κρίνει· τὴν δὲ ἐξοδὸν αὐτοῦ οὐκ ἀπέριψεν. Ὁ τοιοῦτος υἱὸς ἐνάρετον ἑαυτὸν οἶσται· τὴν δὲ πρὸς τὸ τέλος διέξοδον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, οὐπω τῶν καθ' ἀμαρτίαν κηλίδων ἐκάθηρεν.

ιγ'. Ἐκγονοὶ κακῶν, ὑψηλοῦς ὀφθαλμοῦς ἔχει· τοῖς δὲ βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαίρεται. Ὁ τοιοῦτος υἱὸς, μὴ ἐπιγινώσκων τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, θεωρίαν ἀχαλίνωτον κέκτηται· καὶ τὰ βραχύτατα ἐλαττώματα τῶν ὁμοφυῶν, ταῖς ὡς ἐν βλεφάροις ἐξετάσσειν αὐτοῦ ἀνακρίνων καὶ κατακρίνων, κατεπαίρεται τούτων ὡς ἐλαχίστων.

ιδ'. Ἐκγονοὶ κακῶν, μαχαίρας τοὺς ὀδόντας ἔχει, καὶ τὰς μύλας, τομιδάς, ὥστε ἀναλίσκειν καὶ κατεσθῆναι τοὺς ταπεινοὺς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τοῖς πένθητας αὐτῶν ἐξ ἀνθρώπων. Ὁ τοιοῦτος υἱὸς λόγους προσηφέρει, δίχην μαχαίρων ταῖς διαβο-

Constitu autem mihi quæ sunt necessaria et sufficientia. Simul autem constitue mihi veritatis præcepta quæ intellectui animæ meæ conveniunt, et propter salutem ejus de operatione virtutum labores quæ corporis mei viribus sufficientiunt,

VERS. 9. Ne saturatus mendax fiam et dicam : Quis me videt ? aut egens surer et perjurem nomen Dei. Ne prætergrediens terminum et mensuram boni virtutis, a vero scopo secundum Deum excidam, propter laudes hominum et non propter Deum, immodice incumbens virtutis operationi : inde pravam animæ meæ dispositionem occultans, latere videbor ; vel ne a termino ac mensura virtutis consulto Deum debito cultu spoliem, carni et mundo serviens, et ventris ac libidinum servitute delecter, ventrem Deum reputans.

VERS. 10. Ne tradas famulum in manus Domini, ne quando maledicat te et delearis. Diabolo animarum nostrarum tyranno, eum qui peccato servit, et negligenter illum fugere conatur, ne tradas, pellens eum in desperationem, exponensque ad vindictam Dei universorum Domini, ne ab ipso audias : Ite a me, maledicti, et projiciaris in tenebras exteriores quia sine misericordia perire sivistis eum qui salutem esuriebat et salutis verbum sitiēbat audire.

VERS. 11. Filius malus patrem maledicit, matrem autem non benedicit. Odiosus enim filius non convertit per pœnitentiam ad Deum qui illum filium fecit, creando eum ad imaginem et similitudinem suam, sed proprium patrem ut durum calumniatur. Nutricem autem animæ suæ, divinam ejus doctrinam non laudat, utpote servatu difficilem.

VERS. 12. Filius malus justum se judicat, exitum vero suum non lavit. Talis filius virtute præditum sese putat ; exitum autem vitæ suæ non purificat **D** a peccatorum maculis.

VERS. 13. Filius malus sublimes oculos habet, palpebris autem suis extollitur. Filius talis, ignorans propriam infirmitatem, in meditationem effrenatam sese effundit : et levissima peccata proximi, inquisitionibus ut in palpebris scrutans ac judicans adversus eos utpote minimos extollitur.

VERS. 14. Filius malus gladios dentes habet, et cultros molas, ut consumat et comedat humiles de terra, et pauperes eorum ex hominibus. Filius istiusmodi sermones profert quibus calumniis sicut gladii homines lædunt, et cogitationes circumfert, quæ quasi dentes molares secreto fraternam ami-

clitiam acerant, ut perdant et comedant humiles A
eosque e terra prorsus aboleant.

τημερικὰ τῆς τῶν ὁμοφυῶν ἀλληλουχίας· ὡς διαφθεῖρειν καὶ βιβρώσκειν τοὺς εὐτελεῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ τεύθειν τοὺς τέλειον τῆς γῆς ἐξαφανίζειν.

VERS. 15. *Sanguisugæ tres erant filiæ, dilectione dilectæ, et tres ipsæ non saturaverunt eam, et quartæ non sufficit dicere, Satis est.* Post primam transgressionem, irrationalis ac pravus cujuscunque appetitus, genuit quasi tres filias maxime desiderabiles; ignorantiam quidem in ratione, amorem sui in appetitu concupiscibili et in appetitu irascibili in proximum tyrannidem; tria maxima, ab invicem pendencia, pessima, ac uno verbo omnis pravitatis origo; quia a Deo avertunt: ignorantia, a Deo ut summo cognoscendo vero; amor sui, a Deo, ut summo bono appetendo; tyrannis tandem, quæ mutua est destructio, ruina est iterum corporalis sustentationis, quam videtur oppugnare, appetitum irrationalem illas parientem satiari jure non valens, ut pote quasi sanguisuga insatiabilem existentem. Idcirco et illa quæ cum filiis quartum numerum complet, non satiatur, ita ut a motu contra naturam absterneat, donec ratione subacta ad ea quæ sunt supra naturam se convertat, ubi tandem satiabitur, quando videbit homo gloriam Dei.

VERS. 16. *Infernus, et amor mulieris, tartarus, et terra quæ non satiatur aqua, aqua et ignis non dicent, Satis est.* Neque enim animarum status qui post separationem earum in corporibus habitationem sequitur et ἄδης (infernus) vocatur, utpote invisibilis, quia ibidem animæ nec quidquam operantur, nec jucundi aut molesti quid patiuntur eorum corporibus; neque sensualis et irrationalis amor, qui animas quidem dimittit in infernum, corpora autem in quatuor elementa dissolvit, quasi per eam ad mortem damnatus fuerit homo; neque ex quatuor istis elementis vel aer commotus ac turbans aquas; vel terra arida aquis non irrigata et propriam rejiciens ariditatem; vel aqua ipsa, aut ignis, mutua corruptione saturabuntur, usquedum in resurrectione universali, incorruptio et stabilitas et omnium a mutatione immunitas adveniat.

VERS. 17. *Oculum qui subsannat patrem et despicit senectutem matris, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.* Intellectualem animæ oculum, qui Deum omnium auctorem contemnit, veteremque ac ipsi coeternam despicit sapientiam, universorum causam, naturalium et temporalium apparentiis immorando et non ascendendo ad illorum rationes, quas ante sæcula salutari consilio Deus constituit et secundum quas creationem tum visibilem, tum invisibilem e nihilo condidit cuncta enim ratione et sapientia in tempore opportuno fecit ac facit, illum oculum excæcabant quidem terrenorum affectu immundæ ac vitiosæ cogitationes ascendentes e carne multis passionum fluentis excavata et revulsa a coherencia et connexionem cum anima

λαῖς τιτρώσκοντας ἀνθρώπους· καὶ διανοήματα περιφέρει, δίκην τῶν ἀληθόντων ἀφανῶς δόδοντων,

ω· Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, ἀγαπήσει ἀγαπώμεναι· καὶ αἱ τρεῖς αὐταὶ οὐκ ἐνεμπίπλασαν αὐτήν· καὶ ἡ τετάρτη οὐκ ἠρέεσθη εἰπεῖν ἰκανόν· Ἡ μετὰ τὴν πρώτην παράδασιν, ἄλλου τινὸς παρὰ τὴν αἰτίαν ἀλόγιστος ἔφεσις, ἀπέτεκεν, οἷα τινα τρία θυγάτρια ποθεινότατα· τὴν μὲν ἀγνοίαν, τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς· τὴν δὲ φιλαυτίαν, τῷ ἐπιθυμητικῷ· καὶ τὴν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν τυραννίδα, τῷ θυμικῷ· τὰ ἀλλήλων ἐξηρητημένα τρία μέγιστα, καὶ ἀρχέκακα, καὶ πάσης ἀπίως εἰπεῖν κακίας παράτια· ἐπεὶ δ' ἀποτυχία ἐστὶ Θεοῦ· ἡ μὲν ἀγνοία, ὡς ἀλαθῆτου γνωστοῦ· ἡ δὲ φιλαυτία, ὡς ἐσχάτου ὀρεκτοῦ· ἡ δὲ γε τυραννὶς φθορὰ οὕσα διάλλατος, ἀποτυχία πάλιν ἐστὶ τῆς σωματικῆς συστάσεως, ἥ B καὶ δοκεῖ ὑπεραγωνίζεσθαι, εἰκότως τὴν ταύτας τεκοῦσαν παράλογον ἔφεσιν κορέσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀκόρεστον δίκην βδέλλης ὑπάρχουσαν· διδὸν καὶ αὐτῇ, ἥ μετὰ τῶν ἐξ αὐτῆς πληροῦσα τὸν τέσσαρα ἀριθμὸν, οὐκ ἐχορτάσθη, ὥστε ἀποσχέσθαι τῆς παρὰ φύσιν κινήσεως· ἕως ἂν αὐτὴν καθυποτάξαι ὁ λόγος, πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὰ φέρεσθαι πείσειεν, ὅπου ποτὶ χορτασθήσεται, ἐν τῷ ὀφθῆναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

ις· Ἄδης, καὶ ἔρωσ γυναικὸς, καὶ τάρταρος, καὶ γῆ οὐκ ἐμπιπλαμένη ὕδατος, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ, ὅ μὴ εἰπωσιν Ἀρχεῖ. Οὐτε γὰρ ἡ τὴν ἐν σώμασι καταστάσιν τῶν ψυχῶν, μετὰ τὸν τούτων χωρισμὸν διαδεχομένη κατάστασις, ἥτις ἄδης καλεῖται ὡς ἀφανῆς, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ, μήτ' ἐνεργεῖν, μήτε πάσχειν C αὐτάς μετὰ σωμάτων τὰ ἡδέα εἶτε λυπηρά· οὐτε ἡ κατ' αἰσθησιν ἄλογος ὀρεξις ἥτις τὰς μὲν ψυχὰς παραπέμπει τῷ ἄδῃ, τὰ δὲ σώματα εἰς τὰ τέσσαρα ἀναλύει στοιχεῖα, ὡς δὲ αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου κατακριθέντος θανάτῳ· οὐτε μὴν ἐξ αὐτῶν τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἡ ἀήρ κινούμενος καὶ ταρασσων τὰ ὕδατα, ἡ γῆ ξηρὰ μὴ δευομένη τοῖς ὕδασι, καὶ τὴν οὐκ εἰς ἀποβαλλομένη ξηρότητα, ἡ τὸ ὕδωρ αὐτὸ, ἡ τὸ πῦρ, τῆς διαλλήλου φθορᾶς ἐμπλησθήσονται, ἕως τῆς πάντων κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀφθαρσίας καὶ διαμονῆς, καὶ τῆς τοῦ φέρεσθαι στάσεως.

ις· Ὁφθαλμὸν καταγελῶντα πατρός, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρός, ἐκκόψαισιν αὐτὸν κέραιες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοισιν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀστῶν· Νοερὴν ὄμμα ψυχῆς, καταφρονῶν D τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ, καὶ τὴν συναϊδίον αὐτῷ ἀρχαιότητα τῆς πανταχῆς σοφίας τούτου παραβλεπόμενον, ἐν τῷ ἐναπομένειν ταῖς ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ἐπιφανείαις τῶν ὄντων, καὶ μὴ πρὸς τοῦ λόγου αὐτῶν διαβαίνειν, οὗς ὁ Θεὸς ἔχων πρὸ τῶν αἰώνων, βουλήσει ἀγαθῇ προὔφραστῶτας, κατ' αὐτοὺς τὴν τε ὀρατὴν καὶ τὴν ἀόρατον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπεστήσατο κτίσιν, λόγιον καὶ σοφὸν τὰ πάντα κατὰ τὸν ὄντα χρόνον ποιήσας τε καὶ ποιῶν, τὸ τοιοῦτον ὄμμα ἐκτυφλώσουσι μὲν τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν οἱ κατ' ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς ἀναβαίνοντες ἀπὸ τῆς τῷ

πολλῶν βρούματι τῶν παθῶν ἐκχαραδρωθείσης σαρκός, A και διατηθείσης τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν τοῦ συνδήσαντος Θεοῦ νόμον, πνευματικὴν συνέχειαν και συνάφειαν, ὡς σκοτιζόντες αὐτὸ τῆ σχέσει τῶν ὑλικῶν· καταναλώσουσι δὲ οἱ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς, ἐκ τῶν δίκην ὑψιπέτων ἀετῶν εἰς ὕψος ὑπερτερφανίας αἰρομένων τῆς πονηρίας πνευμάτων, ἐναποτικτόμενοι τῆ ψυχῇ λογισμοί· ὡς τὸ ταύτης τῆ ματαίαι οἴησει ἐπινεμόμενοι θεωρητικόν.

ιη', ιθ'. *Τρία δὲ ἔστιν ἀδύνατόν μοι νοῆσαι, και τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω· Ἰγνη ἀετοῦ πετομένου, και ὁδοῦς θρῶως ἐπὶ πέτρας, και τρίβους νῆδος ποντοποροῦσης, και ὁδοῦς ἀνδρὸς ἐν νεότητι.* Ὡσπερ ἀδύνατόν μοι τὰ τρία ταῦτα καταλαθεῖν· Ἰπταμένου τε ἀετοῦ Ἰγνη, και ἔρποντος ἐπὶ πέτρας θρῶως ὁδοῦς, και ποντοποροῦσης νῆδος τρίβους, ἐπειδὴ ταῦτα πάντα ἀνύπαρκτα· οὕτω μοι και τὸ τέταρτον ἀγνωστον, αἰ τοῦ μὴ τετελειωμένου τῆν πνευματικὴν ἡλικίαν νοδὸς ἀστατοὶ ἔννοιαι.

κ'. *Τοιαύτη ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος, ἡ δταν πρᾶξι, ἀποριψάμενη, οὐδὲν φησι πεπραχέναι ἀτοπον.* Αἴς ὁμοία ἡ τῆς πόρρω τοῦ λόγου νεούσης σαρκός και περι τὰ αἰσθητὰ πλανωμένης ἐνέργεια· ἤτις σὰρξ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, τὸν κατὰ ταύτην ρύπον δάκρυσι μετανοίας ἐκπλύνασα, ἀποδεικνύει ἑαυτὴν ἀναμάρτητον· στάσιν λαμβάνοντος τοῦ νοδὸς, τῆ περι τὸ θντως ἀγαθὸν ἀληθεῖ θεωρίαι.

κα'. *Διὰ τριῶν σελεται ἡ γῆ· τὸ δὲ τέταρτον οὐ δόναται φέρειν.* Διὰ τούτων τῶν τριῶν ὡς διὰ τινος σεισμού διστώντος τὰ συνεχῆ, διασπωμένη τῆ λογικῇ διακρίσει ἡ πυκνωθεῖσα ἕξις τῆ ἐκ τῶν καθ' ἡδονὴν και ὀδύνην ἐναντίων τῆς κακίας μερῶν συγκειμένη μοχθηρίαι· τὸ δὲ τέταρτον φέρειν ὄλων ἀδυνατωῦσα, τέλεον τῆς κακίας ἐξίσταται.

κβ'. *Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ.* Ἐὰν ὁ δουλεύων σαρκὶ εἰς παραλόγους ἐπιθυμίας, ἐπιστατήσῃ ἐνόμως αὐτῇ κατὰ πρᾶξιν, και καθάρῃ αὐτὴν θείῃ φόβῳ ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας.

Και ἀφρων πλησθῆ σιτίων. Καὶ ἐὰν ὁ μὴ ἐγνωκὼς Θεὸν, ἐμφορηθῇ τῶν ἐν πνεύματι θεωρημάτων αὐτοῦ, διαθᾶς τὰς κατ' αἰσθησιν ἐπιφανείας τῶν ὀρατῶν· και τοῖς λόγοις τούτων φωτισθεὶς ὡς τισιν ἀκτίσι τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου, και αὐτὸν τὸν τοῦ παντὸς αἴτιον Θεὸν, ἐκ τῶν τούτου ποιημάτων καταλαβῶν.

κγ'. *Και οἰκέτις, ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς κυριαν.* Καὶ ἐὰν ἡ κατὰ διάνοιαν δουλεύουσα τῆ ἀμαρτία ψυχὴ ἀπελάσῃ ταύτην αὐτῆς.

Και μισητὴ γυνή, ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. Πρὸς δὲ, και ἐὰν τελειωθείσα, ἐπιτυχῆς γένηται τοῦ ἀγαθοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου· κολληθείσα αὐτῷ, και πνεῦμα ἐν γενομένῳ, ἀποστρεφόμενῳ αὐτὴν πρὸς τὸν, διὰ τὸ ἐγκρίσθαι ταύτην ἐπιμελῶς εἰς τὰ πονηρὰ, οὐδὲ λογισμὸν ἐμπαθῆ ὄλων ἔτι ἐπιδέξασθαι δύναται, διὰ τὸ γενέσθαι ὄλην τοῦ πνεύματος, και τετάσθαι τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ὄλον πρὸς Κύριον.

κδ'. *Τέσσαρα δὲ ἔστιν ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς· ταῖτα δὲ ἔστι σοφώτερα τῶν σοφῶν.* Τὰ τέσσαρα

secundum legem Dei qui illas simul conjunxit; illi in autem consument cogitationes per excessum virtutis quas in anima pariunt pravi spiritus more aquilarum altivolantium in altitudinem arrogantiae elati. Hæ enim cogitationes speculativas animæ potentias vana meditatione absumunt.

VERS. 18, 19. *Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro: vestigia aquilæ volantis, et vias serpentis in petra, et semitas navis navigantis, et vias viri in adolescentia.* Quemadmodum impossibile mihi tria hæc capere: et volantis aquilæ vestigia, et repentis colubri vias in petra, et navigantis navis semitas, quia hæc omnia non subsistunt, ita et quartum mihi ignotum, instabiles cogitationes mentis quæ ad perfectam ætatem spiritualem nondum pervenit.

VERS. 20. *Talis est via mulieris adulteræ, quodcumque egerit, lota, ait se nihil mali fecisset.* His similis est operatio quæ longe a ratione aberrat et annuente carne, ad sensibilia vagatur; quæ caro post peccatum, cum peccati sordes abluit per pœnitentiam, ostendit seipsam peccati expertem. Mens stabilitatem accipit per veram de vero bono contemplationem.

VERS. 21. *Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere.* Per tria hæc quasi terræmotu, quodam junctæ disjungente, anima divellitur spirituali discretionē, quæ increassata erati improbitate quæ procedit a voluptate et dolore in vitio se invicem propugnantibus. Quartum autem quod ferre nullo modo potest, scilicet a malo prorsus exire.

VERS. 22. *Si famulus regnet.* Si ille qui servit carni in improbas concupiscentias, illi legitime in actibus præferit, illamque purificaverit per timorem Dei ab omni peccaminosa cogitatione.

Et imprudens saturatus fuerit cibis. Si ille qui Deum ignorat, præceptis ejus in spiritu fuerit impletus, sensibiles visibilibus apparentias prætergrediens; et si rationibus eorum illuminatus quasi radiis Solis justitiæ, Deum ipsum universorum causam ex operibus ejus intellexerit.

VERS. 23. *Et ancilla si ejecerit dominam suam.* Et si anima quæ peccato mente serviebat, illud a mente expulerit.

Et odibilis mulier si sortita fuerit virum bonum. Insuper et si cum ad ætatem perfectam pervenerit, sortiatur bonum ejus sponsum Dei verbum, conglutinata illi, ac unus effecta spiritus cum eo qui prius illam rejecerat ob cogitationem illius ad malum intentam; si nullam prorsus passionibus obnoxiam cogitationem admittere possit, quia tota spiritus facta est, et omnem ejus concupiscibilem appetitum convertit ad Deum.

VERS. 24. *Quatuor sunt minima terra, et ipsa sunt sapientiora sapientibus.* Quatuor hæc in terra

humilia, sapientiora ostendentur hominibus qui a Deo quidem rationem et sapientiae potentiam acceperunt, temere autem conversantur.

VERS. 25. *Formicæ, quibus non est robur, et parant in messe cibum sibi.* Formicæ, populus infirmus, in æstate hiemis cibum parant, ne, tempore fructus colligendi præterito, esuriant.

VERS. 26. *Chærogrylli, gens non valida, qui fecerunt in petris domos suas.* Hystrices, invalidum genus, domos sibi in petris effodiunt ut ipsis protegantur.

VERS. 27. *Regem locusta non habet, et egreditur in acie ab una jussione.* Et locusta quæ sapientem ordinatorem non habet, et ratione caret, quasi ab una jussione dominica in ordine movetur.

VERS. 28. *Et calabotes manibus innitens et captu facilis, habitat in munitioibus regis.* Et stellio anterioribus pedibus obvium quidquid quasi manibus prehendit, firmat atque dirigit gressus suos; captu facilis ob imbecillitatem, in firmissimis etiam domibus regum habitat. Ad hæc igitur etsi animalia ratione carentia respice, homo, qui ratione honoratus es, et ut imago Dei archetypum aspiciere jussus es, ne carnis imbecillitatem ad rejiciendum Dei mandatum causeris, sed in tempore præsentis operationis, præpara tibi in futuro fruitionem, et in tentationum incurisibus, fuge sub tutamen spiritualis petræ, quæ est Christus; Spiritus sancti armaturam indutus, bono ordine pugna adversus hostem malorum auctorem; primum quidem mundare Dei timore; deinde spe honorum futurorum illuminatus, charitate tandem ad perfectionem pervenies. Practicis animæ tuæ potentiis, appetitu scilicet concupiscibili et irascibili, quasi quibusdam manibus, innitens, recte ambula in Dei mandatis, ut, quamvis ab inimico ob carnis infirmitatem facile capi possis, inexpugnabilis ipsi maneat in divinis præceptis, in quibus commemorantur sapientes cogitationes quæ legitime præfatis potentiis præsent.

ἐχθρῷ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς, ἀνεπιβούλευτος αὐτῷ διαμένης ἐν τοῖς θεοῖς προστάγμασιν· ἐν οἷς παραμένουσι καὶ οἱ ἐπιστατοῦντες ἐννόμως ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσιν ἔμφρονες λογισμοί.

VERS. 29, 30. *Tria sunt quæ bene gradiuntur, et quartum quod incedit feliciter: Catulus leonis fortissimus bestiarum, qui non avertitur neque horret bestiam.* Quemadmodum tria hæc sine obstaculo gradiuntur, et quartum feliciter incedit: et catulus leonis, fortissimus bestiarum ac ab aliqua bestia neque territus neque victus; et gallus impavidus, inter gallinas deambulans; et hircus caprarum, gregem in alta loca ad pabula deducens; insuper et rex populum sibimetipsi subditum docens; ita sermo qui e mente cuius principatum leo subostendit, procedit. graditur in virtutem, nec timet passiones

ἐπὶ τῆς γῆς εὐτελεῖ ταῦτα, σοφώτερα τῶν ἐκ Θεοῦ μὲν σοφίας δύναμιν λαβόντων ἀνθρώπων ὡς λογικῶν, ζώντων δὲ ὡς ἔτυχεν, ἀποδείκνυνται.

κε'. Οἱ μύρμηκες, οἳ μὴ ἔστιν ἰσχύς, καὶ ἐτοιμάζονται θέρους τὴν τροφήν. Οἱ τε μύρμηκες, πάνυ τυγχάνοντες ἀσθενεῖς, ἐν θέρει δὲ τὴν τοῦ χειμῶνος τροφήν εὐτρεπίζοντες· ὅπως μὴ τοῦ καιροῦ τῆς τῶν καρπῶν συλλογῆς παρελθόντος, λιμώξωσιν.

κς'. Οἱ χειρογρόλλιοι, ἔθνος οὐκ ἰσχυρόν, οὗ ἐποιήσαντο ἐν πέτραις τοῖς ἑαυτῶν οἴκους. Καὶ οἱ ἀκανθόχοιροι, γένος ὄντες ἀδύνατου, καὶ τὰς οἰκίσεις ἐν πέτραις ποιοῦμενοι, ἵνα φυλάτταιντο ὑπὸ τούτων σκεπόμενοι.

κζ'. Ἄβασίλευτόν ἐστιν ἄκρῖς, καὶ στρατεύει αὐτῷ ἐνδὸς κελεύσματος εὐτάκτως. Καὶ ἡ ἄκρῖς, τὸν ἐννόμως ἐπιστατοῦντα μὴ ἔχουσα, ἅτε ζῶον τυγχάνουσα ἄλογον, καὶ ὡς ἀπ' ἐνδὸς τοῦ Δεσποτικοῦ εὐτάκτως κινουμένη προστάγματος.

κη'. Καὶ καλαδῶτης χερσὶν ἐρειδόμενος, καὶ εὐάλωτος ὢν, κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασι βασιλέως. Καὶ ὁ τοῖς ἐμπροσθίοις ποσὶν οἶα χερσὶ, τοῦ παρατυχόντος δραττόμενος, κἀντεῦθεν στηριζόμενος, καὶ καλῶς τὰς βάσεις ποιοῦμενος γαλεώτης, εὐχείρωτος διὰ τὴν οἰκείαν ὑπάρχων ἀσθένειαν, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀχυρωτάτοις οἴκοις τῶν βασιλέων οἰκῶν· τοιγαροῦν πρὸς ταῦτα, κἀν τὰ ἄλογα ζῶα βλέπων, ἄνθρωπα, ὁ λόγῳ τιμηθεὶς, καὶ ὡς εἰκῶν Θεοῦ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὄρξην κελευσθεὶς, μὴ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εἰς ἀθέτησιν προβάλλου τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς· ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι τῆς ἐργασίας καιρῷ, εὐτρεπίζε σεαυτῷ τὴν εἰς τὸ μέλλον ἀπόλαυσιν· καὶ ἐν ταῖς τῶν πειρασμῶν προσβολαῖς, ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς νοητῆς πέτρας κατάφυγε, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός· καὶ αὐτεξούσιος ὢν, ἔπου τῷ θεῷ προστάγματι· τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος ἐνδυσάμενος, καὶ εὐτάκτως τῷ ἀρχεκάκῳ ἐχθρῷ ἀνταγωνιζόμενος, ἐν τῷ πρῶτον μὲν σε τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καθαίρεσθαι· ἔπειτα δὲ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν φωτίζεσθαι, καὶ οὕτω τῇ ἀγάπῃ γίνεσθαι τέλειον· καὶ ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν, τῇ τε ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, οἶά τισι χερσὶ στηριζόμενος, καλῶς βαλεῖ διὰ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· ἔγ' εἰ καὶ ὑπάρχεις εὐάλωτος τῷ

κθ'. γ'. Τρία δὲ ἐστὶν ἡ εὐδῶς πορεύεται, καὶ τέταρτον δὲ καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος, ἰσχυρότερος κτηνῶν· δὲ οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπήσσει κτήνος. Καθάπερ τὰ τρία ταῦτα, ἀκωλύτως διέρχεται, καὶ τὸ τέταρτον διαβαίνει καλῶς· ὁ τε σκύμνος τοῦ λέοντος, ὑπάρχων τῶν κτηνῶν ἰσχυρότερος, καὶ μῆτε πτοούμενος κτήνος, μῆτε ἀπὸ τούτου ἠττώμενος· καὶ ὁ ἀλεκτροῦν ἐν ἀλεκτρολίᾳ περιπατῶν ἄφοδος· καὶ ὁ τράγος, ἀγέλης αἰγῶν πρὸς τὰς ἐν τοῖς ὕψηλοτέροις τόποις νομάς προηγούμενος· πρὸς δὲ, καὶ βασιλεύς, ὁ δῆμονέθνοους ὑπηκόου ἑαυτῷ διδάσκων, οὕτω καὶ ὁ ἐκ τοῦ νοῦς, οὗ τὸ ἡγεμονικὸν

ὕπερφαίνει ὁ λέων, τιχτόμενος λόγος, διέρχεται κατ' ἄρετην ἀπότητος τοῖς παρακειμένοις αὐτῇ κατ' ἔλκειψιν καὶ ὑπερβολὴν πάθει· καὶ τέλος τῶν πρακτῶν εὐρίσκει τὸ ἀγαθόν.

λα'. Καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείαις εὐψυχος. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νοῦς, ὃς τὰς τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης ἀκτίνας, οἷά τις ἀλεκτρῶν προορᾷ, ταῖς αἰσθήσεσιν ἐνδιατρῖδων, καὶ πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων διαβαίνων, καὶ τέλος τῶν γνωστῶν εὐρίσκων τὴν ἀλήθειαν, οὐ δέδοικε τὰς κατασπῶσας τῇ σχέσει τῶν ὕλικῶν ἐπιφανείας τῶν ὀρατῶν.

Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολλίου· καὶ βασιλεὺς δημιουργῶν ἐν ἔθνει. Ὁ δ' οὕτως ἔμφρονι λόγῳ καὶ νοῦ, κατὰ πρόξιν καὶ θεωρίαν ἐνεργῶν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, βεβαίαν τε ἔχων πληροφορίαν τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἀληστον γνῶσιν τῆς ἀληθείας· προηγείται τῶν τῆς ἀριστερᾶς διὰ τὴν ἀμαρτίαν ὄντων μερίδος· ἐπανάγων τοῦτο ἀπὸ τῶν κάτω καὶ σαρκικῶν, πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια· καὶ τὰς τοῦ μαθητευομένου αὐτοῦ πλήθους θεωρητικὰς τε καὶ ὀρεκτικὰς δυνάμεις, κατὰ λόγον ρυθμίζει· καὶ πείθει μὴ ὡς ἔτυχε φέρεσθαι.

λβ'. Ἐὰν πρόη σεαυτὸν εἰς εὐφροσύνην, καὶ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου μετὰ μάχης, ἀτιμασθήσῃ. Ἐὰν κατὰ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς σου, ἐκδῶς σεαυτὸν ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς, καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ δραστηκὸν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν ὀπίσθη, τοῖς ἀνοήτοις κτήνεσιν ὁμοιωθεὶς, ὑβρισθήσῃ, ὡς δοῦλον παθῶν τὸ λογιστικὸν καταστήσας.

λγ'. Ἄμειλε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. [cod. σου τυρόν]. Ὑποδέχου ὡς γάλα, πίστει ἀπλή, τὴν τῶν θείων λογίων διδασκαλίαν· καὶ συλλέγοντες τὸν νοῦν ταύτης ἐν πνεύματι, ὑπάρξει σοι οὕτω στερεὰ καὶ πίων τροφή.

Ἐὰν δὲ ἐκπιείῃς μυκτῆρας, ἐξελεύσεται αἷμα· ἔὰν δὲ ἐξέλκῃς λόγους, ἐξελεύσονται κρίσεις καὶ μάχαι. Ὡσπερ δὲ εἰ ἐκδιάζῃ μυκτῆρας, αἷμα ἐξενεχθήσεται, οὕτω καὶ διατάζοντός σου περὶ τῆν πίστιν, καὶ λόγους ἀπαιτοῦντος διαλεκτικῶς, ἐξενεχθήσονται διενέξεις καὶ ἐριδες.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

α', β'. Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἰρηναῖοι ὑπὸ Θεοῦ, βασιλέως χρηματισμὸς δὲν ἐπαίδευσεν ἢ μήτηρ αὐτοῦ· τί, τέκνον, τηρήσεις; τί; Ἄπερ σοι αὐτὸς ἀπαγγέλλω λόγια, μεμάθηκα ταῦτα παρὰ Θεοῦ· ἃ εἰσι πλοῦτος ἐμοῦ τοῦ λαχόντος ἐννόμῳς ἀνθρώποις ἐπιστατεῖν παρὰ τῆς δίκην μητρὸς θρεψαμένης σοφίας· τί λοιπὸν φυλάξεις, υἱέ; φύλασσον τὰ ἐμὰ λόγια.

Ῥήσεις Θεοῦ, πρωτογενέος, σοὶ λέγω, υἱέ· τί, τέκνον ἐμῆς κοιλίας; Ἡ λόγια πάντως Θεοῦ; πρὸς σὲ ποιῶμαι τὸν λόγον, υἱέ, ὃς ἂν καὶ εἴης, τὸν ἀποτεθέντα μοι κατὰ τὴν πρώτην καὶ πνευματικὴν γέννησιν· τί, τέκνον, ὃ ταῖς τῆς ἐμῆς διανοίας ὠδίαις ἐγέννησα διδασκαλικῶς;

γ. Τί, τέκνον ἐμῶν εὐχῶν; Τί, τέκνον, οἷου τυχεῖν παρεχάου Θεὸν, τηρήσεις;

Μὴ δὸς γυναῖκα σὸν πλοῦτον. Μὴ τὸν πλοῦτον

A per defectum aut per excessum ipsi adhærentes; et finem agendorum invenit bonum.

VERS. 31. *Et gallus deambulans inter gallinas alacer.* Mens autem quæ quasi gallus quidam Solis justitiæ radios prospicit, sensibus immorans, ad rationes rerum ascendens, et terminum cognoscendorum inveniens veritatem, non timet visibillum apparentias affectu terrenarum distrahentes.

Et hircus ducens caprarum gregem; et rex qui concionatur in gente. Sic autem qui sapienter ac prudenter virtutem actibus operatur, scientiam meditatione acquirit, firmam habens et boni certiorationem, et non obliitteraudam veritatis cognitionem, ducit eos qui ob peccatum ad sinistram partem pertinent, illos elucens ab humilibus et carnalibus ad spiritualia et cœlestia. Multitudinis quam docet potentias speculativas et concupiscibiles secundum rationem dirigit, illosque suadet non temere ac fortuito mutari.

VERS. 32. *Si profuderis te in lætitia, et extendaris manum tuam cum rixa, inhonoraberis.* Si secundum animæ tuæ concupiscibilem appetitum temetipsum carnalibus voluptatibus tradideris, et irascibilis appetitus efficaciam contra proximum armaveris, irrationalibus bestiis similis factus, inhonoraberis utpote qui rationem sub servitute passionum redegeris.

VERS. 33. *Mulge lac et erit butyrum.* Accipe ut lac. in simplicitate fidei, divinorum sermonum doctrinam. Colligenti ejus sensum in mente, solidus tibi et pinguis evadet cibus.

Si autem expresseris nares, exibit sanguis: si autem extraxeris sermones, exibunt lites et rixæ. Quemadmodum autem si nares expresseris, exibit sanguis, ita si de fide dubitaveris et dialectice repetieris rationes, exibunt lites et rixæ.

CAP. XXXI.

VERS. 1, 2. *Verba mea dicta sunt a Deo, regis admonitio quem erudit mater sua. Quid, fili, servabis? Quid? Quæ tibi ipse annuntio eloquia, didici a Deo: hæc sunt meæ divitiæ qui sortitus sum jure hominibus præesse ob sapientiam quasi matrem nutrientem. Quid adhuc servabis, fili? serva eloquia mea.*

Dictiones Dei, primogenite, tibi dico, fili: Quid, fili mei ventris? Nonne omnia eloquia Dei? Ad te verbum facio, fili, quisquis sis, qui a me genitus es secundum primam et spiritualem generationem. Quid, fili, quem cogitationis meæ doloribus docendo genui?

VERS. 3. *Quid, fili mearum orationum? Quid observabis, fili, qualem obtinere Deum deprecatus sum?*

Ne dederis mulieribus substantiam tuam. Intelli-

gentiæ tuæ divitias in irrationalibus concupiscen-
tiis sensuum voluptatis ne impendas; varios tan-
tum hujus modos recogitans.

*Et mentem tuam et vitam in seram consilii mu-
tationem. Neque mentis tuæ speculationem, et
circa vitam in carne et mundo actionem; tradas
in experientiam mali, cujus aliquando te pœni-
tebit.*

VERS. 4. *Cum consilio omnia fac; cum consilio
vinum pota. Rationali discretionem accipe natura-
lem existentium contemplationem quæ sicut vinum
spiritualiter cor latificat. Qui effrenatus est,
mentem a veritate excidere facit, et in præcipi-
tium fertur.*

VERS. 5. *Potentes iracundi sunt; vinum autem
non bibant, ne bibentes obliviscantur sapientiæ, et
recte non possint judicare imbecilles. Qui passio-
nes subegerunt et moralem recte observant phi-
losophiam, armati sunt contra serpentem spiritua-
lem. Attamen laudes hominum eos sicut vinum
latificantes ne accipiant, ne accipientes, avertan-
tur a sapientia, cujus proprium est exaltationem
in humilitate ostendere; ne elevatione ex laudibus
excæcati nequeant considerare infirmitate indutos,
eosque recte judicare et congruo dignari ser-
vitio.*

VERS. 6. *Date ebrietatem iis qui in mœroribus.
Date lætitiã ex laudibus iis qui neque gloriam
caducam, neque perituras divitias concupiscunt.*

*Et vinum bibere iis qui in doloribus. Laudibus
dignamini eos qui sunt in doloribus corporis.*

VERS. 7. *Ut obliviscantur paupertatis et laborum
non recordentur ultra. Ut illi obliviscantur neces-
sarium inopix quæ conterit eos; et non recor-
dentur carnis dolores.*

VERS. 8. *Aperi os tuum verbo Dei, et judica omnes
recte. Dei mandatis aperi quasi os mentis tuæ in-
tellectum, ut panem a cœlo descendentem excipiat,
et cuncta recte judica.*

VERS. 9. *Aperi os tuum, et juste judica. Aperi os
tuum quod apparet ad enuntianda Dei eloquia; et
unicuique redde quod ipsi competit.*

*Dijudica autem pauperem et infirmum. Te ad-
hortor ut recte judices necessitatem inopis, et
necessitatem ejus qui doloribus corporis torquetur,
et exinde remedium quod utrique convenit.*

VERS. 10. *Mulierem fortem quis inveniet? Sibi
sociam, invisum doloris experimentum fortiter
tolerantem, et jucunda voluptate non vincendam,
sapientiam perfectam homo raro assumit: rara
enim est et ardua boni acquisitio, etiamsi magna
vis invitet et alliciat.*

A ὧν φρενῶν ταῖς ἀλόγοις ἐπιου, κατ' ἀσπί-
σιν ἡδονῆς, καταναλώσης· μόνους τοὺς ποικίλους
ταύτης τρόπους· ἐπινοῶν.

*Τὸν σὸν νοῦν καὶ βίον εἰς ὕστεροβουλίαν.
Μηδὲ τὸ τοῦ νοῦς σου θεωρητικόν, καὶ τὸ περὶ τῆν
ἐν σαρκὶ καὶ κόσμῳ βιοτὴν σου πρακτικόν, εἰς πεί-
ραν ἐκδῶς τοῦ κακοῦ· ἐξ οὗ σοὶ ποτε συμβήσεται
μεταμέλεσθαι.*

δ'. *Μετὰ βουλής πάντα ποιεῖ· μετὰ βουλής
ὀλιγοπέσει. Μετὰ λογικῆς διακρίσεως μεταλαμβάνει
τῆς δίκην οἴνου εὐφραϊνουσῆς καρδίαν πνευματικῶς
φυσικῆς θεωρίας τῶν ὄντων· ἦτις ἐάν ἀχαλίωτος
ᾖ, τὸν νοῦν τῆς ἀληθείας μεθίστησι, καὶ φέρει κατὰ
κρημνοῦ.*

B *ε'. Οἱ δυνατόντι θυμῶδες εἰσὶν, οἴνον μὴ πινέ-
τωσαν, ἵνα μὴ πίνοντες, ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας,
καὶ ὀρθὰ κρίναι οὐ μὴ δύνανται τοὺς ἀσθετεῖς.
Οἱ δυναστεύοντες κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τὴν ἡθικὴν
κατορθοῦντες φιλοσοφίαν, ὠπλισμένοι εἰσὶ τῶ θυμῷ
κατὰ τοῦ νοητοῦ ὄψεως· λοιπὸν τοῦ παρ' ἀνθρώπων
ἐπαίνου, τοῦ δίκην οἴνου τούτους εὐφραίνοντος, μὴ
μεταλαμβάνεντες· ὅπως μὴ μεταλάβοντες αὐτοῦ,
ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας· ἥς ἴδιον τὸ ἐπιδεικνύσθαι
τὸ ὑψηλὸν ἐν τῷ ταπεινῷ· καὶ σκοτισθέντες τῆ ἐκ
τῶν ἐπαίνων ἐπάρσει, ἀδυνατήσωσιν ἐπισκέπτεσθαι
τε τοὺς περιχειμένους ἀσθένειαν, καὶ τὰ κατ' αὐ-
τοῦς διακρίνειν καλῶς, καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιοῦν
θεραπείας.*

C *ς'. Δίδοτε μέθην τοῖς ἐν λύπαις. Παρέχετε τὴν
ἐκ τῶν ἐπαίνων εὐφροσύνην τοῖς ἀποτυγχάνουσι τῆς
περὶ τὴν ἐπίκτητον δόξαν, καὶ τὸν φθειρόμενον πλού-
τον ἐπιθυμίας.*

*Καὶ οἴνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις. Καὶ ἐγκωμίων
ἀξιοῦτε τοὺς ἐν ὀδύναις σωματικαῖς.*

ζ'. *Ἴνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πό-
νων μὴ μνησθῶσιν ἔτι. Ὅπως ἐκεῖνοι μὲν ἐν λήθῃ
γένωνται τῆς πιεζούσης τούτους ἐνδείας τῶν ἀναγ-
καίων· οὗτοι δὲ ἀμνημονήσωσι τῶν ὀδυνῶν τῆς σα-
ρκός.*

η'. *Ἄνοιγε σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ κρίνε
πάντα ὑγῶς. Πλάτυνε τὸ δίκην στόματος δεκτικόν
τοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντος ἄρτου, νοερὸν τῆς
ψυχῆς σου, θελαὶ ἐννοίαι· καὶ διάκρινε πάντα κα-
λῶς.*

θ'. *Ἄνοιγε σὸν στόμα, καὶ κρίνε δικαίως. Πλά-
τυνε καὶ αὐτὸ σου τὸ φαινόμενον στόμα, προφορᾷ
θειῶν βημάτων· καὶ ἀποδίδου ἐκάστῳ τὸ πρόσφο-
ρον.*

*Διάκρινε δὲ πένητα καὶ ἀσθενῆ. Διακρίνειν δε
καλῶς σοὶ παρακελεύομαι, τὴν τε τοῦ ἐνδεοῦς ἀνάγ-
κην, καὶ τὴν τοῦ ὀδύναις συνεχομένου σωματικαῖς·
κάντεῦσθαι πάντως, τούτων ἐκατέρῳ τὸ κατάλληλον
φάρμακον.*

ι'. *Γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὐρήσει; Σύνοικον, τὴν
τοὺς μὲν κατ' ὀδύνην ἀκουσίους πειρασμούς γενναίως
ὑπομένουσαν, τοὺς δὲ κατ' ἡδονὴν ἐκουσίους μὴ ὑπο-
πίπτουσαν, τελειοποιῶν σοφίαν, σπανίως νοῦς ἀνθρώ-
πινος κτήσεται· ὅτι σπάνιον ἢ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσις,
καὶ πρόσπαντες· κἀν πολλὸ τὸ μεθέλκον εἶη καὶ προ-
καλούμενον.*

Τιμιωτέρα δὲ ἐστὶ λίθων πολυτελῶν ἢ τοιαύτη. Α Κρείττων δὲ ἀσυγκρίτως πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον πολυτελῶν τε καὶ λαμπρῶν αὕτη ἐστίν.

ια'. *Θαρόβει ἐπ' αὐτῇ ἡ καρδία τοῦ ἀνδρός αὐτῆς.* Ἀφοβός ἐστιν ἐν αὐτῇ τοῦ ταύτη συμβιοτεύοντος ἡ διάνοια βοηθὸν αὐτὴν κεκτημένου, καὶ ἐπ' αὐτῇ θαρρόντος, ὡς οὐδ' ὑπὸ τῶν ἡδέων ἀπατηθήσεται, οὐθ' ὑπὸ τῶν ἀλγεινῶν ἠττηθήσεται.

ιβ', ιγ'. *Ἡ τοιαύτη καλῶν σκυλῶν οὐκ ἀπορήσει· ἐνεργεῖ γὰρ τῷ ἀνδρὶ ἀγαθὰ πάντα τὸν βίον, μηρυομένη ἔρια καὶ λίνον, ἐποίησεν εὐχρηστα ταῖς χερσὶν αὐτῆς.* Ἡ τοιαύτη ἐν τοῖς τοῦ συνόικου αὐτῆς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀγωνίσμασιν, οἷά τινων ἀγαθῶν λαφύρων, εὐπορήσει τῶν ἀρετῶν· περιποιεῖται γὰρ ταύτας αὐτῷ, ἐν τοῖς κατ' αὐτῶν τροπαίοις· παρ' ὄλην τε τὴν παρούσαν ζωὴν ἐργαζομένη τὸ τε δίκην μαλλοῦ τραχὺ τῶν διαφορῶν ἐπιτηδευμάτων τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, καὶ τὴν οἷα λίνον λεπτουμένην ἐν πνεύματι εἰς τὰ νοήματα τῶν ἐν τοῖς οὔσι λόγων φυσικῆν θεωρίαν αὐτῶν, ἐχρήσατο τοῦτοις δεόντως, ταῖς ἑαυτῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐνεργείαις, εἰς ἔκφρασιν πάντως τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ κατάληψιν τῆς ἀληθείας.

ιδ'. *Ἐγένετο ὡσεὶ ναῦς ἐμπορευομένη μακρόθεν.* Ὀμοιώθη νηὶ τοῦ βίου τὴν θάλασσαν διαπλεύουσα, καὶ πραγματευομένη ἐν τῷ παρόντι τῆς πανηγύρεως καιρῷ, τὰ τοῖς δικαίοις κατὰ τὸ μέλλον ἀποκείμενα ἀγαθὰ.

ιε'. *Συνάγει δὲ αὕτη τὸν βίον, καὶ ἀνίσταται ἐκ νυκτῶν· καὶ ἔδωκε βρώματα τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ ἔργα ταῖς θεραπαινίδαις.* Συλλέγει δὲ ἡ τοιαύτη κατὰ νοῦν τὸν πνευματικὸν πλοῦτον τῆς γνώσεως τοῦ Ποιητοῦ ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ· καὶ πρὸς τὸν πόθον τοῦτου ἐκ τῶν περὶ ταῦτα ἐγείρεται σχέσεων, αἷς ὡς ἐν νυξὶν ἐκάθευδε· τοῦ νοδὸς μήτε κινουμένου πρὸς γνῶσιν, μήτε ἐνεργοῦντος τὰς ἀρετάς· καὶ οὕτω πρὸς τὸν θεῖον διεγερθεῖσα πόθον, παρέσχε τῷ μὲν οἰκητηρίῳ ἑαυτῆς νοῖ, τροφὰς διαφορῶν πνευματικῶν θεωρημάτων τοῦ ψυχὰς στηρίζοντος θείου Λόγου· ταῖς δὲ διακονούσαις τῷ λόγῳ δυνάμεις, οἷα ἐπιποιθέσιν αὐτῷ, τῇ τε ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, τὰς ἐργασίας τῶν τῶν Θεοῦ ἐντολῶν· ὡς πείσασα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ὀρέγεσθαι τῶν ἐφ' ἅπερ αὐταὶ προτρέπουσι· τὴν δὲ θυμὸν, ἀποστρέφεσθαι τὰ ἀφ' ὧν ἀποτρέπουσι.

ις'. *Θεωρήσασα γεώργιον, ἐπρίλατο· ἀπὸ δὲ καρπῶν χειρῶν αὐτῆς, κατεφύτευσε κτήνια.* Κατανήσασα γνωστικῶς τὸν ἐν ὄλῃ τῇ φύσει καὶ τῇ Γραφῇ γεωργοῦμενον θεῖον Λόγον, ἐκτίσατο τοῦτον καθ' ἕξιν· τὴν κατὰ ψυχὴν διάθεσιν, ὡς τινα καταβαλλομένην δραχμὴν· ἀφ' ὧν δὲ τρόπων καρποφοροῦσιν αἱ παρὰ ταύτης κινούμεναι πρακτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ὡς ἀγρόν τινα κατεφύτευσε τὸ σαρκίον, τῇ ἐναρέτῳ πολιτείᾳ.

ιζ', ιη'. *Ἀναζωομένη ἰσχυρῶς τὴν ὄσφυν αὐτῆς, ἤρπυσε τοὺς βραχίονας αὐτῆς εἰς ἔργον· καὶ ἐγεύσατο, ὅτι καλὸν ἐστὶ τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ οὐκ ἀποσβέννυται ὁ λύχνος αὐτῆς ὄλην τὴν νύκτα.* Ἀναστείλασα σωφρόνως τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῆς τῶν

Pretiosior autem est lapidibus pretiosis quæ talis est. Procul dubio melior est ipsa omni re pretiosa et fulgenti in hoc mundo.

VERS. 11. *Confidit super eam cor viri ejus. De ea non timet animus ejus qui vivit cum ea, illamque adjutricem sibi acquisivit, et confidit eam neque voluptatibus vincendam, neque laboribus superandam esse.*

VERS. 12, 13. *Quæ talis est inter pulchris spoliis non indigebit : operatur enim viro ad bona omni vita, filans lanas et linum, fecit quod utile est manibus suis. Quæ talis est inter pugnas animæ cum spiritualibus inimicis, virtutibus quasi spoliis opimis abundabit. Illas enim ei præparat in trophæis de inimicis erectis ; per totam præsentem vitam laboriosos et eximios mores secundum Deum operatur, ut vellus, atque lino subtiliorem meditationem et contemplationem in spiritu naturæ rerum : per hæc omnia, in exercitio virtutis et scientiæ, ad bonum faciendum facit et veritatem intelligendam progreditur.*

VERS. 14. *Facta est tanquam navis mercaturam exercens de longe. Facta est similis navi, cum mare hujus vitæ percurrit, atque tempore festorum bona justos in futurum manentia mercatur.*

VERS. 15. *Congregat autem hæc vitam, et surrexit de noctibus, et dedit escas domesticis et opera ancillis. Hæc spirituales divitias in mentem congregat, nempe Creatorem ex operibus ejus cognoscit, excitatur ad illum desiderandum, relicto eorum operum amore in quo, velut in nocte, dormiebat, cum intellectus neque scientiam affectaret, neque virtutem excitaret. Nunc autem ad amorem Dei excitata intellectum in quo habitat quibusdam altis et spiritualibus cogitationibus a Dei verbo animam firmante inspiratis, nutrit, et facultatibus quæ more ancillarum rationi obediunt, concupiscentiæ scilicet et iræ, suadet ut divina præcepta observent ; concupiscentiæ quidem, ut ea quæ præcipiuntur requirant ; iræ autem, ut ea vitet quæ velantur.*

VERS. 16. *Considerans agrum emit, et de fructibus manuum suarum plantavit possessionem. Postquam mente consideravit verbum Dei in omni natura et Scriptura expressum, illud in vitam, data pro pretio mentis dispositione, transtulit. Et mores, seu vitæ sanctitatem fructus ferentem vi potentiarum activarum animæ, plantavit in corpore, quasi in agro.*

VERS. 17, 18. *Præcincta fortiter lumbum suum, firmavit brachia sua ad opus. Et gustavit quia bonum est operari, et non exstinguitur lucerna ejus totam noctem. Postquam elevavit sapienter cupiditatem ex amore temporalium, et illam ad iram*

fortiter alligavit, has facultates activas a se movendas, in observatione mandatorum Dei prudenter confirmat. Ad amandum Deum et proximum cupiditas semper movetur, ira vero ad pugandum contra serpentem astutum, qui ei insidiatur. Ex actibus probavit intellectus bonum esse Dei mandatis obedire. Et lumen scientiæ in ipso a Spiritu illuminatum ad agendum, semper lucidum servat, hoc est, legem spiritus fulgore honorum operum fulgentem et tenebras terrenæ sapientiæ in carne dissipantem.

πνεύματος, λάμποντα ταῖς ἀστραπαῖς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὄλον διασκευάζοντα τὸν σκοτασμὸν τοῦ χροῦ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκός.

VERS. 19. *Cubitos suos extendit ad utilia, et manus suas firmat ad fustum.* Proprium iudicium de virtutibus quæ salvant animas, his sententiis omnino submittit, veluti mensuræ cubitali, dextro scilicet et sinistro, ad iudicandam virtutum mensuram, et quod deest ad dexteram, quod ad sinistram excedit, compensandum. Illæ activæ facultates ita a se motæ, ut temere non frantur, connectuntur cum ea ratione quæ, ut fustus, sensationes intellectui uniunt, cum meditata perceptio, a sensibus accepta, ad veritatis cognitionem intellectum perducit.

VERS. 20. *Manus autem tuas aperuit pauperi, et palmas extendit inopi.* Postquam operata est iuxta scientiam actus virtutum, illa suarum moralium vitiorum participem efficit carnem, qua ratione privata eisdem indigebat: illam ratione formavit, atque e voluptatibus corruptelæ eduxit. Contemplationem e qua pendet praxis, velut a fructu manus, docuit intellectum, qui ob amorem materiæ ipsum vere bonum ignorabat, illum excitavit, prolapsusque erexit, utpote ejus adjutrix.

VERS. 21. *Non est sollicitus de iis quæ in domo vir ejus, sicubi moratus fuerit, omnes enim qui sub ea induti sunt.* De doloribus carnis, in qua habitat, non est sollicitus intellectus, quando in spiritualibus contemplationibus moratur: quæque enim considerat illum prudentia et fortitudinis munit, ne patiat ignem probationis jucundæ et voluptatis, vel frigus invisæ et doloris.

VERS. 22. *Duplices vestes fecit viro suo.* Socio suo intellectui in theoriam et in praxim paravit duo vestimenta, et scientia ferum, et virtutis exercitatione contexta.

De bysso autem et purpura sibi indumenta. Sibi vero velut quandam vestem paravit dogmata redemptionis, et theologice incomprehensibilis. Bysus enim qui e terra oritur est imago redemptionis Verbi Dei incarnati: purpura autem quæ regia est, divinitatis trium personarum omni creaturæ dominantis.

VERS. 23. *Conspicuius autem fit vir ejus in portis,*

A προσκαίρων ὀρέξεως, καὶ περισφιγξασα ταύτην κ. θυμὸν ἀνδρικῶς, ἐστήριξε ταύτας τὰς παρ' αὐτοῦ κινουμένας πρακτικὰς δυνάμεις, κατ' ἔμφρονα λόγῳ ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· τὸ μὲν ἐπιμητικόν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον ἀγάπην ἐπιμόνωσιν κινήσασα· τὸ δὲ θυμικόν, κατὰ τοῦ πολὺς ταύτη ἐπιβουλεύοντος νοητοῦ ἕφους καὶ ἐργασίᾳ αὐτοῖς κατὰ νοῦν ἐπειράθη, ὅτι ἀγαθὸν τὸ ποιεῖν θεῖα προστάγματα· καὶ διαφυλάττει ἐσβεστον παρ' αὐτῆς τῇ ψυχῇ πυρσευόμενον κατὰ πρᾶξιν πνεύματι λόγον τῆς γνώσεως· ἦγουν τὸν νόμον δικαιοσύνης, καὶ ὄλον διασκευάζοντα τὸν σκοτασμὸν

ιβ'. Τοὺς πῆχους αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμφέροντα· τὰς δὲ χεῖρας αὐτῆς ἐρείδει εἰς ἀτρακτο
B Τὰς κρίσεις ἑαυτῆς, πρὸς τὰς συντεινούσας εἰς στήριαν ψυχῶν ἀρετὰς, ὑπαπλοῖ ταύταις πάντως τὰ διακρίσεις, ὡς τισὶ πῆχεσι δεξιῶ τε καὶ εὐωνύμου μετροῦσα τὰς τῶν ἀρετῶν συμμετρίας· καὶ περιουσία τὰς ἐκ δεξιῶν ὑπερβολὰς, καὶ τὰς ἐξ εὐωνύμων ἑλλείψεις αὐτῶν· τὰς δὲ κινουμένας ὑπ' αὐτῆς ὥστε μὴ ἀλόγως φέρεσθαι πρακτικὰς δυνάμεις, στρίζει εἰς τὸν δίκην ἀτρακτοῦ συμπλέκοντα λόγον τὴν ἀσθησὶν τῷ νοῦ, ἐν τῷ τοῦ κατ' ἀσθησὶν τύποι πρὸς τὴν κατὰ νοῦν ἀνάγειν ἀλήθειαν ταῖς ἑαυτοῦ στροφαῖς.

κ'. Χεῖρας αὐτῆς διηνοῖς πέρητι· καρπὸν δὲ ἐξέτινε πτωχῷ. Δαψιλῶς ταῖς κατ' ἐπιστήμην αἰσθησὶς ἐνεργείαις τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων, τοῦ πλουτομετέδωκε τὸ κατὰ πρᾶξιν ἦθος, τῷ συντραφέντι
C τούτου ἐνδείξαι δι' ἀλογίαν σαρκίῳ, κατὰ λόγον τοῦ τυθμίσασα· καὶ τῆς φθοροποιοῦ ἡδυπαθείας ἐξαναστήσασα· τὸ δὲ θεωρητικόν, οὗ ἐξήρηται τὸ πρακτικόν οἷα καρποῦ χεῖρ, ἐξήπλωσε κατὰ γνώσιν, τῷ ἐπίγνωσιν τοῦ ὄντως καλοῦ, διὰ τὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ σχέσιν περιπεσοῦντι νοῦ· ἀνακαλεσαμένη καὶ ἐγείρασε τούτου τοῦ πνεύματος, ὡς αὐτοῦ βοηθός.

κα'. Οὐ φροντίζει τῶν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς δεσφου χροῦνίζη πάντες γὰρ οἱ παρ' αὐτῇ ἐν διδύσκοις. Οὐ μεριμνᾷ ὁ ταύτη συνοῦσιν νοῦ περὶ τῶν ἐν τῷ οἰκητηρίῳ αὐτοῦ σαρκίῳ καθημάτων ὄντων ταῖς πνευματικαῖς θεωρίαις ἐνασχολῆται πάντες γὰρ οἱ τούτου ἐν αὐτῷ λογισμοί, περιβάλλονται διὰ σωφροσύνην καὶ ἀνδρείαν, τὸ ἐκ τε τοῦ φλογμοῦ τῶν καθ' ἡδονὴν ἐκουσίων πειρασμῶν, καὶ τοῦ κρυμοῦ τῶν κατ' ὀδύνην ἀκουσίων, ἀπαθές.

κβ'. Δισσὰς χλαίνας ἐποίησε τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς κατασκευάσει τῷ συνοίῳ αὐτῆς νοῦ, κατὰ τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν διττὰ περιδλήματα· τοῖς λόγοις ταῦν τῶν ὄντων, καὶ τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν ἐξυφάνασα.

Ἐκ δὲ βύσσου καὶ πορφύρας ἑαυτῇ ἐνδύματα. Ἐαυτῇ δὲ οἷα τινα περιδάλαια, τὰ περὶ τε τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς θεολογίας ὑπὲρ νοῦν δόγματα· παραδολοῖ γὰρ βύσσοσ διὰ τὸ ἀπὸ γῆς ἔχειν τὴν γενέσιν, τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν σαρκὶ οἰκονομίας δόγματα· ἡ δὲ πορφυρά, διὰ τὸ βασιλικόν, τὰ περὶ τῆς πάντων δεσποτικῶσ τρισυποστάτου Θεότητος.

κγ'. Περιδελπτος δὲ γίνεται ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ

αὐτῆς ἤρκα ἂν καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ μετὰ τῶν γερόντων κατοίκων τῆς γῆς. Περιφανῆς δὲ γίνεται ὁ ταύτη συνοικῶν νοῦς, ἐν ταῖς ὡς τισι πύλαις εἰσαγωγαῖς τῆς τῶν ὄρατῶν φαντασίας αἰσθήσεων, ὅπου ταν περὶ ταύτας συνεδριάσει τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, ταῖς οἷα προηγουμέναις ἐκ γενέσεως τῆς λογικῆς ἐνεργείας πρεσβυτέραις δυνάμεσιν· ἔμφρονι λογισμῷ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς ὑποτάσσων αὐτάς· ἀπερ ψυχικαὶ δυνάμεις, τῷ παθητῷ τοῦ χοῦκοῦ ἡμῶν σαρκίου παραμένουσιν, ὡς τῆς ψυχῆς φύσει, τῆς μὲν συστάσεως τοῦ σώματος κατ' ἐπιθυμίας ὀρεγομένης, τὴν δὲ φθορὰν τούτου κατὰ θυμὸν ἀποστρεφομένην.

κδ'. Σινδόνας ἐποίησε καὶ ἀπέδοτο τοῖς Φοινίξι· περιζώματα, τοῖς Χανααίσι. Νεκρώσεως τῶν ἔμπαθῶν λογισμῶν εἰργάσατο περιζώματα· καὶ τοῖς καθαρθεῖσι μὲν ἀπὸ τῶν κατ' ἐνεργείαν παθῶν, παφοινγημένοι δ' ἔτι τοῖς κατὰ διάνοιαν, ἀπημύθησε· καταβαλοῦσι πρὸς αὐτὴν οἶόν τι τίμημα τὴν ἀπὸ τῶν κατ' ἐνεργείαν παθῶν ἐγκρατευσασμένην προαίρεσιν· ἐγκράτειαν δὲ καὶ ὑπομονὴν τῆς κατὰ Θεὸν σκληρᾶς ἀγωγῆς, περισφιγγούσας τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος ἀπεργασασμένη, κατ' ἔμφρονα λογισμὸν τῶν τοῖς κατ' ἐνεργείαν ἁμαρτήμασι τεταπεινωμένων (ταπεινοὶ γὰρ οἱ Χανααῖοι ἐρμηνεύονται), ἀπέδοτο τοῖς αὐτάς, λαβοῦσα τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῶν, καὶ τὸ θυμικὸν τῷ λόγῳ ἐπιπειθῆ.

Στόμα δὲ αὐτῆς διήνοιξε προσεχόντως καὶ ἐν νόμῳ· καὶ τὰξιν ἐσταλάτο τῇ γλώσσῃ αὐτῆς. Στόμα τὸ ἐκφέρον τὰ ταύτης διδάγματα, ἐκώλυσε μὲν προφέρειν τὰ ὡς ἔτυχε παρεμπύπτοντα, διέθετο δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐντάλματα φθέγγεσθαι· κάντεῦθεν ἔταξε τὴν γλῶτταν λαλεῖν κατὰ κριτὸν τὰ προσήκοντα.

κε'. Ἰσχυρὴ καὶ εὐπρέπεια ἐνεδύσατο, καὶ εὐφράνθη ἐν ἡμέραις ἐσχάταις. Δύναμιν καὶ κάλλος περιεβάλετο, καθ' ἕξιν τοῦ ἀγαθοῦ νοερὰν τῆς ψυχῆς, καὶ ἐν σαρκὶ ἐνεργείαν· σχοῦσα γὰρ κατὰ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐνδιάθετον τὸ ἀγαθόν, ἐνδιάθετον δὲ ἀγαθὸν ἢ πίστις ἐστί, ταύτην κέκτηται δύναμιν ἐνεργητικὴν ἐν σώματι, τοῦ κόσμου τῶν ἀρετῶν, ἐνεργουμένην ταύτην τοῖς τούτων τρόποις ἀποδεικνύουσα· κάντεῦθεν ἐν οἰσισιν οὕτως αὐτὴν ἀποδεικνύει, ἠγαλλιάσατο περὶ τὸ τέλος τῆς παρουσίας αὐτῶν ζωῆς, ὡς τὸν κατὰ Θεὸν δρόμον τετελεχότων.

Στεγναὶ διατριβαὶ οἰκῶν αὐτῆς. Ἐπιμελουμένη τοῦ κατὰ ψυχὴν νοεροῦ οἰκητηρίου αὐτῆς, καὶ τοῦ κατὰ σῶμα αἰσθητικοῦ, ἀποκαθαίρει τούτων, ταῖς κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν ἐν τούτοις κινήσεις αὐτῆς, πάντα χαῦνον καὶ ἀνανδρον λογισμὸν, καὶ βίον διακεχυμένον καὶ βορβορώδη.

Σίτα δὲ ὀκνηρὰ οὐκ ἔφαγε. Λογισμοὺς δὲ τρέφοντας κατ' ἀρετὴν τὴν ψυχὴν ἀνεξέστατως, οὐδαμῶς παρεδέξατο· φυλαττομένη ἐκ τῶν ἀπὸ δεξιᾶς δι' ἀπροσεξίαν ἐκ ῥιθυμίας τὴν ψυχὴν ἀπατώντων.

κς'. Στόμα δὲ ἀνοίγει σοφῶς καὶ νομοθέσμως. Διδάσκει δὲ τὰ ἀληθῆ δόγματα, καὶ τὰ θεῖα ἐντάλματα.

A quandoquaque sederit in consessu, cum senibus habitatoribus terræ. Conspicuous fit intellectus habitans cum ea, inter primas rerum visibilium perceptiones, quasi in portis versatus, cum ad iudicandum de eis convenit cum cupiditate et ira, qua animæ facultates primæ exercentur et quo rationaliter agere incepimus, et quasi seniores sunt. Illa rationabiliter reguntur temperantia et patientia, et deinde corpori terreno et passibili fideles erunt, id est, corporis salutem cupiditate promovet anima, ejusque corruptionem ira removet.

VERS. 24. *Sindonas fecit, et vendidit Phœnicibus, cingula Chananæis. Funebria passionum indumenta confecit eaque hominibus actu passionum liberis, affectu vero adhuc rubentibus vendidit, qui ei obijciunt banc electionem qua exercitum passionum superaverunt. Continentiam et patientiam ad vitam in Deo asperam necessarias, quibus munitur pars animæ passionibus dedita, producit etiam ad voluntatem sapientem hominum suis peccatis humiliatorum (humiles enim feruntur Chananæi) eis-que illas donavit confectas ex cupiditate et ira rationi subjectis.*

Os suum aperuit attente et legitime, et ordinem posuit linguæ suæ. Ori quo cogitata proferuntur, ne quidquid se obtulisset prodiret, prohibuit; jussitque Dei mandata loqui, sicutque linguam decencia opportune pronuntiare erudit.*

VERS. 25. *Fortitudinem et decorem induit, et lætata est in diebus novissimis. Potestatem et pulchritudinem induit per amorem boni in mente, et per exercitationem in corpore. Etenim cum in trina anima sit bonum innatum (et illud bonum innatum fides est), hanc potentiam assumit ad operandum in corpore pulcherrimas virtutes, operantemque factis ostendit. Quam si apud nonnullos ostenderit, exultat in fine vitæ eorum, siquidem cursum secundum Deum consummaverunt.*

D Constrictæ mansiones domorum ejus. Sollicita de domo sua intellectuali in anima et de sensibili in corpore, illas movet ad cognoscendum et agendum, easque ab omni vana et remissa cogitatione, necnon et dissolutis et fetentibus moribus purificat.

Cibus autem pigros non manducavit. Rationes quibus ad virtutem anima moveatur non temere recipit, sibi cavet ab iis quæ animas de fide data ob levitatem et ignaviam avertunt.

VERS. 26. *Os autem aperuit sapienter et congruenter legibus. Docet vera dogmata, et divina mandata. Eleemosyna autem ejus suscitavit filios ejus, et ditati sunt, et vir ejus laudavit eam.*

27-28. Quando hanc disciplinam largita est, suos discipulos ex Inopia eduxit, qui exinde spirituales scientiæ et virtutis divitias possident. Quæ omnia considerans intellectus, ejus socius, eam laudavit.

πνευματικὸν κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ἐκτήσαντο ταῦτα περὶ αὐτῆς διαλογισάμενος.

Vers. 29. *Multæ filia fecerunt virtutem.* Multæ scientiæ de rebus humanis hominem permuniverunt.

Multæ acquisiverunt divitias. Multæ ei large præbuerunt quæ sunt utilia corpori.

Tu autem emines, et supergressa es universas. Ipsa vero sapientia, scientia scientiarum, super omnes rerum humanarum scientias eminet, quarum causa est; omnes superat, quia scientiam et virtutem exercet et tractat de rebus divinis.

Vers. 30. *Fallaces gratiæ, et vana pulchritudo mulieris non sunt in te.* Non places tibi in his quæ videntur esse, non sunt bona. Neque vana facultas hujus sapientiæ, quæ in verbis et formis consistit, elegantiaque sermonis scit aures mulcere, invenianda est in te quæ est versa sapientia, et omnem superbiam tulisti.

Mulier autem intelligens benedicetur. Ipsam laudat intellectus, qui habitat cum ea, quando sapientia de appetitu animæ concordat cum sermonibus et moribus præceptis laudatur. Tunc videt intellectus, facta divinorum præceptorum experientia, se feliciorum esse et cælesti ejus doctrina, qua a mortiferis passionibus amovetur, atque ad æternum Dei regnum perducitur.

Timorem autem Domini ista laudet. Permanentem in sæcula sæculorum sanctum timorem Domini in vobis laudet ne illum contemnatis aliquando.

Vers. 31. *Date ei de fructibus labiorum ejus.* Deinde jam perfecti et omnino sapientiæ subjecti, et perseverantes usque in finem, alios ejus doctrina adjuvandos ad eam adducite, quibus verbo et factis salutem prædicaveritis.

Et laudetur in portis vir ejus. Laudetur etiam qui habitat cum ea intellectus vestrorum magistrorum, quasi in portis, in primis cognitionibus rerum a vobis discendarum; qui, visis vestris bonis operibus, glorificabunt Patrem nostrum qui in cælis est.

καὶ, καὶ. Ἡ δὲ ἐπιτημοσύνη αὐτῆς ἀνέστησε τὰ τέκνα αὐτῆς καὶ ἐπλούτησαν· καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἤνευσε αὐτήν. Καὶ ἡ ἐκ ταύτης μετάδοσις τῆς τούτων διδασκαλίας, ἐξήγειρε τῆς αὐτῶν ἀπορίας τοὺς παρ' αὐτῆς διδασκομένους· κἀνεύθεν οὗτοι τὸν πλοῦτον· καὶ ὁ συνοικῶν ταύτην οὖς ἐπήνεσε αὐτήν,

κθ'. Πολλὰ θυγατέρες ἐποίησαν δύναμιν. Πλείσται ἐπιστῆραι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐνεδυνάμωσαν.

Πολλὰ ἐκτήσαντο πλοῦτον. Πλείσται περιεποιήσαντο ταύτην, ἀφρόνως τὰ χρειώδη τῷ σώματι.

Σὺ δὲ ὑπέρκεισαι, καὶ ὑπερῆρας πάσας. Αὐτὴ δὲ ἡ σοφία, ὅσα ἐπιστῆμη ἐπιστημῶν, ὑπὲρ πάσας τὰς τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμας ὑπάρχει, ὡς τούτων αἰτία, καὶ ταῖς κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ἐνεργεῖταις ὑπερβίβηκε πάσας, θεῶν πραγμάτων ἐπιστῆμη ὑπέρχουσα.

λ'. Ψευδεὶς ἀρέσκεια, καὶ μάταιον κάλλος γυναικὸς οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ἐπὶ γὰρ τοῖς οὐκ οὖσι, ἀλλὰ δοκοῦσι καλοῖς, οὐκ ἀρέσκη· καὶ ἀνόητος κομψεία σοφίας τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφαῖς λέξεων, ἐκ τέχνης ἐν προφορᾷ κατ' εὐγλωττίαν πρὸς ἀκοῆς ἡδονὴν γοητευομένη, οὐχ ὑπάρχει ἐν σοί τῇ ὄντως σοφίᾳ, ὡς τὸ φιλότιμον ἅπαν καταλυοῦσθαι.

Γυνὴ γὰρ συνετὴ, εὐλογημένη. Οὕτω δὲ ταύτην ὁ συνοικὸς αὐτῆς οὖς ἐπήνεσε, ἐπειδὴ σοφία ἡ τὰς ὀρεκτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις συννεύειν ποιοῦσα πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐντολῶν ἐπαινεῖται· καταλαμβάνοντος τοῦ νοῦς, τῇ τῶν θεῶν ἐντολῶν πείρᾳ, ὅτι εὐεργετοῦσιν αὐτὸν τὰ θεῖα ταύτης διδάγματα, ὡς τῶν φθοροποιῶν παθῶν ἀπαλλάττοντα, καὶ εἰς τὴν ἀνώλεθρον τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εἰσάγοντα.

Φόβον δὲ Κυρίου αὐτὴ ἀρεῖτω. Τὸν δὲ διαμένοντα εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἀγνὸν φόβον τοῦ Δεσπότη τοῦ ὄντων Θεοῦ, ἐν ὧ μὲν δοξαζέτω· ἵνα μὴ εἰς καταφρόνησιν αὐτοῦ περιπέσῃτε.

λα'. Δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν χειλέων αὐτῆς. Τέλειοι δ' ἐνεύθεν ὑπάρχοντες, ὡς ὅλοι τῆς σοφίας γενόμενοι, καὶ διαμέβοντες ἀτρεπτοί, προσάγετε ταύτην καὶ ἑτέρους τοὺς ὠφελομένους διὰ τῶν διδαγμάτων αὐτῆς, ἔργοις καὶ λόγοις ὑποδεικνύντες αὐτοῖς τὰ σωτήρια.

Καὶ ἀρεῖσθω ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Καὶ ὁ συνοικῶν ταύτην ὡμῶν τῶν διδασκάλων οὖς, ἐν ταῖς δίκην πυλῶν εἰσαγωγαῖς αἰσθήσει τῶν παρ' ὧμῶν διδασκομένων, εὐφημείσθω· ὀρώντων τὰ κατὰ ὡμῶν ἔργα, καὶ δοξαζόντων τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

EXPLICIT PARS PRIMA TOMI OCTOGESIMI SEPTIMI.

67 433 A A 30

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.

UNIV. OF CHICAGO

JUN 23 1918

Digitized by Google